GLOSSAIRE

DU

PARLER FRANÇAIS AU CANADA

GLOSSAIRE

DU

PARLER FRANÇAIS AU CANADA

CONTENANT :

1° LES MOTS ET LOCUTIONS EN USAGE DANS LE PARLER DE LA PROVINCE DE QUÉBEC ET QUI NE SONT PAS ADMIS DANS LE FRANÇAIS D'ÉCOLE ;

2° LA DÉFINITION DE LEURS DIFFÉRENTS SENS, AVEC DES EXEMPLES ;

3° DES NOTES SUR LEUR PROVENANCE ;

4° LA PRONONCIATION FIGURÉE DES MOTS ÉTUDIÉS ;

ET PRÉPARÉ PAR

LA SOCIÉTÉ DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA

AVEC LE CONCOURS

DE SES MEMBRES, DE SES CORRESPONDANTS ET DE SES COMITÉS D'ÉTUDE

QUÉBEC
L'ACTION SOCIALE (limitée)
103, RUE SAINTE-ANNE, 103
1930

Tous droits réservés.

PRÉFACE

Ce glossaire est l'œuvre de la Société du Parler français au Canada.

Durant plus d'un quart de siècle, cette société a patiemment poursuivi les travaux entrepris au lendemain de sa fondation en 1902, travaux tous assortis au dessein que révèle déjà son nom et qui est l'étude, la défense et l'illustration du français écrit ou parlé dans la province de Québec. Mettant en œuvre les moyens d'action que lui fournissait le concours de ses adhérents, elle a travaillé pour que cette langue s'épure, se corrige, reste toujours saine et de bon aloi; pour qu'elle vive, qu'elle évolue, en se pliant aux exigences de conditions nouvelles, mais naturellement, suivant les lois qui lui sont propres, sans rien admettre qui ne s'ajuste à son génie, sans jamais cesser d'être française dans les mots comme dans les tours; pour qu'elle s'étende aussi, mais sans heurter les ambitions légitimes, et dans le juste exercice de ses droits; pour que le verbe français, enfin, demeure l'expression des vertus de notre race.

Ce n'est pas le lieu de dire tous les soins que la Société a pris pour la réalisation de son programme, ni dans quelle mesure elle peut y avoir réussi; elle ne présente aujourd'hui que son œuvre lexicographique.

C'est, en effet, à l'établissement d'un glossaire du parler franco-canadien qu'elle a dû s'employer d'abord. Cette entreprise était nécessaire pour atteindre le double but qu'elle se proposait: l'étude scientifique du langage de notre peuple, et la correction des fautes qui s'y trouvent. Le premier objet n'est pas moins pratique que l'autre. L'examen, au point de vue purement philologique, d'une langue transplantée, située comme la nôtre dans des circonstances exceptionnelles, est utile en vue même de l'épuration de cette langue et du perfectionnement dont elle peut être susceptible. Ne faut-il pas connaître la valeur d'un produit phonétique, ou d'un substitut lexicologique, avant de le proscrire ou de lui accorder le droit de cité ? Si l'on n'a pas soin de donner cette base à la correction du langage, on risque de tomber dans les excès d'un purisme exagéré ou d'une barbarie sans contrainte. Pour se livrer à ces études nécessaires sur notre parler, il fallait d'abord, avec méthode, en recueillir les

éléments; et la Société entreprit de faire le relevé des formes de langage qui caractérisent le français du Canada.

Ce n'était pas une initiative nouvelle; la Société aime à rendre un juste tribut d'hommage à ceux qui, avant elle, y avaient travaillé. Maguire, Meilleur, Gingras, Caron, Buies, La Rue, Dunn, Sulte, James Roy, Maximilien Bibaud, Tardivel, Manseau, Legendre, Paul de Cazes, Faucher de Saint-Maurice, Lusignan, Fréchette, Clapin, Rinfret, ont été nos devanciers. Leurs efforts ont inspiré notre œuvre. Mais nous ne pensons pas qu'ils aient tout fait et qu'après eux il n'y ait plus qu'à glaner. Eux-mêmes le savaient bien, et que leurs travaux n'étaient pas complets, et que la tâche n'était pas finie. Ils accomplissaient ce que les circonstances peu favorables leur permettaient; ils se disaient sans doute que d'autres viendraient qui pousseraient plus loin l'entreprise. En effet, les belles études de la philologie romane permettent aujourd'hui de porter sur les phénomènes linguistiques un jugement plus sûr, alors que cette science, au jour où nos prédécesseurs écrivaient, ne fournissait sur plus d'un point que des solutions incertaines, souvent erronées.

Quant au relevé des mots franco-canadiens, si nous croyons l'avoir fait plus complet et plus sûr, c'est que nous disposions de moyens que n'avaient pas nos devanciers. Pour mener à chef la vaste enquête que la Société inaugurait en 1902, et qu'elle a poursuivie sans relâche pendant vingt-cinq ans, elle a pu profiter du concours persévérant et dévoué de ses correspondants. Au nombre de plus de deux cents, distribués dans toutes les parties du pays, ils exploraient chacun leur région, notaient les mots, les acceptions, les prononciations caractéristiques, dressaient des listes d'expressions entendues, établissaient même des lexiques locaux, et fournissaient ainsi aux comités d'étude de la Société des matériaux si nombreux qu'un seul explorateur n'aurait jamais pu en recueillir autant. Le travail que nous présentons au public repose sur plus de deux millions d'observations ainsi faites, et qui couvrent tout le territoire de la province de Québec.

Il convient peut-être, ici, de remarquer que c'est, en effet, à ce territoire seulement que notre enquête se rapporte, de sorte que les mots « au Canada », dans le titre du *Glossaire*, pourraient se lire: « au Bas-Canada ». Nous n'avons relevé aucune des particularités qui peuvent s'être introduites dans le langage des groupes situés à l'ouest de notre province, non plus que les formes caractéristiques du parler des Acadiens. De ces dernières, plusieurs ont cependant pénétré chez nous, et nous les avons notées; mais l'acadien proprement dit occupe une aire spéciale dans les provinces de l'est, et mérite d'être étudié à part. Nous considérons que le parler du groupe plus considérable des Canadiens français, habitants de la province de Québec, peut être dit proprement le

français du Canada. C'est pourquoi nous maintenons tel quel le titre de notre *Glossaire.*

Ajoutons enfin que les diverses observations recueillies comme nous venons de le dire ont été soigneusement contrôlées; la Société n'a voulu admettre dans son *Glossaire* que les formes dont plusieurs témoins sûrs et compétents attestaient l'usage courant.

Il serait sans doute inutile de décrire comment chacun de ces mots a ensuite été étudié dans ses origines possibles, son histoire, sa signification, puis enregistré avec les notes qui ont paru propres à en faire connaître le caractère et la valeur. Nombre de termes et de sens qui nous avaient été signalés, et qu'on trouve aussi dans des glossaires canadiens déjà parus, ont été éliminés : ils appartiennent au français d'école. Car notre *Glossaire* a ceci de particulier, et qui le distingue de certains lexiques des parlers de France, il ne renferme pas tout le vocabulaire de notre peuple. Notre parler, on l'a souvent démontré, est un français régional, où se rencontrent, comme dans toute langue populaire et surtout dans toute langue transplantée, des archaïsmes, des formes dialectales et des néologismes. Mais, parce qu'il est essentiellement français dans son fonds, il eût fallu, pour en donner le lexique complet, transcrire d'abord presque tout le dictionnaire officiel; nous n'avons donc enregistré que les formes particulières qui, n'appartenant pas à la langue académique d'aujourd'hui, donnent au parler populaire et familier de chez nous son cachet particulier. « Dans tout pays civilisé, écrit justement M. Henri Bauche[1], il existe, indépendamment des argots divers, des patois locaux et des dialectes provinciaux, deux façons principales et distinctes de parler l'idiome national. La première, suivant le pays, la race, la nature de la langue, l'écriture, les mœurs, la civilisation, doit être nommée langue *écrite,* ou *correcte,* ou *classique,* ou *littéraire,* ou *officielle,* ou *académique;* tandis que la seconde sera qualifiée, selon le cas, de *langue parlée,* ou *populaire,* ou *vulgaire.*» C'est la langue parlée, et parlée par le peuple, que nous étudions dans ce glossaire; et nous y relevons seulement ce qui n'a pas été ou n'est plus admis dans la langue académique.

Est-ce à dire que rien de ce qui est enregistré dans le *Glossaire* ne puisse être considéré comme français ? Loin de là. Un mot peut avoir de la naissance, être d'une bonne langue, et cependant n'être pas académique. Toute la langue française n'est pas dans les dictionnaires officiels. Ceux-ci ont l'usage pour règle; mais « un mot n'est pas mort, parce que nous ne l'employons plus », dit l'Académie française elle-même; il est des termes « que nous avons délaissés, mais qui n'en font pas moins partie des meilleures et des plus durables richesses de notre langue[2]». Aussi Émile Faguet soutenait-il que la langue

1. *Le Langage populaire* (ouvrage couronné par l'Académie française), Paris, 1928, p. 17.
2. Préface du *Dictionnaire,* éd. de 1877, pages ix-x.

française du Canada « a toutes les chances du monde d'être excellente, parce qu'elle se compose d'archaïsmes[1] ». Et parmi les mots qui sont nouveaux ou que nous tenons des dialectes français, n'y en a-t-il point aussi de bonne venue et qui mériteraient d'être favorablement accueillis ?

Nous n'entendons pas porter un jugement sur chacun des mots inscrits au *Glossaire;* nous laissons ce soin au lecteur, après lui avoir fourni les éléments qui permettront à son bon goût de se prononcer. En feuilletant ce volume, les uns chercheront à s'assurer de la légitimité d'un archaïsme ou de quelque produit nouveau; d'autres se plairont plutôt à y relever la trace des dialectes d'oïl; celui-ci s'en servira pour corriger son langage, celui-là, pour l'enrichir; plusieurs, peut-être, se contenteront du plaisir qu'on éprouve à écouter les sons savoureux d'un parler du terroir français... Nous ne prétendons dicter à personne le meilleur usage à faire de notre glossaire.

Il nous paraît certain, cependant, qu'on y prendra une idée plus juste du caractère essentiel de notre parler populaire. C'est la langue de l'Ile-de-France, telle qu'elle était déjà répandue dans les provinces du centre, du nord et de l'ouest, lors des grandes émigrations en Amérique; nos pères, venus de ces régions, nous l'ont léguée, et nous l'avons conservée, avec certaines particularités provinciales, qui, légitimes ou irrégulières, n'attestent pas moins que les archaïsmes la survivance chez nous du génie de l'idiome.

A ceux qui ont quelque souci de leur « parlure », ce glossaire permettra, nous l'espérons donc, de faire le départ de ce qui est bon et de ce qui l'est moins; au besoin, il leur fournira l'équivalent des expressions à proscrire, des anglicismes surtout. Il sera utile aussi à ceux qui pensent que notre langue littéraire s'enrichirait heureusement de quelques termes pittoresques, qui ont de la naissance, et qui conviennent à l'expression des choses de la vie canadienne.

Il est peut-être bon d'en prévenir le lecteur, la Société du Parler français au Canada n'a pas la prétention d'avoir fait une œuvre définitive. Le lexique d'une langue vivante n'est jamais complètement établi: quand on l'a fini, c'est déjà l'heure de le recommencer. A la confection de celui-ci, nous avons apporté beaucoup de soin; mais que de lacunes encore, que d'erreurs peut-être! Aussi, de ce qu'un mot ne se trouve pas dans notre répertoire, on ne devra pas conclure nécessairement qu'il est français: il a peut-être passé inaperçu. De même, qu'on prenne garde qu'une expression peut fort bien se rattacher au vieux français ou à quelque dialecte, quoique sa source ne soit pas indiquée: sa provenance a pu nous échapper. De quelque nature que soient les omissions ou les erreurs, les rédacteurs du *Glossaire* seraient heureux si le lecteur averti voulait bien leur signaler celles qu'il découvrira.

1. Voir *Bull. du Parler français*, vol. I, p. 86.

Avant de finir, la Société du Parler français au Canada se fait un plaisir d'adresser l'hommage de sa vive gratitude à ceux qui lui ont prêté leur concours, comme à ceux qui ont collaboré à cet ouvrage. Elle tient particulièrement à consigner ici les remerciements qu'elle doit au Gouvernement de Québec, qui a généreusement mis à sa disposition une bonne partie des ressources dont elle avait besoin pour publier le *Glossaire*.

Adjutor RIVARD,
ancien secrétaire général,

Louis-Philippe GEOFFRION,
secrétaire général.

MANIEMENT DU GLOSSAIRE

I.— Disposition de la matière

Les mots relevés, à l'exception de ceux qui ne sont pas francisés, ont été orthographiés, autant que possible, suivant les règles ou l'usage ordinaire de la langue française. Ainsi, on a écrit: *talle* (non pas *tale*), parce que le sens canadien de ce mot est évidemment une extension du sens français de *talle; trâlée* (non pas *trâlé*), parce que, dans la formation des substantifs, le suffixe *ée* sert à exprimer une idée de collectivité; *une bôtée* (non pas *une beauté*), parce que cette locution paraît se rattacher à l'ancienne expression *une boutée; poutine*, parce que l'anglais *pudding* a pris cette forme en se francisant chez nous; *shed, jam*, parce que ces mots sonnent encore comme de l'anglais et qu'il convient, en conséquence, de ne pas leur donner une forme française.

Dans l'étude des mots relevés, on a suivi l'ordre alphabétique.

A côté du mot étudié, qui sert de titre à chaque article, ont d'abord été inscrites sa prononciation populaire en signes phonétiques et la catégorie grammaticale à laquelle il appartient. Puis, en autant de paragraphes distincts, se trouvent définies les différentes acceptions du mot ainsi que les locutions proverbiales où il entre, et chaque définition est généralement suivie d'un ou de plusieurs exemples en langage franco-canadien, traduits, quand il y a lieu, en français académique et destinés à rendre cette définition plus sensible. Enfin, sous chaque paragraphe consacré à la définition d'une acception ou d'une locution, sont placées les notes qu'on a pu recueillir dans l'ancien français, dans les parlers provinciaux, dans la langue du bon usage, dans le franco-canadien, dans l'anglais d'Europe ou d'Amérique, sur l'emploi ou sur la provenance de ce mot ou de cette locution.

Ces notes ont été distribuées sous les titres **Vx fr.** (vieux français), **Dial.** (dialectes), **Fr.** (français), **Can.** (canadien) ou **Étym.** (étymologie), selon le cas. Mais il ne faudrait pas prendre les termes *vieux français* et *dialectes* au sens que les linguistes leur attribuent d'ordinaire. Il n'est pas toujours facile de constater si un mot a été employé dans le dialecte qui est devenu la langue française, ou seulement dans un des dialectes tombés à l'état de patois: certains dictionnaires de l'ancien français enregistrent indistinctement les mots des différents dialectes de la langue d'oïl; d'autre part, dans les provinces, beaucoup de mots et de locutions ont cours qui ne sont pas des débris des anciens dialectes, mais tout simplement des archaïsmes de la langue officielle. Pour n'avoir pas à trancher ces difficultés, on s'est résigné à donner pour du *vieux français* tous les mots et toutes les locutions qu'on a relevés dans les lexiques de l'ancienne langue ou qui paraissent sortis de l'usage, et pour *dialectaux* les termes et les expressions qu'on a trouvés dans les glossaires des parlers provinciaux. Au reste, le principal dessein des notes est de rattacher à quelque idiome de France les vocables et les tours particuliers de notre langage populaire ou familier, et il importe peu que cet idiome soit celui

de Paris ou celui d'une province, pourvu qu'il soit de France; c'est aussi ce qui a induit les rédacteurs à ne donner l'étymologie que de quelques canadianismes, des anglicismes surtout.

Il convient d'en avertir ici le lecteur, chaque note doit se lire indépendamment de celles qui la précèdent ou la suivent; de plus, les mots en italiques, dans les exemples qui n'ont pas été traduits, ne sont pas toujours les seuls qu'il y ait lieu de corriger; enfin, les définitions que contiennent les notes ou qui, assez souvent, accompagnent les équivalents français des mots étudiés, ont été empruntées pour la plupart, tantôt aux glossaires des parlers provinciaux, tantôt aux lexiques du bon usage.

II.— Figuration de la prononciation

Les mots étudiés dans le *Glossaire* sont des mots parlés. On a cru utile de les transcrire en orthographe vulgaire; mais cette transcription n'est souvent qu'approximative. Seule la transcription phonétique pouvait faire connaître la forme véritable de ces mots, et c'est pourquoi on en trouvera la prononciation figurée à côté de la transcription en orthographe vulgaire.

Les diverses formes que les mots prennent dans la bouche des Canadiens français de la province de Québec n'ont pas toutes été notées. On a relevé surtout les prononciations qui tendent à former des substituts lexicologiques, ou qui se rattachent à des phénomènes semblables dans les parlers anciens, régionaux ou populaires de France. Quant aux déformations qui semblent de règle dans nos parlers, on s'est contenté de les indiquer de façon générale. (Voir, par exemple, les articles *Ar*, *Be*, *Isse*, du *Glossaire*.)

L'alphabet phonétique employé pour la figuration de la prononciation est celui qu'a adopté depuis longtemps la Société du Parler français au Canada. Il a été établi d'après le système de transcription de Gilliéron et de Rousselot, les signes de quantité seuls ayant été empruntés à l'alphabet de l'Association phonétique internationale. Le maniement en est facile et l'apprentissage s'en fait rapidement. Voici les lettres et les signes qui ont servi à la transcription phonétique.

Lettres françaises.— Les lettres *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, *b*, *d*, *f*, *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *r*, *t*, *v*, *z*, ont la même valeur qu'en français.

g = *g* dur (*g*ateau); *s* = *s* dure (*s*a); *œ* = *eu* français (h*eu*r*eu*x); *w* = *ou* semi-voyelle (*ou*i); *y* = *i* semi-voyelle (p*i*ed); *ẅ* = *u* semi-voyelle (h*u*ile); *ė* = *e* féminin (j*e*); *h* marque l'aspiration.

Lettres nouvelles.— *u* = *ou* français (c*ou*c*ou*); *c* = *ch* français (*ch*ez).

Signes diacritiques.— Un demi-cercle au-dessous d'une consonne indique que cette consonne est mouillée: *ḵ* (son voisin de *k* + y), *ḡ* (son voisin de *g* + *y*), *ṇ* (*gn* français de a*gn*eau).— Un point au-dessous d'une consonne indique que cette consonne est prononcée la langue entre les dents: *ṭ*, *ḍ* (sons voisins de *t* + *s*, *d* + *z* ; c'est le *t* et le *d* sifflants canadiens de *ti*, *du*).

Les voyelles sans signe de quantité ou de qualité sont indéterminées (tantôt ouvertes, tantôt fermées) ou moyennes: *a* (*a* de p*a*tte), *e* (*e* de p*é*ril), *o* (*o* de b*o*tte) *œ* (*eu* de j*eu*ne).— Les voyelles marquées d'un accent aigu sont fermées: *á* (*a* de p*â*té), *é* (*e* de chant*é*), *ó* (*ó* de p*o*t), *œ́* (*eu* de *eu*x).— Les voyelles marquées d'un

accent grave sont ouvertes: *à* (*a* de il part), *è* (*e* de père), *ò* (*o* de encore), *œ̀* (*eu* de peur).— Les voyelles surmontées d'un tilde sont nasales: *ã* (*an* de sans), *ẽ* (*in* de vin), *õ* (*on* de pont), *œ̃* (*un* de lundi).— Suivies d'un point supérieur, les voyelles sont brèves: *a˙*, *i˙*, etc. ; de deux points, elles sont longues: *a:*, *i:*, etc.

Il n'y a pas de lettres muettes dans la prononciation figurée; chaque son n'est représenté que par une lettre, et chaque lettre ne représente qu'un son.

III.— Abréviations

absolt = absolument.
adj. = adjectif.
adj. dém. = adjectif démonstratif.
adj. indéf. = adjectif indéfini.
adj. num. = adjectif numéral.
adj. part. = adjectif participal.
adj. poss. = adjectif possessif.
adjt = adjectivement.
adv. = adverbe.
ang. = anglais (d'Europeou d'Amérique).
art. = article.
can. = canadien.
cond. = conditionnel.
conj. = conjonction.
dial. = dialecte.
Dict. gén. = *Dictionnaire général* de Hatzfeld et Darmesteter.
dim. = diminutif.
étym. = étymologie.
ex. = exemple.
ext. = extension.
f. = féminin.
fam. = familier.
fig. = figuré, figurément.
fr. = français.
fut. = futur.
gén. = général.
imp. = imparfait.
impér. = impératif.
impers. = impersonnel.
ind. = indicatif.
inf. = infinitif.
interj. = interjection.
intr. = intransitif.
inv. = invariable.
loc. = locution.
loc. adj. = locution adjective.
loc. adv. = locution adverbiale.
loc. conj. = locution conjonctive.
loc. interj. = locution interjective.
loc. prép. = locution prépositive.
loc. verb. = locution verbale.
m. = masculin.
m. s. = même signification ou prononciation.
p. = page.
parf. = parfait.
part. = participe.
pers. = personne.
pl. = pluriel.
pop. = populaire.
prép. = préposition.
prés. = présent.
pron. = pronom.
pron. dém. = pronom démonstratif.
pron. indéf. = pronom indéfini.
pron. interr. = pronom interrogatif.
pron. pers. = pronom personnel.
pron. poss. = pronom possessif.
pron. rel. = pronom relatif.
prop. = proprement, au propre.
s. = substantif.
s. f. = substantif féminin.
s. m. = substantif masculin.
sing. = singulier.
spécialt = spécialement.
subj. = subjonctif.
t. = terme.
v. = voyez.
v. aux. = verbe auxiliaire.
v. impers. = verbe impersonnel.
v. intr. = verbe intransitif.
v. pron. = verbe pronominal.
v. tr. = verbe transitif.
vx fr. = vieux français.

BIBLIOGRAPHIE

Voici la liste des principaux ouvrages qui ont été consultés pour la préparation du *Glossaire :*

Sur l'ancienne langue:

Bos, *Glossaire de la langue d'oïl (XIe-XIVe siècle)*, 1891;
Roquefort, *Glossaire de la langue romane*, 1808-1820, 3 vol.;
Hippeau, *Dictionnaire de la langue française au XIIe et au XIIIe siècle*, 1873;
Du Cange, *Glossaire françois*, 1879;
Borel, *Dictionnaire de vieux françois*, 1882;
Lacombe, *Dictionnaire du vieux langage françois* 1766, 2 vol.;
La Curne de Sainte-Palaye, *Dictionnaire historique de l'ancienne langue française*, 1875-1882, 10 vol.;
Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, 1881-1902, 10 vol.;
Bonnard et Salmon (Godefroy), *Lexique de l'ancien français*, 1901;
Sainéan, *la Langue de Rabelais*, 1922, 2 vol.;
Lalanne, *Lexique des œuvres de Brantôme*, 1880;
Mellerio, *Lexique de Ronsard*, 1895;
Talbert, *du Dialecte blaisois et de sa conformité avec l'ancienne langue et l'ancienne prononciation française*, 1873;
Thurot, *de la Prononciation française depuis le commencement du XVIe siècle*, 1881, 2 vol.;
Brunot, *Histoire de la langue française*, t. I, II.

Sur la langue du XVIIe siècle:

Oudin, *Curiositez françoises pour supplément aux dictionnaires*, 1656;
Richelet, *Dictionnaire françois*, 1706;
Furetière, *Dictionnaire universel*, 1727, 4 vol.;
Ménage, *Dictionnaire étymologique*, 1750, 2 vol.;
Huguet, *Petit glossaire des classiques français du XVIIe siècle*, 1910;
Cayrou, *le Français classique. Lexique de la langue du XVIIe siècle*, 1923;
Livet, *Lexique de la langue de Molière*, 1895-1897, 3 vol.;
Collection des grands écrivains de la France (*Lexiques* de La Fontaine, de Retz, de Racine, de Corneille, de La Bruyère, de La Rochefoucauld, de Mme de Sévigné);
Vaugelas, *Remarques sur la langue française*, éd. Chassang, 2 vol.;
Haase, *Syntaxe française du XVIIe siècle*, trad. d'Obert;
Brunot, *Histoire de la langue française*, t. III, IV;

THUROT, *de la Prononciation française depuis le commencement du XVIe siècle*, 1881, 2 vol. ;
ROSSET, *les Origines de la prononciation moderne étudiées au XVIIe siècle*, 1911.

Sur la langue d'aujourd'hui:

Dictionnaire de l'Académie française, 7e éd., 1877, 2 vol.;
LITTRÉ, *Dictionnaire de la langue française*, 4 vol. et supp.;
BESCHERELLE, *Nouveau dictionnaire national*, 3e éd., 4 vol.;
GUÉRIN, *Dictionnaire des dictionnaires*, 6 vol. et supp.;
DUPINEY DE VOREPIERRE, *Dictionnaire français illustré*, 2 vol.;
LARIVE et FLEURY, *Dictionnaire des mots et des choses*, 3 vol.;
HATZFELD et DARMESTETER, *Dictionnaire général de la langue française*, 2 vol.;
Nouveau Larousse illustré, 7 vol. et supp.;

Sur le langage populaire:

(D'HAUTEL), *Dictionnaire du bas-langage*, 1808;
(CANCARNAUX), *Dictionnaire du langage vicieux ou réputé vicieux*, 1835;
TIMMERMANS, *Dictionnaire étymologique de 1001 expressions*, 1903;
SAINÉAN, *le Langage parisien au XIXe siècle*, 1920;
BAUCHE, *le Parler populaire*, 1920;
LARCHEY, *Dictionnaire d'argot*, 1880 ;
SAINÉAN, *l'Argot ancien*, 1907;
AGNEL, *de l'Influence du parler populaire sur la forme de certains mots de la langue française*, 1870;
BRUNOT, *la Pensée et la langue*, 1922;
NISARD, *de Quelques parisianismes populaires et d'autres locutions non encore ou mal expliquées*, 1875;
NISARD, *Étude sur le langage populaire ou patois de Paris et de sa banlieue*, 1872;
ROSSET, *les Origines de la prononciation moderne étudiées au XVIIe siècle*, 1911.

Sur les parlers provinciaux —

de l'Anjou:

VERRIER et ONILLON, *Glossaire étymologique et historique des patois et des parlers de l'Anjou*, 1908, 2 vol.;

de l'Aunis:

MEYER, *Glossaire de l'Aunis*, 1870;
FAVRE, *Glossaire du Poitou, de la Saintonge et de l'Aunis*, 1867;

de l'Auvergne:

MÈGE, *Souvenirs de la langue d'Auvergne;*
DAUZAT, *Glossaire étymologique du patois de Vinzelles*, 1915;

du Berry.

LAPAIRE, *le Patois berrichon*, 1903;
JAUBERT, *Glossaire du centre de la France*, 1855, 2 vol.;

du Bourbonnais:

DUCHON, *Grammaire et dictionnaire du patois bourbonnais*, 1904;

de la Bourgogne:

MIGNARD, *Vocabulaire raisonné et comparé du dialecte et du patois de la province de Bourgogne*, 1870;
GUILLEMAUT, *Dictionnaire patois de la Bresse louhannaise*, 1894-1902;

de la Bretagne:

LE GONIDEC, *Dictionnaire breton-français*, 1850;
HENRY, *Lexique étymologique des termes les plus usuels du breton moderne*, 1900;
LOTH, *Dictionnaire breton-français du dialecte de Vannes*, 1895;
ORAIN, *Glossaire patois du département d'Ille-et-Vilaine*, 1886;
DOTTIN, *Glossaire du parler de Pléchâtel*, 1901;

de la Champagne:

TARBÉ, *Histoire du langage et du patois de Champagne;*
SAUBINET, *Vocabulaire du bas langage rémois*, 1845;

du Forez:

GRAS, *Dictionnaire du patois forézien*, 1863;
ONOFRIO, *Essai d'un glossaire des patois de Lyonnais, Forez et Beaujolais*, 1864;

de la Franche-Comté:

ROUSSEY, *Glossaire du parler de Bournois*, 1894;
GRAMMONT, *le Patois de la Franche-Comté*, 1901;

du Hainaut:

HÉCART, *Dictionnaire rouchi-français*, 1826;

de la Lorraine:

ADAM, *les Patois lorrains*, 1881;
VAUTHERIN, *Glossaire du patois de Châtenois*, 1896;
ZÉLIQSON, *Dictionnaire des patois romans de la Moselle*, 1922-24, 3 vol.;

du Lyonnais:

PUITSPELU, *le Littré de la Grand'Côte*, 1926;
ONOFRIO, *Essai d'un glossaire des patois de Lyonnais, Forez et Beaujolais*, 1864 ;

du Maine:

DOTTIN, *Glossaire des parlers du Bas-Maine*, 1899;
MONTESSON, *Vocabulaire du Haut-Maine*, 1899;

du Nivernais:

JAUBERT, *Glossaire du centre de la France*, 1855, 2 vol.;
CHAMBURE, *Glossaire du Morvan*, 1878, 2 vol.;

de la Normandie:

ROBIN, LE PRÉVOST, etc., *Dictionnaire du patois normand*, 1879;
MOISY, *Dictionnaire de patois normand*, 1887;
DU BOIS, *Glossaire du patois normand*, 1856;
DUMÉRIL, *Dictionnaire du patois normand*, 1849;
BEAUCOUDREY, *le Langage normand au début du XXe siècle;*
FLEURY, *Essai sur le patois normand de La Hague*, 1886;
DELBOULLE, *Glossaire de la vallée d'Yères*, 1876;
MAZE, *Étude sur le langage de la banlieue du Havre*, 1903;
GUERLIN DE GUER, *le Parler populaire dans la commune de Thaon*, 1915;
ROMDAHL, *Glossaire du patois du Val de Saire*, 1881;
MÉTIVIER, *Dictionnaire franco-normand*, 1870;

de l'Orléanais:

MARTELLIÈRE, *Glossaire du Vendômois*, 1893;
THIBAULT, *Glossaire du pays blaisois*, 1892;

de la Picardie:

CORBLET, *Glossaire étymologique du patois picard*, 1851;
RAYNAUD, *Étude sur le dialecte picard dans le Ponthieu*, 1876;
D'HAIGNERÉ, *le Patois boulonnais comparé avec les patois du nord de la France*, 1903;
DESEILLE, *Glossaire du patois des matelots boulonnais*, 1884;

du Poitou:

ROUSSEAU, *Glossaire poitevin*, 1869;
FAVRE, *Glossaire du Poitou, de la Saintonge et de l'Aunis*, 1867;
CLOUZOT, *Niortaisismes*, 1923;

de la Saintonge:

JÔNAIN, *Dictionnaire du patois saintongeais*, 1869;
ÉVEILLÉ, *Glossaire saintongeais*, 1887;
FAVRE, *Glossaire du Poitou, de la Saintonge et de l'Aunis*, 1867;

de la Savoie:

FENOUILLET, *Monographie du patois savoyard*, 1902;

de la Suisse romande:

PIERREHUMBERT, *Dictionnaire historique du parler neuchâtelois et suisse romand*, 1921;

de la Touraine:

ROUGÉ, *Le parler tourangeau*, 1912;

de la Wallonie:

REMACLE, *Dictionnaire wallon-françois.*

Sur les parlers franco-canadiens:

POTIER, *Façons de parler proverbiales, triviales, figurées, etc., des Canadiens au XVIIIe siècle, 1743-1752* (dans le *Bulletin du Parler français*);
VIGER, *Néologie canadienne*, 1810 (dans le *Bulletin du Parler français*);
MAGUIRE, *Manuel des difficultés les plus communes de la langue française*, 1841;
GINGRAS, *Manuel des expressions vicieuses les plus fréquentes*, 1867;
CARON, *Petit vocabulaire à l'usage des Canadiens français*, 1880;
DUNN, *Glossaire franco-canadien*, 1880;
MANSEAU, *Dictionnaire des locutions vicieuses du Canada*, 1881;
BUIES, *Anglicismes et canadianismes*, 1888;
LEGENDRE, *la Langue française au Canada*, 1890;
LUSIGNAN, *Fautes à corriger*, 1890;
CLAPIN, *Dictionnaire canadien-français*, 1894;
RINFRET, *Dictionnaire de nos fautes contre la langue française*, 1896;
DIONNE, *le Parler populaire des Canadiens français*, 1909;
BLANCHARD, *Dictionnaire de bon langage*, 1912;
CLAPIN, *Inventaire de nos fautes les plus usuelles*, 1913;
RIVARD, *Études sur les parlers de France au Canada*, 1914;
GEOFFRION, *Zigzags autour de nos parlers*, 1924-1927, 3 séries.

GLOSSAIRE

DU

PARLER FRANÇAIS AU CANADA

A

A (*a*) pron. pers., 3e pers., f. sing. et pl.

|| Elle, elles. Ex.: *A* va venir. — Si *a* peuvent arriver, une bonne fois !

Vx fr. – Au XVIIe siècle, plusieurs disaient *a, alle* pour: elle.

Dial. – M. s. dans la plupart des parlers provinciaux de France.

Fr. – Pop. = m. s.

Can. – *A* et *alle* s'emploient comme sujets seulement; généralement, *a* s'emploie devant un verbe commençant par une consonne, et *alle* devant un verbe commençant par une voyelle. Au pluriel, on emploie souvent le pronom masculin pour le féminin. V. *I, Ils* et *Alle.*

À (*a*) prép.

|| 1° De (marquant un rapport d'origine, de possession ou d'appartenance). Ex.: La maison *à* Pierre. — La nièce *au* curé. — C'est le fils *à* Jacques.

Vx fr. – M. s. jusqu'au XVIe siècle: « L'Église *à* Jésus-Christ » (Ronsar d).

Dial. – M. s. dans la plupart des parlers provinciaux de France, *ainsi qu'en Suisse.*

Fr. – La prép. *à* s'emploie, pour exprimer la possession, entre un nom et un pronom, ou entre le verbe *être* et un complément: Ce livre est *à* lui; — un ami *à* moi. Au XVIIe siècle, et même de nos jours, elle s'est employée aussi entre deux substantifs pour marquer l'appartenance: « C'est proprement la caverne *au* lion » (La Fontaine); — « L'omnibus . . . , la voiture *à* tout le monde » (Coppée). Mais cette tournure dénote un certain mépris ou dédain, ou bien donne à la phrase un ton badin et familier. Aujourd'hui, cette façon de parler est populaire.

Can. – Comme en Normandie, on n'applique qu'à des êtres animés le rapport d'appartenance marqué par la prép. *à*. Ainsi, on dit: La terre *à* mon frère; mais on ne dit pas: La porte *à* la grange. — La chienne *à* Jacques, V. *Attelé, Atteler.*

|| 2° Fils de, fille de. Ex.: Baptiste *à* Jacques = Baptiste fils de Jacques.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 3° Par. Ex.: Cent bottes de foin *à* l'arpent.

|| 4° Pour. Ex.: Partir *à* la campagne. — Il est parti *à* Montréal.

Fr. – On commet la même faute en France: « Malgré les anathèmes des puristes, on entend souvent: partir *à* Paris, au lieu de: partir pour Paris » (Brunot).

Can. – On dit couramment: Échelle de vingt pieds *au* pouce, au lieu de: échelle d'un pouce pour vingt pieds.

|| 5° (S'emploie elliptiquement avec l'article, après le verbe aller, pour: chercher quelqu'un.) Ex.: Aller *au* prêtre, *au* médecin = aller chercher le prêtre, le médecin.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Lyonnais, Nivernais, Normandie.

Fr. – *Aller à*, pour: aller à la recherche de (qqchose), est correct. Ainsi, on peut dire: aller aux fraises, aller au bois, pour: aller cueillir des fraises, aller chercher du bois. On trouve dans *les Femmes savantes* de Molière: « Armande, prenez soin d'envoyer *au notaire.* »

Can. – Comme en Normandie, *à* s'emploie avec l'article dans des locutions où il faudrait un autre verbe: Aller *aux* sucres = aller à la sucrerie pour faire ou manger du sucre d'érable; — aller *aux* foins = aller faire les foins.

|| 6° *À bonne heure* = de bonne heure. Ex.: Je déjeunerai *à bonne heure* demain matin.

Vx fr. – M. s.: « Protestant desjeuner demain *à bonne heure* » (Rabelais).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge.

Fr. – *À bonne heure* s'emploie en France, dans le langage familier et le populaire. « Cette locution, dit Littré, est condamnée par les grammairiens.»

|| 7° *À matin, à soir* = ce matin, ce soir. Ex.: C'est pas du lait d'*à matin*. — Il va mouiller pas plus tard qu'*à soir*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Touraine.

Can. – Comme dans la plupart des parlers provinciaux de France, *à ce matin* = m. s.

|| 8° *À revoir* = au revoir.

Dial. – M. s., Picardie.

Fr. – *À revoir* sert à indiquer qu'il faut revoir, vérifier (un compte, un écrit, etc.); *au revoir* est une formule de politesse pour prendre congé et exprimant l'espoir qu'on se reverra bientôt. Dans *à revoir*, revoir est un verbe à l'infinitif; dans *au revoir*, il est substantif. D'après Brunot, il y a cependant plus de cent ans que l'on dit en France *à revoir* pour: au revoir.

|| 9° *À graine, à la graine* = en graine. Ex.: Monter *à graine, à la graine*. — Rester *à graine, à la graine*.

Vx fr. – M. s.: « Il garde ses filles *à graine* » (Oudin).

Dial. – *Rester à graine* = n'être pas admis à faire sa première communion, Anjou.

|| 10° *À neuf* = de neuf. Ex.: Alle est habillée *à neuf* = elle est habillée de neuf, avec des habits neufs.

Fr. – *À neuf* se dit de choses qu'on raccommode. qu'on renouvelle.

|| 11° *À moins* = de moins. Ex.: Pas un sou *à moins* = pas un sou de moins.

|| 12° Ou (conj.). Ex.: Sept *à* huit hommes = sept ou huit hommes.

Fr. – La préposition *à* ne peut s'employer qu'entre deux nombres non consécutifs, à moins qu'il ne s'agisse de choses susceptibles d'être divisées par fractions. En France comme au Canada, cette règle est souvent violée dans le langage populaire.

|| 13° *Aller à, venir à, à aller à, à venir à* = à (marquant la distance d'un endroit à un autre). Ex.: Il y a 180 milles de Québec *à aller à* Montréal = il y a 180 milles de Québec à Montréal.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 14° *À ce que* = que. Ex.: Demander *à ce que* = demander que. — De façon *à ce que* = de façon que. — De manière *à ce que* = de manière que.

Fr. – Brunot dit à ce sujet: « *À* est la préposition la plus commune devant l'objet indirect. On dit: Je consens *à* son mariage, d'où: Je consens *à ce qu'*une femme... au lieu de: « Je consens qu'une femme ait « des clartés de tout », comme Molière a dit... Par là s'explique la substitution, aujourd'hui commune, d'*à ce que* au simple *que*. Je m'attendais que... est souvent remplacé par: je m'attendais *à ce que*. *À ce que* s'étend de jour en jour par analogie. Aujourd'hui, *je demande à ce que* est courant...» « Dans le langage parlé, on ira jusqu'à dire: Il a été demandé *à ce qu'*il se fasse remplacer...» « Les personnes qui parlent bien ne disent pas: *de manière à ce que*, remarquaient les puristes autour de 1830... En réalité cette forme de langage est née tout naturellement, par analogie. On disait: de manière *à* faire; on a dit: de manière *à ce qu'*on fasse. Au reste, *à ce que* était trop d'accord avec les tendances générales pour ne pas réussir à s'imposer ici. Aujourd'hui, *de manière à ce que* est dans la bouche de tout le monde. Zola, comme tous ceux qui suivent l'usage populaire, l'écrit souvent. Cf. « outrer légèrement l'expression, de manière à ce que « le lecteur ne se méprenne point » (Faguet, *Th. contemp.*, 88-9). On dit aussi *de façon à ce que*: « Il « l'ouvrait brusquement... *de façon à ce qu'*elle allât « battre en dehors » (A. Daudet., *Tart. Tar.*, V); — « Il faut savoir trier les éléments... et les accommoder « ensuite, *de façon à ce qu'*ils ne hurlent pas de se « trouver ensemble » (Zola, *Romanc.*, 309).» Bien qu'il ait employé *de manière à ce que* dans ses *Notes sur le théâtre contemporain*, Faguet n'en tient pas moins cette locution ainsi que *de façon à ce que* et *demander à ce que* pour de « pures perles de charabia » (*Les Annales*, 7 nov. 1909). — En termes de procédure, *conclure à ce que* peut s'employer absolument: Je conclus à ce que le défendeur soit condamné à..

|| 15° *Mettre de l'eau à chauffer, du linge à sécher, des pois à tremper*, etc. = mettre chauffer de l'eau, sécher du linge, tremper des pois, etc.

|| 16° De (devant un verbe). Ex.: Avoir l'air *à* s'amuser = avoir l'air de s'amuser. — Avoir à cœur *à* s'instruire = avoir à cœur de s'instruire.

|| 17° (S'emploie inutilement.) Ex.: *À* tous les jours, c'est la même chose = tous les jours, chaque jour... — Elle va à la messe *à* tous les matins = tous les matins, chaque matin.

Abâdener, abâdenner (*abâdɛ̀né, abâdɛ̀né*) v. tr.

|| Abandonner, *abandonner*. (V. ce mot.)

Abâdonner (*abâdòné*) v. tr.

|| Abandonner, *abandonner*. (V. ce mot.)

Abandener (*abãdɛ̀né, abãdɛ̀né*) v. tr.

|| Abandonner, *abandonner*. (V. ce mot.)

Abander (*abãdé*) v. pron.

|| S'associer, faire bande, s'attrouper. Ex.: S'*abander* avec des coquins = faire bande avec des coquins. — Tes moutons sont *abandés* avec les miens = tes moutons sont mêlés avec les miens.

Vx fr. – *Abander* = associer, lier, aller par bande, se réunir en bande; *s'abander* = s'attrouper.

Dial. – *Abander* = m. s., Maine; *s'abander* = m. s., Oise.

Can. – « *Les faisans s'abbandent* = se mettent en bande, s'attroupent», le P. Potier, 1745.

Abandon (*abãdõ*) s. m.

|| *En abandon* = à l'abandon. Ex.: Depuis la mort de leur mère, ces enfants sont *en abandon*.

Vx fr. – *Mettre en abandon* = abandonner, laisser à merci.

Abandonner (*abãdòné*) v. tr.

|| (suivi de la prép. *de* et d'un infinitif) Renoncer à, discontinuer de, cesser définitivement de. Ex.: J'ai *abandonné* de fumer = j'ai renoncé à fumer, j'ai quitté l'habitude de fumer. — Il a *abandonné* d'étudier le droit = il a discontinué d'étudier le droit, il a abandonné l'étude du droit. — Il y a cinq ans qu'il a *abandonné* de faire ses pâques = il y a cinq ans qu'il a cessé de faire ses pâques.

Fr. – On peut dire: abandonner le jeu, la pratique de la médecine, l'usage du tabac ; mais il semble incorrect de dire: abandonner de jouer, de pratiquer la médecine, de faire usage de tabac. Aucun dictionnaire n'enregistre l'emploi d'*abandonner* suivi de la prép. *de* et d'un infinitif.

Can. – Cf. *Arrêter*.

Abarge (*abàrj*) s. f.

|| Auberge.

Vx fr. – M. s.

Can. – *Aubarge, obarge, oberge* = m. s.

Abas (*abá*) s. m.

|| (V. *Abât.*)

Abâsir (*abázi:r*) v. pron.

|| Disparaître, se perdre. Ex.: La vache s'est *abâsie* dans le bois = la vache s'est perdue dans le bois.

Can. – V. *Bâsir*.

Abât (*abá*) s. m.

|| 1° Ce qui s'abat. Ex.: Un *abât* d'eau = une averse, une pluie d'abat.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Lyonnais, Normandie, Poitou, Saintonge.

Fr. – Le *Dict. gén.* dit qu'*abat*, au sens de ce qui s'abat, est vieilli.

|| 2° Action d'abattre, de renverser, abatage. Ex.: Le vent a fait un grand *abât* dans le bois = le vent a renversé beaucoup d'arbres dans le bois.

Vx fr. – M. s.

Fr. – Le *Dict. gén.* dit qu'*abat*, au sens d'abatage, est vieilli.

Abatage (*abatà:j*) s. m.

|| 1° Ce qui s'abat. Ex.: *Abatage* de neige = neige tombant abondamment.

|| 2° Réprimande, semonce, vif reproche. Ex.: Servir, recevoir un *abatage* = faire, recevoir une semonce, une réprimande.

Dial. – M. s., Anjou, Lyonnais, Orléanais.

Fr. – Pop. = m. s. « Vous devinez l'abatage que j'ai dû subir » (Bourget).

Abatages (*abatà:j*) s. m. pl.

|| Abats, abatis, issues, parties accessoires d'animaux tués pour la consommation.

Fr. – Les *abats* sont les parties d'animaux abattus qui se vendent chez les tripiers, tels que pieds et rognons de mouton, foie et mou de veau, gras double, etc.; le mot *abats* désigne aussi les restes d'animaux qui ne font pas partie du commerce de la boucherie proprement dite, comme les cornes, les boyaux, etc. Le mot *issues* a proprement ce dernier sens. Le mot *abatis* se dit surtout des parties accessoires de la volaille.

Can. – Dans certaines régions, le mot *abatages* s'entend surtout des pieds et de la tête de l'animal abattu.

Abatis (*abaṭi*) s. m.

|| Terrain où l'on a fait un abatis de bois, et qui n'est pas encore entièrement essouché. Ex.: Les vaches pacagent dans l'*abatis*. — Semer du sarrasin dans l'*abatis*.

Vx fr. – *Abati, abateis* = taillis, bois fraîchement taillé, action d'abattre, de couper.

Abatte (*abàt*) v. tr.

|| Abattre.

Dial. – M. s., Hainaut.

Abatteux (*abatœ*) s. m.

|| Abatteur (d'ouvrage).

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Abattre (*abàtr, abàt*) v. tr.

|| 1° Ouvrir, pratiquer une brèche dans (en parlant de *bancs* de neige). Ex.: Il faut *abattre* les bancs de neige dans ce chemin = il faut pratiquer une brèche dans la neige qui s'est amoncelée sur ce chemin, de façon à le rendre plan ou à peu près.

|| 2° Remplir, faire disparaître (en parlant de cahots). Ex.: J'ai *abattu* les cahots dans le chemin = j'ai aplani le chemin.

Âbe (*á:b*) s. m.

|| Arbre. Ex.: Il est caché derrière le gros-t-*âbe*.

Dial. – M. s. Berry, Boulonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Abeaudir (*abôḍi:r*) v. pron.

|| Embellir, s'embellir, devenir beau, se mettre au beau. Ex.: Le temps s'*abeaudit* = le temps se met au beau.

Vx fr. – *Abaudir, s'esbaudir* = commencer à briller (en parlant du jour).

Fr. – *S'abeausir* (t. de mar.) = se mettre au beau.

Aberver (*abèrvé*) v. tr.

|| Abreuver.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Normandie.

Abîmage (*abimà:j*) s. m.

|| 1° Action de confondre, d'éreinter quelqu'un dans une discussion. Ex.: Ç'a été un *abîmage* en règle = ç'a été un éreintement magistral.

|| 2° Dégât. Ex.: Les vaches ont passé la nuit dans le jardin : c'est pas un petit *abîmage* !

Abîmation (*abimásyõ*) s. f.

|| Injure, juron. Ex.: Quand il parle, c'est rien que des sacres et des *abîmations* = dès qu'il parle, on n'entend que des jurons.

Abîmer (*abimé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. S'effondrer, s'abattre, s'abîmer. Ex.: Tout d'un coup, le toit a *abîmé* = tout à coup le toit s'est abîmé, s'est effondré. — L'arbe a *abîmé* = l'arbre s'est abattu.

Vx fr. – *Abismer* (intr.) = s'abîmer, s'engloutir.
Fr. – *Abîmer* = s'abîmer, mais il est peu usité en ce sens.

|| 2° intr. *Abîmer d'eau* = s'emplir d'eau. Ex.: Le canot *abîme d'eau* = le canot s'emplit d'eau.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1745.

|| 3° pron. Ruiner sa santé, s'abîmer la santé. Ex.: Il s'*abîme* à travailler.

Dial. – M. s., Picardie.
Fr. – *S'abîmer* = se perdre, se ruiner, tomber dans un abîme, se gâter, s'endommager, se blesser, se maltraiter, s'altérer (à soi).

Abjet (*abjè*) s. m.

|| Objet, *objet*. (V. ce mot.)

À blanc (*a blã*) loc. adv.

|| (V. *Blanc*.)

Aboiteau (*abwètõ*) s. m.

|| 1° Aboteau, barrage, obstacle mis au cours de l'eau.

Fr. – Le peuple prononce *aboiteau*.
Can. – Les *aboiteaux* sont des remblais établis sur le bord d'une rivière.

|| 2° Vanne, dans un barrage, disposée de façon qu'elle se ferme automatiquement quand la marée monte et qu'elle laisse s'écouler l'eau quand la marée est basse.

Dial. – *Aboiteau* = petit batardeau fait pour retenir l'eau, Saintonge.

|| 3° Masse de glace désagrégée que les rivières charrient dans leurs débâcles.

|| 4° Abrivent construit avec de la neige, des branches, pour s'abriter contre le vent (sur les lacs, les rivières, où l'on fait la pêche l'hiver).

Abolir (*abòli:r*) v. tr.

|| Fermer, supprimer (un chemin). Ex.: Il paraît que le conseil va *abolir* ce chemin-là = il paraît que le conseil municipal va décider de fermer ce chemin-là.

Vx fr. – *Abolir* = détruire une chose de manière qu'elle ne puisse renaître, l'effacer: « La dicte fosse sera *abolie*. »
Dial. – M. s., Normandie.

Abolition (*abolisyõ*) s. f.

|| Fermeture, suppression (d'un chemin).

Can. – V. *Abolir*.

Abominable (*abominàb*) adj.

|| Extraordinaire, merveilleux. Ex.: Il y a des pommes, cette année, c'est *abominable* !

Dial. – M. s., Orléanais.
Fr. – Poitevin dit que, dans le langage familier, *abominable* a une valeur purement emphatique.

À bonne heure (*a bòn œr*) loc. adv.

|| (V. *À*, 6°.)

Abord (*abò:r*) s. m.

|| 1° Affluence, multitude, grand nombre. Ex.: Il y avait un *abord* de monde = il y avait une foule, un grand nombre de personnes.

Fr. – Employé en ce sens par Bossuet, La Fontaine, Saint-Simon; il est vieilli.

|| 2° Averse. Ex.: Ça sera qu'un *abord* = ce ne sera qu'une ondée, qu'une averse de peu de durée.

|| 3° Courte durée. Ex.: C'est un malheur, mais ça n'aura qu'un *abord* = ça n'aura qu'un temps, ça ne durera pas.

|| 4° *Du premier abord* = au premier abord, tout d'abord. Ex.: *Du premier abord*, elle paraît jolie.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Cette locution a vieilli.

|| 5° *D'abord* = alors, en ce cas, puisqu'il en est ainsi. Ex.: Vous me recevez comme un chien dans un jeu de quilles, je ne viendrai plus vous voir *d'abord* = je ne viendrai plus vous voir puisqu'il en est ainsi.

Dial. – M. s., Lyonnais, Suisse.

|| 6° *D'abord que* = puisque. Ex.: *D'abord que* ça vous fait plaisir, je viendrai le voir souvent.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

|| 7° *D'abord que* = pourvu que. Ex.: *D'abord qu'*il se dépêchera, je l'attendrai = pourvu qu'il se dépêche... — *D'abord que*

tu feras pas de bruit, tu peux rester = pourvu que tu ne fasses pas de bruit...

Dial. – M. s., Normandie.

|| 8° *Aux abords de* = près de, à peu près. Ex.: Il y a *aux abords de* deux heures que je vous attends = il y a près de deux heures que je vous attends. — *Aux abords de* minuit = peu de temps avant minuit. — Ç'a fait *aux abords d'*un minot = à peu près un minot.

Can. – *Aux abords de* s'emploie surtout comme locution prépositive marquant le temps, la quantité.

Abordade (*abòrdàd*) s. f.

|| Action d'aborder quelqu'un. Ex. : J'ai réussi à lui parler, mais l'*abordade* a été difficile = mais j'ai eu beaucoup de difficulté à l'aborder.

Vx fr. – M. s.

Abordage (*abòrdà:j*) s. m.

|| Action, manière d'aborder quelqu'un. Ex.: Excusez mon *abordage* = excusez mon sans-gêne.

Aborder (*abòrdé*) v. tr.

|| Toucher, heurter par accident. Ex.: Sa voiture a *abordé* la mienne = sa voiture a heurté la mienne.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – *Aborder* = heurter un navire, soit par accident, soit pour l'attaquer; joindre quelqu'un, aller vers quelqu'un et lui adresser la parole.

Abouète (*abwèt*) s. f.

|| Amorce, appât. Ex.: Un siau d'*abouète* = un seau d'appâts.

Étym. – Partie de l'article *la* et *bouette, boitte*, appât dont on se sert pour la pêche.

Abouéteau (*abwetó*) s. m.

|| Aboteau. (V. *Aboiteau.*)

Abouèter (*abwèté*) v. tr.

|| Amorcer.

Dial. – *Aboiter* = fournir de la boisson, donner à boire, Orléanais.

Étym. – Can. *abouète.*

Abouéyer (*abweyé*) v. intr.

|| Aboyer.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Abouler (*abulé*) v. intr.

|| 1° Payer, s'acquitter d'une dette à regret. Ex.: Je le ferai ben *abouler* = je le ferai bien payer.

Dial. – *Abouler* (v. tr.) = donner vite, apporter, jeter, Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Champagne, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Touraine; = tirer son argent de sa poche, payer vite, Bas-Maine;= donner (de l'argent), Bretagne.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Arriver sans retard, venir, en finir, s'exécuter. Ex.: *Aboule*, qu'est-ce que tu attends ? = viens donc, exécute-toi, qu'est-ce que tu attends ?

Vx fr. – *Abouler* = se précipiter.

Dial. – *Abouler* = avancer, Picardie; = approcher, Orléanais; = travailler avec ardeur, Bas-Maine.

Fr. – Pop. = m. s.

About (*abu*) s. m.

|| 1° Terrain auquel aboutit un terrain connu ou déterminé. Ex.: Jacques est mon *about* = le terrain occupé par Jacques aboutit au mien, mon terrain est borné à son extrémité par celui de Jacques.

Vx fr. – *About* = bout, extrémité, borne, limite, tenant et aboutissant.

Dial. – *About d'un champ* = bout d'un champ, Champagne, Normandie; = limite, aboutissant, Hainaut, Lille.

|| 2° Espace, plus ou moins étroit et de forme souvent irrégulière, qui a été laissé, dans l'opération du cadastre, entre deux rangs réguliers de terrains et qui confine aux extrémités des immeubles qui composent ces rangs. Ex.: Il reste dans les *abouts*.

Can. – *Vide, restes* = m. s. : Il reste dans le *vide*, dans les *restes*.

|| 3° Planche de labour où aboutissent les sillons d'une pièce de terre ou d'un champ. Ex.: Il me reste à semer les *abouts* de cette pièce = il me reste à ensemencer les planches transversales des extrémités de cette pièce de terre.

Dial. – M. s., Orléanais ; *abouture* = m. s., Saintonge.

Can. – *Cintre* = m. s.

À bout' (*a but*) loc. adv.

|| (V. *Bout'.*)

Aboutage (*abutà:j*) s. m.

|| Terrain auquel aboutit un terrain connu ou déterminé.

Can. – Cf. *About.*

Aboutant (*abutã*) s. m.

|| Propriétaire d'un terrain qui touche par l'un de ses bouts à un autre. Ex.: Il est mon *aboutant* = il est le propriétaire d'un terrain qui touche au mien par l'un de ses bouts.

Vx fr. – *Abutant* = aboutissant.

Dial. – *Aboutant* (adj. et s. m.) = aboutissant, Anjou, Bas-Maine, Hainaut, Picardie.

Can. – *Arboutant* = m. s.

Aboutant, ante (*abutã, ã:t*) adj.

|| Aboutissant. Ex.: Une terre *aboutante* à la mienne = aboutissante à la mienne.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Hainaut, Picardie.

Can. – *Arboutant, ante* = m. s.

À bout' de (*a but dė*) loc. prép.

|| (V. *Bout'.*)

Aboutement (*abutmã*) s. m.

|| Culée, butée, massif de pierres qui, aux deux extrémités d'un pont, soutient la chaussée.

Étym. – Cf. le fr. *aboutement*, action d'abouter, résultat de cette action, et l'ang. *abutment*, culée (d'un pont).

Abouter (*abutė*) v. intr.

|| 1° Faire l'*about* (voir ce mot, 3°), tracer, au bout d'une pièce de terre, la planche de labour où aboutissent les sillons, finir le tracé de sillons. Ex.: Tu *abouteras* ici = tu feras l'*about* ici, tu traceras jusqu'ici les sillons (en labourant).

Vx fr. – *Abouter* = borner, mettre des bornes.

Dial. – *Abouter* = arriver au bout d'un sillon, Bretagne.

Can. – *Arbouter* = m. s. *Abouter* et *arbouter* s'emploient aussi transitivement: *abouter* une pièce = faire l'*about* d'une pièce de terre.

|| 2° Aboutir, toucher par un bout. Ex.: Ma terre *aboute* à la sienne = ma terre aboutit à la sienne.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Touraine.

Can. – V. *About*, 1°.

|| 3° Avoir un terrain aboutissant. Ex.: Il *aboute* chez nous = il a un terrain aboutissant au mien.

|| 4° Avancer, aller vite, s'exécuter, terminer, achever, finir. Ex.: Il *aboute* pas = il travaille lentement.

Dial. – *Abouter* = finir, achever, Berry; = s'exécuter, Normandie; = arriver à, Maine, Normandie.

Aboutir (*abuṭi:r*) v. intr.

|| 1° Finir, achever (absolt en parlant des personnes). Ex.: Il parle depuis une heure et n'a pas encore touché la question : il *aboutira* jamais = il ne finira jamais. — *Aboutis* donc = achève donc.

|| 2° Réussir, avoir du succès (en parlant des personnes). Ex.: Il commence toutes sortes d'affaires, mais il *aboutit* jamais = il ne réussit en rien.

Fr. – *Aboutir* = avoir une terminaison, avoir pour résultat.

Aboutissage (*abuṭisà:j*) s. m.

|| Aboutissement, action d'aboutir. Ex.: L'*aboutissage* d'un abcès = l'aboutissement d'un abcès.

Abraouais (*abrawè*) s. m.

|| Abreuvoir, mare, lieu où l'on mène boire les bestiaux.

À brasse-câille (*a bràs ḳá:y*) loc. adv.

|| (V. *Brasse-câille.*)

À brasse-corps (*a bràs ḳò:r*) loc. adv.

|| (V. *Brasse-corps.*)

Âbre (*â:br*) s. m.

|| Arbre. Ex.: Abattre un *âbre*. — La rue du Gros-t'*Abre* (à Québec).

Vx fr. – Prononciation reçue en France, au XVIe et au commencement du XVIIe siècle. On a même écrit *abre*: « La Pucelle descend sos l'*abre* » (*Roman de Blanchandin*).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Poitou, et plusieurs autres parlers provinciaux.

Abrenontio (*abrėnõsyó*)

|| (Mot qui revenait souvent dans les formules magiques que les sorciers bienfaisants employaient autrefois pour guérir les animaux malades.)

Dial. – *Abrenontio* = formule souveraine pour conjurer les mauvais sorts, Orléanais; = j'y renonce, Normandie, Saintonge.

Fr. – Pop. = m. s.

Abreuvoué (*abrœvwé*) s. m.

|| Abreuvoir, mare, lieu où l'on mène boire les bestiaux. Ex.: Mener les vaches à l'*abreuvoué*.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

Abreuvouére (*abrœvwe:r*) s. m.

|| Abreuvoir, mare, lieu où l'on mène boire les bestiaux.

Dial. – M. s., Normandie.

Abrier (*abriyé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Abriter, mettre à l'abri, couvrir. Ex.: *Abrier* quelqu'un avec des couvertes = le mettre à l'abri, sous des couvertures, le couvrir. — *Abrier* les jardinages = recouvrir un jardin potager pour le mettre à l'abri du froid. — *Abrier* le feu = le couvrir de cendre. — La neige *abrie* les balises = la neige recouvre les *balises*.

Vx fr. – *Abrier* = mettre à l'abri, couvrir. Ce mot s'est employé jusqu'au XVIe siècle. Pasquier, dans ses lettres, reproche à Montaigne d'en faire un trop fréquent usage.

Dial. – *Abrier* = abriter, mettre à couvert, à l'abri, Aunis, Anjou, Berry, Bretagne, Normandie, Picardie, Poitou, Orléanais, Saintonge, Maine (où ce verbe signifie aussi : vêtir, habiller chaudement). Dans le Berry et la Touraine, *abrier* le feu = le couvrir de cendre; *abrier* le linge = le garantir de la pluie. Dans la Touraine, on dit: être bien *abrié* au lit.

Fr. – *Abrier*, au sens de mettre à l'abri, est vieilli; il est maintenant remplacé par abriter.

|| 2° Protéger, défendre, justifier, excuser. Ex.: C'est mon ami, mais il a tort évidemment, et je peux pas l'*abrier* = je ne puis le défendre, l'excuser.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

|| 3° tr. Couvrir d'injures. Ex.: Tu as voulu l'attaquer, mais tu t'es fait *abrier* en grand = tu t'es fait arranger de la belle manière.

|| 4° tr. Déguiser, camoufler. Ex.: Il est bon pour *abrier* la vérité = pour déguiser la vérité.

|| 5° pron. S'abriter, se couvrir, se mettre à l'abri. Ex.: *Abrie*-toi ben, il fait fret' = couvre-toi bien, car il fait froid.

Vx fr. – M. s.
Dial. – *S'abrier* = s'abriter, Maine. V. 1°.
Fr. – V. 1°.

|| 6° pron. Se justifier, s'excuser, se garantir, se cacher. Ex.: Chercher à s'*abrier* = à s'excuser.

Vx fr. – V. 2°.
Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 7° pron. Se vêtir, s'habiller chaudement. Ex.: Puisque tu veux sortir, *abrie*-toi bien = habille-toi chaudement.

Dial. – M. s., Maine.

Abriguer (*abrigé*) v. tr. et pron.

|| *Abrier* (dans tous ses sens).

Abroué (*abruê*) s. m.

|| Abreuvoir.

Dial. – *Abrou* = m. s., Poitou ; *abrevou* = m. s., Normandie ; *aberoué* = m. s., Bas-Maine.

Absoude (*absud*) v. tr.

|| Absoudre.

Dial. – M. s., Normandie.

Absulument (*absulumâ*) adv.

|| Absolument.

Dial. – M. s., Anjou.

Abumer (*abumê*) v. tr. et intr.

|| Abîmer, *abîmer*. (V. ce mot.)

Abuser (*abuzé*) v. tr.

|| Insulter, injurier. Ex.: On n'*abuse* pas impunément les gens.

Vx fr. – *Abuser* = faire tort à.
Étym. – Cf. l'ang. *to abuse*, injurier, insulter grossièrement.

Ac' (*ak*) s. m. et f.

|| 1° Acte. Ex.: Signer un *ac'* = signer un acte.

Dial. – M. s., Hainaut, Normandie, Saintonge, Touraine.

|| 2° Loi, acte. Ex.: L'*ac'* des chemins de fer = la loi des chemins de fer.

Académie (*akademi*) s. f.

|| 1° École primaire supérieure. Ex.: Une *académie* de garçons = une école primaire supérieure où l'on enseigne aux garçons.

|| 2° *Académie commerciale* = école primaire supérieure où se donne l'enseignement commercial.

Académique (*akademik*) adj.

|| Qui se rapporte aux écoles primaires supérieures. Ex.: Diplôme *académique* = diplôme conférant le droit d'enseigner dans les écoles primaires supérieures.

Acagnardi, ie (*akaṇàrḍi*) adj.

|| 1° Acagnardé, las, fatigué, paresseux, cagnard, amolli par la paresse ou par l'âge, sans force, sans énergie.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Normandie, Picardie.
Fr. – Littré constate qu'*acagnardir* s'emploie fautivement pour *acagnarder*.

|| 2° Bourru, renfrogné, d'humeur difficile.

Dial. – *Acagnardi* = qui ne sort jamais de chez lui, Berry; *s'acagnardir* = se blottir, Genève.

Acagnardir (*akaṇàrḍi:r*) v. pron.

|| 1° S'acagnarder, cagnarder ; devenir paresseux, cagnard ; perdre tout courage, toute énergie.

Vx fr. – *S'acagnardir* = s'accoutumer à la paresse, à l'inaction.
Dial. – *S'acagnardir* = s'acagnarder, devenir paresseux, Bourgogne, Gascogne, Languedoc, Lyonnais, Normandie, Provence, Touraine;= s'engourdir, Haut-Maine; = rester auprès du feu, Berry; = se blottir, Genève.
Fr. – Littré constate que *s'acagnardir* s'emploie fautivement pour *s'acagnarder*.

|| 2° Devenir bourru, d'humeur difficile.

Acarêmer (*akarèmê*) v. pron.

|| S'habituer au carême, au jeûne.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1743.

Açartener (*asàrtènê*) v. tr.

|| Affirmer, assurer. (V. *Acertener*.)

À cause (*a kó:z*) loc. adv.

|| (V. *Cause*.)

À cause que (*a kó:z kè*) loc. adv. et conj.

|| (V. *Cause*.)

Acayen, enne (*akayê, èn*) adj. et s. m. et f.

|| Acadien, enne.

Accablation (*akablásyõ*) s. f.

|| Tribulation, tourment moral. Ex.: C'est effrayant d'avoir des *accablations* pareilles = c'est décourageant d'avoir des tribulations pareilles.

Accalmie (*akàlmi*) s. f.

|| Arrêt. Ex.: Il a travaillé toute la journée sans *accalmie* = sans arrêt.

Fr. – *Accalmie* se dit, au figuré, d'une sorte de repos que subissent momentanément une industrie, un commerce, un travail quelconque.

Accalmir (*akàlmi:r*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Se calmer, s'apaiser (en parlant du vent, de la douleur, des pleurs, etc.). Ex.: On va attendre, pour partir, que le vent ait *accalmi* un peu = que le vent se soit calmé un peu. — La douleur commence à *accalmir* = à se calmer.

|| 2° pron. Se calmer, s'apaiser (en parlant du vent, de la douleur, etc.). Ex.: V'là que le vent s'*accalmit*, partons = le vent se calme, partons.

Accanter (*akãtê*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Pencher, incliner. Ex.: *Accanter* un vase = pencher un vase.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° pron. Se pencher, s'incliner. Ex.: S'*accanter* en avant = se pencher en avant.

Dial. – M. s., Normandie.

Accaparer (*akaparê*) v. pron.

|| Accaparer, s'emparer de, prendre pour soi seul au détriment des autres. Ex.: S'*accaparer* les voix dans une élection = accaparer les voix, se les assurer par des sollicitations. — Il s'*accapare* tout = il accapare tout.

Dial. – M. s., Picardie.

Fr. – *S'accaparer* = être accaparé: Les suffrages s'accaparent facilement.

Accapareux (*akaparœ*) s. m.

|| Accapareur.

Dial. – M. s., Normandie.

Accent (*aksã*) s. m. et f.

|| 1° m. Allure, prestance (en parlant des personnes). Ex.: C'est un beau danseux: il a un bel *accent* = il a une belle prestance.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° f. Action (en parlant d'un cheval). Ex.: Ce cheval a une belle *accent* = ce cheval a de l'action, de l'ardeur.

Dial. – *Accent* = façon adroite d'agir, Normandie.

|| 3° m. Lubie, caprice, extravagance. Ex.: Quel *accent* qui vous prend? = quel caprice avez-vous? — En v'là un *accent* ! = en voilà une extravagance !

Dial. – *Accent* = tic nerveux, Anjou.

Acceptance (*aksèptã:s*) s. f.

|| Acceptation. Ex.: L'*acceptance* d'un marché = l'acceptation d'un marché.

Vx fr. – M. s.

Accler (*aklé*) v. tr.

|| Atteler, *atteler*. (V. ce mot.)

Accolade (*akòlàd*) s. f.

|| 1° Galanterie. Ex.: Ce garçon-là est d'une *accolade* qui plaît à tout le monde = la galanterie de ce garçon-là plaît à tout le monde.

|| 2° Croc-en-jambe. Ex.: Donner une *accolade* = le croc-en-jambe.

|| 3° Croc-en-jambe (au fig.), ruse pour supplanter quelqu'un.

Accomblé, ée (*akõblé*) adj.

|| Comble, enfaîté. Ex.: Un panier *accomblé* de pommes = un panier rempli de pommes jusque par-dessus les bords.

Vx fr. – *Accomblé* = rempli.

Can. – *Affaîté, amulonné, encomblé* = m. s.

Accommodation (*akòmòdásyõ*) s. f.

|| 1° Accommodement, commodité. Ex.: Une maison qui a beaucoup d'*accommodations* = une maison qui a beaucoup de commodités.

Vx fr. – *Accommodation* = accommodement, arrangement.

Fr. – *Accommodation* = installation, disposition d'un local pour un objet quelconque. « L'accommodation des écoles laisse à désirer» (Littré, *Suppl.*).

|| 2° *Train d'accommodation*, (et absolt) *accommodation* = train omnibus, qui comprend des voitures de toutes les classes et dessert toutes les stations sur le parcours.

|| 3° Confort, espace. Ex.: Il y a de l'*accommodation* pour vingt personnes = il y a de l'espace pour vingt personnes.

|| 4° Obligeance, accommodement. Ex.: Ce marchand-là est d'*accommodation* = est obligeant, est d'accommodement.

|| 5° *Billet d'accommodation* = billet de complaisance.

Vx fr. – *Accommodation* = prêt gratuit, fait par courtoisie.

Étym. – Cf. l'ang. *accommodation bill*, m. s.

Accommoder (*akòmòdé*) v. tr.

|| Préparer. (V. *Acmoder*, 2°.)

Accomparager (*akõparajé*) v. tr.

|| Comparer.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine; *comparager* = m. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais.

Accomparaiser (*akõparèzé*) v. tr.

|| Comparer.

Can. – *Ancomparaiser* = m. s.

Accomplissements (*akõplismã*) s. m. pl.

|| Qualités, talents, connaissances, arts d'agrément. Ex.: Cette jeune fille est sortie du couvent avec tous les *accomplissements* = avec toutes sortes de connaissances.

Vx fr. – *Accomplissements* = qualités accomplies, politesse achevée, qui ne laisse rien à désirer, civilités, ornements, ce qui sert à rendre une chose accomplie.

Étym. – Cf. l'ang. *accomplishments*, m. s.

Acconduire (*akõdi̯ù:r*) v. tr.

|| Conduire. Ex.: Il connaissait pas le chemin, je l'ai fait *acconduire*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Acconnaître (*akònè:t*) v. tr.

|| (V. *Aconnaître*.)

Accoparager (*akoparajé*) v. tr.

|| Comparer.

Can. – *Accomparager* = m. s.

Accord (*akò:r*) s. m.

|| 1° *Faire l'accord* = se reconcilier. Ex.: Ils se sont disputés longtemps, mais ils ont fini par *faire l'accord*.

Fr. – *Accord* = reconciliation, raccommodement.

|| 2° Mesure. Ex.: Perdre l'*accord* = perdre la mesure, ne plus *accorder* (V. ce mot, 2°). — Sans perdre un *accord* = sans manquer un temps de la mesure (surtout en dansant).

|| 3° Mise (au jeu). Ex.: Mets ton *accord* = fais ta mise.

Accordant, ante (*akòrdã, ã:t*) adj.

|| Conciliant, facile à vivre. Ex.: C'est une personne *accordante* = conciliante.

Vx fr. – *Accordant* = qui s'accorde, qui est d'accord.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Accorder (*akòrdé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Faire, au jeu, une mise égale à celle de. Ex.: J'y vas de trente sous ; m'*accordes*-tu ? = fais-tu une mise égale ?

Can. – S'emploie aussi absolt: *Accordes*-tu ?

Étym. – Cf. *Accord*, 3°.

|| 2° intr. Frapper en cadence. Ex.: *Accorder* sur la musique, avec le violon = marquer la mesure, marquer le pas, en faisant sentir les divers temps, la cadence, par des mouvements de pieds, de mains, etc., qui y correspondent. — *Accorder* en battant au fleau = saisir le rythme du mouvement du battage au fléau.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Accordeux (*akòrdœ*) s. m.

|| Accordeur (de pianos).

Accorte (*akòrt*) adj. f.

|| Alerte, robuste. Ex.: Cette vieille est encore assez *accorte* = assez alerte.

Fr. – *Accorte* = qui a quelque chose d'engageant.

Accostable (*akòstàb*) adj.

|| Facile à mettre à quai. Ex.: Un gros bateau comme ça, c'est pas *accostable* = c'est difficile à mettre à quai.

Accoster (*akòsté*) v. intr.

|| Accoster (v. tr.). Ex.: *Accoster* au quai = accoster le quai.

Accoter (*akòté*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Contre-bouter, étayer, étançonner. Ex.: *Accoter* une clôture = l'étayer. — *Accoter* une porte = l'arrêter au moyen d'une pierre, d'un morceau de bois.

Vx fr. – M. s.

Fr. – *Accoter* = appuyer contre un autre corps: Accoter sa tête.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Touraine.

|| 2° tr. Aider, seconder, appuyer, soutenir (en parlant de personnes). Ex. : Quand on se sent *accoté*, on est plus courageux = quand on se sent secondé... — Si j'avais eu quelqu'un pour m'*accoter*, j'aurais proposé d'ajourner l'assemblée = si quelqu'un eût voulu m'appuyer...

|| 3° tr. Remplir (l'estomac). Ex.: S'*accoter* l'estomac, (et absolt) s'*accoter* = manger. — Un estomac ben *accoté* = bien rempli.

Dial. – M. s., Aunis, Poitou.

|| 4° tr. Égaler, tenir tête à, faire une mise égale à celle de. Ex.: Il est très fort, il est pas facile à *accoter* = il n'est pas facile de lui tenir tête. — J'y vas de trente sous ; m'*accotes*-tu ? = fais-tu une mise égale à la mienne.

|| 5° tr. (absolt) Tenir le tas, l'enclume, l'outil servant d'enclume, lorsque quelqu'un rive un clou, etc. Ex.: Viens donc *accoter*

avec la tête de la hache = viens donc tenir coup...

|| 6° pron. S'accouder. Ex.: S'*accoter* sur la table = s'accouder sur la table.

Vx fr. – *Accouter* = m. s.
Dial. – *Accouter* = m. s.
Fr. – *S'accoter* = s'appuyer : S'accoter sur une chaise.

Accoteur (*akòtà:r*) s. m.

|| Aide tenant le tas, l'enclume ou l'outil servant d'enclume dans la rivure des clous, etc.

Accotoir (*akòtwè:r*) s. m.

|| Appui quelconque. Ex.: L'*accotoir* de cette chaise est trop droit = le dossier de cette chaise est trop droit.

Fr. – *Accotoir* = ce qui sert à accoter, à s'accoter.

Accotois (*akòtwà*) s. m.

|| 1° Accotoir.

|| 2° Appui quelconque; (spécialt) dossier (de chaise).

Accotouais (*akòtwè*) s. m.

|| 1° Accotoir.

|| 2° Appui quelconque ; (spécialt) dossier (de chaise).

Accotoué (*akòtwé*) s. m.

|| 1° Accotoir.

Dial. – *Accotoué* = petit banc, Berry.

|| 2° Appui quelconque ; (spécialt) dossier (de chaise).

Accoucheux (*akuɛœ*) s. m.

|| Accoucheur. Ex.: Ce docteur est un bon *accoucheux*.

Dial. – M. s., Picardie.

Accoupler (*akuplé*) v. tr.

|| Apparier, assortir par paire. Ex.: *Accoupler* des bas = apparier des bas.

Vx fr. – *Accoupler* = appareiller.
Fr. – *Accoupler* = réunir par couples.

Accoupleur (*akuplà:r*) s. m.

|| Homme d'équipe chargé de faire l'attelage des vagons de chemin de fer.

Accoupleux (*akuplœ*) s. m.

|| *Accoupleur*. (V. ce mot.)

Accoutumance (*akutumã:s*) s. f.

|| Habitude, manière d'être usuelle contractée par quelqu'un. Ex.: Une mauvaise *accoutumance* = une mauvaise habitude.

Vx fr. – M. s.

Accoutumé, ée (*akutumé*) adj.

|| Acclimaté, habitué à faire telle ou telle chose. Ex.: Un homme *accoutumé* fait bien plus d'ouvrage = un homme habitué à travailler... — Ce cheval n'est pas encore *accoutumé* = n'est pas encore habitué à faire ce travail. — Cette servante n'est pas *accoutumée* = n'est pas acclimatée, ne connaît pas les habitudes de la maison.

Dial. – M. s., Poitou.
Fr. – *Accoutumé* ne s'emploie qu'avec un complément.

Accouvé, ée (*akuvé*) part. passé

|| Accroupi. Ex.: *Accouvé* dans un coin.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Accouver (*akuvé*) v. pron.

|| S'accroupir. Ex.: S'*accouver* près du feu.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.
Can. – C'est, comme dans les parlers populaires de France, *s'accroupir* comme la poule qui couve. Du reste, *s'accouver* se dit aussi des poules qui couvent. Cf. *Agrouer*.

Accrabe (*akràb*) interj.

|| (Sorte de juron.) Ex.: *Accrabe !* qu'il fait chaud ! = diable ! qu'il fait chaud !

Accraire (*akrè:r*) v. tr.

|| Accroire.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne.
Fr. – D'après Vaugelas et Richelet, on prononçait *accraire* au XVIIe siècle.
Can. – Cf. *Accreire*.

Accrapoutir (*akraputi:r*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Écraser, écrabouiller. Ex.: Je l'ai *accrapouti* comme une punaise = je l'ai écrasé complètement.

Can. – Cf. *Écrapoutir*, m. s.

|| 2° pron. S'accroupir, se blottir. Ex.: Il s'est *accrapouti* dans un coin.

Accreire (*akre:r*) v. tr.

|| Accroire. Ex.: Faire *accreire* quelque chose à quelqu'un. — S'en faire *accreire*.

Vx fr. – *Accreire* est l'ancienne forme régulière, attestée par de nombreux témoignages. Elle subsistait encore au XVIIe siècle, et même au XVIIIe dans la conversation. La prononciation actuelle ne remonte pas au-delà de la révolution française; du reste, la question de la permutation de *ei* et *oi*, qui a longtemps divisé les grammairiens, n'a été définitivement tranchée par l'Académie française qu'en 1835.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie. Orléanais, Picardie, Saintonge, Touraine.

Accrochat (*akròɛá*) s. m.

|| Crochet, patère, portemanteau.

Accrocher (*akròɛé*) v. tr.

|| *Accrocher les deux bouts* = joindre les deux bouts.

Accrocheter (*akròɛté*) v. tr.

|| 1° Accrocher.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 2° Faucher (des pois).

Can. – *Accrosier, crocheter* = m. s.

Accrochoir (*akròɛwè:r*) s. m.

|| 1° Crochet, patère, portemanteau.

|| 2° Ganse à un habit pour l'accrocher.

|| 3° Mentonnet.

Dial. – *Accrochoire* (s. f.) = m. s., Anjou.

Accrochois (*akròɛwè*) s. m.

|| 1° Crochet, patère, portemanteau.

|| 2° Ganse à un habit pour l'accrocher.

Accrochoué (*akròɛwé*) s. m.

|| 1° Crochet, patère, portemanteau.

|| 2° Ganse à un habit pour l'accrocher.

Accrochouére (*akròɛwe:r*) s. m.

|| 1° Crochet, patère, portemanteau.

|| 2° Ganse à un habit pour l'accrocher.

Accroêre (*akrwè:r*) v. intr.

|| Accroire.

Accroessement (*akrwè:smã*) s. m.

|| Accroissement.

Accroêtre (*akrwè:t*) v. tr.

|| Accroître.

Accropi, ie (*akròpi*) part. adj.

|| Accroupi.

Vx fr. – *Acropi* = m. s.,: « De luy dict une vieille *acropie*, le monstrant au doigt » (Rabelais).

Accropir (*akròpi:r*) v. pron.

|| S'accroupir.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne.

Accroster (*akròsté*) v. tr.

|| Faucher (des pois).

Can. – *Accrocheter, crocheter* = m. s.

Acculer (*akulé*) v. tr.

|| 1° Éculer. Ex.: Il a *aculé* ses souliers.

Vx fr. – M. s. Les premières éditions du *Dictionnaire* de l'Académie donnent encore *acculer* au sens d'éculer.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Suisse.

|| 2° Arriérer, laisser en retard. Ex.: Se laisser *acculer* dans ses paiements = ne pas payer aux échéances convenues. — Se laisser *acculer* dans son travail = laisser s'arriérer la besogne.

|| 3° Accabler. Ex.: *Acculer* quelqu'un d'injures.

Acculoire (*akulwè:r*) s. m. et f.

|| Avaloire, reculement, bande de cuir qui descend derrière les cuisses du cheval de limon, et sur laquelle il s'appuie pour faire reculer la voiture ou la retenir à la descente.

Dial. – *Acculouaire* = m. s., Normandie.
Can. – *Bande d'acculoire* = m. s.

Acculois (*akulwè*) s. m.

|| Avaloire, reculement.

Acculoué (*akulwé*) s. m.

|| Avaloire, reculement.

Acculouére (*akulwe:r*) s. m. et f.

|| Avaloire, reculement.

Ace (*às*) s. f.

|| Espace libre.

Can. – *Arse* = m. s. V. ce mot.

À celle fin (*a sèl fẽ*) loc. conj.

|| (V. *Fin.*)

À ce que (*a s kè*) loc. conj.

|| 1° Que. (Voir *À*, 14°.)

|| 2° Aussi vite que. Ex.: Il allait *à ce qu'*il pouvait courir = il courait aussi vite qu'il pouvait.

Acertener (*asèrtènè*) v. tr.

|| Affirmer, assurer, certifier. Ex.: Je peux *acertener* qu'il y était pas = je puis assurer qu'il n'y était pas.

Vx fr. – *Acertainer, acertener* = m. s. On trouve *acertener* dans Chapelain (cf. *Dict. gén.*).
Dial. – M. s., Aunis, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge.
Can. – *Açartainer* = m. s.

Achalage (*aɛalà:j*) s. m.

|| 1° Ennui, embarras. Ex.: C'est un *achalage* de répondre à tous les demandeurs de places = c'est un ennui de répondre à tous les quémandeurs.

Can. – Cf. *Achalerie.*

|| 2° Foule. Ex.: Il y avait un *achalage* de

monde = il y avait beaucoup de monde, il y avait une foule.

|| 3° Cajolerie, caresse, flatterie obsédante. Ex.: Pas d'*achalage* ! ça prend pas = pas de cajolerie ! cela ne prend pas.

Achalant, ante (*aɛalã, ã:t*) adj.

|| 1° Ennuyeux, contrariant, impatientant, agaçant, importun, gênant, embarrassant. Ex.: Il est *achalant* = il est agaçant, il est importun. — C'est *achalant* de voyager la nuit = c'est ennuyeux de voyager la nuit.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

|| 2° Accablant, fatigant. Ex.: Le temps est *achalant* = la chaleur est accablante.

Dial. – *Achalant* = qui échauffe, Poitou.

|| 3° Qui est rude jouteur (dans la discussion). Ex.: Il est *achalant* sur les hustings = il est rude jouteur à la tribune populaire.

Achalanterie (*aɛalãtri*) s. f.

|| Ennui, embarras.

Achalement (*aɛàlmã*) s. m.

|| Fatigue, (surtout) fatigue provenant de la trop grande chaleur.

Achaler (*aɛalé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Incommoder, fatiguer, abattre (en parlant de la chaleur). Ex.: Cette température-là m'*achale* = m'incommode, m'abat.

Vx fr. – *Achali* = fatigué, lent.

Dial. – *Achaler* = causer de la chaleur, Saintonge ; = donner chaud, accabler de chaleur, Aunis, Poitou; = échauffer, Anjou, Aunis, Poitou.

|| 2° tr. Ennuyer, contrarier, importuner, impatienter, harceler, agacer. Ex.: Laisse-moi tranquille, tu m'*achales* avec tes histoires = tu m'ennuies avec tes histoires.

Vx fr. – Cf. *chaloir*, importuner.

Dial. – M. s., Anjou, Maine ; *achaler* = exciter la colère, Poitou.

|| 3° tr. Tromper, attraper, leurrer. Ex.: Il s'est fait *achaler* = il s'est fait attraper.— Viens donc pas m'*achaler* = n'essaie pas de me tromper.

|| 4° tr. Confondre, faire honte à, faire rougir de honte. Ex.: Cela t'*achale*, hein ? = tu as honte, cela te fait honte, n'est-ce pas ?

Dial. – *Achaler* = mettre en état de gêne, Poitou.

|| 5° tr. Animer, attiser (le feu). Ex.: Un poêle bien *achalé* = qui chauffe bien.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1746.

|| 6° pron. Se tromper. Ex.: Je me suis *achalé* dans cette affaire-là.

|| 7° pron. Avoir honte, rougir de honte.

Achalerie (*aɛàlri*) s. f.

|| Ennui, embarras.

Dial. – *Achalation* = m. s., Bas-Maine.

Can. – Cf. *Achalage, Achalanterie, Achalement.*

Acharner (*aɛarné*) v. pron.

|| S'attacher opiniâtrement, avec excès (à quelqu'un). Ex.: Il s'est *acharné* après moi = il s'est attaché à moi. — Être *acharné* à quelqu'un = lui être attaché, l'aimer.

Fr. – *S'acharner* = s'attacher opiniâtrement à quelque chose: S'acharner à l'étude.

Achat (*aɛâ*) s. m.

|| *Faire achat, faire un achat* = devenir père ou mère.

Can. – Cf. *Acheter.*

Ache (*aɛ*) interj.

|| Ah !

Achécher (*aɛɛɛé*) v. tr.

|| 1° Assécher. Ex.: *Achécher* un puits.

|| 2° Enlever l'argent de (quelqu'un). Ex.: Il a *achéché* son associé en peu de temps.

Achefé (*aɛfé*) adv.

|| Tout à fait, parfaitement, beaucoup, jusqu'aux moindres détails. Ex.: C'te peinture-là est belle *achefé* = est très belle, est soignée jusqu'aux moindres détails, est finie, est achevée, il ne manque rien à la beauté de cette peinture.

Can. – *Ajevé, ajué, rachevé, rachefé, rajevé, rajué* = m. s. Ces adverbes se placent après l'adjectif et servent à marquer le superlatif absolu.

Achefer (*aɛfé*) v. tr.

|| Achever, *achever*. (V. ce mot.)

Achesser (*aɛesé*) v. tr.

|| 1° Assécher.

Vx fr. – *Achesé* = asséché, desséché.

|| 2° Ruiner, enlever l'argent de (quelqu'un). Ex.: Il l'a *achessé* d'un coup = il l'a ruiné d'un coup.

Achet (*áɛè*) s. m.

|| Achée, lombric, ver de terre dont les pêcheurs se servent comme d'appât.

Dial. – M. s., Anjou Bas-Maine, Orléanais, Poitou, Saintonge.

Acheté, ée (*aɛté*) part. adj.

|| Qui a été acheté chez un marchand, un artisan (par opposition à: que l'on fait, que l'on cuit chez soi et pour son usage particulier). Ex.: Du pain *acheté* = du pain que l'on a acheté chez un boulanger.

Dial. – M. s., Anjou.

Acheter (*aɛté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Devenir père, devenir mère de. Ex.: Il a *acheté* un gros garçon = il est devenu le père d'un gros garçon. — (Absolt) Il a *acheté* = il est devenu père.

Dial. – *Acheter un poupon* = être enceinte, Anjou.
Can. – Cf. *Achat.*

|| 2° intr. Accoucher. Ex.: Sa femme a *acheté* à six heures, à matin = sa femme a accouché à six heures, ce matin.

Dial. – *Acheter un poupon* = accoucher, Anjou. Forez.

Acheteure (*aɛtœ̀:r*) loc. adv.

|| À cette heure, à présent.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Acheteux (*aɛtœ́*) s. m.

|| Acheteur. Ex.: C'est un bon *acheteux* = c'est un bon acheteur.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

Achevalé, ée (*aɛfalé*) part. passé

|| A cheval, à califourchon. Ex.: *Achevalé* sur un soliveau = à califourchon sur un soliveau.

Can. – Cf. *Achevaler.*

Achevaler (*aɛfalé*) v. pron.

|| Se mettre à cheval, à califourchon. Ex.: Elle s'est *achevalée* sur la clôture = elle s'est mise à cheval sur la clôture.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Achever (*aɛvé*) v. tr.

|| 1° Avoir soin de (quelqu'un) jusqu'à sa mort. Ex.: C'est un bon garçon: il a pas voulu qu'un autre *achève* son vieux père = il n'a pas voulu confier à un autre le soin de son vieux père.

|| 2° *Achever de mourir, achever* = être sur le point de mourir, être à l'extrémité, à l'agonie. Ex.: Il passera pas la nuit, il *achève* = il est à la dernière extrémité.

|| 3° *Achever de* = venir de. Ex.: Il *achève* de partir = il vient de partir.

Achiffe (*aɛif*) s. f.

|| Affiche.

Achiffrer (*aɛifré*) v. tr.

|| Afficher.

Achigan (*aɛigã*) s. m.

|| Poisson d'eau douce de l'Amérique du Nord (Microptère Dolomien, *Lacépède*).

Can. – On trouve le mot *achigan* dans Hennepin et Charlevoix. On dit aussi, mais plus rarement, *acignan, acigan, archigan, malachigan, manachigan.*

Etym. – *Achigan* est un mot cris qui signifie: poisson vaillant.

Achiquette (*aɛiķèt*) s. f.

|| 1° Pile de planches, de morceaux de bois, disposés en échiquier, par carrés alternés.

Can. – On empile les planches en *achiquettes* ou en *échiquettes*, quand on les dispose les unes sur les autres à angle droit, de manière que leur disposition présente une série de carrés; chaque pile de planches ainsi disposées est une *achiquette*, une *cage* de planches, ou simplement une *cage.*

|| 2° Échiquet. Ex.: Plancher en *achiquette* = parquet posé en échiquet, dont les feuilles sont posées diagonalement par rapport aux murs.

Can. – *Échiquette* = m. s.

|| 3° *En achiquette* = de biais. Ex.: Clou planté *en achiquette* = enfoncé de biais dans une pièce de bois pour la relier à une autre.

Achré (*aɛré*) interj.

|| (Juron.)

Acigan (*asigã*) s. m.

|| *Achigan.* (V. ce mot.)

Acignan (*asiŋã*) s. m.

|| *Achigan.* (V. ce mot.)

À clair (*a ķlè:r*) loc. adv.

|| (V. *Clair.*)

Acmoder (*aķmòdé*) v. tr.

|| 1° Accommoder. Ex.: *Acmoder* un mets = accommoder un mets.

Dial. – M. s., Anjou. Berry, Bretagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge.

|| 2° Préparer (pour le commerce). Ex.: *Acmoder* du poisson = en enlever la tête et les intestins, le préparer pour le commerce.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais, Touraine.
Fr. – *Accomoder* se dit de la préparation des aliments. Accommoder du poisson, c'est le préparer pour la table, l'apprêter, l'assaisonner.
Can. – *Acmoder le thé* = le préparer, le faire bouillir.

|| 3° Raccommoder, repriser. Ex.: *Acmoder* des vêtements = les raccommoder.

À cœur à (*a ķœ:r a*)

|| (V. *Cœur.*)

À cœur jeun (*a ķœ:r jẽ*) loc. adv.

|| (V. *Cœur.*)

Aconnaître (*aķònè:t*) v. tr.

|| Connaître, reconnaître, découvrir. Ex.: Je vous écris pour vous faire *aconnaître*

que... = pour vous faire savoir, pour vous apprendre que... — Il s'est fait *aconnaître* = il s'est fait reconnaître. — Je vous fais *aconnaître* M. X = je vous présente M. X.

Vx fr. – *Acongnoistre* = connaître, apprendre à connaître, reconnaître.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie, Orléanais.

Acore (*akò:r*) adv.

|| Encore.

À coup (*a ku*) loc. adv.

|| (V. *Coup.*)

À coup (d') (*d a ku*) loc. adv.

|| (V. *Coup.*)

À court (*a ku:r*) loc. adv.

|| (V. *Court.*)

Acoustique (*akustik*) s. m.

|| 1° Acoustique (s. f.), résonance. Ex.: Cette salle a un bon *acoustique* = a une bonne résonance, une bonne acoustique.

Fr. – Vincent dit que l'on devrait, en parlant d'un local, employer le mot *résonance;* que si l'on se sert du mot *acoustique*, il faut le faire féminin.

|| 2° Récepteur (de téléphone). Ex.: Sonnez avant de décrocher l'*acoustique.*

Acouyau (*akuyó*) s. m.

|| Coyau.

Vx fr. – *Acoys* = appui, arc-boutant.

Dial. – *Acoyau* = m. s., Anjou, Aunis.

Fr. – *Coyau* = dans un comble, pièce de bois posée sur la base des chevrons et l'angle du mur, de manière à dépasser la saillie de l'entablement et à former l'avance de l'égout du toit.

Can. – Cf. *Acoyau.*

Acoyau (*akòyó*) s. m.

|| Coyau.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis.

Can. – Cf. *Acouyau.*

Acquette (*akèt*) s. m.

|| Acquêt, avantage, profit, gain. Ex.: Vous avez plus d'*acquette* d'y aller = vous faites mieux d'y aller.

Fr. – *Acquêt*, au sens d'avantage, de profit, est français, mais a vieilli. « Vous aurez plus d'acquêt de le payer que de plaider » (*Académie*, 1878).

Acré (*akrê*) interj.

|| (Juron.) Ex.: *Acré !* = (adoucissement de) sacré !

Dial. – M. s., Hainaut.

Fr. – Pop. = m. s.

Acte (*akt*) s. f.

|| 1° Acte (s. m.), contrat. Ex.: C'est la plus vieille *acte* que j'ai = c'est le plus ancien acte que je possède.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – *Acte* est toujours masculin dans la langue académique.

Can. – Cf. *Ac.*

|| 2° *Actes* = actes (s. m.) de foi, d'espérance, etc. Ex.: Dire toutes ses *actes* = réciter les actes de foi, d'espérance, etc.

Dial. – M. s., Picardie.

Acter (*aktê*) v. tr.

|| 1° Jouer, représenter (une pièce), tenir (un rôle). Ex.: *Acter les Précieuses ridicules* = jouer *les Précieuses ridicules.* — *Acter* le rôle de Scapin = tenir le rôle de Scapin.

Fr. – Cf. *action théâtrale, acteur.*

|| 2° (absolt) Jouer, représenter un rôle, une pièce de théâtre. Ex.: Ce jeune homme *acte* bien = joue bien.

Acteux (*aktœ*) s. m.

|| Acteur. Ex.: C'est un bel *acteux* = c'est un bon acteur.

A c' t' heure (*a st œ:r*) loc. adv.

|| À cette heure, à présent. Ex.: Le monde d'*à c't heure* sont ben exigeants = les gens d'à présent sont bien exigeants.

Dial. – M. s., Anjou, Bourbonnais, Normandie, Picardie.

Can. – *Astheure* = m. s. V. ce mot.

Action (*aksyõ*) s. f.

|| *D'action* = avec action, avec activité. Ex.: Travailler *d'action* = travailler avec activité, mettre de l'action à faire quelque chose, s'actionner.

Dial. – M. s., Picardie.

Actuel (*aktüèl*) adv.

|| Actuellement, maintenant. Ex.: Le beurre qu'on mange *actuel* est bon = le beurre que nous mangeons actuellement est bon.

Actuellement (*aktüèlmã*) adv.

|| Continuellement, constamment.

Fr. – *Actuellement* avait autrefois le sens d'effectivement. Cf. *Académie*, 1694.

Actuer (*aktüê*) v. pron.

|| Se donner beaucoup de peine, de mouvement. Ex.: Elle s'est *actuée* pour boucaner ces jambons = elle s'est donnée beaucoup de peine pour fumer ces jambons.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1743.

Acul (*aku*) s. m.

|| Annexe, aile ajoutée à une maison. Ex.: Bâtir un *acul* = une annexe.

Can. – *Racul, allonge* = m. s.

Aculons (d') (*d akulõ*) loc. adv.

|| À reculons. Ex.: Les poulains veulent pas marcher *d'aculons* = les jeunes chevaux refusent d'aller à reculons.

Can. – *D'arculons* = m. s.

Adanner (*adànê*) v. intr. et pron.

|| *Adonner, s'adonner.* (V. *Adonner.*)

Additionnel, elle (*adisyònèl*) adj.

|| Surnuméraire (employé, officier).

À demeure (*a dmœ:r*) loc. adv.

|| (V. *Demeure.*)

Adenner (*adènê*) v. intr. et pron.

|| *Adonner, s'adonner.* (V. *Adonner.*)

Vx fr. – *Adener, addener* = adonner; *s'adener, s'addener* = s'adonner.

À désamain (*a dézamê*) loc. adj. et adv.

|| (V. *Désamain.*)

Adhérer (*aderê*) v. intr.

|| Baisser le prix (d'une chose), faire une concession. Ex.: Son compte est trop élevé, je le ferai ben *adhérer* = je le ferai bien consentir à réduire le montant de son compte.

Adidou (*adidu*) interj.

|| Bonjour (terme de salutation).

Can. – *Adidouce* = m. s.

Étym. – Cf. l'ang. *how do you do?*, comment vous portez-vous?

Adjuger (*adjujé*) v. intr.

|| Statuer. Ex.: La cour n'a pas *adjugé* sur le mérite = n'a pas statué sur le fond du litige. — *Adjuger* sur les frais = statuer sur les dépens.

Vx fr. – *Adjuger* = juger, condamner.

Fr. – *Adjuger* = attribuer, par jugement, à qui de droit: Le jugement adjuge les dépens au plaignant.

Admettable (*admetàb*) adj.

|| Admissible.

Administrer (*administrê*) v. tr.

|| *Administrer le serment* = faire prêter serment.

Admission (*admisyõ*) s. f.

|| 1° Aveu, action d'admettre comme vraies, de reconnaître comme véritables, une chose, une proposition, comme fondés, des reproches, une accusation ; concession. Ex.: L'*admission* d'un crime = l'aveu d'une crime.

|| 2° Entrée, accès. Ex.: Avoir son *admission* au théâtre = avoir son entrée, ses entrées au théâtre. —Prix, billet d'*admission* = prix, billet d'entrée. — Pas d'*admission* = entrée interdite. — *Admission* gratis = entrée libre, gratuite.

Adon (*adõ*) s. m.

|| 1° Chance, coïncidence, heureux hasard, fait qui arrive à propos sans qu'on l'ait prévu, provoqué ou cherché. Ex.: Je l'ai pas fait exprès, c'est un *adon* = c'est un heureux hasard. — Faire quelque chose par *adon* = par hasard.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

|| 2° Habileté, tour de main, savoir-faire, talent, disposition et aptitude naturelles pour certaines choses. Ex.: Il a l'*adon* pour mener les chevaux = il a le tour de main pour conduire les chevaux. — Il a un *adon* pour les affaires = il a du talent pour les affaires. — Il a de l'*adon* sans bon sens = il est très habile.

|| 3° Convenance, apparence favorable. Ex.: Ç'a de l'*adon*, un cheval attelé comme ça = c'est convenable, cela paraît bien...

|| 4° *D'adon* = aisé, facile, familier, favorable, convenable. Ex.: Avoir une conversation *d'adon* = aisée, familière. — Temps *d'adon* = temps favorable. — C'est ben *d'adon* = cela a du bon sens. — Un morceau de bois *d'adon* = une parcelle de forêt qui est d'exploitation facile.

Adonner (*adònê*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Convenir, s'adapter, s'ajuster, se prêter, se présenter à, être à sa place. Ex.: Ces deux morceaux de bois *adonnent* ben l'un sur l'autre = s'ajustent bien l'un à l'autre. — La pendule *adonne* ben sur ce meuble = paraît bien sur ce meuble. — Viendrez-vous nous voir? – Oui, si ça *adonne* = oui, si les circonstances s'y prêtent, si l'occasion se présente.

Vx fr. – *Adonner* = convenir.

Dial. – M. s., Poitou. Saintonge.

Fr. – *Adonner* (terme de marine) = être favorable, se présenter favorablement, venir dans une direction favorable, en parlant du vent : le vent adonne.

|| 2° pron. Coïncider, arriver à propos, par hasard, sans qu'on l'ait prévu ; être en train de (faire quelque chose) ; se trouver à (faire quelque chose) ; se présenter, s'offrir, se prêter. Ex.: Je m'*adonnais* à passer là, quand... = je passais là par hasard, quand... — Vous voulez de l'argent? Ça s'*adonne* mal, j'en ai pas = vous tombez mal, votre demande arrive mal à propos: je n'en ai pas.

Vx fr. – *S'adonner* = se trouver à, se présenter, être favorable (en parlant du temps, de l'occasion, etc.), s'offrir, se prêter: « Au cas que la chasse *s'adonnât* à y entrer » (S.-Simon); « Si l'opportunité s'y *adonnoit* » (Calvin).

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.

|| 3° pron. Se convenir, s'entendre, devenir intime, s'accorder mutuellement (en parlant de personnes), sympathiser. Ex.: Je m'*adonne* ben avec lui = je m'entends bien avec lui.

Vx fr. – *S'adonner à quelqu'un* = le fréquenter, se dévouer pour lui, se donner à lui.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.

Fr. – *S'adonner* peut se dire en ce sens, en parlant de choses morales: deux caractères s'adonnent. *S'adonner* signifie aussi s'attacher à une chose, à une personne.

|| 4° pron. S'adapter, s'ajuster. Ex.: Ce manche s'*adonnerait* ben à ma faux = s'adapterait bien à ma faux.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 5° pron. *Ça s'adonne* = certainement. (S'emploie pour affirmer, pour marquer sa conviction.) Ex.: Vas-tu aux courses? – *Ça s'adonne.*

Adopté, ée (*adòpté*) part. adj.

|| Qui vit en état de concubinage.

Adopter (*adòpté*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. *Adopter de* = décider de. Ex.: Le conseil a *adopté de* reconstruire ce pont.

|| 2° pron. Vivre ensemble sans être mariés. Ex.: Il y a longtemps qu'ils se sont *adoptés* = qu'ils vivent ensemble.

Adorer (*adoré*) v. tr.

|| Se plaire à. Ex.: Il *adore* ça, taquiner.— Elle *adore* frotter.

Fr. – *Adorer une chose* = se passionner pour elle.

À dos (*a dó*) loc. adv.

|| (V. *Dos.*)

Adresse (*adrès*) s. f.

|| Discours. Ex.: L'*adresse* du juge au jury.

Fr. – *Adresse* = écrit collectif présenté, envoyé à quelqu'un pour le féliciter, le remercier, etc.: Adresse de l'assemblée en réponse au discours du trône.

Adresser (*adresé*) v. tr.

|| 1° S'adresser à, parler à, adresser la parole à. Ex.: *Adresser* une assemblée = prononcer un discours devant une assemblée, lui adresser la parole, la haranguer.

Vx fr. – *Adrecer, adressier* (avec un nom de personne comme complément) = instruire; *adrecier a* = s'adresser à.

Étym. – Cf. l'ang. *to address*, m. s.

|| 2° Diriger (en parlant d'un arbre qu'on coupe). Ex.: Il y a une clairière, on va *adresser* l'arbre de ce côté = nous allons le faire tomber dans cette direction.

Vx fr. – *Adresser* = diriger, surtout en parlant des personnes.

Adret', ette (*adrèt*) adj.

|| Adroit, habile. Ex.: Ce menuisier-là est ben *adret'* = il est bien adroit.

Vx fr. – Au XVIIe siècle, on écrivait *adroit, adroite*, mais on prononçait *adret, adrète*. Cf. *Tartuffe* de Molière, III, 3: « D'abord j'appréhendais que cette ardeur secrète Ne fût du noir esprit une surprise adroite.» La prononciation *adret* était fort ancienne (Chiffet).

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Touraine.

Can. – *Adret*, au Canada comme dans le Berry et l'Anjou, s'entend non seulement de la dextérité, mais aussi de l'intelligence et du savoir: Ce médecin-là est ben *adret.*

Adrètment (*adrètmã*) adv.

|| Adroitement. Ex.: Travailler *adrètment.*

Dial. – M. s., Normandie.

Adroêsse (*adrwès*) s. f.

|| Adresse.

Dial. – *Adroisse* = m. s., Anjou.

Adroet, ette (*adrwèt*) adj.

|| Adroit. Ex.: Être *adroette* de ses mains.

Vx fr. – *Adroet* et *adroit* étaient synonymes (au sens d'endroit).

Adroisse (*adrwàs*) s. f.

|| Adresse.

Dial. – M. s.

Advarsaire (*advàrsè:r*) s. m.

|| Adversaire.

Vx fr. – V. note sous *Ar.*

Advarse (*advàrs*) adj.

|| Adverse. Ex.: La partie *advarse* = la partie adverse.

Vx fr. – V. note sous *Ar.*

Advarsité (*advàrsité*) s. f.

|| 1° Adversité.

Vx fr. – V. note sous *Ar.*

|| 2° *Prendre en advarsité* = prendre en grippe, en aversion.

Dial. – M. s., Anjou.

Affâble (*afáb*) adj.

|| Affable.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – Pop. = m. s.

Affacté, ée (*afàkté*) adj

|| Affecté, prétentieux.

Affaire (*afè:r, afe:r*) s. m. et f.

|| 1° (Mot vague, sans signification précise.) Ex.: Un *affaire* en bois = un ustensile de bois. — C'est ben bon cette *affaire*-là = c'est excellent, ce mets-là. — Il est parti avec tous ses *affaires* = avec ses effets, ses vêtements, ses outils. — C'est pas un *affaire* à dire = ce n'est pas une chose à raconter.

Vx fr. – *Affaire* était masculin, anciennement.
Dial. – M. s., Anjou, Lyonnais, Normandie, Suisse. *Affaire* est encore masculin en Suisse.
Fr. – L'Académie dit qu'*affaire* est un terme général qui s'emploie, dans le langage familier, pour exprimer bien des choses différentes, et que l'on substitue souvent à des termes propres et particuliers. Cf. dans *le Bourgeois gentilhomme* de Molière : « Voulez-vous voir nos deux affaires ? »

|| 2° *Affaires* = testament. Ex.: Il est allé chez le notaire pour ses *affaires* = il est aller faire son testament chez le notaire.

Dial. – *Faire des affaires* = faire son testament, Bas-Maine, Picardie.

|| 3° *Par affaires* = pour affaires. Ex.: Il est venu *par affaires* = pour affaires.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 4° *Avoir affaire à* = avoir affaire de, avoir besoin de. Ex.: *Avoir affaire à* aller en ville = avoir besoin d'aller en ville. — *Avoir* toujours *affaire à* tout voir = fourrer son nez partout.

|| 5° *D'affaires* = habile, délié, pratique dans les affaires. Ex.: Il est *d'affaires* comme pas un = il est très habile en affaires.

Fr. – *Être d'affaire* = s'accommoder facilement à l'humeur et aux goûts des autres. *Homme d'affaires* = celui qui est chargé de faire les affaires de quelqu'un, financier.

|| 6° *D'affaires* = facile en affaires. Ex.: Tu t'arrangeras ben avec lui : il est *d'affaires* = il est facile en affaires.

Affaité, ée (*afeté*) part. adj.

|| Terminé en faîte, enfaîté, comble. Ex.: Un voyage de paille *affaité* = un voyage de paille terminé en faîte. — Un minot de pommes *affaité* = enfaîté.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry.
Fr. – On dit abusivement *affaîté* pour enfaîté.
Can. – Cf. *Accomblé, amulonné.*

Affaiter (*afeté*) v. tr.

|| Terminer en faîte, enfaîter. Ex.: *Affaiter* une mesure = l'enfaîter.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais. G. Sand a employé ce mot dans un de ses romans champêtres, *Valentine*: «...pour *affaîter* le foin sur les charrettes en temps de récolte.»
Fr. – On dit abusivement *affaîter* pour enfaîter.
Can. – *Accombler, amulonner* = m. s.

Affalé, ée (*afalé*) part. passé

|| Affaissé. Ex.: Je l'ai trouvé dans la grange tout *affalé* = je l'ai trouvé dans la grange, affaissé par la fatigue.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Le néologisme *s'affaler* (sur un banc) = s'y laisser tomber.

Affarmer (*afàrmé*) v. tr.

|| Affermer.

Vx fr. – V. note sous *Ar.*
Dial. – M. s., Anjou.

Affarmir (*afàrmi:r*) v. tr.

|| Affermir.

Vx fr. – V. note sous *Ar.*
Dial. – M. s., Anjou.

Affecter (*afèkté*) v. tr.

|| Influencer. Ex.: Son discours n'a pas *affecté* le vote de l'assemblée.

Étym. – Cf. ang. *to affect*, m. s.

Affére (*afe:r*) s. m. et f.

|| Affaire, *affaire*. (V. ce mot.)

Affeublir (*afèbli:r*) v. tr.

|| Affaiblir.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Afficolant, ante (*afikòlã, ã:t*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Inutile, nuisible.

Can. – *Affucolant* = m. s.

|| 2° Importun, prétentieux. Ex.: Ça, c'est un *afficolant* ! = c'est un importun sans pareil.

Can. – *Affucolant* = m. s.

Afficolants (*afikòlã*) s. m. pl.

|| Affiquets. Ex.: Elle porte beaucoup d'*afficolants*.

Affidavid (*afidavid*) s. m. et f.

|| 1° Sommation. Ex.: Je lui ai envoyé un *affidavid* = je lui ai fait signifier une sommation.

|| 2° Affidavit, déclaration attestée sous serment, affirmation avec serment. Ex.: Des *affidavids* assermentés = des affidavit, des déclarations attestées sous serment.

|| 3° Affirmation solennelle. Ex.: Je vous en donne mon *affidavid* = je vous l'affirme, je vous le jure.

Affidavit (*afidavit*) s. m. et f.

|| Affirmation solennelle. Ex.: Je vous en donne mon *affidavit* = je vous l'affirme, je vous le jure.

Fr. – *Affidavit* (s. m.) = affirmation, déposition, déclaration avec serment. Ce mot est invariable.

Affile-crayon (*afil kreyõ*) s. m.

|| Taille-crayon.

Étym. – Cf. *Affiler*.

Affiler (*afilé*) v. tr.

|| 1° Affûter, aiguiser, appointer, rendre pointu, refaire la pointe, tailler, tailler en pointe, appointir. Ex.: *Affiler* un piquet, un pieu = l'appointer, le tailler en pointe. — *Affiler* un crayon = l'affûter, le tailler, en refaire la pointe.

Vx fr. – *Affiler* = aiguiser.
Dial. – *Affiler* = aiguiser, Bas-Maine, Bretagne.
Fr. – *Affiler* = donner le fil à un tranchant, allonger le fil.

|| 2° Amadouer. Ex.: Il a commencé par m'*affiler* avec de belles paroles.

|| 3° Préparer. Ex.: Il craint pas la discussion, il est *affilé* là-dessus = il est préparé, ferré, ferré à glace sur ce sujet. — *Affile*-toi ben = prépare-toi bien.

Vx fr. – *S'afiler* = se préparer.
Dial. – *Affilé* = qui va d'un ton décidé, Normandie; *s'affiler* se dit de la tournure que prend une affaire, dans le Haut-Maine.

|| 4° Irriter, aigrir, agacer. Ex.: Il était pas mal *affilé* contre moi = il était irrité contre moi. — Ne le provoque pas, il est *affilé* = il est déjà irrité.

Affiquiots (*afiķó*) s. m. pl.

|| 1° Affiquets. (V. *Affiquots*, 1°.)

|| 2° Affutiaux. (V. *Affiquots*, 2°.)

Affiquots (*afiķó*) s. m. pl.

|| 1° Affiquets, ornements de toilette, menus objets d'ajustement, affutiaux, bagatelles, brimborions.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Outils quelconques, attirail nécessaire pour accomplir une besogne, pour faire une chose, affutiaux. Ex.: *Affiquots* de chasse = attirail de chasse. — Donnez-moi tous mes *affiquots* que j'aille travailler = donnez-moi mes outils...

Affiquotter (*afiķòté*) v. tr.

|| Orner, habiller.

Affirmative (*afirmaṭi:v*) s. f.

|| *Dans l'affirmative* = affirmativement, par l'affirmative. Ex.: Répondre *dans l'affirmative* = répondre affirmativement.

Fr. – Dans *l'affirmative* semble français, au sens de: dans le cas de l'affirmative. E. Legrand, dans sa *Stylistique française*, propose de remplacer par: dans l'affirmative, les mots « si vous en avez », dans les phrases qui suivent: « Je ne sais si vous avez encore des pommes à vendre. Si vous en avez, expédiez-m'en deux cents kilos. »

Affiteaux (*afitó*) s. m. pl.

|| 1° Affiquets, ornements de toilette. (V. *Affiquots*, 1°.)

|| 2° Affutiaux, menus objets. (V. *Affiquots*, 2°.)

Affitiaux (*afiṭyó*) s. m. pl.

|| Affutiaux (V. *Affiquots*, 2°.)

Affligé, ée (*aflijé*) adj.

|| Malade, blessé, Ex.: Notre voisin, il a un garçon ben *affligé* = il a un garçon qui est bien malade. — Il est *affligé* des poumons = il a les poumons malades.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Touraine.
Fr. – *Affligé* = atteint (de maux, de maladies, d'infirmité): affligé d'un cancer; appliquer un remède sur la partie affligée. « Mes pauvres nerfs ont été rudement affligés de rhumatisme » (Sévigné).

Affreusement (*afrœzmã*) adv.

|| Très, fort, beaucoup, en grand nombre, en grande quantité. Ex.: Il y avait du monde *affreusement* = il y avait une grande foule.

Affreux, euse (*afrœ, œ:z*) adj.

|| Très nombreux. Ex.: Il a un troupeau *affreux* = un troupeau de vaches très nombreux.

Affronter (*afrõté*) v. tr.

|| 1° Aborder de front, rencontrer face à face. Ex.: As-tu peur de l'*affronter*? = de le rencontrer face à face?

Vx fr. – M. s.

|| 2° Insulter, tromper impudemment, faire affront à. Ex.: Penses-tu que je vais me laisser *affronter* par un vaurien comme toi? = penses-tu que je vais me laisser insulter...?

Vx fr. – M. s. *Affronter*, au sens de tromper, abuser, insulter, se trouve encore dans Corneille, Molière et La Fontaine.
Dial. – M. s., Berry, Bretagne, Hainaut, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge.

|| 3° Séduire (une jeune fille).

Dial. – M. s., Hainaut, Normandie, Saintonge.

Affronteux, euse (*afrõtœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Celui, celle qui trompe impudemment.

Dial. – *Affronteux* = effronté, impudent, imposteur, Normandie.

Affucolant, ante (*afuķòlã, ã:t*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Inutile, nuisible.

Can. – *Afficolant* = m. s.

|| 2° Importun, prétentieux.

Can. – *Afficolant* = m. s.

Affuquots (*afuk̲ó*) s. m. pl.

|| Affiquets, ornements de toilette, menus objets d'ajustement, affutiaux, bagatelles, brimborions.

Affuser (*afuzé*) v. tr.

|| Infuser. Ex.: As-tu *affusé* le thé?

Affusquiaux (*afusk̲yó*) s. m. pl.

|| 1° Affutiaux.

Dial. – *Affustiaux* = m. s., Lyonnais.
Can. – Cf. *Affiquots*, 2°.

|| 2° Affiquets.

Dial. – *Affustiaux* = m. s., Lyonnais.
Can. – Cf. *Affiquots*, 1°.

Affût (*afu*) s. m.

|| 1° Jalon, balise, point de repère.

|| 2° Personnage importun, embarrassant. Ex.: S'il peut me lâcher, cet *affût*-là = si cet importun-là peut me laisser la paix.

Dial. – *Affût* = chose de peu de valeur, Anjou.

Affuteaux (*afutó*) s. m. pl.

|| Affutiaux, menus objets, ustensiles de table tels que couteaux, fourchettes, cuillères, etc.

Affûter (*afutê*) v. tr.

|| Amincir par le bout. Ex.: *Affûter* une planche = l'amincir par l'un de ses bouts ou par les deux bouts.

Dial. – *Affûter* = préparer, arranger, Berry, Maine.
Fr. – *Affûter* = aiguiser (des outils), réparer le tranchant (d'outils), donner du mordant à (une scie), ajuster (les outils) aux fûts, refaire la pointe de (crayons).
Can. – Relevé par le P. Potier, en 1747.

Affûts (*afu*) s. m. pl.

|| 1° Ruses. Ex.: Ses *affûts* n'ont pas réussi = ses ruses n'ont pas réussi.

Fr. – *D'affût, affûté* = rusé, roué.

|| 2° Outils de travail, attirail, objets quelconques, affutiaux. Ex.: Ramasser ses *affûts* = son attirail.

À forfait (*a fòrfè*) loc. adv.

|| (V. *Forfait.*)

Aft (*aft*) loc. adv.

|| A l'arrière. Ex.: Larguez, *aft* = à l'arrière, larguez, lâchez les amarres.

Étym. – Cf. l'ang. *aft*, m. s.

Agaçage (*agasà:j*) s. m.

|| Action d'agacer, de faire fâcher quelqu'un, taquinerie. Ex.: Cessez vos *agaçages* = laissez-le tranquille, cessez de le taquiner.

Agacer (*agàsé*) v. tr.

|| Émousser, rendre mousse, non coupant, ébrécher. Ex.: *Agacer* une scie = émousser une scie. — *Agacer* un couteau = ébrécher un couteau.

Vx fr. – *Agacer* = émousser.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Aganiser (*aganizé*) v. tr.

|| Agoniser, *agoniser*. (V. ce mot.)

Agapit (*agapit*) s. m.

|| Acabit.

Agarder (*agardé*) v. tr.

|| Regarder. Ex.: Quoi qu' t'as à m'*agarder*? = qu'as-tu à me regarder?

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Saintonge.
Can. – *Argarder* = m. s.

Âge (*â:j*) s. m. et f.

|| 1° s. f. Age (s. m.). Ex.: C'est une belle *âge* = c'est un bel âge, c'est un âge avancé. — Être de la même *âge* = être du même âge.

Vx fr. – Age était souvent féminin, autrefois. Il s'employait encore au féminin au commencement du XVIIe siècle: on le trouve avec ce genre dans Malherbe et Corneille.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Normandie, Picardie, Saintonge, Touraine.

|| 2° *En âge* = majeur. Ex.: Venir *en âge* = devenir majeur, atteindre sa majorité. — Être *en âge* = être majeur.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – D'après Littré, *âge* peut s'employer absolument pour: âge requis par les lois pour certains actes, certaines fonctions. Elle ne peut se marier, parce qu'elle n'est pas en âge, c'est-à-dire parce qu'elle n'a pas douze ans.

|| 3° *Dans les âges de* = à peu près de l'âge de. Ex.: Il est *dans les âges de* mon plus vieux = il a à peu près l'âge de mon fils aîné.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 4° *À nos, à vos, à leurs âges* = à notre, à votre, à leur âge. Ex.: *A nos âges*, il faut être prudent = à notre âge, il ne faut pas commettre d'imprudences.

Vx fr. – M. s.
Fr. – On trouve cette locution dans Mme de Sévigné: « C'est un beau miracle à nos âges. » D'après Littré et Bescherelle, on ne peut employer « *à nos âges* » que s'il s'agit d'âges différents. Ainsi, un homme de soixante ans peut fort bien dire à un jeune homme: A nos âges la vie offre des aspects bien différents.

Agent (*ajã*) s. m.

|| 1° *Agent de station, de dépot*, (absolt) *agent* = chef de gare. Ex.: Ce qu'il fait? Il est

agent pour le Pacifique = il est chef de gare à l'emploi du Pacifique canadien.

Fr. – L'expression *agent de chemin de fer* peut s'employer pour désigner certains employés d'une compagnie de chemin de fer. Ainsi, le chef de gare est un agent de chemin de fer: « Le chemin de fer semble appelé à faire obstacle à ces tentations par les habitudes de tempérance qu'il réclame chez ses agents... Un agent de chemin de fer étant une sorte de sentinelle dont la vigilance répond de nos jours... » (Baudrillart, *Les populations agricoles de la France, Maine*, etc., p. 60). Il serait probablement correct de dire: Un tel est agent du Pacifique canadien à telle gare ou station; mais il ne semble pas qu'on puisse dire: Un tel est agent de station, ni même: Un tel est agent de gare.

|| 2° *Agent de fret* = employé préposé au transport des marchandises, agent transitaire, agent de transports, agent expéditeur, agent d'expéditions, expéditionnaire.

|| 3° *Agent des passagers* = employé préposé au service des voyageurs.

|| 4° *Agent du télégraphe* = télégraphiste.

|| 5° *Agent des terres* = fonctionnaire préposé à la vente des terrains du gouvernement.

Fr. – L'expression *agent des terres*, quoique inusitée en France, semble bien formée. On trouve dans les lois françaises *agents des eaux et forêts* (*Journal du Palais*, 1899, p. 1086), et le dictionnaire de l'Académie donne *agents de l'administration des domaines*. Peut-être vaudrait-il mieux mettre une majuscule à *terres*; *agent des Terres* équivaudrait à: agent de l'administration des terres.

|| 6° *Agent d'immeubles* = courtier d'immeubles.

|| 7° *Agent de douane* = douanier, agent en douane.

|| 8° *Faire agent de rien* = ne s'occuper de rien, ne rien faire. Ex.: C'est comme si elle avait pas de mari, i *fait agent de rien* = il ne s'occupe de rien. — Je ne sais pas comment il peut vivre, il *fait agent de rien* = il ne fait rien.

Vx fr. – *Agent* (adj.) = agissant, actif.

Ager (*ajé*) v. tr.

|| Hacher. Ex.: As-tu *agé* le sucre?

Aghieu (*agyœ*) s. m.

|| Adieu. Ex.: Faire ses *aghieux*.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie. « Quand j'partis d'ed cheû nous, J'leû dis aghieu à tous. » (Chanson normande.)

Aghieul (*agyœl*) s. m.

|| Aïeul.

Can. – *Ayol* = m. s.

Agir (*aji:r*) v. intr.

|| 1° *Agir à* = travailler à. Ex.: Elle *agit* à la cuisine.

Dial. – M. s., Picardie.

Can. – S'emploie aussi absolument dans le sens de faire sa besogne: Votre femme est-elle mieux? – Oui, elle *agit*.

|| 2° Se faire. Ex.: Rien n'*agit*.

Vx fr. – *Agir* (tr.) = faire.

Agité, ée (*ajité*) adj.

|| Remuant, turbulent. Ex.: Le p'tit dernier est ben *agité* = est bien remuant.

Agnon (*aṇõ*) s. m.

|| Oignon.

Agnonette (*aṇonèt*) s. f.

|| Petit oignon.

Vx fr. – *Oignonet* (s. m.) = m. s.

À gogo (*a gogó*) loc. adj.

|| (V. *Gogo*.)

Agoincher (*agwẽẽé*) v. tr.

|| Affubler, accoutrer. Ex.: Elle est ben mal *agoinchée*.

Dial. – *S'aguincher* = s'ajuster, se parer, Champagne.

Agoinchure (*agwẽẽu:r*) s. f.

|| 1° Affublement, accoutrement. Ex.: Regarde-moi donc cette *agoinchure* = regarde donc cet accoutrement.

|| 2° Ouvrage mal fait. Ex.: En v'là une *agoinchure*! = en voilà une besogne mal faite!

Agoncer (*agõsé*) v. tr.

|| Agacer (un cheval).

Agoner (*agòné*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Maltraiter. Ex.: Il a *agoné* son pauvre cheval.

Vx fr. – *Agoner* = jeter dans une violente agitation, dans la terreur, dans l'inquiétude, dans le chagrin.

|| 2° intr. Avancer, aboutir. Ex.: Qu'est-ce que tu fais? *agone* donc = avance donc.

Agoniser (*agònizé*) v. tr.

|| Accabler (d'injures, de sottises). Ex.: Il l'a *agonisé* d'injures = il l'a accablé d'injures.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Lyonnais, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge, Suisse.

Fr. – Pop. = m. s. « Agoniser, avec le sens d'insulter, dit Joran (*Le Péril de la Syntaxe*), est une corruption populaire d'*agonir*, lequel est tombé en désuétude. »

Agoucer (*agusé*) v. tr.

|| Agacer.

Vx fr. – *Agoucer, angoucer, angouser* = tourmenter, harceler, irriter, talonner.

Dial. – M. s., Orléanais.

Agouser (*aguzé*) v. tr.

|| 1° Agacer.

Vx fr. – V. *Agoucer.*

|| 2° Attirer, amorcer, gagner (par la flatterie ou de belles promesses). Ex.: Si tu penses de m'*agouser* avec des promesses = si tu penses me gagner par des promesses.

Agoyen (*agòyẽ*) s. m.

|| Individu dangereux, d'un caractère difficile, importun.

Agrafe (*agràf*) s. f.

|| Fermoir. Ex.: Livre de messe avec *agrafes* d'or = livre de messe à fermoirs d'or.

Vx fr. – *Agrafe* = branche de métal, parfois sur cuir, traversant l'épaisseur d'un livre pour rapprocher les couvertures de la reliure et servir de fermoir.

Fr. – *Fermoir* = petite attache servant à tenir fermé un livre, un portefeuille. *Agrafe* ne s'emploie guère aujourd'hui que dans le sens de crochet qui s'attache à un anneau.

Agrafer (*agrafé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Prendre en flagrant délit. Ex.: La police l'a *agrafé* dans un magasin, cette nuit.

Vx fr. – *Agrafer* = accrocher, saisir, prendre.

Fr. – *Agrafer* (terme trivial) = saisir vivement, surtout au collet. En argot, il signifie arrêter.

|| 2° Aborder, rejoindre, attraper. Ex.: Je vais tâcher de l'*agrafer* au sortir de l'église. — Si je peux l'*agrafer*, il s'en souviendra.

Dial. – M. s. Auvergne.

|| 2° tr. Battre, (par ext.) semoncer, malmener (dans la discussion). Ex.: Je te dis qu'il s'est fait *agrafer*!

|| 3° tr. Prendre, voler. Ex.: Il s'est fait *agrafer* toute son argent par des pickpockets = il s'est fait voler tout son argent par des filous.

Vx fr. – *Agrafer* = saisir, prendre.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 4° Pron. S'accrocher, se cramponner. Ex.: Quand on tombe à l'eau, on s'*agrafe* après ce qu'on trouve = on s'accroche à ce que l'on trouve.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine.

Agrains (*agrẽ*) s. m. pl.

|| 1° Criblures, vannures, vannée, mauvaises graines, grains de rebut, déchets, qu'on réserve pour les volailles. Ex.: Donner des *agrains* aux poules = donner des grains de rebut aux poules.

Dial. – M. s., Aunis, Poitou, Saintonge.

Fr. – *Criblures* = résidu de ce qui est passé au crible. *Agrains* = graines que le chasseur dispose en certains endroits pour attirer le gibier à plumes. — Cf. *agrainer* (v. tr.), jeter la graine aux oiseaux de la basse cour.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1746.

|| 2° Mélange de diverses sortes de grains

Fr. – Cf. Farrago.

Agrais (*agrè*) s. m. pl.

|| Criblures.

Can. – Cf. *Agrains*, 1°.

Agrès (*agrè*) s. m. et f.

|| 1° Engins, accessoires ; outils, outillage (ensemble des outils d'un métier) ; équipage (ensemble des objets nécessaires pour certains travaux ou qui servent à une expédition, à un voyage). Ex.: *Agrès* de pêche = engins de pêche. — L'*agrès* d'une voiture = les coussins, le fouet, etc. — L'*agrès* d'une maison = le mobilier. — L'*agrès* d'une machine = l'équipage d'une machine. — Emporte tes *agrès* = emporte tes outils. — *Agrès* de construction = équipage de construction (chèvres, grues, échafauds, échelles, etc.). — *Agrès* de sucrerie = outillage nécessaire pour l'exploitation d'une *sucrerie*. — Une belle *agrès* d'agriculture = un outillage complet pour l'exploitation d'une ferme.

Fr. – *Agrès* = ensemble des objets nécessaires pour équiper un navire. Les engins de pêche ne sont pas compris dans les agrès.

|| 2° Équipage (cheval, harnais et voiture). Ex.: Il a acheté une belle *agrès* à son garçon = il a acheté un bel équipage à son fils. — C'est un bon *agrès* pour charrier de la pierre = c'est un bon équipage pour transporter de la pierre.

|| 3° Accoutrement, costume ridicule, équipage (ensemble de la toilette) risible. Ex.: Vas-tu ben t'ôter cet *agrès*-là de d'sus le dos ? = veux-tu bien ôter cet accoutrement ?

|| 4° Importun, personne désagréable. Ex.: Quel *agrès* ! = quel importun !

Agreyabe (*agreyàb*) adj.

|| Agréable.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Picardie; *agrẽiabe* = m. s., Normandie, Picardie.

Agréyains (*agreyẽ*) s. m. pl.

|| 1° Criblures. (V. *Agrains.*)

|| 2° Ingrédients. Ex.: Les *agréyains* d'un mets.

Agreyer (*agreyé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Habiller pour sortir. (V. *Greyer.*)

Vx fr. – *Agreer* = arranger, disposer. *Agreier* = équiper, arranger, gréer.

|| 2° intr. Monter légèrement selon une pente douce et longue, en entamant peu à à peu la pente des collines ou des hautes terres (en parlant d'un chemin). Ex. : De Saint-Gervais à Saint-Magloire ça *agreye* tout le temps, le chemin va en *agreyant* = le chemin va en entamant peu à peu la pente des hautes terres.

Vx fr. – *Agrehier* = atténuer, affaiblir, diminuer.

Agriabe (*agriàb*) adj.

|| Agréable.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Agrillabe (*agriyàb*) adj.

|| Agréable.

Dial. – M. s., Berry.

Agriyant (*agriyã*) part. prés.

|| *Agreyant*. (V. *Agreyer*, 2°.)

Agrouer (*agruê*) v. pron.

|| S'accroupir. Ex.: *S'agrouer* dans un coin.

Vx fr. – *Acroué* = accroupi.

Dial. – *S'agrouer, s'accrouer* = m. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge; *s'agrover* = m. s., Suisse.

Aguet (*agè*) s. m.

|| 1° Œillet. Ex.: Un bouquet d'*aguets* blancs = un bouquet d'œillets blancs.

Can. – *Aillet, ayet* = m. s.

|| 2° *Pied d'aguet* = morceau de bois placé en avant du coutre de la charrue pour régler la profondeur à laquelle il doit pénétrer dans le sol, régulateur.

Aguette (*agèt*) s. f.

|| Aguet. Ex.: Être aux *aguettes* = être aux aguets, sur le qui-vive. — Aller tout d'*aguette* = aller d'aguet. — Dormir d'*aguette* = dormir inquiet, ne dormir que d'un œil.

Vx fr. – M. s.

Aguetter (*agetê*) v. tr.

|| Guetter ; (absolt) être aux aguets. Ex.: *Aguetter* les rôdeurs = guetter les maraudeurs.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Poitou Saintonge.

Agueu (*agœ*) interj. et s. m.

|| Adieu. Ex.: Dire *agueu*.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Fr. – Prononciation populaire qui remonte jusqu'au XVIIe siècle.

Aguir (*agi:r*) v. tr.

|| Haïr. Ex.: Il m'*aguit* à plein = il me déteste beaucoup.

Agurir (*aguri:r*) v. tr.

|| 1° Ahurir, faire perdre la tête. Ex.: L'avocat l'a *aguri* à force de le questionner = l'avocat l'a ahuri à force de questions.

Can. – *Aheurer, ayeurir, ayurer.* = m. s.

|| 2° Ennuyer. Ex.: Viens pas m'*agurir* avec tes questions insignifiantes = ne viens pas m'ennuyer de tes questions insignifiantes.

Fr. – *Ahurir* = faire perdre la tête, étonner, rendre stupide, stupéfait.

Can. – *Ahurir, aheurir, ayeurir, ayurir.* = m. s.,

Agurissant, ante (*agurisã, ã:t*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui ahurit, celui qui ahurit.

Can. – *Ahurissant, aheurissant, ayeurissant, ayurissant.* = m. s.

|| 2° Ennuyeux, ennuyant. Ex.: Y a-t-il quelque chose d'*agurissant* comme d'entendre pratiquer le piano ? — Cet enfant est assez *agurissant*: il pleure continuellement.

Can. – *Ahurissant, aheurissant, agurir* = m. s.

Ah ! ah ! (*á á*) loc. adv.

|| Extraordinairement, beaucoup. Ex. : Il y avait pas de monde *ah ! ah !* = il n'y avait pas beaucoup de monde. — C'est pas beau *ah ! ah !* = ce n'est pas très beau.

Can. – S'emploie pour former des superlatifs absolus.

Ah ! ah ! (dans les) (*dã le á á*) loc. adj.

|| 1° Extraordinaire, très beau, excellent (et autres adjectifs superlatifs). Ex.: Ce vin n'est pas *dans les ah ! ah !* = n'est pas extraordinaire.

|| 2° (spécialt) *N'être pas dans les ah ! ah !* = n'être ni beau ni laid. Ex.: La fille au petit François, elle n'est pas *dans les ah ! ah !* = la fille de François n'est ni jolie ni belle.

Aheurir (*aœri:r*) v. tr.

|| 1° Ahurir.

Can. – *Agurir, ayeurir, ayurer* = m. s.

|| 2° Ennuyer. Ex.: Se faire *aheurir* par les quémandeux = se faire ennuyer par les quémandeurs.

Can. – *Agurir, ahurir, ayeurir, ayurir* = m. s.

Aheurissant, ante (*aœrisã, ã:t*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui ahurit, celui qui ahurit.

Can. – *Agurissant, aheurissant, ayeurissant, ayurissant* = m. s.

|| 2° Ennuyant, ennuyeux. Ex.: C'est *aheurissant* d'entendre pleurer du matin au soir = c'est ennuyeux entendre pleurer du

matin au soir. — Veux-tu te taire, *aheurissant*? = veux-tu te taire, ennuyeux?

Can. – *Agurissant, ahurissant, ayeurissant, ayurissant* = m. s.

Ahir (*ai:r*) v. tr.

|| Haïr. Ex.: Parlez-moi pas de frères qui s'*ahissent* = ne me parlez pas de frères qui se haïssent.

Vx fr. – M. s. On trouve *ahir* dans Brantôme.
Can. – *Aillir, ayir* = m. s.

Ahurir (*auri:r*) v. tr.

|| Ennuyer. Ex.: La conversation de cet homme m'*ahurit* = m'ennuie.

Fr. – *Ahurir* = faire perdre la tête, étonner, rendre stupide, stupéfait.
Can. – *Agurir, aheurir, ayeurir, ayurir* = m. s.

Ahurissant, ante (*aurisã, ã:t*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui ahurit, celui qui ahurit.

Can. – *Aheurissant, agurissant, ayeurissant, ayurissant* = m. s.

|| 2° Ennuyant, ennuyeux. Ex.: Une chanson *ahurissante* = ennuyante. — Finis donc, *ahurissante* = finis donc, ennuyeuse.

Can. – *Aheurissant, agurissant, ayeurissant, ayurissant* = m. s.

Ai (*è*) dipht.

|| Oi (dipht.). Ex.: Cr*ai*re = croire. — Oiseau de pr*ai*e = oiseau de proie.

Vx fr. – M. s. jusqu'au milieu du XVIIe siècle.
Dial. – M. s., Normandie.

Aide (*è:d*) s. m.

|| Aide (s. f.). Ex.: Donner un *aide* puissant = accorder une aide puissante.

Vx fr. – Est souvent masculin au XVIe siècle: « Je vous prie bien affectueusement luy donner en son dict affaire le meilleur ayde que vous pourrez » (Marg. de Navarre).

Aides (*è:d*) s. m. pl.

|| Êtres. Ex.: Je connais les *aides* de la maison = les êtres de la maison.

Can. – *Airs* = m. s.

Aiduille (*ẹdïiy*) s. f.

|| Aiguille, *aiguille*. (V. ce mot.)

Dial. – *Aduille* = m. s., Anjou.
Fr. – Les gens du peuple prononcent généralement *gu* pour *d* devant *i*. Ceux qui prétendent à bien parler croient devoir prononcer *d* pour *gu* devant i.

Aiduillée (*ẹdïiyé*) s. f.

|| Aiguillée.
Fr. – Cf. *Aiduille*.

Aïeu (*ayœ̈*) s. m.

|| Aïeul. Ex.: Mon *aïeu* = mon aïeul, mon grand-père.

Aigladon (*eglàdõ*) s. m.

|| Édredon.
Can. – *Aigledon* = m. s. Cf. ce mot.

Aigledon (*egœ̀ldõ*) s. m.

|| Édredon.
Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Champagne, Flandre, Lyonnais, Normandie, Picardie.

Aigrefin (*egœ̀rfẽ*) s. m.

|| Personne de faible constitution. Ex.: C'est un *aigrefin* = il est malingre.

Aigrette (*egrèt*) s. f.

|| Fétu de chanvre ou de lin.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Maine.
Fr. – *Aigrette* = bouquet de fils déliés qui couronnent certaines parties de la plante.
Can. – Nous appelons *aigrettes* des morceaux de l'écorce du chanvre ou du lin. En français, la partie ligneuse d'une tige de chanvre dépouillée de la partie filamenteuse se nomme chènevotte.

Aiguille (*egïiy*) s. f.

|| 1° *Aiguille à bas* = grosse aiguille à repriser.

Fr. – *Aiguille à bas* = aiguille à tricoter.

|| 2° *Aiguille à laine* = grosse aiguille à repriser.

Aiguillère (*egïiyè:r*) s. f.

|| Étui à aiguilles.
Vx fr. – *Aiguillier* = m. s.

Aiguillettes (*egïiyèt*) s. f. pl.

|| Petits morceaux, pièces. Ex.: Le cheval a pris l'épouvante et a mis la voiture en *aiguillettes* = le cheval a pris le mors aux dents et a mis la voiture en morceaux, en pièces.

Vx fr. – *Esguillettes* à nettoyer dents = cure-dents.
Fr. – *Aiguillette* = morceau de peau ou de chair coupé en longueur; se dit surtout de la chair d'une volaille.

Ail (*ày*) s. f.

|| 1° Ail (s. m.). Ex.: De la belle *ail*.

Vx fr. – *Aille* (s. f.) = m. s.

|| 2° *Ail des bois* = variété d'ail dont la racine est d'une saveur très piquante.

|| 3° *Ail douce* = herbe à racine bulbeuse qui croît dans les forêts de *bois francs*, érythrone d'Amérique.

Aile de camp (*èl dė ķã*) s. m.

|| Aide de camp.

Ailette (*elèt*) s. f.

|| Volant (d'une machine).

Aillére (*aye:r*) s. f.

|| Œillère, partie de la têtière du cheval. Ex.: Bride à *aillères*, bride-*aillére* = bride à œillères.

Aillet (*ayè*) s. m.

|| Œillet.

Can. – *Aguet, ayet* = m. s.

Ailleurs de (*ayè:r dè*) loc. prép.

|| Au lieu de, Ex.: Ben *ailleurs de* l'aillir, il l'aime = au lieu de le haïr, il l'aime.

Aillir (*ayi:r*) v. tr.

|| Haïr.

Can. – *Ahir, aguir* = m. s.

Aillis (*âyi*) s. m. pl.

|| Taillis, bouquets d'arbres, broussailles.

Vx fr. – *Haille, haion* (dim. de haie) = haie, clôture; *haillier* = buisson d'épines.

Dial. – *Hayon* = broussailles qu'on place et qu'on assujettit dans la brèche d'une haie, Normandie.

Can. – Cf. *Hâillis*.

Ainsi (*ẽsi*) adj.

|| Qui paraît ordinaire, qui est sans prétention. Ex.: C'est un homme tout *ainsi*, mais il est ben capable = cet homme paraît très ordinaire, mais il est très instruit, très habile.

Aïol (*ayòl*) s. m.

|| Aïeul.

Vx fr. – M. s. On disait aussi *aïole* pour aïeule.

Dial. – M. s., Berry.

Air (*è:r*) s. f.

|| Air (s. m.). Ex.: L'*air* est chaude, aujourd'hui = l'air est chaud. — Ce garçon-là, il a pas une bonne *air* = il n'a pas une bonne apparence, un bon air. — L'*air* de cette chanson est ennuyante.

Vx fr. – *Aire*, au sens d'air, apparence extérieure, était souvent féminin.

Dial. – M. s., Normandie, Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

Air (*è:r*) s. m. et f.

|| 1° Erre (s. f.), élan, vitesse, train, allure. Ex.: Avoir de l'*air* = avoir de l'erre (terme de marine), avoir pris son élan, aller vite. — Donner de l'*air* = donner de l'erre, accélérer le mouvement d'une machine, l'allure d'un cheval. — Donner un *air* d'aller = donner de l'erre, mettre en mouvement, faire partir, chasser loin. — Prendre de l'*air* = accélérer son train, prendre de la vitesse. — Prendre un *air* d'aller = prendre son élan, s'élancer.

Vx fr. – *Erre* (dérivé d'errer, qui venait du latin *itinerare*, marcher), que l'on écrivait aussi *aïr, ahir, aire* et *air*, = course, voyage, chemin, train, allure, ardeur, impétuosité, violence. On l'appliquait en général à l'allure d'une personne, d'un animal, etc., aussi bien que d'un navire.

Fr. – C'est une faute aujourd'hui d'écrire *air* dans ce sens. Quant à *erre*, que nous employons, comme dans le vieux français, en l'appliquant à l'allure d'une personne, d'un cheval, etc., c'est aujourd'hui un terme de marine signifiant vitesse : diminuer l'erre d'un vaisseau; ce bâtiment n'ayant pas assez d'erre, le gouvernail ne fonctionne plus. *Prendre de l'erre*, c'est prendre de la vitesse, en parlant d'un navire qui appareille ou se met en route; *donner de l'erre*, c'est donner une grande vitesse à une embarcation. *Erre* est cependant usité dans les locutions suivantes: *Aller belle erre, aller grand'erre*, pour marcher ou courir très vite, et, au figuré, aller grand train dans une voie quelconque; pour prendre la fuite, on dit aussi bien *prendre l'erre* que *se donner de l'air*.

|| 2° Contenance. Ex.: Perdre son *air*, attraper l'*air* = perdre contenance, se déconcerter, être décontenancé.

Vx fr. – *Perdre son ahir* = n'avoir plus la force de se soutenir, ne plus pouvoir marcher.

|| 3° Souffle. Ex.: Pas un petit *air* de vent = pas un souffle d'air. — Être à bout de son *air* = de sa respiration.

Vx fr. – *Erre* = tourbillon, ouragan; *reprendre air* = reprendre haleine, respirer.

Fr. – *Aire de vent* (terme de marine) = toute direction selon laquelle souffle le vent.

|| 4° *En air* = bien disposé, gai, prêt à s'amuser, prêt à travailler. Ex.: Je ne vais pas au théâtre ce soir, je suis pas en *air* = je ne suis pas bien disposé. — J'ai fait une bonne journée, j'étais *en air* = j'étais bien disposé. — Cette jeune fille est agréable: elle est toujours *en air* = elle est toujours gaie.

Vx fr. – *En erre* = en hâte, sur-le-champ; *air* = disposition manifestée ; *aire* = qualités, dispositions bonnes ou mauvaises; *erre* = manière d'agir.

|| 5° *En l'air* = excité, ému, emporté, irrité. Ex.: Il est *en l'air* à matin, y a pas à l'approcher = il est en colère ce matin...

Vx fr. – *Air* = colère, impétuosité, violence, ardeur.

Fr. – *L'avoir en l'air* = être excité, dans le langage populaire. *En l'air* = dans l'agitation (en parlant des personnes).

|| 6° *En l'air* = léger, volage, étourdi. Ex.: Sa petite fille est pas mal *en l'air* = est plus légère qu'il ne faudrait.

Dial. – *Être ben en l'ar* = être léger, évaporé, écervelé, irréfléchi, Anjou.

Fr. – *En l'air* = en mouvement. *Être toujours en l'air* = ne pouvoir rester en place.

|| 7° *En l'air* = en haut (en parlant d'un endroit élevé, des étages d'une maison, d'un

échafaud, etc.). Ex.: Le marteau est sur la tablette d'*en l'air* = sur la tablette la plus élevée. — Il reste *en l'air* = il demeure sur la côte, (ou) il loge à l'étage supérieur.

|| 8° *Avoir l'air à* = avoir l'air de. Ex.: Il a toujours *l'air à* rien faire, mais il abat de la besogne = il a toujours l'air de ne rien faire... — Ça m'*a l'air à* ça = cela me paraît ainsi.

Vx fr. – Au XVIIe siècle, *à* s'employait après plusieurs verbes où nous mettons *de*.

|| 9° *À fendre l'air* = à tue-tête, immodérément. Ex.: Crier *à fendre l'air* = crier à tue-tête. — Brâiller *à fendre l'air* = pleurer en jetant de grands cris.

Airée (*eré*) s. f.

|| 1° Période. Ex.: Une *airée* de beau temps.

|| 2° Espace de temps pendant lequel on bat des plantes céréales à la machine sans arrêter. Ex.: Battre vingt minots par *airée*.

Fr. – *Airée* = quantité de gerbes qu'on bat à la fois dans l'aire d'une grange.

Can. – *Battée* = m. s.

|| 3° Effort, travail forcé et rapide. Ex.: Donner une *airée* pour finir = donner un effort pour terminer.

Can. – *Escousse, attisée, battée, attelée* = m. s.

Airer (*eré*) v. tr.

|| Aérer, exposer à l'air, renouveler l'air de. Ex.: *Airer* les chambres.

Vx fr. – *Ayrer, airier* = m. s.: «Ayrés ces draps de paour de vers» (Palsgrave). Richelet, Furetière et l'Académie (1694) relèvent *airier*. Ce n'est qu'en 1762 que l'Académie rejette *airier*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Champagne, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Saintonge, Suisse.

Fr. – Rémy de Gourmont trouve *airé* bien meilleur que *aéré*; « il faudrait oser s'en servir », ajoute-t-il.

Airière (en) (*ã n eryè:r*) loc. adv. et prép.

|| En arrière. Ex.: *En airière* de chez nous.

Dial. – M. s., Berry, Normandie.

Air-la-pape (*èr la pàp*) s. m.

|| Danse écossaise ; air de musique très vif.

Can. – Cf. *Arlepape*.

Air-la-patte (*èr la pàt*) s. m.

|| Danse écossaise; air de musique très vif.

Can. – Cf. *Arlepape*.

Air-le-paype (*èr lè pàyp*) s. m.

|| Danse écossaise; air de musique très vif.

Can. – Cf. *Arlepape*.

Airrhe (*è:r*) s. f.

|| Arrhes. Ex.: Donner de l'*airrhe*, des *airrhes* = donner des arrhes.

Vx fr. – *Erre* = arrhes: « Par l'erre d'un baiser doucement amoureux » (Ronsard). Vaugelas dit: « Il faut tousjours escrire *arrhes*, et non *erres*, quoiqu'on prononce ce dernier.» En 1675, Bouhours écrit qu'on peut prononcer *airrhes* ou *arrhes*. Dans ses *Remarques nouvelles sur la langue françoise* (1676), il remarque qu'on dit *airrhes* au propre et *arrhes* au figuré: donner des airrhes au coche; — les arrhes du salut. Furetière (1690) écrit *arrhes* et ajoute: « A Paris, on prononce *erres*.» Les trois premières éditions de l'Académie donnent *erre*. Vers le milieu du XVIIIe siècle, on se met à prononcer *arrhe*; mais le peuple garde l'ancienne forme (Voltaire, *Lettre à d'Olivet*, 1767).

Dial. – M. s., Berry, Orléanais, Picardie, Suisse.

Fr. – On dit *errhes* pour *arrhes* dans le langage populaire.

Airs (*è:r*) s. m. pl.

|| Êtres, aîtres. Ex.: Connaître les *airs* d'une maison = les êtres d'une maison, la disposition des lieux.

Airse (*èrs*) s. f.

|| Temps, espace, facilité (de faire une chose). Ex.: Dans cette chambre, y a pas assez d'*airse* pour mettre deux lits = il n'y a pas assez d'espace pour placer deux lits.

Dial. – *Airse, erse* = facilité, espace, Normandie: « Avoir l'erse de... »

Can. – *Arse* = m. s. Cf. *Aise*.

Aisance (*ezã:s*) s. f.

|| Essence. Ex.: *Aisance* de thé = essence de thé.

Aise (*è:z*) s. f.

|| Place, espace. Ex.: Il y a de l'*aise* = il y a de la place.

Fr. – Cf. *Mettre à l'aise* = donner de l'espace.

Can. – Cf. *Airse, arse*.

Aisement (à l') (*a l èzmã*) loc. adv.

|| Aisément. Ex.: Il l'a battu *à l'aisement*

Aises (*è:z*) s. m. pl.

|| Aises (s. f. pl.). Ex.: Avoir, prendre tous ses *aises*.

Vx fr. – *Aise* a été des deux genres jusqu'au XVIIe siècle.

Aite (*è:t*) désinence

|| Aître (désinence). Ex.: M*aîte* = maître. — Par*aîte* = paraître.

Dial. – M. s., Picardie.

Aiyau (*eyó*) s. m.

|| Noyau. Ex.: Avaler des *aiyaux* de cerises.

Can. – *Ayau* = m. s.

Ajambée (*ajãbé*) s. f.

|| Enjambée. Ex.: Faire de grandes *ajam-*

bées, de petites *ajambées*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Champagne, Normandie, Orléanais.

Ajamber (*ajãbê*) v. tr. et intr.

|| Enjamber. Ex.: *Ajamber* un fossé. — *Ajamber* par-dessus. — Voyez comme alle *ajambe* = voyez comme elle enjambe, comme elle fait de grands pas en marchant. — Quand il se met à *ajamber*, il est pas facile à suivre = quand il marche vite...

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Champagne, Normandie.

Fr. – M. s., dans le langage populaire.

Ajet, agès (*ajè*) s. m.

|| 1° a) Les douze jours qui suivent Noël; — b) les six jours qui suivent Noël; — c) les six jours qui précèdent et les six jours qui suivent Noël. (D'après une tradition, le temps qu'il fait ces douze ou six jours indique le temps qu'il fera durant chacun des douze ou des six premiers mois de l'année suivante. Ainsi dans les endroits où *ajet* a le sens *a* et *b*, s'il fait beau le 30 décembre, le mois de mai suivant sera beau; et, dans les endroits où *ajèt* a le sens *c*, s'il fait beau le 31 décembre, le mois de décembre suivant sera beau: les *ajets* l'auront dit.)

Dial. – *Ajet* = m. s., Anjou, Bas-Maine. A Ampoigné (Anjou), le même mot et la même tradition se rencontrent; les *ajets* ou *achets* se comptent de Noël à la fin de l'année et indiquent, comme en certains endroits du Canada, le temps probable qu'il fera les six premiers mois de l'année suivante. Dans l'arrondissement de Segré (Anjou), on croit aussi au pronostic des douze jours qui suivent Noël, mais on ne les nomme pas *iours d'ajet*. Les Vendéens, eux, croient que la température des mois de mars, avril et mai dépend de celle des 25, 26 et 27 décembre; s'il fait beau le jour de Noël, le mois de mars sera beau; s'il gèle le lendemain, le mois d'avril sera froid; s'il pleut le 27 décembre, le mois de mai sera pluvieux, et *vice versa*. Ils appellent les 25, 26 et 27 décembre les *agets*. (Cf. Verrier et Onillon, *Glossaire des patois et des parlers de l'Anjou*, au mot *Ajet*.) Dans le Bas-Maine, ce dicton est répandu: « Entre Nau et l'année C'est le jour des *achets*. »

|| 2° a) Pronostic météorologique, (surtout) indice de mauvais temps. (Les cercles, les rayons, observés autour du soleil levant et qui annoncent de la pluie, du vent, sont des *ajets*, de mauvais *ajets*.) Ex.: Ce matin, il y avait des *ajets*, de mauvais *ajets* = des indices de mauvais temps.

b) Présage, pronostic, indice quelconque. (Les paysans disent: S'il fait clair dans la grange la nuit de Noël, la grange sera vide, c.-à-d. la récolte sera maigre; s'il fait noir, la grange sera pleine à l'automne, c.-à-d. la récolte sera abondante, et ce dicton est un *ajet*, un présage.)

c) Manière d'agir, agissements; conduite, habitudes d'une personne, qui font prévoir ce qu'elle sera ou fera. Ex.: Cet enfant donne de bons *ajets* = sa conduite, ses aptitudes, son caractère font bien augurer de son avenir.

Dial.. – *Ajèt* = habitude, manière d'agir, adresse à faire un travail, Normandie.

|| 3° Êtres d'une maison.

Vx fr. – *Agès* = êtres d'une maison, dégagements, issues commodes pour aller d'une chambre ou d'une rue à une autre, passage; *agiers* = m. s.; *agis* = êtres d'une maison; *agiz* = tours et détours d'une maison.

Dial. – *Agès* = m. s., Champagne, Flandre, Hainaut, Picardie; *agers* = m. s., Normandie; *agez* = m. s., Belgique.

|| 4° Complément, comble de la mesure. Ex.: J'aime mieux acheter de lui: il met toujours de l'*ajet* = il comble toujours la mesure.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Fr. – Aimé Martin (*Courrier de Vaugelas*, VIII, 19) fait venir *ajet* du latin *adjectus*, participe d'*adjicere*, qui se trouve dans Du Cange avec la signification d'*additio*. Nicot donne le substantif *adjectum* dans un sens identique. D'après Verrier et Onillon (*Glossaire des patois et des parlers de l'Anjou*), *ajet* sortirait d'*adjectum*, ajouté à. « Selon toute probabilité, dit Aimé Martin (*ibidem*), *ajèt* a désigné, dans l'origine de notre langue, non une addition à la marchandise, mais une addition au prix;... toutefois je pense qu'il serait bon de reprendre ce vocable et de l'employer dans le sens d' « addition à la marchandise »; car nous n'avons aucun terme, que je sache, pour désigner ce qu'on accorde en plus de la douzaine, du quarteron, etc., et celui-ci serait à la fois commode et propre à cet usage. »

Can. – *Robinet, trait* = m. s.

|| 5° Adresse (à faire un travail). Ex.: Il a de l'*ajet* = il est habile, adroit.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 6° Petite coulisse dans une porte, et que l'on ouvre pour faire le guet.

Vx fr. – *Agait* = guet; *aiguet* = petit canal.

Ajeter (*ajtê*) v. tr.

|| Acheter. Ex.: J'*ajète*, tu *ajètes*, nous *ajetons*, etc. = j'achète, tu achètes, nous achetons, etc.

Vx fr. – Prononciation que condamne Vaugelas comme un défaut particulier à Paris.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Lorraine, Nivernais, Normandie.

Fr. – Prononciation répandue chez le peuple de Paris.

Ajeteur, euse (*ajtœ:r, ø:z*) s. m. et f.

|| Acheteur, acheteuse.

Dial. – M. s., Normandie.

Ajeteux (*ajtœ*) s. m.

|| Acheteur.

Ajevé (*ajvé*) adv.

|| Tout à fait, parfaitement, beaucoup, jusqu'aux moindres détails. Ex.: C'est beau *ajevé* = c'est très beau, c'est parfait, c'est achevé.

Dial. – *Ajever* = achever, Bas-Maine, Normandie.
Can. – Cf. *Achefé.*

Ajèvement (*ajèvmã*) s. m.

|| Achèvement.

Dial. – M. s., Normandie.

Ajever (*ajvé*) v. tr.

|| Achever, *achever*. (V. ce mot.) Ex.: J'*aève*, j'*ajevais*, etc. = j'achève, j'achevais, etc. — On a *ajevé* quatre arpents = nous avons défriché, mis en culture quatre arpents.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne, Normandie.

Ajoutation (*ajutásyõ*) s. f.

|| Paroles ajoutées à un récit, à un discours, embellissement, broderie. Ex.: Quand il raconte son voyage, il met tant d'*ajoutations* que ça en finit pus = quand il raconte son voyage, il amplifie tellement qu'il n'en finit plus.

Ajué (*ajüé*) adv.

|| Tout à fait, parfaitement, beaucoup, jusqu'aux moindres détails.

Can. – *Achefé, ajevé* = m. s.

Ajuer (*ajüé*) v. tr.

|| Achever, *achever*. (V. ce mot.) Ex.: Vas-tu *ajuer* de pleurer ? = vas-tu achever de pleurer ?

Ajustage (*ajustà:j*) s. m.

|| Essayage (de robe, corsage, vêtement). Ex.: Aller chez la modiste pour l'*ajustage* d'une robe = aller chez la faiseuse pour essayer une robe.

Vx fr. – *Ajustée, ajustié* = pièce de drap; *ajust* = action de vérifier.

À juste (*a jus, a just*) loc. adv.

|| (V. *Juste.*)

Alalime (*alalim*) adj.

|| Unanime. Ex.: Élection *alalime*. — Être *alalimes* sur une question.

Dial. – M. s., Normandie.

Alalime (*alalim*) adv.

|| Unanimement, à l'unanimité. Ex.: L'appropriation pour l'amélioration des chemins a été votée *alalime* = le crédit destiné à l'amélioration des chemins a été voté à l'unanimité.

À la main (*a la mê*) loc. adj. et adv.

|| (V. *Main.*)

Alan (*alã*) s. m. et f.

|| Élan, erre. Ex.: Prendre une grosse *alan* pour sauter un fossé = prendre son élan... — Donner un *alan* = donner de l'erre.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Alanime (*alanim*) adj.

|| Unanime. Ex.: Un vote *alanime*.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Alalime, ananime* = m. s.

Alanime (*alanim*) adv.

|| Unanimement, à l'unanimité. Ex.: Règlement voté *alanime*.

Can. – *Alalime, ananime* = m. s.

À la place de (*a la plàs dė*) loc. prép.

|| (V. *Place.*)

À l'arebours (*a l arbu:r*) loc. adv.

|| (V. *Arebours.*)

Alargir (*alàrji:r*) v. tr.

|| Élargir. Ex.: On a fait *alargir* la route = on a fait élargir la route.

Vx fr. – M. s.
Fr. – Pop. = m. s.

Alarte (*alàrt*) s. f.

|| Alerte. Ex.: Avoir une *alarte* = avoir une alerte.

Dial. – M. s., Anjou.

Alarte (*alàrt*) adj.

|| Alerte, ingambe. Ex.: Ce vieillard est encore *alarte* = ingambe.

Alastique (*alàsṭik*) s. m.

|| Élastique, gomme élastique, caoutchouc. Ex. : Une varge d'*alastique* = une verge d'élastique, de cordon ou de ruban de caoutchouc.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Saintonge.
Can. – *Astique, lastique* = m. s.

À la tanne (*a la tàn*) loc. adv.

|| (V. *Tanne.*)

À l'avance (*a l avã:s*) loc. adv.

|| (V. *Avance.*)

Alcanète (*alkanèt*) s. f.

|| Étoffe teinte à l'orcanète.

Fr. – *Alkanna, orcanète* = plante dont la racine

ligneuse contient un principe colorant rouge.

Âle (*á:l*) v. intr., subj. prés.

|| Aille. Ex.: Faudra que j'*âle* le voir = il faudra que j'aille le voir.

Dial. – M. s., Normandie.

Alége (*ale:j*) adj.

|| Lège, (par ext. en parlant des voitures, des personnes) sans charge, les mains vides, sans rien apporter. Ex.: Ce bateau est parti *alége* = est parti lège, sans charge, à vide. — Sa voiture était *alége* = n'était pas chargée. — Il est allé à la banque pour emprunter de l'argent, mais il est revenu *alége* = il est revenu les mains vides.

Fr. – *Lège* est un terme de marine signifiant : qui n'a pas de chargement, ou qui n'a pas tout son chargement.

Can. – *Canot allège* = canot qui n'est pas chargé, le P. Potier, en 1743.

Aleine (*alẽ:n*) s. f.

|| Alêne.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

À lemeure (*a lmæ:r*) loc. adv.

|| (V. *Lemeure.*)

Alener (*alené*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Anneler. Ex. : *Alener* un cochon = l'anneler, lui passer un anneau dans le groin pour qu'il ne puisse fouiller.

Can. – *Alêner, alèner* = m. s.

|| 2° intr. Agneler. Ex.: La moutonne noire à *alené* à matin.

Vx fr. – *Aneler* = agneler.

Can. – *Alêner, alèner* = m. s.

Aléner (*aléné*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Anneler.

Can. – V. *Alener*, 1°.

|| 2° intr. Agneler.

Can. – V. *Alener*, 2°.

Alèner (*alèné*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Anneler.

Can. – V. *Alener*, 1°.

|| 2° intr. Agneler.

Can. – V. *Alener*, 2°.

À l'entour de (*al ãtu:r dè*) loc. prép.

|| (V. *Entour.*)

Alentours (*alãtu:r*) s. m. pl.

|| *Dans les alentours de* = environ, autour de (fam.). Ex.: Il a *dans les alentours de* cinquante ans.

Can. – *Alentour de*, (ou plutôt) *à l'entour de* = m. s.

À l'épouvante (*a l epuvã:t*) loc. adv.

|| (V. *Épouvante.*)

Alérose (*aleró:z*) s. f.

|| Pomme de terre rose et hâtive. Ex.: Sumer des *aléroses* = planter des pommes de terre roses et hâtives.

Can. – *Arlérose, orlérose* = m. s.

Étym. – Ang. *early rose* = m. s. Dans l'Anjou, où le nom anglais donné à cette pomme de terre est entré par l'écriture, au lieu d'entrer comme ici par la parole, on dit *alyrose*. Rémy de Gourmont, dans son *Esthétique de la langue française*, raconte avoir entendu, à la campagne, donner le nom de *lirlie rose* à la même pomme de terre.

Alévettes (*alevèt*) s. f. pl.

|| Augets, godets, petits augets attachés à une courroie ou chaîne sans fin et qui servent à transporter le bran de scie, la farine, etc., d'un lieu dans un autre. (Machine analogue à la noria.)

Vx fr. – *Alever* = porter en haut.

Can. – *Alivettes* = m. s.

Alieur de (*alyæ:r dè*) loc. prép.

|| Au lieu de. Ex.: *Alieur* de jouer, viens donc étudier.

Dial. – M. s., Saintonge.

Can. – *Au lieur de* = m. s.

Alieurs (*alyæ:r*) adv.

|| Ailleurs. Ex.: Je vas chercher *alieurs*. — Venir d'*alieurs*.

Vx fr. – *Allieurs* = m. s. « Les badauds de Paris disent *allieurs* en trois syllabes », remarque Ménage (1672).

Alimal, aux (*alimàl, ô*) s. m.

|| Animal, animaux.

Alimau (*alimô*) s. m.

|| Animal.

Alin (*alẽ*) s. m.

|| Alun.

Alinde (*alẽ:d*) s. f.

|| Alêne.

Alis (*ali*) adj. inv.

|| Serré, compact, mal ou non levé (en parlant du pain, de la pâte). Ex.: Biscuit *alis* = mal levé.— Galette *alis* = mal levée.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine; *alis, alise* = m. s., Aunis, Poitou; *pain ailli* = pain non levé, Anjou; *alise* = petit gâteau fait avec un peu de pâte et de beurre, Picardie; = galette au beurre non levée et par conséquent fort compacte, Saintonge.

Alise (*ali:z*) s. f.

|| Bourdaine ; fruit de la bourdaine.

Aliser (*alizé*) v. pron.

|| Aller mieux. Ex.: Les choses s'*alisent*. — Le temps s'*alise* = se met au beau.

Fr. – *Aliser* = rendre uni.

Alitré, ée (*alitré*) adj.

|| Échauffé, irrité, gercé. Ex.: Ce bébé n'a pas été changé avec soin, il a les cuisses tout *alitrées*. — Mains *alitrées*.

Vx fr. – *Halitrer* = gercer par le froid.

Dial. – *Halitré* = rendu sensible par l'effet du frottement des habits, Bas-Maine; = gercé par le froid, par le vent, par le grand air; espèce de rubéfaction, de rudesse de la peau, produisant une démangeaison douloureuse particulière, causée par le froid, Normandie.

Fr. – Le terme médical qui désigne cette irritation est érythème ou intertrigo.

Alitrer (*alitré*) v. tr.

|| Échauffer (produire de l'irritation), gercer.

Vx fr. – V. note sous *Alitré*.

Alivettes (*alivèt*) s. f. pl.

|| Augets, godets, petits augets attachés à une courroie ou chaîne sans fin et qui servent à transporter la farine, le bran de scie, etc., d'un lieu dans un autre. (Machine analogue à la noria.)

Can. – *Alévettes* = m. s. V. ce mot.

Allabe (*alàb*) adj.

|| Où l'on peut aller, sortir, marcher, passer (en parlant des chemins, du temps). Ex.: Autrefois, les chemins étaient pas *allabes* après la pluie = après la pluie, les chemins étaient en très mauvais état, il était impossible d'y passer. — Un temps comme ça, c'est pas *allabe* = il est impossible de sortir par un temps pareil.

Vx fr. – *Allable* = par où l'on peut passer.

Allant, ante (*alã, ã:t*) adj.

|| Coulant en affaires, rond en affaires; accommodant, de bonne composition. Ex.: Ce marchand est ben *allant* = est très coulant en affaires.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Allant à dire (*alã a ḍi:r*) loc.

|| Disant, faisant entendre, annonçant, qui est de nature à faire croire. (Cette locution est souvent explétive ou redondante.) Ex.: La nouvelle, la rumeur *allant à dire* que... = la nouvelle annonçant que..., la rumeur de nature à faire croire que..., la nouvelle, la rumeur que...

Étym. – Cf. l'ang. *going to say*, m. s.

Alle (*àl*) pron. pers., 3e pers., f. sing.

|| Elle. Ex.: *Alle* est arrivée hier soir.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., dans la plupart des parlers provinciaux de France.

Fr. – Pop. = m. s.

Can. – S'emploie comme sujet seulement, et devant un verbe commençant par une voyelle. Cf. *A.*

Alle (*àl*) v. intr., subj., prés.

|| Aille. Ex.: Tu veux que je m'en *alle*.

Dial. – M. s., Suisse.

Allée (*alé*) s. m. et f.

|| Callot, grosse bille de verre dont les enfants se servent dans certains jeux.

Étym. – Cf. l'ang. *alley*, m. s.

Allées d'venues (*alé d vènu*) s. f. pl.

|| Allées et venues, démarches. Ex.: Il doit y avoir quelqu'un de malade chez le voisin, c'est rien que des *allées d'venues* depuis le matin.

Dial. – *D'allée et de venue* = à l'aller et au retour Anjou.

Allége (*alé:j*) adj.

|| (V. *Alége*).

Allégéance (*alejeã:s*) s. f.

|| Allégeance.

Allégir (*aleji:r*) v. tr.

|| Alléger. Ex.: *Allégir* la charge d'une voiture. — *Allégir* les peines.

Vx fr. – *Alegir* = m. s.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Fr. – *Allégir* (t. d'arts et métiers) = rendre plus léger (en amincissant): allégir une planche; (t. de manège) = rendre plus léger en se portant en arrière: allégir un cheval.

Allemagne (d') (*d almàṇ*) loc. adj. f.

|| *École d'Allemagne* = école normale.

Aller (*alé*) v. intr.

|| 1° *Aller pian-pian, aller piam-piam, aller pion-pion* = aller piane-piane, piano, lentement, tout doucement, d'une marche lente et prolongée, mais bien réglée (au propre et au figuré).

Dial. – *Aller pian-pian* = m. s., Normandie.

Can. – Se dit aussi d'un cheval qui a le pas léger.

|| 2° *Aller le, au, du, sur le train de la Blanche* = aller petit train, lentement.

Can. – Ces locutions s'emploient parfois pour: aller grand train.

|| 3° *Aller d'venir, aller et d'venir, aller r'venir* = aller et revenir, en allant et en revenant, pour aller et revenir. Ex.: J'ai pris mon ticket' *aller et d'venir* = j'ai pris mon

billet pour aller et retour. — J'ai couru *aller d'venir* = en allant et en revenant, à l'aller et au retour.

Can. – *Aller d'venir* s'emploie substantivement: donner une *aller d'venir* = donner du fil à retordre, faire passer un mauvais quart d'heure.

|| 4° *Aller au prêtre, au médecin* = aller chercher le prêtre, le médecin. (Voir À, 5°.)

Dial. – M. s., Suisse.

|| 5° *Aller à la loi, en loi* = aller consulter un avocat, aller en justice, intenter un procès.

|| 6° *Aller en procès, aller en cour* (en parlant d'une personne) = faire un procès. Ex.: Il veut absolument *aller en cour*.

|| 7° *Aller en cour* (en parlant d'une affaire) = être porté en justice. Ex.: Cette affaire va *aller en cour* = va être portée en justice.

|| 8° *Aller voir* = courtiser (une jeune fille). Ex.: Il *va voir* la fille du notaire = il courtise la jeune fille du notaire.

|| 9° *Aller avec* = courtiser (une jeune fille), se laisser courtiser (par un jeune homme). Ex.: Elle *va avec* mon neveu = elle se laisse courtiser par mon neveu. — Il *va avec* ma sœur = il courtise ma sœur.

Dial. – *Aller avec* = courtiser, Picardie.

|| 10° *Aller par en haut* = vomir. Ex.: Il va *par en haut* tout le temps.

Fr. – *Aller par haut et par bas* = vomir et aller à la selle.

Can. – *Aller par en haut et par en bas* = vomir et aller à la selle.

|| 11° *Aller à, à aller à* = à (marquant la distance d'un endroit à un autre). Ex.: Il y a quinze arpents d'ici *aller à* l'église = il y a quinze arpents d'ici à l'église.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 12° *Je me suis en allé*, etc. = je m'en suis allé.

Dial. – M. s., Champagne, Suisse.

Fr. – On fait la même faute dans le langage populaire.

|| 13° *Se faire aller* = se donner de la peine, du mouvement (au propre et au figuré). Ex.: Quand il est parti, y avait pus que cinq minutes pour se rendre au bateau, je vous assure qu'i *se faisait aller* = qu'il se hâtait, qu'il allait vite. — Il *s'est* tellement *fait aller* qu'il a obtenu ce qu'il voulait = il a fait tant de démarches, il s'est donné tant de peine que...

Can. – *Se faire aller les godets* = m. s.

|| 14° *Se faire aller* = être prétentieux, se donner de l'importance. Ex.: Lors du passage de l'évêque, je te dis que le maire *s'est fait aller* = s'est donné de l'importance.

|| 15° *Se laisser aller* = mourir. Ex.: Il *s'est laissé aller* ben tranquillement = il est mort bien tranquillement.

|| 16° *Se laisser aller* = laisser aller sous soi. Ex.: Notre malade *s'est laissé aller*, ç'a fait un équipage = notre malade a laissé aller sous lui: cela a fait une saloperie.

|| 17° *Avoir un endroit*, etc., *à aller* = avoir à aller dans un endroit, etc., avoir un endroit, etc., à visiter, avoir une course, etc., à faire.

Fr. – On trouve la même forme dans le langage populaire. Brunot dit que « cette syntaxe est réputée vulgaire ».

|| 18° *Aller voir à* = s'occuper de surveiller, arranger, mettre ordre à. Ex.: Je m'en vas aller y *aller voir* = je vais y voir, je vais justement surveiller cela.

|| 19° *Aller à quelque part, aller à quèque part* = aller quelque part.

Fr. – Pop. = m. s.

Allieur de (*alyœ:r dė*) loc. prép.

|| Au lieu de. (V. *Alieur de.*)

Allieurs (*alyœ:r*) adv.

|| Ailleurs. (V. *Alieurs.*)

Allimelle (*alimèl*) s. f.

|| Lame de couteau. (V. *Allumelle.*)

Allonge (*alõ:j*) s. m. et f.

|| 1° Annexe, aile d'un bâtiment, construction ajoutée à une maison pour l'agrandir. Ex.: La cuisine est dans l'*allonge* = est dans l'aile.

Vx fr. – *Allonge* = aile d'un bâtiment.
Dial. – *Alonge* = côté, Lorraine.
Can. – *Rallonge, bout d'allonge, ampoule* = m. s.

|| 2° Voiture d'hiver pour charroyer de la paille.

|| 3° *Élonge*. (V. ce mot.)

Allonger (*alõjé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Donner, passer de main en main. Ex.: *Allonge*-moi donc le pain.

Dial – M. s., Anjou.

|| 2° intr. S'allonger, devenir plus long. Ex.: Les jours commencent à *allonger* = commencent à devenir plus longs, à s'allonger.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – Littré dénonce comme vicieuse la locution: les jours allongent, pour: les jours s'allongent.

|| 3° pron. Tomber, s'étaler, s'étendre tout de son long. Ex.: Je me suis accroché dans

une racine et je me suis *allongé* = je me suis empêtré les pieds dans une racine et je suis tombé, je me suis étendu tout de mon long. — S'*allonger* sur un canapé = s'étaler, s'étendre sur un canapé.

Dial. – *S'allonger* = tomber, Bas-Maine, Bretagne; = s'étaler de tout son long, tomber, Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.

Allongeux, euse (*alõjœ, œ:z*) adj.

|| Qui allonge. Ex.: Chemin *allongeux*.

Allumé, ée (*alumé*) adj.

|| Légèrement pris de boisson, gris, échauffé par le vin. Ex.: Il est drôle quand il commence à être *allumé*.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne.
Fr. – Pop., *allumé* = ivre.

Allumer (*alumé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Allumer la lumière* = allumer la bougie, la chandelle, etc., faire, donner, apporter de la lumière.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° (absolt) Allumer sa pipe, son cigare, sa cigarette. Ex.: Arrêtez, cocher, que nous *allumions* = afin que nous allumions nos cigares, etc.

|| 3° intr. Arrêter, faire une station en quelque endroit (pour allumer sa pipe, etc., ou simplement pour se reposer, pour causer). Ex.: Vous êtes pas pressé, *allumez* donc = arrêtez, reposez-vous.

Allure (*alu:r*) s. f.

|| 1° Bonne manière, bonne mine, bonne apparence. Ex.: Il a pas d'*allure* = il a mauvaise mine, une mauvaise apparence. — Une toilette qui a de l'*allure* = qui paraît bien, élégante.

Vx fr. – *Aleure* = façon d'être.
Fr. – *Allure* = démarche, façon de marcher, manière d'aller, de se comporter.

|| 2° Talent. Ex.: C'est un homme qu'a pas d'*allure* = qui n'a pas de talent, qui conduit mal ses affaires.

|| 3° Habitude, caprice. Ex.: Il a pris l'*allure* d'aller là tous les matins = il a pris l'habitude...

|| 4° Entrain. Ex.: Une danse qui a de l'*allure* = qui a de l'entrain. — Ça commence à avoir de l'*allure* = il commence à y avoir de l'entrain.

|| 5° Vraisemblance, sens. Ex.: Histoire qui n'a pas d'*allure* = qui n'a pas de sens.

Allusion (*aluzyõ*) s. f.

|| Mention expresse. Ex.: Il a pas fait *allusion* à ce que vous lui aviez dit = il n'a pas parlé de ce que vous lui aviez dit. — Je crois devoir faire *allusion* aux désordres qui se sont produits dans la paroisse = je crois devoir vous parler des désordres qui se sont produits. — Faire *allusion* à un débat antérieur = revenir sur le sujet d'un débat clos.

Étym. – Cf. l'ang. *to allude*, m. s.

Almanach (*almanâ*) s. f.

|| Almanach (s. m.). Ex.: Une vieille *almanach*.

Almenach (*almènâ*) s. m. et f.

|| Almanach (s. m.).
Dial. – M. s., Normandie.

Alôrs (*alǒ:r*) adv.

|| Alors.
Dial. – M. s., Normandie.

Alors' (*alòrs*) adv.

|| Alors.

Alphabet' (*alfabèt*) s. m.

|| Alphabet.

Alsic (*alsik*) s. m.

|| Espèce de trèfle à fleur violette, employée comme fourrage, trèfle hybride, trèfle d'Alsike (*Trifolium hybridum*).

Can. – On dit aussi *trèfle alsic*, dans le même sens.
Étym. – Cf. l'ang. *alsike*, m. s.

Altérage (*alterà:j*) s. m.

|| Atterrage.

Altère (*altè:r*) s. f.

|| Artère. Ex.: La veine d'*altère* = l'artère pulmonaire.

Dial. – M. s., Normandie.

Alternative (*altèrnaṭi:v*) s. f.

|| *Deux alternatives* = une alternative, l'alternative. Ex.: Je suis entre *deux alternatives*: partir ou rester = je suis dans l'alternative de partir ou de rester, je n'ai qu'une alternative = partir ou rester.

Fr. – On relève la même faute dans le langage familier, et parfois chez de bons écrivains.

Alton (*altõ*) s. m.

|| Laiton. Ex.: Achète donc du fil d'*alton* = du fil de laiton, d'archal.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais.
Can. – Relevé par le P. Potier, en 1745.

À lui tout seul (*a lüi tu sœl*) loc. adj.

|| Qui lui appartient à lui seul, qui lui est particulier, qu'on ne trouve pas chez les autres. Ex.: Il a eine magniére *à lui tout seul* de dire ça = il a une façon à lui de dire ça.

Alumelle (*alumèl*) s. f.

|| 1° Lame (de couteau, canif, rasoir). Ex.: Un ganif à deux *alumelles* = un canif à deux lames.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Champagne, Normandie, Orléanais.

|| 2° Surplis sans manches.

Vx fr. – *Allumelle* = soutanelle, soutane sans manches.

À main (*a mẽ*) loc. adj.

|| (V. *Main.*)

Amain (*amẽ*) s. f.

|| Amers; point de repère.

Can. – Cf. *Amet.*

Amalgamation (*amalgamásyõ*) s. f.

|| Fusion (de compagnies, sociétés, entreprises).

Étym. – Cf. l'ang. *amalgamation*, m. s.

Amalgame (*amalgàm*) s. f.

|| Amalgame (s. m.).

Vx fr. – M. s.

Fr. – Même confusion de genres dans le langage populaire.

Amalgamer (*amalgamẽ*) v. tr.

|| Fusionner (des compagnies, sociétés, entreprises).

Étym. – Cf. l'ang. *to amalgamate*, m. s.

Amanchage (*amãèà:j*) s. m.

|| 1° Disposition, situation, arrangement, le plus souvent bizarres ou fâcheux. Ex.: Quel *amanchage* ! = quelle affaire fâcheuse !

Dial. – *Emmanchement* = m. s., Bas-Maine.

|| 2° Disposition, combinaison, qu'on ne comprend pas. Ex.: Il y a un *amanchage* dans la faucheuse que je ne comprends pas = il y a une disposition du mécanisme de la faucheuse. . .

Can. – *Amanchure* = m. s.

|| 3° Ajustement singulier et ridicule, affublement, accoutrement. Ex.: Qui est-ce qu'a jamais vu se mettre un *amanchage* comme ça ? = qui a jamais vu porter un accoutrement pareil ?

Can. – *Amanchure* = m. s.

|| 4° Ouvrage mal fait, mal agencé. Ex.: Il fait rien que de l'*amanchage* = il ne fait que du mauvais ouvrage, que de la mauvaise besogne.

Can. – *Amanchure* = m. s.

|| 5° Outil démodé, bagage inutile, objet de rebut. Ex.: Travailer avec un *amanchage* = avec un outil démodé. — Le grenier est plein d'*amanchages* de toutes sortes = le grenier est rempli d'objets de rebut.

Can. – *Amanchure* = m. s.

Amancher (*amãèé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Emmancher. Ex.: Une hache qui s'*amanche* bien = qui s'emmanche facilement. — Affaire mal *amanchée* = mal emmanchée, mal commencée.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Flandre, Nivernais, Normandie, Suisse.

|| 2° tr. Arranger, disposer, réparer, mettre en état, ajuster, assujettir, fixer, attacher, adapter ensemble (deux choses), constituer. Ex.: *Amancher* une barrière = l'arranger, la réparer, l'ajuster, la fixer. — *Amancher* des tuyaux = les abouter. — Un homme ben *amanché* = fort, bien constitué.

|| 3° tr. Parer, habiller. Ex.: Elle est ben mal *amanchée* = elle est bien mal habillée. — Il s'*amanche* comme un quêteux = il s'habille comme un mendiant.

|| 4° tr. Avoir le dessus sur, l'emporter sur, rouler, tromper, mystifier, maltraiter, étriller, arranger (fig.), battre, réprimander. Ex.: Je l'ai *amanché* de la belle manière = je l'ai arrangé de la belle manière, je l'ai étrillé, je l'ai frotté d'importance. — Me v'là ben *amanché* = me voilà dans de beaux draps.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 5° tr. Donner, allonger (une tape, un coup de poing, un coup de pied). Ex.: J'y ai *amanché* une claque = je lui ai donné une claque.

|| 6° pron. S'arranger, prendre des dispositions, s'y prendre. Ex.: Il s'*amanchera* comme il pourra = il se tirera d'embarras comme il pourra. — Je ne sais pas comment il s'*amanche*, mais il réussit jamais = je ne sais comment il s'y prend. . .

|| 7° pron. S'associer. Ex.: *Amanchons*-nous pour faire les foins = associons-nous pour faire les foins.

Amanchure (*amãèu:r*) s. m. et f.

|| 1° Disposition, situation, arrangement, le plus souvent bizarres ou fâcheux. Ex.: Nous v'là dans une belle *amanchure*! = nous voilà dans de beaux draps!

Dial. – *Emmanchure* = imbroglio, conjoncture singulière, Anjou.

Can. – *Amanchage* = m. s.

|| 2° Disposition, combinaison incompréhensibles. Ex.: Es-tu capable de défaire cette *amanchure*-là ? = peux-tu défaire les pièces de ce mécanisme ?

Dial. – *Emmanchure* = combinaison, mécanisme, Anjou.

Can. – *Amanchage* = m. s.

|| 3° Affublement, accoutrement. Ex.: Les femmes en ont des *amanchures* cette année = les femmes en ont des affublements étranges cette année.

Can. – *Amanchage* = m. s.

|| 4° Ouvrage mal fait, mal agencé. Ex.: Peut-on faire un *amanchure* pareil ! = peut-on bousiller l'ouvrage comme il le fait !

Can. – *Amanchage* = m. s.

|| 5° Outil démodé, bagage inutile, objet de rebut. Ex.: Traîner des *amanchures* = emporter avec soi un bagage inutile.

Can. – *Amanchage* = m. s.

Amandes brûlées (*amã:d brulé*) s. f. pl.

|| Pralines, amandes pralinées, amandes à la praline.

Étym. – Cf. l'ang. *burnt almonds*, m. s.

Amant (pierre d') (*pyè:r d amã*) s. f.

|| Aimant.

Amarinades (*amarinàd*) s. f. pl.

|| Conserves végétales au vinaigre.

Can. – Cf. *Amarinages, Mariages, Marinages.*

Amarinages (*amarinà:j*) s. f. pl.

|| 1° Conserves végétales au vinaigre.

Can. – Cf. *Amarinades, Mariages, Marinages.*

|| 2° Légumes verts à mettre en conserves.

Amariner (*amarinê*) v. tr.

|| 1° Mettre (des légumes) en conserves.

Fr. – *Mariner* = mettre des poissons, des viandes, dans la saumure pour les conserver.

|| 2° Donner une semonce, mettre à la raison, mettre à sa main. Ex.: Il veut pas obéir, mais je l'*amarinerai* ben = je le mettrai bien à ma main.

Amarrage (*amâràːj*) s. m.

|| Endroit où l'on amarre un bâtiment.

Amarrer (*amârê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Attacher, lier. Ex.: *Amarrer* ses souliers = attacher ses souliers. — *Amarrer* son cheval = attacher son cheval. — *Amarrer* un paquet = lier un paquet. — (Absolt) *Amarre* donc, et viens fumer eine pipe = arrête, attache ton cheval, et viens fumer une pipe.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Bretagne, Guernesey, Jersey, Normandie, Poitou, Saintonge.

Fr. – M. s. dans le langage populaire. *Amarrer*, dans la langue littéraire, signifie: fixer par une amarre.

|| 2° intr. Arrêter. Ex.: C'est assez parler, *amarre* là = arrête.

Dial. – *Amarre là* = halte ! arrête-toi, Normandie.

|| 3° intr. Joindre les deux bouts, fournir à sa dépense annuelle. Ex.: Il gagne pas beaucoup, il a peine à *amarrer* = il a de la peine à joindre les deux bouts.

|| 4° intr. Avoir le même nombre de voix (dans une élection), de points (au jeu).

|| 5° intr. Arriver juste à temps.

Amartume (*amàrtum*) s. f.

|| Amertume.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Touraine.

À masse (*a màs*) loc. adv.

|| (V. *Masse.*)

Amassis (*amási*) s. m.

|| Ramassis, amas. Ex.: Un *amassis* de coquins = un lot de coquins.

Vx fr. – *Amassis* = amas, ramassement, soulèvement.

Dial. – *Amassie* (s. f.) = m. s., Normandie.

À matin (*a matê*) loc. adv.

|| (V. *À*, 7°.)

Ambâdener (*ãbâdènê*) v. tr.

|| Abandonner, *abandonner.* (V. ce mot.)

Ambandener (*ãbãdènê*) v. tr.

|| Abandonner, *abandonner.* (V. ce mot.)

Ambandonner (*ãbãdònê*) v. tr.

|| Abandonner, *abandonner.* (V. ce mot.

Ambe (*ãb*) désinence

|| Amble, ambre, emble, embre (désinences). Ex.: *Ambe* = amble. — Ch*ambe* = chambre. — Ens*embe* = ensemble. — Déc*embe* = décembre.

Dial. – M. s., Picardie.

Ambiber (*ãbibê*) v. tr.

|| Imbiber.

Dial. – M. s., Touraine.

Ambine (*ãbin*) s. f.

|| Espèce de liure; lien fait de branches flexibles tordues ou corde qui relie deux à deux et transversalement les bâtons d'un traîneau.

Dial. – *Ambiai* = pièce de fer recourbée ou cordon de bois servant à fixer le limon au traîneau, anneau de joug où se met la cheville d'attelage, Suisse.

Can. – Par agglutination de l'article, l'*ambine* devient la *lambine*: Charger par-dessus les *lambines*. *Harrier* = m. s. On se sert aussi de l'*ambine* pour attacher les bêtes à cornes, etc. V. *Traîne à bâtons, Lambine, Harrier.* Cf. *Amblet, Amblette.*

Ambitieux, euse (*ãbisyœ, œ:z*) adj.

|| 1° Agréable, encourageant. Ex. Il fai-

sait fret' hier, c'était pas *ambitieux* de sortir = ce n'était pas agréable de sortir.

Vx fr. – *Ambitieux* = qui excite l'ambition, le désir.

|| 2° Hautain. Ex. : Avoir un marcher *ambitieux* = une démarche hautaine.

Ambition (*ābisyõ*) s. f.

|| Ardeur, ténacité. Ex.: Cheval qui a de l'*ambition* = cheval ardent. — Être à l'*ambition*, travailler d'*ambition* = rivaliser, travailler avec ardeur, avec ténacité.

Dial. – *Ambition* = ardeur pour le travail, activité, Picardie.

Ambitionné, ée (*ābisyòné*) adj.

|| 1° Ambitieux. Ex.: Sa femme est plus *ambitionnée* que lui = est plus ambitieuse que lui.

|| 2° Plein d'ardeur. Ex.: Ce garçon fait de bonnes études: il est *ambitionné* = il est ardent au travail.

Ambitionner (*ābisyòné*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Mettre trop d'ardeur (à faire quelque chose). Ex.: Va donc moins vite; tu *ambitionnes*, et on peut pas te suivre.

|| 2° intr. Empiéter, prendre plus que sa part. Ex.: Tu *ambitionnes*; si tu continues, il me restera rien = tu te fais la part trop belle . . .

Can. – *Ambitionner sur le pain bénit* = m. s.

|| 3° pron. Rivaliser. Ex.: Ils s'*ambitionnent* à qui finira le premier.

Can. – Cf. *Rtbonner*, disputer à qui abattra le plus de besogne en coupant du blé à la faucille.

|| 4° pron. Travailler avec de plus en plus d'ardeur, faire son possible pour exécuter une chose rapidement. Ex.: S'*ambitionner* à l'ouvrage, sur l'ouvrage = s'animer de soi-même en travaillant.

Dial. – *S'ambitionner* = se mettre en ambition de réussir à quelque chose, Picardie.

|| 5° pron. S'entêter. Ex.: Il s'*ambitionne* à rien faire = il persiste à ne rien faire.

Dial. – M. s., Normandie.

Ambitionneux, euse (*ābisyòné, é:z*) adj.

|| 1° Ambitieux. Ex.: Il est pas aussi *ambitionneux* que son frère.

Dial. – M. s., Bourgogne, Picardie; *ambitionneur, euse* = m. s., Anjou.

|| 2° Qui *s'ambitionne*. (V. ce mot.)

Amblet (*āblè*) s. m.

|| 1° Lien qui sert à maintenir fermée une barrière.

Vx fr. – *Amblai* = espèce de claie dont on entourait une charrette pour y pouvoir voiturer certaines choses. *Amblais* = hart d'attelage.

Dial. – *Amblée* = hart tordue qui sert à attacher le joug des bœufs à la perche de la charrue, Bas-Maine, Berry, Nivernais; *amblet* a le même sens qu'*amblée*, Aunis, Berry, Maine, Nivernais, Poitou, Saintonge; *ambriai* = anneau de joug où se met la cheville d'attelage, Suisse.

Can. – *Amblaye* = hart ou corde qui tient la rame au tolet, le P. Potier, en 1743. V. *Amblette*.

|| 2° Lien qui sert à lier des piquets de clôture.

Can. – V. *Amblette*, 1°.

Amblette (*āblèt*) s. f.

|| 1° Lien ou hart tordue qui sert à lier des piquets de clôture.

Can. – *Ambleite* devient souvent *lamblette* par agglutination de l'article: clôture à *lamblette*. V. *Amblet*.

|| 2° Hart tordue dont on lie les gerbes de blé.

|| 3° Lien qui sert à maintenir fermée une barrière. (V. *Amblet*, 1°.)

|| 4° Hart d'attelage qui sert à attacher la charrue au joug des bœufs. (V. *notes sous Amblet*, 1°.)

|| 5° Espèce de carcan de bois qui sert à attacher, dans l'étable, les bêtes à cornes.

Ambleux (*āblœ*) adj. m.

|| Ambleur, qui va l'amble.

Can. – *Lambreux* = m. s.

Ambleux, euse (*āblœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Cheval, jument qui vont l'amble.

Can. – *Lambreux, euse* = m. s.

Ambre (*ā:br*) s. m.

|| Amble.

Can. – *Ambe, lambre* = m. s.

Ambrer (*ābrê*) v. intr.

|| Ambler, aller l'amble.

Can. – *Lambrer* = m. s.

Ambreur, euse (*ābrœ:r, œ:z*) adj.

|| Ambleur, qui va l'amble.

Can. – *Lambreur, euse* = m. s.

Ambreur, euse (*ābrœ:r, œ:z*) s. m. et f.

|| Cheval, jument qui vont l'amble.

Can. – *Lambreur, euse* = m. s.

Ameiller (*amèyé*) v. intr.

|| 1° Être sur le point de mettre bas (en parlant d'une vache), amouiller.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine.

|| 2° fig. Se hâter, finir. Ex.: Vas-tu *ameiller* une bonne fois ? = vas-tu finir ?

|| 3° Ne rien faire, paresser. Ex.: Il aime ça *ameilter* = il aime à paresser.

Amelette (*amlèt*) s. f.

|| Omelette. Ex.: Une *amelette* au lard.

Vx fr. – *Amelette* s'est dit autrefois. « Le long de la rivière de Loire on prononce *amelette*. A Paris, on dit *amelette* et *omelette* », écrit Ménage. *Amelette* est dans Richelet et Furetière, qui préfèrent cependant *omelette*.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Champagne, Hainaut, Lorraine, Maine, Normandie, Picardie, Saintonge.

Fr. – Pop. = m. s.

Can. – S'emploie au fig.: Toute la vaisselle est cassée, ç'a fait une belle *amelette*.

Amenabe (*amnàb*) adj.

|| Qu'on peut amener avec soi. Ex.: Cet enfant est pas *amenabe*.

Can. – *Sortabe* = m. s.

Aménager (*amenajé*) v. pron.

|| Se pourvoir de meubles, s'emménager. Ex.: Ça coûte cher aujourd'hui pour s'*aménager*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou.

Amendement (*amãdmã*) s. m.

|| 1° Modification (à une loi adoptée). Ex.: Cette loi contient plusieurs *amendements* au code civil = apporte plusieurs modifications au code civil. — Les *amendements* à la charte de Montréal n'ont pas encore été présentés = le projet de loi tendant à modifier la charte de Montréal n'a pas encore été proposé.

Fr. – *Amendement* = modification d'un projet de loi ou d'une proposition.

|| 2° *En amendement* = par voie d'amendement, sous forme d'amendement. Ex.: Je propose *en amendement* le renvoi à six mois = je propose par voie d'amendement que l'étude du projet de loi soit renvoyée à six mois.

Étym. – Cf. l'ang. *in amendment*, m. s.

Amender (*amãdé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Modifier (une loi existante). Ex.: Loi *amendant* le code civil.

Vx fr. – *Amender* = corriger, modifier (un jugement).

Fr. – *Amender* = modifier (un projet de loi, un arrêté, une proposition).

|| 2° intr. Diminuer de prix, baisser de prix. Ex.: Les marchandises *amendent* = baissent de prix.

Vx fr. – M. s.

Amener (*amné*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Donner, produire, énoncer, alléguer, avancer, exposer (des raisons, des preuves, des excuses), citer. Ex.: Les raisons que t'*amènes* sont pas fortes = les raisons que tu allègues ne sont pas fortes.

Vx fr. – M. s.: « Quelques excuses que la comtesse amenast au contraire... » (Fauchet); — « Amener de grandes preuves... » (Lanoue); — « Ils ont aussi certaines façons de parler dont nous n'avons pas amené d'exemples » (H. Estienne).

Fr. – *Preuve amenée de bien loin* = (en matière de discussion) preuve recherchée, qui n'est guère naturelle.

|| 2° tr. Donner, tendre, apporter. Ex.: Veux-tu le marteau? – *Amène* = donne. — *Amène* donc la hache qui est dans le coin = apporte-moi donc la hache qui est dans le coin. — Tous les jours que le bon Dieu *amène* = tous les jours que le bon Dieu nous donne, tous les jours sans exception.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

|| 3° tr. Donner, porter (un coup). Ex.: *Amener* un coup de poing, un coup de pied = frapper avec le poing, avec le pied.

Vx fr. – *Amener un coup* = frapper, porter un coup avec la main.

Can. – *Ramener* = m. s.

|| 4° tr. Proposer, mettre en avant comme objet d'examen. Ex.: *Amener* un bill = proposer une loi.

Dial. – *Amener à lieu* = mettre sur le tapis (une question), Anjou.

Fr. – Amener un sujet de conversation = amener la conversation sur un sujet.

Étym. – Cf. l'ang. *to bring in*, m. s.

|| 5° tr. Proposer, mettre en avant comme candidat. Ex.: Les gens du haut du comté veulent *amener* un des leurs = les électeurs de la partie éloignée de la circonscription électorale veulent proposer un des leurs comme candidat.

Can. – *Amener comme candidat, amener d'avant, amener de l'avant* = m. s.

|| 6° tr. *Amener en cour* = assigner en justice, citer comme témoin, traduire en justice, amener devant un juge, un tribunal.

Fr. – *Amener devant un juge* = assigner à comparaître devant un juge.

|| 7° intr. Mettre bas. Ex.: Vos vaches vont-elles *amener* de bonne heure, cette année? = vont-elles vêler de bonne heure, cette année?

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne.

|| 8° pron. Venir. Ex.: Il s'*amène* ici tous les soirs. — *Amène*-toi = viens-t'en.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Lyonnais.
Fr. – M. s. dans l'argot.

Amenette (*amnèt*) s. f.

|| Omelette.

Can. – *Amelette* = m. s. V. ce mot.

Amérique (*amerik*) s. f.

|| États-Unis d'Amérique. Ex.: Cette année, il est parti beaucoup de Canadiens pour l'*Amérique*.

Âmes (*á:m*) s. f. pl.

|| Ames du purgatoire. Ex.: Prier pour les *âmes* = pour les âmes du purgatoire. — Criée pour les *âmes* = vente à l'enchère dont le produit est employé à faire dire des messes pour les âmes du purgatoire.

Fr. – Bescherelle donne *fête des âmes* avec le sens de: fête des morts.
Can. – *Les bonnes âmes, les pauvres âmes* = m. s.

Amet (*amè*) s. m.

|| Lumière, balise, amers, qui servent d'indication pour diriger les navires; point de repère.

Vx fr. – *Amette* = borne, limite.
Can. – Par extension, on emploie *amet* pour point de repère quelconque: Prendre son *amet* sur le coin de la grange pour planter des arbres en ligne droite.

Ameuiller (*amœyé*) v. intr.

|| 1° Être sur le point de mettre bas (en parlant d'une vache), amouiller.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie; *ameiller* = m. s., Anjou, Maine.
Can. – *Ameiller* = m. s.

|| 2° Se hâter, finir. Ex.: Ça te prend ben du temps à partir; *ameuille* donc ! = tu es bien long à partir; hâte-toi donc !

Can. – *Ameiller* = m. s.

|| 3° Paresser, ne rien faire. Ex.: Il va faire du lard, il *ameuille* depuis quinze jours = il va engraisser, il ne fait rien depuis quinze jours.

Can. – *Ameiller* = m. s.

Ami, ie (*ami*) s. m. et f. et adj.

|| 1° *Faire ami* = nouer amitié, devenir ami, se lier d'amitié. Ex.: Elle a *fait amie* avec une Anglaise = elle est devenue l'amie d'une Anglaise.

|| 2° *Amis comme cochons* = amis qui ne se quittent pas, qu'on voit toujours ensemble. Ex.: Ils sont *amis comme cochons* = ils ne se quittent pas.

Amiauler (*amyólé*) v. tr.

|| Amadouer, enjôler, circonvenir, leurrer, tromper. Ex.: Il essaie de l'*amiauler* = il cherche à l'enjôler.

Vx fr. – *Amieler* = m. s.,; *amiaule* = amiable. amical, aimable, bienveillant, qui concilie.
Dial. – M. s., Maine, Normandie, Picardie.
Can. – *Enmiauler* = m. s.

Amicablement (*amikabœlmã*) adv.

|| Amicalement, amiablement.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie. *Amicable* = aimable, Picardie.

Aminoucher (*aminuué*) v. tr.

|| Enjôler. Ex.: Il va l'*aminoucher* avec ses petits airs doucereux = il va l'enjôler.

Vx fr. – *Minous* = doucereux ; *amignonner* = cajoler, amadouer.
Dial. – *Amignonner* = câliner, cajoler, caresser, dorloter, flatter, mignoter, pour en obtenir quelque chose, Anjou.
Can. – Cf. *Minoucher*.

Amiquié (*amikié, amikyé*) s. f.

|| Amitié. Ex.: I sont d'une *amiquié* depuis quelque temps ! = ils ne se laissent pas depuis quelque temps.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

À moins (*a mwẽ*) loc. adv.

|| (Voir *À*, 11°.)

Amollir (*amòli:r*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. S'adoucir (en parlant du temps). Ex.: Il va faire moins fret', le temps *amollit*.

Dial. – *Mollir* = m. s., Berry, Nivernais.

|| 2° pron. S'adoucir, se réchauffer (en parlant du temps). Ex.: Ça s'est *amolli* = il fait moins froid.

|| 3° pron. Se calmer, en rabattre (en parlant des personnes). Ex.: Il était monté, mais il *s'amollit* = il était fâché, mais il se calme, il s'apaise.

Vx fr. – *Amollir* (intr.) = se soumettre, se mettre à la raison; (tr.) = adoucir: « Qui plus est grant, plus doit estre amolis » (Deschamps).

Amoné, ée (*amòné*) adj.

|| Sans argent. Ex.: Je peux pas vous payer aujourd'hui, je suis *amoné* = je ne puis vous payer aujourd'hui, je n'ai pas d'argent.

Vx fr. – *Monée, monei* = monnaie.
Étym. – Cf. l'ang. *money*, m. s.

Amonitions (*amonisyõ*) s. f. pl.

|| Munitions (de guerre, de chasse). Ex.: Il est parti avec des *amonitions* pour tuer tout le gibier du parc des Laurentides = il a emporté des munitions pour abattre tout le gibier du parc des Laurentides.

Vx fr. – M. s.: « Le feu s'estoit mis à noz amonitions... » (Du Bellay).

Dial. – M. s., Anjou, Hainaut, Lorraine, Maine, Normandie, Picardie.
Can. – *Amunitions* = m. s.

Amont (*amõ*) prép.

|| 1° Le long de, sur, contre. Ex.: S'accoter *amont* le mur = s'appuyer contre le mur.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Maine, Normandie.

|| 2° Parmi, au milieu de, à travers. Ex.: *Amont* l'avoine = au milieu d'un champ d'avoine. — *Amont* les animaux = parmi les animaux.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 3° En montant, en haut de. Ex.: *Amont* la côte = en haut de la côte. — *Grimper amont* un arbre = monter dans un arbre.

Vx fr. – *Amont* = en haut de.
Dial. – M. s., Normandie, Saintonge.

|| 4° Avec. Ex.: Je vas me marier *amont* la fille du voisin.

|| 5° Près de. Ex.: Cet enfant est toujours *amont* sa mère = près de sa mère. — Tout *amont* la maison = tout près de la maison. — Le chat est *amont* le poêle = est près du fourneau. — Ercule-toé donc d'*amont* moé = éloigne-toi de moi.

Amonter (*amõté*) v. pron.

|| S'élever, se monter (en parlant de chiffres). Ex.: Ton compte s'*amonte* à plus de cent piastres.

Vx fr. – *Amonter* = m. s.

Amorcer (*amòrsé*) v. tr.

|| Battre, donner une volée de coups à. Ex.: Si j'l'attrape, j'te vas l'*amorcer*.

Amorphosé, ée (*amòrfó:zé*) adj.

|| Absorbé dans ses pensées, immobile. Ex.: Il était tout *amorphosé* = il était tout absorbé, il ne disait mot.

Dial. – M. s., Normandie.

Amorphoser (*amòrfó:zé*) v. tr.

|| Métamorphoser. Ex.: La fée l'*amorphosa* en souris. — Il a été *amorphosé* en loup-garou.

Dial.– M. s., Bretagne.

Amorrhoïdes (*amòrwid*) s. f. pl.

|| Hémorrhoïdes.

Vx fr. – M. s.
Can. – *Amorrhoïtes* = m. s.

Amorrhoïtes (*amòrwit*) s. f. pl.

|| Hémorrhoïdes.

Vx fr. – *Amauruytles, amouroites* = m. s.
Can. – *Amorrhoïdes* = m. s.

Amouneter (*amunèté*) v. tr.

|| 1° Admonester, reprendre, réprimander, semoncer, chapitrer. Ex.: La maîtresse l'a *amouneté* = l'institutrice l'a réprimandé.

Vx fr. – *Amounester, amonester, ammonester*, qu'on prononçait *amouneter, amoneter*, au XVIe siècle = m. s.; *amoneté* = averti.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

|| 2° Apaiser, enjôler, amadouer. Ex.: Tâche donc d'*amouneter* cet enfant-là que je fasse mon train = tâche donc d'amuser cet enfant-là que je puisse faire le ménage.

Amour (*amu:r*) s. m.

|| 1° *Être en amour* = être amoureux; courtiser (une jeune fille), être courtisée (par un jeune homme). Ex.: Poléon *est en amour* avec la fille à Tanis = Napoléon est amoureux de la fille de Stanislas, il la courtise.

Vx fr. – *Être enamourê* = être épris d'amour.

|| 2° *Tomber en amour* = devenir amoureux, tomber amoureux. Ex.: Il est *tombé en amour* avec elle la première fois qu'il l'a rencontrée = il est tombé amoureux d'elle.

|| 3° *Pour l'amour !* = (exclamation marquant l'étonnement). Ex.: *Pour l'amour !* qu'est-ce qu'il est allé faire là ? = par exemple ! qu'est-ce qu'il est allé faire là ?

Vx fr. – *Par amours ?* = (formule d'interrogation) s'il vous plaît ? ; *pour l'amour* = à cause, à raison; *pour quel amour ?* = pourquoi ?
Can. – *Dans le monde !, bonne sainte !, queu saint !* = m. s.

|| 4° *Pomme d'amour* = pomme de Sibérie. (V. *Pomme d'amour*.)

Amourettes (*amurèt*) s. f. pl.

|| Testicules du mouton et du veau (terme de boucherie et d'art culinaire), animelles.

Fr. – *Amourettes* = moelle des vertèbres du veau ou du mouton et dont on fait des plats recherchés.

Ampas (*ãpá*) s. m.

|| 1° Appât. Ex.: As-tu mis des *ampas* à toutes les hameçons ? = as-tu muni chaque hameçon d'un appât ?

Vx fr. – *Empastement* = appât.
Dial. – *Empâter* = appâter, Anjou.

|| 2° Entraves. Ex.: Mettre les *ampas* à un cheval = mettre des entraves à un cheval.

Vx fr. – M. s.

|| 3° Lampas, engorgement ou allongement de la membrane qui tapisse le palais du cheval.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Ampâter (*ãpâté*) v. tr.

|| Amorcer. Ex.: *Ampâter* une hameçon =

amorcer un hameçon. — *Ampâter* un lac = amorcer un lac.

Vx fr. – *Appaster* = attirer avec un appât, mettre un appât: « apaster un hameçon.»
Dial. – *Empâter* = appâter, Anjou.
Fr. – *Appâter* = attirer avec un appât ; on appâte les poissons, on amorce les lignes.

Ampothèque (*ãpòtèk*) s. f.

|| Hypothèque. Ex.: Première *ampothèque* = hypothèque de premier rang.

Can. – *Apothèque, hympothèque* = m. s.

Ampothiquer (*ãpòtikê*) v. tr.

|| Hypothéquer. Ex.: Sa terre est ben *ampothiquée* = est bien hypothéquée.

Dial. – *Empothiquer* = m. s., Anjou.
Can. – *Apothiquer, hympothiquer* = m. s.

Ampouille (*ãpuy*) s. f.

|| Ampoule. Ex.: Avoir des *ampouilles* sous les pieds = avoir des ampoules...

Ampoule (*ãpul*) s. f.

|| Annexe, aile d'un bâtiment, construction ajoutée à une maison pour l'agrandir.

Can. – *Allonge, bout d'allonge* = m. s.

Ampouler (*ãpulê*) v. intr.

|| Boursoufler, produire des ampoules. Ex.: Les brûlures font *ampouler* la peau = boursouflent la peau.

Vx fr. – *Ampouler* = enfler, gonfler, bouffir, se faire des ampoules, s'enfler.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Ampraie (*ãprè*) s. f.

|| Lamproie.

Amulonné, ée (*amulònê*) adj.

|| Comble, rempli jusque par dessus le bord, enfaîté. Ex.: Une mesure *amulonnée* = une mesure comble. — Un voyage *amulonné* = un voyage enfaîté.

Can. – *Accomblé, affaîté* = m. s.

Amulonner (*amulònê*) v. tr.

|| 1° Ameulonner, mettre en meules, en mulons, en tas. Ex.: *Amulonner* de la paille.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Haut-Maine, Normandie.

|| 2° Combler, remplir jusque par-dessus le bord, enfaîter, surcharger. Ex.: *Amulonner* une charrette = surcharger une charrette. — *Amulonner* une mesure = combler une mesure.

Amunitions (*amunisyõ*) s. f. pl.

|| Munitions (de guerre, de chasse). Ex.: Il travaille dans une fabrique d'*amunitions* = il travaille dans une fabrique de munitions.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Picardie.
Can. – *Amonitions* = m. s. *Amunition* s'emploie quelquefois au singulier: Donne-moé donc de l'*amunition*.

Amusage (*amuzà:j*) s. m.

|| Perte de temps. Ex.: On travaille ici, y a pas d'*amusage* = il faut travailler ici et ne pas perdre de temps.

Dial. – *Amusage* = amusette, Berry, Nivernais ; *amuse* = circonstance qui retarde, Anjou.

Amusard, arde (*amuzá:r, àrd*) adj. et s. m. et f.

|| Musard, personne musarde. Ex.: C'est un bon homme, mais il est *amusard* = c'est un homme fort, mais il est musard.

Vx fr. – *S'amusarder* = musarder.
Dial. – *Amuser* = muser, Anjou.

Amusement (*amuzmã*) s. f.

|| Amusement (s. m.). Ex.: C'est une belle *amusement* = c'est un bel amusement.

Amuser (*amuzê*) v. tr.

|| Perdre; faire perdre. Ex.: *Amuser* le temps = perdre son temps, faire perdre le temps.

Dial. – M. s., Anjou.

Amuseux (*amuzœ*) adj. et s. m.

|| 1° Amuseur, enjôleur, cajoleur. Ex.: C'est un *amuseux* sans pareil = un amuseur, un enjôleur, qui n'a pas son pareil.

Vx fr. – *Amuseur* = trompeur.
Dial. – M. s., Berry. Bourgogne.

|| 2° Musard, lent, négligent. Ex.: Il est *amuseux*: il revient pus quand il part = il est musard: s'il part, il ne revient plus.

Can. – *Amusard* = m. s.

Amusouère (*amuzwè:r*) s. m.

|| Amusoire (s. f.), ce qui sert à amuser.

Vx fr. – *Amusoir, amusoire* (s. m.) = m. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine.
Fr. – *Amusoire* (s. f.) est vieilli.

Amydale (*amidàl*) s. m. et f.

|| 1° Amygdale (s. f.). Ex.: Tu as un *amydale* enflé = tu as une amygdale enflammée.

Dial. – *Amydale* (s. f.) = m. s., Anjou.

|| 2° Amygdalite, inflammation des amygdales. Ex.: Avoir les *amydales* = souffrir d'une amygdalite.

An (*ã*)

|| 1° A (dans le corps des mots). Ex.: S'*an*nuiter = s'anuiter. — *An*bandonner = abandonner.

|| 2° In, en (dans le corps des mots). Ex.: Chi*an* = chien. — Quatre-v*an*gt = quatre-vingt.

|| 3° On (dans le corps des mots). Ex.: Bl*an*d = blond.

Dial. – M. s., Bretagne, Normandie.

An (*ã*) art. et adj.

|| Un. Ex.: *An* homme.

An (*ã*) s. m.

|| Hameçon.

Vx fr. – *Ain, aim, eim* = m. s.
Dial. – *Aim, haim* = m. s., Anjou.
Fr. – Le *Dict. gén.* enregistre *hain* avec le sens d'hameçon, mais indique qu'il est vieilli et dialectal.

Anamouracher (*ãnamuraɛ́*) v. pron.

|| S'amouracher.

Can. – *S'anmouracher, s'enmourager* = m. s.

Ananime (*ananim*) adj.

|| Unanime.

Can. – *Alalime, alanime* = m. s.

Ananime (*ananim*) adv.

|| Unanimement, à l'unanimité. Ex.: Ce règlement a été adopté *ananime*.

Can. – *Alalime, alanime* = m. s.

Anbandon (*ãbãdõ*) s. m.

|| Abandon, *abandon*. (V. ce mot.)

Anbandonner (*ãbãdòné*) v. tr.

|| Abandonner, *abandonner*. (V. ce mot.)

Ancanter (*ãḳãté*) v. tr.

|| (V. *Encanter*.)

Anchet (*ãɛ̀*) s. m.

|| 1° *Achet*. (V. ce mot.)

|| 2° Maladie des poulains.

Ancien, enne (*ãsyẽ, èn*) adj.

|| 1° Agé. Ex.: Les personnes *anciennes* = les personnes âgées.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Saintonge.

|| 2° Qui est resté attaché aux anciennes méthodes, aux anciennes coutumes, aux vieilles modes. Ex.: Elle est *ancienne*, celle-là = elle s'habille toujours comme on s'habillait autrefois.

|| 3° *L'ancien temps* = le bon vieux temps, son jeune temps. Ex.: Dans *l'ancien temps*, on savait s'amuser = dans le bon vieux temps, dans mon jeune temps, au temps de ma jeunesse, on savait s'amuser.

Dial. – M. s., Anjou.

Ancomparager (*ãḳõparajé*) v. tr.

|| Comparer.

Can. – *Accomparager* = m. s. V. ce mot.

Ancomparaiser (*ãḳõparèzé*) v. tr.

|| Comparer.

Can. – *Accomparaiser* = m. s.

Ancre (*ãḳr*) s. m.

|| 1° *Ancre de perle* = nacre de perle.

|| 2° Ancre (s. f.). Ex.: C't *ancre*-là est trop gros.

Vx fr. – *Ancre* était masculin au XVIe et au XVIIe siècle.

Ancre (*ãḳr*) s. f.

|| *À l'ancre* = sans emploi. Ex.: Il est *à l'ancre* depuis six mois.

Vx fr. – *À l'ancre* = dans l'inaction, dans l'impuissance.
Dial. – *À l'ancre* = au dépourvu, Anjou; *à l'ancre* = aux abois (prop. et fig.), Lyonnais.

Ancrer (*ãḳré*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. S'asseoir. Ex.: *Ancrez* donc une minute.

|| 2° intr. S'enfoncer dans une ornière, dans la neige (en parlant d'une voiture). Ex.: Il a *ancré* en bas de la côte = sa voiture s'est enfoncée dans la neige, au bas de la côte.

Dial. – *Ancré* = embourbé dans un mauvais pas, incapable d'avancer, Lorraine.

|| 3° pron. *S'ancrer dans la tête* = se mettre en tête. Ex.: Il *s'est ancré dans la tête* que je lui en veux.

Dial. – En Anjou, *ancrer* son attention, son esprit, son cœur à un objet, c'est s'y arrêter, s'y fixer, et *s'ancrer* = s'entêter.

Ande (*ãd*) désinence

|| Andre, endre (désinences). Ex.: Rép*ande* = répandre. — T*ende* = tendre. — F*ende* = fendre.

Dial. – Même prononciation, Picardie.

Andigue (*ãḍig*) s. f.

|| Anguille.

Andille (*ãḍiy*) s. f.

|| Anguille. Ex.: Pêcher des *andilles*.

Dial. – M. s., Anjou, Lorraine.

Andorer (*ãdoré*) v. tr. et intr.

|| (V. *Endorer*.)

Andos (*ãdó*) s. m.

|| (V. *Endos*.)

Andossage (*ãdósà:j*) s. m.

|| (V. *Endossage*.)

Andouille (*ãduy*) s. f.

|| Homme mou, irrésolu, sans énergie, sans caractère, paresseux, versatile. Ex.: Grouille-toé donc, espèce d'*andouille* ! = remue-toi donc, espèce de paresseux !

Dial. – M. s., Bourgogne, Normandie ; *andouille* = grand niais, Anjou.

Fr. – Dans le langage populaire, ce mot s'emploie avec le sens d'individu mou, sans caractère, sans énergie, sans ossature, niais, imbécile.

Ane (*àn*) art. et adj. f.

|| Une. Ex.: *Ane* pièce de flanelle de vingt et *ane* verges.

Anemi, ie (*anmi*) adj. et s. m. et f.

|| Ennemi. Ex.: Pardonner à ses *anemis*.

Vx fr. – M. s. On prononçait encore ainsi au XVIIe siècle.

Dial. – M. s., Normandie.

À net (*a nèt*) loc. adv.

|| (V. *Net.*)

Anête (*anè:t*) adj.

|| Honnête.

Dial. – M. s., Lorraine.

Aneton (*àntõ*) s. m.

|| *Fil d'aneton* = fil de laiton.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

À neuf (*a nœf*) loc. adv.

|| (V. *À*, 10°.)

Aneuillère, aneuillére (*anèyè:r, anèye:r*) adj.

|| (V. *Anneuillère.*)

Anfiferouâpé, ée (*ãfiférwâ:pé*) adj.

|| En colère, irrité. Ex.: Il était *anfiferouâpé* = en colère, dans tous ses états.

Anfiferouâper (*ãfiférwâ:pé*) v. tr.

|| 1° Tromper, attraper (dans un marché). Ex.: Va pas changer de cheval avec lui, il va t'*anfiferouâper* = ne va pas faire d'échange de chevaux avec lui, il va t'attraper.

|| 2° Donner une semonce à, semoncer, tancer, gourmander, réprimander. Ex.: Tu as fait un mauvais coup, ta mère va t'*anfi ferouâper* = tu as fait une mauvaise action ta mère va te donner une semonce.

|| 3° Rouler (dans une discussion). Ex.: Il a voulu discuter, mais il s'est fait *anfiferouâper.*

|| 4° Avaler, engloutir, lamper. Ex.: Il a *anfiferouâpé* trois douzaines d'huîtres et une bouteille de vin = il a englouti trois douzaines d'huîtres et lampé une bouteille de vin.

Anfilée (*ãfilé*) s. f.

|| (V. *Enfilée.*)

Anfirouâper (*ãfirwâ:pé*) v. tr.

|| *Anfiferouâper.* (V. ce mot.)

Anflâmé, ée (*ãflá:mé*) part. adj.

|| Enflammé. Ex.: Il a le bras tout *anflâmé.*

Anflâmer (*ãflá:mé*) v. tr.

|| Enflammer.

Anflammation (*ãflamâsyõ*) s. f.

|| Inflammation. Ex.: *Anflammation* de poumon.

Angâr (*ãgá:r*) s. m.

|| Hangar. Ex.: Mettre les outils dans l'*angâr* = porter les outils dans le hangar.

Vx fr. – On trouve *angar* dans Nicot, Richelet, Cotgrave et La Curne. Domergue voulait qu'on écrive *angar*, parce que, d'après lui, le mot viendrait du latin *angara.*

Angârage (*ãgárà:j*) s. m.

|| Entreposage. Ex.: Pourquoi vendre tes meubles, l'*angârage* coûte presque rien.

Angârer (*ãgâré*) v. tr.

|| Entreposer. Ex.: *Angârer* des marchandises.

Angarier (*ãgaryé*) v. tr.

|| Engager, entraîner, enjôler, circonvenir, amadouer. Ex.: Viens donc pas essayer de m'*angarier* = ne viens donc pas essayer de m'enjôler.

Vx fr. – *Angarier* = fatiguer de corvées, surcharger d'impôts, vexer, tourmenter. On trouve *angarier*, avec le sens de tourmenter, vexer, dans J.-B. Rousseau.

Dial. – *Angarier, engarier* = engager, entraîner, gêner, embarrasser, obliger à une corvée, exiger par force, mettre en réquisition, s'égarer, Normandie; = engager, entraîner, Picardie; = être dans une position fausse, mal engagé dans une affaire, Poitou; = embarrasser, empêtrer, mettre dans l'embarras, vexer, opprimer, Berry, Nivernais; = tourmenter pour contraindre à quelque chose, Wallonie; = engager dans une mauvaise affaire, contrarier, vexer, Bas-Maine.

Ange (*ã:j*) s. m.

|| 1° Petit papillon, papillon. Ex.: C'est plein de petits *anges* dans le carré des choux.

Dial. – *Ange* = papillon de nuit, petit papillon du genre pyrale, Normandie.

|| 2° *Ange cornu* = petit papillon de nuit.

Angencement (*ãjãsmã*) s. m.

|| Agencement. Ex.: L'*angencement* des couleurs dans un couvre-pied de flanelle = l'agencement des couleurs dans un couvre-pied de laine.

Angencer (*ãjãsé*) v. tr.

|| Agencer. Ex.: C'est une maison qu'a été ben *angencée* = c'est une maison dont les pièces ont été bien disposées en vue de la commodité.

Fr. – Pop. = m. s.

Angeurlure (*ãjœ̀rlu:r*) s. f.

|| Enjolivure, objet de fantaisie, garniture. Ex.: Y a ben des *angeurlures* dans le salon = il y a beaucoup d'objets de fantaisie dans le salon.

Anglaise (*ãglè:z*) s. f.

|| Manière de frapper la balle (au jeu de balle au mur), qui consiste à la prendre tout près de soi à hauteur de l'abdomen. Ex.: Cet élève a une belle *anglaise* = a une manière élégante de prendre la balle tout près de lui à hauteur de l'abdomen. — Frapper à l'*anglaise* = renvoyer la balle en la prenant tout près de soi à hauteur de l'abdomen. — (Par ext.) Lancer à l'*anglaise* = lancer une balle en faisant le mouvement de celui qui frappe à l'*anglaise*.

Anglésier (*ãglefyé*) v. tr.

|| Angliciser.

Can. – *Anglifier* = m. s.

Anglicisation (*ãglisizásyõ*) s. f.

|| Action d'angliciser.

Anglification (*ãglifiķásyõ*), *s. f.*

|| Action d'angliciser, d'*anglifier*. (V. ce mot.)

Anglifier (*ãglifyé*) v. tr.

|| Angliciser. Ex.: On ne réussira pas à nous *anglifier*.

Fr. – Bescherelle donne *anglifier*, avec le sens d'angliciser. Larousse dit qu'il est peu usité.

Can. – *Anglésier* = m. s.

Angoêsse (*ãgwè:s*) s. f.

|| Angoisse.

Vx fr. – M. s.

Anguille-brûle (*ãgiy brul*) s. f.

|| Anguille, cache-tampon (jeu d'enfants où l'on cache un mouchoir roulé, que l'un des joueurs doit chercher et dont il frappe, lorsqu'il l'a trouvé, ceux qu'il peut atteindre). Ex.: Jouer à l'*anguille-brûle*.

Fr. – *Brûler* = à certains jeux d'enfants, être tout près de l'objet qui est caché et que l'un des joueurs cherche.

Can. – *Anguille-brulée, anguille-qui-brûle* = m. s.

Étym. – Comme dans l'Anjou, on crie chez nous au joueur qui cherche l'anguille: « Tu brûles », quand il est près de l'objet de ses recherches; vraisemblablement, c'est pour cela que le mot *anguille* est devenu *anguille-brûle*.

Anguille-brûlée (*ãgiy brulé*) s. f.

|| Anguille, cache-tampon. (V. *Anguille-brûle*.)

Anguille de roche (*ãgiy dè ròɛ*) s. f.

|| 1° Espèce d'anguille: gounelle épineux (*Gunellus mucronatus*, Cuvier; ang.: *butter-fish*).

|| 2° Espèce d'anguille: ammodyte d'Amérique (*Ammodytes americanus*, Dekay; ang.: *sand-eel*).

Anguille-qui-brûle (*ãgiy ķi brul*) s. f.

|| Anguille, cache-tampon. (V. *Anguille-brûle*.)

Anicroche (*aniķròɛ*) s. m.

|| Anicroche (s. f.). Ex.: Encore un petit *anicroche*.

Fr. – Même confusion de genre dans le langage populaire.

Animau (*animó*) s. m.

|| Animal, bétail (surtout bêtes à cornes). Ex.: Ce taureau est un bel *animau* = ce taureau est une belle bête.

Vx fr. – *Animau* = animal.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Nivernais, Saintonge, Touraine.

Fr. – Pop. = m. s.

Animaux (*animó*) s. m. pl.

|| 1° Bétail, bestiaux. Ex.: Mettre les *animaux* à l'herbe = mettre les bestiaux à l'herbe. — Soigner les *animaux* = soigner le bétail.

|| 2° *Petits animaux* = volaille, jeune bétail.

Ânis (*áni*) s. m.

|| 1° Anis. Ex.: Galette à l'*ânis* = galette où il entre de l'anis.

Can. – M. s., Anjou.

|| 2° *Ânis sauvage* = aralie à fleurs en grappe (*Aralia racemosa*, L.).

Anlimation (*ãlimásyõ*) s. f.

|| (V. *Annimation*.)

Anlimé, ée (*ãlimé*) adj.

|| (V. *Annimé*.)

Anlimer (*ãlimé*) v. tr. et pron.

|| (V. *Annimer*.)

Anmalgamer (*ãmalgàmé*) v. tr.

|| Amalgamer, *amalgamer*. (V. ce mot.)

Anméler (*ãmelé*) v. tr.
|| (V. *Emméler.*)

Anmiauler (*ãmyólé*) v. tr.
|| (V. *Enmiauler.*)

Anmiauleux (*ãmyólœ*) s. m.
|| (V. *Emmiauleux.*)

Anmioler (*ãmyolé*) v. tr.
|| (V. *Emmioler.*)

Anmorcer (*ãmòrsé*) v. tr.
|| Amorcer, *amorcer.* (V. ce mot.)

Anmorphosé, ée (*ãmòrfó:zé*) adj.
|| *Amorphosé.* (V. ce mot.)

Anmorphoser (*ãmòrfó:zé*) v. tr.
|| *Amorphoser.* (V. ce mot.)

Anmouracher (*ãmuraé*) v. pron.
|| S'amouracher. Ex.: Elle s'est *anmourachée* de lui.
Can. – *S'anamouracher, s'anmourager* = m. s. V. *Emmouracher.*

Anmourager (*ãmurajé*) v. pron.
|| S'amouracher. Ex.: Ils se sont *anmouragés* l'un de l'autre.
Can. – *S'anamouracher, s'anmouracher, s'emmouracher* = m. s.

Annaguère, annaguére (*ãnagè:r, ãnage:r*) adj. f.
|| *Anneuillère.* (V. ce mot.)

Annaillère, annaillére (*ãnàyè:r, ãnàye:r*) adj. f.
|| *Anneuillère.* (V. ce mot.)

Anneau (*anô*) s. m.
|| Rond de serviette. Ex.: Mettre les serviettes dans des *anneaux* = mettre les serviettes dans des ronds.

Année (*ané*) s. f.
|| 1° *Année fiscale* = année financière, exercice financier.
Fr. – On trouve quelquefois *année fiscale* avec le sens d'exercice financier, mais lorsqu'il s'agit des finances publiques des États-Unis ou de la Grande-Bretagne. Cf. *le Correspondant* du 10 mai 1907, p. 444; *le Journal officiel* de France du 27 janvier 1916.
|| 2° *L'année de* (quelqu'un) = l'année de la naissance de, la classe de. Ex.: Il est de *l'année de* la petite Blanche = il est né la même année que la petite Blanche. — Il était de *mon année* = de la même classe que moi.
|| 3° *Les bonnes années* = les années de prospérité (dont on a gardé le souvenir). Ex.: Il est mis comme dans *les bonnes années* = il est mis comme dans les années de prospérité.

Anneillère, anneillére (*ãneyè:r, ãneye:r*) adj. f.
|| (V. *Anneuillère.*)

Annemagne (d') (*d ànmàn*) loc. adj. f.
|| *École d'annemagne* = école normale.
Can. – *École d'allemagne* = m. s.

Annemi, ie (*ãnmi*) s. m. et f. et adj.
|| Ennemi, ennemie.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Anneton (*ãntõ*) s. m.
|| *Fil d'anneton* = fil de laiton.
Can. – *Alton, aneton* = m. s.

Anneuillère, anneuillére (*ãnœyè:r, ãnœye:r*) adj. f.
|| Qui n'a pas mis bas dans l'année (en parlant d'une vache). Ex.: J'ai deux vaches *anneuilléres* cette année = j'ai deux vaches qui n'ont pas vêlé dans l'année.
Dial. – *Aneuillère* = m. s., Bas-Maine; *anouillère* = m. s., Normandie, Orléanais, Suisse; *anoguière* = m. s., Anjou; *annouyère* = m. s., Maine, Normandie; *anoyère* = m. s., Anjou, Suisse.
Can. – *Aneuillère, aneuillére, annaguère, annaguére, annaillère, annaillére, anneillère, anneillére, annoguère, annoguére, annouillère, annouillére, anouillère, anouillére, anouyère, anouyére* = m. s. Vache *annalière* (pour annélière) = qui ne porte plus, le P. Potier, en 1744.

Annexe (*anèks*) s. m.
|| Annexe (s. f.). Ex.: Le nouvel *annexe* du palais de justice.
Fr. – Pop. = m. s.

Annimant. ante (*ãnimã, ã:t*) *adj.*
|| Encourageant, excitant. Ex.: C'est *annimant* de travailler quand on réussit = c'est encourageant. . .

Annimation (*ãnimásyõ*) s. f.
|| Animation, ardeur, excitation. Ex.: Il est d'une *annimation* pour le théâtre = il a une démangeaison d'aller au théâtre. — Elle est d'une *annimation* depuis qu'elle le connaît, elle est pus la même = elle est devenue évaporée depuis qu'elle le connaît, elle n'est plus la même.
Can. – *Anlimation* = m. s.

Annimé, ée (*ãnimé*) adj.
|| 1° Animé, ardent, excité, encouragé. Ex.: Être *annimé* pour travailler = être ardent au travail.
Can. – *Anlimé* = m. s.
|| 2° Qui aime trop, qui recherche continuellement la société des jeunes filles, (ou) des garçons, léger, volage, évaporé, amoureux, Ex.: Ces petites filles sont *annimées* = recherchent continuellement la société des garçons.

Vx fr. – Brantôme a employé *animé* avec le sens de: passionné.

Can. – S'emploie substantivement, surtout en parlant des fillettes et des jeunes filles: C'est une *annimée*. — *Anlimé, ée* = m. s. Cf. *En l'air, Garçonnière*.

Annimer (*ānimé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Exciter, animer, attiser, échauffer, encourager. Ex.: *Annimer* le feu = attiser le feu.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Can. – *Anlimer* = m. s.

|| 2° pron. S'animer, s'exciter, prendre de la vie, de la vivacité, du courage. Ex.: Sa figure s'*annime* = sa figure s'anime.

Can. – *S'anlimer* = m. s.

Annivarsaire (*ānivàrsè:r*) s. m. et adj.

|| Anniversaire. Ex.: *Annivarsaire* de naissance. — Sarvice *annivarsaire*.

Anniversel, elle (*anivèrsèl*) adj.

|| *Service anniversel* = service anniversaire.

Vx fr. – M. s.

Can. – *Annivarsel* = m. s.

Annoguère, annoguére (*anògè:r, anòge:r*) adj. f.

|| (V. *Anneuillère*.)

Annonce (*anõ:s*) s. f.

|| Réclame. Ex.: Faire de l'*annonce*.

Fr. – L'annonce, comme la réclame, peut être un appel à la publicité. Mais elles diffèrent en ce que la réclame contient un éloge de l'entreprise, de la marchandise, du produit qui en est l'objet, tandis que l'annonce n'en contient pas. Ainsi, la réclame pour un livre loue ce livre afin d'en activer la vente, tandis que l'annonce d'un livre à vendre fait connaître simplement qu'il est en vente.

Annoncer (*anõsé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Faire de la réclame pour. Ex.: *Annoncer* des pilules = faire de la réclame pour des pilules, en faire valoir les propriétés médicinales.

Fr. – Cf. la note sous *Annonce*.

|| 2° intr. S'annoncer. Ex.: La récolte *annonce* ben = la récolte s'annonce bien.

|| 3° intr. Paraître. Ex.: Un garçon qui *annonce* pas = qui ne paraît pas bien, qui n'a pas bon air, qui n'annonce pas ce qu'il est.

Annonceur (*anõsæ:r*) s. m.

|| Celui qui fait de la réclame, qui insère des annonces, spécialement dans un journal, une revue, une publication.

Fr. – Bompas (*Dict. fr.-ang. de la correspondance commerciale*) donne *annoncier*, avec le sens canadien d'*annonceur*.

Annouillère, annouillére (*ānuyè:r, ānuye:r*) adj. f.

|| (V. *Anneuillère*.)

Ans-nous-en (*ã nu z ã*) loc.

|| Allons-nous-en.

Dial. – M. s., Normandie.

Annuiter (*ānüité*) v. pron.

|| S'anuiter. Ex.: Tâche de pas t'*annuiter* = tâche de ne pas t'anuiter, de ne pas te laisser surprendre par la nuit.

Vx fr. – *Ennuiter* = rester tard.

Dial. – M. s., Berry.

À noir (*a nwè:r*) loc. adv.

|| (V. *Noir*.)

Anouyère, anouyére (*anuyè:r, anuye:r*) adj. f.

|| (V. *Anneuillère*.)

Anoyère, anoyére (*anoyè:r, anoye:r*) adj. f.

|| (V. *Anneuillère*.)

Anpauvrir (*ãpóvri:r*) v. tr.

|| Appauvrir, appauvrir la constitution de, affecter la santé de. Ex.: Il a fait un mariage qui l'a pas *anpauvri* = un riche mariage. — Sa dernière maladie l'a ben *anpauvri* = a bien affecté sa santé, appauvri sa constitution.

Vx fr. – *Empoorir* = appauvrir.

Dial. – M. s., Normandie.

Anpauvrissement (*ãpóvrismã*) s. m.

|| Appauvrissement. Ex.: L'*anpauvrissement* du sang.

Anque (*ã:k*) s. m. et f.

|| Ancre (s. f.). Ex.: Un *anque* pesant.

Can. – V. *Ancre*, 2°.

Anquième (*ãkyèm*) s. m. et f.

|| Antienne (s. f.).

Can. – *Anquienne* = m. s.

Anquienne (*ãkyèn*) s. m. et f.

|| Antienne (s. f.).

Can. – *Anquième* = m. s.

Anse (*ã:s*) s. m.

|| Anse (s. f.). Ex.: L'*anse* du panier est pas assez fort.

Anser (*ãsé*) v. intr.

|| Entrer, atterrir dans une anse. Ex.: On va avoir un coup de vent, dépêchons-nous d'*anser*.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1743.

Anseulement (*ãsælmã*) adv.

|| Seulement. Ex.: C'est *anseulement* pour

vous saluer que je prends un verre.

Can. – *Anseurement, seurement* = m. s.

Anseurement (*ãsœrmã*) adv.

|| Seulement.

Can. – *Anseulement, seurement* = m. s.

Antéchri (*ãtekri*) s. m.

|| Antéchrist.

Vx fr. – *Antecri* = m. s. Au XVIe siècle, Marot, Régnier et d'Aubigné font rimer *Antechrist* avec *escrit*.

Dial. – M. s., Lorraine, Normandie.

Fr. – On fait la même faute en France. Littré veut que l'on prononce *antechrist*.

Can. – *Antéchrisse* = m. s.

Antéchrisse (*ãtekris*) s. m.

|| Antéchrist.

Dial. – M. s., Anjou.

Can. – *Antéchri* = m. s.

Antelles (*ãtèl*) s. f. pl.

|| Attelles, partie du collier des chevaux.

Anter (*ãté*) v. tr.

|| Fréquenter (les sacrements).

Antichambre (*ãtiʃãːbl*) s. m.

|| Antichambre (s. f.). Ex.: L'*antichambre* est trop petit.

Fr. – La Bruyère a employé ce mot au masculin et c'est une faute assez commune encore de le faire masculin.

Antichri (*ãtikri*) s. m.

|| Antéchrist.

Can. – *Antéchri, antéchrisse, antichrisse, antichrist* = m. s.

Antichrisse (*ãtikris*) s. m.

|| Antéchrist.

Can. – *Antéchri, antéchrisse, antichri, antichrist* = m. s.

Antichrist (*ãtikrist*) s. m.

|| Antéchrist.

Vx fr. – M. s. C'est ainsi qu'écrivaient Rabelais et S. François de Sales.

Fr. – Pop. = m, s.

Can. – *Antéchri, antéchrisse, antichri, antichrisse* = m. s.

Anticipation (*ãtisipásyõ*) s. f.

|| Action d'entrevoir, de prévoir, attente. Ex.: Dans l'*anticipation* de son arrivée = dans l'attente de son arrivée, en prévision de son arrivée.

Anticiper (*ãtisipé*) v. tr.

|| Entrevoir, prévoir, se promettre, s'attendre à. Ex.: *Anticiper* un bon résultat = s'attendre à un bon résultat. — *Anticiper* de grands bénéfices = se promettre de grands bénéfices. — J'*anticipe* que... = je prévois que...

Étym. – Cf. l'ang. *to anticipate*, m. s.

Antimacassar (*ãtimakasáːr*) s. m.

|| Têtière, voile de fauteuil.

Fr. – Balzac a employé ce mot, avec le sens canadien, dans *Grandeur et décadence de César Birotteau*.

Étym. – Ce mot, que l'on n'entend guère aujourd'hui, tire son origine de ce que le voile de fauteuil avait pour effet de protéger les dossiers de fauteuils contre les taches d'une huile pour les cheveux, très longtemps à la mode, qui se nommait huile de Macassar.

Antiquité (*ãtikité*) s. f.

|| Vieilleries, objet ancien de peu de valeur. Ex.: Cette chaise est pus serviable; va donc la mettre avec les *antiquités*, dans le grenier = cette chaise ne peut plus servir; va donc la mettre avec les vieilleries, au grenier.

Anutile (*anutil*) adj.

|| Inutile.

Can – *Énutile* = m. s.

Anvaler (*ãvalé*) v. tr.

|| Avaler. Ex.: *Anvaler* de travers = avaler mal.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Anvarié, ée (*ãvaryé*) adj.

|| Avarié, *avarié*, (V. ce mot.)

Anvarier (*ãvaryé*) v. tr.

|| Avarier. Ex.: Je me sus accroché dans la barrière, mais ma voiture a pas été *anvariée*.

Anvec (*ãvèk*) prép. et adv.

|| Avec. Ex.: Je me sus enallé *anvec* lui = j'ai fait route avec lui. — Si tu trouves ma plume, serre donc mon encrier *anvec* = serre donc mon encrier avec.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Anvrailles (*ãvráy*) s. f. pl.

|| Salopettes. Ex.: Enlever ses *anvrailles*.

Can. – *Anvrâles, avrâles, ovrâles* = m. s.

Étym. – Cf. l'ang. *overalls*, m. s.

Anvrâles (*ãvrál*) s. f. pl.

|| Salopettes. (V. *Anvrailles*.)

Anxieux, euse (*ãksyœ, œːz*) adj.

|| Désireux. Ex.: I est ben *anxieux* de vous convaincre = il tient beaucoup à vous convaincre. — Alle est *anxieuse* de vous plaire = elle est désireuse de vous plaire.

Fr. – Au dire des dictionnaires français, *anxieux* signifie: qui éprouve de l'anxiété, une vive inquiétude. Dans les auteurs modernes, on trouve cependant

anxieux avec le sens canadien: « Je tiens très spécialement à signaler cet essai à une heure où une élite lettrée est anxieuse de ressusciter une scène catholique... » (Louis Théolier, *les Études* du 15 mars 1922); — « Le neveu se saignait aux quatre veines, anxieux de satisfaire le vieillard... » (Gustave Geffroy, *les Annales* du 22 juillet 1923).

Étym. – Cf. l'ang. *anxious*, m. s.

Aoir (*awà:r*) s. m. et v. tr. et aux.

|| Avoir, *avoir*. (V. ce mot) Ex.: Tout son *aoir* est en terres. — *Aoir* du bien = avoir de la fortune. — Après *aoir* travaillé, on a droit de se reposer.

Vx fr. – *Avoi, aoi* = allons.
Dial. – M. s., Anjou.

Aoueindre (*awẽ:dr*) v. tr.

|| Aveindre, atteindre avec effort. Ex.: Es-tu capable d'*aoueindre* mon livre de dessus cette tablette? = es-tu capable d'atteindre mon livre qui est sur cette tablette?

Dial. – M. s., Normandie. *Ovoindre* = tirer quelque chose d'un lieu profond ou élevé, Picardie; *aivouindre* = atteindre et prendre quelque chose hors de la portée ordinaire de la main, Lorraine.
Can. – *Aoueindu* = aveint.

Aouène (*awèn*) s. f.

|| Avoine. Ex.: Un beau champ d'*aouènes* = un champ de belles avoines.

Aouère (*awè:r*) s. m. et v. tr. et aux.

|| Avoir, *avoir*. (V. ce mot.) Ex.: C'est tout mon *aouère* = c'est tout ce que je possède. — Prends garde de pas *aouère* fret' = prends garde d'avoir froid.

Can. – *Aoir, aouére* = m. s.

Aouésinant, ante (*awezinã, nã:t*) adj.

|| Avoisinant. Ex.: Les maisons *aouésinantes*.

Août (*au*) s. m.

|| Août.

Vx fr. – Au XVIe siècle, on prononçait *aô*; cependant beaucoup le faisaient monosyllabique. Avant cette époque, *aoust* était de deux syllabes.
Dial. – M. s., Berry.
Fr. – Bien que quelques personnes prononcent fautivement *a-ou*, août est monosyllabique depuis le XVIIe siècle. La Fontaine écrivait même: oût.

Apala (*apâlâ*) s. m.

|| Friandises, mets délicats, recherchés, ou simplement meilleurs que ceux que l'on sert habituellement. Ex.: Penses-tu que je vais te faire des *apalas*? — penses-tu que je vais t'apprêter des mets délicats? que je vais te préparer une nourriture spéciale?

Can. – *Apola, artalan, ortolan* = m. s. Dans le nord-ouest du Canada, *faire apala* = prendre un repas le long de la route, en prairie, ainsi que faire cuire à la grillade.

Apanac (*apanàk*) s. m.

|| Espèce de topinambour, dont les tubercules remplacent les patates chez les Sauvages et les pauvres gens.

Aparceouère (*apàrsèwè:r*) v. tr.

|| Apercevoir.
Can. – *Aparçouére* = m. s.

Aparcevance (*apàrsèvã:s*) s. f.

|| 1° Apparence. Ex.: La récolte a une belle *aparcevance* = s'annonce belle, a une belle apparence.

Vx fr. – M. s.
Dial. – *Apparaissance* = m. s., Bas-Maine, Berry, Normandie.
Can. – *Apercevance* = m. s.

|| 2° Action d'apercevoir. Ex.: La première *aparcevance* que j'en ai eue, il était sur moi = quand je l'aperçus...

Vx fr. – M. s.
Dial. – *Apercevance* = m. s., Berry, Nivernais, Saintonge; = perspicacité, Anjou; = vue, sentiment qu'on a d'une chose, Bourgogne.
Can. – *Apercevance* = m. s.

Aparcevoir (*apàrsèvwà:r*) v. tr.

|| Apercevoir. Ex.: Je rôdaillais autour de la maison, quand je l'ai *aparçu* venir = je rôdais autour de la maison, quand je le vis soudainement qui venait vers moi.

Vx fr. – *Aparcevoir* = connaître, comprendre; *aparçoivre* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.
Can. – Chez nous, comme dans le Centre de la France, on dit parfois: *j'apercevis*, au prétérit.

Aparcevouère (*apàrsèvwè:r*) v. tr.

|| Apercevoir.
Can. – *Aparcevouére* = m. s.

Aparçu (*apàrsu*) s. m.

|| Aperçu, *aperçu*. (V. ce mot.) Ex.: Donne-moi donc un *aparçu* de ce que ça va coûter = donne-moi donc un aperçu...

Can. – *Aparçue* (s. f.), *aperçu* (s. f.) = m. s.

Aparçue (*apàrsu*) s. f.

|| Aperçu; apparence. Ex.: Ça donne une bonne *aparçue*.

Can. – *Aparçu* (s. m.), *aperçu* (s. f.) = m. s.

Apart (*apá:r*) s. m.

|| 1° Réserves, part. Ex.: Faire un *apart* = mettre une chose en réserve, la mettre à part. — Faire des *aparts* = diviser en parts, séparer des choses l'une de l'autre.

|| 2° Chez soi, existence indépendante,

état contraire à l'indivision ou à la communauté, compte particulier. Ex.: Être à son *apart* = être, travailler à son compte, vivre séparément; faire sa propre cuisine, tout en vivant avec d'autres dans une même maison. — Se mettre à son *apart* = aller vivre à son compte, se séparer d'un associé pour s'établir à son compte, quitter ses parents, etc., pour vivre à son compte.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie.

|| 3° *Être à son apart* = bouder, rester dans un coin.

À part de (*a pár dė*) loc. prép.

|| (V. *Part.*)

Apartement (*apàrtėmã*) adv.

|| Apertement, manifestement, clairement, ouvertement, sûrement. Ex.: Savoir *apartement* = savoir sûrement.

Vx fr. – *Appartement* (s. m.)=témoignage évident.

Apçon (*apsõ*) s. m. et f.

|| Hameçon. Ex.: Une grande *apçon* = un grand hameçon.

Apecia (*apèsyâ*) s. m.

|| Jeune chevreuil.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1745.
Étym. – Mot outaouais.

Apercevance (*apèrsėvã:s*) s. f.

|| 1° Signe, indication. Ex.: Y a *apercevance* de mauvais temps = le temps s'annonce mauvais.

Vx fr. – M. s.
Can. – *Aparcevance* = m. s.

|| 2° Action d'apercevoir. Ex.: Dès que nous aurons l'*apercevance* du banc de sable = dès que nous verrons le banc de sable.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge; *apercevance* = perspicacité, Anjou; = vue, sentiment qu'on a d'une chose, Bourgogne.
Can. – *Aparcevance* = m. s.

Aperçu (*apèrsu*) s. m.

|| *Prendre un aperçu sur* = s'orienter sur. Ex.: Prendre un *aperçu* sur une étoile.

Can. – *Prendre un aparçu sur* = m. s.

Aperçue (*apèrsu*) s. f.

|| Aperçu (s. m.); apparence. Ex.: Donner une petite *aperçue* de l'affaire.— Donner une bonne *aperçue* à une maison.

Can. – *Aparçue* = m. s.

Apetisser (*apţisé*) v. tr. et intr.

|| Rapetisser. Ex.: Alle *apetisse* plutôt que de grandir = elle rapetisse au lieu de grandir. — As-tu *apetissé* mon habit? = as-tu rapetissé mon habit?

Vx fr. – *Appetisser* = amoindrir, diminuer, abréger, rendre plus petit.
Dial. – M. s., Anjou.

À peu près (*a pœ prè*) loc. adv.

|| Au hasard. Ex.: Marcher *à peu près*.

Can. – *A pu près* = m. s.

À pic (*a pik*) loc. adj.

|| Prétentieux, susceptible, hautain, irascible, fier. Ex.: Tu es ben *à pic* à matin = tu es bien susceptible, ce matin. — Une femme *à pic* = une femme acariâtre.

Vx fr. – *Parler pic* = parler fièrement.

Apichimon (*apiɛimõ*) s. m.

|| 1° Morceau de linge ou de peau que l'on met sur le cou du bœuf pour le garantir contre le joug ou dont on se sert en guise de selle.

|| 2° Méchant lit, grabat.

|| 3° Pain bouilli au lait.

|| 4° Personne ou chose laide. Ex.: Quel *apichimon* d'enfant ! = quel enfant laid, mal bâti, mal habillé !

|| 5° Habit mal taillé.

|| 6° Fanfreluche ridicule.

|| 7° Toute chose dont on ignore le nom.

Can. – Ce mot est d'usage restreint, et particulier **au parler** acadien.

Apichouner (*apiɛunė*) v. intr.

|| Éternuer.

Can. – *Aptichoumer* = m. s

Apiçon (*apisõ*) s. m. et f.

|| Hameçon. Ex.: Une bonne *apiçon* = un bon hameçon.

Can. – *Apçon* = m. s.

À pique de cheval (*a pik dė ɛfàl*) loc. adv.

|| (V. *Pique.*)

Apiquer (*apikė*) v. tr.

|| Mettre dans une position qui se rapproche de la verticale. Ex.: Un piano pesant comme ça, c'est pas aisé à *apiquer* = il est difficile de mettre dans une position qui se rapproche de la verticale un piano aussi lourd.

Fr. – *Apiquer* = m. s., en termes de marine.

À plan (*a plã*) loc. adv.

|| (V. *Plan.*)

Aplanchir (*aplãɛi:r*) v. tr.

|| Aplanir. Ex.: *Aplanchir* un terrain = aplanir un terrain.

Dial. – *Aplangir* (pour *aplanchir*) = m. s., Anjou.
Étym. – *Planche*, qui se dit pour plan.

Aplanchissage (*aplãcisà:j*) s. m.

|| Aplanissement, action d'aplanir. Ex.: L'*aplanchissage* de cette route a coûté cher.

Aplatir (*aplaṭi:r*) v. tr.

|| Réduire au silence, confondre. Ex.: Je te dis que leur candidat s'est fait *aplatir* à l'assemblée du village = s'est fait confondre dans la discussion.

Fr. – Pop. = m. s.

Aplatissement (*aplaṭismã*) s. m.

|| Action de confondre, de mettre à quia, résultat de cette action. Ex.: Ç'a été un bel *aplatissement* pour nos amis, à la dernière assemblée = nos amis ont été réduits au silence...

À plein (*a plẽ*) loc. adv.

|| (V. *Plein.*)

A plomb (*a plõ*) loc. adj.

|| 1° Bien bâti, fort, robuste. Ex.: Ce garçon-là est *à plomb* = est bien bâti.

Can. – *D'aplomb* = m. s.

|| 2° Pondéré, prudent, judicieux, droit, probe. Ex.: C'est un homme *à plomb* = c'est un homme qui a un bon jugement, ou dont l'honnêteté est à toute épreuve.

Can. – *D'aplomb* = m. s.

À plomb (*a plõ*) loc. adv.

|| 1° Rudement, avec force, avec effet. Ex.: Frapper *à plomb* = frapper avec force.

Vx fr. – *Aplomber* = assommer.
Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *D'aplomb* = m. s.

|| 2° Juste. Ex.: Frappe *à plomb* = frappe juste.

Can. – *D'aplomb* = m. s.

Aplomb (*aplõ*) s. m.

|| 1° *Prendre son aplomb, ses aplombs* = prendre ses précautions, faire ses dispositions, ses préparatifs.

Dial. – *Prendre ses aplombs* = m. s., Normandie.
Fr. – *Prendre son aplomb* = vaincre la gêne, se ressaisir.

|| 2° *D'aplomb* = rudement, avec force, avec effet. Ex.: Donner un coup *d'aplomb* = donner un coup avec force.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – À plomb = m. s.

|| 3° *D'aplomb* = juste. Ex.: Fesse *d'aplomb* = frappe au bon endroit.

Can. – *À plomb* = m. s.

Aplomber (*aplõbé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Mettre d'aplomb, caler, assujettir avec des cales. Ex.: *Aplomber* un poêle = le mettre en équilibre stable, le mettre d'aplomb, le caler. — *Aplomber* une porte, une fenêtre = voir, avec le niveau ou le fil à plomb, si leurs lignes de hauteur et de largeur sont perpendiculaires.

Vx fr. – *Aplomber* = plomber; s'aplomber = tomber perpendiculairement, tomber d'aplomb.

|| 2° pron. Se mettre d'aplomb. Ex.: Il s'est *aplombé*, puis il a commencé.

Vx fr. – *S'aplomber* = tomber d'aplomb.
Can. = *S'aplonter* = m. s.

|| 3° pron. (au fig.) Faire ses dispositions, ses préparatifs, se préparer à faire quelque chose, prendre ses précautions.

Can. – *S'aplonter* = m. s.

Aplonter (*aplõté*) v. pron.

|| *S'aplomber.* (V. *Aplomber*, 2°, 3°.)

Apoco (*apòḳó*) s. m.

|| Anicroche. Ex.: Encore un *apoco* = un anicroche, quelque chose qui ne va pas, qui va mal.

Fr. – *Apoco* (vieilli) = homme qui a peu d'esprit, de sens.

À-point (*a pwẽ*) s. m.

|| (V. *Appoint.*)

Apola (*apolá*) s. m.

|| 1° *Apala.* (V. ce mot.)

|| 2° *En apola* = rôti. Ex.: Manger de la truite *en apola* = manger de la truite rôtie.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1745.

Apologie (*apolòji*) s. f.

|| Regret qu'on témoigne d'avoir offensé quelqu'un, excuse. Ex.: Il lui avait dit des injures, il a dû lui faire *apologie* = il a dû lui présenter des excuses, il a dû lui en témoigner le regret.

Fr. – *Apologie* = défense, justification, tout ce qui justifie, écrit, discours justificatif. C'est ainsi que Tallemant des Réaux a pu écrire: « Ce petit fat de Giraut devint si fier qu'il fit son apologie à un homme qui le rencontra à pié dans la rue Coquillière, disant qu'il n'avoit pu rencontrer de chaise.»

Apostumer (*apòsṭumé*) v. intr.

|| Abcéder. Ex.: Il a une tumeur qui *apostume* = qui tourne en abcès, qui abcède.

Vx fr. – M. s.
Fr. – Supprimé du *Dict. de l'Acad.* en 1878. Le *Dict. gén.* le donne comme vieilli.

Apôte (*apó:t*) s. m.

|| Apôtre.

Apoteau (*apòtó*) s. m.

|| *Aboiteau.* (V. ce mot.)

Apothèque (*apòtèk*) s. f.

|| Hypothèque. Ex.: Il y a une *apothèque* sur cette maison = cette maison est grevée d'une hypothèque.

Vx fr. – M. s.
Can. – *Hympothèque, impothèque* = m. s.

Apothéquer (*apòteké*) v. tr.

|| Hypothéquer. Ex.: Il a *apothéqué* sa maison pour s'acheter un auto.

Vx fr. – M. s.
Can. – *Apothiquer, hympothéquer, hympothiquer, impothéquer, impothiquer* = m. s.

Apothicaire (*apòtikè:r*) s. m.

|| 1° Pharmacien. Ex.: Acheter des pilules chez l'*apothicaire.*

Vx fr. – M. s.
Fr. – *Apothicaire* ne s'emploie plus qu'avec une nuance défavorable.

|| 2° Pharmacie. Ex.: Entrer à l'*apothicaire* = à la pharmacie.

Apothicairerie (*apòtikèrri*) s. f.

|| Pharmacie. Ex.: Aller à l'*apothicairerie.*

Vx fr. – M. s. On a dit d'abord *apothicairie.*
Fr. – *Apothicairerie* (vieilli) = m. s.

Apothiquer (*apòtiké*) v. tr.

|| Hypothéquer. Ex.: *Apothiquer* sa terre

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.
Can. – *Apothéquer, hympothéquer, hympothiquer, hypothiquer, impothéquer, impothiquer* = m. s.

Appandice (*apãdis*) s. m. et f.

|| 1° Appendice (s. m.).

Vx fr. – *Appendice* était féminin au XVIe siècle et encore au commencement du XVIIIe.

|| 2° Appendicite. Ex.: Il a été opéré pour un *appandice* = il a été opéré de l'appendicite.

Appandicite (*apãdisit*) s. m. et f.

|| Appendicite (s. f.).

Apparaître (*aparè:t*) v. intr.

|| Comparaître. Ex.: *Apparaître* pour l'accusé.

Vx fr. – *Aparence* = comparution.

Appareiller (*apareyé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Préparer, disposer, habiller, dresser, orner. Ex.: *Appareille* le petit = habille le petit. — *Appareiller* le dîner = préparer le dîner.

Vx fr. – *Apareiller, appareiller* = préparer, disposer, apprêter (en parlant de choses matérielles ou morales), accommoder, préparer les choses dont on a besoin pour se vêtir, pour se coucher, pour manger, etc.
Fr. – *Appareiller* est vieux avec le sens de : préparer, disposer.

|| 2° tr. Égaler. Ex.: Pour la force, il est pas aisé à *appareiller* = il n'est pas facile de l'égaler.

Vx fr. – *Apareiller* = égaler, être égal, être semblable.

|| 3° intr. Se préparer à partir. Ex.: Il est l'heure de partir, allons ! *appareille* = prépare-toi. — Il faut *appareiller* = il faut se préparer à partir.

Vx fr. – *Appareiller* = se préparer, s'apprêter à.
Fr. – *Appareiller*, pris absolument, a, en marine, le sens de: faire les manœuvres nécessaires pour quitter le mouillage.

|| 4° pron. Se préparer, s'habiller, faire sa toilette. Ex.: *Appareille*-toi = habille-toi.

Vx fr. – *S'apareiller* = se préparer à une chose, s'habiller, s'armer.
Dial. – *S'aiparailler* = s'équiper, se préparer, Lorraine.

|| 5° pron. Se préparer à partir. Ex.: Il est temps de s'*appareiller* = il est temps de se préparer à partir.

Vx fr. – *S'appareiller* = se disposer, s'apprêter à.

Apparence (*aparã:s*) s. f.

|| 1° Signe, indication. Ex.: Il y a *apparence* de beau temps = le temps s'annonce beau.

Vx fr. – *Apparent* = indice, évidence.
Dial. – *Apparessence* = m. s., Bretagne.

|| 2° *D'apparence* = vraisemblablement, en apparence, apparemment, selon les apparences, à ce qu'il paraît. Ex.: *D'apparence,* i sont pas bons amis = en apparence, ils ne sont pas bons amis.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 3° *Apparence que* = apparemment que, il y a apparence que, évidemment, apparemment. Ex.: Il a pas mangé sa soupe, *apparence* qu'il aime pas ça = il n'aime pas cela, apparemment.

Dial. – *Apparence !* = espèce d'exclamation pour dire: il semble, il paraît, il est croyable, Picardie.

Appartement (*apàrtèmã*) s. m. et f.

|| Chambre, pièce. Ex.: Un logement de quatre *appartements* = un logement de quatre pièces. — L'*appartement* à coucher est grande = la chambre à coucher est grande.

Fr. – Un appartement est un logement composé de plusieurs pièces. Littré recommande de ne pas dire appartement pour une simple chambre.
Can. – On donne le nom de *grand appartement* à la pièce où l'on se tient habituellement, tandis qu'en France, les *grands appartements* sont destinés aux réceptions et que ceux où l'on se tient habituellement s'appellent *petits appartements.* — L'expression *maison à appartements,* — pour désigner une grande maison

de plusieurs étages, habitée par plusieurs ménages dont chacun vit isolément, avec un personnel distinct, mais où un même escalier sert à tous, et au bas de laquelle se tient un employé chargé de la porte commune et de la surveillance générale, — ne semble pas fautive. Du moins l'abbé Klein l'emploie dans son ouvrage *Au Pays de « la Vie intense »*.

Appartement (*apàrtèmã*) adv.

|| *Apartement*. (V. ce mot.)

Appartenir (*apàrtèni:r*) v. intr. et impers.

|| 1° intr. Être de, provenir de. Ex.: De quelle paroisse *appartenez*-vous ? = de quelle paroisse êtes-vous ? — De quel mariage *appartient*-il ? = de quel mariage provient-il ?

|| 2° impers. Être dû légitimement. Ex.: Combien qu'il t'*appartient* ? = combien t'est-il dû ?

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Apparution (*aparusyõ*) s. f.

|| Apparition. Ex.: Il n'a pas fait son *apparution* de la journée = il ne s'est pas montré, il n'a pas paru de la journée.

Dial. – M. s., Anjou, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Appel (*apèl*) s. m.

|| 1° *Faire l'appel* = provoquer, défier à la lutte. Ex.: Il a *fait l'appel* à tout chacun, et puis il y en a pas un qu'a osé l'affronter = il les a tous défiés l'un après l'autre, et nul n'a osé se mesurer avec lui.

Vx fr. – *Faire l'appeaux* = provoquer au combat, défier.
Fr. – *Appel* (vieilli) = invitation à venir sur le terrain, provocation en duel.

|| 2° *Appel nominal* = proclamation officielle des candidatures à une élection de députés, de membres d'un conseil municipal. Ex.: Chez nous, il y a toujours une assemblée contradictoire le jour de l'*appel nominal* = il y a toujours un débat contradictoire le jour où les candidatures sont proclamées officiellement.

Appeler (*aplé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Convoquer. Ex.: Le maire a *appelé* une assemblée du conseil pour demain.

Vx fr. – *Apeler* = faire venir, mander, inviter à venir.
Étym. – Cf. l'ang. *to call*, qui signifie appeler et convoquer.

|| 2° tr. *Appeler des noms* = donner des sobriquets, couvrir d'épithètes injurieuses. Ex.: Les petits garçons, ils m'*appellent* tout le temps *des noms* = ils me donnent des sobriquets.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° intr. *Ça appelle* (en parlant d'un chemin, d'un terrain) = cela monte.

Appendice (*apẽḍis*) s. m. et f.

|| 1° f. Appendice (s. m.).

Vx fr. – Était féminin au XVIe siècle et encore au commencement du XVIIIe.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° m. et f. Appendicite. Ex.: Être opéré pour l'*appendice* = de l'appendicite.

Can. – *Appandice* = m. s.

Appendicite (*apẽḍisit*) s. m.

|| Appendicite (s. f.).

Appentis (*apãṭi*) s. m. et f.

|| Construction ouverte d'un ou de plusieurs côtés, où l'on met à couvert du bois, des voitures, des instruments aratoires; appentis (s. m.). Ex.: Une grande *appentis* = une grande remise.

Appert (*apè:r*) v. impers., ind. prés.

|| On apprend, il paraît. Ex. : Il *appert* que tu te maries.

Fr. – Ne s'emploie guère qu'en jurisprudence, où il signifie: il se montre vrai, il est évident, il résulte clairement.

Appétit (*apeṭi*) s. f.

|| Appétit (s. m.). Ex.: Avoir une *bonne appétit* = un bon appétit.

Dial. – M. s., Normandie, Suisse.

Appitit (*apiṭi*) s. m. et f.

|| Appétit (s. m.). Ex.: Avoir de l'*appitit* = avoir de l'appétit.

Applicant, ante (*apliḳã, ã:t*) s. m. et f.

|| Pétitionnaire, solliciteur, solliciteuse, candidat. Ex.: Il y a plusieurs *applicants* pour cette position = il y a plusieurs candidats à cette charge.

Vx fr. – *Aplicant* = plaideur.
Étym. – Cf. l'ang. *applicant*, m. s.

Application, (*apliḳásyõ*) s. f.

|| Demande. Ex.: Faire une *application* par écrit = faire une demande par écrit. — J'ai une *application* à faire = j'ai une requête à présenter. — Je ne sais à qui faire *application* pour avoir cette position = je ne sais à qui adresser ma demande... — Lettre d'*application* = demande écrite.

Étym. – Ang. *application*, = m. s.

Appliquant, ante (*apliḳã, ã:t*) adj.

|| Qui exige beaucoup d'application, d'attention. Ex.: C'est un travail ben *appliquant* = c'est un travail qui demande beaucoup

d'application, beaucoup d'attention.

Dial. – M. s., Anjou, Berry.

Appoint (*apwẽ*) s. m.

|| 1° Instant favorable. Ex.: Attendre l'*appoint* de la marée, du vent = attendre la marée, un vent favorable.

Vx fr. – *Appoinct* = moment favorable, heure propice, occasion.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Détermination, gré, décision, résolution, disposition, convenance, commodité. Ex.: Attendre les *appoints* de quelqu'un = attendre sa décision, sa détermination, son bon vouloir.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 3° Avantage, profit. Ex.: Votre aide m'a été d'un grand *appoint* = m'a été très précieuse.

Vx fr. – M. s.

Appointement (*apwẽtmã*) s. m.

|| 1° Rendez-vous. Ex.: J'ai un *appointement* pour midi = j'ai un rendez-vous à midi.

Étym. – Cf. l'ang. *appointment*, m. s.

|| 2° Nomination. Ex.: J'ai reçu mon *appointement* au poste d'inspecteur. — Apprendre son *appointement* à une position.

Vx fr. – *Appointement* = place, emploi, action de pourvoir d'un emploi.

Fr. – *Appointement*, vieilli au sens de: action de pourvoir d'un emploi, s'emploie de nos jours pour: rétribution d'un fonctionnaire, d'un employé.

|| 3° Convenance, gré, commodité particulière. Ex.: Attendre les *appointements* de quelqu'un = le gré, la commodité de quelqu'un.

Can. – *Appoinı* = m. s.

Appointer (*apwẽté*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Nommer. Ex.: *Appointer* un secrétaire = nommer un secrétaire.

Vx fr. – *Appointer* = nommer pour faire une chose, ordonner, commander.

Fr. – S'emploie pour: donner des appointements.

|| 2° tr. Fixer, donner un rendez-vous à. Ex.: Je l'ai *appointé* ici pour deux heures = je lui ai donné rendez-vous ici à deux heures.

Vx fr. – *Apointer* = assigner un rendez-vous.

|| 3° pron. Se préparer. Ex.: Il s'est *appointé* pour le recevoir = il s'est préparé à le recevoir, à lui dire son fait.

|| 4° pron. Se mettre. Ex.: *S'appointer* derrière la grange = se mettre derrière la grange, (spécialt) se mettre derrière la grange pour uriner ou pour se décharger le ventre.

Apport (*apò:r*) s. m.

|| *Apart* (V. ce mot.)

Appouvrir (*apuvri:r*) v. tr.

|| Appauvrir. Ex.: Il s'est *appouvri* à plaider.

Vx fr. – M. s.

Dial. – *S'appouvrir* = s'appauvrir, Bas-Maine.

Appouvrissement (*apuvrismã*) s. m.

|| Appauvrissement. Ex.: *Appouvrissement* du sang.

Vx fr. – M. s.

Apprihender (*apriãdé*) v. tr.

|| Appréhender. Ex.: *Apprihender* un conflit.

Apprivoués̀er (*aprivwezé*) v. tr.

|| Apprivoiser. Ex.: *Apprivoués̀er* des oiseaux.

Can. – *Appriouéser* = m. s.

Approbation (*aprobásyõ*) s. f.

|| *En approbation* = à condition, sous condition, à l'essai. Ex.: Acheter, vendre *en approbation* = acheter, vendre à condition.

Fr. – Le *Pitman's French-English and English-French Commercial Dictionary*, de Smith, traduit *to send on approval* par: envoyer à l'approbation. D'autre part, Bompas (*Dictionnaire français-anglais de la correspondance commerciale*) donne: Envoyez-nous une caisse *en approbation*, qu'il traduit par: *Send us one case on approbation, on approval.*

Approchant (en) (*ã n apròcã*) loc. adv. et prép.

|| 1° adv. Approchant, à peu près, environ. Ex.: Il a vingt ans *en approchant* = il a vingt ans environ. — Cette montre vaut dix piastres *en approchant* = cette montre vaut à peu près dix piastres, vaut dix piastres ou approchant.

|| 2° prép. Approchant, environ, vers, près de. Ex.: *En approchant* deux heures, je serai chez vous = vers deux heures, je serai chez vous. — Il était *en approchant* minuit quand je me suis couché = il était près de minuit lorsque je me suis mis au lit.

Fr. – D'après l'Académie et le *Dict. gén.*, *approchant de* peut s'employer comme préposition, de même qu'*approchant*. D'autre part, Littré remarque qu'*approchant*, préposition, ne se construit pas avec *de*; mais il faut dire que Littré et le *Dict. gén.* citent Bossuet de façon différente: « et approchant l'année 280 de Rome », lit-on dans le premier, tandis que le second donne: « approchant de l'année 280 de Rome ».

Can. – *En approchant de, aux approchants de, dans les approchants de* = m. s.

Approchants de (aux, dans les) (*ó z apròcã dė, dã lé z apròcã dė*) loc. prép.

|| Approchant, à peu près, environ. Ex.:

Elle a *aux approchants* de quatre-vingts ans = elle a environ quatre-vingts ans. — Ça va coûter *dans les approchants* de cent piastres = ça va coûter à peu près cent piastres.

Dial. – *Dans les appréchants de* = m. s., Normandie.

Fr. – *Approchant* ne s'emploie pas substantivement. Cf. note sous *Approchant* (*en*), 2°.

Approche (*apròc*) s. f.

|| *Faire l'approche d'une jeune fille, faire l'approche* (absolt) = (en parlant d'un jeune homme) dans une réunion, causer avec une jeune fille, à part, et lui conter fleurettes.

Dial. – *Approcher* = courtiser, Anjou.

Fr. – *Faire les approches* d'une femme = chercher à conquérir son coeur.

Can. – Cf. *Approcher* (2°), *Broche*.

Approcher (*aprocé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Faire des propositions à, faire les premières démarches auprès de (quelqu'un) pour faire accepter un marché. Ex.: Poupa a été *approché* pour être candidat à la mairie = on a demandé à papa de se porter candidat à la mairie.

Vx fr. – *Approchier* = presser, demander.

|| 2° pron. *Faire l'approche*. (V. *Approche*.) Ex.: Ma sœur a eu trois cavaliers dimanche soir; le premier qu'est arrivé s'est *approché* presquement en arrivant et il est resté avec elle toute la veillée; les autres sont partis quand ils ont vu ça: ils étaient pas contents de manger de l'aouène = dimanche soir, il est venu trois jeunes gens pour faire la cour à ma sœur; le premier venu l'a presque immédiatement tirée à l'écart pour lui conter fleurettes, et comme il ne cessait point, les autres sont partis, mécontents d'être supplantés, de recevoir de l'avoine.

Dial. – *Approcher* = courtiser, Anjou.

Can. – *S'approcher*, avec le sens de *faire l'approche*, s'emploie surtout absolument.

Appropriation (*apropriâsyõ*) s. f.

|| Crédit, somme allouée pour un service. Ex.: Le conseil a voté les *appropriations* = a voté les crédits.

Fr. – Certains auteurs français se servent de l'expression *appropriation*, avec le même sens, lorsqu'ils parlent des finances publiques de l'Angleterre. Cf., par exemple, Leroy-Beaulieu, *Traité de la science des finances*.

Étym. – Cf. l'ang. *appropriation*, m. s.

Approprier (*apropriyé*) v. tr.

|| Affecter, destiner. Ex.: *Approprier* une somme à l'entretien d'une école = affecter une somme à l'entretien, pour l'entretien d'une école.

Vx fr. – *Approprier* = consacrer (une journée à Dieu), appliquer (le paganisme au christianisme).

Fr. – *Approprier* = attribuer en propre à quelqu'un; rendre propre à quelque chose; rendre propre (absolt).

Étym. – Cf. l'ang. *to appropriate*, m. s.

Appuyer (*apüiyé*) v. intr.

|| Tenir coup, *accoler*. (V. ce dernier mot.) Ex.: Attends, je vas *appuyer* avec le gros marteau = attends, je vais tenir coup avec le gros marteau.

Dial. – M. s., Anjou.

Can. – *Accoler* = m. s.

Apré (*aprê*) interj.

|| (Sorte de juron.) Ex.: *Aprê!* qu'il fait fret ! = hé ! qu'il fait froid !

Après (*aprè*) prép.

|| 1° A, à même, le long de, contre. Ex.: Tu as une tache *après* ton capot = tu as une tache à ton paletot. — Les moutons mangent *après* le mulon de pesats = les moutons mangent à même le tas de tiges de pois. — Monter *après* un âbe = monter le long d'un arbre. — S'appuyer *après* un mur = s'appuyer contre un mur. — Attacher son cheval *après* la clôture = à la clôture. — La clef est *après* la porte = à la porte. — Se coller, être collé *après* une chose = contre, à, sur une chose.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais, Saintonge.

Fr. – Dans le langage populaire, on dit: monter après un mur, grimper après un arbre (Cf. Brunot), avoir une tache après son habit. Littré trouve: être après la porte aussi bon que : être après sa toilette.

|| 2° A, en train de, occupé à (suivis d'un verbe). Ex.: Être *après* faire quelque chose = être en train de faire quelque chose, travailler à quelque chose.

Vx fr. – M. s. On a employé aussi *après de* et *après à* devant un infinitif. On trouve *après à* dans Molière, dans Bossuet et dans Regnard, et *après de* dans Malherbe et Chapelain. Mais ces locutions semblent hors d'usage, bien que l'Académie, en 1878, admît: être après à faire quelque chose.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais, Touraine.

Fr. – Pop. = m. s. Littré condamne *être après s'habiller*.

Après (en) (*ã n aprè*) loc. adv.

|| Ensuite, après, puis. Ex.: Je vas au magasin; *en après*, j'irai faire un tour = je vais au magasin; ensuite, j'irai te voir.

Vx fr. – M. s. On trouve cette locution dans La Fontaine: « L'ange en après lui fait un long sermon. » Vaugelas la tenait déjà pour vieillie.

Après (par) (*par aprè*) loc. adv.

|| Après, ensuite. Ex.: Étudiez d'abord;

vous jouerez *par après* = vous jouerez ensuite.

Vx fr. – M. s. On trouve cette locution dans Descartes, Molière et Chapelain. Mais Vaugelas disait qu'elle avait vieilli.

Dial. – M. s., Normandie, Saintonge.

Apréyé (*apréyé*) interj.

|| (Sorte de juron.) Ex.: *Apréyé !* t'es ben belle à matin ! — diable ! comme tu es bien mise, ce matin !

Can. – *Aprégué* = m. s.

Apse (*àps*) s. m. et f.

|| Asthme.

Apson (*apsõ*) s. m. et f.

|| Hameçon.

Aptichoumer (*aptiçumé*) **v. intr.**

|| Éternuer.

Can. – *Apichouner* = m. s.

À pu près (*a pu prè*) loc. adv.

|| 1° A peu près. Ex.: C'est *à pu près* la même chose = c'est à peu près la même chose.

Dial – M. s., Anjou, Normandie.

|| 2° Au hasard. Ex.: Se diriger *à pu près* = se diriger au hasard.

Can. – *À peu près* = m. s.

Aquaduc (*akaduk*) s. m. et f.

|| Aqueduc (s. m.), *aqueduc*. (V. ce mot.)

Aquarrir (*akári:r*) v. tr.

|| Équarrir. Ex.: *Aquarrir* un billot = équarrir un tronc d'arbre.

Vx fr. – M. s.

Aqueduc (*akèduk*) s. m. et f.

|| Château d'eau, grand réservoir d'eau ; ensemble des travaux servant à la distribution de l'eau ; eau distribuée par aqueduc. Ex.: Un coup de vent a renversé l'*aqueduc* = a jeté à terre le réservoir servant à la distribution de l'eau. — Municipaliser *l'aqueduc*. — Avoir *l'aqueduc* dans la maison.

Fr. – *Aqueduc* = canal construit pour conduire de l'eau d'un lieu à un autre.

À quelle heure de (*a kèl ø:r dè*) loc. prép.

|| (V. *Heure.*)

Aquemoder (*akmodé*) v. tr.

|| (V. *Acmoder.*)

Aquer (*aké, akyé*) v. tr.

|| Amorcer, aicher, fixer un appât à, garnir d'appât (une ligne, un hameçon). Ex.: Je vas *aquer* mes lignes dormantes = je vais garnir d'appât mes lignes dormantes.

Dial. – M. s., Normandie.

Can. – S'emploie aussi absolument: Je vas *aquer* = je vais garnir d'appât mes lignes.

Aquet, aquet' (*aké, akyè, akèt, akyèt*) s. m.

|| Hoquet. Ex.: Tu as l'*aquet* ?

Can. – *Laquet, laquet'* = m. s.

Aquipette (*akipèt*) s. f.

|| Équipet; case, compartiment. Ex.: Tu trouveras ça dans l'*aquipette* du coffre = tu trouveras cela dans l'équipet.

Fr. – *Équipet* (s. m.) est un terme de marine signifiant: petit coffre ouvert fixé à la cloison des chambres pour recevoir de menus objets.

Ar (*àr*) partie de mots

|| 1° Er (partie de mots, surtout lorsqu'elle est suivie d'une consonne). Ex.: V*ar*be = verbe. — V*ar*te = verte. — T*ar*nir = ternir.

Vx fr. – M. s., dans la période du moyen français.

Dial. – Normandie, Anjou, Berry, Touraine.

|| 2° Re (partie de mots). Ex.: *Ar*culer = reculer. — *Ar*dire = redire. — *Ar*conduire = reconduire. — *Ar*faire = refaire.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Picardie.

Arabe (*aràb*) s. m. et f.

|| Érable (s. m.).

Vx fr. – *Arable* = m. s.

Dial. – M. s., Lorraine.

Arabe (*aràb*) adj.

|| Arable. Ex.: De la terre *arabe*.

Dial. – Normandie, Orléanais.

Aragan (*aragã*) s. m.

|| Ouragan.

Arage (*arà:j*) s. m. et f.

|| Orage (s. m.). Ex.: Une grosse *arage*.

Aragnée (*araṇé*) s. m. et f.

|| Araignée (s. f.). Ex.: Un gros-t-*aragnée*.

Vx fr. – M. s.

Arai, aras, etc. (*aré, ara*) v. tr. et aux., fut. prés.

|| Aurai, auras. Ex.: Quand j'*arai* un auto, les poules *aront* des dents = j'aurai une automobile quand les poules auront des dents.

Vx fr. – M. s., On a commencé par dire *arai, aras* etc.; certain grammairien soutient que c'est par ignorance qu'on a prononcé, puis écrit: aurai, auras, etc.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.

Araignée (*areṇé*) s. m.

|| Araignée (s. f.). Ex.: Un petit *araignée*.

Arais, arait, etc. (*arè*) v. tr. et aux., cond. prés.

|| Aurais, aurait, etc. Ex.: T'*arais* dû venir = tu aurais dû venir.

Vx fr. – M. s. V. note sous *Arai.*
Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.

Arange (*arã:j*) s. f.

|| Orange. Ex.: Veux-tu une *arange.* — Une robe *arange.*

Vx fr. – *Airange, arangi* = m. s.
Dial. – M. s., Normandie.

A ras (*a rá*) loc. adv.

|| Tout près, proche, à une petite distance. Ex.: Il reste *à ras* = il demeure tout près.

À ras, à ras de (*a rá, a rá dè*) loc. prép.

|| Près de, en effleurant presque. Ex.: Il s'est assis *à ras* moi = près de moi. — Ote-toi d'*à ras* moi = éloigne-toi de moi. — Un oiseau qui passe *à ras de* terre = un oiseau qui vole en effleurant presque le sol, qui rase le sol.

Dial. – *À ras* = m. s., Savoie; *à ra* = m. s., Saintonge.
Fr. – *Au ras de, à ras* = au niveau de: Au ras de terre, à ras l'eau.

Arâsage (*arâzà:j*) s. m.

|| Arasement. Ex.: *Arâsage* d'une planche.

Arascope (*aràskòp*) s. m. et f.

|| Horoscope (s. m.). Ex.: Une mauvaise *arascope.*

Fr. – Le genre d'horoscope a été incertain pendant longtemps. Au XVIIIe siècle, ce substantif était encore des deux genres.

Arase (scie d') (*si d arâ:z*) s. f.

|| Scie à dos, scie à tenons.

Étym. – Cf. le fr. *araser.*

Arbarapuce (*arbarapus*) s. f.

|| Herbe à la puce.

Arbe (*àrb*) s. m.

|| Arbre. Ex.: A ras le gros-t-*arbe* = près du gros arbre.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Lorraine, Normandie.

Arbe (*àrb*) s. f.

|| 1° Herbe. Ex.: Jette ça, c'est de la mauvaise *arbe* = ce sont des mauvaises herbes. — Mettre les vaches à l'*arbe.*

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Nivernais, Orléanais, Poitou.
Can. – V. *Herbe,* pour la série des herbes.

|| 2° *Faire manger de l'arbe à quelqu'un* = le décontenancer; le rendre stupide comme une bête.

Arber (*àrbê*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. *Arber une faux* = disposer la lame d'une faux, la scie d'une faucheuse, de façon à couper les fourrages et les céréales plus au ras du sol; disposer la lame d'une faux de façon qu'elle forme un angle moins aigu avec le manche. Ex.: La faux est fatigante, elle est trop *arbée*; désarbe-la donc = la lame ne forme pas un angle assez aigu avec le manche; dispose-la donc de façon que l'angle soit plus aigu.

|| 2° Se garnir d'herbe. Ex.: Depuis les dernières pluies, les prairies se sont ben *arbées* = se sont bien garnies d'herbe.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Arbes (*àrb*) s. f. pl.

|| 1° Fines herbes. Ex.: Va donc me couper des *arbes* dans le jardin = va donc me chercher des fines herbes dans le potager.

|| 2° Racines employées dans la fabrication des remèdes, herbes médicinales. Ex.: Je sus allé au bois hier faire ma provision d'*arbes* = j'ai été au bois hier, pour renouveler ma provision de racines et d'herbes médicinales.

Arbe sainte (*àrb sẽt*) s. f.

|| Absinthe.

Dial. – M. s., Anjou.

Arbière (*arbyè:r, arbyé:r*) s. f.

|| Œsophage de certains animaux.

Dial. – *Herbière* (qui se prononce probablement *arbière,* puisque *herbe* se prononce généralement *arbe*) = œsophage des herbivores et, par extension, de tous les animaux de boucherie, en général, Anjou.

Arbite (*arbit*) s. m.

|| Arbitre.

Dial. – M. s., Anjou.

Arboriste (*arborist, arboris*) s. m.

|| Herboriste. Ex.: Acheter une bouteille de remèdes chez l'*arboriste.*

Vx fr. – M. s. Se trouve encore dans La Fontaine : « Tu veux faire ici l'arboriste, Et ne fut jamais que boucher. »
Dial. – Anjou, Bas-Maine, Champagne, Normandie, Orléanais.

Arbours (à l') (*a l arbu:r*) loc. adv.

|| (V. *Arebours.*)

Arbout (*arbu*) s. m.

|| *Aboul.* (V. ce mot.)

Arboutant (*arbutã*) s. m.

|| *Aboutant.* (V. ce mot.)

Arboutant, ante (*arbutã, ã:t*) adj.

|| *Aboutant.* (V. ce mot.)

Arboutant (en) (*ã n arbutã*) loc. adv.

|| En maugréant, à contre-cœur. Ex.: Faire quelque chose *en arboutant* = de mauvaise grâce, à contre-cœur. — Un cheval qui trotte *en arboutant* = avec l'envie d'aller au pas.

Fr. – *En s'arc-boutant* = en se raidissant sur ses pieds pour exercer une résistance plus forte.

Arbouter (*arbuté*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° intr. *Abouter* (1°, 2° et 3°). (V. ce mot.)

|| 2° tr. Aider. Ex.: Elle l'a *arboutée* pour repasser sa robe = elle l'a aidée à repasser sa robe.

|| 3° intr. et pron. Résister (à une volonté contraire), refuser d'obéir, regimber, rebéquer, se rebéquer, se rebiffer, s'entêter, se buter. Ex.: Quand cet enfant s'*arboute*, y a pas à en venir à bout = quand cet enfant se bute, il est impossible de lui faire faire quoi que ce soit. — Tu as beau *arbouter*, tu feras ce que je te dis = tu as beau te rebiffer, tu feras ce que je veux. — Un cheval qui s'*arboute* = qui ne veut pas avancer, qui refuse d'obéir.

Fr. – *S'arc-bouter* = se raidir sur ses pieds pour exercer une résistance plus forte, s'appuyer.

Arbouteux, euse (*arbutœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Rebouteur, rebouteuse.

Can. – *Eurbouteux, euse* = m. s.

Arbre (*àrbr*) s. f.

|| Herbe. Ex.: J'ai sarclé le jardin, y avait un tas de mauvaises *arbres* = il y avait beaucoup de mauvaises herbes.

Arcade (*arkàd*) s. f.

|| Galerie de côté (dans une église).

Étym. – Dans quelques églises du Canada, des galeries étaient construites dans les ouvertures formées par les arcades, et l'on a appelé *arcades* les galeries elles-mêmes.

Can. – *Ascade, ascarde* = m. s.

Arcajou (*arkaju*) s. m.

|| Acajou. Ex.: Tout son salon est meublé en *arcajou* = tous les meubles de son salon sont en acajou.

Dial. – M. s., Aunis.

Arcanser (*arkãsé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Rudoyer (un cheval) en tirant sur le mors. Ex.: Cesse donc d'*arcanser* ta jument.

|| 2° intr. Encenser (en parlant d'un cheval). Ex.: Ce cheval *arcanse*.

Arcapituler (*arkapitulé*) v. tr.

|| Récapituler.

Can. – *Eurcapituler* = m. s.

Arc-boutant (en) (*ã n arbutã*) loc. adv.

|| (V. *Arboutant, en.*)

Arc-bouter (*arbuté*) v. tr., intr. et pron.

|| (V. *Arbouter*, 2° et 3°.)

Arcevoir (*arsèvwà:r, arsèvwè:r, arsèwe:r, arsèwè:r, arsèwe:r*) v. tr.

|| Recevoir. Ex.: Je viens d'*arcevoir* une lettre.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Archauffer (*arcófé*) v. tr.

|| Réchauffer. Ex.: Faire *archauffer* la soupe = faire réchauffer la soupe.

Can. – *Eurchauffer* = m. s.

Arche (*àrc*) s. m. et f.

|| Arc de triomphe. Ex.: On a élevé un bel *arche* = un bel arc de triomphe.

Vx fr. – *Arche de triomphe* = arc de triomphe.
Fr. – Pop., *arche de triomphe* = arc de triomphe.
Can. – Les constructions décoratives élevées dans nos rues à l'occasion des fêtes religieuses ou nationales sont des arcs, non des *arches*.

Archet' (*arcèt*) s. m. et f.

|| Archet (s. m.). Ex.: Cette *archet'* est trop courte = cet archet est trop court.

Archétèque (*arcetèk*) s. m.

|| Architecte.

Dial. – M. s., Anjou, Hainaut, Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.
Can. – *Architèque* = m. s.

Archidiocèse (*arcidiosè:z*) s. m.

|| 1° Archevêché, diocèse sous la juridiction d'un archevêque.

|| 2° Province ecclésiastique comprenant plusieurs diocèses.

Architèque (*arcitèk*) s. m.

|| Architecte.

Vx fr. – M. s. Rabelais écrivait *architecque*.
Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.
Can. – *Archétèque* = m. s.

Arclamation (*arklamásyõ*) s. f.

|| Réclamation, créance. Ex.: Aoir eine *arclamation* = avoir une créance.

Can. – *Eurclamation* = m. s.

Arclamer (*arklámé*) v. tr. et intr.

|| Réclamer. Ex.: I m'*arclame* cinq piastres

par jour = il me réclame...
Can. – *Eurclamer* = m. s.

Arcoller (*arḳòlé*) v. tr.
|| Recoller. Ex.: Ce papier est décollé, il faudrait l'*arcoller*.
Can. – *Eurcoller* = m. s.

Arcommande (*arḳòmã:d*) s. f.
|| *D'arcommande* = sur commande. Ex.: Des bottes faites *d'arcommande* = faites sur commande.
Can. – *D'eurcommande, de recommande* = m. s.

Arcommencer (*arḳòmãsé*) v. tr.
|| Recommencer. Ex.: Si tu veux, je vas *arcommencer*.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.
Can. – *Eurcommencer* = m. s.

Arcompense (*arḳõpã:s*) s. f.
|| Récompense.
Can. – *Eurcompense* = m. s.

Arcompenser (*arḳõpãsé*) v. tr.
|| Récompenser.
Can. – *Eurcompenser* = m. s.

Arcompter (*arcõté*) v. tr.
|| Recompter. Ex.: Je me sus peut-être ben trompé, *arcomptez* donc ce montant = je puis m'être trompé, recomptez donc cette somme.
Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Eurcompter* = m. s.

Arçon (*arsõ*) s. m.
|| Garçon. Ex.: C'est un bon petit *arçon*.

Arconduire (*arḳõḍüi:r*) v. tr.
|| Reconduire. Ex.: Viens donc m'*arconduire*.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.
Can. – *Eurconduire* = m. s.

Arconnaître (*arḳonè:t*) v. tr.
|| Reconnaître. Ex.: M'*arconnaissez*-vous ?
Vx fr. – *Areconoistre* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Eurconnaître* = m. s.

Arconter (*arcõté*) v. tr.
|| Reconter, répéter. Ex.: *Arconter* toujours la même histoire.
Can. – *Eurconter* = m. s.

Arcopié, ée (*arḳ*ᵊ*pyé*) adj.
|| Peint trait pour trait, parfaitement ressemblant. Ex.: Cet enfant-là, c'est sa mère tout *arcopiée* = cet enfant-là ressemble trait pour trait à sa mère.
Can. – *Eurcopié, récopié, r'copié* = m. s.

Arcopier (*arḳòpyé*) v. tr.
|| Recopier.
Dial. – Cf. note sous *Ar*, 2°.

Arcorder (*arḳòrdé*) v. tr.
|| Corder de nouveau, *corder* de nouveau. (V. ce mot.)
Can. – *Eurcorder* = m. s.

Arcourbé, ée (*arḳurbé*) part. passé
|| Courbé. Ex.: I est tout *arcourbé* = il est tout courbé.
Can. – *Eurcourbé* = m. s.

Arcouvrer (*arḳuvré*) v. tr.
|| Recouvrer. Ex.: Elle va finir par *arcouvrer* la santé.
Vx fr. – *Arecouvrer* = m. s.
Can. – *Eurcouvrer* = m. s.

Arcouvrir (*arḳuvri:r*) v. tr.
|| Recouvrir; recouvrer. Ex.: *Arcouvrir* ses forces = recouvrer ses forces. — *Arcouvrir* une maison = recouvrir une maison.
Fr. – Pop., *recouvrir* = recouvrer.
Can. – *Eurcouvrir* = m. s.

Arculer (*arḳulé*) v. tr., intr. et pron.
|| Reculer, se reculer. Ex.: *Arcule*-toi de d'là.
Can. – *Eurculer* = m. s.

Arculon (*arḳulõ*) s. m.
|| Envie (pellicule qui se détache de la peau, autour des ongles). Ex.: J'ai les doigts pleins d'*arculons* = j'ai des envies à tous les doigts.
Dial. – *Reculons* = m. s., Anjou.

Ardé, ée (*ardé*) adj.
|| Hardé. Ex.: Des œufs-z-*ardés* = des œufs hardés. — Un œuf-f-*ardé* = un œuf hardé.

Ardévirer (*ardeviré*) v. tr. et intr.
|| 1° tr. Retourner. Ex.: *Ardévirer* ein habit = retourner un habit.
Can. – *Eurdévirer, redévirer* = m. s. V. ce dernier mot.
|| 2° intr. Retourner sur ses pas. Ex.: Il était parti pour aller au village, mais il a *ardéviré* = mais il a retourné sur ses pas.
Can. – *Eurdévirer, redévirer* = m. s. V. ce dernier mot.

Ardi, ie (*arḍi*) adj.
|| Hardi. Ex.: Il est pas ben (n) *ardi* = il n'est pas bien hardi.
Vx fr. – M. s.

Ardigue (*ardịg*) s. f.

|| Argile. Ex.: Il y a de l'*ardigue* dans sa terre = le sol de sa terre est argileux.

Can. – *Ardille* = m. s.

Ardigueux (*ardịgœ*) s. m.

|| Orgelet.

Dial. – *Ardillon* = m. s., Anjou, Saintonge.
Can. – *Ardilleux, ordigueux, ordilleux, orgueilleux* = m. s.

Ardigueux, euse (*ardịgœ, œ:z*) adj.

|| Orgueilleux. Ex.: Elle est pas *ardigueuse*.

Can. – *Ardilleux* = m. s.

Ardille (*ardịy*) s. f.

|| Argile. Ex.: Le foin reste court dans l'*ardille* = les foins ne viennent pas dans le sol argileux.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge.
Can. – *Ardigue* = m. s.

Ardilleux, euse (*ardịyœ, œ:z*) adj.

|| 1° Orgueilleux. Ex.: Faut pas être *ardilleux* pour s'habiller comme ça = il ne faut pas être orgueilleux pour s'habiller aussi mal.

Can. – *Ardigueux, ordigueux, ordilleux* = m. s.

|| 2° Argileux. Ex.: Sol *ardilleux*.

Vx fr. – *Ardrilleux* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie, Poitou.
Can. – *Ardigueux* = m. s.

Ardilleux (*ardịyœ*) s. m.

|| 1° Orgelet.

Dial. – Ardillon = m. s., Anjou, Aunis, Saintonge, Touraine.
Can. – *Ardigueux, ordilleux, ordigueux, orgueilleux* = m. s.

|| 2° Ardillon, pointe qui sert à arrêter une boucle.

Ardire (*ardị:r*) v. tr.

|| Redire. Ex.: Va-t-il falloir t'*ardire* la même chose ben des fois?

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Ardoèse (*ardwè:z*) s. f.

|| Ardoise.

Dial. – M. s., Normandie.

Ardonner (*ardòné*) v. tr.

|| 1° Ordonner, commander. Ex.: *Ardonner* des marchandises = commander des marchandises. — *Ardonner* de déguerpir = ordonner de déguerpir.

|| 2° Redonner, remettre. Ex.: Veux-tu m'*ardonner* le couteau que je t'ai prêté? = veux-tu me remettre le canif que je t'ai prêté?

Dial. – Cf. note sous *Ar*, 2°.
Can. – *Eurdonner* = m. s.

Arebours (**à l'**) (*a l arbu:r*) loc. adv.

|| A rebours, au rebours. Ex.: Il fait tout *à l'arebours*.

Vx fr. – *Arbou* = m. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie; *arbou* = m. s., Picardie.
Fr. – *Arbour* = rebours, dans le langage populaire.

Aréchal (*areɛàl*) s. m.

|| Archal. Ex.: Fil d'*aréchal* = fil d'archal, de laiton.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Champagne.

Arêche (*arè:ɛ, arè'ɛ*) s. f.

|| 1° Arête (de poisson). Ex.: Il est maigre comme une *arêche*.

Vx fr. – *Arrêche* = m. s.
Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° (fig.) Obstacle, difficulté. Ex.: Il a rencontré des *arêches* = il a rencontré des obstacles.

|| 3° Pièce longitudinale du parement d'un quai.

|| 4° Partie opposée au tranchant, dos (d'une faux).

Areille (*arèy*) s. f.

|| Oreille. Ex.: Aoir l'*areille* dure. — Une *areille* de charrue.

Vx fr. – *Aureille* = m. s.
Dial. – M. s., Picardie; *araille* = m. s., Lorraine.

Areiller (*areyé*) s. f.

|| Oreiller (s. m.). Ex.: Une grosse *areiller*.

Aréonaute (*areonó:t*) s. m.

|| Aéronaute.

Fr. – Pop. = m. s.

Aréoplane (*areoplàn*) s. m.

|| Aéroplane.

Fr. – Pop. = m. s.

Arête (*arè't*) m. et s. f.

|| Arête (s. f.).

À revoir (*a rəwè:r*) loc. interj.

|| (V. *À*, 8°.)

Arfaire (*arfè:r*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Refaire. Ex.: *Arfaire* ein travail = refaire un travail.

Dial. – Cf. note sous *Ar*, 2°.
Can. – *Eurfaire* = m. s.

|| 2° pron. S'embellir. Ex.: Cet enfant s'*arfait* = s'embellit.

Can. – *S'eurfaire, se refaire* = m. s.

Arganeau (*arganó*) s. m.

|| Anneau (de fer, de cuir). Ex.: Mettre un *arganeau* dans le nez = passer un anneau au groin (d'un cochon), aux narines (d'un bœuf). — L'*arganeau* d'un fleau = l'anneau de cuir qui relie les deux bâtons d'un fléau.

Fr. – *Arganeau, organeau,* s'emploient comme termes de marine seulement.

Can. – *Arganaule* = m. s. V. *Traîne à arganeaux.*

Argardable (*argardàb, argárdàb*) adj.

|| Regardable, qui vaut la peine d'être regardé, d'être remarqué. Ex.: Il est lait', il est pas *argardable* = il est laid, on ne peut le regarder.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Can. – Ne paraît s'employer que dans des phrases négatives.

Argardant, ante (*argardã, argárdã, ã:t*) adj.

|| Regardant, mesquin, chiche, avare. Ex.: Il est pas *argardant* de son argent = il n'est pas mesquin, il n'est pas chiche de son argent.

Dial. – M. s., Suisse.

Argarder (*argardé, argárdé*) v. tr.

|| Regarder. Ex.: Elle passe la journée à s'*argarder* dans le miroir.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Aunis, Berry, Nivernais, Normandie, Poitou, Saintonge. *Aregarder* = m. s., Anjou.

Argent (*arjã*) s. f.

|| 1° Argent (s. m.). Ex.: De la bonne *argent* = du bon argent.— Perdre sa pauvre *argent* = perdre le peu d'argent qu'on a, l'argent qu'on a amassé péniblement. — Payer en *argent* blanche = en argent blanc, en monnaie d'argent.

Vx fr. – M. s.: « Argent pleine et blanche » (*Ordonn. des rois de France*).

Dial. – M. s., Anjou, Bourbonnais, Bourgogne, Lyonnais, Normandie, Orléanais, Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° *Argent de papier* = **papier-monnaie.**

|| 3° *Argent dure* = monnaie. Ex.: L'*argent dure* est faite pour rouler.

Argent d'Allemagne (*arjã d almàn̨*) s. m.

|| Maillechort.

Étym. – Cf. l'ang. *German silver*, m. s.

Argenté, ée (*arjãté*) adj.

|| Pourvu d'argent, qui a de l'argent, riche, argenteux (pop.). Ex.: Je sus pas *argenté* de ce temps-ci = je n'ai pas d'argent, mon gousset est mal garni de ce temps-ci.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

Argenteries (*arjãtri*) s. f. pl.

|| Argenterie, vaisselle d'argent, ustensiles d'argent. Ex.: Nos *argenteries* sont à vendre = notre argenterie est à vendre.

Vx fr. – M. s.

Argents (*arjã*) s. m. pl.

|| Fonds, deniers, valeurs. Ex.: Les *argents* de colonisation = les deniers publics destinés à l'œuvre de la colonisation. — Placer ses *argents* = placer ses fonds.

Vx fr. – *Argents* = somme, monnaie : « Je contay mes argents pour en apprendre la somme » (Saliat).

Fr. – Après avoir noté que les substantifs or, cuivre, ivoire, bronze, sucre, etc., s'emploient couramment au pluriel, Brunot ajoute: « La règle qui dit que les noms de matières n'ont pas de pluriel est une règle fausse, et qui l'était déjà quand les grammairiens de la fin du XVIIe s. l'ont promulguée. Les tarifs de douane de Colbert la démentaient en cent endroits... C'est une plaisanterie, rien de plus, que de dire, comme on le fait souvent, *des argents*, pour *de l'argent*: *Il me faudrait des argents*. Mais voici qui est très sérieux: «Elle avait fait entrer dans la somme tous les argents» (Goncourt, *Germ. Lacerteux*, 70);—« Pour ces chiffres, ces argents, «je vous en prie,... causez plutôt avec mon gendre» (Hervieu, *la Course du flambeau*, IV, 2). » On trouve argent employé au pluriel dans des gazettes rimées: « Afin de gagner des argents, Par quelque invention nouvelle, Les gens les plus intelligents Se mettent à sec la cervelle...» (Hugues Delorme); — « La presse est libre aussi, là-bas, Quand on a des argents par tas » (Maxime Brienne); ainsi que dans une revuette de Dominique Bonnaud: « Bientôt, grâce à Nolhac, cet ami si fidèle, Versailles va connaître une splendeur nouvelle. Mais il ne peut tout faire, il lui faut des argents.»

Argnée (*arn̨é*) s. m. et f.

|| 1° Araignée (s. f.). Ex.: Un gros-t-*argnée*.

Can. – *Aragnée, arignée, orgnée* = m. s.

|| 2° Espèce de crochet à trois dents recourbées servant à retirer les seaux du puits.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Argnère (*arn̨è:r, arn̨e:r*) s. f.

|| Ornière.

Argot (*argó*) s. m.

|| 1° Ergot. Ex.: Monter sur ses *argots* = chercher à se grandir, (au fig.) regimber à propos de tout.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Champagne, Nivernais, Orléanais, Saintonge.

|| 2° Sabot, corne du pied (du bœuf, du cochon, etc.).

Dial. – M. s., Orléanais.

Argotage (*argòtà:j*) s. m.

|| Ergotage.

Argoté, ée (*argòté*) adj.

|| Qui a des ergots, ergoté. Ex.: Un coq ben *argoté*.

Vx fr. – M. s.

Argoter (*argòté*) v. intr.

|| Ergoter. Ex.: Vas-tu finir d'*argoter* ?

Vx fr. – *Argoter* = tromper par des arguties, disputer, chicaner dans la dispute.

Argué (*argé*) interj.

|| (Cri pour commander à un cheval d'arrêter ou de reculer.)

Vx fr. – *Arier* = arrière.

Argueilleux, euse (*argèyé, é:z*) adj.

|| Orgueilleux.

Arguer (*argüé*) v. tr. et intr.

|| Argumenter, plaider. Ex.: *Arguer* de l'effet à la cause = argumenter de l'effet à la cause. — *Arguer* une cause = plaider une cause.

Vx fr. – *Arguer* = défendre, soutenir, argumenter, disputer, conclure, démontrer, raisonner, discuter, établir par des preuves.

Fr. – *Arguer* = établir avec évidence, tirer une conséquence (d'un fait, d'un principe). Dans le langage juridique, il signifie aussi accuser, dénoncer: arguer un acte de faux.

Arguette (*argèt*) s. f.

|| Oreiller.

Arguia (*argyá*) s. m.

|| Aria, *aria*. (V. ce mot.)

Argument (*argumã*) s. m.

|| Discussion. Ex.: Il a eu un *argument* avec son voisin.

Vx fr. – *Argument* = dispute, débat.

Argumenter (*argumãté*) v. tr.

|| Prouver, plaider, défendre, justifier par des arguments. Ex.: Il a ben *argumenté* sa cause = il a bien plaidé sa cause.

Vx fr. – *Argumenter* = établir avec évidence, justifier par des arguments, prouver par démonstration, par raisonnement.

Fr. – Ne s'emploie transitivement qu'avec un nom de personne pour complément.

Aria (*aryá*) s. m.

|| 1° Attirail. Ex.: Il a emporté tout son *aria*; il avait pas un petit *aria* = il a emporté tous ses outils, instruments, etc.; il avait un attirail considérable.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Fr. – Pop. = attirail compliqué.
Can. – V. *Haria*.

|| 2° Gâchis, désordre, vacarme. Ex.: Les enfants ont joué dans la maison toute la journée; ç'a fait un *aria* = ils ont fait du tapage, ils ont tout dérangé.

Vx fr. – *Haria* = grand tumulte.
Dial. – *Aria* = tumulte, bousculade, Orlénais; *artas* = tumulte, désordre, Maine; = tumulte, cris, Lyonnais.
Fr. – Pop. = amas d'objets entassés pêle-mêle, en désordre.
Can. – V. *Haria*.

Arichal (*ariçàl*) s. m.

|| Archal. Ex.: Fil d'*arichal* = fil d'archal, fil de laiton.

Vx fr. – *Arechal, arichar* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais; *aréchal* = m. s., Bas-Maine.
Can. – Relevé par le P. Potier, en 1744.

Aridelle (*aridèl*) s. f.

|| Ridelle. Ex.: Les *aridelles* d'une charrette.

Vx fr. – *Ardelle* = m. s.
Fr. – *Ridelle* = chacun des deux côtés d'une charrette qui sont faits en forme de ratelier.
Can. – *Eridelle* = m. s.

Arider (*aridé*) v. tr.

|| Irriter, causer de l'irritation, produire une légère inflammation. Ex.: Les remèdes des docteurs, ça *aride* = les remèdes des médecins, cela irrite.

Vx fr. – *Aridure* = sècheresse, maigreur.

Arié (*aryé*) s. f.

|| Oreiller (s. m.). Ex.: Une petite *arié*.

Arié (*aryé*) interj.

|| (Cri pour commander aux chevaux d'arrêter ou de reculer.) Ex.: *Arié!* la Grise = ne bouge pas, la Grise; va à reculons, la Grise, arrière !

Vx fr. – *Arier* = arrière; *arriers* = à reculons.
Dial. – *Arrié* = m. s., Nivernais.

Ariéter (*aryeté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Disputer (quelqu'un); discuter avec; avoir une altercation avec. Ex.: Il est toujours à *ariéter* son garçon = il dispute sans cesse son garçon.

Vx fr. – *Arieter* = se battre, se choquer.
Can. – Relevé par le P. Potier, en 1743.

|| 2° intr. Parler. Ex.: J'ai ben *ariété* pour obtenir ça = j'ai bien parlé.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1744.

Ariette (*aryèt*) s. f.

|| Oreiller (s. m.).

Arignal (*ariɲàl*) s. m.

|| Orignal.

Arignée (*ariɲé*) s. m. et f.

|| Araignée (s. f.).

Vx fr. – M. s. On trouve dans Ménage : « Le peuple de Paris dit *arignée*, il faut dire *araignée*.» Et dans Richelet: « Prononcez *arégnée*... Quelques-uns disent *arignée*, mais mal.»

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Ariguette (*arigèt*) s. f.

|| Oreiller (s. m.).

Arions (*aryõ*) v. tr. et aux., cond. prés.

|| Aurais (j'), aurions (nous).

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.

Aripiaux (*aripyó*) s. m. pl.

|| Oreillons. Ex.: Avoir les *aripiaux*.

Can. – *Auripiaux, éripiaux* = m. s.

Arithmitique (*aritmiṭiḳ*) s. f.

|| Arithmétique.

Arlancer (*arlãsé*) v. tr.

|| Relancer, *relancer*. (V. ce mot.)

Dial. – *Arlancer* = relancer, Berry, Nivernais.

Arlavée (*arlavé*) s. f.

|| Relevée (temps de l'après-midi).

Can. – *Arlevée, arlovée* = m. s.

Arlepape (*arlèpàp*) s. f.

|| 1° Air de danse écossaise; air de danse; danse écossaise.

Can. – *Arlepatte, arlepête, arlepaype, air-la-pape, air-la-patte, air-le-paype* = m. s.

Étym. – Cf. l'ang. *horn-pipe*, cornemuse, air vif et animé, danse écossaise.

|| 2° *Faire son arlepape* = faire le savant, le capable, s'en faire accroire.

Arlérose (*arleró:z*) s. f.

|| Pomme de terre précoce et rose.

Can. – V. *Alérose*.

Arlevée (*arlèvé*) s. f.

|| Relevée (temps de l'après-midi). Ex.: Dormir une partie de l'*arlevée* = dormir une partie de l'après-midi.

Dial. – M. s., Normandie.

Can. – *Arlavée, arlovée* = m. s.

Arligieux, euse (*arlijyœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Religieux, religieuse. Ex.: Elle s'en va *arligieuse* = elle va entrer dans un couvent de religieuses. — Parsonne *arligieuse* = personne religieuse.

Dial. – V. note sous *Ar*, 2°.

Arligion (*arlijyõ*) s. f.

|| Religion.

Dial. – V. note sous *Ar*, 2°.

Arliquaire (*arliḳè:r*) s. m.

|| Reliquaire.

Dial. – V. note sous *Ar*, 2°.

Arlique (*arliḳ*) s. f.

|| Relique.

Dial. – V. note sous *Ar*, 2°.

Arloge (*arlòj*) s. m. et f.

|| Horloge. Ex.: L'*arloge* perd du temps = l'horloge retarde.

Vx fr. – M. s. Horloge a été masculin. On disait aussi *reloge*, dans l'ancienne langue, ce qui explique la déformation *arloge*.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Arlogier (*arlòjyé*) s. m.

|| Horloger.

Can. – *Horlogier* = m. s.

Arlovée (*arlòvé*) s. f.

|| Relevée (temps de l'après-midi).

Can. – *Arlavée, arlevée* = m. s.

Arluire (*arlüi:r*) v. intr.

|| Reluire. Ex.: Elle frotte toujours, aussi ses meubles *arluisent* = elle frotte continuellement ses meubles; aussi reluisent-ils.

Dial. – V. note sous *Ar*, 2°.

Arluisant, ante (*arlüizã, ã:t*) adj.

|| Reluisant. Ex.: Tout est *arluisant* de propreté.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais. V. note sous *Ar*, 2°.

Armana (*armaná*) s. m. et f.

|| Almanach (s. m.). Ex.: Une *armana* nouvelle.

Vx fr. – M. s. Au XVIe siècle, la prononciation hésitait entre *armana* et *almana*.

Dial. – M. s., Bourgogne, Champagne, Maine, Normandie, Picardie, Saintonge, Suisse.

Can. – *Almena, armena, arména, armona* = m. s.

Armena (*armèná*) s. m. et f.

|| Almanach (s. m.).

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

Arména (*armená*) s. m. et f.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Touraine.

Armes (*àrm*) s. f. pl.

|| Gestes de menace (comme pour se préparer à la bataille). Ex.: Faire des *armes* à quelqu'un = faire des gestes de menace à quelqu'un (comme si on se préparait à le battre). — J'ai pas peur de tes *armes* = tes gestes de menace ne m'effraient pas.

Vx fr. – *Faire des armes* = se distinguer par des exploits guerriers.
Dial. – *Faire des armes* = faire des exclamations, témoigner de l'admiration, de l'amabilité, de la surprise, de l'indignation, Picardie.
Fr. – *Faire des armes* = s'exercer à l'escrime.

Armette-germain, aine (*armèt jèrmẽ, èn*) adj.

|| Issu de germain (cousin).

Vx fr. – *Cousin remué de germain* = cousin issu de germain. Rabelais emploie *remué* au sens de: issu.
Dial. – Dans l'Anjou, le Maine, la Normandie et la Picardie, on emploie *remué de germain*; dans l'Anjou, le Bas-Maine et la Normandie, *remé de germain*; et dans l'Anjou, *ermé de germain* pour: issu de germain.
Fr. – Littré et Bescherelle enregistrent comme populaire: cousin remué de germain.
Can. – *Armide-germain, melte-germain, remel'-germain, remé d'germain, remué de germain* = m. s. Cf. *Armine-germine*, adj. f. On prononce aussi *gearmain*, au lieu de: germain.

Armière (*armyè:r, armye:r*) s. f.

|| Ornière. Ex.: Ma voiture est prise dans une *armière* = ma voiture est engagée dans une ornière.

Can. – *Ormière* = m. s.

Armine (*armin*) s. f.

|| Hermine. Ex.: Un tour de cou d'*armine* = un tour de cou, une parure en hermine.

Vx fr. – M. s.

Armine-germine (*armin jèrmin*) adj. f.

|| Issue de germain (cousine).

Can. – *Armide-germine* = m. s. On prononce aussi *gearmine*, au lieu de: *germine*. V. notes sous *Armette-germain*.

Arminette (*arminèt*) s. f.

|| Erminette, herminette.

Vx fr. – M. s.

Armise (*armi:z*) s. f.

|| Remise, lieu où l'on met les voitures à couvert. Ex.: Il a couvert son *armise* en bardeaux.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais. V. note sous *Ar*, 2°.

Armite (*armit*) s. m.

|| Ermite. Ex.: Vivre en *armite*. — Saint-Paul-l'*Armite*.

Vx fr. – *Armitaige* = ermitage.
Dial. – V. note sous *Ar*, 1°.

Armoire (*armwà:r*) s. m.

|| Armoire (s. f.). Ex.: Un *armoire* plein de butin.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Suisse.

Armoire-montante (*armwà:r mõtã:t*) s. f.

|| Monte-plats.

Can. – *Ormoire-montante* = m. s. On prononce aussi: *armouère, armouére*.

Armona (*armònâ*) s. m. et f.

|| Almanach (s. m.).

Dial. – M. s., Champagne.

Armouère (*armwè:r, armwe:r*) s. f.

|| Armoire.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Armuer (*armüé*) v. tr. et intr.

|| Remuer. Ex.: Veux-tu arrêter d'*armuer*? = veux-tu cesser de remuer?

Dial. – M. s., Normandie. V. note sous *Ar*, 2°.

Arnière (*arnyè:r, arnye:r*) s. f.

|| Ornière.

Arouter (*aruté*) v. tr.

|| Habituer, routiner (vieilli), former par routine (quelqu'un). Ex.: *Arouter* à tricoter = habituer à tricoter. — S'*arouter* à filer = s'habituer à filer.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais; *aroutiné* = m. s., Anjou.
Fr. – *Routiner* dérive de routine, dont l'étymologie est: route.

Arpent (*arpã*) s. m. et f.

|| 1° Mesure de longueur (180 pieds, ancienne mesure française). Ex.: Eine demi-*arpent*.

|| 2° Mesure de superficie (32,400 pieds carrés, ancienne mesure française).

Vx fr. – *Arpent* = mesure agraire valant environ le tiers ou la moitié d'un hectare.
Dial. – *Arpent* = mesure agraire, Orléanais, Saintonge.

Arpenteur (*arpãtè:r*) s. m.

|| Arpenteuse, espèce de chenille. Ex.: S'étirer comme un *arpenteur* de gadelles = s'étirer comme une arpenteuse.

Arpentis (*arpãti*) s. m. et f.

|| Appentis, remise. Ex.: Mettre les voitures dans l'*arpentis* = mettre les voitures dans la remise.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Arposer (*arpózé*) v. tr. et intr.

|| Reposer. Ex.: *Arpose*-toi donc un peu.

Dial. – V. note sous *Ar*, 2°.
Fr. – Pop. = m. s.
Can. – *Eurposer* = m. s.

Arquelle heure de (*arkèl è:r dè*) loc. prép.

|| (V. *Heure*.)

Arquête (*arkè:t*) s. f.

|| Requête. Ex.: Signer une *arquête*.

Dial. – V. note sous *Ar*, 2°.
Can. – *Eurquêle* = m. s.

Arrache-braquette (*aràɛ brakèt*) s. m.

|| Arrache-clou.

Can. – *Arrache-broquette* = m. s.

Arrache-patate (*aràɛ pâtàt*) s. m.

|| Arrachoir, arracheuse, machine à arracher les pommes de terre.

Arrache-pierre (*aràɛ pyè:r*) s. m.

|| Arrachoir, machine à tirer les roches du sol.

Arrache-poil (*aràɛ pwèl*) s. m.

|| 1° Pince à épilation.

|| 2° *D'arrache-poil* = d'arrache-pied. Ex.: Travailler *d'arrache-poil*.

Arracher (*araɛé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. *En arracher* = éprouver beaucoup de difficultés. Ex.: On vit, mais on *en arrache* = nous vivons, mais avec difficulté. — Elle *en* a *arraché* avec son défunt mari = son mari l'a fait souffrir beaucoup.

Dial. – M. s., Poitou.

|| 2° pron. Se tirer d'embarras, réussir, gagner sa vie. Ex.: Il a mangé de la misère dans les commencements, mais il s'*arrache* maintenant = ses débuts n'ont pas été brillants, mais il gagne sa vie, il réussit maintenant. — Il était dans de mauvaises affaires, mais il s'est ben *arraché* = il s'est bien tiré d'embarras.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.
Fr. – On dit bien: s'arracher une épine du pied, pour: se tirer d'un embarras; mais *s'arracher* signifie: s'éloigner, se détacher, se soustraire.

Arrache-souche (*aràɛ suɛ*) s. m.

|| Arrachoir, arracheuse, machine à arracher les souches.

Can. – *Arrache-chousse, arrache-chouche* = m. s.

Arracheux (*araɛɛœ*) s. m.

|| Ouvrier qui arrache les souches ou les roches dans un champ, arracheur.

Dial. – *Arracheux* = celui qui fait métier d'arracher, Picardie.

Arrachis (*araɛi*) s. m.

|| 1° Arbre arraché ou abattu dont les racines sont à nu. Ex.: Bûcher un *arrachis* = un arbre arraché dont les racines sont à nu.

Fr. – *Arrachis* (d'horticulture) = plant arraché dont les racines sont à nu et destiné à être replanté ailleurs.

Can. – Dans la région de la baie des Chaleurs, ainsi qu'à la Côte-Nord, on appelle *arrachis* des arbres arrachés et échoués sur la rive des rivières. *Arrachis* se dit spécialement des racines de l'arbre arraché.

|| 2° Partie de forêt dont les arbres ont été déracinés par un ouragan. Ex.: Aller aux framboises dans l'*arrachis* = dans une partie de forêt dont les arbres ont été renversés.

Dial. – *Arrachis* = lieu nouvellement défriché, Berry, Nivernais; = champ où se trouvaient des taillis qui ont été récemment arrachés, Normandie.
Fr. – *Arrachis de bois* = terre précédemment en culture forestière et qu'on vient de défricher.

|| 3° pl. Pierres d'attente, arrachement, pierres qui dépassent le bout d'un mur, laissées de distance en distance, pour s'emboîter dans le mur d'une construction adjacente. Ex.: Un mur en *arrachis* = un mur avec pierres d'attente.

Arrangeage (*arãjà:j*) s. m.

|| Arrangement, réparation, raccommodage. Ex.: L'*arrangeage* des bottes, d'une pendule = le raccommodage des bottes, l'arrangement d'une pendule.

Arrangement (*arãjmã*) s. m.

|| *Venir en arrangement* = terminer à l'amiable un procès, un différend; prendre des arrangements pour payer ses créanciers. Ex.: Ils ont fini par *venir en arrangement* = ils sont venus à un arrangement, ils ont terminé leur procès par arrangement. — Il est *venu en arrangement* avec ses créanciers = il a pris des arrangements pour payer ses créanciers.

Arrangement (d') (*d arãjmã*) loc. adj.

|| D'humeur conciliante, facile en affaires, accommodant, arrangeant, avec qui l'on s'accorde aisément. Ex.: C'est un homme *d'arrangement*.

Dial. – *Eter ben d'arrangement* = être conciliant, accommodant, Anjou.

Arrangements (*arãjmã*) s. m. pl.

|| 1° Testament, derniers arrangements. Ex.: Il est mort sans faire ses *arrangements* = sans faire de testament.

|| 2° *Arrangements d'hiver, d'été* = service d'hiver, d'été (horaires et tarifs des compagnies de transport).

Arranger (*arãjé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Châtrer, affranchir, hongrer. Ex.: *Arranger* les poulains. — *Arranger* un chien.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° pron. Gagner sa vie, faire de bonnes affaires. Ex.: Je fais pas des millions, mais je m'*arrange* = je ne fais pas de millions, mais je gagne ma vie, je fais de bonnes affaires.

Arrangeur (*arājæ:r*) s. m.

|| 1° Châtreur, affranchisseur, hongreur.

Can. – *Arrangeux* = m. s.

|| 2° Ouvrier qui répare. Ex.: Un *arrangeur* de parapluies = un ouvrier qui répare les parapluies.

Can. – *Arrangeux* = m. s.

Arra-root (*arâ ru:t*) s. m.

|| Arrow-root.

Arregârdable (*argârdàb*) adj.

|| Regardable, qui vaut la peine d'être regardé, d'être remarqué.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Can. – *Argardable* = m. s.

Arregârdant, ante (*argârdā, ā:t*) adj.

|| Regardant, mesquin, chiche, avare. Ex.: Pour ses enfants, il est pas *arregârdant*.

Dial. – *Arregardant* = m. s., Suisse.
Can. – *Argardant* = m. s.

Arregârder (*argârdé*) v. tr.

|| Regarder. Ex.: S'il ose m'*arregârder* en face, après ça = s'il ose me regarder en face, après ce qui s'est passé.

Vx fr. – *Aregarder* = m. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Poitou, Saintonge; *aregarder* = m. s., Anjou.
Can. – *Argarder* = m. s.

Arrêt (*arè*) s. m.

|| 1° *Mettre l'arrêt sur les bans* = arrêter la publication des bans.

|| 2° *Ne pas avoir d'arrêt* = ne pas arrêter, être toujours en action, ne pas avoir de repos. Ex.: Il *n'a pas d'arrêt* = il est toujours en action, il travaille toujours, il n'arrête pas.

Vx fr. – M. s. Oudin donne « il n'a point d'arrest » avec le sens de: il est toujours en action.
Fr. – *Il n'a point d'arrêt* = c'est un homme léger, et sur lequel on ne peut compter.

Arrêter (*arelé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Cesser. Ex.: J'ai *arrêté* de fumer = j'ai cessé de fumer, j'ai quitté l'habitude de fumer. — Il *arrête* pas de brâiller = il ne cesse pas de pleurer.

Vx fr. – M. s., Anjou, Normandie, Suisse.
Fr. – *Arrêter* = cesser d'aller, d'agir, de parler. « Arrêter ne peut pas commander un autre verbe » (Joran, *le Péril de la syntaxe*).
Can. – *S'arrêter* = m. s., comme en Suisse. Cf. *Abandonner*, 1°.

|| 2° intr. Attendre. Ex.: *Arrêtez*, je vais y penser et je vais vous le dire.

Arrié (*aryé*) interj.

|| (Cri pour commander aux chevaux d'arrêter ou de reculer.)

Vx fr. – *Arrier* = arrière.
Dial. – M. s., Aunis.

Arriérages (*aryerà:j*) s. m. pl.

|| Arrérages. Ex.: Il doit deux années d'*arriérages* = il doit deux années d'arrérages.

Vx fr. – M. s. « Le droit mot est arriérages, dit Nicot, mais le français le syncope.»
Dial. – M. s., Lyonnais, Normandie.

Arrière (*aryè:r*) s. m.

|| Retard. Ex.: L'horloge a dix minutes d'*arrière* = de retard. — Prendre de l'*arrière*, avoir de l'*arrière* = retarder (en parlant d'une horloge, d'une montre).

Fr. – La locution adverbiale *en arrière* s'emploie pour: en retard. Ainsi, d'après les dictionnaires du bon usage, on peut fort bien dire: être en arrière pour ses paiements, pour ses affaires, pour ses études, pour son travail. Il semble donc qu'on puisse à la rigueur dire: Ma montre est en arrière. Mais on dit généralement: Ma montre retarde, ma montre est en retard.

Arriére (*arye:r*) s. m. et adv.

|| Arrière, *arrière*. (V. ce mot.) Ex.: Trop charger en *arriére* = à l'arrière. — Avoir une minute d'*arriére* = avoir une minute de retard.

Arriérer (*aryerê*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Reculer. Ex.: Le bateau va aussi ben en *arriérant* qu'en avançant = va aussi bien en reculant qu'en avançant.

Vx fr. – *Arriérer* = retourner en arrière.

|| 2° pron. Se reculer. Ex.: *Arriérez*-vous, les enfants, vous mangerez après les grandes personnes.

Arrimage (*arimà:j*) s. m.

|| Action d'arranger, de mettre en ordre, de disposer. Ex.: L'*arrimage* des attelages = le nettoyage et l'arrangement des harnais.

Vx fr. – M. s.
Fr. – *Arrimage* est un terme de marine.

Arrime (*arim*) s. f.

|| Quantité d'effets, de morceaux de bois, dont on charge une voiture ; (spécialt) rang de morceaux de bois de chauffage (mis dans une voiture). Ex.: J'ai mis deux *arrimes* bout à bout dans ma charette = deux rangs de morceaux de bois de chauffage...

Arrimer (*arimé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Disposer, placer, ranger, installer, mettre en ordre. Ex.: *Arrimer* les marchandises dans un magasin = les installer. — *Arrime*-toi dans la chambre des étrangers = installe-toi...

Vx fr. – M. s.

Dial. – *Arrimer* = installer (des marchandises) pour les mettre en vente, Bretagne, Normandie: = arranger en général, Saintonge.

|| 2° tr. Battre, malmener. Ex.: Il l'a *arrimé* de la belle façon = il l'a arrangé de la belle manière, il l'a accoutré (fig.), il l'a habillé (fig.).

|| 3° tr. Habiller, accoutrer, préparer, habiller (pour sortir). Ex.: Je l'ai *arrimé* comme j'ai pu avec mon capot = je l'ai habillé comme j'ai pu avec mon paletot. — On nous attend, vite, *arrime*-toi, pour partir = habille-toi...

|| 4° tr. Fournir, procurer, orner, meubler. Ex.: Il est ben *arrimé* = il a un bon cheval, une bonne voiture, etc. — Une maison ben *arrimée* = bien montée. — Il est venu à bout de s'*arrimer* = de se procurer ce qu'il lui fallait.

|| 5° tr. Arranger, réparer, mettre en bon état. Ex.: Cette porte ferme mal, il faudrait l'*arrimer* = il faudrait la réparer.

Dial. – *Arrimer* = arranger en général, Saintonge.

|| 6° tr. Préparer, arranger. Ex.: *Arrimer* le feu = arranger le feu. — *Arrimer* le dîner = préparer les mets du dîner. — Des amelettes *arrimées* au lard = des omelettes au lard.

Dial. – *Arrimer* = préparer, arranger (un plat), Anjou.

|| 7° tr. Mettre d'accord. Ex.: Après avoir discuté longtemps, ils ont fini par s'*arrimer* = ils ont fini par se mettre d'accord.

Dial. – M. s., Poitou.

|| 8° intr. Rimer, convenir, aller ensemble. Ex.: Ces deux chevaux-là *arriment* ben ensemble = vont bien ensemble.

Dial. – M. s., Poitou.

Arrisée (*arizé*) s. f.

|| 1° Course de vitesse de courte durée. Ex.: Pour une *arrisée*, sa jument est pas battable = pour une course de courte durée, il n'y a pas de cheval qui aille plus vite que sa jument.

Dial. – *Arris* = cri par lequel on excite les animaux à aller de l'avant, Anjou.

|| 2° *À l'arrisée* = très vite. Ex.: Aller *à l'arrisée*.

|| 3° Forte brise (sur l'eau). Ex.: On a eu une *arrisée*, ça nous a empêchés de revenir plus vite = la brise était forte, nous n'avons pu atterrir plus tôt.

|| 4° Semonce, forte leçon. Ex.: Attraper eine *arrisée* = recevoir une semonce.

Arrivance (*arivã:s*) s. f.

|| Arrivée. Ex.: Il a eu une belle *arrivance* = il a fait une belle arrivée.

Arrivant, ante (*arivã, ã:t*) adj. part.

|| Qui vient d'arriver. Ex.: Vous êtes *arrivante*? = venez-vous d'arriver?

Dial. – *Être arrivant* = arriver, Normandie.

Arriver (*arivé*) v. intr.

|| Concorder, égaler. Ex.: J'ai examiné ces deux états, mais ça n'*arrive* pas = les résultats ne concordent pas. — Il travaille vite, je peux pas *arriver* avec lui = je ne puis l'égaler.

Arrondissement (*arõdismã*) s. m.

|| 1° *Arrondissement de votation* = section de vote.

|| 2° *Arrondissement d'écoles, arrondissement scolaire* = section d'une *municipalité scolaire*, d'une circonscription territoriale dont les affaires scolaires sont administrées séparément.

Arrosoé (*arózwé*) s. m.

|| Arrosoir.

Arrosoi (*arózwà*) s. m.

|| Arrosoir.

Vx fr. – Au commencement du XVIIe siècle, l'*r* final des noms en *oir* ne se faisait pas entendre.

Arrosoué (*arózwé*) s. m.

|| Arrosoir.

Vx fr. – *Arrosouer* = m. s.

Arrosouère (*arózwè:r*) s. m.

|| Arrosoir.

Arrousage (*aruzà:j*) s. m.

|| Arrosage.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Picardie.

Arrouser (*aruzé*) v. tr.

|| Arroser. Ex.: *Arrouser* les choux = arroser les choux.

Vx fr. – M. s. *Arrouser* n'a été remplacé par *arroser* qu'au XVIIe siècle. On le trouve dans *le Bourgeois gentilhomme* de Molière: « Il dit que la pluie des prospérités arrouse en tout temps le jardin de votre famille »; ainsi que dans les *Contes* de La Fontaine: « Ça, que je racle un peu de tous côtés Votre cuvier, et puis que je l'arrouse.» Vaugelas fait remarquer que la plupart disent et écrivent *arrouser*: « *Arroser*, c'est ainsi qu'il faut dire, et non pas *arrouser*, quoyque la plus part le disent et l'escrivent.» Th. Corneille, dans ses notes sur cet auteur, continue de tenir bon pour l'ancienne forme: « Quoique les femmes affectent de dire *arroser*, cette forme délicate est vicieuse.» René Bary, dans sa *Rhétorique* (éd. de

1676) écrit: « On dit *arroser* et *arrousser*: les délicats employent le premier mot.»

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Hainaut, Lorraine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, et, de façon générale, dans la plupart des provinces du nord, du nord-ouest, du centre et de l'ouest de la France.

Arrousoi (*aruzwà*) s. m.

|| Arrosoir.

Dial. – M. s., Picardie.

Arrousoir (*aruzwà:r*) s. m.

|| Arrosoir.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Arrousoué (*aruzwé*) s. m.

|| Arrosoir.

Dial. – M, s,, Anjou, Berry,

Arrousouère (*aruzwè:r*) s. m.

|| Arrosoir.

Arrousouére (*aruzwe:r*) s. m.

|| Arrosoir.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Arsasier (*arsazyé*) v. tr.

|| Rassasier. Ex.: T'es pas encore *arsasié*? = n'es-tu pas encore rassasié?

Can. – *Eursasier* = m. s.

Arse (*àrs*) s. f.

|| Espace libre, suffisant. Ex.: L'appartement est grande, il y a de l'*arse* = la chambre, la pièce est grande, il y a de l'espace, il y a tout l'espace voulu. — Donne-moi de l'*arse* = donne-moi de l'espace. — Il y a de l'*arse* devant sa maison pour tourner facilement = il y a devant sa maison assez d'espace pour qu'une voiture tourne facilement.

Vx fr. – *Ars* (s. m. pl.) = avance de la rivière dans les terres, pour décharger; *aire* = place devant une maison ou une grange pour tourner une voiture.
Dial. – *Airse, erse* = facilité, espace ; *avoir l'erse de* = avoir le temps, la facilité de, Normandie.

Arsemblance (*arsãblā:s*) s. f.

|| Ressemblance. Ex.: On dirait pas qu'ils sont frères: y a pas d'*arsemblance*.

Can. – *Eursemblance* = m. s.

Arsemblant, ante (*arsãblã, ã:t*) adj.

|| Ressemblant. Ex.: Portrait *arsemblant*.

Can. – *Eursemblant* = m. s.

Arsembler (*arsãblé*) v. tr.

|| Rassembler, ressembler. Ex.: Le conseil va s'*arsembler* ce soir = va s'assembler ce soir. — Il *arsemble* à son père, comme deux gouttes d'eau = son père et lui se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

Can. – *Eursembler* = m. s.

Arsource (*arsurs*) s. f.

|| Source. Ex.: Il y a trois *arsources* sur cette terre.

Can. – *Ersource, ressource* = m. s.

Arteil (*artèy*) s. f.

|| Orteil (s. m.). Ex.: Il s'est fait couper la grosse *arteil* = il s'est fait couper le gros orteil.

Vx fr. – *Arteil* (m.) = m. s. Si, comme on le pense, orteil dérive du latin *articulum*, il est tout naturel qu'on ait d'abord dit et écrit *arteil*.
Dial. – *Arteil* (m.) = m. s., Suisse.

Arter (*arté*) v. tr. et intr.

|| Arrêter, *arrêter*. (V. ce mot.) Ex.: *Arter* de travailler.

Vx fr. – *Arter* = arrêter.
Dial. – *Arter* = arrêter, Normandie.

Artère (*artè:r*) s. m.

|| Artère (s. f.). Ex.: Se couper un *artère* = une artère.

Vx fr. – M. s.
Fr. – Pop. = m. s.

Artichaut (*artiçó*) s. m.

|| Bardane. Ex.: On va recouvrir les plants de tabac avec des feuilles d'*artichauts* = nous allons couvrir les plants de tabac avec des feuilles de bardanes.

Fr. – *Artichaut* = sorte de cardon, dont la fleur se compose de feuilles imbriquées, à bases charnues. Cette base charnue est comestible. *Bardane* = plante de la famille des Composées, vulgairement nommée *glouteron* ou *herbe aux teigneux*, dont la racine a été employée en médecine comme sudorifique et les larges feuilles comme remède contre la teigne.
Can. – *Artichou* = m. s. Les capitules de la bardane se nomment *toques, graquias, grateaux*. V. ces mots.

Artichou (*artieu*) s. m.

|| Bardane.

Can. – *Artichaut* = m. s. V. ce mot.

Artifâilles (*artifay*) s. f. pl.

|| Affiquets, attifets. Ex.: A porte trop d'*artifâilles* = elle porte trop d'affiquets.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais, Poitou.
Fr. – Pop. = m. s.

Artique (*artik*) s. m.

|| Article. Ex.: Combien d'*artiques* que tu as achetés? = combien d'articles as-tu achetés? — A l'*artique* de la mort. — Un *artique* de journal.

Dial. – M. s., Hainaut, Lorraine, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

Artisse (*arṭis*) s. m.

|| 1° Artiste.

Dial. - M. s., Lorraine.
Fr. - Pop. = m. s.

|| 2° *Artiste*. (V. ce mot.)

Artiste (*arṭist*) s. m.

|| Photographe. Ex.: Se faire poser chez l'*artiste* = se faire photographier.

Can. - *Artisse* = m. s.

Artourner (*arṭurnê*) v. tr. et intr.

|| Retourner, *retourner*. (V. ce dernier mot.) Ex.: *Artourner* une crêpe = retourner une crêpe. — S'*artourner* dans son lit = se retourner dans son lit. — *Artourner* à la maison = retourner à la maison. — *Artourner* quelqu'un = mal recevoir quelqu'un. — *Artourner* une voiture = tourner une voiture.

Vx fr. - *Aretourner* = retourner.
Dial. - *Arlourner* = retourner, Anjou, Normandie. V. note sous *Ar*, 2°.

Arupiaux (*arupyó*) s. m. pl.

|| Oreillons.

Can. - *Aripiaux, auripiaux, éripiaux, oripiaux* = m. s.

Arvange (*arvã:j*) s. f.

|| Revanche. Ex.: Prendre son *arvange* = prendre sa revanche.

Vx fr. - *Revange* = m. s.
Dial. - M. s., Berry, Nivernais; *revange* = m. s., Anjou.
Can. - *Revange* = m. s.

Arvanger (*arvãjé*) v. pron.

|| Se revancher, se défendre, rendre coup pour coup. Ex.: Il m'a attaqué, je me sus *arvangé* = il m'a attaqué, et je me suis revanché, je me suis défendu. — Frappe pas le chien, il va s'*arvanger* = ne frappe pas le chien, il va se jeter sur toi, il va te mordre. — Viens jouer; tu m'as battu hier, mais je vas m'*arvanger* aujourd'hui = je vais reprendre ma revanche aujourd'hui.

Vx fr. - *Se revanger* = m. s.
Dial. - *Se revanger* = m. s., Anjou, Berry, Nivernais.
Can. - *Se revanger* = m. s.

Arvenir (*arvèni:r*) v. intr.

|| 1° Revenir. Ex.: Quand je sus-t-*arvenu* = quand je suis revenu. — Les morts *arviennent* pas = ne reviennent pas.

Dial. - *Arvenir* = apparaître. Picardie. V. note sous *Ar*, 2°.
Can. - On trouve *s'arvenir*, avec le même sens, dans une chanson populaire: « Quand j'm'sus-t-arvenu... »

|| 2° Arriver. Ex.: Que ça t'*arvienne* pus ! = que cela ne t'arrive plus, que je ne t'y prenne plus !

Dial. - M. s., Picardie.

Arvirer (*arvirê*) v. tr., intr. et pron.

|| Revirer, *revirer*. (V. ce dernier mot.) Ex.: *Arvirer* un habit = retourner un habit. — *Arvirer* de bord = revirer de bord; changer de parti; se retourner; changer de direction, retourner sur ses pas. — *Arvirer* une voiture = tourner une voiture. — *Arvirer* bout pour bout = tourner sens devant derrière, à l'envers.

Dial. - V. note sous *Ar*, 2°.

As (m') (*m á*) loc.

|| Je vais. Ex.: *M'as* y dire = je vais lui dire. — *M'as* dire comme on dit = pour employer une locution proverbiale.

Asard (*azâ:r*) s. m.

|| Hasard. Ex.: Si l'*asard* le veut.

Vx fr. - M. s.
Fr. - Pop. = m. s.

Asarder (*azardê*) v. pron.

|| Se hasarder. Ex.: C'est mieux de pas s'*asarder* à sortir par un temps pareil = il est mieux de ne pas se hasarder à sortir...

Vx fr. - *S'asarder* s'est dit dans l'ancienne langue et jusque dans le XVIIe siècle. C'est ainsi que Louis XIV écrivait à Colbert: « Profités-en et n'asardés plus de me fascher encore, car... »
Fr. - Pop. = m. s.

Ascade (*àskàd*) s. f.

|| (V. *Arcade*.)

Ascarde (*àskàrd*) s. f.

|| (V. *Arcade*.)

Ascuser (*àskuzé*) v. tr.

|| Excuser.

Dial. - M. s., Lorraine.

À seule fin (*a sœl fẽ*) loc. conj.

|| (V. *Fin*.)

Asiatique (*aziaṭik*) adj.

|| Sciatique. Ex.: Avoir un rhumatisme *asiatique* = la goutte sciatique, une sciatique.

Dial. - *Asiatique* (s. f.) = sciatique, Suisse.

Asile (*azil, ázil*) s. f.

|| Hospice d'aliénés, maison de santé. Ex.: Il est mûr pour l'*asile* = il est mûr pour l'hospice des aliénés.

Fr. - *Hospice d'aliénés* = maison hospitalière pour les aliénés; *maison de santé* = maison où l'on reçoit et où l'on soigne les malades, pour un prix convenu.

À soir (*a swè:r*) loc. adv.

|| (V. *À*, 7°.)

Asparge (*àspàrj*) s. f.

|| Asperge.

Vx fr. – M. s. Au XVIe et au XVIIe siècle, on prononçait et on écrivait encore *asparge*. *Asperge* était la forme populaire.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Aspargès (*àspàrjès*) s. m.

|| Aspergès, moment de la messe où le prêtre fait l'aspersion de l'eau bénite. Ex.: Arriver à l'*aspargès*.

Dial. – *Asparges-me* = m. s., Anjou.

Asparsoêre (*àspàrswè:r*) s. m.

|| Aspersoir, goupillon, aspergès.

Vx fr. – *Esparsoir* = m. s.

Aspe (*àsp*) s. m. et f.

|| Asthme (s. m.). Ex.: Souffrir de l'*aspe* = avoir un asthme, être sujet à l'asthme.

Assaouère (*asawè:r*) v. tr.

|| *Assavoir*. (V. ce mot.)

Assarmentation (*asàrmãtásyõ*) s. f.

|| (V. *Assermentation*.)

Assarmenter (*asàrmãté*) v. tr.

|| Assermenter, *assermenter*. (V. ce mot.)

Assaut (*asó*) s. m.

|| 1° Voies de fait, actes de violence. Ex.: Il est poursuivi pour *assaut* = il est poursuivi pour voies de fait.

|| 2° *Assaut indécent* = attentat à la pudeur.

Assaut et batterie (*asó e batri*) loc. subst.

|| Voies de fait, coups et blessures. Ex.: Être accusé d'*assaut et batterie* = de coups et blessures.

Fr. – *Assaut* = action d'assaillir, d'attaquer brusquement; *batterie* = action de se battre, d'en venir aux coups avec quelqu'un.

Assavoir (*asawà:r*) v. tr.

|| Savoir. Ex.: Il faudrait *assavoir* le jour que vous viendrez = il faudrait connaître le jour de votre venue.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.

Fr. – Littré dit que c'est à tort qu'on a décomposé *assavoir* en *à savoir*. Littré, Larousse et le *Dict. gén.* enregistrent encore *assavoir*, bien qu'il soit vieilli. Il ne s'emploie que dans les locutions: *faire assavoir, c'est assavoir* et, absolt, *assavoir* : Je vous ferai assavoir le jour de mon arrivée.

Assavouére (*asawe:r*) v. tr.

|| *Assavoir*. (V. ce mot.)

Assaye (*asèy*) s. f.

|| Essai (s. m.). Ex.: Prendre quelqu'un à l'*assaye* = à l'essai. — Faire une *assaye* = faire un essai.

Vx fr. – *Assay* = m. s.

Dial. – *Assaie* = m. s., Picardie; *assai* = m. s., Bas-Maine.

Assayer (*asèyé*) v. tr. et intr.

|| Essayer. Ex.: *Assayer* un habit, des chaussures = essayer un habit, des chaussures. — *Assayer* un homme = prendre un homme à l'essai, en essayer. — *Assayer* de nager = essayer à nager, de nager. — S'*assayer* de marcher = s'essayer à marcher. — S'*assayer* = essayer ses forces, s'essayer.

Vx fr. – *Assaier* = m. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Hainaut, Nivernais.

Asse (*às*) désinence

|| 1° Aste (désinence). Ex.: Contr*asse* = contraste. — Enthousi*asse* = enthousiaste.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 2° Astre (désinence). Ex.: Pi*asse* = piastre. — D*ésasse* = désastre.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 3° Asme (désinence). Ex.: Enthousias*se* = enthousiasme.

Asséchable (*aseɛàb*) adj.

|| Qui peut être asséché, mis à sec, épuisé, tari ; dont la bourse peut être épuisée. Ex.: Puits *asséchable* = qu'on peut mettre à sec. — Cet homme-là a de l'argent sans limite, il est pas *asséchable* = a une fortune incalculable, qu'on ne peut épuiser.

Assécher (*aseɛe*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Enlever, faire perdre l'argent de. Ex.: Ils m'ont *asséché* d'un seul coup = ils m'ont enlevé mon argent, ils m'ont fait perdre mon argent d'un seul coup.

|| 2° intr. Sécher. Ex.: Faire *assécher* son linge = faire sécher son linge. — La plaie s'*assèche* = sèche.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.

Asselets (*aslè*) s. m. pl.

|| Osselets. Ex.: Jouer aux *asselets* = aux osselets.

Dial. – *Asselat* = m. s., Lorraine.

Assemblés (*asãblé*) part. passé, m. pl.

|| Qui vivent ensemble sans être mariés.

Vx fr. – *Assemblement* = union, mariage, commerce.

Fr. – Corneille et Molière ont employé *assemblage* avec le sens de: union, mariage.

Asseoir (*aswà:r*) v. tr.

|| Faire taire, mettre à quia, battre, rabattre l'orgueil, les prétentions de. Ex.: Il est fend-le-vent, ça lui ferait du bien de se faire *asseoir* de temps en temps = il est fat, ce serait lui rendre service que de rabattre de temps à autre ses prétentions.

Fr. – Pop., *asseoir* = faire taire.

Asseouère (*aswè:r*) v. tr.

|| Asseoir, *asseoir*. (V. ce mot.)

Vx fr. – *Asseoir* se prononçait *asoèr* autrefois.

Assermentation (*asèrmãtásyõ*) s. f.

|| 1° Action de prêter serment, prestation de serment. Ex.: L'*assermentation* des nouveaux ministres a eu lieu hier = la prestation de serment des nouveaux ministres a eu lieu hier, les nouveaux ministres ont prêté serment hier.

|| 2° Action de faire prêter serment. Ex.: On procède à l'*assermentation* des jurés = on procède à faire prêter le serment aux jurés.

|| 3° Action d'attester par serment. Ex.: L'*assermentation* d'un compte = l'attestation d'un compte par serment.

Assermenter (*asèrmãté*) v. tr.

|| Attester par serment. Ex.: Une déposition *assermentée* = attestée par serment.

Vx fr. – *Assermenter* = jurer avec serment l'exécution d'une chose. C'est ainsi qu'on disait: promesse assermentée.

Fr. – *Assermenter* = faire prêter serment à.

Assessement (*asèsmã*) s. m.

|| Action d'asseoir et de répartir l'impôt. Ex.: Faire le rôle d'*assessement* = établir le rôle des contributions.

Vx fr. – *Asseseance* = m. s.

Etym. – Cf. l'ang. *assessment*, m. s.

Assesser (*asèsé*) v. tr.

|| Asseoir, répartir (les impôts).

Vx fr. – M. s.

Assesseur (*asèsœ:r*) s. m.

|| Asséeur, asséieur; estimateur. Ex.: La valeur des propriétés a diminué d'après le bureau des *assesseurs* = d'après le bureau des estimateurs.

Fr. – *Asséeur, asséieur* = officier qui s'emploie à asseoir, à répartir les contributions, les impôts entre les habitants d'une ville. C'est un ancien terme d'administration. *Assesseur* = magistrat adjoint à un juge principal, et toute personne qui en seconde une autre qui la supplée.

Asseulement (*asœlmã*) adv.

|| Seulement. Ex.: C'est *asseulement* pour vous saluer = si je prends ce verre, c'est uniquement pour vous saluer.

Can. – On dit aussi: C'est *tant seulement* pour vous saluer.

Assez (*asé*) adv.

|| 1° Beaucoup, très. Ex.: Elle est *assez* grande ! = elle est très grande.

Vx fr. – M. s.

Dial. – « Il faut, dit Brunot, prendre garde que dans les anciens textes *assez* signifie beaucoup. Il se mettait alors souvent derrière l'adjectif: haute assez. C'est aujourd'hui dialectal.»

|| 2° *Assez suffisant, assez satisfaisant* = (formes pléonastiques de) suffisant, satisfaisant.

Assie (*asi*) part. passé f.

|| Assise. Ex.: Sa femme ne fait rien: elle est toujours *assie*.

Dial. – M. s., Picardie, où *assis* est invariable.

Assiettée (*asyeté*) s. f.

|| Assiette. Ex.: Une *assiettée* comble = une assiette comble. — Une pleine *assiettée* de soupe = une assiette pleine de soupe.

Fr. – *Assiettée* = ce que contient une assiette.

Assignage (*asiṇà:j*) s. m.

|| Action de faire des signes (au jeu de cartes).

Can. – Peu usité.

Assignation (*asiṇásyõ*) s. f.

|| Signe (au jeu de cartes).

Can. – Peu usité.

Assigner (*asiṇé*) v. tr.

|| Faire un signe à (au jeu de cartes).

Vx fr. – *S'assigner* = se faire des signes.

Dial. – *Assigner* = faire de la tête un geste affirmatif, Anjou.

Can. – Peu usité.

Assinage (*asinà:j*) s. m.

|| Action de faire des signes (au jeu de cartes).

Can. – Peu usité.

Assination (*asinásyõ*) s. f.

|| 1° Assignation. Ex.: Recevoir une *assination*.

Vx fr. – M. s. V. *Assiner*.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

|| 2° Signe (au jeu de cartes).

Can. – Peu usité.

Assiner (*asiné*) v. tr.

|| 1° Assigner. Ex.: Être *assiné* comme témoin = être assigné comme témoin.

Vx fr. – M. s. Dans le latin populaire, *assignare* était devenu *assinare*: c'est ainsi que ce mot est écrit dans les chartes du XIe siècle. La restitution du *g* est d'origine savante. Au XVIIe siècle, le *g* ne se prononçait pas encore et ne s'écrivait pas toujours: « L'auberge enfin de l'hyménée Lui fut pour maison assinée »; « Quelle autre pension Aux demi-dieux pourrait être assinée? » (La Fontaine).

Dial. – M. s., Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Saintonge.

|| 2° Faire un signe à (au jeu de cartes).

Dial. – *Assiner* = faire de la tête un geste affirmatif, Anjou.

Can. – Peu usité.

Assir (*asi:r*) v. tr.

|| 1° Asseoir. Ex.: *Assir* un malade. — *Assisez*-vous donc.

Vx fr. – M. s. La vieille forme *asseir* se prononçait *assir*. On trouve: « je m'assys », dans Rabelais; « il s'assit », « ils s'assisent », dans Saint-Simon, Racan; « assisons-nous », « assisez-vous », dans Ronsard.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Hainaut, Maine, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge, et généralement, dans le centre, le nord et l'ouest de la France.

Fr. – Pop. = m. s. La conjugaison d'asseoir présente encore aujourd'hui, dans la langue littéraire, des irrégularités qui ne peuvent s'expliquer que par les anciennes formes.

Can. – Le verbe *assir* se conjugue chez nous comme lire, sauf au participe passé, où il fait: assis, assise, et à l'imparfait du subjonctif, où il n'est pas usité.

|| 2° *Asseoir*. (V. ce mot.) Ex.: Il s'est fait *assir*.

Assistance (*asistã:s*) s. f.

|| Présence. Ex.: L'*assistance* des enfants à l'école = la présence des enfants à l'école.

Fr. – *Assistance* = assemblée, auditoire; aide, secours. Au sens de présence, ou pour marquer l'action d'assister à quelque chose, ce mot ne s'emploie plus qu'en parlant de la présence d'un officier public ou d'un ecclésiastique remplissant les fonctions de sa charge.

Assistant (*asistã*) dans les noms composés

|| (Placé devant le titre d'un principal officier ou fonctionnaire, pour indiquer le titre d'une personne chargée d'aider ou de suppléer ce principal officier ou fonctionnaire dans les travaux de sa charge, signifie) Assistant de, aide de, adjoint de, sous-, aide-, adjoint (après le titre du principal officier ou fonctionnaire). Ex.: *Assistant-supérieur* = assistant du supérieur, assistant. — *Assistant-directeur* = sous-directeur. — *Assistant-secrétaire* = sous-secrétaire, secrétaire adjoint. — *Assistant-secrétaire général* = secrétaire général adjoint. — *Assistant-trésorier* = sous-trésorier. — *Assistant-bibliothécaire* = sous-bibliothécaire, bibliothécaire adjoint. — *Assistant-greffier* = greffier adjoint. — *Assistant-commissaire* = aide-commissaire. — *Assistant-professeur* = professeur adjoint.

Fr. – Le *Nouveau Larousse illustré* dit que l'emploi du préfixe *sous*, pour former des noms composés, est à peu près facultatif; on pourrait donc remplacer *assistant* par *sous* dans les titres de nos fonctionnaires adjoints.

Assister (*asisté*) v. pron.

|| S'asseoir. Ex.: *Assistez*-vous donc = asseyez-vous donc.

Dial. – M. s., Berry, Saintonge, Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

Associé, ée (*asòsyé*) s. m. et f.

|| Ami, compagnon; amie, compagne. Ex.: C'est mon *associé* de voyage = c'est mon compagnon de voyage. — Quel est le nom de ton *associé*? = de celui qui travaille avec toi, de ton compagnon de travail?

Can. – Se dit surtout en parlant d'un compagnon ou d'une compagne de voyage. On dit d'un ami fidèle, et très dévoué: C'est mon *associé* de canot.

Associère (*asòsyè:r*) s. f.

|| Associée. Ex.: Notre associé est mort, et sa veuve est aujourd'hui notre *associère* = notre associée.

Assommouère (*asòmwè:r*) s. m.

|| Assommoir; nouvelle qui surprend et abat.

Assumer (*asumé*) v. tr.

|| Se charger de (une dette). Ex.: *Assumer* une obligation hypothécaire = se charger du paiement d'une dette hypothécaire.

Fr. – *Assumer* = prendre sur soi, prendre à son compte: assumer la responsabilité d'une mesure.

Assureur (*asurø:r*) s. m.

|| Agent d'assurances. Ex.: Il est venu un *assureur* pour assurer mon roulant = il est venu un agent d'assurances pour assurer mon matériel.

Dial. – M. s., Anjou.

Astenir (*àstèni:r*) v. pron.

|| S'abstenir.

Vx fr. – M. s.

Astérique (*àsterik*) s. m.

|| Astérisque.

Vx fr. – M. s.

Fr. – Pop. = m. s.

Astheure (*àstø:r*) adv.

|| A cette heure, à présent, maintenant. Ex.: Les jeunes gens d'*astheure*, c'est pas

comme ceux de notre temps = les jeunes gens d'à présent ne sont pas comme ceux du temps de notre jeunesse. — *Astheure*, tu peux aller jouer = à cette heure, tu peux aller jouer.

Vx fr. – *Astheure, asteure* = m. s. Brantôme emploie souvent ce mot, qu'il écrit : A st'heure. On le trouve aussi dans Montaigne, dans Baïf, et jusque dans une lettre de la duchesse d'Orléans à Mme de Maintenon en date du 4 juin 1701: «Je serès toujours ravie de les aprendre par vous, Madame, pour qui je me sens astheure une véritable amitié.»

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Bretagne, Lorraine, Maine, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge, Touraine.

Can. – *Astheure-cite* = m. s., comme *astheure-ci* dans l'Anjou.

Asthure (*àsṭu:r*) adv.

|| A cette heure, à présent, maintenant.

Vx fr. – M. s. Se trouve dans Brantôme et dans Montaigne.

Dial. – M. s., Poitou.

Astice (*àsṭis*) s. f.

|| Astuce.

Astination (*àsṭinásyõ*) s. f.

|| 1° Obstination, ténacité avec laquelle on demeure attaché à une résolution.

|| 2° Discussion où chacun reste attaché à son opinion. Ex.: Avoir une *astination* avec quelqu'un = avoir avec quelqu'un une discussion où chacun contredit l'autre.

Vx fr. – *Astine* = querelle.

Astiner (*àstiné*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Soutenir, assurer, affirmer avec obstination. Ex.: Il m'*astine* que tu y étais = il m'affirme que tu y étais.

|| 2° tr. Contredire (quelqu'un). Ex.: Je t'*astine* pas, j'en connais rien = je ne te contredis pas... — Ils ont passé la soirée à s'*astiner* = ils se sont contredits durant toute la soirée.

|| 3° pron. S'obstiner, s'attacher avec ténacité à une résolution. Ex.: S'*astiner* à ne pas prendre de remèdes = s'obstiner, s'opiniâtrer à ne pas prendre de remèdes.

Astineux, euse (*àsṭiné, é:z*) adj.

|| 1° Qui s'obstine, obstiné.

|| 2° Qui aime à contredire, contredisant. Ex.: Ils sont *astineux*: aussitôt qu'un dit quelque chose, l'autre le contredit = ils aiment à contredire: aussitôt que l'un dit blanc, l'autre dit noir.

Can. – *Astineux* et *astineuse* s'emploient aussi substantivement avec le sens de: celui, celle qui aime à contredire.

Astique (*àsṭik*) s. m.

|| Élastique. Ex.: Attacher l'*astique* de son chapeau = l'élastique de son chapeau.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Touraine.

Can. – *Lastique, alastique* = m. s.

Ataca (*ataḳá*) s. m.

|| Airelle des marais, canneberge.

Can. – *Atoca* = m. s.

Atame (*atàm*) s. f.

|| Entame, entamure, premier morceau coupé. Ex.: Donne-moi l'*atame* du pain.

Vx fr. – *Atamer* = entamer.

Atchoume (*atcum*) interj.

|| (Exclamation exprimant le bruit de l'éternuement.) Ex.: Faire *atchoume* = éternuer.

Dial. – *Atchite, atichum* = m. s., Anjou; *faire atchite* = éternuer, Picardie.

Can. – *Atchoune, atichoume, atichoune* = m. s.

Ate (*àt*) désinence

|| Atre, attre (désinences). Ex.: Qu*ate* = quatre. — Comb*ate* = combattre.

Âte (*á:t*) désinence

|| Âtre (désinence). Ex.: Emplâ*te* = emplâtre.

À terre (*a tè:r*) loc. adv. et adj.

|| (V. *Terre.*)

Atmosphère (*àtmòsfè:r*) s. m.

|| Atmosphère (s. f.). Ex.: L'*atmosphère* est suffocant.

Dial. – M. s., Suisse.

Fr. – On trouve ce mot au masculin dans le dictionnaire de l'Académie de 1740, dans J.-J. Rousseau et dans Lamartine; mais l'usage, comme l'étymologie, le veut féminin.

Atoca (*atoḳá*) s. m.

|| Airelle des marais, canneberge.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1743. Un manuscrit canadien de 1705, parlant de l'airelle des marais, dit: « Nos sauvages l'appellent *atoca.* »

Atomie (*atomi*) s. m.

|| Personne exténuée, malade. Ex.: Faible comme un *atomie* = comme une personne exténuée.

Vx fr. – *Anatomie, anotomie* = squelette, corps desséché. Au XIVe siècle, on a dit *nathomie* pour: anatomie.

Dial. – *Atomie* = squelette: « Il est maigre comme enne atomie », Picardie. On dit aussi *atomi*, en Picardie. *Etomie* = squelette, Bas-Maine, Normandie.

Fr. – Cf. *Atonie* = alanguissement, défaut de vitalité.

À tous les jours (*a tu le ju:r*) loc. adv.

|| (V. *À*, 17°.)

À tous les matins (*a tu le matẽ*) loc. adv.

|| (V. *À*, 17°.)

Atout (*atu*) s. m.

|| Charmes, qualités, ressources. Ex.: C'est une femme qui a de l'*atout*, des *atouts* = qui a des charmes, des attraits. — Cet homme a de l'*atout* = des ressources, des chances de succès.

Fr. – *Avoir de l'atout* = avoir du courage.

À tout de reste (*a tu d rèst*) loc. adv.

|| (V. *Reste*.)

À tout drosse (*a tu drò:s*) loc. adv.

|| (V. *Drosse*.)

À toute (*a tut*) loc. adv.

|| (V. *Toute*.)

À toute éreinte (*a tut erẽt:*) loc. adv.

|| (V. *Éreinte*.)

À toute reste (*a tut rèst*) loc. adv.

|| (V. *Reste*.)

Atré (*atré*) interj.

|| (Juron.) Ex.: *Atré !* que t'es sans-dessein! t'es pas capable de rien faire.

Étym. – *Satré*, adoucissement de *sacré*.

Atriqué, ée (*atrikẽ*) part. passé

|| Affublé, accoutré, étriqué. Ex.: Être *atriqué* comme quatre chiens = être fort mal affublé.

Vx fr. – *Atriqué* = m. s.

Dial. – M. s., Suisse.

Attaché, ée (*atacẽ*) part. passé

|| *Attaché sur* = attaché à. Ex.: Être *attaché sur* le bien paternel = être attaché à la terre paternelle.

Attacher (*atacẽ*) v. pron.

|| Attacher, boutonner, fermer son habit, se boutonner. Ex.: A ton âge, tu devrais être capable de t'*attacher* = de te boutonner, d'attacher tes vêtements. — *Attache*-toi comme il faut, il fait fret' = ferme bien tes habits, il fait froid.

Dial. – *S'attacher* = s'habiller, Berry, Nivernais.

Fr. – *S'attacher* = être attaché: une robe s'attache par devant, par derrière.

Attaque (*atãk*) s. f.

|| Chat (jeu). Ex.: Jouer à l'*attaque* = jouer au chat.

Can. – *Taque* (s. f.) = m. s.

Attaqué, ée (*atakẽ*) adj.

|| 1° Blet, dont la pulpe, trop mûre, s'est ramollie. Ex.: Des poires *attaquées*.

|| 2° Piqué des vers. Ex.: Des pommes *attaquées*.

Attaquer (*atakẽ*) v. tr.

|| Interpeller, apostropher, adresser la parole à (quelqu'un) afin de l'engager à parler. Ex.: Je passais, et il m'a *attaqué* sur les élections = et il a entamé la conversation au sujet des élections.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – On trouve *attaquer*, avec le même sens, dans Mme de Sévigné: « La reine m'attaqua la première »; Bescherelle le tient pour peu usité. L'Académie et Littré donnent *attaquer quelqu'un de conversation* avec le même sens, mais l'Académie dit que cette locution est peu usitée. Le *Dict. gén.* n'enregistre ni *attaquer quelqu'un* ni *attaquer quelqu'un de conversation*, avec le sens ci-dessus.

Attârer (*atâré*) v. pron.

|| S'attarder. Ex.: Ils se sont *attârés* en chemin.

Can. – *S'antarer* = m. s.

Attari, ie (*atari*) adj.

|| Attardé, en retard. Ex.: Chez nous vont être *attaris* pour leurs foins = mes parents seront en retard pour faire les foins.

Attelage (*àtlà:j*) s. m. et f.

|| 1° Harnais. Ex.: Mettre l'*attelage* sur le cheval = lui mettre le harnais sur le dos.

Dial. – *Harnais* = attelage, ensemble des animaux d'attelage, Anjou.

Fr. – *Attelage* (s. m.) = action d'atteler; ce qui sert à atteler; les bêtes attelées. Ce mot ne désigne pas proprement le harnais, mais la partie du harnais qui sert à atteler, à attacher une bête de trait à une voiture, etc.

Can. – Il y a la *grosse attelage* pour la voiture de travail, et l'*attelage fine* pour la voiture de promenade; l'*attelage double* pour atteler deux bêtes à une voiture, etc., l'une à côté de l'autre, et l'*attelage simple* pour atteler une seule bête à une voiture, etc.

|| 2° *Attelage de collier* = attelle.

|| 3° Appareil orthopédique, minerve, corset redresseur, bandage herniaire, etc.

|| 4° Embarras, chagrin. Ex.: Il garde son oncle, qui est ivrogne; c'est pas qu'un petit *attelage* = c'est un lourd embarras.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Attelé, ée (*àtlé*) part. passé

|| 1° Monté en harnais; monté en bêtes de trait. Ex.: Baptisse, il est mal *attelé*, il est *attelé* comme la chienne à Jacques = Baptiste a de très mauvais harnais, Baptiste est très mal pourvu de bêtes de trait, de chevaux.

Dial. – *Ben attelé, mal attelé* = qui a un bon, un mauvais attelage, c.-à-d. qui est bien ou mal pourvu d'animaux d'attelage, Anjou.

|| 2° *Mal attelé* = engagé dans quelque mauvaise affaire, qui est en mauvaise posture, dans une condition misérable, mal mis. Ex.: Il est *mal attelé* avec son procès = il est engagé dans une affaire ruineuse.— Avec un ivrogne comme qu'elle a pour mari, elle est ben *mal attelée* = avec l'ivrogne qu'elle a pour mari, elle est très mal partagée, elle est très misérable. — Être *mal attelé*, comme la chienne à Jacques = être mal mis.

Dial. – *Mal attelé* = engagé dans quelque mauvaise affaire, Anjou.

Fr. – *C'est une charrette mal attelée* se dit en parlant d'associés qui ne s'accordent pas, qui n'agissent pas de concert dans une entreprise.

Can. – *Bien attelé* s'emploie aussi avec les mêmes sens. *Mal attelé* se dit surtout de celui qui est marié avec une femme qui ne lui convient pas.

Attelée (*àtlé*) s. f.

|| 1° Travail forcé et rapide, effort. Ex.: On a donné une rude *attelée* aujourd'hui = nous avons accompli un travail considérable, une rude tâche, aujourd'hui.— J'ai pris une *attelée* pour arriver en temps = j'ai fait une course rapide pour arriver à temps.

Dial. – *Attelée* = moitié de la journée d'un ouvrier, Normandie.

Fr. – *Attelée* = temps pendant lequel les bêtes sont attelées.

|| 2° Peur, alarme, venette. Ex.: Le petit Louis a eu une grosse *attelée* en voyant le tramp = a eu une fière peur à la vue du chemineau.

Atteler (*àtlé*) v. tr.

|| 1° Harnacher (un cheval). Ex.: *Attelle* la jument grise = mets le harnais sur le dos de la jument grise.

|| 2° Habiller. Ex.: S'*atteler* comme la chienne à Jacques = s'habiller mal. — J'ai jamais vu une femme s'*atteler* mal comme ça = je n'ai jamais vu une femme aussi mal mise.

|| 3° Assujettir, se rendre maître de, dompter, corriger, prendre à partie, pousser au pied du mur, mettre à quia, donner du fil à retordre à, arranger de la belle manière, tancer, habiller. Ex.: Un de ses garçons voulait partir pour les États, il a eu de la misère à l'*atteler* = il a éprouvé de la difficulté à le retenir, c'est avec peine qu'il s'en est rendu maître. — Leur avocat a voulu faire son homme, mais le nôtre l'a *attelé* = leur avocat a voulu faire son important, mais le nôtre l'a mis à quia, l'a habillé.

|| 4° Tromper, mettre dans de mauvais draps, en fâcheuse posture, dans une condition misérable. Ex.: Il a *attelé* son ami pour cent piastres = il a trompé son ami et lui a fait perdre cent piastres.

|| 5° Commencer. Ex.: *Attelle, attelle*, ça presse = allons, hâte-toi, mets-toi à l'ouvrage.

Can. – *Dételer* = finir, abandonner l'ouvrage.

|| 6° Se préparer à partir (même quand on doit aller à pied). Ex.: Si tu veux *atteler*, ma vieille, il commence à être tard = si tu veux te préparer à partir, il commence à se faire tard.

|| 7° *Atteler double* = atteler deux bêtes à une voiture, etc., l'une à côte de l'autre. — *Atteler simple* = atteler une seule bête à une voiture, etc. = *Atteler croche* = atteler un seul cheval sur un traîneau et disposer le brancard de façon que la patin de gauche glisse là où passe le cheval. — *Atteler aux fetons, à la cheville* = attacher à la voiture, etc., en fixant les traits au moyen d'atteloires. — *Atteler aux traits* = attacher à la voiture, etc., en fixant les traits au palonnier. — *Atteler au premier, au deuxième, au dernier trou, au trou de derrière* = attacher à une voiture, etc., en fixant les atteloires dans le premier, deuxième, dernier trou du brancard ou limon. — *Être attelé avec des cordes* = être attelé pauvrement. — *Atteler sur une voiture* = atteler à une voiture.

Attelles (*atèl*) s. f. pl.

|| 1° Harnais. Ex.: Mettre les *attelles* sur le cheval = mettre le harnais sur le dos du cheval.

|| 2° Bretelles. Ex.: J'ai cassé mes *attelles* en jouant à saute-mouton.

|| 3° *Tirer dans les attelles* = donner un coup de collier, faire un effort énergique.

Can. – *Tirer dans le collier* = m. s.

|| 4° *Tirer sur les attelles* = être réduit à la dernière extrémité.

|| 5° *Être sur les attelles* = être maladif, faible, languissant. Ex.: Il *est sur les attelles*, il en a pas pour longtemps = il est très mal, il n'en a pas pour longtemps.

Attendre (*atãd*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Entendre. Ex.: Il dit qu'il m'a appelé, mais je l'ai pas *attendu* = je ne l'ai pas entendu. — T'*attends* ben, je sus pas pour risquer mon argent = tu entends, tu entends bien ce que je veux dire, je ne suis pas pour risquer de perdre mon argent.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° tr. *Par attendre dire, par attendre parler* = d'après les on dit, d'après ce qu'on entend dire. Ex.: *Par attendre parler*, il est ben riche = il est très riche, à ce qu'on dit.

|| 3° tr. *A attendre dire que, à attendre parler que* = on entendait dire que. Ex.: *A attendre parler qu'*il avait pardu son argent = on entendait dire, on disait, qu'il avait perdu son argent.

|| 4° intr. *Attendre pour* (une personne, une chose) = attendre après, attendre. Ex.: *J'attends pour* le docteur = j'attends après le médecin. — *J'attends pour* l'argent = j'attends après l'argent.

|| 5° pron. *S'attendre à ce que* = s'attendre que.

Fr. – La locution correcte est: s'attendre que. V. note sous *A*, 14°.

Attendrir (*atãdri:r*) v. tr.

|| Rendre plus souple, plus doux; lubrifier. Ex.: Passe-moi le huilier ; le moulin à coudre est dur, je vas l'*attendrir* = passe-moi la burette, je vais lubrifier la machine à coudre.

Attention (*atãsyõ*) s. f.

|| 1° *Faute d'attention* = faute d'inattention. Ex.: C'est une *faute d'attention* = c'est une faute d'inattention.

Fr. – Pop. et fam. = m. s. *Faute* signifie ici erreur: on fait une *faute d'inattention*, et c'est faute d'attention, c'est-à-dire par défaut d'attention.

|| 2° *Faire attention de, de ne pas* = prendre garde à ne pas. Ex.: *Fais attention de* tomber = prends garde à ne pas tomber.

Attention (*atãsyõ*) interj.

|| (Pour exprimer l'admiration.) Ex.: *Attention !* On s'est mis belle à matin ! = eh ! on est bien mise ce matin ! — *Attention !* que c'était beau ! = eh ! que c'était beau !

Attentionnant, ante (*atãsyònã, ã:t*) adj.

|| Qui exige beaucoup d'attention. Ex.: C'est un travail *attentionnant* = qui exige beaucoup d'attention, d'application.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Appliquant* = m. s.

Attifiaux (*atifyó*) s. m. pl.

|| Attifets, rubans, ornements, parures des femmes.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais, Touraine.

Attiqué, ée (*atiké*) adj.

|| Vêtu, paré. Ex.: Être ben mal *attiquée* = être attifée, mal vêtue.

Vx fr. – *Attiré* = paré, ajusté.
Can. – *Atriqué, étriqué* = m. s.

Attirer (*atiré*) intr.

|| Donner l'impression qu'il y a traction, succion (en parlant de l'effet d'un cataplasme, d'un ciroène). Ex. Je me sus mis un cataplasse sur mon clou, ça *attirait* = j'ai appliqué un cataplasme sur le furoncle que j'avais, et je sentais comme une succion.

Attisée (*atizé*) s. f.

|| 1° Bon feu produit par une quantité de bois qu'on met en une seule fois. Ex.: Faire une *attisée* pour chasser l'humidité = faire un feu qu'on ne renouvelle pas, afin de faire disparaître l'humidité. — Il faut trois *attisées* pour chauffer le four = pour chauffer le four, il faut renouveler le feu deux fois.

Dial. – M. s., Normandie. *Attisée* = flambée, feu brillant qui doit durer peu de temps, quantité de bois que l'on met au feu, Normandie; = grand feu où l'on met beaucoup de bois, Picardie.
Fr. – *Attise* = bois que le brasseur met sous la chaudière.

|| 2° Travail forcé et rapide, effort. Ex.: Donner une *attisée* = travailler vite.

Can. – *Attelée* = m. s.

Attoquer (*atòké*) v. tr.

|| 1° Accoter, appuyer.

Can. – Usité chez les Acadiens.

|| 2° Remplir (l'estomac). Ex.: J'étions ben *attoqué* = j'ai l'estomac bien rempli, j'ai bien mangé.

Can. – Usité chez les Acadiens. V. *Accoter*.

Attrapure (*atrapu:r*) s. f.

|| Atteinte que se donne un cheval, blessure que se fait un cheval en s'attrapant.

Étym. – S'attraper, se donner des atteintes en marchant.

Atuyau (*atuyó*) s. m.

|| Coyau.

Aubarge (*obàr:j*) s. m. et f.

|| Auberge (s. f.).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Aubargisse (*obàrjis*) s. m.

|| Aubergiste.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Aubel (*obèl*) s. m.

|| 1° Aubier.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Guernesey.

|| 2° *Aubel du chemin* = lisière entre la trace du cheval et l'empreinte des roues,

dans le chemin. Ex.: Marcher sur l'*aubel du chemin*.

Au bout' (*o but*) loc. adv.

|| (V. *Bout'*.)

Aucmentation (*oḳmãtásyõ*) s. f.

|| Augmentation.

Dial. – M. s., Anjou.

Aucmenter (*oḳmãté*) v. tr. et intr.

|| Augmenter.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Aucun, une (*óḳẽ, óḳun, óḳœ̀n*) adj. et pron.

|| Quelque, tout, n'importe quel; quelqu'un, n'importe qui. Ex.: Tu peux venir en *aucun* temps = en tout temps, en n'importe quel temps. = *Aucun* peut se servir de cet appareil = n'importe qui peut se servir de cet appareil.

Vx fr. – *Aucun* était originairement un mot positif. On le trouve, avec le sens de: quelque, quelqu'un, jusque dans Molière, Corneille, La Fontaine, Descartes.

Fr. – *Aucun* tend à remplacer nul. Il se construit avec une négation, sauf dans les phrases dubitatives, hypothétiques ou interrogatives, dans des propositions, qui impliquent une idée de négation ou qui sont subordonnées à une négation, exprimée au sous-entendue : « De tous ceux qui se disaient mes amis, aucun m'a-t-il secouru ? » (*Acad.*);—« Je doute qu'aucun de vous, qu'aucun d'eux le fasse » (*Acad.*); — « Sans aucun doute; — Sans réserve aucune » (Cf. Littré) ; — « Avant que je fisse aucune démarche » (*Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, 20 avril 1893) ; — « Il fut déclaré incapable d'occuper aucune charge » (*Acad.*, V. *Charge*).

Can. – *D'aucun, d'aucune* = m. s. : Tu peux venir en *d'aucun* temps. — *D'aucunes* sont assez belles, mais la plupart de ces plantes sont ben chétives.

Au-dessus de (*o dsu dė*) loc. prép.

|| Plus loin que. Ex.: Il reste sur la rue principale, *au-dessus* de la rue des chars = il demeure sur la rue principale, plus loin que l'intersection de la rue qui conduit à la gare.

Audience (*oḍyã:s*) s. f.

|| Auditoire. Ex.: Il a parlé devant une *audience* de trois cents personnes = il a parlé devant un auditoire de trois cents personnes.

Vx fr. – M. s.

Fr. – *Audience*, en ce sens, est vieilli (*Dict. gén.*) et peu usité (Lar.). Bossuet et Voltaire l'employaient.

Auditer (*oḍité*) v. tr.

|| Vérifier, examiner, apurer (des comptes). Ex.: Les livres sont *auditės* par un comptable = les livres sont vérifiés par un expert-comptable.

Auditeur (*oḍitœ̀:r*) s. m.

|| Vérificateur de comptes, censeur. Ex.: Ils ont fait examiner les livres par un *auditeur* = par un vérificateur de comptes.

Fr. – *Auditeur de comptes* = officier de la chambre des comptes, dont la fonction était de voir et d'examiner les comptes qui s'y rendaient, et qui lui étaient renvoyés (Acad.). D'après un dictionnaire de jurisprudence publié en 1763, *auditeur* = officier commis pour ouïr des redditions de comptes.

Au fin (*ó fẽ*) loc. adv.

|| (V. *Fin*.)

Auge (*ó:j*) s. m.

|| 1° Auge (s. f.). Ex.: L'*auge* est plein = l'auge est pleine.

Vx fr. – M. s., Suisse.
Dial. – M. s., Suisse.

|| 2° *Couverture en auge* = couverture (des cabanes de colons) faite en pièces de bois rond fendues en deux.

Augnère (*óṇè:r, óṇe:r*) s. f.

|| Aunaie.

Can. – *Aunière* = m. s.

Augurer (*oguré*) v. tr.

|| Faire conjecturer, présager, être d'un présage (en parlant de choses). Ex.: Cette affaire *augure* bien = cette affaire est d'un heureux présage, on peut augurer bien de cette affaire.

Vx fr. – *Augurer* = annoncer par un signe, un présage.

Fr. – *Augurer* = conjecturer; il ne peut donc avoir pour sujet qu'un nom de personne. Cf. les remarques de Littré, à l'article *Augure*.

Auguyence (*ogyā:s*) s. f.

|| Audience, *audience*. (V. ce mot.)

Auïeu de (*oyœ́ dė*) loc. prép.

|| Au lieu de. Ex.: Si tu travaillais, *auïeu de* te plaindre = au lieu de te plaindre

Dial. – M. s., Normandie.

Aujord'hui (*ojorḍïi*) adv.

|| Aujourd'hui.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Champagne, Nivernais.
Fr. – Pop. = m. s.

Au jour d'aujourd'hui (*o ju:r d òjurḍïi*) loc. adv.

|| (V. *Jour*.)

Aujourd'hui pour demain (*ojurḍïi pur dėmẽ*) loc. adv.

|| A n'importe quel moment, d'un momen

à l'autre. Ex.: Il peut arriver *aujourd'hui pour demain* = il peut arriver d'un moment à l'autre.

Au large (*o làrj*) loc. adv.

|| (V. *Large.*)

Au lieur de (*o lyœ:r dė*) loc. prép.

|| (V. *Lieur.*)

Aunage (*ónà:j*) s. m.

|| 1° Aunaie, aulnaie (lieu planté d'aunes). Ex.: Aller dans les *aunages.*

Fr. – *Aunage* = action d'auner, de mesurer à l'aune.

|| 2° Branche d'aune. Ex.: Brûler des *aunages.* — Faire de la tisane avec des *aunages.*

Aunière (*ónyè:r, ónye:r*) s. f.

|| Aunaie.

Can. – *Augnière* = m. s.

Au-nom-du-Père (*o nõ ḍu pè:r, o nõ ḍu pe:r*) loc. subst.

|| *Faire au-nom-du-Père* = faire le signe de la croix.

Dial. – M. s., Picardie.

Can. – On dit aussi: *Fais ton nom-du-Père.*

Auparavant de (*oparavã dė*) loc. prép.

|| Avant de. Ex.: *Auparavant de* venir, il va aller su son père = avant de venir, il va aller chez son père.

Vx fr. – M. s.

Fr. – *Auparavant* n'est plus qu'adverbe. Corneille et ses contemporains employaient *auparavant de*, ainsi que *auparavant que de.* C'est Vaugelas qui a établi que *auparavant* cessait d'être préposition. Cf. Littré.

Au plus coupant (*o plu ḳupã*) loc. adv.

|| (V. *Coupant.*)

Au prix de (*o pri dė*) loc. prép.

|| (V. *Prix.*)

Au proche (*o pròɛ*) loc. adv.

|| (V. *Proche.*)

Auquementer (*oḳmãtė*) v. tr. et intr.

|| (V. *Aucmenter.*)

Auqueune (*óḳœ:n*) adj. et pron. f.

|| Aucune, *aucune.* (V. *Aucun.*)

Dial. – *Auqueune* = aucune, Anjou.

Auqueunement (*óḳœnmã*) adv.

|| Aucunement.

Dial. – M. s., Anjou.

Au ras (*o râ*) loc. adv. et prép.

|| (V. *Ras.*)

Aurions (*oryõ*) v. tr. et aux., cond. prés., 1re pers. sing.

|| Aurais. Ex.: J'*aurions* ben aimé y aller = j'aurais beaucoup aimé y aller.

Vx fr. – Au XVIe siècle, il était du meilleur goût d'employer la première personne du pluriel avec le pronom *je* (Cf. Franklin, *Paris et les Parisiens*, p. 167). François Ier, imitant le style qui commençait à prévaloir autour de lui, mandait au connétable de Montmorency: « J'avons espérance qu'y fera demain beau temps, veu ce que disent les estoilles que j'avons eu très bon loysir de veoir. » A l'exemple des rois et des magistrats, qui emploient le pluriel pour le singulier, « le vulgaire, voire les princes et grands seigneurs, ont ordinairement en la bouche: je dirons, je ferons, ce qui est condamné par aulcuns grammairiens », dit Ramus. (Cf. *Courrier de Vaugelas*, I, 190).

Dial. – M. s., la plupart des pays de langue d'oïl.

Auripeaux (*oripõ*) s. m. pl.

|| Oreillons.

Vx fr. – M. s.: « En nostre abbaye nous n'estudions jamais, de peur des auripeaux » (Rabelais).

Dial. – M. s., Anjou.

Auripiaux (*oripyõ*) s. m. pl.

|| Oreillons.

Dial. – M. s., Haut-Maine, Normandie.

Can. – *Aripiaux, arupiaux, auripeaux, éripiaux, oripeaux, oripiaux* = m. s. V. *Auripeaux.*

Aurmenter (*órmãtė*) v. tr. et intr.

|| Augmenter.

Can. – *Ourmenter* = m. s.

Aurons (*orõ*) v. tr. et aux., ind. fut., 1re pers. sing.

|| Aurai. Ex.: J'*aurons* fait ça pour rien = j'aurai fait cela pour rien.

Vx fr. – V. note sous *Aurions.*

Dial. – M. s., presque tous les pays de langue d'oïl.

Aussi (*osi*) adv.

|| Non plus. Ex.: Tu y vas pas? moi *aussi* = tu n'y vas pas? ni moi non plus.

Vx fr. – « La langue moderne, pour marquer qu'il y a quelque chose à ajouter à une idée négative, emploie *non plus*: Ma femme n'y a rien compris, ni moi non plus. L'ancienne langue, elle, employait *aussi*, dans une phrase négative comme dans une phrase positive » (Brunot). Littré, dans ses remarques sur le mot *aussi*, donne de nombreux exemples tirés des meilleurs auteurs du XVIIe siècle.

Fr. – « L'usage (d'*aussi*) aujourd'hui, dit Brunot, ner este libre qu'avec *ne que.*» C'est peut-être parce que *ne que*, dans certains cas, marque une idée simplement restrictive, et qu' *aussi* a alors le sens de: encore, de plus, de même.

Can. – Nous employons *aussi* dans des phrases comme celle-ci: Papa ne voulait pas que j'aille là; je n'y suis pas allé *aussi.* Dans une pareille façon de parler, *aussi* sert non pas à ajouter à l'idée négative de la première ou de la seconde proposition, mais à marquer la conformité avec la première proposition;

et l'on pourrait fort bien dire: aussi je n'y suis pas allé ; *aussi* a le sens de : c'est pourquoi. Mais *aussi* peut-il se placer ainsi à la fin de la proposition exprimant le rapport de conséquence, de subordination ? — Comme dans l'Orléanais et l'Anjou, nous employons *aussi* à la fin des phrases, sans lui donner un sens bien déterminé: « Fallait pas aller là, aussi » (Orléanais); — « Il arait dû venir pus tôt, aussi » (Anjou). Il servirait alors à appuyer le sens de la phrase dont il fait partie, ou bien il constituerait une interjection marquant le dépit, le blâme.

Aussi... comme (*osi... kòm*) loc. adv.

|| Aussi... que. Ex.: Il est *aussi* riche *comme* toi = il est aussi riche que toi.

Vx fr. – Dans l'ancien français et jusque dans le XVIIe siècle, on disait *aussi... comme*, pour lequel les modernes disent *aussi... que*: « Peut-être que tu mens aussi bien comme lui» (Corneille, *Le Menteur*); — « Je voudrois être aussi jolie comme il est sûr que je suis à vous » (Sévigné); — « Vous êtes aussi libéral de louanges comme de toute autre chose » (Voiture); — « Berger aussi parfait comme il est malheureux » (Racan).

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Aussi vrai que (*osi vrè kè*) loc. conj.

|| (Formule de comparaison servant à renforcer une affirmation.) Ex.: Je suis allé pour te voir hier soir, *aussi vrai qu'*t'es là = c'est aussi vrai que si je te disais: tu es là.

Dial. – M. s., Anjou.

Au superflu (*o supèrflu*) loc. adv.

|| (V. *Superflu.*)

Autânt... comme (*ótã.. kòm*) loc. adv.

|| Autant... que. Ex.: Je t'en donnerai *autant comme* il t'en faudra = je t'en donnerai autant qu'il t'en faudra.

Vx fr. – M. s. *Autant... comme* s'est dit jusque dans le XVIIe siècle: « Ce beau feu vous aveugle autant comme il vous brûle » (Corneille, *Rodogune*); — « Autant l'hiver comme l'été » (Racine, *Lettre*); — « Il y a autant de divers cieux comme il y a d'étoiles» (Descartes); — « Autant malins comme ils étaient bons » (Bossuet). Vaugelas condamnait l'emploi de *comme* à la place de *que* après *autant*.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Orléanais, Picardie.

Autant comme autant (*ótã kòm ótã*) loc. adv.

|| Beaucoup, à satiété, en nombre indéfini, en grande quantité, souvent, tant et plus. Ex.: Il y avait du monde *autant comme autant* = il y avait beaucoup de monde. — Je vous l'ai dit *autant comme autant* = à satiété.

Vx fr. – *Autant comme autant* a eu le sens de: en même quantité (Littré), d'une manière comme de l'autre (*Dict. gén.*).

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Orléanais.

Autant que (en) (*ã n ótã kè*) loc. adv. et conj.

|| 1° Autant que, en tant que. Ex.: *En autant que* je sus concerné, la besogne sera expédiée promptement = en tant que je suis concerné. — J'y travaillerai *en autant que* possible = j'y travaillerai autant que possible.

Fr. – *Autant que* (loc. adv.) = en même proportion que; *autant que* (loc. conj.) = en tant que, selon que.

|| 2° Pourvu que. Ex.: Je vous prêterai cent piastres, *en autant que* vous me donnerez des garanties = pourvu que vous me donniez des garanties.

Aute (*ót*) adj. et pron.

|| Autre, *autre*. (V. ce mot,)

Dial. – M. s., Bas-Maine, Hainaut, Lorraine, Normandie, Picardie.

Fr. – Pop. = m. s.

Autel (*ótèl*) s. f.

|| Autel (s. m.). Ex.: Dire sa messe à la grande *autel* = au grand autel.

Dial. – M. s., Anjou.

Auterfois (*ótèrfwè*) adv.

|| Autrefois. Ex.: *Auterfois*, c'était pas comme aujourd'hui = autrefois, ce n'était pas comme aujourd'hui.

Dial. – M. s., Hainaut, Picardie.

Auterment (*ótèrmã*) adv.

|| Autrement. Ex.: Ça, c'est *auterment* beau = voilà qui est autrement beau.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Hainaut, Lorraine, Normandie, Picardie.

Auteur (*ótè:r*) s. m.

|| Cause, motif. Ex.: Sa lettre est l'*auteur* que mon père m'a blâmé = est cause que...

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Lyonnais, Normandie.

Fr. – *Auteur* s'emploie cependant dans le sens de cause, lorsqu'il s'agit d'un effet de quelque importance: « Périsse le Troyen, auteur de nos alarmes » (Racine).

Autographe (*ótogràf*) adj.

|| Olographe. Ex.: Un testament *autographe*.

Fr. – *Olographe* = écrit tout entier de la main du testateur.

Autre (*ótr*) adj.

|| 1° Prochain. Ex.: Le cinq de l'*autre* mois j'irai vous voir = le cinq du mois prochain...

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Précédent, dernier. Ex.: L'*autre* année = l'année dernière. — Le cinq de l'*autre* mois, j'étais absent = le cinq du mois précédent...

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° *Eux autres* = eux. Ex.: Je les aime, mais, *eux autres*, ils m'aiment pas = eux, ils ne m'aiment pas.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – «L'addition de *autres* au pronom personnel de la 3e personne, dit Brunot, se rencontrait au XVIIe s.: « Eux autres rarement passent pour gens de bien » (Mol., *L'Ét.*, 1666). Aujourd'hui *eux autres* est tombé dans le langage vulgaire.» *Nous autres, vous autres*, se disent fort bien.

|| 4° *Les autres deux, les autres trois*, etc. = les deux autres, les trois autres, etc. Ex.: *Les autres deux* personnes que nous avons rencontrées.

Fr. – L'adjectif numéral doit toujours précéder *autre*.

Autre (d') (*d ótr*) loc. adv.

|| Davantage, encore. Ex.: Si vous aimez cette soupe, il y en a *d'autre* = il y en a encore.

Dial. – M. s., Poitou.

Autre hier (l') (*l ótr iyè:r*) loc. adv.

|| Avant-hier. Ex.: C'est *l'autre hier* qu'elle est morte.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Auvrir (*óvri:r*) v. tr.

|| Ouvrir.

Dial. – M. s., Anjou.

Aux-à-vis (*ó z a vi*) loc. adv.

|| Vis-à-vis. Ex.: Il reste *aux-à-vis* = il demeure vis-à-vis.

Aux-à-vis de (*ó z a vi dė*) loc. prép.

|| Vis-à-vis de. Ex.: C'est dret *aux-à-vis de* l'église = c'est juste vis-à-vis de l'église. — Se trouver *aux-à-vis de* rien.

Avacher (*avaché*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Rendre paresseux, lâche. Ex.: Il a pris un coup, et ça l'*avache* = il a bu des liqueurs, et cela le rend paresseux.

Vx fr. – *Avachir* = m. s.
Dial. – *Avacher* = avachir, Anjou.
Étym. – Dans le franco-canadien, *vache* = paresseux, lâche.

|| 2° pron. S'étendre sur l'herbe, faire la paresse. Ex.: Il y a du beau gazon, on peut s'*avacher*.

Vx fr. – *S'avacher* = faire la paresse.
Dial. – *S'avacher* = devenir mou, lâche, sans vigueur, s'avachir, Poitou.

Avachir (*avaci:r*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Rendre lâche, paresseux, poltron.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Aunis, Bas-Maine, Poitou.

Fr. – Pop., *avachir* = rendre flasque, mou, déformer en relâchant les tissus.

|| 2° pron. Devenir lâche, paresseux, poltron, sans énergie.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Poitou ; *s'avachir* = se laisser aller mollement, s'étendre comme une vache, Normandie.
Fr. – Pop., *s'avachir* = se déformer par l'embonpoint, s'élargir, devenir flasque et mou.

Avai-eusse (*avè us*). v. tr. et aux., ind. et subj. imparf.

|| Avais, eusse. Ex.: Si j'*avai-eusse* su qu'il était absent, je ne serais pas venu = si j'eusse su...

Can. – On dit aussi: Si tu *avai-eusses*, s'il *avai-eusse*, s'ils *avai-eussent*.

Avalanche (*avalã:ε*) s. m.

|| Avalanche (s. f.). Ex.: Un *avalanche* d'injures.

Avalange (*avalã:j*) s. m. et f.

|| Avalanche (s. f.).

Vx fr. – *Avalange* = avalanche.

Avaler (*avalé*) v. tr. (absolt)

|| Endurer, rester muet. Ex.: J'aurais ben pu leur répondre, mais j'ai *avalé* = mais j'ai enduré, j'ai préféré ne pas parler. — Ils lui ont dit des injures ! il *avalait* = il endurait, il ne disait rien.

Fr. – *Avaler* (v. tr.) = endurer. *Avaler sa langue* (fam. et pop.) = se taire.
Can. – *Anvaler* = m. s.

Avaloise (*avalwè:z*) s. f.

|| *Bande d'avaloise* = avaloire. Ex.: La *bande d'avaloise* descend trop bas.

Avance (*avã:s*) s. f.

|| Économies, bien. Ex.: Cet homme est pas à plaindre : il a de l'*avance* = il a du bien, des économies, de l'argent devant lui.

Dial. – *Avoir des avances* = m. s., Lyonnais.
Fr. – Pop. = m. s.

Avance (à l') (*a l avã:s*) loc. adv.

|| D'avance, avant le temps où une chose peut ou doit se faire, par anticipation, par avance. Ex.: Je vous payerai *à l'avance* = d'avance.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – *À l'avance* s'emploie fréquemment en France ; mais cette locution est contraire au bon usage, qui ne reconnaît que *d'avance* et *par avance*.

Avance (d') (*d avã:s*) loc. adj.

|| 1° Expéditif, prompt en besogne, vif, qui fait beaucoup d'ouvrage en peu de temps. Ex.: Cet ouvrier est plus *d'avance* que son voisin = travaille plus vite que son voisin.

— Il est *d'avance* = il est expéditif, prompt en besogne.

Dial. – *D'avance* = qui avance au travail, Bas-Maine; *avançant* = m s., Berry, Nivernais; *avangeant* = qui avance à la besogne, Anjou.

|| 2° Qui peut se faire facilement et rapidement (en parlant d'un ouvrage). Ex.: Les framboises sont plus *d'avance* à ramasser que les fraises = les framboises se cueillent plus facilement et plus rapidement que les fraises.

Dial. – *Avangeant* = qui se fait ou peut se faire vite, en parlant d'un ouvrage, Anjou.

|| 3° Hâtif, précoce. Ex.: Des pois *d'avance* = des pois hâtifs. — Les aléroses sont *d'avance* = les pommes de terre dites « early rose » sont hâtives.

Vx fr. – *Avancier* = précoce.

Avancé (*avãsé*) s. m.

|| Assertion, ce qu'on avance. Ex.: Veuillez prouver vos *avancés* = vos affirmations, vos assertions.

Fr. – Le substantif *avancé* n'a pas ce sens. Un *avancé* est, en termes de pratique, une ordonnance du président, qui a pour objet de faire passer un procès avant son tour de rôle.

Avancé, ée (*avãsé*) part. passé

|| 1° Qui touche au terme de sa gestation.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Qui approche de la mort. Ex.: Le pauvre homme, il est *avancé*: il passera pas la semaine = il s'en va, il ne passera pas la semaine.

Avancer (*avãsé*) v. tr.

|| Vendre à crédit, (absolt) faire crédit. Ex.: *Avancer* des marchandises à quelqu'un = les lui vendre à crédit. — Personne ne veut plus lui *avancer* = lui faire crédit, lui vendre quoi que ce soit à crédit.

Fr. – On dit fort bien: avancer des fonds, des gages, de l'argent.

Avances (*avã:s*) s. f. pl.

|| 1° Affirmations hâtives, promesses. Ex.: Faire des *avances* et ne point les tenir = faire des promesses et ne point les tenir.

Fr. – *Avance* = première démarche pour nouer ou renouer des relations.

|| 2° Avancement. Ex.: Ce jeune homme réussit ben, mais il a eu pas mal d'*avances* de son père = mais il a eu de l'avancement de son père.

Vx fr. – M. s.

Fr. – *Avance* = somme prêtée, paiement anticipé. *Avancement* = ce qui est donné d'avance à un héritier.

Avant (*avã*) adj. invar.

|| Profond. Ex.: Un trou *avant*. — Une cave *avant*. — Ce puits est *avant*.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – *Avant* s'emploie fort bien adverbialement dans le sens de profondément: Creuser avant dans la terre.

Avant (*avã*) s. m.

|| 1° Avance. Ex.: Avoir de l'*avant*, être en *avant*, prendre de l'*avant*, mettre en *avant* (en parlant d'une montre, d'une horloge) = avoir de l'avance, être en avance, prendre de l'avance, mettre à l'avance. — Ma montre a une heure d'*avant* = ma montre a une heure d'avance, est en avance d'une heure.

Vx fr. – *Avant* = avance (paiement anticipé).

|| 2° *Amener, mettre de l'avant* = présenter, mettre sur les rangs, poser la candidature de (en parlant d'une place, d'une élection). Ex.: Ils voulaient m'*amener de l'avant* à la dernière élection municipale, mais j'ai pas, voulu = ils voulaient me présenter, me mettre sur les rangs, poser ma candidature.

Vx fr. – *Mettre en avant* = montrer, proposer ; *mettre à l'avant* (une question) = la poser.

Dial. – *Amener d'avant* = présenter (au fig.), Anjou.

Fr. – *Mettre quelqu'un en avant* = le mettre en évidence.

|| 3° *Venir de l'avant* = se présenter, se mettre sur les rangs, s'offrir, se porter candidat (en parlant d'une place, d'une élection). Ex.: Il paraît qu'il veut *venir de l'avant* = qu'il veut poser sa candidature.

Vx fr. – *Venir en avant* = se produire, apparaître.

|| 4° *Charger en avant* = charger à l'avant. Ex.: Cette voiture est *chargée* trop *en avant* = trop à l'avant. — Ce tombereau *charge en avant* = l'essieu du tombereau est placé trop à l'arrière, et si l'on ne dispose pas la charge en conséquence, celle-ci porte trop à l'avant.

Avant (par) (*par avã*) loc. adv., prép. et conj.

|| Avant, auparavant. Ex.: Tu t'en vas te coucher, barre donc les portes *par avant* = ferme donc les portes à clef auparavant. — Vous ne prenez pas un coup *par avant* qu'il en reste plus? = vous ne buvez pas un coup pendant qu'il y en a?

Vx fr. – M. s. *Paravant* (adv.) se trouve dans Rabelais. Corneille a employé *paravant* (prép.) et *paravant que*: « Celle que ton désir Paravant cette offense avait voulu choisir » (*La Veuve*); — « Ta prompte guérison Paravant qu'il soit peu t'en fera la raison » (*Clitandre*); mais il a corrigé ces locutions plus tard.

Dial. – M. s., Normandie.

Avantager (*avãtajé*) v. pron.

|| Se vanter, se donner des éloges. Ex.: Il a passé une heure à s'*avantager*.

Vx fr. – *S'avantager* = faire l'avantageux.

Avant-couverture (*avã ḳuvèrṭu:r*) s. f.

|| Avant-toit, toit qui s'avance au-dessus d'un perron, auvent, partie de la toiture où sont fixés les coyaux et qui fait saillie, larmier.

Fr. – *Avant-toit* = toit avancé, en saillie; *auvent* = petit toit en saillie au-dessus de l'entrée d'une maison pour abriter contre la pluie; *larmier* = corniche extérieure d'un édifice, formant saillie pour faire égoutter la pluie à distance, le long des murs.

Can. – *Avant-couvarture* = m. s.

Avant-guère (*avã gyè:r*) adv.

|| Avant-hier.

Dial. – M. s., Normandie.

Avant-z-hier (*avã z yè:r*) adv.

|| Avant-hier.

Dial. – M. s., Anjou, Champagne, Lorraine, Picardie. On dit aussi *avance-hiar* dans l'Anjou.

Avarde (*avàrd*) adj. et s. f.

|| Avare. Ex.: J'ai jamais vu une femme aussi *avarde*.

Dial. – M. s., Suisse.

Avâre (*avá:r*) adj. et s. m. et f.

|| Avare.

Dial. – M. s., Anjou.

Avarie (*avari*) s. m. et f.

|| Accident, perte, malheur. Ex.: Il a ben de l'*avarie*: il a perdu son argent, il a perdu sa femme, et maintenant le v'là malade = il a du malheur... — Je l'ai frappé par *avarie* = par mégarde, par accident. — Il y a eu un gros *avarie* en bas de la côte = il y a eu un gros accident en bas de la côte.

Fr. – *Avarie* = détérioration subie par des objets transportés ou emmagasinés.

Avarié, ée (*avaryé*) adj.

|| 1° Blessé, affaibli par la maladie. Ex.: Il est à l'hôpital, il est ben *avarié* = il est sérieusement blessé, il est bien malade.

|| 2° Qui perd la tête, qui devient fou. Ex.: Depuis qu'il a eu les fièvres, il est quasiment *avarié* = il est presque fou.

À varse (*a vàrs*) loc. adv.

|| (V. *Varse*.)

Avarse (*avàrs*) s. m. et f.

|| Averse (s. f.). Ex.: Je vous dis qu'on en a eu un *avarse* = je vous assure qu'il est tombé une averse peu ordinaire.

Avarsion (*avàrsyõ*) s. f.

|| Aversion.

Avartir (*avàrṭi:r*) v. tr.

|| Avertir.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Avartissement (*avàrṭismã*) s. m.

|| Avertissement.

Dial. – M. s., Anjou.

Avé (*ave*) prép.

|| Avec, *avec*. Ex.: Frappe *avé* la hache.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – Littré disait que, devant une consonne, le c de *avec* ne se prononce pas. Aujourd'hui, *avé* est de la langue populaire ou de la familière.

Can. – *Avé* s'emploie rarement devant une voyelle.

Avec (*avèḳ*) prép.

|| 1° De. Ex.: Qu'est-ce qu'on va faire *avec* tout ça ? = qu'allons-nous faire de tout cela ? — Souper *avec* du lait = souper de lait. — Robe doublée *avec* de la soie = doublée de soie. — Être ami *avec* quelqu'un = être l'ami de quelqu'un.

Dial. – M. s., Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Par. Ex.: Je vous enverrai vos marchandises *avec* le bateau = par le bateau.

|| 3° Dans. Ex.: J'ai rien à faire *avec* cette discussion = je n'ai rien à faire dans cette discussion.

Dial. – M. s., Suisse.

Fr. – *Avec* = envers, à l'égard de.

|| 4° Contre. Ex.: Il est fâché *avec son* voisin = il est fâché contre son voisin.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 5° *Avec pas* = sans. Ex.: Il est parti *avec pas* un sou dans sa poche = il est parti sans un sou.

|| 6° *Avec ça que* = et d'ailleurs. Ex.: *Avec ça que* c'est facile à faire = et d'ailleurs, c'est facile à faire.

Vx fr. – *Avec ce que* = outre que.

Dial. – M. s., Anjou, Suisse.

Fr. – *Avec cela, avec tout cela* = malgré cela, sauf cela.

Avectimer (*avèḳṭimé*) v. tr.

|| Injurier, accabler d'injures, invectiver (fam.).

Can. – *Avictimer, invectimer, invictimer* = m. s.

Aveindre (*avẽ:d*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Aller prendre un objet à la place où il est rangé, atteindre avec effort, tirer d'un lieu. Ex.: *Aveins*-moi donc mon butin = donne-moi donc mes habits du dimanche. — *Aveindre* une chaudière d'un puits = tirer un sceau d'un puits. — *Aveindre* un tison = tirer un tison du feu.

Vx fr. – *Aveindre* = atteindre, tirer d'un lieu, prendre.

Dial. – *Aveindre* = atteindre avec effort, surtout un objet placé en hauteur, atteindre avec précaution, avec quelque difficulté, Anjou, Berry, Bourgogne, Lyonnais, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais.

Fr. – Aveindre est familier, dit l'Académie; il est vieilli, dit le *Dict. gén.*; il n'est guère usité aujourd'hui, dit Larousse; « C'est un mot familier, dit Littré, mais qui, employé à sa place, est très bon »; « *Aveindre*, si joli, presque nécessaire, et qui a un parfum de rusticité », lit-on dans Faguet.

Can. – Comme dans les provinces où il s'emploie, *aveindre* fait *aveindu* au participe passé.

|| 2° tr. Rejoindre (quelqu'un). Ex.: Il s'est sauvé, mais la police a fini par l'*aveindre* = par le rejoindre, l'atteindre.

|| 3° pron. Se tirer de. Ex.: Ma ument a calé dans un trou, a s'est *aveindu*, mais ç'a forcé = ma jument a enfoncé dans une ornière, elle s'en est tirée, mais non sans effort.

Aveindu, ue (*avẽḍu*) part. passé

|| (V. *Aveindre.*)

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais.

Aveine (*avè:n*) s. f.

|| Avoine.

Vx fr. – *E* fermé libre devant une nasale donne régulièrement *ei*. Aussi *avena* a-t-il donné *aveine*, comme *halena* a donné haleine et *vena*, veine. La forme régulière *aveine* se rencontre dans tous les anciens auteurs, et jusque dans La Fontaine: « Deux mulets cheminaient, l'un d'aveine chargé.» « J'ai ouï, dit Thomas Corneille, beaucoup de gens de cour dire *aveine*; à Paris, on le prononce partout ainsi.»

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Bretagne, Franche-Comté, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie.

Fr. – *Aveine* est maintenant hors d'usage, quoique l'Académie, Littré et le *Dict. gén.* l'enregistrent.

Avenance (*àvnā:s*) s. f.

|| Bon air, affabilité. Ex.: Il a de l'*avenance* = il est avenant, affable.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine.

Avenant, ante (*avnā, ã:t*) adj.

|| Prévenant. Ex.: Une servante *avenante*.

Avenir (*avni:r*) s. m.

|| Espace libre ou susceptible de livrer un passage facile (surtout dans la forêt), éclaircie. Ex.: Si vous voulez, on va ouvrir votre chemin de ce côté plutôt qu'à gauche, parce qu'il y a un meilleur *avenir* = parce qu'il y a là une éclaircie, un espace libre. — Attention de pas faire tomber cette épinette sur les petits âbres; faites-la donc tomber là, j'y vois un *avenir* = j'y vois un endroit propice, une éclaircie où le gros arbre pourra choir sans briser les petits, que l'on veut conserver.

Avenir (*àvni:r*) v. intr.

|| 1° Convenir, seoir, aller bien. Ex.: Ce chapeau lui *avient* = lui va bien. — Ça ne vous *avient* pas de parler ainsi = il ne vous sied pas de parler ainsi.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Poitou.

|| 2° Plaire, être agréable. Ex.: A m'*avient*, celle-là = elle me plaît, celle-là.

Dial. – M. s., Poitou.

Avention (*avãsyõ*) s. f.

|| 1° Invention, bonne idée. Ex.: Mettre une grange au pied d'une butte, c'est une *avention* = c'est une bonne idée de bâtir sa grange dans un défaut de terrain.

|| 2° *Comme une avention* = fort bien. Ex.: Mon père est ben comme jamais, il va *comme une avention* = mon père est en parfaite santé, il se porte fort bien.

Can. – *Comme une invention* = m. s.

Aventionner (*avãsyòné*) v. pron.

|| S'aviser, inventer, s'ingénier, imaginer. Ex.: Va pas t'*aventionner* de passer par là, tu te rallongerais = ne t'avise pas de passer par là, tu t'allongerais.

Can. – *S'inventionner* = m. s.

Aventionneux, euse (*avãsyònø, ø:z*) adj. et s.

|| Avisé, débrouillard, ingénieux, inventif.

Can. – *Inventionneux* = m. s.

Aventuré, ée (*avãṭuré*) adj.

|| 1° Avancé, qui a progressé. Ex.: Il est pas mal *aventuré* = il est assez avancé.

Fr. – *S'aventurer* se dit fort bien dans le sens de se risquer, se hasarder, s'exposer, pénétrer quelque part avec risque.

|| 2° Gâté, abîmé. Ex.: Mon chapeau est pas mal *aventuré* = est pas mal abîmé.

Dial. – *Aventurer* = gâter, abîmer, Picardie.
Fr. – *Aventuré* = compromis, exposé à des risques.

Avenue (*àvnu*) s. f.

|| Rue.

Vx fr. – *Avenue* = chemin en général.
Fr. – *Avenue* = large voie par laquelle on arrive à un palais, à une place, etc.
Can. – On donne souvent, et à tort, le nom d'*avenues* aux rues d'une ville qui vont dans un sens, pour les distinguer de celles qui les traversent et qui gardent, elles, le nom de rues.

Average (*àvréj, à:vrê:dj*) s. m.

|| Avérage, moyenne avérée, vraie, reconnue telle, moyenne. Ex.: Sur trois ans, l'*average* a été de... = pour trois années, l'avérage a été de...

Étym. – Ang. *average* = m. s.

Averager (*àvré:jé, à:vré:djé*) v. tr.

|| 1° Avoir une moyenne de. Ex.: Les recettes des trois dernières années *averagent* plus d'un demi-million = la moyenne des recettes des trois dernières années s'élève à plus d'un demi-million.

|| 2° Trouver, donner, calculer la moyenne de. Ex.: Tu devrais ben *averager* les recettes mensuelles du dernier trimestre.

Averdingle, averdingue (*avèrdẽ:gl, avèrdẽ:g*) s. f.

|| 1° Avanie, malheur.

Dial. – *Averde* = accident, semonce, correction corporelle, Bas-Maine.

|| 2° Fredaines.

À verse (*a vèrs*) loc. adv.

|| (V. *Verse.*)

Aves (*à:v*) s. m. pl.

|| Œufs (de homard).

Can. – Cette expression est particulière aux Iles-de-a-Madeleine.

Avétiner (*avetiné*) v. tr.

|| Accabler (d'injures). Ex.: Il l'a *avétiné* de bêtises = il l'a accablé d'injures.

Can. – *Aviclimer, avectimer, invectimer, invictimer* = m. s.

Aveu (*avœ*) prép.

|| Avec. Ex.: Il est parti *aveu* lui.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Lorraine.
Can. – S'emploie devant une consonne.

Aveuc (*avœk*) prép.

|| Avec. Ex.: Il va revenir *aveuc* eux autres.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Lorraine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie.
Can. – S'emploie surtout devant une voyelle.

Aveûgue (*avœ:g*) adj. et s.

|| Aveugle. Ex.: *Aveûgue* de naissance = aveugle de naissance.

Dial. – M. s., Normandie.

Avictimer (*avikiimé*) v. tr.

|| Injurier, accabler d'injures. Ex.: Il l'a *avictimé* sans bon sens = il lui a dit toutes les injures imaginables.

Can. – *Invectiner, avectimer, avétiner, invectimer* = m. s.

Avient (*avyê*) s. m.

|| Bon air, affabilité. Ex.: C'est un garçon qu'a ben de l'*avient* = c'est un garçon qui a bon air, qui paraît bien.

Avindre (*avẽ:d*) v. tr.

|| (V. *Aveindre.*)

Avions (*avyõ*) v. tr. et aux., indic. imp., 1re pers. sing.

|| Avais. Ex.: J'*avions* pas d'argent dans le temps.

Vx fr. – V. note sous *Aurions.*

Avirer (*aviré*) v. tr.

|| Virer.

Vx fr. – *Avirer* = contourner.
Dial. – *Avirer* = faire changer de route, donner la bonne direction, éloigner, ramener, Anjou, Bas-Maine, Poitou.

Aviron (*avirõ*) s. m. et f.

|| Pagaie, petite rame qu'on manœuvre sans l'appuyer sur le bord de l'embarcation.

Fr. – *Aviron* = rame qu'on fait pivoter sur le bord de l'embarcation.

Aviron (*avirõ*) adv.

|| Environ.

Vx fr. – M. s.

Avironner (*avirònné*) v. intr.

|| Pagayer, manier la pagaie.

Avirons de (aux) (*ó z avirõ dè*) loc. prép.

|| Environ, autour de (fam.), près de, aux environs de. Ex.: Elle a ben *aux avirons de* trente ans = elle a bien environ trente ans. — Il reste *aux avirons de* l'église = il reste près de l'église, aux environs de l'église.

Vx fr. – *Aviron* = environ.
Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – « *Aux environs de*, remarque Littré, ne se dit que de l'espace, et non du temps; ainsi ces phrases vulgaires sont inusitées dans le style soigné: J'irai te voir aux environs de Noël; il est aux environs de quatre heures. »
Can. – *Dans les avirons de* = m. s. Cf. *Alentours de (dans les), Environs de (aux).*

Aviser (*avizé*) v. tr.

|| Conseiller. Ex.: Va le voir; c'est un homme qui t'*avisera.*

Vx fr. – *Aviser* = instruire, donner avis, informer
Dial. – *Adviser* = consulter, conseiller, Picardie.
Fr. – *Aviser* = avertir.

Aviseur (*avizœ:r*) s. m.

|| Conseiller. Ex.: C'est son *aviseur* légal = c'est son avocat consultant. — Les ministres sont les *aviseurs* de la couronne = sont les conseillers de la couronne.

Vx fr. – *Aviseur* = celui qui se connaît parfaitement à quelque chose; *avisement* = conseil; aviser = instruire.
Dial. – *Adviser* = conseiller, Picardie.

Avision (*avizyõ*) s. f.

|| Idée saugrenue. Ex.: En v'là une *avision* = en voilà une idée baroque.

Vx fr. – *Avision* = idée, pensée, songe, vision, fantaisie.

Dial. – M. s., Normandie ; *avision* = idée, fantaisie (en mauvaise part), Normandie; = vision, Anjou; = caprice, Lorraine.

Avisouére (*avizwe:r*) s. m.

|| Bon conseil.

Avisse (*avis*) s. f.

|| Vis Ex.: Poser une *avisse* = poser une vis.

Dial. – M. s., Anjou, Poitou.

Can. – *Avisse* a donné *tourne-avisse*, pour tourne-vis.

Avisser (*avisé*) v. tr.

|| Visser. Ex. C'est mieux d'*avisser* cette ferrure que de la clouter = il vaut mieux visser cette ferrure que de la clouer.

Étym. – *Avisse*, qui se dit pour vis.

Avocasser (*avokàsé*) v. tr.

|| Plaider, soutenir, faire valoir. Ex.: *Avocasser* une cause = plaider une cause. — *Avocasser* toutes sortes de moyens = faire valoir toutes sortes de moyens.

Vx fr. – *Advocacer* (v. tr.) a signifié appeler : « Comment Dieu advocacera, jugera et accusera les pecheurs » (Eust. Deschamps). *Avocasser* (v. intr.), employé pour plaider, n'avait aucun sens défavorable.

Fr. – *Avocasser* ne s'emploie qu'intransitivement avec le sens de: plaider sans dignité et sans talent, employer de préférence des arguments subtils et sans valeur.

Avoine (*awàn*) s. f.

|| *Faire manger de l'avoine* = supplanter ses rivaux (en parlant d'un amoureux); *manger de l'avoine* = être supplanté par ses rivaux.

Fr. – Le français a la locution proverbiale: Cet homme a reçu de l'avoine; elle signifie: Cet homme a été rebuté par celle qu'il aime.

Can. – Quand plusieurs jeunes gens se rencontrent dans une famille où ils se sont rendus avec l'intention de courtiser la jeune fille de la maison, celui qui reçoit les attentions de cette jeune fille *fait manger de l'avoine* à ses rivaux, et ceux-ci *mangent de l'avoine*. Dans ces deux locutions, *avoine* se prononce aussi *aveine, aouène* et *avouène*.

Avoir (*awà:r*) v. aux. et tr.

|| 1° aux. Être. Ex.: Je m'*ai* trompé = je me suis trompé. — Si elle *avait* venu plus tôt = si elle était venue plus tôt. — Je m'*ai* coupé un doigt = je me suis coupé un doigt.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Suisse. « *Je m'ai tu* est une forme dialectale, comme *je m'ai coupé* », dit Brunot.

Fr. – On lit dans Brunot: « Il n'est pas rare d'entendre dire: je m'ai trompé, je m'ai coupé le doigt... C'est un provincialisme... qu'il faut éviter ...» « *Elle a tombé* a aujourd'hui quelque chose de populaire ou d'archaïque... De même, *il a monté*...» « Une certaine hésitation se manifeste dans la formation des passés composés de divers subjectifs, tels que *tomber, partir*. La langue populaire a une tendance à les former à l'aide de l'auxiliaire *avoir*, en réservant la forme en *être* pour un présent accompli... Les passés des pronominaux, réfléchis ou non, ont tendance à se former avec *avoir* dans la langue du peuple.»

|| 2° tr. *Avoir pour son dire* = dire, croire, être d'avis. Ex.: Il *avait pour son dire* que les meilleurs procès appauvrissent toujours = il disait, il était d'avis que les meilleurs procès...; à l'entendre, les meilleurs procès...

|| 3° tr. *Avoir l'air à* = avoir l'air de. Ex.: T'*as l'air à* croire que je fais rien = tu as l'air de croire que je ne fais rien.

|| 4° tr. *Avoir de l'air de* = avoir l'air de. Ex.: *De* quoi c'que t'*as de l'air*? = de quoi as-tu l'air?

Can. – On dit aussi : *quoi c'que t'as de l'air? quoi c'que t'as l'air?* pour: de quoi as-tu l'air?

|| 5° tr. *Avoir de besoin de* = avoir besoin de. Ex.: J'en *ai* pas *de besoin* = je n'en ai pas besoin. (V. *Besoin.*)

|| 6° tr. *Avoir de quoi à manger* = avoir de quoi manger, avoir quelque chose à manger.

|| 7° tr. *Avoir de ce qu'il faut* = avoir ce qu'il faut.

|| 8° tr. *Avoir en mains* = avoir en main, à sa disposition, en magasin. Ex.: *Avoir* cent piastres en mains = les avoir en main, à sa disposition. — *Avoir* des marchandises *en mains* = avoir des marchandises en magasin, des marchandises disponibles, des marchandises à vendre.

Fr. – Le *Dictionnaire français anglais de la correspondance commerciale* de Bompas donne: « Votre commande est en mains », comme équivalent de: votre commande nous est parvenue.

|| 9° tr. *En avoir dans le caquet* = être pris de boisson.

|| 10° tr. *Avoir de coutume* = avoir coutume. (V. *Coutume.*)

Vx fr. – M. s. Cette forme se rencontre jusque chez les écrivains du XVIIe siècle: « Ils font plus... qu'ils n'ont de coutume » (Malherbe); — « Pour agir ainsi qu'elle a de coutume » (Descartes); — « J'ai toujours de coutume de parler quand je peins » (Molière); — « C'est le désert où Médée a de coutume de se retirer » (Corneille); — « Ce qu'il a de coutume de faire " (Racine); = « Et tout ce qu'en semblable cas On a de coutume de dire » (La Fontaine).

|| 11° tr. *Avoir un endroit à aller.* (V. *Aller*, 17°).

Avons (*avõ*) v. tr. et aux., ind. prés., 1re pers. sing.

|| Ai. Ex.: J'*avons* point d'argent.

Vx fr. – M. s. « On rencontre des *j'avons* jusque chez les écrivains les plus purs, mais pas au delà du XVIe s., en français du moins » (Brunot). V. note sous *Aurions*.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Saintonge. « Les patois, dit Brunot, présentent... fort souvent cette forme. Molière la mettra dans la bouche de la servante des *Femmes savantes* » (« Mon Dieu, je n'avons pas étugué comme vous »).

Can. – On dit aussi *j'ons*, avec le même sens.

Avoueindre (*avwẽ:d*) v. tr.

|| *Aveindre*. (V. ce mot.)

Avouène (*avwèn*) s. f.

|| Avoine, *avoine*. (V. ce mot.)

Dial. – *Avouène* = avoine, Normandie.

Avouer (*avwé*) v. intr.

|| Manquer d'eau, en cuisant (en parlant d'un ragoût, d'un bouilli, d'une soupe). Ex.: Prends garde de laisser le ragoût *avouer* = prends garde à ne pas laisser le ragoût manquer d'eau.

Dial. – *S'avouer* = s'épuiser, s'amoindrir, Normandie; « la sauce d'un mets s'avoue, quand on laisse le plat trop longtemps sur le feu », Normandie.

Avouére (*avwe:r*) v. aux. et tr.

|| Avoir, *avoir*. (V. ce mot.)

Dial. – *Avouèr* = avoir, Normandie.

Avouésinant, ante (*avwezinã, ã:t*) adj.

|| Avoisinant.

A'vous (*a vu*) loc.

|| Avez-vous? Ex.: *A'vous* vu mon petit garçon? = avez-vous vu mon petit garçon?

Vx fr. – M. s.: « A'vous mal aux dents, maître Pierre? » (*Le Testament de Pathelin*); — «Razant nos champs, dites, avous point vu Ceste beauté qui tant me fait la guerre? » (Ronsard); — « Pourquoy de moy avous donc souhaité D'estre sacrée à l'immortalité? » (Du Bellay); — « Avous encore, en mon absence, De votre Baïf souvenance? » (Baïf).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Champagne, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Fr. – Pop. = m. s.

Avrâles (*avrâ:l*) s. f. pl.

|| Salopettes. (V. *Anvrailles*.)

Avri (*ávri*) s. m.

|| Avril.

Vx fr. – M. s., jusqu'au XVIIe siècle.

Dial. – M. s., Picardie.

Fr. – Pop. = m. s.

Ayau (*ayó*) s. m.

|| Noyau.

Ayère (*ayè:r, aye:r*) s. f.

|| Œillère.

Ayir (*ayi:r*) v. tr.

|| Haïr.

Ayurir (*ayuri:r*) v. tr.

|| Ahurir. Ex.: Je suis *ayuri* de vous entendre crier = je suis ahuri à force de vous entendre crier.

Ayurissant, ante (*ayurisã, ã:t*) adj.

|| Qui ahurit, assommant. Ex.: C'est-i *ayurissant* d'entendre pratiquer le violon! = y a-t-il rien de plus assommant que d'entendre pratiquer le violon!

Ayurissement (*ayurismã*) s. m.

|| Ahurissement, ébahissement.

B

Babarnèche (*babarnè:ɛ*) s. f.

|| Foin de grève dont on se sert pour rembourrer. Ex.: Un matelas de *babarnèche*. — Banc rembourré en *babarnèche*.

Étym. – *Herbe à barnèche*. Cf. *Barnèche*.

Babiche (*babiɛ*) s. f.

|| 1° Lanière de cuir; (spécialt) lanière de peau de chevreuil, de caribou, d'orignal, d'anguille, etc. Ex.: Coudre avec de la *babiche* = brédir, assembler à l'aide de lanières.

Vx fr. – *Babiche* = petit chien barbet; est pour barbiche, m. s.

Dial. – *Babiche* = lèvre, Berry, Nivernais, Poitou; est une corruption de babine.

Can. – La *babiche* est surtout employée dans la fabrication à domicile des soulier: sans semelle. *Tirer la babiche* = exercer le métier de cordonnier. V. *Tire-la-babiche*.

Etym. – Elliott, après Brinton, rattache *babiche* au suffixe verbal algonquin *bij*, qui signifie attacher. D'après le P. Zacharie Lacasse, missionnaire, certaines tribus sauvages appellent une corde *sisibab* et une petite corde *sisibabiche*; comme l'accent est sur la syllabe *bab*, les trappeurs auraient laissé tomber les syllabes qui précèdent celle-ci.

|| 2° Longue suite d'objets. Ex.: Il y en avait, une *babiche* de voitures = une longue suite de voitures.

|| 3° Personne longue et fluette. Ex.: Est-elle grande ! je n'ai jamais vu une *babiche* pareille.

|| 4° Personne sans énergie, dont la démarche indique la paresse et la lâcheté. Ex.: Il n'est pas capable de dire non : c'est une *babiche* = c'est un homme sans énergie, incapable de prendre une décision.

|| 5° Usurier. Ex.: Va pas emprunter de l'argent de cet homme: c'est une *babiche* = c'est un usurier.

|| 6° *Serrer la babiche* = serrer sa ceinture.

Étym. – « Lorsqu'on n'a rien à manger, on serre sa ceinture; par ce moyen, si on n'apaise pas entièrement la faim, on la calme un peu. Je me suis toujours bien trouvé de cet expédient. Les sauvages (montagnais) connaissent cette recette et la pratiquent depuis longtemps. Ils appellent cela: *serrer la babiche*, et comme ils la serrent souvent, c'est bien eux qui peuvent en être les inventeurs » (Arnaud, *Relations des missions chez les Montagnais*).

Babicher (*babiɛ́*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Donner une correction à (un enfant). Ex.: Je vas te *babicher*, si tu ne te tiens pas tranquille.

|| 2° tr. Maltraiter en paroles. Ex.: Il l'a *babiché* comme il faut = il l'a arrangé de la belle manière.

|| 3° intr. Se montrer mesquin, avare. Ex.: Il n'est jamais capable de faire comme les autres, il faut qu'il *babiche*.

Babillon (*babiyõ*) s. m.

|| Barbe du blé, du seigle. Ex.: Avoir des *babillons* dans ses bas.

Vx fr. – *Barbillon* = barbe d'épi.

Babin (*babɛ̃*) s. m.

|| Homme pédant, orgueilleux. Ex.: Il est instruit, mais c'est un *babin*.

Vx fr. – *Boben* = orgueil, vanité; *bobencier* = homme pédant, orgueilleux.

Babinaud (*babinó*) s. m.

|| Individu qui a de grosses lèvres, individu qui a l'air idiot.

Babine (*babin*) s. f.

|| (V. *Débandé*, *Dépendu*, *Ruine-babines*.)

Baboche (*babòɛ*) s. f.

|| Matrone qui porte l'enfant au baptême. Ex.: C'est la garde-malade qui servait de *baboche* = qui portait l'enfant au baptême.

Babouin (*babwɛ̃*) s. m.

|| Oiseau artificiel qui sert à attirer le gibier à la chasse.

Vx fr. – *Babouin* = figure grotesque, épouvantail, bouffon.

Dial. – *Babouin* = espèce de mannequin habillé, d'aspect ridicule et grossier, placé dans les champs comme épouvantail pour les oiseaux, Anjou, Bourgogne, Saintonge; = statue grotesque que les enfants façonnent avec de la neige, Normandie.

Baboulard (*babulã:r*) adj. et s. m.

|| Bagoulard.

Vx fr. – *Babouleur* = conteur de fables.

Baboune (*babun*) s. f.

|| 1° Grosse lèvre. Ex.: Il en a une paire de *babounes* = il en a de grosses lèvres.

Dial. – *Babonne* = m. s., Berry, Nivernais; *babouine* = m. s., Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie, Orléanais.

|| 2° Individu qui a de grosses lèvres, individu qui a l'air idiot.

Vx fr. – *Babounière* = masque cornu et barbu.
Étym. – Cf. l'ang. *baboon*, sorte de singe à lèvres proéminentes, le fr. *babine*, *babouin*, ainsi que le patois *babonne* et *babouine*, sous 1°.

Bacagnole (*bakaṇòl*) s. f.

|| Espèce de traineau grossier, à patins non ferrés, dont on se sert surtout pour transporter des provisions de bouche dans les bois.

Étym. – Cf. *bagnole*, qui se dit dans l'Anjou et la Saintonge, pour : vieille voiture, mauvaise charrette.

Bachat (*baɛá*) s. m.

|| 1° Mauvais bateau. Ex.: Tu finiras par te noyer avec ce *bachat*-là.

Vx fr. — *Bachat* = auge.
Can. – V. *Bachot*.

|| 2° Mauvaise voiture. Ex.: Peut-on se promener dans un *bachat* pareil!

|| 3° Outil défectueux. Ex.: Parle-moi pas de travailler avec un *bachat* comme ça.

|| 4° Chose de mauvais goût. Ex.: C'est du *bachat*.

Vx fr. – Bachas = gâchis.
Dial. – *Bachas*, adj. et s. m. = lourdaud, gauche, hallebreda, balourd, Anjou. — *Bachat* = auge à cochons, dans quelques provinces, dit Littré.

|| 5° Armoire, coffre.

Bachelier (*baɛèlyê*) s. m.

|| Jeune homme, garçon, jeune homme à marier.

Vx fr. – M. s.
Fr. – M. s., vieilli. La Fontaine a employé ce mot: « Dans la Touraine, un jeune bachelier... »

Bâcher (*báɛé*) v. tr.

|| Gâcher. Ex.: *Bâcher* un ouvrage.

Vx fr. – *Bachat* = gâchis.

Bâcheur (*báɛœ̀:r*) s. m.

|| Gâcheur.

Vx fr. – *Bachat* = gâchis.

Bachot (*baɛó*) s. m.

|| Mauvais bateau. Ex.: Traverser dans un *bachot*.

Vx fr. – *Bachot* = petit bateau.
Fr. – *Bachot* = petit bateau plat.
Can. – *Bachot* se dit d'un mauvais bateau, quelles que soient ses dimensions et sa forme.

Back (*bàk*) interj.

|| (Cri pour commander à un cheval d'arrêter ou de reculer.) Ex.: *Back*, *back* donc!

Dial. – *Baque* = recule, Normandie.
Can. – *Beck* = m. s.
Étym. – Cf. l'ang. *back*, arrière.

Backer (*bak̟é*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Seconder, aider, appuyer, prêter main forte à. Ex.: S'il dit vrai, nous le *backerons* = nous l'appuierons. — Il est *backé* par un millionnaire = il a l'aide d'un millionnaire.

Étym. – Cf. l'ang. *to back*, m. s.

|| 2° intr. Reculer, aller en arrière, revenir sur ce qu'on a résolu. Ex. : *Backe* = va en arrière, recule. — Il devait venir; il a *backé* à la dernière minute = il en a décidé autrement au dernier moment.

Dial. – *Baquer* = reculer, céder, plier, Normandie.
Fr. – D'après Guérin et d'après Larive et Fleury, *backer*, au sens de reculer, s'emploierait en France, sur les chemins de fer et les bateaux à vapeur.

Backeur (*bak̟œ̀:r*) s. m.

|| 1° Second, celui qui aide quelqu'un dans une affaire. Ex.: Il réussira, car il a de bons *backeurs* = de bons seconds.

Étym. – Cf. l'ang. *backer*, m. s.

|| 2° Lâcheur. Ex. : Ne vous fiez pas à lui, c'est un *backeur*.

Bacon (*bé:k̟œ̀'n*, *bé'k̟i'n*) s. m.

|| Lard salé et fumé, flèche de lard.

Vx fr.– *Bacon* = chair de porc, surtout de porc salé, flèche de lard, jambon, porc tué et salé, lard salé et fumé, viande séchée à la fumée.
Dial. – M. s., Bourgogne, Champagne, Dauphiné, Flandre wallonne, Lorraine, Lyonnais, Normandie, Picardie, Poitou, Savoie, Suisse.
Can. – La prononciation du mot *bacon*, sinon le mot lui-même, est chez nous emprunté à l'anglais; de *bacon* nous avons fait *bé:k̟œ'n* puis *bé'k̟i'n*, comme *wa:gi'n* de *wagon*.

Bacosses (*bak̟ò's*) sf. pl.

|| Latrines, cabinet, commodités. Ex.: Aller aux *bacosses* = aux latrines.

Étym. – Ang. *back-house* = m. s.

Bacul (*bak̟u*) s. m.

|| 1° Palonneau, palonnier, volée. Ex.: Attacher les traits après le *bacul*.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Normandie.
Fr. – *Bacul* = large croupière que l'on met aux bêtes de trait; *palonneau*, *palonnier* = pièce de bois de l'avant-train d'une voiture, à laquelle s'attachent les traits des chevaux; *volée* = pièce de traverse qui s'attache au limon d'un chariot, d'un carrosse, d'un fourgon, et à laquelle les chevaux sont attelés.

|| 2° Tige de métal à l'extrémité d'une chaîne de montre, servant à assujettir celle-ci à la butonnière, barrette ; tige de fer ou de bois qui, introduite dans les anneaux d'une chaîne, fixe celle-ci à un objet.

|| 3° Conférencier agricole.

Can. – V. *Bas-cul.*

Badame (*badàm*) interj.

|| Eh bien ! dame !

Can. – Cf. *Bédame.*

Bâder (*bâ:dé*) v. tr.

|| Ennuyer, tracasser, importuner, fatiguer. Ex.: Viens pas me *bâder* = ne m'importune pas.

Vx fr. – *Bader, badder* = babiller, tenir des propos futiles, ouvrir (la bouche).

Dial. – *Bader* = bavarder, babiller, discourir beaucoup, Berry, Nivernais, Orléanais, Poitou, Saintonge; = veiller, faire attention, réprimander, gourmander, morigéner, Anjou.

Can. – Cf. *Bâdrer.*

Bâdeurrie (*bâ:dœrri*) s. f.

|| Ennui, tracas, souci, contrariété, embarras, dérangement. Ex.: Être conseiller municipal, c'est une *bâdeurrie* pour rien = cela ne donne que des ennuis.

Vx fr. – *Baderie* = plaisanterie, propos frivole.

Can. – Cf. *Bâdrerie.*

Bad-luck (*bà'd lò'k*) s. f.

|| Malchance, deveine, guignon, guigne. Ex.: C'est une *bad-luck* = c'est une malchance. — J'ai de la *bad-luck* = j'ai du guignon, je suis poursuivi par la guigne. — Il est dans la *bad-luck* = il est dans la deveine.

Étym. – Ang. *bad luck* = m. s.

Bad-lucké, ée (*bà'd lòké*) adj.

|| Malchanceux, poursuivi par le guignon, par la guigne, guignard. Ex.: Tous les malheurs lui arrivent, y en a pas de plus *bad-lucké* que lui = il n'y en a pas de plus malchanceux que lui.

Étym. – V. *Bad-luck.*

Bâdrage (*bâ:drà:j*) s. m.

|| Ennui, tracas, contrariété, embarras, souci, dérangement. Ex.: Je ferme à clé la porte de mon bureau; comme ça y a pas de *bâdrage* = je ne suis pas dérangé. — Quel *bâdrage* administrer les biens des autres = quel tracas que la gestion des biens d'autrui.

Étym. – Cf. *Bâdrer.*

Bâdrant, ante (*bâ:drã, ã:t*) adj.

|| Ennuyeux, importun, incommodant, inquiétant. Ex.: Individu *bâdrant* = ennuyeux, importun. — Travail *bâdrant* = incommodant, qui dérange.

Dial. – En Picardie, où *an* se prononce *ain, en,* une mère dira à son enfant: « Veux-tu te taire, *badren* ? » quand celui-ci fera des questions auxquelles elle ne voudra pas répondre. L'auteur du glossaire qui contient ce renseignement dit que *badren* est alors un diminutif de badaud (niais). Une mère canadienne ne parlerait pas autrement à son enfant qui l'importunerait de questions.

Can. – *Bâdrant* et *bâdrante* s'emploient aussi substantivement, au sens d'importun, d'importune.

Badras (*badrâ*) s. m.

|| Battoir.

Dial. – *Badras* = battoir de blanchisseuse, Anjou.

Bâdrement (*bâ:dœrmã*) s. m.

|| Ennui, tracas, contrariété, embarras, souci, dérangement. Ex.: Pas de *bâdrement* = ne m'importunez pas.

Étym. – Cf. *Bâdrer.*

Bâdrer (*bâ:dré*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Ennuyer, tracasser, importuner, contrarier, gêner, fatiguer, incommoder, déranger, inquiéter, tourmenter. Ex.: *Bâdrez*-moi pas = ne m'importunez pas. — Je suis *bâdré* par cette affaire-là depuis huit jours = cette affaire me tracasse, m'inquiète depuis huit jours.

Dial. – *Badraïr* (qui se prononce *badrè:r*) = lanterner, importuner, absourdir, Guernesey : « Qu'i sont heureux les viers garçons, I n'ont ni êfants, ni maisons, Ni femm's à leu badrai la tête " (vers en patois jersiais).

Étym. – Cf. l'ang. *to bother,* importuner, ennuyer, tourmenter, tracasser. Métivier, dans son *Dictionnaire franco-normand ou recueil des mots particuliers au dialecte de Guernesey,* prétend que le verbe *badraïr,* usité à Guernesey, vient, comme *bader,* de l'italien *badare,* béer, amuser, retarder.

|| 2° pron. S'occuper de, se charger de, apporter avec soi. Ex.: Se *bâdrer* d'un parapluie = apporter avec soi un parapluie. — Se *bâdrer* d'une commission = se charger de faire une commission.

Bâdrerie (*bâ:drèri*) s. f.

|| Ennui, tracas, souci, contrariété, embarras, dérangement.

Can. – Cf. *Bâdeurrie.*

Étym. – Cf. *Bâdrer.*

Bâdreux, euse (*bâ:drœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Ennuyeux, importun, individu fatigant, mal venu. Ex.: Il choisit toujours le moment où je suis accablé d'affaires pour me rendre visite, c'est un *bâdreux* = c'est un importun. — C'est un bon garçon, mais il est *bâdreux* = il est ennuyeux.

Étym. – Cf. *Bâdrer, Bâdrant.*

|| 2° Habile, homme capable, extraordinaire. Ex.: Pour lancer une affaire, c'est un *bâdreux* = c'est un homme capable. — Il est *bâdreux* dans la discussion = il est fort habile...

Bâdrie (*bá:dri*) s. f.

|| Ennui, tracas, souci, contrariété, embarras, dérangement.

Vx fr. – *Baderie* = propos futile.
Can. – Cf. *Bâdeurrie, Bâdrerie.*

Badrouille (*badruy*) s. f.

|| Torchon fixé au bout d'une perche pour nettoyer le four.

Fr. – *Vadrouille* = (t. de marine) tampon de laine fixé au bout d'un bâton pour nettoyer le pont.

Baducul (*bádu̯ku*) s. m. et f.

|| Personne de petite taille.

Dial. – M. s., Picardie.
Can. – Cf. *Bas-cul.*

Bafouilleux, euse (*bafuyœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Bredouilleur, bredouilleuse. Ex.: Il parle pas bien, c'est un *bafouilleux.*

Dial. – M. s., Picardie.

Bagage (*bagà:j*) s. m.

|| 1° *Chambre à bagages* = consigne (dans gare de chemin de fer).

Can. – On dit aussi *bagages*, dans le même sens : mettre sa sacoche aux *bagages.*

|| 2° *Char à bagages* = fourgon aux bagages, vagon destiné aux bagages.

Bagagnole (*bagaṇòl*) s. f.

|| *Bacagnole.* (V. ce mot.)

Bagasse (*bagàs*) s. f.

|| Whiskey de fabrication clandestine, le plus souvent de qualité inférieure. Ex.: Vendre de la *bagasse.*

Vx fr. – *Bagasse* = espèce de tonneau, femme de mauvaise vie.
Dial. – *Bigousse* = eau-de-vie, Bretagne.
Fr. – *Bagasse, bagace* = résidu des cannes à sucre qui ont passé au moulin.

Bagatelle (*bagatèl*) s. f.

|| 1° Jeu, espèce de billard.

|| 2° Entremets composé de biscuits ou de morceaux de gâteau, et de crème. Ex.: Manger de la *bagatelle.*

Bagne (*bàṇ*) interj.

|| Pan ! (Onomatopée qu'on emploie en parlant d'un coup soudain.) Ex.: *Bagne !* le v'là sur le dos = pan ! le voilà sur le dos.

Dial. – M. s., Anjou. On y dit aussi : *bigne !* avec le même sens.
Can. – On dit aussi: *bigne-bagne! bigne !*
Etym. – Cf. l'ang. *bang*, bruit résultant d'une secousse soudaine.

Bagne (*bàṇ*) s. f.

|| Corps de musique, fanfare. Ex.: La *bagne* va jouer à soir.

Étym. – Ang. *band* = m. s.

Bagnére (*baṇe:r*) s. f.

|| Bannière.

Fr. – Pop. = m. s.

Bagosse (*bagòs*) s. f.

|| 1° Whiskey de fabrication clandestine le plus souvent de qualité inférieure.

Vx fr. – *Bagasse* = espèce de tonneau.
Dial. – *Bigousse* = eau-de-vie, Bretagne.
Fr. – *Bagasse, bagace* = résidu des cannes à sucre qui ont passé au moulin.
Can. – Cf. *Bagasse.*

|| 2° Petit-lait qu'on rapporte des fromageries. Ex.: Un siau de *bagosse.*

|| 3° Marchandise de qualité inférieure, objet de nulle valeur. Ex.: C'est de la *bagosse* = cela ne vaut rien.

Vx fr. – *Bagasse* = femme de mauvaise vie.
Dial. – *Bigasse* = mauvaise viande, Bas-Maine.

|| 4° Etoffe de coton blanc.

|| 5° Étoffe du pays.

Bagoulage (*bagulà:j*) s. m.

|| Action de *bagouler.*

Dial. – *Bagoulage* = bavardage, Anjou; *bagouillage* = paroles inutiles et oiseuses, Haut-Maine.

Bagoulard (*bagulá:r*) s. m.

|| Bavard, individu qui parle inconsidérément, à tort et à travers. Ex.: Faut pas s'y fier, c'est un *bagoulard.*

Vx fr. – *Bagoulart* (adj.)= qui a du bagou, bavard, médisant.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.
Can. – Cf. *Baboulard.*

Bagouler (*bagulé*) v. intr.

|| Bavarder, parler inconsidérément, à tort et à travers, avoir du bagou. Ex.: Il *bagoule* tout le temps = il bavarde sans cesse.

Vx fr. – M. s.
Fr. – Pop. = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Touraine.

Bague (*bàg*) s. f.

|| 1° Manchon, anneau métallique. Ex.: Une *bague* de tuyau = un manchon.

|| 2° *Bague d'engagement* = anneau, bague de fiançailles. Ex.: Elle est fiancée: elle porte une *bague d'engagement.*

Baguet (*bagè*) s. m.

|| 1° Cheval bas de taille et à large croupe. Ex.: Ce poulain n'est pas grand, mais il va faire un *baguet.*

Can. – Cf. *Baquet.*

|| 2° Espèce de filet pour prendre des mulets.

Baguette (*bagèt*) interj.

|| (N'a pas de sens défini.) Ex.: *Baguette !* que ça t'a pris du temps à faire ça. — *Baguette !* qu'il parle bien. — *Baguette !* qu'il fait frète.

Baguette (*bagèt*) s. f.

|| 1° Doucine (moulure). Ex.: Poser une *baguette.*

|| 2° Jalon (arpentage). Ex.: Planter une *baguette.*

Baie (*bé*) s. f.

|| 1° Baie (*bè*).

|| 2° Terrain plat, sans arbres, humide. Ex.: Il y a une *baie* au large, qui est bonne seulement que pour le pacage.

Vx fr. – *Bais* = marais, eau stagnante.

Baignade (*beṇàd*) s. f.

|| Bain. Ex.: Prendre une *baignade* = prendre un bain.

Bâillage (*báyà:j*) s. m.

|| Bâillement. Ex.: Je ne sais pas ce que j'ai, c'est des *bâillages* continuels = je ne fais que bâiller.

Bailleuse (*báyœ:z*) s. f.

|| Bailleresse. Ex.: *Bailleuse* de fonds = bailleresse de fonds.

Bailli (*bàyi*) s. m.

|| Huissier. Ex.: Le *bailli* lui a porté un ordre = l'huissier lui a signifié une assignation.

Vx fr. – *Bailli* = officier royal au nom duquel la justice se rendait dans l'étendue d'un certain ressort, gardien. *Bailler* = avoir la charge, la garde, administrer.

Baise (*bé:z*) s. f.

|| Partie de balle dans laquelle les perdants n'ont fait aucun point. Ex.: Faire une *baise* = perdre sans faire un point.

Fr. – *Baiser le cul de la vieille* = perdre sans faire un point.

Baise-la-piastre (*be:z la pyàs*) s. m. et f.

|| Avare, individu mesquin. Ex.: C'est un *baise-la-piastre* dépareillé = c'est un avare sans pareil.

Baiser (*be:zé*) v. tr.

|| 1° Tromper, duper, attraper, flouer, mettre dedans, pincer, jouer. Ex.: Il m'a vendu son cheval trop cher, mais c'est la première et la dernière fois qu'il me *baise* = qu'il me trompe, qu'il m'attrape.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bourgogne, Bretagne, Normandie, Orléanais.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° *Baiser la vieille* = revenir bredouille de la pêche, de la chasse, etc. Ex.: Tu ne rapportes pas de poissons, je cré ben que t'as *baisé la vieille.*

Fr. – *Baiser le cul de la vieille* = perdre sans faire un point.

|| 3° *Baiser la main, le pied de quelqu'un* = recevoir un soufflet, un coup de pied.

|| 4° *Baiser la patène* = aller à confesse et ne pas communier.

|| 5° *Baiser le pain* = le plier, lui donner la forme que l'on veut avant de le mettre au four.

Fr. – *Se baiser* = se toucher; pains qui se baisent dans le four; *baisure* = marque sur le côté par lequel deux pains se sont touchés dans le four.

Baisse (*be:s*) s. f.

|| Plinthe au pied d'un mur.

Étym. – Cf. l'ang. *base,* m. s.

Baisseur (*besœ:r*) s. f.

|| Dépression de terrain, baissière, cavité, fondrière. Ex.: La récolte n'est pas belle dans les *baisseurs* = dans les baissières. — Il y a des *baisseurs* dans le chemin = il y a des fondrières.

Vx fr. – *Baisseur* = état de ce qui est bas; *baisse* = affaissement de terrain.

Dial. – *Baisseur* = dépression, pli de terrain, creux où l'eau séjourne dans une terre labourée, Anjou; = partie basse d'une vallée, repli de terrain, Haut-Maine; = état de ce qui est relativement bas, déprimé, abaissé: la baisseur de la rivière, Berry, Nivernais; = profondeur, Poitou.

Bajotte (*bajòt*) s. f.

|| 1° Bajoue, joue. Ex.: Avoir des *bajottes* = de grosses joues.

Vx fr. – *Bajole* = bajoue, joue.
Dial. – *Bajoe* = bajoue, Normandie.
Can. – V. *Jote.*

|| 2° Homme qui a les joues un peu grosses.

Bal (*bàl*) s. m.

|| 1° Tapage. Ex.: Le *bal* a pris = le tapage a commencé. — Faire le *bal* = faire du tapage.

|| 2° *Bal à gueule* = réunion où l'on danse au son de la voix, sans musique instrumentale.

|| 3° *Bal à l'huile* = soirée pour laquelle aucune dépense n'a été faite.

|| 4° *Mener le bal* = faire de l'opposition,

avoir le dessus dans un débat, dans une assemblée délibérante.

Balai, balet (*balè, balèt*) s. m.

|| 1° Thuya occidental (*cèdre*) dont les branches servent à faire des balais. Ex. : Il y a du *balet* en masse dans mon clos = il y a beaucoup de thuya dans mon champ.

Vx fr. – *Balai* = rameau, genêt, branche de genêt. **Dial.** – Dans le Berry et le Nivernais, on fait des balais avec du genêt, et l'on dit: Un champ de balai, pour: un champ de genêt, un champ où le genêt abonde. *Balette* = petit balai, Anjou, Bas-Maine.

|| 2° *Aller au balai, au balet* = aller cueillir des branches de thuya occidental; (fig.) débarrasser quelqu'un de sa présence. Ex.: *Va*-t'en *au balet* = va-t'en, va-t'en au diable, à tous les diables, aux cinq cents diables.

|| 3° *Envoyer quelqu'un au balai, au balet* = l'envoyer cueillir des branches de thuya occidental ; (fig.) s'en débarrasser, l'envoyer au diable, ne pas s'en occuper.

Dial. – *Donner du balai à quelqu'un* = le chasser, Anjou.

Fr. – Argot, *donner du balai à quelqu'un* = le mettre à la porte.

|| 4° *Petit balai* = vergette, époussette.

Fr. – *Époussette* est un mot vieilli; on dit plus ordinairement vergette.

|| 5° *Cheveux coupés, taillés en balai, en balet* = cheveux coupés d'égale longueur comme les crins d'un balai.

Dial. – *Cheveux en balai* = cheveux plantés droit, Lorraine.

|| 6° *Fou comme balai, comme balet* = complètement fou.

|| 7° *Balai de sorcière* = croissance irrégulière des branches de sapin, de melèze et d'épinette, causée par un champignon microscopique ou par un petit gui parasite.

Balan (*balã*) s. m.

|| (V. *Ballant.*)

Balance (*balã:s*) s. f.

|| Reste, différence. Ex.: Voici cinq piastres; tu payeras cette facture et tu garderas la *balance* = le reste, la différence. — Je vous envoie une partie des marchandises aujourd'hui, la *balance* partira demain = le reste sera expédié demain.

Étym. – Ang. *balance* = m. s.

Balancigne (*balãsiɲ*) s. f.

|| Balançoire, escarpolette.

Balancigner (*balãsiɲê*) v. intr.

|| Se balancer (sur une balançoire, une escarpolette).

Balancignouére (*balãsiɲwê:r*) s. f.

|| Balançoire, escarpolette.

Balancille (*balãsiy*) s. f.

|| Balançoire, escarpolette.

Balanciller (*balãsiyê*) v. intr.

|| Se balancer (sur une balançoire, une escarpolette).

Balancine (*balãsin*) s. f.

|| Balançoire, escarpolette.

Fr. – *Balancine* = corde qui descend du sommet d'un mât et vient soutenir les extrémités de la vergue.

Balanciner (*balãsinê*) v. intr. **et pron.**

|| 1° Se balancer (sur une balançoire, une escarpolette). Ex.: Où sont les enfants? – I *balancinent.*

Dial. – m. s., Ardenne ; *balanciner* (v. tr.) = saisir par les bras et les pieds et balancer, Saintonge.

|| 2° Hésiter à prendre une décision. Ex.: Il ne sait trop s'i se présentera, i *balancine.*

Balançoué (*balãswé*) s. f.

|| Balançoire, escarpolette.

Dial. – *Balançouère* = m. s., Bas-Maine, Bretagne.

Balant (*balã*) s. m.

|| (V. *Ballant.*)

Balcon (*bàlkõ*) s. m.

|| Kiosque.

Vx fr. – *Balcon* = terrasse au-dessus d'une maison.

Baleine (*balè:n, balèn*) interj.

|| (Pour exprimer l'admiration.) Ex.: *Baleine!* que c'est beau ! = ah ! que c'est beau !

Balestron (*balèstrõ*) s. m.

|| Baleston, livarde.

Fr. – *Baleston, livarde* = perche qui sert à tendre la voile d'une embarcation.

Balette (*balèt*) s. m.

|| Balai, *balai.* (V. ce mot.)

Vx fr. – *Balet* = m. s.

Dial. – *Ballette,* (s. f.) = m. s., Touraine ; = balayette, petit balai, Anjou, Bas-Maine.

Bâleur (*bâlè:r*) s. m.

|| 1° Chaudière à vapeur.

Étym. – Ang. *boiler* = m. s.

|| 2° Bouilloire. Ex.: Mettre le *bâleur* sur le feu = mettre la bouilloire sur le feu.

Can. – *Bombe, canard* = m. s.
Etym. – Ang. *boiler* = m. s.

Bâley (*bá:lé*) s. m.

|| Callot, bille de verre, de fer, etc., avec laquelle jouent les enfants.

Baléyage (*baleyà:j*) s. m.

|| Balayage.

Baléyer (*baleyé*) v. tr.

|| Balayer.
Vx fr. – *Baleyer* = m. s.

Baléyeur (*baleyà:r*) s. m.

|| Balayeur.

Balguer (*balgé*) v. tr.

|| Balayer.

Baliage (*balyà:j*) s. m.

|| Balayage. Ex.: Le *baliage* n'est pas fait. — Les candidats d'opposition ont fait un *baliage* complet = l'ont emporté partout.
Dial. – M. s., Orléanais, Picardie.

Balier (*balyé*) v. tr.

|| Balayer, ruiner, écraser. Ex.: Je *balierai* la place tantôt = je balayerai le plancher tantôt.— Le feu a *balié* le bois = a détruit le bois. — Les candidats d'opposition vont se faire *balier* = seront écrasés.
Vx fr. – Jusque dans le XVIIIe siècle, on a écrit et prononcé *balier, balieur* et *baliures* plus souvent que *balayer, balayeur* et *balayures*. « Le plus grand usage, écrivait Alemand, est pour *balier*, qui est plus court, plus net et plus commode.» Richelet et Trévoux disent que *balier* et *balaier* sont bons tous deux, mais que *balier* est plus en usage parce qu'il est plus doux à l'oreille. En 1672, Boileau a remplacé par *balayer* le mot *balier* qu'il avait employé dans le vers suivant: « D'une robe à longs plis balier le barreau.»
Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Berry, Champagne, Maine, Nivernais, Orléanais, Picardie, Saintonge, Touraine. Il en est de même pour *baliure*.
Fr. – « Encore aujourd'hui à Paris le peuple prononce *balier* », dit le *Dict. gén.* Depuis 1694, on n'écrit plus que *balayer, balayure*, dans la langue littéraire.
Can. – Le verbe canadien *balier* se conjugue régulièrement.

Balieur, euse (*balyà:r, á:z*) s. m. et f.

|| Balayeur, balayeuse.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Orléanais, Saintonge.
Can. – Cf. *Balier*.

Balieux, euse (*balyá, á:z*) s. m. et f.

|| Balayeur, balayeuse.
Dial. – M. s., Haut-Maine, Normandie.

Balisage (*balizà:j*) s. m.

|| Action de *baliser* (aux deux sens de ce mot). Ex.: Le *balisage* est commencé pour la Saint-Jean-Baptiste = on a commencé à orner les rues avec de petits arbres coupés dans le bois.— Couper des arbres pour le *balisage* des chemins = couper les petits arbres destinés à être placés, l'hiver, aux bords des routes pour en indiquer le tracé.
Fr. – *Balisage* = action de poser des balises. Ne s'emploie qu'en termes de marine.

Balise (*bali:z*) s. f.

|| 1° Petit arbre coupé et placé, l'hiver, aux bords d'une route pour en indiquer le tracé. Ex.: C'est le temps de poser les *balises* = de planter dans la neige les petits arbres qui doivent indiquer, durant l'hiver, le tracé d'une route.
Vx fr. – *Balises* = marques, enseignes, poteaux pour indiquer la route aux passants.
Dial. – *Balise* = arbre planté pour marquer une limite, Saintonge.
Fr. – *Balise* = signal pour guider le navigateur dans un passage difficile; marque indiquant les limites d'un chemin de halage; marque d'étoupe par laquelle les calfats indiquent l'ouvrage qu'ils ont fait; longue perche placée dans l'axe d'un chemin, d'un canal ou d'un chemin de fer.
Can. – Les chemins d'hiver aux bords desquels on place des *balises* sont parfois tracés dans les champs, sur les rivières ou sur les lacs, pour éviter des passages difficiles, des accumulations de neige, de longs détours.
Étym. – L'acception canadienne du mot *balise* est vraisemblablement tirée du sens français.

|| 2° Petit arbre coupé dont on orne les rues, les jours de fête. Ex.: On a posé des *balises* tout le long de la grande rue = on y a fixé dans le sol ou autrement de petits arbres coupés dans les bois.
Étym. – Cette acception semble une extension du sens 1°.

|| 3° Tout petit arbre coupé dans le bois. Ex.: Un voyage de *balises* = de petits arbres coupés dans le bois.
Étym. – Cette acception semble une extension des deux précédentes.

Baliser (*balizé*) v. tr.

|| 1° Indiquer le tracé (d'un chemin d'hiver) avec de petits arbres coupés dans la forêt. Ex.: *Baliser* un chemin sur la rivière = indiquer le tracé d'un chemin d'hiver sur la rivière, en y plantant, chaque côté, de petits arbres coupés dans la forêt.
Fr. – *Baliser* = garnir de balises (au sens français de ce mot).
Can. – *Baliser* s'emploie aussi absolument: On n'a pas encore *balisé*.

|| 2° Orner les ruse, pour une fête, avec de petits arbres coupés dans la forêt. Ex.: *Baliser* les rues pour la Fête-Dieu = les

orner avec de petits arbres coupés dans la forêt.

Fr. – *Baliser* = garnir de balises (au sens français de ce mot).

Can. – *Baliser* s'emploie aussi absolument: *Je baliserai* demain matin.

Baliures (*balyu:r*) s. f. pl.

|| Balayures.

Vx fr. – V. *Balier*.

Balivarne (*balivàrn*) s. f.

|| Baliverne.

Ballant (*balã*) s. m.

|| 1° Défaut d'équilibre stable, tendance à se balancer, à osciller. Ex.: Ça ne tiendra pas, ç'a trop de *ballant* = cela manque d'équilibre stable. — Être en *ballant* = n'être pas en équilibre stable.

Dial. – *Balan* = m. s., Anjou; *avoir du balan, prendre du balan* = osciller, se mettre en mouvement, perdre l'équilibre (en parlant d'objets inanimés, d'une poutre, par exemple), Berry, Nivernais.

Fr. – *Ballant* = léger balancement, balancement qu'on imprime à un objet avant de le lancer, (t. de marine) cordage qui n'est pas tendu.

|| 2° *Être en ballant* = hésiter, être en balance, en suspens, être perplexe, indécis. Ex.: Je *suis en ballant* si j'irai vous voir = j'hésite à aller vous voir, je ne sais si j'irai ou si je n'irai pas vous voir.

Dial. – *Être en balan* = m. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Lorraine, Midi, Nivernais, Orléanais, Saintonge, Savoie, Suisse.

Can. – *Être en décis* = m. s.

Ballant, ante (*balã, ã:t*) adj.

|| Suspendu dans l'espace. Ex.: Fais attention à la planche qui est *ballante* au-dessus de toi.

Balle (*bàl*) s. f.

|| *À la balle, en balle* = à toute vitesse. Ex.: Une voiture vient de passer *à la balle* = comme une balle, à toute vitesse. — Ils ont poussé en revenant de la messe, ça passait *en balle* = ils allaient très vite.

Balleste, ballestre (*balèst, balèstr*) s. m.

|| Ballast. Ex.: C'est un train de *baleste* = c'est un train de voitures chargées de ballast.

Ballester, ballestrer (*balèsté, balèstré*) v. tr.

|| Ballaster. Ex.: *Ballester* le chemin de fer.

Ballon (*balõ*) s. m.

|| 1° Crinoline. Ex.: C'était dans le temps où les femmes portaient des *ballons* = c'était le temps où les femmes portaient des crinolines.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Derrière (de l'homme). Ex.: Se faire secouer le *ballon* = recevoir une fessée.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Fr. – Pop., m. s.

Balloon (*balu'n*) s. f.

|| 1° Ballon (au sens le plus étendu de ce mot, c'est-à-dire corps quelconque, de forme arrondie, creux et plutôt léger). Ex.: Jouer à la *balloon* = jouer au ballon, avec une grosse balle à enveloppe élastique gonflée avec de l'air comprimé.

Étym. – Cf. l'ang. *balloon*, m. s.

|| 2° Bulle de savon. Ex.: Faire des *balloons* = des bulles de savon.

|| 3° Lanterne chinoise. Ex.: Une belle *balloon*.

|| 4° *Être en balloon* = être ivre; *prendre une balloon* = s'enivrer, faire la noce.

Baloné (*balôné*) s. m.

|| Mortadelle (gros saucisson fortement épicé qui fut d'abord confectionné à Bologne). Ex.: Manger du *baloné*.

Étym. – Cf. l'ang. *bologna*, m. s.

Balusse (*balus*) s. f.

|| 1° Balustre (s. m.), petite balustrade.

Dial. – *Balus* = balustrade, Picardie.

|| 2° *Mangeux, rongeux de balusse* = dévot hypocrite.

Bambocheux (*bãbòɛœ́*) s. m.

|| Bambocheur, (surtout) ivrogne. Ex.: C'est un *bambocheux*.

Dial. – *Bambocheux* = bambocheur, Picardie.

Ban (*bã*) adv.

|| Bien. Ex.: Je ne la trouve pas *ban* jolie.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Banal (*banàl*) s. m.

|| 1° Taureau banal. Ex.: Sais-tu où se trouve le *banal* ?

|| 2° Homme effronté. Ex.: Tu parles d'un *banal* ! = en voilà un effronté !

Banal (*banàl*) interj.

|| (Espèce de juron.) Ex.: Eh *banal !* qu'il a une belle jument.

Banc (*bã*) s. m.

|| 1° Siège des juges, des magistrats, tribunal. Ex.: Le juge est monté sur le *banc* à

dix heures = a monté sur son tribunal, a pris place sur son siège à dix heures.

Vx fr. – Le siège des juges portait autrefois le nom de *banc*, car les juges siégeaient sur des bancs. Il semble qu'on n'emploie aujourd'hui que le nom de tribunal.

|| 2° *Sur le banc* = sans que l'affaire soit mise en délibéré. Ex.: La cour a rendu jugement *sur le banc* = la cour a rendu l'arrêt immédiatement après avoir entendu les plaidoyers, sans s'être retirée pour délibérer.

|| 3° Cour de justice, tribunal, juges, magistrats. Ex.: Le *banc* s'est prononcé = la cour s'est prononcée. — Le *banc* est unanime = les juges sont unanimes.

Vx fr. – Comme les officiers de justice siégeaient sur des bancs, on employait autrefois le mot de *banc* pour désigner les officiers de justice eux-mêmes. C'est ainsi que le corps des présidents à mortier au Parlement s'appelait le grand banc: « Tout le grand banc fut de cet avis.»

|| 4° Magistrature. Ex.: Il appartient au *banc* = à la magistrature. — Monter sur le *banc* = devenir juge, monter aux tribunaux, entrer dans la magistrature.

|| 5° *Banc-côté* = bas coté. Ex.: Les *bancs-côtés* d'une église = les bas côtés d'une église.

|| 6° *Banc de boucher* = étal.

Vx fr. – *Ban, banc* = boutique.
Dial. – M. s., Saintonge.

|| 7° *Banc de neige* = amas de neige formé par le vent.

Dial. – M. s., Picardie.
Fr. – *Banc* = masse formant une couche horizontale: banc de sable, banc de glace; = amoncellement de sable. L'expression *banc de neige* semble aussi légitime que banc de sable et banc de glace. On la trouve d'ailleurs dans le deuxième volume des *Paysans* de Reymont, trad. de Schœll.

|| 8° *Banc des siaux* = meuble spécial sur lequel on pose des seaux d'eau.

Can. – *Banc aux siaux* = m. s.

|| 9° *Petit banc* = agenouilloir, tabouret (de piano), escabeau, pliant, strapontin (dans automobile, dans salle de théâtre).

Banc-lit (*bā li*) s. m.

|| Espèce de canapé-lit.

Vx fr. – Godefroy a relevé *ban à coucher* dans des textes anciens.
Can. – *Bède* = m. s.

Band (*bànd, bàn*) s. f.

|| 1° Corps de musique, fanfare. Ex.: La *band* joue ce soir = le corps de musique joue ce soir.

Can. – V. *Bande*, 1°.
Étym. – Ang. *band* = m. s.

|| 2° Musique instrumentale. Ex.: Un bel air de *band* = un bel air de musique instrumentale.

Can. – V. *Bande*, 2°.

Bandage (*bãdà:j*) s. m.

|| 1° Frette. Ex.: Le *bandage* du moyeu est parti.

Fr. – *Frette* = cercle de fer dont on entoure le moyeu d'une roue.

|| 2° Embatage (d'une roue).

Fr. – *Bandage* = système de bandes de fer, d'acier, qui sert à maintenir les jantes d'une roue. *Embatage* = opération qui consiste à embatre les roues, à les garnir de bandes de fer, d'acier.

Bande (*bã:d*) s. f.

|| 1° Musique, corps de musique, harmonie, fanfare. Ex.: La *bande* du régiment joue de beaux morceaux = la musique du régiment joue de beaux morceaux.

Fr. – *Bande* signifie aujourd'hui d'une manière générale une réunion d'hommes allant en troupe. Ce mot s'appliquait autrefois à une troupe de musiciens. La grande bande était les vingt-quatre violons de la chambre du roi.
Can. – V. *Band.*

|| 2° Musique instrumentale. Ex.: Jouer de la *bande* = exécuter de la musique. — Aller à la *bande* = aller au concert donné par un corps de musique.

|| 3° Bricole, large bande de cuir contournant le poitrail du cheval et sur laquelle appuie son effort. Ex.: Atteler à la *bande* = à la bricole.

|| 4° Troupeau. Ex.: Une belle *bande* de vaches = un beau troupeau de vaches.

|| 5° *Avoir de la bande, prendre de la bande* = être à la bande, pencher sur un côté (en parlant d'un bateau).

Bander (*bãdé*) v. tr.

|| 1° Embatre, garnir une roue de voiture de ses bandes de fer. Ex.: *Bander* une roue = l'embatre.

|| 2° Armer. Ex.: *Bander* un fusil = l'armer, en tendre le ressort.

Vx fr. – « On a dit autrefois *bander* un pistolet, un fusil, parce que l'étincelle était produite par une roue à ressort qu'on montait comme on monte une pendule » (Besch.).

Bandeur (*bãdœ:r*) s. m.

|| Garrot, tortoir.

Bandiste (*bãdist*) s. m.

|| Musicien faisant partie d'une fanfare, d'une *bande*. (V. ce mot.)

Bandon (*bãdõ*) s. m.

|| 1° Terrain libre et public où il est permis de faire paître les animaux, en certain temps de l'année. Ex.: Les *bandons* sont ouverts = il est permis de faire paître les animaux sur le terrain de la *commune*.

Vx fr. – *Ban* = proclamation du souverain, annonce publique par laquelle les citoyens étaient autorisés à faire une chose. *Bandon* = don par ban, c'est-à-dire: don publié, don fait par proclamation, d'où: décret, permission, autorisation. On a dit: *mettre à bandon*, pour: mettre à permission, autoriser, puis pour: remettre, céder, laisser aller, et enfin pour: délaisser. De là sont venus *abandon, abandonner, abandonnement*. Abandon, proprement, veut dire: en liberté, et abandonner: mettre en liberté. Autrefois, les *bestes a bandon* étaient des bêtes abandonnées, sans garde, en liberté.

Can. – Cf. *Commune*.

|| 2° Temps, saison de l'année où il est permis de faire paître les animaux sur les *bandons*.

Can. – On dit aussi: *temps des bandons*.

Banne (*bàn*) s. f.

|| 1° Corps de musique.

Can. – V. *Band*.

|| 2° Musique instrumentale.

|| 3° Espèce de canapé-lit.

Can. – *Banc-lit, bède* = m. s.

Banneau (*bànó*) s. m.

|| 1° Tombereau. Ex.: Atteler sur le *banneau* = sur le tombereau.

Vx fr. – M. s. Fauchet, dans son ouvrage sur les origines de la langue française, explique que le *banneau* « est une sorte de charroy a ridelles closes pour porter du sablon ou autre chose, qu'on ne veut espandre par la voie ».

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.

Fr. – D'après Bescherelle, le *banneau* serait un tombereau léger traîné par des hommes.

|| 2° Sellette de forme carrée faisant partie du harnais d'un cheval de charrette.

|| 3° Voiture d'hiver servant à transporter la neige.

|| 4° Grande *carriole* basse. (V. *Carriole*.)

Banque (*bã:k*) s. f.

|| 1° Berge d'une rivière.

Dial. – *Banque* = bord plus ou moins élevé d'une rive ou d'un chemin creux, crête d'un fossé, levée de terre servant de clôture entre deux pièces de terre, élévation de terre en forme de banc, Normandie.

|| 2° Tirelire. Ex.: Mets ça dans ta *banque*.

Banqueter (*bãkète*) v. tr.

|| Banqueter en l'honneur de. Ex.: On va *banqueter* le nouveau maire = on va banqueter en son honneur, on va le fêter dans un banquet.

Vx fr. – *Bancqueter* = régaler: « Je ne plains poinct ce que m'a cousté à les bancqueter » (Rabelais).

Baptême (*batẽ:m*) s. m.

|| 1° Groupe des personnes qui assistent, qui vont assister ou qui viennent d'assister à un baptême. Ex.: C'est un *baptême* qui passe = c'est un groupe de personnes conduisant un enfant au baptême qui passe, c'est un groupe de personnes ayant conduit un enfant au baptême qui passe.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

|| 2° *En baptême* = de mauvaise humeur, irrité, fâché. Ex.: Il est *en baptême* contre toi = il est fâché contre toi.

Can. – *En batêche* = m. s.

Baptême (*batẽ:m*) interj.

|| (Juron.)

Baptémer (*batemé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Baptiser. Ex.: On a *baptémé* des bessons cet après-midi = on a baptisé des jumeaux cet après-midi.

|| 2° intr. Blasphémer. Ex.: Cet homme ne peut ouvrir la bouche sans *baptémer*.

Baptiser (*batizé*) v. tr.

|| *Faire baptiser* (absolt) = avoir un nouveau-né. Ex.: Elle fait son ménage, et il n'y a pas six jours qu'elle a *fait baptiser* = qu'elle a eu un nouveau-né.

Baptiseux (*batizœ*) s. m.

|| Celui qui donne des sobriquets. Ex.: Ça doit être lui qui lui a donné ce sobriquet-là, parce que c'est un *baptiseux*.

Baptiste, Baptisse (*batist, batis*) n. pr. m.

|| (Nom donné au Canadien français.) Ex.: Plus il a d'enfants, plus *Baptisse* est heureux = plus le Canadien français est heureux.

Dial. – *Baptisse* = Baptiste, Anjou, Normandie.

Can. – Par extension, *Baptiste* et *Baptisse* désignent aussi le contribuable canadien: Le gouvernement vient d'augmenter les taxes: paye, *Baptisse* !

Baquer (*bake*) v. tr. et intr.

|| (V. *Backer*.)

Baquet, èse (*bakè, è:z*) s. m. et f.

|| Personne grosse et courte. Ex.: Il a un garçon ben pris, qui va faire un *baquet*.

Vx fr. – *Baquet* = menu, petit, terme de mépris.

Fr. – *Paquet* = personne qui a pris de l'enbonpoint.

Bar (*bo:r*) s. f. et m.

|| 1° s. f. Buvette, estaminet, débit de boissons. Ex.: Tenir une *bar* = tenir un débit de boissons.

Fr. – *Bar*, emprunté de l'anglais, est un néologisme reçu en France au sens de débit de boissons où l'on consomme en restant debout. Il est masculin.

|| 2° s. m. Valet d'atout, valet de la couleur de l'atout (à certains jeux de cartes).

Can. – Le valet d'atout porte le nom de *premier bar*, et le valet de la couleur de l'atout, celui de *deuxième bar*.

Barachois (*baraεwè*) s. m.

|| Petit port, anse, lieu de refuge. Ex.: Ancrer dans le *barachois*.

Barattée (*barâtê*) s. f.

|| Contenu d'une baratte. Ex.: Une *barattée* de crème = ce qu'une baratte peut contenir de crème.

Dial. – M. s., Bretagne.

Barattoir (*barâtwè:r*) s. m.

|| Petite baratte.

Dial. – *Barattoire* = baratte, Anjou.

Baraudage (*baródà:j*) s. m.

|| 1° Allées et venues. Ex.: Il doit y avoir de la maladie chez le voisin: c'est un *baraudage* continuel depuis le matin = ce sont des allées et venues continuelles depuis le matin.

|| 2° Flânerie. Ex.: Il passe la journée en *baraudages* = à flâner.

|| 3° Action de *barauder* (3e sens de ce mot).

Barauder (*baró:dê*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Mouvoir (un fardeau) sur le centre ou obliquement. Ex.: *Barauder* une pierre = la faire mouvoir sur son centre pour la déplacer.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais; *barauder* = tourner, diriger en sens contraire, Orléanais.

Can. – *Barivauder* = m. s.

|| 2° intr. Se mouvoir sur son centre. Ex.: La pierre a *baraudé* = la pierre a tourné sur son centre, s'est déplacée en tournant sur son centre.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Can. – *Barivauder* = m. s.

|| 3° intr. Aller de côté et d'autre (en parlant d'un traîneau qui glisse tantôt à droite, tantôt à gauche, dans les pentes qui se forment le long des chemins de neige; d'une voiture qui va de côté et d'autre, résultat de la vitesse; d'une roue qui n'est pas bien fixée et qui vacille; d'une personne ivre qui titube, va de côté et d'autre en marchant). Ex.: Avec des chemins à la glace fière, faut faire attention, parce que ça *baraude*.

Dial. – *Barder* = aller de côté et d'autre, résultat de la vitesse en parlant d'une voiture: « Le cheval... allait comme le vent, la voiture *bardait* », Bourgogne; = glisser de côté, dévier, en parlant d'un traîneau ou de l'arrière-train d'une voiture, tituber, Suisse; *barauder* = aller de côté et d'autre, Bas-Maine.

Can. – *Barivauder* = m. s.

|| 4° intr. Flâner, se promener sans but, aller de côté et d'autre sans rien faire. Ex.: Il a *baraudé* toute la journée = il s'est promené toute la journée en flânant.

Dial. – *Balvauder*, *barivauder* = m. s., Berry, Nivernais; *baltcander*, *baricander* = m. s., Normandie; *baryauder* = m. s., Bas-Maine.

Can. – *Barivauder* = m. s.

|| 5° pron. Marcher lentement en se balançant, en se dandidant. Ex.: L'as-tu vu se *barauder*? = se dandiner?

|| 6° pron. Flâner, se promener en flânant. Ex.: Il se *baraude* dans le village = il se promène dans le village en flânant.

Baraudeux (*baró:dœ*) s. m.

|| 1° Personne qui aime à flâner, flâneur. Ex.: C'est un *baraudeux* = c'est un flâneur.

|| 2° Coureur, homme qui passe ses soirées à courir la prétentaine. Ex.: Il ne faut pas aller avec ce garçon-là, c'est un *baraudeux* = c'est un coureur.

|| 3° Ouvrier incapable. Ex.: A quoi veux-tu que je l'emploie? C'est un *baraudeux* = c'est un ouvrier incapable.

Barbassiére (*barbàsye:r*) s. f.

|| Bourbier, marécage, fondrière. Ex.: Se prendre dans une *barbassiére* = s'engager dans un bourbier, s'embourber.

Can. – *Varvassiére* = m. s.

Barbe (*bàrb*) s. f.

|| 1° *Miroir à barbe* = glace à raser.

|| 2° *Rire dans ses barbes* = rire dans sa barbe, à part soi.

|| 3° *S'en lécher les barbes* = se pourlécher les babines, (fig.) se délecter à la pensée de quelque chose de friand.

Fr. – *Se lécher les barbes* (comme le chat) = n'avoir pas autre chose à lécher, voir s'échapper ce sur quoi l'on comptait.

Barbeau (*barbô*) s. m.

|| Petit poisson du genre Fundulus, qui sert quelquefois d'appât pour la morue.

Fr. – *Barbeau* = poisson de rivière de la famille des Cyprinoïdes.

Barbicher (*barbiê*) v. tr.

|| 1° Faire la barbe, raser la barbe, barbifier (fam.). Ex.: Je vais me *barbicher* = me raser.

|| 2° Donner une correction, gronder. Ex.: Tu vas te faire *barbicher* par le maître d'études = tu vais te faire gronder.

Can. – Cf. *Babicher*.

Barbillon (*barbiyõ*) s. m.

|| Barbe du blé, du seigle, de l'orge. Ex.: Avoir des *barbillons* dans ses chaussons = avoir des barbes de blé dans ses chaussettes.

Vx fr. – *Barbillon* = barbe d'épi.

Dial. – *Barbillon* = barbe de l'épi de certaines plantes, Bas-Maine, Bretagne; = menues pailles, glumes de céréales, que sépare le van ou le tarare, Anjou.

Barbis, berbis (*barbi, bèrbi*) s. f.

|| Brebis.

Vx fr. – *Barbis, barbitz, barbits, berbis, berbiz* = m. s. Un auteur du XVIIe siècle, Hindret, remarque que « la plupart des vieilles gens qui sont dans les petites villes et même dans Paris ont de la peine à prononcer... brebis... autrement que... berbis ».

Dial. – *Barbis* = m. s., Berry, Nivernais, Franche-Comté, Saintonge; *berbis* = m. s., Bourgogne, Bretagne, Haut-Maine, Lorraine, Normandie, Picardie.

Barbot (*barbó*) s. m.

|| 1° Espèce de scarabée, de coléoptère. Ex.: Noir comme un *barbot*.

Vx fr. – *Barbot* = insecte: « Si c'est au printemps, ou esté, les lievres ne se gistent pas au fort a cause des fourmis et autres *barbots* » (Fouilloux).

Dial. – *Barbot* = gros insecte coléoptère, dytique qui vit dans le crottin, les boues, les eaux de mares, escarbot, Anjou; = tout insecte, mais surtout de la famille des scarabées, Saintonge.

|| 2° *Barbot de cuisine* = cancrelat ou kakerlac oriental, blatte orientale, espèce d'insecte orthoptère.

Dial. – *Barbot* = blatte, Berry, Nivernais, Poitou.

|| 3° Pâté d'encre, tache d'encre. Ex.: Faire un *barbot* en écrivant = faire un pâté.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Orléanais.
Can. – *Barbouillat* = m. s.

Barbote (*barbòt*) s. f.

|| 1° Bol de lait dans lequel on a fait tremper du pain.

|| 2° Bol de lait à moitié caillé.

|| 3° Mélange quelconque désagréable et répugnant.

|| 4° Barbeau, poisson de rivière. Ex.: Une brochetée de *barbotes*.

Vx fr. – *Barbote* = barbeau (poisson).
Can. – *Barbue* = m. s.

Barbouillat (*barbuyâ*) s. m.

|| Tache d'encre, pâté. Ex.: Ton cahier est plein de *barbouillats*.

Can. – On dit plus souvent *barbot*.

Barbue (*barbu*) s. f.

|| 1° Barbeau. Ex.: Il y a de la *barbue* dans le ruisseau.

Fr. – *Barbue* = poisson de mer plat, du genre Pleuronecte, à corps rhomboïdal, analogue au turbot mais plus oval. *Barbeau* = poisson de rivière de la famille des Cyprinoïdes, dont la mâchoire supérieure est garnie de barbillons et dont la chair est estimée.

|| 2° Morue.

Barçante (*barsã:t*) s. f.

|| Chaise à oscillations sur laquelle on peut se bercer, chaise berceuse, berceuse.

Can. – On dit aussi: *chaise berçante. Barceuse, berçante* = m. s.

Barce (*bàrs*) s. f.

|| Patin (de berceau, de chaise berceuse).

Can. – *Berce* = m. s.

Barceau (*barsó*) s. m.

|| 1° Berceau.

Dial. – M. s., Orléanais.

|| 2° *Berceau*. (V. ce mot.)

Barcer (*barsé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Bercer.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 2° pron. Caneter, marcher en se dandinant, se bercer.

Dial. – M. s., Orléanais.

Barceuse (*barsœ:z*) s. f.

|| Chaise à oscillations sur laquelle on peut se bercer, chaise berceuse, berceuse.

Can. – On dit aussi: *chaise berceuse. Barçante, berçante* = m. s.

Barda (*bardâ*) s. m.

|| *Berda*. (Voir ce mot.)

Bardassage (*bardasà:j*) s. m.

|| *Berdassage*. (V. ce mot.)

Bardassement (*bardàsmã*) s. m.

|| *Berdassement*. (V. ce mot.)

Bardasser (*bardasé*) v. tr. et intr.

|| *Berdasser*. (V. ce mot.)

Bardasserie (*bardàsri*) s. f.

|| *Berdasserie*. (V. ce mot.)

Bardasseux, euse (*bardasœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| *Berdasseux, berdasseuse*. (V. ces mots.)

Bardassier, iére (*bardasyé, ye:r*) adj. et s. m. et f.

|| *Berdassier, berdassiére*. (V. ces mots.)

Bardatter (*bardatè*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Couvrir de bardeaux. Ex. : Une maison *bardattée* = dont les pans sont couverts de bardeaux.

|| 2° intr. Poser des bardeaux. Ex.: j'ai *bardatté* toute la journée.

Bardeau (*bardô*) s. m.

|| 1° *Il lui manque un bardeau* = il a le timbre fêlé, brouillé, le cerveau dérangé.

Can. – Cette locution comporte une figure hardie, analogue à cette autre: *Il a une craque dans la tête.*

|| 2° Casseau (t. d'imprimerie).

Bardeau (*bardô*) interj.

|| (Espèce de juron.) Eh *bardeau*! qu'il fait noir!

Bardelé, ée (*bardèlé*) adj.

|| Barbelé. Ex.: Du fil de fer *bardelé*.

Barder (*bardé*) v. intr.

|| Courir vite, aller vite. Ex.: Je suis allé au village en quinze minutes: ça *bardait* = ça allait vite.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Bardi-barda (*bardi bardâ*) s. m.

|| *Berdi-berda*. (V. ce mot.)

Bardi-bardagne (*bardi bardàn*) interj.

|| *Berdi-berdagne*. (V. ce mot.)

Bardigne-bardagne (*bardiṇ bardàṇ*) interj.

|| *Berdigne-berdagne*. (V. ce mot.)

Bardoiser (*bardwezé*) v. tr

|| Couvrir de bardeaux. Ex.: *Bardoiser* une grange.

Bardotter (*bardòté*), v. tr. et intr.

|| 1° tr. Couvrir de bardeaux. Ex.: *Bardotter* une maison.

|| 2° intr. Poser des bardeaux. Ex.: C'est fatigant *bardotter*.

Bardouillage (*barduyà:j*) s. m.

|| Bredouillage.

Bardouiller (*barduyé*) v. tr. et intr.

|| Bredouiller.

Barêche (*barè:ε*) interj.

|| (Espèce de juron.)

Barège (*barè:j*) interj.

|| (Espèce de juron.)

Bârence (*bâ:rè'ns*) s. f.

|| Marelle. Ex.: Jouer à la *bârence* = jouer à la marelle.

Barène (*ba'rè'n, ba:rè'n*) s. f.

|| Marelle. Ex.: Le jeu de *barène*.

Barer (*baré*) v. tr.

|| Bailler, donner, apporter, payer. Ex.: Je vous *barai* ma dîme demain = je vous apporterai ma dîme demain. — *Barer* un coup de couteau = donner un coup de couteau. — Je lui ai *baré* vingt-cinq louis pour son cheval = je lui ai donné, payé vingt-cinq louis... — *Barer* des preuves = donner, fournir des preuves.

Vx fr. – *Bailler* faisait au futur *banrai* et au conditionnel *banrais*.

Dial. – Le verbe français *bailler* fait *barai, barais*, au futur et au conditionnel, Berry, Nivernais, Normandie, Ardenne, Saintonge.

Bargagne (*bargàṇ*) s. m.

|| Marché, convention. Ex.: Faire un bon *bargagne* = un bon marché.

Vx fr. – M. s.

Bargagner (*bargàṇé*) v. tr. et intr.

|| 1° intr. Trafiquer, commercer, faire toute espèce de marchés. Ex.: Il est toujours prêt à *bargagner* = à trafiquer, à faire des échanges.

Vx fr. – M. s.

|| 2° tr. Échanger. Ex.: Il a *bargagné* son cheval pour une vache.

Bargagneux (*bargàṇé*) adj. et s. m.

|| Qui fait, celui qui fait toute espèce de marchés, de trafics, le plus souvent peu avantageux. Ex.: Être *bargagneux*.

Vx fr. – *Bargaigneur* = marchand, trafiquant.

Bargain (*bargè'n, barge:n, bargi'n*) s. m. et f.

|| 1° Marché, convention, transaction. Ex.: J'ai fait un *bargain* avec mon voisin = j'ai fait un marché avec mon voisin. — Une bonne *bargain* = un bon marché. — Un gros *bargain* = une grosse transaction.

Vx fr. – *Bargain* (s. m.), *bargaine, bargainne* (s. f.) = marché, vente, troc, trafic, commerce, accord, convention.

|| 2° Affaire, transaction avantageuse. Ex.: C'est un vrai *bargain* = c'est une affaire avantageuse.

Vx fr. – *Bargain* (s. m.), *bargaine, bargainne* (s. f.) = gain, profit.

Dial. – *Barguin* = bon marché, Guernesey.

|| 3° *Jour de bargain* = vente d'occasion, vente en solde, solde de marchandises, solde.

Fr. – *D'occasion* est une locution qui se dit en parlant de choses que l'on achète à bon marché, soit parce qu'elles ont déjà servi, soit pour toute autre raison; *solde de marchandises*, ou simplement *solde*, s'entend de marchandises au rabais; *vendre en solde*,

c'est vendre avec diminution de prix des marchandises restées en magasin.

Can. – Un *jour de bargain* (*bargain day*) est un jour où un marchand vend des marchandises avec diminution de prix. C'est une vente d'occasion, une vente en solde, un solde de marchandises; par exemple, un solde de soieries, de gants, etc. C'est littéralement un *jour de solde*.

Bargainer (*bargènê, bàrgené, bargæ'nê*) v. tr. et intr.

|| 1° intr. Trafiquer, commercer, faire un marché, faire des échanges. Ex.: Il n'a fait que *bargainer* toute sa vie = il n'a fait que trafiquer... — Il n'y a pas moyen de *bargainer* avec toi = il n'y a pas moyen de faire des marchés avec toi.

Can. – Cf. *Bargagner*, 1°.

|| 2° tr. Échanger. Ex.: *Bargainer* un objet avec un autre = échanger un objet pour, contre un autre.

Can. – Cf. *Bargagner*, 2°.

Bargaineux (*bargenæ*) adj. et s. m.

|| Qui fait, celui qui fait toute espèce de marchés, de trafics. Ex.: C'est un *bargaineux*.

Vx fr. – *Bargaigneur* = marchand, trafiquant.
Can. – Cf. *Bargagneux*.

Bargane (*bargàn*) s. f.

|| *Bargain* (aux sens 1° et 2°). (V. ce mot.)

Barganer (*bargànê*) v. tr. et intr.

|| *Bargainer*. (Voir ce mot.)

Barganeux (*bargànæ*) adj. et s. m.

|| *Bargaineux*. (V. ce mot.)

Barge (*bàrj*) s. f.

|| *Une barge* = beaucoup, en grande quantité. Ex.: Des pommes, y en a *une barge* cette année. — J'ai reçu *une barge* de demandes aujourd'hui.

Vx fr. – *Barge* = amas, monceau.
Dial. – *Barge* = tas de fagots, Anjou, Maine, Normandie;= énorme paquet de chanvre, Anjou.
Fr. – *Barge* = tas de foin, meule.

Barger, ère (*barjé, è:r*) s. m. et f.

|| Berger, bergère.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Bargére (*barje:r*) s. f.

|| 1° Fauteuil, bergère. Ex.: J'aime pas à me barcer, je vais prendre la *bargére*.

Dial. – *Bargère* = bergère, Touraine.

|| 2° Chaise berceuse, berceuse. Ex.: Se barcer dans une *bargére*.

|| 3° Sorte de banc (d'église, d'école, etc.). Ex.: Il y a une *bargére* en avant de l'église.

Can. – *Bergère* = m. s.

Bargerie (*barjri*) s. f.

|| Bergerie.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Bârghére (*bârge:r*) s. f.

|| Barrière. Ex.: Farmer une *bârghére*.

Bargou (*bargu*) s. m.

|| Gruau. Ex.: Manger du *bargou*.

Bargueullage (*bargælà:j*) s. m.

|| Bariolage. Ex.: J'aime pas ça ce *bargueullage*-là.

Bargueuller (*bargælê*) v. tr.

|| Barioler. Ex.: Peut-on *bargueuller* une maison de la sorte!

Bargueulleur (*bargælæ:r*) s. m.

|| Mauvais peintre en bâtiments.

Bargu ignage (*bargiṇà:j*) s. m.

|| Marchandage. Ex.: Sans *barguignage*, combien ça va coûter?

Vx fr. – M. s.

Barguine (*bàrgi'n*) s. m. et f.

|| *Bargain*. (V. ce mot.)

Vx fr. – M. s.

Barguiner (*barginé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. (absolt) Marchander (absolt). Ex.: Il a acheté mon cheval sans *barguiner*.

Vx fr. – *Barguiner, barguinier, barguigner, barguignier, bargaigner* = m. s.
Dial. – *Barguigner* = m. s., Anjou, Bourgogne, Normandie, Picardie, Saintonge; *bargaigner* = m. s., Bas-Maine.

|| 2° intr. Barguigner, hésiter à prendre un parti. Ex.: A quoi bon tant *barguiner*?

Vx fr. – *Barginer* = m. s.
Dial. – *Barginer* = m. s., Anjou.
Fr. – *Barguigner* ne s'emploie plus que figurément, au sens de: hésiter à prendre un parti.

Barguineur (*barginæ:r*) adj. et s. m.

|| Qui fait, celui qui fait toute espèce de marchés, de trafics.

Barivauder (*barivôdê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Mouvoir (un fardeau) sur le centre ou obliquement. Ex.: *Barivauder* une pierre = la faire mouvoir sur son centre pour la déplacer.

Can. – *Barauder* = m. s.

|| 2° intr. Se mouvoir sur son centre. Ex.: La pierre a *barivaudé* = a tourné sur son centre.

Can. – *Barauder* = m. s.

|| 3° intr. Aller de côté et d'autre. Ex.: La traîne *barivaudait* = le traîneau allait de

côté et d'autre, glissait tantôt à droite, tantôt à gauche.

Can. – *Barauder* = m. s.

|| 4° intr. Flâner, se promener sans but. Ex.: Il *barivaude* toute la journée = il se se promène en flânant...

Dial. – *Barivauder* = tourner de côté et d'autre, regarder l'ouvrage et ne rien faire, Berry, Nivernais.

Can. – *Barauder* = m. s.

Barlan (*barlã*) s. m.

|| Brelan. Ex.: Jouer au *barlan*.

Vx fr. – *Barlanc* = m. s. On trouve ce mot dans Villon.

Barlancer (*bàrlãsé*) v. intr.

|| Se balancer (sur une balançoire, une escarpolette). Ex.: Viens *barlancer* = viens te balancer.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Barlancigne (*barlãsiɲ*) s. f.

|| Balançoire, escarpolette.

Barlancigner (*barlãsiɲé*) v. intr. et pron.

|| Se balancer (sur une balançoire, une escarpolette).

Can. – *Barlanciner* et *se balanciner* s'emploient aussi avec la même acception.

Barlancille (*barlãsiy*) s. f.

|| Balançoire, escarpolette.

Barlanciller (*barlãsiyé*) v. intr. et pron.

|| Se balancer (sur une balançoire, une escarpolette).

Can. – *Balanciner* et *se balanciner* s'emploient aussi avec la même acception.

Barlander (*barlãdé*) v. intr.

|| *Berlander*. (V. ce mot.)

Barlandeux (*barlãdœ*) adj. et s. m.

|| *Berlandeux*. (V. ce mot.)

Barlanter (*barlãté*) v. intr.

|| *Berlanter*. (V. ce mot.)

Barley (*barlé*) s. m.

|| Orge.

Vx fr. – *Barlei, barley* = m. s. On disait autrefois : « Pain fait de barley. »

Barlicanteux (*barliķãtœ*) adj.

|| Qui exerce toute espèce de métiers.

Barline (*barlin*) s. f.

|| 1° Espèce de traineau ou voiture d'hiver pour le transport des voyageurs.

Fr. – *Berline* = grand carrosse fermé, à quatre roues, dont l'avant et l'arrière ont une forme symétrique.

|| 2° Espèce de livreuse qui sert aux boulangers pour le transport et la distribution du pain.

|| 3° Vieille voiture.

Barloque (*barlòk*) s. f.

|| Montre sans valeur, patraque, vieille horloge.

Vx fr. – *Berloque* s'employait quelquefois au XVIIe siècle avec le sens français de breloque.

Dial. – *Berloque* = breloque, Champagne, Flandre, Picardie.

Fr. – *Breloque* = cachets, clefs, menus bijoux qui pendent à un ruban, à une chaîne de montre. On dit aussi *breloque* pour pendule, dans le langage populaire.

Can. – On dit aussi *pataque* pour patraque, montre de peu de valeur.

Barlot (*barló*) s. m.

|| Voiture d'hiver faite d'une sorte de boîte oblongue plus ou moins profonde, posée sur des patins.

Barlue (*barlu*) s. f.

|| Berlue. Ex.: Avoir la *barlue* = avoir la berlue.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Saintonge.

Barnèche (*barnè:ε*) s. f.

|| 1° Bernache, espèce d'oiseau.

|| 2° *Herbe, harbe à barnèche* = espèce de foin de grève qui sert à rembourrer.

Can. – L'*herbe à barnèche* se récolte sur les grèves du Saint-Laurent, là où l'eau est salée. Or c'est particulièrement sur ces grèves que l'on voit la *barnèche*. L'*herbe à barnèche* s'appelle-t-elle ainsi parce que la *barnèche* y fait son nid ou s'en nourrit ?

Barniche (*barniε*) s. f.

|| *Herbe, harbe à barniche* = espèce de foin de grève qui sert à rembourrer.

Can. – Cf. *Barnèche*, 2°.

Barnicles (*barniķl*) s. f. pl.

|| (V. *Bernicles*.)

Barniques (*barniķ*) s. f. pl.

|| (V. *Berniques*.)

Baronnerie (*bârònri*) s. f.

|| Baronnie. Ex.: Il demeure à la *Baronnerie* = il demeure à la Baronnie, dans une partie de paroisse appelée la Baronnie.

Dial. – M. s., Picardie.

Barouche (*baruε*) s. f.

|| 1° Voiture formée de planches plus ou moins flexibles supportées par deux paires de roues. Ex.: Atteler sur la *barouche*.

Fr. – Bescherelle et Guérin donnent *barouche*

(s. m.), sorte de voiture. Il s'agit probablement du barouche anglais, qui est une voiture à quatre roues, avec capote, ayant deux doubles sièges intérieurs se faisant face et un siège extérieur pour le conducteur.

Can. – On dit dans le même sens *planche* et *sly*.

|| 2° Vieille voiture quelconque. Ex.: T'es pas honteux de te promener dans une *barouche* de même.

|| 3° Vieillerie. Ex.: Le grenier est plein de *barouches*.

|| 4° Voiture de gala.

|| 5° Voiture qui sert au transport des prisonniers.

|| 6° Espèce de grande brouette, à laquelle on attelle un cheval ou un chien et qui sert surtout au transport de la morue.

|| 7° Charivari.

Dial. – Cf. *Barouſle*, potin, tapage, vacarme, tintamare, Anjou.

Baroué (*bárwê*) s. m.

|| 1° Barre servant à barrer une porte. Ex.: Mettre le *baroué* pour barrer la porte.

Dial. – *Baroué* = barre en bois à laquelle on suspend un cochon après l'avoir tué, Bas-Maine.

|| 2° Cloison qui sépare les stalles dans une écurie. Ex.: Les deux poulains se sont battus, ils ont presque démoli le *baroué* qui les sépare.

|| 3° Stalle, séparation pour les chevaux, dans une écurie. Ex.: Mets donc ton cheval dans le *baroué* du fond.

Barouette (*barwèt*) s. f.

|| 1° Brouette. Ex.: Va chercher la *barouette*.

Vx fr. – *Barouesle* = m. s.
Dial. – Ardenne, Aunis,

|| 2° Lait qui commence à cailler.

|| 3° Lait caillé.

Barouettée (*barwetê*) s. f.

|| Brouettée, charge d'une brouette, ce que peut contenir une brouette. Ex.: Une *barouettée* de fumier.

Dial. – Ardenne.

Barouetter (*barwetê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Brouetter, transporter dans une brouette. Ex.: *Barouetter* des cailloux = les transporter dans une brouette.

|| 2° Errer ça et là. Ex.: *Barouetter* dans les champs.

Barouetteux (*barwetœ*) adj. et s. m.

|| Qui erre, celui qui erre ça et là. Ex.: C'est un *barouetteux*, un flâneur.

Barouine (*barwin*) s. f.

|| Vieille chose.

Barrage (*bá:rà:j*) s. m.

|| 1° Action de fermer une porte à clef. Ex.: Pourquoi ce *barrage* de porte sur lui? = pourquoi s'enfermer à clef?

|| 2° Barrière, clôture, (surtout) clôture temporaire. Ex.: Mettre un *barrage* sur un ruisseau = établir une clôture d'une rive à l'autre d'un ruisseau.

Dial. – *Barrage* = clôture faite avec des pieux et de longues pièces de bois transversales, Normandie.

|| 3° Petit enclos.

|| 4° Cloison, stalle, dans une écurie, une étable.

Barre (*bá:r*) s. f.

|| 1° *Barre à tonnerre* = paratonnerre. Ex.: Faire poser une *barre à tonnerre*.

|| 2° *Barre du cou* = nuque, os du cou. Ex.: Je te casserai la *barre du cou* = je te casserai le cou, la nuque.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge.

|| 3° *Barre du jour* = aube, aurore, barre lumineuse que le soleil levant fait paraître à l'horizon. Ex.: Je me lève à la *barre du jour* = à l'aurore, de grand matin. — Travailler de la *barre du jour* aux étoiles = travailler dès l'aube jusqu'à la nuit.

Dial. – M. s., Saintonge ; — « Voilà les *barres du jour* qui se forment » = il va être bientôt jour, Normandie.

Fr. – On dit en français la *barre* pour les premières lames que la marée montante pousse dans un fleuve, et, poétiquement, pour les premières lueurs de l'aurore: « L'aube colora sa barre au bord des cieux » (Lamartine); — « Cependant une barre d'or se forma dans l'orient » (Chateaubriand); — « Une barre lumineuse s'éleva du côté de l'Orient » (Flaubert).

Can. – *Barre jaune* = m. s.

|| 4° Tablette, pain. Ex.: *Barre* de savon = pain de savon, savonnette. — *Barre* de chocolat = tablette de chocolat.

Dial. – *Barre de chocolat* = tablette de chocolat, Picardie.

|| 5° *Prisonnier à la barre* = accusé, prévenu, inculpé. Ex.: Le *prisonnier à la barre* plaide non coupable = l'accusé qui comparaît à la barre plaide non coupable, l'accusé plaide non coupable.

Barré, ée (*bá:rê*) adj.

|| 1° Rayé. Ex.: Une étoffe *barrée* = rayée.

Vx fr. – M. s.: « Une sarge vermeille barée. »
Dial. – M. s., Normandie, Poitou.
Fr. – Bescherelle enregistre *barré* avec le sens de

rayé, en parlant d'une étoffe. Poitevin, en 1856, le donne comme ancien, dans ce sens.

|| 2° Tacheté, bariolé, bigarré (en parlant de la robe de certains animaux). Ex.: Une vache *barrée* = une vache à robe tachetée.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Poitou, Saintonge.

|| 3° *Tag barrée* = chat coupé. Ex.: Jouer à la *tag barrée* = au chat coupé.

|| 4° *Avoir le corps barré* = souffrir d'une maladie d'intestins, constipation, inflammation.

Fr. – *Barre* = malaise qu'on éprouve au travers du ventre dans certaines maladies.

Barre-à-choir (*bar a ɛw:èr*) s. f.

|| Petit port, anse, lieu de refuge. Ex.: Passer la nuit dans la *barre-à-choir*.

Can. – *Barachois* = m. s.

Barreau (*bâró*) s. m.

|| 1° *Barreau de châssis* = croisillon.

|| 2° *Barreau d'échelle* = échelon.

Barreauter (*barotẽ*) v. tr.

|| Poser des barreaux, des croisillons, des échelons à. Ex.: *Barreauter* une chaise = poser des barreaux à une chaise. — *Barreauter* une échelle = poser des échelons à une échelle.

Barreautin (*barotẽ*) s. m.

|| Petit barreau. Ex.: *Barreautin* de balcon = petit barreau d'un balcon.

Barrée (*bâ:rẽ*) s. f.

|| Mouche à patates qui a ses ailes.

Étym. – Vraisemblablement, parce que la mouche à patates qui a ses ailes est *barrée*, c'est-à-dire a la partie supérieure du corps rayée.

Barrer (*bâ:rẽ*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Fermer à clef. Ex.: As-tu *barré* la porte en sortant? — *Barrer* une valise. — *Barrer* une serrure. — *Barrer* au cadenas = cadenasser, fermer avec un cadenas.

Dial. – *Barrer* = arrêter une porte avec une fermeture, Poitou, Saintonge.
Fr. – *Barrer* = fermer, obstruer à l'aide d'une barre.

|| 2° tr. Enfermer à clef. Ex.: *Barrer* quelqu'un dans sa chambre = l'y enfermer à clef.

Fr. – *Barrer quelqu'un* = lui faire obstacle, lui barrer le chemin, le traverser dans ses projets.
Can. – *Embarrer* = m. s.

|| 3° tr. *Barrer les jambes* = donner un croc-en-jambe, mettre un obstacle dans les jambes.

Dial. – *Barrer quelqu'un* = l'embarrasser dans sa marche, Berry, Nivernais.

|| 4° tr. Rayer, faire des raies de diverses couleurs à. Ex.: *Barrer* une étoffe = faire des raies de diverses couleurs à une étoffe.

Vx fr. – M. s.

|| 5° tr. Saturer.

|| 6° tr. Clore, enclore, faire une séparation au moyen d'une cloison, d'une barrière, d'une clôture. Ex.: *Barrer* un potager, un verger = l'enclore. — *Barrer* une maison en deux = la séparer en deux au moyen d'une cloison. — *Barrer* un coin de la grange = y faire une séparation au moyen de barrières, de clôture. — *Barrer* un ruisseau = y établir une clôture d'une rive à l'autre.

|| 7° tr. Enfermer. Ex.: *Barrer* les poulains dans un des carrés de la grange = les enfermer dans une partie de la grange. — *Barrer* les animaux sur les deux premières pièces de la terre = les enfermer dans un clos formé des deux premières pièces de terre.

|| 8° pron. *Se barrer les jambes* = s'embarrasser les jambes. Ex.: Il s'est *barré les jambes* sur une branche et il est tombé.

|| 9° pron. Se prendre de glaces (en parlant d'un cours d'eau). Ex.: La rivière s'est *barrée* cette nuit = s'est prise de glaces.

Dial. – M. s., Anjou.

Barricotier (*barikòtyé*) s. m.

|| Faiseur de barils.

Vx fr. – *Barricot, barriquot* = petit baril.
Dial. – *Barricot* = petit fût, Anjou, Saintonge.

Barrure (*bâru:r*) s. f.

|| 1° Barre (servant à barrer une porte, une fenêtre), verrou, serrure, fermeture. Ex.: Poser une *barrure* neuve à la porte.

|| 2° Cloison, barre, qui sépare les stalles dans une écurie.

|| 3° Stalle (séparation pour les chevaux dans une écurie).

Bartelle (*bàrtèl*) s. f.

|| Bretelle. Ex.: Une paire de *bartelles*.

Can. – *Bertelle* = m. s.

Bas (*bâ*) s. m.

|| 1° Pas (de la porte).

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 2° Rez-de-chaussée, étage inférieur d'un immeuble, d'une maison, bas de maison. Ex.: Je reste dans un *bas* = je demeure dans un rez-de-chaussée.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° *En bas* = à un étage inférieur d'une maison, d'un immeuble, au rez-de-chaussée. Ex.: Ma chambre à coucher est *en bas*. — Descendre *en bas*.

|| 4° *Plancher d'en bas, de bas* = plancher, parquet. Ex.: Le *plancher d'en bas* est en bois mou.

|| 5° Région, territoire, partie de territoire en aval, au-dessous. Ex.: Le *bas* de la paroisse = la partie est de la paroisse (si celle-ci est située sur le Saint-Laurent). —Aller dans le *bas* du village = dans la partie du village qui se trouve au-dessous de l'église.

Can. – Le Saint-Laurent coulant vers l'est, le *bas*, dans les territoires riverains, est la région de l'est. Il y a, dans un *comté*, dans une *paroisse*, le *bas* et le *haut* du *bas*, ainsi que le *bas* et le *haut* du *haut*.

|| 6° *En bas, par en bas* = en aval, au-dessous de l'endroit où l'on parle, ou dont on parle. Ex.: Je l'ai vu passer il y a cinq minutes ; il allait *par en bas* = il allait du côté qui se trouve en aval, au-dessous du lieu où je suis. —Les terres d'*en bas* = les terres qui se trouvent au-dessous de l'endroit où l'on parle.

Can. – Le fleuve Saint-Laurent coulant vers l'est, on va *en bas*, on descend, quand on se dirige vers l'est. Il en est de même dans certaines localités par rapport à d'autres cours d'eau.

|| 7° *En bas de* = en aval de, au-dessous de. Ex.: Je l'ai rencontré *en bas* du village = au-dessous du village.

|| 8° *Le bas du fleuve* = la région du bas Saint-Laurent.

|| 9° *Les bas* = les basses terres, les parties d'une région en pente, voisines de la plaine.

Can. – *Les bas* se dit par opposition à *les hauts*.

|| 10° Région qui est à proximité du Saint-Laurent (par opposition à *haut*). Ex.: Les gens des *bas* = qui demeurent à proximité du Saint-Laurent. — Je suis du *bas* de la paroisse = de la partie de la paroisse qui est la plus proche du Saint-Laurent.

|| 11° Partie (d'une terre) qui est à proximité du fleuve, du *chemin de front*, de la maison qui y est sise. Ex.: Il travaille dans le *bas* de sa terre.

|| 12° *Aller par en bas et par en haut* = avoir de la diarrhée et des vomissements.

Dial. – M. s., Bretagne.
Fr. – On dit: purger quelqu'un par le haut et le bas, par haut et par bas.

Bas-côté (*bá kó:té*) s. m.

|| Appentis. Ex.: L'été, on fait la cuisine dans le *bas-côté*.

Dial. – *Bas-côté* = petit bâtiment adossé à un grand, Saintonge.
Fr. – *Appentis* = partie latérale d'un édifice, moins élevée que le corps principal et dont le toit est appuyé sur un mur dans sa partie supérieure. Les bas côtés d'une église, ce sont les nefs latérales plus étroites et ordinairement moins élevées.

Bas-cul (*bá ku*) s. m.

|| Crapoussin, nabot, homme petit.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne.
Can. – *Bas-du-cul* = m. *s*.

Bascule (*bàskul*) s. f.

|| Jeu qui consiste à frapper le derrière de quelqu'un contre un mur, une colonne, un pieu, un arbre, etc. Ex.: Donner la *bascule* = saisir quelqu'un par les bras et par les jambes et le balancer de façon qu'il aille se heurter à plusieurs reprises le derrière contre un mur, une colonne, le plancher, un pieu, un arbre, etc.

Vx fr. – *Bacule, bassecule* = jeu où deux personnes placées à chaque bout d'une pièce de bois, s'amusent à se balancer et qui s'appelle aujourd'hui bascule ou balançoire; *bacule* = peine, sorte de supplice, qui consistait à prendre le coupable par les épaules et par les jambes et, selon l'expression de Monet, à le faire « heurter du derrière contre chose dure », généralement contre terre; pour *donner la bacule*, « on prend une personne par les bras et les jambes, et luy fait-on donner du derrière en terre » (Oudin).
Fr. – Bescherelle donne *baculer* avec le sens de faire toucher à terre, à plusieurs reprises, le derrière de quelqu'un.
Can. – Chez les écoliers et les collégiens, on *donne la bascule* pour célébrer l'anniversaire de naissance d'un confrère; on frappe généralement le derrière de celui-ci contre un mur, etc., autant de fois qu'il a d'années accomplies.

Basculer (*bàskulé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Faire basculer. Ex.: *Basculer* une tomberée de sable = faire basculer un tombereau de sable.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° intr. Tomber, perdre l'équilibre. Ex.: J'ai voulu traverser le ruisseau sur une planche, mais j'ai *basculé* = j'ai perdu l'équilibre et je suis tombé.

Dial. – *Basculer* = tomber, Bas-Maine.

Bas-de-soie (*bá d swè*) s. m.

|| 1° Nom donné quelquefois aux Irlandais. Ex.: Irlandais, *bas-de-soie*...

|| 2° Appellation employée à l'adresse des enfants à l'occasion d'un mauvais coup où perce un peu de finesse. Ex.: Petit *bas-de-soie* !

|| 3° Nom donné aux personnes riches et prétentieuses. Ex.: Ce sont des *bas-de-soie*.

Bas-du-cul (*bá ḍu ḳu*) s. m.

|| Homme de petite taille, personne qui a de petites jambes.

Fr. – M. s. dans l'argot et dans le langage populaire.

Basélique (*ḥazelik*) s. f.

|| Basilique. Ex.: L'année que la *basélique* a brûlé.

Baserelle (*bázrèl*) s. f.

|| Carré de la grange où l'on met le foin, la paille, etc.

Basir (*bázi:r*) v. intr.

|| Disparaître, mourir. Ex.: Mon panier est *basi* = est perdu, a disparu. — La moutonne à Pierre est *basie* = la brebis de Pierre est morte.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Aunis, Poitou, Saintonge.
Fr. – Pop. = m. s.

Bas-lieue (*bá lyœ*) s. f.

|| Banlieue. Ex.: Il reste dans la *bas-lieue*.

Bas-quartier (*bá ḳartyé*) s. m.

|| Chaussure en laine tricotée qui ne monte qu'à la cheville du pied et qu'on met sur sa chaussette et dans son soulier pour se protéger le pied contre le froid. Ex.: As-tu mis tes *bas-quartiers*?

Can. – On prononce souvent *bas-quarquier*.

Basque (*bàsḳ, bàs*) s. f.

|| Revers (d'un habit). Ex.: Des *basques* en soie = des revers de soie.

Fr. – *Basque* = pan de l'habit (frac) au-dessous de la ceinture. *Revers* = parties d'un habit qui, se croisant sur la poitrine, sont repliées en dessus, de manière à montrer une portion du revers ou de la doublure.

Bassin (*basẽ*) s. m.

|| Cuvette (de toilette). Ex.: Mettre de l'eau dans le *bassin*.

Vx fr. – *Bassin* = cuvette.
Fr. – *Cuvette* = bassin de faïence de porcelaine, de marbre, peu profond, à bords évasés, pour ablutions. Bassin est donc le terme générique, cuvette le mot propre.

Bassine (*basin*) s. f.

|| Vase à uriner. Ex.: Mettre un enfant sur la *bassine*.

Bastonnais (*bastònè*) s. m. pl.

|| 1° Bostonnais, habitants de Boston; (par ext.) habitants des États-Unis qui envahirent le Canada en 1775.

Dial. – A Boulogne, en Picardie, *Bastonais* = qui est du quartier de Boston.

|| 2° (Les *Bastonnais*, comme les *sauvages*, sont censés apporter les enfants nouveau-nés.) Ex.: Les *Bastonnais* sont arrivés, sont passés chez un tel = un enfant vient de naître chez lui.

Bastringue (*bastrẽ:g*) s. f.

|| Attirail, bibelot, outils, objets de peu de valeur. Ex.: Vendre toute la *bastringue* = tout le bibelot.

Dial. – *Bastringue* = mobilier, saint-frusquin, Anjou.

Bat (*bàt*) s. m.

|| 1° Batte (s. f.), battoir. Ex.: La balle a passé à un pied du *bat*.

Can. – *Bat* est un mot anglais, qui se prononce comme le mot français *batte*; mais nous disons *un bat*, tandis qu'il faudrait dire *une batte* ou *un battoir*. C'est le bâton dont on se sert au jeu de balle.

|| 2° *Être au bat* = être appelé à frapper, au jeu de balle; (par ext.) être du côté de ceux qui frappent, au jeu de balle (par opposition à *être au champ*).

Batache (*batàe*) interj.

|| (Espèce de juron.)

Bataclan (*batakl̃ã*) s. m.

|| Bagage, ustensiles, attirail encombrant. Ex.: Voyager avec tout un *bataclan* = avec un attirail encombrant.

Dial. – M. s., Bourgogne, Champagne, Lorraine, Normandie, Picardie, Saintonge.
Fr. – *Bataclan* est une sorte d'onomatopée, enregistrée comme triviale par le *Dict. gén.*, comme populaire par Littré et Bescherelle, et qui se trouve dans l'Académie.

Bataille (*batâ:y*) s. f.

|| Batterie d'homme à homme, échange de coups de poings. Ex.: C'est alors que la *bataille* a pris = qu'on a commencé à échanger des coups de poings.

Dial. – M. s., Picardie.

Batailleux (*batâ:yœ*) adj. et s. m.

|| Batailleur. Ex.: C'est un *batailleux*: il a toujours le poing en l'air.

Vx fr. – *Batalieus* = m. s.
Dial. – M. s., Picardie.

Bâtarde (*bâ:tàrd*) adj. f.

|| *Laine bâtarde* = laine non croisée.

Vx fr. – *Bastard* = pointe de la laine que l'on coupe pour rendre le reste uni.
Fr. – *Laine bâtarde* = laine grossière, seconde laine levée sur l'animal.

Bateau (*batô*) interj.

|| (Espèce de juron.) Ex.: *Bateau!* que c'est beau! = diable! que c'est beau!

Batêche (*batè:ε*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Étym. – Semble être une corruption de *baptême.*

Batêche (en) (*ã batè:ε*) loc. adj.

|| De mauvaise humeur, irrité, fâché. Ex.: Il est *en batêche* contre lui = il est irrité contre lui.

Can. – *En baptême, en batège* = m. s.

Batège (*batè:j*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Étym. – Semble une corruption de *baptême.*

Batège (en) (*ã batè:j*) loc. adj.

|| De mauvaise humeur, irrité, fâché. Ex.: Le patron était *en batège.*

Can. – *En baptême, en batêche* = m. s.

Bâti, ie (*bâți*) adj.

|| Fortement charpenté. Ex.: C'est un homme *bâti* comme y en a pas beaucoup.

Fr. – Ne s'emploie pas absolument, en parlant de personnes, si ce n'est précédé de l'adverbe *mal.*

Batiment (*baținã*) interj.

|| (Sorte de juron.) Ex.: *Batiment !* que c'est dûr à couper ce bois-là !

Batiment d'inguenne (*baținã d ẽgẽn*) interj.

|| (Sorte de juron.) Ex.: *Batiment d'inguenne !* qu'il fait noir à soir !

Batiments (*baținã*) s. m. pl.

|| Grange, étable et autres bâtiments dépendant d'une ferme. Ex.: Tu cherches Charles? Il est aux *batiments* = il est à la grange. — Faire le train aux *batiments* = nettoyer l'étable, l'écurie, soigner les chevaux, etc... — Bâtir de *batiments* = bâtir une grange, une étable.

Dial. – M. s., Normandie.

Batinche (*batẽ:c*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Étym. – Corruption de *batêche.* (V. ce mot.)

Batinge (*batẽ:j*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Can. – Corruption de *batège.* (V. ce mot.)

Bâtir (*bâți:r*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. *Bâtir quelqu'un* = lui construire une maison, une grange, etc. Ex.: C'est lui qui a *bâti* le notaire.

|| 2° intr. *Bâtir de* (maison, grange, etc.) = se bâtir, se faire bâtir (une maison, une grange, etc.). Ex.: Il a eu ben de la dépense cette année, il a *bâti de* grange.

|| 3° pron. (absolt) Se bâtir, se faire bâtir une maison, une grange, etc. Ex.: Il a commencé à défricher son lot, mais il s'est pas encore *bâti.*

Batiscan (*baținkã*) interj.

|| (Pour exprimer l'admiration, l'étonnement, etc.) Ex.: *Batiscan !* que c'est beau ! = eh ! que c'est beau!

Batiscan d'inguenne (*baținkã d ẽgẽn*) interj.

|| (Sorte de juron.) Ex.: *Batiscan d'inguenne !* vas-tu le lâcher cet enfant-là ?

Batisse (*baținkã*) interj.

|| (Sorte de juron.) Ex.: *Batisse !* qu'il fait mauvais !

Bâtisse (*bâ:țis*) s. f.

|| 1° Édifice, bâtiment, maison. Ex.: *Bâtisses* parlementaires = palais législatif. — Les *bâtisses* de la ferme = les bâtiments de la ferme. — Ton frère s'est construit une belle *bâtisse* = une belle maison.

Dial. – *Bâtisse* = bâtiment (vieux ou neuf), Saintonge; = bâtiment en construction, maison, surtout bâtiment de quelque importance en construction, Normandie; *bâtisses de la ferme* = bâtiments de la ferme, Sologne; *bâtisse* = bâtiment en construction, Auvergne.

Fr. – *Bâtisse* = gros œuvre d'une construction, ce qui dans une construction appartient à la maçonnerie. Le mot *édifice* s'emploie surtout en parlant d'un temple, d'un palais, d'un grand bâtiment: Les édifices publics.

|| 2° Jeu de cartes. Ex.: Jouer à la *bâtisse.*

Batiste (*baținkãst, baținkãs*) s. f.

|| Percaline, lustrine.

Fr. – *Percaline* = étoffe de coton glacée pour doublure. *Lustrine* = sorte de percaline fortement apprêtée et lustrée. *Batiste* = toile de lin très fine.

Batoche (*batòe*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Can. – Cf. *Batêche.*

Bâton (*bâtõ*) s. m.

|| 1° Bâton de sucre d'orge. Ex.: Si tu es bien sage, je t'achèterai un *bâton.*

|| 2° *Bâton de crême* = bâton de sucre à la menthe, etc.

|| 3° *En bâton* = excellent, délicieux. Ex.: Je n'ai jamais mangé d'aussi bon gâteau: il est *en bâton.*

|| 4° *Soufre en bâton* = soufre en canon.

Bâton-bleu (*bâtõ blé*) s. m.

|| 1° Sergent de ville.

|| 2° Suisse d'une église.

Bâtonnade (*bâtònàd*) s. f.

|| Bastonnade.

Battable (*batàb*) adj.

|| Qui peut être surpassé. Ex.: Il est comique, il est pas *battable* = on ne peut l'être davantage. — J'ai vu les tours de ce magicien, c'est pas *battable* = il est impossible de faire mieux. — Ce cheval n'est pas *battable* = il n'y en a pas de meilleur.

Vx fr. – *Battable* = qu'on peut battre.

Dial. – *Battable* = qui peut être battu, Saintonge ; = propre à être battu, Bas-Maine.

Can. – S'emploie surtout avec la négation. *Bitable* = m. s.

Battages (*batà:j*) s. m. pl.

|| 1° Battage des céréales. Ex.: Je commence mes *battages* demain = je commence demain à battre mes céréales, le battage de mes céréales.

Fr. – *Battage* ne s'emploie qu'au singulier.

|| 2° Époque où l'on bat les céréales, battage. Ex.: Je me rappelle, il s'est marié pendant les *battages* = pendant la saison du battage.

Battant (*batã*) interj.

|| (Sorte de juron.) Ex.: Mais, *battant!* quand je te dis que j'y étais pas.

Battée (*batê*) s. f.

|| 1° Airée, nombre de gerbes qu'on peut battre à la fois dans l'aire d'une grange.

Fr. – *Battée* = (t. techn.) quantité de feuilles qu'un relieur bat à la fois, portion de laine battue à la fois sur la claie.

|| 2° Quantité (de sucre, de savon, etc.) qu'on fait en une fois. Ex.: *Battée* de sucre = quantité de sucre fait en une fois.

|| 3° Grande quantité, grand nombre, batelée. Ex.: Il y a une *battée* de pommes cette année = il y a beaucoup de pommes cette année. — Une *battée* de monde = beaucoup de monde, une foule, une batelée de gens.

|| 4° Espace de temps pendant lequel on bat des plantes céréales à la machine sans arrêter. Ex.: Battre vingt minots par *battée*.

Can. – *Airée* = m. s.

|| 5° Effort, travail forcé et rapide. Ex.: Je vais donner une *battée* pour finir cet ouvrage.

Can. – *Airée, attelée, attisée* = m. s.

Batte-faux (*bàt fô*) s. m.

|| Espèce d'oiseau.

Batte-feu (*bàt fœ*) s. m.

|| 1° Briquet. Ex.: C'était dans le temps où on se servait de *batte-feu* pour allumer le feu.

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 2° Petit garçon qui se montre galant pour les petites filles. Ex.: Il tourne toujours autour des petites filles : c'est un *batte-feu*.

|| 3° Enfant agité, remuant. Ex.: Cet enfant-là, il n'arrête pas; c'est un *batte-feu*.

|| 4° *En batte-feu* (loc. adj.)= de mauvaise humeur, irrité, fâché. Ex.: Il est *en batte-feu* ce matin = il est de mauvaise humeur ce matin.

|| 5° *En batte-feu* (loc. adv.) = en diable, excessivement. Ex.: Il fait froid *en batte-feu* = il fait très froid.

Batte-feu (*bàt fœ*) interj.

|| (Espèce de juron.) Ex.: *Batte-feu !* va-t-il finir par me laisser tranquille ?

Batterie (*batri*) s. f.

|| 1° Aire (de grange). Ex.: La *batterie* est couverte de foin.

Dial. – M. s., Aunis, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge.

|| 2° Partie de la grange où se trouve l'aire. Ex.: Il a glissé en bas de la tasserie, dans la *batterie*, et il s'est cassé une jambe.

|| 3° (V. *Assaut et batterie.*)

Batteur (*batà:r*) s. m.

|| 1° Batteuse, machine à battre les céréales.

|| 2° *Batteur de corbeaux, batteur de corneilles* = oiseau qui fait la chasse aux corneilles.

|| 3° *Batteur de faux* = espèce d'oiseau.

Batteux (*batœ*) s. m.

|| 1° Batteur, ouvrier qui bat les gerbes pour en faire sortir le grain, soit avec un fléau, soit avec une batteuse.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie.

|| 2° Batteuse, machine à battre les céréales. Ex.: Mettre le *batteux* en place, dans la batterie.

|| 3° Batteur, qui aime à donner des coups.

|| 4° Espèce de danse.

|| 5° *Batteux de corbeaux, batteux de corneilles* = oiseau qui fait la chasse aux corneilles.

Battois (*batwè*) s. m.

|| Battoir, palette pour battre le linge, large main. Ex.: Va qu'ri mon *battois*. —

Il a une paire de *battois*, que j'aimerais pas à en recevoir des coups.

Vx fr. – M. s.

Battoué (*batwé*) s. m.

|| Battoir, palette pour battre le linge.

Vx fr. – *Batouer* = m. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Maine, Nivernais, Touraine.

Battouète (*batwèt*) s. m.

|| Battoir, palette pour battre le linge.

Battre (*bàt*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. (absolt) Battre des céréales. Ex.: Je n'ai pas commencé à *battre* = à battre mes céréales.

|| 2° tr. Ouvrir, tracer (un chemin, surtout un chemin d'hiver). Ex.: Se *battre* un chemin dans le bois = ouvrir un chemin dans le bois.

Fr. – Battre un chemin, c'est le fouler. Lorsqu'on se fait un chemin en coupant des arbres, des branches, des broussailles, ou en enlevant la neige, on ne le bat pas, on l'ouvre.

|| 3° tr. Surpasser. Ex.: Ça me *bat* = cela me surpasse. — Ça ne se *bat* pas = c'est hors ligne, il est hors de pair. — Il n'est pas *battu* = il est sans pareil, il n'a pas son pareil.

|| 4° tr. *Battre quatre as* = ne pouvoir être surpassé, être hors ligne, hors de pair, n'avoir pas son pareil. Ex.: Il a été élu marguillier! Ça *bat quatre as* = c'est inouï.

Étym. – Cette locution vient peut-être du jeu de poker, où quatre as constituent un des points les plus forts.

|| 5° tr. *Être battu de, par* = souffrir de, être attaqué par, être sujet, en proie à. Ex.: *Être battu de* rhumatisme = souffrir du rhumatisme. — *Être battu du* mal de tête = être sujet au mal de tête. — *Être battu d'*insomnie = être en proie à l'insomnie. *Être battu par* l'asthme = être asthmatique.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 6° pron. *Se battre la gueule* = parler beaucoup (pour se vanter, pour se défendre, pour accuser, pour dénigrer, etc.). Ex.: Il se *bat la gueule* qu'il t'a fait peur = il se vante partout qu'il t'a fait peur.

Dial. – *Se battre la goule* = publier partout, se flatter, Anjou.

Battue (*batu*) s. f.

|| Action de battre, de fouler la terre ou la neige (en parlant des animaux des forêts); traces de pas laissées par les animaux des forêts; endroit où les herbes sont battues, foulées (par les animaux des forêts). Ex.: Il y a des *battues* dans la neige = il y a des traces de pas laissées par des animaux sauvages. — Une *battue* de loutre = endroit de la forêt où la loutre a foulé la terre, écrasé les herbes.

Vx fr. – *Battue* = trace de pas; *battis* = pelouse, ainsi nommée parce qu'elle est foulée, battue par les habitants et les bestiaux du village où elle est ordinairement située.

Can. – *Batture* = m. s.

Batture (*batu:r*) s. f.

|| 1° Partie de rivage asséchant à marée basse. Ex.: Le bac est échoué sur la *batture*, en bas du quai.

Fr. – *Batture* = fond de roches, de corail, presque à fleur d'eau, sur lequel la mer vient se briser; endroit peu profond d'une rivière.

|| 2° Glace qui adhère au rivage, qui couvre les *battures* (sens 1°). Ex.: Les *battures* ne sont pas encore parties = la glace n'est pas encore détachée du rivage.

|| 3° Endroit où les herbes sont battues, foulées (par les animaux des forêts).

Can. – Cf. *Battue*.

Bauche (*bó:ɛ*) s. f.

|| 1° Course rapide. Ex.: Prendre une *bauche* = courir, faire une course. — Je suis venu de chez moi tout d'une *bauche* = tout d'une haleine.

|| 2° Course, joute où l'on s'efforce de l'emporter par la vitesse. Ex.: Veux-tu prendre une *bauche* avec moi? = veux-tu courir, jouer à la course avec moi?

Dial. – *Bauche* = point de départ et d'arrivée de certains jeux d'enfants, Saintonge.

|| 3° Travail rapide, quantité d'ouvrage exécutée dans un temps limité, relativement court. Ex.: Travailler à la *bauche*.

Dial. – *Bauchée* = travail (défrichement, coupe de bois) pris à la tâche, Anjou.

|| 4° *Donner une bauche à quelqu'un* = lui venir en aide. Ex.: J'ai été lui *donner une bauche*.

Baucher (*bó:ɛé*) v. intr.

|| 1° Courir, aller avec une grande vitesse, conduire avec grande vitesse. Ex.: Je l'ai vu se sauver; je te dis qu'il *bauchait* = qu'il allait vite. — Ils ont *bauché* tout le long du chemin = ils ont lutté de vitesse durant tout le voyage.

|| 2° Courir, jouer à la course. Ex.: *Baucher* avec quelqu'un = jouer à la course avec quelqu'un.

|| 3° Travailler vite, exécuter une certaine quantité d'ouvrage dans un temps limité,

relativement court. Ex.: J'ai fini juste avant la pluie; j'ai *bauché* = j'ai travaillé vite.

Baucheur (*bóɛè:r*) s. m.

|| Celui qui fait trotter, *baucher* ses chevaux.

Baudet (*bo:dè*, *bo:dèt*) s. m.

|| Lit de sangle. Ex.: Coucher dans un *baudet*.

Dial. – M. s., Normandie; *beaudet* = sorte de meuble, Champagne.

Baume (*bó:m*) s. m.

|| Toute espèce de menthe, de plante aromatique.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Orléanais.
Fr. – *Baume* = variété de menthe.
Can. – V. *Bôme*.

Baumée (*bó:mé*), adj.

|| (V. *Bômée*.)

Bavaloise (*bavalwè:z*) s. f.

|| Pont (de culotte, de pantalon). Ex.: Culotte à la *bavaloise*.

Dial. – *Bavaloise* (s. m.) = m. s., Berry, Nivernais, Picardie.
Can. – *Bavalouère*, *bavalouèse* = m. s.

Bavard (*bavâ:r*) adj. et s. m.

|| Qui tient, celui qui tient des propos légers, grivois. Ex.: Il est *bavard* ! il ne fait que conter des histoires à double sens.

Bavaroise (*bavarwè:z*) s. f.

|| Pont (de culotte, de pantalon). Ex.: Des culottes à *bavaroise*.

Dial. – *Bavaroise* (s. m.) = m. s., Normandie; *bavaroisse* (s. m.) = m. s., Flandre.
Can. – *Bavarouèse* = m. s.

Bavassage (*bavasà:j*) s. m.

|| Bavardage, médisance. Ex.: Ça fait ben du *bavassage* = on en parle beaucoup. — C'est des *bavassages* = ce sont des médisances, des calomnies.

Bavassement (*bavàsmã*) s. m.

|| 1° Bavardage, propos de bavard. Ex.: Cesse donc tes *bavassements*, pour que nous puissions discuter sérieusement = cesse donc tes bavardages. . .

|| 2° Rapport désobligeant. Ex.: Faire des *bavassements* sur le compte de quelqu'un = faire sur son compte des rapports désobligeants.

Bavasser (*bavasé*) v. tr. et intr.

|| 1° intr. Bavarder, parler avec intempérance, commettre des indiscrétions. Ex.: Il *bavasse* du matin au soir = il bavarde du matin au soir, il parle sans cesse. — Ne lui confiez rien, il *bavasserait* = il commettrait des indiscrétions.

Vx fr. – *Bavasser* = bavarder, bavarder à tort et à travers: « Il semble que la coustume concede à cet aage plus de liberté de bavasser » (Montaigne).
Dial. – *Bavasser* = bavarder, Bas-Maine, Saintonge.

|| 2° intr. et tr. Rapporter, dénoncer, mal parler. Ex.: *Bavasser* contre ses voisins = mal parler contre ses voisins. — Il va tout *bavasser* au maître = il va tout rapporter au maître.

Dial. – *Bavasser* = causer sans réflexion, dire des bêtises, des inexactitudes, des mensonges, Touraine.

|| 3° intr. Dire des grivoiseries.

Bavasserie (*bavàsri*) s. f.

|| 1° Bavarderie, manie de bavarder.

Vx fr. – *Bavasserie* = action de bavarder: « Je hay la bavasserie de ce qu'elle en veut à mon latin et à moy » (Mlle de Gournay).

|| 2° Manie de rapporter, de dénoncer.

Bavasses (*bavàs*) s. f. pl.

|| Bavardages, médisances. Ex.: Il n'y a pas un mot à croire là-dedans, ce sont des *bavasses* = ce sont des médisances.

Bavasseux, euse (*bavasœ*, *œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Bavard, bavarde, qui a, celui qui a la manie de bavarder. Ex.: Elle est *bavasseuse* = elle parle avec intempérance. — Ne lui en parle pas, c'est un *bavasseux* = il commettrait des indiscrétions.

Vx fr. – *Bavaceux* = bavard; celui qui bave.
Dial. – *Bavacheux* = celui qui cause sans savoir ce qu'il dit ou qui cause trop, Normandie.

|| 2° Rapporteur, rapporteuse. Ex.: Je ne l'aime pas, c'est un *bavasseux* = il rapporte tout.

|| 3° Musard, musarde. Ex.: Quand il travaille, il ne faut pas lui parler, c'est un *bavasseux* = il est musard.

Baveler (*bàvlé*) v. tr.

|| Biseauter, tailler en biseau. Ex.: Une glace *bavelée* = biseautée.

Étym. – Cf. l'ang. *to bevel*, m. s., et *Bavelle*.

Bavelle (*bavèl*) s. m.

|| *En bavelle* = en biseau, en sifflet. Ex.: Taillé *en bavelle* = en biseau.

Vx fr. – D'après Cotgrave, *buveau* et *bevell* signifiaient sorte d'équerre dont l'une des règles était mobile. *Bever* signifiait aussi biaiser.
Étym. – Cf. l'ang. *bevel*, m. s.

Bavelure (*bàvlu:r*) s. f.

|| Biseautage.

Étym. – Cf. *Bavelle*.

Bavette (*bavèt*) s. f.

|| *En bavette* = en biseau, en sifflet.

Can. – Cf. *Bavelle.*

Baveux (*bavœ*) s. m.

|| 1° Bout d'homme. Ex.: Avec un *baveux* comme toi, il n'ira pas loin.

Dial. – *Bavoux* = petit enfant, Berry.

|| 2° Lâche, poltron. Ex.: T'es ben trop *baveux* pour lui dire ses vérités.

|| 3° Médisant, calomniateur. Ex.: C'est un *baveux* = il bave sur tout le monde.

Vx fr. – Rabelais emploie *baveux* au sens de bavard.
Dial. – *Baveux* = bavard, babillard, Normandie, Picardie; = menteur, Berry.
Can. – *Baveux* s'emploie aussi adjectivement.

Bavias (*bavyâ*) adj.

|| Baveux. Ex.: Un enfant *bavias.*

Bavure (*bavu:r*) s. f.

|| 1° Bave, salive qui coule de la bouche. Ex.: Sa bavette est toujours pleine de *bavure.*

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Suisse.

|| 2° (pl.) Restes. Ex.: Je ne suis pas pour manger tes *bavures* = tes restes.

Bayette (*bayèt*) s. f.

|| Baguette. Ex.: Une *bayette* de fusil.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais, Saintonge.

Bayette (*bayèt*) interj.

|| (Exprime la joie, la douleur, l'admiration, l'étonnement.) Ex.: *Bayette !* qu'il fait froid ! = eh ! qu'il fait froid!

Be (*bė*) finale

|| 1° Ble (finale). Ex.: Amia*be.* — Ta*be.* = Meu*be.* — Cri*be.*

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Bre (finale). Ex.: Cham*be.* — Ar*be.*

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

Bê (*bè*) s. m.

|| *Bi.* (V. ce mot.)

Beam (*bi'm*) s. m. et f.

|| 1° Poutre. Ex.: Un *beam* en fer.

Étym. – Ang. *beam* = m. s.

|| 2° Banc ou chevalet de bois (sur lequel les corroyeurs étendent les peaux pour les écharner).

Beanerie (*binri*) s. f.

|| Endroit où l'on vend des *beans.* Ex.: Il tient une *beanerie* = il tient un petit établissement où l'on donne des fèves au lard à manger.

Étym. – Cf. *Beans,*

Beans (*bi'n*) s. f. pl.

|| Haricots ou fèves au lard. Ex.: Manger des *beans* = des fèves au lard.

Can. – Dans certaines parties du pays, on désigne spécialement par *beans* les haricots blancs qu'on emploie de préférence pour apprêter les fèves au lard. Ex.: Avez-vous des fèves à vendre? — Non je n'ai que des *beans* = je n'ai que des haricots blancs. — *Beans* s'emploie quelquefois au singulier, surtout par plaisanterie. Ex.: Viens-tu manger une *bean*? = des fèves au lard?

Étym. – Ang. *beans* = m. s.

Beater (*bi'tê*) v. tr.

|| (V. *Bitter.*)

Béatis (*beati*) s. m. pl.

|| Béatilles, menues viandes délicates, que l'on met ordinairement dans les pâtés, dans les ragouts, etc.

Beau, belle (*bó, bèl*) adj.

|| 1° *Avoir beau* = avoir du beau temps. Ex.: Les excursionnistes n'*auront* pas *beau* = n'auront pas du beau temps. — Ma femme va à la ville demain; j'espère qu'elle va *avoir beau* = j'espère qu'il fera beau.

|| 2° *Avoir beau à* = avoir beau, avoir beau champ, avoir belle occasion, pouvoir faire ce qu'on voudra. Ex.: Avec un terrain comme celui-là, vous *avez beau à* vous agrandir = vous avez beau vous agrandir, vous pouvez vous agrandir à votre gré.

Can. – V. *À*, 15°.

|| 3° *Beau dommage !* = sans doute, certainement ! Ex.: As-tu été à la fête? – *Beau dommage !* = sans doute !

Dial. – M. s., Bretagne. Dans le Haut-Maine et l'Anjou, *beau dommage* est une locution ironique qui sert de réponse à ceux qui se plaignent indûment et qui équivaut à celle-ci: je vous conseille de vous plaindre.
Can. – Par plaisanterie, on dit aussi *beau fromage!* avec le même sens.

Beauté (*bôté*) s. f.

|| (V. *Bôtée.*)

Beaver (*bi'vœr*) s. m.

|| 1° Chapeau de soie, chapeau haut de forme, chapeau à haute forme (chapeau qui se faisait autrefois avec la fourrure du castor, et qui se fait maintenant en soie).

Vx fr. – L'ancien nom du castor d'Europe était *bièvre, bevre, bevere, bever*: « Pour un chappel de bievre, fourré d'armines » (Laborde); — « Portoit sus son

chief un noir chapelet de beveres qui bien li seoit » (Froissart); — « Castoreum est le genitaire d'une beste appelée castor ou bever » (*Grant Herbier*, cité par Godefroy).

Can. – On dit aussi: *castor, chapeau de castor, chauffeur, tuyau de castor* et *tuyau*.

Étym. – Cf. ang. *beaver*, m. s.

|| 2° Chapeau de feutre dur.

|| 3° Castor, sorte de drap très épais et très fort pour la confection de vêtements d'homme.

Étym. – Cf. ang. *beaver*, m. s.

Bebelle (*bæ̀·bèl*) s. f.

|| 1° Jouet, joujou. Ex.: J'ai apporté au bébé une belle *bebelle* = un beau joujou.

Vx fr. – *Babel, baubel* = jouet.

Dial. – *Bebelle* = tout objet qui semble beau à un petit enfant, Orléanais.

|| 2° Colifichet, ornement futile, babiole, bagatelle. Ex.: Elle se met toutes sortes de *bebelles* sur la tête = toutes sortes de colifichets.

Vx fr. – *Babel, baubel* = babiole, petit joyau, colifichet.

Dial. – Dans l'ancien dialecte normand, *beubelez* (*bœ̀bèl*, s. m. pl.) s'employait pour petits objets de fantaisie, petits bijoux de peu de valeur.

Bébelleries (*bebèlri*) s. f. pl.

|| 1° Joujoux, jouets.

|| 2° Choses inutiles, futiles.

Bebête (*bæ̀·bè:t*) adj.

|| Stupide, nigaud, niais. Ex.: Pour son âge, il a l'air un peu *bebête* = il a l'air un peuniais.

Dial. – M. s., Anjou.

Bebite (*bæ̀·bit*) s. f.

|| 1° Insecte; (spécialt) pou. Ex.: Il y a une grosse *bebite* qui monte sur toi = un gros insecte... — Avoir des *bebites* dans la tête = avoir des poux.

Vx fr. – *Bibet* = cousin, petite mouche.

Can. – *Bebite* est un terme enfantin pour insecte. Mais on dira au figuré, en parlant d'un homme puissant ou habile: C'est pas une petite *bebite*, pour faire entendre qu'on n'en vient pas facilement à bout, qu'il n'est pas comme un insecte qu'on écrase sous le pied. — *Bibite* = m. s.

|| 2° Bête quelconque.

Dial. – *Bibite* (terme enfantin) = m. s., Bas-Maine; *bebète* = m. s., Normandie.

Can. – *Bébite, bibite* = m. s.

|| 3° Onglée. Ex.: J'ai la *bebite* aux doigts = j'ai l'onglée.

Can. – *Bébite, bibite* = m. s.

|| 4° *Être en bebite* = être mécontent. Ex.: Quand il a appris ça, je te dis qu'il *était en bebite*.

Can. – *Être en bébite, en bibite* = m. s.

|| 5° *En bebite* (loc. adv.) = très, beaucoup. Ex.: Il fait chaud *en bebite* aujourd'hui = il fait très chaud aujourd'hui. — C'est un homme qui travaille en *bebite* = qui travaille beaucoup.

Can. – *En bébite, en bibite* = m. s.

Bébite (*bebit*) s. f.

|| (V. *Bebite*.)

Bebusse, bébusse (*bæ̀·bus, bebus*) s. m.

|| 1° Breuvage composé d'eau chaude, de lait et de sucre, qu'on donne aux enfants. Ex.: Les enfants prennent-ils du thé ou du *bebusse*? = du thé ou du lait sucré coupé avec beaucoup d'eau chaude?

Can. – *Bubusse* = m. s.

|| 2° *Faire bebusse, bébusse* = boire. Ex.: Veux-tu *faire bebusse*? = veux-tu boire? — Faire *faire bébusse* = faire boire.

Can. – *Faire bubusse* = m. s.

Bec (*bèk*) s. m.

|| 1° Baiser. Ex.: Viens donner un *bec* à papa.

Vx fr. – *Tour de bec* = m. s., Oudin.

Dial. – M. s., Champagne, Normandie, Picardie.

Fr. – Bescherelle donne *bec* comme familier au sens de baiser.

|| 2° Goulot (d'une bouteille), entrée étroite (d'un vase).

Vx fr. – *Bec* = goulot pointu.

|| 3° *Bec fin* = petite bouche; précieux, précieuse. Ex.: Faire le *bec fin* = faire la petite bouche, le délicat.

|| 4° *Gros bec* = moue, grimace. Ex.: Faire le *gros bec*, son *gros bec* = faire la moue, faire une grimace.

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 5° *Bec pincé* = personne prétentieuse. Ex.: Elle est intelligente, mais c'est un *bec pincé*.

Fr. – *Bec pincé* = lèvres minces et pincées l'une contre l'autre. *Pincer le bec* = faire la moue, dans le parler populaire.

Béchée (*beeé*) s. f.

|| 1° Quantité de terre qu'on enlève d'un coup de bêche.

|| 2° Culbute, chute, trébuchement. Ex.: En mettant les pieds dehors, j'ai pris une *béchée* = j'ai piqué une tête.

|| 3° Bouchée.

Vx fr. – *Béchée* = becquée.

Dial. – *Bechée* = becquée, Anjou; *bèchée* = becquée, Bretagne.

Fr. – Bescherelle donne *becquée* comme familier au sens de petite bouchée.

Bécher (*beɛ̀é*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Bêcher.

Dial. – *Becher* = m. s., Bretagne.

|| 2° tr. Dire du mal de (quelqu'un). Ex.: Vas-tu arrêter de me *bécher*? — vas-tu cesser de me décrier?

Fr. – *Bêcher* = m. s. dans le parler populaire, dans l'argot.

|| 3° intr. Tomber, piquer une tête, trébucher, faire une chute. Ex.: Il s'est accroché les pieds et il a *béché* dans la boue = il a piqué une tête dans la boue.

|| 4° intr. Pendre, tomber trop d'un côté, descendre trop bas. Ex.: Une robe qui *bèche* = qui pend.

|| 5° intr. Éclore, percer sa coque, s'ouvrir pour laisser sortir le petit. Ex.: Des poulets qui viennent de *bécher* = des poussins qui viennent d'éclore. — Des œufs qui sont *béchés* = qui sont éclos, bischés.

Vx fr. – *Bechier, becher* = béquer, piquer avec le bec.

Dial. – *Bécher* = percer sa coque, Anjou, Champagne; = laisser voir des fractures par où le petit doit sortir, Poitou; *œuf béché* = œuf bisché, Anjou, Berry, Nivernais, Poitou, Saintonge; *béché* (adj.) = qui a cassé la coquille de l'œuf avec son bec, en parlant d'un poussin près d'éclore, Anjou.

Bèchetée (*beɛ̀é*) s. f.

|| Quantité de terre qu'on enlève d'un coup de bêche.

Bècheter (*beɛ̀é*) v. tr.

|| Bêcher.

Dial. – *Bêcheter* = biner, serfouir, Anjou.

Bécosses (*be'kò's*) s. f. pl.

|| Latrines, cabinet, commodités. Ex.: Aller aux *bécosses* = aux commodités.

Can. – *Bacosses* = m. s.
Etym. – Ang. *back-house* = m. s.

Becquée (*beɛ̀é*) s. f.

|| Quantité de terre enlevée d'un coup de bêche.

Becquer (*beɛ̀é*) v. intr.

|| 1° Éclore.

|| 2° *Œuf becqué* = œuf bisché, œuf contenant un poulet près d'éclore.

Bédaille (*bedaj*) s. f.

|| Médaille.

Bedaine (*bedèn*) s. f.

|| Bédâne, ciseau pour faire les mortaises.

Vx fr. – *Bedenne* = m. s.
Can. – V. *Petite-bedaine.*

Bedainer (*bedè'né*) v. intr.

|| Prendre du ventre.

Bédalle (*bedàl*) s. f.

|| Médaille.

Bédame (*bedàm*) interj.

|| Eh bien, dame! Ex.: Venez-vous avec moi, père? – *Bédame*, oui, je crois ben = Eh bien, dame oui, je crois bien!

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Poitou; *bédame* = dame! certes! je le crois bien! Anjou; = certainement, assurément, évidemment, Touraine; = dame oui! c'est comme cela, Aunis.

Bedder (*bedé*) v. tr.

|| 1° Fixer une chose quelconque dans un lit de ciment, de mortier, de mastic, etc. Ex.: *Bedder* une vitre = poser une vitre à une fenêtre et la fixer dans du mastic. — *Bedder* une pierre = asseoir une pierre sur un lit de ciment ou de mortier.

Étym. – Cf. *Bède* et l'ang. *to bed*, m. s.

|| 2° Préparer la litière (des animaux).

Étym. – Cf. *Bède* et l'ang. *to bed.*

Bède (*bèd*) s. m.

|| 1° *Banc-lit*, espèce de canapé-lit, meuble servant de banc quand il est fermé, de lit quand il est ouvert. Ex.: Ouvrir le *bède.*

Vx fr. – *Bède* = petite niche dans un mur mitoyen.

|| 2° Lit de sangle. Ex.: Coucher dans un *bède* = dans un lit de sangle.

Dial. – *Bedière* = grabat, mauvais lit, Normandie; *berdillière* = berceau, Guernesey.

|| 3° Lit (couche d'une chose quelconque étendue sur une autre). Ex.: Un *bède* de mortier = un lit de mortier.

Vx fr. – Godefroy enregistre, sans en indiquer le sens, les substantifs féminins *bede* et *bedde*, et il cite les textes suivants, empruntés, le premier, d'un manuscrit du XIVe siècle, le second, d'un manuscrit du XVIe siècle: « Pour plakier *bedes* dedans le coulombier »; — « Le coulon (pigeon) ne repose nulle part sinon en sa *bedde* ou a sa frenestre. »

Dial. – *Bedière* = lit, couche, Normandie; *bède* = boue, Picardie.

Bédeau (*bedó*) s. m.

|| 1° Bedeau.

|| 2° *En bédeau* (loc. adv.) = beaucoup, extrêmement. Ex.: C'est laid *en bédeau* = c'est très laid.

|| 3° *Trou de bédeau, trou du bédeau* = fosse de cimetière. Ex.: Quand je serai dans le *trou du bédeau* = quand je serai mort et enterré.

Étym. – Dans nos campagnes, c'est le bedeau qui creuse les fosses dans les cimetières.

Bédeauderie (*bedódri*) s. f.

|| Ouvrage, état, profession de bedeau.

Bedit (*bèḍi*) adj. et s. m.

|| Petit. Ex.: Ce pauvre *bedit* = ce pauvre petit. — *Bedits, bedits, bedits* (pour appeler les poules) = petits, petits, petits.

Bedocher (*bèdòcé*) v. intr.

|| Faire l'ouvrage, remplir l'office, exercer la profession de bedeau.

Bedocherie (*bèdòcri*) s. f.

|| Ouvrage, état, profession de bedeau. Ex.: La *bedocherie*, ça ne paie plus.

Bee (*bi*) s. m.

|| (V. *Bi.*)

Bêfler (*bèflé*) v. intr.

|| Rester coi.

Vx fr. – *Befler, beffler* = bafouer, tourner en ridicule, jouer, duper.

Bégazon (*begazõ*) s. m.

|| Vieil outil.

Bégnet (*beṇè*) adj. et s. m.

|| Benêt, niaisement bonasse. Ex.: A-t-il l'air *bégnet*, hein? = a-t-il l'air benêt?

Bégnet (*beṇè*) s. m.

|| Caleçon de bain.

Bégnette (*beṇèt*) adj. et s. m.

|| Benêt, niais, simple d'esprit.

Béguer (*begé*) v. intr.

|| Bégayer. Ex.: Il *bègue* en parlant = il bégaie.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Aunis, Berry, Cambrésis, Champagne, Hainaut, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge.

Bégueux, euse (*begœ œ:z*) s. m. et f.

|| Bégayeur, bégayeuse, bègue.

Dial. – M. s., Picardie; *bégueur* = m. s., Anjou.

Beigne (*bèṇ*) s. m. et f.

|| 1° Espèce de beignet, sorte de pâtisserie cuite dans la graisse bouillante.

Vx fr. – *Begne, bingne* = beignet.

Can. – Nos *beignes* ne contiennent pas de fruits; on les prépare avec de la farine tamisée, des œufs, du vin; la pâte, après avoir été bien étendue, est coupée généralement en rectangles d'environ quatre pouces sur deux; à l'aide de la roulette, on y fait des fentes parallèles au grand côté du rectangle; ils sont cuits dans la graisse bouillante jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement dorés; ils sont servis comme dessert, saupoudrés de sucre blanc. Ils ressemblent beaucoup aux *beignets de carnaval* que l'on fait en Lorraine.

|| 2° *Passer les beignes à quelqu'un* = le mettre à la raison, lui signifier de se taire, de déguerpir, lui donner des coups, le rosser, le tancer d'importance, le semoncer.

Vx fr. – *Bigne, beigne* = coup, bosse, enflure.

Dial. – *Bigne, beigne* = coup, tape, gifle, enflure; *attraper eine beigne* = gagner une bosse, une enflure, Anjou, Lorraine.

Fr. – *Bigne, beigne* = coup, tape, gifle, enflure, dans parler populaire; *manger des bignes* = recevoir des coups, dans le parler populaire.

|| 3° Benêt, niaisement bonasse. Ex.: Il y a un bout pour être bon; faut pas être *beigne*.

Beiller (*beyé*) v. intr.

|| Bégayer.

Vx fr. – M. s.

Dial. – *Beiller* = rester bouche ouverte, Anjou.

Beilleux, euse (*beyœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Bégayeur, bégayeuse, bègue.

Vx fr. – *Beille* = m. s.

Béjoiter (*bejwèté*) v. tr.

|| Mettre tête-bêche, bêcheveter, placer (des objets) l'un près de l'autre mais en sens inverse.

Fr. – Larousse, au mot *bêcheveter*, remarque que l'on dit abusivement *béjoiter*.

Béjouetter (*bejwèté*) v. tr.

|| Mettre tête-bêche, bêcheveter, placer (des objets) l'un près de l'autre mais en sens inverse.

Dial. – M. s., Maine.

Béjuetter (*bejüèté*) v. tr.

|| Mettre tête-bêche, bêcheveter, placer (des objets) l'un près de l'autre mais en sens inverse.

Dial. M. s., Maine.

Bélancine (*belãsin*) s. f.

|| Balançoire, escarpolette.

Vx fr. – *Belance* = balance.

Bélanciner (*belãsiné*) v. intr.

|| Se balancer (sur une balançoire., une escarpolette).

Belette (*blèt*) s. f.

|| 1° *Avoir une belette* = avoir honte.

Vx fr. – *Bellette* = diminutif de belle. *Bluette* = petite étincelle.

|| 2° *Perdre sa belette* = perdre sa façon.

Vx fr. – *Bleite* = toupet, cheveux relevés sur le front.

Dial. – *Béluette* = bluette, berlue, éblouissement

Anjou; *Beluette* = étincelle, Bretagne, Bas-Maine; *beluette* = éblouissement, Bas-Maine.

Belette (*blèt*) adj. et s. f.

|| 1° Curieux, curieuse. Ex.: Il est *belette* = il est curieux.

|| 2° s. Outil dont les *électriciens* se servent pour faire passer les fils électriques dans les conduites métalliques.

Beletter (*bleté*) v. intr.

|| Rougir facilement, avoir honte.

Vx fr. – *Bletter* = broncher.
Fr. – *Bluetter* = produire des étincelles de feu.
Dial. – *Bêluetter* = papillotter, être incapables de percevoir distinctement les objets, en parlant des yeux, Anjou; *b(e)luter* = radoter, barbotter, être fou, Anjou; *beluetter* = faire des étincelles, Bretagne; *beluetter* = avoir des éblouissements, Bas-Maine; *beluter* = ne plus penser à ce que l'on fait ou à ce qu'on dit, Bas-Maine; *bluter* = déraisonner, Bas-Maine.

Beletteux, euse (*bleté, œ:z*) adj.

|| Qui rougit facilement, qui a honte à propos de rien.

Belle (*bèl*) s. f.

|| 1° *Faire la belle, faire une belle* = se tenir debout (en parlant d'un petit enfant qu'on fait tenir debout avant qu'il marche, d'un chien qui se dresse sur ses pattes de derrière). Ex.: Le petit commence à faire la *belle* = à se tenir debout sans s'appuyer.

Vx fr. – *Faire le beau beau* = faire le joli.
Can. – Pour engager un petit enfant à se tenir debout, on dit: *Belle, belle, belle*... Cf. *bel*, qui s'employait adverbialement autrefois dans le sens de: bien, doucement, avec élégance.

|| 2° *Avoir en belle* = avoir la partie belle, avoir beau jeu, avoir beau champ, avoir toutes les chances pour soi, l'avoir beau, l'avoir belle, avoir l'occasion favorable, avoir la facilité de. Ex.: Il *avait en belle*, pourquoi n'avoir pas fui? = il l'avait belle... — *Avoir en belle* pour dévirer = avoir toute la place nécessaire pour tourner. — Si vous voulez attacher votre cheval ici, vous *avez en belle* = je vous le permets.

Dial. – *Avoir la belle de, avoir belle de, avoir belle à* = avoir une belle occasion de, avoir la facilité de, Normandie; *avoir belle de* = avoir une belle occasion de, Sologne.

|| 3° *Prendre son en belle* = profiter d'une occasion favorable. Ex.: Comme j'avais le dos tourné, il a *pris son en belle* et m'a donné un coup de poing = il a profité de l'occasion... — *Prenez votre en belle* pour travailler = mettez-vous à votre aise, prenez toute la place voulue.

Fr. – *Prendre sa belle* = saisir l'occasion, dans le langage familier. *Embellie* = circonstance favorable.

Belle angélique (*bèl ãjelik*) s. f.

|| *Acorus calamus.*

Belle heure (*bèl ær:r*) loc. adv.

|| Longtemps. Ex.: Il y a *belle heure* que je t'attends = il y a longtemps que je t'attends.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.
Fr. – *Belle heurette*, (et par déformation) *belle lurette* = m. s.

Belle puante (*bèl pẅã:t*) s. f.

|| Mofette, moufette.

Fr. – *Bête puante* est un terme générique.
Can. – *Bête puante* = m. s. V. ces mots.

Bellil (*belil*) s. m.

|| Fainéant, paresseux.

Belluet, belluette (*belẅè, belẅèt*) s. m.

|| Bluet du Canada, espèce d'airelle.

Dial. – Cf. *Bêluette*, qui se dit pour bluette, Anjou. *Beluet* = bluet, Orléanais.

Belouet (*bèlwè*) s. m.

|| Bluet du Canada, espèce d'airelle.

Beluet, beluette (*bœ'lẅè, bœ'lẅèt*) s. m.

|| 1° Bluet du Canada, espèce d'airelle.

Dial. – *Beluet* = bluet, Orléanais, Saintonge.

|| 2° Imbécile, niais. Ex.: Il n'y a pas à compter sur lui: c'est un *beluet*.

Vx fr. – *Belue* = bêtise; *bellue* = homme farouche, sauvage.

Belzamine (*bèlzamin*) s. f.

|| Balsamine.

Dial. – M. s., Normandie.

Belzémire (*bèlzemi:r*) s. f.

|| Balsamine.

Dial. – *Belsamine* = m. s., Anjou, Normandie, Bas-Maine.

Ben (*bẽ*) adv.

|| Bien, très, fort, beaucoup. Ex.: Il est *ben* de bonne heure = il est de très bonne heure. — *Ben* dame ! = dame !, eh bien ! dame ! — C'est *ben* faite = c'est bien fait, c'est une chose méritée. — Il a *ben* du bien = il a beaucoup de fortune. — Il y avait *ben* du monde = il y avait beaucoup de monde. — Être *ben* = être bien, être bien portant, être commodément, avoir de la fortune, être en bonne intelligence.

Vx fr. – M. s.: « Ben set parler et dreite raison rendre » (*Chanson de Roland*).
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Franche-Comté, Lorraine, Midi, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Touraine.
Fr. – Pop. = m. s.
Can. – *Bin-bin* = m. s.

Bénane (*benàn*) s. f.

|| Banane.

Benheureux, benhureux, euse (*bẽnœrǽ, bẽnurǽ, ǽ:z*) adj.

|| Bienheureux.

Vx fr. – *Benheuré, benheuré, benereus* = m. s.
Dial. – *Benhureux* = m. s., Normandie, Saintonge.

Bénifice (*benifis*) s. m.

|| Bénéfice. Ex.: Les *bénifices* sont pas forts ces années-ci.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Orléanais.

Bénificier (*benifisyé*) v. intr.

|| Bénéficier. Ex.: Ça lui a pas *bénificié*.

Dial. – *Bénificer* = m. s., Anjou.

Bénificiaire (*benifisyè:r*) adj. et s. m. et f.

|| Bénéficiaire.

Béniquier (*benikyé*) s. m.

|| Bénitier.

Dial. – M. s., Bas-Maine.
Fr. – Pop. = m. s.

Bénissoi, bénissoué, bénissoire (*beniswè, benisswé, beniswè:r*) s. m.

|| Goupillon.

Dial. – *Bénissoué* = m. s., Anjou; *bénissoire* = m. s. Bourgogne.

Ben manque (*bẽ mã:k*) loc. adv.

|| 1° Beaucoup, très, fort. Ex.: Il y a *ben manque* de pommes c'te année = il y a beaucoup de pommes... — Il est *ben manque* savant = il est très savant.

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 2° Certainement, certes. Ex.: Vous êtes allé à la fête? – *Ben manque*. (V. *Manque*)

Ben que trop (*bẽ k trô*) loc. adv.

|| Bien trop. Ex.: C'est *ben que trop* salissant. — C'est *ben que trop* de bonté.

Ben quin (*bẽ kẽ*) loc. adv.

|| 1° Tiens, tu ne le diras plus (locution ironique).

|| 2° Sûrement, certainement. Ex.: *Ben quin*, puisque je te le dis = certainement, puisque je te l'affirme.

Ben sûr (*bẽ su:r*) loc. adv.

|| Certainement. Ex.: J'irai *ben sûr* = j'irai certainement.

Can. – Placée au commencement de la phrase, cette locution est généralement suivie de *que*: *Ben sûr que* j'irai.

Benzine (*bènzin, bẽzin*) s. m.

|| Benzine (s. f.).

Béquer (*bekê*) v. tr.

|| Baiser, embrasser. Ex.: Viens *béquer* poupa = viens baiser ton papa.

Dial. – M. s., Bourgogne.

Béquille (*bekiy*) s. f.

|| Échasse. Ex.: Être monté sur des *béquilles*.

Dial. – M. s., Anjou.

Béquille (*bekiy*) adj.

|| Bon à rien.

Berbis (*bèrbi*) s. f.

|| Brebis.

Vx fr. – M. s. Au XVIIe siècle encore, « la plupart des vieilles gens qui sont dans les petites villes et même dans Paris ont de la peine à prononcer... *brebis*... autrement que... *berbis* » (Hindret).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Bourgogne, Haut-Maine, Lorraine, Normandie, Nivernais, Orléanais, Picardie, Saintonge, Touraine.

Berçante (*bèrsã:t*) s. f.

|| Chaise à oscillations sur laquelle on peut se bercer, chaise berceuse, berceuse. Ex.: Prenez donc la *berçante*.

Fr. – *Chaise berceuse* et *berceuse* se disent maintenant en France.
Can. – On dit aussi *chaise berçante*.

Berce (*bèrs*) s. f.

|| Chacun des supports en forme d'arc à la base d'un berceau, d'une chaise berceuse, patin. Ex.: Les *berces* jettent trop en arrière = cette berceuse incline trop à l'arrière.

Vx fr. – *Berse* = berceuse, berceau.

Berceau (*bèrsô*) s. m.

|| 1° Chacun des supports en forme d'arc à la base d'un berceau, d'une chaise berceuse, patin. Ex.: Les *berceaux* de ce bers commencent à être usés depuis le temps qu'ils roulent.

|| 2° Partie d'une charrette à foin entre les ridelles. Ex.: Mets du foin dans le *berceau* maintenant.

Dial. – *Ber* = m. s., Orléanais.

|| 3° Partie d'une charretée de foin, du fond de la charrette au ras des ridelles. Ex.: Un *berceau* de foin.

Berda (*bèrdâ*) s. m.

|| 1° Bruit, tapage. Ex.: Ne fais donc pas tant de *berda* pour rien = ne fais pas tant de bruit pour rien.

Dial. – *Berda* = sottise, extravagance, niaiserie, action non motivée, Haut-Maine.
Fr. – *Bréda*, qui se dit aussi *berda*, a un tout autre sens.
Can. – *Barda, borda, breda* = m. s.

|| 2° Ménage, travaux domestiques, nettoyage de la maison, des bâtiments de la ferme. Ex.: Ma femme n'a pu laisser, elle est dans son grand *berda* = elle est à faire le grand nettoyage de la maison.

Can. – *Barda, borda, breda* = m. s.

Berdassage (*bèrdasà:j*) s. m.

|| 1° Bruit, tapage. Ex.: Quel est le *berdassage* qu'on entend dans l'écurie? = quel est le bruit...?

Dial. – *Berdassage* = action de remuer avec bruit, Anjou.

Can. – *Bardassage, bordassage, bredassage* = m. s.

|| 2° Remue-ménage. Ex.: C'est pas un petit *berdassage* qu'un grand ménage = c'est un grand désordre...

Can. – *Bardassage, bordassage, bredassage* = m. s.

Berdassement (*bèrdàsmã*) s. m.

|| Bruit. Ex.: Pas tant de *berdassement* pour rien = pas tant de bruit pour rien.

Dial. – *Berdassement* = bruit incommodant, résultant, par exemple, d'un remuement de meubles, Berry, Nivernais.

Can. – *Bardassement, bordassement, bredassement* = m. s.

Berdasser (*bèrdasé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Secouer, secouer avec bruit. Ex.: Cesse donc de *berdasser* la porte = de secouer la porte. — Les chemins sont pleins de cahots, je vous assure qu'on s'est fait *berdasser* = que nous avons été secoués, cahotés.

Dial. – M. s., Berry; *berdasser, bredasser* = remuer avec bruit, Anjou, Poitou; *berdanser, bordanser* = m. s., Anjou.

Can. – *Bardasser. bordasser, bredasser.* = m. s.

|| 2° tr. Bousculer. Ex.: Quand il est fâché, il *berdasse* tout dans la maison = il met tout sens dessus dessous. — Il *berdasse* tout le monde = il bouscule tout le monde.

Can. – *Bardasser, bordasser, bredasser* = m. s.

|| 3° tr. Disputer. Ex.: Se faire *berdasser* = recevoir une verte semonce.

Dial. – *Berdanser, bordanser* = répéter sans cesse, reprocher souvent, Anjou.

Can. – *Bardasser, bordasser, bredasser* = m. s.

|| 4° tr. Tracasser. Ex.: Il y a quelque chose qui le *berdasse* = qui le tracasse, qui l'inquiète.

Dial. – M. s., Saintonge.

Can. – *Bardasser, bordasser, bredasser* = m. s.

|| 5° intr. Faire du bruit, remuer avec bruit. Ex.: Les planches *berdassent* dans la charrette = remuent avec bruit dans la charrette. — Un auto qui *berdasse* = qui fait du bruit.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais; *berdanser* = m. s., Anjou, Haut-Maine.

Can. – *Bardasser, bordasser, bredasser* = m. s.

|| 6° intr. S'amuser à des riens, faire plus de bruit que de besogne. Ex.: Il passe son temps à *berdasser* = il s'amuse à des riens.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Poitou; *berdasser* = dire des niaiseries, Bretagne.

Can. – *Bardasser, bordasser, bredasser* = m. s.

|| 7° intr. Faire le ménage. Ex.: C'est une femme dépareillée, elle *berdasse* tout le temps = elle ne cesse de nettoyer sa maison.

Can. – *Bardasser, bordasser, bredasser* = m. s.

Berdasserie (*bèrdàsri*) s. f.

|| Tracasserie.

Dial. – *Berdasserie* = radotage, Bretagne, Bas-Maine; = futilité, niaiserie, Bas-Maine; *berdasseries* = bavardages, propos futiles ou peu sensés, radotages, Anjou.

Can. – *Bardasserie, bordasserie, bredasserie* = m. s.

Berdasseux, euse (*bèrdasœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui fait, celui qui fait plus de bruit que de besogne.

Dial. – *Berdassot* = radoteur, bavard, Bretagne.

Can. – *Bardasseux, bordasseux, bredasseux* = m. s.

|| 2° Qui fait, celui qui fait toute espèce de métiers.

Can. – *Bardasseux, bordasseux, bredasseux* = m. s.

Berdassier, ière (*bèrdasyé, ye:r*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui fait, celui qui fait plus de bruit que de besogne.

Dial. – *Berdassier* = qui s'amuse à des riens, Haut-Maine; = qui fait du bruit, Berry, Nivernais; = qui tient des propos futiles, Anjou, Bretagne; = qui radote, Bretagne; = brouillon, Saintonge.

Can. – *Bardassier, bordassier, bredassier* = m. s.

|| 2° Qui fait, celui qui fait toute espèce de métiers.

Can. – *Bardassier, bordassier, bredassier* = m. s.

|| 3° Qui se mêle, celui qui se mêle des affaires des autres et suscite des chicanes.

Can. – *Bardassier, bordassier, bredassier* = m. s.

Berdi-berda (*bèrdi bèrdâ*) s. m.

|| 1° Désordre. Ex.: Tout est sens dessus dessous chez lui, c'est un *berdi-berda* à n'y rien pouvoir trouver = c'est un désordre...

Dial. – *Berdi-breda* = en désordre, Hainaut.

Fr. – *Bredi-breda* (loc. adv.) = en brouillant tout par précipitation.

Can. – *Bardi-barda, bordi-borda* = m. s.

|| 2° Tumulte, grand bruit. Ex.: Un *berdi-berda* à fendre la tête = un bruit à tête fendre.

Dial. – M. s., Normandie, Poitou.

Can. – *Bardi-barda, bordi-borda* = m. s.

Berdi-berdagne (*bèrḍi bèrdàṇ*) s. m. et interj.

|| 1° s. m. Son des cloches.

Dial. – *Berdis-berdas* = onomatopée pour exprimer un grand bruit, une chute, Poitou.

|| 2° interj. Pan ! Ex.: *Berdi-berdagne !* le v'là à terre = pan ! le voilà à terre.

Berdigne-berdagne (*bèrḍiṇ bèrdáṇ*) s. m. et interj.

|| 1° s. m. Son des cloches.

|| 2° interj. Pan !

Berdindagne (*bèrdēdàṇ*) s. m. et interj.

|| 1° s. m. Son des cloches.

|| 2° interj. Pan !

Berdouillage (*bèrduyà:j*) s. m.

|| Bredouillement, bredouillage.

Berdouille (*bèrduy*) adj.

|| Bredouille. Ex.: Revenir *berdouille.*

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Saintonge, Touraine.

Berdouillement (*bèrduymâ*) s. m.

|| Bredouillement.

Berdouiller (*bèrduyé*) v. intr.

|| Bredouiller. Ex.: Il *berdouillait,* j'ai rien compris.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Bretagne, Nivernais, Normandie, Touraine.

Berganotte (*bèrganòt*) s. f.

|| Menthe.

Bergère (*bèrjè:r*) s. f.

|| 1° Chaise berceuse, berceuse. Ex.: Si vous aimez à vous bercer, assisez-vous donc dans la *bergère* = dans la berceuse.

|| 2° Sorte de banc (d'église, d'école, etc.).

Berlan (*bèrlã*) s. m.

|| 1° Brelan. Ex.: Jouer au *berlan.*

Vx fr. – M. s. « On a presque tousjours escrit *berlan,* mais on l'a toujours prononcé comme si l'on eust escrit *brelan* » (Vaugelas).

Dial. – M. s., Anjou, Lorraine, Normandie, Picardie, Saintonge.

|| 2° *Avoir du berlan* = être disloquée jouer. Ex.: Une voiture qui a du *berlan* = qui est disloquée.

Berlancille (*bèrlãsiy*) s. f.

|| Balançoire, escarpolette.

Dial. – M. s., Orléanais.

Berlanciller (*bèrlãsiyé*) v. intr.

|| Se balancer (sur une balançoire, une escarpolette).

Dial. – M. s., Orléanais.

Berlançoire (*bèrlãswè:r*) s. f.

|| Balançoire, escarpolette.

Dial. – M. s., Touraine.

Berlander (*bèrlãdé*) v. intr.

|| 1° Flâner, fainéanter, brelander. Ex.: Ex.: *Berlander* à cœur de jour = flâner tout le jour.

Dial. – M. s., Champagne, Normandie.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Baliverner, dire des balivernes, des billevesées.

Dial. – *Berlander* = s'occuper de commérages, de choses insignifiantes et nuisibles, Normandie; = colporter, divulguer une nouvelle, Aunis.

|| 3° Hésiter à prendre un parti. Ex.: Quand il s'agit de décider une affaire, il *berlande.*

Berlandeux, euse (*bèrlãdœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Fainéant. Ex.: Des *berlandeux,* on en a toujours trop à son emploi.

Dial. – *Berlandier* = m. s., Normandie.

Fr. – *Brelandier* = celui qui hante les brelans, qui s'adonne aux cartes.

|| 2° Indécis, hésitant. Ex.: Avec lui, il n'y a jamais moyen d'avoir une réponse, il est tellement *berlandeux* = il est toujours indécis.

Berlanter (*bèrlãté*) v. intr.

|| 1° Flâner, fainéanter, brelander.

|| 2° Baliverner, dire des balivernes, des billevesées.

|| 3° Hésiter à prendre un parti.

Berlaques (*bèrlák*) s. f. pl.

|| *Prendre ses berliques et ses berlaques* = prendre ses jambes à son cou, décamper, s'enfuir, détaler.

Berletter (*bèrleté*) v. intr.

|| 1° Flâner, fainéanter, brelander.

Dial. – *Berlaizer* = s'occuper de choses futiles, ne pas travailler sérieusement, Anjou; = paresser, faire durer longtemps un travail ou un plaisir, bricoler, Berry.

|| 2° Baliverner, dire des balivernes, des billevesées.

|| 3° Hésiter à prendre un parti.

Berline (*bèrlin*) s. f.

|| 1° Espèce de voiture d'hiver pour le transport des voyageurs.

Fr. – *Berline* = grand carrosse fermé, à quatre roues, et dont l'avant et l'arrière ont une forme symétrique.

Can. – *Barligne, borline, barline* = m . s.

|| 2° Espèce de livreuse qui sert aux boulangers pour le transport et la distribution du pain.

Can. – *Borligne, borline, barline* = m. s.

Berlinguer (*bèrlẽgé*) v. intr.

|| S'amuser à des riens, badiner.

Dial. – *Berliner* = rabâcher, Anjou; *berlinguer* = se donner de la peine, se fatiguer inutilement, Aunis; *berlanguer* = commérer, Berry.

Berliques (*bèrlik*) s. f. pl.

|| (V. *Berlaques.*)

Berloque (*bèrlòk*) s. f.

|| Montre sans valeur, patraque.

Vx fr. – *Breloquie* = chose de peu de valeur, bagatelle.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne, Orléanais, Touraine; *beurloque* = m. s., Saintonge.

Can. – *Barloque, borloque* = m. s.

Berlot (*bèrlò*) s. m.

|| Voiture d'hiver faite d'une sorte de boîte oblongue plus ou moins profonde, posée sur des patins.

Can. – *Barlot, borlot* = m. s.

Berne (en) (*ã bèrn*) loc. adv.

|| A mi-hauteur, sans être plié sur lui-même (en parlant de pavillon, de drapeau). Ex.: Il y a quelque personnage de mort, les drapeaux sont *en berne* = sont à mi-hauteur.

Fr. – *En berne* se dit du pavillon d'un navire, d'un drapeau qu'on a hissé à mi-hauteur et plié sur lui-même de façon que l'extrémité seule en soit flottante.

Berner (*bèrné*) v. pron.

|| Se salir. Ex.: Passe pas là, tu vas te *berner* = tu vas te salir. — Il est arrivé tout *berné* = tout sali.

Vx fr. – *Bren, bran* = ordure, excrément, boue. « Autant en dit un tirelupin de mes livres, mais bren pour luy », écrit Rabelais; ce « bren pour luy » équivaut au mot de Cambronne.

Dial. – *Berner* (v. intr.) = mouiller, salir, Anjou; *berné* = sali, souillé. Normandie.

Fr. – *Breneux* se dit pour souillé d'excréments, mais il est trivial.

Bernicles (*bèrnikl*) s. f. pl.

|| Besicles, lunettes. Ex.: As-tu vu mes *bernicles* quelque part? = mes lunettes?

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie, Touraine.

Berniques (*bèrnik*) s. f. pl.

|| 1° Bernicles, sornettes, vaines paroles.

Fr. – Bescherelle dit que *bernicles* est vieux en ce sens.

|| 2° Besicles, lunettes. Ex.: Je me suis acheté des *berniques* = des lunettes.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Berouette (*bèrwèt*) s. f.

|| Brouette. Ex.: Va donc me qu'ri la *berouette* = la brouette.

Vx fr. – Birouette, beroutte, berroette, berohete, barouette = m. s.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie Orléanais; *bérouette* = m. s., Anjou, Normandie; *berrouette* = m. s., Touraine; *beurouette* = m. s., Nivernais, Orléanais; *borouette* = m. s., Anjou, Saintonge; *barouette* = m. s., Ardenne, Aunis.

Fr. – Pop. = m. s.

Can. – *Bérouette, borouette, barouette, berrouette* = m. s.

Étym. – Originairement, la brouette avait deux petites roues. Cette particularité lui a valu son nom de *birouette*, formé de *bis*, deux fois, et de *rouette*, petite roue.

Berouettée (*bèrwetté*) s. f.

|| Brouettée, ce que peut contenir une brouette.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Saintonge.

Can. – *Bérouettée, borouettée, barouettée, berrouettée* = m. s.

Berouetter (*bèrwetté*) v. tr.

|| Brouetter, transporter dans une brouette.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Saintonge; *berrouetter* = m. s., Touraine.

Can. – *Bérouetter, borouetter, barouetter, berrouetter* = m. s.

Berri (*beri*) s. m.

|| Airelle de la vigne d'Ida.

Bers (*bè:r*) s. m.

|| 1° Berceau. Ex.: C'est le *bers* de ma défunte mère = c'est le berceau dont s'est servie ma défunte mère.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Hainaut, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou.

|| 2° Partie d'une charrette à foin qui est entre les ridelles.

Dial. – *Ber* = partie de la voiture qui est entre les ranchers, Anjou, Orléanais.

Fr. – *Bers* (pl.) = ridelles, côtés à claire-voie d'une charrette.

Can. – *Berceau* = m. s.

Bertelle (*bœrtèl*) s. f.

|| Bretelle.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Champagne, Nivernais, Normandie, Saintonge, Touraine; *beurtelle* = m. s., Ardenne, Orléanais.

Bescuit (*beskiwi*) s. m.

|| Biscuit, *biscuit.* (V. ce mot.)

Vx fr. – *Bescuit* = biscuit.

Dial. – *Bescuit* = biscuit, Champagne, Orléanais.

Béser (*bezé*) s. m. et v. tr.

|| Baiser, *baiser*. (V. ce mot.)

Dial. – *Béser* = tromper, attraper, l'emporter sur, Bas-Maine, Bretagne.

Bésigne (*bezin̦*) s. m.

|| 1° Bicyclette. Ex.: Voyager en *bésigne*.

|| 2° Bésigue, jeu de cartes. Ex.: Jouer une partie de *bésigne*.

Besingue (*bœsẽ:g*) s. m.

|| 1° Niais, simple.

Dial. – *Besin*= lambin, qui fait des riens, Bretagne.

|| 2° *Voix de besingue* = voix de flûte.

Bésique (*bezik̦*) s. m.

|| 1° Bicyclette.

|| 2° Bésigue, jeu de cartes. Ex.: Jouer au *bésique*.

Besiques (*bœzik̦*) s. f. pl.

|| Besicles, lunettes.

Dial. – M. s., Champagne.

Besoin (*bèzwẽ*) s. m.

|| 1° *Avoir de besoin* = avoir besoin. Ex.: J'en *ai* pas *de besoin* = je n'en ai pas besoin.

Vx fr. – On trouve *n'avoir point de besoin* dans Tallemant des Réaux.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge.

Fr. – Pop. = m. s. On disait aussi autrefois: *Il est de besoin*, pour: il est nécessaire. On trouve cette locution dans Rabelais, Molière, Descartes. Aujourd'hui, on dit de préférence: Il est besoin.

|| 2° Besoins (pl.). Ex.: Il a récolté assez de pommes pour son *besoin*. — Il est obligé de voir à son *besoin* = il doit pourvoir à ses besoins.

Fr. – *Besoins* = choses nécessaires à la vie.

|| 3° *À son besoin, son besoin* = à sa faim. Ex.: Manger *son besoin* = manger à sa faim.

Dial. – *À son besoin* = m. s., Anjou.

Fr. – Bescherelle enregistre *besoin* au sens de faim, manque de nourriture: « Nous étions épuisés de fatigue et de *besoin* » (B. de Saint-Pierre).

Besson, onne (*bèsõ, òn, bœsõ, òn*) adj. et s. m. et f.

|| Jumeau, jumelle. Ex.: Élever des *bessons*, c'est pas rien. — Ces deux garçons sont *bessons*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Champagne, Haut-Maine, Jura, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge.

Fr. – L'Académie l'enregistre comme adjectif, mais note qu'il est vieilli.

Best (*bèst*) s. m.

|| Personne qui est l'objet d'amitié particulière. Ex.: C'est son *best* = c'est son ami.

Étym. – Ang. *best* = le meilleur.

Bestage (*bèstà:j*) s. m.

|| Habitude de *bester*. (V. ce mot.)

Bester (*bèstẽ*) v. intr.

|| Avoir une affection sensible pour une personne de son sexe.

Étym. – Cf. ang. *best friend*, meilleur ami.

Besteux, euse (*bèstœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui a l'habitude de *bester*. (V. ce mot.)

Bétail (*betày*) s. m.

|| Bêta, niais, sot. Ex.: Ce gas-là, c'est un *bétail* = c'est un bêta.

Dial. – *Bêta* = bétail, Berry.

Bêtasse (*bè:tàs, bê:tàs*) s. m. et f. et adj.

|| Niais, sot, nigaud, bestiasse.

Dial. – *Bêtas, asse* (adj. et s.) = bêta, Anjou, Normandie; *bêtasse* (s. f.) = grosse bête, imbécile, niais, stupide, Bourgogne, Normandie, Touraine.

Fr. – *Bêtasse* = f. de bêta, dans le langage populaire commun.

Bêtassement (*be:tàsmã*) adv.

|| Bêtement.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Bêtasserie (*be:tàsri*) s. f.

|| Action gauchement faite.

Bête (*bè:t*) adj.

|| Coi, interloqué. Ex.: Rester *bête* = rester coi.

Vx fr. – Cf. *bé*, part. passé de *béer*.

Bête-à-patates (*bè:t a patàt*) s. f.

|| Doryphore, barbeau de la pomme de terre (*Leptinotarsa decemlineata*).

Can. – *Bête-à-pétaque, bête-à-pataque* = m. s.

Bête puante (*bè:t puã:t*) s. f.

|| Mofette, moufette.

Fr. – *Bête puante* est un terme générique.

Bétille (*betiy*) s. f.

|| 1° Béquille.

Dial. – *Bêteille* = m. s., Anjou.

|| 2° Échasse.

Bêtise (*beti:z, bèti:z*) s. f.

|| 1° Injure. Ex.: Dire des *bêtises* à quelqu'un = dire des injures à quelqu'un.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Fr. – *Bêtise* se dit pour propos léger et inconvenant.

|| 2° Impolitesse. Ex.: Faire des *bêtises* à quelqu'un = lui faire des impolitesses.

Bêtiser (*betizé, bètizé*) v. intr.

|| Faire, dire des bêtises, des niaiseries,

tenir des propos inconvenants. Ex.: Il aime ça *bêtiser* = tenir des propos inconvenants.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bourgogne, Normandie, Touraine.

Bêtiseux, euse (*bêtizœ, bètizœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui dit, celui qui dit des grivoiseries, tient des propos inconvenants.

Dial. – *Bêtisier* = m. s., Bas-Maine.

Betôt, bétôt (*bètó, betó*) adv.

|| Bientôt, dans peu de temps, tantôt, dans un instant, il y a peu de temps. Ex.: J'irai *betôt* = j'irai bientôt, dans un instant. — Voilà *bétôt* trois ans = voici bientôt trois ans. — Il a eu *betôt* fait de le mettre à la raison = il l'a vite mis à la raison. — Je reviens *betôt* = dans un instant. — On me dit que vous êtes venu *bêtôt* = que vous êtes venu tantôt.

Dial. – *Bétôt* = bientôt, Anjou, Ardenne, Picardie, Normandie; *betout* = bientôt, Aunis, Bas-Maine, Poitou; *beteu* = bientôt Bretagne; *béteu* = bientôt, Bas-Maine.

Bette (*bèt*) s. f.

|| Betterave vulgaire.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie.

Fr. – *Bette* est le nom du genre de plantes auquel appartient l'espèce betterave.

Beu (*bœ*) s. m. sing.

|| (V. *Bœu,*)

Beubelle (*bœbèl*) s. f.

|| 1° Jouet, joujou.

Vx fr. – *Beubelet* = m. s.

|| 2° Colifichet, ornement inutile.

Beuglage (*béglà:j*) s. m.

|| Action de beugler.

Beugle (*bé:gl*) s. m.

|| Beuglement, grand cri. Ex.: J'ai lâché un *beugle* = j'ai poussé un grand cri.

Beurbis (*bœrbi*) s. f.

|| Brebis.

Dial. – M. s., Nivernais. V. *Berbis.*

Beurdas (*bœrdâ*) s. m.

|| (V. *Berdas.*)

Beurdassage (*bœrdasà:j*) s. m.

|| (V. *Berdassage.*)

Beurdassement (*bœrdàsmã*) s. m.

|| (V. *Berdassement.*)

Beurdasser (*bœrdasé*) v. tr. et intr.

|| (V. *Berdasser.*)

Beurdasserie (*bœrdàsri*) s. f.

|| (V. *Berdasserie.*)

Beurdasseux, euse (*bœrdasœ, œ:z*) adj.

|| (V. *Berdasseux.*)

Beurdassier, ére (*bœrdasyé, e:r*) adj. et s. m. et f.

|| (V. *Berdassier.*)

Beurdi-beurda (*bœrḍi bœrdâ*) s. m.

|| (V. *Berdi-berda.*)

Beurdigne-beurdagne (*bœrḍiṇ bœrdãṇ*). s. m. et interj.

|| (V. *Berdigne-berdagne.*)

Beurgot (*bœrgó*) s. m.

|| 1° Coquille servant de porte-voix.

Fr. – *Burgau* = nom vulgaire de plusieurs coquilles.

|| 2° Porte-voix.

|| 3° Espèce de trompette droite pour donner des signaux.

Beurloque (*bœrlòk*) s. f.

|| (V. *Berloque.*)

Beurner (*bœrnê*) v. pron.

|| (V. *Berner.*)

Beurneur (*bœrnœ:r*) s. m.

|| (V. *Borner.*)

Beurrade (*bœràd*) s. f.

|| Toute substance grasse étendue comme du beurre.

Beurrage (*bœrà:j*) s. m.

|| 1° Flatterie.

|| 2° État d'une chose sale, mal lavée, mal peint. Ex.: Le peintre m'a fait un *beurrage* ! = son ouvrage est mal fait.

Beurre (*bœ:r*) s. m.

|| 1° *Passer dans le beurre* = manquer son coup. Ex.: Il a pris son élan pour frapper la balle, mais il a *passé dans le beurre* = mais il ne l'a pas touchée.

|| 2° *Mains de beurre* = mains molles, qui lâchent facilement ce qu'elles tiennent. Ex.: Ma bonne est très vive, mais elle a des *mains de beurre* = elle laisse tout échapper.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Beurrée (*bœ:rê*) s. f.

|| 1° Tartine. Ex.: Une *beurrée* de confitures, de beurre = une tartine de confitures, de beurre.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne.

Fr. – La beurrée est une tartine de beurre.
Can. – *Beurrette* = m. s.

|| 2° Réprimande. Ex.: Tu vas attraper une *beurrée* = tu vas te faire réprimander.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 3° *Une beurrée* = beaucoup, cher. Ex.: Ça va lui coûter *une beurrée* = cela va lui coûter cher. — Il va attendre *une beurrée* avant d'être payé = il va attendre longtemps...

Can. – *Une pipe* = m. s.

Beurrer (*bœ:rê*) v. tr.

|| 1° Étendre, faire adhérer (une matière molle sur quoi que ce soit). Ex.: *Beurrer* de la graisse sur du pain = étendre de la graisse... — *Beurrer* de l'onguent sur une plaie = étendre de l'onguent sur une plaie.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne; *beurrer* = étendre quoi que ce soit sur du pain, Bas-Maine.
Fr. – *Beurrer* = recouvrir d'une couche de beurre.

|| 2° Recouvrir (quoi que ce soit d'une couche de matière molle). Ex.: *Beurrer* une tranche de pain avec du sirop = faire une tartine au sirop.

Fr. – *Beurrer* = recouvrir d'une couche de beurre.

|| 3° Tacher, maculer. Ex.: Avoir les mains *beurrées* d'encre = tachées d'encre.

|| 4° Flatter, chercher à séduire, leurrer. Ex.: Il *beurre* le bonhomme pour avoir son bien = il flatte le bonhomme pour que celui-ci lui donne ses biens.

Dial. – *Être beurré* = être trompé, Bas-Maine.

|| 5° Tromper. Ex.: Il s'est fait *beurrer* dans c'te affaire-là = il a été trompé...

Dial. – *Être beurré* = être trompé, Bas-Maine.

Beurrette (*bœrèt*) s. f.

|| 1° Burette.

|| 2° Tartine, *beurrée*. (V. ce mot.)

Beurreux, euse (*bœ:rœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Flatteur. Ex.: Il est ben *beurreux*, il va finir par lui arracher de l'argent.

|| 2° Blagueur, trompeur. Ex.: Faut pas s'y fier, c'est un *beurreux*.

Beurtelle (*bœrtèl*) s. f.

|| (V. *Bertelle*.)

Bevelle (*bœvèl*) s. m.

|| *En bevelle* = en biseau, en sifflet. Ex.: Taillé *en bevelle* = en biseau.

Vx fr. – D'après Cotgrave, *buveau* et *bevelle* signifiaient sorte d'équerre dont l'une des règles était mobile. *Bever* signifiait aussi biaiser.
Can. – *Bavelle* = m. s.
Étym. – Cf. ang. *bevel*, m. s.

Beyage (*beyà:j*) s. m.

|| Bégayement.

Beyer (*beyê*) v. intr.

|| Bégayer.

Can. – *Béguer* = m. s.

Beyeux, euse (*beyœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Bégayeur, bégayeuse, bègue.

Bi (*bi*) s. m.

|| *Courvée*, prestation de travail manuel, collective, volontaire et gratuite, par plusieurs personnes qui s'entendent pour venir en aide à quelqu'un. Ex.: Faire un *bi* = se réunir en nombre plus ou moins considérable pour aider un ami, un voisin, etc., soit à faire ses récoltes, soit à construire un bâtiment, etc.

Vx fr. – *Bian, biain, bien, biayn, biein, bieing, bean, biennage, binage* = corvée.
Dial. – *Bien* = corvée, Saintonge; *bian, biannage* = curage des rivières par corvée, Maine; *bian* = lit de rivière, Maine; *bi* = ruisseau, canal, rivière, Wallonnie, Suisse, = bien, Normandie.
Can. – Cf. *Courvée*. Dans certains cantons, on entend par *bi* spécialement le repas pris en commun après la *courvée*. *Bê* = m. s.
Étym. – Cf. ang. *bee*, m. s.

Biais (*byè*) s. m.

|| 1° *Sur le biais* = de biais, en biais. Ex.: Couper une étoffe *sur le biais* = en biais.

|| 2° *Sur le biais* = mal. Ex.: Chanter *sur le biais*.

Biaisage (*byezà:j*) s. m.

|| Biaisement.

Bibelot (*biblô*) s. m.

|| 1° Assemblage de choses hétéroclites et en désordre. Ex.: J'ai un *bibelot* dans le grenier ! Je songe au jour où je devrai déménager = le grenier de la maison est rempli de vieux meubles et d'objets de toutes sortes...

Fr. – *Bibelot* s'emploie surtout au pluriel et se dit, dans la langue littéraire, d'un menu objet de curiosité qu'on place sur une cheminée, une étagère, etc.; dans la langue familière, de menus objets de peu de valeur; et dans le parler populaire, des outils d'une profession quelconque.

|| 2° Ensemble d'objets, de marchandises, de meubles, fond de commerce, etc. Ex.: Si tu veux acheter ce *bibelot*, je vais te le vendre = si tu veux acheter tous ces objets, tous mes meubles, mon fonds de commerce.

Biberette (*bibrèt*) s. f.

|| Burette (contenant l'huile à graisser les machines, etc.). Ex.: Mettre de l'huile dans la *biberette*.

Bibi (*bibi*) s. m.

|| Bébé, enfant.

Bibite (*bibit*) s. f.

|| 1° Insecte, (spécialt) pou. Ex.: Il y a une *bibite* sur ta robe = il y a un insecte. — Avoir des *bibites* dans la tête = avoir des poux.

Vx fr. – *Bibet* = cousin, petite mouche.
Can. – *Bebite, bébite* = m. s.

|| 2° Bête quelconque.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne.
Can. – *Bebite, bébite* = m. s.

|| 3° Individu remuant, roué, plus ou moins honnête, dont il convient de se défier. Ex.: Ça, c'est une *bibite* ! = c'est un finaud, un être dangéreux !

Can. – *Bebite, bébite* = m. s.

|| 4° Onglée. Ex.: Avoir la *bibite* aux doigts = avoir l'onglée.

Can. – *Bebite, bébite* = m. s.

|| 5° *Être en bibite* = être mécontent. Ex.: Quand je lui ai dit ça, il *était en bibite* = cela l'a mécontenté.

Can. – *Être en bebite, en bébite* = m. s.

|| 6° *En bibite* (loc. adv.) = très, beaucoup. Ex.: Il fait froid *en bibite* à matin = il fait très froid ce matin. — Il travaille *en bibite* = il travaille fort.

Can. – *En bebite, en bébite* = m. s.

Biblothécaire (*biblotekè:r*) s. m.

|| Bibliothécaire.

Biblothèque *biblotèk*) s. f.

|| Bibliothèque.

Dial. – M. s., Anjou.

Bic en blanc (de) (*dė bik ã blã*) loc. adv.

|| De but en blanc, inconsidérément, sans précaution. Ex.: Il lui a annoncé la nouvelle *de bic en blanc* = de but en blanc, sans précaution.

Dial. – Cf. *bic à bic*, employé pour but à but, Bas Maine.

Bicher (*bieė*) v. tr.

|| Embrasser, baiser. Ex.: Tu me *bicheras* point guère = tu ne m'embrasseras pas.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Orléanais, Saintonge.
Fr. – Pop. = m. s.

Bichon (*bieõ*) s. m.

|| Cheval sauvage.

Fr. – *Bichon* = petit chien à nez court, à poil long, soyeux et ondulant, qui provient du croisement du barbet et de l'épagneul.

Bicler (*bikłė*) v. intr. et tr.

|| 1° intr. Bigler (vieilli), loucher légèrement.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° tr. Regarder du coin de l'œil. Ex.: *Bicler* les femmes.

Dial. – M. s., Normandie.

Bicleur, euse (*bikłæ:r, æ:z*) adj.

|| Épieur, personne qui épie sans cesse.

Bicleux, euse (*bikłæ, æ:z*) adj.

|| Qui louche.

Bicouille (*bikuy*) s. f.

|| Vilain cheval. Ex.: J'y ai jamais vu un beau cheval; il a toujours rien que des *bicouilles*.

Can. – *Bigouille, pigouille, bigonne* = m. s.

Bicycle (*bisik, bizig*) s. m.

|| 1° Bicyclette. Ex.: Faire un tour de *bicycle*.

Fr. – *Bicycle* = vélocipède à deux roues, l'une grande et l'autre petite, dont la première est mise en mouvement par l'action des pieds sur deux pédales. — *Bicyclette* = vélocipède à deux roues d'égale grandeur, dont la seconde est motrice et est mise en mouvement par un moyen de transmission la rattachant aux pédales, qui sont placées entre les deux roues.

|| 2° *Bicycle à gazoline* = motocyclette.

|| 3° *Avoir une roue de bicycle dans la tête* = avoir une araignée sur le cerveau.

Bicyque (*bisik*) s. m.

|| Bicycle, *bicycle*. (V. ce mot.)

Bidet (*bidèt*) s. m.

|| 1° Flandrin.

Dial. – *Bidon* = femme nonchalante, Hainaut.

|| 2° Homme gros et gras, trapu.

Fr. – *Bidet* = petit cheval de selle, trapu et vigoureux.

Bidous (*bidu*) s. m. pl.

|| Argent. Ex.: Avoir des *bidous* = être riche.

Vx fr. – *Bidet* = nom d'une monnaie qui avait cours dans le nord. Ce vieux mot était encore usité au XVIIe siècle.
Dial. – *Bidoche* = bourse, Bas-Maine; *bidouille* = poche, Bas-Maine; *bridou* = riche, Dauphiné; *bredouse* = pistole, Lorraine.
Fr. – *Bridou* = liard, en argot.

Bien (*byẽ*) s. m.

|| Terre, propriété. Ex.: Il a un beau *bien* = une belle propriété.

Vx fr. – D'après l'Académie, en 1877 *bien* se disait quelquefois, absolument d'une propriété rurale, d'un bien de campagne. Il semble tombé en désuétude depuis.

Can. – *Bien* se dit aussi pour terre paternelle: Rester sur le *bien* = demeurer sur la terre paternelle.

Bien (*byẽ*) adv.

|| *Être bien* = être juste, marquer l'heure exactement. Ex.: Cette pendule *est*-elle *bien*?

Bien manque (*byẽ mãk*) loc. adv.

|| (V. *Ben manque.*)

Bière, biére (*byè:r, bye:r*) s. f.

|| *Grosse bière* = bière forte, double bière.

Biger (*bijé*) v. tr.

|| Embrasser, baiser. Ex.: Viens *biger* ton père avant de monter te coucher.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Bretagne, Nivernais, Poitou, Orléanais, Saintonge.
Fr. – Pop. = m. s.

Bigne (*biɲ*) interj.

|| (Onomatopée.) Pan !

Dial. – M. s., Anjou.

Bigne-bagne (*biɲ bàɲ*) interj.

|| (Onomatopée.) Pan ! Ex.: *Bigne-bagne !* le v'là su l'dos = pan ! le voici sur le dos.

Dial. – *Bigne et bagne* = m. s., Anjou.

Bigonne (*bigòn*) s. f.

|| Mauvais cheval maigre, haridelle.

Dial. – *Bigue* = mauvaise bête, Anjou.
Can. – *Bicouille, bigouille, pigouille* = m. s.

Bigot (*bigó*) s. m.

|| Imbécile. Ex.: Me prends-tu pour un *bigot*? Je suis aussi fin que toi.

Vx fr. – *Bigot* = terme d'injure adressé aux Normands.
Dial. – *Bigue* = mauvaise bête, Anjou.

Bigouettées (*bigwetée*) adj. f. pl.

|| *Voiles bigouettées* = une voile du côté de la terre et une autre du côté du large.

Can. – *Voiles bômées* = m. s.

Bigouille (*biguy*) s. f.

|| Mauvais cheval maigre, haridelle.

Dial. – *Bigue* = mauvaise bête, Anjou.
Can. – *Bicouille, pigouille, bigonne* = m. s.

Bijouetter (*bijwetée*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Mettre tête-bêche, bêcheveter, placer (deux objets) l'un près de l'autre mais en sens inverse. Ex.: *Bijouetter* deux planches = abouter deux planches taillées en biseau.

Can. – *Béjoiter, béjouetter* = m. s.

|| 2° tr. Biseauter, tailler en biseau.

|| 3° intr. Hésiter.

Bijouettre (*bijwètr*) v. tr.

|| Bêcheveter.

Can. – *Bijouetter* = m. s.

Bijouteries (*bijutri*) s. f. pl.

|| Menus objets de peu de valeur, bibelots. Ex.: Je ne donnerais pas cher pour toutes les *bijouteries* de son salon = je ne payerais pas cher pour les bibelots de son salon.

Bijuetter (*bijwetée*) v. tr.

|| Bêcheveter, mettre tête-bêche.

Dial. – *Béjuetter* = m. s., Bas-Maine.
Can. – *Bijouetter* = m. s.

Bileux, euse (*bilœ, œ:z*) adj.

|| Bilieux, atrabilaire. Ex.: Il est *bileux*, il est toujours en colère.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Poitou.

Bill (*bi'l*) s. m.

|| 1° Facture, note, addition (que le vendeur fournit à l'acheteur des marchandises qu'il livre, avec le prix auquel il les vend). Ex.: Régler un *bill* = acquitter une facture, une note.

Étym. – Ang. *bill* = m. s.

|| 2° Feuille d'expédition, lettre de voiture, connaissement, etc., (en général tout document de transport de marchandises par chemin de fer, par bateau à vapeur).

Vx fr. – *Billet* = lettre de voiture.
Étym. – Ang. *bill* = m. s.

|| 3° Affiche, écriteau, placard, pancarte. Ex.: Poster un *bill* = coller une affiche, un placard.

Vx fr. – *Billet* = affiche, placard.
Étym. – Ang. *bill* = m. s.

|| 4° Menu, carte.

Étym. – Ang. *bill of fare* = m. s.

|| 5° Billet de banque. Ex.: Un gros *bill* = un billet de banque d'un chiffre élevé.— Je n'ai que des *bills* de cinq piastres = je n'ai que des billets de cinq piastres.

Vx fr. – *Bille* (s. f.) = monnaie, argent.
Dial. – *Bille* = argent, monnaie, dans plusieurs parlers.
Étym. – Cf. ang. *bill*, m. s.

|| 6° Acte (dans la pratique légale). Ex.: *True bill* = acte, arrêt de mise en accusation. — *No bill* = acte, ordonnance, déclaration de non lieu, non lieu.

Fr. – Le mot *bill* a la même racine que le français *billet* (pour *bullet*, dérivé de *bulle*, au sens de rescrit, cédule, etc.). On trouve *bil* dans la *Gazette de France*

de 1685. *Bill*, au sens d'acte du parlement anglais, a été admis par l'Académie en 1740 sous la forme *bil*, puis écrit *bill* en 1762. On se sert de ce mot indifféremment pour désigner une loi présentée (projet de loi) ou pour désigner une loi promulguée.

Étym. – Ang. *bill* = m. s.

|| 7° *Donner son bill à quelqu'un* = le congédier, lui donner sa feuille de route.

Vx fr. – *Billier, aller billier* = s'en aller, s'enfuir.

Can. – On dit aussi *demander son bill*, pour demander son congé, sa feuille de route.

Bille (*biy*) s. f.

|| Boule (dont on se sert au jeu de quilles).

Biller (*bilé*) v. tr.

|| 1° Facturer (des marchandises).

Étym. – Ang. *to bill* = m. s.

|| 2° Expédier (des marchandises).

Étym. – Ang. *bill* = lettre de voiture, connaissement, feuille d'expédition.

Billet (*biyè*) s. m.

|| Mite, larve qui ronge les fourrures, le fourrage, etc.

Billochet (*biyòɛè*) s. m.

|| Petite bille, petit *billot*.

Billochon (*biyòɛõ*) s. m.

|| Tronçon de bille ou *billot* d'un pied de longueur.

Billot (*biyô*) s. m.

|| Bille. Ex.: Je vais tirer des *billots* pour bâtir une grange = je vais couper et charrier les billes qu'il faut pour construire une grange.

Vx fr. – *Billot* = tronc d'arbre, souche, pièce de bois.

Dial. – *Billot* = gros tronçon de bois, Picardie, Poitou.

Billotte (*biyòt*) s. m. et f.

|| Petite bille, petit *billot*.

Bimbocher (*bẽbòɛé*) v. intr.

|| Bambocher, faire la noce.

Bin (*bẽ*) adv.

|| (V. *Ben.*)

Bine (*bin*) s. m.

|| Diable. Ex.: Va au *bine* = va au diable, laisse-moi la paix.

Bine (*bin*) s. f.

|| *Prendre une bine* = éprouver une déception, être refait, être attrapé. Ex.: S'il pense être élu, il va *prendre une bine*.

Dial. – *Bine* = dinde, Berry.

Can. – *Prendre une niaise* = m. s.

Biner (*binê*) v. intr.

|| 1° Reculer, renoncer à quelque chose, abandonner quelque entreprise, lâcher prise.

Vx fr. – *S'en binner* = s'en aller secrètement.

|| 2° Avoir du dépit.

|| 3° *Faire biner* = faire prendre une *bine*. (V. *Bine.*)

Binerie (*binri*) s. f.

|| (V. *Beancrie.*)

Bines (*bi:n*) s. f. pl.

|| (V. *Beans.*)

Bique-en-coin (de) (*dè bik ã kwẽ*) loc. adv.

|| De biais, de travers, d'un coin à l'autre, en diagonale. Ex.: Le chemin passe sur ma propriété *de bique-en-coin* = traverse ma propriété en diagonale.

Dial. – M. s., Anjou.

Can. – *De bisc-en-coin, de bist-en-coin, en bisc-en-coin* = m. s.

Bisaillon (*bizá:yõ*) s. m.

|| Consommation dont chaque buveur paie sa part. Ex.: Payer un *bisaillon* = inviter des amis à prendre une consommation dont chacun payera sa part. — Prendre un *bisaillon* = prendre avec des amis une consommation dont chacun paie sa part.

Bisaillon (*bizá:yõ*) s. f.

|| Vieillerie quelconque.

Bisbille (*bizbiy*) s. f.

|| Maldonne.

Biscâiller (*biskáyé*) v. tr.

|| 1° Éparpiller.

|| 2° Briser, fatiguer.

Bisc-en-coin (de) (*dè bisk ã kwẽ*) loc. adv.

|| De biais, de travers, d'un coin à l'autre, en diagonale. Ex.: Regarder *de bisc-en-coin* = regarder de travers.

Dial. – M. s., Aunis, *Normandie*.

Can. – *En bisc-en-coin, de bique-en-coin, de bist-en-coin* = m. s.

Biscuit (*biskẅi*) s. m.

|| 1° *Donner son biscuit à quelqu'un* = le congédier, le renvoyer.

|| 2° *Donner son biscuit à quelqu'un, faire son biscuit à quelqu'un* = le battre, l'arranger.

|| 3° *Biscuit de matelot* = biscuit de mer.

Bisdille (*bisdiy*) s. f.

|| Maldonne.

Dial. – M. s., Saintonge.

Bise (*bi:z*) s. f.

|| Espèce de sauce ou de confiture faite avec du sirop et un peu de farine, auxquels on ajoute quelquefois du raisin.

Vx fr. – *Bise* = miche de pain bis.

Bisique (*bizik*) s. m.

|| 1° Bicyclette. Ex.: Aller en *bisique*.

|| 2° Bésigue, jeu de cartes. Ex.: Jouer au *bisique*.

Bisque (*bisk*) s. f.

|| *Bise*. (V. ce mot.)

Bisse (*bis*) s. f.

|| *Bise*. (V. ce mot.)

Bist-en-coin (de) (*dė bist ā kwē*) loc. adv.

|| De biais, de travers, d'un coin à l'autre, en diagonale. Ex.: Il a mis sa voiture *de bist-en-coin* = il a placé sa voiture de biais.

Dial. – *De bistencoin* = dans une disposition gênante, Anjou.

Can. – *De bique-en-coin, de bisc-en-coin, en bisc-en-coin* = m. s.

Bistringue (*bistrẽ:g*) s. f.

|| 1° Bal, danse, bastringue.

Fr. – *Bastringue* = bal de guinguette, bal public, grossier et bruyant.

Can. – Une chanson populaire, bien connue au Canada, commence par ce couplet: « Mademoiselle, voulez-vous danser? La bistringue, la bistringue... Mademoiselle, voulez-vous danser? La bistringu' va commencer.»

|| 2° Liqueur à bon marché et de mauvaise qualité.

|| 3° Activité, ardeur inaccoutumée. Ex.: Mon cheval est dans une belle *bistringue* = est fougueux, ardent.

Bitable (*bitàb*) adj.

|| Qui peut être battu, qui peut être surpassé. Ex.: Pour chanter des chansons comiques, il est pas *bitable* = il est insurpassable.

Can. – S'emploie surtout avec la négative. *Battable* = m. s.

Étym. – Cf. *Biter*.

Bite (*bi't*) s. f.

|| 1° Petite quantité, peu, petit morceau, miette. Ex.: Une *bite* de tabac = une pincée de tabac. — Je n'en ai pas une *bite* = je n'en ai pas une miette.

Étym. – Ang. *bit* = m. s.

|| 2° (par ironie) Beaucoup. Ex.: Il l'a devancé d'une *bite* = de beaucoup.

Biter (*bité, bi'té*) v. tr.

|| *Battre*, surpasser, vaincre, l'emporter sur (qq'un ou qqch.). Ex.: Ça me *bite* = c'est mieux que ce que je puis faire.— Ça *bite* quatre as = c'est très fort. — Tu me *bites* = tu es plus fort que moi.

Vx fr. – *Bitter* = toucher, heurter.

Dial. – *Bitter* = toucher légèrement, Bas-Maine, Bretagne, Normandie.

Fr. – *Bitter* est un verbe français, non admis par l'Académie, qui a un tout autre sens ; en marine, il signifie : fixer un câble sur la tête de la bitte.

Can. – V. *Battre*, 3° et 4°.

Etym. — Ang. *to beat* = m. s.

Bitters (*bi'tœ'rs*) s. m.

|| 1° Amer, apéritif. Ex.: Prendre un *bitters* avant dîner = prendre un apéritif.

Fr. – Le mot hollandais *bitter*, qui se prononce *bitẽ:r*, est admis comme néologisme dans le sens de: liqueur amère et apéritive.

Étym. – Ang. *bitters* = m. s.

|| 2° Coup, petit verre. Ex.: Viens prendre un *bitters* = viens boire un coup.

Dial. – *Se donner une bitture* = s'enivrer, Picardie.

Fr. – *Prendre, se donner une bitture de quelque chose* = s'en donner tout son soûl, dans le langage trivial.

Black-bol (*bla'k bò'l*) s. m.

|| Cirage (pour chaussures), cirage en pâte, cirage anglais. Ex.: Une boîte de *black-bol*. — Avoir les mains noires comme du *black-bol*.

Fr. – Cirage = toute composition qui sert à rendre les chaussures noires et luisantes. *Cirage anglais* = composition en pâte dont on se sert pour rendre les chaussures luisantes et qui était originairement préparée à Londres.

Can. – *Black-bone, black-bonne, black-borne, plaque-bol* = m. s.

Étym. – Le terme *black-bol* vient de la marque de fabrique d'une maison anglaise qui préparait un cirage en pâte et le vendait dans des boîtes rondes portant l'étiquette « black-ball ».

Black-eye (*bla'k a'y*) s. m. et f.

|| 1° Coup de poing sur l'œil. Ex.: J'ai reçu un *black-eye*.

Étym. – Ang. *black-eye* = m. s.

|| 2° Œil poché, œil au beurre noir. Ex.: Il est sorti de la bagarre avec un *black-eye*.

Étym. – Ang. *black-eye* = m. s.

|| 3° Meurtrissure quelconque. Ex.: Il avait la figure couverte de *black-eyes* = toute meurtrie, toute contusionnée.

Blagne (*blàn*) s. m.

|| 1° Store. Ex.: Baisser le *blagne*.

Can. – *Blind* = m. s.

Étym. – Ang. *blind* = m. s.

|| 2° Mise. Ex.: Parle à mon *blagne* = fais ta mise.

Blagner (*blanė*) v. intr.

|| Miser (au jeu de poker).

Blague (*blàg*) s. m.

|| Bousillage. Ex.: Ne faire que de la *blague* = ne faire que du bousillage.

Blaguer (*blàgé*) v. tr.

|| 1° Dire des mensonges à, tromper (sans idée de moquerie). Ex.: Viens plus me *blaguer*.

Fr. – *Blaguer quelqu'un* = le tourner en dérision, s'en moquer.

|| 2° *Blaguer le service* = négliger ce dont on est chargé.

Blagueur, euse (*blàgœ:r, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Menteur, trompeur, à qui on ne peut se fier. Ex.: Ne crois pas ce qu'il dit, c'est un *blagueur*.

Fr. – « Le *blagueur* est un menteur, mais un menteur qui a moins pour but de tromper que de s'amuser ou de se faire valoir » (cité par Bescherelle).

Blagueux (*blàgœ*) adj. et s. m.

|| Blagueur, *blagueur*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Anjou, Picardie.

Blaille (*blày*) s. f.

|| Blague, *blague*. (V. ce mot.)

Blailler (*blàyé*) v. tr. et intr.

|| Blaguer, *blaguer*. (V. ce mot.)

Blaillerie (*blàyri*) s. f.

|| *Blague*. (V. ce mot.)

Blailleur, euse (*blàyœ:r, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Blagueur, *blagueur*. (V. ce mot.)

Blailleux, euse (*blàyœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Blagueur, *blagueur*. (V. ce mot.)

Blanc (*blã*) s. m.

|| 1° Formule (document contenant des parties non écrites, non imprimées et destinées à être remplies). Ex.: Un *blanc* de billet = une formule de billet, un billet en blanc.

Vx fr. – *Blanc* = contenu d'un acte qui avait des protocoles généraux dans le blanc desquels étaient insérées les dispositions particulières.

Fr. – Le blanc est la partie non écrite d'un document, non pas le document même.

|| 2° *Blanc de cirusse* = blanc de céruse.

|| 3° *Blanc de clef* = clef à panneton non entaillé.

|| 4° *Tirer à blanc, en blanc* = tirer à poudre.

|| 5° *À blanc, tout à blanc* = complètement, complètement couvert (d'eau, de neige, de frimas, etc.). Ex.: Il a eu le vote *à blanc* dans le nord du comté = il a reçu tous les suffrages dans le nord du comté. — Les champs sont *à blanc* d'eau = les champs sont inondés.

Dial. – *À blanc, tout à blanc* = inondé, couvert d'eau, Aunis, Berry, Nivernais, Orléanais, Saintonge.

Fr. – Cf. *Couper les bois à blanc*, pour: couper les bois sans faire de réserve, et *saigner à blanc*, pour: saigner jusqu'à la dernière goutte de sang.

Can. – *À noir, tout à noir* = m. s.: Il a eu le vote *à noir* = il a reçu tous les suffrages.

Blanc, anche (*blã, ãɛ*) adj.

|| 1° *Blanc d'écume* = couvert d'écume. Ex.: Son cheval était *blanc d'écume* = était couvert d'écume.

|| 2° *N'être pas blanc de son affaire* = n'être pas blanc, risquer d'être condamné, d'être grondé en raison d'une affaire.

|| 3° *Cartouche blanche* = cartouche à poudre (sans balle).

|| 4° *Sucre blanc* = sucre raffiné.

Blanche (*blãɛ*) s. f.

|| *Aller le train de la Blanche* = aller lentement.

Blanchet (*blãɛè*) s. m.

|| Camisole.

Vx fr. – M. s.

Dial. – *Blanchet* = grande camisole blanche, Poitou; = vêtement blanc, longue chemise des enfants, Saintonge.

Blanchissoir (*blãɛiswè:r*) s. m.

|| Brosse à blanchir au lait de chaux.

Can. – *Blanchoissois, blanchissoué, blanchissouére* = m. s.

Blanc-manche (*blã mã:ɛ*) s. m.

|| Blanc-manger.

Blanc-mange (*blã mã:j*) s. m.

|| Blanc-manger, crème en gelée faite avec du lait, des amandes, du sucre, etc.

Bland (*blã*) adj. m.

|| *Blond*, bai, bai clair (en parlant de la robe d'un cheval). Ex.: Un cheval *bland*.

Dial. – Cette prononciation de *on* en *an* vient sans doute de Normandie, où elle est courante.

Can. – Ne se dit qu'en quelques régions.

Blaquebière (*blakbyè:r*) s. f.

|| *Rubus chamœ morus*.

Can. – *Plaquebière, chicôté, chicouté* = m. s.

Blasphème (*blàsfè:m*) s. m.

|| Gros coton bleu ou rouge dont on fait les salopettes.

Blass (*blà's*) interj.

|| (Sorte de juron.) Ex.: Eh *blass* ! qu'il fait froid! = eh diable ! qu'il fait froid!

Blass-baguette (*blà:s bagèt*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Blass-bayette (*blà:s bayèt*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Blé d'Inde (*blé d ẽ:d*) s. m.

|| 1° Maïs, blé de Turquie. Ex.: Éplucher du *blé d'Inde* = décortiquer du maïs.

Dial. – M. s., Haut-Maine.

Fr. – Littré et Larousse enregistrent *blé de l'Inde* au sens de maïs, et Bescherelle, *blé d'Inde*.

|| 2° Forte réprimande, bonne leçon, semonce, savon (fam.). Ex.: Recevoir un *blé d'Inde* = recevoir une semonce.

Can. – *Dinde* = m. s.

|| 3° Affront, insulte, injure. Ex.: Pousser un *blé d'Inde* = dire, lancer une injure.

Can. – *Dinde* = m. s.

Blé d'Inde (*blé d ẽ:d*) interj.

|| (Sorte de juron.) Ex.: *Blé d'Inde !* qu'il fait noir = diable ! qu'il fait noir.

Blêmasse (*blemàs*) s. f.

|| Personne blême.

Blêmette (*blemèt*) s. f.

|| Personne blême. Ex.: Tu ne la connais pas? C'est une petite *blêmette* = c'est une personne petite et blême.

Vx fr. – *Blesmet* s'employait comme diminutif de blême.

Blêmiche (*blemiɛ*) s. f.

|| Personne blême.

Blêmichon (*blemiɛõ*) s. m.

|| Personne blême.

Blêmisse (*blemis*) s. f.

|| Personne blême.

Blêmusse (*blemus*) s. f.

|| Personne blême.

Bletté, ée (*bleté*) adj.

|| Apte à, taillé pour (faire quelque chose). Ex.: Tu n'es pas *bletté* pour en faire autant = tu n'es pas capable d'en faire autant.

Bleu, eue (*blœ*) adj.

|| 1° Flambé, perdu.

Dial. – *Bleu* = abasourdi, décontenancé, confondu, Anjou.

|| 2° Conservateur (en politique). Ex.: Le parti *bleu* = le parti conservateur. — Journal *bleu* = journal conservateur. — Chefs *bleus* = chefs du parti conservateur.

|| 3° *Bleu comme la poule à Simon* = très *bleu*, ardemment conservateur (en politique).

|| 4° *Bleu comme la poule à Simon* = livide, bleu de peur.

|| 5° *Bleu comme la poule à Simon* = flambé, perdu.

Dial. – *Baisé comme la poule à Simon* = pris, pincé, Anjou. On lit dans un conte bas-normand de Léon Boutry, dans *la Province* (Le Havre), vol. IX, p. 267: « Oui, M. le Curé, c'est moi qui vous le dis: tous nos paroissiens seront damnés comme la poule à Simon... »

|| 6° *N'être pas bleu de rire* = ne pas rire, n'avoir aucune envie de rire, avoir peur, être très irrité, être stupéfait. Ex.: Il a été poursuivi par un fifollet: il *était pas bleu de rire* quand il est arrivé à la maison = il n'avait aucune envie de rire. — Il *n'était pas bleu de rire* quand il a appris cette nouvelle = il était très irrité, stupéfait.

Bleu (*blœ*) s. m.

|| 1° *Passer quelqu'un au bleu* = réprimander, semoncer, donner un savon (fam.), frotter les oreilles, battre, rosser.

|| 2° Celui qui appartient au parti conservateur.

Can. – *Bleue* s'emploie quelquefois en parlant d'une femme.

Bleuassin (*blœasẽ*) s. m.

|| Bourdaine.

Bleuet (*blœè*) s. m.

|| Bluet du Canada (nom vulgaire d'une espèce d'airelle).

Dial. – *Bleuet* = fruit du myrtille, d'une espèce d'airelle, Normandie.

Fr. – *Bluet* et *bleuet* se disent indifféremment, pour désigner une variété de centaurée à fleurs bleues, le martin-pêcheur d'Europe et le milandre.

Bleu marin, bleue marin (*blœ marẽ*) loc. adj.

|| Bleu marine. Ex.: Une étoffe *bleue marin* = bleue marine.

Fr. – On fait la même faute en France.

Bleurer (*blœ'rê*) v. tr.

|| Tacher, barbouiller. Ex.: *Bleurer* du papier = barbouiller du papier.

Étym. – Cf. ang. *to blur*, m. s., et *Beurrer*.

Bleus (*blœ*) s. m. pl.

|| *Avoir les bleus* = avoir le spleen.

Étym. – Ang. *to have the blues* = m. s.

Bleusir (*blœzi:r*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Bleuir, rendre bleu, faire devenir bleu. Ex.: Le froid *bleusit* les mains.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° intr. Bleuir, devenir bleu. Ex. : les mains me *bleuissent*.

Dial. – M. s., Picardie, Hainaut.

Bleussir (*blœsi:r*) v. tr. et intr.

|| Bleuir.

Bleuvâtre (*blœvâ:tr*) adj.

|| Bleuâtre.

Bleuvet, ette (*blœvè, blœvèt*) adj.

|| Bleuâtre.

Bleuvet (*blœvè*) s. m.

|| Bluet du Canada.

Dial. – *Bleuvet* = bluet (au sens français), Bas-Maine; *bleuvette* (s. f.) = bluet (au sens français), Anjou; *blevet* = bluet (au sens français), Bretagne.

Bleuvir (*blœvi:r*) v. tr. et intr.

|| Bleuir.

Dial. – *Blevi* = m. s., Bretagne.

Blibléthécaire (*blibleteķè:r*) m. s.

|| Bibliothécaire.

Blibléthèque (*blibletèk*) s. m.

|| Bibliothèque.

Blind (*blèn, blàyn*) s. m.

|| 1° Store, morceau de natte ou d'étoffe qui se lève ou se baisse à l'aide d'un ressort devant les fenêtres d'une chambre, d'une voiture, pour abriter contre le soleil.

Can. – *Blagne* = m. s.

Étym. – Ang. *blind* = m. s. — Cf. Blindes, pièces de bois placées à l'entrée des tranchées pour protéger contre les projectiles.

|| 2° Mise (au jeu de poker). Ex.: Mets ton *blind* = fais ta mise.

Can. – *Blagne* = m. s.

Bloc (*blòk*) s. m.

|| 1° Pâté de maisons, groupe de maisons circonscrit par des rues, maison de rapport, construction de grande dimension. Ex.: Tout le *bloc* lui appartient = ce pâté de maisons lui appartient. — Il demeure deux *blocs* plus loin = vous avez deux rues à traverser avant d'arriver chez lui. — Il se fait bâtir un *bloc* = il se fait construire une maison de rapport.

Fr. – *Pâté de maisons* = un assemblage de maisons formant une masse séparée des maisons voisines, ou un seul édifice isolé ayant une forme arrondie ou carrée.

Etym. – Ang. *block* = m. s.

|| 2° Petite pièce de bois ou d'autres substances dures, généralement de forme cubique, que les enfants emploient pour faire des constructions. Ex.: Jouer aux *blocs* = jouer à faire des constructions avec des cubes.

Bloguer (*glògé*) v. intr.

|| *Bloquer*, arrêter. Ex.: Il a *bloqué* là et n'a plus bougé = il a arrêté là et n'a plus bougé.

Blond, onde (*blõ, õd*) adj.

|| Bai, bai clair (en parlant de la robe d'un cheval). Ex.: Une belle jument *blonde* = une belle jument baie.

Can. – *Le Blond, la Blonde* sont des noms qu'on donne souvent aux chevaux.

Blonde (*blõd*) s. f.

|| Jeune fille courtisée, recherchée en mariage, maîtresse (d'un amoureux), bonne amie. Ex.: Aller voir sa *blonde* = sa bonne amie.

Dial. – M. s., Berry, Bretagne; dans l'Anjou, la Bourgogne, la Lorraine, le Maine, le Nivernais, l'Orléanais, *blonde* a surtout le sens de belle, de maîtresse. « Auprès de ma blonde Qu'il fait bon dormir.» (Refrain angevin.) — " Tout le regret que j'ai au monde, C'est de mourir sans voir ma blonde.» (Chant lorrain.) — « Bonjour mon capitaine, Donnez-moi congé Pour aller voir ma blonde, Qu'mon cœur a tant aimé.» (Chant du Nivernais.)

Can. – La *blonde* du Canadien est la *douce* du gars breton.

Blood (*blò'd*) adj.

|| Crâne, généreux, franc, brave, d'un caractère décidé, qui a du caractère. Ex.: Si t'es *blood*, tu vas lui conter ça = si tu n'as pas peur, tu vas lui dire son fait. — Sa tante est *blood* pour lui = est généreuse avec lui.

Can. – S'emploie aussi substantivement, avec les mêmes acceptions: C'est un *blood* = c'est un homme de caractère, généreux, brave, franc, décidé. — C'est une *blood* = c'est une femme généreuse, (quelquefois) facile, brave, décidée.

Étym. – Cf. ang. *blood*.

Bloquer (*blòķé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Obstruer, empêcher d'avancer, barrer, arrêter, empêcher, masquer, enrayer (une roue, un mécanisme). Ex.: Ta voiture *bloque* la rue = obstrue la rue. — Les billots *bloquent* la rivière = les billes flottantes obstruent la rivière. — La neige a *bloqué* les trains = les empêche d'avancer, de circuler. — Les arbres *bloquent* la vue = empêchent de voir. — Ce mur *bloque* notre maison = masque notre maison. — *Bloquer* les roues d'une grand'charrette avec une perche = enrayer les roues d'une charrette à foin.

Dial. – *Bloquer* = obstruer, Picardie.

Fr. – Alexandre Dumas a employé *bloquer* avec le sens d'obstruer: « Autour de lui s'étendait un demi-cercle de curieux qui bloquaient hermétiquement la porte.»

|| 2° tr. Mettre de gros morceaux de bois, de pierre, etc., pour soutenir, retenir, consolider, étançonner, étayer. Ex. : *Bloquer* des lambourdes = mettre en divers endroits de gros morceaux de bois ou de pierre qui supportent des lambourdes et les tiennent de niveau.

|| 3° tr. Échouer à,manquer (un examen). Ex.: *Bloquer* l'examen de fin d'année = échouer à l'examen de fin d'année.

|| 4° intr. Arrêter, être empêché d'avancer. rester en panne, être enrayé. Ex.: Le train a *bloqué* entre Québec et Portneuf = a dû arrêter, est resté en panne, entre Québec et Portneuf. — La faux du moulin à faucher *bloque* à tout instant = la scie de la faucheuse s'enraie à tout instant. — (Par ext.) Ses vivres y ont *bloqué* sur l'estomac = sa digestion s'est arrêtée.

|| 5° intr. Prendre (en parlant d'une rivière). Ex.: La rivière est *bloquée* ce matin = est prise.

|| 6° intr. Échouer à un examen. Ex.: C'est pas un déshonneur de *bloquer* = d'échouer à un examen.

Blouse (*bluz*) s. f.

|| 1° Veston, paletot, pardessus, manteau. Ex.: Ote donc ta *blouse*, tu vas avoir chaud. — Une *blouse* en crémeur = un manteau en peaux de mouton de Perse.

Fr. – *Blouse* = vêtement de dessus, en grosse toile, en laine, ouvert par devant, ayant la forme d'une chemise, et que portent les paysans, les ouvriers.

|| 2° Forte réprimande, bonne leçon, savon (fam.). Ex.: Recevoir une *blouse*.

Can. – *Blouse* a le même sens que *blé d'Inde*; or, dans le vieux français, *blouse* signifiait terre à blé.

Bluet (*bluè, bluè't*) s. m.

|| Espèce d'airelle.

Fr. – Littré et Bescherelle l'appellent *bluet du Canada.*

Bluff (*blòf*) s. m.

|| 1° Poker (jeu de cartes).

Étym. – Ang. *bluff* = m. s.

|| 2° Battage, esbroufe,action de chercher, par une feinte confiance en soi-même, à en imposer à quelqu'un, à le décourager. Ex.: Il prétend l'emporter, mais n'en croyez rien, c'est du *bluff* = c'est du battage. — Pas de *bluff* = pas d'esbroufe... ça ne prend pas.

Fr. – Le mot *bluff* est souvent employé en France. Bonnaffé l'a relevé dans Bourget, Faguet et Doumic. *Battage* est populaire. Il signifie: mensonge, hâblerie, ayant pour but de duper, d'en faire accroire, de jeter de la poudre aux yeux.

Étym. – Ang. *bluff* = m. s.

Bluffer (*blò'fé*) v. tr.

|| 1° Chercher à en imposer à, feindre une grande confiance en soi-même en vue de décourager (spécialement à certains jeux de cartes, comme le poker). Ex.: Tu peux me *bluffer*, mais pas quand j'ai du jeu.

Étym. – Ang. *to bluff* = m. s.

|| 2° Rouler, en imposer à, détourner d'un dessein, effrayer par de faux airs de confiance en sa propre force ou en ses propres ressources. Ex.: Il pense que je vais me laisser *bluffer* et retirer ma candidature.

Fr. – Bonnaffé a relevé cette phrase de Bourget, dans *Outre-mer*: « Un jeune homme se proposait de bluffer une riche héritière. »

Etym. – Ang. *to bluff* = m. s.

Bluffeur, euse (*blo'fœ:r, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui cherche à en imposer; personne qui cherche à en imposer. Ex.: C'est un homme intelligent, mais il est trop *bluffer*.

Fr. – S'emploie en France.

Can. – *Bluffeux* = m. s.

Étym. – Cf. ang. *bluff*, battage, esbroufe.

Boat (*bó:t, bò't*) s. m.

|| 1° Bateau à vapeur, bac, petite embarcation. Ex.: Le *boat* de Montréal = le bateau de Montréal.

Vx fr. – *Bot* = chaloupe. « Le trouva prest pour faire voile, et vint en un petit bot aborder au navire » (*Mémoire* d'Olivier de la Marche). La Curne dit: « On se sert encore aux Indes orientales d'un petit bateau qu'on appelle *bot*. C'est peut-être de ce mot que l'on a formé celui de *paque-bot* ou *paquet-bot*, qui est un vaisseau de passage. »

Can. – Pour désigner une petite embarcation, une chaloupe, on prononce plutôt *bo't*, surtout dans la Gaspésie, où ce mot est d'usage courant. Dans la région de la Madawaska on a recueilli cette affiche d'un passeur: « Icite on quin in botte. »

Étym. – Cf. ang. *boat*, m. s.

|| 2° Embarcation quelconque.

Étym. – Cf. ang. *boat*, m. s.

Bob (*bò'b*) s. m.

|| 1° Traîneau.

Étym. – Cf. ang. *bobsleigh*, m. s.

|| 2° *Faire son bob* = s'en faire accroire, faire l'homme.

Vx fr. – *Faire la bobe, les bobes* = faire la moue. *Bobert* = présomptueux, orgueilleux, sot. *Boheur* = vantard. *Bobier* = arrogant. *Bobander* = se carrer, s'admirer, se rengorger.

Dial. – *Bobé* = grand niais, sot, abruti, ahuri ; *bobi* = sot, nigaud; *bobillon* = bonasse, bêta, bavard, rabâcheur, Anjou.

|| 3° *Passer au bob* = donner les étrivières. Ex.: Il a voulu rebiffer, mais il s'est fait *passer au bob*.

Vx fr. – *Bober* = se jouer de, tromper. *Bobier* = arrogant.

Étym. – Cf. ang. *to bob*, taper, bafouer.

|| 4° *Passer au bob* = faire rapidement.

|| 5° *Aller au bob, envoyer au bob* = aller, envoyer au diable.

|| 6° *Vieux bob* = vieux cheval.

Can. – On donne souvent le nom de *Bob* aux chevaux.

Bober (*bòbé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Traîner (des billes) avec un *bob*. Ex.: *Bober* du bois.

|| 2° tr. Tailler d'égale longueur, à la hauteur des lobes des oreilles (en parlant des cheveux de femme). Ex.: Se faire *bober* les cheveux.

Étym. – Ang. *to bob* = m. s.

|| 3° tr. Prendre au deuxième tour une carte qui complète son jeu (au jeu de poker). Ex.: *Bober* un as.

|| 4° intr. Escompter les cartes à venir au deuxième tour, pour compléter sa main (au jeu de poker). Ex.: Pour gagner, il faut *bober* de temps en temps.

|| 5° intr. Faire l'homme.

Vx fr. – *Bober* = se jouer de, tromper. *Bobier* = arrogant.

Boboche (*bobòe*) s. f.

|| Matrone qui porte l'enfant au baptême.

Dial. – *Bobote* = commère jabote, jacasse, bavarde et sotte, Anjou.

Bob-sleigh (*bòb slê*) s. m. et f.

|| 1° Traîneau.

Can. – *Traîne à sommier* = m. s.
Étym. – Ang. *bobsleigh* = m. s.

|| 2° Vieux cheval.

Étym. – On donne le nom de *vieux bob* à un vieux cheval. D'autre part, on dit généralement *cheval ens'lé* pour *cheval ensellé*, cheval qui a une concavité marquée sur le dos et les reins. A-t-on employé *bob ens'lé*, puis *bob s'lé*, pour cheval ensellé? S'il en était ainsi, l'usage de *bobsleigh* au sens de vieux cheval s'expliquerait, puisque le vieux cheval est souvent un cheval ensellé.

|| 3° Vieille fille (en mauvaise part).

Bocaut (*bòkó*) s. m.

|| 1° Bocal. Ex.: Un *bocaut* de confitures.

Vx fr. – *Baucquaulx* = vases à large ouverture.
Dial. – M. s., Saintonge.

|| 2° Boucaut. Ex.: Un *bocaut* de tabac à priser.

Bocquer (*bòkḳé*) v. intr. et pron.

|| Se buter, être buté, être rétif, refuser d'avancer, d'obéir, s'obstiner. Ex.: Un cheval qui *bocque* = qui refuse d'avancer. = Un enfant qui se *bocque* = qui est têtu, qui refuse d'obéir.

Vx fr. – *Boc* = bouc.
Dial. – *Bocquer, se bocquer* = donner de la tête, se heurter, Orléanais; *bocquer* = heurter par contrecoup, Champagne; *bouquer* = bouder, Bretagne.

Bodiniére (*bọdinye:r, bọdin:er*) s. f.

|| Petit entonnoir de fer-blanc pour faire le boudin, boudinière.

Dial. – M. s., Orléanais.

Boéquier (*bweḳé*) s. m.

|| 1° Boîtier (de montre).

|| 2° Boîte qui renferme certaines pièces d'une machine, certaines parties d'un mécanisme. Ex.: *Boéquier* de moulin à faucher = boîte qui renferme certains engrenages de la faucheuse.

Boète (*bwè't*) s. f.

|| 1° Mangeaille, pâtée que l'on donne aux pourceaux, etc., pour les engraisser. Ex.: Donner de la *boète* aux cochons.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.

|| 2° Boue. Ex.: Passer dans la *boète*.

Vx fr. – *Boete, bouète* = m. s.

|| 3° Neige fondante.

|| 4° Neige en suspens dans l'eau d'un fleuve, d'une rivière, d'un lac, après une tempête. Ex.: Il est impossible de passer en canot, il y a trop de *boète*.

Can. – *Frâsil* = m. s.

Boéter (*bweté*) v. tr.

|| Donner de la mangeaille, de la pâtée (aux bestiaux). Ex.: *Boéter* une vache.

Boétier (*bwetyé*) s. m.

|| 1° Boîtier (de montre).

Dial. – M. s., Bretagne.

|| 2° Boîte qui renferme certaines pièces d'une machine, certaines parties d'un mécanisme. Ex.: Un *boétier* de moulin à battre.

Bœu (*bœ*) s. m. sing.

|| 1° Bœuf. Ex.: Il travaille comme un *bœu* = c'est un bœuf pour le travail. — Saigner comme un *bœu* = saigner abondamment.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Bretagne, Franche-Comté, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Chaîne sans fin qui sert, dans les scieries, à monter les billes de la rivière à la scie.

Bogane (*bo'gà'n*) s. f.

|| Ruisseau, flaque d'eau.

Boile (*bwè:l*) s. f.

|| Cuveau pour laver le linge.

Vx fr. – *Boille* = ancienne mesure de capacité.

Boinfre (*bwẽ:fr, bwẽ:f*) s. m.

|| Bougre.

Boingre (*bwẽ:gr, bwẽ:g*) s. m.

|| Bougre (terme de mépris). Ex.: Il ne fait que des mauvais coups, ce petit *boingre*-là.

Vx fr. – *Boing* = diable.
Dial. – M. s., Saintonge.

Boire (*bwè:r*) s. m.

|| Buvée, boisson préparée pour les porcs, les veaux. Ex.: Les veaux brâillent, ils demandent leur *boire* = ils demandent leur nourriture, leur buvée.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne.

Boire (*bwè:r*) v. intr.

|| Téter. Ex.: Faire *boire* un enfant. — Un veau qui *boit* encore après sa mère = qui tette encore sa mère.

Fr. – Pop. = m. s.

Bois (*bwâ*) s. m.

|| 1° Morceau de bois, bâton. Ex.: Va me qu'ri un *bois* que je fasse une juille = va me chercher un morceau de bois que je fasse une cheville.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

|| 2° *Un bois carré* = une bille équarrie.

|| 3° *Bois rond* = pièce de bois non équarrie. Ex.: Une cabane en *bois ronds* = faite avec des troncs d'arbres.

|| 4° *Bois de poêle* = bois de chauffage.

|| 5° *Bois de grève* = bois jeté à la grève par la marée.

|| 6° *Bois de marée* = bois jeté à la grève par la marée.

|| 7° *Bois barré* = érable de Pennsylvanie.

|| 8° *Terre à bois* = terre boisée.

|| 9° *Bois debout* = bois en étant, bois sur pied, arbre debout.

|| 10° *Terre en bois debout* = terre boisée, non défrichée.

Fr. – Salone, dans *la Colonisation de la Nouvelle-France*, emploie *terre en bois debout*.

|| 11° *Bois franc* = bois des arbres à feuilles caduques, bois feuillu.

Dial. – *Bois francs* = arbres dont les branches flexibles peuvent être tordues et servir à former des harts, tels que l'osier, l'orme, etc., Normandie.

|| 12° *Bois franc* = bois dur, qui a un grain dur et serré. Ex.: Faire une table en *bois franc* = de bois dur.

|| 13° *Bois francs* = forêts de chênes, d'érables, d'ormes, de merisiers, de frênes, etc., de bois feuillus.

|| 14° *Les Bois-Francs* = région de la province de Québec, aussi appelée *Cantons de l'Est*, où les forêts de chênes, etc., de bois feuillus, sont nombreuses.

|| 15° *Bois mou* = bois des arbres à feuilles persistantes, bois résineux, résineux.

|| 16° *Bois mou* = bois blanc, tendre et peu coloré.

Fr. – Bescherelle dit que *bois mou* serait une expression moins équivoque que *bois blanc*, qui est l'appellation consacrée des bois à contexture légère et peu solide.

|| 17° *Bois de lune* = bois volé de nuit; (par ext.) mauvais bois.

Dial. – *Bois de lune* = bois volé de nuit, Lyonnais.

|| 18° *Bois de lin* = partie ligneuse, non textile du lin.

|| 19° *Bois de la selle* = arçons.

|| 20° *Mettre les bois* = châtrer, (fig.) mettre à la raison, réduire au silence. Ex.: Je vais te *mettre les bois* = je vais te mettre à la raison.

|| 21° *Bois-brûlé* = métis de sang français et indien.

|| 22° *Bois de vache* = excréments du bison.

|| 23° *Bois blanc* = tilleul d'Amérique.

|| 24° *Bois de fer* = ostryer de Virginie.

|| 25° *Bois d'orignal* = viorne à feuilles d'aune, (parfois) érable de Pennsylvanie.

|| 26° *Arbre du bois inconnu* = micocoulier.

Boisé, ée (*bwezé*) adj.

|| *Vitres boisées* = vitres sur lesquelles la gelée a laissé l'empreinte de ramifications.

Boisiller (*bweziyé*) v. tr.

|| 1° *Bousiller*, mettre de la bouse dans les interstices des pièces de bois formant le pan d'un bâtiment. Ex.: *Boisiller* le carré d'une maison.

|| 2° Corriger, retaper. Ex.: *Boisiller* une lettre.

Bois-pourri (*bwá puri*) s. m.

|| Engoulevent.

Boissomptif, ive (*bwesõptif, iv*) adj. et s. m. et f.

|| Ivrogne, ivrognesse d'habitude.

Can. – Se dit surtout par plaisanterie.

Boisson (*bwesõ*) s. f.

|| *En boisson* = pris de boisson, ivre. Ex.: Lorsqu'il a été arrêté, il était *en boisson* = il était ivre.

Vx fr. – *Boite* = boisson, et *être en boite* = être ivre.
Dial. – *En bouete* = ivre, Bretagne.

Boisure (*bwèzu:r, bwezu:r*) s. f.

|| Boiserie (revêtement en bois des murs d'un appartement). Ex.: La *boisure* aurait besoin d'être repeinturée.

Vx fr. – *Boisure* = morceau de bois.
Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Saintonge.

Boitassage (*bwetasà:j*) s. m.

|| Boitement, action de boiter.

Boitasser (*bwetasé*) v. intr.

|| Boiter légèrement, boitiller. Ex.: Son cheval commence à *boitasser*.

Boite (*bwè't*) s. f.

|| *Bouète*, mangeaille, pâtée, nourriture des animaux. Ex.: Donner de la *boite* aux cochons.

Vx fr. – *Boite* = boisson.
Dial. – *Boite* = aliment liquide ou à peu près liquide destiné à la nourriture des porcs, Normandie.

Boîte (*bwè:t*) s. f.

|| 1° Tribune des témoins. Ex.: Faire entrer quelqu'un dans la *boîte* = le faire monter à la tribune des témoins, l'interroger (dans un procès). — Tenir le défendeur dans la *boîte* = le tenir sur la sellette.

|| 2° Banc des accusés.

|| 3° Banc des jurés.

|| 4° Étui. Ex.: Une *boîte* de pipe.

|| 5° Caisse (de voiture). Ex.: Il a versé, et la *boîte* de son boghei est abîmée.

|| 6° Case (postale). Ex.: Tu peux adresser mes lettres *boîte* postale 100.

|| 7° *Boîte d'alarme* = avertisseur d'incendie. Ex.: Il y a une *boîte d'alarme* tout près.

|| 8° *Boîte carrée* = traîneau à caisse rectangulaire.

|| 9° *Boîte-à-pain* = voiture qui sert à transporter le pain.

|| 10° *Être aux boîtes* = être préposé à la manipulation des grains qu'égrène la batteuse.

|| 11° *Fermer la boîte* = faire taire. Ex.: Si tu n'arrêtes pas, je vais te la *fermer la boîte*, moi.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.

|| 12° *Être dans sa boîte* = faire ce qu'on aime, être dans son assiette.

Vx fr. – *Être en sa boite* = être altéré, avoir envie de boire.

Boitée (*bwè:té*) s. f.

|| Contenu d'une boîte, boîte. Ex.: Il a emporté une *boîtée* de cendres = une pleine boîte de cendres.

Vx fr. – *Boistée* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Boiter (*bweté*) v. tr.

|| Donner de la *boite* aux animaux. Ex.: *Boiter* un veau.

Boiture (*bwetu:r*) s. f.

|| 1° Boiterie, état d'un animal qui boite.

|| 2° Boitement, action de boiter.

Boivable (*bwevàb*) adj.

|| Buvable. Ex.: Elle a fait un drink, c'était pas *boivable*.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Boivez (*bwevé*) impér., 2e pers. pl.

|| Buvez.

Vx fr. – On trouve les formes *boivons, boivait*, etc. dans Ronsard.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.
Can. – On emploie aussi quelquefois *boivons, nous boivons, vous boivez, je boivais*, etc.

Bokorne (*bò'ḳòrn*) s. m. et f.

|| Mauvaise tête, personne opiniâtre ou sujette à beaucoup d'écarts dans sa conduite, dans ses opinions.

Étym. – Cf. *Bocquer*.

Bol (*bòl*) s. f.

|| 1° Bol (s. m.). Ex.: Une *bol* de lait.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Orléanais.

|| 2° Tasse. Ex.: Une *bol* de café.

Dial. – M. s., Orléanais.

|| 3° Cuvette, cuvette à toilette. Ex.: Mettre de l'eau dans la *bol* de sa chambre = dans la cuvette à toilette.

|| 4° Tête. Ex.: Recevoir un coup de poing sur la *bol*.

Bôlé (*bó:lé*) s. m.

|| Grosse bille de verre, de fer, cale, calot.

Dial. – *Boulet* = grosse bille à jouer, en pierre et quelquefois en fer forgé, Anjou.

Bolée (*bò'lé*) s. f.

|| 1° Contenu d'un bol, bol. Ex.: Une *bolée* de lait.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Normandie, Orléanais.

|| 2° Contenu d'une tasse, tasse. Ex.: Une *bolée* de thé.

Dial. – M. s., Orléanais.

Bolt (*bó:lt*) s. f.

|| 1° Boulon. Ex.: Poser une *bolt*.

Étym. – Ang. *bolt* = m. s.

|| 2° Course. Ex.: Prendre une *bolt*.

Étym. – Cf. ang. *bolt*, fuite, fugue.

Bolter (*bó:ltê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Boulonner, assujettir, fixer au moyen de boulons.

Étym. – Ang. *to bolt* = m. s.

|| 2° tr. Congédier, chasser. Ex.: Je l'ai *bolté* dehors = je l'ai chassé.

Étym. – Ang. *to bolt* = m. s.

|| 3° intr. S'emballer, faire un écart (en parlant d'un cheval).

Étym. – Ang. *to bolt* = m. s.

|| 4° intr. Se dérober (en parlant d'une personne), abandonner son parti dans un moment critique, (généralement) fuir, se sauver, décamper, s'esquiver. Ex.: Le ministère comptait sur ses amis, mais ils ont *bolté* = ils l'ont abandonné. — Quand il m'a vu venir, il a *bolté* = il s'est enfui, esquivé.

Étym. – Ang. *to bolt* = m. s.

|| 5° intr. Se hâter, courir, travailler vite, faire beaucoup d'ouvrage. Ex.: On a *bolté* ce matin = on a fait beaucoup d'ouvrage ce matin. — Je l'ai vu passer, je t'assure qu'il *boltait* = qu'il allait vite, qu'il se hâtait.

Étym. – Cf. ang. *to bolt*, partir vite, comme une flèche, soudainement.

Bolteur (*bó:ltœ:r*) s. m.

|| Lâcheur, celui qui abandonne son parti, ses amis, dans un moment critique.

Étym. – Ang. *bolter* = m. s.

Bolteux (*bó:ltœ*) s. m.

|| Lâcheur. (V. *Bolteur*.)

Bombarbe (*bõbàrb*) s. f.

|| Guimbarde.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Bombarde (*bõbàrd*) s. f.

|| Guimbarde.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Bombe (*bõ:b*) s. f.

|| 1° Bouilloire, coquemar, hôpital. Ex.: Faire chauffer une *bombe* d'eau.

|| 2° Bonde (d'un tonneau).

Bombée (*bõbê*) s. f.

|| Contenu d'une *bombe*, d'une bouilloire, d'un coquemar. Ex.: Une *bombée* d'eau chaude.

Bombragne (*bõbràɲ*) s. m.

|| Arme de jet.

Fr. – Littré (*Supplément*) enregistre *bommerang*.

Étym. – Ang. *boomerang* = m. s.

Bôme (*bó:m*) s. m.

|| Estacade flottante, barrage mobile destiné à retenir les bois de commerce flottants.

Étym. – Ang. *boom* = m. s.

Bômées (*bó:mê*) adj. f. pl.

|| *Voiles bômées* = une voile du côté de la terre et une autre du côté du large.

Vx fr. – *Bôme* = brigantine.

Fr. – *Bôme* = (t. mar.) vergue sur laquelle se borde la voile dite brigantine.

Bômer (*bó:mê*) v. tr.

|| Retenir le bois flottant au moyen d'estacade.

Étym. – Cf. ang. *boom*, estacade flottante.

Bomme (*bòm*) s. m.

|| 1° Bonhomme. Ex.: Le *bomme* Pierre est venu.

|| 2° Noceur, fainéant, carotteur. Ex.: Sors donc pas avec lui, c'est un *bomme*.

Étym. – Ang. *bum* = m. s.

Bomme (*bòm*) s. f.

|| 1° *Être sur la bomme* = être sans le sou, marcher à sa ruine.

Étym. – Ang. *to be on the bum* = m. s.

|| 2° *Être parti sur une bomme, prendre une bomme* = faire une partie de plaisir, de débauche, nocer.

Étym. – Cf. ang. *to be on a bum* = m. s.

Bommer (*bò'mê*) v. intr.

|| 1° Nocer, fainéanter. Ex.: Il passe son temps à *bommer*.

Étym. – Ang. *to bum* = m. s.

|| 2° Carotter ses amis, leur tirer des carottes.

|| 3° Se donner des permissions à l'insu des surveillants, échapper à la surveillance de ses maîtres. Ex.: Il a été puni pour avoir *bommé*.

Bommeur (*bòmœ:r*) s. m.

|| 1° Noceur, fainéant.

Étym. – Ang. *bum* = m. s.

|| 2° Carotteur.

Bommeux (*bòmœ*) adj. et s. m.

|| 1° Noceur, fainéant.

Étym. – Ang. *bum* = m. s.

|| 2° Carotteur.

Bon, onne (*bõ, òn*) adj.

|| 1° Fort, capable. Ex.: C'est un *bon* homme = c'est un bon travailleur, un homme capable, un homme fort.

Fr. – *Bon homme* = homme de sens, d'esprit, qui a en même temps de la droiture, de la candeur, ou bien homme qui a de la bonhomie.

|| 2° Capable (de). Ex.: Es-tu *bon* pour lever cette pierre? = es-tu capable de lever cette pierre?

|| 3° *Être bon pour* = être bon, être bon pour payer, être solvable, être en état de faire honneur à ses engagements. Ex.: Tu peux lui vendre à crédit, il *est bon pour* = il est bon pour payer.

Fr. – Bescherelle et le *Dict. gén.* donnent *être bon* au sens de être solvable. Le *Dict. gén.* et Littré enregistrent *être bon pour payer*. Littré cite cette phrase de Hamilton: « Vous savez que je suis bon pour cette somme. »

|| 4° *Un bon habitant, un bon cultivateur* = un cultivateur dans l'aisance. Ex.: Son père était *un bon habitant*.

|| 5° *Bon de garde* = vigilant, qui aboie à propos. Ex.: Ce chien est *bon de garde* = c'est un bon chien de garde, il est vigilant.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 6° *Bon de la route* = qui a une allure rapide, qui a un grand train. Ex.: C'est un cheval qui est *bon de la route*.

|| 7° *Plus bon* = meilleur. Ex.: Je me suis levé de *plus bonne* heure que d'habitude.

Vx fr. – M. s.
Fr. – Pop. = m. s.
Can. – On dit plus souvent = *plus de bonne heure*.

Bon (*bõ*) s. m.

|| 1° Avantages, faveurs, réductions de prix, bonification. Ex.: Faire du *bon* à quelqu'un sur le prix de marchandises = lui accorder une réduction de prix. — Il a passé ses examens, mais ses professeurs lui ont fait du *bon* = ses professeurs l'ont favorisé.

Vx fr. – *Bon* = avantage, bien, profit.
Fr. – On dit fort bien: Avoir du bon dans une affaire, pour: Y trouver du gain, du profit.

|| 2° *Comme un bon* = (sorte de superlatif). Ex.: Dormir *comme un bon* = comme un juste. — Travailler *comme un bon* = travailler comme un *bon* homme, beaucoup.

|| 3° *Le bon* = l'amande, (généralement) la partie bonne à manger d'un fruit. Ex. : Tu as mangé tout *le bon* et tu me donnes le cœur = tu as mangé toute la partie bonne à manger...

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.

Bon-à-rien, bonne-à-rien (*bõ a ryẽ, bòn a ryẽ*) s. m. et f.

|| Propre à rien, personne bonne à rien, pas forte, sans résistance, sans défense, inhabile, être inutile, vaurien, débauché. Ex.: Je l'ai fait travailler, c'est un *bon-à-rien* = je l'ai eu à mon service, c'est un fainéant, il n'est pas habile, il ne sait rien faire.

Can. – *Bon-rien, bon-rienne* = m. s.

Bondance (*bõdãs*) interj.

|| (Sens vague.) Ex.: Eh *bondance !* qu'il fait chaud.

Bon dommage (*bõ dòmà:j*) loc. adv.

|| Sans doute, certainement. Ex.: Vas-tu à l'assemblée? – *Bon dommage*.

Can. – *Beau dommage* = m. s.

Bonguenne (*bõgèn*) interj.

|| (Marque la surprise, l'admiration, etc.) Ex.: *Bonguenne !* que c'est beau.

Fr. – Pop. = m. s.
Can. – *Bonguenne de bonguenne !* = m. s.

Bonguenne (*bõgèn*) s. m. et f.

|| 1° *Bonguenne de* = diable de. Ex.: Ce *bonguenne d'*homme-là = ce diable d'homme. — Une *bonguenne d'*affaire = une diable d'affaire.

|| 2° Diable d'homme, de femme, d'enfant, de personne. Ex.: Ce petit *bonguenne*-là, c'est encore lui qui a fait ça = ce petit diable d'enfant... — Ce *bonguenne*-là, il a toujours fini le premier = ce diable d'homme... — C'te *bonguenne*-là, elle commence à m'ennuyer = cette diable de jeune fille...

Bonheurement (*bònèrmã*) adv.

|| Heureusement. Ex.: *Bonheurement* qu'il est arrivé ce soir = heureusement qu'il est arrivé ce soir.

Vx fr. – M. s.

Bonhomme (*bònòm*) s. m.

|| 1° Mari. Ex.: Je vais en parler à mon *bonhomme*.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 2° *Bonhomme dans la lune* = ombres dans la lune.

Dial. – M. s., Touraine; *bonhomme de la lune* = m. s., Anjou.

|| 3° Mannequin, épouvantail. Ex.:Mettre un *bonhomme* dans un champ de blé d'Inde = mettre un épouvantail dans un champ semé de maïs. — Habiller un *bonhomme* = habiller un mannequin.

|| 4° *Aller au bonhomme* = aller au diable.

|| 5° *Bonhommes* = bonshommes. Ex.: Faire des *bonhommes* = dessiner des bonshommes.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.

Bonjour (*bõju:r*) interj.

|| (Marque la joie, la douleur, la surprise, l'admiration, etc.) Ex.: Eh *bonjour !* que vous me faites plaisir = ah ! que vous me faites plaisir !

Dial. – Jaubert dit que *bonjou* est un juron usité dans les environs de la Châtre, et qu'il équivaut au *per Jovem* des Latins.

Bonjour (*bõju:r*) s. m. et f.

|| (Terme à signification peu précise, tenant assez souvent du juron, qui s'emploie familièrement en parlant des personnes.) Ex.: Ce *bonjour*-là, est-ce qu'il ne viendra pas? = ce diable d'homme... — Ma petite *bonjour*, si tu me fais fâcher = ma diable de petite fille...

Bonne (*bòn*) adv.

|| Bon. Ex.: Cette fleur sent *bonne*. — Il l'a payé *bonne* = il l'a payé bon.

Dial. – M. s., Normandie.

Bonne (*bòn*) s. f.

|| 1° Bonne farce. Ex.: En voilà une *bonne* = voilà une bonne farce.

Fr. – Argot = m. s.

|| 2° Affirmation invraisemblable, mensonge. Ex.: Il m'en a conté une *bonne*.

|| 3° *La manger bonne* = essuyer une verte réprimande.

|| 4° *Être dans ses bonnes* = être de bonne humeur, dans ses bons moments.

Vx fr. – *Être en ses bonnes* = m. s.: « Nostre maistre est en ses bonnes », (Rabelais). Brantôme écrit: « en ses bonnes humeurs ».
Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Berry, Bourgogne, Nivernais, Orléanais, Poitou, Saintonge.
Fr. – Larchey enregistre *être en ses bonnes* dans son dictionnaire de l'argot.

|| 5° *Comme de bonne* = assurément, comme de raison. Ex.: Son adversaire, *comme de bonne*, lui a répondu = comme de raison, comme il était juste, son adversaire lui a répondu.

Vx fr. – *De bonté* = comme il est juste, convenable, comme de raison.
Can. – *Comme de bonne raison, comme bonne* = m. s.

|| 6° *À bonne heure* = de bonne heure. (V. *A*, 6°.)

|| 7° *Être bonne à bonne* = la partie est égale (entre deux joueurs, deux combattants).

Dial. – *Bon à bon* = bon avec ceux qui sont bons, Anjou.

|| 8° Petit bateau à fond plat dont on se sert sur les lacs et les rivières.

Bonne-à-rienne (*bòn a ryèn*) s. f.

|| Femme qui ne sait rien faire, débauchée, vaurienne.

Bonne femme (*bòn fàm*) s. f.

|| Épouse, femme.

Can. – On dit généralement *la bonne femme*, de même que *la femme*, pour : ma femme.

Bonnement (*bònmã*) adv.

|| Au juste, précisément. Ex.: Je ne sais pas *bonnement* à quel endroit il est.

Vx fr. – M. s.: « Je ne sais bonnement auxquels donner le prix » (La Fontaine).
Fr. – Littré et le *Dict. gén.* enregistrent cette acception de *bonnement*, mais l'Académie dit qu'elle est vieillie.

Bonnette (*bònèt*) s. f.

|| Coiffure de femme ayant la forme d'un bonnet de nuit et faite en tricot de laine.

Vx fr. – Brantôme emploie *bonnette blanche de laine* au sens de cale, calotte.
Dial. – *Bonnette* = coiffure de femme, Normandie, Picardie; = bonnet de coton ou de laine, Orléanais; *bonnette* (s. m.) = bonnet, Touraine.
Can. – *Grosse-tête* = m. s.

Bon-rien, enne (*bõryẽ, èn*) adj.

|| Bon à rien, propre à rien, inutile, pas fort, sans résistance, sans défense, inhabile. Ex.: Depuis que j'ai été malade, je suis *bon-rien* = je n'ai pas de force.

Bon-rien, enne (*bõryẽ, èn*) s. m. et f.

|| Propre à rien, personne bonne à rien, pas forte, sans résistance, sans défense, inhabile, être inutile, vaurien, débauché. Ex.: Si tu n'es pas capable de le battre, tu es un *bon-rien* = tu n'es pas fort. — Ne sors pas avec elle, c'est une *bon-rienne* = c'est une vaurienne.

Bon sang (*bõ sã*) interj.

|| Diable ! Ex.: Eh *bon sang* ! que j'ai faim ! = eh diable ! que j'ai faim !

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie, Orléanais.
Fr. – Pop. = m. s.
Can. – Comme dans l'Anjou et l'Orléanais, on emploie aussi *bon sang de la vie* avec le même sens.

Bon sens (*bõ sã*) s. m.

|| 1° *Sans bon sens* = beaucoup, en grande quantité, énormément. Ex.: Il est riche *sans bon sens* = il est très riche. — Il y a des pommes *sans bon sens* = il y a des

pommes en quantité considérable.

|| 2° *Y a pas de bon sens !, y a-ti du bon sens !* = il n'est pas possible ! est-il possible !

Dial. – *N'y a pas de bon sens !* = il n'est pas possible !, Anjou.

Bonté (*bõté*) s. f.

|| 1° Prime. Ex.: Le gouvernement accorde une *bonté* de dix dollars = une prime...

Vx fr. – *Bonté* = avantage gratuitement accordé; sorte de redevance.

Étym. – Ang. *bounty* = m. s.

|| 2° *Si c'était un effet de votre bonté* = si vous étiez assez bon (formule de politesse).

Dial. – M. s., Anjou.

Bonus (*bònus, bónus*) s. m.

|| Boni, bénéfice, gratification, prime.

Fr. – *Boni* = excédent qui reste en caisse sur la somme affectée à une dépense; (par ext.) bénéfice quelconque. Boni est l'abréviation de *aliquid boni*.

Étym. – Ang. *bonus* = m. s.

Bon-yenne (*bõ yèn*) interj. et s. m. et f.

|| *Bonguenne*. (V. ce mot.)

Bon yeu (*bõ yœ́*) interj.

|| Mon Dieu! Ex.: *Bon yeu!* que ça te prend du temps !

Dial. – V. *Yeu*.

Boodlage (*bu'dlà:j*) s. m.

|| Concussion, corruption. Ex.: La fortune de ce fonctionnaire est le produit du *boodlage* = de la concussion. — C'est par *boodlage* qu'il a obtenu ce contrat = c'est au moyen de la corruption qu'il a obtenu cette entreprise.

Fr. – La concussion est le fait du fonctionnaire qui abuse de son autorité, de son influence, et reçoit de ses administrés ce qu'il sait ne lui être pas dû. La corruption est à la fois le fait du fonctionnaire concussionnaire et le fait de celui qui détourne ce dernier de son devoir et l'engage par des dons à exercer son influence en faveur d'une personne, d'une entreprise.

Étym. – Cf. ang. *boodle*, m. s.

Boodler (*bu'dlé*) v. intr.

|| Concussionner, faire de la concussion, faire de la corruption.

Étym. – Ang. *to boodle* = m. s.

Boodleur (*bu'dlœ́:r*) adj. et s. m.

|| Concussionnaire, corrupteur.

Étym. – Cf. ang. *boodler* (s.), m. s.

Boom (*bu:m*) s. m.

|| 1° Estacade flottante. (V. *Bôme.*)

Étym. – Ang. *boom* = m. s.

|| 2° Hausse extraordinaire et rapide dans les valeurs.

Fr. – Les écrivains français emploient quelquefois ce mot: « Le boom se termine fréquemment par la faillite » (É. Reclus); — « On ne reculait plus d'un centime. Tout au contraire, le cours rebondissait brutalement. A la panique d'un jour succédaient l'enthousiasme, le délire, le boum ! » (H. Bernstein, *Samson*).

Étym. – Ang. *boom* = m. s.

|| 3° Réclame bruyante faite autour d'une affaire qu'il s'agit de lancer.

Fr. – Bourget a écrit dans *Outre-mer:* «Où commence ce charlatanisme si bien défini par ces trois mots presque intraduisibles et que nous sommes d'ailleurs en train d'adopter et de pratiquer: le *puff*, le *boom* et le *bluff* ? »

Étym. – Ang. *boom* = m. s.

|| 4° Période d'inflation et de spéculation. Ex.: C'était pendant le *boom* de l'immeuble = pendant la période de spéculation sur les propriétés immobilières.

Fr. – Pierre Leroy-Beaulieu emploie le mot à maints endroits de son livre *Nouvelles Sociétés anglo-saxonnes*.

Étym. – Ang. *boom* = m. s.

Boomer (*bu:mé*) v. tr.

|| Faire hausser (des valeurs); lancer, mousser, pousser (une affaire, une candidature, etc.) à coups de réclame. Ex.: De ce temps-ci, on *boome* les actions de chemins de fer = on cherche à faire monter les actions des compagnies de chemins de fer. — On a beau le *boomer*, il ne sera pas choisi = on a beau mousser son nom, il ne sera pas choisi comme candidat.

Fr. – Giraudeau écrivait dans la *Grande Revue* de mai 1905: « On *boome* tout, une tournée de cirque, ou une candidature présidentielle.»

Étym. – Ang. *to boom* = m. s.

Bora (*bòrâ*) s. m.

|| Borax.

Vx fr. – *Bourat* = m. s.

Can. – *Boura* = m. s.

Borceau (*bòrsô*) s. m.

|| Berceau.

Borceuse (*bòrsœ́:z*) s. f.

|| Berceuse, chaise berceuse.

Bord (*bò:r*) s. m.

|| 1° Côté (dans le sens le plus large de ce mot). Ex.: Venez-vous de mon *bord* ? = de mon côté, dans la même direction que moi ? — Traverser de l'autre *bord* de la rue = traverser la rue, aller de l'autre côté de la rue. — De quel *bord* vient le vent ? = de

quel côté vient le vent? quel est le bord du vent? — Il venait du monde su tous les *bords* = de tous les côtés. — Regarder d'un *bord* et de l'autre = de tous côtés. — Prendre du bon *bord* = prendre par le bon côté, par le côté faible. — Mettre un objet de l'autre *bord* = le retourner.

Dial. – M. s., Bretagne, Normandie, Saintonge.

Fr. – *Bord* signifie côté d'un navire, et par extension désigne le navire même. Il s'emploie aussi dans un sens figuré, pour *côté*, comme dans les locutions *être du bord de quelqu'un*, c'est-à-dire être de son parti, de son avis, *virer de bord*, c'est-à-dire changer de résolution, de parti. Mais il n'est pas synonyme de côté dans tous les cas.

|| 2° Pièce, chambre d'une maison. Ex.: Vous avez là un grand *bord* = une grande chambre. — Passez donc dans l'autre *bord* = dans l'autre pièce.

Dial. – M. s., Bretagne.

Can. – *Passer de l'autre bord* = passer dans l'autre pièce.

|| 3° *Bas-côté* d'une maison, fournil. Ex.: L'été, nous louons notre maison, et nous demeurons dans notre *bord* = dans notre fournil.

Can. – On dit plus souvent *petit bord*.

|| 4° *Tenir son bord* = se défendre (au propre et au figuré). Ex.: Dans une discussion, il *tient* ben *son bord* = il se défend bien.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 5° *De bord en bord* = de part en part, complètement, entièrement. Ex.: C'est gelé de *bord en bord* = de part en part.

|| 6° *Sur le bord de* = à la veille de, sur le point de, près de. Ex.: Être *sur le bord de* partir = être à la veille de partir. — Il est venu *sur le bord de* mourir = il a failli mourir.

Can. – On dit absolument: *être sur le bord*, pour: être à la veille d'accoucher.

|| 7° *Prendre son bord* = se séparer de quelqu'un pour aller chez soi. Ex.: Rendus à la rue de la Claire-Fontaine, nous avons *pris* chacun *notre bord* = à la rue de la Claire-Fontaine, nous nous sommes séparés pour rentrer chacun chez soi.

|| 8° *Prendre le bord* = prendre le large; quitter le pays.

|| 9° *À bord d'un train, à bord* = dans un train. Ex.: Être *à bord* = être dans le train. — Monter *à bord* = monter dans le train.

Fr. – *À bord* = sur un navire, sur un bâtiment.

|| 10° *Ouvrier de bord* = débardeur.

|| 11° *Prendre le bord, le petit bord à* (quelqu'un) = réprimander vertement; confondre, mettre à quia; exiger la mise en œuvre de toutes ses forces, de toutes ses ressources. Ex.: Il lui a *pris le petit bord* = il l'a réprimandé vertement. — Il s'est fait *prendre le petit bord* = il s'est fait confondre. — Ça lui a *pris le bord* pour payer cela = cela a exigé la mise en œuvre de toutes ses ressources.

Borda (*bòrdâ*) s. m.

|| 1° Bruit, tapage. (V. *Berda.*)

|| 2° Ménage, travaux domestiques, nettoyage de la maison, des bâtiments de la ferme. (V. *Berda.*)

Bordages (*bòrdà:j*) s. m. pl.

|| Glace qui adhère aux rives des lacs, des rivières. Ex.: La rivière va prendre vite maintenant, les *bordages* sont larges = la rivière ne tardera pas à prendre, il y a déjà pas mal de glace le long des rives.

Vx fr. – *Bordage* = bord.

Bordassage (*bòrdasà:j*) s. m.

|| 1° Bruit. (V. *Berdassage.*)

|| 2° Remue-ménage. (V. *Berdassage.*)

Bordassement (*bòrdàsmâ*) s. m.

|| Bruit. (V. *Berdassement.*)

Bordasser (*bòrdasé*) v. tr. et intr.

|| *Berdasser.* (V. ce mot.)

Bordasserie (*bòrdàsri*) s. f.

|| Tracasserie. (V. *Berdasserie.*)

Bordasseux, euse (*bòrdasœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| *Berdasseux.* (V. ce mot.)

Bordassier, iére (*bòrdasyé, ye:r*) adj. et s. m. et f.

|| *Berdassier.* (V. ce mot.)

Bordatter (*bòrdaté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Couvrir de bardeaux. Ex.: J'ai fait *bordatter* mon étable = j'ai fait couvrir mon étable avec des bardeaux.

|| 2° intr. Poser des bardeaux. Ex.: J'ai *bordatté* toute la journée = j'ai posé des bardeaux toute la journée.

Bordée (*bòrdé*) s. f.

|| 1° Forte tombée de neige. Ex.: C'est la deuxième *bordée* qu'on a cette semaine = c'est la deuxième forte tombée de neige, cette semaine. — Y avait tombé une grosse *bor-*

dée = il était tombé beaucoup de neige.

Dial. – *Bordée* = grande quantité : notamment *bordée* de pluie, de grêle, Saintonge.

Fr. – *Bordée* = décharge simultanée des canons d'un vaisseau, (fig.) beaucoup d'injures rapidement accumulées et dites presque à la suite.

Can. – *Bordée de neige, bordée d'hiver* = m. s.

|| 2° Quantité de travail fait en une seule fois. Ex.: Labourer plusieurs arpents d'une *bordée* = sans arrêter.

Dial. – *Bordée* = temps employé au travail dans une matinée par un laboureur avec ses bœufs, Berry, Nivernais.

|| 3° *Par bordées* = de manière intermittente. Ex.: Travailler *par bordées* = fournir un travail intermittent.

Bordel (*bòrdèl*) s. m.

|| Sorte de voiture d'hiver.

Border (*bòrdé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Ourler. Ex.: *Border* un mouchoir = ourler un mouchoir.

Fr. – *Border* = garnir une chose en mettant quelque chose au bord.

|| 2° intr. Courir, aller grand train. Ex.: Laisser *border* = laisser courir les chevaux.

Vx fr. – *Border* = joûter, faire un tournoi.

Bordi-borda (*bòrḍi bòrdâ*) s. m.

|| *Berdi-berda.* (V. ce mot.)

Bordi-bordagne (*bòrḍi bòrdàɲ*) s. m. et interj.

|| *Berdi-berdagne.* (V. ce mot.)

Bordigne-bordagne (*bòrḍiɲ bòrdàɲ*) s. m. et interj.

|| *Berdigne-berdagne.* (V. ce mot.)

Bordouillage (*bòrduyà:j*) s. m.

|| Bredouillement.

Bordouille (*bòrduy*) adj.

|| Bredouille.

Bordouiller (*bòrduyé*) v. intr.

|| Bredouiller.

Bordure (*bòrḍu:r*) s. f.

|| Broderie.

Boreau (*bòró*) s. m.

|| Barreau.

Borlan (*bòrlã*) s. m.

|| *Berlan.* (V. ce mot.)

Borlander (*bòrlãdé*) v. intr.

|| *Berlander.* (V. ce mot.)

Borlandeux, euse (*bòrlãdœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| *Berlandeux.* (V. ce mot.)

Borlanter (*bòrlãté*) v. intr.

|| *Berlander.* (V. ce mot.)

Borlicanteux (*bòrliḳãtœ*) adj. et s. m.

|| Qui exerce toute sorte de métiers.

Borligne (*bòrliɲ*) s. f.

|| *Berline.* (V. ce mot.)

Borline (*bòrlin*) s. f.

|| *Berline.* (V. ce mot.)

Borloque (*bòrlòḳ*) s. f.

|| *Berloque.* (V. ce mot.)

Borlot (*bòrló*) s. m.

|| *Berlot.* (V. ce mot.)

Borlue (*bòrlu*) s. f.

|| *Avoir la borlue* = avoir la berlue.

Borneur (*bòrnœ:r*) s. m.

|| Bec de lampe.

Étym. – Ang. *burner* = m. s.

Bornicles (*bòrnḳl*) s. f. pl.

|| *Bernicles.* (V. ce mot.)

Bornique (*bòrniḳ*) interj.

|| Bernique !

Bornique (*bòrniḳ*) s. f. pl.

|| *Berniques.* (V. ce mot.)

Borouette (*bòrwèt*) s. f.

|| Brouette. (V. *Berouette.*)

Borouettée (*bòrwetê*) s. f.

|| Brouettée. (V. *Berouettée.*)

Borouetter (*bòrwetê*) v. tr.

|| Brouetter. (V. *Berouetter.*)

Dial. – M. s., Anjou.

Bortelle (*bòrtèl*) s. f.

|| Bretelle. (V. *Bertelle.*)

Bosquer (*bòsḳé*) v. tr. et intr.

|| Boxer, se battre à coups de poings.

Boss (*bò·s*) s. m.

|| 1° Maître, patron, chef, chef d'atelier, propriétaire. Ex.: Le *boss* de la boutique = le maître, le patron, le chef de l'usine, de l'atelier.

Étym. – Ang. *boss* = m. s.

|| 2° Contre-maître, celui qui conduit une équipe, qui dirige des travaux.

Étym. – Ang. *boss* = m. s.

|| 3° Le plus fort, le plus habile. Ex.: Dans le village, c'est lui qui est le *boss* au

jeu de dames = c'est lui qui est le plus fort, le plus habile.

|| 4° Bourgeois. Ex.: C'est un gros *boss* = un riche bourgeois, un homme à l'aise.

|| 5° Aîné de la famille. Ex.: Voici le *boss* = voici l'aîné de la famille.

|| 6° *Le deuxième boss* = le contre-maître.

|| 7° *Faire le boss, faire son boss* = prendre de faux airs de supériorité, d'indépendance; vouloir se faire passer pour maître, pour propriétaire, pour patron, pour un homme riche.

Vx fr. – *Boseur* = vantard.

Bosse (*bòs*) s. f.

|| 1° Portefeuille.

Vx fr. – *Borse* = bourse.
Can. – N'a été relevé qu'à la Côte-Nord.

|| 2° *Faire une bosse* = donner un avantage. Ex.: Ça ne me *fait* pas une *bosse* = cela ne m'intéresse en rien, ne me donne aucun avantage.

Can. – *Faire un pli* = m. s.

Bossel (*bòsèl*) s. m.

|| Vertugadin, gros bourrelet porté sous le corps de robe pour faire bouffer la jupe.

Vx fr. – *Bocel* = petit tonneau; panier; ventre.
Etym. – Ang. *bustle* = m. s.

Bosser (*bòsé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Bossuer, bosseler, faire des bosses, déformer par des bosses. Ex.: *Bosser* une tasse = bossuer une tasse. — *Bosser* son chapeau = déformer son chapeau.

Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Bas-Maine, Champagne, Normandie, Orléanais; *borser* = m. s., Berry, Nivernais.

|| 2° tr. Diriger, mener, conduire. Ex.: Sa femme le *bosse* = le mène par le bout du nez.

Étym. – Ang. *to boss* = m. s.

|| 3° intr. Remplacer le maître, diriger, conduire les travaux, une entreprise, faire la loi, porter la culotte. Ex.: Quand le patron est absent, c'est lui qui *bosse* = qui dirige, qui conduit les travaux. — Tu ne *bosseras* pas ici = tu ne feras pas la loi, ici.

Fr. – *Bosser* = travailler, en langage populaire.
Etym. – Ang. *to boss* = diriger, mener, conduire.

Bossuse (*bòsu:z*) adj. et s. f.

|| Bossue. Ex.: Elle est *bossuse*.

Boster (*bòsté*) v. intr.

|| 1° Conduire, diriger. (V. *Bosser*.)

Can. – Peu usité.

|| 2° Crever. Ex.: Un des tuyaux du calorifère a *bosté* = a crevé.

Vx fr. – *Boceté* = relevé en bosse.
Etym. – Ang. *to burst* = m. s.

|| 3° Faire faillite, faillir. Ex.: Ces gens-là vont *boster* un de ces jours = ces marchands vont faillir...

Bot (*bòt*) s. m.

|| Embarcation quelconque. (V. *Boat*.)

Vx fr. – *Bot* = chaloupe.
Fr. – Bescherelle enregistre *bot* avec l'acception de: sorte de chaloupe sans pont dont on se sert en Amérique.

Botchage (*bòtɛà:j*) s. m.

|| Bousillage, gâchage.

Fr. – *Bousillage* = ouvrage exécuté sans soin, avec négligence, précipitation, mal fait, peu solide. *Gâchage* = action de perdre quelque chose faute de soin, d'ordre.
Can. – *Botche* (s. f.) s'emploie aussi dans le même sens, mais moins souvent.
Etym. – Cf. ang. *to botch*, ravauder, saveter.

Botcher (*bòtɛé*) v. tr.

|| Bousiller, gâcher, saveter.

Fr. – *Bousiller* = exécuter quelque chose avec négligence, d'une manière grossière, défectueuse. *Gâcher* = perdre quelque chose faute de soin, d'ordre. *Saveter* = faire un travail d'une manière grossière.
Etym. – Ang. *to botch* = saveter.

Botcheur, euse (*bòtɛà:r, á:z*) s. m. et f.

|| Bousilleur, bousilleuse, gâcheur, gâcheuse.

Étym. – Ang. *botcher* = m. s.
Can. – On dit aussi *botcheux*.

Bôtée (*bôté*) s. f.

|| *Une bôtée* = une grande quantité, beaucoup. Ex.: Il y a *une bôtée* de bluets cette année = il y a beaucoup de bluets... — Il travaille *une bôtée* mieux que son père = beaucoup mieux...

Vx fr. – Cf. *boutée*, qui exprimait l'idée de monceau, grande quantité, comme dans ce texte de 1283: « Une boutée de raisins bons et menus.» Cf. aussi *beau*, qui s'employait adverbialement pour bien, beaucoup: « Je t'ayme beau.»

Botte (*bò't*) s. f.

|| 1° *Bottes fines* = bottines.

|| 2° *Bottes imitées* = bottes molles, teintes en noir, avec semelles.

|| 3° *Bottes malouines* = bottes fortes, bottes à l'écuyère; bottes molles sans semelles, *bottes sauvages*.

|| 4° *Bottes Napoléon* = *bottes malouines*.

|| 5° *Bottes sauvages* = bottes molles, ordinairement sans semelles.

|| 6° *Bottes bretonnes* = *bottes sauvages*.

|| 7° *Donner les bottes à* = congédier, renvoyer.

Vx fr. – *Boster à la porte* = pousser à la porte.

|| 8° *En avoir plein ses bottes* = en avoir plein le dos, ne pouvoir endurer davantage.

|| 9° *Avoir du foin dans ses bottes* = être rustaud, avoir l'air rustaud.

Fr. – *Avoir du foin dans ses bottes* = avoir de la fortune.

|| 10° *En botte* = en ruine; disjoint, disloqué, déréglé; (par ext.) sans connaissance, en langueur, ruiné, en faillite. Ex.: Cette grange tombe *en botte* = tombe en ruine. — Cette machine est *en botte* = est toute déréglée. — Ce malade est *en botte* = ne se remonte pas. — Il s'en va *en botte* = il court à sa ruine. — Une banque *en botte* = en faillite.

Dial. – *En botte* = disjoint, disloqué, ébaroui, déréglé (en parlant de machine à vapeur), crevassé, lézardé, Bretagne.

Fr. – *Tomber en botte* = se séparer du fond, tomber en javelles (en parlant de douves).

|| 11° *En botte* = en état d'ivresse. Ex.: Être *en botte* = être ivre. — Se mettre *en botte* = se mettre en état d'ivresse.

Vx fr. – *Bot* = outre, grosse bouteille; *botte* = outre, tonneau; *boite* = boisson; *être en boite* = être ivre.

Can. – *En boisson, en brosse, en balloon* = m. s.

Botter (*bòté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Rogner (des pièces de bois). Ex.: *Botter* un billot = enlever à la scie le bout d'une bille.

Vx fr. – *Bot* = bout.

Dial. – *Debotture* = partie inférieure d'un tronc d'arbre que l'on enlève à la scie, Anjou.

Étym. – Cf. ang. *butter*, rogneur.

|| 2° tr. Botteler, lier en bottes.

Vx fr. – *Boter* = mettre en bottes, en fagots.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 3° tr. Frapper à coup de botte.

Vx fr. – *Boter* = frapper, heurter.

Fr. – Pop. *Botter* = donner des coups de pied au derrière.

|| 4° tr. Transporter (des provisions) dans un *bot*.

|| 5° intr. Accumuler, en marchant, de la neige ou de la boue autour de ses pieds, se botter. Ex.: Le cheval *botte* = se botte, accumule de la neige sous ses pieds.

Dial. – *Botter* = accumuler, en marchant, la neige sous ses chaussures, Normandie; se dit d'une charrue au versoir de laquelle adhère la terre trop humide: ma charrue *botte*, Anjou.

Fr. – *Se botter* = amasser de la terre autour de ses pieds, en marchant dans un terrain gras et humide: un cheval se botte.

|| 6° Adhérer à la chaussure, aux pieds (en parlant de la neige, de la boue). Ex.: La neige *botte* = la neige adhère à la chaussure, aux pieds des chevaux.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Saintonge.

Botterie (*bòtri*) s. f.

|| Office, lieu où l'on met les vivres.

Étym. – Ang. *buttery* = m. s.

Botterleau (*bòtœrló*) s. m.

|| Gros soulier, sorte de grosse chaussure de cuir, à forte semelle, qui monte un peu au-dessus de la cheville.

Dial. – *Bottereau* = m. s., Anjou; *botteleau* = petite botte, Touraine.

Botteur (*bòtœ:r*) s. m.

|| 1° Scie ronde qui sert à rogner les pièces de bois.

Étym. – Ang. *butter* = m. s.

|| 2° Rogneur.

Étym. – Ang. *butter* = m. s.

Bottine (*bòtin*) s. f.

|| 1° *Bottines claquées* = bottines dont la semelle est en caoutchouc; bottines en drap avec bordure en cuir.

|| 2° *Bottines de magasin* = bottines que vendent les marchands (par opposition à bottines qu'on fait soi-même ou qu'on fait faire par un cordonnier).

|| 3° Petite botte, bottelette, bottillon. Ex.: Une *bottine* de foin, d'oignons = une bottelette de foin, un bottillon d'oignons.

Boucagnére (*bukaŋe:r*) s. f.

|| *Boucan*. (V. ce mot.)

Boucan (*bukã*) s. m.

|| Petite construction où l'on fait sécher à la fumée, où l'on boucane la viande.

Dial. – *Boucan* = local où l'on boucane la viande, le poisson, maison remplie de fumée, Normandie.

Fr. – *Boucan* = sorte de gril de bois sur lequel les Caraïbes fumaient leur viande, etc.

Can. – Marc Lescarbot, dans son *Histoire de la Nouvelle-France*, écrit: «...le boucan (c'est une grille de bois assez haute, bâtie sur quatre fourches)...»

Boucane (*bukàn*) s. f.

|| 1° Fumée. Ex.: La *boucane* de la cheminée.

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 2° Vapeur d'eau. Ex.: L'eau doit bouillir, il sort de la *boucane*.

|| 3° Boisson spiritueuse, whiskey, surtout whiskey de fabrication clandestine.

Boucané, ée (*bukɑ̀né*) adj.

|| 1° *Hareng boucané* = hareng saur.

|| 2° *Lunettes boucanées* = lunettes fumées.

Boucaner (*bukɑné*) v. intr.

|| Fumer. Ex.: La cheminée *boucane* = fume. — Des mets qui *boucanent* = qui fument, qui exhalent de la vapeur.

Boucanerie (*bukɑ̀nri*) s. f.

|| Établissement de celui qui fume la viande.

Boucaneux, euse (*bukanœ, œ:z*) adj.

|| Brumeux. Ex.: Un temps *boucaneux*.

Boucanière (*bukanye:r*) s. f.

|| *Boucan.* (V. ce mot.)

Boucaut (*bukó*) s. m.

|| 1° Vase, bocal. Ex.: Un *boucaut* de miel = un bocal de miel.

Vx fr. – *Boucal, baucquaulx* = sorte de vase à large ouverture et à col très étroit. *Boucaut* = vase, vaisseau, bocal, bouteille.

Fr. – *Boucaut* = tonneau, futaille d'une contenance variable, qui sert à renfermer certaines marchandises sèches.

|| 2° Petit pot à fleurs.

|| 3° Lourdaud, homme gros et court, trapu. Ex.: Je n'ai jamais vu un pareil *boucaut* = un tel lourdaud.

|| 4° Butor, homme grossier et brutal.

Dial. – *Boucaud* = jeune bœuf, Anjou, Bretagne; *boucaut* = humeur maussade, souillon, Anjou; *boucan* = individu bougon, revêche, maussade, Anjou; *boucaut* = boudeur, Bretagne.

|| 5° Unité de poids, valant 440 livres.

Can. – Est en usage dans les seuls endroits où l'on pêche la morue.

Bouche (*buɛ*) s. f.

|| *Avoir la parole en bouche* = parler facilement, avoir le don de la parole, (fam.) avoir la parole en main.

Bouchée (*bueé*) s. f.

|| *Prendre une bouchée, manger une bouchée* = prendre un peu de nourriture. Ex.: Vas-tu *manger une bouchée* avant de partir?

Can. – *Prendre une bouchée, manger une bouchée* s'emploient quelquefois, par euphémisme, pour manger beaucoup. Ex.: Je te dis qu'ils ont *mangé une bouchée* !

Boucher (*bueé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Confondre par une vive repartie, mettre à quia, hors d'état de se défendre. Ex.: Il l'a *bouché* = il l'a confondu. — Se faire *boucher* = trouver son maître.

Vx fr. – *Boucher* = boucher les yeux de.

Dial. – M. s., Suisse; *en boucher un coin à* = réduire à quia, déconfire, Anjou.

Can. – *Fermer* = m. s.

|| 2° pron. Se taire. Ex.: Vas-tu te *boucher* une bonne fois?

Can. – *Se fermer* = m. s.

Boucherie (*bueri*) s. f.

|| 1° *Faire boucherie* = abattre et dépecer des bestiaux, surtout des porcs, pour l'usage de la maison.

Dial. – M. s., Suisse.

Fr. – *Boucherie* = lieu où l'on tue les bestiaux; boutique où l'on vend la viande des bestiaux; et fig., carnage.

|| 2° *Temps des boucheries*, (absolt) *boucheries* = époque où l'on *fait boucherie* (à l'approche de Noël). Ex.: Je ne l'ai pas vu depuis les *boucheries* = depuis l'époque où nous avons *fait boucherie*.

Boucheter (*bueté*) v. tr.

|| Bousiller, exécuter avec négligence. Ex.: *Boucheter* un ouvrage = le faire sans soin.

Vx fr. – *Boucheter* = étriller, battre, maltraiter.

Can. – *Brocheter, broucheter, bouchonner* = m. s.

Bouchon (*bueõ*) s. m.

|| 1° *Mettre un bouchon à* (quelqu'un) = fermer la bouche à, faire taire, imposer silence par une vive repartie. Ex.: Veux-tu te *mettre un bouchon*? = veux-tu te taire?

Dial. – *Mettre un bouchon à* = fermer la bouche à, Anjou.

Fr. – Pop. *mettre un bouchon à* = faire taire.

|| 2° *Manger le bouchon* = dépenser le reste de sa fortune.

|| 3° *Bouchon de vaisselle* = lavette, torchon (à essuyer la vaisselle).

Dial. – M. s., Anjou, Poitou.

Can. – On dit généralement: *torchon.*

|| 4° *Bouchon de cuisine* = torchon (à essuyer le plancher).

Vx fr. – M. s.

Bouchonner (*bueòné*) v. tr.

|| 1° Bousiller, exécuter avec négligence. Ex.: Cet ouvrage-là, c'est pas fait, c'est *bouchonné* = c'est bousillé.

Vx fr. – *Bouchonné* = mal habillé.

|| 2° Manger avec gloutonnerie, précipitation.

Bouchure (*bueu:r*) s. f.

|| Clôture.

Vx fr. – *Boucheture* = m. s.

Dial. – M. s., Bourgogne.
Fr. – D'après Littré et Larousse, *bouchure* = haie vive clôturant un champ. Bescherelle le définit: Ce qui sert à boucher, à clore.

Bouclage (*bukl̥à:j*) s. m.

|| Action de boucler. Ex.: Le *bouclage* des straps = l'action de boucler les courroies.

Boucle (*bukl*) s. f.

|| 1° Cravate papillon dont le nœud est fait à l'avance, nœud.

|| 2° *Boucle à ressort* = agrafe, mousqueton, crochet de sûreté.

Boucler (*bukl̥é*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Nouer. Ex.: *Boucler* une cravate = nouer une cravate.

Dial. – *Boucler* = faire un nœud à, Bretagne.

|| 2° intr. Entourer, à marée montante, des rochers ou des îlots qu'on peut atteindre à pied sec, à marée basse (en parlant de la mer). Ex.: La mer *boucle* = entoure les rochers et les îlots.

Vx fr. – *Boucler* = bloquer, entourer (une ville).

Boucoup (*bukᵘ*) adv.

|| Beaucoup.

Bouctouche (*bukᵗuɛ*) s. f.

|| Huître de Bouctouche.

Boudage (*budà:j*) s. m.

|| Action de bouder, bouderie.

Boudâiller (*budâyé*) v. intr.

|| Bouder. Ex.: Il aime ça *boudâiller* = il aime à bouder.

Boudin (*budẽ*) s. m.

|| *Faire du boudin, faire son boudin, faire un boudin, faire un bout de boudin* = bouder, prendre un air rechigné en faisant la moue. Ex.: Va *faire ton boudin* dans le coin = va bouder dans le coin.

Dial. – *Faire du boudin* = m. s., Berry, Nivernais.
Fr. – Pop., *faire du boudin* = m. s.

Boudinerie (*budẽnri*) s. f.

|| Viande hachée, boudin.

Vx fr. – *Boudinerie* = action de faire le boudin: « En temps de boudinerie... »
Dial. – *Boudinerie* = boudins, saucisses, etc., Bretagne.

Boudiniére (*budẽnye:r*) s. f.

|| Petit anneau dont on se sert pour tenir la tripe ouverte, dans la confection du boudin.

Dial. – *Boudinier* = sorte de petit entonnoir dont on se sert pour bourrer les tripes et faire les boudins et les saucisses, Anjou.

Fr. – *Boudinière* = petit entonnoir dont on se sert dans la fabrication du boudin.

Boudlage, boudler, boudleur (*budlà:j, budlé, budlœ:r*)

|| (V. *Boodlage, Boodler, Boodleur.*)

Boudrine (*budrin*) s. f.

|| Pardessus, veston, bourgeron, vareuse, blouse.

Can. – *Bougrine* = m. s.

Bouéquier (*bweḳé*) s. m.

|| 1° Boîtier (d'une montre).

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 2° Boîte qui renferme certaines pièces d'une machine, certaines parties d'un mécanisme.

Bouer (*bué*) v. pron.

|| Se crotter, se salir de boue. Ex.: Se *bouer* en traversant la rue.

Vx fr. – *Bouer* (v. tr.) = couvrir de boue.
Dial. – M. s., Saintonge.

Bouère (*bwè:r*) s. m. et v. tr. et intr.

|| Boire, *boire*. (V. ce mot.)

Dial. – *Bouère* = boire, Touraine, Saintonge.

Bouettasser (*bwetàsé*) v. tr.

|| Donner de la mangeaille, de la pâtée à (les bestiaux).

Bouettasseux (*bwetàsœ*) s. m.

|| Celui qui prépare la mangeaille, la pâtée des bestiaux.

Bouette (*bwè't*) s. f.

|| 1° Mangeaille, pâtée, buvée (des bestiaux). Ex.: Préparer la *bouette* pour les cochons = préparer la mangeaille des cochons.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Boue, vase. Ex.: Patauger dans la *bouette* = jouer dans la boue.

Vx fr. – *Bouete* = m. s.

|| 3° Neige fondante.

|| 4° Neige en suspens dans l'eau d'un fleuve, d'une rivière, d'un lac, après une tempête.

Can. – *Frâsil* = m. s.

Bouetteau (*bwetô*) s. m.

|| 1° Glace de la débâcle, glace désagrégée, etc.

|| 2° Petite botte, bottelette, bottillon. Ex.: Un *bouetteau* de foin.

Bouetter (*bwetḗ*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Donner de la mangeaille, de la

pâtée à (les bestiaux). Ex.: *Bouetter* les cochons = leur donner de la mangeaille.

|| 2° intr. Être boueux. Ex.: Les chemins *bouettent* = sont boueux.

Bouffie (*bufi*) s. f.

|| 1° Cloche, ampoule, boursouflure, élevure, bouffissure.

Dial. – M. s., Anjou, Poitou, Saintonge.

|| 2° Bulle d'air ou de vapeur sur les liquides.

|| 3° Bulle de savon.

|| 4° Saillie formée sur l'écorce par la gomme exsudant de certains végétaux, ampoule résinifère.

Bouffiole (*bufyòl*) s. f.

|| 1° Ampoule, cloche, boursouflure, élevure, bouffissure. Ex.: Mes bottes me blessent: j'ai des *bouffioles* aux talons.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Saintonge.

|| 2° Bulle d'air ou de vapeur qui se forme sur les liquides en ébullition ou en fermentation. Ex.: Le sirop bouillait et il se formait de grosses *bouffioles* sur le dessus du chaudron = de grosses bulles à la surface du liquide.

|| 3° Bulle de savon. Ex.: Jouer à faire des *bouffies*.

|| 4° Saillie formée sur l'écorce des arbres par la gomme, ampoule résinifère.

Bouffonnage (*bufònà:j*) s. m.

|| 1° État de ce qui bouffe (en parlant des étoffes).

|| 2° Chiffonnage, action de chiffonner, état de ce qui est chiffonné.

|| 3° Mauvais traitements.

Bouffonner (*bufònê*) v. tr.

|| Chiffonner, froisser. Ex.: Ta robe est *bouffonnée*.

Boufre (*bufr*) interj.

|| Bougre ! bigre ! Ex.: Ah *boufre !* si j't'attrape! = ah bougre ! si je mets la main sur toi !

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne, Lorraine, Normandie.

Boufre, èse, esse (*bufr, bufrè:z, bufrè's*) s. m. et f.

|| Bougre, bougresse. Ex.: Si je t'y reprends, ma petite *boufrèse* = ma petite bougresse.

Dial. – *Boufre* = bougre, Bas-Maine.
Fr. – Pop., *boufre* = individu (sens péjoratif).
Can. – Se disent en bonne ou en mauvaise part.

Bouger (*bujê*) v. tr.

|| Remuer. Ex.: Ne pas *bouger* une patte = ne remuer ni pied ni patte.

Fr. – A vieilli, au sens transitif.

Bougon (*bugõ*) s. m.

|| Morceau de bois, bâton court.

Vx fr. – *Bougon* = tronçon.
Dial. – *Bougon* = morceau de bois gros et court, bout de bois mort, tronçon d'arbre resté debout, Normandie.

|| 2° Brûle-gueule, pipe à tuyau très court.

Can. – On dit aussi *bougon de pipe*.

|| 3° Bout d'homme, petit bout d'homme (par dérision, en parlant d'un homme petit, surtout d'un homme gros et court). Ex.: Voyez donc ce *bougon* qui veut me faire la leçon.

Dial. – *Bougon* = enfant mal conformé, Bas-Maine.
Fr. – *Bougon* = qui a l'habitude de gronder après les gens.
Can. – On dit aussi *bougon d'homme*. *Bout'* = m. s.

Bougonneur (*bugònœ:r*) s. m.

|| Bougon, celui qui a l'habitude de bougonner, de gronder contre les gens.

Dial. – *Bougonnaud* = m. s., Bretagne.

Bougonneux, euse (*bugònœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Bougon, bougonne, qui a l'habitude de bougonner, de gronder contre les gens.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 2° Boudeur, boudeuse.

Bougrant, ante (*bugrã, bugrã:t*) adj.

|| Ennuyeux, choquant, contrariant. Ex.: C'est ben *bougrant*, je pourrai pas y aller = c'est bien contrariant...

Bougre à bougre (*bugr a bugr*) loc. adv.

|| A couteaux tirés. Ex.: Être *bougre à bougre*.

Bougrer (*bugrê*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Ficher. Ex.: *Bougrer* à la porte = ficher, jeter, mettre à la porte. — *Bougrer* une tape = ficher, donner une tape. — *Bougrer* la paix = ficher, donner la paix. — *Bougrer* son camp = ficher son camp, s'en aller. — *Bougrer* là = ficher là, abandonner là. — *Bougrer* patience = ficher, donner la paix.

|| 2° pron. Se ficher. Ex.: Se *bougrer* de quelqu'un = se ficher de quelqu'un, ne s'en soucier aucunement.

Bougrèse (*bugrè:z*) adj. et s. f.

|| Bougresse. Ex.: Ma petite *bougrèse*. —

Une *bougrèse* d'envie = une grande envie.

Bougrine (*bugrin*) s. f.

|| Pardessus, veston, bourgeron, vareuse, blouse.

Can. – *Boudrine* = m. s.

Bouillander (*buyãdé*) v. intr.

|| Bouillir.

Dial. – *Bouillancer* = bouillir longtemps, Anjou.

Bouille (*buy*) v. intr., ind. prés., 3e pers. sing.

|| Bout. Ex.: L'eau *bouille* à gros bouillons.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge.

Bouillée (*buyé*) s. f.

|| Talle, touffe (d'arbres, d'herbes.)

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Poitou, Saintonge.

Bouillera, bouillerait (*buyrà, buyrè*) v. intr., fut. et cond. prés., 3e pers. sing.

|| Bouillira, bouillirait.

Dial. – M. s., Orléanais.

Bouillir (*buyi:r*) v. intr.

|| 1° Bouillir d'impatience, de colère, avoir peine à contenir son impatience. Ex.: Rien qu'à l'entendre parler, je *bouillais*.

|| 2° *Faire bouillir* (absolt) = faire bouillir la lessive; faire bouillir l'eau d'érable.

Bouilloire (*buywà:r, buywè:r*) s. f.

|| Chaudière à vapeur. Ex.: La *bouilloire* a fait explosion.

Fr. – *Bouilloire* = vase de métal à panse et à large col, terminé en bec, fermé par un couvercle à charnière, et muni d'une anse, qui sert à faire bouillir les liquides. C'est la *bombe*, le *canard* du Canada.

Étym. – Cf. ang. *boiler*, m. s.

Bouingre (*bwẽgr*) s. m.

|| Bougre, maraud. Ex.: S'il me tombe sous la patte ce petit *bouingre*-là = ce petit bougre-là.

Dial. – M. s., Anjou.

Bouisqui (*bwisḳi*) s. m.

|| Whiskey. Ex.: Prendre un verre de *bouisqui*.

Boujour (*buju:r*) s. m.

|| Bonjour.

Dial. – M. s., Picardie.

Boulacrer (*bulakré*) v. tr.

|| 1° Bousiller, exécuter sans soin, avec négligence.

Dial. – *Boussacrer* = m. s., Anjou, Normandie.

|| 2° Rudoyer, malmener.

Dial. – *Boussacrer* = m. s., Anjou.

Boulacreux, euse (*bulakré, é:z*) adj. et s. m. et f.

|| Bousilleur, bousilleuse.

Dial. – *Boussacre* = mauvais ouvrier, Normandie.

Boulanger (*bulãjé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Être boueux. Ex.: Les chemins *boulangent* = sont boueux.

|| 2° intr. et pron. Devenir *boulant*, être *boulant* (en parlant des chemins d'hiver). Ex.: Le chemin ne se bat pas, il *boulange*, il se *boulange* = le chemin ne se nivelle pas, la neige fait boule sous le sabot des chevaux.

Dial. – *Bouler* = former boule, se mettre en boule, Nivernais. Dans cette province, on dit que la terre argileuse, la neige *boulent* sous les pieds.

Boulant, ante (*bulã, ã:t*) adj. part.

|| 1° Boueux. Ex.: Les chemins sont *boulants*.

|| 2° *Chemin boulant* = chemin d'hiver où la neige fond et fait boule sous le sabot des chevaux.

Dial. – *Bouler* = former boule, se mettre en boule, Nivernais.

Fr. – *Bouler* = rouler.

|| 3° *Chemin boulant* = chemin d'hiver où, après une tombée de neige, les traîneaux *roulent* sur la neige meuble.

Dial. – *Boulant* = mouvant (sable), Hainaut, Namur; *bouler* = faire flotter du bois, Belgique.

Fr. – *Bouler* = rouler.

Boule (*bul*) s. f.

|| 1° Balle. Ex.: Jouer de la *boule* = jouer à la balle.

|| 2° *Avoir une belle boule en main* = être dans une belle position de fortune, avoir une position avantageuse, avoir des avantages qui, si l'on sait en profiter, en tirer parti, peuvent en procurer d'autres.

Vx fr. – *Ramener la boule* = ramener la bonne fortune.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge.

|| 3° *Ragoût de boules* = ragoût de boulettes.

Boulé (*bulé*) s. m.

|| 1° Homme fort. Ex.: Ils ont manqué se prendre; ça aurait fait une belle plée, car c'est deux *boulés*.

|| 2° Fier-à-bras, fanfaron de bravoure.

|| 3° Grosse bille de verre, cale, calot.

Dial. – *Boulet* = grosse bille à jouer, en pierre, et quelquefois en fer forgé, Anjou.

Boulet (*bulè*) s. m.

|| Bourrelet.

Boulette (*bulèt*) s. f.

|| Ciboulette.

Can. – *Brulette* = m. s.

Boulevard (*bulvâ:r*) s. m.

|| Grande route. Ex.: Passer par le *boulevard* Édouard-VII = passer par la route Édouard-VII.

Fr. – *Boulevard* = large voie bordée d'arbres dans l'intérieur d'une ville.

Bouleverseur (*bulvèrsœ:r*) s. m.

|| Machine à tourner la terre.

Boulezaille (*bulzày*) s. m.

|| 1° Bonbon arrondi en forme d'œil.

Étym. – Ang. *bull's eye* = m. s.

|| 2° *Faire boulezaille* = faire mouche.

Boulin (*bulẽ*) s. m.

|| 1° Tronçon d'un arbre fendu par la moitié dans le sens de sa longueur, dont on se sert pour faire des clôtures. Ex.: Clôture à *boulins*.

Fr. – *Boulin* = pièce de bois qui soutient le plancher d'un échafaudage.

Boulinant (*bulinã*) adj. part. m.

|| *Boulant*. (V. ce mot.)

Dial. – *Bouliner* = rouler sur soi-même, tomber, se rouler en boule, Anjou.

Bouline (*bulin*) s. f.

|| Travail forcé et rapide. Ex.: Il en a pris une *bouline* = il a travaillé fort, en se hâtant.

Boulinier (*bulinyé*) s. m.

|| Pièce de bois mise en travers et sur laquelle s'appuient les *boulins*, dans la clôture à *boulins*.

Boulzague (*bulzàg*) s. m.

|| 1° Bonbon de forme ronde ayant l'apparence d'un œil.

Étym. – Cf. ang. *bull's eye*, m. s.

Can. – *Boulzaille* = m. s.

|| 2° *Faire boulzague* = faire mouche.

Boume (*bu'm*) s. m.

|| 1° Bonhomme. Ex.: Le *boume* Tanis est mort = le bonhomme Stanislas est mort.

|| 2° Noceur, fainéant, carotteur.

Étym. – Ang. *bum* = m. s.

|| 3° Estacade flottante, barrage mobile destiné à retenir les bois de commerce flottants.

Étym. – Ang. *boom* = m. s.

|| 4° *Boom*. (V. ce mot.)

Boume (*bum*) s. f.

|| *Bomme*. (*V. ce mot.*)

Boumer (*bu'mé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Bômer, boomer*. (V. ces mots.)

|| 2° intr. *Bommer*. (V. ce mot.)

Bouque (*buk*) s. f.

|| Boucle, *boucle*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Orléanais.

Bouquer (*bukê*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Inscrire à un programme, sur une liste, dans les livres. Ex.: Il m'a *bouqué* cinq cents pieds de tuyau = il a inscrit à mon compte cinq cents pieds de tuyau. — Il est *bouqué* pour parler à tel endroit = il est sur la liste des orateurs. — Il est *bouqué* pour le bateau du 25 = il a réservé une cabine sur le bateau qui partira le 25.

Étym. – Ang. *to book* = m. s.

|| 2° intr. Bouder.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Champagne, Poitou, Suisse.

|| 3° pron. Bouder, s'entêter.

Dial. – *Se bouquer* = bouder, Anjou, Bretagne, Saintonge ; *se boucquer* = s'entêter, Poitou.

Bouquet, bouquette (*bukè, bukyè, bukèt, bukyèt*) s. m.

|| 1° Fleur, plante d'agrément qu'on cultive pour la fleur qu'elle donne. Ex.: Planter, semer des *bouquets*. — Casser un *bouquet* = cueillir une fleur.

Dial. – M. s., Berry, Bretagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge; *bouquet', bouquette* = m. s., Anjou, Touraine.

Fr. – *Bouquet* = assemblage de fleurs cueillies.

|| 2° *Bouquets* = mauvaises herbes des champs. Ex.: Il y a beaucoup de *bouquets* sur sa terre = il y a beaucoup de mauvaises herbes.

|| 3° *Bouquets blancs* = marguerites des champs.

|| 4° *Bouquets jaunes* = mauvaises herbes des champs à fleurs jaunes.

|| 5° *Bouquet rouge* = épervière orangée.

|| 6° *Avoir le bouquette, tenir le bouquette* = l'emporter.

Fr. – *Le bouquet* = la fleur d'une chose, ce qu'elle a de plus beau. C'est le bouquet = c'est la plus belle ou la meilleure chose et la dernière.

|| 7° Tête d'arbre, bouquet de branches qu'on met sur le faîte d'une maison, d'une grange, quand les chevrons sont posés, et parfois, seulement quand on a fini de la

construire. Ex.: Mettre le *bouquet* sur la maison = mettre une tête d'arbre sur la maison qu'on a fini de construire.

Dial. – *Bouquet* = cime d'un arbre, Haut-Maine. En Auvergne, on cloue un bouquet de fleurs au pignon du bâtiment en construction qu'on a fini de lever.

Can. – *Mettre le bouquet sur la maison, mettre le bouquet* s'emploient au figuré pour: avoir terminé un ouvrage, une besogne quelconque.

Boura (*burá*) s. m.

|| Borax.

Vx fr. – *Bourat* = m. s.

Bouragan (*buragã*) s. m.

|| Bouracan (étoffe de laine ou de coton, non croisée, d'un tissu très serré).

Vx fr. – M. s.

Bourbassiére (*burbasye:r*) s. f.

|| Bourbier.

Vx fr. – *Bourbière* = m. s.

Bourdaine (*burdèn*) s. f.

|| *Envoyer à la bourdaine* = envoyer au diable.

Can. – *Envoyer au balai* = m. s.

Bourdignon, bourdillon (*burḍiɲõ, burḍiyõ*) s. m.

|| 1° Motte de terre gelée ou de neige durcie. Ex.: Les chemins sont pleins de *bourdignons* = sont cahotants.

|| 2° Morceau de glace faisant saillie. Ex.: Le pont de glace est pris en *bourdignons* = la glace, sur la rivière, est inégale et formée de blocs entassés.

Can. – *Bourguignon* = m. s. V. ce mot.

|| 3° Bouton de chair. Ex.: J'ai un *bourdignon* dans le cou, j'ai peur que ça tourne en fronde.

|| 4° Verrue. Ex.: Avoir un *bourdillon* sur la tête.

|| 5° Grignon (de pain). Ex.: Manger un *bourdillon* de pain.

Can. – *Grigne* = m. s.

|| 6° Bourrelet fait par une couture, nœud dans un tricot. Ex.: C'est ben mal cousu, c'est plein de *bourdillons*. — Y a ben des *bourdignons* dans ces bas-là.

Dial. – *Bourguignon* = m. s., Aunis.

|| 7° Enfant espiègle.

Bourdon (*burdõ*) s. m.

|| Espèce de jeu qui consiste à placer un petit bâton sur les mains jointes d'un enfant et, pendant qu'on imite le bourdonnement d'un taon, à chercher à le reprendre et à frapper l'enfant avant qu'il ait eu le temps de se disjoindre les mains.

Vx fr. – *Bourdon* = bâton, bourdonnement.
Dial. – *Bourdon* = bâton de quenouille, Anjou.
Fr. – *Bourdon* = insecte bourdonnant.
Can. – On dit aussi: *jouer au taon.*

Bourdonnage (*burdònà:j*) s. m.

|| Bourdonnement.

Bourdouillage (*burduyà:j*) s. m.

|| Bredouillement.

Bourdouiller (*burduyé*) v. intr.

|| 1° Bredouiller. Ex.: Entends-tu ce qu'il *bourdouille*? = ce qu'il bredouille?

Dial. – *Bourdoiller* = m. s., Anjou.

|| 2° Gargouiller. Ex.: Ça lui *bourdouille* dans le ventre = il a des borborygmes.

Dial. – *Bœrdouiller* = m. s., Anjou.

Bourfiole (*burfyòl*) s. f.

|| *Bouffiole.* (V. ce mot.)

Bourgeois (*burjwà, burjwè*) s. m.

|| 1° Maître de la maison, chef de la famille. Ex.: Le *bourgeois* est-il là? = le maître de la maison est-il là?

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Saintonge.

Fr. – Bourgeois se dit, parmi les ouvriers, des personnes pour lesquelles ils travaillent, quelle que soit leur qualité. Dans le langage populaire, il sert aussi à désigner le maître d'atelier.

|| 2° Personne riche, qui vit sans rien faire, rentier. Ex.: Quelle est votre occupation? – *Bourgeois* = quelle est votre qualité? – Rentier.

Dial. – *Bourgeois* = qui vit de ses rentes, Haut-Maine.

Fr. – En général, dit Bescherelle, on appelle aujourd'hui bourgeois ceux qui vivent ou peuvent vivre sans rien faire, qui appartiennent à la classe moyenne.

Bourgeoiserie (*burjwe:zri*) s. f.

|| Bourgeoisie, la classe moyenne.

Vx fr. – *Bourgeoiserie* = acte, état de bourgeois.
Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.
Fr. – Pop. = m. s.

Bourgogner (*burgòɲé*) v. tr.

|| Battre. Ex.: Il s'est fait *bourgogner* = il s'est fait battre.

Bourgot (*burgó*) s. m.

|| 1° Coquille (strombe) servant de porte-voix.

Fr. – *Burgau* = espèce de coquillage.

|| 2° Porte-voix, cornet d'écorce de bouleau dont on se sert dans le bois pour appeler les orignaux.

|| 3° Espèce de trompette droite, pour donner des signaux.

Bourgotter (*bugòtê*) v. intr.

|| 1° Parler dans un porte-voix (dans un *bourgot*).

|| 2° Sonner de la trompette (du *bourgot*).

|| 3° Crier. Ex.: Les chars viennent de *bourgotter* = le sifflet de la locomotive vient de se faire entendre.

Bourguier (*burgyê*) s. m.

|| Bourrier, *bourrier*. (V. ce mot.)

Bourguigner (*burgiṇê*) v. intr.

|| 1° Barguigner, hésiter à prendre un parti.

Dial. – *Bourguignonner* = aller d'un endroit dans un autre avec hésitation, Anjou.

|| 2° Marchander.

Vx fr. – *Barguigner* = m. s.

Bourguignon (*burgiṇõ*) s. m.

|| 1° Motte de terre gelée ou de neige durcie. Ex.: Buter contre un *bourguignon* = contre une motte de terre durcie par la gelée.

Can. – *Bourdignon* = m. s.

|| 2° Morceau de glace faisant saillie. Ex.: Abattre les *bourguignons* pour tracer un chemin sur la glace = aplanir un chemin en enlevant les morceaux de glace qui font saillie.

Fr. – Les marins qui naviguent dans les mers du Nord, surtout les Terre-Neuviens, donnent le nom de bourguignons aux glaces détachées, ainsi qu'aux gros glaçons isolés qu'ils rencontrent dans leur route.

Can. – *Bourdignon, bourdillon* = m. s.

Bourlette (*burlèt*) s. f.

|| 1° Ciboulette.

|| 2° Résine solidifiée (galipot, barras) ayant l'apparence d'une boursouflure. Ex.: Une *bourlette* de gomme d'épinette = petite masse de résine solidifiée provenant d'une épinette.

Vx fr. – *Bourlette* = petite boule.

|| 3° Femme bavarde.

Bourlingon (*burlẽgõ*) s. m.

|| Musard, homme qui s'arrête partout.

Fr. – Pop. *bourlinguer* = aller de droite et de gauche.

Bourrade (*buràd*) s. f.

|| Espace de temps, intervalle. Ex.: Travailler par *bourrades* = par intervalles.

Bourrader (*buradê*) v. tr.

|| Donner des bourrades à, bourrer, maltraiter en poussant, malmener en paroles. Ex.: Cesse de *bourrader* ton petit frère = cesse de lui donner des bourrades, de le maltraiter.

Vx fr. – *Bourrade* = mauvais traitement en paroles.

Bourrasse (*buràs*) s. f.

|| Bourrasque. Ex.: Ce n'est qu'une *bourrasse*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Touraine.

Bourrasser (*burasê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Brusquer, bousculer, rudoyer, malmener. Ex.: *Bourrasser* les enfants = les brusquer, les rudoyer.

Vx fr. – *Bourasser* = brusquer.

Dial. – *Bourrasser* = bousculer, rudoyer, malmener, bourrer de coups, Anjou.

|| 2° intr. Être de mauvaise humeur. Ex.: Il est insupportable: il *bourrasse* tout le temps = il est toujours de mauvaise humeur.

Bourrasseux, euse (*burasø, ø:z*) adj.

|| Qui est souvent de mauvaise humeur.

Can. – S'emploie aussi substantivement.

Bourre (*bu:r*) s. f.

|| Mensonge. Ex.: Conter des *bourres* = des mensonges.

Vx fr. – *Boure* = tromperie.

Étym. – Cf. *bourrer*, tromper.

Bourreau (*burô*) s. m.

|| 1° *Bourreau d'ouvrage, bourreau à l'ouvrage* = personne qui travaille beaucoup. Ex.: C'est un *bourreau d'ouvrage* = c'est un travailleur infatigable.

Dial. – *Bourreau d'ouvrage* = m. s., Saintonge.

Fr. – *Bourreau d'argent* = très prodigue, qui ne ménage pas l'argent.

|| 2° *Bourreau des aabres* = célastre grimpant.

Bourrée (*burê*) s. f.

|| 1° Travail forcé et rapide. Ex.: J'te dis qu'il a fallu donner une *bourrée* pour rentrer notre foin avant qu'il mouille = je te dis qu'il nous a fallu travailler fort, nous hâter, ne point perdre de temps, pour rentrer notre foin avant la pluie.

|| 2° Réprimande, mercuriale, remontrance, reproche, verte leçon. Ex.: Il s'est fait donner une *bourrée* dont il se souviendra = on lui a fait une réprimande dont il se souviendra.

Vx fr. – *Bourrer* = réprimander: « Si nous les attrapons, ils seront bien bourrés » (Mme de Sévigné).

Dial. – M. s., Anjou, Picardie.

|| 3° Grande quantité, beaucoup. Ex.: Une *bourrée* de monde = beaucoup de monde. — Recevoir une *bourrée* de coups de bâton = une volée, une volée de coups de bâton. — Une *bourrée* de vent = une bourrasque.

Dial. – M. s., Saintonge.

Fr. – *Bourrer* = donner des coups à.

|| 4° Espace de temps, intervalle. Ex.: Travailler par *bourrées* = par intervalles.

Bourrelet (*burlé*) s. m.

|| *Bourrelet de gomme* = résine solidifiée (galipot, barras) ayant l'apparence d'une boursouflure.

Can. – Cf. *Bourlette.*

Bourrer (*burê*) v. tr.

|| 1° Tromper, duper, blaguer.

Vx fr. – *Boure* = tromperie.

Dial. – *Bourre* = beurre, Anjou. Cf. *beurrer*, tromper.

Fr. – *Bourrer le crâne* = conter des mensonges.

|| 2° Donner (des coups). Ex.: Je lui ai *bourré* un coup de poing.

Fr. – *Bourrer quelqu'un* = donner des coups à quelqu'un. On peut dire: bourrer quelqu'un de coups, mais non: bourrer des coups à quelqu'un.

Can. – *Fourrer* = m. s.

Bourreur (*burè:r*) s. m.

|| 1° Ouvrier qui rembourre.

Can. – Se dit de tout ouvrier qui fait des travaux de rembourrement.

|| 2° Trompeur, blagueur.

Bourrier (*buryé*) s. m.

|| 1° Éclats de bois, morceaux d'écorces, copeaux, planures, rabotures. Ex.: Chauffer avec des *bourriers* = avec des copeaux.

Can. – En ce sens, ne s'emploie qu'au pluriel.

|| 2° Amas d'éclats de bois, de morceaux d'écorces, de copeaux, de planures et de rabotures, endroit de ces amas. Ex.: Aller chercher des copeaux au *bourrier* = à l'endroit où sont amassés des éclats de bois, de morceaux d'écorces, de copeaux.

|| 3° Petit amas de poussières, d'ordures, de balayures, grain de poussière. Ex.: Avoir un *bourrier* dans l'œil = avoir un grain de poussière dans l'œil.

Vx fr. – *Bourrier* = ordure, petit amas d'ordure.

Dial. – *Bourrier* = grain de poussière, Anjou; = poussière, Bas-Maine, Touraine; = balayures, ordures ménagères, Bretagne, Maine, Normandie, Orléanais, Poitou; = tas d'ordures, Aunis.

Bourrin (*burê*) s. m.

|| 1° Homme gros et court. Ex.: C'est un *bourrin* = c'est un gros homme court.

Dial. – *Avoir le ventre comme ein bourrin* = gonflé, tendu ou gros (comme une bourrique), Anjou; *bourrin* = ventre, Aunis.

|| 2° Gourmand.

Dial. – *Bourin* = bon à rien, mauvais âne, Berry.

Bourrole (*burò̀l*) s. f.

|| Piège à anguilles (engin de pêche).

Dial. – *Bourrole* = engin de pêche, filet conique, non muni de cerceaux, vase en osier tressé qui sert à conserver du grain ou des fruits, Poitou.

Bourrure (*buru:r*) s. f.

|| 1° Bourrage, bourre. Ex.: Le foin des grèves fait une bonne *bourrure* pour les coussins de voiture = le foin des grèves est un bon bourrage pour les coussins de voiture.

Dial. – *Bourrée* = sorte de jonc qui pousse dans les marais humides et qui est employé comme litière, Aunis.

|| 2° Rembourrement (action de rembourrer et résultat de cette action), coussin. Ex.: Mettre une *bourrure* à un tabouret = le rembourrer. — Travailler à la *bourrure* d'une voiture = au rembourrement d'une voiture. — *Bourrure* de collier = coussin d'un collier d'attelage.

Bourse-de-dame (*burs dè dàm*) s. f.

|| Plante de jardin, calcéolaire, fleur de la calcéolaire.

Boursin (*bursẽ*) s. m.

|| 1° Homme gros et court.

|| 2° Espèce de petit cochon.

Boursoufle (*bursufl*) s. m. et f.

|| Boursouflure.

Bourzaille (*burzày*) s. m.

|| 1° Bonbon arrondi en forme d'œil.

Étym. – Ang. *bull's eye* = m. s.

|| 2° *Faire bourzaille* = faire mouche.

Bousage (*buzà:j*) s. m.

|| Action de se crotter.

Bouscâiller (*buskâ:yé*) v. tr.

|| Bousculer, rudoyer.

Bouscaner (*buskànê*) v. tr.

|| Bousculer.

Bouscaud (*buskó*) s. m.

|| 1° Lourdaud, homme gros et court, trapu. Ex.: Je n'ai jamais vu un *bouscaud* pareil = je n'ai jamais vu un pareil lourdaud. — Un gros *bouscaud* = un homme très gros et court.

Dial. – *Bouscaud* = homme de petite taille (terme de dédain), Bas-Maine; *boustoc* = homme ou enfant gros et court, Normandie.

|| 2° Butor, homme grossier et brutal.

|| 3° Bœuf ou vache sans cornes.

Bousculage (*busḳulà:j*) s. m.

|| Bousculade, bousculement.

Bousé, ée (*buzé*) adj.

|| Crotté. Ex.: Il est revenu tout *bousé* = tout crotté, tout couvert de boue.

Dial. – *Bouse* = boue, Champagne.

Bousedagne (*buzdàn̤*) s. f.

|| Bonbon arrondi en forme d'œil.

Étym. – Cf. ang. *bull's eye*, m. s.

Bouser (*buzé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Salir, crotter (quelqu'un, quelque chose). Ex.: Il a tout *bousé* sa voiture = il a tout sali sa voiture. — Il s'est *bousé* en traversant la rue = il s'est sali de boue...

Vx fr. – *Se bouserer* = se salir.
Dial. – *Bouse* = boue, Champagne.

|| 2° intr. Fienter (en parlant des vaches).

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Normandie, Saintonge.

Bouseux, euse (*buzé, é:z*) adj.

|| Boueux. Ex.: Un terrain *bouseux*.

Dial. – *Bouse* = boue, Champagne.

Bousiat (*buzyá*) s. m.

|| 1° Homme malpropre.

Dial. – *Bouzias* = fiente de bœuf, Poitou.

|| 2° Gâchis dans un écheveau de fil.

Bousiller (*buziyé*) v. tr. et intr.

|| 1° Remplir avec de la neige détrempée des creux qui règnent dans les chemins d'hiver.

Fr. – *Bousiller* = construire en torchis fait de terre détrempée et de paille hachée.

|| 2° Corriger, remettre en état, arranger.

Bousqui (*busḳi*) s. m.

|| Whiskey marchand.

Bout (*bu*) s. m.

|| 1° Distance, bout de chemin. Ex.: Il y a un bon *bout* d'ici au fleuve = il y a une bonne distance d'ici au fleuve. — Il a un bon *bout* pour aller à l'église = il a un bon bout de chemin à parcourir pour se rendre à l'église.

Dial. – *Bout* = distance, Normandie.

|| 2° *Un bout à l'autre* = d'un bout à l'autre. Ex.: Sa terre est bonne *un bout à l'autre*.

|| 3° *En venir au bout du poing* = en venir aux coups de poings.

|| 4° *Tenir son bout* = résister.

|| 5° *Être au bout, être rendu au bout* = être épuisé, être à bout, être outré de fatigue, être dépourvu de toute espèce de ressources, être à bout de patience, de forces.

|| 6° *À bout* = usé, hors de service. Ex.: Ma chemise est *à bout* = est usée.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 7° *N'avoir point de bout* = être infatigable. Ex.: Au jeu, il n'*a point de bout* = il est infatigable.

Fr. – *N'avoir point de bout* = m. s., en parlant d'un cheval.

|| 8° *C'est le bout, c'est le bout de la fin, c'est le bout de la marche, c'est le bout de la marde* = c'est la fin de la fin, c'est la fin du monde, c'est un peu fort, elle est bonne, c'est incroyable, il ne manquait que cela. Ex.: I s'marie? *C'est le bout* ! = il se marie ? C'est la fin du monde.

|| 9° *Il y a un bout pour* = être fatigué de. Ex.: *Il y a un bout pour* se faire achaler = les importunités finissent par fatiguer, doivent avoir une fin.

|| 10° Bout d'homme, bout de femme. Ex.: As-tu vu le *bout* qui vient de passer avec un garçon? = as-tu vu la petite fille qui...?

Fr. – Pop. = m. s.

|| 11° *Bout de chic, bout de cul* = bout d'homme, bout de femme.

Vx fr. – Chic = pétit morceau, parcelle.
Fr. – Pop., *bout de cul* = petit individu.

|| 12° *Gros bout* = le derrière, le séant. Ex.: Tu n'as pas besoin de me montrer le *gros bout* = il est inutile de me tourner le dos.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 13° *Se lever le gros bout le premier* = se lever de mauvaise humeur.

|| 14° *Bout de canot* = chacun des deux hommes qui se placent aux extrémités d'un canot d'écorce pour le diriger. Ex.: Nos *bouts de canot* ont fait preuve d'une grande habileté dans la descente des rapides = chacun des deux hommes qui dirigeaient le canot a fait preuve d'une grande habileté...

|| 15° *Un bout de temps* = quelque temps, un certain temps, Ex.: Il y a *un bout de temps* qu'il est parti = il y a quelque temps qu'il est parti. — Il y a *un* petit *bout de temps* seulement qu'il est parti = il y a peu de temps

qu'il est parti. — Il y a *un* bon *bout de temps* qu'il est parti = il y a longtemps qu'il est parti.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais.

|| 16° *À quelque bout d'heure* = un de ces jours. Ex.: *À quelque bout d'heure*, j'irai vous voir = un de ces jours, j'irai vous voir.

|| 17° *À bout de fin* = enfin. Ex.: *À bout de fin*, je vous trouve = enfin, je vous trouve.

|| 18° *Bout pour bout* = sens devant derrière, à l'envers. Ex.: Le cheval a viré *bout pour bout* = a tourné sens devant derrière. — Tourner un baril *bout pour bout* = à l'envers.

Dial. – M. s., Normandie; *bout par bout* = m. s., Anjou, Saintonge.

|| 19° *Virer bout pour bout* (fig.) = virer de bord, changer d'opinion, embrasser un parti opposé, faire une volte-face.

|| 20° *Bout de crime, bout de torgueu* = (sorte de juron).

|| 21° *C'est le bout de la fin* = c'est la fin. Ex.: Il a eu une syncope, *c'est le bout de la fin* = c'est l'agonie.

|| 22° Partie (d'un ouvrage). Ex.: Si tu trouves que la clôture n'est pas assez solide, je suis prêt à refaire mon *bout*.

Dial. – M. s., Berry.

Bout' (*but*) s. m.

|| Bout, *bout*. Ex.: Pousser à *bout'*. — Le *bout'* du bâton. — Être à *bout'* de tout = être à bout, se trouver dépourvu de toute espèce de ressources.

Dial. – *Bout'* = bout, Anjou, Touraine.
Can. – V. *Bout*.

Bouteille (*butèy*) s. m.

|| Biberon muni d'une tétine, son contenu. Ex.: Cet enfant est encore à la *bouteille* = est encore nourri au biberon. — As-tu fait chauffer la *bouteille* du petit? = le boire du bébé?

Bouteillée (*butèyé*) s. f.

|| Contenu d'une bouteille, bouteille. Ex.: Une *bouteillée* d'eau = une bouteille d'eau.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne.

Bouteiller (*butèyé*) v. tr.

|| Embouteiller, mettre en bouteille. Ex.: *Bouteiller* du sirop.

Bouter (*buté*) v. tr.

|| Pousser. Ex.: Il fallait que Pierre *boute* le chien à côté du chemin pour avancer = pour pouvoir avancer, Pierre était obligé de pousser le chien hors du chemin.

Dial. – *Bouter* = mettre dehors, faire sortir au dehors, pousser, Saintonge.

Boutique (*butik*) interj.

|| (Sorte de juron.) Ex.: *Boutique!* qu'il fait frète = diable! qu'il fait froid.

Boutique (*butik*) s. f.

|| 1° Tout, totalité, ensemble. Ex.: J'ai assuré la *boutique* = tous les membres de la famille. — Si cette pièce fait défaut, la *boutique* va s'écrouler = la construction entière va s'écrouler.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – *Boutique* = ensemble des marchandises dont une boutique est fournie.

|| 2° Intrigant, fâcheux, importun. Ex.: C'est pas qu'une petite *boutique* que ce gars-là = c'est un intrigant de premier ordre.

Boutique-d'or (*butik d òr*) s. f.

|| Marguerite jaune.

Boxer (*bòksé*) v. tr.

|| 1° Emprisonner. Ex.: Il s'est fait *boxer* pour la nuit = il a été emprisonné, mis au violon pour la nuit.

Étym. – Cf. ang. *box*, prison, violon.

|| 2° Poser un décor perpendiculairement au fond de scène.

Boxon (*bòksõ*) m. s.

|| Mauvais lieu, lieu de débauche.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

Boyart (*bweyá:r*) s. m.

|| Bayart, bar, bard, civière, brancard, espèce de civière ayant dans son milieu une boîte d'environ trois pieds carrés et dont les pêcheurs se servent pour transporter la morue fraîche. Ex.: Il a dû lui arriver un accident, ils l'ont emporté sur un *boyart*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Aunis, Saintonge.

Bracanter (*brakãté*) v. tr.

|| Brocanter.

Brace (*bré:s*) s. f.

|| 1° Contre-fiche, pièce de bois placée obliquement pour soutenir une charpente, un mur.

Étym. – Ang. *brace* = m. s.

|| 2° Tirant, pièce de bois ou de fer solidement fixée qui sert à empêcher l'écartement de deux pièces de charpente, de deux murs, etc.

Bracelet (*brâslè*) s. m.

|| 1° Porte-brancard, chacun des deux anneaux de fer ou de cuir qui servent à supporter les brancards d'une voiture.

|| 2° Atteloire, cheville de fer servant à fixer aux brancards de la voiture les traits et les courroies de reculement.

Can. – *Feton* = m. s.

|| 3° *Atteler aux bracelets* (par opposition à atteler aux traits) = atteler le cheval à la voiture à l'aide des atteloires, des chevilles de fer dites *bracelets*, et non immédiatement au moyen de traits.

Can. – *Atteler aux fetons* = m. s.

Bracer (*bre:sé*) v. tr.

|| 1° Mettre des contre-fiches. Ex.: *Bracer* un mur = y mettre des contre-fiches.

Étym. – Ang. *to brace* = m. s.

|| 2° Mettre des tirants. Ex.: *Brace* bien ton échafaud = mets de bons tirants.

Étym. – Ang. *to brace* = m. s.

|| 3° Poser des bandages de fer en dedans de l'avant de (un navire).

Étym. – Ang. *to brace* = m. s.

Bracket (*brakèt*) s. m. et f.

|| 1° Applique, plaque qu'on fixe au mur et qui porte une ou plusieurs branches de candélabre.

Étym. – Ang. *bracket* = m. s.

|| 2° Tasseau, console.

Can. – On dit plus souvent *tablette*.
Étym. – Ang. *bracket* = m. s.

Braguet (*bragè, bregè*) s. m.

|| Caleçon de bain, costume de bain.

Vx fr. – *Brayet* = caleçon. *Brague* (autre forme de *braie*) = culotte, caleçon.

Braguette (*bragèt, bregèt*) s. m.

|| Caleçon de bain, costume de bain.

Vx fr. – *Braguette* = caleçon.
Dial. – *Braguette* = culotte, pantalon, Bas-Maine, Normandie, Saintonge; *brayette* = caleçon, Champagne.

Braguette (*bragèt*) s. f.

|| 1° Jonction des cuisses et du buste de l'homme, région du périnée. Ex.: Recevoir un coup de pied dans la *braguette* = dans la région du périnée.

Can. – *Brayette, califourchon* = m. s.

|| 2° *Grosse braguette* = gros bonnet. Ex.: C'est une *grosse braguette* de la place = c'est un gros bonnet de l'endroit.

Braid (*brê:d*) s. m.

|| 1° Galon.

Fr. – Galon = tissu d'or, d'argent, de soie, plus étroit et plus épais qu'un ruban, et qui, mis sur le bord ou les coutures des vêtements, des meubles, etc., sert d'ornement et empêche qu'ils ne s'effilent.
Étym. – Ang. *braid* = m. s.

|| 2° Soutache.

Fr. – *Soutache* = sorte de galon très étroit dont on orne, en manière de bordure, les costumes militaires et les vêtements des dames.
Can. – *Braid militaire* = m. s.
Étym. – Ang. *braid* = m. s.

|| 3° Passement, passementerie.

Fr. – *Passement, passementerie* = tissu plat et étroit de fil d'or, de soie, etc.
Étym. – Ang. *braid* = m. s.

|| 4° Tresse.

Fr. – *Tresse* = tissu plat fait de fils, de cordons entrelacés.
Étym. – Ang. *braid* = m. s.

|| 5° Milleret.

Fr. – *Milleret* = sorte d'agréments unis ou festonnés dont on bordait les bandes qui garnissaient les robes de dames.
Can. – *Miret* = m. s.
Étym. – Ang. *braid* = m. s.

|| 6° Ganse.

Fr. – *Ganse* = cordonnet de soie, d'or, d'argent, etc., qui sert ordinairement à attacher un bouton.
Can. – *Braid tubulaire, braid à boutonnières* = m. s.
Étym. – Ang. *braid* = m. s.

|| 7° Mignardise.

Fr. – *Mignardise* = petite soutache qui sert de garniture, qui sert aussi à faire certaines dentelles.
Can. – *Braid mignardise* = m. s.
Étym. – Ang. *braid* = m. s.

|| 8° Lacet. Ex.: *Braid* anglais = lacet anglais. — *Braid* à finir = lacet à finir. — *Braid* médaillon = lacet médaillon.

Fr. – *Lacet* = tissu plat de fils entrelacés dont on se sert pour faire certaines dentelles.
Can. – *Braid à dentelles* = m. s.
Étym. – Ang. *braid* = m. s.

Braider (*bre:dé*) v. tr. et intr.

|| 1° Galonner.

Fr. – *Galonner* = orner de galons, border.
Etym. – Ang. *to braid* = m. s.

|| 2° Soutacher.

Fr. – *Soutacher* = orner d'une soutache.
Étym. – Ang. *to braid* = m. s.

|| 3° Passementer.

Fr. – *Passementer* = chamarrer de passements.
Étym. – Ang. *to braid* = m. s.

|| 4° Broder.

Fr. – *Broder* = faire à l'aiguille ou au métier des dessins en relief sur une étoffe.
Étym. – Ang. *to braid* = m. s.

Braidiné, ée (*bre:ḍinê*) adj.

|| *Braidê*. (V. *Braider*).

Brâillade (*bráyà:d*) s. f.

|| 1° Pleurs abondants. Ex.: Il en a tiré une *braillade* ! = il en a versé des pleurs !

|| 2° Jouet d'enfant formé d'un sifflet de bois auquel est fixé un ballon en caoutchouc. (On remplit le ballon d'air à l'aide du sifflet. Celui-ci, quand le ballon se dégonfle, fait entendre un son qui ressemble aux cris d'un bébé qui pleure.)

Brâillage (*bráyà:j*) s. m.

|| Pleurs abondants, lamentation, jérémiade, braillement. Ex.: Je n'ai jamais vu un *brâillage* pareil = je n'ai jamais vu tant pleurer.

Brâillard, arde (*bráyà:r, àrd*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui a l'habitude de pleurer, qui est prêt à pleurer, qui pleurniche, pleureur, pleureux, pleureuse, pleurnicheur, pleurnicheuse. Ex.: Un enfant *brâillard*.

Dial. – *Braillard* = pleurnicheur, Anjou.

Fr. – *Braillard* = qui a l'habitude de brailler, c'est-à-dire de crier, de chanter, de parler en faisant des éclats de voix qui fatiguent les oreilles.

|| 2° Qui se plaint toujours, qui n'est jamais content, pleurard, pleurarde.

Dial. – *Braillard* = pleurard, Anjou; = qui parle beaucoup, Picardie.

|| 3° Désagréable (en parlant de la voix d'un orateur, d'un chanteur). Ex.: Je n'aime pas l'entendre, il a la voix *brâillarde*.

Brâille (*brá:y*) s. f.

|| Pleurs. Ex.: Tirer, faire, pousser, prendre une *brâille* = pleurer.

Brâillement (*bráymã*) s. m.

|| Pleurs abondants, lamentation, jérémiade. Ex.: Vas-tu cesser tes *brâillements* ? = vas-tu finir de pleurer, de te lamenter ?

Fr. – *Braillement* = éclat de voix de celui qui braille.

Brâiller (*bráyê*) v. intr.

|| 1° Pleurer. Ex.: Quand même tu *brâillerais* à la journée, ça le fera pas revenir, ton enfant.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge; *brayer* = pleurnicher, Picardie.

Fr. – *Brailler* = crier d'une manière inopportune et ridicule.

Can. – *Brâiller* se dit aussi bien de celui qui répand des larmes sans crier que de celui qui crie en pleurant.

|| 2° Se plaindre, se lamenter. Ex.: Il n'est jamais content, il *brâille* toujours = il se plaint toujours.

|| 3° *Brailler après* = crier après, appeler, demander en pleurant. Ex.: Il *brâille après* sa mère = il crie après sa mère.

Brâilleur, euse (*bráyœ:r, œ:z*) s. m. et f.

|| Pleureur, pleureux, pleureuse.

Brâilleux, euse (*bráyœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Pleureur, pleureux, pleureuse.

Dial. – *Brayeu* = pleurnicheur, Picardie.

Brain (*brê:n*) s. m.

|| 1° *Avoir du brain* = avoir une bonne tête. Ex.: C'est un garçon qui n'*a* pas *de brain* = qui n'a pas de tête.

Étym. – Ang. *brain* = m. s.

|| 2° *Avoir quelque chose sur le brain* = avoir une idée fixe, une toquade. Ex.: Quand il *a quelque chose sur le brain*, il n'y a pas à lui faire entendre raison.

Étym. – Ang. *to have on the brain* = m. s.

Braisier (*brezyê*) s. m.

|| 1° Atre, foyer, partie de la cheminée où se fait le feu.

|| 2° Fosse où se fait le feu qui doit servir au broyage du lin, du chanvre.

Brake (*bré:k*) s. m.

|| Frein (mécanique).

Étym. – Ang. *brake* = m. s.

Braker (*bre:kê*) v. intr.

|| Serrer les freins, appliquer les freins, freiner.

Étym. – Ang. *to brake* = m. s.

Brancard (*brãkà:r*) s. m.

|| 1° Échelette, ridelle placée sur le devant d'une charrette.

|| 2° Reste des cartes après la donne, talon. Ex.: Ç'a l'air comme si l'atout était tout resté dans le *brancard* = dans le talon.

Branche (*brãε*) s. f.

|| 1° Embranchement (de chemin de fer).

Étym. – Ang. *branch* = m. s.

|| 2° *Branche de fièvre* = attaque de fièvre.

|| 3° Commission de pilote.

Dial. – *Branche* = affiliation, Anjou.

Branché (*brãεê*) adj. m.

|| Commissionné. Ex.: Un pilote *branché* = un pilote commissionné, un lamaneur, un pilote lamaneur.

Vx fr. – *Brancher* = homme associé dans une entreprise.

Dial. – *Branché* = compagnon associé dans une affaire, Anjou.

Brancher (*brãɛ̃ê*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Battre avec une branche, (par ext.) battre. Ex.: C'est toi qui as fait cela, tu vas te faire *brancher* = tu vas te faire battre.

|| 2° pron. S'encrouer. Ex.: Le chêne s'est cassé et, en tombant, il s'est *branché* sur les arbres voisins = en tombant, il s'est encroué.

Branchu (*brãɛ̃u*) adj.

|| *Canard branchu* = espèce de canard sauvage.

Brandy (*brà·ndê*) s. m.

|| 1° Eau-de-vie, cognac. Ex.: Un verre de *brandy*.

Vx fr. – *Brandy* = allumé, enflammé.
Fr. – Vieilli, *brandevin* = eau-de-vie de vin distillé, proprement vin brûlé.
Etym. – Ang. *brandy* = m. s. On a dit d'abord, en anglais, *brandy-wine, brand-wine. To brand* = brûler. Cf. *eau de feu*, nom que les sauvages du Canada donnaient à l'eau-de-vie.

|| 2° Sorte de danse. Ex.: Danser un *brandy*.

Branlage (*brãlà:j*) s. m.

|| Branlement, mouvement d'un corps qui branle.

Branlant (*brãlã*) s. m.

|| Mobilier accessoire. Ex.: Tout le *branlant* ne vaut pas cher = tout le mobilier accessoire ne vaut pas cher.

Branle (*brã:l*) s. m.

|| 1° Semonce. Ex.: Donner un *branle*, lever le *branle* à quelqu'un = lui donner une semonce.

|| 2° *Être en branle* = être en doute, en suspens, hésiter, délibérer. Ex.: Il *est en branle* s'il vendra sa terre = il hésite à vendre sa terre.

Vx fr. – M. s.
Fr. – *En branle* = en mouvement d'oscillation, (au fig.) dans une disposition prochaine. Être en branle de vendre sa terre = être en train de vendre sa terre, à la veille de la vendre.

|| 3° Tapage, branle-bas.

Branlette (*brãlèt*) s. f.

|| Habitude de branler la tête (surtout en parlant des vieilles personnes). Ex.: Il doit commencer à être vieux: il a la *branlette* = il commence certainement à vieillir: la tête lui branle continuellement.

Fr. – *Branlette* = une des pièces de la ligne à pêcher. *Pêche à la branlette* = celle qui se pratique en donnant un mouvement continuel à l'amorce de la ligne.

Branleux (*brãlé*) s. m.

|| Homme qui marche en branlant continuellement la tête.

Branlon (*brãlõ*) s. m.

|| Bâton.

Braquer (*brakê*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Laisser, déposer. Ex.: Il m'a *braqué là* = il m'a laissé là, m'a planté là.

|| 2° pron. Se placer, se poster, s'installer. Ex.: Il s'est *braqué* devant moi = il s'est placé, posté devant moi.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne.

Braquette (*brakèt*) s. f.

|| Broquette.

Fr. – *Broquette* = petit clou à tête dont se servent les tapissiers. *Braquet* = petit clou à ferrer les souliers.
Can. – V. *Bracket*.

Braquetter (*braketé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Fixer avec des broquettes. Ex.: *Braquetter* un tapis = le fixer avec des broquettes.

|| 2° intr. Poser des broquettes. Ex.: C'est fatigant *braquetter* = poser des broquettes.

Bras (*brá*) s. m.

|| 1° *Faire le bras croche* = aller bras dessus bras dessous.

|| 2° *Par dessous le bras* = bras dessus bras dessous. Ex.: Se promener *par dessous le bras* = bras dessus bras dessous.

|| 3° *Bras d'escalier* = rampe, balustrade qui borde un escalier.

|| 4° *Bras d'escalier* = main-courante, partie de la rampe d'un escalier qui sert d'appui à la main.

Brâssage (*brâsà:j*) s. m.

|| Action de mêler les cartes (au jeu de cartes) ; action de secouer, de remuer.

Brasse (*brà·s*) s. m.

|| *Avoir du brasse* = avoir du toupet, avoir du front, avoir un front d'airain, avoir de la hardiesse.

Vx fr. – *Brace* = force, valeur, carrure.
Dial. – *Brasse* = courage, force, Suisse.
Etym. – Cf. ang. *brass*, airain, impudence.

Brâsse (*brá:s*) s. f.

|| Main (au jeu de cartes). Ex.: C'est à vous la *brâsse* = vous avez la main, à vous la donne, c'est à vous de donner les cartes. — J'ai gagné sur votre *brâsse* = j'ai gagné sous votre main.

Brasse-câille (à) (*a brâs ḳây*) loc. adv.

|| A bras le corps. Ex.: Ils se sont pris *à brasse-câille* = ils se sont saisis à bras le corps.

Can. – *À brasse-corps* = m. s.

Brasse-corps (à) (*a brâs ḳo:r*) loc. adv.

|| A bras le corps. Ex.: *Saisir à brasse-corps.*

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Champagne, Normandie, Saintonge, Suisse.

Brassée (*brasé*) s. f.

|| Enfant en bas âge qu'on porte dans les bras. Ex.: Ma fille est venue avec sa *brassée* = avec son jeune enfant.

Brâssée (*brâ:sé*) s. f.

|| Brassin, chaudronnée. Ex.: Une *brâssée* de savon = un brassin de savon. — Une *brâssée* de sirop = une chaudronnée de sirop.

Dial. – *Brâssée* = ce que l'on brasse, surtout plat que l'on fait cuire, Anjou.

Brâssement (*brâ:smã*) m. s.

|| Ballottement, secousses. Ex. : Dans ces chemins-là, c'est pas des *brâssements* ordinaires = ce n'est pas des cahotements ordinaires.

Brâsser (*brâ:sé*) v. tr.

|| 1° Battre, mêler (les cartes). Ex.: C'est à moi à *brâsser* les cartes.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine,Bretagne, Poitou.

Fr. – Pop. = m. s.

Can. – S'emploie aussi absolument, pour mêler, battre les cartes.

|| 2° Faire. Ex.: Qu'est-ce que tu *brasses* de ce temps-ci? = de quoi t'occupes-tu?

Dial. – M. s., Picardie.

|| 3° Secouer, cahoter. Ex.: On se fait *brâsser* dans ces chemins-là = on se fait cahoter, secouer...

|| 4° Réprimander vertement, disputer. Ex.: Il s'est fait assez *brâsser* qu'il ne recommencera pas = il s'est fait réprimander assez vertement...

Dial. – *Brasser* = traiter sans ménagement et comme à tour de bras, Berry, Nivernais.

|| 5° Remuer, émouvoir. Ex.: Le prédicateur a *brâssé* ses auditeurs = les a remués.

Brâsseur, euse (*brâ:sœ:r, ø:z*) s. m. et f.

|| Celui, celle qui tient la donne, qui mêle, bat, donne ou distribue les cartes. Ex.: Eh ! eh ! t'es pas le grand *brâsseur* = ce n'est pas toujours à toi de donner les cartes.

Can. – On dit aussi parfois *brâsseux.*

Brave (*brav*) adj.

|| Bien paré, beau. Ex.: Comme te voilà *brave* ! = comme te voilà joliment mise !

Vx fr. – *Brave* = élégant, paré, bien paré, paré avec soin, bien arrangé, richement vêtu, luxueux.

Dial. – M. s., Nivernais, Saintonge.

Fr. – Molière, Corneille et La Fontaine ont employé *brave* avec le sens de bien mis, élégant. Le *Dict. gén.* donne ce mot comme vieilli et dialectal dans l'acception de: qui fait belle figure par la parure l'ajustement.

Braverie (*bravri*) s. f.

|| Bravade, ce qu'on dit, ce qu'on fait pour braver quelqu'un ou par ostentation de bravoure. Ex.: Il a fait ça par *braverie* = par bravade.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais; *braverie* = bravoure, Poitou.

Fr. – Souvent employé au sens de bravade, bravoure, au XVIIe siècle. On dit encore *de braverie* pour: par bravade.

Braveté (*bravté*) s. f.

|| Bravoure.

Vx fr. – M. s., Brantôme emploie aussi *bravetté* au sens de bravade.

Brayage (*brèyà:j*) s. m.

|| Broiement, broyage, écangage (du lin, du chanvre).

Braye (*brèy*) s. f.

|| 1° Broie, brisoir, écang, écangue,maque.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Haut-Maine, Nivernais, Normandie, Poitou, George Sand, qui a introduit beaucoup de mots berrichons dans ses romans, écrit: « Je me souviens d'avoir passé ainsi les premières heures de la nuit autour des *brayes* en mouvement. »

|| 2° Broyage. Ex.: Temps de la *braye.*

|| 3° Personne qui jacasse, qui bavarde, qui perd son temps, marchandeur, importun. Ex.: Le voilà encore, c'est une *braye* peu ordinaire = quel importun !

|| 4° Mâchoire. Ex.: Il vous a une bonne *braye* = c'est un bon mangeur.

|| 5° Personne de taille très élancée. Ex.: Une grande *braye* = une personne grande et mince.

Fr. – Cf. *bringue* (prop.), m. s.

Brayer (*brèyé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Broyer, briser, écanguer, maquer (le chanvre, le lin) pour séparer la matière textile de la tige.

Vx fr. – M. s. C'est le français avec la prononciation du XVIe siècle. Rosset dit qu'on a prononcé *breyer* jusqu'au XVIIIe siècle.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Bretagne, Champagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléa-

nais, Poitou, Saintonge; *breyer* = m. s., Franche-Comté, Haut-Maine, Orléanais ; *breiller* = m. s., Anjou.

Can. – *Brayer* s'emploie aussi absolument dans le sens de broyer du lin, etc.

|| 2° intr. Marchander beaucoup et ne rien acheter.

|| 3° intr. Manger avec appétit.

|| 4° intr. Ne recevoir la visite d'aucun garçon, le dimanche (en parlant des jeunes filles). Ex.: Les filles de notre voisin ont *brayé*, hier = n'ont eu la visite d'aucun garçon, hier.

Brayerie (*brèyri*) s. f.

|| Endroit où l'on broie, brise, écangue, maque le chanvre, le lin.

Brayet (*brayè, breyè*) s. m.

|| Caleçon de bain, costume de bain.

Vx fr. – *Brahier, brayer* = caleçon.

Brayette (*brayèt*) s. m.

|| Caleçon de bain, costume de bain.

Dial. – *Brayette* = culotte, pantalon, Bas-Maine, Normandie, Saintonge.

Brayette (*brayèt*) s. f.

|| *Grosse brayette* = personnage important, gros bonnet.

Brayeur (*brèyœ:r*) s. m.

|| Broyeur.

Vx fr. – M. s.

Brayeuse (*brèyœ:z*) s. f.

|| 1° Femme qui marchande beaucoup.

|| 2° Femme qui broie (le lin, le chanvre), qui travaille au broyage.

Brayeux (*brèyœ*) s. m.

|| Broyeur.

Dial. – M. s., Anjou.

Brayon (*brèyõ*) s. m.

|| 1° Partie de la broie qu'on rabat sur la tige du lin ou du chanvre pour la briser.

Dial. – M. s., Bretagne.

Fr. – *Broyon* = ce qui sert à broyer. On écrivait quelquefois *brayon* au XVIIe siècle.

|| 2° Nom donné aux gens de Madawaska.

Brayures (*brèyu:r*) s. f. pl.

|| Déchets de broyage.

Breast (double) (*dubl brès*) loc. adj. et loc. adv.

|| Forme croisée. Ex.: Un paletot *double breast* = forme croisée. — Mon habit, fais-le donc *double breast* = donne à mon veston la forme croisée.

Étym. – Ang. *double breast* = m. s.

Breast (simple) (*sẽmpl brès*) loc. adj. et loc. adv.

|| Forme droite. Ex.: Un pardessus *simple breast* = un pardessus forme droite.

Étym. – Ang. *simple breast* = m. s.

Brècanter (*brèkãtẽ*) v. tr.

|| Brocanter.

Brècanteux, euse (*brèkãtœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Brocanteur, brocanteuse.

Brèche (*brè'ɛ*) adj. et s. m. et f.

|| Brèche-dent, qui a perdu une ou plusieurs dents de devant. Ex.: Cette fille serait assez jolie, mais elle est *brèche* = elle est brèche-dent.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge; *brecque* = m. s., Picardie; *brêchu* = m. s., Touraine.

Brêcher (*breɛ̂*) v. tr.

|| Ébrécher. Ex.: *Brêcher* un couteau = ébrécher un couteau.

Vx fr. – *Brescher* = faire brèche à, entamer. *Breché* = ébréché, dentelé.

Breda (*brèdá*) s. m.

|| 1° Bruit, tapage. (Cf. *Berda.*)

Fr. – Cf. *bredi-breda*, avec précipitation.

|| 2° Ménage, travaux domestiques, nettoyage de la maison, des bâtiments de la ferme. (Cf. *Berda.*)

Bredassage (*brèdàsà:j*) s. m.

|| 1° Bruit, tapage. (Cf. *Berdassage.*)

|| 2° Remue-ménage. (Cf. *Berdassage.*)

Brèdassement (*brèdàsmã*) s. m.

|| Bruit. (Cf. *Berdassement.*)

Bredasser (*brèdasẽ*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Secouer, secouer avec bruit. (Cf. *Berdasser.*)

|| 2° tr. Bousculer. (Cf. *Berdasser.*)

|| 3° tr. Disputer. (Cf. *Berdasser.*)

|| 4° tr. Tracasser. (Cf. *Berdasser.*)

|| 5° intr. Faire du bruit, remuer avec bruit. (Cf. *Berdasser.*)

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 6° intr. S'amuser à des riens, faire plus de bruit que de besogne. (Cf. *Berdasser.*)

Dial. – *Bredasser* = s'occuper de choses insignifiantes, Haut-Maine; = bavarder, Anjou, Aunis; = toucher à tout, déranger tout, Saintonge, Aunis; = s'agiter beaucoup pour ne rien faire d'utile, faire beaucoup de bruit et peu de besogne, Poitou.

|| 7° Faire le ménage. (Cf. *Berdasser.*)

Bredasserie (*brèdàsri*) s. f.

|| Tracasserie. (Cf. *Berdasserie.*)

Bredasseux, euse (*brèdasœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui fait plus de bruit que de besogne. (Cf. *Berdasseux, euse.*)

|| 2° Qui fait toute espèce de métiers. (Cf. *Berdasseux, euse.*)

Bredassier, ière (*brèdasyé, y:er*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui fait plus de bruit que de besogne. (Cf. *Berdassier, ière.*)

Dial. – M. s., Poitou.

|| 2° Qui fait toute espèce de métiers. (Cf. *Bredassier, ière.*)

|| 3° Qui se mêle des affaires des autres et suscite des chicanes. (Cf. *Bredassier, ière.*)

Dial. – *Bredassier* = qui touche à tout, dérange tout, Saintonge; = bavard, Aunis.

Bref (*brèf, brœf*) s. m.

|| 1° *Bref de sommation* = mandat de comparution.

Vx fr. – *Bref* est un terme d'ancienne législation : lettres de bref, lettres de chancellerie qu'on obtenait pour intenter une action. On écrivait aussi *brief.*

|| 2° *Bref d'exécution* = mandat de saisie-exécution.

|| 3° *Bref d'arrestation* = mandat d'amener, mandat d'arrêt.

Brèguet (*brègè*) s. m.

|| Caleçon de bain, costume de bain.

Breille (*brè'y*) s. f.

|| Broie, brisoir, écang, écangue, maque, *braye.* (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Anjou, Berry.

Breiller (*breyé*) v. tr. et intr.

|| *Brayer.* (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.

Breloque (*brèlòk*) s. f.

|| Vieille montre. (Cf. *Berloque.*)

Brema (*brèmâ*) adj. et s. m. et f.

|| Brahma. Ex.: Un coq *brema* = un coq brahma. — Une *brema* = une brahma.

Brémage (*brèmà:j*) s. m.

|| Première couche de peinture donnée sur du bois neuf.

Breme (*brè'm*) s. f.

|| 1° Brume. Ex.: Il y a de la *breme* à matin.

|| 2° Obscurcissement passager (de la vue). Ex.: Il a une *breme* sur les yeux = il voit embrouillé.

Brème (*brèm*) s. *f.*

|| Poisson d'eau douce. (V. *Crapet.*)

Brenante (*brœ'nā:t*) s. f.

|| Brune. (Cf. *Brunante.*)

Brenèche (*brœnè:ε*) s. f.

|| Espèce d'oiseau, bernache, barnache.

Brèque (*brè'k*) s. f.

|| 1° Cassure.

Dial. – *Brèque* est la forme normande de *brèche.* C'est de ce mot que vient l'anglais *break.*

Étym. – Cf. ang. *break,* m. s.

|| 2° Défaut, lacune.

Brequette (*brèkèt*) s. f.

|| Broquette.

Bretter (*bretê*) v. intr.

|| 1° Musarder, perdre le temps à des bagatelles, fainéanter. Ex.: Qu'est-ce que tu *brettes*? On t'attend depuis une heure ! = qu'est-ce que tu fais? à quelles bagatelles t'amuses-tu?... — Passer la journée à *bretter* = musarder toute la journée.

Vx fr. – *Bretter* = jouer ou faire des armes; *brester* = faire grand bruit pour peu de chose; *breter* = chasser les petits oiseaux au bret ou à la breste.

Dial. – *Breter* = tourner, Bourgogne; *brêteler* = aller de ci, de là, en fainéant, Anjou; *brêter* = mendier, Berry.

|| 2° Fureter. Ex.: Qu'est-ce que tu viens *bretter* ici? = que viens-tu faire ici? quelles nouvelles viens-tu fureter?

Dial. – *Brêter* = quêter, quémander, emprunter, mendier, Berry.

Bretteux, euse (*bretœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Musard, musarde; celui, celle qui perd son temps; fainéant, fainéante.

|| 2° Fureteur, fureteuse.

Dial. – *Bretteux,-euse* = celui, celle qui est dans l'habitude de mendier, de quémander, de demander sans gêne, Berry.

Breumasser (*brœmàsê*) v. impers.

|| Brumasser, faire un peu de brume.

Breume (*brœm*) s. f.

|| Brume, brouillard.

Vx fr. – M. s. *Breume* se trouve dans Rabelais.

Dial. – M. s., Normandie.

Breumer (*brœmé*) v. impers.

|| Brumasser, faire de la brume.

Breunante (*brœnā:t*) s. f.

|| Brune. (Cf. *Brunante.*)

Dial. – *Breune* = brune, chute du jour, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie.

Breune (*brœ̀n*) adj. f.

|| Brune, *brune*. (V. ce mot). Ex.: Une jument *breune* = une jument baie, d'un rouge brun.

Dial. – L'adjectif *brune* se prononce *breune* en Anjou, en Bretagne et en Normandie.

Breyage (*breyà:j*) s. m.

|| Broyage, broiement, écangage (du lin, du chanvre).

Breyer (*breyé*) v. tr. et intr.

|| *Brayer*. (V. ce mot.)

Dial. – *Breyer* = broyer, Anjou.

Breyerie (*breyri*) s. f.

|| *Brayerie*. (V. ce mot.)

Brèyet (*brèyè*) s. m.

|| Caleçon de bain, costume de bain. (Cf. *Brayet*.)

Breyeur (*breyœ́:r*) s. m.

|| Broyeur.

Breyeuse (*breyœ́:z*) s. f.

|| *Brayeuse* (V. ce mot).

Breyeux (*breyœ́*) s. m.

|| Broyeur.

Breyon (*breyõ*) s. m.

|| *Brayon*. (V. ce mot.)

Breyures (*breyu:r*) s. f. pl.

|| Déchets de broyage.

Brick (*brik*) s. m. et adj.

|| Gaillard ; généreux. Ex. : C'est un *brick* = c'est un rude gaillard, c'est un homme généreux.

Étym. – Ang. *brick* = m. s.

Bricole (*brikòl*) s. f.

|| Bretelle, bande double sur l'une et l'autre épaule et qui soutient le pantalon, la culotte.

Fr. – *Bricole* se dit de la bretelle de porteur d'eau, de portefaix, etc., ainsi que de la partie du harnais d'un cheval de trait sur lequel s'appuie le poitrail quand il va en avant.

Can. – S'emploie surtout au pluriel.

Brigade (*brigàd*) s. f.

|| *Brigade du feu* = corps des pompiers.

Fr. – *Brigade* au sens de troupe, réunion de personnes, est vieilli.

Brimbale (*brẽ:bàl*) s. f.

|| 1° Perche en bascule pour tirer l'eau d'un puits, tollenon.

Dial. – *Brimballe* = balançoire, escarpolette, Anjou.

Fr. – *Brimbale* = levier qui meut le piston d'une pompe.

Can. – Le P. Potier écrit: « On puise de l'eau avec une brimbale, i.e. avec une corde.»

|| 2° Crémaillère.

Brimbalement (*brẽ:bàlmã*) s. m.

|| Bruit, remuement, désordre.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Fr. – *Brimbalement* = action de brimbaler, d'agiter d'un mouvement de va-et-vient.

Brin (*brẽ*) s. m.

|| 1° *Brin de pluie* = gouttelette de pluie.

Can. – *Grain de pluie* = m. s.

|| 2° *Brin de scie* = bran de scie.

Dial. – *Bren de scie* = m. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Bringue (*brẽ:g*) adj.

|| Qui aime à jouer, à s'amuser.

Vx fr. – *Bringueur* = sauteur; *bringade* = saut de danseur. Cf. *Bringuer*.

Bringuer (*brẽ:gé*) v. intr.

|| S'amuser, jouer, courir, sauter çà et là.

Dial. – *Bringuer* = sauter, danser, Poitou; = boire avec excès, Bretagne.

Fr. – Guérin enregistre *bringuer* avec le sens de courir, sauter ça et là, et cite ce texte de Largeau: « Un jeune chamelet qui se mit à bringuer de la plus belle façon lorsqu'on voulut le charger... »

Bringueux, euse (*brẽ:gœ́, œ́:z*) adj.

|| 1° Qui aime à jouer, à s'amuser.

Vx fr. – *Bringueur* = sauteur.

|| 2° Musard.

Briquade (*brikàd*) s. f.

|| Briqueterie.

Étym. – Cf. ang. *brick-yard*, m. s.

Briquâille (*brikâ:y*) s. f.

|| Briqueterie.

Étym. – Cf. ang. *brick-yard* m. s.

Brique (*brik*) s. f.

|| 1° *Aller à la brique* = aller à la briqueterie chercher de la brique.

|| 2° *Aller à la brique* = aller aux États-Unis travailler dans les briqueteries.

|| 3° *Travailler à la brique* = être briqueteur.

|| 4° *Brique à feu* = brique réfractaire, variété de brique résistant à de fortes températures.

|| 5° *Vendeur de briques* = briquetier.

Briquelage (*briklà:j*) s. m.

|| Briquetage, ouvrage en briques, maçonnerie en briques.

Briqueler (*briklé*) v. tr.

|| Briqueter.

Briqueleur (*briklœ:r*) s. m.

|| Briqueteur, ouvrier qui emploie la brique dans les constructions.

Briquer (*briké*) v. tr.

|| Briqueter, poser de la brique.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Briquerie (*brikri*) s. f.

|| Briqueterie, lieu où l'on fait la brique.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Briqueur (*brikœ:r*) s. m.

|| Briqueteur.

Briscâiller (*briská:yé*) v. tr.

|| Briser, disloquer, déchirer. Ex.: Des habits *briscâillés*.

Dial. – M. s., Normandie.

Brise (*bri:z*) s. f.

|| *D'une brise* = vite. Ex.: Partir *d'une brise*. — Venir *d'une brise*.

Brise-baguette (*briz bagèt*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Brise-culotte (*briz kulòt*) adj. et s. m.

|| Qui use beaucoup, celui qui use beaucoup. Ex.: Cet enfant est *brise-culotte* comme il n'y en a pas = cet enfant n'a pas son pareil pour user rapidement ses culottes, ses habits.

Brise-fer (*briz fè:r*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui brise tout, qui casse tout, qui déchire tout, brise-tout, personne maladroite ou étourdie qui brise tout ce qu'elle touche. Ex.: Cette enfant ne peut garder une catin; c'est une *brise-fer* = elle brise tout.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Qui use beaucoup, personne qui use beaucoup. Ex.: Cet enfant ne peut garder un habit ; c'est un *brise-fer* = il use rapidement.

Dial. – M. s., Normandie.

Brise-gueule (*briz gœl*) s. m.

|| Harmonica (à bouche).

Briser (*brizé*) v. tr.

|| 1° Abîmer (en général). Ex.: La pluie a *brisé* mon chapeau = a abîmé mon chapeau.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Fr. – *Briser* = mettre en pièce par un choc, un coup violent.

|| 2° Manquer à. Ex.: *Briser* son serment = manquer à son serment.

Dial. – M. s., Champagne.

|| 3° Décompléter, dépareiller. Ex.: *Briser* une collection = décompléter une collection. — *Briser* un set de livres = décompléter un ouvrage.

Brisse (*bris*) s. f.

|| Brisque (au jeu de cartes). Ex.: *Jouer* une *brisse*.

Brit (*bri*) s. m.

|| Bruit. Ex.: Faire du *brit*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Maine, Normandie.

Broc (*bròk*) s. m.

|| 1° Fourche à deux fourchons servant surtout à manier le foin et la paille; fourche en fer à quatre fourchons servant à manier le fumier, fourche à fumier.

Vx fr. – *Broc* = fourche.
Dial. – *Broc* = fourche en fer, à deux cornes, Anjou, Bretagne; = fourche en fer à long manche, fourche en fer servant à enlever les gerbes pour les charger sur la voiture, Orléanais.

|| 2° Hoyau, sorte de houe à deux fourchons.

|| 3° Fourche quelconque.

Vx fr. – M. s.
Dial. – *Broch* = m. s., Champagne.

Broche (*bròc*) s. f.

|| 1° Fil de fer. Ex.: Attacher quelque chose avec de la *broche* = avec du fil de fer. — Clôture de *broche* = clôture en fil de fer. — Câble de *broche* = câble métallique.

|| 2° *Broche piquante* = fil de fer barbelé.

|| 3° Arceau (au jeu de croquet).

|| 4° Épingle à cheveux.

Vx fr. – *Broche* = ustensile de toilette qui servait à partager les cheveux pour faire la raie.

|| 5° Fourchée. Ex.: Il n'avait pas une *broche* de foin = une fourchée de foin.

|| 6° *Bonne broche* = mouvement oratoire, envolée, beau passage. Ex.: Il a eu une *bonne broche* à la fin de son discours = un mouvement oratoire, une jolie envolée...

Vx fr. – *Couper la broche à* = faire taire.

|| 7° *Faire une broche* = (en parlant d'un jeune homme) dans une réunion, causer avec une jeune fille, à part, et lui conter fleurettes.

Can. – *Faire l'approche* = m. s.

|| 8° *Faire de la broche* = faire l'amour, parler d'amour, conter fleurettes (à une jeune fille). Ex.: Pour *faire de la broche*, il

est dépareillé = il n'a pas son pareil pour conter fleurettes aux jeunes filles.

|| 9° *À la broche* = à la hâte, sans soin. Ex.: Travailler *à la broche*.

Broché, ée (*brɔ̀ɛ́é*) adj.

|| Enferré, dont la boule est enferrée (au jeu de croquet.) Ex.: Ta boule est *brochée* = ta boule est enferrée. — Je suis *broché* = ma boule est enferrée.

Fr. – *Brocher* = faire à la hâte, sans soin.

Broche-à-tonnerre (*brɔ̀ɛ a tɔ̀nè:r*) s. f.

|| Paratonnerre.

Brochée (*brɔ̀ɛ́é*) s. f.

|| 1° Poissons enfilés ensemble sur un même *brochet*. (V. ce mot.) Ex. : Une *brochée* de poissons.

|| 2° Fourchée. Ex.: Une *brochée* de foin = une fourchée de foin.

Vx fr. – *Brochée* = fagot.

|| 3° Grande quantité, beaucoup. Ex.: Une *brochée* de monde.

Brocher (*brɔ̀ɛ́é*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Anneler, passer un anneau au groin (des cochons). Ex.: *Brocher* les cochons = les anneler.

Dial. – *Broicher* = m. s., Nivernais.

|| 2° tr. Enferrer, enferrer la boule de (au jeu de croquet). Ex.: Tâche de *brocher* sa boule. — Il m'a *broché* = il a enferré ma boule.

|| 3° intr. Faire l'amour, parler d'amour, conter fleurettes (en parlant des jeunes gens). Ex.: Ils ont *broché* toute la veillée = ils se sont conté fleurettes durant toute la soirée.

Vx fr. – *Brocher* = écrire, composer.

|| 4° intr. Avoir une allure rapide, aller vite. Ex.: Il a un cheval qui *broche* = qui a une allure rapide. — Je ne sais qui vient de passer, mais ça *brochait* = mais on allait vite.

Fr. – *Brocher* = faire à la hâte, sans soin (un travail, un ouvrage).

Brochet (*brɔ̀ɛ́è*) s. m.

|| Corde fixée, à l'une de ses extrémités, sur une tige de bois formant barrette et, à l'autre, à une tige de bois en forme d'aiguille, et servant à enfiler les poissons qu'on a pris, corde porte-poissons.

Fr. – *Chaînette porte-poissons* = chaînette munie, à l'une de ses extrémités, d'une barrette et, à l'autre, d'une aiguille, et servant à enfiler les poissons qu'on a pris. On se sert aussi de *broches* pour enfiler certains poissons.

Brochetée (*brɔ̀ɛ́tée*) s. f.

|| 1° Poissons enfilés ensemble sur un même *brochet*. Ex.: Une belle *brochetée* de parchaudes.

|| 2° Fourchée, ce qu'on enlève d'un seul coup dans une fourche. Ex.: Une *brochetée* de foin = une fourchée de foin.

Dial. – *Broquetée* = m. s., Anjou, Bas-Maine.

|| 3° Grande quantité, beaucoup. Ex.: Une *brochetée* de monde = beaucoup de monde.

Brocheter (*brɔ̀ɛ́té*) v. tr.

|| 1° Anneler. Ex.: *Brocheter* un cochon = l'anneler.

|| 2° Bousiller, brocher, faire à la hâte, sans soin. Ex.: Il a *brocheté* ça = il a broché cet ouvrage.

|| 3° Bousculer, mettre en désordre.

Brodure (*brɔ̀ḍu:r*) s. f.

|| Broderie.

Vx fr. – M. s.

Brôillard (*bróyâ:r*) s. m.

|| Brume.

Vx fr. – *Broillas* = brouillards, vapeurs épaisses que le soleil élève de la terre. *Brouillard* = brumeux.

Brôillardeux, euse (*bróyàrdœ́, œ́:z*) adj.

|| Brumeux.

Broker (*bró:ḳæ̀r*) s. m.

|| Courtier, agent de change, prêteur de profession.

Vx fr. – *Broqueur* = courtier.
Étym. – Ang. *broker* = m. s.

Bronches (*brõɛ*) s. f. pl.

|| Bronchite chronique. Ex.: Avoir les *bronches* = avoir une bronchite chronique.

Bronchique (*brõɛik*) adj.

|| Malade de bronchite, bronchitique. Ex.: Il est *bronchique* = il a une bronchite.

Dial. – *Bronchique* (s. f.) = bronchite, Anjou.

Bronchite (*brõɛit*) adj.

|| Malade de bronchite, bronchitique. Ex.: Il est *bronchite* = il est bronchitique.

Broqueter (*brɔ̀ḳté*) v. tr.

|| Charger (du foin) sur une charrette avec un *broc*.

Broquetter (*brɔ̀ḳètté*) v. tr. et intr.

|| Fixer avec des broquettes ; poser des broquettes.

Brosse (*bròs*) s. f.

|| Cuite, culotte, bambochade; état d'ivresse. Ex.: Prendre une *brosse* = prendre une cuite, une culotte, un coup de trop, s'enivrer. — Être en *brosse* = être ivre. — Partir sur une *brosse* = être en train de prendre une cuite.

Vx fr. – *Broce* = tétin; *brocier* = sorte de vase qui verse la liqueur par un tuyau ou robinet; *broceron, broisseron* = petit vase; *broisse* = coupe, tasse, vase; *breusse* = coupe, tasse, vase, dans Rabelais. Le Duchat, dans son lexique de Rabelais, dit que *breusse* est un mot angevin. Or, *breusse* s'emploie encore dans l'Anjou pour brosse, ustensile servant à nettoyer les vêtements et les meubles.

Dial. – *Brossonné* = couvert de papules, en parlant de l'épiderme, et, au figuré, ivre, Anjou; *brossieux* = débauché, Hainaut.

Étym. – Cf. l'origine de *être en train*. *Train* est une contraction de *terrain*, usité dans le Poitou pour tasse en terre. *Être en train*, c'est avoir vidé à plusieure reprises le *train* plein de vin et devenir très gai. *Être en brosse*, n'est-ce pas avoir vidé à plusieurs reprises la *brosse* ou *breusse* ?

Brosser (*bròsé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Maltraiter. Ex.: Il *brosse* ses enfants = il les maltraite.

Dial. – *Brosser* = frapper, rosser, Anjou, Normandie, Picardie.

|| 2° intr. Boire avec excès, boire. Ex.: Il *brosse* depuis trois jours = il boit avec excès depuis trois jours.

Dial. – *Brossier* = se livrer à la débauche, Hainaut.
Can. – *Prendre une brosse* = m. s. Cf. *Brosse*.

Brosseur (*bròsæ:r*) s. m.

|| Ivrogne.

Brosseux (*bròsœ*) s. m.

|| Ivrogne.

Brouasser (*bruàsé*) v. impers.

|| Bruiner.

Vx fr. – *Brouasse* = brouillard.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais.

Broucher (*bruæé*) v. tr.

|| 1° Bousiller, brocher, exécuter à la hâte, sans soin. Ex.: Il *brouche* toujours ce qu'il fait = il broche tout ce qu'il fait.

|| 2° Bousculer, mettre en désordre.

Broucheter (*bruæté*) v. tr.

|| 1° Bousiller, brocher, exécuter à la hâte, sans soin. Ex.: *Broucheter* un article = l'écrire avec précipitation et sans soin, le brocher.

Dial. – *Brouster* = m. s., Anjou.

|| 2° Bousculer, mettre en désordre. Ex.: Il s'est fâché et il a tout *broucheté* dans la maison = et il a mis tout sens dessus dessous.

Broucheteux, euse (*bruætœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui bousille, qui broche, qui exécute à la hâte et sans soin, bousilleur, bousilleuse. Ex.: J'aime pas à le faire travailler, c'est un *broucheteux* = c'est un bousilleur.

Broue (*bru*) s. f.

|| Mousse, écume. Ex.: Du savon qui fait beaucoup de *broue* = beaucoup de mousse. — Avoir la *broue* à la bouche = avoir l'écume à la bouche.

Dial. – M. s., Normandie; *broue* = sueur épaisse et semblable à de l'écume, Haut-Maine.

Brouée (*bruê*) s. f.

|| Bruine, pluie très fine.

Vx fr. – *Brouée* = brouillard, brouillard épais, pluie subite et de courte durée.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Brougle (*brugl*) s. m.

|| Bugle.

Brouille (*bruy*) s. m.

|| 1° Brouille (s. f.) Ex.: Il y a eu du *brouille* dans le ménage.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Brouillamini. Ex.: Il y a ben du *brouille* dans ses affaires = il y a du brouillamini, du désordre dans ses affaires.

Dial. – M. s., Anjou.

Brouillon, onne (*bruyõ, òn*) adj.

|| Fougueux (en parlant d'un cheval).

Brouillonner (*bruyònné*) v. pron.

|| S'emballer (en parlant d'un cheval).

Brousquâiller (*bruskâyé*) v. tr.

|| Brusquer. (V. *Brusquâiller.*)

Brousse (*brus*) s. f.

|| Broussailles, terrain couvert de broussailles.

Vx fr. – *Brousse* = broussailles.
Dial. – *Brousse* = broussailles, Bas-Maine, Bretagne, Franche-Comté, Normandie, Poitou; = terrain couvert de broussailles, Normandie.
Fr. – *Brousse* = herbes hautes et sèches, dans les colonies françaises.

Brousse-poil (à) (*a brus pwèl*) loc. adv.

|| A rebrousse-poil.

Broyet (*bròyè*) s. m.

|| Caleçon de bain, costume de bain.

Vx fr. – *Broye* = caleçon.
Can. – *Brayet, brèyet* = m. s.

Broyette (*bròyèt*) s. f.

|| 1° Braguette. Ex.: Ferme ta *broyette* = ferme le pont de ta culotte, de ton pantalon.

|| 2° Région du périnée. Ex.: Recevoir un coup dans la *broyette* = dans la région du périnée.

Brubrule (faire) (*fè:r brubru:l*) loc. verb. intr. et pron.

|| 1° intr. Brûler (dans le langage enfantin). Ex.: Touche pas, ça *fait brubrule* = cela brûle.

|| 2° pron. Se brûler (dans le langage enfantin). Ex.: Touche pas, tu vas te *faire brubrule* = tu vas te brûler.

Brûlé (*brulé*) s. m.

|| Brûlis, portion de forêt incendiée, portion de champ dont les herbes ont été brûlées.

Vx fr. – *Bruleis* = brûlis.

Dial. – *Les Brulés, les Brûlées* = noms de localités, Nivernais; *le Brûlé* = nom de localités, Bretagne.

Can. – On donne le nom de *grand-brûlé* à certains endroits où le feu a passé et où les arbres n'ont pas repoussé. Certains lieux portent aussi le nom de *Grand-Brûlé*, de *Petit-Brûlé*, de *Grand-Pays-Brûlé*, de *Petit-Pays-Brûlé*.

Brûlé, ée (*brulé*) adj.

|| 1° (V. *Amandes brûlées.*)

|| 2° Épuisé, excédé. Ex.: Nous n'avons pas pu aller plus loin, nos hommes étaient *brûlés*.

|| 3° Ruiné (physiquement ou financièrement). Ex.: C'est un homme *brûlé*. — Il a tellement bu, il est *brûlé*.

Brûler (*brulé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. *Brûler ses mèches* = manquer son coup.

|| 2° tr. Épuiser, excéder. Ex.: *Brûler* son cheval. — Se *brûler* en partant, en commençant.

|| 3° tr. Dépasser rapidement(quelqu'un). Ex.: Il était parti avant nous, mais nous l'avons rattrapé, et nous l'avons *brûlé* en quelques instants = nous l'avons dépassé en quelques instants.

Dial. – *Brûler le cul à quelqu'un* = le gagner de vitesse, le dépasser, Anjou.

Fr. – Dans l'argot,se dit d'un cocher qui en dépasse un autre.

|| 4° tr. Passer très près de, raser. Ex.: Il a failli l'accrocher, il l'a *brûlé* = il l'a rasé.

Dial. – *Brûler* = s'approcher d'un objet ou d'une personne qu'on cherche, Bas-Maine; (intr.)= passer près, Auvergne.

Fr. – *Brûler* = être tout près de trouver, dans certains jeux. Dans la langue familière, il signifie aussi toucher un objet.

|| 5° intr. Être incendié (en parlant des personnes). Ex.: Mon voisin a *brûlé* la nuit dernière = il a été incendié, son habitation ou ses bâtiments de ferme ont été détruits par un incendie.

|| 6° pron. Se ruiner, ruiner sa santé. Ex.: Il s'est *brûlé* à boire.

Brulette (*brulèt*) s. f.

|| 1° Ciboulette.

Can. – *Brulotte* = m. s.

|| 2° Petit oignon de grève.

Brûleur (*brulœ:r*) s. m.

|| Bec de lampe. Ex.: Quand tu arrangeras la lampe, oublie pas de nettoyer le *brûleur*.

Fr. – *Brûleur* et *brûleur à gaz* = bec de métal employé à la combustion du gaz d'éclairage ou de chauffage.

Étym. – Cf. ang. *burner*, m. s.

Brulotte (*brulòt*) s. f.

|| Ciboulette.

Can. – *Brulette* = m. s.

Brumasser (*brumàsé*) v. impers.

|| Bruiner.

Fr. – *Brumasser* = faire un peu de brume. *Bruiner* = faire une pluie fine et froide.

Brun, une (*brẽ, brun, brèn*) adj.

|| 1° Bai, d'un rouge brun (en parlant de la robe d'un cheval). Ex.: Une jument *brune* = une jument baie.

|| 2° *Pain brun* = pain bis.

Étym. – Ang. *brown bread* = m. s.

|| 3° *Papier brun* = papier gris d'emballage.

Étym. – Ang. *brown paper* = m. s.

|| 4° *Sucre brun* = cassonade.

Étym. – Ang. *brown sugar* = m. s.

Brun (*brẽ*) s. f.

|| Crépuscule, brune. Ex.: *A la brun* = à la brune. — Il commençait à faire *brun* = à faire nuit.

Dial. – *Brun* = nuit: « Ça fait brun », Berry, Poitou.

Brunante (*brunã:t*) s. f.

|| Brune. Ex.: A la *brunante* = à la brune. — Ne pas se laisser prendre par la *brunante* = ne pas s'attarder jusqu'à la brune.

Vx fr. – *Brunant, ante* = sombre, obscur, comme brun, brune. *Brunée* = m. s. *Journante* s'employait pour désigner le lever du jour.

Brusquâiller (*bruskâ:yé*) v. tr.

|| Brusquer, rudoyer. Ex.: Il *brusquâille* tout dans la maison = il rudoie tout... — Il *brusquâille* tout le monde = il brusque tout le monde.

Dial. – *Brusquailler* = s'agiter brusquement, rudoyer, Normandie.

Brusse (*brus*) adj.

|| Brusque.

Buberette (*bubrèt*) s. f.

|| *Biberette*. (V. ce mot.)

Buberon (*bubrõ*) s. m.

|| 1° Biberon.

|| 2° Celui qui aime à boire, biberon.

Bubule (faire) (*fè:r bubul*) loc. verb. intr. et pron.

|| 1° intr. Brûler (dans le langage enfantin). Ex.: Touche pas, ça *fait bubule* = cela brûle.

Dial. – *Bubule* (terme enfantin) = feu, Anjou.

|| 2° pron. Se brûler (dans la langage enfantin). Ex.: Touche pas, tu vas te *faire bubule* = tu vas te brûler.

Bubusse (*bubus*) s. m.

|| 1° Breuvage composé d'eau chaude, de lait et de sucre, qu'on donne aux enfants.

Can. – *Bebusse* = m. s.

|| 2° *Faire bubusse* (dans le langage enfantin) = boire. Ex.: Attends un instant, je vais te faire *faire bubusse* = je vais te faire boire.

Dial. – *Fére bubu* = boire, dans le langage enfantin, Nivernais.

Buc en blanc (de) (*dè buk ã blã*) loc. adv.

|| De but en blanc, inconsidérément, sans précaution.

Dial. – *Buk* = but, Belgique.

Bûchage (*bueà:j*) s. m.

|| 1° Coupe des bois, abatis d'arbres. Ex.: Faire ses *bûchages*, son *bûchage* = abattre des arbres, couper du bois dans la forêt.

|| 2° Débitage (du bois en bûches). Ex.: J'ai fait faire tout le *bûchage* de mon bois de chauffage = j'ai fait débiter tout mon bois de chauffage.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Bûcher (*bueé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. (absolt) Abattre du bois, couper du bois. Ex.: J'ai *bûché* toute la journée = j'ai coupé du bois toute la journée.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Picardie, Poitou, Saintonge, Vendée.

Fr. – *Bûcher* (v. tr.) = travailler (le bois) à coups de hache, et spécialement dégrossir (une pièce de charpente).

|| 2° tr. (absolt) Travailler à la coupe du bois. Ex.: Il *bûche* pour un tel = il travaille à la coupe du bois pour un tel.

|| 3° intr. *Bûcher sur, dessus* = frapper avec force, frapper sur, bûcher. Ex.: Sur quoi *bûches*-tu ? = que frappes-tu ? — *Bûcher* sur quelqu'un = bûcher quelqu'un, le frapper avec force, à bras raccourcis. — *Bûcher* sur une version = bûcher pour réussir une version.

Fr. – *Bûcher* (v. tr.) est français, mais populaire, au sens de battre. Il s'emploie aussi absolument pour frapper fort et pour travailler fort.

Bûcher (*bueé*) s. m.

|| Endroit où l'on débite le bois.

Fr. – *Bûcher* = endroit (dans une maison, dans un logement) où l'on empile sa provision de bois à brûler.

Bûcheur (*bueè:r*) s. m.

|| 1° Bucheron.

Vx fr. – *Buscheleur* = m. s.

|| 2° Travailleur acharné, fort ouvrier. Ex.: Il réussira, c'est un *bûcheur* = c'est un homme très laborieux.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.

Bucheux (*bueé*) s. m.

|| 1° Bucheron. Ex.: Les *bûcheux* sont à la veille de revenir du bois.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Travailleur acharné, fort ouvrier. Ex.: Il fera son chemin, c'est un *bûcheux*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Buck (*bò·k*) s. m.

|| 1° Mâle du chevreuil, de l'orignal, du caribou.

Étym. – Ang. *buck* = m. s.

|| 2° Taureau.

|| 3° *Faire son buck* = faire l'homme.

|| 4° *Gros buck* = gros bonnet, personnage important.

Buff (*bò·f*) s. m.

|| Buffle, cuir de buffle.

Vx fr. – *Bouffle, buffe* = *buffle*.

Fr. – Par extension, *buffle* et *cuir de buffle*, comme l'anglais *buff* et *buff's skin*, se disent pour désigner de la peau de bœuf, d'élan, etc., préparée et employée comme le cuir de buffle.

Étym. – Ang., *buff* = m. s.

Buffalo (*bòflô*) s. m.

|| 1° Bison, buffle.

Étym. - Ang. *buffalo* = m. s.

|| 2° Butor, homme grossier et brutal.

Buffet (*bufè*) s. m.

|| Meuble haut, fermé par des battants et servant à serrer le linge, les couvertures de lit, les vêtements, sorte d'armoire.

Buffette (*bufè·t*) s. m.

|| Buffet, *buffet*. (V. ce mot.)

Buis (*bïi*) s. m.

|| If du Canada.

Can. - *Buis de sapin*. (V. *Sapin*.)

Bun (*bɔ·n*) s. f.

|| Brioche.

Étym. - Ang. *bun* = m. s.

Can. - On dit très souvent *buns*, en faisant sonner l's, même au singulier.

Bunch (*bònɛ*) s. m. et f.

|| 1° Botte, grappe, bouquet, paquet, amas, ramassis, masse, touffe, foule. Ex.: Une *bunch* de roses = un bouquet de roses. — Une *bunch* d'oignons = une botte d'oignons. — Un *bunch* de bardeaux = un paquet de bardeaux (un quart de mille). — Une *bunch* de bananes = un régime de bananes. — Un *bunch* de bons à rien = un ramassis de vauriens.

Étym. - Cf. ang. *bunch*, botte, bouquet, paquet.

|| 2° Brioche.

Buncher (*bònɛê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Lier en paquet. Ex.: *Buncher* des bardeaux = mettre des bardeaux en paquets.

Étym. - Ang. *to bunch* = m. s.

|| 2° tr. Mettre (le foin, les céréales) en veillotes.

|| 3° intr. Nocer, faire la vie.

Buncheur (*bònɛæ̈:r*) s. m.

|| Celui qui met les bardeaux en paquets.

Buncheuse (*bònɛæ̈:z*) s. f.

|| Robeuse (de cigares).

Bureau (*buró*) s. m.

|| Commode.

Bureaucraque (*burocràk*) s. m.

|| Bureaucrate.

Bureaucrate (*burokràt*) s. m.

|| Celui qui, employé du gouvernement ou non, a pris parti pour le gouvernement et contre les Patriotes lors de la révolte de 1837-1838.

Fr. - *Bureaucrate* = celui qui abuse vis-à-vis du public du pouvoir que lui donne sa position dans les bureaux d'une administration.

Bureau de toilette (*buró d twelèt*) s. m.

|| Toilette.

Burner (*bæ̈·rnæ̈·r*) s. m.

|| Brûleur, brûleur à gaz, bec de lampe.

Étym. - Ang. *burner* = m. s.

Busc-en-coin (de) (*dè busk ã kwẽ*) loc. adv.

|| De biais, en diagonale.

Business (*bæ̈·znæ̈·s*) s.f.

|| 1° Occupation, commerce, profession, métier, emploi, fonction. Ex.: Sa *business* est ici = son occupation est ici. — Chacun sa *business* = chacun son métier.

Étym. - Ang. *business* = m. s.

|| 2° Affaire, entreprise, marché, transaction. Ex.: Une bonne *business* = une bonne affaire.

Étym. - Ang. *business* = m. s.

|| 3° Intérêt. Ex.: Il n'a pas de *business* dans cette affaire = il n'a pas d'intérêt dans cette affaire.

Étym. - Ang. *business* = m. s.

|| 4° *Faire sa business à quelqu'un* = le rouler, le vaincre.

Business (*bæ̈·znæ̈·s*) adj. et s. m. et f.

|| Habile en affaires, *d'affaires*, entendu en affaires. Ex.: Elle n'est pas *business*, comme la plupart des femmes d'ailleurs = elle ne s'entend pas en affaires... C'est un *business* = c'est un homme habile en affaires.

Can. - Cf. *Affaires (d')*.

Busy-body (*bæ̈·zé bòdé*) adj. et s. m. et f.

|| Intrigant, faiseur, affairé, empressé, officieux. Ex.: C'est une *busy-body* = une intrigante. — Il est *busy-body* = il est officieux.

Étym. - Ang. *busy-body* = m. s.

Buter (*buté*) v. intr.

|| *Buter sur* = buter contre, se heurter contre, être arrêté par. Ex.: *Buter sur* un arbre = buter contre un arbre. — *Buter sur* un mur = se heurter contre un mur. — *Buter sur* une difficulté = être arrêté par une difficulté.

Buteux, euse (*buté, æ̈:z*) adj.

|| Qui bute. Ex.: Un cheval *buteux* = un cheval qui bute.

Butin (*butẽ*) s. m.

|| 1° Effet, marchandise quelconque. Ex.: C'est du bon *butin* ce que je vous vends là = c'est de la bonne marchandise.

Dial. – M. s., Lorraine.

|| 2° Ensemble des effets mobiliers appartenant à un individu. Ex.: Prenez votre *butin* et allez-vous-en = prenez vos effets mobiliers... — Il a perdu tout son *butin* dans l'incendie = tous ses effets mobiliers ont été détruits par l'incendie.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Lorraine, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Fr. – *Butin* semble admis au sens de bien, avoir, richesse. L'Académie enregistre *butin* avec l'acception de profit, richesse, et donne comme exemple cette phrase: « Il y a bien du butin dans cette maison.»

|| 3° Linge, vêtements. Ex.: As-tu serré ton *butin* du dimanche? = as-tu serré tes habits du dimanche? — Il a mouillé son *butin* = il a mouillé ses vêtements. — *Butin* de corps = linge de corps.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne.

|| 4° Récolte en général. Ex.: On aura pas grand *butin* cette année = la récolte ne sera pas abondante cette année.

|| 5° Provisions. Ex.: Il en faut du *butin* pour nourrir tout ce monde-là = il faut beaucoup de provisions pour nourrir tous ces gens-là.

|| 6° *Du bon butin* = une excellente personne, des vêtements faits de bonne étoffe, une bonne bête. Ex.: Cette femme-là, c'est *du bon butin* = c'est une excellente personne. — Porter *du bon butin* = porter des vêtements faits avec une bonne étoffe. — Son cheval, c'est *du bon butin* = c'est une bonne bête comme il y en a peu.

Butt (*bòt*) s. m.

|| Gros bout d'une bille de bois.

Vx fr. – *Bot* = bout, extrêmité.
Étym. Ang. *butt* = m. s.

Buttâilleux, euse (*butáyœ, œ:z*) adj.

|| Accidenté, couvert de buttes (en parlant d'un terrain).

Dial. – *Butté* = inégal, raboteux (en parlant d'un terrain, d'un chemin), Anjou.

Butte (*bu't*) s. f.

|| *Une butte* = une grande quantité, beaucoup. Ex.: Des cerises, il y en a *une butte*, cette année = il y en a beaucoup...

Butteau (*butó*) s. m.

|| Petite butte, petite élévation.

Butter (*bòté*) v. tr.

|| Rogner (des pièces de bois).

Étym. – Ang. *to butt* = m. s.

Butteur (*bòtœ:r*) s. m.

|| Rogneur.

Étym. – Ang. *butter* = m. s.

Butteux, euse (*butœ, œ:z*) adj.

|| Accidenté, couvert de buttes (en parlant d'un terrain).

Dial. – *Butté* = inégal, raboteux (en parlant d'un terrain, d'un chemin), Anjou.

Button (*butõ*) s. m.

|| Butte, petite éminence de terre.

Can. – *Le Button, Saint-Paul-du-Button* = noms de localités.

Buverie (*buvri*) s. f.

|| Action de boire.

Vx fr. – M. s.

Fr. – Mérimée a employé *buverie* avec le sens d'excès de buveurs : « Nous avons fait ce jour-là une glorieuse buverie.» Bescherelle, qui a relevé cette phrase de Mérimée, dit que le terme *buverie* est peu usité.

Buveron (*buvrõ*) s. m.

|| 1° Biberon.

|| 2° Celui qui aime à boire, biberon.

Buveux (*buvœ*) s. m.

|| Buveur.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Picardie.

Bzats (*bzâ*) s. m. pl.

|| Paille de pois.

Can. – *Pézats* = m. s.

C

Ça (*sa*) pron.

|| 1° Il (pris absolt, surtout lorsqu'il s'agit de météores). Ex.: *Ça* gèle = il gèle. — *Ça* neige à matin, *ça* tombe comme des torchons = il neige ce matin, la neige tombe à gros flocons. — *Ça* m'est arrivé que j'ai pas eu de quoi manger trois fois par jour = il m'est arrivé de n'avoir pas de quoi manger trois fois par jour. — *Ça* coule = les érables coulent.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais, Orléanais, Poitou.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Il, ils, elle, elles, cette personne-là, ces personnes-là. Ex.: *Ça* ne connaît rien et *ça* veut mener tout le monde = cette personne-là ne connaît rien et elle veut commander... — Ces enfants-là, *ça* crie toute la journée = ces enfants-là, ils crient toute la journée.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Normandie.

Fr. – S'emploie familièrement et le plus souvent avec quelque intention de mépris ou d'ironie. On le trouve dans Voltaire.

|| 3° On. Ex.: *Ça* chantait, *ça* criait = on chantait, on criait, des inconnus chantaient, criaient.

|| 4° *Pourquoi ça que* = pourquoi. Ex.: *Pourquoi ça que* tu viens pas ? = pourquoi ne viens-tu pas ?

|| 5° *Ça me dit, disait, dirait,* etc., *de* = le désir, l'envie me prend, prenait, prendrait, etc., de. Ex.: *Ça m'a* pas *dit d'*y aller = l'envie ne m'a pas pris d'y aller.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 6° *Ça me prend, prenait, prendrait,* etc., *de* = l'envie me prend, prenait, prendrait, etc., de. Ex.: *Ça me prendrait d'*y aller, que je resterais à la maison = quand même l'envie me prendrait d'y aller, je resterais à la maison.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 7° *Avoir de ça* = avoir de l'argent. Ex.: C'est un homme qui *a de ça* = qui est riche.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – Argot = m. s.

|| 8° *Quoique ça* = malgré cela.

Dial – M. s., Anjou.

Fr. – Littré dénonce cette locution comme vicieuse.

|| 9° *Avec ça que* = et puis. Ex.: *Avec ça que* je n'ai pas le temps = et puis je n'ai pas le temps.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – Littré dénonce cette locution comme vicieuse, tout en disant qu'elle pourrait être acceptée.

Cabalable (*ḳabalàb*) adj.

|| Qui peut être sollicité, qu'on peut chercher à gagner à sa cause. Ex.: Il est inutile d'aller le voir, il n'est pas *cabalable* = nul ne saurait réussir à le gagner à notre cause, à le faire changer d'opinion.

Cabalage (*ḳabalà:j*) s. m.

|| Action de chercher à gagner quelqu'un à sa cause. Ex.: Le *cabalage* ne sert à rien chez ces gens = il ne sert à rien de chercher à les gagner à notre cause.

Cabale (*ḳabàl*) s. f.

|| Propagande à domicile, (spécialt) propagande politique. Ex.: Il fait de la *cabale* = il fait de la propagande politique, il visite les électeurs dans l'intérêt d'un candidat.

Fr. – *Cabale* = menées secrètes de gens qui s'entendent pour un même dessein; association de plusieurs personnes ayant un même dessein et travaillant à le réaliser par des pratiques secrètes. Se prend en mauvaise part.

Cabaler (*ḳabalé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Solliciter quelqu'un, chercher à le gagner à la cause d'un candidat (quelquefois au moyen de promesses, dons, etc.). Ex.: Il l'a assez *cabalé* qu'il a fini par avoir son vote = il l'a assez sollicité qu'il a réussi à obtenir son suffrage.

Vx fr. – Tallemant des Réaux a employé *cabaler quelqu'un* dans le sens de le circonvenir, l'empaumer.

|| 2° intr. Chercher à obtenir des suffrages en faveur d'un candidat ou d'une cause, faire de la propagande à domicile, de la propagande politique. Ex.: A la dernière élection, j'ai *cabalé* pour un tel = j'ai cherché à obtenir des suffrages pour lui. — J'ai *cabalé* en grand = j'ai fait beaucoup de propagande à domicile.

Cabalerie (*ḳabàlri*) s. f.

|| Action de faire de la *cabale*.

Cabaleur (*ka*balæ̀:r) s. m.

|| Celui qui fait de la propagande à domicile en temps d'élection, celui qui *cabale* (v. ce mot), courtier électoral. Ex.: C'est un de mes meilleurs *cabaleurs* = c'est un de ceux qui m'assistent le mieux dans la propagande électorale.

Cabaleux (*ka*balé) s. m.

|| *Cabaleur*. (V. ce mot.)

Dial. – *Cabaleux* = cabaleur (au sens français), Berry, Nivernais.

Cabane (*ka*bàn) s. f.

|| 1° Étal de boucher, échoppe de fruitier, etc., latrines.

|| 2° *Cabane à sucre, cabane* = maisonnette érigée dans une forêt d'érables et dans laquelle se fabrique le sucre d'érable. Ex.: Il est monté à la *cabane* = il est allé dans le bois, à la maisonnette où se fabrique le sucre d'érable.

|| 3° Camp (au sens de plusieurs personnes). Ex.: La chicane est dans la *cabane*.

Cabané, ée (*ka*banné) adj.

|| 1° Enfoncé, creux. Ex.: Il a les yeux *cabanés* = il a les yeux creux.

|| 2° Enveloppé. Ex.: Se tenir la tête bien *cabanée* = bien enveloppée.

Cabaneau (*ka*banó) s. m.

|| Petit placard, petite armoire pratiquée le plus souvent dans un mur, sous un escalier, une fenêtre, entre le plancher des mansardes et le comble.

Fr. – *Cabanot* = petite cabane (vieilli). *Cabanon* = cachot obscur.

Can. – *Cavereau* = m. s.

Cabaner (*ka*banné) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Arrêter pour le repos de la nuit (en parlant des voyageurs).

|| 2° intr. Fermer la *cabane à sucre*, après y avoir mis en ordre le matériel qui a servi à l'exploitation de la *sucrerie*.

|| 3° pron. Se confiner chez soi, devenir casanier. Ex.: Il s'est *cabané* chez lui et on ne l'a pas revu = il s'est confiné chez lui...

Fr. – *Se cabaner* = se mettre sous une cabane.

|| 4° pron. S'assombrir. Ex.: Le temps se *cabane* = s'assombrit.

Cabaratier (*ka*baratyé) s. m.

|| Plateau, plat à liqueurs, cabaret.

Cabarouet (*ka*barwè, *ka*barwèt) s. m.

|| 1° Haquet, charette longue sans ridelles, à deux roues, qui sert au transport des tonneaux, des ballots. Ex.: Un charretier de *cabarouet* = un haquetier.

|| 2° Cabriolet, voiture légère à deux roues et à un seul cheval.

Can. – *Quatre-poteaux, petit quatre-poteaux, quatre-épées* = m. s.

Cabas (*ka*bá) s. m.

|| Bruit, tapage. Ex.: Ne fais donc pas tant de *cabas* = ne fais donc pas tant de bruit.

Dial. – *Cabasse* = babillarde, Anjou.

Fr. – *Cabas* se dit familièrement et par plaisanterie pour vieille voiture à l'ancienne mode. Les vieilles voitures faisant d'ordinaire beaucoup de bruit, peut-être a-t-on, par extension, donné le sens de bruit à *cabas*.

Cabassé, ée (*ka*bàssé) adj.

|| Fatigué, abattu. Ex.: Il a l'air *cabassé* = il a l'air fatigué.

Dial. – V. note sous *Cabasser*.

Cabasser (*ka*bàssé) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Tracasser, fatiguer, ennuyer. Ex.: Mon voyage m'a *cabassé* = m'a fatigué.

Vx fr. – *Cabassé* = affaibli; *cabasser* = tracasser, tourmenter.

Dial. – *Cabasser* = fatiguer, fatiguer beaucoup, Anjou, Normandie, Orléanais; = tracasser, Orléanais; *cabassé* = âgé, courbé, vieilli, usé, lassé, Anjou.

|| 2° tr. Secouer. Ex.: On est rudement *cabassé* dans cette voiture-là = on est rudement secoué...

Vx fr. – *Cabasser* = frapper à la tête.

Dial. – M. s., Berry, Normandie, Nivernais.

|| 3° intr. Faire du bruit. Ex.: Qui est-ce qui *cabasse* en haut ?

Cabastran (*ka*bàstrã) s. m.

|| Cabestan ; manège (de presse à foin).

Can. – *Cabestran* = m. s.

Caberouet (*ka*bèrwè, *ka*bèrwèt) s. m.

|| 1° Haquet, charette longue sans ridelles, à deux roues, qui sert au transport des tonneaux, des ballots.

Can. – *Cabarouet* = m. s.

|| 2° Cabriolet, voiture légère à deux roues et à un seul cheval.

Can. – *Cabarouet* = m. s.

Cabestan (*ka*bèstã) s. m.

|| Manège (de presse à foin).

Cabestran (*ka*bèstrã) s. m.

|| Cabestan; manège (de presse à foin).

Can. – *Cabastran* = m. s.

Cabette (*ḳabèt*) s. f.

|| Petite armoire.

Cabinet (*ḳabinè, ḳabinèt*) s. m.

|| 1° Petite armoire. Ex.: Serrer du linge dans le *cabinet*.

Dial. – *Cabinel* = armoire, Anjou, Berry, Bas-Maine, Champagne, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge.

Fr. – *Cabinet* est français au sens de meuble élégant à compartiments et à tiroirs.

|| 2° Chambre. Ex.: Le *cabinet* des étrangers.

Cabinet (*ḳabinè*) adj. invar.

|| D'un format d'environ quatre pouces par cinq (en parlant d'une photographie). Ex.: Une photographie *cabinet*.

Câblegramme (*ḳáblègràm*) s. m.

|| Câblogramme.

Fr. – Pop. = m. s.

Caboche (*ḳabòɛ*) s. f.

|| Bourgeon, capsule des plantes. Ex.: Les arbres commencent à avoir des *caboches* = à avoir des bourgeons. — *Caboche* de pavot = tête de pavot, capsule de pavot.

Dial. – *Cabosse* (forme dialectale de caboche) = tête, loupe sur un tronc d'arbre, protubérance en général, Berry, Suisse; *cabeucher* = pommer, faire une tête, Nivernais.

Fr. – *Caboche* est français familier et populaire au sens de tête (d'homme) pris au sens propre et au figuré.

Cabocher (*ḳabòɛé*) v. tr.

|| Frapper à la tête, battre. Ex.: Ils se sont *cabochés* = ils se sont battus.

Dial. – *Cabocher, cabosser* = bossuer, Anjou, Berry, Franche-Comté, Orléanais, Suisse.

Cabochon (*ḳabòɛõ*) s. m.

|| 1° Caboche, tête. Ex.: Quand il a quelque chose dans le *cabochon* = dans la tête.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° Individu têtu, entêté, opiniâtre, à tête dure, (surtout) qui a de la difficulté à comprendre.

Vx fr. – *Caboche, cabochard* = m. s.
Dial. – *Cabochard* = entêté, Normandie.

|| 3° Protubérance qui garnit une surface plane, nœud d'une bûche, loupe sur un tronc d'arbre, aspérité dans un chemin.

|| 4° Bûche pleine de nœuds, très difficile à fendre. Ex.: Il y a une heure que je travaille à fendre ce *cabochon*-là.

|| 5° Mauvais ouvrier. Ex.: Il n'est pas adroit, il ne fera jamais qu'un *cabochon*.

Cabotage (*ḳabòtà:j*) s. m.

|| Charriage, charroi.

Cabouron (*ḳaburõ*) s. m.

|| 1° Petite colline, monticule.

Vx fr. – *Cab* = tête, sommet; *cabron, capron, caperon* = capuchon.

Dial. – *Bourra* (de *borra* et *burra*, bas latin, pour *borsa* et *bursa*, indiquant *bors* et *burs*, variante de *bars*, élévation) = gonflement, Langue d'oc; *bourre* = bourgeon (gonflement des arbres), Langue d'oc; *barre* = élévation, *barran* = escarpement, Langue d'oc. *Ca* = préfixe péjoratif, Langue d'oc.

|| 2° Obstacle qui se rencontre dans le chemin, cailloux, racines, etc.

|| 3° Durillon, petit calus, dureté qui se forme par l'épaisseur de la peau.

Cabouronneux, euse (*ḳaburònæ, æ:z*) adj.

|| Rempli de *cabourons*. Ex. : Terrain *cabouronneux* = terrain inégal.

Cabousse (*ḳàbus*) s. f.

|| 1° Fourgon d'équipe, vagon de chemin de fer servant aux travailleurs.

Étym. – Ang.-amér. *caboose* et *camboose* = m. s. Cf. le fr. *cambuse*.

|| 2° Pièce attenante à une habitation et servant de dépense.

Cabrouet (*ḳabruè, ḳabruèt*) s. m.

|| 1° Haquet, charrette longue sans ridelles, à deux roues, qui sert au transport des tonneaux, des ballots.

Dial. – *Cabrouet* = sorte de véhicule, Anjou; = petite charrette sans ridelles, Normandie.

|| 2° Cabriolet, voiture légère à deux roues et à un seul cheval.

Cacaphonie (*ḳaḳafòni*) s. f.

|| Cacophonie.

Dial. – M. s., Anjou, Champagne, Bourgogne, Lorraine, Normandie.

Fr. – Pop. = m. s.

Cacassement (*ḳaḳàsmã*) s. m.

|| Jacasserie, babillage, caquetage.

Vx fr. – *Cacassement* = son imitatif du chant de la poule.

Cacasser (*ḳaḳàsé*) v. intr.

|| 1° Jacasser, babiller, caqueter, bavarder d'une manière fatigante. Ex.: Il faut les entendre: elles *cacassent* du matin au soir = elles jacassent...

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

|| 2° Caqueter, glousser (en parlant des poules).

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.

Cache-la-belle-bergère (*ķàɛ la bèl bèrjè:r*) s. f.

|| Jeu très analogue au furet, qui consiste à passer de main en main une bague tout autour d'un cercle de joueurs pendant qu'un joueur placé au milieu du cercle cherche à savoir entre les mains de qui cette bague se trouve. Ex.: Jouer à *cache-la-belle-bergère*.

Dial. – *Bague-bergère* = m. s., Anjou, Vendée.
Can. – *Cache-la-bague, cache-la-belle-bargère* = m. s.

Cache-menettes (*ķàɛ mènèt*) s. m.

|| Tablier muni de poches (où l'on peut se cacher les mains).

Dial. – *Menette* = menotte, petite main d'enfant, Anjou.
Can. – *Cache-menottes* = m. s.

Cache-orier (*ķàɛ òryé*) s. m.

|| Dessus d'oreiller.

Can. – *Menteuse* = m. s.

Cache-pénette (*ķàɛ penèt*) s. m.

|| Tablier d'enfant descendant jusqu'à la moitié des cuisses.

Dial. – *Pénet', pénète* = derrière, séant, Anjou.

Cache-pet' (*ķàɛ pèt*) s. m.

|| Chemise de nuit.

Cacher (*ķaɛé*) v. tr.

|| 1° Couvrir dans son lit. Ex.: *Cache*-toi comme il faut = couvre-toi bien.

Dial. – M. s., Orléanais.
Fr. – *Cacher* = soustraire à la vue, à la connaissance.

|| 2° Couvrir, abriter, garantir des intempéries, du froid, de la pluie. Ex.: Va donc *cacher* les melons, crainte qu'ils gèlent = va donc couvrir les melons pour les garantir du froid.

Dial. – M. s., Orléanais.

|| 3° *Cacher quelqu'un* = cacher ses vices, ses fredaines, ses fautes, le couvrir. Ex.: Il n'est pas étonnant qu'il ait mal tourné: sa mère l'a toujours *caché* quand il était à la maison.

Dial. – M. s., Anjou.

Cacheter (*ķàɛté*) v. tr.

|| 1° (A tous les temps où ce verbe prend deux t, on prononce *cacht...*) Ex.: Je *cachte* = je cachette. — Tu *cachtras* = tu cachetteras.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Couvrir, pour garantir du froid.

Cachette (*ķaɛèt*) s. f.

|| 1° Cache-cache (jeu d'enfants dans lequel un des joueurs, désigné par le sort, cherche ses camarades soigneusement cachés). Ex.: Jouer à la *cachette* = jouer à cache-cache.

Dial. – M. s., Auvergne, Berry, Nivernais.

|| 2° Cachotterie. Ex.: Faire des *cachettes* = faire des cachotteries.

|| 3° *À la cachette* = en cachette. Ex.: Fumer *à la cachette* = en cachette de ses parents, à la dérobée.

Vx fr. – *À la cachette, à cachette* = m. s.

Cadâbre (*ķadá:br, ķadá:b*) s. m.

|| 1° Cadavre.

Dial. – M. s., Aunis.

|| 2° Grand corps, homme mal bâti, homme de grande taille. Ex.: Quel *cadâbre* ! = quel grand corps !

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Nivernais, Orléanais, Saintonge.

Cadâve (*ķadá:v*) s. m.

|| 1° Cadavre.

Dial. – M. s., presque tous les parlers provinciaux.

|| 2° Grand corps, homme mal bâti, homme de grande taille.

Dial. – *Cadave* = corps, Picardie.

Cadavre (*ķadá:vr*) s. m.

|| Homme de grande taille, grand corps, homme mal bâti,

Dial. – M. s., Picardie, Saintonge.

Câde (*ķá:d*) s. m.

|| Cadre, *câdre*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., plusieurs provinces.

Cadran (*ķadrã*) s. m.

|| Réveille-matin, réveil (fam.), horloge. Ex.: Monter un *cadran* = monter un réveille-matin. — Le *cadran* de l'hôtel de ville ne marche pas = l'horloge de l'hôtel de ville est arrêtée.

Fr. – *Cadran* = surface où sont indiquées les divisions de l'heure. On dit: le cadran d'une montre, d'un réveille-matin, d'une horloge. Et l'on dirait fort bien: le cadran de l'église, de l'hôtel de ville, en parlant de la plaque circulaire où sont marquées les heures et les minutes, mais non de l'ensemble de la machine qui sert à marquer l'heure.

Câdre (*ķá:dr*) s. m.

|| Tableau, dessin, gravure encadrés. Ex.: J'ai acheté un *câdre* qui représente la bonne sainte Anne = j'ai acheté une gravure encadrée qui représente sainte Anne.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Lorraine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie. On dit *câdre* même en parlant de gravures ou tableaux non encadrés.
Fr. – Pop. = m. s.

Caduc (*ka.duk*) s. f.

|| 1° Aqueduc. Ex.: Construire une *caduc*. — L'eau de la *caduc*.

|| 2° Robinet. Ex.: On nous a posé une bonne *caduc* = un bon robinet.

Caduc, uque (*ka.duk*) adj.

|| Triste, abattu. Ex.: Qu'as-tu donc ? Tu as l'air bien *caduc*.

Fr. – *Caduc* = vieux, cassé, qui a perdu ses forces.

Ça fait que (*sa fè kè*) loc. conj.

|| De sorte que, afin que, c'est pourquoi. Ex.: Dis-lui que je n'y suis pas, *ça fait qu'*il ne viendra pas = afin qu'il ne vienne pas. — J'ai été à la campagne, *ça fait que* je n'ai pu aller vous voir = c'est pourquoi je n'ai pu aller vous voir.

Can. – On dit aussi quelquefois, avec le même sens : *Ça fait de manière que...*

Cafière (*kafyè:r*) s. f.

|| Cafetière.

Dial. – M. s., Ardenne, Bas-Maine, Bretagne.

Cage (*kà:j*) s. f.

|| 1° Train de bois, radeau, assemblage formé de pièces de bois de charpente ou autres, liées ensemble pour leur faire descendre le courant d'une rivière sans les charger sur un bateau.

|| 2° Pile de planches, de morceaux de bois en échiquier.

|| 3° Espèce de quai construit au milieu d'une rivière pour y attacher des estacades.

Can. – *Dame* = m. s.

Cager (*kajé*) v. tr.

|| 1° Faire un train (de bois). Ex.: *Cager* des billots = faire un train de billes.

|| 2° Empiler (de la planche, du bois) en échiquier. Ex.: *Cager* des madriers.

Cageu (*kajœ*) s. m.

|| 1° Petit radeau (d'arbres).

Can. – Relevé par le P. Potier, à Lorette, en 1743.

|| 2° Pile de planches, etc., en échiquier.

Cageur (*kajœ:r*) s. m.

|| Flotteur, ouvrier qui fait ou conduit les trains de bois.

Cageux (*kajœ*) s. m.

|| Flotteur, ouvrier qui fait ou conduit les trains de bois.

Caille (*kay*) s. f.

|| Rocher, caillou à fleur d'eau.

Vx fr. – *Cale, quaille* = caillou.

Dial. – *Caille* = caillou, Berry, Nivernais; *caillon* = caillou, Anjou; *chail* = caillou, Ouest.

Fr. – Cf. *caye*, ilot, banc formé de coraux, de madrépores mêlés de sable de limon.

Can. – *Caille* est un terme de marin.

Câille (*ká:y*) adj.

|| 1° De couleur pie, blanc tacheté de noir ou de fauve. Ex.: Une vache *câille*.

Vx fr. – *Cailhol* = pie, ou autre animal des deux couleurs blanche et noire.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Normandie, Orléanais.

|| 2° Dont les opinions politiques sont indécises, qu'il est difficile de ranger parmi les adeptes de l'un ou de l'autre des partis politiques. Ex.: Fanfan Latulipe, est-il rouge ou bleu ? – Euh... il est plutôt *câille*.

Can. – *Câille* s'emploie aussi substantivement: Tu peux le compter pour un *câille*.

|| 3° Trouble. Ex.: Avoir les yeux *câilles* = avoir les yeux troublés par l'ivresse ou par un grand besoin de sommeil.

Dial. – *Cail* = somme, sommeil profond, Anjou; *se cailler* = s'endormir, surtout en parlant des enfants, Suisse.

Câiller (*ká:yé*) v. intr.

|| 1° Cailler.

Dial. – M. s., Bretagne.

|| 2° *Ne pas câiller sur l'estomac* = ne pas être gardé longtemps secret. Ex.: Dès qu'il eut appris cet événement, il est allé le conter à tout le monde ; ça *ne* lui *a pas câillé sur l'estomac*.

|| 3° Avoir sommeil, s'appesantir à cause du besoin de sommeil. Ex.: Tu *câilles*, réveille-toi = tu vas dormir, secoue-toi.

Dial. – *Cail* = somme, sommeil profond, Anjou ; *se cailler* = s'endormir, surtout en parlant des enfants, Suisse.

Can. – *Figer* = m. s.

Câilles (*ká:y*) s. f. pl.

|| Lait caillé, caillé. Ex.: Manger des *câilles* = manger du lait caillé.

Dial. – *Caille* (s. f.) = m. s., Anjou; *câilles* (s. m.) = m. s., Bretagne; *caille* (s. m.) = grumeaux de lait caillé, notamment ceux qu'on trouve dans le beurre mal fait, Normandie; *cailli* = lait caillé, Bourgogne.

Câillette (*ká:yèt*) s. f.

|| 1° Présure.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Fr. – *Caillette* = quatrième estomac des ruminants qui contient la présure.

|| 2° Nom qu'on donne fréquemment aux vaches de couleur pie. Ex.: Range-toé, *Câillette*.

Étym. – Cf. *Câille* (1°).

Cailloteux, euse (*ḳayòtœ, œ:z*) adj.

|| Caillouteux. Ex.: Chemin *cailloteux* = chemin caillouteux.

Vx fr. – M. s., Touraine.

Cailloutchouc (*ḳayutcu*) s. m.

|| Caoutchouc.

Dial. – M. s., Touraine.

Caire (*ḳè:r*) s. m.

|| Tiers. Ex.: Un arpent et un *caire* = et un tiers.

Caire-point (*ḳèr pwê*) s. m.

|| Tiers-point.

Caisse d'économie (*ḳès d ekonomi*) s. f.

|| Caisse d'épargne.

Fr. – Économie et épargne sont à peu près synonymes. Cependant économie s'entend proprement de l'ordre dans la dépense, qui permet de faire des épargnes, et épargne se dit plutôt de la chose épargnée par économie. De là l'usage, en France, d'appeler caisses d'épargne, et non caisses d'économie, les institutions destinées à recevoir les plus petites épargnes et à les tenir à la disposition des déposants, tout en l eur en servant les intérêts.

Caisser (*ḳèsé*) v. tr.

|| Encaisser, mettre dans une caisse. Ex.: *Caisser* des marchandises = les encaisser.

Cajoleux (*ḳajòlœ*) adj. m.

|| Cajoleur.

Vx fr. – M. s.

Cake-walk (*ḳe'k wâḳ*) s. m.

|| Danse.

Étym. – Ang. *cake-walk* = m. s.

Calâbre (*ḳalâ:br, ḳalâ:b*) s. m.

|| Homme de grande taille, grand corps, homme mal bâti. Ex.: J'ai jamais vu un *calâbre* comme ça = je n'ai jamais vu un homme d'aussi grande taille.

Dial. – *Calâbre* = corps, Champagne, Bas-Maine, Berry; *Qué calâbre de jvau*, dit-on, dans le Bas-Maine, d'un grand cheval vigoureux.

Calais (*ḳalè*) s. m. et adj. inv.

|| Niais, imbécile. Ex.: Faut pas compter sur lui, c'est un *calais* = c'est un imbécile. — Avoir l'air *calais* = avoir l'air niais.

Dial. – *Colas* = m. s., Anjou, Maine, Normandie, Orléanais.

Calamel (*ḳalamèl*) s. m.

|| Calomel.

Calant, ante (*ḳalã, ã:t*) adj.

|| 1° Fondrier, canard. Ex.: Bois *calant* = bois fondrier, bois canard, bois trop lourd pour flotter, soit parce que son poids spécifique est plus considérable que celui de l'eau qu'il déplace, soit parce que, pendant le flottage, il s'est appesanti au point de ne plus pouvoir flotter.

|| 2° Mouvant, qui a peu de consistance, où les pieds enfoncent. Ex.: La neige est ben *calante* = la neige est bien mouvante, les pieds s'y enfoncent facilement.

Calas-fillette (*ḳalá fiyèt*) s. m.

|| 1° Petit garçon qui aime les jouets des petites filles, qui s'amuse habituellement avec les fillettes.

Dial. – *Colin-fumelle* = m. s., Maine.
Can. – *Colas-fillette* = m. s.

|| 2° Homme qui s'occupe de travaux de femme.

Dial. – *Colin-fumelle* = m. s., Maine, Normandie; *colin-femelle, colin-femette* = m. s., Normandie. Dans plusieurs patois, *Colas* et *Colin* sont des abréviations méprisantes de Nicolas.
Can. – *Colas-fillette,-manette,-menette* = m. s.

Calcul (*ḳàlḳul*) s. m.

|| Avis, sens, opinion. Ex.: A mon *calcul* = à mon avis. — D'après mon *calcul* = à mon avis, dans mon opinion.

Calculer (*ḳàlḳulé*) v. tr.

|| Se proposer de, compter, avoir l'intention de. Ex.: Il *calcule* partir demain = il se propose de partir demain.

Vx fr. – *Calculer* = prendre ses mesures, combiner les choses en vue d'un but à atteindre.
Étym. – Cf. l'ang. *to reckon*, qui signifie calculer et qu'on emploie dans certaines parties des États-Unis au sens de: avoir l'intention de.

Calculeux, euse (*ḳàlḳulœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Calculateur, calculatrice, qui sait calculer. Ex.: C'est un bon *calculeux* = c'est un bon calculateur.

Dial. – *Carculeux* = m. s., Normandie.

|| 2° Calculateur, calculatrice, qui agit par calcul, ménager, avare, qui regarde à la dépense. Ex.: Il est pas riche pour rien, c'est un *calculeux* = il est économe, il ne dépense pas inutilement.

Dial. – *Carculeux* = qui regarde deux fois à la dépense avant de se décider, Normandie.

Calé, ée (*ḳalé*) adj.

|| 1° Chauve. Ex.: Tête *calée* = tête chauve.

Dial. – M. s., Aunis.

|| 2° Très instruit. Ex.: Il est *calé* en histoire = il est fort en histoire.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.

Câlé, ée (*ḳá:lé*) adj.

|| (V. *Danse.*)

Calèche (*ḳalèe*) s. f.

|| 1° Voiture à deux roues, espèce de cabriolet très élevé, suspendu sur des soupentes.

Fr. – *Calèche* = sorte de voiture riche, à quatre roues, fort légère, ordinairement découverte et traînée par deux ou quatre chevaux.

|| 2° *Aller en calèche, rouler la calèche* = avoir la diarrhée.

Calenas (*ḳàlná*) s. m.

|| Cadenas.

Calendard (*ḳalãdá:r*) s. m.

|| *Godendart.* (V. ce mot.)

Calendrier (*ḳalãdriyé*) s. m.

|| 1° Registre d'écrou, registre sur lequel on inscrit le nom des prisonniers. Ex.: Le *calendrier* de la prison = le registre d'écrou de la prison.

Vx fr. – *Callendrier* = rôle, registre, calendaire.

|| 2° *Année, mois de calendrier* = année courante, mois courant. Ex.: Quand il est stipulé qu'une chose sera faite dans le mois, cela signifie qu'elle devra être faite dans le *mois de calendrier* = dans le mois qui court.

Caler (*ḳàlé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Enfoncer. Ex.: *Caler* sa casquette = enfoncer sa casquette. — Se *caler* dans son lit = s'enfoncer dans son lit.

Dial. – M. s., Poitou.

|| 2° tr. Perdre. Ex.: *Caler* de l'argent dans une entreprise = y perdre de l'argent.

|| 3° tr. Avaler, ingurgiter, engloutir, manger ou boire copieusement dans. Ex.: *Caler* un repas = prendre un repas copieux. — *Caler* un coup = avaler un bon coup. — *Caler* une bouteille = y boire copieusement.

Fr. – Pop., *caler un bon repas* = prendre, faire un bon repas.

|| 4° intr. Enfoncer. Ex.: *Caler* dans la neige = enfoncer dans la neige.

Dial. – M. s., Poitou, Saintonge.

Fr. – *Caler* = enfoncer, en termes de marine et de pêcherie.

|| 5° intr. Être mouvant. Ex.: Ça *cale* = c'est mouvant, les pieds enfoncent.

|| 6° intr. Perdre ses cheveux, devenir chauve. Ex.: Il *cale* depuis quelque temps.

Dial. – M. s. Aunis, Poitou, Saintonge.

|| 7° pron. Avaler, ingurgiter, engloutir, manger ou boire copieusement. Ex.: Se *caler* un repas = prendre un repas copieux. — Se *caler* un bon coup = prendre un bon coup.

|| 8° pron. Perdre de l'argent dans une entreprise, se mettre en mauvaise posture (dans une discussion, etc.). Ex.: Si tu fais cet aveu, tu te *cales* = tu te condamnes, tu te mets en mauvaise posture.

Câler (*ḳá:lé*) v. tr.

|| Annoncer, crier les figures de (en parlant d'une danse). Ex.: *Câler* une danse = crier les figures que les danseurs doivent exécuter en dansant.

Étym. – Ang. *to call* = m. s.

Câleur (*ḳá:lœ:r*) s. m.

|| Celui qui, pendant les danses, indique les figures que les danseurs doivent exécuter.

Calfeutage (*ḳàlfœtà:j*) s. m.

|| Calfeutrage. Ex.: Travailler au *calfeutage* des fenêtres = au calfeutrage des fenêtres.

Calfeuter (*ḳàlfœté*) v. tr.

|| Calfeutrer. Ex.: *Calfeuter* une porte = calfeutrer une porte.

Calibardi (*ḳalibàrḍi*) s. m.

|| *Galibardi.* (V. ce mot.)

Câlice (*ḳá:lis*) s. m.

|| Calice.

Dial. – M. s., Anjou.

Câlice (*ḳá:lis*) interj.

|| (Juron.)

Califourchon (*ḳalifurɛõ*) s. m.

|| 1° Jonction des cuisses et du buste, région du périnée. Ex.: Recevoir un coup dans le *califourchon* = dans la région du périnée.

Dial. – *Califourche, califourchette* = jonction des cuisses et du buste, Anjou.

|| 2° *Avoir le califourchon fendu long* = avoir les jambes longues.

Calimaçon (*ḳalimasõ*) s. m.

|| Colimaçon.

Dial. – M. s., Normandie.

Cali-maillard (*ḳali mayá:r*) s. m.

|| Colin-maillard. Ex.: Jeu de *cali-maillard* = jeu de colin-maillard.

Calimatias (*ḳalimaṭyá*) s. m.

|| Galimatias.

Dial. – M. s., Anjou.

Cali-maya (*ḳali mayâ*) s. m.

|| Colin-maillard. Ex.: Jouer au *cali-maya* = jouer au colin-maillard.

Câline (*ḳâ:lin*) s. f.

|| Coiffe, bonnet de femme.

Vx fr. – *Cale* = bonnet.
Dial. – M. s., Anjou, Franche-Comté, Jura, Orléanais.

Câline (*ḳâ:lin*) interj.

|| (Sorte de juron.) Ex.: Eh *câline* ! qu'il fait chaud ! = eh diable ! qu'il fait chaud !

Calmir (*ḳàlmi:r*) v. intr. et pron.

|| Se calmer. Ex.: Le vent commence à *calmir* = à se calmer, à s'apaiser. — Notre malade commence à se *calmir* = à se calmer.

Vx fr. – M. s.
Dial. – *Calmir* (v. intr.) = se calmer, Normandie, Picardie.

Calomgnier (*ḳalòmn̥ê*) v. tr.

|| Calomnier.

Fr. – Pop. = m. s.

Calotte (*ḳalòt*) s. f.

|| 1° Casquette. Ex. : S'acheter une *calotte*.

Dial. – M. s., Franche-Comté, Normandie,.
Fr. – *Calotte* = petit bonnet en drap, velours, etc., de forme arrondie, qui couvre le sommet de la tête.

|| 2° Fruit de la ronce odorante (qui est aplati).

Calu-maya (*ḳalu mayâ*) s. m.

|| Colin-maillard.

Caluron (*ḳalurõ*) s. m.

|| Casquette.

Dial. – *Caluron* = bonnet rond à l'usage des femmes, Jura.

Câlus (*ḳâ:lu*) s. m.

|| Calus, cal.

Dial. – M. s., Anjou.

Calvette (*ḳàlvè:t*) s. f.

|| 1° Tranchée ou rigole pratiquée sous une voie ferrée et traversée par un ponceau.

Étym. – Ang. *culvert* = m. s.
Can. – *Carvette* = m. s.

|| 2° Ponceau traversant une tranchée ou rigole pratiquée sous une voie ferrée.

Étym. – Cf. ang. *culvert*, tranchée pratiquée sous une voie ferrée.

Camail (*ḳamày*) s. m.

|| Capeline d'enfant qui se porte l'été.

Vx fr. – *Camail* = armure de tête.

Cambuse (*ḳãbu:z*) s. f.

|| 1° Petite construction, abri.

Vx fr. – *Cambuse* = mauvaise hutte, Berry; = mauvaise bicoque, Normandie; = maison délabrée, petite cahute en planches, Orléanais; = maison de chétive apparence, pauvre habitation, Bourgogne, Normandie, Picardie.
Fr. – Pop., *cambuse* = petite maison, logis.

|| 2° Magasin de vivres dans les chantiers.

Dial. – *Cambuse* = cave où plusieurs ouvriers se mettent ensemble pour y déposer leur vin et leurs vêtements de travail, Anjou.
Fr. – *Cambuse* = magasin de vivres dans un navire, cantine pour les ouvriers établie dans un chantier.

|| 3° Foyer rustique établi dans un *campe* de bûcherons.

Camera (*ḳàmrâ*) s. m.

|| Appareil photographique.

Campe (*ḳã:p*) s. m. et f.

|| 1° Cabane construite dans la forêt et servant d'habitation aux bûcherons pendant la coupe du bois.

|| 2° Personnel habitant la *campe*.

|| 3° Cabane construite en troncs d'arbres, logement temporaire de nouveaux colons. Ex.: Avez-vous une maison ? — Non, nous demeurons dans un *campe* = dans une cabane en troncs d'arbres.

Campeau (*ḳãpô*) s. m.

|| Morceau ou pièce (de terre). Ex.: Il a acheté un beau *campeau* de terre = un beau morceau de terre.

Vx fr. – *Campal* = petit champ; *champeaux* = champs.

Camper (*ḳãpê*) v. intr.

|| 1° Dresser la tente. Ex.: Nous avons *campé* sur le bord de la rivière = nous avons dressé la tente...

|| 2° Vivre sous la tente. Ex.: Nous allons *camper* la semaine prochaine au bord du lac = nous allons vivre sous la tente...

|| 3° Vivre dans un *campe*. (V. ce mot.)

Canadianisme (*ḳanaḍyanism*) s. m.

|| Façon de parler propre aux Canadiens, surtout aux Canadiens français; mot, locution d'origine canadienne, surtout d'origine canadienne-française. Ex. : Magasiner, au sens de faire des emplettes dans les magasins de détail, et s'embourber, au sens d'enfoncer dans la neige, sont des *canadianismes*.

Canadien, enne (*ḳanaḍyẽ, èn*) s. m. et f.

|| 1° Aborigène du Canada.

Can. – Mentionné pour la première fois par Jacques Cartier, dans la relation de son voyage de 1535: «... se abstinèrent et depportèrent lesdicts canadians de venyr avecques nous...». N'est plus usité dans cette acception.

|| 2° Colon d'origine française établi dans la Nouvelle-France (surtout par opposition à *Français*, qui désignait ceux qui devaient retourner en France après un séjour plus ou moins long dans la Nouvelle-France, tels que les fonctionnaires, les militaires, les trafiquants, les missionnaires, etc.).

Can. – *Habitant* = m. s.

|| 3° Habitant du Canada d'origine française (par opposition à *Anglais*, qui désigne les habitants d'origine anglaise).

Fr. – *Canadien* s'emploie couramment en France, substantivement, pour désigner les habitants du Canada (de toute origine), et adjectivement, avec le sens de : qui a rapport au Canada, qui a rapport aux habitants du Canada. Ex. : Les Canadiens d'origine anglaise ; — La politique canadienne ; — La faune canadienne.

Canâiller (*ka̧nâ:yé*) v. intr.

|| Faire des canailleries. Ex.: Ça ne me surprend pas qu'il soit en prison, il n'a jamais fait autre chose que *canâiller*.

Canard (*ka̧nâ:r*) s. m.

|| Bouilloire. Ex.: Remplir le *canard* = remplir la bouilloire.

Vx fr. – Cf. *Cagnard, caignard, cainard*, réchaud, petit fourneau portatif.

Dial. – Cf. *Cagnard*, réchaud, petit fourneau portatif, Anjou, Berry, Bretagne, Haut-Maine, Normandie, Orléanais, Touraine.

Fr. – Cf. *cocotte*, qui se dit de la poule et d'une sorte de casserole à panse sphérique, pourvue d'une queue et de pieds.

Can. – *Bombe* = m. s.

Canayen, enne (*ka̧nàyẽ, yè:n*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Canadien, canadienne. Ex.: Les *Canayens* sont pas des fous; Partiront pas sans prendre un coup = les Canadiens ne sont pas des fous... — Vive la *Canayenne*! = vive la Canadienne ! — Une jument *canayenne* = une jument de race canadienne.

Can. – *Canayen* a quelquefois un sens méprisant, comme *habitant*. (V. ce mot.)

|| 2° *Parler en canayen* = parler dans le langage populaire du Canada (par opposition à parler *en tarmes*).

|| 3° *Prendre le canayen* = demander un grand effort, demander beaucoup d'argent. Ex.: Ça va lui *prendre le canayen* pour finir aujourd'hui = il va être obligé de travailler fort, s'il veut finir aujourd'hui. — Il vient de brûler, ça va lui *prendre le canayen* pour se relever = sa maison vient d'être incendiée, il lui en coûtera cher pour la reconstruire, je me demande s'il a assez d'argent pour la reconstruire.

Cancanage (*ka̧kanà:j*) s. m.

|| Cancans. Ex.: Il s'est fait beaucoup de *cancanage* à ce sujet = on a fait bien des cancans à ce sujet.

Dial. – M. s., Anjou.

Cancaneux, euse (*ka̧kanẽ, ẽ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Cancanier, cancanière. Ex.: Il est *cancaneux*. — C'est une *cancaneuse*.

Cancellation (*ka̧selásyõ*) s. f.

|| 1° Annulation, révocation de la vente (d'un terrain). Ex.: La *cancellation* d'un lot = la révocation de la vente d'un lopin de terre.

Vx fr. – *Cancellation* = action de biffer les écritures ou les clauses d'un acte, d'annuler.

|| 2° Résiliation (d'un acte). Ex.: *Cancellation* d'un bail = la résiliation d'un bail.

|| 3° Radiation (d'une hypothèque).

|| 4° Radiation, oblitération, suppression (de mots, chiffres, etc.).

|| 5° Annulation (d'une commande, d'une invitation, d'un train, etc.).

Canceller (*ka̧selé*) v. tr.

|| 1° Annuler, révoquer une vente de (terrain). Ex.: *Canceller* un lot = annuler la vente d'un lot de terre.

Fr. – *Canceller* = annuler un acte en le barrant, et, par extension, annuler.

|| 2° Radier (une hypothèque). Ex.: Faire *canceller* une hypothèque = la faire radier.

|| 3° Radier, oblitérer, effacer, barrer, supprimer (des mots, des chiffres, etc.).

Dial. – M. s., Champagne.

|| 4° Décommander, contremander. Ex.: *Canceller* un train, un bal = contremander un train de chemin de fer, décommander un bal.

Candog (*ka̧ndòg*) s. m.

|| Grappin, renard, levier à grume, levier à crochet.

Étym. – Ang. *cant hook* = m. s.

Candy (*ka̧ndé*) s. m.

|| Bonbon. Ex.: Acheter des *candys* = des bonbons.

Étym. – Ang. *candy* = m. s.

Caneçon (*ka̧nsõ*) s. m.

|| Caleçon.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne, Champagne, Lorraine, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Ardenne, Touraine.

Fr. – La prononciation *caneçon* était en usage au XVIIe siècle; elle figure dans l'inventaire, après décès, du mobilier de Thomas Corneille (1770). On la trouve encore dans le parler populaire.

Can. – On prononce aussi quelquefois *can-neçon*.

Canepin (*ḳànpẽ*) s. m.

|| Calepin.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bourgogne, Normandie.

Canette (*ḳanèt*) s. f.

|| *La Canette a-t-i bu? Canette a-t-i-bu?* = (question que l'on pose aux petits enfants, en leur pinçant le bout du nez, pour les amuser).

Canevasser (*ḳànvàsé*) v. tr.

|| 1° Solliciter, faire des démarches pour obtenir le vote de.

Étym. – Ang. *to canvass* = m. s.

|| 2° Lancer (une affaire).

Étym. – Ang. *to canvass* = m. s.

Canevasseur (*ḳànvàsœ:r*) s. m.

|| 1° Solliciteur, courtier électoral.

Étym. – Ang. *canvasser* = m. s.

|| 2° Lanceur d'affaires.

Cangrène (*ḳãgrèn*) s. f.

|| Gangrène.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Bas-Maine, Bourgogne, Touraine.

Fr. – *Cangrène* est vieilli et populaire.

Cangréner (*ḳãgrené*) v. tr.

|| Gangrener.

Cangréneux, euse (*ḳãgrenœ, œ:z*) adj.

|| Gangreneux.

Cani, ie (*ḳani*) adj. et s. m.

|| Moisi, chanci, qui commence à se pourrir. Ex.: Ça sent le *cani* = cela sent le moisi.

Dial. – *Cani* = moisi, chanci, Normandie.

Fr. – *Cani* (mot provençal) se dit seulement du bois qui commence à se pourrir.

Canicules (*ḳanikul*) s. f. pl.

|| Canicule (sing.). Ex.: Le temps des *canicules* = la canicule.

Dial. – M. s., Picardie.

Canir (*ḳani:r*) v. intr.

|| Moisir, chancir.

Dial. – M. s., Normandie; *channir* = m. s., Berry, Maine, Normandie.

Canisse (*ḳanis*) s. m. et f.

|| 1° Bidon. Ex.: Un *canisse* d'huile = un bidon d'huile.

|| 2° Boîte de fer-blanc.

Vx fr. – *Canisse* = sorte de panier.

Etym. – Ang. *canister* = m. s.

|| 3° Dame-jeanne clissée. Ex.: Une *canisse* de vinaigre.

Canissure (*ḳanisu:r*) s. f.

|| Moisissure, chancissure.

Vx fr. – *Canisture* = canitie, état de celui dont les cheveux, les poils, sont blancs. *Canitie* et *canissure* auraient le même radical, *canere*, devenir blanc.

Dial. – M. s., Normandie.

Canistre (*ḳanistr*) s. m. et f.

|| 1° Bidon.

|| 2° Boîte de fer-blanc.

Vx fr. – *Canistre* = corbeille, panier, manne.

Étym. – Ang. *canister* = m. s.

|| 3° Dame-jeanne clissée.

Canitude (*ḳanitud*) s. f.

|| Canicule.

Dial. – *Canitude* = déchéance, décadence, décrépitude, Anjou.

Can. – S'emploie surtout au pluriel, comme *canicules*. V. ce mot.

Canne (*ḳàn*) s. f.

|| Boîte à conserves, bocal, bidon, jarre. Ex.: Acheter des tomates en *canne* = acheter des conserves de tomates.

Vx fr. – *Canne, canet* = cruche.

Dial. – *Canne* = cruche, Normandie; = mesure de capacité pour l'huile, Provence; = grand pot de cuivre des laitières, dans quelques provinces.

Étym. – Ang. *can* = m. s.

Canné, ée (*ḳané*) adj. part.

|| Confit, en conserves. Ex.: Des fèves *cannées* = des conserves de fèves.

Étym. – Ang. *canned* = m. s.

Cannelle (*ḳanèl*) s. f.

|| Bobine de fil, de laine, etc.

Vx fr. – *Canel* (s. m.) = trame.

Dial. – M. s., Champagne.

Fr. – *Cannelle* = nom que dans les filatures portent des bobines autour desquelles vont s'enrouler les rubans qui viennent des bancs d'étirage.

Canneller (*ḳanlé*) v. tr.

|| Bobiner. Ex.: Rouet à *canneller*.— *Canneller* la chaîne.

Cannellier (*ḳanelyé*) s. m.

|| Cadre sur lequel on suspend les cannettes pour ourdir la trame.

Canner (*ḳané*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Mettre dans des *cannes*. (V. ce mot.) Ex.: *Canner* des confitures = les mettre dans des bocaux, etc.

Étym. – Ang. *to can* = m. s.

|| 2° tr. Préparer des conserves de. Ex.: *Canner* des tomates = préparer des conserves de tomates.

|| 3° tr. Donner des coups de canne à.

|| 4° intr. S'aider d'une canne en marchant, se promener une canne à la main.

Cannes (*ḳàn*) s. f. pl.

|| *Cannes de quêteux* = jambes maigres, frêles. Ex.: Avec des *cannes de quêteux* comme il a, il peut pas être fort = avec les jambes fluettes qu'il a, il ne peut être fort.

Can. – On dit plus souvent *avoir les jambes comme des cannes de quêteux* que *avoir des cannes de quêteux*.

Canonner (*ḳanònné*) v. intr.

|| Péter, lâcher des pets.

Fr. – Pop. = m. s.

Canote (*ḳanòt*) s. m.

|| Canot.

Dial. – M. s., Picardie.

Canoteur (*ḳanòtæ:r*) s. m.

|| Canotier, personne qui va dans un canot.

Canoteux, euse (*ḳanòtæ, æ:z*) s. m. et f.

|| Canotier, personne qui va dans un canot.

Cansis (*ḳãsi*) s. f.

|| Cassis. Ex.: Vin de *cansis*.

Cant (*ḳã*) s. m.

|| Chant, côté, partie la plus étroite (d'une pierre, d'une brique, d'une pièce de bois, etc.). Ex.: Mettre une pierre sur le *cant*. sur le chant.

Vx fr. – On disait autrefois *de cant*, par opposition à *de plat*.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Fr. – *Cant* est la forme normanno-picarde de *chant*. Plusieurs dictionnaires français enregistrent cette forme. « La plupart des dictionnaires écrivent à tort champ » (*Dict. gén.*)

Cantaloupe (*ḳãtalup*) s. m.

|| Cantaloup.

Vx fr. – M. s.

Canter (*ḳãté*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. et intr. Pencher, incliner, faire pencher, perdre l'aplomb, faire perdre l'aplomb, tomber de côté, faire tomber de côté, renverser, tomber à la renverse. Ex.: Un mur qui *cante* = un mur qui penche, qui a perdu son aplomb. — *Canter* un vase = incliner un vase. — En labourant comme ça, les mottes viendront se *canter* à droite = tomber du côté droit.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

Fr. – *Canter* = poser de chant.

|| 2° pron. Se coucher, se pencher, s'incliner, perdre l'aplomb, tomber de côté, se renverser, tomber à la renverse. Ex.: Je vais me *canter* un petit bout de temps = je vais me coucher pour quelques instants.

Cant hook (*ḳàntuḳ, ḳãtuḳ*) s. m.

|| Grappin, renard, levier à grume, levier à crochet.

Étym. – Ang. *cant hook* = m. s.

Canton (*ḳãtõ*) s. m.

|| 1° Division territoriale établie dans les domaines de la couronne (traduction de l'anglais *township*).

Fr. – En France, le canton est une division territoriale composée de plusieurs communes.

|| 2° *Cantons de l'Est* = partie de la province de Québec située au sud du Saint-Laurent, la première divisée en *cantons*.

Can. – *Townships, townships de l'Est* = m. s.

|| 3° Coin de commune, portion d'un champ, petite étendue de terrain. Ex.: Dans notre paroisse, il y a des *cantons* où le foin est resté court = il y a des endroits...

Fr. – *Canton* = (vieilli) coin de pays.

Canuck (*ḳanòḳ*) s. m.

|| Canadien.

Caoutchouc (*ḳautɕu*) s. m.

|| Imperméable, paletot imperméable.

Cap (*ḳàp*) s. m.

|| 1° Casquette, bonnet.

Vx fr. – *Cap* = armure de tête.

Étym. – Cf. ang. *cap*, m. s.

|| 2° Capsule. Ex.: Un fusil à *caps* = fusil qui s'amorce au moyen de capsules.

Étym. – Ang. *cap* = m. s.

|| 3° Bout de soulier, morceau de cuir ou de cuivre qui recouvre l'empeigne au bout de la chaussure.

Étym. – Cf. ang. *cap* = sommet, bout.

|| 4° Pièce de bois ou de tôle dont on recouvre le faîte d'un toit, faîteau. Ex.: Le *cap* d'une couverture de maison = le faîteau d'une maison.

|| 5° Construction dont on surmonte la tête d'une cheminée pour empêcher la pluie de s'y introduire et le vent d'y rabattre la fumée, chapeau.

|| 6° Pièce de pierre ou de tôle percée à jour dont on revêt le sommet d'une souche de cheminée, mitron, couronnement.

Dial. – *Cappes* = petite couverture d'une tête de cheminée pour servir de protection contre la pluie et le vent, Picardie; *cape* = petite couverture en paille, capuchon des ruches d'abeilles, Berry.

Capable (*ka*pàbl, *ka*pàb) adj.

|| 1° *Être capable pour quelque chose* = pouvoir faire quelque chose, être habile à faire quelque chose.

|| 2° *Être capable pour quelqu'un* = être plus fort que lui. Ex.: T'es pas *capable pour* lui = tu n'es pas assez fort pour le battre.

|| 3° (absolt) Fort, vigoureux, robuste. Ex.: C'est un homme *capable* = c'est un homme fort. — Malgré son âge, il est encore *capable* = il est encore vigoureux.

Fr. – *Capable* (absolt) = habile, intelligent.

|| 4° Qui peut (en parlant des personnes). Ex.: Es-tu *capable* d'y aller sans te déranger ? = peux-tu y aller... ? — Je ne suis pas *capable* de payer = je n'ai pas les moyens de payer.

Fr. – *Capable* s'emploie avec le sens de *qui peut*, en parlant des choses. En parlant des personnes, il signifie apte, propre, disposé à.

Capacité (*ka*pasité) s. f.

|| 1° *En sa capacité de* = en sa qualité de, à titre de, en tant que. Ex.: Agir *en sa capacité de* maire = en sa qualité de maire.

Étym. – Ang. *in his capacity of* = m. s.

|| 2° pl. Talent, habileté. Ex.: Avoir bien des *capacités* = avoir beaucoup de talent, être très habile.

Dial. – M. s., Picardie.

Câpe (*ka*:p) s. m.

|| 1° Cap.

|| 2° *Les Câpes* = les Caps (région montagneuse, au bord du Saint-Laurent, dans les comtés de Charlevoix et de Montmorency).

Capefiche (*ka*pfiɛ) s. f.

|| Culbute. Ex.: Il a pris une *capefiche* = il a fait une culbute.

Can. – Cf. *Carpiche*.

Capias (*ka*pyás) s. m.

|| Prise de corps. Ex.: Demander un *capias* contre quelqu'un = demander qu'il soit arrêté en vertu d'un mandat judiciaire.

Vx fr. – *Cape* = bref de prise de corps, prise.

Capiasser (*ka*pyásé) v. tr.

|| Arrêter (en vertu d'un mandat judiciaire). Ex.: Faire *capiasser* un débiteur = le faire arrêter.

Vx fr. – *Caper* = prendre, saisir. *Captionner* = arrêter, mettre en prison.

Capiche (*ka*piɛ) s. f.

|| Capuchon en étoffe ou en laine que les femmes portent et qui descend jusque sur les épaules, capeline.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Capine (*ka*pin) s. f.

|| Capeline.

Capiner (*ka*piné) v. intr.

|| Aimer la société des religieuses.

Capines (*ka*pin) s. f. pl.

|| Religieuses. Ex.: Il a passé deux *capines*.

Capital (*ka*pitàl) s. m.

|| *Capital politique* = avantage politique. Ex.: Faire du *capital politique* = chercher à tirer un avantage politique.

Capot (*ka*pó) s. m.

|| 1° Grand pardessus en étoffe ou en fourrure.

Vx fr. – *Capot* = manteau, sorte de manteau à capuchon, sorte de manteau pour la pluie, avec manches. Le Furetière de 1727 définit *capot* : " espèce d'habit avec un capuchon, que les gens de mer mettent par dessus leur habit ordinaire pour se garantir contre le mauvais temps".

Dial. – *Capot* = pélerine, Bas-Maine; = diminutif de cape (autrefois manteau à capuchon), Bourgogne; = grande mante en étoffe de laine, Poitou. *Kapot* (celtique) = capot à capuchon.

Fr. – *Capot* = grande redingote de marine avec capuchon. *Capote* = grand manteau à capuchon, longue redingote.

Can. – *Capot* désigne proprement le grand paletot à capuchon, le *capot* en étoffe du pays que les *habitants* canadiens portent l'hiver.

|| 2° (par ext.) Habit quelconque. Ex.: Attends un peu, je vais ôter mon *capot* et je vais t'aider à ramer.

|| 3° *Capot de poil* = pardessus en fourrure.

|| 4° *Capot d'écolier* = tunique de collégien.

|| 5° *Virer, tourner, retourner capot, son capot* = changer de parti politique, changer d'opinion.

|| 6° *En avoir plein son capot* = en avoir assez, en avoir plein le dos.

|| 7° *Faire capot* = être capot, demeurer capot (au jeu de cartes).

Fr. – *Faire capot* = faire toutes les levées, toutes les mains, aux jeux de cartes.

Capoter (*ka*pòté) v. tr.

|| Couvrir d'un *capot, s'encapoter*. (V. ces deux mots.)

Captif, ive (*kaptif, i:v*) adj.

|| Retenu à sa maison. Ex. : Elle a un jeune bébé, et ça la tient *captive* = cela l'empêche de sortir dans le monde.

Dial. – M. s., Picardie.

Captuler (*kaptulé*) v. tr. et intr.

|| Calculer. Ex.: Il *captule* l'argent qu'il a reçu aujourd'hui = il calcule sa recette de la journée. — Il prend un temps à jouer (aux dames, aux échecs), il *captule* tout le temps = il ne finit plus de calculer.

Capuche (*kapuɛ*) s. f.

|| 1° Culbute. Ex.: Sauter en bas d'une tasserie en faisant la *capuche* = en faisant une culbute. — Le pied lui a manqué et il a pris une *capuche* = il a fait la culbute, il a piqué une tête.

Dial. – *Capuchette* = m. s., Normandie.
Can. – *Carpiche* = m. s.

|| 2° Sage-femme.

Capuchonner (*kapuɛ̀onné*) v. pron.

|| Se couvrir d'un capuchon.

Vx fr. – *Capuchonner* = couvrir d'un capuchon.

Capulaire (*kapulê:r*) s. m.

|| Capillaire du Canada, adiante pédalée.

Caque (*kàk*) s. m.

|| Caca. Ex.: Faire son *caque* = faire caca.

Dial. – *Faire sa caque* = m. s., Anjou.

Carabiné, ée (*karabiné*) adj.

|| Fort, violent, excessif. Ex.: Un froid *carabiné* = un très grand froid.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.

Caracine (*karasin*) s. f.

|| Kérosène, kérosine.

Caracoler (*karakòlé*) v. intr.

|| 1° Chanceler, tituber, marcher en zigzags. Ex.: Il est passé en *caracolant* comme un homme soûl = en titubant comme un homme ivre.

Fr. – *Caracoler* = faire des mouvements en cercle, à droite et à gauche (en parlant d'un cheval); fig., aller capricieusement à droite et à gauche (comme l'hirondelle).

|| 2° Serpenter (en parlant d'un chemin). Ex.: Le chemin *caracolait*.

Carafée (*karafé*) s. f.

|| Contenu d'une carafe. Ex.: Une *carafée* de vin = une carafe de vin.

Carapet (*karapè*) s. m.

|| Poisson d'eau douce, *crapet*. (V. ce mot.)

Caraquette (*karakèt*) s. m.

|| Coloquinte.

Can. – *Carinquin, citronnelle* = m. s.

Caraquette (*karakèt*) s. f.

|| Huître cultivée à Caraquet.

Caravane (*karavàn*) s. f.

|| Ménagerie ambulante. Ex.: Exhiber une *caravane* d'animaux sauvages = montrer une collection de bêtes sauvages qu'on transporte de place en place.

Fr. – Caravane se dit d'une troupe de gens voyageant ensemble : marcher en caravane, voir venir une caravane de campagnards, et aussi, par extension, d'une sorte de maison roulante à l'usage des troupes d'artistes forains.

Etym. – Ang. *caravan* = vagon, ou train, servant à transporter des bêtes sauvages qu'on montre, exposition ambulante.

Carbolique (*karbòlik*) adj.

|| *Acide carbolique* = acide phénique.

Carcajou (*karkaju*) s. m.

|| Voleur, rusé. Ex.: C'est un vrai *carcajou* = il vole tout ce qu'il trouve.

Fr. – *Carcajou* = blaireau du Labrador, glouton ordinaire, *Gulo luscus*. C'est un animal très rusé et très voleur.

Carcan (*karkã*) s. m.

|| 1° Sorte de collier de bois qu'on met à différents animaux (moutons, veaux, oies, etc.) pour les empêcher de passer à travers les clôtures, ou aux chevaux pour les empêcher de manger par-dessus les clôtures. Ex.: Mets des *carcans* à tes oies, ils resteront chez vous.

Fr. – *Carcan* = collier de bois qu'on met aux cochons pour les empêcher de passer à travers les haies.

Can. – Le *carcan* qu'on met aux chevaux est un collier auquel est suspendue une pièce de bois garni de clous, de telle façon que ces clous piquent le cheval lorsqu'il cherche à manger par-dessus la clôture.

|| 2° Collier de fer servant à attacher les vaches dans les étables.

|| 3° *Maigre comme un carcan* = très maigre.

Dial. – *Carcan* = animal grand et maigre, Bretagne.
Fr. – *Carcan* = femme maigre et sèche.
Can. – *Maigre comme un clou* = très maigre.

|| 4° *Carcan du cou* = clavicule. Ex.: Se casser le *carcan du cou*.

Can. – *Carque du cou* = m. s.

Çarceau (*sàrsó*) s. m.

|| Cerceau.

Çarclage (*sàrklà:j*) s. m.

|| Cerclage.

Çarcle (*sàrk*) s. m.

|| Cercle.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Çarcler (*sàrklé*) v. tr.

|| Cercler.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Çarcueil (*sàrkèy*) s. m.

|| Cercueil.

Dial. – M. s., Anjou.

Carcul (*kàrkul*) s. m.

|| 1° Calcul. Ex.: Faire un *carcul* = faire un calcul.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Ardenne, Touraine.

|| 2° Arithmétique. Ex.: Il apprend le *carcul* = il apprend l'arithmétique.

Dial. – M. s., Orléanais.

|| 3° Avis, opinion. Ex.: A mon *carcul* = à mon avis, à mon sens.

Can. – *Calcul* = m. s.

Carculable (*kàrkulàb*) adj.

|| Calculable.

Dial. – M. s., Normandie.

Carculer (*kàrkulé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. et intr. Calculer.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Ardenne, Touraine. *Carculer* = réfléchir, Bas-Maine.

|| 2° tr. Se proposer de, compter, avoir l'intention de. Ex.: Je *carcule* aller chez nous demain = je compte aller chez nous demain.

Can. – *Calculer* = m. s. V. ce mot.

Carculeux, euse (*kàrkulœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Calculateur, calculatrice, qui sait calculer.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Calculeux* = m. s.

|| 2° Calculateur, calculatrice, qui agit par calcul, ménager, avare, qui regarde à la dépense.

Dial. – *Carculeux* = qui regarde deux fois à la dépense, avant de se décider, Normandie.
Can. – *Calculeux* = m. s.

Carder (*kàrdé*) v. tr.

|| Battre, rosser, frotter d'importance, semoncer vertement, réprimander, chanter pouilles à, dire ses vérités à, mettre à quia. Ex.: Il n'est pas homme pour lui, aussi il s'est fait *carder* = il n'est pas aussi fort que lui, aussi il s'est fait rosser. — Si je la rejoins, je vas la *carder* = si je la rencontre, je vais lui dire ses vérités.

Dial. – *Carder quelqu'un* = le rosser, Anjou, Berry; = le poursuivre, le mordre, le tirailler, Berry, Nivernais.
Fr. – Pop., *carder quelqu'un* = le griffer, le gratter, le battre.

Cardures (*kàrdu:r*) s. f. pl.

|| Retirons, laine qui reste prise dans le peigne de la carde.

Câreau (*kárô*) s. m.

|| Gros morceau (de lard).

Carême (*karè:m*) s. m.

|| *Être pâle comme une vesse de carême, avoir l'air d'une vesse de carême, être comme une vesse de carême, être une vraie vesse de carême* = être très pâle. Ex.: Je l'ai rencontré ce matin, c'*est une vraie vesse de carême* = il est d'une pâleur mortelle, il a une face de carême.

Fr. – *Face, figure de carême* = figure maigre et jaune, comme est celle d'une personne qui a jeûné tout un carême.

Çarf (*sàrf*) s. m.

|| Cerf. Ex.: De la corne de *çarf* = une solution d'ammoniaque.

Dial. – M. s., Anjou.

Çarfeuil (*sàrfèy*) s. m.

|| Cerfeuil.

Çarf-volant (*sàr vòlā*) s. m.

|| Cerf-volant.

Caribou (*karibu*) s. m.

|| Breuvage fait d'un mélange de vin et de whiskey.

Çarimonie (*sarimòni*) s. f.

|| Cérémonie. Ex.: Il est toujours tout en *çarimonies* = il est toujours très cérémonieux.

Vx fr. – *Cérimonie* = m. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Orléanais; *çarimounie* = m. s., Anjou. « Trève de çarimonie », s'écrie un des personnages de Molière.

Çarimonieux, euse (*sarimònyœ, œ:z*) adj.

|| Cérémonieux.

Carinquin (*karẽkẽ*) s. m.

|| Coloquinte.

Dial. – *Colaquin* = m. s., Anjou.
Can. – *Caraquette, citronnelle* = m. s.

Carisé (*karizé*) s. m.

|| Cariset, carisel, étoffe de laine de la nature des serges.

Vx fr. – *Carisé* = sorte d'étoffe.

Carnage (*ḳàrnà:j*) s. m.

|| 1° Bruit, tapage, fracas. Ex.: Les enfants ont fait un *carnage* cet après-midi = ont fait du tapage.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Dégât. Ex.: La tempête a fait ben du *carnage* dans notre bout = a fait du dégât dans notre région. — Le tonnerre a fait du *carnage* dans le bois = la foudre a fait du dégât dans la forêt.

Dial. – *Carnage* = dégâts causés par les animaux, Nivernais; = saccage, pillage, désordre, dégât, dégât causé par la foudre, Anjou, Orléanais.

Carnas (*ḳàrná*) s. m.

|| Cadenas.

Dial. – M. s., Normandie, Savoie.

Çarne (*sàrn*) s. m.

|| Cerne. Ex.: Il y a un *çarne* autour de la lune = il y a un cerne...

Çarné, ée (*sàrné*) adj.

|| Cerné. Ex. : Avoir les yeux *çarnés*.

Çarner (*sàrné*) v. tr.

|| 1° Cerner.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° Culotter. Ex.: *Çarner* une pipe = culotter une pipe.

Carotte-à-Moreau (*ḳaròt, ḳáròt a moró*) s. f.

|| Ciguë maculée (*Cicuta maculata*, L.).

Carpiche (*ḳàrpiɛ*) s. f.

|| 1° *Prendre une carpiche* = piquer une tête, faire la culbute.

Can. – *Prendre une capuche* = m. s.

|| 2° *Prendre une carpiche* = fuir pris de peur.

|| 3° *Prendre une carpiche* = s'enivrer.

Çarque (*sàrk*) s. m.

|| *Çarque du cou* = clavicule. Ex.: Se casser le *çarque du cou*.

Carré (*ḳáré*) s. m.

|| 1° Partie de la grange où l'on serre le foin, la paille.

Can. – Généralement, il y a deux *carrés* par *tasserie*, dans une grange; la *batterie* sépare les deux *tasseries*.

|| 2° Compartiment d'un hangar à grains, d'un grenier où l'on emmagasine les grains.

|| 3° Place, square, jardin, parc. Ex.: Le *carré* Saint-Louis = le jardin Saint-Louis. — Le *carré* Dalhousie = la place Dalhousie.

Vx fr. – *Carre, carrel, caroi, carrée* = place, promenade; *carroi* = place publique, grande et spacieuse, carrefour; *carroy* = carrefour.

Dial. – *Carroi, carroy, caroué* = carrefour, Orléanais, Touraine; *carroir, caroué* = place carrée, Orléanais.

Fr. – Le mot anglais *square* (proprement *carré*), admis par l'Académie en 1878, désigne un jardin public au milieu d'une place.

|| 4° *Carré du puits* = margelle.

|| 5° *Carré du four* = chantier du four.

Carré (*ḳáré*) adj. m.

|| 1° *À pas carrés* = à pas comptés, en se carrant, en se donnant de l'importance. Ex.: Il passait *à pas carrés*, quand les gamins l'ont attaqué = il passait en se carrant...

|| 2° *À pas carrés* = d'un pas assuré, à grands pas (par opposition à: d'un pas léger, à petits pas). Ex.: Tout le monde marchait sur la pointe des pieds, lui, il marchait *à pas carrés* = à grands pas.

Carreau (*ḳáró*) s. m.

|| Vasistas, imposte, soupirail, châssis ou panneau qui ferme une petite ouverture.

Carreauté, ée (*ḳaròté, ḳáròté*) adj.

|| A carreaux. Ex.: Un tapis *carreauté*.

Carreauter (*ḳàròté*) v. tr.

|| 1° Carreler, tracer des carreaux sur une surface, une pièce d'étoffe. Ex.: *Carreauter* une étoffe.

|| 2° Quadriller (disposer en carrés, en losanges). Ex.: *Carreauter* du papier = quadriller du papier. — Du papier *carreauté* = du papier quadrillé.

Carriage (*ḳàré:dj*) s. m.

|| 1° Voiture.

Vx fr. – *Cariage* = ce qui sert à charrier, chariot, charrette.

Étym. – Ang. *carriage* = m. s.

|| 2° Voiture d'enfant.

Étym. – Ang. *carriage* = m. s.

|| 3° Voiture-échelle (de pompiers).

Étym. – Ang. *carriage* = m. s.

|| 4° Chariot, plateforme mobile portant l'objet à travailler, dans une machine-outil.

Étym. – Ang. *carriage* = m. s.

Carriéreur (*ḳaryeræ:r*) s. m.

|| Carrier, ouvrier qui extrait la pierre d'une carrière.

Carriole (*ḳaryòl, ḳáryòl*) s. f.

|| Traîneau d'hiver sur patins bas, qui sert au transport des voyageurs. Ex.: Il n'y a pas assez de neige pour aller en *carriole*.

Dial. – Les auteurs de l'*Atlas linguistique* ont relevé *ḳaryolo* dans le sud-est du Languedoc. Cf. Jean

Ajalbert, qui, dans ses *Veillées d'Auvergne* (p. 210), donne le nom de *calèche* à une voiture d'hiver.

Fr. – *Carriole* = petite voiture à deux roues, légère et grossièrement suspendue, dont on se sert à la campagne.

Can. – Le P. Potier a relevé à Lorette, dès 1744, l'emploi de *carriole* au sens de voiture d'hiver. Le traîneau à patins levés et ajourés est généralement désigné sous le nom de *sleigh*.

Carriolée (*ḳâryòlé, ḳàryòlé*) s. f.

|| Contenu d'une *carriole* (en parlant de personnes ou de choses).

Dial. – *Carriolée* = contenu d'une carriole (au sens français), Anjou, Bas-Maine, Touraine.

Carrioler (*ḳaryòlé, ḳâryòlé*) v. tr.

|| Transporter en *carriole*.

Carrosse (*ḳaròs, ḳáròs*) s. m.

|| 1° *Carrosse de bébé, carrosse d'enfant, carrosse* = voiture d'enfant.

|| 2° *Petit carrosse, carrosse* = voiture-jouet.

Çartain, aine (*sàrtẽ, èn*) adj.

|| Certain. Ex.: C'est sûr et *çartain* = c'est bien certain.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Savoie, Touraine.

Çartain (*sàrtẽ*) adv.

|| Certainement, sans aucun doute. Ex.: Viendras-tu? – *Çartain.*

Çartainement (*sàrtènmā*) adv.

|| 1° Certainement.

Dial. – M. s., Anjou, Savoie, Touraine.

|| 2° *Çartainement que* = il est certain que. Ex.: *Çartainement qu'*il est malade = il est certain qu'il est malade.

Dial. – M. s., Anjou.

Carte-poste (*ḳàrt pòst*) s. f.

|| Carte postale.

Étym. – Cf. ang. *post card*, m. s.

Cartelle (*ḳàrtèl*) s. m. et f.

|| 1° f. *Tasserie* où l'on met les céréales et les fourrages.

|| 2° m. Partie d'une *tasserie* de céréales ou de fourrages. Ex.: Tu prendras du foin dans le *cartelle* d'en haut.

Dial. – *Quartelle* = partie, morceau (d'un fruit), Bretagne.

Çartificat (*sàrtifiḳá*) s. m.

|| Certificat.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Savoie, Touraine.

Çartifier (*sàrtifyé*) v. tr.

|| Certifier.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Savoie, Touraine.

Cartron (*ḳartrõ*) s. m.

|| Carton.

Çarveau (*sàrvó*) s. m.

|| Cerveau.

Dial. – M. s., Anjou.

Çarvelle (*sàrvèl*) s. f.

|| Cervelle.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Carvelle (*ḳàrvèl*) s. f.

|| Fiche de fer, gros clou de fer.

Dial. – *Carvère* = clou de fer. Ardenne.

Fr. – *Carvelle* = clou à grosse tête employé dans la construction des navires.

Carver (*ḳàrvé*) v. tr.

|| Dépecer. Ex.: *Carver* un poulet = dépecer un poulet.

Étym. – Ang. *to carve* = m. s.

Carveur (*ḳàrvœ:r*) s. m.

|| Couteau à dépecer.

Étym. – Ang. *carver* = m. s.

Cas (*ḳá*) s. m.

|| 1° *Faire de cas de, faire du cas de* (quelqu'un, quelque chose) = faire cas de, s'occuper de. Ex.: Tu te fâches: pourquoi *faire de cas de* lui, pourquoi *faire du cas de* ce qu'il dit? = pourquoi t'occuper de lui, considérer comme important ce qu'il dit?

Fr. – D'après Brunot (*la Pensée et la Langue*, p. 220), cette locution s'emploie en France dans le langage familier: « Ne pas faire de cas d'un avis.» Littré condamne la locution *faire du cas de*.

|| 2° *En tout cas que* = au cas où, pour le cas où. Ex.: Fais donc un gâteau *en tout cas qu'*ils viendraient = pour le cas où ils viendraient.

Fr. – Brunot dit, dans *la Pensée et la Langue*, p. 876, que *en cas que* a vieilli et que *au cas que* est presque tombé en désuétude.

|| 3° *Par cas* = par hasard. Ex.: Si, *par cas*, il vient, tu lui diras de m'attendre = s'il vient, si par hasard il venait...

Vx fr. – M. s. *Par cas* se trouve dans Rabelais.

|| 4° *Par cas que* = pour le cas où. Ex.: Je vais rester à la maison, *par cas qu'*il viendrait = pour le cas où il viendrait.

Casane (*ḳazàn*) s. f.

|| Cabane de branche.

Casaner (*ḳazané*) v. pron.

|| Se renfermer chez soi.

Dial. – *Se caserner* = m. s., Anjou.
Can. – *Se cabaner* = m. s.

Casarne (*ḳazàrn*) s. f.

|| Caserne.

Dial. – M. s., Anjou.

Casarner (*ḳazarné*) v. pron.

|| Se renfermer chez soi.

Dial. – *Se caserner* = m. s., Anjou.

Case (*ḳé:s*) s. m.

|| Ensemble des pièces d'un dossier imprimées pour fin d'appel.

Étym. – Ang. *case* = m. s.

Casemade (*ḳazmàd*) s. f.

|| Caveau à légumes pour l'hiver.

Fr. – *Casemate* = souterrain voûté et à l'épreuve de la bombe; (fam.) cachot souterrain.

Caserner (*ḳazèrné*) v. pron.

|| Se renfermer chez soi.

Dial. – M. s., Anjou.

Casernier, ière (*ḳazèrnyé, yè:r*) adj.

|| Casanier, qui aime à rester au logis.

Cash (*ḳà:ε*) s. m.

|| 1° Monnaie. Ex.: As-tu du *cash*? = as-tu de la monnaie?

Étym. – Ang. *cash* = m. s.

|| 2° Comptant. Ex.: *Acheter cash* = acheter comptant.

Étym. – Ang. *cash* = m. s.

|| 3° Encaisse. Ex.: On a toujours un gros *cash* = une encaisse considérable.

Étym. – Ang. *cash* = m. s.

|| 4° Caisse. Ex.: Je suis au *cash* = je suis employé à la caisse.

Vx fr. – *Cache* = coffre, cassette.
Etym. – Ang. *cash* = m. s.

|| 5° Livre de caisse. Ex.: Faire le *cash* = faire le livre de caisse.

Étym. – Ang. *cash-book* = m. s.

|| 6° Garçon de caisse. Ex.: Il a un bon emploi: il est *cash* = il est garçon de caisse.

Casher (*ḳaεé*) v. tr.

|| Encaisser, toucher la valeur de. Ex.: *Casher* un chèque = encaisser un chèque.

Étym. – Ang. *to cash* = m. s.

Casque (*ḳàsḳ*) s. m.

|| 1° Bonnet de fourrure, coiffure d'hiver. Ex.: Un *casque* à palette = un bonnet de fourrure à visière, une casquette de fourrure.

Fr. – Régnard, dans le *Légataire universel*, emploie le mot *casque* pour désigner un bonnet fourré, un bonnet de chambre. Par plaisanterie, on donne aussi le nom de *casque à mèche* au bonnet de coton. Bescherelle constate que le mot *casque* se dit, par analogie, pour n'importe quelle coiffure, et Brunot, dans *la Pensée et la Langue*, confirme cette constatation: « Un simple chapeau devient un *casque*..., un tuyau de poêle, un melon... »

|| 2° *Avoir du casque* = avoir du front, du toupet, de la hardiesse.

|| 3° *En avoir plein son casque* = en avoir par dessus la tête, plus qu'on ne peut en supporter.

Fr. – Pop., *en avoir dans le casque, dans son casque* = être pris de vin, être ivre.

|| 4° *Prendre le casque* = exiger un grand effort, prendre tout l'argent, gêner, réduire à une certaine pénurie d'argent. Ex.: Ça va te *prendre le casque* pour remuer cette pierre = tu devras faire un grand effort pour remuer cette pierre. — Il vient de perdre un gros procès, ça va lui *prendre le casque* pour payer = cette dépense va le gêner, va prendre tout son argent.

|| 5° *Un gros casque* = un gros bonnet, un personnage important.

|| 6° *Le casque* = (appellation vague dont on se sert en s'adressant à quelqu'un). Ex.: T'es pas fou, *le casque* = ce serait de la folie que de faire cela, voyons.

Casse (*ḳàs*) s. m.

|| Casque, *casque*. (V. ce mot.)

Câsse-glace (*ḳás glàs*) s. m.

|| Brise-glace.

Câsse-jambe (*ḳás jāb*) s. m.

|| Maîtresse-poutre placée au-dessus du plancher du grenier ou au-dessus du garde-grain.

Casser (*ḳásé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Cueillir. Ex.: *Casser* des pommes = cueillir des pommes.

|| 2° tr. Débiter, couper, fendre (du bois de chauffage).

Dial. – *Casser* = fendre (du bois de chauffage), Normandie, Perche.

|| 3° tr. Mettre fin à, troubler, déranger, désorganiser, décourager, mettre à quia. Ex.: Cette nouvelle a *cassé* le plaisir = a mis fin aux réjouissances. — Cet accident a *cassé* la soirée = a mis fin au plaisir. — Ils ont essayé de *casser* l'assemblée = de jeter le trouble dans l'assemblée, d'empêcher les orateurs de parler. — Quand je lui ai dit ça, ça l'a *cassé* net = cela lui a cassé les bras. — *Casser* un rhume = le guérir.

Fr. – *Casser les bras* = décourager.

|| 4° tr. Manquer à. Ex.: *Casser* sa parole = manquer à sa parole. — *Casser* le jeûne = rompre le jeûne.

|| 5° tr. Écorcher (en parlant d'une langue). Ex.: *Casser* l'anglais = écorcher, baragouiner l'anglais, dire quelques mots d'anglais.

|| 6° tr. Prendre tout son argent à, vider la bourse de. Ex.: Cette dépense m'a *cassé* = m'a pris tout l'argent qui me restait. — Je suis *cassé* = je n'ai plus le sou.

Fr. – *Couper* = m. s., dans l'argot. Cf. *casser quelqu'un aux gages*, lui retirer un emploi rétribué, *casser quelqu'un*, lui retirer son emploi.

|| 7° tr. Changer (une pièce, un billet de banque) pour de la monnaie ou des billets moindres. Ex.: Peux-tu me *casser* un dix piastres? = peux-tu me changer un billet de dix piastres en monnaie ou en billets moindres?

Dial. – *Casser* = faire la monnaie, Anjou.
Fr. – En argot, *casser une thune* = changer une pièce de cinq francs.

|| 8° tr. *Casser les prix* = diminuer les prix, faire une réduction sur les marchandises, au détriment des autres marchands.

Dial. – *Casser un écu* = faire une réduction d'un écu sur un marché, Anjou, Poitou.
Can. – *Couper les prix* = m. s.

|| 9° tr. *Casser sa pipe* = ne pas réussir. Ex.: Il a voulu se faire élire, mais il a *cassé sa pipe* = mais il n'a pas réussi.

Fr. – Pop., *casser sa pipe* = mourir.

|| 10° tr. Perdre (une habitude). Ex.: Il s'enivrait de temps en temps, mais il a *cassé* ça net = il a cessé de boire, il a perdu l'habitude de boire.

|| 11° tr. Dompter, réduire à l'obéissance, faire perdre une habitude à. Ex.: *Casser* un jeune cheval = le dompter. — La servante avait pris l'habitude de rentrer tard le soir, je l'ai *cassée* = je la lui ai fait perdre.

|| 12° tr. *Casser maison* = cesser de tenir maison. Ex.: Il *casse maison* au mois de mai.

|| 13° intr. Se mettre à galoper (en parlant d'un cheval qu'on a trop poussé à bout). Ex.: Ce cheval trotte vite, mais il a le défaut de *casser* = de se mettre à galoper.

|| 14° intr. Reculer, abandonner une entreprise. Ex.: Je comptais sur lui pour m'aider, mais il a *cassé*.

Fr. – Pop., *se la casser* = s'enfuir, partir.
Can. – *Cheniquer* = m. s.

|| 15° intr. Mourir.

Fr. – Pop., *casser sa pipe* = m. s.

Câsserole (*ḳâsròl*) s. f.

|| Cendrier. Ex.: Vider la *câsserole* du poêle = vider le cendrier.

Câsserolée (*ḳâsròlé*) s. f.

|| Contenu d'un cendrier plein. Ex.: Une *casserolée* de cendres = un plein cendrier de cendres.

Câsses (*ḳâ:s*) s. f. pl.

|| Hampes du plaintain. Ex.: Jouer aux *câsses* = prendre chacun une hampe de plaintain, croiser ces hampes et tirer jusqu'à ce que l'une casse.

Câssette (*ḳâsèt*) s. f.

|| Boîte que les marchands ambulants portent sur le dos.

Câsseux (*ḳâsœ*) adj. et s. m.

|| Casseur, qui casse tout.

Dial. – M. s., Normandie.

Câsseux, euse (*ḳâsœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° adj. Qui *casse* (en parlant d'un cheval).

|| 2° s. Cheval qui *casse*.

Câssevel (*ḳâsvèl*) s. m.

|| Casuel. Ex.: Le *câssevel* du curé.

Câssevel, elle (*ḳâsvèl*) adj.

|| 1° Cassant, fragile. Ex.: Le cristal, c'est trop *cassevel* = c'est trop cassant.

Dial. – *Câsouel* = m. s., Normandie.
Can. – *Casuel* = m. s.

|| 2° Faible de santé, frêle, de santé délicate. Ex.: Un enfant *câssevel* = un enfant frêle.

Dial. – *Câsouel* = m. s., Normandie.
Can. – *Casuel* = m. s.

Câssier (*ḳâsyé*) s. m.

|| Cassis.

Dial. – *Cassitier* = m. s., Anjou.

Cassiette (*kasyèt*) s. f.

|| Casquette.

Dial. – M. s., Anjou.

Câssis (*ḳâsi*) s. m.

|| Cassis. Ex.: Un verre de vin de *câssis* = un verre de cassis.

Fr. – La prononciation *ḳasi* a vieilli; aujourd'hui on prononce *ḳasis*. Cassis se dit de l'arbrisseau, du fruit de cet arbrisseau, et de la liqueur faite avec ce fruit.

Cassot (*ḳâsó*) s. m.

|| 1° Petit vaisseau d'écorce. Ex.: Un *cassot* de framboises = un cornet d'écorce

plein de framboises. — Un *cassot* de tire = un cornet d'écorce plein de *tire*.

Vx fr. – *Cassot* = petite casse.

Dial. – *Cassot* = plat de terre, Poitou; = écuelle en terre, Saintonge; = étui à aiguilles, cornet en papier, Normandie.

Can. – Notre *cassot* est souvent en forme de cornet.

|| 2° Estomac, ventre. Ex.: S'emplir le *cassot* = bien manger.

Castille (*ḳàsṭiy*) s. f.

|| 1° Acier trempé. Ex.: Une hache en *castille* = en acier trempé.

Étym. – Ang. *cast steel* = m. s.

|| 2° *Savon de Castille* = savon blanc de Marseille.

Castonade (*ḳàstònàd*) s. f.

|| Cassonade.

Vx fr. – M. s. L'usage a été longtemps partagé entre *cassonade* et *castonade*. Ménage écrivait en 1672: « Le grand usage est pour *castonade* et non pour *cassonade*, qui est pourtant le véritable mot... Je dirois donc *castonnade*; mais sans blâmer ceux qui disent *cassonnade*.» En 1680, Richelet donne *cassonade* et *castonade*, en faisant observer que « l'usage déclaré est pour *cassonade* ». Après avoir donné *cassonade* seulement dans la première édition de son dictionnaire, l'Académie admettait *cassonade* et *castonade* dans la deuxième, en 1718. Le dictionnaire de Furetière, en 1727, et le *Dictionnaire de Trévoux*, en 1771, donnaient encore *cassonade* et *castonade*.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Champagne, Flandre, Franche-Comté, Hainaut, Lorraine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Touraine.

Can. – *Castanade* = m. s.

Castor (*ḳàstò:r*) s. m.

|| 1° *Huile de castor* = huile de ricin.

Fr. – Guérin enregistre *huile de castor* avec cette acception. Larousse et Bescherelle disent que c'est le nom que les Anglais donnent à l'huile de ricin, mais il ne faut pas confondre l'huile de castor avec l'huile de ricin.

Étym. – Cf. ang. *castor oil*, m. s.

|| 2° Personne qui appartient au parti politico-religieux, qui ramène les questions purement politiques à des questions religieuses, tartufe politique. Ex.: C'est un *castor* = il appartient au parti politico-religieux, c'est un tartufe en politique.

Castor (*ḳàstò:r*) adj. m. et f.

|| Qui appartient à l'école politico-religieuse, qui appuie le parti politico-religieux. Ex.: Le parti *castor* = le parti politico-religieux. — Une feuille *castor* = qui appuie le parti politico-religieux.

Castorisme (*ḳàstorism*) s. m.

|| Parti politico-religieux, doctrine politico-religieuse, tendance à mêler la religion à la politique. Ex.: Le *castorisme*, voilà l'ennemi = le parti politico-religieux, voilà l'ennemi.

Casuel, câsuel, elle (*ḳazüèl, ḳâzüèl*) adj.

|| 1° Cassant, fragile. Ex.: Le verre, c'est *câsuel* = c'est fragile.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bourgogne, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.

Fr. – *Casuel* = fortuit, éventuel. « Certaines personnes, dit Larousse, emploient souvent cet adjectif dans le sens de: ce qui se casse facilement. C'est une grosse faute.»

Can. – *Câssevel* = m. s.

|| 2° Faible de santé, de santé délicate. Ex.: Comment est votre femme? – Elle est ben *câsuelle* = elle est d'une santé chancelante.

Dial. – M. s., Normandie, Touraine.

Can. – *Câssevel* = m. s.

Catalinette (*ḳatalinèt*) s. f.

|| Mûre du Canada, ronce pubescente (*Rubus pubescens.*).

Catalogne (*ḳatalòṇ*) s. f.

|| 1° Couverture de lit faite au métier par les Canadiennes, avec des retailles de coton ou de laine, avec toutes sortes de menus restes d'étoffe. Ex.: S'abrier avec une bonne *catalogne*.

Vx fr. – *Catalogne, castalogne* = couverture de lit. « Ces couvertures, dit Oudin, venaient de Catalogne », et Cotgrave dit qu'elles sont d'origine espagnole.

Dial. – *Catalogne* = sorte de couverture de lit en laine ou coton, Bourgogne; = couverture de lit, Auvergne, Normandie; *castalogne, castelogne* = couverture de lit, Normandie; *catelogne* = couverture de lit, Picardie, Savoie; *catelonne* = couverture de lit, Bretagne.

Can. – *Catelogne, catelonne, catologne* = m. s.

|| 2° Tapis de parquet confectionné de la même manière que les couvertures de lit.

Can. – Généralement, on emploie les tissus de couleur pâle pour en faire des couvertures de lit, et les tissus de couleur plus sombre pour en faire des tapis.

|| 3° pl. Retailles d'étoffes; toutes sortes de menus restes d'étoffes, qu'on a taillés en bandes étroites, qu'on a cousus bout à bout et dont on se servira pour faire, au métier, des couvertures de lit ou des tapis de parquet.

Can. – Ne s'emploie qu'au pluriel, en ce dernier sens.

Cataplâme (*ḳataplâ:m*) s. m.

|| Cataplasme.

Vx fr. – *Cataplamer* = recouvrir d'un cataplasme, appliquer des cataplasmes.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Genève, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Touraine.

Cataplasse (*kataplàs*) s. m.

|| Cataplasme.

Dial. – M. s., Anjou, Champagne, Normandie, Orléanais, Picardie.

Catapleume (*kataplàœm*) s. m.

|| Cataplasme.

Dial. – M. s., Picardie.

Catarake (*kataràk*) s. f.

|| Cataracte.

Dial. – M. s., Normandie.

Catarinette (*katarinèt*) s. f.

|| Mûre du Canada. (V. *Catrinette.*)

Catch (*kè·tɩ*) s. m.

|| Cliquet, cran d'arrêt, arrêt (d'une serrure à ressort).

Étym. – Ang. *catch* = m. s.

Catchap (*kàtɩàp*) s. m.

|| Sauce piquante.

Étym. – Ang. *catchup* = m. s.

Catcher (*kè·tɩé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Attraper (une balle) à la volée, au bond.

Étym. – Ang. *to catch* = m. s.

|| 2° intr. Jouer au poste de *catcheur*, dans le jeu de *baseball*.

Étym. – Ang. *to catch* = m. s.

Catcheur (*kè·tɩœ:r*) s. m.

|| Celui qui, au jeu de *baseball*, est placé derrière le frappeur et dont la fonction principale est d'attraper à la volée ou au bond les balles lancées par le lanceur, receveur.

Catchime (*kàtɩim*) s. m.

|| Catéchisme.

Catchisse (*kàtɩis*) s. m.

|| Catéchisme.

Catéchime (*katɛɩim*) s. m.

|| Catéchisme. Ex.: Savoir son *catéchime* = savoir son catéchisme.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Franche-Comté, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Fr. – Forme populaire très ancienne, et qui devait être d'usage général au XVIIe siècle, puisque les Précieuses proposaient d'écrire *catéchîme*, disant « qu'il faloit faire en sorte que l'on put écrire de mesme que l'on parlait ».

Catéchisse (*katɛɩis*) s. m.

|| Catéchisme. Ex.: Marcher au *catéchisse* = aller au catéchisme. — Apprendre son *catéchisse* = apprendre sa leçon de catéchisme.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Champagne, Normandie, Touraine.

Catelogne (*katɛlòŋ*) s. f.

|| 1° Couverture de lit faite au métier avec des retailles, etc. (V. *Catalogne.*)

Vx fr. – *Catelogne* = couverture de lit.

Dial. – *Catelogne* = couverture de lit, Picardie, Savoie.

|| 2° Tapis de parquet fait au métier avec des retailles, etc. (V. *Catalogne.*)

Catelonne (*katɛlò:n*) s. f.

|| 1° Couverture de lit faite au métier avec des retailles, etc. (V. *Catalogne.*)

Dial. – *Catelonne* = couverture de lit, Bretagne.

|| 2° Tapis de parquet fait au métier avec des retailles, etc. (V. *Catalogne.*)

Catéreux, euse (*katèrœ, œ:z*) adj.

|| 1° Douillet, sensible à la douleur. Ex.: Il est *catéreux*, la moindre chose le met à terre.

Vx fr. – Aux XVe, XVIe et XVIIe siècles, *catarrhe* s'est dit *caterre:* « Le mal du roy fut un caterre ou apoplexie » ; et *catarrheux, caterreux:* « Elle n'a pas seize ans et vous êtes fort vieux; elle se porte bien, et vous êtes catéreux » (Régnard).

Dial. – M. s., Picardie; *caterre* = toute affection assez grave pour obliger à garder le lit, Normandie.

|| 2° Pauvre, triste, misérable. Ex.: La dernière fois que je l'ai vue, elle avait l'air ben *catéreuse* = bien triste.

|| 3° Incertain, aléatoire, hasardeux, sujet à se gâter, dangereux, fragile. Ex.: Le temps est *catéreux* = est incertain. — Les affaires sont *catéreuses* = sont plus ou moins bonnes.

Dial. – *Catéreux* = incertain, aléatoire, chanceux, à craindre, dangereux, Orléanais; = sujet à se gâter, à se corrompre, à perdre en qualité, Nivernais; = fragile, difficile à conserver, aléatoire, dangereux, Bas-Maine; *catarreux* = hasardeux, éventuel, fragile, Haut-Maine.

Catherine (*katrin*) s. f.

|| Mûre du Canada. (V. *Catrinette.*)

Catiche (*katɩe*) adj. et s. m.

|| 1° Qui a des manières efféminées, homme à manières efféminées. Ex.: Il est *catiche* = il a des manières efféminées. — C'est un *catiche* = c'est un homme aux manières efféminées.

|| 2° Qui s'amuse aux jeux des petites filles (en parlant d'un petit garçon), petit garçon qui s'amuse aux jeux des petites filles. Ex.: Il est *catiche* = il joue continuellement avec ses petites sœurs.

|| 3° s. Linge dont on enveloppe un doigt malade, poupée.

Caticher (*ķaṭiɛ́*) v. intr.

|| Faire la fillette.

Catin (*ķatɛ̃*) s. f.

|| 1° Poupée (d'enfant). Ex.: Elle peut passer la journée à jouer avec sa *catin*.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Aunais, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Nivernais, Orléanais, Saintonge.

|| 2° Doigt malade enveloppé d'un linge, poupée.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 3° Linge dont on enveloppe un doigt malade, poupée. Ex.: T'as une *catin*, t'es-tu fait mal?

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais, Saintonge, Touraine.

|| 4° Épouse. Ex.: J'y suis allé avec ma *catin*.

Vx fr. – *Catin* = terme de caresse: « Ma catin. »
Fr. – *Catin* = femme de mauvaise vie.

Catinage (*ķaṭinà:j*) s. m.

|| 1° Jeu à la poupée.

|| 2° pl. Friandises (confitures, etc.). Ex.: Sortir les *catinages* = les confitures.

Catiner (*ķaṭiné*) v. intr.

|| Jouer à la poupée, faire des poupées avec du vieux linge.

Dial. – M. s., Anjou; *catiner* = jouer à la poupée Bourgogne; = (v. tr.) soigner attentivement et délicatement, Bas-Maine.

Catinette (*ķaṭinèt*) adj. et s. m.

|| Qui aime à jouer à la poupée (en parlant d'un petit garçon), petit garçon qui aime à jouer à la poupée.

Catineux (*ķaṭinœ́*) adj. et s. m.

|| Qui aime à jouer à la poupée (en parlant d'un petit garçon), petit garçon qui aime à jouer à la poupée.

Catologne (*ķatòlòn̨*) s. f.

|| 1° Couverture de lit faite au métier avec des retailles, etc. (V. *Catalogne*.)

|| 2° Tapis de parquet fait au métier avec des retailles, etc. (V. *Catalogne*.)

Câtre (*ķá:tr*) s. m.

|| Cadre, *câdre*. (V. ce mot.)

Catrinette (*ķatrinèt*) s. f.

|| Mûre du Canada, ronce pubescente (*Rubus pubescens*).

Dial. – *Catrinette, caterinette* = mûre ou baie de la ronce traînante, Normandie.

Catsop (*ķàtsòp*) s. m.

|| Sauce piquante.

Étym. – Ang. *catsup* = m. s.

Caucus (*ķókus*) s. m.

|| Réunion (de partisans d'un groupe politique).

Étym. – Ang. *caucus* = m. s.

Causant, ante (*ķózã, ã:t*) adj.

|| Affable, pas fier, qui cause avec tout le monde. Ex.: C'est une femme *causante* = très affable.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Touraine.

Cause (*ķó:z*) s. f.

|| 1° *À cause? d'à cause? à cause que...? d'à cause que...?* = pourquoi, pour quelle cause, pour quelle raison? Ex.: T'as tort de pas le saluer. – *A cause?* — Tu l'aimes pas? *D'à cause?* — *A cause que* t'as dit ça? — *D'à cause que* t'as fait un mensonge? — *A cause t'as fait ça?*

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais.

|| 2° *À cause..., d'à cause...* (employés par qui ne veut pas répondre à une question.) = peu importe, je ne sais pas, parce que... Ex.: Pourquoi que t'as fait ça? – *A cause* = parce que...

Dial. – M. s., Bourgogne, Orléanais.

|| 3° *À cause que, d'à cause que* = parce que, vu que. Ex.: Il vient pas *à cause qu'*il est malade. — Je sors pas *d'à cause que* j'ai le rhume.

Vx fr. – M. s. La locution *à cause que* a été usitée jusqu'au XVIIe siècle: « A cause qu'elle manque à parler Vaugelas » (Molière, *Femmes savantes*, II, 7).
Fr. – Aujourd'hui, on considère la locution *à cause que* comme populaire, dit Brunot.

Causer (*ķó:zé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Causer que* = être cause que. Ex.: Il a *causé qu'*on a failli se noyer.

|| 2° intr. *Causer à quelqu'un* = causer avec quelqu'un, s'entretenir familièrement avec quelqu'un, lui parler. Ex.: *Causer à quelqu'un* de ses affaires = causer avec quelqu'un... — Il trouvera *à* qui *causer* = à qui parler.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Suisse.
Fr. – *Causer à quelqu'un* est une tournure courante en France, mais vicieuse.

|| 3° tr. *Causer anglais*, etc. = parler anglais, etc.

Fr. – Pop. = m. s. Locution vicieuse.

|| 4° tr. *Causer une danse* = causer avec quelqu'un pendant une danse, au lieu de danser.

Cautéreux, euse (*ḳoterœ, œ:z*) adj.
|| *Catéreux*. (V. ce mot.)

Caution (*ḳosyõ*) s. m.
|| Caution (s. f.). Ex.: Voici mon *caution*.

Cautionnage (*ḳosyònà:j*) s. m.
|| Cautionnement.
Vx fr. – M. s.

Cautionner (*ḳosyòné*) v. intr.
|| Cautionner (v. tr.). Ex.: *Cautionner* pour quelqu'un = le cautionner.

Cauxer (*ḳó:ḳsé*) v. tr.
|| Cajoler, amadouer, enjôler. Ex.: Il *cauxe* son père pour se faire acheter un *boghei* = il cajole son père...
Étym. – Ang. *to coax* = m. s.

Cavalier (*ḳavalyé*) s. m.
|| Amoureux, prétendu. Ex.: Avoir beaucoup de *cavaliers* = être courtisée par plusieurs jeunes gens. — Son *cavalier* va la voir presque tous les jours.
Vx fr. – *Cavalier* = galant, amoureux.
Fr. – *Cavalier* = celui qui accompagne une dame, qui se consacre au service d'une dame, qui cherche en tout à faire la volonté d'une dame dont il se fait l'esclave par amour ou par reconnaissance.

Cavreau (*ḳavró*) s. m.
|| 1° Cave aux légumes.
Vx fr. – *Cavreau, cavereau* = cave, lieu creux, petite cave.
Dial. – *Cavereau* = petit réduit pratiqué dans une cave, Orléanais.
|| 2° Caveau, réduit pratiqué sous le toit, sous un escalier.
Vx fr. – *Cavreau* = caveau.
Dial. – *Cavreau* = caveau, Aunis, Berry, Nivernais; *cavereau* = caveau, Anjou,
|| 3° Caveau, construction souterraine funéraire.
Vx fr. – *Cavereau* = m. s.
Dial. – *Cavreau* = caveau, Aunis; *cavereau* = caveau, Anjou.

Cayac (*ḳayàḳ*) s. m.
|| Gaïac, gayac.

Cayen (*ḳayê*) s. m.
|| Acadien.

C'cuci (*sḳusi*) pron. dém. m. sing.
|| Celui-ci.

C'culà (*sḳulá*) pron. dém. m. sing.
|| Celui-là.

Cébreur (*sebrœ:r*) s. m.
|| Rosier rouillé.
Étym. – Cf. ang. *sweet brier*, églantier odorant.

Cèdre (*sèdr, sèd*) s. m.
|| 1° Thuya d'Occident.
Fr. – Le cèdre est un grand arbre vert de la famille des conifères. En France, on donne aussi improprement le nom de *cèdre* à plusieurs plantes d'un genre autre que le cèdre. Le thuya d'Occident s'y appelle *cèdre américain*.
Can. – V. *Balai*.
|| 2° *Cèdre rouge* = genévrier de Virginie.
Fr. – S'appelle improprement *cèdre de Virginie*. On donne, improprement, le nom de *cèdre rouge* à l'iciquier.

Cèdriére (*sèdriye:r*) s. f.
|| Terrain où le *cèdre* abonde.

Cédule (*seḍul*) s. f.
|| Annexe. Ex.: La *cédule* d'une loi = l'annexe d'une loi.
Vx fr. – *Cédule* = petit morceau de papier sur lequel on écrivait quelque chose pour servir de mémoire, feuillet.
Étym. – Cf. ang. *schedule*, m. s.

Ceinture (*sẽṭu:r*) s. f.
|| 1° *Chemin de fer de ceinture* = chemin de fer circulaire.
|| 2° *Ceinture fléchée* = ceinture chinée. (V. *Fléché*.)

Ceinturer (*sẽṭuré*) v. tr.
|| Entourer d'une corde, lier ensemble. Ex.: *Ceinturer* une valise = l'entourer d'une corde, d'une courroie. — *Ceinturer* des paquets = les lier ensemble.
Vx fr. – *Ceinturer* = cercler.
Fr. – *Ceinturer* = entourer d'une ceinture, comme d'une ceinture.

Ceinturon de la Vierge (*sẽṭurõ d la vyèrj*) s. m.
|| Variété panachée de roseau, phalaride.

Cela (*sla*) pron. dém. m. sing.
|| *Par cela même* = par là-même.

Célébral, ale (*selebràl*) adj.
|| Cérébral. Ex.: Une fièvre *célébrale* = une fièvre cérébrale.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Celle (*sèl*) adj. dém. f.
|| (V. *À celle fin*.)

Celle (*sèl*) pron. dém. m. et f.
|| 1° *La celle, les celles* = celle, celles. Ex.: *La celle* que j'ai achetée. — *Les celles* de Paul.
Dial. – M. s., Normandie.
|| 2° *Celles, les celles* = ceux. Ex.: *Les celles* qui seront pas contents = ceux qui ne

seront pas contents. — As-tu reçu tes journaux? Moi j'ai pas eu *celles* d'hier = ceux d'hier.

Cellesse (*selès*) pron. dém. m. et f.

|| 1° *Cellesse, cellesses, la cellesse, les cellesses* = celle,celles. Ex.: Les *cellesses* qui m'aiment me suivent = que celles qui m'aiment me suivent. — *Cellesse* de Pierre = celle de Pierre.

|| 2° *Cellesses, les cellesses* = ceux. Ex.: *Cellesses* qui veulent des pommes, qu'ils viennent = que ceux qui veulent des pommes viennent. — *Les cellesses* qui aiment pas leurs femmes... = ceux qui n'aiment pas leurs femmes...

Celui (*sèlüi*) pron. dém. m. sing.

|| 1° *Le celui* = celui. Ex.: *Le celui* qui ment...

|| 2° *Tout celui qui* = tous ceux qui, quiconque. Ex.: *Tout celui qui* s'élève sera abaissé.

Dial. – M. s., Anjou.

Cemequière (*semkyè:r, semkye:r*) s. m.

|| Cimetière.

Dial. – M. s., Anjou.

Cemetière (*semtyè:r, semtye:r*) s. m.

|| Cimetière.

Vx fr. – *Cémetière* = m. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais; *cémetière* = m. s., Anjou, Auvergne, Berry, Normandie; *cémétière* (s. f.) = m. s., Champagne.

Cendrouillonne (*sãdruyòn*) adj. f.

|| Négligée, malpropre.

Étym. – Cf. *Cendrillon*, jeune fille d'un conte de fées qui était mal vêtue, et n'avait de place que dans les cendres, au coin du foyer.

Cenelle (*snèl*) s. f.

|| 1° *Cenelle pâteuse* = espèce de cenelle dont la pulpe est molle.

|| 2° *Cenelle à cochons* = espèce de cenelle sans pulpe, inmangeable.

|| 3° *Cenelle pour le monde* = espèce de cenelle charnue.

|| 4° *Cenelle à cochons pour le monde* = espèce de cenelle peu charnue.

Cenellier (*snèlyé*) s. m.

|| Aubépine.

Dial. – M. s., Auvergne, Franche-Comté, Maine, Normandie.

Cenne (*sèn*) s. f.

|| Sou, centième partie du dollar, cent (s. m.).

Cent (*sènt*) s. f.

|| Sou, centième partie du dollar, cent (s. m.).

Can. – *Cent* (s. m.) s'emploie en France pour désigner la centième partie du dollar. Il est le nom officiel de notre sou depuis 1904. Il faut prononcer sans faire entendre le t.

Cent (*sã*) s. m.

|| 1° *Un cent* = un cent pesant, cent livres. Ex.: *Un cent* de clous = cent livres de clous. — *Un cent* de fleur = cent livres de farine.

|| 2° *Du cent* = pour cent. Ex.: Prêter son argent à six *du cent*.

Fr. – Pop. = m. s.

Centin (*sãtẽ*) s. m.

|| Sou, centième partie du dollar, cent (s. m.).

Can. – *Centin* a été pendant longtemps le nom officiel de notre sou.

Centre (*sãtr, sãt*) s. m.

|| *Centre de table* = surtout, grande pièce de vaisselle qui couvre le milieu d'une table pendant le repas, dormant.

Centume (*sãtum*) s. m.

|| Centuple.

Ce que (*s ke*) loc. adv.

|| 1° Comme, combien, que. Ex.: *Ce qu'*il est laid ! = comme il est laid !

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Autant que. Ex.: Il allait *ce qu'*il pouvait courir = il courait aussi vite qu'il pouvait le faire, de toutes ses forces. — Il est beau *ce qu'*on peut être beau = il est beau au possible.

Vx fr. – *Ce que* s'est dit autrefois pour autant que : « Et Pompée est vengé ce qu'il peut l'être ici » (Corneille).

|| 3° Qu'est-ce que. Ex.: *Ce qu'*il aperçoit ? = qu'est-ce qu'il aperçoit ?

|| 4° *Ce que c'est !* = c'est surprenant, on n'aurait jamais cru cela.

|| 5° *Ce que c'est que* = voilà l'effet, la conséquence, le résultat, la suite, l'influence de. Ex.: *Ce que c'est que* le travail = voilà le résultat du travail. — *Ce que c'est que* de ne pas écouter = voilà ce qui arrive quand on n'écoute pas.

Cercle (*sèrk*) s. m.

|| 1° Cerceau. Ex.: Jouer au *cercle* = jouer au cerceau.

Vx fr. – M. s. Rabelais mentionne ce jeu.

Dial. – M. s., Champagne.

|| 2° Arceau (de croquet).

Cercler (*sèrklé*) v. tr.

|| Sarcler.

Dial. – M. s., Bretagne, Saintonge.
Can. – V. *Sercler*.

Cérémonie (*seremòni*) s. f.

|| *Être de cérémonie* = être parrain, être marraine.

Dial. – *Être de cérémonie* = être garçon d'honneur, Anjou.

Cérimonie (*sèrimòni*) s. f.

|| Cérémonie, *cérémonie*. (V. ce mot.)

Vx fr. – M. s.: « L'œil vers la terre en grand cérimonie » (Ronsard).
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bourgogne, Berry, Nivernais, Picardie.

Cérimonieux, euse (*serimònyœ, œ:z*) adj.

|| Cérémonieux.

Vx fr. – M. s.

Cerise (*sri:z*) s. f.

|| 1° *Cerise à grappes* = cerisier à grappes.

|| 2° *Cerise de France* = cerise.

Cerise-à-grappier (*sri:z a grapyé*) s. m.

|| Cerisier à grappes.

Cerner (*sèrné*) v. tr.

|| Culotter. Ex.: *Cerner* une pipe.

Cerque (*sèrk*) s. m.

|| Cercle.

Dial. – M. s., Picardie.

Cersifis (*sèrsifi*) s. m.

|| Salsifis.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.
Can. – *Sarsifis, selsifis, celsifis.* = m. s.

Certain (*sèrtẽ*) adv.

|| 1° Certainement, sûrement, sans aucun doute. Ex.: J'irai *certain* = j'irai certainement.

|| 2° *Pour certain* = certainement. Ex.: *Pour certain* que j'irai = j'irai certainement.

Vx fr. – M. s.

C'est (*sé*) loc.

|| 1° *C'est, est-ce que c'est, c'est-il, c'est-i* = est-ce. Ex.: *C'est-il* vrai? = est-ce vrai? — *C'est-i* un beau danseux! = est-ce un beau danseur! danse-t-il bien! — Combien *c'est*? = combien est-ce? — Combien *est-ce que c'est*? = combien est-ce?

Dial. – *C'est-i* = m. s., Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° *C'est pas rien* = c'est sérieux, c'est grave, c'est pénible, c'est empoignant, cela dérange, c'est malheureux, cela sort de l'ordinaire, cela donne de l'importance. Ex.: Perdre sa femme, *c'est pas rien* = cela dérange beaucoup. — Depuis qu'il est maire, *c'est pas rien* = il se donne de l'importance.

|| 3° *C'est-i pas rien!* = est-ce assez malheureux!

|| 4° *Pourquoi c'est que* = pourquoi (interrogatif ou non). Ex.: *Pourquoi c'est que* vous faites pas ça? = pourquoi ne faites-vous pas cela? — Je voudrais savoir *pourquoi c'est que* vous venez pas = pourquoi vous ne venez pas.

Vx fr. – M. s.
Can. – *Pourquoi est-ce que* = m. s.

|| 5° *Pour qui c'est que* = pour qui (interrogatif ou non). Ex.: *Pour qui c'est que* vous me prenez? = pour qui me prenez-vous? — Il ne sait pas *pour qui c'est qu'*il va voter = il ne sait pour qui voter.

Vx fr. – M. s.
Can. – *Pour qui est-ce que* = m. s.

|| 6° *Qui c'est qui, qui c'est que* = qui (interrogatif ou non). Ex.: Je ne me rappelle pas *qui c'est que* j'ai vu, *qui c'est qui* m'a dit ça = je ne me rappelle pas qui j'ai vu, qui m'a dit cela. — *Qui c'est que* t'as vu? = qui as-tu vu?

Vx fr. – M. s.
Fr. – Pop. = m. s.
Can. – *Qui est-ce qui, qui est-ce que* = m. s.

|| 7° *Où c'est que* = où (interrogatif ou non). Ex.: Dis-moi donc par *où c'est qu'*on passe = par où l'on passe. — *Où c'est que* tu vas? = où vas-tu?

Can. – *Où est-ce que* = m. s.

|| 8° *Quand c'est que* = quand (interrogatif ou non). Ex.: *Quand c'est que* tu y vas? = quand y vas-tu? — Je sais pas *quand c'est qu'*il partira = quand il partira.

Vx fr. – M. s.

|| 9° *C'est pas ça* = il n'y a pas à dire. Ex.: *C'est pas ça*, faut que j'aille l'entendre = il n'y a pas à dire...

|| 10° *C'est pas ça!* = vous ne me dites pas cela (pour exprimer une grande surprise)!

|| 11° *C'est donc ça que* = c'est donc pour cela que. Ex.: *C'est donc ça qu'*on le voit plus = c'est donc pour cela qu'on ne le voit plus.

Dial. – M. s., Auvergne.
Fr. – La Fontaine a employé ce tour dans ses *Contes*.

|| 12° *C'est pas tout ci tout ça, c'est ni ci ni ça* = quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, quoi qu'il en soit, quoi qu'il arrive. Ex.: *C'est ni ci ni ça*, j'y vas = quoi qu'il arrive, j'y vais.

|| 13° *C'est pourquoi que* = c'est pourquoi. Ex.: *C'est pourquoi que* je suis ici.

Fr. – Pop. = m. s.

Cetelle (*stèl*) pron. dém. f.

|| Celle. Ex.: *Cetelle*-ci est plus belle, mais *cetelles*-là sont meilleures = celle-ci est plus belle, mais celles-là sont meilleures.

Dial. – *Cetelle-ci, c'telle-ci* = celle-ci, Normandie; *cetelle-là, c'telle-là* = celle-là. Anjou, Bas-Maine, Normandie, Orléanais, Touraine.

Ceti (*sti*) pron. dém. m.

|| Celui. Ex.: Veux-tu *ceti*-cit? – Non, j'aime mieux *ceti*-là = veux-tu celui-ci? – Non, j'aime mieux celui-là.

Dial. – *Ceti-là* = celui-là, Anjou, Berry, Bretagne, Touraine.

Cette (*sèt*) pron. dém. f.

|| Celle. Ex.: *Cette*-là est meilleure que l'autre.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Cetui (*stüi*) pron. dém. m.

|| Celui. Ex.: Si tu prends *cetui-ci*, je prendrai *cetui*-là.

Vx fr. – *Cestuy-ci, cestuy-là, cetuy-ci, cetuy-là* = celui-ci, celui-là.

Dial. – *Cetuy-ci, cetuy-là* = celui-ci, celui-là, Normandie; *cetu-ci, cetu-là* = celui-ci, celui-là, Bourgogne.

Ceule (*sèl*) pron. dém. f.

|| Celle. Ex.: *Ceules* que j'ai achetées valent rien = celles que j'ai achetées. . . .

Vx fr. – *Celle* se prononçait *ceule* autrefois. C'est ainsi que *à celle fin* est devenu *à seule fin*. V. *A seule fin*.

Dial. – M. s., Nivernais, Normandie.

Ceuses (*sœ:z*) pron. dém. m. pl.

|| 1° Ceux. Ex.: *Ceuses* qui en voudront en demanderont. — *Ceuses*-là qui rient, i riront pas longtemps.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

|| 2° *Les ceuses* = ceux. Ex.: *Les ceuses* qui en veulent, avancez = ceux qui en veulent n'ont qu'à avancer.

Dial. – M. s., Anjou.

Ceusses (*sœ:s*) pron. dém. m. pl.

|| 1° Ceux. Ex.: *Ceusses* qui veulent venir, qu'ils le disent.

Dial. – M. s., Anjou, Haut-Maine, Normandie, Picardie, Touraine.

|| 2° *Les ceusses* = ceux. Ex.: *Les ceusses* qui demandent pas n'ont jamais rien.

Ceux (*sœ*) pron. dém. m. plur.

|| *Les ceux* = ceux. Ex.: *Les ceux* de mon père = ceux de mon père.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Haut-Maine, Normandie.

Fr. – Pop. = m. s.

Chacoter (*ɛakòté*) v. tr.

|| 1° Tracasser, ennuyer, taquiner. Ex.: Cette affaire-là le *chacote* = le tracasse.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Bas-Maine; *chacot* = chagrin, préoccupation, tourment, Poitou.

|| 2° Donner une verte semonce, une mercuriale. Ex.: Se faire *chacoter* par le patron.

Chacun (*ɛakœ̃, ɛakɛ̃*) pron. indéf.

|| 1° *Un chacun* = chacun. Ex.: *Un chacun* sent son bobo.

Vx fr. – M. s. *Un chacun* se trouve dans Corneille : « Un chacun à soi-même est son meilleur ami » ; et dans Molière: « Un chacun est chaussé de son opinion.»

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Auvergne, Berry, Nivernais.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° *Tout chacun* = chacun. Ex.: *Tout chacun* se demandait ce qu'il allait arriver.

Vx fr. – M. s.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 3° *Tout un chacun* = chacun. Ex.: *Tout un chacun* se plaint de l'augmentation des taxes.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – Pop. = m. s.

Chadron (*ɛadrõ*) s. m.

|| 1° Chaudron. Ex.: Mettre le *chadron* sur le feu.

Vx fr. – *Chaderon* = m. s.

|| 2° Chardon. Ex.: Se piquer sur les *chadrons*.

Chadronnée (*ɛadrònè*) s. f.

|| Chaudronnée.

Chadronnet (*ɛadrònè*) s. m.

|| Chardonneret.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Can. – *Chandonnet, chandronnet* = m. s.

Chafauder (*ɛafòdé*) v. tr.

|| Échafauder. Ex.: Ça leur a pris du temps à se *chafauder*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

Chagriner (*ɛagriné*) v. pron.

|| S'assombrir (en parlant du temps). Ex.: Le temps se *chagrine* = s'obscurcit.

Dial. – M. s., Normandie; *se chagrigner* = m. s., Anjou.

Chaguiére (*ɛagye:r*) s. f.

|| Chaudière, seau, *chaudière*. (V. ce mot). Ex.: Une *chaguiére* à lait.

Chaîner (*ɛè:né, ɛê:né*) v. intr.

|| 1° Aller vite, s'enfuir rapidement, se sauver à toutes jambes. Ex.: Je te dis que ça *chaînait* = je te dis que ça allait vite.

Fr. – Pop., *chaîner* = faire un travail pénible.

|| 2° Préparer la pièce à tisser.

Chainne (*ɛê:n*) s. f.

|| Chaîne.

Vx fr. – *Chainnette* = petite chaîne.
Dial. – M. s., Bretagne.

Chaise (*ɛè:z*) s. f.

|| 1° Chaire. Ex.: M. le curé a fait la prière dans la *chaise* = dans la chaire.

Vx fr. – M. s. *Chaise* se rencontre avec ce sens dans les auteurs du XVIe et du XVIIe siècle. « Les savants ne sont bons qu'à nous prêcher en chaise », lit-on dans *les Femmes savantes* de Molière. C'est Vaugelas qui a proposé, au sujet de *chaire* et *chaise*, les distinctions qui ont définitivement prévalu.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie.

|| 2° *Chaise de bois* = chaise dont le siège est entièrement en bois.

|| 3° *Chaise empaillée* = chaise dont le siège est en écorces d'orme tressées.

Chaland (*ɛalã*) s. m.

|| Petite embarcation à fond plat.

Vx fr. – *Chalan* = petite barque.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Fr. – *Chaland* = grand bateau plat servant au transport des marchandises sur les cours d'eau.

Châle à pointes (*ɛá:l a pwê:t*) s. m.

|| Châle qui se porte plié diagonalement.

Chalin (*ɛalẽ*) s. m.

|| Éclair de chaleur, éclair qui se produit par les temps chauds, sans bruit de tonnerre.

Dial. – M. s., Aunis, Poitou, Saintonge.

Chaline (*ɛalin*) s. f.

|| Éclair de chaleur, éclair qui se produit par les temps chauds, sans bruit de tonnerre.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

Challe (*ɛàl*) s. f.

|| Semonce. Ex.: Il s'est fait donner une *challe*.

Can. – *Chîâle* = m. s.

Challenger (*tɛalènjé*) v. tr.

|| Récuser (les jurés).

Vx fr. – *Chalenger, challenger* = m. s.
Etym. – Ang. *to challenge* = m. s.

Challer (*ɛalé*) v. tr.

|| Donner une semonce à. Ex.: Il s'est fait *challer* = il s'est fait donner une semonce.

Vx fr. – *Challer* = gauler: « Les mestaiers qui là auprès estoient challoient les noix » (Rabelais).
Dial. – *Chaler* = faire tomber (les noix) de l'arbre en frappant sur les branches avec des gaules, Anjou, Ardennes, Berry, Haut-Maine, Nivernais, Poitou, Saintonge.

Chaloir (*ɛalwà:r*) v. intr. et impers.

|| Importer, causer du souci. Ex.: Peu m'en *chaut* = je ne m'en soucie guère.

Vx fr. – *Chaloir* = importer, se soucier, avoir soin, se mettre en peine, prendre soin.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais.
Fr. – Ce verbe s'employait impersonnellement dans des phrases négatives ou interrogatives. Il est vieilli.

Chaloupée (*ɛalupé*) s. f.

|| Charge de chaloupe. Ex.: Une *chaloupée* de poissons = une chaloupe pleine de poissons.

Chaloupier (*ɛalupyé*) s. m.

|| Fabricant de chaloupes.

Chalureusement (*ɛalurœzmã*) adv.

|| Chaleureusement.

Chalureux, euse (*ɛalurœ, œ:z*) adj.

|| Chaleureux.

Dial. – M. s., Nivernais.

Chambe (*ɛã:b*) s. f.

|| Chambre, *chambre*. (V. ce mot.)

Dial. – *Chambe* = chambre, Champagne.

Chamborder (*ɛãbòrdé*) v. tr.

|| Entourer, border. Ex.: Une maison *chambordée* = planchéiée à l'extérieur.

Vx fr. – *Chambord* = bordure non labourée d'un champ.
Dial. – *Chambord* = bordure non labourée d'un champ, Aunis, Poitou.

Chambrai (*ɛãbrê*) s. m.

|| Cambrai, sorte de toile de lin très claire

Chambranle (*ɛãbrã:l*) s. m.

|| Maladie des chevaux résultant de l'intoxication par la prêle des champs.

Can. – *Tricoli* = m. s.

Chambranler (*ɛãbrãlé*) v. intr.

|| Chanceler, tituber, vaciller, osciller, branler, ne pas tenir debout, ne pas être d'aplomb. Ex.: Quand il a pris un coup, il *chambranle* = il titube. — Cette table *chambranle* = n'est pas d'aplomb.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne; *chambranler* = balancer, Berry, Nivernais; = remuer sans cesse, Bas-Maine.

Chambre (*ɛã:br, ɛã:b*) s. f.

|| 1° Salon. Ex.: Entrez donc dans la *chambre* = dans le salon.

Can. – *Grand'-chambre* = m. s. La *chambre* ou *grand'-chambre* est une pièce mieux meublée que les autres, un salon dont on ne se sert que dans certaines circonstances, pour recevoir des visiteurs, etc.

|| 2° *Chambre des étrangers* = chambre à coucher destinée aux visiteurs.

Chambré, ée (*ɛãbré*) adj.

|| Lamellé (en parlant de la glace à moitié désagrégée et en lamelles).

Vx fr. – *Chambrei* (s. m.) = treillis.
Can. – *En chandelles* = m. s.

Chambrer (*ɛãbré*) v. intr.

|| Loger, avoir sa chambre (à tel endroit). Ex.: Il ne *chambre* pas à l'hôtel, il n'y prend que ses repas = il n'y loge pas.

Fr. – *Chambrer* = loger dans la même chambre, être de la même chambrée.

Chameau (*ɛamó*) s. m.

|| Personnage désagréable, homme de rien, imbécile. Ex.: Ça, c'est un *chameau* = un imbécile.

Dial. – *Chameau* = homme de rien, Champagne.
Fr. – Pop., *chameau* = personnage désagréable.

Champleure (*ɛãplæ̃:r*) s. f.

|| Chantepleure, robinet de toute espèce, cannette, (principalement) robinet qui a une clef tournante.

Vx fr. – *Champleure* = chantepleure.
Dial. – *Champleure* = chantepleure, Berry, Haut-Maine, Nivernais, Normandie, Picardie.
Fr. – *Champleure* est une abréviation de *chantepleure*. On la trouve dans plusieurs lexiques.

Champlure (*ɛãplu:r*) s. f.

|| Chantepleure, robinet de toute espèce cannette, (principalement) robinet qui a une clef tournante.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Touraine.

Chançard (*ɛãsâ:r*) adj. et s. m.

|| Chanceux, qui a bonne chance. Ex.: C'est un *chançard*.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

Chance (*ɛã:s*) s. f.

|| 1° Billet de loterie. Ex.: Acheter une *chance* = acheter un billet de loterie.

|| 2° *Par chance* = par hasard, par bonheur. Ex.: Si, *par chance*, tu le rencontres = si, par hasard, tu le rencontres. — *Par chance*, il était dehors quand le toit s'est *effondré* = heureusement, il était dehors...

|| 3° *Par chance que, de chance que, une chance que* = heureusement, par bonheur, par un heureux hasard, bien à propos. Ex.: *Par chance que* j'étais prévenu = heureusement, j'étais prévenu.

Dial. – *De chance que* = m. s., Normandie.

|| 4° *Donner une chance* (au jeu) = donner l'occasion de se refaire.

|| 5° *Donner une petite chance* = faire de la place. Ex.: *Donnez-moi une petite chance* que je passe, que je m'assise = voulez-vous vous déranger qeulque peu que je passe, que je m'asseye?

Chancer (*ɛãsé*) v. intr.

|| Avoir de la chance. Ex.: Si on veut *chancer*, il faut sumer au mois de mai = si l'on veut avoir de la chance...

Chanceur (*ɛãsæ̃:r*) adj. et s. m.

|| Chanceux, homme chanceux. Ex.: C'est un *chanceur*.

Dial. – M. s., Anjou.

Chandelle (*cãdèl*) s. f.

|| 1° *Chandelle de baleine* = bougie de blanc de baleine, de paraffine.

|| 2° *Chandelle à l'eau* = chandelle.

|| 3° *En chandelle* = à moitié désagrégée par l'action du soleil, lamellée (en parlant de la glace).

Dial. – Dans le centre de la France, *chandeler* (v. intr.) se dit d'une espèce de terre argileuse, sableuse, qui, saisie par la gelée après de fortes pluies, présente à sa surface une quantité de petites stalagmites de glace mêlée de gravier qui *cressillent* sous le pied. Cette terre est dite *chandeleuse*.

Fr. – *Chandelle* est employé en France, comme au Canada, pour désigner les aiguilles de glace qui pendent au toit des maisons, ou qui s'élèvent de terre. L'expression *chandelle*, au sens de roupie qui pend au nez, appartient au français familier.

|| 4° Bougie. Ex.: Une lampe de seize *chandelles* = de seize bougies.

Chandonnet (*ɛãdònè*) s. m.

|| Chardonneret.

Chandronnet (*ɛãdrònè*) s. m.

|| Chardonneret.

Change (*ɛã:j*) s. m. et f.

|| 1° Menue monnaie (que l'on donne pour de la grosse). Ex.: Avez-vous du *change*, de la *change*? = avez-vous de la monnaie? — Rendre son *change* à un acheteur = lui donner la monnaie d'une pièce plus considérable ou d'un billet de banque, déduction faite du prix d'achat.

Fr. – *Change* = ce que l'on donne pour une autre chose; (en termes de finances) = action de changer des valeurs contre des valeurs équivalentes, prix que prend le changeur. Au sens général du mot *change*, on

peut dire: Avoir le change d'une piastre, mais non: Avoir du change pour une piastre.

|| 2° Vêtement de rechange. Ex.: Je n'ai emporté qu'une *change* pour le voyage = qu'un vêtement de rechange.

Vx fr. – *Change* = chemise.
Dial. – *Change* (s. m.) = m. s., Normandie.

|| 3° *Change pour change* = troc pour troc.

Vx fr. – *Change* = échange, jusqu'au XVIIe siècle.
Dial. – *Change* = échange, Anjou, Berry, Nivernais.

Changeâillage (*ɛãjáyà:j*) s. m.

|| Changement peu important, action de changer souvent, échange, action d'échanger souvent. Ex.: Il est maquillon, il aime les *changeâillages* = il est maquignon, il aime à faire des échanges. — On ne se reconnaît plus dans la maison, il y a eu ben des *changeâillages* = on y a fait beaucoup de changements.

Changeâiller (*ɛãjáyé*) v. intr.

|| Changer souvent, échanger souvent. Ex.: A force de *changeâiller*, il a fini par avoir un bon cheval = à force de troquer ses chevaux, il a fini par en avoir un bon. — Aimer à *changeâiller* de place = à changer de place.

Changement de venue (*ɛãjmã d vènu*) s. m.

|| Distraction de juridiction, transport d'une cause d'un tribunal à un autre.

Étym. – Cf. ang. *change of venue*, signifiant proprement changement du lieu où le jury doit venir, doit se rendre. L'anglais *venue* a été emprunté à l'ancien français *venue*, qui signifiait, non seulement action de venir, mais aussi accès, passage.

Changer (*ɛãjé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Échanger. Ex.: Ils ont *changé* de chevaux = échangé leurs chevaux.

Fr. – On peut dire: changer des meubles contre des tableaux, changer un cheval pour un autre.

|| 2° pron. Changer. Ex.: Se *changer* d'habit = changer d'habit.

Fr. – *Se changer*, pris absolument pour: changer ses vêtements, son linge, est plus ou moins familier ; on peut fort bien dire: *changer*, tout simplement.

Changeux (*ɛãjœ*) s. m.

|| *Changeux de chevaux* = celui qui change souvent son cheval contre un autre, comme le font les maquignons.

Channel (*tɛanœl*) s. m.

|| Gravure, raie pratiquée autour de la semelle d'un soulier pour y cacher le point.

Chanquier (*ɛãk̲yé*) s. m.

|| *Chantier*. (V. ce mot.)

Dial. – *Chanquier* = chantier (au sens français), Anjou.
Can. – *Chanquer* = m. s.

Chanteau (*ɛãtó*) s. m.

|| Patin (de chaise berceuse).

Chanter (*ɛãté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Chanter une gamme* = chanter sa gamme, faire une forte reprimande, dire des vérités, chanter des sottises, des injures. Ex.: Il lui a *chanté une gamme* = il lui a dit des injures.

|| 2° tr. *Chanter une poignée de bêtises* = dire des injures.

|| 3° tr. *Chanter le coq* = chanter victoire. Ex.: Ne *chante* pas *le coq* trop vite = ne chante pas victoire trop tôt.

|| 4° tr. *Chanter le coq* = chanter comme le coq. Ex.: Une poule qui *chante le coq* = qui chante comme un coq.

Dial. – *Chanter le...* = chanter comme le... : Poule qui *chante le jau* (coq), Anjou.

|| 5° intr. *Chanter comme un perdu* = chanter de toutes ses forces, à tue-tête.

Dial. – M. s., Picardie.
Fr. – *Crier comme un perdu* = crier de toutes ses forces, à tue-tête.

Chanteux (*ɛãtœ*) s. m.

|| Chanteur. Ex.: C'est un beau *chanteux* = il chante bien.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry Nivernais, Normandie.

Chantier (*ɛãt̲yé*) s. m.

|| 1° Exploitation forestière (action d'exploiter une forêt; lieu où l'on exploite le bois d'une forêt). Ex.: Chemin de *chantier* = chemin d'exploitation. — Faire *chantier* = exploiter une forêt, ou travailler à une exploitation forestière. — Homme de *chantier* = bûcheron.

|| 2° Quartier général des hommes qui travaillent à une exploitation forestière.

|| 3° Cabane faite de troncs d'arbres dans la forêt.

|| 4° Sentier.

Dial. – M. s., Nivernais.

Chape (*ɛàp*) s. f.

|| 1° Sorte de châle en tricot ou en étoffe de laine, formant un carré très long, dont on s'entoure la partie supérieure du corps, pour la protéger contre le froid.

Dial. – *Chape* = manteau, Champagne.
Fr. – *Chape* = manteau de cérémonie que revêtent les évêques, les prêtres, les chantres, pour certains offices solennels.

|| 2° Paupière supérieure. Ex.: Il avait les *chapes* rabattues sur les yeux = il avait les paupières abaissées.

Vx fr. – *Faire une vue chapée* = regarder en fronçant le sourcil.
Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° Morceau de cuir qui embrasse l'extrémité de la verge du fléau et la relie à l'anneau qui rattache la verge au manche du fléau.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Poitou.

|| 4° Verte semonce. Ex.: Lever une *chape* à quelqu'un = le réprimander vertement, lui chanter pouilles.

Vx fr. – *Chapitre* = m. s.; *chape* = prison; *chaple* = coups violents avec armes.
Dial. – *Chaple* = volée de coups, Suisse.

Chapeau (*ɛapó*) s. m.

|| 1° *Chapeau de foin* = chapeau fait de sainfoin.

|| 2° *Passer le chapeau* = recueillir des aumônes, des offrandes.

|| 3° Pièce de pierre ou de tôle percée à jour dont on revêt le sommet d'une souche de cheminée, mitron, couronnement.

Fr. – *Chapeau* = construction dont on surmonte une cheminée pour empêcher le vent d'y rabattre la fumée, pour la protéger contre la pluie.

|| 4° Planches assemblées l'une à l'autre dans leur longueur et faisant angle, dont on recouvre le faîte d'un toit, faîteau.

Chapelain (*ɛaplê*) s. m.

|| Aumônier.

Vx fr. – *Chapelain* = prêtre, curé.
Fr. – *Aumônier* = ecclésiastique attaché à la chapelle d'un établissement public pour y exercer le ministère. Aujourd'hui, *chapelain* = desservant de la chapelle d'un château, prêtre chargé de dire la messe dans une chapelle particulière. Bescherelle enregistre *chapelain* avec le sens de: prêtre qui reçoit des appointements pour dire la messe dans une chapelle particulière ou dans une communauté; mais il ajoute: « On dit plus souvent *aumônier*.»
Can. – *Chapelain* est employé dans le sens français; mais le plus souvent on désigne de ce nom l'aumônier d'un couvent, d'une prison, etc.

Chapelette (*ɛaplèt*) s. m.

|| Chapelet.

Chapelinat (*ɛapliná*) s. m.

|| 1° Aumônerie.

Fr. – *Aumônerie* = charge d'aumônier. V. *Chapelain*.

|| 2° Chapellenie.

Vx fr. – *Chapelain* s'écrivait aussi *chapelin*.
Fr. – *Chapellenie* = bénéfice, dignité de chapelain.

Chapitre (*ɛapit*) s. m.

|| Verte semonce. Ex.: Il s'est fait lever un *chapitre* = il s'est fait réprimander vertement.

Vx fr. – M. s.

Chaque (*ɛàk*) pron. indéf.

|| 1° Chacun, chacune. Ex.: Ces livres coûtent une piastre *chaque*.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Touraine.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Chacune des. Ex.: J'ai étudié *chaque* question que vous m'avez soumise = chacune des questions que vous m'avez soumises.

Fr. – D'après Joran, « chaque est adjectif indéfini et ne peut se relier directement à un pronom relatif ».

Chaquére (*ɛakɛ:r*) s. f.

|| Chaudière, seau, *chaudière*. (V. ce mot).

Chaqueune (*ɛakɛ̀:n*) pron. indéf. f.

|| Chacune.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Char (*ɛá:r*) s. m. et f.

|| 1° Vagon, voiture de chemin de fer. Ex.: Embarquer dans les *chars* = monter en voiture (de chemin de fer). — La *char* de première classe = le vagon de première classe.

Vx fr. – *Char* était féminin autrefois.
Fr. – Plusieurs pensent que *char* est meilleur que *vagon*, qui vient de l'anglais. Mais ce mot n'est pas usité en France avec le sens de vagon.

|| 2° *Char-dortoir* = vagon-lit.

|| 3° *Char-réfectoire* = vagon-restaurant.

|| 4° *Char-palais, char-parloir* = vagon-salon.

|| 5° *Char à bagages* = fourgon.

|| 6° *Char à passagers* = voiture à voyageurs.

|| 7° *Char à malle* = vagon-poste.

|| 8° *Char observatoire* = voiture touriste.

|| 9° *Char à fret* = vagon à marchandises.

|| 10° *Les chars* = train de chemin de fer. Ex.: Prendre *les chars* = prendre le train. — Il allait comme *les chars* = très vite, comme un train de chemin de fer.

|| 11° *C'est pas les chars* = cela ne vaut pas grand'chose, ce n'est pas extraordinaire, cela ne vaut pas le diable.

|| 12° *Petits chars, petites chars* = tramway. Ex.: Prendre les *petits chars*.

|| 13° *Char urbain, char électrique, char* = tramway, Ex.: Ma voiture a été frappée par un *char électrique*, par un *char*.

Can. – Dans le sens de voie où circulent les tramways on dit *chars urbains, chars électriques*: La compagnie des *chars électriques*.

|| 14° *Les chars* = la gare. Ex.: Aller *aux chars* = aller à la gare.

|| 15° Automobile. Ex.: S'acheter un *char* = s'acheter une automobile.

Charader (*ɛaradé*) v. intr.

|| Pousser une botte à mots couverts en forme de charades.

Charbon (*ɛarbõ*) s. m.

|| 1° *Charbon dur* = houille maigre.

|| 2° *Charbon mou* = houille grasse.

|| 3° *Huile de charbon* = pétrole.

Charbonner (*ɛarbòné*) v. intr.

|| Prendre une cargaison de charbon. Ex.: Le navire a passé trois jours à Pictou pour *charbonner* = pour prendre sa cargaison de charbon.

Étym. – Ang. *to coal* = prendre du charbon.

Charche (*ɛàrɛ*) v. tr., impér., 2e pers. sing.

|| *Cherche.* (V. ce mot.)

Charche (*ɛàrɛ*) s. f.

|| *Cherche.* (V. ce mot.)

Charchement (*ɛàrɛɛmã*) s. m.

|| Action de chercher, recherche. (V. *Cherchement.*)

Charcher (*ɛàrɛé*) v. tr. et intr.

|| Chercher. Ex.: *Charcher* après quelqu'un = le chercher.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais.

Charcheux (*ɛàrɛœ*) s. m.

|| Chercheur.

Dial. – M. s., Touraine.

Chardonnet (*ɛardònè*) s. m.

|| Chardonneret.

Vx fr. – M. s.: « Ou pas a pas, le long des buissonnetz, Alois querant les nidz des chardonnetz » (Marot).

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Champagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Chardron (*ɛardrõ*) s. m.

|| Chardon.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Champagne, Maine, Normandie, Ardenne, Orléanais.

Charge (*ɛàrj*) s. f.

|| 1° Allocution du juge au jury, dans laquelle il fait un résumé de la cause. Ex.: Le juge a fait sa *charge* au jury = le juge a fait le résumé des débats au jury.

Fr. – *Charge* = récit exagéré.

|| 2° Réquisitoire. Ex.: Il a fait une *charge* contre le gouvernement = il a prononcé un réquisitoire contre le gouvernement.

Fr. – *Faire une charge* = (en termes militaires) attaquer impétueusement.

|| 3° *Charge de monde* = ensemble des personnes qui sont dans une voiture, voiturée de personnes. Ex.: Il est arrivé une *charge de monde* = il est arrivé du monde plein une voiture.

|| 4° *Sur les charges* = à la charge. Ex.: Je prends ça *sur mes charges* = je m'en charge.

|| 5° Prix. Ex.: La *charge* d'admission = le prix d'entrée.

|| 6° *Charge extra* = supplément de prix, de droits, etc. Ex.: Il y a une *charge extra* pour les vins = les vins se payent en sus du prix du repas.

Chargeage (*ɛarjà:j*) s. m.

|| Chargement. Ex.: Pour le *chargeage*, ça m'a coûté dix piastres = pour le chargement...

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Chargeant, ante (*ɛarjã, ã:t*) adj. et s. m. et f.

|| Qui charge ses comptes, écorcheur, écorcheuse. Ex.: Je ne l'emploie jamais, il est trop *chargeant* = il fait payer ses services trop cher.

Charger (*ɛarjé*) v. tr.

|| 1° Exiger, demander, réclamer. Ex.: Il m'a *chargé* trois piastres pour cette reliure = il m'a demandé trois piastres.

Étym. – Ang. *to charge* = m. s.

|| 2° Porter au débit. Ex.: Votre fils n'avait pas d'argent pour payer le livre qu'il a acheté, je vous l'ai *chargé* = j'en ai porté le prix au débit de votre compte.

Étym. – Ang. *to charge* = m. s.

|| 3° Haranguer. Ex.: *Charger* le jury = haranguer le jury.

Étym. – Ang. *to charge* = m. s.

|| 4° *Charger à dos* = enivrer. Ex.: Il est *chargé à dos* = il est ivre. — C'est le dernier verre qui l'a *chargé à dos* = qui l'a enivré.

Dial. – *Chargé de travers* = m. s., Anjou.

Fr. – Pop., *être chargé de vin, être chargé* = m. s.

Chargeux, euse (*ɛarjœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° s. Personne qui, lorsqu'on charge une voiture de foin, de paille, etc., se tient dans la voiture pour y placer ce foin, cette paille, etc., ou qui jette ce foin, cette paille, etc., dans

la voiture. Ex.: C'est un bon *chargeux* = il est habile à disposer la charge.

|| 2° Qui charge ses comptes, écorcheur, écorcheuse. Ex.: Ce plombeur est un *chargeux* = ce plombier est un écorcheur.

Chargner (*ɛarɲê*) s. m.

|| Charnier, *charnier*. (V. ce mot.)

Chargnére (*ɛarɲe:r*) s. f.

|| *Charniére*. (V. ce mot.)

Chariot (*ɛáryó*) s. m.

|| 1° Corbillard. Ex.: Il y a quelqu'un de mort, on passe avec le *chariot*.

|| 2° Vieille machine, vieil outil.

Vx fr. – *Chariot* = sorte d'instrument.

|| 3° Machine qui fonctionne mal.

Charité (*ɛaritê*) s. f.

|| *Par charité* = par l'effet d'une grâce. Ex.: Il a fait sa première communion *par charité* = c'est une charité qu'on lui a faite de lui permettre de faire sa première communion.

Charlander (*ɛarlãdé*) v. tr.

|| Chercher à persuader, insister auprès de, importuner. Ex.: Se laisser, se faire *charlander* = être importuné.

Dial. – *Chalander* = importuner pour obtenir ce que l'on demande, Bas-Maine.

Charlanter (*ɛarlãté*) *v. tr.*

|| *Charlander*. (V. ce mot.)

Charlanteux, euse (*ɛarlãtœ, ø:z*) adj. et s. m. et f.

|| Enjôleur, cajoleur.

Charlot (*ɛarló*) s. m.

|| *Le vieux Charlot* = le diable. Ex.: Si les enfants ne sont pas sages, *le vieux Charlot* va venir les chercher.

Charme (*ɛàrm*) s. m.

|| *D'un charme* = en un tour de main. Ex.: Il a arrangé cela *d'un charme* = en un tour de main.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Fr. – *C'est un charme* = cela se fait très aisément.

Charnier (*ɛarnyê*) s. m.

|| Caveau de famille.

Fr. – *Charnier* = lieu où sont déposés les ossements. On dépose dans le charnier indistinctement tous les cadavres; on met dans le caveau de famille les restes mortels des membres de la famille seulement. *Caveau de famille* est une expression plus déterminée, plus restreinte que *charnier*.

Charniére (*ɛarnye:r*) s. f.

|| 1° Charnier.

Vx fr. – M. s.

|| 2° Caveau de famille. (V. *Charnier*.)

Charpenquer (*ɛarpãkké*) s. m.

|| Charpentier.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Charpiller (*ɛarpiyê*) v. tr.

|| Écharpiller, mettre en charpie.

Dial. – M. s., Anjou.

Charreyage (*ɛáreyà:j*) s. m.

|| 1° Action de transporter avec une charrette, avec une voiture quelconque.

Dial. – M. s., Bas-Maine; *charrayage* = m. s. Anjou.

|| 2° *Charreyages* = travaux et époques des charrois: foins, grains, bois, fumiers, etc.

Dial. – *Charrayages* = travaux et époques des charrois d'automne: fumiers, composts, etc., Anjou.

Charreyer (*ɛáreyê*) v. tr.

|| Transporter avec une charrette, une voiture quelconque. Ex.: *Charreyer* du bois = transporter du bois avec un traîneau.

Dial. – M. s., Anjou.

Charriages (*ɛáryà:j*) s. m. pl.

|| Travaux et époques des charrois des foins, fourrages, grains, bois, fumiers, etc.

Charriement (*ɛárimã*) s. m.

|| Charriage, charroi.

Charrier (*ɛáryé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Renvoyer, chasser, faire déguerpir, faire décamper. Ex.: Je vais te *charrier*, si tu ne me laisses pas tranquille = je vais te faire décamper... — Va donc *charrier* les poules qui sont dans le jardin = va donc chasser les poules...

Vx fr. – *Charrier* = pourchasser.

Dial. – M. s., Bas-Maine; *charrayer* = m. s., Anjou.

|| 2° tr. Réprimander vertement.

Dial. – *Charrayer* = malmener, Anjou.

|| 3° intr. Aller vite, détaler. Ex.: Je te dis que ça *charriait* = que ça allait vite.

Dial. – *Charrier* = marcher, Saintonge.

|| 4° intr. Avoir la diarrhée. Ex.: J'ai passé la nuit à *charrier* = à aller à la selle.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Can. – *Voyager* = m. s.

|| 5° intr. *Charrier par en haut et par en bas* = avoir à la fois des vomissements et la diarrhée.

Can. – *Voyager par en haut et par en bas* = m. s.

|| 6° pron. Déguerpir, décamper. Ex.: Si tu veux faire le train, tu peux te *charrier* = il est préférable pour toi de déguerpir.

Charrieux (*ɛáryœ̃*) s. m.

|| Charrieur. Ex.: *Charrieux* de neige.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Can. – *Charrieux* diffère de *chartier*; il s'applique ordinairement à celui qui charrie une chose spéciale: *charrieux d'eau, charrieux de bois, charrieux de neige, charrieux de vidanges.*

Charroyable (*ɛárwèyàb*) adj.

|| Charriable, qui peut être charrié.

Charroyage (*ɛárwèyà:j*) s. m.

|| Charriage, charroi, *charriages*. (V. ce mot.)

Vx fr. – *Charoiage* = m. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Charrue (*ɛáru*) s. f.

|| 1° Chasse-neige, appareil placé à l'avant d'une locomotive et qui sert à balayer, à enlever la neige.

Can. – *Charrue à neige* = m. s.

|| 2° Embarras, ennui, importun. Ex.: Quelle *charrue* que d'avoir affaire à cet homme-là! = quel ennui que... — Ton ami, c'est pas une *charrue* ordinaire = ce n'est pas un fâcheux comme on en rencontre tous les jours.

Châtier (*ɛátyé*) s. m.

|| Cocher. Ex.: Prendre un *châtier* pour se rendre à la gare.

Vx fr. – M. s. « La voiture de luxe au moyen âge, écrit Alfred Franklin dans *Paris et les Parisiens*, fut le char, autrement dit la charrette, enjolivée, peinte et couverte. Le compte rendu de l'entrée faite par Anne de Bretagne en 1504 se sert du mot chariot, et ses conducteurs sont appelés charretiers. Le char branlant ou suspendu apparaît au début du XIVe siècle et le coche ou carrosse sous François Ier. Le charretier devient alors cocher.» *Chartier* était la graphie en usage au XVIe siècle, et même jusque dans la 3e éd. du *Dict. de l'Acad.*, en 1740. Cf. la fable de La Fontaine intitulée *le Chartier embourbé.*

Fr – Aujourd'hui, *charretier* ne se dit que de celui qui conduit une voiture traînée par un animal et destinée à véhiculer des marchandises ou des produits.

Can. – *Châtquier, châtquer* = m. s.

Chasse (*ɛàs*) s. f.

|| *En chasse* = en chaleur (en parlant des vaches).

Dial. – M. s., Anjou, Haut-Maine, Touraine.

Chasse-galerie (*ɛàs gàlri*) s. f.

|| Ronde nocturne des sorciers ou des loups-garous.

Vx fr. – *Chace* = course; *galerie* = réjouissance, divertissement, joie bruyante.

Dial. – *Chasse galerite* = passage bruyant, la nuit, d'une troupe de diables sifflant, hurlant, faisant claquer des fouets et emportant des quartiers d'hommes, Saintonge; *chasgalerie* = escorte du diable, bande conduite par les sorcières lorsqu'elles se rendent au sabbat, Poitou; *chasse-artu, chasse-artui* = bruit qu'on entend dans l'air vers minuit. Tantôt c'est le galop des chevaux, la voix des chiens, le son des trompes, les cris des chasseurs; tantôt c'est un bruit plein de désordre et de confusion et qui doit être le sabbat des sorciers, Maine; *chasse-galery, chasse-hannequin* = chasse aérienne et nocturne faite par une meute invisible, dont on entend les aboiements, Anjou, Normandie. En certaine partie de l'Anjou, on rapporte « qu'un sire de Gallery, en expiation de la faute qu'il avait commise de chasser un dimanche, pendant la grand'messe, fut condamné à chasser de nuit dans les plaines éthérées jusqu'à la consommation des siècles. Sa meute endiablée descend quelquefois sur la terre et se repaît du corps des voyageurs.»

Chasse-panne (*ɛàs pàn*) s. f.

|| (V. *Sasse-panne.*)

Chassepareille (*ɛàsparèy*) s. f.

|| Salsepareille; aralie à tige nue.

Chasse-pinte (*ɛàs pẽ:t*) s. f.

|| (V. *Sasse-panne.*)

Châssis (*ɛási*) s. m.

|| 1° Fenêtre. Ex.: Se mettre dans le *châssis* = se mettre à la fenêtre.

|| 2° *Châssis double* = contre-châssis. Ex.: Laver les *châssis doubles*. — Poser les *châssis doubles.*

|| 3° Cadre inférieur de la charpente (d'une maison, etc.). Ex.: *Châssis* d'une maison, d'un hangar = rang inférieur de pièces de bois sur lesquelles on construit la maison, le hangar.

Fr. – *Châssis* = encadrement de menuiserie; pièce en forme de cadre dans laquelle d'autres pièces sont encadrées; châssis d'une maison = carcasse de la charpente d'une maison.

Chat (*ɛâ*) s. m.

|| 1° Rapporteur (dans le vocabulaire des collégiens).

|| 2° Ami particulier, personne pour qui on marque de la préférence.

|| 3° *Lâcher la queue du chat* = être parrain ou marraine pour la première fois. Ex.: Il n'a pas encore *lâché la queue du chat* = il n'a jamais été parrain.

|| 4° *Capot de chat* = paletot de fourrure, confectionné avec des peaux de chats sauvages.

Chatagne (*ɛatàn*) s. f.

|| Châtaigne.

Dial. – M. s., Saintonge.

Châtaine (*ɛâtɛ̀n*) adj. f.

|| Qui est d'un brun de châtaigne. Ex.: Une chevelure *châtaine* = qui est de la couleur de la châtaigne.

Fr. – *Châtain* n'a pas de féminin. Bescherelle dit que c'est à tort que l'usage refuse un féminin à ce mot. Littré remarque que ce féminin serait utile et que plusieurs grammairiens l'ont conseillé. On le trouve d'ailleurs dans quelques écrivains.

Château (*ɛâtó*) s. m.

|| 1° Amoncellement de nuées orageuses. Ex.: Il y a des *châteaux* du côté du couchant.

Dial. – *Château d'orages, de nuages* = m. s., Anjou.

|| 2° Chanteau (de pain).

Dial. – Les Normands prononcent *an* et *en* très brefs.

|| 3° Chanteau (d'étoffe). Ex.: L'étoffe n'était pas assez large, j'ai été obligé d'ajouter des *châteaux*.

Fr. – *Chanteau* = espèce de pointe que les tailleurs sont obligés d'ajouter sur les côtés d'un manteau ou d'un autre vêtement pour l'arrondir ou pour lui donner l'ampleur nécessaire.

|| 4° Patin (de chaise berceuse).

Fr. – *Chanteau* = jante de rouet.

Châtine (*ɛâṭin*) adj. f.

|| Qui est d'un brun de châtaigne. Ex.: Une étoffe *châtine* = d'un brun clair.

Chatine (*ɛaṭi:n*) s. f.

|| Calicot.

Étym. – Ang. *shirting* = m. s.

Chatter (*ɛaté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Draguer à l'aide d'une chatte (espèce de grappin sans oreilles permettant de draguer une chaîne, une ancre, etc.). Ex.: J'ai passé la journée à *chatter* mon ancre.

|| 2° Se lier d'amitié sensible avec une personne du même sexe que soi.

|| 3° Rapporter, faire des rapports nuisibles à autrui.

Chatterie (*ɛatri*) s. f.

|| Action de *chatter*, de se lier d'amitié sensible avec une personne du même sexe que soi.

Chatteux (*ɛatœ́*) s. m.

|| Celui qui *chatte*, qui entretient des amitiés sensibles avec des personnes du même sexe que lui.

Vx fr. – *Chateu* = fripon.

Chattonnée (*ɛatònê*) s. f.

|| Chattée, portée d'une chatte.

Dial. – M. s., Anjou.

Chattonner (*ɛatònê*) v. intr.

|| 1° Marcher à quatre pattes (en parlant des enfants).

Vx fr. – M. s.

Dial. – *Chatonner* = s'avancer furtivement, avec l'allure circonspecte et le pas léger d'un chat, marcher courbé en deux, Anjou; *catuner* = marcher en s'aidant des mains, Normandie.

|| 2° Chatter, mettre bas (en parlant d'une chatte).

Vx fr. – M. s. *Chattonner* se trouve dans l'Académie, éditions de 1694 et 1718; il a été supprimé en 1740.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Chaud, aude (*ɛó, ó:d*) adj.

|| 1° Ivre, chaud de vin. Ex.: Il est un peu *chaud* = il est légèrement ivre, il a une pointe de vin.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

|| 2° *Être chaud pour* = tenir à, être ardent pour. Ex.: Je ne *suis* pas ben *chaud pour* aller là = je tiens peu à aller là.

Vx fr. – M. s.

Chaud (*ɛó*) adv.

|| Cher. Ex.: Cela lui a coûté *chaud* = lui a coûté cher.

Dial. – M. s., Anjou.

Chaud (*ɛó*) s. m.

|| *Avoir chaud* = avoir honte. Ex.: Quand on lui a rappelé ses fredaines, il *a eu chaud* = il a eu honte.

Chaudasse (*ɛódàs*) adj.

|| Légèrement ivre. Ex.: Ils n'étaient pas chauds, mais *chaudasses* = ils n'étaient pas ivres, mais légèrement pris de vin.

Dial. – M. s., Anjou.

Chaudet, ette (*ɛódè, ɛódèt*) adj.

|| Un peu ivre, éméché.

Dial. – M. s., Anjou.

Chaudière (*ɛodyè:r, ɛodye:r*) s. f.

|| 1° Seau en métal. Ex.: Plein une *chaudière* d'eau = plein un seau d'eau. — *Chaudière* à lait = seau dans lequel on trait les vaches. — Une *chaudière* pleine de graisse, de fruits = un seau plein de graisse, de fruits.

Dial. – *Chaudière* = vase de fer-blanc ou de zinc pour traire les vaches, pour puiser de l'eau, Anjou.

Fr. – *Chaudière* = grand vaisseau de métal où l'on fait bouillir quelque chose.

|| 2° Contenu d'une *chaudière*, d'un seau. Ex.: Une *chaudière* de lait, d'eau, de crème, de framboises = un seau de lait, d'eau, de crème, de framboises.

|| 3° Petit seau de fer-blanc servant à recevoir la sève des érables; contenu de ce petit seau.

|| 4° Boîte à aliments, boîte à lunch, petit seau de fer-blanc dans lequel les enfants qui fréquentent l'école et les ouvriers apportent leur lunch.

Can. – On dit aussi *petite chaudière*. Au témoignage de M. Gaston Esnault (*Mercure de France*, 15 mai 1929), les ouvriers de l'Arsenal, à Brest, recevaient entre 1880 et 1905 le sobriquet de *marquis de la petite chaudière*, parce qu'ils apportaient leurs repas dans une marmite. La boîte à lunch des écoliers s'appelle aussi *chaudière d'école*.

|| 5° Chaudron, instrument de musique défectueux. Ex.: Ce piano, c'est une *chaudière* = c'est un chaudron.

Chaudiérée (*ɛodyerê*) s. f.

|| Seau, contenu d'un seau (d'une *chaudière*).

Dial. – M. s., Anjou.

Chaudron (*ɛodrõ*) s. m.

|| *Chaudron à sucre* = chaudron pouvant contenir de vingt à trente gallons et servant à faire bouillir l'eau d'érable, à faire cuire le sucre et le sirop d'érable.

Chaudronne (*ɛodròn*) s. f.

|| Chaudron.

Can. – Le nom de *chaudrons* semble réservé aux chaudrons de fer. Aux autres, on donne généralement le nom de *chaudronnes*.

Chaufaud (*ɛofó*) s. m.

|| 1° Sorte de plate-forme, soutenue par un échafaud, établie sur la plage et s'avançant suffisamment en mer pour que les bateaux de pêche puissent venir y décharger le poisson pris.

Vx fr. – *Chauffaut, chafaud* = échafaud, spécialement échafaud sur lequel on fait sécher la morue.

Dial – *Chaufaud* = échafaud, Anjou, Maine, Berry, Bourgogne, Bretagne, Nivernais, Poitou; = sorte d'appui en perches disposées horizontalement dans les jardins pour y palisser la vigne, Berry, Nivernais; = hangar où l'on tranche et sale la morue, Terre-Neuve.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Magasin sur chevalets (pour le poisson frais).

Can. – Ces magasins sont construits sur des *chaufauds* (1°).

Chauffé (*ɛófé*) s. m.

|| Échauffé. Ex.: Sentir le *chauffé*.

Chauffer (*ɛófé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Attiser, entretenir. Ex.: *Chauffer* le feu = entretenir le feu.

|| 2° intr. S'échauffer. Ex.: Le foin *chauffe* = s'échauffe, fermente. — Des farines *chauffées* = échauffées.

|| 3° intr. Porter un chapeau de soie. Ex.: Je viens de voir passer le maire qui *chauffait* = coiffé d'un haut de forme.

Étym. – Dans nos parlers populaires, comme dans le parler populaire de France, le chapeau de soie porte le nom de *tuyau de poêle*. C'est sans doute pour cela qu'on dit de celui qui porte un chapeau de soie qu'il *chauffe*.

|| 4° pron. Prendre plusieurs verres de boisson enivrante, boire avec excès. Ex.: Il se *chauffe* depuis quelque temps = il boit avec excès depuis quelque temps.

Can. – Se *chauffer le four* = m. s.

Chaufferie (*ɛófri*) s. f.

|| Séchoir, partie d'un bâtiment où l'on fait sécher.

Chauffeur (*ɛófœ:r*) s. m.

|| Chapeau de soie.

Chauffeuse (*ɛófœ:z*) s. f.

|| Femme qui entretient le feu (dans le broyage du lin, du chanvre).

Chauffeux (*ɛófœ*) s. m.

|| Chauffeur.

Chauguére (*ɛoge:r*) s. f.

|| Chaudière, seau, *chaudière*. (V. ce mot.)

Chauguérée (*ɛogerê*) s. f.

|| Contenu d'un seau, d'une *chaudière*. (V. ce mot.)

Chaumer (*ɛômé*) v. tr.

|| Chauler.

Dial. – M. s., Anjou.

Chaussée (*ɛósé*) s. f.

|| Barrage, digue construite en travers d'un cours d'eau.

Fr. – *Chaussée* = levée de terre que l'on fait au bord d'une rivière, d'un étang, pour retenir l'eau.

Chaussette (*ɛósèt*) s. f.

|| Pantoufle.

Fr. – *Chaussette* = demi-bas.

Chausson (*ɛósõ*) s. m.

|| 1° Chaussette, demi-bas. Ex.: Des *chaussons* pour hommes.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 2° *Chausson à bas-talon, chausson à bas-quartier, chausson à bas-quarquier, chausson bas-quartier, chausson bas-quarquier* = sorte de pantoufle tricotée qui se porte l'hiver par-

dessus la chaussette, dans le *soulier sauvage*, dans le *soulier de bœuf*.

Can. – Cf. *Quartier* (3°).

|| 3° Homme mal dégrossi, sans éducation. Ex.: C'est un bon garçon, mais il est *chausson*.

Chaussure (*ɛósu:r*) s. f.

|| *Chaussures de magasin* = chaussures que l'on achète chez les marchands (par opposition à chaussures que l'on fait soi-même ou que l'on fait faire chez les cordonniers).

Chaut (*ɛó*) v. intr. et impers., ind. prés., 3e pers. sing.

|| (V. *Chaloir*.)

Chautasse (*ɛótàs*) adj.

|| Légèrement ivre.

Can. – *Chaudasse* = m. s.

Chauyère (*ɛoyè:r, ɛoye:r*) s. f.

|| Chaudière, seau, *chaudière*. (V. ce mot.)

Dial. – *Chauyère* = chaudière, alambic, Bas-Maine.

Chauyérée (*ɛoyerê*) s. f.

|| Ce que contient un seau, une *chaudière*. (V. ce mot.)

Chavirer (*ɛavirê*) v. intr.

|| Devenir fou, déraisonner. Ex.: Il a perdu son argent et il a ben manqué *chavirer* = devenir fou.

Chayère (*ɛayè:r, ɛaye:r*) s. f.

|| Chaudière, seau, *chaudière*. (V. ce mot.)

Chayérée (*ɛayerê*) s. f.

|| Ce que contient un seau, une *chaudière*. (V. ce mot.)

Che (*ɛ*) pron. pers., 1er pers. sing.

|| Je. Ex.: *Ch'sus* = je suis.

Chèche (*ɛèɛ*) adj.

|| Sec, sèche. Ex.: Le linge est-il *chèche*? = est-il sec?

Dial. – M. s., Berry, Maine, Nivernais, Normandie.

Chécher (*ɛɛɛê*) v. tr. et intr.

|| Sécher.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais.

Chécheresse (*ɛɛɛrès*) s. f.

|| Sècheresse.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Check (*tɛèk*) s. m.

|| 1° Chèque. Ex.: Un *check* accepté.

Étym. – Ang. *check* = m. s.

|| 2° Bulletin de bagage. Ex.: Un *check* de valise.

Fr. – Littré enregistre *chèque* au sens de bulletin de bagage.

Étym. – Ang. *check* = m. s.

|| 3° Étiquette. Ex.: Mettre un *check* sur une pièce de drap.

Étym. – Ang. *check* = m. s.

|| 4° Fausse rène. Ex.: Un *check* de bride = une fausse rène.

Étym. – Ang. *check* = m. s.

|| 5° Frein. Ex.: Mettre un *check* à quelqu'un = lui mettre un frein, le contenir, le tenir en échec.

Étym. – Ang. *check* = m. s.

|| 6° Poussée avec l'épaule (au jeu). Ex.: Donner un *check* à quelqu'un.

Étym. – Ang. *check* = m. s.

|| 7° Point, marque du pointage. Ex.: Mettre son *check* sur un compte = y mettre un signe de vérification.

Checkage (*tɛekà:j*) s. m.

|| 1° Enregistrement. Ex.: *Checkage* des bagages.

Fr. – Littré enregistre *chéquage* avec ce sens.

Etym. – Ang. *checking* = m. s.

|| 2° Étiquetage. Ex.: *Checkage* des marchandises.

Étym. – Ang. *checking* = m. s.

|| 3° Enrênement. Ex.: *Checkage* d'un cheval.

Étym. – Ang. *checking* = m. s.

|| 4° Contrôle. Ex.: *Checkage* de la dépense.

Étym. – Ang. *checking* = m. s.

|| 5° Poussées avec l'épaule (au jeu). Ex.: Le *checkage* est défendu = les poussées sont défendues.

Étym. – Ang. *checking* = m. s.

|| 6° Pointage. Ex.: *Checkage* d'une facture, d'une liste, des absents.

Checker (*tɛekê*) v. tr.

|| 1° Enregistrer. Ex.: Faire *checker* son bagage.

Étym. – Ang. *to check* = m. s.

|| 2° Étiqueter, marquer. Ex.: *Checker* la marchandise.

Étym. – Ang. *to check* = m. s.

|| 3° Enrêner. Ex.: *Checker* un cheval = l'enrêner, fixer les rènes dans un anneau de manière à lui tenir la tête relevée.

Étym. – Ang. *to check* = m. s.

|| 4° Arrêter, maîtriser, calmer. Ex.: *Checker* quelqu'un = le tenir en bride, le maîtriser.

Étym. – Ang. *to check* = m. s.

|| 5° Surveiller. Ex.: *Checker* quelqu'un pour qu'il ne fasse pas de mauvais coups.

|| 6° Pousser de l'épaule (au jeu).

Étym. – Ang. *to check* = m. s.

|| 7° Pointer. Ex.: *Checker* les absents, une liste électorale, une facture = en faire le pointage.

Étym. – Ang. *to check* = m. s.

|| 8° Vérifier. Ex.: *Checker* un compte, une addition, des signatures.

Étym. – Ang. *to check* = m. s.

Checkeur (*tcekœ:r*) s. m.

|| 1° Facteur (de gare).

Fr. – Littré enregistre *chéqueur* avec ce sens.
Etym. – Ang. *checker* = m. s.

|| 2° Pointeur (de listes, etc.).

Étym. – Ang. *checker* = m. s.

|| 3° Vérificateur (de comptes, etc.).

Chef-d'œuvreux, euse (*ɛɛ d œvrœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Ingénieux (en parlant de personnes). Ex.: C'est un garçon *chef-d'œuvreux*.

Chefferie (*ɛɛfri*) s. f.

|| Fonction et privilège de chef de parti. Ex.: Ils sont trois qui aspirent à la *chefferie* = à devenir chef du parti.

Can. – On dit aussi *cheffrerie*.

Cheffre (*ɛɛfr*) s. m.

|| Chef.

Dial. – M. s., Nivernais.

Cheillére (*ɛɛye:r*) s. f.

|| Chaudière, seau, *chaudière*. (V. ce mot).

Chelin (*ɛlɛ̃*) s. m.

|| Monnaie de compte équivalant à vingt sous. Ex.: Payer un article quatre *chelins* = quatre-vingts sous.

Chemin (*ɛɛmɛ̃, ɛmɛ̃*) s. m.

|| 1° *Chemin de front, de base, de rang* = chemin public établi sur le travers des terres d'un rang à proximité des habitations construites sur ces terres.

|| 2° *Chemin de charriage* = chemin privé établi pour effectuer le charriage du bois, des céréales, etc.

|| 3° *Chemin de concession* = chemin public établi hors des villes et des villages.

|| 4° *Chemin de pontage, de planches, ponté* = mauvais chemins qu'on a garni de fascines, de rondins, de planches, de troncs d'arbres pour le rendre praticable, chemin fasciné, bâchonné. (V. *Corderoi*.)

|| 5° *Chemin de ligne* = chemin public établi dans la ligne séparative de deux *cantons* ou de deux seigneuries.

|| 6° *Chemin de bois, de chantier* = chemin établi dans la forêt, chemin forestier, route forestière.

|| 7° *Chemin de pied* = sentier.

|| 8° *Chemin simple* = chemin établi sur la neige pour traîneaux tirés par un seul cheval.

|| 9° *Chemin double* = chemin établi sur la neige pour attelages de front, double chemin établi sur la neige.

|| 10° *Chemin de sortie* = chemin qui conduit à un grand chemin.

|| 11° *Chemin de travers* = chemin qui court sur le travers d'une ou de plusieurs terres.

|| 12° *Chemin de roi, chemin du roi* = grand chemin public qui conduit d'un village à un autre, d'une ville à une autre ; *chemin de front* (v. 1°).

Vx fr. – *Chemin royal* = grand chemin qui conduit d'une ville à une autre.
Can. – On dit aussi *chemin de roué, chemin du roué*.

|| 13° *Chemin croche* = chemin public établi sur la neige pour attelages de front.

Étym. – Ce chemin d'hiver est dit *croche* parce que les attelages simples n'y peuvent passer à moins que le brancard du traîneau ne soit disposé de telle façon que le patin de gauche glisse là où passe l'attelage.

|| 14° *Chemin couvert* = passage couvert qui sert à réunir deux bâtiments.

|| 15° *Être dans le chemin* = être ruiné.

|| 16° *Aller dret son chemin* = aller le droit chemin, agir, se conduire, procéder avec sincérité, avec loyauté, sans aucun artifice.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 17° *Avoir du chemin* = aimer la société des garçons, ne pas avoir froid aux yeux, être causeuse dans la compagnie des garçons (en parlant d'une jeune fille).

Fr. – *Avoir du chemin* se dit d'une scie qui a du jeu, de la voie.

Chemise (*ɛɛmi:z, emi:z*) s. f.

|| 1° *En chemise* = en manches, en bras de chemise. Ex.: Travailler *en chemise* = en bras de chemise.

Fr. – *Être en chemise* = n'avoir sur soi que sa chemise.

|| 2° *En queue de chemise* = en chemise. Ex.: Se promener dans la maison *en queue de chemise* = en chemise.

|| 3° *En queue de chemise* (au jeu) = sans atout. Ex.: Se faire prendre *en queue de chemise* = avoir fait la déclaration et n'avoir pas d'atout ou n'avoir que peu d'atout.

Can. – *Se faire prendre les culottes à terre* = avoir fait la déclaration et n'avoir pas d'atout ou n'avoir que peu d'atout.

Chenail (*ɛnày*) s. m.

|| Chenal.

Chenailler (*ɛnàyé, ɛnâ:yé*) v. intr.

|| Courir, se sauver; aller très vite. Ex.: On était après casser des pommes chez le curé; quand on l'a vu venir, ç'a *chenaillé* = on s'est sauvé. — Le voisin est passé avec le docteur, il *chenaillait* = il allait très vite.

Dial. – *Chenailler* = mener une vie de misère, une vie de chien, Berry, Nivernais; = traiter comme un chien, donner des coups de fouet ou de bâton à, manger avidement, Normandie.

Étym. – *Chenailler* = courir aussi vite qu'un chien.

Chêne (*ɛè:n*) s. m.

|| *Planter le chêne* = se tenir sur les mains, la tête en bas, les jambes droites en l'air, se tenir les jambes droites en l'air, la tête et les mains posées à terre et formant trépied.

Dial. – *Faire le chêne-dret* = m. s., Anjou, Orléanais; Dottin, dans son *Glossaire du Bas-Maine*, définit *faire le cul-fourché* par *faire le chêne planté*.

Chéner (*ɛenê*) v. intr.

|| (V. *Chaîner*, 1°.)

Chenève (*ɛènèv*) s. m.

|| Genévrier commun.

Can. – V. *Genièvre*.

Chenille (*ɛniy*) s. f.

|| 1° *Les chenilles* = maladie cutanée des vaches et des moutons. Ex.: Cette vache a *les chenilles*.

|| 2° *Chenille à poil* = chenille. Ex.: Être laid comme une *chenille à poil* = être très laid, être laid comme une chenille. — Cet homme, c'est une *chenille à poil* = c'est une chenille.

Cheniquer (*ɛnikê*) v. intr.

|| Renoncer à une entreprise, céder, se dérober.

Dial. – *Cheniquer* = dérober, boire, Bas-Maine; *cagner* = céder, Aunis.

Fr. – Pop., *cheniquer* = dérober, boire.

Etym. – Cf. ang. *to sneak*, m. s., prononcé *shneak* par les Irlandais.

Cheniqueux, euse (*ɛnikœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Lâcheur, lâcheuse.

Étym. – Cf. *Cheniquer*.

Chenquier (*ɛãkyé*) s. m.

|| Sentier.

Can. – *Chenquer* = m. s.

Chentier (*ɛãtyé*) s. m.

|| Sentier.

Can. – *Chenquier, chenquer* = m. s.

Chenu, nue (*ɛnu*) adj.

|| 1° Pauvre, misérable. Ex.: Une maison *chenue* = de chétive apparence.

Vx fr. – *Chenu* = chauve, devenu blanc par l'âge; *arbre chenu* = arbre dont la cime est dépouillée.

Dial. – *Chenu* = de qualité supérieure, Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Picardie.

Fr. – *Chenu* = suranné. Pop. = de qualité supérieure.

|| 2° Petit, de peu de valeur. Ex.: Un discours *chenu* = un discours sans valeur.

|| 3° Avare, mesquin, qui a l'esprit étroit, qui a un vilain caractère. Ex.: Il faut être *chenu* pour agir de la sorte = il faut être mesquin.

Cher, ère (*ɛè:r*) adj.

|| *Pas cher, pas chère* = qui ne vaut rien (en parlant des personnes et des choses). Ex.: Ça, c'est des vers *pas chers* = ce sont des vers qui ne valent rien. — C'est un avocat *pas cher* = qui ne connaît rien.

Dial. – *Pas cher* = épithète méprisante qu'on applique aux personnes comme aux choses, Normandie.

Can. – *Pas cher* s'emploie quelquefois substantivement au sens de vaurien: c'est un *pas cher*.

Chérant, ante (*ɛerã, ã:t*) adj. et s. m. et f.

|| Qui vend cher, celui, celle qui vend cher. Ex.: Ce marchand est plus *chérant* que l'autre = vend plus cher que l'autre. — Cette modiste, c'est une *chérante* = cette modiste vend cher.

Dial. – *Chérant* (adj.) = m. s., Anjou, Auvergne, Berry, Nivernais, Poitou, Saintonge, Touraine.

Cherche (*ɛèrɛ*) s. f.

|| *En cherche de* = à la recherche de. Ex.: Je suis *en cherche d'*une servante, vous n'en connaissez pas?

Vx fr. – M. s.: « Les sceptiques disent qu'ils sont encore en cherche de la vérité » (Montaigne).

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Cherche (*ɛèrɛ*) v. tr., impér., 2e pers. sing.

|| Je n'en sais rien, c'est à savoir, qui sait. Ex.: Est-il mort? a-t-il quitté le pays? *Cherche*; mais on ne l'a pas revu depuis

longtemps. — *Cherche* s'il va venir = c'est à savoir s'il viendra.

Cherchement (*ɛèrɛèmã*) s. m.

|| Action de chercher, recherche. Ex.: Après bien des *cherchements*, on l'a trouvé = après l'avoir cherché longtemps...

Vx fr. – M. s.

Chercher (*ɛèrɛê*) v. intr.

|| *Chercher après quelqu'un* = le chercher.

Fr. – Pop. = m. s. Locution vicieuse.

Chercheux (*ɛèrɛœ*) s. m.

|| Chercheur.

Dial. – M. s., Picardie.

Chesse (*ɛès*) adj. m. et f.

|| Sec, sèche. Ex.: Un temps *chesse*. — La terre est *chesse*.

Dial. – *Chesse* = sèche, Berry, Nivernais.

Chesser (*ɛesé*) v. tr. et intr.

|| Sécher. Ex.: Mettre *chesser* du linge sur la corde.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Chesseresse (*ɛesrès*) s. f.

|| Sécheresse.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Chéti, ite (*ɛeṭi, it*) adj.

|| 1° Chétif. Ex.: Un enfant *chéti* = chétif, d'apparence débile. — Une récolte *chétite* = chétive, de peu de valeur. — Ce n'est pas la peine de tant se faire prier pour un *chéti* morceau de pain = pour un chétif morceau de pain.

Vx fr. – *Chaiti, cheiti, chéti* = m. s.

Dial. – *Chéti, ite* = m. s., Berry, Bourgogne, Nivernais, Orléanais; *chéti* (m.) = m. s., Anjou, Auvergne, Champagne, Saintonge, Touraine.

Can. – Au féminin, on dit aussi *chétie*: La récolte est *chétie*.

|| 2° Malicieux, coquin, qui est vaurien. Ex.: Du *chéti* monde = des vauriens.

Vx fr. – M. s.

Dial. – *Chéti, ite* = m. s., Berry, Bourgogne, Nivernais, Orléanais; *chéti* (m.) = m. s., Anjou; *chétif, ive* = m. s., Poitou.

Can. – S'emploie aussi substantivement: C'est un *chéti*. Au féminin, on dit: *chétie*.

|| 3° Malade. Ex.: Alle est ben *chétite*.

Dial. – *Chétit* = m. s., Berry; *chétif* = m. s., Saintonge.

Fr. – *Chétif* = d'apparence débile.

Chétiment (*ɛeṭimã*) adv.

|| 1° Chétivement, misérablement. Ex.: Comment ça va-t-il? – Ça va toujours, mais bien *chétiment*.

|| 2° Très, fort, beaucoup. Ex.: Tu as été *chétiment* chanceux = tu as été très chanceux.

Chétiver (*ɛeṭivé*) v. intr.

|| Devenir chétif, s'amaigrir.

Vx fr. – *Chetiver* = devenir chétif, être malheureux, économiser un peu trop.

Dial. – *Chétiver* = épargner, Haut-Maine.

Cheurtine (*ɛœrṭin*) s. m.

|| Calicot.

Étym. – Ang. *shirting* = m. s

Cheuz (*ɛœ, ɛœ*) prép.

|| 1° Chez. Ex.: *Cheuz* nous.

Vx fr. – M. s. Vaugelas note et condamne la prononciation *cheuz* dont la cour usait. En 1687, Corneille constate que l'on prononce encore *cheuz* pour chez. Molière met *cheuz* dans la bouche de Martine, des *Femmes savantes*.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge.

|| 2° La famille de, la maison de, les gens de chez. Ex.: *Cheuz* nous sont allés se promener = mes gens sont allés se promener. — *Cheuz* vous sont ben? = votre famille est-elle en bonne santé? — *Cheuz* nous est d'un côté de la rue, *cheuz* eux est de l'autre = notre maison est d'un côté de la rue, la sienne, la leur est de l'autre.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Champagne, Poitou, Saintonge, Touraine; *cheuz nous* = mon habitation, Normandie.

Chévage (*ɛévà:j*) s. m.

|| 1° Prêt à usure.

Étym. – Cf. *Chéver*.

|| 2° Action d'exiger plus que le juste prix.

Cheval (*ɛèvàl, ɛfàl*) s. m.

|| 1° Séchoir, cadre de bois sur lequel on étend le linge pour le faire sécher.

|| 2° *Cheval fendu* = cheval fondu.

|| 3° *Cheval d'ivrogne, de quêteux* = haridelle, méchante rosse.

|| 4° Manche. Ex.: Gagner le premier *cheval* = la première manche. — *Cheval* à *cheval* = manche à manche.

|| 5° *En cheval* = (superlatif). Ex.: Il fait fret *en cheval* = il fait un très grand froid.

Chéver (*ɛévé*) v. intr.

|| 1° Prêter à usure. Ex.: A force de *chéver*, il s'est enrichi.

Étym. – Ang. *to shave* = m. s.

|| 2° Surfaire la marchandise.

Étym. – Cf. ang. *to shave*, écorcher les clients.

|| 3° Écorcher les clients.

Can. – *Chéver* s'emploie aussi transitivement au sens d'écorcher: Il s'est fait *chéver* = il s'est fait écorcher.

Étym. – Ang. *to shave* = m. s.

Cheveu (*ɛèvœ, ɛfœ*) s. m.

|| 1° Spiral (de montre).

|| 2° *Avoir mal aux cheveux* = avoir la migraine après boire.

Fr. – Pop. = m. s.

Chéveur (*ɛévœ:r*) s. m.

|| 1° Usurier.

Étym. – Ang. *shaver* = m. s.

|| 2° Écorcheur.

Étym. – Ang. *shaver* = m. s.

Cheville (*ɛèviy, ɛfiy*) s. f.

|| Atteloire.

Chevreux (*ɛèvrœ*) s. m., sing. et pl.

|| 1° Chevreuil, chevrette. Ex.: Tuer un *chevreux*.

Vx fr. – *Chevreus* = chevreuil.
Dial. – *Chevreu* = chevreuil, Bas-Maine, Nivernais.
Can. – Dans certaines régions, *chevreux* est le pluriel de chevreuil.

|| 2° *Soulier de chevreux* = mocassin.

Cheyère (*ɛeyè:r, ɛèye:r*) s. f.

|| Chaudière, seau, *chaudière*. (V. ce mot.)

Cheyérée (*ɛeyeré, ɛèyeré*) s. f.

|| Ce que contient un seau, une *chaudière*.

Chez (*cé*) prép.

|| La famille de, les gens de chez, la maison de. Ex.: *Chez* nous vont venir = mes parents vont venir. — *Chez* Baptiste sont allés en ville = la femme, les enfants de Baptiste sont allés à la ville.

Dial. – M. s., Saintonge.

Chiâle (*ɛyá:l*) s. f.

|| Récrimination.

Chiâler (*ɛyá:lé*) v. intr.

|| Se plaindre, rechigner, pleurer. Ex.: Il *chiâle* toujours = il se plaint sans cesse.

Dial. – *Chialer* = crier, Anjou; = pleurer, Berry; *chiauler* = mettre bas, en parlant d'une chienne, Perche; *chianner* = pleurnicher, pleurer à tout propos, sans motif, Nivernais; *chiouler* = hurler, pleurer. Poitou.

Fr. – Pop., *chialer* = pleurer.

Chiâleux, euse (*ɛyá:lœ, œ:z*) adj.

|| Plaignard, rechigneux, pleurard, pleureur.

Fr. – Pop., *chialeur* = qui pleure facilement.

Chian (*ɛyã*) s. m.

|| Chien.

Can. – Cette prononciation de *chien* est particulière à quelques parties de la province seulement.

Chiard (*ɛyá:r*) s. m.

|| Fricassée, hachis de bœuf bouilli et de pommes de terre. Ex.: Le *chiard* est clair.

Chiarge (*ɛyàrj*) s. m.

|| Cierge.

Vx fr. – *Chierge* = m. s.
Dial. – *Chierge* = m. s., Picardie.

Chiasse (*ɛyà:s*) s. f.

|| Flux de ventre, diarrhée.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Bretagne, Saintonge.

Chiasser (*ɛyàsé*) v. intr.

|| 1° Répandre des excréments (en parlant des mouches).

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 2° Aller souvent à la selle, avoir le flux de ventre, la diarrhée.

Dial. – M. s., Anjou.

Chibagne (*ɛibàɲ*) s. f.

|| 1° Maisonnée, bande de gens. Ex.: La police a arrêté toute la *chibagne*.

Can. – Cf. *Cabane*, 3°, *Boutique*, 1°.
Etym. – Ang.-amér. *shebang* = maison, boutique. Schele de Vere croit que *shebang* vient de cabane.

|| 2° Attirail, ensemble d'objets. Ex.: Saisir toute la *chibagne*.

Chicagner, ère (*ɛiḳaɲé, è:r, e:r,*) adj. et s. m. et f.

|| Chicanier, chicanière.

Chicagnier, ière (*ɛiḳaɲyé, yè:r ye:r*) adj. et s. m. et f.

|| Chicanier, chicanière.

Chicâiller (*ɛiḳá:yé*) v. tr.

|| Déchiqueter. Ex.: *Chicâiller* de la viande.

Vx fr. – *Chicoter* = couper en petits morceaux.
Dial. – *Chicailler, chicotailler* = m. s., Normandie.

Chicaneux (*ɛiḳanœ*) adj. et s. m.

|| Chicaneur, chicanier.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Chicher (*ɛiɛé*) v. intr.

|| Être chiche, mesquin. Ex.: Pourquoi *chicher* à propos de tout? = pourquoi se montrer chiche à propos de tout?

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Chicot (*ɛiḳó*) s. m.

|| 1° Chaume, reste d'une plante coupée

presque au niveau du sol. Ex.: Des *chicots* d'herbes Saint-Jean = ce qui reste de ces herbes après qu'on les a coupées près du sol.

Dial. – *Sicot* = m. s., Bas-Maine, Bretagne.

Can. – A quelqu'un qui craint toujours de trop faire ou de se faire mal, on dit: Si tu te crèves, ce sera sur un *chicot*.

|| 2 *Maigre comme un chicot* = très maigre.

Chicôté (*ɛikôté*) m. s.

|| *Blaquebière*. (V. ce mot.)

Can. – *Chicouté* = m. s.

Chicoter (*ɛikôté*) v. tr.

|| Tracasser, inquiéter, agacer, ennuyer. Ex.: Cette affaire-là me *chicote* = m'inquiète.

Dial. – *Chicoter* = importuner, Normandie.

Fr. – Pop., *chicoter* = disputer sur des bagatelles.

Chicoteux, euse (*ɛikôtœ, ø:z*) adj. et s. m. et f.

|| Tracassier, agaçant; personne tracassière, agaçante.

Chie-en-culotte (*ɛy ã kulôt*) s. m.

|| 1° Celui qui chie dans sa culotte.

|| 2° Morveux, personne qu'on trouve trop jeune.

Dial. – M. s., Bourgogne.

|| 3° Poltron. Ex.: Compte pas sur lui pour te défendre, c'est un *chie-en-culotte*.

Dial. – *Chie-en-culotte* = homme aux allures lentes et endormies, Berry, Nivernais.

Can. – S'emploie aussi adjectivement: T'es ben trop *chie-en-culotte* pour le mettre à sa place.

Chien (*ɛyẽ*) s. m.

|| 1° *Chien fou* = chien, (surtout) jeune chien qui fait des courses folles; (par ext.) homme, jeune homme folichon, qui dit, qui fait des folies.

Can. – *Chien fou*, appliqué aux personnes, s'emploie aussi adjectivement: Il est *chien fou* = il est folichon.

|| 2° *Chien de poche* = enfant qui suit, qui aime à suivre ses parents, ses frères.

Can. – *Chien de poche* s'emploie aussi adjectivement: Il est *chien de poche* = il suit continuellement.

|| 3° *En chien* = dans une voiture traînée par un ou plusieurs chiens. Ex.: Se promener *en chien*.

|| 4° *En chien, comme le chien* = très, beaucoup, fort. Ex.: Ça m'a fait mal *en chien*.

|| 5° *Sortir, faire sortir en chien* = être chassé, chasser à coups de pied, comme un chien.

|| 6° *Jeu de chien* = jeu qui risque de dégénérer en rixe. Ex.: C'est des *jeux de chiens*, ça ; vous allez finir par vous battre.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 7° *Mal de chien* = peine extrême, grande difficulté. Ex.: J'ai eu un *mal de chien* à faire telle chose.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 8° *Avoir du chien dans le corps* = avoir du chien, de l'entrain; avoir du chien dans le ventre, être de force à tout supporter.

|| 9° *Chien de soûl* = soûl. Ex.: Manger son *chien de soûl* = tout son soûl.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 10° *Chien de mer* = poisson long d'environ trois pieds, de la même famille que le requin.

Chiendent (*cyẽdã*) s. m.

|| Agropyron rampant.

Chienne (*cyèn*) s. f.

|| 1° Sorte de houppelande.

|| 2° Voiture formée de planches qui servent de ressort et sont supportées par deux paires de roues.

|| 3° *Avoir la chienne, attraper la chienne* = n'être pas d'humeur à travailler.

Vx fr. – *Cagne* = chienne, paresse; *avoir la cagne, faire la cagne* = se sentir paresseux, se laisser aller à la paresse.

Fr. – Pop., *cagne* = personne paresseuse. *Cagner* = faire le paresseux, le fainéant.

Can. – De quelqu'un qui fait le paresseux, on dit aussi: *la chienne* (ou *la chienne à Cantin*) *le prend, lui grimpe sur le dos, lui monte sur le dos*.

|| 4° *Avoir la chienne, avoir une chienne* = avoir peur, faire le poltron, céder.

Dial. – *Cagner* = faire le poltron, céder, Aunis.

|| 5° *Être attelé comme la chienne à Jacques* = être mal attelé, être mal mis.

Chienne (*cyèn*) adj.

|| Poltron. Ex.: T'es ben trop *chienne* pour lui dire son fait, pour le battre.

Chienner (*cyẽné*) v. intr.

|| Traîner une charge de bois à force de bras (en parlant de bûcherons).

Chiennetée (*cyènté*) s. f.

|| Chiennée, portée d'une chienne.

Chienneter (*cyènté*) v. intr.

|| Chienner.

Vx fr. – M. s.

Chier (*cyé*) v. intr.

|| 1° Faire un pet, une vesse. Ex.: Va *chier* ailleurs.

Fr. – Pop., *chier* = faire un pet.

|| 2° *Envoyer chier* = envoyer promener, envoyer au diable, éconduire.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 3° *Chier, chier dans ses bottes, chier dans ses culottes* = avoir peur.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 4° *Faire chier* = causer un sentiment de dégoût, de répulsion, d'ennui, d'exaspération. Ex.: Ce petit gars-là, il me *fait chier* avec son air fendant = il m'exaspère...

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Pop., *faire chier* = ennuyer.

Chiette (*ɛyèt*) s. f.

|| Latrines, lieux d'aisances, privés.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Chieux, euse (*ɛyœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui chie; chieur.

Dial. – *Chieux* = chieur, Bas-Maine.

|| 2° Qui a l'habitude de péter, de vesser; péteur, péteuse, vesseur, vesseuse.

|| 3° Qui est lâche, peureux, poltron. Ex.: C'est un *chieux*.

Chiffogner (*ɛifòn̪é*) s. m.

|| Chiffonnier, *chiffonnier*. (V. ce mot.)

Chiffognier (*ɛifòn̪yé*) s. m.

|| Chiffonnier, *chiffonnier*. (V. ce mot.)

Chiffonnier (*ɛifònyé*) s. m.

|| Toilette, meuble garni de tout ce qui est nécessaire pour se laver, se coiffer.

Fr. – *Chiffonnier* = petit meuble à tiroirs, où les femmes serrent divers objets d'ajustement, de couture, etc.

Chigner (*ɛiné*) v. intr.

|| Pleurnicher.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Fr. – Pop. = m. s.

Chigneux, euse (*ɛin̪œ, œ:z*) adj.

|| Pleurnicheur.

Fr. – Pop., *chignard* = m. s.

Chignoler (*ɛin̪òlé*) v. intr.

|| Pleurnicher.

Can. – *Gignoler, litrer* = m. s.

Chignon (*ɛin̪õ*) s. m.

|| 1° Jonction du cou avec le derrière de la tête, derrière du cou.

Dial. – *Chignon du cou* = derrière de la tête, Anjou.
Fr. – Le *Dict. gén.* dit que *chignon* est vieilli en ce sens.

|| 2° Tête. Ex.: Avoir, se mettre quelque chose dans le *chignon* = avoir, se mettre quelque chose en tête, dans la tête.

|| 3° *Chignon de pain* = gros morceau de pain, quignon.

Dial. – *Chignon* = m. s., Berry, Bretagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge; *chicon* = m. s., Normandie, Picardie.

Chimagrée (*ɛimagré*) s. f.

|| Simagrée, *simagrée*. (V. ce mot.)

Chimaigre (*ɛimè:gr, ɛimè:g*) adj.

|| Maigre.

Vx fr. – *Chimagrée* = mauvaise mine.
Dial. – *Chimaigre* = malingre, décharné, Aunis.

Chimère (*ɛimè:r*) s. f.

|| Caprice, lubie, travers d'esprit. Ex.: S'il fallait contenter toutes ses *chimères* = tous ses caprices.

Fr. – *Chimère* = création imaginaire de l'esprit qu'on prend pour une réalité.

Chimnée (*ɛimné*) s. f.

|| Cheminée.

Chiotte (*ɛyòt*) s. f.

|| 1° Latrines, lieux d'aisances, privés.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne, Bretagne, Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° *Sciotte*. (V. ce mot.)

|| 3 Chance. Ex.: Avoir une *chiotte*.

Chip (*tɛip*) s. f.

|| Jeton (pour marquer au jeu).

Étym. – Ang. *chip* = m. s.

Chiper (*ɛipé*) v. tr.

|| Dérober. Ex.: Il m'a *chipé* mon canif.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Champagne, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou,
Fr. – Pop. = m. s.
Can. – V. *Shiper*.

Chipotée (*ɛipòté*) s. f.

|| 1° Grande quantité, amas confus. Ex.: Il y en avait une *chipotée* = une grande quantité.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Tripotée, volée de coups.

Chipoterie (*ɛipòtri*) s. f.

|| 1° Bagatelles, vétilles, choses de peu de valeur, de peu d'importance, menues choses. Ex.: Tout ça, c'est de la *chipoterie* = ce sont des vétilles.

Vx fr. – *Chipoterie* = niaiserie, vétillerie.
Dial. – *Chipoterie* = menues choses, Bretagne; = bagatelles, niaiseries, Berry, Nivernais; = lésinerie, Bas-Maine; = discussion futile, taquinerie mesquine, Anjou.
Fr. – *Chipoterie* = chicane. *Chipoter* = s'arrêter à

des vétilles, disputer sur des bagatelles, marchander pour une différence de prix mesquine.

|| 2° Confusion d'objets, désordre, dégât. Ex.: Tout le monde parlait à la fois, c'était une *chipolerie* = c'était un beau désordre.

Chipoteux, euse (*ɛipòtœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Chipotier, chipotière, celui, celle qui chicane en marchandant, qui chipote.

Vx fr. – *Chipoteux* = qui a l'habitude de chipoter, vétilleux, qui regarde à tout, qui chicane.

Dial. – M. s., Picardie.

Chique (*ɛiḳ*) s. f.

|| 1° Propos désagréable, repartie brusque et offensante, pointe brutale. Ex.: Pousser des *chiques* à quelqu'un = lui dire des choses désagréables, lui lancer des pointes acerbes.

Vx fr. – *Chique* = chicane, finesse, subtilité.

|| 2° Maladie des chevaux, larves d'œstres.

|| 3° *Bout de chique* = *bout de chic.* (V. *Bout*, 11°.)

|| 4° *Couper la chique* = couper la parole, interloquer, déconcerter.

Dial. – M. s., Anjou.

Chiquée (*ɛiḳé*) s. f.

|| Chique, quantité de tabac que le chiqueur se met dans la bouche. Ex.: Donne-moi une *chiquée* de tabac = donne-moi une chique.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne.

Chiquette (*ɛiḳèt*) s. f.

|| Petite chique.

Chiqueux (*ɛiḳœ*) s. m.

|| Celui qui chique, chiqueur.

Dial. – M. s., Picardie.

Chire (*ɛi:r*) s. f.

|| 1° Embardée. Ex.: Prendre une *chire*.

Fr. – *Embardée* (terme de marine) = mouvement de rotation d'un bâtiment à l'ancre, produit par un fort courant ou un grand vent arrière.

Étym. – Ang. *sheer* = m. s.

|| 2° Course d'un navire, d'une voiture, d'un animal hors de sa voie; (par ext.) chute, faux pas d'un homme qui glisse en marchant, digression d'un orateur en dehors de son sujet.

|| 3° Fuite précipitée, course accélérée. Ex.: Quand la police est arrivée, je te dis que le voleur a pris une *chire* = a délogé sans trompette.

Chirer (*ɛi:ré*) v. intr.

|| 1° Embarder. Ex.: Le bâtiment a *chiré* sur son ancre.

Fr. – *Embarder* (terme de marine) = éprouver un mouvement de rotation sur soi-même.

Étym. – Ang. *to sheer* = m. s.

|| 2° Glisser hors de sa voie; (par ext.) faire une digression inutile en dehors de son sujet.

|| 3° Aller vite, s'enfuir, déloger sans trompette.

Chireux, euse (*ɛi:rœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui, celui qui est généralement à côté de sa voie, manque de pondération, de jugement.

Chitiment (*ɛiṭimã*) adv.

|| *Chétiment.* (V. ce mot.)

Chiti, ite (*ɛiṭi, it*) adj.

|| *Chéti.* (V. ce mot.)

Chitiver (*ɛiṭivé*) v. intr.

|| *Chétiver.* (V. ce mot.)

Chœur (*ḳœ:r*) s. m.

|| *Chœur de chant* = chœur.

Chofa (*ɛofá*) s. m.

|| Sofa.

Choisi, ie (*ɛwezi*) adj.

|| *Choisi à la main* = trié. Ex.: Des pommes *choisies à la main.*

Choisir (*ɛwezi:r*) v. tr.

|| *Choisir à la main* = trier. Ex.: *Choisir* des pommes *à la main.*

Choléra (*ḳòlerá*) s. m.

|| Diarrhée abondante.

Chonge (*ɛõ:j*) s. m.

|| Songe.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Chonger (*ɛõ:jé*) v. intr.

|| Songer.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Chongeux, euse (*ɛõ:jœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Songeur, songeuse.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Chop (*ɛòp*) s. f.

|| Côtelette (de mouton, etc.).

Étym. – Ang. *chop* = m. s.

Choppe (*ɛòp*) s. f.

|| Usine, atelier, boutique. Ex. : Aller à la *choppe* = à la boutique du forgeron, du plombier, du barbier.

Étym. – Ang. *shop* = m. s

Choquer (*ɛòkḵé*) v. tr.

|| *Choquer la gueule* = choquer, offenser, déplaire. Ex.: Ça lui a *choqué la gueule* de n'avoir pas été nommé à cette charge = cela lui a déplu.

Chose (*ɛó:z*) s. f.

|| *La même chose* = tout de même, aussi, également, quand même. Ex.: J'irai *la même chose* = j'irai quand même.

Dial. - M. s., Auvergne, Lyonnais, Normandie, Suisse.

Chou (*ɛu*) interj.

|| (Cri pour faire fuir les cochons.)

Dial. - *Chou* = cri pour appeler les cochons, Normandie.

Fr. - *Chou* = cri usité pour stimuler les chiens de chasse.

Chouayen (*ɛwayẽ*) s. m.

|| 1° Partisan du gouvernement pendant les révoltes de 1837 et de 1838.

|| 2° Homme à mine rébarbative.

Chouche (*ɛuɛ*) s. f.

|| Souche.

Vx fr. - M. s.

Dial. - M. s., Berry, Champagne, Nivernais, Maine.

Chouenne (*ɛwẽn*) s. f.

|| Menterie, blague, mensonge plaisant.

Chouenner (*ɛwẽné*) v. intr.

|| Blaguer, dire des blagues, des mensonges plaisants.

Vx fr. - *Chouer* = tromper.

Chouenneux, euse (*ɛwẽnœ, œ:z*) adj.

|| Blagueur, farceur.

Chouette (*ɛwèt*) s. f.

|| (Terme de tendresse.) Ex.: Ma *chouette*, ma petite *chouette*.

Vx fr. - On trouve dans Rabelais: « Ma femme sera jolie comme une petite chouette.»

Fr. - Pop., *chouette* = beau, superbe, digne d'admiration: Voilà une chouette maison; cela est chouette.

Chou gras (*ɛu grá*) s. m.

|| 1° *Jeter ses choux gras* = jeter des choses qui peuvent encore servir.

Fr. - *Faire ses choux gras de quelque chose* = en faire ses délices, son profit.

|| 2° Chénopode blanc, mauvaise herbe.

Choukse (*ɛuḵs*) interj.

|| (Cri pour faire fuir les cochons.)

Can. - V. *Chou*.

Choukser (*ɛuḵsé*) v. tr.

|| Exciter (un chien) contre quelqu'un, quelque chose.

Chouler (*ɛulé*) v. tr.

|| 1° Exciter (un chien, une personne) contre quelqu'un, quelque chose.

Dial. - *Chouler* = exciter (en parlant des chiens), remuer, faire avancer, pousser, Normandie; *chou là* = cri pour exciter les chiens, Bas-Maine.

|| 2° Bafouer. Ex.: Se faire *chouler*.

Vx fr. - *Chouler* = maltraiter, frapper.

Dial. - *Chouler* = repousser brutalement, Normandie.

Can. - *Fouler* = m. s.

Chouquiam (*ɛuḵyàm*) s. m

|| Chou-navet, navet.

Can. - *Chouquam, chouquème, choutiam* = m. s.

Étym. - *Chouquiam* est une déformation de *chou de Siam*.

Chousse (*ɛus*) s. f.

|| Souche.

Choutiam (*ɛuṭyàm*) s. m.

|| Chou-navet, navet.

Étym. - *Choutiam* est une déformation de *chou de Siam*.

Chréquien, ienne (*ḵréḵyẽ, yèn*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Chrétien, chrétienne. Ex.: De la marde de *chréquien* = de l'excrément humain.

Dial. - M. s., Anjou.

|| 2° Honnête, loyal, humain. Ex.: C'est pas *chréquien* ce que vous faites là.

Chréquienté (*ḵréḵyẽté*) s. f.

|| Chrétienté.

Chrétien, ienne (*ḵréṭyẽ, yèn*) adj.

|| Honnête, loyal, humain. Ex.: Ce n'est pas *chrétien* jouer des tours pareils = ce n'est pas humain...

Chrétienneté (*ḵréṭyènté*) s. f.

|| Chrétienté.

Dial. - M. s., Anjou.

Fr. - Pop. = m. s.

Chuille (*ɛïy*) s. f.

|| Cheville.

Dial. - M. s., Anjou.

Chuiller (*ɛïyé*) v. tr.

|| Cheviller.

Dial. - M. s., Anjou.

Chuinée (*ɛïné*) s. f.

|| Cheminée.

Chum (*tcòm*) s. m.

|| Ami intime, camarade. Ex.: Ce sont des *chums* = ce sont des amis très intimes.

Étym. – Ang. *chum* = m. s.

Chunée (*cuné*) s. f.

|| Cheminée.

Dial. – *Chumnée* = m. s. Ardenne.

Chute (*cut*) s. f.

|| 1° *Chute de neige* = tombée de neige, quantité de neige tombée.

Fr. – *Tombée* = ce qui tombe en masse; *chute* = action de choir.

Can. – Cf. *Bordée.*

|| 2° Espace vide ménagé du haut au bas des maisons, surtout des immeubles de plusieurs étages, pour la descente des ordures ménagères, pour celle du linge destiné à la buanderie ou pour celle des lettres qu'on désire expédier.

Étym. – Ang.-amér. *chute* = m. s. Cf. le fr. *chute.*

Chuter (*cuté*) v. intr.

|| Faire une chute, tomber, choir.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie.

Fr. – Pop. = m. s.

Chuz (*cu*) prép.

|| 1° Chez. Ex.: *Chuz* vous = chez vous.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 2° La famille de, les gens de chez, la maison de. Ex.: *Chuz* vous sont pas venus? = tes parents ne sont-ils pas venus?

Can. – *Cheuz, chez* = m. s.

Ci (*si*) adv.

|| 1° Ce moment-ci. Ex.: Entre *ci* trois jours = d'ici à trois jours. — Entre *ci* et demain = d'ici à demain.

Fr. – *Entre ci et demain* est vieilli.

|| 2° *En ci et* = d'ici à. (V. *En ci et.*)

Ciarge (*syàrj*) s. m.

|| Cierge.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Nivernais, Saintonge.

Cicatrice (*sikatris*) s. f.

|| Plaie, blessure. Ex.: Se faire une *cicatrice* = une blessure.

Dial. – M. s., Normandie.

Cigâillage (*sigâyà:j*) s. m.

|| Action de *cigâiller.* (V. ce mot.)

Cigâiller (*sigâyé*) v. tr.

|| 1° Couper maladroitement. Ex.: *Cigâiller* une côtelette = la couper malproprement.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Rudoyer (un cheval) en tirant mal à propos tantôt la rêne droite, tantôt la rêne gauche. Ex.: *Cigâille* donc pas le cheval comme ça.

Dial. – *Ciguèyer* = taillader, tirer par secousses, Bas-Maine; *cigogner* = tirailler, secouer une personne ou une chose en lui imprimant un mouvement de va et vient, Bourgogne.

Can. – *Zigonner* = m. s.

|| 3° Importuner, obséder, scier. Ex.: Viens pas me *cigâiller.*

Cigâilleux (*sigâyœ*) adj. et s. m.

|| 1° Qui a l'habitude de *cigâiller* les chevaux. (V. *Cigâiller.*)

|| 2° Qui a l'habitude de taquiner, de scier, d'obséder.

Cigale (*sigàl*) s. f.

|| Cigare (s. m.).

Dial. – M. s., Savoie.

Fr. – Laveaux fait *cigarre* féminin.

Cigane (*sigàn*) s. f.

|| Cigare (s. m.).

Fr. – Laveaux fait *cigarre* féminin.

Cigâre (*sigâ:r*) s. m.

|| Cigare.

Cigarette (*sigarèt*) s. m.

|| Cigarette (s. f.).

Cigonner (*sigòné*) v. tr.

|| 1° Rudoyer (un cheval) en tirant mal à propos tantôt la rêne droite, tantôt la rêne gauche. Ex.: Il *cigonne* son cheval tout le temps.

Dial. – *Cigougner* = m. s., Saintonge.

Can. – *Cigâiller* = m. s.

|| 2° Importuner, obséder, scier. Ex.: Il aime ça *cigonner* les autres.

Can. – *Cigâiller* = m. s.

|| 3° Activer, tisonner, attiser (le feu). Ex.: Le feu commence à tomber, ça serait le temps de le *cigonner.*

Cileri (*silri*) s. m.

|| Céleri.

Cimequière (*simkyè:r, simkye:r*) s. m.

|| Cimetière.

Cimiquière (*simikyè:r, simikye:r*) s. m.

|| Cimetière.

Cimitière (*simityè:r, simitye:r*) s. m.

|| Cimetière.

Vx fr. – *Cimitoire* = m. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Cinglée (*sẽglé*) s. f.

|| Coups de fouets, volée. Ex.: Donner une *cinglée* à un enfant = le cingler, le fouailler.

Vx fr. – *Singlée* = m. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Cinmiquière (*sẽmiķyè:r, sẽmiķye:r*) s. m.

|| Cimetière.

Cinq-cent (*sẽ sã*) s. m.

|| Cinq cents diables, diable; ce qu'il y a de mieux, de pis, de plus grand, etc. Ex.: Il fait un vent du *cinq-cent* = un vent du diable, un vent très fort. — Il courait comme le *cinq-cent* = très vite, comme le diable. — Il y a du *cinq-cent* là-dedans = le diable s'en mêle. — Avoir du *cinq-cent* dans le corps = avoir le diable au corps.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Cinquante (*sẽķã:t*) adj. ind.

|| Maintes, mille et un, une foule de. Ex.: Il a toujours *cinquante* histoires à raconter = il a toujours mille et une histoires à raconter.

Dial. – M. s., Anjou.

Cinquante (*sẽķãt*) s. m.

|| Cache-cache (jeu de).

Cintième (*sẽtyèm*) adj. et s. m.

|| Cinquième.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Bretagne, Haut-Maine, Nivernais, Touraine.
Fr. – Pop. = m. s.

Cintre (*sẽ:tr, sẽ:t*) s. m.

|| Planche de labour ou sillon perpendiculaire aux autres, au bout d'un champ ou à la rencontre de deux pièces de terre.

Vx fr. – *Chintre* = levée de terre en forme de ceinture autour des pièces de terre qu'on veut enfermer, petit chemin autour des pièces de terre.
Dial. – *Cintre* = contour des champs qui n'est pas labouré, Poitou; *chintre* = sillons du bout d'un champ tracés en travers des autres, sillon tracé autour d'un champ qu'on veut réserver pour pâture, contour des champs qui n'est pas labouré et donne de l'herbe, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Nivernais, Lorraine, Poitou, Saintonge; = espace laissé libre entre les sillons et les haies, Anjou; *chaintre* = bande ou lisière de terrain laissé inculte autour d'un champ clos de haie ou à la rencontre de deux pièces de terre, Orléanais.

Cintrer (*sẽtrẽ*) v. intr.

|| Faire le *cintre*. (V. ce mot.)

Dial. – *Chaintrer* = tirer une ligne avec le soc de la charrue, Berry, Nivernais.

Cipaille (*sipà:y, sipò:y*) s. m. et f.

|| Viande et pâte accommodées avec une sauce, ragoût.

Étym. – Ang. *sea-pie* = m. s.

Cipare (*sipa:r*) s. m. et f.

|| Viande et pâte accommodées avec une sauce, ragoût.

Étym. – Ang. *sea-pie* = m. s.

Circonstances (*sirķõstã:s*) s. f. pl.

|| *Sous les circonstances* = dans les circonstances, vu cet état de choses, dans ces conditions, en ce cas. Ex.: *Sous les circonstances*, il vaut mieux payer que de plaider.

Étym. – Cf. ang. *under the circumstances*, m. s.

Circuit (*sirķẅi*) s. m.

|| Terrain qu'un cultivateur possède en plus de la ferme où il a son habitation, et qui est plus ou moins éloigné de cette ferme. Ex.: Aller travailler sur le *circuit*.

Circulaire (*sirķulè:r*) s. m.

|| Imperméable de femme. Ex.: Il pleut, mettez votre *circulaire*.

Circulation (*sirķulásyõ*) s. f.

|| Tirage. Ex.: La *circulation* du journal est de trente mille = le tirage du journal est de trente mille exemplaires, on tire le journal à trente mille exemplaires.

Circuler (*sirķulé*) v. tr.

|| Faire circuler. Ex.: *Circuler* une requête pour la faire signer = la faire circuler.

Ciré, ée (*siré*) adj.

|| 1° Imperméable. Ex.: Capot *ciré* = paletot imperméable.

Fr. – *Ciré* = enduit d'une composition qui rend imperméable: toile cirée, taffetas ciré.

|| 2° S'ajustant à merveille, allant comme de cire, juste, étroit. Ex.: Robe *cirée* = une robe juste, allant comme de cire.

Vx fr. – Tallemant des Réaux a employé *robe cirée* dans le même sens.

Ciré (*siré*) s. m.

|| Imperméable, paletot imperméable.

Dial. – *Ciré* = vêtement en toile cirée des pêcheurs et des marins, Anjou.

Cirer (*siré*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Lisser. Ex.: Se *cirer* les cheveux.

Dial. – *Cirer* = presser en lissant, Nivernais.

|| 2° tr. Tailler juste. Ex.: *Cirer* une robe = la tailler de façon qu'elle aille comme de cire.

|| 3° intr. Aller comme de cire, être juste, être étroit, s'ajuster à merveille. Ex.: Une robe qui *cire* = qui s'ajuste à merveille. — Une robe qui *cire* trop = qui est trop juste.

Cirlette (*sirlèt*) s. f.

|| Petite chose, petit objet.

Cirouanne (*sirwàn*) s. f.

|| Emplâtre, ciroène (s. m.).

Can. – V. *Cirouène.*

Cirouène (*sirwèn*) s. f.

|| Emplâtre, ciroène (s. m.).

Vx fr. – *Ciroisne, ciroine* = onguent fait d'huile et de cire. L'orthographe *ciroène* représente la prononciation ancienne de la diphtongue *oi.*

Fr. – *Ciroène* (s. m.) = emplâtre résolutif dont la cire est la base.

Cirusse (*sirus*) s. m.

|| Céruse. Ex.: Blanc de *cirusse* = blanc de céruse.

Cisâillâge (*sizáyà:j*) s. m.

|| Action de *cisâiller.* (V. ce mot.)

Cisâiller (*sizáyé*) v. tr.

|| 1° Couper maladroitement ou avec de mauvais ciseaux, etc.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Saintonge.

Can. – *Ctgâiller* = m. s.

|| 2° Conduire maladroitement (un cheval), rudoyer (un cheval) en tirant mal à propos tantôt la rêne droite, tantôt la rêne gauche, de façon à couper la bouche de l'animal.

Can. – *Ctgâiller* = m. s.

|| 3° Taquiner, scier, obséder.

Can. – *Ctgâiller* = m. s.

Cisâilleux (*sizáyœ*) s. m.

|| Ouvrier maladroit. Ex.: C'est un *cisâilleux* = c'est un maladroit.

Ciseau (*sizó*) s. m.

|| 1° *Ciseau à fret* = ciseau à froid.

|| 2° *En criant ciseau* = en un instant. Ex.: Il l'a fait *en criant ciseau* = en un instant.

|| 3° Coup qui consiste à lancer la balle sur une des parois latérales avant qu'elle atteigne le fronton (au jeu de paume, de balle au mur).

Citarne (*sitàrn*) s. f.

|| Citerne.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Cité (*sité*) s. f.

|| 1° Ville, en ville. Ex.: Demeurer dans la *cité* de Québec = demeurer dans la ville de Québec. — A M. X, *cité* = à M. X, en ville.

Fr. – D'Harvé, dans son *Parlons mieux,* écrit: « Au sens moderne, le terme *ville* représente une agglomération de maisons et la considère dans sa matérialité. Par *cité,* on entend plutôt la collectivité des habitants, le corps social et moral, sorte de personnification.»

|| 2° *Cité de temps* = long espace de temps. Ex.: Je l'ai attendu une *cité de temps* = je l'ai attendu longtemps.

Citre (*sitr*) s. m.

|| Cidre.

Vx fr. – M. s

Dial. – M. s., Anjou, Haut-Maine, Lorraine, Maine, Normandie, Orléanais, Touraine.

Citronnelle (*sitrònèl*) s. f.

|| Petite courge, coloquinte.

Dial. – *Citron* = citrouille, Anjou.

Can. – *Caraquelle, carinquin* = m. s.

Civilien (*sivilyê*) s. m.

|| Civil, bourgeois. Ex.: Un officier habillé en *civilien.*

Vx fr. – *Civilien* (adj.) = civil.

Civique (*sivik*) adj.

|| Municipal. Ex.: Employé *civique* = employé municipal (dans une ville). — Fête *civique* = fête établie par les autorités municipales d'une ville.

Étym. – Cf. ang. *civic,* relatif à une cité, à une ville.

Clabord (*klabò:r*) s. m.

|| Planches imbriquées ou frises à rainures et languettes servant au revêtement extérieur des pans de bâtiments et se posant horizontalement ; le revêtement lui-même.

Étym. – Ang. *clapboard* = m. s.

Claborder (*klabòrdé*) v. tr. et intr.

|| Revêtir de *clabord,* poser du *clabord.*

Claim (*kle:m*) s. m.

|| Terrain minier, concession, placer.

Fr. – Bescherelle enregistre *claim* dans le sens de terrain aurifère.

Clair, aire (*klè:r*) adj.

|| 1° Déchargé, reconnu innocent, renvoyé absous, acquitté. Ex.: L'accusé est *clair* = est acquitté.

Vx fr. – *Cler* = m. s.: « Il convenoit que il fuist cler et lui fuisse pardonnes tous ses mesfaits » (Froissart).

|| 2° Quitte, libéré. Ex.: Il n'est pas *clair* avec moi = il n'est pas quitte envers moi. — Il n'est pas *clair* de cette difficulté-là = il n'en est pas sorti, il n'en a pas fini.

|| 3° Sans reproche, blanc. Ex.: Il n'est pas *clair* dans cette affaire-là.

Étym. – Ang. *clear* = m. s.

|| 4° Libre. Ex.: Le trottoir est *clair*.

Étym. – Ang. *clear* = m. s.

|| 5° Déboisé. Ex.: Il a vingt arpents de terre de *clairs*.

Vx fr. – *Clere* = clairière.

|| 6° *Clair de nœuds* = net de nœuds, (fig.) facile. Ex.: Du bois *clair de nœuds*. — C'est un ouvrage *clair de nœuds* = facile à exécuter.

Vx fr. – *Cler* = net.

|| 7° A demi usé. Ex.: Mes bas commencent à être *clairs*.

Fr. – *Clair* = qui n'est pas assez serré: toile claire.

Clair (*klè:r*) s. m.

|| 1° *Clair d'étoiles* = clarté des étoiles. Ex.: Il faisait un beau *clair d'étoiles* = les étoiles brillaient d'un vif éclat.

Vx fr. – *Clair* = clarté: « Ainsi qu'au clair d'une chandelle Le gay papillon voletant Va grillant le bout de son aile » (Desportes).

Fr. – La locution *clair d'étoiles* ne paraît guère usitée en France, bien qu'on la trouve dans un conte de René Bazin, publié dans la *Revue du Jeune Français* du 15 mars 1924: « Il faisait un faible clair d'étoiles »; dans *le Rhin*, de Victor Hugo: « Le soir de mon arrivée, il me prit fantaisie de monter, par un beau clair d'étoiles, jusqu'aux ruines de l'église gothique »; dans le roman *Raboliot*, de Maurice Genevoix: « Si ce sacré vent d'est ne tombe pas, dans une heure il fera clair d'étoiles.»

|| 2° *À clair, tout à clair* = distinctement. Ex.: On voit le clocher *à clair*. — On entend les cloches *à clair*.

Vx fr. – *A clair, a cler* = m. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

Clairance (*klerã:s*) s. f.

|| 1° Congé. Ex.: Donner sa *clairance* à un domestique = lui donner son congé.

Étym. – Ang. *clearance* = m. s.

|| 2° Décharge. Ex.: L'accusé a eu sa *clairance* = il a été acquitté.

Étym. – Ang. *clearance* = m. s.

|| 3° Quittance. Ex.: Donner sa *clairance* à un débiteur = signer l'acquit de sa dette, lui donner quittance, lui donner une décharge.

Étym. – Ang. *clearance* = m. s.

|| 4° Acquit (d'un vaisseau à la douane), congé de navigation; acquit de paiement (de marchandises à la douane), congé.

Étym. – Ang. *clearance* = m. s.

|| 5° Défrichement, défriché. Ex.: En traversant le bois, on arrive dans une *clairance*.

Étym. – Ang. *clearance* = défrichement, *clearing* = défriché.

|| 6° Liquidation générale (de marchandises). Ex.: Au Grand Magasin, ils font une *clairance*.

Étym. – Ang. *clearance* = m. s.

Clairaud, aude, otte (*klerô, ô:d, ôt*) adj.

|| 1° Clairet, qui est d'une nuance claire.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Rare, clairsemé. Ex.: Les pois sont *clairauds* = sont clairsemés.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° Un peu liquide, un peu clair. Ex.: Soupe *clairaude* = soupe un peu claire. — Ragoût *clairaud* = ragoût un peu liquide.

Dial. – M. s., Anjou.

Clairceur (*klèrsœ:r*) s. f.

|| Clarté.

Claircir (*klèrsi:r*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Rendre clair. Ex.: *Claircir* la voix.

|| 2° intr. Devenir clair. Ex.: Le temps commence à *claircir* = le temps s'éclaircit.

Vx fr. – *Clerir* = m. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Clairer (*klerê*) v. tr.

|| 1° Éclaircir (en parlant du temps). Ex.: Le vent d'ouest va *clairer* le temps = va l'éclaircir. — Le temps commence à se *clairer* = à s'éclaircir.

Étym. – Cf. ang. *to clear*, m. s.

|| 2° Congédier. Ex.: *Clairer* un employé.

Étym. – Ang. *to clear* = m. s.

|| 3° Décharger, acquitter, élargir, reconnaître non coupable. Ex.: *Clairer* un accusé = l'acquitter, le décharger, le faire sortir de prison.

Étym. – Ang. *to clear* = m. s.

|| 4° Faire décharger, faire acquitter, faire élargir. Ex.: Il a *clairé* son client = il l'a fait acquitter, élargir.

Étym. – Cf. ang. *to clear*, décharger, acquitter.

|| 5° Acquitter, libérer (d'une obligation), donner quittance à. Ex.: *Clairer* ses dettes = acquitter ses dettes. — Se *clairer* d'une obligation = s'en libérer. — *Clairer* ses débiteurs = leur donner quittance.

Étym. – Ang. *to clear* = m. s.

|| 6° Acquitter les droits de douane, de quaiage. Ex.: *Clairer* un vaisseau (à la douane) = donner, obtenir un congé de

navigation, un acquit de paiement. — *Clairer* des marchandises = acquitter les droits auxquels elles sont soumises.

Étym. – Ang. *to clear* = m. s.

|| 7° Faire sortir d'une difficulté, d'un mauvais pas. Ex.: Notre voiture était embourbée, mais le voisin est venu avec son garçon et ils nous ont *clairés* de là = ils nous ont fait sortir de ce mauvais pas. — S'en *clairer* à bon marché = s'en tirer à bon marché.

|| 8° Débarrasser, ôter, enlever, dégarnir, éloigner, délivrer, guérir, échapper à, échapper de, faire échapper à. Ex.: *Clairer* la chambre = la débarrasser. — *Clairer* la place = faire place nette, (ou) s'en aller. — *Clairez*-vous != gare ! — *Clairer* le chemin, la track = déblayer la voie, disperser la foule, la faire ranger, laisser le champ libre. — *Claire* le chemin, *claire* la track ! = gare ! — *Clairer* la table = desservir la table, desservir. — *Clairer* la maison = la vider, faire maison nette. — *Clairer* un terrain = le défricher. — *Clairer* la neige = l'enlever. — *Clairer* le trottoir = en enlever la neige. — *Clairer* la table = manger tout ce que contiennent les plats, faire les plats nets. — Se *clairer* l'estomac = se décharger l'estomac. — Se *clairer* un chemin = se frayer un chemin, un passage. — *Clairer* la foule = la faire circuler, la disperser, la faire ranger. — Se *clairer* d'une besogne = s'en décharger, l'exécuter avec négligence, s'en remettre à un autre du soin de l'exécuter. — *Clairer* d'un sort = en délivrer. — *Clairer* un malade = le guérir. — Se *clairer* d'une maladie = échapper d'une maladie, en être délivré, guérir. — Se *clairer* d'un accident, d'un malheur, d'une poursuite = échapper à un accident, à un malheur, à une poursuite.

Vx fr. – On trouve dans La Curne ce vieux texte : « Apporterent et clairerent tous les aquets par eux faits. »

Étym. – Cf. ang. *to clear*, débarrasser, enlever, ôter, dégager, dégarnir, déblayer, faire évacuer, etc.

|| 9° Franchir. Ex.: *Clairer* une clôture d'un bond = la franchir d'un bond. — *Clairer* dix pieds = faire un saut de dix pieds de haut.

Étym. – Ang. *to clear* = m. s.

|| 10° Faire un profit clair de. Ex.: *Clairer* dix pour cent = faire un profit clair de dix pour cent.

Étym. – Ang. *to clear* = m. s.

Clairet, ette (*klerè, èt*) adj.

|| Peu abondant. Ex.: Les framboises sont *clairettes* = les framboises ne sont pas abondantes.

Fr. – *Clairet* = qui est d'une nuance un peu claire, qui est d'un tissu clair, peu serré.

Can. – Cf. *Clairaud*.

Claireur (*klerœ:r*) s. m.

|| 1° Celui qui déblaye les chemins, qui en enlève la neige.

Étym. – Cf. ang. *to clear*, déblayer, enlever.

|| 2° Celui qui éclaircit le bois afin de permettre aux bûcherons de travailler plus à l'aise.

|| 3° Celui qui *claire* la scie.

Clairinette (*klèrinèt*) s. f.

|| Clarinette.

Dial. – M. s., Franche-Comté, Normandie.

Can. – *Clérinette* = m. s.

Clairon (*klèrõ, klerõ*) s. m.

|| 1° Éclaircie de beau temps entre deux ondées.

Dial. – *Cléron* = m. s., Picardie.

|| 2° Aurore boréale.

Fr. – *Clairon* = endroit du ciel qui paraît clair dans une nuit obscure.

Can. – S'emploie généralement au pluriel en ce sens.

|| 3° Coin de ciel bleu dans un temps nuageux.

Dial. – *Cléron* = éclat passager de soleil pendant un jour obscur, Picardie.

Fr. – V. 2°.

|| 4° Résine solidifiée (galipot, barras) très claire.

Clairté (*klèrté, klerté*) s. f.

|| 1° Clarté.

Vx fr. – *Clairté, clerté* = m. s.: « C'est belle chose veoir la clairté du soleil » (Rabelais); « Tels qu'on voit au milieu de l'esté. Les moucherons voler sous la clairté » (Ronsard).

Dial. – *Clairté* = m. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie, Suisse; *clerté* = m. s., Bretagne, Normandie, Picardie.

|| 2° *De clairté de jour* = pendant qu'il fait jour.

Dial. – M. s., Anjou.

Clajeux (*klajœ*) s. m.

|| Iris versicolore.

Étym. – Même origine que *glaïeul*.

Clajeux, euse (*klajœ, œ:z*) adj.

|| Très versicolore (en parlant de fleurs).

Clam (*klàm*) s. f.

|| Mollusque comestible, moule, clovisse, peigne.

Étym. – Ang. *clam* = m. s.

Clamer (*ɬamé*) v. intr.

|| Monter (dans les poteaux).

Étym. – Ang. *to climb* = m. s.

Clanche (*ɬlã:ɛ*) adj.

|| Affamé, qui a les flancs creux par défaut de nourriture (en parlant d'un animal). Ex.: Le cheval n'a pas été soigné ce matin: il est *clanche* = il a les flancs creux.

Vx fr. – *Clanche* = gauche, non généreux; *aller cranche* = marcher avec peine, comme un homme affaibli par la maladie.

Dial. – *Cranche* = faible, malade, souffreteux, Normandie; *éclancher* = maigrir, se nourrir mal, Haut-Maine.

Fr. – *Clanche* = engourdi. — *Cheval déclinqué* = cheval dont les membres sont comme disloqués.

Clanche (*ɬlã:ɛ*) s. f.

|| 1° *Avoir la clanche basse* = être affamé, être sans force pour n'avoir pas mangé depuis longtemps.

|| 2° *Avoir la clanche basse* = être décontenancé, honteux.

Dial. – *Déclencher, déclenquer* = parler (littéralement: lever la clenche), Normandie; *clenquer l'oreille* = avoir l'oreille basse, éprouver de la confusion, Normandie.

Clanchir (*ɬlãɛi:r*) v. intr.

|| Devenir *clanche*, les flancs creux. Ex.: Ce cheval *clanchit* depuis quelque temps = maigrit depuis quelque temps.

Clapet (*ɬlapè*) s. m.

|| 1° Petite hache pour abattre les arbres.

|| 2° Coin pour ouvrir les bûches.

|| 3° Caquet, bavardage. Ex.: On n'entend que son *clapet* = on n'entend parler que lui.

Vx fr. – *Clapète* = m. s.

|| 4° Poisson.

Can. – *Crapet* = m. s.

Clapette (*ɬlapèt*) s. f.

|| 1° Hache.

|| 2° Partie de la broie qu'on rabat sur une autre pour briser le lin, le chanvre, mâchoire.

|| 3° Poisson.

Can. – *Crapet, crapette* = m. s.

Clapotage (*ɬlapòtà:j*) s. m.

|| 1° Action d'agiter l'eau, la boue, avec les mains, les pieds.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Agitation, désordre, commérage. Ex.: Voilà bien du *clapotage* pour rien = voilà bien du bruit pour rien.

Vx fr. – *Clapeter* = babiller.

Dial. – *Clapotage* = commérage, Normandie.

Fr. – *Clapotage* = bruit monotone produit par l'agitation de l'eau.

Clapoter (*ɬlapòté*) v. intr.

|| 1° Agiter l'eau, la boue, avec les mains, les pieds, marcher dans les flaques d'eau, y patauger. Ex.: *Clapoter* dans l'eau = jouer, marcher dans l'eau.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – *Clapoter* = produire du clapotage, se dit de l'eau qui s'agite.

|| 2° Parler inconsidérément, bavarder, tenir des propos indiscrets. Ex.: Finissez donc de *clapoter* = de bavarder.

Vx fr. – *Clapeter* = babiller.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – *Clapoter* = par ext., faire un bruit semblable à l'eau qui clapote.

Clapoteux, euse (*ɬlapòtœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Bavard, bavarde, indiscret, indiscrète.

Claque (*ɬlàk*) s. f.

|| Chaussure de caoutchouc qu'on met par-dessus la chaussure ordinaire pour se garantir de l'humidité, de la boue, etc., caoutchouc.

Fr. – *Claque* = sorte de socque plat que les dames mettaient par-dessus leurs souliers pour se garantir de la boue. — *Socque* = chaussure de bois, de cuir, qu'on met par-dessus la chaussure ordinaire, pour se garantir de l'humidité. — *Caoutchouc* = chaussure de caoutchouc. Ce terme est peu usité.

Claque-chapelet (*ɬlàk ɛaplè*) s. m. et f.

|| Bigot, bigote.

Claqué, ée (*ɬlàké*) adj.

|| Dont la semelle est en caoutchouc. Ex.: Souliers *claqués* = souliers de toile dont la semelle est en caoutchouc.

Fr. – *Souliers claqués, bottines claquées* = souliers de femme ou bottines légères, garnis, auprès de la semelle, de cuir ou d'une autre substance moins perméable à l'eau que l'étoffe dont la chaussure est faite.

Claquer (*ɬlàké*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Manger, boire (vite). Ex.: Il a *claqué* son verre de bière d'un seul trait = il l'a bu d'un seul trait. — Il a tout *claqué* en un rien de temps = il a mangé en un rien de temps tout ce qu'il y avait.

Fr. – Pop., *claquer* = manger, dissiper.

|| 2° tr. Exécuter (un ouvrage) avec célérité et adresse. Ex.: Va donc chercher Pierre, il va te *claquer* ça en un tour de main.

|| 3° tr. *Claquer la gueule* = battre, claquer, donner des claques. Ex.: Tu vas te faire *claquer la gueule* = tu vas te faire claquer, tu vas te faire battre.

Fr. – *Claquer quelqu'un* = lui donner une claque, des claques. — *Claque* = coup du plat de la main.

|| 4° tr. L'emporter sur. Ex.: Pierre n'est pas assez fort pour courir avec Paul: celui-ci l'a *claqué* d'un bout = l'a emporté facilement sur lui.

|| 5° tr. Tromper, rouler (dans un marché). Ex.: Se faire *claquer* dans un échange de chevaux = se faire rouler.

|| 6° tr. *Claquer son temps* = faire son temps.

|| 7° intr. Mourir. Ex.: Il va *claquer*, le pauvre diable.

Dial. – M. s., Anjou, Franche-Comté, Normandie. **Fr.** – Pop. = m. s.

|| 8° intr. *Se faire claquer la gueule* = parler beaucoup.

Vx fr. – *Claqueter* = bavarder, caqueter.

|| 9° intr. Clapper. Ex.: Se faire *claquer* la langue = faire entendre un clappement de langue.

|| 10° intr. Coûter. Ex.: Il en *claquera*, si je ne réussis pas.

Claqueux, euse (*klàkœ, œ:z*) adj.

|| Délicieux, de première qualité (surtout en parlant des choses qui se mangent ou se boivent).

Claret (*klàrè*) s. m.

|| Vin rouge.

Vx fr. – *Clairet* = m. s.

Classifier (*klàsifyé*) v. tr.

|| Mettre par ordre, classer. Ex.: *Classifier* des dossiers, des notes = les classer.

Clavigraphe (*klavigràf*) s. m.

|| 1° Machine à écrire.

|| 2° Dactylographe.

Clavigraphie (*klàvigrafi*) s. f.

|| Art du dactylographe.

Clavigraphiste (*klàvigrafis*) s. m. et f.

|| Dactylographe.

Clencher (*klãcé*) v. tr.

|| Lever la clenche d'un loquet. Ex.: *Clencher* la porte = lever la clenche du loquet ou l'agiter pour faire du bruit et avertir qu'on est là.

Dial. – *Clencher* = ouvrir (une porte), Normandie. **Can.** – *Clencher* s'emploie aussi absolument: Qui est-ce qui *clenche*? = qui est-ce qui agite la clenche de la porte?

Clenchette (*klãcèt*) s. f.

|| Détente (de fusil).

Clerc (*klè:r*) s. m.

|| 1° Commis, secrétaire. Ex.: Il est *clerc* de bureau dans le département des terres = il est commis de bureau. — Le *clerc* du marché = le commis préposé à la location des étaux, des places, etc. — *Clerc* de poll = commis de bureau de vote, préposé à l'enregistrement des votes, secrétaire du scrutin.

Vx fr. – M. s.

|| 2° Étudiant. Ex.: Un *clerc*-avocat = un étudiant en droit, un clerc d'avocat. — Un *clerc*-médecin, un *clerc*-docteur = un étudiant en médecine.

Cléricale (*klerikàl*) adj. f.

|| *Erreur cléricale* = erreur due à l'inattention d'un employé (copiste, comptable, sténo-dactylographe).

Fr. – *Clérical* = relatif au clergé, favorable au clergé. *Vice de clerc* = faute qui, se trouvant dans un acte par l'étourderie d'un clerc, n'est pas imputable à l'auteur de l'acte, et peut se corriger par ce qui suit ou précède. Cette locution a vieilli.

Étym. – Ang. *clerical error* = m. s.

Cléricature (*klerikatu:r*) s. f.

|| 1° Étude d'une profession. Ex.: Il a fait sa *cléricature* chez X = il a étudié sa profession chez X.

Fr. – *Cléricature* = condition de celui qui est clerc, qui étudie pour entrer dans les ordres.

|| 2° Temps pendant lequel on doit étudier une profession. Ex.: La *cléricature* est de trois ans = la durée des études est de trois années.

Clérinette (*klerinèt*) s. f.

|| Clarinette.

Dial. – M. s., Champagne. **Fr.** – Pop. = m. s.

Cléron (*klerõ*) s. m.

|| Clairon, *clairon*. (V. ce mot.)

Clerté (*klerté*) s. f.

|| Clarté. (V. *Clairté*.)

Cliche (*klic*) s. f.

|| Diarrhée.

Dial. – M. s., Champagne, Maine, Normandie. **Fr.** – Pop. = m. s.

Clicher (*klicé*) v. intr.

|| Avoir la diarrhée.

Dial. – M. s., Normandie.

Clinage (*klinà:j*) s. m.

|| Nettoyage. Ex.: Le *clinage* des engins = le nettoyage des locomotives.

Étym. – *Cliner*. V. ce mot.

Clinclant (*klêklã*) s. m.

|| 1° Clinquant.

|| 2° Mica. Ex.: Une porte de poèle en *clinclant*.

Clinclin (*klẽklẽ*) s. m.

|| 1° Clinquant.

|| 2° Mica.

Cliner (*klinê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. et intr. Cligner. Ex.: *Cliner* de l'œil.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° tr. Nettoyer. Ex.: *Cliner* l'engin = nettoyer la locomotive. — *Cliner* le grain = le passer au crible.

Vx fr. – *Cliner* = cribler.
Etym. – Cf. ang. *to clean*, nettoyer.

Clineur (*klinœ:r*) s. m.

|| Ouvrier chargé de nettoyer les locomotives, les machines.

Étym. – Ang. *cleaner* = m. s.

Cliper (*klipé*) v. tr.

|| Couper les cheveux courts, tondre. Ex.: Il s'est fait *cliper* = il s'est fait couper les cheveux courts, à la tondeuse. — *Cliper* le gazon = le tondre, le couper à la tondeuse.

Étym. – Ang. *to clip* = m. s.

Clipeur (*klipœ:r*) s. m.

|| Tondeuse, machine à tondre les cheveux, etc.

Étym. – Ang. *cliper* = m. s.

Cliquard (*klikà:r*) s. m.

|| Celui qui fait partie d'une coterie.

Clique (*klik*) s. f.

|| 1° Foule, bande de gens (dans un sens qui n'est pas toujours défavorable). Ex.: Il y avait là une *clique* de gens = il y avait beaucoup de monde.

Fr. – *Clique* = bande de gens que l'on considère comme soutenant quelqu'un, quelque chose, d'une manière peu honorable.

|| 2° Coterie, petite société.

Cloche (*klòc*) s. f.

|| 1° *Cloche à vache* = clarine, sonnette qu'on met au cou des bestiaux.

|| 2° *Cloche d'eau* = cloche, ampoule.

Clocher (*klòcê*) v. intr.

|| Locher, branler. Ex.: Votre cheval a un fer qui *cloche* = qui loche.

Fr. – *Clocher* = traîner le pied, (fig.) aller de travers.

Cloque (*klòk*) s. f.

|| Capote militaire, manteau. Ex.: *Cloque* à capuchon = manteau à capuchon.

Vx fr. – *Cloche, cloque* = manteau en forme de cloche.
Dial. – *Cloque* = manteau de voyage, Champagne.
Etym. – Cf. ang. *cloak*, m. s.

Clore (*klo:r*) v. intr.

|| Faire de la clôture (en bois, en fil de fer, en pierre, etc.). Ex.: Tu cherches Pierre? Il est allé *clore* = il est allé faire de la clôture.

Clos (*klô*) s. m.

|| 1° Pacage, pâturage. Ex.: Les vaches sont au *clos*.

Fr. – *Clos* = terrain cultivé clos de murs, de haies.

|| 2° *Clos de bois, à bois* = chantier.

Close (*klô:z*) adj. f.

|| *Obligation (hypothécaire) close* = obligation entièrement émise.

Étym. – Ang. *closed mortgage* = m. s.

Close (*klô:z*) s. f.

|| Clôture, fin (d'un congrès, d'une retraite). Ex.: Assister à la *close* d'une retraite.

Vx fr. – *Close* = clôture.

Closet (*klòzèt*) s. f.

|| 1° Latrines.

Fr. – S'est employé en France, à la fin du XVIIIe siècle.
Étym. – Ang. *water-closet* = m. s.

|| 2° Garde-robe, armoire.

Étym. – Ang. *closet* = m. s.

Clôture (*klôtu:r*) s. f.

|| 1° *Clôture à chevilles* = clôture dont les pieux sont reliés par des chevilles de bois.

|| 2° *Clôture à boulins* = clôture où les perches reposent sur des *boulins*.

|| 3° *Clôture de broche* = clôture en fil de fer.

|| 4° *Clôture d'embarras* = haie morte, clôture faite avec des arbres ou des branches d'arbres morts.

|| 5° *Clôture en échiquette* = clôture faite avec des planches disposées en échiquier.

|| 6° *Clôture à la jambette* = clôture faite avec des perches reposant sur des pieux en croix.

|| 7° *Clôture de roches* = clôture faite avec des pierres ou roches entassées les unes sur les autres et disposées sur une ligne.

|| 8° *Être sur la clôture* = être hésitant, indécis entre deux partis, spécialement entre

deux partis politiques. Ex.: Il y a trois mois qu'il *est sur la clôture* = qu'il hésite à prendre un parti.

Can. – Se dit plutôt en mauvaise part.

|| 9° *À pleine clôture* = en grande quantité. Ex.: Il y a du foin *à pleine clôture*.

Dial. – Cf. *Il y a du soleil à pleine parches*, qui se dit en Anjou pour : Il fait grand soleil.

Can. – Ne s'emploie qu'en parlant du foin, des céréales et de la neige.

Clou (*ḳlu*) s. m.

|| 1° Petite quantité de boisson alcoolique que l'on met dans une boisson non ou peu spiritueuse. Ex.: Mettre un *clou* dans un verre de bière, d'eau gazeuse = y mettre un peu de boisson alcoolique.

Dial. – Cf. *tacot*, petit verre d'alcool, Bretagne.

|| 2° *Ne pas valoir un clou* = ne pas valoir un clou à soufflet, ne rien valoir.

Dial. – M. s., Bretagne.

Clouéson (*ḳlwezõ*) s. f.

|| Cloison.

Vx fr. – M. s.

Dial. – *Couézon* = m. s., Bas-Maine.

Clouter (*ḳluté*) v. tr.

|| Clouer, fixer avec des clous. Ex.: *Clouter* une planche.

Vx fr. – *Clouté* = garni de clous.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Touraine.

C'mandement (*ḳmãdmã*) s. m.

|| Commandement.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Savoie, Saintonge.

C'mander (*ḳmãdé*) v. tr.

|| Commander. Ex.: Sans vous *c'mander*, passez-moi donc le pain.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Saintonge, Touraine.

C'mencement (*ḳmãsmã*) s. m.

|| Commencement.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais.

C'mencer (*ḳmãsé*) v. tr.

|| Commencer.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Saintonge.

C'ment (*ḳmã*) adv.

|| Comment, *comment*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Bas-Maine, Nivernais, Normandie, Touraine.

C'ment que (*ḳmã ḳ*) adv.

|| Comment. Ex.: *C'ment qu*'t'es? = comment vas-tu?

Dial. – M. s., Bas-Maine.

C'mode (*ḳmòd*) adj.

|| Commode.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Saintonge, Touraine.

C'modément (*ḳmòdemã*) adv.

|| Commodément.

Dial. – M. s., Normandie, Touraine.

C'modité (*ḳmòḍité*) s. f.

|| Commodité.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Franche-Comté, Nivernais, Normandie, Saintonge, Savoie, Touraine.

Coat (*có:t*) s. m.

|| Habit, veston. Ex.: Enlever son *coat*.

Vx fr. – *Cote, cotte* = sorte d'habillement.

Étym. – Ang. *coat* = m. s.

Coben (*ḳòbê*) adv.

|| Combien. Ex.: *Coben* êtes-vous ?

Dial. – M. s., Anjou.

Cobi, ie (*ḳòbi*) adj.

|| Bossué. Ex.: Un gobelet tout *cobi*.

Vx fr. – *Cobbir* = écraser, écacher.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Cocasser (*ḳòḳàsé*) v. intr.

|| Dire des choses plaisantes, cocasses.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Coche (*ḳòe*) s. f.

|| 1° Rainure, égratignure. Ex.: Ne dépose pas ta canne sur la table, ça va faire des *coches* = elle va l'égratigner.

Fr. – *Coche* = petite entaille pratiquée sur une pièce de bois.

|| 2° *Coche mal taillée* = bévue, maladresse résultant d'une méprise grossière, mauvais coup. Ex.: Tu as encore fait une *coche mal taillée*, tu n'en fais jamais d'autre = tu as fait une bévue...

Vx fr. – Les créanciers anciens, comme les boulangers modernes en France, faisaient des coches à un morceau de bois pour indiquer les sommes à payer.

Fr. – *Faire une cote mal taillée* = faire un compromis, un règlement de compte approximatif.

|| 3° *Être à côté de la coche* = être dans l'erreur, n'être jamais à la question, être de mauvaise humeur.

|| 4° *En payer une coche* = payer cher.

Cocher (*ḳòcé*) v. tr.

|| Faire des rainures, égratigner. Ex.: Qui est-ce qui a *coché* la table comme ça ? = qui a égratigné la table ?

Fr. – *Cocher* = marquer d'une coche, d'une entaille.

Cochon (*ḳòcõ*) s. m.

|| 1° *Jouer une patte, un coup de cochon à quelqu'un* = lui jouer un mauvais tour.

Fr. – Pop., *jouer un pied, un tour de cochon* = m. s.

|| 2° *Petits cochons* = fruits du glaïeul (*clajeux*).

Can. – Ce nom est donné aux fruits du glaïeul, surtout par les enfants qui, dans leurs jeux, les mettent dans de petits parcs, après y avoir fixé des bouts d'allumettes en guise de pattes. En certaines régions, on leur donne aussi le nom de *petits moutons*.

|| 3° *Petit cochon* = éraflure sur un doigt causée par frottement continu. Ex.: Jouer à se faire des *petits cochons* = jouer à se frotter les doigts de façon à y causer des éraflures.

Cochonnerie (*ḳòcònri*) s. f.

|| 1° Grain de poussière, saleté. Ex.: J'ai une *cochonnerie* dans l'œil = j'ai un grain de poussière, une saleté dans l'œil.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Picardie, Savoie.
Can. – *Saloperie* = m. s.

|| 2° Grande quantité, grand nombre. Ex.: Une *cochonnerie* de monde = un grand nombre de personnes. — Des fruits, il y en a une *cochonnerie* cette année = une grande quantité.

Coco (*ḳoḳó*) s. m.

|| 1° Espèce de chapeau de feutre dur. Ex.: Porter un *coco*.

|| 2° Tête. Ex.: Quand il a quelque chose dans le *coco*...

Fr. – Pop. = m. s.

|| 3° *Coco de sucre* = petite boule de sucre d'érable, préparée au moyen d'une coquille d'œuf qui sert de moule.

Cocombe (*ḳòḳõb*) s. m.

|| 1° Concombre.

Vx fr. – *Cocombre* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais. Dans l'Anjou, *cocombre* est féminin.

|| 2° Homme stupide, coco.

Vx fr. – *Concombre* = tête.

Cocorico (*ḳoḳorikó*) s. m.

|| Fruit rouge qui pousse dans les joncs.

Cocote (*ḳòḳòt*) s. f.

|| Pomme de pin, cône, strobile.

Cocotier (*ḳòḳòtyé*) s. m.

|| 1° Coquetier, ustensile en forme de verre à liqueur, dont on se sert pour manger les œufs à la coque.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie, Saintonge.

|| 2° Petite boîte en forme d'œuf pour renfermer un chapelet.

Dial. – M. s., Anjou.

Code (*ḳòd*) s. m.

|| Langage secret, chiffré. Ex.: Dépêche en *code* = dépêche chiffrée.

Coëffe (*ḳwè:f*) s. f.

|| Coiffe.

Vx fr. – M. s. S'est écrit ainsi jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.
Dial. – M. s., Bourgogne, Bretagne.

Coeffer (*ḳwefé*) v. tr.

|| Coiffer. Ex.: *Coeffez*-vous = couvrez-vous. — Il est revenu *coeffé* = ivre.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bretagne.

Cœur (*ḳè:r*) s. m.

|| 1° *À cœur de* = durant tout le, toute la. Ex.: Travailler *à cœur de* jour = du matin au soir, sans relâche. — Pleurer *à cœur de* nuit = durant toute la nuit. — Être malade *à cœur d'*année = être continuellement malade.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – Littré enregistre *à cœur de journée* avec le sens de sans relâche, et cite ce passage de Saint-Simon: « Murci avait un jeune valet qui se moquait de lui à cœur de journée.» Peut-être y a-t-il lieu de distinguer entre *à cœur de jour* et *à cœur de journée*, qui ne se dit guère au Canada.

|| 2° *À cœur jeun* = à jeun, sans avoir mangé de la journée.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Ardenne, Normandie.
Fr. – Littré enregistre cette locution, mais note qu'elle vieillit.

|| 3° *Avoir le cœur malade* = avoir mal au cœur.

Fr. – *Avoir le cœur malade* s'entend de toute maladie du cœur; *avoir mal au cœur*, c'est avoir l'estomac malade.

|| 4° *Se dégraisser le cœur* = manger d'un mets qui ravigote après avoir mangé d'un mets trop gras.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Can. – La même locution s'emploie aussi pour: manger d'un mets qui ravigote après avoir mangé d'un mets trop sucré.

|| 5° *Avoir à cœur à* = avoir à cœur de. Ex.: Il *a à cœur à* réussir. (V. *A*, 16°.)

|| 6° *Avoir le cœur sur la main* = être très généreux, être très affectueux, avoir un cœur très sensible, un cœur d'or.

Fr. – *Avoir le cœur sur la main* = être franc et sincère.

Cœureux, euse (*ḳœ:rœ, œ:z*) adj.

|| 1° Qui a du cœur, qui est affectueux. Ex.: C'est une personne *cœureuse* = c'est une personne affectueuse.

Dial. – *Cœuru* = m. s., Normandie.

|| 2° Courageux, plein d'ardeur.

Dial. – *Cœuru* = m. s., Anjou.

Coffrer (*ḳòfré*) v. intr.

|| 1° Gondoler, se déjeter, travailler (en parlant du bois, surtout). Ex.: Le bois de cette cloison *coffre* = travaille.

Vx fr. – *Cofiner* = se voûter, se courber.
Dial. – *Coffer* = boursoufler, faire un vide, former un creux: Un enduit de mortier qui se lève *coffe*, Nivernais; *coffi* = déjeté, Normandie.

|| 2° Être bien coffré, étanche. Ex.: Ma chaloupe *coffre*, elle ne fait pas d'eau = ma chaloupe est bien coffrée.

Cognage (*ḳòŋà:j*) s. m.

|| Action de cogner; bruit résultant de l'action de cogner. Ex.: D'où vient ce *cognage*-là ? = ce bruit que l'on fait en cognant?

Cogne-cul (*ḳòŋ ḳu*) s. m.

|| Tapecul (voiture).

Cognement (*ḳòŋmā*) s. m.

|| Action de cogner. Ex.: Vas-tu finir avec tes *cognements*? = vas-tu finir de cogner?

Vx fr. – *Coignement* = m. s.

Cogner (*ḳòŋé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Cogner la gueule à quelqu'un* = lui frapper la figure à coups de poing, lui donner une râclée.

Fr. – Pop., *cogner quelqu'un* = frapper sur lui à coups de poings.

|| 2° tr. *Cogner des clous, des piquets* = sommeiller en faisant avec la tête des mouvements de haut en bas, et de bas en haut (en parlant d'une personne assise qui dort).

Vx fr. – Oudin, dans ses *Curiositez françoises*, enregistre *coigner le clou* avec le sens de s'endormir bien fort.

|| 3° intr. Palpiter, battre (en parlant du cœur). Ex.: Le cœur me *cogne*.

Coin (*ḳwē*) s. m.

|| 1° Terrain, bâtiment situé au coin d'une rue. Ex.: Acheter un *coin* = acheter un terrain situé au coin d'une rue.

|| 2° *Maigre comme un coin* = très maigre.

Fr. – *Figure en coin de rue* = figure maigre, anguleuse.

|| 3° *Faire le coin* = être assis de biais, sur le bout du siège d'une voiture. Ex.: As-tu vu passer le veuf? Il *fait le coin* = il est assis de biais sur le bout du siège de sa voiture, de façon à voir de côté la personne qui l'accompagne.

|| 4° *De coin* = de côté, du coin de l'œil. Ex.: Regarder *de coin* = du coin de l'œil.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

|| 5° *Coin à bois* = réduit, dans un logement, où l'on empile le bois à brûler, bûcher.

Coinçon (*ḳwēsõ*) s. m.

|| Armoire triangulaire dans un coin.

Cointer (*ḳwēté*) v. tr.

|| Coincer, caler à l'aide d'un coin.

Dial. – M. s., Anjou, Poitou.

Col (*ḳòl*) s. m.

|| 1° Faux col. Ex.: Acheter une douzaine de *cols*.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Collet. Ex.: Le *col* de ton habit est relevé.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 3° Manteau.

Colas-fillette (*ḳòlá fiyèt*) s. m.

|| 1° Petit garçon qui s'amuse aux jeux de petites filles.

|| 2° Homme qui s'occupe de travaux de femmes.

Colérer (*ḳòleré*) v. pron.

|| Se mettre en colère. Ex.: Il est toujours prêt à se *colérer*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – *Colérer* (intr.) = m. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais.

Coléreux, euse (*ḳòlerœ, œ:z*) adj.

|| Colère, irascible, emporté, porté à se mettre en colère.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Picardie.
Fr. – Est vieilli.

Coleuré, ée (*ḳòlœré*) adj.

|| Coloré, colorié.

Colidor (*ḳòlidò:r*) s. m.

|| Corridor.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Franche-Comté, Lorraine, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge, Suisse, Touraine.

Colimaya (*ḳòlimayá*) s. m.

|| Colin-maillard.

Colin-fillette (*ḳòlē fiyèt*) s. m.

|| 1° Petit garçon qui s'amuse aux jeux de petites filles.

Dial. – *Colin-fumelle* = m. s., Maine.

|| 2° Homme qui s'occupe des travaux de femmes.

Dial. – *Colin-fumelle* = m. s., Maine; *colin-femelle*, *colin-femmette* = m. s., Normandie.

Colique (*ḳòliḳ*) s. f.

|| *Une colique*, *des coliques* = la colique. Ex.: Avoir *des coliques* = avoir la colique.

Collage (*ḳòlà:j*) s. m.

|| 1° Mesurage, triage, compte du bois, des marchandises.

Étym. – Ang. *to cull* = mesurer.

|| 2° Action de rebuter, de mettre au rebut, de rejeter comme étant de mauvaise qualité.

|| 3° Action de se *coller* (v. *Coller*, 7°).

Collant, ante (*ḳòlã, ã:t*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Importun, dont on ne peut se débarrasser. Ex.: Ça, c'est un *collant*; quand il entre quelque part, il n'en sort plus.

Fr. – Pop. trivial = m. s.

|| 2° Qui, celui qui a la réplique vive, est fort dans la discussion.

|| 3° Qui se *colle* (v. *Coller*, 7°).

Collatéral, ale (*ḳòlateràl*) adj.

|| *Garantie collatérale* = garantie supplémentaire, accessoire.

Étym. – Ang. *collateral security* = m. s.

Collation (*ḳòlásyõ*) s. f.

|| *Donner à collation* = donner une collation.

Vx fr. – Cette locution se trouve dans Tallemant des Réaux.

Colle (*ḳòl*) s. f.

|| 1° Rebut. Ex.: Du bois de *colle* = du bois de rebut, de qualité inférieure. — Une *colle* = un morceau de rebut.

Étym. – Ang. *cull* = m. s.

|| 2° Mauvais ouvrier, mauvais élève. Ex.: Cet ouvrier ne vaut rien, c'est une *colle*.

|| 3° Personne *collante*, importun, personne dont on ne peut se débarrasser.

Fr. – Pop. = m. s.

Collecter (*ḳòlèḳtè*) v. tr.

|| 1° Percevoir, faire des recouvrements, recueillir. Ex.: *Collecter* les taxes = percevoir les taxes. — J'ai passé la journée à *collecter* des comptes = à faire des recouvrements. — Je *collecte* de l'argent pour la tombola = je recueille de l'argent, je collecte pour...

Vx fr. – *Collecter* = cueillir, percevoir, lever des impositions, percevoir des amendes.

Fr. – *Collecter* = (tr.) réunir en collection, (intr.) faire une collecte, quêter.

Étym. – Cf. ang. *to collect*, m. s.

|| 2° Demander le paiement d'une dette à (quelqu'un). Ex.: *Collecter* des locataires = leur demander le paiement de leur loyer, faire la recette de ses loyers.

Vx fr. – *Collecter quelqu'un* = l'assujettir à une contribution.

Collecteur (*ḳòlèḳtè:r*) s. m.

|| Agent de recouvrement, garçon de recette, percepteur, receveur. Ex.: Le *collecteur* du revenu = le receveur. — Le *collecteur* des douanes = le receveur des douanes. — J'ai donné mes comptes à un *collecteur* = à un agent de recouvrement.

Vx fr. – *Collecteur* = percepteur des impôts.

Fr. – *Receveur* = celui qui a charge de faire une recette quelconque, soit en deniers, soit en denrées, soit pour l'État, soit pour un particulier. *Percepteur* = employé chargé de la perception des impôts. *Agent de recouvrement* = celui qui fait profession de faire entrer les fonds dus aux personnes qui s'adressent à lui. *Garçon de recette* = celui qui dans un établissement est chargé de faire la recette, les recouvrements. *Collecteur* = celui qui recueille des dons volontaires, celui qui, avant la Révolution, était chargé de lever la taille dans les villages.

Can. – *Collecteux* s'emploie aussi quelquefois.

Etym. – Cf. ang. *collector*, m. s.

Collége (*ḳòle:j*) s. m.

|| Collège.

Vx fr. – M. s. L'Académie écrit ainsi ce mot de 1740 à 1877.

Coller (*ḳòlé*) v. tr., intr., pron.

|| 1° tr. Mesurer, compter, trier, choisir (le bois, les marchandises ayant les dimensions, les qualités requises).

|| 2° tr. Rebuter, rejeter, refuser (le bois, les marchandises qui n'ont pas les dimensions, les qualités requises).

|| 3° tr. Tromper, attraper. Ex.: Tu t'es fait *coller* de la belle manière.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Champagne.

|| 4° tr. Infliger. Ex.: *Coller* une punition.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 5° tr. Placer très près. Ex.: Il était *collé* sur moi = il était très près de moi.

|| 6° tr. *Coller ça* = donner une bonne réplique, dans une discussion.

|| 7° intr., pron. Se placer très près de (quelqu'un), donner des marques d'affection. Ex.: Il aime ça *coller* = se placer très près. — Qu'est-ce que tu as à te *coller* ? = à me donner des marques d'affection ?

|| 8° intr. Demeurer, ne pas s'en aller. Ex.: Quand il entre dans le bureau, il *colle* = il n'en part plus, (pop.) il ne décolle pas.

Collerette (*ḳòlrèt*) s. f.

|| Pélerine, mante.

Fr. – *Collerette* = petit col de linge dont les femmes se couvrent la gorge et les épaules, tour de cou.

Collet (*ḳòlè, ḳòlèt*) s. m.

|| 1° Faux col. Ex.: Envoyer ses *collets* à la buanderie.

Dial. – *Coulet* = m. s., Franche-Comté.

|| 2° Col. Ex.: Empeser le *collet* de la chemise.

Vx fr. – *Colet* = m. s.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 3° Collerette.

Vx fr. – M. s.

|| 4° *En avoir plein son collet* = être ivre.

|| 5° *En avoir plein son collet* = être rendu à bout.

|| 6° *Avoir le collet en roue* = faire le beau, faire la roue, se pavaner (en parlant d'une personne); porter beau (en parlant d'un cheval). Ex.: Notre veuf, il commence à *avoir le collet en roue* = à faire la roue autour des femmes.

Dial. – *Se pousser du col* = prendre des airs avantageux, Anjou.

Colletâiller (*ḳòltáyé*) v. intr. et pron.

|| Se colleter, lutter à bras le corps.

Colleteur (*ḳòltœ:r*) s. m.

|| Lutteur habile à se colleter, lutteur à bras le corps.

Fr. – Pop., *colleteur* = celui qui se bat, qui se dispute souvent.
Can. – *Colleteux* = m. s.

Colleur (*ḳòlœ:r*) s. m.

|| Mesureur, trieur, classeur, toiseur, etc., expert qui mesure, compte et trie le bois, rebutant les morceaux qui n'ont pas les dimensions, les qualités voulues.

Étym. – Ang. *culler* = m. s.

Colleux, euse (*ḳòlœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Importun, dont on ne peut se débarrasser ; qui aime à se *coller* (v. *Coller*, 7°).

Vx fr. – *Colleux* = qui colle.
Fr. – *Collant* = (fig., trivial) dont on ne peut se débarrasser.

Coloué (*ḳòlwé*) s. m.

|| Couloir, passoire où l'on filtre le lait.

Vx fr. – *Coulouer, coloé* = passoire.

Colouer (*ḳòlwé*) v. tr.

|| Clouer. Ex.: *Colouer* un madrier.

Coltâiller (*ḳòltáyé*) v. intr. et pron.

|| Se colleter, lutter à bras le corps.

Dial. – *Cotailler* = m. s., Normandie.

Combe (*ḳõb*) s. m. et adj.

|| Comble. Ex.: Un panier de tomates *combe*.

Comben (*ḳõbẽ*) adv.

|| Combien, *combien*. (V. ce mot.)

Dial. – *Comben* = combien (au sens français), Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie.

Combien (*ḳõbyẽ*) adv.

|| 1° Comment. Ex.: *Combien* est-il ? = comment va-t-il ?

|| 2° *Combien que* = combien, combien est-ce que. Ex.: *Combien qu'*ça coûte ? = quel en est le prix ? — *Combien qu'*ça se vend ? = combien cela se vend-il ?

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

Combine (*ḳõbin*) s. m. et f.

|| Syndicat d'accaparement, trust, cartel. Ex.: Nous ne sommes pas dans la *combine*, nos prix sont restés les mêmes = nous ne faisons partie d'aucun syndicat d'accaparement, d'aucun trust... — Le *combine* des tabacs = le trust des tabacs.

Fr. – Pop., *combine* = combinaison heureuse, combinaison.

Combiner (*ḳõbiné*) v. pron.

|| Se syndiquer. Ex.: Ils se sont *combinés* pour empêcher la baisse des prix du sucre = ils se sont syndiqués...

Cométique (*ḳòmeṭik*) s. m.

|| Traîneau tiré par des chiens.

Can. – *Comitique* = m. s.

Commandable (*ḳòmãdàb*) adj.

|| Qui peut être raisonnablement commandé. Ex.: Ces ouvriers ne sont pas *commandables* = sont revêches à tout commandement.

Vx fr. – *Commandable* = qui se commande, qui est de précepte.

Commandement (*ḳòmãdmã*) s. m.

|| Rapport de grandeur entre une roue dentée et son pignon. Ex.: Cette roue a beaucoup de *commandement*.

Fr. – *Commander* = faire fonctionner certains organes de machine par l'entremise d'autres organes.

Commander (*ḳòmãdé*) v. intr.

|| Presser. Ex.: L'ouvrage *commande* = l'ouvrage presse. — Le moulin commence à *commander*, donne-lui du grain = la batteuse tourne à vide, il faut se hâter d'y jeter des gerbes.

Commarce (*ḳòmàrs*) s. m.

|| Commerce, *commerce*. (V. ce mot.)

Dial. – *Commarce* = commerce, Touraine.

Commarcer (*ḳòmàrsé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Faire le commerce de. Ex.: Il *commarce* le foin = il fait le commerce du foin.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° intr. Commercer.

Comme (*ḳòm*) adv. et conj.

|| 1° Que (après si, aussi, tant, autant). Ex.: Je chante aussi bien *comme* lui.

Vx fr. – M. s. Est resté en usage jusque dans la dernière moitié du XVIIe siècle. Littré dit qu'il serait encore acceptable en vers et dans le style noble. V. *Autant... comme*.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° *Comme de juste* = comme il est juste.

Dial. – M. s., Anjou, Champagne, Normandie.

Fr. – Bescherelle ainsi que le *Dict. gén.* enregistrent cette locution. Mais Littré la dénonce.

|| 3° *Comme de raison, comme de raison que, comme de bonne raison, comme de bonne, comme de belle, comme de juste* = sans doute, assurément. Ex.: Êtes-vous allé aux courses? – *Comme de raison* = sans doute.

Vx fr. – *De bonté* = comme il est juste, convenable.

Fr. – Bescherelle ainsi que le *Dict. gén.* enregistrent *comme de raison*, mais avec le sens de : comme il est juste.

|| 4° *Comme tout* = beaucoup, extrêmement, tout à fait. Ex.: Il est fin *comme tout* = il est très fin. — C'est beau *comme tout* = c'est beau tout à fait.

Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Champagne, Nivernais, Normandie, Picardie.

Fr. – Littré dit que cette locution populaire n'a rien en sa faveur.

|| 5° *Comme de fait'* = en effet, de fait, en réalité. Ex.: Il avait promis d'être ici à quatre heures; *comme de fait'*, il est arrivé à l'heure.

Dial. – M. s., Berry.

Can. – *Comme de juste, comme de bonne*, s'emploient quelquefois avec le même sens.

|| 6° *Comme d'ici à demain* = (superlatif). Ex.: C'était long *comme d'ici à demain* = c'était très long.

Can. – *Comme d'icite à demain* = m. s.

|| 7° *Comme manière de, comme une manière de* = une manière de, une espèce de. Ex.: Il avait *comme manière de* casque sur la tête.

|| 8° *Comme qui dirait* = une espèce de. Ex.: Il avait *comme qui dirait* une canne à la main.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – Bescherelle dit que cette locution est vicieuse, mais Littré n'y trouve rien d'incorrect.

|| 9° *Comme qui dirait* = à peu près, presque. Ex.: Il y avait *comme qui dirait* cinquante personnes.

Fr. – Bescherelle dit que cette locution est vicieuse. Larousse l'enregistre.

|| 10° *Comme pour mourir* = avec vive instance, on ne peut plus, d'une façon excessive. Ex.: Il l'a prié *comme pour mourir* de l'accompagner.

|| 11° Environ. Ex.: Il a *comme* vingt-cinq ans.

|| 12° *Quelque chose comme* = environ. Ex.: Il doit avoir *quelque chose comme* quatre-vingts ans. — Cette maison vaut *quelque chose comme* dix mille piastres.

|| 13° *Comme ça* = pareil, semblable. Ex.: C'est fatiguant voyager dans des chemins *comme ça* = dans des chemins pareils. — Si j'avais des enfants *comme ça* = si j'avais des enfants aussi tapageurs, aussi sages, tels que ceux-là.

|| 14° *Comme cela, comme ça* = pas mieux, pas plus que cela, pas trop bien, pas beaucoup, médiocrement, pas fort. Ex.: Est-il intelligent? – *Comme ça* = pas beaucoup. — Votre malade, comment est-il ce matin? – *Comme ça* = il n'est pas mieux. — Cet élève travaille-t-il? – *Comme ça* = médiocrement, peu.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – *Comme cela*, (pop.) *comme ça* = ni bien ni mal.

|| 15° *Comme rien, comme rien du tout* = inutile. Ex.: J'ai beau le reprendre, c'est *comme rien* = c'est inutile.

|| 16° *C'est comme rien* = c'est impossible. Ex.: Tu n'as pas trouvé ma hache dans le hangar? *C'est comme rien*; elle était là il n'y a pas dix minutes = c'est impossible, tu n'as pas regardé comme il faut...

|| 17° *Comme de rien n'était* = comme s'il n'était rien arrivé.

|| 18° *Comme autant* = bien des fois, tant et tant. Ex.: Je le lui ai dit *comme autant.*

Can. – *Autant comme autant* = m. s. V. *Autant comme autant.*

|| 19° *Comme par* = suivant. Ex.: Il a signé un écrit *comme par* quoi il me donne quittance = suivant lequel il me donne quittance.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 20° *Comme dit la chanson* = comme on dit. Ex.: *Comme dit la chanson*, la tricherie revient toujours à son maître = comme on dit proverbialement...

Dial. – M. s., Normandie.

|| 21° *Comme c'est que* = comment, combien. Ex.: Veux-tu me dire *comme c'est que* tu t'es pris? = comment tu t'y es pris ? — *Comme c'est que* tu vends ça? = combien vends-tu cela?

Dial. – M. s., Normandie.

|| 22° *Comme ça* = (explétif). Ex.: Je lui ai dit, *comme ça*, de s'en aller = je lui ai dit de s'en aller.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 23° *Comme de belle, comme de plus belle* = de plus belle, comme jamais. Ex.: Il a recommencé *comme de plus belle* = de plus belle.

|| 24° *Choisir comme, élire comme, nommer comme* = choisir pour, élire, nommer. Ex.: Le comité l'a *choisi comme* président, l'a *élu comme* président, l'a *nommé comme* président = l'a choisi pour président, l'a nommé, l'a élu président.

Étym. – Ang. *to choose as, to elect as, to appoint as* = m. s.

|| 25° *Comme que* = comme. Ex.: On fait *comme qu'*on peut.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 26° *Comme qui* = comme si l'on. Ex.: C'est *comme qui* irait se jeter à l'eau.

Vx fr. – *Qui* s'employait autrefois pour: si l'on.
Dial. – M. s., Anjou.

Comment (*ḳòmã*) adv.

|| 1° Combien. Ex.: Comment *ça vaut*? = combien cela vaut-il?

|| 2° *Comment que* = comment, combien. Ex.: *Comment que* tu vas? — *Comment que* ç'a coûté?

Dial. — *Comment que* = comment, Anjou.
Fr. – Pop., *comment que* = comment.

|| 3° *Comment c'que* = comment, comment est-ce que, combien, combien est-ce que. Ex.: *Comment c'que* vous faites pour chanter comme ça? — *Comment c'que* ça se vend?

|| 4° *Comment ça s'fait que* = comment se fait-il que. Ex.: *Comment ça s'fait que* personne n'a rien entendu?

Commerce (*ḳòmèrs*) s. m.

|| Désordre, tapage, embarras. Ex.: Sapristi ! quel *commerce* les enfants font-ils en haut? = quel bruit, quel tapage...

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.
Can. – *Commarce* = m. s.

Commerceau (*ḳòmèrsó*) s. m.

|| Petit commerce.

Can. – *Commarceau* = m. s.

Commercer (*ḳòmèrsé*) v. tr. et intr.

|| Faire le commerce de. Ex.: *Commercer* les œufs = faire le commerce des œufs. — *Commercer* sur les animaux = faire le commerce des bestiaux.

Commercial, ale (*ḳòmèrsyàl*) adj.

|| Commerçant. Ex.: Ville *commerciale.* — Rue *commerciale.* — Quartier *commercial.*

Fr. – Pop. = m. s.

Commeune (*ḳòmœn*) adj. f.

|| Commune.

Dial. – M. s., Normandie.

Commignon (*ḳòmiɲõ*) s. f.

|| Communion.

Commise (*ḳómi:z*) s. f.

|| (Féminin de commis.) Ex.: Elle est *commise* dans un magasin = elle est commis.

Commissaire (*ḳòmisè:r*) s. m.

|| 1° *Commissaire d'écoles* = fonctionnaire élu par les contribuables d'une municipalité scolaire ou nommé par les autorités, qui fait partie de la corporation ayant le contrôle des écoles de la municipalité.

Can. – Dans les municipalités où une minorité de contribuables professant une religion différente de celle de la majorité, se déclare dissidente, elle élit ses commissaires, qui prennent alors le nom de *syndics d'écoles.*

|| 2° *Commissaire de la cour supérieure* = fonctionnaire nommé par un juge de la cour supérieure et autorisé à recevoir des dépositions attestées avec serment qui doivent servir dans une cour de justice.

|| 3° *Commissaires pour la décision des petites causes, commissaires des petites causes* = fonctionnaires formant un tribunal de juridiction inférieure et régionale.

|| 4° *Commissaire des incendies* = officier chargé de faire des enquêtes sur les causes des incendies.

|| 5° *Commissaires pour l'érection des paroisses* = fonctionnaires chargés de régler diverses affaires relatives à l'érection des paroisses, à la construction des églises, etc.

|| 6° *Commissaires du havre* = fonctionnaires chargés de l'administration, du pilotage et des travaux dans le port de Québec, dans le port de Montréal, etc.

Commission (*ḳòmisyõ*) s. f.

|| 1° Affaire quelconque, emplette, course que l'on fait pour soi-même. Ex.: J'ai assez de mes *commissions* à faire, sans me charger de celles des autres = j'ai assez de mes propres emplettes...

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie.

Fr. – *Commission* = emplette, course qu'un particulier demande à un autre de faire pour lui.

|| 2° *Commission scolaire* = corporation des *commissaires d'écoles* ou des *syndics d'écoles*. (V. *Commissaire*, 1°.)

Commodités (*ḳòmòḍité*) s. f. pl.

|| *Faire ses commodités* = aller aux commodités.

Fr. – *Commodités* = lieux d'aisances.

Commugnon (*ḳòmuṉõ*) s. f.

|| Communion.

Dial. – M. s., Franche-Comté.

Commune (*ḳòmun*) s. f.

|| Terrain qui sert ou a servi de pâturage commun aux animaux de ferme, dans une municipalité ou section de municipalité rurale, champs communaux.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Compagnée (*ḳõpaṉé*) s. f.

|| 1° Compagnie, réunion de personnes que les relations du monde rassemblent dans un salon, une salle quelconque. Ex.: Bonjour, la *compagnée* = bonjour, mesdames; bonjour, messieurs. — Bonsoir, tout le monde et la *compagnée*.

Vx fr. – *Compagnée* = compagnie, réunion, société. Au XVIIe siècle, Vaugelas condamne cette forme.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie, Poitou, Saintonge. La formule de politesse rustique « tout le monde et la compagnie » est en usage dans l'Anjou; le poète Louis Mercier, dans *les Demoiselles Valéry* (p. 202), la met dans la bouche d'un savetier auvergnat.

|| 2° Épouse, fiancée, amie. Ex.: Venez donc veiller avec votre *compagnée* = avec votre femme (ou avec votre *blonde*, si l'on s'adresse à quelqu'un qui n'est pas marié).

Vx fr. — *Compaignie* = femme, épouse.

Comparage (*ḳõparà:j*) s. m.

|| *Compérage*. (V. ce mot.)

Vx fr. – *Comparage* = compérage.

Comparager (*ḳõparàjé*) v. tr.

|| Comparer.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Comparition (*ḳõparisyõ*) s. f.

|| Comparution.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Compâssieux, euse (*ḳõpásyœ, œ:z*) adj.

|| Compatissant.

Vx fr. – *Compassieux* = m. s.

Compeau (*ḳõpõ*) s. m.

|| Morceau (de terre). Ex.: Un beau *compeau* de terre = un beau morceau de terre.

Can. – *Campeau* = m. s. V. ce mot.

Compérage (*ḳõperà:j*) s. m.

|| 1° Cérémonie du baptême d'un enfant. Ex.: J'ai assisté au *compérage* = à la cérémonie du baptême de l'enfant.

Dial. – M. s., Aunis, Berry, Nivernais, Poitou.

|| 2° Fête de famille à l'occasion d'un baptême.

Dial. – M. s., Aunis, Berry, Nivernais, Poitou.

|| 3° Ceux qui présentent l'enfant au baptême, ceux qui assistent au baptême. Ex.: J'ai vu passer deux *compérages* = j'ai vu passer deux groupes de personnes qui allaient présenter chacun un enfant au baptême.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Orléanais, Poitou.

Compernable (*ḳõpèrnàb*) adj.

|| Comprenable, compréhensible.

Compéter (*ḳõpeté*) v. intr.

|| Faire concurrence, se mettre sur les rangs en même temps qu'un autre pour obtenir quelque chose.

Étym. – Ang. *to compete* = m. s.

Compétiter (*ḳõpeṭité*) v. intr.

|| Faire concurrence, se mettre sur les rangs en même temps qu'un autre pour obtenir quelque chose.

Vx fr. – Molière, dans *le Dépit amoureux* (IV, 2), emploie *compétiter;* mais ce mot n'y a aucun sens; il est mis là pour compléter le galimatias d'un personnage.

Compétition (*kõpeṭisyõ*) s. f.

|| Concurrence. Ex.: Deux lignes de bateaux sont en *compétition* = se font concurrence. — Nos prix défient toute *compétition* = toute concurrence.

Fr. – *Compétition* = action de se porter compétiteur; *concurrence* = rivalité d'intérêts, entre personnes poursuivant un même objet, spécialement en parlant de ceux qui exercent le même commerce, la même industrie.

Compléter (*kõpleṭé*) v. tr.

|| Achever. Ex.: *Compléter* une église. — Une maison pas *complétée* = non achevée, inachevée.

Complétion (*kõplesyõ*) s. f.

|| Achèvement, accomplissement. Ex.: Il doit travailler à cet ouvrage jusqu'à parfaite *complétion* = jusqu'à ce qu'il l'ait achevé.

Complice (*kõplis*) s. m.

|| *De complice* = de complicité, de complot, complice. Ex.: C'est aisé à voir qu'il était *de complice* = qu'il était complice.

Dial. – M. s., Anjou.

Complimentaire (*kõplimãtè:r*) adj.

|| 1° *Billet complimentaire* = billet de faveur.

|| 2° *À titre complimentaire* = à titre gracieux. Ex.: Envoyer un livre *à titre complimentaire* = faire hommage d'un livre.

Complimenter (*kõplimãté*) v. tr.

|| *Complimenter* (quelqu'un) *pour* = le complimenter sur, de. Ex.: Je l'ai *complimenté pour* son mariage = sur son mariage. — Il l'a *complimenté pour* son courage = de son courage.

Complimenteux, euse (*kõplimãtœ, ø:z*) adj.

|| Complimenteur, flatteur.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Compliments (*kõplimã*) s. m. pl.

|| *Compliments de la saison* = souhaits de bonne année, vœux de bonheur.

Étym. – Ang. *compliments of the season* = m. s.

Comportement (*kõpòrtèmã*) s. m.

|| 1° Conduite, manière dont quelqu'un se comporte. Ex.: Ce jeune homme a un bon *comportement* = une bonne conduite.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° Manière dont se comporte (le temps). Ex.: Le temps a un bon *comportement* pour le foin = le temps se comporte bien pour les foins.

Compote (*kõpòt*) s. f.

|| 1° *Tomber en compote* = perdre connaissance.

|| 2° *Tomber en compote* = s'ébarouir, tomber en bottes. Ex.: Voici une cuve qui va *tomber en compote* si vous ne la remplissez pas d'eau = qui va s'ébarouir...

|| 3° *Tomber en compote* = tomber en ruine (en parlant d'une maison, d'un bâtiment, etc.).

Can. – *Tomber en bottes, en démence* = m. s.

Comprenage (*kõprènà:j*) s. m.

|| Entente. Ex.: Y a pas de *comprenage* possible avec lui = il n'y a pas d'entente possible, (ou) il est impossible de le comprendre.

Comprendre (*kõprãd*) v. tr.

|| Entendre dire, apprendre, être informé. Ex.: Je *comprends* que vous partez en voyage.

Étym. – Ang. *to understand* = comprendre et m. s.

Comprenouère (*kõprènwè:r*) s. f.

|| Compréhension, entendement, esprit, intelligence. Ex.: C'est un bon garçon, mais il n'a guère de *comprenouère* = mais il n'a pas beaucoup d'intelligence.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Poitou; *comprenoire* = m. s., Anjou, Berry, Normandie, Orléanais, Picardie; *comprenotte* = m. s., Bourgogne, Nivernais; *compreneuse* = m. s., Normandie; *comprenaille* = m. s., Suisse.

Fr. – Pop., *comprenette* = m. s.

Comprenure (*kõprènu:r*) s. f.

|| Compréhension, entendement, esprit, intelligence. Ex.: Il est dur de *comprenure* = il n'est pas intelligent.

Dial. – M. s., Lorraine; *comprenture* = m. s., Franche-Comté; *comprenour* = m. s., Normandie; *comprenoure* = m. s., Poitou.

Compris (*kõpri*) prép.

|| Y compris. Ex.: Acheter une terre, *compris* la récolte.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – *Non compris* s'emploie fort bien: Acheter une terre, non compris la récolte.

Compte (*kõ:t*) s. m.

|| 1° *À la fin du compte* = au bout du compte, en fin de compte, pour conclure. Ex.: *A la fin du compte*, il ne me reviendra pas un sou = au bout du compte...

|| 2° *Faire son compte* = arranger sa vie, son temps, s'y prendre. Ex.: Je ne sais comment il *fait son compte*, mais il est toujours en retard = je ne sais comment il ar-

range son temps... — Comment as-tu *fait ton compte* pour briser ça ? = comment t'y es-tu pris... ?

|| 3° *Prendre à son compte* = ouvrir, commencer à tenir une boutique, une maison de commerce, etc. Ex.: C'est l'année que j'ai *pris à mon compte*.

|| 4° *Faire des comptes* = acheter à crédit. Ex.: Il a une femme qui aime ça *faire des comptes* = acheter à crédit.

Can. – *Monter un compte* = faire beaucoup d'achats à crédit.

|| 5° *Au compte de* = au dire de.

Dial. – M. s., Anjou.

Compter (*ķõté*) v. tr.

|| *Sans compter que* = de plus, au surplus, d'ailleurs, au reste. Ex.: Nous ne pourrons pas aller veiller chez vous ce soir: ma femme n'est pas bien, *sans compter que* j'ai de l'ouvrage à faire = ma femme n'est pas bien portante; d'ailleurs, j'ai de l'ouvrage à faire.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Saintonge.

Fr. – Pop. = m. s.

Conçarne (*ķõsàrn*) s. f.

|| Entreprise, exploitation, société commerciale ou industrielle. Ex.: Il est entré dans une grosse *conçarne* = il est entré à l'emploi d'une forte société commerciale.

Étym. – Ang. *concern* = m. s.

Conçarter (*ķõsàrté*) v. tr.

|| Concerter. Ex.: Avant d'entreprendre cette affaire-là, ils se sont *conçartés* longtemps.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Concerne (*ķõsèrn*) s. f.

|| Entreprise, exploitation, société commerciale ou industrielle. Ex.: C'est lui qui dirige toute la *concerne* = toute l'exploitation.

Étym. – Ang. *concern* = m. s.

Concession (*ķõsesyõ*) s. f.

|| 1° *Rang* d'une municipalité rurale situé en dehors d'un village ou d'un bourg. Ex.: Sa terre est dans la dernière *concession* = est dans le *rang* le plus éloigné de la municipalité.

|| 2° *Concessions* = partie d'une municipalité rurale, qui est située en dehors d'un village ou d'un bourg. Ex.: Il reste dans les *concessions* = il demeure hors du village, loin du village.

|| 3° *Concessions* = territoires ouverts à la colonisation plus récemment que le lieu où habite celui qui parle. Ex.: Il est allé s'établir dans les *concessions*.

Conclure (*ķõklu:r*) v. tr.

|| *Conclure à ce que* = conclure que.

Fr. – *Conclure à ce que* s'emploie dans la pratique seulement. V. note sous *A*, 14°.

Concourir (*ķõkuri:r*) v. intr.

|| *Concourir dans* = partager. Ex.: Je *concours dans* votre manière de voir.

Fr. – *Concourir* = se joindre pour une action commune: « J'ose croire, et je vois les sages concourir à ce sentiment » (Bossuet).

Etym. – Ang. *to concur in* = m. s.

Concours (*ķõku:r*) s. m.

|| *Concours dans* = concours à l'adoption de. Ex.: Le *concours* des deux chambres *dans* les amendements = à l'adoption des amendements.

Condamné, ée (*ķõdâné*) adj.

|| Dont les portes et les fenêtres sont condamnées. Ex.: La maison est *condamnée*.

Fr. – *Condamner* = mettre hors de service (en parlant d'une porte, d'une fenêtre, que l'on clôt de manière qu'elle ne puisse plus ouvrir), déclarer hors de service, interdire l'usage de.

Condensé, ée (*ķõdãsé*) adj.

|| Concentré. Ex.: Du lait *condensé*.

Conduisable (*ķõḍẅizàb*) adj.

|| Qu'on peut conduire, mener, gouverner.

Vx fr. – M. s.

Conduite (de) (*dė ķõḍẅit*) loc. adj.

|| Qui a de la conduite. Ex.: C'est une femme *de conduite* = c'est une femme qui a de la conduite, qui règle habilement les soins du ménage.

Cône (*ķó:n*) s. m.

|| Plaisir, sorte d'oublie roulée en cornet. Ex.: Un *cône* de crème à la glace = un plaisir de crème glacée.

Confesser (*ķõfesé*) v. tr.

|| *Confesser jugement* = consentir à jugement par écrit.

Confession (*ķõfesyõ*) s. f.

|| *Confession de jugement* = consentement à jugement.

Confie (*ķõfi*) adj. f.

|| Confite. Ex.: Des cerises *confies*.

Dial. – M. s., Anjou.

Confiteur (*kõfitœ:r*) s. m.

|| Courte-pointe, édredon.

Étym. – Ang. *comforter* = m. s.
Can. – *Confortеur, confortable* = m. s.

Confiture (*kõfitu:r*) s. f.

|| *En confiture* = en bouillie, en compote, en marmelade. Ex.: Les patates sont *en confiture* = les pommes de terre sont trop cuites, sont en bouillie.

Fr. – Pop., *en confiture* = brisé: Avoir les bras en confiture.
Can. – *En frâsil* = m. s.

Conforme (*kõfòrm*) adj.

|| *Conforme avec* = conforme à. Ex.: Une copie *conforme avec* l'original.

Conformer (*kõfòrmé*) v. tr.

|| *Conformer avec* = conformer à. Ex.: Se *conformer avec* la loi.

Conformité (*kõfòrmité*) s. f.

|| *En conformité avec* = en conformité de, conformément à. Ex.: *En conformité avec* la loi = conformément à la loi.

Confortable (*kõfòrtàb*) s. m.

|| Courte-pointe, édredon.

Étym. – Ang. *comfortable* = m. s.

Conforteur (*kõfòrtœ:r*) s. m.

|| Courte-pointe, édredon.

Étym. – Ang. *comforter* = m. s.
Can. – *Confiteur, conforteur* = m. s.

Confusion (*kõfuzyõ*) s. f.

|| 1° Grande quantité, grande abondance. Ex.: Y a une *confusion* de pommes c'te année.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Nivernais, Normandie.

|| 2° Convulsion. Ex.: *Tomber* dans les *confusions*, en *confusion* = tomber en convulsion.

Confusionné, ée (*kõfuzyóné*) adj.

|| Confus.

Dial. – M. s., Bourgogne.
Fr. – Pop. = m. s.

Congress (*kõgrès, kõgrè:s*) s. f.

|| Bottine à élastiques.

Étym. – Ang. *Congress boot* = m. s.

Conjoint, ointe (*kõjwẽ, wẽ:t*) adj.

|| 1° *Comité conjoint* = comité mixte, comité composé de membres des deux chambres.

|| 2° *Action conjointe* = action commune.

|| 3° *Efforts conjoints* = efforts réunis.

|| 4° *Lettre conjointe* = lettre collective.

|| 5° *Protonotaire conjoint, greffier conjoint, régistrateur conjoint* = titre que prennent les titulaires de la fonction de protonotaire, ou de greffier, ou de régistrateur, lorsqu'ils sont plusieurs à la remplir ensemble.

Can. – Il vaudrait mieux, semble-t-il, appeler ces fonctionnaires coprotonotaires cogreffiers, ou corégistrateurs. En tout cas, il est absurde d'écrire *protonotaire conjoint, greffier conjoint, régistrateur conjoint*, au singulier, quand on parle de deux personnes ou plus qui remplissent la fonction de protonotaire, de greffier ou de régistrateur; il faut le pluriel.

Conjureux (*kõjurœ*) s. m.

|| Conjureur. Ex.: Un *conjureux* de sorts.

Dial. – M. s., Touraine.

Connaissance (*kònesã:s*) s. f.

|| *Sans connaissance* = furieux. Ex.: Je ne l'ai jamais vu aussi fâché: il était *sans connaissance*.

Can. – On dit aussi, avec le même sens, *sans connaissance de fureur*.

Connaissant, ante (*kònesã, ã:t*) adj.

|| Connaisseur, instruit. Ex.: Il est pas mal *connaissant* en ces sortes d'affaires = il est assez connaisseur...

Vx fr. – M. s.

Connectable (*kònèktàb*) s. m.

|| Constable, *connétable*. (V. ce mot.)

Connectable (*kònèktàb*) adj.

|| Qui peut être *connecté*. (V. *Connecter*, 1°.)

Connecter (*kònèkté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Joindre (en parlant de deux bouts de tuyaux, de fils, etc.). Ex.: *Connecter* deux fils électriques.

Can. – Par contraction, on dit: *connecter l'eau, le gaz, l'électricité*, pour: *connecter* les conduites d'eau, les conduites de gaz, les fils électriques.
Etym. – Ang. *to connect* = m. s.

|| 2° tr. Mettre en communication (au téléphone). Ex.: Voulez-vous me *connecter* avec le gérant? = me mettre en communication...?

Étym. – Ang. *to connect* = m. s.

|| 3° intr. Être en correspondance (en parlant des trains de chemin de fer). Ex.: Les trains *connectent*-ils? = sont-ils en correspondance?

Can. – Par extension, on dit aussi qu'*un voyageur a connecté*, pour: a passé d'une ligne de chemin de fer à une autre.
Etym. – Ang. *to connect* = m. s.

Connestache (*ḳònèstàc*) s. m.

|| Amidon de maïs.

Étym. – Ang. *corn-starch* = m. s.

Connétable (*ḳònetàb*) s. m.

|| Commissaire de police, constable, suisse. Ex.: Il a été nommé *connétable*. — Le *connétable* l'a fait sortir de l'église = le suisse l'a fait sortir.

Connexion (*ḳònèḳsyõ*) s. f.

|| 1° Correspondance, raccordement (de deux trains de chemin de fer). Ex.: Notre train était en retard, nous avons manqué la *connexion* = nous avons manqué la correspondance.

Étym. – Ang. *connection* = m. s.

|| 2° Action de joindre (deux tuyaux, deux fils, etc.), abouchement, branchement.

Étym. – Ang. *connection* = m. s.

|| 3° Relation, communication. Ex.: Donner la *connexion* (au téléphone) = mettre en communication. — Mettre deux personnes en *connexion* = en relation.

Étym. – Ang. *connection* = m. s.

|| 4° Courant électrique, gaz. Ex.: Poser la *connexion* électrique, la *connexion* = établir le courant électrique. — Enlever la *connexion* = enlever le gaz, fermer la conduite du gaz.

Étym. – Ang. *connection* = m. s.

Consarve (*ḳõsàrv*) s. f.

|| 1° Conserve. Ex.: Des *consarves* de tomates.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

|| 2° *De consarve* = de garde, qui se garde sans se gâter. Ex.: Des pommes de *consarve* = de garde.

Dial. – M. s., Anjou.

Consarver (*ḳõsàrvé*) v. tr.

|| Conserver.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Conscience (*ḳõsyã:s*) s. f.

|| 1° *Être en conscience* = être coupable, pécher. Ex.: Il *est en conscience* de parler ainsi de son prochain = c'est conscience de, il y a conscience à, il y a de la conscience à, c'est mal de parler ainsi...

Fr. – *En conscience* = en vérité, franchement, suivant les règles de la conscience.

|| 2° *Ma grand' conscience du bon Dieu* = (formule d'affirmation, espèce de serment) sur ma conscience. Ex.: *Ma grand'conscience du bon Dieu*, je n'en ai jamais parlé à qui que ce soit.

Conseil (*ḳõsèy*) s. m.

|| *Conseil du roi, conseil de la reine* = titre honorifique conféré à un avocat éminent.

Étym. – Ang. *King's counsel, Queen's counsel* = m. s.

Conseiller (*ḳõseyé*) v. tr.

|| *Conseiller quelqu'un de* = lui conseiller de. Ex.: Je l'ai *conseillé de* payer plutôt que de plaider.

Vx fr. – M. s. On trouve cette tournure dans Racine, Pascal, Voltaire. Littré et Bescherelle la donnent comme peu usitée.

Conseilleux (*ḳõseyœ*) s. m.

|| Conseilleur. Ex.: Les *conseilleux* sont pas les payeux.

Dial. – M. s., Normandie.

Consent (*ḳõsã*) adj. invar.

|| Qui consent. Ex.: Son père est *consent* = il consent. — Elle est *consent* = elle y consent.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge, Touraine.

Consentant, ante (*ḳõsãtã, ã:t*) adj.

|| Qui consent. Ex.: Elle est *consentante* de partir = elle consent à partir.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Fr. – *Consentant* ne s'emploie guère que dans la pratique.

Consentir (*ḳõsãṭi:r*) v. tr.

|| Consentir à, donner son consentement à. Ex.: *Consentir* un mariage.

Vx fr. – M. s. Corneille et Molière emploient encore *consentir* transitivement.

Fr. – Aujourd'hui, *consentir* ne s'emploie transitivement qu'au palais et dans le langage diplomatique: Consentir une hypothèque en faveur de quelqu'un (non pas *à* quelqu'un); — Consentir une vente.

Conséquent, ente (*ḳõsèḳã, ã:t*) adj.

|| Considérable, important. Ex.: J'ai perdu une somme *conséquente* = une somme considérable.

Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Berry, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou.

Fr. – Pop. = m. s.

Conserve (*ḳõsèrv*) s. f.

|| *De conserve* = de garde, qui se garde sans se gâter. Ex.: Des confitures *de conserve*.

Dial. – *De consarve* = m. s., Anjou.

Can. – *De consarve* = m. s.

Considération (*kõsiderasyõ*) s. f.

|| *En considération, sous considération* = à l'étude, en délibération. Ex.: L'affaire est *en considération* = est à l'étude.

Fr. – *Prendre en considération* = avoir égard à; se dit aussi quelquefois pour étudier, examiner, considérer.

Considérer (*kõsideré*) v. tr.

|| Considérer comme. Ex.: Il se *considère* un grand écrivain. — Je *considère* son livre un petit chef-d'œuvre.

Consistant, ante (*kõsistã, ã:t*) adj.

|| *Conséquent.* Ex.: N'être pas *consistant* avec soi-même = n'être pas conséquent.

Consister (*kõsisté*) v. intr.

|| *Ne consister en rien* = n'avoir pas d'importance, de sens, être insignifiant. Ex.: Ça *ne consiste en rien* = cela n'a pas d'importance.

Dial. – *Consister en ren* = m. s., Anjou.

Consommage (*kõsòmà:j*) s. m.

|| 1° Débris de viande, suif, déchets de cuisine, qu'on fait bouillir pour en fabriquer du savon.

|| 2° Action de faire bouillir des débris de viande, etc., des graisses, pour en faire du savon.

Consommer (*kõsòmé*) v. intr.

|| *Faire consommer* = faire bouillir (des débris de viande, etc., des graisses) pour en faire du savon.

Can. – S'emploie aussi absolument, dans le même sens: J'ai *fait consommer* hier.

Consomptif, ive (*kõsõptif, i:v*) adj. et s. m. et f.

|| Phtisique, poitrinaire. Ex.: C'est un *consomptif.* — Elle est *consomptive.*

Fr. – *Consomptif* = (médecine) caustique, propre à consumer les chairs.

Consomption (*kõsõpsyõ*) s. f.

|| 1° Phtisie pulmonaire.

Fr. – *Consomption* = action de certaines maladies qui amènent le dépérissement, amaigrissement progressif qui précède la mort dans la plupart des maladies chroniques et spécialement dans la phtisie pulmonaire.

|| 2° *De consomption* = phtisique, poitrinaire.

Consomption (*kõsõpsyõ*) adj.

|| Phtisique, poitrinaire. Ex.: Pierre n'en a pas pour longtemps, il est *consomption.*

Conspiration (*kõspirasyõ*) s. f.

|| Complicité. Ex.: Être accusé de *conspiration* de fraude = être accusé d'avoir agi de complicité avec quelqu'un pour frauder.

Conspirer (*kõspiré*) v. intr.

|| Agir de complicité. Ex.: Avoir *conspiré* pour frauder des créanciers = avoir agi de complicité avec quelqu'un pour frauder des créanciers.

Constituant (*kõstitüã*) s. m.

|| Commettant. Ex.: Rendre compte à ses *constituants.*

Étym. – Ang. *constituent* = m. s.

Consulte (*kõsult*) s. f.

|| Consultation. Ex.: Aller chez son avocat prendre une *consulte* = aller consulter son avocat.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Auvergne, Bas-Maine, Bourgogne, Saintonge.

Consulter (*kõsulté*) v. pron.

|| Prendre conseil. Ex.: Il a été se *consulter* avec un avocat = il a été prendre conseil d'un avocat.

Dial. – *Se consulter à un avocat* = m. s., Berry; *se consulter auprès d'un avocat* = m. s., Nivernais; *se consulter* = m. s., Normandie.

Contable (*kõtàb*) adj.

|| Qui peut être raconté. Ex.: Cette histoire n'est pas *contable.*

Vx fr. – M. s.

Conte (*kõ:t*) prép. et adv.

|| 1° Contre. Ex.: Se fâcher *conte* quelqu'un. — Il a parlé *conte.*

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Champagne, Touraine.

|| 2° Près de. Ex.: Passer *conte* le mur = près du mur.

Vx fr. – *Contre* = m. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

|| 3° *De conte* = contre. Ex.: Moi, je suis *de conte* la proposition. — Après avoir parlé pour, il a voté *de conte.*

|| 4° *De conte* = près de. Ex.: S'asseoir *de conte* quelqu'un.

Dial. – M. s., Nivernais.

Conte (*kõ:t*) s. m.

|| *Au conte de* = au dire de.

Dial. – M. s., Anjou.

Conté (*kõté*) prép.

|| 1° Près de, à côté de. Ex.: Être assis *conté* lui = près de lui.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Can. – *Conte, de conte, conter, à ras* = m. s.

|| 2° Avec, en même temps que. Ex.: Arriver *conté* le curé = en même temps que le curé.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne.
Can. – *Quand et* = m. s.

Contemplation (*ķõtãplasyõ*) s. f.

|| *En contemplation* = en vue. Ex.: Il y a longtemps que j'ai cette affaire *en contemplation*.

Vx fr. – *Contemplation* = considération, vue, motif.
Etym. – Cf. ang. *in contemplation*, m. s.

Contempler (*ķõtãplé*) v. tr.

|| Avoir en vue, projeter. Ex.: On *contemple* la construction d'un aqueduc.

Étym. – Ang. *to contemplate* = m. s.

Contenancer (*ķõtnãsé*) v. tr.

|| Soutenir, appuyer, aider. Ex.: Il fait de bonnes affaires, il est *contenancé* par deux ou trois bons vendeurs = il est aidé par...

Étym. – Ang. *to countenance* = m. s.

Content (*ķõtã*) s. m.

|| *Faire content* = sourire, faire des gestes de contentement (employé en parlant aux très jeunes enfants).

Contentable (*ķõtãtàb*) adj.

|| 1° Qu'on peut contenter. Ex.: Ça ne sert à rien de se mettre en quatre pour lui, il n'est pas *contentable*.

Can. – Ne s'emploie qu'avec la négation.

|| 2° Rassasiable. Ex.: J'ai jamais vu manger comme ça, il est pas *contentable*.

Contenter (*ķõtãté*) v. tr.

|| Rassasier. Ex.: Il n'y a pas moyen de le *contenter* = il est irrassasiable.

Dial. – M. s., Maine, Bretagne.

Conter (*ķõté*) v. tr.

|| 1° *Conter des contes* = dire des contes.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° *Conter ça* = réprimander, dire son fait, battre.

Conter' (*ķõtèr*) prép.

|| 1° Contre. Ex.: Je peux pas voter *conter'* lui, après les services qu'il m'a rendus.

|| 2° Près de, à côté de. Ex.: S'assir *conter'* quelqu'un.

Dial. – M. s., Nivernais.

Conterbande (*ķõtèrbãd*) s. f.

|| Contrebande.

Dial. – M. s., Picardie.
Can. – Le préfixe français *contre* devient *conte* devant un mot commençant par un *r* et *conter* devant une autre lettre. Ainsi on dit *conte-requête*, mais l'on prononce *counter-pétition*.

Conterbandier (*ķõtèrbãdyé*) s. m.

|| Contrebandier.

Dial. – M. s., Picardie.

Conterbouter (*ķõtèrbuté*) v. tr.

|| Contredire, contrecarrer. Ex.: Il le *conterboute* continuellement = il le contredit continuellement.

Dial. – M. s., Orléanais.

Conter-cœur (*ķõtèr ķè:r*) s. m.

|| *À conter-cœur* = à contre-cœur.

Dial. – M. s., Picardie.

Conterdanse (*ķõtèrdã:s*) s. f.

|| Contredanse.

Dial. – M. s., Picardie.

Conterdiction (*ķõtèrḍiķsyõ*) s. f.

|| Contradiction.

Vx fr. – *Contrediction* = m. s.
Dial. – M. s., Picardie.

Conterdire (*ķõtèrḍi:r*) v. tr.

|| Contredire.

Dial. – M. s., Picardie.

Conterdit (*ķõtèrḍi*) s. m.

|| Contredit, contradiction, opposition. Ex.: Il n'aime pas le *conterdit* = il n'aime pas à être contredit, la contradiction.

Vx fr. – M. s.

Conterfaçon (*ķõtèrfàsõ*) s. f.

|| Contrefaçon.

Conterfaire (*ķõtèrfè:r*) v. tr.

|| Contrefaire.

Dial. – M. s., Picardie.

Conterfait, aite (*ķõtèrfè, èt*) adj.

|| Bouleversé. (V. *Contrefait*.)

Contermaître (*ķõtèrmè:t*) s. m.

|| Contremaître.

Dial. – M. s., Picardie.

Contertemps (*ķõtèrtã*) s. m.

|| Contretemps. Ex.: On a eu un gros *contertemps*.

Contervarse, conterverse (*ķõtèrvàrs, ķõtèrvèrs*) s. f.

|| 1° Controverse.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 2° *Prêcher la conterverse, la contervarse* = contredire, exciter à l'opposition.

Contervenir (*kõtæ̀rvèni:r*) v. intr.

|| Contrevenir.

Contervent (*kõtæ̀rvã*) s. m.

|| Contrevent.

Dial. – M. s., Picardie, Touraine.

Contervention (*kõtæ̀rvãsyõ*) s. f.

|| Contravention.

Vx fr. – *Contrevention* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Conteux (*kõtǽ*) s. m.

|| Conteur. Ex.: C'est un *conteux* d'histoires.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

Contiendre (*kõṭyẽ:d*) v. tr.

|| Contenir.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Conquindre* = m. s.

Contingents (*kõtẽjã*) s. m. pl.

|| Crédit ouvert pour faire face aux dépenses accessoires.

Contint (*kõtẽ*) part. passé

|| Contenu. Ex.: Si je m'étais pas *contint*, je l'aurais battu.

Continu (*kõṭinu*) s. m.

|| *D'un continu* = sans relâche, sans interruption. Ex.: Nous avons travaillé *d'un continu* toute la matinée = toute la matinée sans relâche.

Vx fr. – *Continue* = continuité.
Dial. – *De continue* = de suite, sans interruption, Normandie, Saintonge.

Continue (de) (*d kõṭinu*) adj.

|| Continu. Ex.: On va avoir de la pluie *de continue* (par opposition à orage).

Dial. – *De continue* = sans interruption, Normandie, Saintonge.

Contracter (*kõtràkté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Entreprendre la construction de. Ex.: *Contracter* une bâtisse = entreprendre la construction d'une maison,d'un immeuble.

Fr. – *Contracter* = prendre vis-à-vis de quelqu'un (un engagement), prendre de quelqu'un, de quelque chose (une manière d'être fâcheuse).
Etym. – Ang. *to contract* = m. s.

|| 2° intr. Traiter à forfait avec quelqu'un pour un ouvrage. Ex.: J'ai *contracté* avec un ouvrier pour la construction de ma maison = j'ai traité à forfait avec un menuisier pour la construction de ma maison.

Vx fr. – *Contracter* (v. tr.) = donner par contrat ; *contracter* (absolt) = trafiquer.
Etym. – Ang. *to contract with* = m. s.

Contracteur (*kõtràktæ̀:r*) s. m.

|| Entrepreneur.

Étym. – Ang. *contractor* = m. s.

Contraction (*kõtràksyõ*) s. f.

|| Action de contracter (une maladie, des dettes).

Contrairer (*kõtreré*) v. tr.

|| Contredire.

Contraireux, euse (*kõtrérǽ, ǽ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui aime, celui qui aime à contredire.

Contrat (*kõtrá*) s. m.

|| Marché à forfait. Ex.: Donner un *contrat* = traiter à forfait avec quelqu'un.

Vx fr. – *Contrait* = marché.
Fr. – *Forfait* = convention de faire tout un travail pour un certain prix.
Etym. – Cf. ang. *contract*, m. s.

Contre (*kõtr*) prép.

|| 1° *Au contre* = contre, auprès de, à côté de. Ex.: *Au contre* le mur = contre le mur.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° *De contre* = contre, auprès de, à côté de. Ex.: S'asseoir *de contre* quelqu'un = près de lui.

Dial. – M. s., Anjou, Franche-Comté, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Contre à contre (*kõt à kõ:t*) loc. adv.

|| 1° A côté l'un de l'autre, côte à côte. Ex.: Marcher *contre à contre* = côte à côte.

Fr. – *Contre à contre* se dit, en termes de marine, de deux vaisseaux marchant côte à côte dans le sens de la longueur.

|| 2° Compte à compte.

Contre à côte (*kõt à kó:t*) loc. adv.

|| Côte à côte, à côté l'un de l'autre. Ex.: Être assis *contre à côte* = l'un à côté de l'autre.

Contrebarrer (*kõtrbáré*) v. tr.

|| Contredire.

Contrebarreux, euse (*kõtrbárǽ, ǽ:z*) adj.

|| Qui aime à contredire.

Contrebouter (*kõtrbuté*) v. tr.

|| Contredire. Ex.: Il n'aime pas à être *contrebouté* = il n'aime pas qu'on le contredise.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Contrebouteux, euse (*kõtrbutǽ, ǽ:z*) adj.

|| Qui aime à contredire.

Contrediction (*kõtrdiksyõ*) s. f.

|| Contradiction.

Fr. - Pop. = m. s.

Contrediseur, euse (*kõtrdizœ:r, ø:z*) adj.

|| Qui se plaît à contredire, contredisant.

Vx fr. - *Contrediseur* = contradicteur.

Contredit (*kõtrèdi*) s. m.

|| *Avoir du contredit* = être en désaccord (avec quelqu'un), avoir une discussion, une altercation (avec quelqu'un).

Vx fr. - *Contredit* = contradiction, opposition.

Contrée (*kõtré*) s. f.

|| Portion de commune, portion d'un champ, petite étendue de terrain. Ex.: Dans cette pièce de terre, il y a des *contrées* où le grain n'a pas levé = il y a des endroits...

Dial. - M. s., Normandie.

Fr. - *Contrée* = division de pays déterminée par des limites naturelles ou politiques.

Contrefait, aite (*kõtrfè, èt*) adj.

|| Bouleversé. Ex.: Quand il est arrivé, il était tout *contrefait*.

Fr. - *Contrefait* = difforme.

Contrevention (*kõtrvãsyõ*) s. f.

|| Contravention.

Vx fr. - M. s.

Dial. - M. s., Bourgogne, Genève, Normandie.

Fr. - Pop. = m. s.

Contreverse (*kõtrvèrs*) s. f.

|| Controverse.

Dial. - M. s., Normandie.

Contrôlable (*kõtrôlàb*) adj.

|| Maîtrisable, susceptible d'être dirigé, gouverné, commandé. Ex.: Ces enfants ne sont pas *contrôlables* = sont ingouvernables. — Ce cheval n'est pas *contrôlable* = il est impossible de le diriger.

Fr. - *Contrôlable* = qui peut ou qui doit être contrôlé. V. *Contrôler*.

Contrôle (*kõtró:l*) s. m.

|| Direction, maîtrise, influence, autorité, dépendance, empire. Ex.: Prendre le *contrôle* des affaires = en prendre la direction. — Cette institution n'est pas sous le *contrôle* du gouvernement = sous son autorité, sous sa dépendance. — Il n'exerce aucun *contrôle* sur ses serviteurs = il n'exerce aucune maîtrise, il n'a aucune autorité sur eux. — Je ne suis pas sous votre *contrôle* = je ne dépends pas de vous. — L'incendie est sous *contrôle* = est maîtrisé. — Il a un grand *contrôle* sur tous ses amis = il a beaucoup d'influence sur eux. — Il n'a pas de *contrôle* sur ses passions = il n'a pas d'empire sur ses passions. — Perdre le *contrôle* de son automobile = devenir incapable de la diriger.

Fr. - *Contrôle* = marque du poinçon de l'État, vérification administrative, censure, critique.

Etym. - Ang. *control* = m. s.

Contrôler (*kõtrólé*) v. tr.

|| Diriger, gouverner, commander, avoir de l'autorité, de l'influence sur, maîtriser. Ex.: *Contrôler* l'opinion publique = la gouverner, la diriger. — *Contrôler* un cheval, un incendie, ses passions = les maîtriser. — Il *contrôle* le vote de tous les membres de sa famille = il commande leur vote. — Il *contrôle* pas mal à l'hôtel de ville = il y a une grande influence. — Se *contrôler* = être maître de soi, se posséder, être susceptible d'être dirigé, gouverné, maîtrisé.

Fr. - *Contrôler* = vérifier, poinçonner, surveiller, critiquer, censurer.

Étym. - Ang. *to control* = m. s.

Controvarse (*kõtrovàrs*) s. f.

|| Controverse, *controverse*. (V. ce mot).

Controverse (*kõtrovèrs*) s. f.

|| *Prêcher la controverse* = contredire, exciter à l'opposition.

Fr. - *Prêcher la controverse* = éclaircir, dans la chaire, des points de doctrine controversés.

Convarsation (*kõvàrsásyõ*) s. f.

|| Conversation.

Dial. - M. s., Anjou, Saintonge.

Convarser (*kõvàrsé*) v. intr.

|| Converser.

Convarsion (*kõvàrsyõ*) s. f.

|| Conversion.

Dial. - M,. s., Anjou.

Convartir (*kõvàrti:r*) v. tr.

|| Convertir.

Dial. - M. s., Anjou.

Convenable (*kõvnàb*) adj.

|| Qui agrée, qui ne déplaît pas. Ex.: C'est pas une beauté, mais elle est bien *convenable* = mais elle est loin d'être mal tournée.

Convenir (*kõvni:r*) v. tr.

|| Fixer. Ex.: *Convenir* un jour pour se rencontrer.

Dial. - M. s., Anjou.

Convention (*kõvãsyõ*) s. f.

|| Assemblée, congrès, réunion (scolaire),

conférence (ecclésiastique), comices. Ex.: La *convention* des agronômes aura lieu la semaine prochaine = le congrès des agronômes. . . . — Il a été choisi candidat à la *convention* libérale du comté = à l'assemblée des libéraux du district électoral.

Vx fr. – *Convention* = assemblée.

Conventum (*kõvẽtòm*) s. m.

|| Réunion d'anciens élèves. Ex.: Notre *conventum* aura lieu l'an prochain = mes confrères de classe et moi nous réunirons l'an prochain.

Conviction (*kõviksyõ*) s. f.

|| 1° Déclaration de culpabilité. Ex.: Au cas de *conviction* de l'accusé = si l'accusé est déclaré coupable.

Fr. – *Conviction* = preuve d'un fait ou d'un point de droit controversé.

|| 2° *Convictions sommaires* = instruction sommaire en matière d'infractions.

Conviendre (*kõvyẽd*) v. intr.

|| Convenir.

Dial. – M. s., Anjou.

Convient (*kõvyẽ*) part. passé

|| Convenu. Ex.: Il a *convient* qu'il s'était trompé.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou.

Convint (*kõvẽ*) part. passé

|| Convenu. Ex.: Ils ont *convint* ensemble de partir demain = ils sont convenus de partir demain.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Convoiter (*kõvwetẽ*) v. intr.

|| Convoler. Ex.: *Convoiter* en secondes noces.

Cope (*kòp*) s. f.

|| Sou. Ex.: N'avoir pas une *cope* = n'avoir pas le sou. — Ça ne vaut pas une *cope* = cela ne vaut rien.

Vx fr. – *Coupe* = sorte de menue monnaie: « Les menus cens... qui se comptent et payent en marcs, livres, sols, deniers, obole, coupe... » (cité par La Curne). Jusqu'au XVIIe siècle, on prononçait aussi souvent *cope* et *coper* que *coupe* et *couper*. L'adjectif *copios*, appliqué aux personnes, signifiait riche.

Etym. – Cf. ang. *copper*, sou.

Coper (*kòpẽ*) v. tr.

|| Payer, dénouer les cordons de sa bourse. Ex.: Je le ferai bien *coper* = je le ferai bien dénouer les cordons de sa bourse.

Dial. – *Se coper* = être hors de prix, Normandie.

Fr. – Pop., *écoper* = payer pour les autres, payer les pots cassés.

Côpérage (*kópera:j*) s. m.

|| Baptême.

Vx fr. – *Copere* = compère.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Côpére (*kópe:r*) s. m.

|| Compère.

Vx fr. – M. s.

Copiage (*kòpya:j*) s. m.

|| Action de copier; transcription, plagiat, reproduction par imitation; copie, transcription à faire; (spécialt) pensum consistant dans la transcription d'un texte. Ex.: Ça va coûter tant pour le *copiage* = pour la transcription. — Ce discours ne vaut rien, c'est du *copiage* = c'est un plagiat. — Donner du *copiage* = de la copie à faire.

Copie (*kòpi*) s. f.

|| Exemplaire. Ex.: Envoyez-moi trois *copies* de votre dernier volume.

Fr. – *Copie* = reproduction du texte d'un écrit, écrit fait d'après un autre. *Exemplaire* = chaque objet venant d'un type commun, copie imprimée d'un ouvrage multiplié par la presse.

Copieux (*kòpyœ*) adj. et s. m.

|| 1° Qui, celui qui copie, imite les gestes, les manières, le langage des autres.

Vx fr. – *Copieux* = imitateur, gouailleur.

Dial. – M. s., Maine.

Fr. – *Copieux* et *copieur* ne sont guère usités, avec le sens de celui qui se plaît à contrefaire les gens par moquerie.

|| 2° Qui a l'habitude, écolier qui a l'habitude de copier ses devoirs sur ceux des autres, ou dans l'auteur s'il s'agit d'un devoir sur une matière de mémoire.

Copiner (*kòpinẽ*) v. intr.

|| Payer, fournir sa quote-part.

Coplène (*kòplèn*) s. f.

|| Manchon, bague, douille (d'un tuyau).

Étym. – Ang. *coupling* = m. s.

Coq (*kòk*) s. m.

|| 1° *Petit coq* = (interpellation à un jeune garçon). Ex.: Viens ici, *petit coq* = viens ici, mon petit garçon.

|| 2° *Coq-en-pâte* = lourdaud.

|| 3° *Coqs* (pl.) = streptopes.

Can. – *Crêtes-de-coq* = *m. s.*

Coq-l'œil (*kòklœy*) s. m. et f., et adj.

|| Borgne, loucheur, bigle.

Coq-nigaud (*kòk nigó*) s. m.

|| *En coq-nigaud* = incognito. Ex.: Voyager *en coq-nigaud*.

Coquecigrue (*ḳòḳsigru*) s. m.

|| Personne ridicule, originale, d'un caractère bizarre, revêche. Ex.: Tu n'es qu'un *coquecigrue* = tu n'es qu'un original.

Vx fr. – *Coquecigrue* = conteur de balivernes, dans Rabelais.

Dial. – M. s., Bourgogne, Orléanais; *coquecigrue* = idiot, Touraine.

Fr. – *Coquecigrue* (s. f.) = animal chimérique, d'invention burlesque; (fig.): Il raisonne comme une coquecigrue.

Coquelicot (*ḳòḳlikó*) s. m.

|| *En coquelicot* = incognito. Ex.: Voyager *en coquelicot*.

Can. – Peu usité. Se dit presque toujours par plaisanterie.

Coquerelle (*ḳòḳrèl*) s. f.

|| Blatte germanique, insecte que l'on trouve surtout dans les cuisines.

Vx fr. – *Cocqueron* = sorte d'insecte.

Étym. – Cf. ang. *cock-roach*, m. s.

Coquerie (*ḳòḳri*) s. f.

|| Cuisine (dans une maison).

Fr. – *Coquerie* = cuisine de bord, grande cuisine sur un quai, sur un port.

Coqueron (*ḳòḳrõ*) s. m.

|| Petite armoire dérobée pratiquée dans une maison et destinée à recevoir toute espèce de vêtements, de chaussures, etc.

Fr. – *Coqueron* = petite chambre à l'avant de certains bâtiments de cabotage, et qui sert de cuisine, petite armoire pratiquée à l'avant ou à l'arrière d'une chaloupe.

Corbigeau (*ḳòrbijó*) s. m.

|| Camarine.

Cordage (*ḳòrdà:j*) s. m.

|| Action de *corder*, d'empiler (du bois).

Cordagnier (*ḳòrdaṇé*) s. m.

|| Cordonnier.

Cordannier (*ḳòrdanyé*) s. m.

|| Cordonnier.

Dial. – M. s., Nivernais.

Corde (*ḳòrd*) s. f.

|| 1° Pile (de bois). Ex.: Mettre du bois en *corde* = l'empiler (sans le mesurer).

Fr. – *Corde* = quantité de bois mesurée par la corde à mesurer le bois.

|| 2° *Corde de roi* = velours à côtes, rayé, côtelé, reps.

|| 3° *Corde à linge* = corde d'étendage, corde sur laquelle on étend le linge pour le faire sècher.

Can. – *Coucher sur la corde à linge* = coucher dehors.

|| 4° *Corde à virer le vent* = corde à faire tourner le vent, à le faire venir d'un autre point de l'horizon, corde imaginaire qu'on envoie chercher chez le voisin, au premier avril.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Cordé (*ḳòrdé*) s. m.

|| Grosse étoffe de laine. Ex.: Une veste de *cordé* royal = un gilet de grosse étoffe de laine.

Vx fr. – M. s.

Cordeaux (*ḳòrdó*) s. m. pl.

|| 1° Guides, rênes. Ex.: Tiens bien les *cordeaux* = les guides.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° *Avoir, tenir les cordeaux* = porter la culotte (en parlant de la femme).

Cordée (*ḳòrdé*) s. f.

|| Pile (de bois). Ex.: Voici une *cordée* de bois que je voudrais bien voir dans ma cave = voici une pile de bois...

Fr. – *Cordée* = ce qui peut être compris dans une corde.

Corder (*ḳòrdé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Empiler. Ex.: *Corder* du bois = empiler du bois de chauffage, sans le mesurer. — Tu vas *corder* ce bois dans la cave = tu vas l'empiler...

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – *Corder* = mesurer à la corde.

|| 2° intr. et pron. S'empiler. Ex.: Ce bois *corde*, se *corde* mal = se met difficilement en piles, ne fait pas des piles régulières.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Corderoi (*ḳòrdèrwè*) s. f.

|| *Chemin en corderoi* = mauvais chemin qu'on a garni transversalement de fascines, de rondins, de troncs d'arbres pour le rendre praticable, chemin fasciné, bâchonné.

Can. – *Pavé, chemin de pontage* = m. s. V. *chemin*.

Étym. – Anglo-amér. *corduroy* = m. s.

Cordon (*ḳòrdõ*) s. m.

|| 1° Quart d'une corde de bois.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Ligne de séparation, ligne de front, bout d'une terre. Ex.: Un chemin de *cordon* = chemin qui passe au bout d'une terre.

|| 3° *Cordon de Saint-Antoine* = zona.

|| 4° Espèce d'enflure près du paturon de la jambe du cheval.

Core (*ķòr*) adv.

|| Encore. Ex.: *Core* du pain, s'il vous plaît.

Dial. – M. s., Bretagne, Orléanais, Picardie.

Corgnière (*ķòrŋè:r, ķòrŋe:r*) s. f.

|| Cornière.

Vx fr. – M. s.

Cormier (*ķòrmyé*) s. m.

|| Corme, fruit du cormier, sorbe.

Cornâiller (*ķòrnâyé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Donner des coups de corne à, frapper des cornes contre. Ex.: Le bœuf *cornâille* la clôture = frappe des cornes contre la clôture.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Orléanais ; *corneiller* = m. s., Champagne; *cornouiller* = m. s., Normandie.

|| 2° intr. Se donner des coups de cornes. Ex.: Les bœufs *cornâillent* dans le clos.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.

Can. – Au fig., on dit d'une discussion qui est vive, ou d'une lutte où les parties sont de même force: Ça *cornâille.*

|| 3° pron. Se donner des coups de cornes. Ex.: Les bœufs se *cornâillent.*

Dial. – M. s., Anjou.

|| 4° pron. Se battre, lutter corps à corps

|| 5° pron. Se noircir, se couvrir de nuages menaçants (en parlant du temps). Ex.: Le temps se *cornâille* = se noircit.

Cornas (*ķòrnâ*) s. m.

|| Cadenas.

Can. – *Calnas, carnas* = m. s.

Corneille (*ķòrnèy*) s. f.

|| 1° *Batteux de corneilles* = émouchet.

|| 2° *Peureux de corneilles* = épouvantail, mannequin, qu'on place dans les champs de maïs, pour effrayer les corneilles.

|| 3° *Avoir une corneille à pleumer avec quelqu'un* = avoir une affaire à régler avec lui, lui revaloir quelque chose.

Corner (*ķòrné*) v. tr.

|| 1° *Corner les oreilles* = corner aux oreilles.

|| 2° (absolt) Donner des coups de corne. Ex.: Fais attention, ce taureau *corne.*

Dial. – M. s., Bourgogne, Normandie, Saintonge.

Cornet (*ķòrnè*) s. m.

|| Carnet.

Dial. – M. s., Anjou.

Corniche (*ķòrnie*) s. f.

|| Tablette de cheminée, tablette faisant saillie au bas d'une solive.

Dial. – *Corniche* = tablette de cheminée, Normandie.

Fr. – *Corniche* = ornement en saillie qui règne autour du plafond d'une pièce, couronne un meuble, une porte, etc.

Cornichon (*ķòrnieõ*) s. m.

|| Ergot de seigle, de blé (production végétale parasitaire, venant sous forme d'éperon, de petite pointe, sur les épis de quelques graminées).

Cornière (*ķòrnyè:r, ķòrnye:r*) s. f.

|| Coin. Ex.: Envelopper son argent dans la *cornière* de son mouchoir.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Saintonge.

Coronel (*ķòrònèl*) s. m.

|| Colonel.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge, Savoie.

Corporal (*ķòrpòràl*) s. m.

|| Caporal.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Corporation (*ķòrporázyõ*) s. f.

|| 1° Hôtel de ville. Ex.: Aller à la *corporation* payer ses taxes = aller à l'hôtel de ville...

|| 2° Conseil de ville, conseil municipal. Ex.: La *corporation* a décidé d'augmenter les taxes cette année = le conseil de ville a décidé... — C'est un employé de la *corporation* = un fonctionnaire de l'administration municipale.

Fr. – *Corporation municipale* = en Angleterre, commune constituée par charte, et ayant le droit de nommer ses magistrats municipaux.

|| 3° *Corporation scolaire* = corps légalement constitué, dont les membres sont chargés de l'administration des écoles dans une municipalité ou dans une partie de municipalité.

Corporé, ée (*ķòrpòré*) adj.

|| Corpulent. Ex.: C'est un homme bien *corporé* = bien pris dans sa taille.

Vx fr. – *Corporeux, corporu* = m. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Champagne, Lorraine, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge.

Corporence (*ḳòrpòrã:s*) s. f.

|| Corpulence. Ex.: Cet homme a une belle *corporence* = une forte corpulence.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Champagne, Lorraine, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge, Savoie, Touraine.

Corporent, ente (*ḳòrpòrã, ã:t*) adj.

|| Corpulent.

Corporeux, euse (*ḳòrpòrœ, œ:z*) adj.

|| Corpulent.

Vx fr. – M. s.

Corps (*ḳòr*) s. m.

|| 1° Gilet de flanelle, de laine, de coton (sorte de camisole qu'on porte le plus souvent sur la peau).

|| 2° *Corps mort* = poutre qui supporte les poteaux d'une grange, (surtout) le plancher de l'aire d'une grange.

|| 3° *Corps mort* = tronc d'arbre abattu et à moitié pourri.

|| 4° *Avoir mal dans le corps* = avoir la diarrhée, avoir la colique.

Correct, ecte (*ḳòrèḳ*) adj.

|| 1° Exact. Ex.: Mon compte est-il *correct*?

Étym. – Ang. *correct* = m. s.

|| 2° Juste. Ex.: L'horloge n'est pas *correcte*.

|| 3° Bien disposé pour, favorable. Ex.: Comment un tel va-t-il voter? – Il est *correct* = il favorise ta mesure, ta candidature, il va voter comme tu le désires.

|| 4° Honnête, comme il faut, d'une conduite exemplaire. Ex.: Elle n'a pas à se plaindre de son mari, il est bien *correct* = il se conduit bien. — Il n'a pas toujours été *correct* en affaires = il n'a pas toujours été droit, honnête...

|| 5° Sobre, qui a cessé de boire. Ex.: Il a bu, mais il est *correct* maintenant = mais il ne boit plus. — La dernière fois que je l'ai rencontré, il était *correct* = il ne paraissait pas avoir bu.

Correct (*ḳòrèḳ*) adv.

|| Bien, parfaitement. Ex.: C'est *correct* = c'est bien, c'est parfait, c'est entendu.

Correyer (*ḳòreyé*) v. tr.

|| 1° Corroyer.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

|| 2° Corriger, punir. Ex.: Je te vas *correyer*, si tu recommences.

Dial. – *Charreyer* = réprimander, Anjou.

Correyeur (*ḳòreyœ:r*) s. m.

|| Corroyeur.

Vx fr. – M. s.
Dial. – *Correyeux* = m. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

Corrigeable (*ḳòrijàb*) adj.

|| Corrigible.

Vx fr. – M. s.

Corriger (*ḳòrijé*) v. tr.

|| Corriger l'erreur de. Ex.: C'est pas joli de *corriger* ses parents = de corriger les erreurs qu'ils font.

Fr. – *Corriger* (en parlant des personnes) = ramener à la règle en réprimandant, en punissant.

Corroie (*ḳòrwè*) s. f.

|| Courroie.

Dial. – Anjou, Bas-Maine.
Vx fr. – M. s.

Corté, ée (*ḳòrté, ḳœrté*) adj.

|| Attifé, paré. Ex.: V'là une petite fille bien *cortée* = bien mise, à qui ses vêtements vont bien.

Dial. – M. s., Anjou, Haut-Maine.

Corton (*ḳòrtõ*) s. m.

|| Croton. Ex.: *Huile de corton* = huile de croton.

Cortons (*ḳòrtõ*) s. m. pl.

|| Rillons, rillettes, *cretons*. Ex.: Manger des *cortons*.

Can. = *Cretons, crotons, kertons, guertons, gretons, gartons, grotons* = m. s. *Corton* s'emploie quelquefois au singulier: T'es gelé comme un *corton*.

Corvée (*ḳòrvé*) s. f.

|| Prestation de travail manuel fait collectivement, volontairement et gratuitement par plusieurs personnes qui s'entendent pour venir en aide à quelqu'un. Ex.: Faire une *corvée* pour lever une grange = se réunir en nombre plus ou moins considérable pour aider quelqu'un à lever une grange.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.
Can. – *Courvée, bi* = m. s.

Côsse (*ḳó:s*) s. f.

|| Cosse, enveloppe à deux valves qui renferme les graines des légumineuses.

Cossin (*ḳòsẽ*) s. m.

|| 1° Coussin.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Bretagne, Niver-

nais, Orléanais, Savoie.

|| 2° Chose de rebut, personne inutile. Ex.: N'engagez pas cet ouvrier, c'est un *cossin* = il ne vaut rien.

Costarde (*ḳòstàrd*) s. f.

|| Flan.

Can. – V. *Custard*.

Coster (*ḳòsté*) v. tr.

|| Accoster. Ex.: Le bateau *coste* le quai.

Costume (*ḳòsṭum*) s. m.

|| Costume tailleur. Ex.: Ma femme s'est fait faire un *costume*.

Fr. – Un costume n'est pas nécessairement un costume tailleur ou ajusté.

Costumé, ée (*ḳòsṭumé*) adj.

|| Habillé. Ex.: Une femme bien *costumée*.

Cotation (*ḳòṭásyõ*) s. f.

|| (V. *Quotation*.)

Cote (*ḳòt*) s. m.

|| 1° Berceau suspendu. Ex.: Mets le petit dans le *cote* = dans son berceau.

Étym. – Ang. *cot* = m. s.

|| 2° Espèce de lit de camp.

Côte (*ḳó:t*) s. f.

|| 1° *Avoir les côtes sus le long* = être courbaturé.

|| 2° *Avoir les côtes sus le long* = avoir les côtes en long, être paresseux.

|| 3° *Avoir les côtes comme une planche à laver* = être très maigre.

|| 4° Bord (d'un fleuve, d'une rivière).

|| 5° *Rang, rang* du bord de l'eau.

Côté (*ḳóté*) s. m.

|| 1° Moitié. Ex.: *Côté* de cuir = moitié d'une peau tannée. — Un *côté* de bœuf = la moitié d'un bœuf.

|| 2° *De l'autre côté* = dans l'autre monde. Ex.: *De l'autre côté*, les os ne nous feront plus mal.

|| 3° *En côté de* = à côté de.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Nivernais.

Cotère (*ḳòtè:r*) s. m.

|| Cautère, plaie qui résulte de l'application d'un cautère et dont on entretient la suppuration (en parlant des saignées faites aux chevaux).

Côteux, euse (*ḳótœ, œ:z*) adj.

|| Qui a des côtes, des collines, montagneux, accidenté, montueux. Ex.: Un terrain *côteux* = un pays accidenté, montueux.

Vx fr. – *Costier, côtier* = montueux.
Dial. – M. s., Bas-Maine.

Côteyer (*ḳóteyé*) v. tr.

|| Côtoyer.

Côteyeux, euse (*ḳóteyœ, œ:z*) adj.

|| Montagneux, accidenté, montueux. Ex.: Pays *côteyeux*.

Coti, ie (*ḳòṭi*) adj.

|| Pourri (en parlant du bois). Ex.: Le cœur de cet arbre est *coti*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Cotil (*ḳòṭi*) s. m.

|| Coutil.

Vx fr. – *Coliz* = m. s.
Dial. – M. s., Savoie.

Cotille (*ḳóṭiy*) s. f.

|| Coquille. Ex.: Un poulet dans sa *cotille*. — Une *cotille* d'huître.

Cotir (*ḳòṭi:r*) v. intr.

|| Pourrir (en parlant du bois). Ex.: Ce morceau de bois commence à *cotir*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Cotiser (*ḳòṭizé*) v. tr.

|| Estimer pour asseoir l'impôt municipal. Ex.: On a *cotisé* ma propriété à dix mille piastres = on a estimé ma propriété à dix mille piastres pour les fins de l'impôt municipal.

Dial. – *Cottiser* = inscrire parmi les contribuables, Champagne.

Cotiseur (*ḳòṭizœ:r*) s. m.

|| Estimateur, celui qui est chargé d'estimer les propriétés pour asseoir l'impôt municipal.

Coton (*ḳòtõ*) s. m.

|| 1° *Coton jaune* = coton écru, qui n'a pas été blanchi.

|| 2° *Usé jusqu'au coton* = usé jusqu'à la corde, dont l'étoffe ne peut plus se tenir.

|| 3° Tige, trognon, fane. Ex.: Un *coton* de patate = une fane de pomme de terre. — Un *coton* de chou = un trognon de chou.

Vx fr. – *Coton* = tige à chanvre.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

|| 4° Râpe. Ex.: Un *coton* de blé d'Inde = une râpe de maïs.

|| 5° Nervure. Ex.: Des *cotons* de tabac = des nervures de feuilles de tabac.

Dial. – *Côton* = nervure médiane, côte de certaines feuilles charnues, Nivernais, Normandie.

|| 6° *Rendu au coton* = épuisé, à bout de force.

|| 7° *Un vieux coton* = un vieux cheval.

|| 8° Queue des animaux.

|| 9° *Se faire arranger le coton* = recevoir une réprimande.

Cotonnage (*ḳòtònà:j*) s. m.

|| Cotonnade, linge confectionné avec du coton. Ex.: J'ai lavé le *cotonnage* = j'ai lavé le linge confectionné avec du coton.

Cotonné, ée (*ḳòtòné*) adj.

|| Qui a mauvaise mine, mauvaise apparence, harassé, emmêlé, en désordre. Ex.: Il bambochait depuis trois jours, et il est rentré tout *cotonné* = il est rentré harassé, il avait mauvaise mine quand il est rentré. — Le chien était tout *cotonné* = avait les poils tout emmêlés. — Les cheveux *cotonnés* = la chevelure en désordre.

Fr. – *Cheveux cotonnés* = cheveux courts et frisés comme ceux des nègres.

Côtoyeux, euse (*ḳótweyœ, œ:z*) adj.

|| Montagneux, accidenté, montueux. Ex.: Pays *côtoyeux*.

Dial. – *Cotoyeux* = accidenté (en parlant d'un chemin), Anjou.

Cottage (*ḳòtœdj*) s. m.

|| 1° Maison de ville isolée.

Fr. – *Cottage* = maison de campagne de style rustique, mais élégante.

Etym. – Cf. ang. *cottage*, maison isolée dans une banlieue.

|| 2° *Piano-cottage* = piano droit.

Cotte (*ḳòt*) s. f.

|| 1° Planche (plaque de métal, planchette de bois préparée sur laquelle on grave un dessin).

Étym. – Ang. *cut* = m. s.

|| 2° Vignette, cliché.

Étym. – Ang. *cut* = m. s.

Cotteur (*ḳòtœ:r*) s. m.

|| Voiture d'hiver, légère, à devant étroit, à un seul siège, sur patins élevés.

Étym. – Ang. *cutter* = m. s.

Cotume (*ḳòṭum*) s. f.

|| Coutume.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Cou' (*ḳu*) v. tr., impér. prés. sing.

|| *Cou' don'* = écoute donc, dis donc. Ex.: *Cou' don'*, ta femme vient-elle? = dis donc, est-ce que ta femme va venir?

Can. – *Cou' don'*, devient en certains cas une locution adverbiale ou interjective. Ex.: Viendras-tu? – *Cou' don' !* = évidemment.

Couac (*ḳwàk*) s. m.

|| 1° Butor, échassier du genre héron.

|| 2° (fig.) Homme à longues jambes.

|| 3° Charlatan.

Étym. – Ang. *quack* = m. s.

Couche (*ḳuɛ*) s. f.

|| *Épingle à couche* = épingle de sûreté, de nourrice.

Coucher (*ḳuɛé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Donner le couvert à. Ex.: *Coucher* un mendiant chez soi = lui donner le couvert.

|| 2° intr. *Envoyer coucher* = envoyer se coucher. Ex.: Je l'ai *envoyé coucher* = je lui ai dit d'aller se coucher.

|| 3° intr. *Envoyer coucher* = envoyer promener.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 4° intr. *Coucher dehors* (en parlant d'objets inanimés) = rester abandonné dehors durant la nuit. Ex.: La voiture a *couché dehors* = est restée dehors durant la nuit.

Dial. – M. s., Anjou.

Coucherie (*ḳuɛri*) s. f.

|| Hôtellerie où il y avait des relais pour les diligences.

Couchette (*ḳuɛèt*) s. f.

|| 1° *Couchette simple* = petit lit, couchette.

|| 2° *Couchette double* = grand lit.

Fr. – *Couchette double* = lits jumeaux.

Cou-croche (*ḳu ḳròɛ*) s. m.

|| Courge.

Can. – *Squash* = m. s.

Etym. – Semble venir de *winter crook neck squash*, espèce de courge.

Coudant, ais, is, u (*ḳudã, è, i, u*) part., imp., parf.

|| Cousant, cousais, cousis, cousu.

Dial. – M. ., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

Coude (*ḳud*) v. tr.

|| Coudre. Ex.: Tous les jours, elle va *coude* pour les autres.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Coudeyer (*ḳudeyé*) v. tr.

|| Coudoyer.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Coudre (*ḳudr*) s. m.

|| 1° Coudrier, noisettier.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

|| 2° Coutre. Ex.: *Coudre* de charrue.

Coudre (*ḳud*) v. tr.

|| *Coudre le bec* = fermer la bouche, réduire au silence. Ex.: Il a voulu se rebéquer, mais je lui ai *cousu le bec.*

Dial. – M. s., Anjou.

Coueffe (*ḳwè:f*) s. f.

|| Coiffe.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Couenne (*ḳwèn*) s. f.

|| 1° *Avoir la couenne dure* = être dur aux coups, à la fatigue, ne pas céder facilement.

Dial. – *Avoir la couenne dure* = ne pas céder facilement, Bas-Maine.

|| 2° Surface d'un terrain couvert de gazon. Ex.: Lever des *couennes* = lever des gazons. — Enlever les *couennes* dans les rigoles = enlever des rigoles les mottes de terre gazonnée.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Can. – La *couenne* est la surface d'un terrain depuis longtemps en paturage ou en prairie, et composée de racines et de débris de racines. On l'appelle aussi *tignasse*, quand elle est composée de mauvaises herbes difficiles à détruire.

Couenner (*ḳwené*) v. intr.

|| Poser des gazons.

Couette (*ḳwèt*) s. f.

|| 1° Tresse, natte; mèche de cheveux, (quelquefois) tresse de crins. Ex.: Porter la *couette* sur le dos = porter les cheveux en tresse. — Avoir une *couette* blanche = avoir une mèche de cheveux blancs. — Faire des *couettes* avec la crinière d'un cheval = la tresser. — *Couette* de fils = tresse de fils.

Vx fr. – *Couette* = petite queue.

Dial. – *Couette* = petite queue, Berry, Nivernais, Normandie, Perche, Poitou; *couette* = mèche de cheveux, Perche; *couet'* (m. s.) queue, partie de la tresse ou natte de cheveux, Anjou.

|| 2° Poignée, réunion d'une certaine quantité de tiges de graminées coupées, lisière de foin resté debout après le fauchage. Ex.: Une *couette* de chanvre = une poignée de chanvre. — Farder un voyage de foin avec des *couettes* de beau mil = avec des poignées de tiges de mil pur.

Dial. – *Couette* (m. s.) = poignée de chanvre, de filasse, Anjou.

|| 3° *En couette* = emmêlé. Ex.: Cheveux *en couette.* — Crinière *en couette.*

Couetté, ée (*ḳweté*) adj.

|| Tressé, en natte, emmêlé. Ex.: Cheveux *couettés* = en natte, (ou) emmêlés. — Crinière *couettée* = tressée.

Couetteux, euse (*ḳwèté, ā:z*) adj.

|| Emmêlé, qui s'emmêle facilement.

Couillon (*ḳuyõ*) s. m.

|| Lâche, poltron, couard, avare, paresseux, lâcheur, traître; (en général, terme de mépris).

Vx fr. – *Coion* = lâche, poltron, homme mou, sans énergie.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Savoie; *couillon* = traître, Bretagne.

Fr. – Pop., *couillon* = poltron, peureux. Bescherelle donne *couyon*, avec la signification de : lâche, poltron, qui a l'âme basse et servile.

Couillonnade (*ḳuyònàd*) s. f.

|| Lâcheté, traîtrise.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – Bescherelle donne *couyonnade*, avec le sens de lâcheté, bassesse de cœur.

Couillonnage (*ḳuyònà:j*) s. m.

|| Action de *couillon.*

Couillonner (*ḳuyòné*) v. tr.

|| Tromper, duper, trahir; paresser.

Vx fr. – *Coionner* = traiter comme un coion, agir en coion.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie; *couillonner* = trahir, Bretagne.

Fr. – Bescherelle donne *couyonner* avec l'acception de traiter avec mépris.

Couillonnerie (*ḳuyònri*) s. f.

|| Lâcheté, traîtrise.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – Pop. = m. s. Bescherelle donne *couyonnerie*, avec le sens de lâcheté, bassesse de cœur.

Coulant, ante (*ḳulã, ã:t*) adj.

|| Glissant. Ex.: Les trottoirs sont *coulants.*

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais, Touraine.

Coulée (*ḳulé*) s. f.

|| 1° Ravin.

Vx fr. – *Coulis* = petit canal, conduit.

Dial. – *Couline* = ravin, Saintonge; *coulée* = vallée étroite, passage, Orléanais; = pente ondulée de terrain, Touraine; = dépression dans une prairie, un champ, vallée de ruisseau, Anjou; = vallée, Berry, Bretagne, Nivernais, Orléanais, Poitou; = petit vallon, Bas-Maine.

Fr. – *Coulée* = chemin étroit par lequel le cerf se glisse dans son réduit.

|| 2° Quantité de sève d'érable récoltée dans un temps déterminé. Ex.: Nous avons eu une bonne *coulée* aujourd'hui = le rendement de la sève d'érable a été bon aujourd'hui.

Couler (*ḳulé*) v. intr.

|| *Faire couler* = mettre une sucrerie (où l'on fait du sucre d'érable) en exploitation. Ex.: Si le temps continue au beau, je *ferai couler* la semaine prochaine = je mettrai la sucrerie en exploitation...

Couleuré, ée (*ḳulœ̀ré*) adj.

|| Au teint coloré, haut en couleur. Ex.: On dirait pas qu'elle est malade, elle est toujours *couleurée* = elle a toujours le teint coloré.

Vx fr. – *Coleurer* = briller; *coulouré, couloré* = coloré.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Couleurer (*ḳulœ̀ré*) v. tr.

|| Colorer.

Vx fr. – *Coleurer* = briller.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Champagne, Lorraine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Touraine.

Couleuve (*ḳulœ̀v*) s. f.

|| Couleuvre.

Dial. – M. s., Normandie.

Coulisse (*ḳulis*) s. f.

|| 1° Liquide qui coule le long d'un corps; trace que laisse un liquide en coulant le long d'un corps. Ex.: Il pleurait à chaudes larmes: on voyait deux *coulisses* sur ses joues = on voyait les larmes couler le long de ses joues. — *Coulisse* de chandelle = cire qui a coulé le long d'une chandelle, (ou) cire fondante qui a coulé le long d'un habit. — *Coulisse* d'eau sur un mur = trace que l'eau a laissée sur un mur en coulant.

Vx fr. – *Coulis* = petit canal, conduit, inondation, débordement.
Fr. – *Coulis* = métal fondu, plâtre ou mortier gâché clair, qu'on fait couler dans les joints qu'il est destiné à garnir.

|| 2° Planchette creusée ou lame de métal, en forme de gouge, qui, dans l'exploitation des *sucreries*, conduit la sève, l'*eau* d'érable, de l'arbre à la *chaudière*.

Can. – *Godrille, goudrelle, goudrille, goutterelle* = m. s.

Coulois (*ḳulwè*) s. m.

|| Couloir, passoire à couler le lait.

Vx fr. – M. s.

Coulombage (*ḳulõbà:j*) s. m.

|| Colombage.

Vx fr. – M. s.

Coulorer (*ḳulòré*) v. tr.

|| Colorer, colorier.

Vx fr. – *Coulorer* = colorer.
Dial. – M. s., Anjou.

Couloué (*ḳulwé*) s. m.

|| Couloir, passoire à couler le lait.

Vx fr. – *Coulouer* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Coulouère (*ḳulwè:r*) s. m.

|| Couloir, passoire à couler le lait.

Vx fr. – *Couloere* = m. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Picardie, Touraine.

Coup (*ḳu*) s. m.

|| 1° *Avoir du coup* = frapper bien, ferme, avec effet. Ex.: Ce marteau *a du coup*.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° *Le petit coup* = la boisson. Ex.: Aimer *le petit coup* = aimer à boire.

|| 3° *Prendre un coup* = boire à l'excès, être adonné à l'ivrognerie.

|| 4° *Avoir un coup* = avoir bu un coup, avoir fait un excès de vin, être légèrement ivre.

Vx fr. – *Cop* = coup à boire.
Dial. – M. s., Normandie.

|| 5° *Coup d'eau* = maladie contractée en buvant de l'eau froide, surtout lorsqu'on est en transpiration. Ex.: Il a attrapé un *coup d'eau* = une maladie en buvant de l'eau froide.

|| 6° *Coup d'eau* = masse d'eau arrivant à la fois dans une rivière à la suite de grandes pluies.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Belgique.

|| 7° *Coup d'avoine* = maladie contractée en mangeant trop d'avoine.

|| 8° Abondance, récolte abondante. Ex.: Si ça ne change pas, on va avoir un *coup* d'avoine cette année = la récolte d'avoine sera abondante...

|| 9° *Coup de cochon* = perfidie, action lâche et déloyale.

|| 10° *Coup de crasse* = canaillerie, escroquerie.

|| 11° *Coup de chien* = perfidie, action lâche et déloyale.

Dial. – M. s., Bourgogne, Normandie.

|| 12° *Coup d'argent* = excellente affaire, bon marché, coup de bourse.

|| 13° *Coup du nord, gros coup, bon coup* = coup d'éclat, bon marché. Ex.: Il croit avoir fait un *coup du nord* = il croit avoir fait un coup d'éclat. — Il a fait un *bon coup* en achetant cette maison = il a fait un bon marché...

|| 14° *Coup de cœur* = nouvel effort, coup de collier. Ex.: Tout le monde ensemble, encore un petit *coup de cœur* = encore un nouvel effort.

|| 15° *Faire un coup* = faire un mauvais coup. Ex.: Il a fait *un coup*, et il est parti pour les États-Unis = il a fait un mauvais coup, une canaillerie...

|| 16° *Coup de chance que* = heureusement. Ex.: *Coup de chance qu'*il n'était pas à la maison, il se serait fait tuer.

|| 17° *Un coup* = une fois. Ex.: *Un coup* l'été passé...

Dial. – M. s., Anjou.

|| 18° *Du coup, de ce coup-là* = cette fois, pour le coup. Ex.: *De ce coup-là*, te v'là pris = cette fois, te voilà pris.

Dial. – *Du coup* = m. s., Normandie; *de ce coup-là* = m. s., Bas-Maine, Bretagne.

|| 19° *Ce coup-ci, ce coup-là* = cette fois-ci, cette fois-là.

Dial. – M. s., Auvergne.

Fr. – L'Académie donne l'expression *ce coup-ci* comme vieillie.

|| 20° *À tout coup* = chaque fois. Ex.: Je ne joue plus je perds *à tout coup*.

|| 21° *Un bon coup* = un beau jour, à un moment donné. Ex.: Il y avait longtemps qu'il végétait; *un bon coup*, il a gagné un procès important, et depuis... = un beau jour, il a gagné...

|| 22° *À coup* = subitement, tout à coup. Ex.: Il s'est décidé *à coup* à partir.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Orléanais.

|| 23° *À coup* = à temps, à propos. Ex.: Il est venu me payer. V'là de l'argent qui arrive *à coup* = à propos.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

|| 24° *D'à coup* = subitement, tout à coup. Ex.: Partir *d'à coup*.

Dial. – *De coup* = m. s., Anjou.

|| 25° *D'à coup* = à temps, à propos.

|| 26° *Du coup* = à l'instant même. Ex.: Il est mort *du coup*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 27° *D'un coup, tout d'un coup* = tout à coup. Ex.: On était à parler tous les deux, *d'un coup* il est parti = tout à coup il est parti.

Fr. – *Tout d'un coup* = en une seule fois. En France, le peuple confond *tout d'un coup* avec *tout à coup*.

|| 28° *D'un coup* = mais si. Ex.: *D'un coup* il ne viendrait pas = mais s'il ne venait pas.

|| 29° *Un coup que* = dès que. Ex.: Il est difficile à partir, mais *un coup qu'*il est décidé, ça marche.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 30° *Sus le coup de* = au coup de. Ex.: *Sus le coup de* midi = au coup de midi, au moment où midi sonne, à midi précis.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais.

Coupable (*kupàb*) adj.

|| Qu'on peut couper. Ex.: Cette viande n'est pas *coupable*, tant elle est dure.

Vx fr. – M. s.

Coupage (*kupà:j*) s. m.

|| Action de couper à la faucille.

Coupâillage (*kupâyà:j*) s. m.

|| Action de couper en menus morceaux. Ex.: *Coupâillage* de papier = action de couper du papier en menus morceaux.

Coupâiller (*kupâyé*) v. tr.

|| 1° Couper irrégulièrement, en menus morceaux, déchiqueter.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Charcuter, couper maladroitement, déchiqueter.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Coupasser* = m. s. Cf. *Cigâiller*.

|| 3° Couper avec un instrument mal aiguisé.

Coupant, ante (*kupã, ã:t*) adj.

|| 1° Mordant en paroles. Ex.: Faut pas le provoquer, il est *coupant*.

|| 2° Habile, retors en affaires. Ex.: Il est pas aisé à prendre, il est *coupant*.

|| 3° *Au plus coupant* = au plus vite, immédiatement. Ex.: Vas-y *au plus coupant* = vas-y au plus vite. — Je veux être obéi *au plus coupant* = immédiatement.

Coupasser (*kupàsé*) v. tr.

|| Couper maladroitement, déchiqueter.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Orléanais.

Coupe (*kup*) s. m.

|| Couple.

Dial. – M. s., Normandie.

Coupe (*ḳup*) s. f.

|| 1° Tranchée. Ex.: Une *coupe* de chemin de fer = une tranchée de chemin de fer.

Vx fr. – *Coupe* = fente, ouverture.

Etym. – Ang. *cut* = m. s.

|| 2° Action, manière de couper. Ex.: Ce rasoir a la *coupe* très douce = coupe très doucement. — Une faux qui garde sa *coupe* = qui coupe longtemps.

|| 3° Petit canal que l'eau fait le printemps à travers les chemins d'hiver. Ex.: Il commence à y avoir des *coupes* dans les chemins.

|| 4° Entaille faite au pied d'un arbre par le bûcheron.

Couper (*ḳupé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Réduire, diminuer. Ex.: *Couper* les prix = réduire les prix. — *Couper* les salaires = réduire les salaires.

Étym. – Ang. *to cut* = m. s.

|| 2° tr. Couper à la faucille. Ex.: *Couper* le blé = le couper à la faucille.

Fr. – *Couper* = couper avec un instrument quelconque.

Can. – *Couper* s'emploie absolument avec le sens de: couper le blé à la faucille.

|| 3° tr. *Couper son eau* = boire à petites gorgées et lentement. Ex.: Tu bois trop vite; *coupe ton eau.*

|| 4° *Couper épais* (en parlant d'un porc qu'on débite) = être gras, avoir la chair épaisse.

|| 5° *Couper épais* (en parlant d'une personne) = être épais, avoir l'esprit lourd, grossier. Ex.: C'est un bon garçon, mais il *coupe épais.*

|| 6° pron. *Se couper, se couper le pied* = crotter ses chaussures, mettre le pied dans la fiente, (surtout) dans la bouse.

Coupeux (*ḳupœ́*) s. m.

|| 1° Châtreur. Ex.: *Coupeux* de cochons.

|| 2° Celui qui coupe le blé à la faucille.

Coupler (*ḳuplé*) v. tr.

|| Accoupler, réunir par couple, par paire, apparier. Ex.: *Coupler* des bas = apparier des bas.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Touraine.

Couplet (*ḳuplè*) s. m.

|| Bout de trait en fer ou en cuir qui relie l'attelle du collier à l'attelloire, à la cheville de fer qu'on fixe dans le limon ou le brancard d'une voiture.

Dial. – *Couplets* = toutes choses, de même nature, qui par leur assemblage servent à former un tout, bouts de chaîne ou de cuir fixés à l'extrémité des traits de corde qui portent les crochets d'attelages, Normandie. *Couplet* est un diminutif de *couple*, au sens de lien, du latin *copula.*

Fr. – *Couplet* = double patte de fer, avec charnière.

Couque (*ḳuḳ*) s. m.

|| Cuisinier, coq (cuisinier à bord d'un navire).

Étym. – Ang. *cook* = m. s.

Couquerie (*ḳukri*) s. f.

|| Cuisine, coquerie (cuisine de bord).

Étym. – Ang. *cookery* = m. s.

Cour (*ḳu:r*) s. f.

|| 1° *Homme de cour* = valet d'écurie.

|| 2° *Mépris de cour* = injure au tribunal, délit d'audience.

Vx fr. – *Contemnement de justice* = m. s. *Contemnement* avait le sens de mépris, et *justice*, celui de juge, de tribunal.

Fr. – Les écrivains français qui ont à traduire *contempt of court* donnent généralement comme équivalents: mépris de la cour, mépris du tribunal. Mépris est français au sens d'injure (au tribunal); La Fontaine, dans sa *Vie d'Esope*, écrit: « Le magistrat, tenant à mépris et irrévérence cette réponse, le fit mener en prison.»

Etym. – Ang. *contempt of court* = m. s.

|| 3° Palais de justice, palais. Ex.: Je m'en vais en *cour* = je vais au palais. — Il est en *cour* = il est au palais.

|| 4° *Être en cour avec une affaire* = en avoir saisi le tribunal. Ex.: Il n'a pas réussi à se faire payer ce qu'il réclamait, il *est en cour avec cette affaire* = il a saisi les tribunaux de cette affaire.

Courage (*ḳurà:j*) s. m.

|| Action de courir (surtout en parlant des enfants qui jouent). Ex.: Ce *courage*-là va-t-il finir? = va-t-on cesser de courir?

Courageux, euse (*ḳurajœ́, œ́:z*) adj.

|| Travailleur, qui aime à travailler. Ex.: Quand on est *courageux*, on réussit.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Courâillage (*ḳuráyà:j*) s. m.

|| Action de courir de côté et d'autre, de courir la prétentaine, de mener une vie de désordre, de courailler (pop.).

Courâiller (*ḳuráyé*) v. intr. et tr.

|| 1° intr. Courailler (pop.).

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° tr. Courir, rechercher avec empressement, hanter, fréquenter. Ex.: *Courâiller* les filles. — *Courâiller* les maisons de jeu.

Courâilleur, euse (*kurâyœ:r, œ:z*) s. m. et f.

|| 1° Personne de mauvaise vie.

Fr. – *Courailleur* (pop.) = coureur de femmes.

|| 2° m. Mendiant suspect.

|| 3° Personne qui change souvent d'emploi.

Courâilleux, euse (*kurâyœ, œ:z*) s. m. et f.

|| *Courâilleur, euse* (V. ces mots.)

Courant (*kurã*) s. m.

|| 1° Coulant, tige frêle qui s'allonge en coulant sur le sol et donnant de distance en distance des rosettes de feuilles. Ex.: Des *courants* de fraisiers.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Toute espèce de plante grimpante.

|| 3° *Courant vert* = lycopode.

Courante (*kurã:t*) s. f.

|| Diarrhée.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne, Normandie, Picardie, Saintonge.

Fr. – Pop. = m. s.

Coureur (*kurœ:r*) s. m.

|| 1° *Coureur des bois, de bois* = chasseur, trappeur des bois, vivant de sa chasse, et faisant le trafic des pelleteries.

Fr. – Bescherelle donne *coureurs de bois* avec la signification: habitants du Canada qui trafiquent des pelleteries avec les sauvages les plus éloignés, et Darmesteter, avec la signification: au Canada, ceux qui parcourent les forêts pour faire la chasse aux fauves. Littré dit que *coureur de bois* est le « nom, en Canada, de ceux qui vont faire la traite des castors et autres pelleteries ».

|| 2° Espèce d'esturgeon à nez très aplati.

Coureux, euse (*kurœ, œ:z*) adj.

|| Qui court les maisons de jeu, les mauvais lieux, les bals, qui recherche la compagnie des femmes ou des hommes, qui mène une vie de désœuvrement, qui court la prétentaine. Ex.: Elle est *coureuse* = elle recherche la compagnie des hommes.

Coureux (*kurœ*) s. m.

|| 1° Coureur, celui qui est agile à la course.

|| 2° Coureur, homme de mauvaise vie.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

|| 3° *Coureux de chemin* = chemineau, vagabond.

Dial. – M. s., Anjou.

Couriace (*kuryàs*) adj.

|| Coriace.

Dial. – M. s., Normandie.

Courir (*kuri:r*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Poursuivre à la course. Ex.: Il y a un petit Irlandais qui m'a *couru* = qui m'a poursuivi. — Le chien a *couru* les vaches = les a fait courir mal à propos.

Vx fr. – M. s.

Dial. – *Courir* = poursuivre, faire courir mal à propos, Normandie.

|| 2° tr. Entraîner à la course, exciter à courir, faire trotter. Ex.: *Courir* un cheval = l'entraîner à la course.

Vx fr. – *Courir* = faire courir.

|| 3° tr. *Courir les chemins, les rues, les champs* = vagabonder.

|| 4° tr. *Courir le loup-garou, le fi-follet* = courir les chemins et les champs sous la forme d'un loup-garou, d'un feu follet.

Can. – On dit aussi, avec le même sens, *courir en loup-garou, en fi-follet.*

|| 5° tr. *Courir les érables* = aller d'érable en érable pour en recueillir la sève.

|| 6° tr. *Courir le poisson d'avril, courir le poisson* = se faire mystifier le premier jour d'avril.

|| 7° intr. *Courir sur* = être sur le point d'atteindre. Ex.: Il *court sur* ses trente ans = il aura bientôt trente ans.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Fr. – *Courir sa trentième année* = l'avoir commencée.

|| 8° intr. *Ne pas courir* = ne pas consentir, ne pas accepter.

Fr. – Argot, *ne pas marcher* = m. s.

Course (*kurs*) s. f.

|| 1° *Tirer une course, prendre une course* = lutter de vitesse.

|| 2° *Tirer une course vers* (en parlant de navires) = se diriger vers.

|| 3° *Prendre une course* = courir. Ex.: *Prends une course* et va chercher ton petit frère = cours chercher ton petit frère.

Fr. – *Prendre sa course* = partir.

|| 4° *À la fine course* = en courant très fort, à toute vitesse. Ex.: Il est passé *à la fine course.*

|| 5° *Course sur* (une banque) = irruption, dans les bureaux de (une banque), de gens demandant à être payés en espèces des billets dont ils sont porteurs. Ex.: Il y a une *course sur* la banque X = tout le monde court à la banque X se faire rembourser en espèces.

Étym. – Ang. *run* (*on a bank*) = m. s.

Courson (*kursõ*) s. m.

|| Cresson, (en général) gazon.

Court (*ku:r*) s. m.

|| 1° *Être de court de* = être à court de. Ex.: Je *suis de court d'*argent.

Fr. – Littré, en 1875, dénonça la locution *être à court d'argent* comme fautive; mais elle a prévalu. Le *Dict. gén.* et le *Nouveau Larousse illustré* l'admettent. On la trouve dans les meilleurs écrivains; et, d'autre part, *être court d'argent* semble tomber en désuétude.

|| 2° *De court, à court* = sans argent. Ex.: Je suis bien *de court* de ce temps-ci = je suis sans fonds dans le moment.

Dial. – *À court* = m. s., Normandie.

|| 3° *Couper au plus court* = couper par le plus court, le faire court, abréger. Ex.: J'ai *coupé au plus court* pour venir ici = j'ai coupé par le plus court, j'ai pris le plus court. — Pour *couper au plus court* = pour le faire court, pour abréger.

Courte-haleine (*kurt alè:n*) s. f.

|| *Mourir de la courte-haleine* = mourir faute de pouvoir respirer.

Dial. – M. s., Anjou.

Courton (*kurtõ*) s. m.

|| Gilet à manche.

Dial. – *Courtin* = vêtement un peu court, Anjou.

Courvée (*kurvé*) s. f.

|| Corvée, *corvée*. (V. ce mot.)

Vx fr. – *Courvée* = corvée.
Dial. – *Courvée* = corvée, Anjou, Orléanais.

Cousable (*kuzàb*) adj.

|| Qu'on peut coudre. Ex.: Cette étoffe n'est pas *cousable* = cette étoffe est difficile à coudre. .

Vx fr. – M. s.

Cousage (*kusà:j*) s. m.

|| Couture, action de coudre. Ex.: Il me reste un peu de *cousage* à faire =un peu de couture à faire.

Dial. – M. s., Picardie.

Couserai, couserais (*kuzré, kuzrè*) v. tr., fut. et cond.

|| Coudrai, coudrais.

Cousin (*kuzẽ*) s. m.

|| 1° *Second cousin* = cousin issu de germains.

Vx fr. – *Cousin en second* = m. s.

|| 2° Petit gâteau, accessoire d'un pain bénit.

Fr. – *Cousin* = chanteau qu'on fait faire, quand on rend le pain bénit, pour en envoyer des parts aux parents et aux amis. Dans le vieux français, *cousin* avait le sens de parents, amis; c'est probablement de là que vient à ce chanteau le nom de *cousin*.

Cousinage (*kuzinà:j*) s. m.

|| Fréquentation entre cousins, amours de cousins.

Dial. – M. s., Saintonge.

Coûtage (*kutà:j*) s. m.

|| Coût, frais, dépense.

Vx fr. – *Coustage* = coût, frais, dépense.
Dial. – M. s., Bretagne.

Coûtageux, euse (*kutàjœ, œ:z*) adj.

|| 1° Coûteux, qui occasionne des dépenses. Ex.: La nourriture est *coûtageuse* = est coûteuse.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bretagne.

|| 2° Gênant.

Coutance (*kutã:s*) s. f.

|| 1° Coût, frais, dépense.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Champagne, Nivernais, Normandie.

|| 2° Gêne.

Coûtant (*kutã*) adj.

|| Embarrassant, gênant, intimidant, qui demande un effort. Ex.: C'est *coûtant* de faire un discours quand on n'est pas instruit = c'est intimidant. . .

Vx fr. – *Coûtant* = pénible.

Coute (*kut*) v. tr., impér. prés.

|| Écoute. Ex.: *Coute* donc quand on te parle = écoute donc. . .

Dial. – M. s., Picardie.
Can. – *Coutez* se dit aussi pour: écoutez.

Couteau (*kutô*) s. m.

|| 1° Quantité de boisson alcoolique que l'on met dans une autre. Ex.: Un petit *couteau* de brandy dans du vin = un peu de cognac dans du vin.

|| 2° Homme tranchant, retors en affaires. Ex.: C'est un *couteau*, il vous règle les affaires les plus difficiles = c'est un homme retors. . .

|| 3° *Couteau à poisson* = truelle (cuillère en forme de spatule qui sert pour découper le poisson).

Coutellerie (*kutèlri*) s. f.

|| Service de couteaux, fourchettes et cuillères assortis. Ex.: Frotter la *coutellerie* = frotter les couteaux, les fourchettes et les cuillères.

Fr. – *Coutellerie* = objets (couteaux, rasoirs, ciseaux, etc.) que fabriquent ou débitent les couteliers.

Coûtément (*ḳutemã*) s. m.

|| 1° Coût, frais, dépense. Ex.: Ça va être bien du *coûtément* que de réparer cette maison = ce sera une grande dépense...

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

|| 2° Hésitation. Ex.: Après bien des *coûtéments*, il s'est décidé à accepter.

Coute-pied (*ḳut pyé*) s. m.

|| Cou-de-pied.

Vx fr. – *Coute* = coude.
Dial. – M. s., Normandie.

Coûte qui coûte (*ḳut ḳi ḳut*) loc. adv.

|| Coûte que coûte, à tout prix.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

Coûteux, euse (*ḳutœ, œ:z*) adj.

|| Pénible, fâcheux, difficile, gênant.

Dial. – *Coûteux* = pénible, Normandie.

Couti, ie (*ḳuṭi*) adj.

|| *Coti.* (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Couti, ie (*ḳuṭi*) part. passé

|| Coûté.

Coutillon (*ḳuṭiyõ*) s. m.

|| Cotillon.

Dial. – M. s., Touraine.

Coutume (*ḳuṭum*) s. f.

|| *Avoir de coutume* = avoir l'habitude, avoir coutume.

Vx fr. – M. s. Cette expression a vieilli.

Couture (*ḳuṭu:r*) s. f.

|| Ce qu'il faut pour coudre. Ex.: Quand tu viens passer la soirée avec nous, apporte ta *couture* = apporte ce qu'il faut pour coudre.

Couvarcle (*ḳuvàrk*) s. m.

|| Couvercle.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Couvarte (*ḳuvàrt*) s. f.

|| *Couverte*, (principalement) couverture de lit. Ex.: Une *couvarte* de laine.

Dial. – M. s., Berry, Haut-Maine, Nivernais, Poitou, Saintonge.

Couvarte (*ḳuvàrt*) part. passé f.

|| Couverte. Ex.: La terre était *couvarte* d'eau. — Avoir la figure *couvarte* de boutons.

Couvarture (*ḳuvàrṭu:r*) s. f.

|| Couverture. Ex.: *Couvarture* en bardeaux.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Couvert (*ḳuvè:r*) s. m.

|| 1° Couvercle. Ex.: Mets donc le *couvert* sur la marmite. — Où est le *couvert* de cette boîte?

Dial. – M. s., Bourgogne, Champagne, Normandie, Picardie, Touraine, Ardenne, Suisse.

|| 2° Couverture (de livre). Ex.: Le *couvert* du livre porte le sceau de la province.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 3° *Hospitalité du couvert* = couvert, logement.

|| 4° *Demander, donner à couvert* = demander, donner le couvert.

Couverte (*ḳuvèrt*) part. passé f.

|| *Montre couverte* = montre avec un double boîtier, montre à savonnette, savonnette.

Couverte (*ḳuvèrt*) s. f.

|| Couverture de lit, de cheval, de voyage. Ex.: Une *couverte* de laine.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Belgique, Berry, Bourgogne, Champagne, Hainaut, Lorraine, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge, Ardenne, Suisse.
Fr. – En parlant des couvertures de lit, *couverte* ne se dit plus que de celles qu'emploient les militaires en garnison ou en campagne.
Can. – *Couvarte* = m. s.

Couvrage (*ḳuvrà:j*) s. m.

|| Action de couvrir. Ex.: Le *couvrage* de la maison est à peu près fini.

Couvrir (*ḳuvri:r*) v. tr.

|| 1° Parcourir. Ex.: Cet inspecteur a un trop grand territoire à *couvrir* = à parcourir pour remplir ses fonctions.

Fr. – *Couvrir* = parcourir en un temps donné.

|| 2° Prévoir. Ex.: L'avis qui a été donné ne *couvre* pas ce projet d'amendement = ne prévoit pas, ne mentionne pas ce projet d'amendement.

Couyau (*ḳuyó*) s. m.

|| Coyau, pièce de charpente qui porte sur l'extrémité inférieure des chevrons, de manière à dépasser les solives de l'entablement pour former l'avance de l'égout du toit.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne.

C' pas (*s pâ*) loc.

|| N'est-ce pas? Ex.: Il faudra écrire, *c' pas?*

Dial. – M. s., Normandie.

C'qui (*s ḳi*) loc.

|| Qu'est-ce qui. Ex.: *C'qui* te prend? = qu'est-ce qui te prend?

Crabe (*ḳràb*) interj.

|| (Juron.) Ex.: Ah *crabe* ! = ah diable !

Can. – *Crabe de yabe ! crabe de chien !* = diable ! Ex.: *Crabe de chien !* que tu m'as fait mal !

Crac (*ḳràḳ*) s. m.

|| *Dans un crac, d'un crac* = au plus vite, dans un instant. Ex.: Ç'a été fait *dans un crac* = dans un instant.

Cracher (*ḳraɛ̂*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Attendre. Ex.: Il est venu me demander de l'argent, il va *cracher* un bout de temps.

Fr. – Cf. l'expression populaire *cracher blanc*, être altéré.

|| 2° intr. *Crache !* = tu n'en as pas de pareil ! cela te fait venir l'eau à la bouche !

|| 3° intr. *Ne pas cracher dedans* = ne pas dédaigner, aimer les boissons alcooliques.

|| 4° intr. *Ne pas cracher sur* = ne pas dédaigner, ne pas mépriser.

Vx fr. – *Crachier* = conspuer.
Dial. – M. s., Normandie.

|| 5° pron. *Se cracher dans les mains* = cracher dans ses mains pour empêcher un manche d'outil de glisser.

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 6° pron. *Se cracher dans les mains* = se préparer à la bataille, à la lutte, à une épreuve. Ex.: T'as besoin de *te cracher dans les mains* si tu veux obtenir ton diplôme de bachelier = il va te falloir travailler dur...

Dial. – *Cracher dans ses mains* est un préparatif de bataille, Saintonge.

Crachouer (*ḳraɛwê*) s. m.

|| Crachoir.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine.
Can. – *Crachois, crachouè* = m. s.

Crackers (*ḳraḳèrs*) s. m.

|| Craquelin, biscuit qui craque sous la dent.

Étym. – Ang. *cracker* = m. s.

Crâde (*ḳrá:d*) s. f.

|| Foule, multitude. Ex.: Une *crâde* de monde = une foule de gens.

Étym. – Ang. *crowd* = m. s.

Craimaillére (*ḳrèmàye:r*) s. f.

|| Crémaillère.

Craire (*ḳrè:r*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Croire. Ex.: Je *crairai* ça quand je le verrai.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Franche-Comté, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge, Savoie.

|| 2° pron. Être orgueilleux, prétentieux, avoir de soi une haute opinion. Ex.: C'est un garçon intelligent, mais il se *croit* un peu trop.

Dial. – M. s., Anjou.

Crâle (*ḳrá:l*) s. f.

|| Foule, multitude. Ex.: Une *crâle* de monde = une foule de gens.

Étym. – Cf. ang. *crowd*, m. s., et *crâlée*.

Crâlée (*ḳrá:lé*) s. f.

|| Foule, multitude, *trâlée*. (V. ce mot.)

Dial. – *Crâlée* = surabondance, Normandie.

Cramaillére (*ḳràmàye:r*) s. f.

|| Crémaillère.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Touraine.

Cramper (*ḳrãpé*) v. tr.

|| 1° Cramponner, fixer au moyen de crampons, réparer en fixant au moyen de crampons (deux pièces d'un objet brisé). Ex.: Se *cramper* à quelqu'un = se cramponner à lui. — *Cramper* un poêle = fixer au moyen de crampons deux pièces d'un poêle.

Dial. – *Se cramper* = se cramponner, Bas-Maine, Bretagne, Jura.

|| 2° Pincer. Ex.: *Cramper* un pantalon.

Étym. – Ang. *to crimp* = m. s.

|| 3° Presser au fer, donner un coup de fer.

|| 4° Cambrer. Ex.: *Cramper* une empeigne.

Étym. – Ang. *to crimp* = m. s.

|| 5° Jouer, tromper. Ex.: Se faire *cramper* = se faire jouer.

|| 6° Faire dévier. Ex.: *Cramper* une voiture.

Cramponner (*ḳrãpònê*) v. pron.

|| Se couper, se déchirer avec le crampon de son fer, (par ext.) se déchirer la patte (en parlant d'un cheval).

Cramponnure (*ḳrãpònu:r*) s. f.

|| Blessure que se fait un cheval avec le crampon de son fer.

Cran (*ḳrã*) s. m.

|| 1° Rocher stratifié coupé perpendiculairement, falaise.

Fr. – *Cran* = fissure perpendiculaire qui interrompt une couche de stratification.

|| 2° Rocher nu, sortant à fleur de terre.

Dial. – *Cran* = cailloux ou terre caillouteuse, Normandie.

Crank (*krànk, krẽ:k*) s. m.

|| 1° Fou, écervelé. Ex.: C'est un vrai *crank*.

Étym. – Ang. *crank* = m. s.

|| 2° Démarreur.

Étym. – Ang. *crank* = m. s.

Cranker (*krànkẽ, krẽ:kẽ*) v. tr.

|| Démarrer.

Étym. – Ang. *to crank* = m. s.

Cranque (*krã:k*) s. f.

|| Crampe. Ex.: Avoir des *cranques* dans l'estomac.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Craon (*krào̯*) s. m.

|| Crayon.

Vx fr. – M. s.

Crapaud (*krapó*) s. m.

|| Jeu de cartes dans lequel les joueurs prennent tour à tour une carte dans le talon et où chacun doit jeter ses cartes sur la table dès qu'un des joueurs a tiré l'as de pique et crié: Crapaud ! Ex.: Jouer au *crapaud*.

Crapaud (*krapó*) adj.

|| Dommageable, contrariant, habile, rusé, espiègle. Ex.: Les gelées du printemps, c'est *crapaud* comme tout = c'est très dommageable. — Notre député ne vient pas; c'est ben *crapaud*; moi qui voulais le rencontrer = c'est contrariant... — Pour interroger les témoins, cet avocat est ben *crapaud* = est très habile.

Crapause (*krapó:z*) s. f.

|| (Fém. de crapaud.) Ex.: Ma petite *crapause* = ma petite gamine.

Crape (*kràp*) interj.

|| (Juron.) Ex.: *Crape !* ça me fait plaisir = diable ! ça me fait plaisir.

Can. – *Crape de chien* = m. s. V. *Crabe*.

Crapet (*krapè*) s. m.

|| 1° Hache de bûcheron, à joues légèrement rebondies.

|| 2° Poisson d'eau douce.

Can. – *Crapet'* = m. s. Il y a trois espèces de *crapets*: 1° le *crapet calicot* (*Pomoxyx sparoides, strawberry-bass*); 2° le *crapet vert* (*Ambloplites rupestris, rockbass*), aussi connu au Canada sous le nom de *crapet mondoux, crapet noir, brême*; 3° le *crapet jaune* (*Eupomotis gibbosus, common sunfish, pumpkin-seed*), aussi connu au Canada sous le nom de *crapet-soleil, montre-d'or*.

|| 3° Crapaud, gamin. Ex.: Mon petit *crapet*, si je t'attrape = mon petit crapaud, mon petit gamin...

Dial. – *Crapet'* = crapoussin, tout petit enfant, terme caressant, Anjou; *mon petit crapet* = mon petit chat (terme d'amitié), Orléanais; *crapet* = homme de petite taille, Berry, Nivernais.

Crapin (*krapẽ*) s. m.

|| 1° Grappin.

|| 2° Crapaud, gamin. Ex.: Mon petit *crapin*, si je te pogne = mon petit crapaud, si je te mets la main sur le collet.

Crapote (*krapòt*) s. m.

|| Crapaud.

Vx fr. – *Crapot* = m. s.

Crapouille (*krapuy*) s. f.

|| Crapule. Ex.: C'est de la *crapouille* = c'est un individu qui appartient à la crapule.

Crapoussin (*krapusẽ*) s. m.

|| Crapaud, gamin. Ex.: Mon petit *crapoussin*, si j'y vas.

Dial. – *Crapoussin* = diminutif de crapaud, pour réprimander de jeunes enfants, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie.

Craquage (*krakà:j*) s. m.

|| Tuyautage. Ex.: Le *craquage* du linge est fini.

Craquant (*krakã*) s. m.

|| 1° Croquant, partie cartilagineuse dans la viande de boucherie.

|| 2° Craquement (des bottines). Ex.: Tu as bien pour une piastre de *craquant* dans tes bottines = le craquement que font tes bottines vaut bien une piastre, à lui seul.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Craque (*krà:k*) s. f.

|| 1° Fissure, fente, fêlure, crevasse. Ex.: Le mur à une *craque* = une crevasse. — Avoir une *craque* dans la tête = avoir une fêlure au crâne, avoir le cerveau dérangé.

|| 2° Préférée, favorite. Ex.: Cette petite-là, c'est ma *craque*.

Craque (*kràk*) s. m.

|| Fer à tuyauter le linge, à le repasser et plisser en forme de tuyaux.

Can. – On dit aussi *moulin à craquer*.

Craqué, ée (*krakẽ*) adj.

|| 1° Fêlé, fendu, fendillé, à demi cassé, crevassé. Ex.: Le vase, la planche, le sol, la

poutre, le mur est *craqué* = le vase est fêlé, la planche est fendue, le sol est fendillé, la poutre est à demi cassée, le mur est crevassé.

|| 2° Niais, imbécile. Ex.: Elle est *craquée* = elle est imbécile, elle a la cervelle fêlée.

|| 3° Tuyauté, repassé et plissé en forme de tuyaux. Ex.: Un bonnet *craqué* = tuyauté.

|| 4° Qui a une amitié particulière pour un autre. Ex.: Être *craqué* après quelqu'un = avoir une amitié particulière pour lui.

Craqué, ée (*krakḗ*) s. m. et f.

|| Personne niaise, imbécile. Ex.: J'ai jamais vu un *craqué* pareil = un pareil imbécile.

Craquer (*krakḗ*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Tuyauter, repasser et plisser en forme de tuyaux.

|| 2° tr. et intr. Fêler, fendre, fendiller, crevasser. Ex.: Le coup a été si fort que ç'a fait *craquer* la porte, et tout le mur = le coup a été si fort que le panneau de la porte s'est fendu, et que le mur a été crevassé.

Can. – Au fig., *craquer* = faire banqueroute. Ex.: Une maison de commerce qui *craque*.

Craquignole (*krakiṇòl*) s. m. et f.

|| Pâtisserie cuite dans la graisse. (V. *Croquignole*.)

Dial. – *Craquignole* = croquant dans les viandes, Bourgogne.

Crasse (*kràs*) s. f.

|| Canaille, vaurien, malhonnête, homme ou femme ignoble. Ex.: C'est une saprée *crasse* = c'est un homme ignoble.

Dial. – M. s., Bourgogne, Normandie.

Crasse (*kràs*) adj.

|| 1° Canaille, coquin, malhonnête, méprisable, ignoble. Ex.: Faut t'en défier, il est *crasse*.

|| 2° Câlin, cajoleur. Ex.: Cet enfant est *crasse*, pas rien qu'un peu.

Crasser (*kràsé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. et intr. Tromper, agir malhonnêtement dans les marchés. Ex.: Se faire *crasser* = se faire tromper.

|| 2° pron. Se noircir, se couvrir de nuages (en parlant du temps). Ex.: Le temps se *crasse* = se noircit.

Fr. – *Crasser* = remplir de crasse: Cette poudre crasse les fusils.

Crasserie (*kràsri*) s. f.

|| Canaillerie, coquinerie, vilenie, mauvais tour.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Crasseux (*krasœ*) adj. et s. m.

|| Malhonnête dans les marchés, coquin.

Fr. – *Crasseux* = sali par la crasse; d'une avarice sordide.

Crassin (*krasẽ*) s. m.

|| Crasse durcie au fond d'un vase.

Dial. – M. s., Normandie.

Crassiner (*krasiné*) v. impers.

|| Bruiner, faire de la bruine.

Dial. – M. s., Normandie.

Crassoux, ouse (*krasu, u:z*) adj. et s. m. et f.

|| Crasseux, malpropre.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Saintonge.

Cravasse (*kravàs*) s. f.

|| Crevasse.

Cravasser (*kravàsé*) v. tr.

|| Crevasser.

Crayable (*kreyàb*) adj.

|| Croyable.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Picardie, Touraine.

Crayon (*krèyõ*) s. m.

|| 1° *Crayon de mine, crayon de plomb* = crayon de mine de plomb.

|| 2° *Crayon vissé* = porte-mine.

Cré, ée (*krḗ*) adj.

|| (Abréviation et atténuation de sacré, dans les jurons.) Ex.: *Cré* paresseux! = sacré paresseux!

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne.

Cré (*krḗ*) interj.

|| (Juron.) Ex.: *Cré!* vas-tu finir? = eh! vas-tu finir?

Cré (*krḗ*) v. tr., ind. et impér.

|| Crois, (je) crois. Ex.: *Cré*-moé, *cré*-moé pas, c'est comme ça = crois-moi ou non... — Je *cré* yé ben, il a travaillé sans bon sens = ce n'est pas surprenant, il a travaillé trop fort.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Touraine.

Créature (*kréatu:r*) s. f.

|| Femme, épouse, jeune fille (sans y ajouter une signification désobligeante). Ex.: Les *créatures* sont à l'église = les femmes sont à l'église.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – Employé absolument, *créature* a une signification désobligeante. Mais on peut fort bien dire: une belle créature, une pauvre créature, c'est une bonne créature. *Créature* a alors le sens de personne.

Crèche (*krèɛ*) s. f.

|| *Bède.* (V. ce mot.)

Dial. – *Crèche* = mauvais lit, Bas-Maine.

Creiable (*kreyàb*) adj.

|| Croyable.

Vx fr. – M. s.

Créiature (*kreyaṭu:r*) s. f.

|| Femme, fille, épouse; créature. Ex.: Il n'aime pas les *créiatures* = la compagnie des dames.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Haut-Maine, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge.

Creillature (*krèyaṭu:r*) s. f.

|| Femme, fille, épouse; créature.

Dial. – *Creillature* = créature, Touraine.

Creire (*kre:r*) v. tr.

|| Croire. Ex.: Je *creis*, je *creyais*, je *creirai*, je *creirais* = je crois, je croyais, je croirai, je croirais.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Franche-Comté, Gascogne, Jura, Languedoc, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Provence, Saintonge, Suisse; *créere* = m. s., Anjou.

Crémage (*kremà:j*) s. m.

|| 1° Action de couvrir de sucre liquide des gâteaux, etc., glaçage.

|| 2° Sucre liquide dont on couvre des gâteaux, etc.

Crémaguére (*kremage:r*) s. f.

|| Crémaillère.

Crème (*krèm*) s. f.

|| *Bâton de crème* = tout bonbon de la forme d'un bâton de sucre d'orge.

Crème à la glace (*krèm a la glàs*) s. f.

|| Crème, sirop congelé dans la glace, glace. Ex.: Prendre une *crème à la glace*.

Crémer (*kremé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Couvrir de sucre liquide (un gâteau, etc.), glacer.

|| 2° intr. Commencer à se congeler. Ex.: Il va geler fort cette nuit, l'eau *crème*.

Dial. – M. s., Bourgogne.

Crémerie (*kremri*) s. f.

|| *Beurre de crémerie* = beurre de fabrique, ou beurre de ferme fait avec de la crème séparée du lait à la machine.

Crémeur (*kremæ:r*) s. m.

|| Mouton de Perse (fourrure).

Étym. – Ang. *cramer* = m. s.

Crémeuse (*kremæ:z*) s. f.

|| Vase qui sert à faire crémer le lait.

Crémone (*kremòn*) s. f.

|| 1° Cache-nez en laine tricotée.

Dial. – *Crémone* = gilet d'étoffe croisée, Touraine.

Fr. – *Crémone* = sorte de fichu croisé, de tissu croisé.

|| 2° Couche de terre durcie à la surface du sol dans les prairies de l'Ouest canadien. Ex.: Casser la *crémone* = faire le premier labour.

Créne (*kré:n*) s. f.

|| Grue.

Étym. – Ang. *crane* = m. s.

Crenière (*krènyè:r*) s. f.

|| Crinière.

Dial. – M. s., Orléanais.

Créon (*kréõ*) s. m.

|| Crayon.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Crêpe (*krè:p*) s. f.

|| 1° (Sorte de jeu de cartes). Ex.: Jouer à la *crêpe*.

|| 2° *Faire des crêpes* = faire des ricochets sur l'eau.

Dial. – M. s., Bretagne; *faire des galettes* = m. s., Bretagne; *faire des beurrées* = m. s., Anjou; *faire des pigeons* = m. s., Jura; *faire des écuelles* = m. s., Bourgogne, Suisse.

Can. – *Faire des galettes* = m. s.

|| 3° Crête. Ex.: Une *crêpe* de coq.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne.

Créte (*kré:t*) s. m.

|| Emballage à claie, à claire-voie, harasse.

Étym. – Ang. *crate* = m. s.

Créter (*kreṭé*) v. tr.

|| Emballer à claire-voie.

Étym. – Ang. *to crate* = m. s.

Crêtes-de-coq (*krèt dė ḳòḳ*) s. f. pl.

|| Streptopes.

Crétique (*kreṭik*) s. f. et adj.

|| Critique.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – Pop. = m. s.

Crétiquer (*kreṭiḳé*) v. tr.

|| Critiquer.

Dial. – M. s., Genève, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Fr. – Pop. = m. s.

Cretons (*krètõ*) s. m. pl.

|| Rillons, rillettes. Ex.: Une bolée de *cretons*.

Vx fr. – *Cretons* = morceaux de graisse, débris de graisse de porc ou de mouton, lard coupé menu qu'on fait frire dans la poêle, reste de suif, ce que le feu n'a pu dissoudre et qui reste au fond de la chaudière.

Dial. – *Crétons* = partie rissolée après la fusion de la graisse de porc, Normandie; = friture au lard, Champagne.

Fr. – *Rillons* = menus résidus de porc dont on a fait fondre la graisse. *Rillettes* = hachis de porc dont on fait des conserves. *Cretons* = morceau de panne frite dans la poêle, résidus de la fonte du suif dont on fait des pains pour les chiens.

Can. – Ce mot s'emploie quelquefois au singulier : Être gelé comme un *creton*. On dit aussi *crétons*, mais peu souvent.

Creuiable (*krœyàb*) adj.

|| Croyable.

Dial. – M. s., Picardie.

Creume (*krèm*) s. f.

|| Crême.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Creumer (*krèmé*) v. intr.

|| Crémer.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Creuvé, ée (*krèvé*) adj.

|| 1° Crevé, exténué de fatigue, harassé, rendu.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° Hernieux.

Dial. – M. s., Nivernais.

Creuver (*krèvé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. et intr. Crever, mourir.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° pron. Contracter une hernie, se *crever*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Berry.

Creux, euse (*krœ, œ:z*) adj.

|| Qui a peu d'idées ou peu de bon sens, qui a la tête creuse. Ex.: Il est *creux* ! = il est vide d'idées!

Creux (*krœ*) adv.

|| 1° *Tousser creux* = avoir une toux profonde.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° *Au plus creux* = à la fin, au terme. Ex.: Il a eu bien des épreuves, mais il n'est pas encore *au plus creux* = il n'est pas encore au terme de ses misères.

Creux (*krœ*) s. m.

|| 1° Profondeur. Ex.: Ce puits a bien trente pieds de *creux* = a bien trente pieds de profondeur.

|| 2° *Sonner le creux* = sonner creux. Ex.: Cette tonne n'est pas pleine: elle *sonne le creux*.

Dial. – M. s., Anjou.

Crevant, ante (*krèvã, ã:t*) adj.

|| Fatigant. Ex.: Une ouvrage *crevante* = un travail fatigant.

Dial. – M. s., Anjou.

Can. – *Creuvant* = m. s.

Crevé, ée (*krèvé*) adj. et s. m.

|| Hernieux.

Crève-faim (*krèv fẽ*) s. m.

|| Mendiant, meurt-de-faim.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Can. – *Creuve-faim* = m. s.

Crever (*krèvé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. *Se faire crever* = se faire mourir, se crever, se tuer à travailler.

|| 2° pron. Contracter une hernie. Ex.: Si tu te *crèves*, toé, ça sera ben rien que sur un chicot.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Fr. – *Se crever* = se tuer de fatigue.

Crève-z-yeux (*krèv z yœ*) s. m. pl.

|| 1° Érechtite (*Erechtites hieracifolia*).

Can. – *Creuve-z-yeux* = m. s.

|| 2° Laiteron (*Sonchus arvensis*).

Can. – *Creuve-z-yeux* = m. s.

|| 3° Insecte coléoptère (*Monohammus scutellatus*).

Can. – *Creuve-z-yeux* = m. s.

Crevure (*krèvu:r*) s. f.

|| Hernie.

Vx fr. – *Crevure* = fente, ouverture. Du temps de Comenius, on disait *crevure du ventre* pour hernie.

Can. – *Creuvure* = m. s.

Créyable (*kreyàb*) adj.

|| Croyable.

Vx fr. – *Créable* = m. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Créyant (*kreyã*) part. prés.

|| Croyant.

Dial. – M. s., Saintonge.

Créyature (*kreyàtu:r*) s. f.

|| Créature; femme, fille, épouse.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Haut-Maine, Normandie, Picardie, Saintonge; *creillature* = m. s., Touraine.

Cri (*ķri*) s. m.

|| 1° Personne irascible, violente. Ex.: Elle est méchante, c'est un vrai *cri* = elle est très acariâtre.

Dial. – Dans l'Anjou, *cric*, que l'on prononce aussi *cri*, s'emploie dans la locution: *Que le cric me croque !*

|| 2° Enfant exigeant et indiscipliné. Ex.: C'est un vrai *cri*, il n'y a pas moyen d'en jouir.

|| 3° Criée. Ex.: Faire faire le *cri* à la porte de l'église.

Vx fr. – *Crie* (f.) = m. s.
Fr. – *Cri* ne se dit que de criée par ordre de justice.

Crier (*ķri*) v. tr.

|| (V. *Qu'ri.*)

Criage (*ķriyà:j*) s. m.

|| Criaillerie.

Vx fr. – *Criage* = grand cri.
Dial. – M. s., Picardie.

Criâillage (*ķriyâyà:j*) s. m.

|| Criaillerie.

Criâillement (*ķriyâymã*) s. m.

|| Action de criailler, criaillerie.

Criâilleux (*ķriyâyœ*) adj. et s. m.

|| Criailleur, qui a l'habitude de criailler.

Criant (*ķriyã*) part. prés.

|| *En criant ciseau* = en un instant. Ex.: Il a fait ça *en criant ciseau.*

Criature (*ķriaţu:r*) s. f.

|| Femme, fille, épouse; créature. Ex.: Vous voulez acheter des œufs ? Adressez-vous donc à la *criature* = à ma femme.

Vx fr. – *Criature* = créature.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Orléanais.

Cribe (*ķrib*) s. m.

|| 1° Tarare, crible.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Brelle, petit train de bois flotté.

Étym. – Ang. *crib* = m. s.

Crible (*ķribl*) s. m.

|| 1° Tarare.

|| 2° Brelle, petit train de bois flotté.

Étym. – Ang. *crib* = m. s.

Cric (*ķrik*) s. m.

|| 1° Personne irascible et violente.

Dial. – Dans l'Anjou, on dit par manière de juron: *Que le cric me croque !*

|| 2° Enfant exigeant et indiscipliné. Ex.: Il est malin comme un petit *cric* = il est très malin.

Cric-crac (*ķrik ķràk*) s. m.

|| Crécelle.

Can. – *Tric-trac* = m. s.

Cricher (*ķriché*) v. intr.

|| Grincer. Ex.: *Cricher* des dents.

Dial. – M. s., Maine.
Can. – *Gricher* = m. s.

Cricibix (*ķrisibi*) s. m.

|| Crucifix.

Cricifix (*ķrisifi*) s. m.

|| Crucifix.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Criée (*ķriyé*) s. f.

|| Annonce, publication faite à haute voix à la porte d'une église paroissiale, à l'issue de la grand-messe. Ex.: On va faire faire une *criée* pour annoncer la séance dramatique = on va la faire annoncer à la porte de l'église, à l'issue de la grand-messe. — Il y a eu une *criée* aujourd'hui au sujet de l'entretien de la nouvelle route = un avis public a été donné aujourd'hui, à l'issue de la grand-messe, au sujet de...

Vx fr. – *Criée* = publication qui se faisait, à la porte des églises paroissiales, des immeubles dont on poursuivait la vente en justice.

Criéture (*ķrieţu:r*) s. f.

|| Créature; femme, fille, épouse.

Crieur (*ķriyœ:r*) s. m.

|| 1° Huissier audiencier. Ex.: Le *crieur* de la cour supérieure.

|| 2° Celui qui, à la porte de l'église paroissiale, à l'issue de la grand-messe, annonce les choses que l'autorité ou des particuliers veulent faire connaître aux habitants de la municipalité.

Crieux (*ķriyœ*) adj. et s. m.

|| Criard.

Crignasse (*ķriņàs*) s. f.

|| Chevelure.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Champagne, Normandie.

Crigne (*ķriņ*) s. f.

|| 1° Crinière (de cheval).

Vx fr. – M. s.

|| 2° Chevelure épaisse et négligée.

Vx fr. – *Crigne* = chevelure.
Dial. – M. s., Normandie.

Crigniére (*ķriņe:r*) s. f.

|| Crinière.

Crillon (*ʁriyõ*) s. m.

|| Crayon.

Crime (*ʁrim*) s. m.

|| 1° *En crime* = en colère.

|| 2° Diable. Ex.: Mon petit *crime*, si je t'attrape. — C'est un *crime* d'enfant.

Dial. – M. s., Picardie.

Crime (*ʁrim*) interj.

|| (Sorte de juron.) Ex.: *Crime !* tu vois pas clair ? = sacrebleu ! est-ce que tu ne vois pas clair ?

Crin (*ʁrẽ*) s. m.

|| *Avoir les oreilles dans le crin* = être de mauvaise humeur, être sur ses gardes.

Vx fr. – *Crin* = cheveu.

Crincrin (*ʁrẽʁrẽ*) s. m.

|| Violon.

Vx fr. – *Crincrin* = instrument dont le son est aigu.

Dial. – M. s. Bas-Maine.

Fr. – *Crincrin* = (fam.) mauvais violon.

Crion (*ʁriõ*) s. m.

|| Crayon.

Dial. – M. s., Normandie.

Crique (*ʁrik*) s. f.

|| 1° Dent (des enfants). Ex.: Montre tes petites *criques*.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Petite rivière.

Dial. – *Crique* = fossé large et profond, rempli d'eau et entretenu de manière à servir à l'écoulement, Vendée; = terre inculte, Normandie.

Fr. – *Crique* = fossé dont on coupe le terrain en divers sens autour d'une place assiégée.

|| 3° Fissure dans un rocher.

Vx fr. – *Criquer* = craquer.

Fr. – *Crique* = fissure dans un métal (acier, fer forgé, etc.).

Criquet (*ʁrikɛ, ʁrikɛt*) s. m.

|| 1° Insecte, grillon.

Vx fr. – *Criquet* = cigale.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

|| 2° Personne irascible, violente. Ex.: C'est un petit *criquet* = il est très malin.

|| 3° Enfant émoustillé, agité.

Crir (*ʁri:ʁ*) v. tr.

|| (V. *Qu'rir.*)

Critiquer (*ʁritike*) v. intr.

|| *Critiquer contre* = critiquer sur, critiquer (v. tr.). Ex.: Il *critique contre* tout = sur tout. — *Critiquer contre* ses maîtres = critiquer ses maîtres.

Critiqueux, euse (*ʁritikø, ø:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui aime à critiquer, celui, celle qui aime à critiquer, critiqueur.

Criyature (*ʁriyaʦu:ʁ*) s. f.

|| Femme, fille, épouse; créature.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Criyon (*ʁriyõ*) s. m.

|| Crayon.

Dial. – M. s., Normandie.

Crôbarre (*ʁrôbâ:ʁ*) s. m.

|| Pince, sorte de levier.

Étym. – Ang. *crowbar* = m. s.

Croc (*ʁro*) s. m.

|| 1° Favori. Ex.: Se laisser pousser des *crocs*. — Le barbier m'a coupé un *croc* plus bas que l'autre.

Dial. – *Crocs* = favoris, Saintonge.

Fr. – *Crocs* = moustaches recourbées.

|| 2° *Les crocs* = la barbe. Ex.: Je commence à avoir *les crocs* longs = la barbe longue.

|| 3° Dent, (surtout) dent canine. Ex.: Ses *crocs* la déguisent. — J'ai un *croc* qui me fait mal.

Fr. – *Croc* = longue canine de certains animaux.

|| 4° *Crocs* = nageoires pectorales des poissons.

|| 5° Hameçon.

|| 6° *Avoir du croc* = avoir du toupet. Ex.: Il faut *avoir du croc* pour soutenir ça.

Croccignole (*ʁròksiɲòl*) s. m.

|| Pâtisserie cuite dans la graisse. (Cf. *Croquignole.*)

Dial. – *Cressignole* = m. s., Bourgogne.

Croche (*ʁròɛ*) adj.

|| 1° Qui n'est pas droit, honnête.

|| 2° Qui a des idées fausses et y adhère opiniâtrement.

|| 3° *Avoir la tête croche* = avoir des idées fausses et y adhérer opiniâtrement.

|| 4° *Pipe croche* = pipe dont la queue est recourbée.

Fr. – *Pipe croche* = pipe dont la tête fait un angle droit avec la queue.

Can. – Dans notre *pipe croche*, la tête fait généralement un angle aigu avec la queue, et la queue est recourbée à son extrémité.

|| 5° *Attelage croche, chemin croche, travail croche, voiture croche* (v. *Attelage, Chemin, Travail, Voiture*).

|| 6° Faussé. Ex.: Boussole *croche*.

Croche (*kròɛ*) adv.

|| 1° De travers. Ex.: Raisonner *croche*.

|| 2° *Atteler croche* (v. *Atteler*).

|| 3° *Un peu croche* = beaucoup, grandement, superlativement. Ex.: Il l'a roulé *un peu croche* = il l'a roulé grandement.

Croche (*kròɛ*) s. m.

|| 1° Détour, tournant, coude, crochet (en parlant d'un chemin); (en général) déviation de la ligne droite, courbure. Ex.: Après avoir passé le bois, le chemin fait un *croche* = fait une courbe, une déviation, un crochet.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Homme malhonnête, homme qui a des idées fausses et y adhère opiniâtrement.

Crocher (*kròɛé*) v. tr.

|| Passer son bras au bras de. Ex.: *Crocher* quelqu'un = passer le bras à son bras.

Vx fr. – *Crocher* = accrocher.
Dial. – M. s., Normandie.

Crochet (*kròɛè*) s. m.

|| 1° *Crochet de bottines* = tire-boutons.

|| 2° *Faire le crochet* = passer son bras au bras de quelqu'un.

|| 3° *Tirer au crochet* = lutter de force par le doigt du milieu de la main.

Crocheter (*kròɛté*) v. tr.

|| 1° Accrocher. Ex.: *Crocheter* une voiture = l'accrocher en la rencontrant. — *Crocheter* quelqu'un = le prendre par le bras.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 2° Faucher (des pois).

|| 3° Tirer avec un crochet (un brin de laine).

|| 4° Prendre à la ligne. Ex.: *Crocheter* des poissons.

Crochir (*kròɛi:r*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Rendre crochu, tordre, fausser, courber. Ex.: *Crochir* une barre de fer = la courber.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

|| 2° intr. Devenir crochu, gauchir, être faussé, être courbé, faire un crochet. Ex.: L'outil a *crochi* = a gauchi. — Le chemin *crochit* = fait un crochet.

Vx fr. – M. s.

Crochu, ue (*kròɛu*) adj.

|| Bancroche, rachitique, tortu. Ex.: C'est un gars ben mal planté, il est tout *crochu* = il est tout tortu.

Vx fr. – *Crochu* (s. m.) = celui qui est mal bâti.
Dial. – M. s., Normandie.

Crockers (*kròkàɛrs*) s. m.

|| Craquelin, biscuit qui craque sous la dent.

Vx fr. – *Croquet* = sorte de petit gâteau sec et se croquant.
Étym. – Ang. *crackers* = m. s.

Croire (*krwè:r*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. *Croire de* (suivi d'un infinitif) = croire. Ex.: Je *crois de* l'avoir vu déjà.

Vx fr. – M. s.

|| 2° tr. *Je te crois, je vous crois* = certainement.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 3° tr. *Je te crois que* = je t'assure que. Ex.: *Je te crois qu'il* a gagné de l'argent = je t'assure qu'il a gagné de l'argent.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 4° tr. *C'est à croire que* = il ne faut pas croire que. Ex.: *C'est à croire que* je vais l'habiller pour rien = on se trompe si l'on croit que...

|| 5° pron. S'en faire accroire. Ex.: Depuis qu'il est maire, il *se croit* = il s'en fait accroire.

Vx fr. – *Se croire* = avoir confiance en soi.
Fr. – On dit bien: se croire un grand homme.

Croisâillage (*krwèzáyà:j*) s. m.

|| Croisement en différents sens.

Croisâiller (*krwèzáyé*) v. pron.

|| Se croiser de près, se croiser à diverses reprises.

Croison (*krwèzõ*) s. f.

|| Cloison. Ex.: Les *croisons* de cette maison sont en beaver-board = les cloisons sont faites avec du carton.

Dial. – M. s., Saintonge.

Croisonner (*krwèzòné*) v. tr.

|| Cloisonner.

Croix (*krwà, krwè*) s. f.

|| 1° Plaie (en parlant de personnes), importun. Ex.: Cet enfant-là, c'est une *croix* = c'est une plaie.

Fr. – Pop., *croix* = personne à charge, ou qui cause de grands chagrins.

|| 2° *N'être pas de la croix de Saint-Louis* = ne pas valoir grand-chose.

Crokers (*kròkàɛrs*) s. m.

|| Craquelin, biscuit qui craque sous la dent. (V. *Crockers*.)

Cropion (*kr*ò*pyõ*) s. m.

|| Croupion.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Touraine.

Cropir (*kr*ò*pi:r*) v. intr.

|| Croupir.

Dial. – M. s., Touraine.

Croquecignole (*kr*ò*ksiɲòl*) s. m.

|| (V. *Croccignole.*)

Croquée (*kr*ò*ké*) s. f.

|| Petit morceau (de sucre d'érable, etc.).

Croquets, croquettes (*kr*ò*kè*, *kr*ò*kèt*) s. m. pl.

|| Bluets noirs.

Croquette (*kr*ò*kèt*) s. f.

|| Petit morceau (de sucre d'érable, etc).

Croquignole (*kr*ò*kiɲòl*) s. m.

|| Pâtisserie cuite dans la graisse.

Fr. – *Croquignole* (s. f.) = pâtisserie dure et croquante, cuite au four.

Can. – *Craquignole, croccignole* = m. s.

Crosse (*kr*ò*s*) s. f.

|| 1° Espèce de crosse dont la concavité est remplie par un filet permettant de rattraper une balle à la volée, de la lancer au loin, etc.

Fr. – *Crosse* = bâton courbé par un bout servant à chasser une balle; par ext., jeu où l'on chasse des balles avec ce bâton. Larousse décrit la *crosse* canadienne et explique ce jeu.

|| 2° Jeu de balle où les joueurs, munis d'une *crosse* et divisés en deux camps, cherchent à envoyer la balle dans le but du camp adverse.

Crossing (*kr*ò*siɲ*) s. f.

|| Passage à niveau, endroit où une route, un chemin traverse une voie ferrée sans différence de niveau.

Can. – *Crossine, traverse* = m. s.
Etym. – Ang. *crossing* = m. s.

Croster (*kr*ò*sté*) v. tr.

|| Faucher (des pois).

Can. – *Crocheter* = m. s.

Crostillant, ante (*kr*ò*stiyã*, *ã:t*) adj.

|| 1° Croustillant, qui croque sous la dent.

|| 2° Croustilleux, plaisant et libre. Ex.: Une histoire *crostillante* = une histoire croustilleuse.

Dial. – *Crostilleux* = croustilleux, Berry, Nivernais.

Crotons (*kr*ò*tõ*) s. m. pl.

|| Rillons, rillettes, *cretons.* (V. ce mot.)

Dial. – *Crotons* = cretons, Picardie; = résidus de graisse que le feu n'a pu dissoudre, Auvergne.

Can. – S'emploie au singulier dans la locution *être gelé comme un croton.*

Crotte (*kr*ò*t*) s. f.

|| 1° Fiente quelconque. Ex.: De la *crotte* de chat. — De la *crotte* d'oie.

Fr. – *Crotte* = fiente en petites pelotes que rendent certains animaux: crotte de cheval, de mouton, de lapin.

|| 2° Morve séchée. Ex.: Avoir la *crotte* au nez = avoir la morve au nez.

|| 3° (Terme d'affection.) Ex.: Chère belle *crotte* !

|| 4° *Faire la crotte, une crotte* = ne faire qu'un point (à certains jeux de cartes).

Dial. – *Faire crotte* = faire banqueroute, Anjou.

Crotté, ée (*kr*ò*té*) adj.

|| Rempli de morve (en parlant du nez). Ex.: Il a toujours le nez *crotté.*

Crotter (*kr*ò*té*) v. intr.

|| Faire des crottes, fienter.

Dial. – *Crotter* = faire des crottes, Bas-Maine, Berry, Nivernais.

Crotton (*kr*ò*tõ*) adj. inv.

|| Gentil, joli. Ex.: Est-il *crotton,* ce bébé ! = est-il gentil !

Crotton (*kr*ò*tõ*) s. m.

|| (Terme d'affection appliqué aux enfants.) Ex.: Cher beau *crotton* !

Croué (*kr*u*é*) s. f.

|| Croix.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Franche-Comté, Nivernais.

Crouéson (*kr*u*ezõ*) s. f.

|| Cloison.

Croupir (*kr*u*pi:r*) v. intr.

|| Demeurer longtemps. Ex.: Je ne suis pas pour *croupir* ici = je ne demeurerai pas longtemps ici, dans cet emploi.

Crouston (*kr*u*stõ*) s. m.

|| Croûton.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Orléanais, Touraine.

Croûte (*kr*u*t*) s. f.

|| 1° Dosse, la première ou la dernière des planches que l'on obtient en débitant un arbre, et dont la face extérieure est garnie d'écorce.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais; *croûtas* = m. s. Picardie.

Fr. – *Croûte* = planche irrégulière sciée dans une pièce de bois sur les parties avoisinant l'écorce, surface irrégulière d'une pièce de bois de construction.

|| 2° Partie superficielle d'une couche de neige durcie, consistante, capable de porter certains fardeaux. Ex.: Marcher sur la *croûte* = sur la neige durcie.

Croûter (*krutê*) v. intr.

|| Se croûter, se durcir en croûte, se couvrir de croûte.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Crow-bar (*krô bâ:r*) s. m.

|| Pince, levier coudé dont une extrémité est aplatie.

Étym. – Ang. *crow-bar* = m. s.

Crowd (*krâ:d*) s. f.

|| Foule, multitude.

Étym. – Ang. *crowd* = m. s.

Cru, ue (*kru*) adj.

|| Froid et humide (en parlant du temps). Ex.: Le temps était *cru*, hier. — Il fait *cru* ce matin.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Hainaut, Lorraine, Namur, Savoie.

Cruchon (*kruɛõ*) s. m.

|| Cruche, personne d'un esprit borné.

Dial. – M. s., Anjou.

Crudité (*krudité*) s. f.

|| Humidité froide (en parlant du temps). Ex.: Faire une attisée pour chasser la *crudité*.

Crute (*krut*) adj. f.

|| Crue. Ex.: De la viande *crute*. — Une pomme *crute*.

Dial. – M. s., Ardenne.

C't (*st*) adj. dém. m. sing.

|| Cet. Ex.: Il est grand *c't* homme-là.

Dial. – M. s., Bourgogne, Normandie.

C'tapendant (*stapãdã*) adv.

|| Cependant.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

C'te (*stė*) adj. dém. f. sing.

|| Cette. Ex.: *C'te* maison-là.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

C'telle-cite (*stèlsit*) pron. dém. f. sing.

|| Celle-ci.

Dial. – *C'telle-ci* = m. s., Berry, Bourgogne, Haut-Maine, Nivernais, Normandie.
Can. – On dit aussi *c'telle-ci*.

C'telle-là (*stèllâ*) pron. dém. f. sing.

|| Celle-là.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais.
Can. – On dit aussi: *c'telle-là ici*, *c'telle-là icite*, pour: celle-ci.

C'ticite (*stisit*) pron. dém. m. sing.

|| Celui-ci.

Dial. – *C'tici* = m. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie.
Can. – On dit aussi: *C'tici*.

C'tilà (*stilâ*) pron. dém. m. sing.

|| Celui-là.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais.
Fr. – Pop. = m. s.
Can. – On dit aussi: *c'tilà ici*, *c'tilà icite*.

C'tucite (*stusit*) pron. dém. m. sing.

|| Celui-ci.

Dial. – *C'tuci* = m. s., Bourgogne.
Can. – *C'tuci* = m. s.

C'tuici (*stüisi*) pron. dém. m. sing.

|| Celui-ci.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

C'tuicite (*stüisit*) pron. dém. m. sing.

|| Celui-ci.

C'tuilà (*stüilâ*) pron. dém. m. sing.

|| Celui-là.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

C'tulà (*stulâ*) pron. dém. m. sing.

|| Celui-là.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Nivernais.

Cueillère (*kœyè:r*) s. f.

|| 1° Cuillère.

Dial. – M. s., Bourgogne.

|| 2° *Cueillère à chaussures* = chausse-pieds.

Cuer (*küê*) v. tr.

|| Tuer, éteindre. Ex.: *Cuer* le feu. — Ce boucher ne *cue* qu'une fois par semaine.

Dial. – Berry, Nivernais.

Cueurieux, euse (*küœryœ, œ:z*) adj.

|| Curieux.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Champagne.

Cueuriosité (*küœryõzité*) s. f.

|| Curiosité.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Cuguère (*kugè:r*) s. f.

|| Cuillère.

Dial. – M. s., Bretagne.

Çui (*sẅi*) pron. dém. m. sing.

|| Celui.

Fr. – Pop. = m. s.

Çui-ci (*sẅi si*)pron. dém. m. sing.

|| Celui-ci.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.
Can. – On dit aussi: *çui cite.*

Cuière (*ķẅiè:r*) s. f.

|| Cuillère.

Dial. – M. s., Normandie.

Çui-là (*sẅi lá*) pron. dém. m. sing.

|| Celui-là.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.

Cuillérée (*ķẅiyerê*) s. f.

|| 1° Cuillerée.

|| 2° *Cuillérée à pot* = la quantité que contient une cuillère à pot.

Cuir (*ķẅi:r*) s. m.

|| 1° *Cuir rouge* = cuir non teint, tanné seulement.

|| 2° *Cuir patent, cuir patente, cuir à patente* = cuir vernis.

Cuisage (*ķẅizà:j*) s. m.

|| Cuisson.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Picardie.

Cuisine d'été (*ķẅizi:n d etê*) s. f.

|| Appentis, hangar, où l'on fait la cuisine et où l'on mange l'été.

Can. – V. *Bas-côté.*

Cuison (*ķẅizõ*) s. f.

|| 1° Cuisson.

|| 2° Fournée de pain, cuite.

Cuisson (*ķẅisõ*) s. f.

|| Fournée de pain, cuite.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *Cuisson* = action de cuire.

Cuive (*ķẅi:v*) s. m.

|| Cuivre.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Cul (*ķu*) s. m.

|| 1° *Lever le cul* (en parlant des chevaux) = ruer, ginguer.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bourgogne, Bretagne.

|| 2° *Lever le cul* (en parlant des personnes) = partir, se lever pour partir.

Dial. – *Lever le cul* = décamper avec la caisse, Bourgogne.

|| 3° *Avoir dans le cul* = détester, haïr, avoir dans le nez.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 4° *Bas-du-cul* = homme de petite taille, bout de cul.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.
Can. – *Bas-cul* = m. s.

|| 5° *Liche-cul, lèche-cul* = flatteur, bassement servile.

Dial. – *Lèche-cul* = m. s., Bourgogne.
Fr. – Pop., *lèche-cul* = m. s.

|| 6° *Gratte-cul* = fruit du rosier; mauvais rasoir, mauvais couteau.

Dial. – *Gratte-cul* = fruit de l'églantier, Bourgogne.

|| 7° *Cul levé* = arbre arraché dont les racines sont à découvert.

|| 8° *Brèche-cul* = brèche.

|| 9° *Peigne-cul* = avare, pingre.

|| 10° *Cogne-cul* = tapecul (voiture).

|| 11° *Cul noir* = nuage d'orage menaçant. Ex.: Nous ne sommes pas loin sans orage, il y a un *cul noir* là-bas = nous aurons bientôt de l'orage, il y a un nuage menaçant là-bas.

|| 12° Parties sexuelles.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 13° *À cul plat'* = à terre.

Culbuton (*ķulbutõ*) s. m.

|| Maringouin au stage de nymphe, têtard, nymphe quelconque.

Can. – *Lève-cul* = m. s.

Culière (*ķulyè:r*) s. f.

|| Cuillère.

Dial. – M. s., Champagne, Touraine.

Cultiveux (*ķultivœ́*) s. m.

|| Agriculteur.

Vx fr. – *Cultiveur* = m. s.

Cupidonner (*ķupidònê*) v. intr.

|| Faire l'amour.

Curateur (*ķuratœ:r*) s. m.

|| Conservateur (de musée).

Étym. – Ang. *curator* = m. s.

Curé (*ķurê*) s. m.

|| Prêtre. Ex.: Il étudie pour être *curé* = il étudie pour se faire ordonner prêtre.

Dial. – M. s., Normandie, un peu partout en France.

Fr. – *Curé* = prêtre placé à la tête d'une paroisse catholique.

Curieuseté (*ḳuryœztê*) s. f.

|| Curiosité.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine.

Curieux, euse (*ḳuryœ, œ:z*) adj.

|| Soigneux. Ex.: Il est *curieux* de ses habits.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Curluter (*ḳurlutê*) v. tr. et intr.

|| *Turluter*, fredonner.

Curve (*ḳœ:rv*) s. f.

|| Courbe.

Vx fr. – *Curve, courve* = m. s.
Etym. – Ang. *curve* = m. s.

Cusine (*ḳuzin*) s. f.

|| Cuisine.

Vx fr. – M. s.

Custard (*ḳòstàrd, ḳòstàd*) s. f.

|| Entremets fait de lait, d'œufs et de sucre, et cuit au four, flan.

Fr. – *Coutarde* = pâtisserie composée de lait, d'œufs, de miel et de fleur de farine. En France, il entre généralement de la fleur de farine dans le flan.

Cutter (*ḳòtè:r*) s. m.

|| 1° Cotre, petit bâtiment de guerre.

Fr. – On écrit aussi *cutter*.

|| 2° Voiture d'hiver, légère, à devant étroit, à un seul siège, sur patins élevés.

Étym. – Ang. *cutter* = m. s.

Cuvette (*ḳuvèt*) s. f.

|| Cuveau, petite cuve.

Vx fr. – *Cuvelette* = petite cuve.
Fr. – *Cuvette* = bassin de faïence, de porcelaine, de marbre, peu profond, à bords évasés, pour ablutions.

Cuvotte (*ḳuvòt*) s. f.

|| Cuveau, petite cuve.

Vx fr. – *Cuvatre* = m. s.

Cuyau (*ḳuyó*) s. m.

|| Tuyau; chapeau de soie.

Cuyer (*ḳuyé*) v. tr.

|| Cueillir.

Cuyère (*ḳẅiyè:r*) s. f.

|| Cuillère.

Cuyir (*ḳuyi:r*) v. tr.

|| Cueillir.

Dial. – M. s., Orléanais.

Cyclône (*sikló:n*) s. f.

|| Cyclone (s. m.).

Vx fr. – Le mot a d'abord été féminin.

Cyprès (*siprè*) s. f.

|| Pin gris.

Cyrouène (*sirwẽn*) s. f.

|| 1° Ciroène (s. m.), emplâtre (s. m.), préparés à domicile.

Vx fr. – *Cyroisne* = m. s.

|| 2° *Cyrouène trouée* = ciroène, emplâtre, qu'on achète préparés.

Cyrus (*sirus*) s. m.

|| *Blanc de cyrus* = blanc de céruse.

D

D' (*d*) prép.

|| 1° Dans, *dans* (devant un, une). Ex.: *D'*un quart d'heure, je serai chez vous. — *D'*un sens, c'est aussi bien qu'il n'y aille pas = en un sens, à certains égards... — S'asseoir *d'*ein coin. — Mettre le chat *d'*eine poche = dans un sac.

Dial. – *D'un sens* = à certains égards, Normandie ; *d'eine* = contraction de, *dins eine* (dans une), Picardie.

|| 2° *D'un quart* = moins un quart. Ex.: Il est midi *d'un quart*.

Étym. – Il est midi *d'un quart* = il est (sera) midi *dans un* quart d'heure. Au fond, c'est la contraction de *dans un* qu'on retrouve dans l'expression *d'un quart*.

D'abord (*d abò:r*) loc. adv.

|| (V. *Abord*.)

D'à cause (*d a ḳó:z*) loc. adv.

|| (V. *Cause*.)

D'à cause que (*d à ḳó:z ḳè*) loc. adv. et conj.

|| (V. *Cause*.)

D'action (*d àḳsyõ*) loc. adv.

|| Avec action. (V. *Action, d'*.)

Dague (*dàg*) s. f.

|| 1° Sorte d'emporte-pièce, outil ayant une partie tranchante égale au contour de la pièce qu'on veut découper.

Dial. – *Dail* = faux, Poitou; *daille* = faux, Berry.
Étym. – Ang. *die* = m. s. Cf. *Daguer*.

|| 2° Instrument pour refaire ou remettre en état les dents des scies.

Daguer (*dàgé*) v. tr.

|| 1° Découper au moyen d'une *dague*. (V. ce mot.)

Vx fr. – *Dailler* = couper, trancher.

|| 2° (absolt) Faire fonctionner une *dague*.

Dagueur (*dagœ:r*) m. s.

|| Ouvrier qui, dans une manufacture de chaussures, fait fonctionner une *dague*. (V. ce mot.)

Dalle (*dàl*) s. f.

|| 1° Bief, canal qui amène l'eau à la roue d'un moulin.

|| 2° Évier.

Vx fr.– M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Picardie.

|| 3° Tuyau qui conduit les eaux pluviales de la dalle à la terre, tuyau de descente.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – *Dalle* = sorte d'auget en bois, en métal, situé à la partie supérieure des édifices pour recevoir les eaux pluviales et les déverser ensuite dans les tuyaux de descente.

|| 4° *Eau de dalle* = eau pluviale.

Dalot (*dalό*) s. m.

|| 1° Évier, canal destiné à l'écoulement des eaux ménagères.

Dial. – *Dalot* = petit conduit, Saintonge.

|| 2° Tuyau qui conduit les eaux pluviales de la dalle à la terre, tuyau de descente.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 3° Poupée, linge qu'on entortille autour d'un doigt malade.

Damage (*damà:j*) s. m.

|| 1° Dommage.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Franche-Comté, Hainaut, Lorraine, Normandie, Picardie.

|| 2° *Beau damage* = beau *dommage*. (V. *Dommage*.)

Damageable (*dàmàjàb*) adj.

|| Dommageable.

Vx fr. – M. s.

Dame (*dàm*) s. f.

|| 1° Barrage, bâtardeau, digue.

Vx fr. – *Damp, dam* (s. m.) = bâtardeau, digue.
Fr. – *Dame* = partie de terre conservée, petite digue laissée en travers d'un canal qu'on creuse, pour retenir l'eau.
Etym. – Cf. ang. *dam*, m. s.

|| 2° Espèce de quai construit au milieu d'une rivière pour y attacher des estacades.

Can. – *Cage* = m. s.

|| 3° Épouse, femme. Ex.: Je l'ai rencontré avec sa *dame* = avec sa femme.

Dial. – M. s., Picardie.
Fr. – Pop., m. s. Littré remarque que *sa dame*, pour: sa femme, est une locution de mauvais usage. *Dame*

s'emploie surtout par opposition à *femme du peuple* : rencontrer une dame.

Dampeur (*dàmpœ:r*) s. m.

|| Clef d'un tuyau de poêle, registre de cheminée.

Étym. – Ang. *damper* = m. s.

Daner (*dané*) v. tr.

|| Donner.

Vx fr. – M. s.

Dangéreusement (*dājerœ́zmā*) adv.

|| Dangereusement.

Dial. – M. s., Champagne, Normandie.

Fr. – Pop. = m. s. « Il n'est pas rare, écrit Domergue, d'entendre dire, même à Paris: c'est un homme *dangéreux*; il est *dangéreusement* malade.»

Dangereux (*dājèrœ*) adj. m.

|| *N'être pas dangereux* = n'être pas probable, n'y avoir pas de danger. Ex.: Vous présentez-vous aux prochaines élections? – Non, ce n'*est pas dangereux* = c'est peu probable, il n'y a pas de danger.

Dial. – En Picardie, *dangereux* s'emploie adverbialement pour: probablement. Il s'y emploie aussi, sans négation et ironiquement, pour: il n'y a pas de danger: « *Dangereux* que j'irais là dépenser mon argent ! »

Can. – S'emploie aussi au Canada sans négation avec le sens de: il n'y a pas de danger.

Dangéreux, euse (*dājèrœ́, œ́:z*) adj.

|| Dangereux.

Dial. – M. s., Champagne, Normandie.

Fr. – Pop. = m. s. «Il n'est pas rare, écrit Domergue, d'entendre dire, même à Paris: c'est un homme *dangéreux*...»

Dangeureusement (*dājœrœ́zmā*) adv.

|| Dangereusement.

Dial. – M. s., Anjou.

Dangeureux, euse (*dājœrœ́, œ́:z*) adj.

|| Dangereux.

Dial. – M. s., Nivernais.

Dans (*dā*) prép.

|| 1° A, autour de. Ex.: Avoir des souliers *dans* ses pieds = avoir des souliers aux pieds, avoir les pieds *dans* des souliers. — Avoir une cravate *dans* le cou = au cou, autour du cou. — Avoir un panier *dans* le bras = au bras.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Poitou.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° *Dans les* = environ. Ex.: Il a *dans les* trente ans. — Payer *dans les* vingt piastres. — Il vaut *dans les* quatre fois comme le plus riche de la paroisse = sa fortune est évaluée à environ quatre fois celle du plus riche habitant de la paroisse.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° A peu près de. Ex.: C'est un homme *dans* votre taille. — Elle est *dans* vos âges = elle a à peu près votre âge, elle est à peu près de votre âge.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 4° Sur. Ex.: Grimper *dans* un arbre. — S'asseoir *dans* les marches d'un escalier. — *Dans* mes vieux jours.

Dial. – *Grimper dans un arbre* = m. s., Normandie.

|| 5° *Dans le temps* = dans ce temps-là. Ex.: *Dans le temps*, je cultivais = dans ce temps-là, je cultivais la terre.

Dial. – *Dans les temps* = autrefois, Poitou.

|| 6° *Dans le temps comme dans le temps* = en temps et lieu, quand le temps sera venu, à son heure.

|| 7° *Dans le temps de rien* = en très peu de temps, en moins de rien.

|| 8° *Dans un rien de temps* = en très peu de temps, en moins de rien.

|| 9° *Dans le temps de le dire* = en très peu de temps, en moins de rien.

|| 10° Moins. Ex.: Six heures *dans* dix.

|| 11° *Dans la piastre* = par piastre. Ex.: Cette faillite va payer quarante cennes *dans la piastre* = les créanciers du failli vont recevoir quarante sous par piastre.

|| 12° *Dans le pied de* = au pied de. Ex.: Rester *dans le pied de* la côte = habiter au pied de la côte.

|| 13° *Dans le bord de* = du côté de, au bord de. Ex.: Rester *dans le bord du* bois = habiter au bord du bois. — Partir *dans le bord de* sa maison = partir pour aller du côté de sa maison.

|| 14° *Dans une profondeur de* = à une profondeur de. Ex.: Creuser *dans une profondeur de* dix pieds.

|| 15° Avec. Ex.: Regarder *dans* une longue-vue.

|| 16° Par. Ex.: Parler *dans* le téléphone = converser par le téléphone.

|| 17° *Gagner, monter, descendre dans* = gagner. Ex.: *Gagner dans* le bois = gagner le bois.

|| 18° *Dans la suite* = suivant. Ex.: Le dimanche *dans la suite*.

|| 19° *Dans par là* (v. *D'en par là*).

|| 20° *Dans le criminel* = beaucoup, à

l'excès. Ex.: Vendre cher *dans le criminel* = très cher.

|| 21° *Dans les environs de* = aux environs de, à peu près, environ. Ex.: Il me doit *dans les environs de* mille piastres = il me doit environ mille piastres.

|| 22° *Dans les alentours de* (v. *Alentours*).

|| 23° *Dans les à peu près de* = à peu près. Ex.: Je lui ai donné *dans les à peu près de* cinq cents piastres.

|| 24° *Dans le fil* = avec habileté, en perfection. Ex.: C'est fait *dans le fil* = en perfection.

|| 25° *Dans les grands prix* = beaucoup, très. Ex.: Il s'est fait battre *dans les grands prix* = à plate couture.

Danse (*dã:s*) s. f.

|| 1° Soirée dansante. Ex.: Donner une *danse*.

Fr. – *Donner une danse à quelqu'un* = le secouer vivement, lui administrer une correction. Le peuple désigne aussi par *danse* le lieu où l'on danse: Aller à la danse.

|| 2° *Danse vive* = danse à deux où les danseurs se tiennent par la taille.

Étym. – Cf. ang. *fast danse*, m. s.

|| 3° *Danse carrée* = danse où les danseurs se disposent en forme de carré, comme le quadrille, le lancier, etc.

|| 4° *Danse ronde* = ronde, danse en rond.

|| 5° *Danse câlée* = danse pendant laquelle quelqu'un appelle les figures.

Étym. – Ang. *called dance* = m. s.

Danser (*dãsé*) v. intr.

|| 1° Sauter. Ex.: Corde à *danser*. — *Danser* à la corde.

|| 2° *Danser plus vite que le violon* = aller, faire plus vite qu'il ne convient. Ex.: Ça prend du temps, mais je ne peux pas *danser plus vite que le violon* = je ne peux pas raisonnablement aller plus vite.

Danseux (*dãsœ*) s. m.

|| Danseur.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

D'aplomb (*d aplõ*) loc. adj. et adv.

|| (V. *À plomb, Aplomb.*)

D'apparence (*d aparã:s*) loc. adv.

|| (V. *Apparence.*)

D'apparence que (*d aparã:s ke*) loc. conj.

|| (V. *Apparence.*)

D'arculons (*d arkulõ*) loc. adv.

|| A reculons. Ex.: Aller *d'arculons* = marcher à reculons.

Dial. – M. s., Bourgogne.

Darder (*dardé*) v. pron.

|| Se jeter, se lancer, se précipiter. Ex.: Il s'est *dardé* sur moi comme un enragé = il s'est jeté sur moi... — Il s'est *dardé* le premier dans l'eau = il s'est lancé le premier dans l'eau.— Il s'est *dardé* sur le pain comme s'il n'avait jamais mangé = il s'est jeté sur le pain...

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Dârée (*dâré*) s. f.

|| Denrée.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

Dargner, ère, ére, (*darɲé, è:r, e:r*) adj. et s. m. et f.

|| Dernier, dernière. Ex.: La *dargnère* = la plus jeune des filles.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Dargnérement (*darɲermâ*) adv.

|| Dernièrement.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Dargnier, ère, ére (*darɲyé, è:r, e:r*) adj. et s. m. et f.

|| Dernier, dernière. Ex.: Il est le *dargnier* de la classe. — Le petit *dargnier* = le dernier né.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais.

Dargnier (en) (*ã darɲyé*) loc. adv.

|| A la fin, finalement. Ex.: *En dargnier*, il ne savait plus que faire.

Dial. – M. s., Anjou.

Dargniérement (*darɲyermã*) adv.

|| Dernièrement.

Dial. – M. s., Anjou.

Darner (*dârné*) v. tr.

|| Repriser, ravauder, raccommoder en faisant des reprises. Ex.: *Darner* des bas.

Dial. – *Darner* = raccommoder, mettre une pièce, Normandie.

Darnier, ère, ére (*darnyé, è:r, e:r*) adj. et s. m. et f.

|| Dernier, dernière. Ex.: Le *darnier* des écus.

Vx fr. – *Darnié* = dernier.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Darnier (en) (*ã darnyê*) loc. adv.

|| En dernier lieu, finalement.

Dial. – M. s., Anjou.

Darniérement (*darnyermã*) adv.

|| Dernièrement.

Dial. – M. s., Anjou.

Darrière, ére (*dàryè:r, e:r*) adv., prép. et s. m.

|| Derrière. Ex.: Passer par *darrière*. — Avoir le *darrière* à l'air.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge.

Fr. – Pop. = m. s.

Darte (*dàrt*) s. f.

|| Dartre.

Dial. – M. s., Anjou, Bourbonnais, Bourgogne, Normandie.

Darteux, euse (*dàrtœ, œ:z*) adj.

|| Dartreux.

Dash (*dà:ε*) s. m.

|| Trait, filet (terme d'imprimerie).

Étym. – Ang. *dash* = m. s.

D'avance (*d avã:s*) loc. adj.

|| 1° Expéditif, prompt en besogne, vif, qui fait beaucoup d'ouvrage en peu de temps. Ex.: Cet ouvrier est ben *d'avance* = est très prompt en besogne.

|| 2° Qui se fait vite. Ex.: C'est un ouvrage *d'avance*. — Il mouille presque tous les jours, c'est pas *d'avance* pour les semences = les semailles se font lentement.

|| 3° Hâtif, précoce. Ex.: Des pois *d'avance* = des pois hâtifs. — Les aléroses sont *d'avance* = les pommes de terre dites *early rose* sont hâtives.

Davant que (*davã ķè*) loc. conj.

|| Avant que. Ex.: On a le temps de se changer *davant qu'*ils arrivent = avant qu'ils arrivent.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais.

D'dans (*d dã*) adv. et prép.

|| 1° adv. Dedans. Ex.: Mettre quelqu'un *d'dans*.

|| 2° prép. Dans. Ex.: Être *d'dans* la chambre. — Les pinces sont *d'dans* le coffre.

Vx fr. – *Dedenz* = m. s.

Dial. – M. s., Franche-Comté.

Fr. – Au commencement du XVIIe siècle, *dedans* s'employait encore couramment comme préposition. On en trouve de nombreux exemples dans Corneille, Molière et La Fontaine.

De (*dè*) désinence

|| Dre. Ex.: Crain*de*. — Cen*de*. — Ca*de*. — Fen*de*.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie.

Fr. – Pop. = m. s.

De (*dè*) prép.

|| 1° A. Ex.: Être prêt, condamner, se refuser, songer, chercher, être disposé, aimer *de* (suivi d'un infinitif) = être prêt, etc., à.

Dial. – *Être prêt de* = être prêt à, Normandie.

Fr. – M. s., au XVIIe siècle.

|| 2° *De reculons* = à reculons.

|| 3° *De la hauteur de* = à la hauteur de. Ex.: Un oiseau qui passe *de la hauteur d'*un poteau de télégraphe.

|| 4° Depuis. Ex.: Elle est morte *du* mois dernier.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 5° Quelques-uns, quelques-unes de. Ex.: *De* mes parents sont venus me voir.

|| 6° *De l'heure* = l'heure, par heure. Ex.: Gagner une piastre *de l'heure*.

|| 7° *Ne faire que d'ça* = ne faire que des choses de ce genre.

|| 8° *Du cent* = pour cent. Ex.: Prêter à six *du cent*.

|| 9° (Explétif.) Ex.: Avoir *de* besoin de, *de* coutume de = avoir besoin de, coutume de. — Faire *de* cas de = faire cas de. — Faire *d'*exception pour = faire exception pour. — Être *de* la faute de = être la faute de. — Croire, compter, penser, être censé *de* (suivi d'un infinitif) = croire, compter, penser, être censé.

Dial. – *Avoir de besoin de* = avoir besoin de, Normandie, Poitou.

Fr. – Au XVIIe siècle, on disait : avoir *de* besoin de, avoir *de* coutume de, croire *de*, compter *de*, penser *de*, être censé *de*.

|| 10° *Montrer de ce que* = montrer ce que. Ex.: Je vais vous *montrer de ce que* je sais faire.

|| 11° *De rien* = rien, ce n'est rien. Ex.: Je vous remercie. – *De rien* = ce n'est rien.

|| 12° *De rebours* = de mauvaise humeur, au rebours.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 13° *Travailler de la tête* = travailler d'esprit, travailler à un ouvrage d'esprit.

Dial. – *Travailler de tête* = m. s., Anjou.

|| 14° *Le même de* = le même que. Ex.: Je suis *le même* homme *d'*hier.

Fr. – M. s., au XVIIe siècle.

|| 15° Un. Ex.: Tu trouveras pas *de* serviteur comme celui-là.

|| 16° *Trop de bonne heure, plus de bonne heure, aussi de bonne heure* = de trop bonne heure, plus tôt, d'aussi bonne heure.

Fr. – Pop. = m. s.

Débagager (*debagajé*) tr. et absolt

|| 1° Déménager. Ex.: Il doit *débagager* le premier mai.

Vx fr. – *Desbagager* = emporter le bagage.
Dial. – M. s., Normandie, Lorraine, Savoie, Suisse.

|| 2° Défaire ses paquets de provisions, etc., et s'installer (dans la forêt).

Débagoulard (*debagulâ:r*) s. m.

|| Bavard qui cause sans cesse à tort et à travers.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Débagouler (*debagulé*) v. intr.

|| Parler vite et beaucoup, bavarder.

Vx fr. – *Debagouler* = bavarder.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge.

Déballé (*debalé*) s. m.

|| Arrivé, arrivant. Ex.: Un nouveau *déballé* = un nouvel arrivé, un nouveau débarqué, un homme fraîchement débarqué.

Débandé, ée (*debãdé*) adj.

|| Tombant, pendant. Ex.: Avoir la gueule, la babine *débandée* = avoir la lèvre inférieure pendante.

Débarbouiller (*debarbuyé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Battre, arranger (fig.). Ex.: Je te l'ai *débarbouillé* en peu de temps = je l'ai arrangé en peu de temps.

|| 2° pron. S'éclaircir (en parlant du temps). Ex.: Le ciel se *débarbouille*.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

Débarbouillette (*debarbuyèt*) s. f.

|| Débarbouilloir, débarbouilloire.

Dial. – M. s., Anjou.

Débarquement (*debarkəmã*) s. m.

|| Débarcadère, quai de débarquement.

Fr. – *Débarquement* = action de débarquer.

Débarquer (*debarké*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Descendre, faire descendre (quelqu'un ou quelque chose d'une voiture, d'un échafaud, etc., d'un endroit élevé quelconque). Ex.: Il était assis sur la clôture, je l'ai *débarqué* d'un coup d'épaule = je l'ai fait descendre, tomber... — Je l'ai *débarqué* du cheval dans mes bras = je l'ai descendu du cheval dans mes bras. — Le chat était sur le toit de la grange, je l'ai *débarqué* d'un coup de fusil = je l'ai descendu, abattu d'un coup de fusil.

Fr. – *Débarquer* = faire sortir d'une barque, d'un navire, descendre à terre ; par ext., descendre d'une diligence, d'un chemin de fer, dans une localité.

|| 2° tr. Oter. Ex.: *Débarque*-le donc de là que je m'y mette.

|| 3° tr. Faire cesser de s'appuyer, de peser, de gêner, de molester, d'embarrasser. Ex.: *Débarque*-le donc de sur moi, il m'achale = débarrasse-moi de lui, il m'ennuie. — Il s'appuyait sur moi depuis une heure, à la fin je l'ai *débarqué* = je l'ai reculé.

|| 4° intr. Descendre (d'une voiture, etc.). Ex.: *Débarquer* de sur la table = descendre de dessus la table. — *Débarquer* de sur la clôture = descendre de dessus la clôture. — *Débarquer* de sur les genoux de quelqu'un = descendre de dessus les genoux.

Fr. – *Débarquer* = arriver.

|| 5° intr. Cesser d'occuper un endroit, une situation. Ex.: *Débarque* de là que je m'y mette = ôte-toi de là que je m'y mette.

|| 6° intr. Cesser de s'appuyer, de peser, de gêner, de molester, d'embarrasser. Ex.: *Débarque* de sur moi = cesse de t'appuyer sur moi. — *Débarque* de sur moi, *débarque*, ou tu recevras des coups = cesse de me tourmenter. — Va-t-il *débarquer* de sur moi ? = me laissera-t-il tranquille ? cessera-t-il de me molester ? — La bad-luck ne me *débarque* pas de su le dos = la malchance, la déveine me poursuit, ne me laisse pas.

Débarras (*debarâ*) s. m.

|| 1° Clairière.

|| 2° Amas de débris d'arbres destinés à être brûlés.

Débarrasser (*debarâsé*) v. intr.

|| Abattre des arbres. Ex.: *Débarrasser* pour faire un chemin dans un bois = abattre des arbres pour faire un chemin...

Débarrer (*debâré*) v. tr.

|| Ouvrir une serrure, une valise, un coffre, une porte fermée à clef.

Dial. – *Débarrer une porte* = l'ouvrir (en général), Saintonge.
Fr. – *Débarrer* = dégager de ce qui barre ; *débarrer une porte* = enlever la barre qui la tient fermée.

Debater (*dəbètœ:r*) s. m.

|| Personne habile à disserter dans les as-

semblées délibérantes. Ex.: C'est un bon *debater*.

Étym. – Ang. *debater* = m. s.

Débattement (*debàtmã*) s. m.

|| Palpitation, battement violent et déréglé du cœur.

Vx fr. – M. s.
Fr. – *Débattement* = action de se débattre.

Débattre (*debàt*) v. intr.

|| Battre de façon déréglée, palpiter. Ex.: Le cœur lui *débat* = lui palpite.

Vx fr. – M. s.

Débaucher (*debôɛé*) v. intr.

|| Partir, s'éloigner. Ex.: Il est temps de *débaucher* = de partir.

Vx fr. – *Se desbaucher d'un lieu* = s'en éloigner.
Fr. – Argot, *débaucher* = congédier.

Débenture (*debãtu:r*) s. f.

|| Titre du genre obligation, émis par un gouvernement, une corporation municipale, une compagnie, etc.

Étym. – Ang. *debenture* = m. s. Ce mot est francisé en bourse. Debentur (s. m.), dit Littré, est un « terme de l'ancienne administration financière ». C'était une « quittance donnée par les officiers des cours souveraines quand ils recevaient leurs honoraires. Cette quittance était ainsi nommée parce qu'elle commençait par les mots latins: *debentur mihi*, me sont dus.. , de *debere*, devoir ».

Débine (*debin*) s. f.

|| Binette, tournure grotesque. Ex.: Lui as-tu vu la *débine*?

Débiner (*debiné*) v. tr.

|| 1° Décontenancer. Ex.: Il est resté tout *débiné* = sans savoir quoi dire.

Fr. – *Débiner* = mettre dans le désarroi, mais en parlant d'affaires.

|| 2° Décrier, calomnier, déprécier en disant du mal. Ex.: Il manque jamais une occasion de *débiner* sa femme.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Lorraine, Nivernais, Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

Débiscâillé, ée (*debiskâyé*) adj.

|| 1° Bossué, déformé, brisé (en parlant des choses). Ex.: Un chapeau tout *débiscâillé* = tout déformé.

|| 2° Fatigué, brisé (en parlant des personnes). Ex.: Il est revenu tout *débiscâillé*.

Dial. – *Débiscayé* = fatigué, qui a le visage défait, qui a l'air malade à la suite d'excès de boisson, Lorraine.

Débiscarrié, ée (*debiscàryé*) adj.

|| Délabré. Ex.: Une maison *débiscarriée*.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1749.

Débiter (*debité*) v. tr.

|| Dépecer, découper. Ex.: *Débiter* une volaille = dépecer une volaille rôtie.

Vx fr. – *Débiter* = découper par morceaux.
Fr. – *Débiter* = (en termes de boucherie) couper en morceaux destinés à être vendus.

Débloquer (*deblòké*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Enlever ce qui *bloque*. (V. ce mot.) Ex.: *Débloquer* les roues d'une voiture = enlever ce qui les enraye. — *Débloquer* la rue = enlever ce qui l'obstrue. — *Débloquer* un train = enlever la neige qui l'empêche d'avancer. — *Débloquer* une lambourde = enlever ce qui la supporte, la tient de niveau.

|| 2° intr. Partir, avancer, après avoir été empêché d'avancer, après être resté en panne. Ex.: Le train n'a *débloqué* qu'à dix heures du soir = le train, qui était en panne, n'est reparti qu'à dix heures du soir.

Débord (*debò:r*) s. m.

|| Diarrhée. Ex.: Attraper le *débord* = gagner la diarrhée.

Vx fr. – *Débord* = débordement de bile, d'humeurs.
Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Saintonge.

Débordage (*debòrdà:j*) s. m.

|| Saillie, ce qui dépasse l'alignement, ce qui déborde.

Débotter (*debòté*) v. tr.

|| Débarrasser de la boue, de la neige qui adhère. Ex.: *Débotter* un cheval = lui débarrasser les pieds de la neige qui y adhère. — *Débotter* une charrue = la débarrasser de la boue qui y adhère.

Dial. – *Débotter* = débarrasser de la boue qui adhère, Anjou, Bretagne, Normandie.

Débouche (*debuɛ*) s. m.

|| Débouché. Ex.: Cette rue-là n'a pas de *débouche* = n'a pas d'issue.

Débouler (*debulé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Jeter en bas, pousser bas, faire rouler du haut en bas. Ex.: *Débouler* du foin = jeter du foin en bas du fenil. — *Débouler* des cailloux dans la rivière = faire rouler des cailloux du haut de la côte d'une rivière. — *Débouler* quelqu'un en bas d'un escalier = le faire rouler du haut en bas d'un escalier. — *Débouler* un escalier = rouler du haut en bas d'un escalier.

Dial. – *Debouler* = faire tomber, Bretagne; *débouiller* = faire tomber de haut en bas, Anjou.

|| 2° intr. Rouler du haut en bas, dégrin-

goler. Ex.: Il a *déboulé* dans l'escalier = il a roulé du haut en bas de l'escalier.

Dial. – *Debouler* = tomber, Bretagne; *débouiller* = m. s., Anjou.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 3° intr. S'ébouler. Ex.: Le mur a *déboulé* = s'est éboulé.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 4° intr. Accoucher. Ex.: Elle est à la veille de *débouler*.

Fr. – Pop. = m. s.

Débouliner (*debulinê*) v. intr.

|| Dégringoler.

Dial. – M. s., Anjou, Maine.

Déboulis (*debuli*) s. m.

|| Éboulis. Ex.: Un *déboulis* de terre.

Débourber (*deburbé*) v. tr.

|| Tirer hors de la neige. Ex.: *Débourber* une voiture = la tirer de la neige où elle est enfoncée.

Can. – *Désembourber* = m. s.

Débourrer (*deburé*) v. tr. et pron.

|| 1° Démailloter, débarrasser de ses enveloppes, des vêtements qui se mettent sur les autres habits, découvrir. Ex.: *Débourre* donc le bébé pour pas qu'il ait trop chaud = démaillote-le donc, enlève donc ses couvertures, afin qu'il n'ait pas trop chaud.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° tr. Enlever ce qui empêche (une machine) de se mettre en mouvement. Ex.: *Débourrer* la faux d'un moulin à faucher = enlever d'une scie de faucheuse ce qui l'empêche de se mettre en mouvement.

|| 3° tr. Enlever la terre qui obstrue (une rigole, un fossé, etc.). Ex.: *Débourrer* des rigoles.

|| 4° pron. Se développer (physiquement ou intellectuellement). Ex.: Un enfant qui commence à se *débourrer*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Fr. – *Débourrer* = instruire. Pop., *se débourrer* = commencer à prendre de soi-même les manières d'un homme distingué.

Débousiller (*debuziyé*) v. tr.

|| Oter ce avec quoi l'on a bousillé. Ex.: *Débousiller* une étable = ôter la bouse avec laquelle on a rempli les interstices entre les pièces de bois des pans d'une étable.

Deboute (*dèbut*) adv.

|| Debout. Ex.: Être *deboute* = être rétabli. — Terre en bois *deboute* = terre non défrichée, laissée en bois debout.

Fr. – On dit fort bien arbre debout, au sens de non abattu. (V. la définition de *s'encrouer*, dans le *Nouveau Larousse illustré*.) On peut dire: bois en debout, au sens de non abattu. (Cf. la définition de *bois en étant*, dans Bescherelle, au mot *Bois*.) De même, semble-t-il, on pourrait dire: terre laissée en bois debout, sinon terre en bois debout. Salone, dans *la Colonisation de la Nouvelle-France* (p. 180), a écrit: « N'ont-ils pas... laissé une grande partie de leurs domaines en bois debout ? »

Débouter (*debuté*) v. tr.

|| Rejeter, repousser (une poursuite, une demande). Ex.: L'action est *déboutée* = la demande est rejetée, le demandeur est débouté de sa demande.

Vx fr. – *Débouter* = repousser. Littré a relevé dans un texte du XIIIe siècle ce passage: « Debouter le (la) prœve par le (la) quele on veut prover contre li.»

Fr. – En termes de pratique, *débouter* ne se dit que des personnes: un plaideur est débouté de sa demande.

Déboutonner (*debutònê*) v. pron.

|| Se montrer généreux par circonstance. Ex.: Il a donné cinq piastres à la quête, il s'est *déboutonné* = il s'est montré généreux.

Dial. – M. s., Normandie.

Débrager (*debrajé*) v. pron.

|| S'agiter, se démener, gesticuler fortement, se donner beaucoup de mouvement.

Dial. – *Débréger* (v. intr.) = se débattre, Anjou.

Débraquetter (*debraketé*) v. tr. et intr.

|| Arracher les broquettes qui tiennent (quelque chose) en place, arracher des broquettes. Ex.: *Débraquetter* un tapis = arracher les broquettes qui tiennent un tapis en place. — Je suis fatigué, j'ai *débraquetté* une partie de l'après-midi = j'ai arraché des broquettes une partie de l'après-midi.

Débrayer (*debrèyé*) v. intr.

|| Trop parler.

Débrêlé, ée (*debrelé*) adj.

|| Débraillé, déboutonné, dont la tenue est négligée, dont les vêtements sont défaits. Ex.: Pourquoi ne mets-tu pas des bretelles? tu as toujours l'air *débrêlé* = ta tenue a toujours l'air négligée.

Dial. – *Débrêlé* = dont les habits ne tiennent plus, ont été tiraillés, Anjou; *se débreller* = se déculotter, Normandie.

Débrette (*debrèt*) s. f.

|| Grand repas, festin, régal. Ex.: Ils ont eu une grosse *débrette* = un grand repas.

Débretté, ée (*debreté*) adj.

|| Dérangé, en désordre, débrayé, disloqué (en parlant d'une machine, d'une voiture, etc.). Ex.: Mon moulin à faucher ne va plus,

il est toujours *débretté* = ma faucheuse ne marche plus, elle est toujours dérangée.

Débricoler (*debrikòlé*) v. tr.

|| 1° Oter la bricole de (un cheval).

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Oter les bretelles de.

Débris (*debri*) s. m. pl.

|| Abatis. Ex.: Des *débris* de dinde, de poulet = des abatis de dinde, de poulet.

Débriscâillé, ée (*debriskáyé*) adj. part.

|| *Débiscâillé*. (V. ce mot.)

Débrousser (*debrusé*) v. tr.

|| Enlever des vignots les branchages (la *brousse*) sur lesquels on fait sécher la morue.

Dial. – *Débrousser* = ôter les broussailles, Bas-Maine.

Décacher (*dekàché*) v. tr.

|| Découvrir, déterrer. Ex.: Oublie pas de *décacher* les plants de tabac = n'oublie pas de découvrir les plants de tabac.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine; *décaicher* = m. s., Nivernais.

Décaler (*dekàlé*) v. tr.

|| 1° Dépouiller du brou (des noix). Ex.: *Décaler* des noix.

Dial.– M. s., Poitou.

|| 2° Écaler, dégarnir de l'écale (des pois, des fèves). Ex.: *Décaler* des fèves.

Décalotter (*dekàlòté*) v. tr.

|| Décoiffer. Ex.: Tu pourrais te *décalotter* quand tu rentres dans la maison.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Décampe (*dekã:p*) s. f.

|| Allure, tournure. Ex.: Avoir une belle *décampe* = une belle tournure.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge; *campe* = posture, attitude, tenue, Berry, Nivernais, Orléanais.
Fr. – Cf. *campé sur ses jambes*.

Décaniller (*dekaniyé*) v. intr.

|| Déguerpir, déménager, décamper.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge.
Fr. – Pop. = m. s.

Décanter (*dekãté*) v. tr.

|| Mettre à plat (une chose qui était de chant). Ex.: *Décanter* un madrier.

Fr. – *Décanter* = transvaser (un liquide) de manière à laisser dans le vase le dépôt.

Étym. – Cf. *Cant, Canter*.

Décapiter (*dekapité*) v. pron.

|| Se tourmenter, se mettre la tête à l'envers, être exaspéré, se mettre à mal, faire des grands efforts. Ex.: Il a beau se *décapiter*, je finirai avant lui = il a beau faire de grands efforts...

Dial. – *Se décapiter* = s'impatienter, se tourmenter, se mettre la tête à l'envers, Normandie; = être exaspéré, Anjou; = s'échiner, se hâter, Champagne, Orléanais.

Décapoter (*dekapòté*) v. tr.

|| 1° Enlever le paletot de. Ex.: *Décapotez*-vous donc = enlevez donc votre paletot.

|| 2° Enlever le gras de (une baleine, un marsouin).

|| 3° Jouer, tromper. Ex.: Il s'est fait *décapoter* dans le grand genre = il s'est fait jouer de la belle façon, il a fait un très mauvais marché.

Dial. – *Déculotter* = m. s.

Décarcaner (*dekàrkàné*) v. tr.

|| Oter le carcan à. Ex.: *Décarcaner* un mouton.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Désencarcaner* = m. s.

De ce que (*dè s kè*) loc. pron.

|| Ce que. Ex.: Montrer *de c' qu'*on sait. — Ne pas savoir *de c' qu'*on va dire. — Ignorer *de c' que* quelqu'un est devenu. — V'là *de c' qu'*i faut.

Dial. – M. s., Normandie.

De ce que (*dè s kè*) loc. adv.

|| 1° Comme, combien, à quel point. Ex.: Si tu voyais *de c' qu'*i est grand = comme il est grand. — Si tu savais *de c' que* ça lui a coûté = si tu savais combien il lui en a coûté.

|| 2° Tellement. Ex.: Je pouvais plus me grouiller *de c' que* j'étais fatigué = je ne pouvais plus me remuer tellement j'étais las.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° Aussi vite que. Ex.: Il allait *de c' qu'*i pouvait porter, *de c' que* ça pouvait porter = aussi vite qu'il pouvait.

Décerner (*desèrné*) v. tr.

|| Cerner, entourer complètement.

Décesser (*desesé*) v. intr.

|| Cesser. Ex.: Il ne *décesse* pas de parler.

Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Berry, Bourgogne, Champagne, Hainaut, Lorraine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.
Fr. – Barbarisme populaire.

Déchafauder (*deɛàfódé*) v. intr.

|| Défaire un échafaud.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Orléanais.

Déchaîné, ée (*deɛɛ̃né*) s. m. et f.

|| Diable déchaîné. Ex.: Elle criait comme une *déchaînée* = comme un vrai diable déchaîné.

Fr. – *Diable déchaîné, vrai diable déchaîné* = méchant homme qui se permet tout, qui ne garde aucune mesure, enfant mutin qui n'écoute personne.

De chance que (*dè ɛã:s ke*) loc. adv.

|| Heureusement que. Ex.: *De chance que* les pompiers sont arrivés, car toute la maison brûlait.

Can. – Cf. *Chance.*

Déchanger (*deɛã:jé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Annuler un échange. Ex.: *Déchanger* de chevaux = annuler un échange de chevaux.

|| 2° pron. Reprendre ses habits ordinaires, quitter ses habits du dimanche. Ex.: Se *déchanger* pour faire le train = quitter ses habits du dimanche pour faire le ménage.

Dial. – *Dischanger* = m. s., Ardenne.

Décharge (*deɛà:rj*) s. f.

|| 1° Congé, révocation (d'un employé). Ex.: Recevoir sa *décharge* = son congé.

Étym. – Cf. ang. *discharge*, m. s., et vx fr. *se décharger*, se démettre.

|| 2° Libération (d'un prisonnier). Ex.: Obtenir sa *décharge* = sa libération.

Étym. – Cf. ang. *to discharge*, m. s., et fr. *décharger d'accusation.*

|| 3° Rivière, ruisseau.

Déchargeage (*deɛarjà:j*) s. m.

|| Déchargement, action de décharger des choses qu'on a transportées en voiture ou autrement. Ex.: Le *déchargeage* de la chaloupe nous a pris un quart d'heure.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Décharger (*deɛarjé*) v. tr.

|| Congédier, révoquer, destituer, licencier. Ex.: Les maçons ont été *déchargés* = ont été congédiés. — *Décharger* un employé = le révoquer. — *Décharger* des soldats = les licencier.

Vx fr. – *Se décharger* = se démettre.

Dèche (*dèɛ*) s. f.

|| Misère, gêne. Ex.: Tomber dans la *dèche.*

Dial. – M. s., Bourgogne, Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

Déchesser (*deɛɛsé*) v. tr.

|| Dessécher.

Déchet (*deɛè*) s. et adj. m.

|| Vaurien, garnement, vicieux, incorrigible, espiègle. Ex.: Toi, si tu continues, tu vas faire un *déchet* = un vaurien. — Il a des enfants *déchets* = des enfants vicieux, enclins à faire le mal.

Décheter (*deɛté*) v. tr.

|| Repousser, mépriser. Ex.: *Décheter* quelqu'un = s'éloigner de lui par discrédit.

Déchicoter (*deɛikòté*) v. tr.

|| Déchiqueter.

Dial. – M. s., Bourgogne.

Déchiffrer (*deɛifré*) v. tr.

|| Défricher.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Déchoquer (*deɛòkké*) v. pron.

|| Se défâcher.

Déchuiller (*deɛïyié*) v. tr.

|| Décheveller.

Dial. – M. s., Anjou.

Deci à (*dèsi a*) loc. prép.

|| D'ici à, de ce lieu-ci à, de ce moment-ci à. Ex.: Il y a une bonne trotte *deci à* l'église = il y a une bonne distance d'ici à l'église. — J'irai vous voir *deci* à demain = d'ici à demain.

Vx fr. – *Deci à* = jusqu'à.

Décide (*desid*) s. m.

|| *Être en décide de* (faire une chose) = discuter avec un autre ou avec soi-même (si l'on fera cette chose). Ex.: Je *suis en décide* d'acheter une automobile.

Can. – *Être en décis de faire une chose* = m. s.

Décider (*desidé*) v. intr.

|| *Décider à* (suivi d'un infinitif) = décider de, être décidé à. Ex.: Elle a *décidé à* se marier = elle a décidé de se marier.

Fr. – On décide quelqu'un ou l'on se décide *à* faire une chose; mais on décide *de* la faire.

Décis (*desi*) s. m.

|| *Être en décis de* (faire une chose) = discuter avec un autre ou avec soi-même (si l'on fera cette chose). Ex.: Je *suis en décis de* vendre ma terre.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Être en décide de* (faire une chose) = m. s.

Décision (*desizyõ*) s. f.

|| *Être en décision de* (faire une chose) = discuter avec un autre ou avec soi-même (si l'on fera cette chose). Ex.: Je *suis en décision de* me marier.

Décit' et d' là (*desit e dlâ*) loc. adv.

|| Ici et là, de ci, de là, par-ci par-là. Ex.: Aller *décit' et d'là* = aller de côté et d'autre.

Dial. – *Deci et delà* = m. s., Anjou; *d'écite* = d'ici, Berry.

Déclaquer (*deklakẹ́*) v. pron.

|| Oter ses *claques*. (V. ce mot.)

Déclarer (*deklarẹ́*) v. tr.

|| *Déclarer faillite* = faire une déclaration de faillite, se déclarer en faillite.

Fr. – *Déclarer une faillite* = rendre un jugement déclaratif de faillite.

Déclaver (*deklavẹ́*) v. tr.

|| Enlever l'anneau qui sert à anneler (*enclaver*) un animal.

Vx fr. – *Desclaver* = détacher, déclouer, déboucler.
Dial. – *Déclaveler* = enlever les clous du groin du porc, Anjou.

Déclin (*deklẽ*) s. m.

|| Planches imbriquées ou frises à rainures et languettes servant au revêtement extérieur des pans de bâtiments et se posant horizontalement ; le revêtement lui-même.

Fr. – *Clin* = (en termes de marine) disposition des madriers qui se joignent à recouvrement pour former le bordage d'une embarcation.

Déclouter (*deklutẹ́*) v. tr.

|| Déclouer.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais.

Décolérer (*dekòlerẹ́*) v. pron.

|| Se défâcher, cesser d'être en colère, sortir de colère.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.
Fr. – *Décolérer* (v. intr.) = m. s., dans le langage familier.

Décoleuré, ée (*dekòlœrẹ́*) adj.

|| Décoloré.

Décollage (*dekòlà:j*) s. m.

|| Opération, dans la préparation de la morue, consistant à enlever la tête et les tripes.

Décoller (*dekòlẹ́*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Enlever la tête et les tripes de (la morue qu'on prépare).

|| 2° intr. Se décoller, s'écarter, partir: s'en aller, aller à grande vitesse. Ex.: *Décolle*, d'ici = sors d'ici. — Ça *décollait* = on allait très vite.

Fr. – Pop. = m. s.

Décolleter (*dekòltẹ́*) v. tr.

|| (A tous les temps où ce verbe prend deux t, on prononce *décolt*...) Ex.: Je *décolte*. — Tu *décoltras*.

Fr. – Pop. = m. s.

Décolouer (*dekòlwẹ́*) v. tr.

|| Déclouer. Ex.: Cette planche est *décolouée*.

Décompte (*dekõt*) s. m.

|| Recomptage des bulletins de vote. Ex.: Demander un *décompte* = demander qu'on procède à recompter les bulletins de vote.

Vx fr. – *Decompter* = compter.

Décompter (*dekõtẹ́*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Compter pour mourant. Ex.: *Décompter* un malade = en désespérer.

Vx fr. – *Decompter* = compter.
Fr. – *Décompter* = constater une diminution à faire dans un compte.

|| 2° intr. Déraisonner. Ex.: Un malade qui commence à *décompter*.

Vx fr. – *Se desconter* = s'égarer, s'écarter.
Fr. – *Décompter* = compter de travers : une pendule qui décompte.

Déconçartant, ante (*dekõsartã, ã:t*) adj.

|| Déconcertant.

Déconçarter (*dekõsartẹ́*) v. tr.

|| Déconcerter.

De conte (*dė kõ:t*) prép.

|| Contre, près de, à côté de. Ex.: S'asseoir *de conte* quelqu'un = s'asseoir près de lui, à ses côtés.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

Décoppé, ée (*dekòpẹ́*) adj.

|| Sans le sou. Ex.: Être *décoppé*.

Vx fr. – *Decoppé* = dont les habits sont découpés, déchiquetés, ou par opposition à: couvert de fourrures: « Entre les amoureux fourrez, Non pas entre les decoppez, Suis ; car le temps sans refroidy Et le cueur de moy est aussy » (Charles d'Orléans).
Étym. – Cf. *Cope*.

Décorder (*dekòrdẹ́*) v. tr.

|| Défaire une pile (de bois). Ex.: *Décorder* du bois.

Décoter (*dekòtẹ́*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Faire cesser d'être appuyé, empêcher de s'appuyer; repousser, écarter

(quelqu'un) qui est appuyé, accoté. Ex.: Si tu ne te recules pas, je vais te *décoter* = je vais te repousser.

Dial. – *Décoter* = enlever l'appui, le soutien, faire déguerpir.

|| 2° intr. et pron. Cesser de s'appuyer, de s'accoter. Ex.: Si tu ne *décotes* pas, je vais te donner une claque = si tu ne cesses de t'appuyer sur moi... *Décote*-toi donc de sur le mur = cesse donc de t'accoter sur le mur.

|| 3° intr. Partir. Ex.: On a eu beau lui dire de s'en aller, il n'a pas *décoté* = il n'a pas parti, il est resté.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 4° intr. Cesser. Ex.: Travailler sans *décoter* = sans désemparer.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Poitou.

Découde (*dekud*) v. tr.

|| Découdre.

Découdu, ue (*dekudu*) part. passé

|| Décousu.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Découeffer (*dekwefé*) v. tr.

|| Décoiffer. Ex.: *Découeffez*-vous donc = enlevez donc votre chapeau.

Découleurer (*dekulœré*) v. tr.

|| Décolorer.

Vx fr. – *Decoulourer, descoleurer* = m. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Découper (*dekupé*) v. tr.

|| Appliquer sur (une peinture, une peinture qui tranche). Ex.: *Découper* du jaune avec du bleu = appliquer du bleu sur du jaune.

Fr. – *Se découper* = se détacher avec beaucoup de netteté; *découper* (intr.) = trancher.

Découpler (*dekuplé*) v. tr.

|| Dételer, détacher (des vagons de chemin de fer).

Can. – Cf. *Accoupler.*

Découserai (*dekuzré*) v. tr. et intr., fut. simp.

|| Découdrai.

Can. – Découdre fait aussi *découserais*, etc., au conditionnel.

Découvarte (*dekuvàrt*) s. f.

|| Découverte.

Découvert (*dekuvè:r*) s. m.

|| 1° Abatis d'arbres que tout propriétaire d'une forêt est obligé de faire sur une étendue de quinze pieds dans la ligne de séparation entre lui et son voisin. Ex.: Demander le *découvert* = demander qu'on abatte sur une étendue de quinze pieds tous les arbres qui se trouvent le long de sa propriété. — Donner le *découvert* = faire un tel abatis.

Dial. – *Découvert* = espace découvert, par opposition aux endroits ombragés, Berry.

Fr. – *Découvert* = terrain qui n'est pas boisé.

|| 2° Abatis d'arbres fait chaque côté d'un chemin.

|| 3° Chemin passant dans la partie découverte d'une forêt.

Décrasser (*dekràsé*) v. tr.

|| Éclaircir (en parlant du temps). Ex.: Cette ondée va *décrasser* le temps = va éclaircir le ciel. — Le temps se *décrasse* = se met au beau.

Décrocher (*dekròché*) v. tr.

|| *Se décrocher l'estomac, la palette de l'estomac* = se casser la pointe du sternum.

Dial. – *Avoir l'estomac décroché* = avoir une maladie de l'estomac, Bourgogne; *décrochement de l'estomac* = maladie des voies digestives, Berry, Nivernais. En Normandie, comme dans la Bourgogne, le Nivernais et le Berry, on dit *avoir l'estomac décrocheté.*

Décrocheter (*dekròcté*) v. tr.

|| Décrocher.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie.

Déculotter (*dekulòté*) v. tr.

|| 1° Jouer, tromper. Ex.: Se faire *déculotter* = se faire jouer, faire un mauvais marché.

|| 2° Faire voir, dévoiler les vrais sentiments de. Ex.: Il s'est fait *déculotter* de la belle façon, on le connaît à c't'heure = on a fait voir de la belle façon ses vrais sentiments...

Fr. – *Déculotter* = dépouiller de la culotte, du pantalon.

Dédamer (*dedamé*) v. pron.

|| Agir comme une femme du peuple. Ex.: La femme du docteur, elle ne se *dédame* jamais = elle agit toujours en grande dame.

Dedans (*dèdã*) adv.

|| 1° Dans l'étable, dans l'écurie. Ex.: Mettre les vaches *dedans* = mettre les vaches dans l'étable. — Les chevaux sont encore *dedans* = sont encore dans l'écurie, ne sont pas encore à l'herbe.

|| 2° *Être dedans, se mettre dedans, se faire mettre dedans* = être en perte, perdre. Ex.:

Il est *dedans* pour mille piastres = il a perdu mille piastres. — Il *s'est mis dedans* pour un gros montant = il a perdu un gros montant. — Il *s'est fait mettre dedans* pour un gros montant = on lui a fait perdre un gros montant.

Fr. – *Mettre dedans* = tromper, emprisonner (familier). *Être dedans* = être en prison.

|| 3° *Être dedans* (à certains jeux d'enfants) = être celui qui cherche les autres joueurs, qui les poursuit, etc.

|| 4° *Y en avoir dedans* = être très vigoureux, très habile, très spirituel. Ex.: Il n'est pas gros, mais il *y en a dedans* = mais il est très vigoureux.

Can. – *En avoir dans le corps* = m. s.

|| 5° *Fourrer dedans* = mettre en prison, fourrer en prison.

|| 6° *Fourrer dedans* = faire faire un mauvais marché, faire perdre. Ex.: Il s'est fait *fourrer dedans* pour quelques centaines de piastres = on lui a fait perdre quelques centaines de piastres. — Dans ce marché, il s'est fait *fourrer dedans* = on lui a fait faire un mauvais marché.

|| 7° *Ne pas cracher dedans* = aimer à prendre un coup.

Dedans (*dèdã*) prép.

|| Dans. Ex.: Être *dedans* la maison = dans la maison. — Embarquer *dedans* une voiture = monter dans une voiture.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Fr. – Au commencement du XVIIe siècle, *dedans* s'employait couramment pour dans. On en trouve de nombreux exemples dans Malherbe, Voiture, Corneille, Pascal, Descartes, Molière et La Fontaine. Corneille supprima cependant la préposition *dedans* de presque tous les passages où il s'en était servi. Aujourd'hui, dit Larousse, elle ne s'emploie que lorsqu'on veut exprimer une opposition : il y a des animaux dessus et dedans la terre.

Dedans de (en) (*ã ddã dè*) loc. prép.

|| En moins de. Ex.: Un cheval qui trotte *en dedans de* trois = qui fait au trot un mille en moins de trois minutes.

Vx fr. – *Dedans* = avant: « dedans deux mois » (La Curne).

Ded'court (*dèd ku:r*) loc. adv.

|| 1° De court. Ex.: Prendre *ded'court* = prendre de court.

|| 2° Court. Ex.: Attacher *ded'court* = attacher court. — Tourner *ded'court* = tourner court.

|| 3° *Être ded'court* = être à court d'argent.

Ded'dans (*dèd dã*) loc. adv. et prép.

|| 1° adv. De dedans. Ex.: Il vient *de d'dans* = il vient de dedans.

|| 2° prép. De. Ex.: Sortir *ded'dans* la maison = sortir de la maison.

Dede (*dèd*) prép.

|| De (devant qui, quoi, quel, là, chez, biais, travers, loin, long, trop, bas, haut, côté, près, cela, ça, etc.). Ex.: *Dede* qui que tu l'as su? = de qui l'as-tu appris? — *Dede* quoi que tu te plains? = de quoi te plains-tu? — Ote-toi *dede* là = ôte-toi de là. — Je viens *dede* chez le voisin = je viens de chez le voisin. — Il y a longtemps *dede* ça = il y a longtemps de cela.

Dial. – *Déde* = m. s. (devant quoi, yoù, là), Anjou.

Dédire (*dedi:r*) v. pron.

|| Ne pas répondre aux promesses. Ex.: Le grain avait belle apparence, mais il s'est *dédit* = mais il a cessé de croître. — Cette jeune fille avait bonne mine, mais elle s'est *dédit* = mais elle n'est pas aussi jolie qu'elle promettait.

Dial. – *Se dédire* = cesser de croître, en parlant des animaux, des plantes, Berry, Nivernais.

Ded'sous (*dèd su*) loc. adv. et prép.

|| 1° adv. De dessous. Ex.: Vêtement *de d'sous* = de dessous.

|| 2° prép. De. Ex.: Sortir *ded'sous* terre = de dessous terre.

Ded'sus (*dèd su*) loc. adv. et prép.

|| 1° adv. De dessus. Ex.: Les morceaux *ded'sus* = de dessus.

|| 2° prép. De. Ex.: Descends *ded'sus* cette chaise = descends de cette chaise.

|| 3° prép. De chez. Ex.: Je viens *ded'sus* le voisin = je viens de chez le voisin.

Ded'vant (*dèdvã*) loc. adv. et prép.

|| D'avant. Ex.: La semaine *ded'vant* = la semaine d'avant, la semaine précédente. — La journée *ded'vant* = la veille. — La semaine *ded'vant* Noël = la semaine d'avant Noël, précédant Noël.

Défâcher (*defáché*) v. pron.

|| Se réconcilier. Ex.: Il y avait dix ans qu'ils ne se parlaient pas, mais ils se sont *défâchés*.

Dial. – M. s., Saintonge.

Défaçonner (*defasòné*) v. tr.

|| Déconcentancer, faire perdre contenance. Ex.: On l'a interrompu au milieu de son

discours, ça l'a *défaçonné* = il a perdu contenance.

Fr. – *Défaçonner* = déformer. *Se défaçonner* = perdre la façon, les bonnes façons.

Défaire (*defè:r*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Désenvelopper, ôter ce qui enveloppe (quelqu'un). ôter (quelque chose) qui enveloppe. Ex.: *Défaites* donc votre manteau = ouvrez donc votre manteau. — *Défaites*-vous donc = ôtez donc les habits que vous aviez mis pour aller au froid, pour aller dehors.

Dial. – *Se défaire* = ôter ce que l'on avait mis pour aller dehors, Normandie.

Fr. – *Défaire un vêtement, défaire quelqu'un* = détacher son ajustement.

|| 2° pron. Quitter sa toilette de ville, se déshabiller. Ex.: Un instant, le temps de me *défaire* = le temps de quitter ma toilette de ville.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – *Se défaire d'un vêtement* = l'ôter.

|| 3° pron. Se démener, se mettre en quatre. Ex.: Il se *défaisait* pour obtenir cette position = il se démenait pour être nommé à cet emploi.

Étym. – *Se tuer* se dit en français pour: se donner beaucoup de peine pour quelque chose. Or, *défaire* a le sens de faire mourir, de tuer.

Défaisable (*defezàb*) adj.

|| Qui peut se défaire. Ex.: Ces vieux murs-là, c'est pas *défaisable* = c'est très difficile à défaire.

Défaite (*defèt*) s. f.

|| 1° Moyen de se tirer d'embarras, défense. Ex.: Je n'ai jamais vu d'homme avec si peu de *défaite* = ayant si peu de moyens de se tirer d'embarras.

Vx fr. – M. s.

Can. – *N'avoir pas de défaite* se dit surtout d'une personne qui ne sait pas se défendre, répliquer en conversation ou dans le discours, qui n'a pas de défense.

|| 2° Tissu effiloché, défait et cardé (pour être tissé de nouveau). Ex.: Faire des couvertures, des tapis de *défaite* = faire des couvertures, des tapis, avec des tissus défaits et cardés.

Défalcataire (*defalkatè:r*) s. m.

|| Concussionnaire, celui qui se rend coupable d'abus de confiance, de détournements.

Étym. – Ang. *defalcator* = m. s.

Défalcation (*defalkásyõ*) s. f.

|| Concussion, vol fait par un fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions.

Vx fr. – *Defalcation* = action de détourner.

Fr. – *Défalcation* = action de défalquer, de retrancher d'une somme, d'une quantité.

Etym. – Cf. ang. *defalcation*, m. s.

Défaler (*defàlé*) v. pron.

|| Se décolleter, se découvrir le cou, la gorge.

Dial. – M. s., Normandie.

Défargé, ée (*defarjé*) adj. et s. m. et f.

|| Évaporé, coureur, qui court la prétentaine, garçonnière, qui recherche la compagnie des garçons, qui court les rues. Ex.: Ses parents ont besoin de la surveiller, car elle est *défargée* = elle est évaporée.

Can. – *En l'air* = m. s.

Défarger (*defarjé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Désentraver, ôter les entraves de (en parlant des animaux). Ex.: *Défarger* un cheval = désentraver un cheval.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Saintonge.

Défaut (*defó*) s. m.

|| *Défaut d'une côte* = endroit où cette côte vient à cesser. Ex.: Sa maison se trouve au *défaut de la côte* = en haut ou en bas de la côte, à l'endroit où le chemin cesse d'être en pente.

Fr. – *Le défaut des côtes* = (en termes d'anatomie) l'endroit où les côtes se terminent.

Défendre (*defã:dr, defã:d*) v. pron.

|| 1° (absolt) Réussir, faire son chemin, gagner sa vie. Ex.: Il a du talent, il se *défendra* bien dans la vie = il réussira bien.

|| 2° *Je m'en défends* = je me retire du jeu (dans certains jeux d'enfants).

Can. – Généralement les enfants disent: « Je m'en défends, Mon corps et mon sang; Celui qui me touche est un serpent.»

|| 3° *Je m'en défends* = je m'en lave les mains (quand quelqu'un va nous prendre à partie).

Défense (*defã:s*) s. f.

|| *Se mettre en défense avec quelqu'un* = se mettre en état de se défendre contre quelqu'un.

Défermer (*defèrmé*) v. tr.

|| Ouvrir (ce qui avait été fermé). Ex.: *Défermer* la porte = ouvrir la porte.

Vx fr. – M. s.

Defficile (*defisil*) adj.

|| Difficile.

Vx fr. – *Deffecile* = m. s.

Dial. – M. s., Anjou.

Defficulté (*defikultê*) s. f.

|| Difficulté, *difficultê*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Anjou.

De file (*dè fil*) loc. adv.

|| 1° De suite. Ex.: Il n'est pas capable de dire trois mots *de file* = trois mots de suite.

|| 2° A la file. Ex.: Marcher *de file* = à la file.

Dial. – M. s., Bourgogne.

Défint, inte (*defẽ, ẽt*) adj. et s. m. et f.

|| Défunt, défunte.

Dial. – M. s., Saintonge.

Défintisé, ée (*defẽtizé*) part. passé

|| (V. *Défuntisé.*)

Défoncé, ée (*defõsé*) adj.

|| 1° Dépaillé. Ex.: Une chaise *défoncée* = une chaise dépaillée.

|| 2° Crevé. Ex.: Je n'ai jamais vu manger autant: il est *défoncé* = il est crevé.

Défoncé (*defõsé*) s. m.

|| Crevé. Ex.: Manger comme un *défoncé* = manger comme un crevé.

Défoncer (*defõsé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Enfoncer. Ex.: *Défoncer* une porte = enfoncer une porte. — *Défoncer* une chaise = briser la paille d'une chaise.

|| 2° intr. Se défoncer. Ex.: Les chemins *défoncent* = se défoncent.

|| 3° pron. Se crever. Ex.: Il va *se défoncer* l'estomac, *se défoncer* à manger = il va se crever à manger.

Défonceux (*defõsœ*) s. m.

|| *Défonceux de portes ouvertes* = enfonceur de portes ouvertes.

Dial. – M. s., Anjou.

Défranchisation (*defrãɛizâsyõ*) s. f.

|| Dégradation civique (peine infamante qui enlève au citoyen ses droits politiques, certains droits civils, etc.).

Étym. – Cf. ang. *disfranchisement*, m. s.

Défranchiser (*defrãɛizé*) v. tr.

|| Dégrader, priver des droits politiques ou civils.

Étym. – Cf. ang. *to disfranchise*, m. s.

Défricher (*defriɛé*) v. tr.

|| Déchiffrer. Ex.: *Défricher* une écriture = la déchiffrer.

Défroque (*defròk*) s. f.

|| Habit, vêtement. Ex.: Enlever sa *défroque* = se déshabiller.

Défuntisé, ée (*defãtizé*) part. passé

|| 1° Mort (en parlant des êtres organisés). Ex.: Ma vache est *défuntisée*.

Dial. – *Défuntê* = m. s., Anjou, Auvergne.

|| 2° Détruit, détérioré, disparu (en parlant des choses). Ex.: Ma grammaire est *défuntisée* = est toute déchirée.

Dégainde (*degẽ:d*) s. f.

|| Dégaine, mine, tournure, allure. Ex.: Elle a une jolie *dégainde* = elle a bonne mine, elle a une jolie tournure.

Dial. – *Déguain* = dégaine, Normandie; *dégaincha* = m. s., Picardie.

Dégaine (*degè:n*) s. f.

|| Mine, tournure, allure. Ex.: C'est un homme d'une belle *dégaine* = qui a jolie allure.

Vx fr. – *Dégaine* = tournure, port, façon de se tenir, de se mouvoir.

Dial. – M. s., Anjou, Champagne, Picardie; *deguène* = allure, Hainaut, Poitou.

Fr. – *Dégaine* ne s'emploie que dans un sens défavorable.

Dégeancer (*dejã:sé*) v. tr.

|| Détruire. Ex.: *Dégeancer* les punaises = se débarrasser de l'engeance des punaises.

Dial. – M. s., Anjou.

Dégelé (*dejlé*) s. m.

|| Dégel.

Dial. – M. s., Poitou.

Can. – Ne s'emploie que dans le nom de lieu: *Sainte-Rose-du-Dégelé*.

Dégendrer (*dejãdrê*) v tr.

|| Détruire. Ex.: *Dégendrer* les punaises = les détruire.

Dégêner (*dejè:né*) v. tr.

|| Mettre à l'aise. Ex.: Je lui ai dit que je lui pardonnais, et ça l'a *dégêné* = cela l'a mis à l'aise.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Fr. – *Dégêner* = tirer de la gêne, des embarras d'argent.

Dégérer (*dejeré*) v. tr.

|| Digérer. Ex.: J'ai de la misère à *dégérer* depuis quelque temps = je digère difficilement depuis quelque temps.

Dial. – M. s., Anjou.

Déglacer (*deglàsé*) v. tr.

|| Enlever la glace de. Ex.: *Déglacer* les

trottoirs, les toits = en enlever la glace.

Vx fr. – *Desglacier* = m. s.

Dégnaiser (*deṇezé*) v. tr.

|| Deniaiser. Ex.: Il commence à se *dégnaiser*.

Degner (*dèṇé*) s. m.

|| Denier. Ex.: Le *degner* de Saint-Pierre.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Dégniaiser (*deṇyezé*) v. tr.

|| Deniaiser.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Degnier (*dènyé*) s. m.

|| Denier.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Dégobiller (*degobiyé*) v. intr.

|| Dégoiser, déblatérer. Ex.: Il a passé la soirée à *dégobiller* sur tout le monde = à déblatérer contre tout le monde.

Fr. – *Vomir des injures* = proférer des injures ; *vomir son venin contre quelqu'un* = en dire tout le mal possible.

Dégommer (*degòmé*) v. tr.

|| 1° Faire cesser l'ivresse de, dessouler (trivial). Ex.: Le remède que je lui ai fait prendre l'a *dégommé*, il a pu retourner seul chez lui = l'a dessoulé...

Can. – Cf. *Gommer*.

|| 2° Blesser, rendre malade. Ex.: Sa promenade l'a *dégommé* = l'a fatigué, l'a rendu malade.

Can. – « Je me suis *dégommé* la jambe, i.e. blessé », le P. Potier. 1745.

Dégonfler (*degõflé*) v. tr.

|| Faire cesser un gonflement d'orgueil. Ex.: Son insuccès dans la dernière élection l'a *dégonflé* = lui a fait perdre sa morgue.

Dégoter (*degòté*) v. intr.

|| Dégoiser. Ex.: Cette femme aime à *dégoter* = à dégoiser.

Dial. – *Se dégotter* = se dégourdir, Normandie.

Can. – « J'ai *dégoté* tout ce que j'avais contre lui », le P. Potier, 1747.

Dégouâiller (*degwâyé*) v. intr.

|| Dégoiser, déblatérer. Ex.: Il n'a pas cessé de *dégouâiller* = de déblatérer.

Dial. – *Dégouailler* = dégoiser, parler beaucoup, Poitou, Bourgogne; = dire des plaisanteries, Bas-Maine.

Dégoubiller (*degubiyé*) v. tr. et intr.

|| Dégobiller, *dégobiller*. (V. ce mot.)

Dial. – *Dégoubiller* = dégobiller, Anjou.

Dégouquière, ére (*degukyè:r, e:r*) s. f.

|| *Dégouttière*. (V. ce mot.)

Dégourmer (*degurmé*) v. pron.

|| Jeter sa gourme, se désenrhumer.

Fr. – *Dégourmer* = ôter la gourmette, la chaînette qui fixe le mors dans la bouche du cheval.

Dégoûtâtion (*degutâsyõ*) s. f.

|| Personne, objet qui cause du dégoût. Ex.: C'est une *dégoûtâtion* cette affaire-là = c'est une chose dégoûtante.

Dial. – *Dégoûtation* = chose dégoûtante, au propre et au figuré, Anjou; = objet de dégoût, chose repoussante, Normandie, Sologne.

Fr. – Dans l'argot, *dégoûtation* = personne qui cause du dégoût. Les Goncourt, dans leur *Journal*, parlent de « l'abomination de la dégoûtation ».

Dégouttière, ére (*degutyè:r, e:r*) s. f.

|| 1° Eau de pluie qui tombe d'une gouttière, d'un toit, par un interstice d'une toiture, (par ext.) gouttes d'eau qui tombent d'un plafond. Ex.: Les *dégouttières* abîment le gazon = l'eau de pluie qui tombe du toit empêche le gazon de pousser. — Quelqu'un a dû renverser de l'eau à l'étage supérieur, il tombe des *dégouttières* = il tombe des gouttes d'eau du plafond.

Vx fr. – *Dégouttière* = gouttière.

Dial. – *Dégouttière* = gouttière, Anjou, Champagne, Bretagne, Haut-Maine, Normandie; = endroit par où l'eau dégoutte, Anjou.

Can. – *Dégouquière* = m. s.

|| 2° *C'est une dégouttière* = il est fort ennuyeux. Ex.: Il parle tout le temps, c'est une vraie *dégouttière* = il est bien ennuyeux.

Can. – *Dégouquière* = m. s.

Dégrader (*degradé*) v. tr. et intr.

|| 1° intr. Être entraîné par le courant ou la tempête (en parlant d'une chaloupe dont les amarres cassent).

Fr. – *Dégrader* se dit d'un navire, quand le vent, les courants ou une mauvaise manœuvre l'ont entraîné sous le vent de sa route et éloigné du but où il tendait.

|| 2° tr. Arrêter en chemin, retarder. Ex.: Je n'ai pas pu me rendre à temps, j'ai été *dégradé* par la neige = la neige m'a retardé. — Un voyageur *dégradé* = un voyageur que la tempête, un accident de chemin de fer, ou un autre fait, empêche de continuer son voyage.

Can. – « M. de Boisrond a été *dégradé*, i.e. le vaisseau est parti sans l'attendre » (Potier, 1743).

|| 3° tr. Laisser en arrière, dépasser. Ex.: Nous avons parti ensemble, mais je l'ai *dégradé* avant d'être rendu à moitié chemin = je l'ai laissé en arrière. — Il est parti

avant moi, mais je l'ai *dégradé* = je l'ai dépassé.

Dégraisser (*degre:sé*) v. pron.

|| Se mettre au beau (en parlant du temps). Ex.: Le temps commence à se *dégraisser*.

Dial. – M. s., Normandie.

Dégras (*degrâ*) s. m.

|| 1° Restes de cuisine. Ex.: Donner les *dégras* aux cochons = donner les restes de la cuisine aux cochons.

Fr. – *Degras* = résidu d'huile de poisson ayant servi à chamoiser les peaux.

|| 2° Rebut. Ex.: Mettre un habit au *dégras* = au rebut.

Dégreyer (*degreyé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Dégréer, dégarnir (un navire) de ses agrès.

|| 2° tr. Oter le paletot, le chapeau, etc., de (quelqu'un), les vêtements qu'on met pour aller dehors, les habits de ville de. Ex.: *Dégreyez*-vous donc = ôtez donc votre paletot.

|| 3° tr. Dégarnir (quoi que ce soit) de ses accessoires. Ex.: *Dégreyer* les érables, (et absolt) *dégreyer* = dégarnir les érables des ustensiles (*goudrelles, chaudières*) dont on se sert pour l'exploitation d'une sucrerie. — *Dégreyer* la table = la desservir.

|| 4° pron. Se défaire, vendre. Ex.: Se *dégreyer* de ses meubles = s'en défaire.

Dégrimoner (*degrimòné*) v. intr.

|| Médire, dégoiser, déblatérer. Ex.: Il ne cesse pas de *dégrimoner* contre lui = de déblatérer contre lui.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Fr. – Pop. *Se dégrimoner* = se débattre, (au fig.) se tourmenter.

Dégrippé, ée (*degripé*) adj.

|| Guéri de la grippe.

Dégripper (*degripé*) v. pron.

|| 1° Se guérir de la grippe.

|| 2° Se déprendre, se détacher, se dépêtrer, se tirer d'embarras.

Déguarpir (*degarpi:r*) v. intr.

|| Déguerpir.

Déguiser (*degizé*) v. tr.

|| Défigurer, enlaidir, déparer (sans idée d'altération artificieuse). Ex.: Ses dents la *déguisent* = la défigurent. — Elle s'est *déguisée* en grandissant = elle a enlaidi... — L'annexe qu'on a construite *déguise* l'édifice principal = le dépare.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Fr. – La Bruyère a employé *déguiser* avec le sens de changer les traits. « Le rouge les vieillit et les déguise.» Mais dans cette phrase, *déguiser* implique idée d'altération artificieuse. D'ailleurs, *déguiser* s'employait au XVIIe siècle avec le sens de défigurer, déformer, dénaturer sans idée d'altération artificieuse; Furetière définit ce verbe par: « changer de figure, rendre méconnaissable », et donne cet exemple: « Cette blessure qu'il a reçue au visage l'a tout déguisé.»

Déhancher (*deãcé*) v. pron.

|| Se donner un tour de reins.

Dehors (*dèò:r*) adv. et s. m.

|| 1° *Aller dehors* = aller à la selle, dehors.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° *Sortir dehors, renfermer dehors* = sortir, faire sortir, fermer la porte à. Ex.: *Renfermer* le chien *dehors* = lui fermer la porte, ne pas le laisser entrer.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

|| 3° *Porte de dehors* = porte d'entrée.

Déhors (*dèò:r*) adv. et s. m.

|| Dehors.

Dial. – M. s., Picardie.

Dehors de (en) (*ã dèò:r dè*) loc. prép.

|| 1° Hors de. Ex.: Faire un ouvrage *en dehors de* ses heures de bureau = hors de ses heures de bureau.

Fr. – *Hors de* marque une exclusion de temps.

|| 2° En sus de. Ex.: Bien qu'il ne soit tenu de travailler que huit heures par jour, il travaille *en dehors de* ses heures de bureau = en sus de ses heures de bureau, en sus.

|| 3° En cachette, à l'insu de. Ex.: Il ne fait rien *en dehors de* son associé = à l'insu de son associé, sans le consulter.

Dial. – M. s., Normandie.

Déjà (*dejá*) adv.

|| En vérité, vraiment, pourtant, d'ailleurs, au reste. Ex.: Vous êtes pas *déjà* si fin = vous n'êtes pourtant pas si fin. — C'est *déjà* pas si beau de sa part = ce n'est d'ailleurs pas si beau de sa part.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Fr. – On peut fort bien ajouter *déjà* à une phrase interrogative, si la question porte sur une chose qu'on a oubliée: Comment s'appelle-t-il, déjà?

Déjeter (*dejtê*) v. tr.

|| Rejeter, repousser, répudier, mépriser, tenir à l'écart, laisser à l'écart, traiter de haut, n'avoir pas d'égards pour. Ex.: Depuis

qu'il a été en prison, il est *déjeté* de tout le monde = il est banni de toute société, personne ne l'estime, ne le fréquente. — Voilà une offre qui n'est pas à *déjeter* = qui n'est pas méprisable, qu'il ne faut pas refuser.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou; *déjeter* = jeter, repousser ça et là, Normandie; *déjeté* = chassé, Berry, Nivernais.
Fr. – *Déjeter* = déformer (une chose) de façon qu'elle se porte plus d'un côté que de l'autre.

Déjets (*dejè*) s. m. pl.

|| Déchets, résidus.

Déjeunner (*dejœ̃né*) v. intr.

|| Déjeuner.
Dial. – M. s., Bas-Maine.

Déjeviller (*dejɵiyé*) v. tr.

|| Décheviller, dégarnir de chevilles, ôter les chevilles de.
Dial. – M. s., Normandie.

Déjointer (*dejwẽté*) v. tr.

|| Déjoindre, disloquer, démettre. Ex.: Se *déjointer* le bras = se démettre le bras.
Vx fr. – *Desjointer* = m. s.
Dial. – *Déjointer* = déjoindre, disjoindre, séparer, Anjou, Bas-Maine.

Déjouquer (*dejuk̲é*) v. tr., intr. et pron.

|| Déjucher, faire sortir du juchoir, quitter le juchoir.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie, Picardie, Saintonge.
Fr. – On disait *déjuquer* au XVIIe siècle.

Déjuiller (*dejɵiyé*) v. tr.

|| Décheviller.

Délâbre (*delá:b*) s. m.

|| Délabrement, ruine, état d'une chose délabrée. Ex.: Une maison tout en *délâbre* = toute délabrée.
Dial. – M. s., Normandie.

Délâcer (*delâsé*) v. tr.

|| Délacer.

Délibéré, ée (*deliberé*) adj.

|| *Être délibéré de* = être disposé à, porté à, résolu à, décidé à. Ex.: Il *est délibéré de* partir = il est décidé à partir.
Vx fr. – M. s.: « Lesquels estoient déliberez d'aller à Rouen » (Al. Chartier).
Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – M. s., dans Molière, Scarron, La Bruyère.

Délibérer (*deliberé*) v. tr.

|| Libérer, remettre en liberté, rendre libre, débarrasser. Ex.: Quand je serai plus *délibéré* = quand je serai plus libre. — Se *délibérer* d'un ouvrage = se libérer d'un ouvrage.
Vx fr. – *Deliberer* = délivrer, débarrasser.
Dial. – *Délibérer* = libérer, remettre en liberté, débarrasser, délivrer, Anjou.

Délicatesse (*delikatès*) s. f.

|| *Y aller en délicatesse* = agir avec beaucoup de délicatesse.

Délicher (*delicé*) v. pron.

|| Se passer la langue sur les lèvres.
Vx fr. – *Delecher* = lécher.
Dial. – *Se délécher* = se lécher, Orléanais.

Délier (*delyé*) v. tr.

|| Délayer (de la peinture).

Déligence (*delijã:s*) s. f.

|| Diligence.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.

Déligent, ente (*delijã, ã:t*) adj.

|| Diligent.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.

Déligner (*delinyé*) v. tr.

|| Redresser une planche, un madrier, etc., au moyen d'un rabot, d'une scie, d'une hache, suivant une ligne tirée au trait, en enlevant l'écorce chaque côté de la planche.
Fr. – *Délinéer* = tracer une ligne, le contour d'un objet au trait.

Délivraison (*delivrezõ*) s. f.

|| Livraison, délivrance (de marchandises).

Délivrer (*delivré*) v. tr.

|| Prononcer (un discours).
Étym. – Ang. *to deliver* = m. s.

Déloquer (*delòk̲é*) v. tr.

|| Desserrer (une forme, en imprimerie).
Étym. – Cf. *to lock*, serrer.

Délurer (*deluré*) v. tr.

|| Déniaiser. Ex.: Ça l'a *déluré* d'aller en ville = cela l'a déniaisé. — Il s'est vite *déluré* = il s'est déniaisé en peu de temps.
Dial. – M. s., Normandie.

Démaller (*demàlé*) v. tr.

|| 1° Tirer d'une malle. Ex.: *Démaller* ses habits = les tirer d'une malle.
Vx fr. – *Desmaler* = m. s.

|| 2° Tirer des sacs (les lettres, etc.) et les distribuer dans les cases. Ex.: La malle n'est

pas prête, les journaux ne sont pas encore *démallés* = le courrier n'est pas prêt, les journaux ne sont pas encore distribués dans le casier, dans les cases.

Démancher (*demãeê*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Déranger, déplacer. Ex.: *Démancher* une chambre = la déranger. — *Démancher* les meubles = les déplacer.— La mort de sa femme l'a ben *démanché* = l'a bien dérangé.

Fr. – *Démancher* = faire cesser d'être emmanché, disloquer en séparant les parties assemblées : Démancher un rateau, une hache; — se démancher le bras; — une table démanchée. Au deuxième sens, il est familier.

|| 2° tr. Tirer d'un mauvais pas. Ex.: J'ai réussi à le *démancher* dans cette affaire-là = à le sortir de ce mauvais pas. — S'en *démancher* = se tirer d'un mauvais pas, s'en tirer.

|| 3° intr. Démanger. Ex.: Ça me *démanche* dans le dos = le dos me démange.

|| 4° pron. S'agaillardir, être gaillard.

Fr. – Argot, *se démancher* = se donner grand air, gesticuler.

Démanchure (*demãeu:r*) s. f.

|| Luxation, déboitement d'un os.

Demande (*dmã:d*) s. f.

|| 1° *Grand-demande* = demande (en mariage). Ex.: Faire la *grand-demande* = faire la demande.

|| 2° *C'te demande !* = certainement, sans aucun doute, cela va sans dire, belle demande ! Ex.: Si j'y vas? *C'te demande !* = belle demande !

|| 3° *À demande* = à la demande, au fur et à mesure. Ex.: Il ne m'envoie pas beaucoup d'argent, mais il m'en envoie *à demande* = à la demande.

Dial. – *À demande* = à proportion, au fur et à mesure, Normandie.

Fr. – *À la demande* = comme il faut, conformément à ce que l'on demande, à la manière demandée.

|| 4° *À demande* = en grande quantité, autant qu'on en veut. Ex.: Nous avons une bonne nourriture, et il y en a toujours *à demande* = il y en a autant qu'on en veut.

Demander (*dmãdé*) v. tr.

|| 1° *Demander une question* = faire, poser une question.

Fr. – Question signifiant demande, *demander une question* équivaut à demander une demande, ce qui est pléonastique. On trouve cette locution chez Mme de Sévigné: « Si vous ne répondez à cette question, je la demanderai à la petite personne qui est avec nous.»

|| 2° *Faire demander* = mander. Ex.: Je reçois une lettre de chez nous; ils *font demander* qu'ils sont tous ben = ils me mandent qu'ils se portent tous bien. — *Faire demander* à quelqu'un de faire quelque chose = mander à quelqu'un de faire quelque chose.

|| 3° *Demander pour* = demander de, inviter à. Ex.: Il va te *demander pour* jouer = il va te demander de jouer. — *Demander* quelqu'un *pour* une soirée = inviter à une soirée.

|| 4° *Demander excuse* = demander pardon.

Fr. – *Demander excuse* = exiger des excuses. Demander excuse est une locution populaire très ancienne, puisque Furetière, Ménage et Bouhours l'ont tour à tour dénoncée. La Fontaine et Mme de Sévigné l'ont employée.

|| 5° *Demander à ce que* = demander que. (V. *A*, 14°.)

|| 6° *Demander qu'est-ce que* = demander ce que. Ex.: Je me *demandais qu'est-ce qu'*il a = je me demandais ce qu'il a, je me posais cette question: Qu'est-ce qu'il a?

Démantibuler (*demãṭibulé*) v. tr.

|| 1° Mettre à quia, réduire (en parlant de personnes). Ex.: Ça ne lui a pas pris de temps pour *démantibuler* son adversaire.

|| 2° Détruire l'effet de, répondre victorieusement à (un discours, etc.). Ex.: Il a *démantibulé* les discours de ceux qui avaient parlé avant lui.

Démârrer (*demârê*) v. tr.

|| Détacher. Ex.: *Démârrer* un cheval = le détacher.

Fr. – *Démarrer* = détacher (ce qui est amarré).

Can. – *Démârrer* s'emploie avec le sens général de détacher, comme *amârrer* avec celui d'attacher. (V. *Amarrer*.)

Démêler (*demelé*) v. tr.

|| Mêler, mélanger en détrempant, en délayant. Ex.: *Démêler* de la farine avec du lait = la détremper avec du lait.

Dial. – M. s., Bourgogne, Normandie, Bretagne.

Déméliorer (*demelyòrê*) v. tr.

|| Détériorer.

Démélois (*demelwè*) s. m.

|| Démêloir, peigne pour démêler les cheveux.

Déméloué (*demelwé*) s. m.

|| Démêloir, peigne pour démêler les cheveux.

De même (*dė mê:m*) loc. adj.

|| Semblable, pareil, qui est ainsi fait, égal. Ex.: Tu ne partiras pas par un temps *de même* = par un temps pareil. — C'est un garçon *de même* = qui est ainsi fait.

Dial. - M. s., Limousin.

Fr. - Quelques écrivains du XVIIe siècle ont employé la locution *de même* adjectivement, entre autres Molière: « Jamais il ne s'est vu de surprise de même » (*Tartufe*, IV, 5); « A sot compliment il faut une réponse de même » (*l'Avare*, III, 7); « C'est un transport si grand qu'il n'en est point de même » (*l'École des maris*, III, 2). Aujourd'hui, *de même* ne s'emploie qu'adverbialement.

Démence (*demã:s*) s. f.

|| *En démence* = en ruine, en mauvais état. Ex.: Un bâtiment *en démence* = en ruine. — Ses affaires sont *en démence* = sont en mauvais état, péréclitent.

Dial. - *En démence* = en ruine, Berry, Nivernais, Normandie.

Fr. - *Démence* = dérangement grave de la raison.

Démenuer (*demènüė*) v. tr. et intr.

|| Diminuer, *diminuer*. (V. ce mot.)

Démenution (*demènusyõ*) s. f.

|| Diminution.

Demeurance (*dèmœrã:s*) s. f.

|| Demeure, habitation.

Vx fr. - M. s.

Dial. - M. s., Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Nivernais, Poitou, Saintonge.

Demeure (*dmœ:r*) s. f.

|| *À demeure* = complètement, entièrement, tout à fait, suffisamment. Ex.: Cette vache est bonne *à demeure* = est des meilleures. — Il est fou *à demeure* = il est tout à fait fou. — Les patates ne sont pas cuites *à demeure* = ne sont pas suffisamment cuites.

Dial. - *À demeure* = suffisamment, autant qu'il convient, qu'il est nécessaire, Normandie.

Fr. - *À demeure* = de manière à rester dans le même lieu, à demeurer stable, à n'être pas déplacé, à ne pas changer de résidence, pour rester dans le lieu où l'on est placé. Labourer *à demeure* = donner le dernier labour avant de semer; semer *à demeure* = répandre la semence dans un lieu d'où la plante ne doit pas être transplantée.

Demiard (*dèmyâ:r*) s. m.

|| Mesure de capacité; demi-chopine.

Dial. - *Demiard* = quart de litre, Normandie.

Demi-lune (*dèmi lun*) s. f.

|| Petite table ayant la forme d'une moitié de cercle.

Demi-minot (*dèmi minô, dèmi minòt*) s. m.

|| Mesure de capacité contenant la moitié d'un minot. (V. *Minot.*)

Déminuer (*deminüė*) v. tr. et intr.

|| Diminuer, *diminuer*. (V. ce mot.)

Vx fr. - *Deminuer* = diminuer.

Dial. - *Déminuer* = diminuer, Anjou.

Fr. - Pop., *déminuer* = diminuer.

Déminution (*deminusyõ*) s. f.

|| Diminution.

Vx fr. - M. s.

Dial. - M. s., Anjou.

Fr. - Pop. = m. s.

Demoiselle (*dmwezèl*) s. f.

|| 1° Fille. Ex.: Elle est sortie avec sa *demoiselle*.

Dial. - M. s., Normandie.

Fr. - Pop. = m. s.

|| 2° Partie du métier à tisser.

Démolir (*demòli:r*) v. tr.

|| 1° Briser. Ex.: *Démolir* une catin = briser une poupée.

Dial. - M. s., Anjou.

|| 2° Répondre victorieusement à, détruire l'effet de. Ex.: *Démolir* un discours = y répondre victorieusement.

Démon, one (*demõ, òn*) adj.

|| 1° Insupportable, turbulent, tapageur, insoumis, incorrigible, qui a le diable au corps, passionné. Ex.: Cette enfant est *démone* = il n'y a pas à la faire écouter. — Il est *démon* pour se battre = il a la passion des coups de poings, il est très fort aux poings.

|| 2° Difficile (en parlant de choses). Ex.: Une *démone* de côte = une côte difficile à monter, ou à descendre.

Démon (*demõ*) interj.

|| (Sorte de juron.) Diable.

Démon (*demõ*) s. m.

|| 1° *En démon* = en colère, irrité, furieux, en mauvaise humeur. Ex.: Il était *en démon* quand il est entré = il était en colère... — Cette nouvelle l'a mis *en démon* = l'a mis en mauvaise humeur.

|| 2° *En démon* = beaucoup, en grand nombre, très, fort, extrêmement, en diable. Ex.: Il y a du foin *en démon* cette année = il y a beaucoup de foin. — Il faisait froid *en démon* ce matin = il faisait très froid.

Can. - *En démone* s'emploie parfois avec le même sens: Crier fort *en démone*.

Démone (*demòn*) s. f.

|| Démon. Ex.: Ma petite *démone* = mon petit démon.

Fr. – Chateaubriand a employé *démone* comme féminin de démon.

Démontant, ante (*demõtã, ã:t*) adj.

|| Décourageant, ennuyant, pénible, déconcertant. Ex.: C'est *démontant* de voir comme c'est sale = c'est malpropre, c'en est décourageant.

Fr. – *Démonter* = déconcerter, mettre hors de soi. *Démonté* = dont l'énergie, la confiance ont besoin de se relever.

Demouéselle (*dèmwezèl*) s. f.

|| Demoiselle, *demoiselle*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Normandie.

Demurrage (*demòrædj*) s. m.

|| Surestarie.

Vx fr. – *Demorage, demoratge* = retard, délai.
Étym. – Ang. *demurrage* = m. s.

Dénarfer (*denàrfé*) v. tr.

|| Anglaiser. (Cf. *Dénerfer.*)

Déneiger (*denejé*) v. tr.

|| Enlever la neige de. Ex.: *Déneiger* un manteau = enlever la neige qui couvre un manteau.

Dial. – *Déneiger* (v. intr.) = enlever la neige, Anjou.

Dénerfer (*denèrfé*) v. tr.

|| Anglaiser, couper (au cheval), suivant la mode anglaise, les muscles abaisseurs de la queue pour la maintenir toujours relevée. Ex.: Il a fait *dénerfer* son cheval = il l'a fait anglaiser.

Vx fr. – *Desnerver, dénerver* = ôter, couper les nerfs.
Can. – *Dénerver, dénarver, niquer* = m. s.

Dénicher (*deniché*) v. tr.

|| Faire lever, faire sortir du lit. Ex.: *Dénicher* ses engagés de bonne heure = faire lever ses domestiques de bonne heure.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *Dénicher* = faire sortir par force, débusquer.

Dénicheter (*denichelé*) v. tr.

|| Dénicher, défaire le nid de. Ex.: *Dénicheter* des moineaux = dénicher des moineaux. — *Dénicheter* des guèpes = défaire leur nid.

Dénicheux (*denichœ*) s. m.

|| Dénicheur.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Dennaison (*dènèzõ*) s. f.

|| Donation.

Can. – *Donaison* = m. s.

Denner (*dènné*) v. tr. et intr.

|| Donner, *donner*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Ardenne.

Dénomination (*denominâsyõ*) s. f.

|| *Dénomination religieuse* = communion. Ex.: Toute personne, à quelque *dénomination religieuse* qu'elle appartienne, doit... = à quelque communion qu'elle appartienne...

Étym. – Ang. *religious denomination* = m. s.

D'en par (*d ã pàr*) loc. prép.

|| A partir de. Ex.: *D'en par* ce jour = à partir de ce jour.

D'en par ici (*d ã pàr isi*) loc. adv.

|| Par ici, ici. Ex.: Il est venu *d'en par ici* = il est venu ici.

D'en par là (*d ã pàr lâ*) loc. adv.

|| Par là, là, là-dessus. Ex.: Il s'en est allé *d'en par là* = il s'en est allé par là. — La discussion a fini *d'en par là* = a fini là.

Dial. – *D'en par là* = là, Normandie.

D'en par où (*d ã pàr u*) loc. adv.

|| Où. Ex.: Ne pas savoir *d'en par où* il est allé = ne pas savoir où il est allé.

D'ensuite (*d ãsüit*) loc. adj.

|| Suivant. Ex.: Le dimanche *d'ensuite* = le dimanche suivant.

Denté, ée (*dãté*) adj.

|| Endenté, qui a des dents (en parlant des personnes). Ex.: Elle est mal *dentée*, ça la déguise = elle a une mauvaise denture, cela la dépare.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Dentelé, ée (*dãtlé*) adj.

|| Endenté, qui a des dents (en parlant des personnes). Ex.: Il est bien *dentelé* = il a une belle denture.

Dial. – M. s., Anjou.

Dentelure (*dãtlu:r*) s. f.

|| Denture.

Fr. – Pop. = m. s.

Dentisse (*dãtis*) s. m.

|| Dentiste.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais.

Dentisserie (*dãtisri*) s. f.

|| Dentisterie. Ex.: Étudier la *dentisserie.*

Dentition (*dãtisyõ*) s. f.

|| Denture.

Fr. – *Dentition* = éruption naturelle des dents.

Denture = ordre dans lequel les dents sont rangées. Dentition s'emploie pour denture dans le français populaire.

Déouacher (*dewàɛé*) v. tr.

|| Débucher, forlancer, faire sortir (un animal sauvage) de son gîte, faire sortir (une personne, surtout un malfaiteur) de sa cachette. Ex.: *Déouacher* un ours = le forlancer. — La police les a *déouachés* derrière une pile de bois = les a attrapés derrière une pile de bois.

Déparcher (*depàrɛé*) v. tr.

|| Enlever la perche qui assujétit (un voyage de foin, de bois, etc.). Ex.: *Déparcher* le voyage. — (Absolt) On va *déparcher* avant de dételer le cheval = nous allons enlever la perche qui assujétit le voyage...

Can. – V. *Parcher*.

Dépareillé, ée (*depàreyé*) adj.

|| Sans pareil, incomparable. Ex.: C'est une femme *dépareillée* = une femme incomparable.

Fr. – *Dépareillé* se dit d'un objet, séparé d'un autre objet appareillé avec lui.

Dépareillé (*depàreyé*) adv.

|| 1° Sans comparaison, comme il n'y en a pas d'autre. Ex.: Il est bon *dépareillé* = il est bon comme il n'y en a pas d'autre.

|| 2° *Sans dépareillé* = sans comparaison. Ex.: Il chante bien *sans dépareillé* = c'est un chantre incomparable.

Déparler (*depàrlé*) v. intr.

|| 1° Parler en divaguant, battre la campagne. Ex.: Il a une grosse fièvre: il *déparle* = il divague.

Dial. – M. s., Auvergne.

Fr. – *Ne pas déparler* = (fam.) ne pas discontinuer de parler.

|| 2° Écorcher les mots en parlant, faire des cuirs, des pataquès, employer un mot pour un autre et dire autre chose que ce qu'on veut faire entendre.

Vx fr. – *Déparler* = mal parler.

Département (*depàrtèmã*) s. m.

|| Rayon, comptoir, service. Ex.: *Département* des dentelles = rayon des dentelles. — *Département* des plaintes = service des réclamations. — *Département* des ventes = service des ventes.

Fr. – On emploie parfois *département* pour rayon: « Département des livres obscènes » (Esnault, *Métaphores occidentales*, p. 291); — « ... il possède un département de livres anciens» (*Action fr.*, 28 janv. 1926).

Etym. – Cf. ang. *department*, m. s.

Départemental (*depàrtèmãtàl*) adj. m.

|| *Magasin départemental* = magasin à rayons.

Étym. – Ang. *departmental store* = m. s.

Dépêche (*depè:ɛ*) s. f.

|| Expédition. Ex.: Convoquer les chambre pour la *dépêche* des affaires = pour l'expédition des affaires.

Vx fr. – M. s.: « L'avancement et depesche des affaires » (Bouchet); « Seront tenus eux trouver vers le president toutes les fois qu'il les fera convoquer pour la depesche des affaires qui surviendront » (*Ord. de Charles Quint*, 1530).

Fr. – « Avant la Révolution, dit le *Dict. gén.*, il existait un Conseil des dépêches qui s'occupait de l'expédition des affaires intérieures de l'État.»

Dépeindre (*depẽ:d*) v. tr.

|| Peindre, dessiner. Ex.: *Dépeindre* des bonhommes = dessiner des bonshommes.

Vx fr. – M. s.

Can.– Au part. passé, fait *dépeint* et *dépeindu*.

Dépeinturer (*depẽṭurẽ*) v. tr.

|| Enlever la peinture de. Ex.: Il ne faut pas laver les planchers avec du lessi, ça les *dépeinture*. — Une porte *dépeinturée* = une porte qui a perdu sa peinture.

Dépendant (*depãdã*) s. m.

|| Versant.

Can. – *Dépente, pendant* = m. s.

Dépendre (*depã:d*) v. intr.

|| *Dépendre sur* = compter sur. Ex.: *Dépendre sur* un ami pour arranger une affaire.

Dépendu, ue (*depãḍu*) adj.

|| *Avoir la babine dépendue* = avoir la lèvre inférieure pendante.

Can. – *Avoir la babine débandée* = m. s.

Dépenillé, ée (*depènìyé*) adj.

|| Dépenaillé, déguenillé, effrangé, en loques, en haillons. Ex.: Habit *dépenillé* = habit en loques.

Dial. – M. s., Anjou.

Dépeniller (*depèniyé*) v. tr.

|| Effiler, effilocher. (Cf. *Épeniller*.)

Dépense (*depã:s*) s. f.

|| 1° *De dépense* = dépensier, gaspilleur, prodigue. Ex.: Sa femme est ben *de dépense* = est très dépensière.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Touraine.

Fr. – La Fontaine parle quelque part de « gens de grosse dépense »; mais cet emploi semble périmé.

|| 2° *De dépense* = coûteux, qui occasionne beaucoup de dépense. Ex.: C'est une

maison *de dépense* = une maison coûteuse.

Vx fr. – *Dépenseur* = m. s. (en parlant des choses).

Dial. – Qui est *de dépense* = qui doit déterminer de grandes dépenses (en parlant d'une entreprise), Normandie; = qui est coûteux, Touraine.

|| 3° *De dépense* = destiné à être mangé immédiatement (par opposition à: de garde). Ex.: Des confitures *de dépense* = pour consommation immédiate.

Vx fr. – M. s.

Dépenser (*depãsé*) v. tr.

|| Consommer. Ex.: *Dépenser* dix tonnes de charbon par hiver. — Les confitures, ça *dépense* beaucoup de sucre.

Dial. – M. s., Normandie.

Dépente (*depã:t*) s. f.

|| Versant. Ex.: *Dépente* d'une montagne.

Dépigeonner (*depijòné*) v. tr.

|| Délivrer d'un sort, d'un maléfice. (Cf. *Pigeonner.*)

Dépiler (*depilé*) v. tr.

|| Défaire les piles de (planches, etc.). Ex.: *Dépiler* des planches.

Dépiquer (*depiķé*) v. tr.

|| Soulever (une charrue), (la) dégager pour mettre fin au sillon ou pour labourer moins profondément.

Dial. – *Dépiquier* = m. s., Normandie.

Depis (*dpi*) prép. et adv.

|| Depuis. Ex.: Je l'ai pas vu *depis* hier.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Depis que (*dpi ķè*) loc. conj.

|| Depuis que.

Dial. – M. s., Normandie.

Dépitâiller (*depitáyé*) v. pron.

|| Se démener, se *dépiter*. (V. ce mot.)

Can. – Relevé par le P. Potier, 1744.

Dépiter (*depité*) v. pron.

|| Se démener, faire des démarches, se donner du mal. Ex.: Il s'est ben *dépité* pour obtenir cet emploi = il a fait bien des démarches...

Dial. – *Se dépiter* à = s'acharner à, Anjou.

Fr. – *Se dépiter* = prendre du dépit, se fâcher, agir par dépit.

Déplanter (*deplãté*) v. tr.

|| 1° Faire tomber violemment (quelqu'un ou quelque chose). Ex.: *Déplanter* un oiseau = le tuer avec une pierre, ou d'un coup de fusil, de bâton. — Il était assis sur la clôture, je l'ai *déplanté* = je l'ai fait tomber.

Dial. – *Dépyanter* = m. s., Bas-Maine.

Fr. – *Déplanter* = retirer de terre pour planter ailleurs.

|| 2° Supplanter, faire perdre sa place à. Ex.: Il s'est fait *déplanter* comme maire = il s'est fait supplanter.

I Déplet, ète (*deplè, èt*) adj.

|| 1° Vif, expéditif, prompt à la besogne. Ex.: Cette servante est *déplète* = est prompte à la besogne.

Vx fr. – *Esplet* = empressement, ardeur. *Espleter* = agir avec empressement, avec ardeur, se hâter, s'empresser.

Dial. – *Éplet* = activité, hâte, Normandie; = promptitude, célérité dans le travail, Bourgogne; *éplêter* = faire vite, aller vite en besogne, travailler vite, expédier rapidement, avancer au travail, Berry, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Maine, Nivernais, Normandie, Poitou; on prononce *épiet* dans le Maine et le Poitou, *épiète* dans l'Anjou, et *épiéter* dans l'Anjou, la Bretagne, le Maine et le Poitou. *Etre d'éplet* = faire beaucoup d'ouvrage en peu de temps, Normandie; *être d'épiet* = avancer au travail, Bas-Maine; *deplette* = prompt, rapide, Touraine; *être deplette* = aller vite en besogne, Touraine.

|| 2° Habile. Ex.: Un ouvrier *déplet* = un ouvrier habile.

Dial. – *Éplet* = habileté, Bourgogne.

|| 3° Qui a la taille dégagée, svelte. Ex.: Sais-tu que sa fille est pas mal *déplète* ? = est bien tournée ?

Dépleumer (*deplœmé*) v. tr.

|| Déplumer.

Dial. – M. s., Anjou, Hainaut, Normandie.

Dépleyer (*depleyé*) v. tr.

|| 1° Déployer (étendre, ouvrir ce qui était ployé).

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Déplier (étendre, ouvrir ce qui était plié).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Déplomber (*deplõbé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Déranger ce qui est à plomb. Ex.: Le mur s'est *déplombé* = n'est plus à plomb.

|| 2° tr. Faire tomber violemment (quelqu'un, quelque chose). Ex.: *Déplomber* un oiseau = le tuer avec une pierre, ou d'un coup de fusil, de bâton,

Can. – *Déplanter* = m. s.

|| 3° tr. Gratter (l'intérieur de tripes) pour les utiliser dans la confection du boudin ou de la saucisse.

|| 4° intr. Surplomber, dépasser par le sommet la ligne de l'aplomb. Ex.: Ce mur *déplombe* = surplombe.

Dépoitrâillé, ée (*depòtrâyé*) adj.

|| Débraillé, qui a la poitrine découverte de façon indécente.

Dial. – M. s., Auvergne, Berry, Bretagne, Nivernais, Poitou.
Fr. – Pop. = m. s.
Can. – *Epoitrâillé* = m. s.

Dépoitrâiller (*depòtrâyé*) v. pron.

|| Se débrailler, se découvrir la poitrine.

Dial. – M. s., Normandie.

Déponter (*depõté*) v. tr.

|| Enlever les madriers d'un pont de (navire, etc.), du tablier de (un pont), de l'aire de (une grange), du plancher de (une écurie, une étable). Ex.: *Déponter* un pont = en défaire le tablier. — *Déponter* une écurie = en défaire le plancher.

Déposer (*depózé*) v. tr.

|| 1° Verser comme arrhes ou comme acompte. Ex.: J'ai commandé un habit, mais il m'a fallu *déposer* dix piastres = les verser comme arrhes, ou comme acompte.

|| 2° (absolt) Déposer de l'argent à une banque, à une caisse d'épargne. Ex.: N'oublie pas d'aller *déposer* avant trois heures = d'aller déposer l'argent à la banque avant trois heures.

Dépot (*depó*) adj. et s. m. et f.

|| Dissipé, tapageur, insupportable, qui aime à jouer des tours, dont les propos sont plus ou moins lestes. Ex.: Enfant *dépot* = enfant tapageur. — Cette jeune fille, c'est une *dépot* = elle est dissipée, légère. — Va-t'en, grand *dépot* = va-t'en, insupportable que tu es.

Dépot (*depó*) s. m.

|| Station, gare de chemin de fer.

Dial. – *Dépoter* = transborder, changer de train, changer de voiture, Anjou.
Étym. – Ang. *depot* = m. s.

Dépôt (*depó*) s. m.

|| Arrhes, versement. Ex.: J'ai commandé un habit, mais il m'a fallu faire un *dépôt* = donner des arrhes, ou bien payer un acompte.

Dépouillant (*depuyã*) part. prés.

|| 1° *En dépouillant* = en talus, en pente. Ex.: Son terrain va *en dépouillant* = en pente.

Fr. – *Limer en dépouille* = limer légèrement, en chanfrein.

|| 2° *Aller en dépouillant* = descendre une colline, une montagne obliquement (en parlant d'un sentier, d'un chemin). Ex.: Le chemin *va en dépouillant* = descend obliquement.

|| 3° *Aller en dépouillant* = glisser sur la pente d'un chemin (en parlant d'une voiture).

|| 4° *En dépouillant* = sous un grand angle d'incidence (en parlant d'un objet qui frappe une surface).

Déprendre (*deprã:d*) v. tr.

|| Tirer d'un mauvais pas, d'une affaire difficile. Ex.: Se *déprendre* d'une affaire = se tirer d'embarras.

Depus (*dèpu*) prép.

|| Depuis. Ex.: Il est arrivé *depus* une couple de jours = depuis une couple de jours.

Depus que (*dèpu ķè*) loc. conj.

|| Depuis que. Ex.: *Depus que* je t'ai vu = depuis que je t'ai vu.

Député (*deputé*) s. m.

|| Suppléant, sous-(chef), assistant, adjoint. Ex.: *Député*-protonotaire = protonotaire adjoint. — *Député*-shérif = shérif adjoint. — *Député*-régistrateur = régistrateur adjoint. — *Député*-ministre = sous-ministre, sous-chef de département. — *Député*-orateur = orateur suppléant — *Député*-coroner = coroner suppléant.

Vx fr. – *Député* = commis, homme à qui on confie un poste pour y faire la fonction d'un autre.
Dial. – *Député* = nom donné aux suppléants de certains fonctionnaires des iles normandes.

Déqualification (*dekalifikásyõ*) s. f.

|| Dégradation civique.

Fr. – *Dégradation civique* = peine infamante qui enlève au citoyen ses droits politiques, certains droits civils, etc.
Étym. – Ang. *disqualification* = m. s.

Déqualifier (*dekalifyé*) v. tr.

|| Enlever à (quelqu'un) ses droits politiques, civils, prononcer la dégradation civique de. Ex.: Il a été *déqualifié* pour corruption électorale = il a été privé de ses droits politiques...

Étym. – Ang. *to disqualify* = m. s.

De quand (*dè ķã*) loc. conj.

|| Quand. Ex.: *De quand* vous passerez = quand vous passerez.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

De quand (*dè ķã*) loc. adv.

|| Quand. Ex.: *De quand* viendrez-vous? = quand viendrez-vous?

De quand c'que (*dė ķã s ķė*) loc. adv.

|| Quand. Ex.: *De quand c'que* vous viendrez? = quand viendrez-vous?

De quand que (*dė ķã ķė*) loc. conj.

|| Quand. Ex.: *De quand qu'*il vous plaira = quand il vous plaira.

De quand que (*dė ķã ķė*) loc. adv.

|| Quand. Ex.: *De quand que* tu iras le voir? = quand iras-tu le voir?

D'équerre (*deķè:r*) loc. adj.

|| (V. *Équerre.*)

De qui (*dė ķi*) loc. pron.

|| Qui. Ex.: *De qui* t'a dit ça? = qui t'a dit cela?

Dial. – M. s., Bas-Maine.

De qui c'que (*dė ķi s ķė*) loc.

|| De qui. Ex.: *De qui c'que* tu parles? = de qui parles-tu?

De qui que (*dė ķi ķė*) loc.

|| De qui. Ex.: *De qui que* tu l'as appris? = de qui l'as-tu appris?

De quoi (*dė ķwè*) loc. pron.

|| 1° Quoi, que, qu'est-ce que. Ex.: *De quoi* vous faites là? = que faites-vous là? — Viens ici. — *De quoi?* = quoi? plaît-il?

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Fr. – Brunot dans *la Pensée et la Langue*, signale: Eh bien! *de quoi?* pour: Eh bien! quoi?

|| 2° Quelque chose. Ex.: Donner *de quoi* à faire = donner quelque chose à faire. — Donner *de quoi* à manger = de quoi manger, quelque chose à manger. — Viens ici, je vas te dire *de quoi* dans l'oreille.

|| 3° *Il n'y a pas de quoi* = il n'y a pas de quoi me remercier.

|| 4° *Jeter de quoi* = jeter un sort.

|| 5° *De quoi c'que* = ce que. Ex.: Donner *de quoi c'qu'*on a = ce que l'on a.

|| 6° *De quoi c'que* = qu'est-ce que, que. Ex.: *De quoi c'que* tu dis? = qu'est-ce que tu dis?

De quoi que (*dė ķwè ķė*) loc.

|| De quoi, quoi, que, qu'est-ce que. Ex.: *De quoi que* tu parles? = de quoi parles-tu? — *De quoi que* tu dis? = que dis-tu?

De raculons (*dė ra*ķ*ulõ*) loc. adv.

|| A reculons.

Dérail (*derày*) s. m.

|| Graisse qui se forme dans la membrane du péritoine, du mésentère. Ex.: Cortons de *dérail* = rillettes faites avec la graisse du péritoine.

Can. – *Érail* = m. s.

Déraillement (*derèlmã*) s. m.

|| Déraillement.

Dérailer (*derèlé, derelé*) v. intr.

|| 1° Dérailler.

Vx fr. – *Desrayer* = sortir du chemin, de la voie, au propre et au figuré.

Dial. – *Raile* = lisse, ligne tracée sur une surface, Normandie.

Fr. – Littré voulait qu'on prononce *dérèler*, ainsi que *rèle*. Génin aurait voulu qu'on dise *dérayer*. Mais l'influence de railler, érailler, etc., a prévalu.

|| 2° Déraisonner.

Vx fr. – *Desrayé* = qui est sorti du bon sens.

Dial. – *Dérailler* = m. s., Anjou.

Fr. – *Dérailler* s'emploie, au figuré, pour se déranger, sortir de la bonne voie.

|| 3° Fausser (en chantant).

Dérailler (*derày*é) v. tr.

|| Racler (les boyaux); (absolt) enlever le *dérail*. (V. ce mot.)

Dérangé, ée (*derãjé*) adj.

|| 1° Faible d'esprit, qui a la tête dérangée.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Fr. – *Avoir le cerveau dérangé* = avoir un commencement d'aliénation mentale. *Dérangé* s'applique à l'organe plutôt qu'à la personne.

|| 2° Pris de vin.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Dérangement (*derãjmã*) s. m.

|| 1° *Le grand dérangement* = la dispersion des Acadiens.

|| 2° *Le dérangement* = une maladie de matrice, quelle qu'elle soit.

Déranger (*derãjé*) v. pron.

|| S'enivrer légèrement. Ex.: Il prend un verre de temps en temps, mais il ne se *dérange* jamais = il ne s'enivre jamais.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne.

Fr. – *Se déranger* = cesser d'avoir une conduite régulière.

Déraper (*derapé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Arracher, déchirer. Ex.: Le cheval a donné un tel coup de collier qu'il a tout *dérapé* = qu'il a tout emporté. — Je me suis accroché et j'ai *dérapé* mon habit = j'ai déchiré mon habit.

Dial. – M. s., Midi, où *rapa* signifie racine.

Fr. – *Déraper une ancre* = la lever.

|| 2° intr. S'enfuir, se sauver, s'en aller,

déguerpir, partir. Ex.: Il a fait un mauvais coup et il a dû *déraper* = s'enfuir. — Si j'y vais, tu vas *déraper* d'ici = tu vas déguerpir.

Dial. – *Déraper* = partir, Bretagne.
Fr. – Pop. = m. s.

Déraquer (*deraķê*) v. tr.

|| Retirer du bourbier, de l'ornière, dégager (une voiture embourbée).

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

De recommande (*dė rķòmã:d*) loc. adv.

|| Sur commande. (V. *Recommande.*)

De reculons (*dė rķulõ*) loc. adv.

|| A reculons.

Dial. – M. s., Anjou.

Dérêner (*derènê*) v. tr.

|| Enlever, desserrer la fausse rêne ou les rênes à (un cheval).

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais.

Dergner, ère, ére (*dèrŋé, è:r, e:r*) adj. et s. m. et f.

|| Dernier, dernière.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Picardie.

Dergnérement (*dèrŋermã*) adv.

|| Dernièrement.

Dergnier, ère, ére (*dèrŋyé, è:r, e:r*) adj. et s. m. et f.

|| Dernier, dernière.

Fr. – Pop. = m. s.

Dergniérement (*dèrŋyermã*) adv.

|| Dernièrement.

Dérhumer (*derumê*) v. pron.

|| Se désenrhumer.

Vx fr. – *Desreumer* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Maine.

De rien (*dė ryẽ*) loc.

|| Il n'y a pas de quoi me remercier (en réponse à un remerciement pour un service rendu).

Dial. – *De rin* = m. s., Bas-Maine.
Fr. – Pop., *de rien* = ça ne vaut pas la peine.

Dériger (*derijê*) v. tr.

|| Diriger.

Dial. – M. s., Anjou.

Dernier (*dèrnyê*) s. m.

|| 1° *Le petit dernier* = le dernier né (en parlant d'un tout jeune enfant).

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° *En dernier* = en dernier lieu, enfin, à la fin, le dernier. Ex.: *En dernier*, il ne travaillait plus = à la fin, il ne travaillait plus. — *En dernier*, il faut dire que = enfin, il faut dire que. — Il est arrivé *en dernier* = le dernier, un des derniers.

Dérober (*deròbê*) v. tr.

|| Enlever la robe de (une femme).

Vx fr. – M. s.
Fr. – *Dérober* = enlever la robe, l'enveloppe de (fèves).

Dérocher (*deròcê*) v. tr.

|| Dégarnir de roches (une pièce de terre).

Dial. – *Déroquer* = m. s., Beauce, Perche.
Fr. – *Dérocher* = jeter en bas d'une roche.
Can. – *Erocher* = m. s.

Dérougir (*derujî:r*) v. intr.

|| 1° *Ne pas dérougir* = ne pas cesser. Ex.: L'ouvrage *ne dérougit pas* = ne diminue pas.

|| 2° *Ne pas dérougir* = ne pas cesser de rager. Ex.: Il *ne dérougit pas* du matin au soir = il est toujours en colère.

|| 3° *Ne pas dérougir* = ne pas dessouler, ne pas cesser de boire. Ex.: Il *ne dérougit pas* depuis huit jours = il ne dessoule pas, il est ivre depuis huit jours.

Dérouiller (*deruyê*) v. pron.

|| *Se dérouiller la voix, se dérouiller* = se désenrouer.

Dérouine (*derwin*) s. f.

|| *En dérouine* = en voyage, par voies et par chemins, hors de chez soi. Ex.: C'est pas surprenant qu'il y ait du gaspillage: elle est toujours *en dérouine* = elle est toujours sortie.

Vx fr. – *Desruné* = désordonné, déréglé.
Dial. – *Dérouine* = fille coureuse, Bas-Maine.
Can. – *Courir la drouine* = (dans l'Ouest canadien) aller dans les camps sauvages, dans les territoires de chasse pour traiter avec les sauvages, au lieu de les attendre au fort.

Dérouter (*derutê*) v. tr.

|| Déshabituer. Ex.: Ça l'a *dérouté* de travailler aux champs = ça lui a fait perdre l'habitude de travailler aux champs. — Se *dérouter* de faire quelque chose = s'en déshabituer.

Derrick (*dérik*) s. m.

|| 1° Grue, mât de charge, chèvre mécanique.

Fr. – Larousse enregistre *derrick*, avec le sens de: appareil de sondage servant à forer les puits pétrolifères.

|| 2° Martinet, cordage qui sert à maintenir la corne d'artimon et dont on se sert pour soulever les fardeaux sur le pont.

Derrière, ére (*dèryè:r, e:r*) adv.

|| 1° *Vent derrière* = vent arrière.

|| 2° *Par derrière* = en arrière. Ex.: Dire du mal de quelqu'un *par derrière* = en arrière.

Derrière, ére (*dèryè:r, e:r*) s. m.

|| 1° Bas (d'une église). Ex.: Avoir un banc dans le *derrière* de l'église = dans le bas de l'église.

|| 2° Queue (d'un train). Ex.: Le *derrière* du train a déraillé = la queue du train a déraillé.

Des (*dé*) loc.

|| De les. Ex.: Avant *des* jeter = avant de les jeter. — Afin *des* voir = afin de les voir.

Dés (*dé*) prép.

|| Dès.

Des (*dé*), **du** (*ḍu*) art. comp.

|| De. Ex.: *Des* méchants enfants = de méchants enfants. — Ne faites pas *du* bruit = ne faites pas de bruit.

Fr. – « Dans la langue parlée, dit Brunot, on entend à chaque instant *des* pour *de*. Il s'en faut bien pourtant que l'usage de *des* soit aussi étendu que celui de *du*. Tel homme cultivé qui parle sans hésiter de boire *du* bon vin, ne dira jamais: voir *des* beaux pays.» Il faut, quand un adjectif précède le nom, dire en général *de* et non *des*: *de* bon vin, *de* bonnes gens; mais on pourra se servir de *des* quand l'adjectif, en raison de l'usage, peut être considéré comme ne faisant qu'un seul mot avec le substantif: *des* jeunes gens. On revient à *de*, si on met devant l'adjectif un mot qui le modifie: *de* tout jeunes gens.

Désabrier (*dezabriyé*) v. tr.

|| Découvrir. Ex.: Il s'est *désabrié* en dormant = il s'est découvert en dormant. — *Désabrier* une plante = enlever ce qui la couvre, ce qui l'abrite, la désabriter.

Vx fr. – *Désabrié* = sans abri.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Haut-Maine, Poitou, Saintonge.

Désaccord (*dezakò:r*) adj. m. et f.

|| Désaccordé. Ex.: Le piano est *désaccord* = est désaccordé.

Fr. – *Désaccord* est un substantif.

Désaccoter (*dezakòté*) v. pron.

|| Cesser de s'appuyer, de s'accoter.

Désaccoupler (*dezakuplé*) v. tr.

|| Dételer (des vagons de chemin de fer).

Désaccrocher (*dezakroché*) v. tr.

|| Décrocher.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Désagriable (*dezagriàb*) adj.

|| Désagréable.

Dial. – M. s., Normandie.

Désairé, ée (*deze:ré*) adj.

|| Qui ne connaît plus les êtres d'une maison, s'y perd, n'y peut retrouver son chemin.

Vx fr. – *Desairié* = égaré.

Dial. – *Désairé* = sorti de ses habitudes, embarrassé, Aunis.

Can. – Cf. *Airs*.

Désamain (*dezamẽ*) adj. m. et f.

|| Incommode, désavantageux, d'un accès difficile. Ex.: Le hangar est loin, c'est *désamain* = ce n'est pas commode.

Can. – Cf. *Amain, Malamain*.

Désamain (*dezamẽ*) s. m.

|| 1° *À désamain* = incommodément, désavantageusement, du côté le moins commode. Ex.: Être placé à *désamain* = être placé incommodément.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine; *à démain* = m. s., Normandie; *à la démain* = m. s., Berry, Nivernais.

|| 2° *À désamain* = incommode, désavantageux, difficile à manœuvrer, d'un accès difficile. Ex.: Le hangar est trop loin, il est *à désamain* = il est d'un accès difficile.

Dial. – M. s., Anjou.

Désamancher (*dezamãché*) v. tr.

|| (V. *Démancher*, 1°, 3°.)

Désâmer (*dezâ:mé*) v. tr.

|| 1° Enlever la vie, l'âme de, faire mourir. Ex.: Quand je pense à ça, ça me *désâme* = ça me fait mourir.

|| 2° Affaisser, exténuer de fatigue, faire presque mourir. Ex.: Quand j'ai eu fini de faire ça, j'étais *désâmé* = j'étais exténué de fatigue. — Travailler à se *désâmer* = à se faire mourir.

|| 3° Briser, détruire. Ex.: Il a *désâmé* son jouet = il l'a brisé.

Désanmârer (*dezãmâ:ré*) v. tr.

|| Démarrer, désamarrer, *démârrer*. (V. ce mot.)

De sans (*dė sã, t sã*) loc. adv.

|| (Cette locution se met à la fin des phrases pour indiquer le manque de quelque chose, l'absence de quelqu'un.) Ex.: Être *de sans* = n'en avoir pas. — Ma femme ne pouvait pas venir, je suis allé *de sans* = sans elle.

Dial. – M. s., Maine, Normandie.

Désarber (*dezàrbé*) v. tr.

|| Redresser (une faux).

Can. – V. *Arber.*

Désargoter (*dezàrgòté*) v. tr.

|| Enlever les onglons, les ergots de, désergoter.

Dial. – M. s., Anjou.

Désarter (*dezàrté*) v. intr.

|| 1° Défricher, abattre les arbres, faire un désert.

Vx fr. – *Dessarter* = essarter, défricher.
Dial. – *Désarter* = défricher, arracher les racines et les pierres, Bas-Maine.
Can. – V. *Déserter, Déserrer, Désert.*

|| 2° Déserter. Ex.: Un écolier qui *désarte* = qui déserte.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Hainaut, Nivernais.

Désarteur (*dezàrtœ:r*) s. m.

|| Déserteur.

Dial. – M. s., Hainaut.

Désattacher (*dezataɛé*) v. tr.

|| Détacher.

Vx fr. – *Desattachier* = m. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

Désatteler (*dezàtlé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Dételer.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

|| 2° intr. Cesser de travailler, se reposer.

Désavenant, ante (*dezàvnã, ã:t*) adj.

|| Déplaisant, désagréable, qui a mauvaise façon, pas avenant.

Vx fr. – M. s.

Désaveu (*dezavœ́*) s. m.

|| Acte par lequel le roi désapprouve et met à néant une loi adoptée par le parlement du Canada; acte par lequel le gouverneur du Canada désapprouve et met à néant une loi adoptée par la législature d'une province du Canada.

Désavisser (*dezavisé*) v. tr.

|| Dévisser.

Can. – V. *Avisse.*

Désavouer (*dezavwé*) v. tr.

|| Prononcer le *désaveu* de (une loi). (V. *Désaveu.*)

Vx fr. – *Avouer* avait le sens d'approuver.

Descendable (*desãdàb*) adj.

|| Qu'on peut descendre, qui peut être descendu. Ex.: Une côte trop à pic, qui n'est pas *descendable* = qu'on ne peut descendre. — Une malle trop lourde, qui n'est pas *descendable* = qui ne peut être descendue.

Vx fr. – *Descendable* = facile à descendre.

Descende (*desã:d*) s. f.

|| *Descente.* (V. ce mot.)

Dial. – *Descende* = descente, pente, Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge.

Descendre (*desã:d*) v. intr. et tr.

|| 1° intr. Aller en voiture d'un endroit à un autre qui, par rapport au cours du fleuve, se trouve en aval du premier. Ex.: *Descendre* de Montréal à Québec = aller de Montréal à Québec, en automobile, par chemin de fer.

Fr. – On peut fort bien dire: descendre de Montréal à Québec, lorsqu'on fait le voyage par bateau, car *descendre* a le sens de: suivre le courant d'une rivière. De même, il est correct de dire: descendre en voiture une montagne, une colline. Mais l'expression *descendre à Québec* est-elle juste lorsqu'il s'agit d'un voyage par chemin de fer ou en automobile?

|| 2° intr. Aller d'un endroit à un autre qui, par rapport à sa propre demeure, au fleuve, à l'église, se trouve plus proche que le premier. Ex.: *Descendre* du bois = revenir du bois. — *Descendre* du champ, *descendre* à la maison, *descendre* chez soi = gagner sa demeure. — *Descendre* au village = aller au village. — *Descendre* de la ville = revenir, venir de la ville.

|| 3° intr. *Descendre en bas* = descendre.

Fr. – Cette expression pléonastique est commune dans le langage populaire et dans la langue familière.

|| 4° intr. *Descendre en bas* = aller dans les paroisses du bas du fleuve.

Can. – V. *Bas.*

|| 5° intr. Se digérer. Ex.: Mon dîner n'est pas *descendu* = je n'ai pas digéré mon dîner.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 6° tr. Apporter d'un endroit à un autre qui, par rapport à sa propre demeure, au fleuve, à l'église, se trouve plus proche que le premier. Ex.: *Descendre* du bois = apporter du bois à sa demeure. — *Descendre* la poste = porter le courrier de la gare au village.

|| 7° tr. Flotter (du bois).

|| 8° tr. Conduire (un bateau) en descendant une rivière, conduire (un train). Ex.: C'est lui qui a *descendu* le bateau de Québec à Rimouski = qui l'a conduit.

Descente (*desã:t*) s. f.

|| Chemin public établi entre le *chemin de front* d'un *rang* et celui d'un *rang* plus ancien ou moins éloigné.

Fr. – *Descente* = endroit par où l'on descend : La descente d'une montagne.

Can. – *Montée* = m. s. Mais le chemin établi entre deux *chemins de front* est la *montée* du *rang* le moins éloigné du village et la *descente* du *rang* le plus éloigné. V. *Monter* et *Descendre*.

Description (*deskripsyõ*) s. f.

|| Désignation, signalement (d'une personne). Ex.: Donner la *description* d'un voleur à la police = donner son signalement.

Désembourber (*dezãburbé*) v. tr.

|| Tirer hors de la neige. Ex.: *Désembourber* un cheval = le tirer de la neige où il est enfoncé.

Fr. – *Désembourber* = tirer hors de la bourbe.

Désempâiller (*dezãpáyé*) v. tr.

|| Dépailler. Ex.: *Désempâiller* une chaise.

Désempaqueter (*dezãpàkté*) v. tr.

|| Dépaqueter. Ex.: *Désempaqueter* des marchandises = les dépaqueter.

Dial. – M. s., Saintonge.

Désempester (*dezãpèsté*) v. tr.

|| Désinfecter, purifier l'air de. Ex.: *Désempester* une classe = la désinfecter, (ou simplement) l'aérer.

Desempêtrer (*dezãpetré*) v. tr.

|| Dépêtrer.

Vx fr. – M. s.

Désempigeonner (*dezãpijòné*) v. tr.

|| Délivrer d'un sort, d'un maléfice.

Can. – V. *Dépigeonner*. S'emploie, par extension, pour: échapper à la deveine.

Désempiler (*dezãpilé*) v. tr.

|| Défaire une pile de (bois, planches, etc.).

Désencadrer (*dezãkãdré*) v. tr.

|| Enlever le cadre de (une gravure, un tableau, etc.).

Désencaisser (*dezãkèsé*) v. tr.

|| Décaisser. Ex.: *Désencaisser* des marchandises = les tirer d'une caisse.

Désencanter (*dezãkãté*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Mettre à plat (une chose qui était de chant). Ex.: *Désencanter* un madrier = le mettre à plat.

Can. – Cf. *Encanter*. *Décanter* = m. s.

|| 2° tr. Remettre (quelqu'un) dans la position où il était avant qu'on l'*encante*. Ex.: *Désencanter* un malade = le remettre dans la position horizontale.

Can. – Cf. *Encanter*. *Décanter* = m. s.

|| 3° pron. Se remettre dans la position où l'on était avant de s'*encanter*. (V. ce mot.)

Can. – *Décanter* = m. s.

Désencapoter (*dezãkapòté*) v. tr.

|| Oter le *capot* à. (V. ce mot.)

Désencarcaner (*dezãkarkàné*) v. tr.

|| Oter le *carcan* à.

Désencercler (*dezãsèrklé, dezãsàrklé*) v. tr.

|| Décercler.

Désencrasser (*dezãkràsé*) v. tr.

|| Décrasser.

Désenfaler (*dezãfàlé*) v. tr.

|| Guérir (une volaille) *enfalée*. (V. ce mot.)

Désenfarger (*dezãfarjé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Désentraver, ôter les entraves, les *enfarges* à (un animal).

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Saintonge.

|| 2° pron. Se dépêtrer, se débarrasser d'une entrave quelconque. Ex.: Il y a assez longtemps qu'il me tient par l'engagement que j'ai signé; si je peux me *désenfarger* une bonne fois = me dépêtrer, me dégager.

Désengendrer (*dezãjãdré*) v. tr.

|| Détruire, *dégendrer*. Ex.: *Désengendrer* des punaises = les détruire.

Désengerber (*dezãjérbé, dezãjàrbé*) v. tr.

|| Défaire les gerbes de.

Désengraisser (*dezãgresé*) v. intr.

|| Maigrir.

Vx fr. – M. s.

Désengrener (*dezãgrèné*) v. pron.

|| Se débarrasser d'habitudes.

Désenneiger (*dezãnejé*) v. tr.

|| Enlever la neige de.

Désenrouler (*dezãrulé*) v. tr.

|| Dérouler.

Désenterrer (*dezãteré*) v. tr.

|| Déterrer, exhumer.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Saintonge.

Déserrer (*deze:ré*) v. intr.

|| Défricher, abattre des arbres, faire un *désert*. (V. ce mot.)

Désert (*dezè:r*) s. m.

|| Essart, partie de terrain défrichée dans

une forêt; défriché, clairière. Ex.: Il a fait un grand *désert* autour de la cabane = il a abattu tous les arbres autour de la cabane.

Vx fr. – *Désert* = lieu défriché.
Dial. – *Désert* = défrichement; *faire un désert* = défricher, Normandie.
Fr. – *Essart* = terrain essarté, que l'on a défriché en arrachant les bois, les épines; *défriché* = terrain défriché; *clairière* = endroit d'un bois, d'une forêt où les arbres sont clairsemés.

Déserter (*dezèrté*) v. tr.

|| Défricher, abattre les arbres, déboiser, essarter.

Vx fr. – *Déserter, dessarter* = défricher.
Dial. – M. s., Normandie; *dessarter* = m. s., Berry, Bas-Maine, Nivernais, Normandie.

Déserteux, euse (*dezèrtœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui déserte, déserteur, celle qui déserte (surtout en parlant des enfants qui s'enfuient de l'école).

Dial. – *Déserteux* = déserteur, Normandie, Picardie.

De service (*dè sèrvis, dè sàrvis*) loc. adj.

|| Utile, en état de servir (en parlant des choses). Ex.: Cet habit n'est plus *de service* = n'est plus en état de servir. (V. *Service*.)

Des fois (*dé fwè*) loc. adv.

|| 1° Quelquefois, parfois, de temps à autre. Ex.: Y allez-vous souvent? – *Des fois* = quelquefois, de temps à autre.

Dial. – M. s., Bourgogne, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Peut-être. Ex.: Viendrait-il si je l'invitais? – *Des fois* = peut-être.

Des fois que (*dé fwè kè*) loc. conj.

|| Si toutefois, si par hasard. Ex.: *Des fois qu'*il viendrait, j'aimerais à être ici = si par hasard il venait.— *Des fois que* ça serait vrai = si toutefois c'était vrai.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.

Déshabiller (*dezàbiyé*) v. pron.

|| Enlever son chapeau, son manteau, son paletot, en arrivant dans une maison. Ex.: *Déshabillez*-vous donc, vous allez dîner avec nous = enlevez donc votre manteau, votre paletot...

Fr. – *Se déshabiller* = se dépouiller de ses vêtements, changer d'habits.

Désharber (*dezàrbé*) v. tr.

|| Désherber, ôter les mauvaises herbes, sarcler; redresser (une faux).

Désigner (*dezigné*) v. tr.

|| Dessiner.

Étym. – Ang. *to design* = m. s.

Desir (*dèzi:r*) s. m.

|| Désir.

Fr. – Pop. = m. s.

Desirer (*dèziré*) v. tr.

|| Désirer, *désirer*. (V. ce mot.)

Fr. – Pop. = m. s.

Désirer (*dezirê*) v. tr.

|| Vouloir. Ex.: *Désirez*-vous du pain? = voulez-vous du pain? — Je *désirerais* de l'eau = j'aimerais à avoir de l'eau.

Fr. – Pop. = m. s.

Désoblier (*dezòbliyé*) v. tr.

|| Oublier, désapprendre. Ex.: J'ai appris ma leçon, mais je l'ai *désobliée* = je l'ai oubliée.

Désolé (*dezòlé*) s. m.

|| *Au désolé* = désolé. Ex.: Je suis *au désolé* de ce qui vous arrive = je suis désolé.

Vx fr. – M. s.

Désosser (*dezó:sé*) v. pron.

|| 1° Se désarticuler. Ex.: Je me suis *désossé* l'épaule = je me suis désarticulé l'épaule.

Fr. – *Se désosser* = être désossé; *désosser* = ôter les os.

|| 2° Faire de grands efforts, se démener (pour obtenir quelque chose). Ex.: Il s'est *désossé* pour obtenir cet emploi = il s'est donné du mal pour avoir cet emploi.

Désoublier (*dezubliyé*) v. tr.

|| Oublier.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry.

Désouiller (*dezuyé*) v. tr.

|| Faire passer le dégoût amené par une satiété excessive. Ex.: Boire de l'eau pour se *désouiller* = faire passer le dégoût qu'on éprouve pour avoir trop mangé.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Déhouiller* = m. s.

Despute (*dèsput*) s. f.

|| Dispute. Ex.: Ils ont eu une *despute* ensemble = ils ont eu une dispute, une discussion, une querelle.

Desputer (*dèsputé*) v. tr. et intr.

|| Disputer, *disputer*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Suisse.

Dès que (*dè kè*) loc. conj.

|| *Dès que* (avec passé indéfini) = dès que

(avec passé défini). Ex.: *Dès que* le prêtre a eu fini = dès que le prêtre eut fini.

Fr. – Pop. = m. s.

Dessarvant (*desàrvã*) s. m.

|| Desservant.

Dessarvir (*desàrvi:r*) v. tr.

|| Desservir.

Dial. – M. s., Anjou.

Dessein (*desẽ*) m. s.

|| 1° *Sans dessein* (loc. adj.) = qui est sans initiative, sans décision, maladroit, bouché, niais. Ex.: T'es ben trop *sans dessein* pour faire ça = tu es trop maladroit pour faire ça. — Il ne fera jamais rien de bon, il est *sans dessein* = il n'a pas d'initiative, il est maladroit.

Fr. – *Sans dessein* = sans but, sans volonté: marcher sans dessein.

|| 2° *Sans dessein* (subt.) = celui, celle qui est sans initiative, sans décision, maladroit, bouché, niais. Ex.: Je n'ai jamais vu une *sans dessein* comme ça = une grande niaise pareille.

Desserrer (*deserẽ*) v. pron.

|| Cesser de se serrer les uns contre les autres. Ex.: En v'là un qui s'en va, *desserrons-nous* = reculons-nous de façon à être moins serrés.

Dessineur (*desinœ:r*) s. m.

|| Dessinateur.

Dial. – M. s., Champagne.

Dessineux (*desinœ*) s. m.

|| Dessinateur.

Dial. – M. s., Normandie.

Dessoler (*desòlé*) v. tr.

|| 1° Oter, détruire les fondations (le *solage*, les *soles*) de (une maison, un bâtiment), déchausser. Ex.: *Dessoler* une construction = la déchausser.

Vx fr. – *Dessoler* = défaire.

|| 2° Faire cesser d'être solide, déchausser (une dent).

Fr. – *Dessoler* = dépouiller de la sole, plaque cornée formant la partie inférieure du sabot.

Dessolider (*desolidé*) v. tr.

|| Faire cesser d'être solide. Ex.: *Dessolider* une charpente = lui faire perdre sa solidité.

Dessorceler (*desòrsèlé*) v. tr.

|| Désensorceler.

Vx fr. – *Désorceler, dessorceler* = m. s.
Dial. – *Dessourceler* = m. s., Anjou.

Dessour (*dèsu:r, dsu:r*) adv., prép. et s. m.

|| 1° adv. Dessous. Ex.: Je pensais le trouver sur la table, il était *dessour* = il était dessous.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais.

|| 2° prép. Dessous, sous. Ex.: J'ai regardé dessus et *dessour* la table = dessus et dessous la table.— Rouler *dessour* la table = sous la table.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais.

|| 3° s. Dessous. Ex.: Le *dessour* des cartes = le dessous des cartes.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

|| 4° *En dessour* = en dessous. Ex.: Regarder *en dessour* = regarder en dessous, sans lever les yeux. — Être *en dessour* = être en dessous, être sournois, dissimulé.

|| 5° *Être en dessour* = avoir le dessous. Ex.: *Être en dessour* dans un marché = avoir le dessous dans un marché.

Dial. – *Dessous* = (au jeu) situation désavantageuse, Bretagne.

|| 6° *Être en dessour dans ses affaires* = être très mal, être bas dans ses affaires, être dans le troisième dessous, être endetté.

Dial. – *Être en dessour de ses affaires* = être endetté, Normandie.

|| 7° *Aller en dessour* = voir ses affaires décliner, déchoir, aller à la ruine.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 8° *Prendre quelqu'un par-dessour le bras* = prendre le bras de quelqu'un en marchant.

Dessous (*dèsu, dsu*) prép. et s. m.

|| 1° prép. Sous. Ex.: Se mettre *dessous* la table = sous la table.

Vx fr. – M. s.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° *Dessous de bras* = gousset, petite pièce de toile qu'on met à la manche d'une chemise, d'un habit, à l'endroit de l'aisselle.

|| 3° *Dessous de plat* = garde-nappe.

|| 4° *Être en dessous* = avoir le dessous (dans un marché, au jeu).

|| 5° *Être en dessous dans ses affaires* = être très mal, être bas dans ses affaires, être endetté.

Dial. – *Être en dessous de ses affaires* = être endetté, Normandie.

|| 6° *Aller en dessous* = voir ses affaires décliner, déchoir, aller à la ruine.

Dial. – *Aller en dessour* = m. s., Anjou.

|| 7° *Prendre quelqu'un par-dessous le bras* = prendre le bras de quelqu'un en marchant; *s'en aller par-dessous le bras* = marcher bras dessus bras dessous.

Dessur (*dèsu:r, dsu:r*) adv., prép. et s. m.

|| Dessus, sur. Ex.: Il n'est ni *dessur* ni dessour = ni dessus ni dessous. — Mettre *dessur* la table = mettre sur la table. — Otez cela de *dessur* le banc = de dessus le banc. — Le *dessur* d'un bureau = le dessus d'un bureau.

Vx fr. – M. s. *Dessus* est relativement récent: on trouve encore *dessur* dans *le Menteur* de Corneille. *Dessus* a supplanté *dessur*, par analogie avec *dessous*.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourbonnais, Bourgogne, Franche-Comté, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Dessus (*dèsu*) adv.

|| 1° *Être en dessus* = avoir l'avantage, gagner (au jeu). Ex.: Où en es-tu? *es-tu en dessus* = gagnes-tu?

|| 2° *Être en dessus dans ses affaires, être en dessus* = réaliser des bénéfices.

Dessus (*dèsu*) prép.

|| Sur. Ex.: Mettre le foin *dessus* le grenier.

Vx fr. – M. s. Employé par tous les écrivains du XVIIe siècle, il est maintenant vieilli.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Dessus (*dèsu*) s. m.

|| 1° *Dessus de fauteuil* = housse, voile.

|| 2° *Dessus de plat* = couvre-plat.

|| 3° *Dessus d'oreiller* = taie d'oreiller.

|| 4° *Prendre le dessus* = revenir à la santé.

|| 5° *Prendre le dessus* = voir ses affaires s'améliorer.

Détailler (*detàyé*) v. intr.

|| Jeter de nouveau les dés quand on est but à but, quand on a amené le même nombre de points; jouer de nouveau quand on est but à but, manche à manche.

Étym. – En anglais, faire un *tie* (pron. *tày*), c'est être manche à manche, but à but; il faut alors briser le *tie*, *dé* – *tie* – *er*.

Détailleur, euse (*detàyœ:r, é:z*) s. m. et f.

|| Détaillant, détaillante, celui, celle qui vend au détail.

Vx fr. – M. s.

Détamé, ée (*detãmé*) adj.

|| Qui a perdu la couche d'étain fondu dont on a enduit sa surface. Ex.: Des vaisseaux *détamés*.

Détarauder (*detàrô:dé*) v. tr.

|| Desserrer, enlever (un écrou). Ex.: L'écrou s'est *détaraudé* = s'est desserré.

Étym. – V. *Taraud, Taraudeur*.

Détarder (*detàrdé*) v. tr. et intr.

|| Retarder, tarder.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Détargetter (*detàrjèté*) v. tr.

|| Soulever la targette de. Ex.: *Détargetter* un châssis = soulever la targette d'un châssis afin d'ouvrir la fenêtre.

Détarminé, ée (*detàrminé*) adj.

|| Déterminé. Ex.: C'est un homme *détarminé* = déterminé, qui ne recule pas quand il a pris un parti.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Détarminer (*detàrminé*) v. tr.

|| Déterminer.

Détasser (*detá:sé*) v. pron.

|| Cesser de se serrer les uns contre les autres. Ex.: En v'là un qui s'en va, *détassons*-nous = reculons-nous de façon à être moins serrés.

Vx fr. – *Se destasser* = se disperser, s'écarter.
Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Détectif (*detèktif*) s. m.

|| Détective.

Déteindre (*detẽ:d, detẽ:dr*) v. tr.

|| Éteindre, déliter (de la chaux vive).

Dial. – M. s., Normandie.

Dételer (*detlé*) v. intr.

|| 1° Cesser de travailler, abandonner un ouvrage commencé, interrompre son travail. Ex.: Le maçon qui travaille à ma maison s'est trouvé indisposé, il a été obligé de *dételer* sur les dix heures = de cesser de travailler vers les dix heures.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.
Fr. – *Dételer* = faire cesser d'être attelé. Ce mot s'applique aux attelages d'animaux. On dit aussi *dételer* pour s'arrêter dans la voie que l'on suivait, renoncer à aller loin dans une affaire.

|| 2° Décamper, se sauver, s'enfuir, détaler.

Détende (*detã:d*) s. f.

|| Détente (d'un fusil).

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Détention (*detãsyõ*) s. f.

|| Rétention (d'urine).

Vx fr. – *Détenir* = retenir; *se détenir* = s'abstenir.

Dial. – M. s., Bourgogne, Normandie.

Déterrer (*deteré*) v. tr.

|| Tirer de sous le foin, la paille, la neige, etc., (quelque chose) qui y est enfoui, caché. Ex.: *Déterrer* la cruche à l'eau de sous une veilloche = la tirer... — *Déterrer* du bois de dans la neige = le tirer de sous la neige.

Fr. – *Déterrer* = tirer de terre; (par ext.) trouver, découvrir.

Déteurdre (*detœ̀rd*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Tordre, tourner de travers. Ex.: *Déteurdre* le bras à quelqu'un.

Vx fr. – *Detuerdre, détordre* = m. s.
Dial. – M. s., Picardie, Normandie.

|| 2° tr. Faire cesser d'être tordu, détordre. Ex.: *Déteurdre* du linge.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

|| 3° intr. Se contourner, être contourné (en parlant de pièces de bois). Ex.: Cette planche commence à *déteurdre*.

Déteurs (*detœ̀:r*) part. passé

|| Détors, détordu, foulé. Ex.: Un pied *déteurs*.

Dial. – M. s., Normandie.

Déteurse (*detœ̀rs*) s. f.

|| Entorse. Ex.: Se donner une *déteurse*.

Dial. – *Déteurd* = m. s., Normandie.

Détiédir (*detyeḍi:r*) v. intr.

|| Refroidir, devenir tiède. Ex.: Faire *détiédir* de l'eau = faire refroidir de l'eau.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – Larousse enregistre ce mot, mais ajoute qu'on dit mieux *tiédir*.

Détiendre (*detyẽ:d, detyê:dr*) v. tr.

|| Détenir. Ex.: *Détiendre* de l'argent.

Dial. – *Détint* = détenu, Normandie.
Can. – S'emploie surtout au part. passé, *détint*.

Détordre (*detȍrd*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Tordre, tourner de travers. Ex.: Se *détordre* le bras.

Vx fr. – M. s.

|| 2° intr. Se contourner, être contourné (en parlant de planches, etc.). Ex.: Un madrier qui *détord*.

Détorse (*detȍrs*) s. f.

|| Entorse. Ex.: Se donner une *détorse*.

Vx fr. – M. s.

Détour (*detu:r*) s. m.

|| 1° Moment, jour. Ex.: J'irai vous voir à quelque *détour* = un de ces jours.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Fr. – *Détour* = action de se détourner d'un chemin direct, voie qui s'écarte du chemin direct, moyen détourné.

|| 2° Tour de reins, effort. Ex.: Attraper un *détour* = un tour de reins.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Nivernais.

Détourber (*deturbé*) v. tr.

|| Déranger (quelqu'un).

Vx fr. – *Destourber* = m. s.
Dial. – M. s., Berry, Franche-Comté, Maine, Nivernais, Normandie.

Détourner (*deturné*) v. tr.

|| Contourner. Ex.: *Détourner* une montagne = la contourner.

Detpis que (*dœ̀tpi ḳè*) loc. conj.

|| Depuis que. Ex.: *Detpis qu'*il est parti = depuis qu'il est parti.

Dial. – M. s., Normandie.

Détraquer (*detraḳé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Se détraquer, perdre l'esprit, la raison. Ex.: Il commence à *détraquer*.

|| 2° pron. Se démantibuler. Ex.: Ce meuble s'est *détraqué*.

Fr. – *Se détraquer* = ne plus fonctionner régulièrement: une montre se détraque, une machine se détraque.

Dettailles (*detâ:y*) s. f. pl.

|| Petites dettes.

Dette (*dèt*) s. f.

|| 1° *Se mettre dans les dettes* = s'endetter.

|| 2° Créance. Ex.: Si tu me payes pas ma *dette*, je vas te poursuivre = si tu ne me payes pas ce que tu me dois...

Dial. – M. s., Lyonnais.
Fr. – *Dettes actives* = créances, en termes de commerce.

Deujà (*dœ̀já, dœ́já*) adv.

|| Déjà.

Dial. – M. s., Normandie.

Deusse (*dœ́:s*) adj. num. card.

|| Deux.

Dial. – M. s., Anjou, Nivernais, Picardie, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Deux (*dœ́*) s. m.

|| 1° Double. Ex.: Se fendre en *deux*, se mettre en *deux* = se donner beaucoup de mal, se mettre en double. — Se mettre en *deux* = se mettre en double, avoir le corps plié sur lui-même.

|| 2° *En deux* = courbé, le corps plié sur lui-même, en se tenant en double. Ex.: Marcher *en deux*.

Deux-cennes (*dœ̀ sèn*) s. m.

|| Pièce de deux sous. Ex.: Un *deux-cennes* = une pièce de deux sous.

De valeur (*dė valœ̀:r*) loc. adj.

|| (V. *Valeur.*)

Devanquière, ére (*dvãk̦yè:r, dvãk̦ye:r*) s. f.

|| Tablier de femme.

Dial. – M. s., Anjou.

Devant (*dèvã, dvã*) prép. et adv.

|| 1° prép. Avant. Ex.: J'ai fini *devant* toi = avant toi. — Le dimanche de *devant* la Toussaint = d'avant la Toussaint.

Vx fr. – M. s. *Devant* s'employait encore pour *avant* au XVIIe siècle.

Dial. – Anjou, Berry, Bourbonnais, Bourgogne, Haut-Maine, Lorraine, Nivernais, Normandie, Saintonge.

|| 2° adv. Auparavant. Ex.: Je vais y aller, mais je vas manger *devant* = je vais manger auparavant. — La semaine de *devant* = d'auparavant.

Vx fr. – M. s. *Devant* s'employait encore pour *auparavant* au XVIIe siècle.

Dial. – Berry, Anjou, Nivernais, Saintonge, Normandie.

|| 3° *Avoir vent devant* (en parlant des personnes) = être placé de façon que le vent souffle dans la figure, marcher contre le vent.

Fr. – *Être vent devant* = recevoir le vent par l'avant du bateau.

Can. – *Avoir vent debout* = m. s.

|| 4° *Aller, marcher vent devant* = marcher contre le vent.

Devant que (*dèvã, dvã k̦ė*) loc. conj.

|| Avant que. Ex.: *Devant que* de mourir.

Vx fr. – M. s. *Devant que* s'est employé au XVIIe siècle.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie, Picardie.

Devantière, ére (*dvãțyè:r, e:r*) s. f.

|| 1° Tablier.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais ; *devantier* = m. s., Berry, Nivernais, Poitou, Saintonge.

|| 2° Devant (d'une maison), façade, devanture.

Vx fr. – *Devantière* = devant.

Devanture (*dvãțu:r*) s. f.

|| 1° Parterre ou place devant la porte. Ex.: Balier la *devanture* = balayer le parterre qui se trouve devant la porte.

Vx fr. – *Devanture* = devant.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – *Devanture* = façade, devant d'un ouvrage de menuiserie, de maçonnerie.

|| 2° Chemin établi en face d'une propriété.

|| 3° Devant de chemise ou d'habit. Ex.: Tu as sali ta *devanture* = le devant de ton habit.

Vx fr. – *Devanture* = devant.

Dial. – *Devanture* = devant, Hainaut.

|| 4° Tablier.

|| 5° Gorge (d'une femme).

Dévargondage (*devàrgõdà:j*) s. m.

|| Dévergondage.

Dévargondé, ée (*devàrgõdé*) adj. et s. m. et f.

|| Dévergondé, dévergondée.

Dévarser (*devàrsé*) v. tr.

|| 1° tr. Remettre à plomb, en état ce qui est versé. Ex.: *Dévarser* une voiture = la remettre sur ses roues ou sur ses patins.

|| 2° pron. Se donner une entorse à, se fouler. Ex.: Il s'est *dévarsé* le pied.

Dévartir (*devàrți:r*) v. tr.

|| Divertir. Ex.: On s'est ben *dévarti* = nous nous sommes bien divertis.

Dial. – M. s., Anjou.

Dévartissement (*devàrțismã*) s. m.

|| Divertissement.

Dial. – M. s., Anjou.

Déveiller (*deveyé*) v. tr.

|| Réveiller. Ex.: Parle pas si fort, tu vas *déveiller* le bébé.

Vx fr. – *Desveillier* = réveiller.

Développeur (*devlòpœ̀:r*) s. m.

|| Développateur, produit chimique avec lequel on développe les clichés photographiques.

Étym. – Ang. *developer* = m. s.

Devenir (*dœ̀vni:r, dvœ̀ni:r*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Venir (de), arriver justement (de). Ex.: Je n'irai pas à la ville demain, j'en *deviens* = j'en arrive justement.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourbonnais, Bourgogne, Champagne, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° intr. En venir (à). Ex.: Il va *devenir* à ne plus entendre = il va devenir sourd.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° *Aller et devenir, aller devenir* = aller et retour.

|| 4° pron. S'en venir, s'en revenir. Ex.: Il va être obligé de s'en *devenir* = de s'en revenir.

Devers (*dèvèr*) prép.

|| 1° Vers, dans le temps de, à l'approche de. Ex.: Partir *devers* midi = vers midi.

Vx fr. – M. s. Employé jusqu'à la fin du XVIIe siècle, bien que condamné par Vaugelas comme vieilli. « Devers la Toussaint, je vous paierai », lit-on dans le dictionnaire de Furetière.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Saintonge.

|| 2° Vers, du côté de. Ex.: Il s'en allait *devers* la maison = il s'en allait vers la maison.

Vx fr. – M. s. Employé jusqu'à la fin du XVII. siècle, malgré la condamnation de Vaugelas.

Dial. – M. s., Saintonge.

Devers (*dvèr*) s. m.

|| Revers (de la main).

Dial. – *Dévers de main* = claque envoyée subitement à quelqu'un qui ne s'en défiait pas, Anjou.

Dévertir (*devèr.ti:r*) v. tr.

|| Divertir.

Dial. – M. s., Hainaut.

Dévertissement (*devèr.tismã*) s. m.

|| Divertissement.

Déviander (*devyãdé*) v. pron.

|| Se donner du mal, se fatiguer, se démener, se donner du tourment (pour obtenir quelque chose). Ex.: Elle a beau se *déviander*, il ne la mariera pas = elle a beau se démener, se donner du tourment...

Dial. – *Se déviander* = maigrir, dépérir, Anjou; *déviandé* = amaigri, Lyonnais.

Dévidoir (*devidwè:r*) s. m.

|| Bavard. Ex.: Il parle! c'est un *dévidoir*.

Fr. – Argot = m. s. *Dévider* se dit, au figuré, pour débiter tout ce qu'on a à dire à quelqu'un.

Dévidois (*devidwè*) s. m.

|| 1° Dévidoir.

|| 2° Bavard.

Dévidoué (*devidwé*) s. m.

|| 1° Dévidoir.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

|| 2° Bavard.

Dévidouère (*devidwe:r*) s. m.

|| Dévidoir.

Vx fr. – *Devidouere* = m. s.

Dial. – *Devidoueres* (f. pl.) = m. s., Bretagne.

Devinade (*dèvinàd*) s. f.

|| Devinette.

Dial. – *Devinâille* = m. s., Anjou.

Devine (*dèvin*) s. f.

|| Devinette.

Vx fr. – M. s.

Can. – *Divine* = m. s.

Déviner (*devinê*) v. tr.

|| Deviner.

Dévinette (*devinèt*) s. f.

|| Devinette.

Dévinouère (*devinwè:r*) s. f.

|| Devinette.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

Dévirage (*devirà:j*) s. m.

|| 1° Action de tourner et retourner en sens contraire.

|| 2° Détour d'un chemin.

Dévirer (*devirê*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Tourner, faire aller dans un sens contraire. Ex.: *Dévirer* une voiture, un cheval = les tourner, les mettre dans le sens contraire. — *Dévirer* un rouet = le faire tourner en sens contraire.

Dial. – M. s., Maine.

|| 2° tr. Retourner. Ex.: *Dévirer* ses poches = les retourner. — *Dévirer* les yeux = les retourner.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge, Franche-Comté.

|| 3° tr. Déranger, bouleverser, mettre sens dessus dessous, bousculer, renverser, faire chavirer. Ex.: *Dévirer* des livres = les bousculer.— Le vent a *dévirê* la chaloupe à l'envers = l'a fait chavirer.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 4° tr. Tourner, détourner. Ex.: *Dévirer* les yeux = les tourner, les détourner.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne, Berry, Nivernais, Saintonge, Poitou.

|| 5° intr. Retourner sur ses pas. Ex.: Rendu à l'école, j'ai *devirê* = j'ai retourné sur mes pas.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Orléanais.

|| 6° intr. Tourner, dévier, faire un détour, prendre une direction différente, se détourner de son chemin. Ex.: Rendu à l'église, vous *dévirerez* à droite = vous tournerez à droite.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bourgogne, Nivernais, Poitou.

|| 7° intr. Perdre la raison. Ex.: A la suite de ses malheurs, il a fini par *dévirer* = il a perdu la raison.

Dial. – M. s., Bourgogne.

|| 8° intr. Devenir, abandonner un parti pour en embrasser un autre. Ex.: *Dévirer* libéral = abandonner son parti pour embrasser celui des libéraux, devenir libéral.

|| 9° pron. Se détourner, se tourner. Ex.: Se *dévirer* dans un lit = se tourner. — Si tu ne veux pas qu'il te reconnaisse, *dévire-toi* = détourne-toi.

Dial. – M. s., Poitou.

Déviron (*devirõ*) s. m.

|| Détour d'un chemin, d'une rivière, virage. Ex.: Il y a un *déviron* dangereux en bas de la côte.

Dévisageant (*devizàjã*) adj. m.

|| Déconcertant, ennuyeux, insultant. Ex.: C'est *dévisageant* de se faire dire des choses comme ça devant tout le monde = c'est insultant...

Dévisager (*devizàjé*) v. tr.

|| Décontenancer, déconcerter, désappointer, insulter. Ex.: Quand j'ai su cela, ça m'a *dévisagé* = cela m'a déconcerté.

Fr. – *Dévisager* = regarder attentivement en plein visage; déchirer le visage, faire des égratignures au visage; maltraiter de paroles.

Can. – *Fendre la face* = m. s.

Devise (*dèvi:z*) s. f.

|| Devinette, énigme.

Dial. – *Devises* = rébus qui enveloppent les papillotes, Lyonnais.

Fr. – *Devise* = sentence, adage, etc.

Devoir (*dèvwà:r, dèvwè:r*) s. m.

|| 1° *En devoir* = de service, en faction.

Fr. – *En devoir de* = en train de, prêt à ; *être à son devoir* = être à son poste. — On trouve *être dans son devoir* dans *la Brière*, de Chateaubriant (p. 19).

Etym. – Cf. ang. *on duty*, m. s.

|| 2° *Devoirs* = fonctions. Ex.: Reprendre l'exercice de ses *devoirs* = de ses fonctions (comme membre du parlement, comme employé de l'administration, etc.).

Étym. – Cf. ang. *duties*, m. s.

Dévoration (*devòràsyõ*) s. f.

|| 1° Rage. Ex.: Ils sont cinq ou six qui veulent m'assurer, c'est une vraie *dévoration* = c'est une vraie rage.

|| 2° Démangeaison très vive. Ex.: Je ne sais ce que j'ai attrapé, c'est une *dévoration* = je me gratterais au sang, si je ne me retenais pas.

Dévorer (*devòrẽ*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Fatiguer. Ex.: Il faut sevrer ce veau, il *dévore* sa mère = il la fatigue.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° tr. Déchirer, écorcher, détériorer. Ex.: Se *dévorer* les mains = s'écorcher les mains. — *Dévorer* ses culottes dans les ronces = les déchirer, les détériorer.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie, Suisse.

|| 3° pron. Faire son possible, se donner bien du tourment. Ex.: Il se *dévore* pour avoir mon cheval, mais je ne veux pas le vendre = il se tourmente pour avoir mon cheval...

Fr. – *Se dévorer* = se livrer à l'inquiétude, au chagrin, à l'impatience, (fam.) se gratter avec une sorte de rage.

Dévousse (*devus*) loc. adv.

|| *Dévousse que, là dévousse que* = où. Ex.: *Là dévousse qu'*on va? = où va-t-on? où allons-nous?

Étym. – Corruption de *où est-ce*.

Dgi (*dji*) interj.

|| Hue (cri pour faire aller un bœuf, un cheval à droite).

Diâbe (*dyá:b*) s. m.

|| Diable.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Champagne.

Diâbelment (*dyábèlmã*) adv.

|| Diablement.

Dial. – M. s., Picardie.

Diâbement (*dyábmã*) adv.

|| Diablement.

Diabète (*dyabèt*) s. f.

|| Diabète (s. m.).

Dial. – M. s., Anjou.

Diablant, ante (*dyáblã, ã:t*) adj.

|| Enrageant. Ex.: C'est ben *diablant*, la pièce qu'on m'a envoyée n'est pas celle que j'ai commandée.

Diable (*dyáb*) s. m.

|| 1° Appareil à soulever les voitures pour ôter les roues.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° *Mener le diable* = faire le diable, faire du bruit, du tapage, mettre la chicane.

|| 3° *Au diable vert* = au diable Vauvert, au diable au vert. Ex.: Aller *au diable vert* = aller très loin, au diable au vert.

|| 4° *Parler au diable* = être étonnant, être extraordinaire. Ex.: Ce magicien *parle au diable* = est étonnant.

|| 5° *Battre le diable* = être extraordinaire. Ex.: Ça *bat le diable* = c'est extraordinaire.

|| 6° *N'être pas le diable, n'être pas diable* = n'être pas merveilleux, ne pas valoir le diable. Ex.: Cette étoffe *n'est pas le diable* = ne vaut pas le diable, ne vaut pas grand chose.

— Ce vin *n'est pas diable* = n'est pas très bon. — Cet employé *n'est pas diable* = n'est pas bien capable, bien intelligent.

Dial. – *Pas diable* = pas merveilleux, Anjou.

|| 7° *Faire le diable, faire son diable* = prendre des airs de matamore, prendre des airs. Ex.: Ça *fait le diable*, et ça ne vaut pas une chique = il prend des airs de matamore... — Depuis qu'il est marguiller, il *fait son diable* = il prend des airs, il se donne de grands airs.

|| 8° *Donner le diable à quelqu'un* = le réprimander vertement, le blâmer, lui dire son fait.

|| 9° *Être en diable* = être de mauvaise humeur, être fâché, furieux.

|| 10° *En diable* = très bien. Ex.: Il chante *en diable* = il chante très bien.

Fr. – *En diable* = diablement, excessivement.

|| 11° *Le diable, que le diable* = beaucoup, fort, extrêmement, en diable, comme le diable. Ex.: Il est fort *le diable* = comme le diable. — Il travaille *que le diable* = il travaille extrêmement. — Il y a des pommes *que le diable* = il y en a en quantité.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie, Saintonge.

|| 12° *Un diable* = en grand nombre, en grande quantité, beaucoup. Ex.: Il y a du foin *un diable*, cette année = il y a du foin en grande quantité.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 13° *Diables bleus* = délire alcoolique.

Étym. – Ang. *blue devils* = m. s.

|| 14° *Y avoir ben du diable !* = être le diable ! Ex.: *Y aurait ben du diable* s'il ne venait pas ! = ce serait contrariant...

Can. – *Y avoir ben du sorcier* (ou *du sort*) *là-dedans !* = m. s.

Diabler (*ḍyâblé*) v. intr.

|| Endiabler. Ex.: Faire *diabler* quelqu'un.

Diaque (*ḍiàk*) s. m.

|| Diacre.

Vx fr. – M. s.

Dichette (*ḍièčt*) s. m.

|| Guichet.

Can. – *Nichette* = m. s.

D'ici (en) (*ā ḍ isi*) loc. prép.

|| D'ici à. (V. *En d'ici.*)

Dické (*ḍiké*) s. m.

|| Plastron, chemisette.

Étym. – Ang. *dicky* = m. s.

Dicton (*ḍiktõ*) s. m.

|| *Le dicton était que* = on disait que.

Différencer (*ḍiferãsé*) v. tr.

|| Différencier, établir une différence entre (deux objets), distinguer. Ex.: Il n'est pas capable de *différencer* une vache d'avec un mouton, ça connaît rien.

Différer (*ḍiferé*) v. tr.

|| Renvoyer, adresser (à quelqu'un). Ex.: Il nous a *différés* à son garçon pour savoir... = il nous a renvoyés à son garçon pour savoir...

Difficulté (*ḍifikultê*) s. f.

|| 1° *Être en difficultés* = avoir un différend, quelques difficultés (avec quelqu'un). Ex.: Ces voisins *sont en difficultés* au sujet de la ligne qui sépare leurs terrains = ont un différend...

|| 2° *Être en difficultés* = être mal dans ses affaires, être dans l'embarras, être dans la gêne. Ex.: Cette maison *est en difficultés* = est mal dans ses affaires.

Difficulteux, euse (*ḍifikultœ, œ:z*) adj.

|| Plein de difficultés. Ex.: Entreprise *difficulteuse* = pleine de difficultés.

Difformer (*ḍifòrmé*) v. tr.

|| Déformer. Ex.: *Difformer* un chapeau = le déformer.

Vx fr. – M. s.

Digérable (*ḍijeràb*) adj.

|| Digestible, facile à digérer. Ex.: Ce gâteau n'est pas *digérable* = n'est pas facile à digérer.

Vx fr. – M. s.

Digération (*ḍijerâsyõ*) s. f.

|| Digestion. Ex.: Ma *digération* va mal.

Digession (*ḍijesyõ*) s. f.

|| 1° Digestion.

Dial. – M. s., Champagne, Normandie.

|| 2° Indigestion. Ex.: Avoir une *digession* = avoir une indigestion.

Dihors (*ḍiò:r*) adv. et s. m.

|| Dehors. Ex.: Il pleut dans la maison comme *dihors* = comme hors de la maison. — Les *dihors* d'une maison = les dehors.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

Dillors (*ḍiyò:r*) adv. et s. m.

|| Dehors.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Dimanches (*ḍimãɛ*) s. m. pl.

|| Habits du dimanche. Ex.: Se mettre en *dimanches*.

Dial. – M. s., Auvergne.

Diminuer (*ḍiminẅé*) v. intr.

|| Donner moins de lait (en parlant des vaches). Ex.: Les vaches ont *diminué* = donnent moins de lait.

Diminusent (*ḍiminu:z*) v. tr. et intr., ind. prés.

|| Diminuent. Ex.: Les dépenses ne *diminusent* pas.

Dinde (*dẽ:d*) s. m.

|| 1° Dinde (s. f.). Ex.: Dîner avec un *dinde* = manger une dinde au dîner. — Manger du *dinde* = de la dinde.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Fr. – *Dinde* s'emploie aussi abusivement au masculin.

|| 2° Homme stupide, sans aucune intelligence, dindon.

|| 3° Pointe, réprimande. Ex.: Pousser un *dinde*. — Attraper un *dinde*. — Manger un *dinde*.

Dint (*dẽ*) s. f.

|| Dent.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Diplômer (*ḍiplômé*) v. intr.

|| Obtenir un diplôme. Ex.: Il a *diplômé* à l'école normale = il a obtenu un diplôme d'école normale.

Fr. – *Diplômer* (v. tr.) = conférer un diplôme.

Dippeur (*ḍipœ:r*) s. m.

|| Grande tasse à manche qui sert à puiser de l'eau dans un seau.

Étym. – Ang. *dipper* = m. s.

Dire (*ḍi:r*) s. m.

|| *Avoir pour son dire* = dire, prétendre, avoir l'habitude de dire. Ex.: Il *avait pour son dire* que la vertu est toujours récompensée. — J'*ai pour mon dire* que s'il m'avait écouté, il serait pas dans la misère aujourd'hui.

Dire (*ḍi:r*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Ne dire ni un ni deux* = ne faire ni une ni deux, ne pas perdre un instant, prendre immédiatement une résolution.

|| 2° tr. *Dire entre eux autres* = se dire l'un à l'autre.

|| 3° tr. *Qui dit, qu'il a dit* (dans un récit) = dit-il.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 4° tr. *Dis donc, dites donc* = écoute donc, écoutez donc. Ex.: *Dis donc*, tu ne m'en feras pas accroire.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais.

|| 5° intr. Plaire, agréer, convenir. Ex.: Ça ne lui *disait* pas = cela ne lui plaisait pas.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 6° intr. *Pour dire* = un peu. Ex.: Voulez-vous du vin? — *Pour dire* = très peu.

|| 7° intr. *Je vous dis !* = est-ce croyable? Ex.: *Je vous dis !* peut-on être effronté à ce point? = est-ce croyable? je n'en reviens pas...

|| 8° tr. *En le disant* = en un instant. Ex.: Il s'est relevé *en le disant*.

Directement (*ḍirèkʈœmã*) adv.

|| Immédiatement, justement. Ex.: C'est *directement* après cet événement = c'est immédiatement après cet événement. — C'est *directement* dans le temps où... = c'est justement dans le temps où...

Direction (*ḍirekʂyõ*) s. f.

|| 1° Prescription (médicale). Ex.: La *direction* est sur le bouchon = la prescription est sur le bouchon de la bouteille.

|| 2° pl. Instructions, explications pour la conduite d'une affaire. Ex.: Donner des *directions* à quelqu'un = lui donner des instructions.

Directoire (*ḍirèkʈwè:r*) s. m.

|| Almanach, annuaire des adresses.

Can. – On dit aussi *directory*.

Etym. – Ang. *directory* = m. s.

Diriger (*ḍirijé*) v. tr.

|| Renvoyer, adresser (quelqu'un) à. Ex.: C'est mon curé qui m'a *dirigé* vers vous = qui m'a dit, conseillé, de m'adresser à vous.

Discarter (*ḍiskarté*) v. tr.

|| Écarter (au jeu de cartes). Ex.: As-tu *discarté*? = as-tu écarté?

Étym. – Ang. *to discard* = m. s.

Discompte (*ḍiskõt*) s. m.

|| Escompte.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Hainaut, Normandie, Saintonge.

Étym. – Cf. ang. *discount*, m. s.

Discompter (*ḍiskõté*) v. tr.

|| Escompter.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Saintonge.

Étym. – Cf. ang. *to discount* m. s.

Disconnecter (*ḍiskònèktê*) v. tr.

|| Disjoindre, désunir, débrayer.

Étym. – Ang. *to disconnect* = m. s.

Discord (*ḍiskò:r*) s. m.

|| Discorde, dissension, animosité. Ex.: Mettre le *discord*.

Dial. – M. s., Auvergne.

Discrimination (*ḍiskriminásyõ*) s. f.

|| Action de traiter différemment. Ex.: Il y a dans cette loi *discrimination* au détriment des pauvres = cette loi établit une différence au détriment des pauvres.

Étym. – Ang. *discrimination* = m. s.

Discriminer (*ḍiskriminê*) v. tr. et intr.

|| Distinguer, discerner, établir une différence, faire une distinction, traiter différemment. Ex.: Cette loi *discrimine* contre les pauvres = les traite différemment.

Fr. – Est dans le traité de Versailles de 1919.
Etym. – Ang. *to discriminate* = m. s.

Disez (*ḍizê*) v. tr., ind. pr. et imp. pr., 2e pers. pl.

|| Dites. Ex.: Qu'est-ce que vous *disez*? = que dites-vous? — *Disez* ce que vous voudrez = dites ce que vous voudrez.

Vx fr. – *Diser* = dire.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Diseux (*ḍizœ*) s. m.

|| Diseur, parleur. Ex.: C'est un beau *diseux* = c'est un bon parleur. — *Diseux* de riens = diseur de riens.

Vx fr. – *Diseux* = qui parle; *bon diseux* = homme qui parle bien.
Dial. – *Diseux* = diseur, Anjou.

Disgrâce (*ḍizgrâ:s*) s. f.

|| Honte, déshonneur. Ex.: La conduite de ce jeune homme est une *disgrâce* pour sa famille = est un déshonneur pour sa famille.

Fr. – *Disgrâce* = perte des bonnes grâces, de la faveur de quelqu'un, manque de grâce dans les manières.
Etym. – Ang. *disgrace* = m. s.

Disgracieux, euse (*ḍizgrasyœ, œ:z*) adj.

|| Honteux, déshonorant.

Fr. – *Disgracieux* = qui manque de grâces dans les manières.
Etym. – Ang. *disgraceful* = m. s.

Dish (*ḍie*) s. f.

|| 1° *Passer la dish* = offrir, donner quelque chose qui restaure, rafraîchit, etc.

Can. – *Passer les beignes* = m. s.
Etym. – Ang. *dish* = plat.

|| 2° *Passer la dish* = rabrouer, réprimander vertement, rosser. Ex.: Il s'est fait *passer la dish* = il s'est fait rabrouer.

Can. – *Passer les beignes* = m. s.

Disparser (*ḍispàrsé*) v. tr.

|| Disperser.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Disparution (*ḍisparusyõ*) s. f.

|| Disparition.

Fr. – Pop. = m. s.

Disposé, ée (*ḍispózé*) adj.

|| *Disposé de* = disposé à, prêt à. Ex.: Être *disposé de* plaider = être disposé à plaider.

Dial. – M. s., Normandie.

Disposer (*ḍispózé*) v. tr.

|| Disposer de (intr.), donner. Ex.: N'avoir qu'une heure à *disposer* = ne disposer que d'une heure, n'avoir qu'une heure à donner.

Disputage (*ḍisputà:j*) s. m.

|| Dispute. Ex.: Assez de *disputage* = assez de dispute.

Disputâtion (*ḍisputásyõ*) s. f.

|| Discussion, dispute quelconque.

Vx fr. – M. s.
Fr. – *Disputation* = discussion régulière entre deux ou plusieurs personnes.

Disputer (*ḍisputé*) v. tr.

|| Gronder, quereller. Ex.: Tu vas te faire *disputer* = tu vas te faire gronder.— Ils se *disputent* continuellement = ils se querellent continuellement.

Vx fr. – *Disputer* (intr.) = quereller.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.
Can. – *Desputer* = m. s.

Disputeux, euse (*ḍisputœ, œ:z*) adj.

|| Qui aime à quereller, à gronder.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *Disputer* = qui aime à discuter.
Can. – *Desputeux, euse* = m. s. S'emploie parfois substantivement.

Disqualification (*ḍiskalifikâsyõ*) s. f.

|| Dégradation civique, action de frapper d'incapacité légale, déchéance.

Fr. – *Disqualification* = (en termes de turf) déclaration d'incapacité de courir.
Etym. – Cf. ang. *disqualification*, m. s.

Disqualifier (*ḍiskàlifyé*) v. tr.

|| Frapper d'incapacité légale, dégrader.

Fr. – *Disqualifier* = (en termes de turf) exclure du concours pour infraction au règlement.
Etym. – Cf. ang. *to disqualify*, m. s.

Dissatisfait, aite (*ḍisāṭisfè, èt*) adj.

|| Mécontent, qui n'est pas satisfait.

Fr. – *Dissatisfaction* se trouve dans Bescherelle, Guérin et Larousse.

Dissident (*ḍisidā*) adj. et s. m.

|| Qui a réclamé le droit que lui accorde la loi d'avoir des écoles séparées (en parlant des contribuables qui sont domiciliés dans les municipalités scolaires où la population est composée de catholiques et de protestants, et qui appartiennent à la communion la moins nombreuse).

Fr. – *Dissident* = séparé, en matière de doctrine, d'une communion religieuse.

Distiller (*ḍisṭilê*) v. intr.

|| Suppurer. Ex.: Une plaie qui *distille* = qui suppure.

Distorber (*ḍistòrbê*) v. tr.

|| Déranger (quelqu'un). Ex.: Je ne veux pas vous *distorber*, continuez à travailler = je ne veux pas vous déranger...

Vx fr. – *Distourber, destorber* = gêner, contrarier.
Etym. – Cf. ang. *to disturb*, m. s.

Divarse (*ḍivàrs*) adj. m. et f.

|| Divers.

Divartir (*ḍivàrṭi:r*) v. tr.

|| Divertir.

Divartissement (*ḍivàrṭismā*) s. m.

|| Divertissement.

Divine (*ḍivin*) s. f.

|| Devinette.

Vx fr. – *Devine, divine* = m. s.
Dial. – *Divinailles* = m. s., Bas-Maine.

Diviner (*ḍivinê*) v. tr.

|| Deviner.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Divorce (*ḍivòrs*) s. m.

|| Tapage, bruit. Ex.: Les enfants font le *divorce* = font du tapage.

Vx fr. – *Divorce* = querelle. L'Académie, dans sa première édition (1694), reconnaissait encore cette acception.

Dix (*ḍis*) s. m.

|| Jeu de cartes où il s'agit surtout de sauver le dix d'atout.

Dizain (*ḍizê*) s. m.

|| *Dizain de messes* = nombre de dix messes qu'on fait dire pour un défunt.

Djà (*djâ*) adv.

|| Déjà.

Dial. – M. s., Suisse.

Djammé, ée (*djàmê*) adj.

|| Obstrué, arrêté. Ex.: La rivière est *djammée* de billots = est obstruée de billes. — La glace est *djammée* = la descente de la glace est arrêtée.

Étym. – Ang. *jammed* = m. s.

Djammer (*djàmê*) intr. et v. pron.

|| S'obstruer, s'arrêter. Ex.: La glace va se *djammer*.

Étym. – Ang. *to jam* = m. s.

D'jeûner (*djœnê*) v. intr.

|| Déjeuner.

Djime-robette (*djim ròbèt*) s. m.

|| 1° Caoutchouc.

Dial. – A Jersey, on dit : *injinrubber*.
Étym. – Ang. *Indian rubber* = m. s.

|| 2° Mauvais whiskey.

Djire (*dji:r*) s. m.

|| Fou, lourdaud.

Djompe (*djõp*) s. m. et f.

|| Saut. Ex.: Faire un *djompe* = faire un saut.

Étym. – Ang. *jump* = m. s.

Djomper (*djõpê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Quitter sans congé. Ex.: *Djomper* la conçarne = quitter son emploi sans congé.

Étym. – Ang. *to jump* = m. s.

|| 2° intr. Sauter, faire un saut.

Étym. – Ang. *to jump* = m. s.

D'mi-carême (*dmi ḳarè:m*) s. f.

|| Mi-carême.

D'mouéselle (*dmwezèl*) s. f.

|| Demoiselle, jeune fille. Ex.: Elle est passée avec sa *d'mouéselle* = avec sa jeune fille.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Doc (*dòḳ*) s. m.

|| (V. *Dog.*)

Dodge (*dòdj*) s. f.

|| Escapade (d'écolier), départ dissimulé (de manière à échapper à la surveillance). Ex.: Il a pris une *dodge* = il a échappé à la surveillance. — Être en *dodge* = être quelque part sans permission (au collège).

Can. – A aussi le sens de *dotche*. V. ce mot.

Dodger (*dòdjé*) v. intr.

|| Tromper la surveillance des maîtres (à l'école).

Can. – A aussi le sens de *dotcher*. V. ce mot.

Dodgeur (*dòdjœ:r*) s. m.

|| Écolier qui a l'habitude de tromper la surveillance des maîtres.

Can. – A aussi le sens de *dotcheur*. V. ce mot.

Dodicher (*do'ḍiɛ́é, dò:ḍiɛ́é*) v. tr.

|| Caresser, dodiner, dorloter.

Dog (*dòg*) s. m.

|| Sorte de jeu, où les joueurs essaient, en lançant des cailloux, de faire tomber le caillou du *chat*, qui est placé sur un but.

Can. – *Doc* = m. s.

Doigt (*dwè*) s. m.

|| 1° *Cogner sur les doigts* = donner sur les doigts, punir, châtier, réprimander. Ex.: Il s'est fait *cogner sur les doigts* = il s'est fait réprimander.

|| 2° *Se faire prendre les doigts* = se faire pincer (au propre et au fig.).

|| 3° *Doigt de dame* = biscuit à la cuillère.

Doir (*dwè:r*) v. tr.

|| Devoir.

Doirai, doirais (*dwèrê, dwèrè*) v. tr., fut. simp. et cond. prés.

|| Devrai, devrais.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Doler (*dòlé*) v. tr.

|| Dégrossir (un morceau de bois) avec un couteau, une hache.

Fr. – *Doler* = égaliser, aplanir, rendre unie, avec la doloire, la surface d'un morceau de bois.

Doleur (*dòlœ:r*) s. m.

|| Celui qui dole; celui qui dégrossit les troncs d'arbres avec une hache.

Vx fr. – *Doleur* = celui qui dole.

Dollar (*dòlà:r*) s. m.

|| Piastre (cent sous).

Fr. – L'anglais *dollar* est admis par l'Académie depuis 1835; il est cependant permis de lui préférer *piastre*, plus généralement employé au Canada.

Dolle (*dòl*) adj.

|| Lourd, languissant, engourdi, sans animation, somnolent, paresseux, triste, ennuyeux, désagréable. Ex.: Ce garçon-là est *dolle* = est paresseux. — Les affaires sont *dolles* = sont languissantes. — Le temps est *dolle* = est lourd.

Étym. – Ang. *dull* = m. s. Cf. fr. *dolent*, affecté par un malaise physique.

Dolures (*dòlu:r*) s. f. pl.

|| Copeaux produits par l'action de *doler*.

Domaine (*dòmèn*) s. m.

|| Ancien domaine seigneurial, partie de domaine seigneurial qui a été concédée, partie de domaine seigneurial qui est restée la possession du seigneur ou de ses descendants. Ex.: La récolte sera abondante dans le *domaine* = dans la seigneurie X, (ou) dans telle partie de la seigneurie X.

Fr. – *Domaine* ne s'emploie absolument que pour désigner le domaine national.

Dombe (*dõ:b*) s. f.

|| 1° Remblai (travail de terrassement sur une ligne de chemin de fer).

Can. – *Dompe* = m. s.

|| 2° Amas de neige, lieu où l'on jette la neige; amas de terre et de déchets, dépotoir.

Can. – *Dompe* = m. s.

Dommage (*dòmà:j*) s. m.

|| 1° *Dommages* = dommages et intérêts. Ex.: Poursuivre en *dommages* = réclamer en justice des dommages et intérêts. — Action en *dommages* = action en dommages et intérêts.

|| 2° *Beau dommage !* = (interjection affirmative). Ex.: Vas-tu aux noces? – *Beau dommage !* = certainement.

Dial. – *Beau dommage* = affirmation ironique, Anjou; *beau domège* = interjection affirmative et ironique, Bas-Maine; *dommage ! dommage bien !* = naturellement, Suisse.

Can. – *Beau damage* = m. s.

Dompe (*dõ:p*) s. f.

|| (V. *Dombe.*)

Domper (*dõpé*) v. intr.

|| Faire une *dompe*.

Dompeuse (*dõpœ́:z*) s. f.

|| Voiture qui se décharge automatiquement.

Domplaine (*dõplèn*) s. f.

|| Croûte en pâte roulée autour d'une pomme, etc., cuite à l'eau, rabote.

Étym. – Ang. *dumpling* = m. s. Bescherelle et Larousse enregistrent *dumpling*.

Don (*dõ*) conj.

|| Donc. Ex.: Va *don* au diable = va donc au diable. — Réponds *don* = réponds donc. — C'est *don* une jolie fille !

Fr. – *Donc* se prononce *donk* devant une voyelle et au commencement ou à la fin d'une phrase.

Donaison (*dònezõ*) s. f.

|| Donation; (spéclt) donation à charge de rente viagère, etc. Ex.: Un acte de *donaison*.

Vx fr. – M. s. Ce mot était encore usité au XVIIe siècle.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais.

Dondaine (*dõdèn*) s. f.

|| 1° Fille légère et volage.

|| 2° Grosse femme, dondon.

Vx fr. – M. s.

Donnable (*dònàb*) adj.

|| Qui peut se donner. Ex.: Un livre comme ça, c'est pas *donnable* en prix.

Vx fr. – M. s.

Donnage (*dònà:j*) s. m.

|| Don, donation. Ex.: Il n'y a pas de *donnage* dans cette affaire-là, il faut payer = il ne peut être question de don, de faveur...

Donner (*dònè*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Prononcer, débiter (un sermon). Ex.: C'est le P. X qui *donnera* le sermon = qui fera le sermon.

|| 2° tr. Prendre, réciter (une leçon). Ex.: *Donner* sa leçon de piano = la prendre. — *Donner* sa leçon de grammaire = la réciter.

|| 3° tr. Faire (une commande). Ex.: *Donner* une commande d'épiceries = faire une commande d'épiceries.

|| 4° tr. Faire (la charité). Ex.: Voulez-vous me *donner* la charité pour l'amour du bon Dieu? = me faire la charité...

|| 5° tr. *Donner ça* = battre, rosser, réprimander, mettre à quia. Ex.: *Donne*-lui *ça* = rosse-le.

Can. – On dit aussi, avec le sens de rosse-le: *donne-z-y*.

|| 6° intr. *Donner à couvert* = donner le couvert, l'hospitalité.

|| 7° intr. Jeter les fourchées ou les gerbes au chargeur placé sur le char. Ex.: Charge, je vais *donner*.

Vx fr. – M. s., Suisse.

|| 8° intr. *Donner après quelqu'un* = aller, courir après quelqu'un.

|| 9° pron. Faire donation de tous ses biens. Ex.: Il s'est *donné* à son fils.

Dial. – *Se donner* = s'abandonner aux soins de quelqu'un contre cession de son avoir, Anjou.

Donneux (*dònœ*) adj.

|| Donneur. Ex.: N'être pas *donneux* = être avare, être chiche.

Dial. – M. s., Normandie.

Dont (*dõ*) pron. conj.

|| D'où. Ex.: La maison *dont* je viens = d'où je viens.

Vx fr. – M. s. Avant Vaugelas, on ne connaissait pas la différence entre *dont* et *d'où*.

Doré (*dòrê*) s. m.

|| Poisson de lac et de rivière (*Lucioperca Americana*).

Dormage (*dòrmà:j*) s. m.

|| Action de dormir.

Dormant (*dòrmã*) s. m.

|| Traverse, longrine (de chemin de fer).

Étym. – Ang. *sleeper* = m. s. et aussi dormeur.

Dormeux (*dòrmœ*) adj. et s. m.

|| 1° Dormeur. Ex.: Je suis *dormeux*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

|| 2° *Faire le dormeux* = faire semblant de dormir.

Dormitouère (*dòrmitwè:r*) s. m.

|| Sommeil.

Vx fr. – *Dormitoire* = grand usage du sommeil.

Dial. – *Dormitoire* (s. f.) = m. s., Poitou.

Dort-debout (*dò:r dèbu*) s. m.

|| Lambin, fainéant. Ex.: C'est un *dort-debout*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Dort-en-chiant (*dòr ã ɛyã*) s. m.

|| Homme aux allures lentes et endormies.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Dos (*dó*) s. m.

|| 1° *À dos* = à l'avant. Ex.: Charger *à dos* = charger à l'avant, disposer la charge d'une voiture à deux roues de manière qu'une bonne partie du poids soit portée par le cheval. — Cette charge porte trop *à dos* = a été placée trop à l'avant de la voiture.

|| 2° *Être chargé à dos* = être ivre.

|| 3° *Avoir quelqu'un dans le dos* = le mépriser, ne pas s'en occuper.

Can. – *Avoir quelqu'un dans le derrière* = m. s.

Dos-blanc (*dó blã*) s. m.

|| Sobriquet que les habitants des villes donnent parfois à ceux de la campagne.

Can. –On donne depuis longtemps aux paysans le nom d'*habitant*. En rimant, on a dit: *Habitant, dos blanc*, et le mot est resté.

Dossier (*dôsyé*) s. m.

|| *Avocat au dossier* = procureur en titre.

Dotche (*dòtɛ*) s. f.

|| Déviation, écart, faux bond, biais. Ex.: Faire une *dotche* = faire un écart (en courant). — La balle a fait une *dotche* = a fait faux bond. — Il a pris une *dotche* = il a échappé à la surveillance des maîtres.

Étym. – Ang. *dodge* = m. s.

Dotcher (*dòtɛé*) v. intr.

|| 1° Dévier, biaiser, faire faux bond, s'élancer soudainement de côté. Ex.: *Dotcher* au jeu de crosse = dévier de sa direction pour éviter et déjouer les adversaires. — La balle a *dotché* = a fait faux bond, a dévié.

Dial. – *Dotcher* (v. tr.) = jeter par maladresse sa balle là où il est difficile de la reprendre, Suisse.

Etym. – Ang. *to dodge* = m. s.

|| 2° Esquiver, éviter la surveillance, se dérober à la surveillance de quelqu'un.

Étym. – Ang. *to dodge* = m. s.

Dotcheur (*dòtɛœ:r*) s. m.

|| Celui qui *dotche*, qui est habile à *dotcher*, qui en a l'habitude.

Dou (*du*) s. m.

|| *Mon Dou !* = mon Dieu ! Dieu ! Ex.: *Mon Dou !* que tu es tannant !

Douane (*dwàn, dwèn*) s. f.

|| *Payer la douane* = donner un baiser. Ex.: Mamzelle, on passe pas sans *payer la douane*.

Étym. – Le baiser est comme le prix qu'on paie pour avoir le droit de passer.

Double (*dub*) adj.

|| 1° *Voiture double* = voiture traînée par deux chevaux attelés de front.

|| 2° *Attelage double* = deux chevaux attelés de front.

|| 3° *Attelage double* = harnachement pour atteler deux chevaux de front.

|| 4° *Maison double* = maison ayant plus d'une pièce sur le devant, et dont la porte d'entrée se trouve vers le centre de la façade.

Fr. – *Maison double* = maison ayant plus d'une pièce sur le devant, en quelque endroit que se trouve la parte d'entrée.

|| 5° *Salon double* = double salon, salons en enfilade.

|| 6° *Manger les morceaux doubles* = manger à la hâte, manger en double, mettre les morceaux en double.

|| 7° *Lit double* = grand lit.

Fr. – *Lit double* = lits jumeaux.

|| 8° *Châssis-double* = contre-châssis, (fig.) lunettes.

Can. – V. *Châssis-double, Double-châssis*.

|| 9° *Ondain double* = rangée de fourrages ou de céréales coupés que le faucheur forme par ses coups de faux successifs et laisse derrière lui lorsqu'il revient en fauchant et en poussant du même côté ce qu'il coupe.

|| 10° *Double-couverture* = seconde couverture.

|| 11° *Porte double* = porte à deux battants, à deux vantaux.

Fr. – *Porte double* = seconde porte devant une porte d'entrée.

Double (*dub*) adv.

|| *Atteler double* = atteler deux chevaux de front.

Double (*dub*) s. m.

|| 1° Couche (de planches, de papier, etc.). Ex.: Pour le plancher, vais-je mettre un *double* ou deux *doubles* de planches = une ou deux couches de planches ?

|| 2° Couverture, drap (de lit), vêtem ent. Ex.: Il n'y a qu'un *double* de couverture; si tu crains d'avoir froid, je peux en mettre un autre *double* = il n'y a qu'une couverture sur le lit; si tu crains d'avoir froid je puis en mettre une autre. — Si tu as chaud, tu ôteras un *double* = tu ôteras un drap.

Double-breast (*dublè brès*) s. f.

|| (V. *Breast.*)

Double-châssis (*dublè ɛâ:si*) s. m.

|| Châssis vitré, extérieur et supplémentaire, que l'on met aux croisées pendant l'hiver pour mieux préserver les maisons du froid, contre-châssis. Ex.: Nos *doubles-châssis* ont besoin d'être réparés = nos contre-châssis ont besoin d'être réparés.

Fr. – *Double châssis* = deux châssis mis dans une même croisée, non pas le seul châssis extérieur.

Can. – V. *Châssis-double.*

Double-porte (*dublè pòrt*) s. f.

|| Seconde porte devant une porte d'entrée, porte double, contreporte.

Fr. – *Double porte* = deux portes dans une même entrée, non pas une de ces deux portes.

D'où ce que (*du s kè*) loc. adv.

|| D'où. Ex.: *D'où ce que* tu viens ?

Doucine (*dusin*) s. f.

|| Cuir à rasoir. Ex.: Passer un rasoir sur la *doucine*.

Doude (*dud*) adj. et s. m.

|| Faraud, gandin, gommeux, élégant. Ex.: Il est toujours *doude* = il est toujours mis avec élégance. — C'est un *doude*.

Étym. – Ang. *dude* (s.) = m. s.

Douèt' (*dwèt*) s. m.

|| Doigt.

Douhors (*dwò:r*) adv.

|| Dehors. Ex.: Il est *douhors*.

Douille (*duy*) s. f.

|| Protège-pointe, porte-mine.

Douilletteux, euse (*duyetœ, œ:z*) adj.

|| Douillet, doux et mollet. Ex.: Il est ben *douilletteux*, il ne doit pas être très malade = il est très douillet...

Douleureux, euse (*dulœrœ, œ:z*) adj.

|| Douloureux. Ex.: C'est pas dangereux, des cors, mais c'est ben *douleureux*.

Vx fr. – *Doleureux* = m. s.

D'où que (*du k*) loc. adv.

|| D'où. Ex.: *D'où que* tu sors? = d'où sors-tu?

Fr. – Pop. = m. s.

Doutable (*dutàb*) adj.

|| Douteux. Ex.: C'est ben *doutable* s'il va faire beau.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Doutance (*dutã:s*) s. f.

|| Doute, soupçon, idée vague, pressentiment, appréhension, crainte. Ex.: J'ai des *doutances* que c'est lui qui a fait ça = je le soupçonne d'avoir fait cela.

Vx fr. – *Doutance* = soupçon, crainte, doute.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge, Suisse.

Doute (*dut*) s. f.

|| Doute (s. m.).

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Orléanais.

Douter (*dutê*) v. tr.

|| 1° Soupçonner. Ex.: Je ne dis pas que c'est lui qui a fait le coup, mais je le *doute* = je le soupçonne.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

|| 2° Redouter. Ex.: Sorcier, je te *doute* = je te redoute.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

D'où vient que (*du vyẽ kẽ*) loc. conj.

|| Pourquoi. Ex.: *D'où vient que* t'es pas venu? = pourquoi n'es-tu pas venu?

Doux-temps (*du tã*) s. m.

|| Température relativement douce qui suit un grand froid. Ex.: Le *doux-temps* va prendre = le froid va cesser.

Dial. – *Doux temps* = temps très doux, Berry, Nivernais; *redoux* = m. s., Auvergne.
Fr. – *Temps doux* = température agréable, ni trop chaude ni trop fraîche.
Can. – On trouve dans de vieux documents canadiens: *le doux, les doux*. Ainsi, Duquesne écrivait à Contrecœur le 27 janvier 1734: « *Les doux* qui ont régné, monsieur, m'ont empêché de vous envoyer... »

D'pis (*dpi*) adv. et prép.

|| Depuis.

D'pus (*dpu*) adv. et prép.

|| Depuis.

Dial. – M. s., Normandie.

Drab (*dràb*) s. m. et adj.

|| Beige, d'un gris jaunâtre.

Étym. – Ang. *drab* = m. s.

Draffe (*dràf*) s. f.

|| 1° Fût, baril. Ex.: De la bière en *draffe* = en tonneau.

Étym. – Ang. *draught ale* = bière tirée du tonneau pour être immédiatement bue.

|| 2° Traite, lettre de change.

Étym. – Ang. *draft* = m. s.

|| 3° Dessin, plan (d'une machine, d'un navire, etc.).

Étym. – Ang. *draft* = m. s.

Dragail (*dragày*) s. m.

|| (V. *Drigail.*)

Drague (*dràg*) s. f.

|| 1° Gros traîneau bas.

Étym. – Ang. *drag* = sorte de charriot pour transporter les pierres.

|| 2° Lourde pièce de bois à laquelle est fixée la chaîne qui retient un piège.

|| 3° Nourriture pour les cochons, composée de lait aigre, d'eau de vaisselle, de déchets, de légumes, etc.

Fr. – *Drague* = grain cuit qui demeure dans le bassin, après avoir servi à faire la bière, et qu'on donne à manger aux chevaux.
Can. – *Draille* = m. s.

Draguet (*drâgè*) s. m.

|| Droguet.

Draille (*drày*) s. f.

|| *Dragne* (3°). (V. ce mot.)

Dravage (*dràvà:j*) s. m.

|| Flottage (du bois). (V. *Drave*.)

Drave (*dràv*) s. f.

|| Flottage, transport (du bois) par eau. Ex.: Faire la *drave* = flotter du bois.

Étym. – Ang. *drive* = m. s.

Draver (*dràvé*) v. tr.

|| Flotter (du bois), (le) jeter dans la rivière pour que le courant (le) transporte, (le) conduire à destination.

Étym. – Ang. *to drive* = m. s.

Draveur (*dràvè:r*) s. m.

|| Flotteur, ouvrier qui dispose et conduit les trains de bois flottés.

Étym. – Ang. *driver* = m. s.

Draw (*drâ*) s. m.

|| Partie égale (au jeu, dans une joute). Ex.: Ç'a été un *draw*.

Étym. – Ang. *draw* = m. s.

Drawback (*drâ:bà'k*) s. m.

|| Désavantage, mécompte. Ex.: C'est un *drawback* que de pas savoir l'anglais = c'est un désavantage...

Fr. – *Drawback* (mot anglais de la langue du commerce, francisé) = remboursement, à la sortie de certains produits fabriqués, des droits perçus à l'entrée sur les matières premières qui ont servi à la fabrication de ces produits; au fig., s'emploie avec le sens d'ennui: « Le drawback de ce voyage, c'est qu'on ne connaît pas les mœurs et les idées de ce peuple » (Mérimée).

Drégail (*dregày*) s. m.

|| Bagage, mobilier, attirail, paquets, etc. Ex.: Il est arrivé avec tout un *drégail* = avec toutes espèces de choses, tout un attirail. — Il est parti avec tout son *drégail* = avec tout ce qui lui appartient. — Vendre son *drégail* = vendre son mobilier.

Can. – *Dragail, drigail, grégail, trégail* = m. s.

Drès, drés (*drè, dré*) prép.

|| Dès. Ex.: Il est parti *drès* le matin = dès le matin.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Champagne, Lorraine, Nivernais, Normandie, Picardie, Sologne.
Fr. – *Pop.* = m. s.

Drès que, drés que (*drè ke, dré ke*) loc. conj.

|| Dès que, aussitôt que. Ex.: *Drès qu'*il arrivera = dès qu'il arrivera.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Champagne, Lorraine, Ardenne. Nivernais, Normandie, Picardie.

Dressois, dressoué (*drèswè, drèswé*) s. m.

|| Espèce de buffet, d'armoire avec portes, à plusieurs rangs ou gradins, où l'on étage la vaisselle et les objets dont on se sert pour la table.

Vx fr. – *Dressouois* = grande cuillère à servir.
Dial. – *Dressoué* = buffet, Berry, Nivernais.

Dret, ette (*drèt*) adj.

|| Droit. Ex.: Malgré ses soixante-quinze ans, il est *dret* comme une flèche = il est droit...

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourbonnais, Bourgogne, Franche-Comté, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge, Savoie.

Dret (*drèt*) adv.

|| 1° Droit. Ex.: Allez *dret* devant vous = droit devant vous.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourbonnais, Bourgogne, Franche-Comté, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge, Savoie, Sologne.

|| 2° Précisément, justement, exactement. Ex.: Tu arriveras *dret* au bon moment = tu arriveras justement au bon moment.

Vx fr. – *Dreit* = m. s.
Dial. – *Dreit* = m. s., Normandie.

|| 3° *Tout fin dret* = sans détour, droit au but. Ex.: Je lui ai raconté l'affaire *tout fin dret* = sans détour.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Orléanais, Poitou, Saintonge.

|| 4° *Dret-là* = dans cet endroit, tout près. Ex.: Vous y êtes, c'est *dret-là* = c'est tout près, c'est justement dans cet endroit.

Dial. – M. s., Berry, Bourbonnais, Bourgogne, Nivernais.

|| 5° *Dret devant* (quelqu'un) = ouvertement, sans cachotterie. Ex.: Elle soignait *dret devant* nous autres = sans cachotterie.

Drette (*drèt*) s. f.

|| Droite. Ex.: Tourne à *drette*. — Il était assis à ma *drette*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Drettement (*drètmã*) adv.

|| Droitement.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Poitou.

Drettier, ère, ére (*dretyé, è:r, e:r*) adj. et s. m. et f.

|| Droitier, droitière, qui se sert mieux de la main droite que de la main gauche.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne,

Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Drigail (*drigày*) s. m.

|| Bagage, mobilier, attirail, paquets, etc. Ex.: Emporter tout son *drigail* = tout ce qu'on possède..

Dial. – M. s., Anjou, Poitou; *drigal, adrigail* = m. s., Anjou; *trigal* = m. s., Saintonge.
Can. – *Dragail, drêgail, grêgail, trégail* = m. s.

Drille (*dril*) s. m.

|| Toile dont on fait les salopettes, les habits de travail.

Étym. – Ang. *drill* = m. s.

Drille (*dril*) s. f.

|| 1° Exercice, manœuvre militaire. Ex.: Faire la *drille*, aller à la *drille* = faire l'exercice, aller à l'exercice.

Vx fr. – *Drille* = soldat d'expérience.
Etym. – Ang. *drill* = m. s.

|| 2° Exercice gymnastique.

|| 3° Foret, outil de fer qui sert à forer, à percer.

Fr. – *Drille* = espèce de porte-foret dont on se sert pour percer les métaux et les bois durs.

Driller (*drilê*) v. tr. et intr.

|| 1° Faire l'exercice militaire, faire faire l'exercice militaire.

Fr. – *Driller* = courir, se sauver précipitamment.
Etym. – Ang. *to drill* = m. s.

|| 2° Faire des exercices gymnastiques, faire faire des exercices gymnastiques.

|| 3° Rudoyer, traiter rudement. Ex.: Se faire *driller* = se faire traiter rudement.

|| 4° Exercer, former, façonner par la pratique. Ex.: Il faut ben *driller* ses enfants pendant qu'ils sont jeunes = il faut former l'esprit de ses enfants aux bonnes mœurs, aux belles manières...

|| 5° Forer, percer (la pierre et le fer surtout). Ex.: *Driller* un trou = percer un trou.

Étym. – Ang. *to drill* = m. s.

Drive (*driv*) s. f.

|| Dérive. Ex.: S'en aller à la *drive* = à la dérive.

Dial. – M. s., Saintonge.
Fr. – Pop. = m. s.

Driver (*drivê*) v. intr.

|| Dériver. Ex.: Notre chaloupe *drive*.

Fr. – Pop. = m. s.

Droits (*drwè*) s. m. pl.

|| Part d'héritage. Ex.: Il est venu se faire payer ses *droits*.

Dial. – *Droit* = m. s., Suisse.

Droits divins (*drwè divê*) s. m. pl.

|| Dîme. Ex.: Payer les *droits divins* = la dîme.

Drôle (*drô:l*) adj.

|| 1° *C'est rien de drôle, de ben drôle* = c'est un drôle, un chenapan.

|| 2° Bon, joli. Ex.: Il n'y a que son butin de *drôle* = de bon, de joli.

|| 3° Extraordinaire, surprenant. Ex.: Je trouve ça *drôle* qu'il soit mort si vite = je trouve cela extraordinaire...

|| 4° *Faire drôle* = faire un drôle d'effet, un effet que l'on s'explique mal. Ex.: Ça *fait drôle* se faire geler une dent.

|| 5° *C'est encore drôle* = ce n'est pas si certain qu'on le dit, on ne sait jamais ce qui peut arriver. Ex.: C'est trop long, il ne pourra jamais apprendre ça par cœur. – *C'est encore drôle* = ce n'est pas aussi certain que vous le dites.

Drôleté (*drô:ltê*) s. f.

|| Drôlerie. Ex.: Dire **des** *drôletés* = dire des drôleries.

Drosse (*dròs*) s. m.

|| 1° *Habit de drosse* = habit dont on se sert pour toutes les besognes, que l'on porte continuellement.

|| 2° *À tout drosse* = par tous les temps, à tout usage. Ex.: Mettre un habit *à tout drosse*.

Can. – *À tout de reste* = m. s.

Drosser (*dròsê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Porter continuellement. Ex.: *Drosser* un habit.

|| 2° intr. Faire les gros ouvrages. Ex.: Le pauvre diable, après avoir été élevé en monsieur, il est obligé de *drosser* maintenant.

|| 3° tr. Battre, arranger (fig.). Ex.: Tu vas te faire *drosser* en rentrant à la maison.

D'sans (*d sã*) loc. adv.

|| *De sans.* (V. ce mot.)

D'sour (*dsu:r*) adv., prép. et s. m.

|| *Dessour.* (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Normandie.

D'sous (*dsu*) adv. prép. et s. m.

|| *Dessous.* (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Normandie.

D'sur (*dsu:r*) adv., prép. et s. m.

|| *Dessur.* (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourbon-

nais, Bourgogne, Nivernais, Normandie.

Du (*ḍu*) art.

|| De. Ex.: Ne faites pas *du* bruit = ne faites pas de bruit. — Une peur *du* diable = une peur de diable.

Fr. – Cf. note sous *Des*.

Dû, ue (*ḍu*) part. passé

|| 1° Attendu. Ex.: Le train est *dû* à quatre heures = est attendu, doit arriver, doit entrer en gare à quatre heures.

Étym. – Ang. *due* = m. s.

|| 2° Donné. Ex.: C'est pas *dû* à tout le monde de chanter = ce n'est pas donné à tout le monde de chanter.

Dial. – M. s., Anjou.

Duck (*dòk*) s. m.

|| Grosse toile, coutil.

Étym. – Ang. *duck* = m. s.

Dull (*dòl*) adj.

|| Languissant, sans activité, maussade, mort, plat, sans énergie. Ex.: Les affaires sont *dull* = sont languissantes. — C'est le temps *dull* = c'est la morte-saison. — Le temps est *dull* = est maussade, mort. — Je me sens *dull* aujourd'hui = sans énergie.

Dial. – V. *Dolle*.
Etym. – Ang. *dull* = m. s.

Du long de (*ḍu lõ dè*) loc. prép.

|| Le long de. Ex.: Passer *du long de* la maison = le long de la maison.

Vx fr. – M. s.

Dur, ure (*ḍu:r*) adj.

|| 1° *Dur d'entretien* = coûteux, difficile à nourrir. Ex.: Ce cheval est *dur d'entretien* = est difficile à nourrir.

|| 2° *Dur de gueule* (en parlant d'un cheval) = difficile à mener, dur de bouche.

|| 3° *Dur à son corps* = peu sensible à la souffrance.

Dial. – M. s., Anjou.

Dur (*ḍu:r*) s. m.

|| 1° Foie de veau, de cochon, etc. Ex.: Manger du *dur* = manger du foie (par opposition au mou, qui est le poumon).

Dial. – M. s., Champagne, Normandie.

|| 2° Dure (s. f.). Ex.: Coucher sur le *dur* = sur la dure, sur la terre, sur des planches.

|| 3° *Dur de, dure de* = très. Ex.: Un *dur* de beau cheval = un très beau cheval. — Une *dure* de belle journée = une très belle journée.

Durant (*ḍurã*) prép.

|| *Tout durant* = durant tout, toute. Ex.: On a chanté *tout durant* la messe = durant toute la messe, tout le temps de la messe.

Dial. – M. s., Anjou.

Durante (*ḍurã:t*) part. prés.

|| Durant (prép.). Ex.: Il recevra cent piastres par an sa vie *durante*.

Durçon (*ḍursõ*) s. m.

|| 1° Homme dur, brutal, grossier, mal-appris, qui paye mal.

|| 2° Homme qui a de l'endurance.

Durçonner (*ḍursòné*) v. tr.

|| Traiter durement.

Durement (*ḍurmã*) adv.

|| Beaucoup, extrêmement. Ex.: C'est *durement* beau = c'est très beau. — C'est *durement* mou = c'est extrêmement mou.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Du tout (*ḍu tu*) loc. adv.

|| Pas du tout. Ex.: L'aimes-tu? – *Du tout*.

Fr. – Pop. = m. s.

D'vant (*dvã*) adv. et prép.

|| Avant.

Vx fr. – *Devant* au sens d'avant, employé au XVIIe siècle, est maintenant vieilli.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

D'vant que (*dvã ḳè*) loc. conj.

|| Avant que.

Vx fr. – *Devant que* s'employait autrefois, et jusqu'au XVIIe siècle.
Dial. – M. s., Normandie.

Dynamitard (*ḍinamitâ:r*) s. m.

|| Dynamiteur, celui qui emploie la dynamite dans une intention criminelle.

Dynamiter (*ḍinamité*) v. tr.

|| Employer la dynamite pour faire sauter (une roche, etc.).

Fr. – *Dynamiter* est un néologisme enregistré par Larive et Fleury.

Dynamo (*ḍinamó*) s. m.

|| Dynamo (s. f.).

E

Éanser (*eãsé*) v. tr.

|| Briser l'anse de (un vase). Ex.: Une tasse *éansée* = une tasse dont l'anse a été brisée.

Dial. – M. s., Normandie.

Eau (*ó*) s. f.

|| 1° *Faire eau, faire de l'eau* = laisser pénétrer, laisser échapper l'eau par une fissure. Ex.: Ce seau *fait eau* = laisse échapper l'eau, n'est pas étanche. — Cette chaussée *fait de l'eau* = n'est pas étanche.

Fr. – *Faire eau* = (t. de marine) laisser pénétrer l'eau par quelque ouverture dans la carène.

|| 2° *Aller faire de l'eau* = aller puiser de l'eau pour abreuver le bétail.

Fr. – *Faire de l'eau* = (t. de marine) faire sa provision d'eau douce, d'eau bonne à boire.

|| 3° *Faire de l'argent comme de l'eau* = gagner de l'argent avec la plus grande facilité.

|| 4° *Ressembler à quelqu'un comme deux gouttes d'eau* = ressembler à quelqu'un comme une goutte d'eau ressemble à une autre, lui ressembler beaucoup.

Fr. – Faute commune dans le langage familier.

|| 5° *S'en aller à l'eau* = courir à la ruine.

|| 6° *Tourner en eau de vaisselle* = tourner à rien.

|| 7° *Eau d'érable* = sève de l'érable. Ex.: Ramasser l'*eau d'érable* = recueillir la sève de l'érable à sucre.

Can. – *Faire la tournée* = m. s.

|| 8° *Place d'eau* = station de bains de mer, station balnéaire, plage.

|| 9° *L'eau salée* = toute plage, toute station balnéaire où l'eau est salée. Ex.: Passer l'été à *l'eau salée*.

|| 10° *Eaux* = urine. Ex.: Il y avait du sang dans ses *eaux*.

Fr. – *Eau* = m. s.

|| 11° *Ne pas se mettre les sangs en eau de vaisselle* = ne pas se faire de bile.

|| 12° *Eau de Pâques* = eau courante que l'on puise le matin de Pâques, avant le lever du soleil, et à laquelle la foi populaire prête certaines vertus curatives.

Ébarouir (*ebarwi:r*) v. tr.

|| Étonner, ébaudir, abasourdir. Ex.: Il est resté *ébaroui* comme une vache qu'on change de clos = il est resté tout abasourdi. — Tâchez de les *ébarouir* = tâchez de les étonner.

Fr. – *Ébarouir* = (en parlant de l'action du soleil) dessécher les douves d'une futaille, de manière à les disjoindre.

Ébasourdir (*ebazurḍi:r*) v. tr.

|| Abasourdir.

Ébasourdissant, ante (*ebazurḍisã, ã:t*) adj.

|| Abasourdifsant.

Ébécile (*ebesil*) adj. et s.

|| Imbécile.

Dial. – M. s., Nivernais.

Ébercher (*ebɛ̀rɛé*) v. tr.

|| Ébrécher. Ex.: Un couteau *éberché* = un couteau ébréché.

Dial. – M. s., Jura, Lyonnais.

Éberchure (*ebɛ̀rɛu:r*) s. f.

|| Brèche.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Éborgner (*ebòrɲé*) v. tr.

|| Casser les bords de (une assiette, un plat, etc.). Ex.: Une tasse *éborgnée* = une tasse dont les bords sont cassés.

Fr. – *Écorner* = casser, abattre, émousser un angle, des angles.

Ébouillanter (*ebuyãté*) v. tr.

|| 1° Infuser (du thé). Ex.: As-tu pensé au thé? il est temps de l'*ébouillanter*.

Fr. – *Ébouillanter* = passer à l'eau bouillante.

|| 2° Échauder (une marmite, etc.). Ex.: *Ébouillanter* une tinette avec des cotons de framboisiers = échauder une tinette, dans laquelle on a mis des tiges de framboisiers.

Fr. – *Ébouillanter* = passer à l'eau bouillante, brûler en mettant de l'eau trop chaude.

Ébourifflant, ante (*eburiflã, ã:t*) adj.

|| Ébouriffant.

Ébouriffé, ée (*eburifé*) adj.

|| Ébouriffé. Ex.: Cheveux *ébouriffés*.

Ébouriffler (*eburiflé*) v. tr.

|| Ébouriffer. Ex.: Pourquoi que tu t'*ébouriffles* les cheveux comme ça ?

Ébrâillé, ée (*ebrâyé*) adj.

|| Débraillé. Ex.: Elle était tout *ébraillée*.

Vx fr. – M. s.

Ébréchure (*ebreɛu:r*) s. f.

|| Brèche.

Can. – *Éberchure* = m. s.

Ébriter (*ebrité*) v. tr.

|| Ébruiter, livrer au bruit public. Ex.: Il ne faut pas *ébriter* cette nouvelle.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Ébrousser (*ebrusé*) v. tr.

|| *Ébrousser les vigneaux* = enlever les branches dont on couvre les vigneaux.

Fr. – *Ébrousser* = dépouiller un arbre de son feuillage, une vigne de ses bourgeons inutiles.
Can. – On appelle *brousses* les branches dont on couvre les vigneaux pour y étendre et faire sécher la morue.

Ébruter (*ebruté*) v. tr.

|| Ébruiter, livrer au bruit public. Ex.: Cette affaire commence à s'*ébruter*.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Touraine.

Écaille (*ekày*) s. f.

|| Écale, coque, gousse. Ex.: Des *écailles* de noix = des écales de noix. — Des *écailles* de fèves = des gousses de fèves.

Vx fr. – *Escaille* = enveloppe de certains fruits.
Dial. – M. s., Picardie.

Écailler (*ekàyé*) v. tr.

|| Écosser, écaler. Ex.: *Écailler* des fèves = les écosser. — *Écailler* des noix = les écaler. — Ce meuble commence à s'*écailler* = à s'écaler.

Dial. – *Écailler* = écosser, Picardie.

Écale (*ekàl*) s. f.

|| 1° Écaille (en parlant de chacune des valves de la coquille de l'huître).

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *Écale* = enveloppe de la coque des noix, gousse des fèves, des pois, (peu usité) coquille d'œuf.

|| 2° Enveloppe de la graine, périsperme.

Écalure (*ekalu:r*) s. f.

|| Enveloppe de certains légumes, des pois, des fèves, etc. Ex.: Des *écalures* de pois = des gousses de pois.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *Écalure* = pellicule dure qui enveloppe certains fruits.

Écarde (*ekàrd*) s. f.

|| 1° Carde (planchette garnie de pointes de fil d'archal ou d'acier pour carder).

Vx fr. – *Escarde* = m. s.

|| 2° Étrille.

Écardée (*ekàrdé*) s. f.

|| Cardée.

Écarder (*ekàrdé*) v. tr.

|| 1° Carder. Ex.: *Écarder* de la laine = carder de la laine.

Vx fr. – *Escarder* = m. s.
Dial. – *Écharder* = m. s., Anjou.

|| 2° Étriller.

|| 3° Battre, maltraiter, arranger (fig.), donner une verte semonce à, peigner (fig. et pop.). Ex.: Se faire *écarder*.

Dial. – *Écharder* = tourmenter, Normandie.

Écardeur, euse (*ekàrdø:r, ø:z*) s. m. et f.

|| Cardeur, cardeuse.

Vx fr. – *Escardeur* = m. s.

Écardure (*ekàrḍu:r*) s. f.

|| Cardure.

Écart (*ekâ:r*) s. m.

|| 1° Pan, côté, face. Ex.: Écrou à six *écarts* = à six pans.

|| 2° Éparvin. Ex.: Un cheval qui a des *écarts*.

Écartage (*ekàrtà:j*) s. m.

|| Égarement.

Écartant, ante (*ekàrtã, ã:t*) adj.

|| Où l'on s'égare facilement. Ex.: C'est *écartant* dans la forêt vierge = on s'égare facilement dans la forêt vierge.

Dial. – M. s., Anjou.

Écarté, ée (*ekàrté*) adj.

|| Fou. Ex.: Il est pas mal *écarté* = il a presque perdu la raison.

Dial. – M. s., Saintonge.

Écarter (*ekàrté*) v. tr.

|| 1° Égarer, perdre. Ex.: J'ai *écarté* mon crayon = je l'ai perdu. — Avoir l'air *écarté* = avoir l'air égaré. — On s'*écarte* facilement dans le bois = on s'égare facilement...

Vx fr. – M. s. *S'écarter*, au sens de s'égarer, est dans Richelet, ainsi que dans Racine: « Mais ne t'écarte point: prends un fidèle guide » (*Iphigénie*, I, 1).
Dial. – M. s., Poitou, Saintonge.
Fr. – *Écarter* = éloigner, mettre à distance; *s'écarter de son chemin* = s'éloigner de la direction qu'on doit suivre.

|| 2° Rendre fou. Ex.: Ça l'a *écarté* complètement = cela l'a rendu fou.

Étym. – Cf. le français *s'écarter*, qui s'emploie pour divaguer, déraisonner.

Écartiller (*ekàrṭiyé*) v. pron.

|| S'engager, dépenser plus que ne le permettent ses moyens. Ex.: Il *s'écartille* un peu trop pour un commençant = pour un débutant, il dépense un peu trop.

Écarvelé, ée (*esàrvèlé*) adj.

|| Écervelé.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Eccétéra (*ekseterá*) loc.

|| Et cœtera, etc.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.

Ecclésiastique (*eklezyàsṭik*) s. m.

|| Séminariste.

Can. – On appelle *ecclésiastiques* ceux-là seulement qui se préparent dans un séminaire à recevoir les ordres, tandis qu'en français, ce nom est donné à tous les membres du clergé.

Échafaud (*eɛáfó*) s. m.

|| Treillis de bois sur lequel on fait sécher le lin.

Fr. – *Échafaud* = grand treillis de bois sur lequel on fait sécher la morue de Terre-Neuve.

Échaffourée (*eɛafuré*) s. f.

|| 1° Échauffourée, action étourdie.

Dial. – M. s., Normandie, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Escapades (d'un cheval).

|| 3° *En échaffourée* = à la hâte, en se hâtant. Ex.: Rateler *en échaffourée* = rateler en se hâtant.

Échange (*eɛã:j*) s. m. et f.

|| 1° m. Change. Ex.: Il y a deux pour cent d'*échange* à payer sur ce chèque.

|| 2° f. Échange (s. m.). Ex.: Oui, tu as fait une belle *échange*, là !

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Échantillon (*eɛãṭiyõ*) s. m.

|| Petite pièce de bois en partie échancrée dont se sert le couvreur en bardeaux pour établir la partie des bardeaux qui ne sera pas recouverte par les bardeaux superposés.

Fr. – *Échantillon* = partie des ardoises non recouverte par les ardoises superposées.

Échape (*eɛàp*) s. f.

|| 1° Écharpe. Ex.: Avoir le bras en *échape*.

|| 2° Écharde, petit éclat de bois. Ex.: Se planter une *échape* dans un doigt.

|| 3° *Se planter des échapes à tout propos* = commettre des bévues plus souvent qu'à son tour.

|| 4° *En échape* = maigre, décharné. Ex.: Il s'est élevé *en échape* = il s'est élevé misérablement, il a toujours été maigre comme une écharde.

Échapper (*eɛapé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Laisser tomber. Ex.: Il a *échappé* son couteau = il a laissé tomber son couteau.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

|| 2° intr. S'échapper. Ex.: Son cheval lui a *échappé* = s'est échappé.

Échârogner (*eɛárõṇé*) v. tr.

|| Écharper, déchiqueter, couper maladroitement, déchirer, égratigner. Ex.: *Échârogner* un morceau de pain = couper maladroitement un morceau de pain. — *S'échârogner* les mains dans les groseillers = se déchirer les mains...

Vx fr. – *Escharoigner* = écorcher.
Dial. – *Écharogner* = déchirer une plaie, la rendre dégoutante, Poitou; *écharigner* = égratigner, déchiqueter avec les ongles, remettre à vif une plaie ancienne en enlevant les croûtes qui se sont formées, Anjou.

Échârognure (*eɛárõṇu:r*) s. f.

|| Écorchure, égratignure, déchirure, déchiqueture.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Écharpe (*eɛàrp*) s. f.

|| 1° Écharde. Ex.: Avoir un *écharpe* dans le pouce.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.

|| 2° *Se planter des écharpes à tout propos* = commettre des bévues plus souvent qu'à son tour.

|| 3° *En écharpe* = maigre, décharné. Ex.: Un enfant *en écharpe* = maigre comme une écharde.

Écharpir (*eɛàrpi:r*) v. tr.

|| Écharper, écharpiller.

Vx fr. – *Charpir* = diviser (le crin, la laine, etc.), mettre en pièces.

Échasse (*eɛá:s*) s. f.

|| Châssis (d'une scie); châsse, battant (d'un métier à tisser).

Échauder (*eɛódé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Infuser (du thé). Ex.: *Échaude* donc du thé pour quatre personnes.

Vx fr. – *Eschauder* = faire bouillir.

|| 2° intr. Avorter (en parlant des fruits, des plantes), se dessécher dans l'épi avant maturité à la suite d'une grande chaleur. Ex.: Les prunes ont presque toutes *échaudé* cette année. — Si la sécheresse continue, le blé va *échauder*.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais, Saintonge; *échauder* = brûler (en parlant des plantes), Bretagne.

Fr. – *Echaudé* se dit du blé dont le grain, maigre, sec, ridé et flétri, contient peu de farine, ainsi que des graines dont le germe périt, parce qu'on les a semées sur une couche trop chaude. — *S'échauder* se dit des plantes dont le soleil fait noircir les bourgeons.

Échauffaison (*eɛófezõ*) s. f.

|| Maladie provenant d'un refroidissement. Ex.: Attraper une *échauffaison*.

Dial. – M. s., Normandie; *échauffaison* = pleurésie, maladie inflammatoire, Anjou, Berry, Nivernais; = échauffement, Touraine.

Fr. – *Échauffaison* = indisposition qui se manifeste par une éruption de la peau.

Échelas (*eɛlâ*) s. m.

|| Échelette, ridelle placée sur le devant ou sur le derrière de la charrette. Ex.: L'*échelas* d'en avant.

Fr. – *Échelette* se dit seulement de la ridelle placée sur le devant de la charrette.

Échelle (*eɛèl*) s. f.

|| Échelette.

Écherpiller (*eɛèrpiyé*) v. tr.

|| Écharpiller, écharper.

Dial. – M. s., Normandie.

Échetonner (*eɛtònê*) v. tr.

|| Châtrer (ôter les rejetons superflus d'une plante). Ex.: *Échetonner* le blé-d'Inde = ôter les rejetons que poussent les plants de maïs. — *Échetonner* le tabac = ôter les pousses superflues d'un plant de tabac.

Échevinat (*eɛfinâ*) s. m.

|| Échevinage. Ex.: Ç'a été fait pendant mon *échevinat*.

Échiffe (*eɛif*) s. f.

|| 1° Filasse (partie la plus grossière d'une matière textile, dont on fait un fil plus commun, ou qu'on ne file pas). Ex.: Une quenouille d'*échiffe*.

|| 2° Effiloche.

|| 3° Fétu de lin, écharde.

|| 4° *Échiffes* (pl.) = morceaux d'étoffe de laine usée qu'on écharpe et qu'on file de nouveau.

Échiffer (*eɛifé*) v. tr.

|| Écharper, charpir, effilocher, effiler (de la laine, de vieux habits, etc.). Ex.: Cette étoffe s'*échiffe* = s'effiloche.

Échiffoir (*eɛifwè:r*) s. m.

|| Carde.

Échiffures (*eɛifu:r*) s. f. pl.

|| Morceaux d'étoffe de laine usée qu'on écharpe et qu'on file de nouveau.

Échigné, ée (*eɛiɲé*) adj. et s.

|| Malingre, souffreteux. Ex.: Il a l'air *échigné*.

Échigner (*eɛiɲé*) v. pron.

|| S'échiner. Ex.: Je me suis *échigné* à faire des rigoles.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – Pop. = m. s.

Échiquette (*eɛikèt*) s. f.

|| (V. *Achiquette*.)

Écho (*ekó*) adj.

|| Où il y a de l'écho, qui est propice à la répétition des sons, à la production de l'écho. Ex.: C'est *écho* ici = il y a de l'écho ici. — Le temps est *écho* = est propice à la production de l'écho.

Fr. – *Écho* ne s'emploie que substantivement.

Échoir (*eɛwè:r*) v. intr.

|| *Échoira* = écherra.

Échouer (*eɛwé*) v. intr. et pron.

|| Se réfugier. Ex.: Il a fini par *échouer* chez son père = par se réfugier chez son père.

Échouerie (*eɛuri*) s. f.

|| Endroit où les loups-marins viennent se reposer.

Fr. – *Échouerie* = endroit propre à l'échouement d'un navire.

Échousent (*eɛu:z*) ind. et subj. prés.

|| Échouent.

Échousser (*eɛusé*) v. tr.

|| Essoucher, arracher les souches de. Ex.: *Échousser* un champ = essoucher un champ.

Étym. – *Chousse*.

Échue-mains (*eɛu mẽ*) s. f.

|| Essuie-mains.

Dial. – M. s., Picardie.

Éci (*esi*) adv.

|| 1° Ici. Ex.: Viens *éci*.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 2° Ci (après adj. dém.). Ex.: Ce livre *éci* = ce livre-ci.

Écite (*esit*) adv.

|| 1° Ici. Ex.: On ne fume pas *écite*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° Ci (après adj. dém.). Ex.: Dans ce monde *écite* = dans ce monde-ci.

Éclair (*ekl*ɛ̀*:r*) s. f.

|| Éclair (s. m.). Ex.: Une grosse *éclair* = un grand éclair.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais, Suisse.

Éclanche (*ekl*ɑ̃*:*ɛ) adj.

|| Maigre, efflanqué. Ex.: Un cheval *éclanche* = un cheval efflanqué.

Vx fr. – *Éclanche* (s. f.) = gigot.

Éclapoutir (*eklaputi:r*) v. tr.

|| Écraser.

Dial. – M. s., Saintonge.

Éclarcir (*eklàrsi:r*) v. tr.

|| Éclaircir. Ex.: Le temps s'*éclarcit*.

Vx fr. – *Esclarcir* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Touraine.

Éclat (*eklâ*) s. m.

|| 1° Fragment, éclat de bois (dont on se sert pour allumer le feu, pour chauffer le four). Ex.: As-tu débité des *éclats* pour le four? = as-tu débité des dosses en éclats pour chauffer le four?

Vx fr. – *Esclat* = partage d'un bien.

|| 2° Pièce de bois rond fendu en deux, dont on se sert pour couvrir les huttes de colons, faire des planchers. Ex.: Une couverture en *éclats* = en bois rond fendu en deux.

|| 3° *Aux éclats* = étique, d'une maigreur excessive. Ex.: Un cheval *aux éclats* = d'une maigreur excessive.

|| 4° *Aux éclats* = à bout de ressources, dans la plus grande misère. Ex.: Il est rendu *aux éclats* = il n'a plus un sou.

Éclater (*eklatê*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Éclater en sanglots. Ex.: En apprenant cette nouvelle, elle *éclata*.

|| 2° pron. Éclater de rire, éclater. Ex.: De peur de s'*éclater* à son nez = de peur d'éclater à son nez.

Vx fr. – M. s. On disait aussi: *s'éclater de rire*, qui se trouve dans Pascal, La Fontaine.

Éclôre (*eklό:r*) v. intr.

|| Éclore. Ex.: Des petits poulets qui viennent d'*éclôre*.

Vx fr. – *Escloure* = m. s.

Écochage (*ekɔ̀*ɛ*à:j*) s. m.

|| Action d'écoucher. (V. *Écocher*.)

Écocher (*ekɔ̀*ɛ*ê*) v. tr.

|| Écoucher, frapper (la filasse de chanvre, de lin) avec une baguette, une écouche, pour faire tomber les fragments de tige, restés adhérents.

Écocheur, euse (*ekɔ̀*ɛ*à:r, é:z*) s. m. et f.

|| Celui, celle qui écouche.

Écochoir (*ekɔ̀*ɛ*wà:r*) s. m.

|| Ecouchoir, écouche, outil de bois pour écoucher.

Can. – *Écochoué, écochois* = m. s.

Écochure (*ekɔ̀*ɛ*u:r*) s. f.

|| Ecouchure, ce qui tombe de la filasse écouchée.

Écœuranterie (*ekœrɑ̃:tri*) s. f.

|| Chose, action qui écœure. Ex.: Enlève donc cette *écœuranterie*-là = cette saleté-là. — Ce qu'il a fait là, c'est une *écœuranterie* = c'est écœurant.

Écœureux, euse (*ekœrœ, œ:z*) adj.

|| Qui a du cœur. Ex.: C'est des enfants ben *écœureux*.

Écœuriancher (*ekœryɑ̃*ɛ*ê*) v. tr.

|| (V. *Écriancher*.)

Écointer (*ekwẽtê*) v. tr.

|| Casser le coin de (un vase, un meuble), écorner. Ex.: *Écointer* une table.

Dial. – M. s., Normandie.

École (*ekὸl*) s. f.

|| 1° *Montrer l'école* = faire l'école, faire la classe, (surtout) enseigner dans une petite école.

|| 2° *Mettre à l'école, aux écoles* = envoyer à l'école primaire.

Écolleter (*ekὸltê*) v. tr.

|| Décolleter. Ex.: Une robe *écolletée* = une robe décolletée.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Haut-Maine, Normandie.

Écolomie (*ekὸlὸmi*) s. f.

|| Économie.

Dial. – M. s., Haut-Maine, Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

Éconôme (*ekὸnό:m*) adj. et s. m. et f.

|| Économe.

Écopeau (*ekὸpό*) s. m.

|| Copeau. Ex.: Une poignée d'*écopeaux*.

Vx fr. – *Escopeau* = petit copeau.
Dial. – *Ecoupeau* = m. s.. Aunis. Berry. Bourgo-

gne, Franche-Comté, Lyonnais, Nivernais, Poitou, Saintonge.

Écorceur (*ekòrsæ:r*) s. m.

|| Machine à écorcer le bois en grume.

Écorchage (*ekòrèa:j*) s. m.

|| Opération, dans le broyage du lin, qui consiste à battre la filasse et à achever de briser les parties ligneuses adhérant aux fibres après l'*émouchetage*, action d'écoucher.

Can. – *Écochage* = m. s.

Écorchis (*ekòrei*) s. m. pl.

|| Vestiges d'empiètements d'un fleuve sur les rives; rive escarpée rongée par l'eau d'une rivière.

Écorchoir (*ekòrɛwè:r*) s. m.

|| Long couteau, outil de bois, avec lesquels se fait l'*écorchage*, écouchoir, écouche.

Can. – *Écochoué* = m. s.

Écoriancher (*ekòryãɛé*) v. tr.

|| (V. *Écriancher.*)

Écornifler (*ekòrniflé*) v. tr.

|| Regarder avec curiosité, chercher à voir ce qui se passe chez les voisins, à entendre ce qui se dit où l'on n'a pas affaire, moucharder, chercher à surprendre un secret. Ex.: Il est venu *écornifler*, mais j'ai rien dit devant lui.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.
Fr. – *Écornifler* = rafler à droite et à gauche (quelques bons morceaux, quelques pièces d'argent).

Écornifleux, euse (*ekòrniflœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Indiscret qui se glisse chez les gens pour voir ce qu'ils font, pour entendre ce qu'ils disent.

Dial. – *Écornifleur* = m. s., Anjou; *écornifloux* = m. s., Normandie.

Écosse (*ekòs*) s. f.

|| Cosse. Ex.: Des *écosses* de pois.

Vx fr. – M. s.
Fr. – Pop. = m. s.

Écotonner (*ekòtòné*) v. tr.

|| 1° Écôter, dégarnir de leurs côtes, de leurs nervures (les feuilles de tabac).

|| 2° Dépouiller de ses feuilles ou de ses menues branches (une plante), n'en laisser que la tige.

Can. – Au fig., *écotonner* un homme = le dépouiller.

Écoupeau (*ekupó*) s. m.

|| Copeau.

Dial. – M. s., Aunis, Berry, Bourgogne, Franche-Comté, Lyonnais, Nivernais, Poitou, Saintonge.

Écourtiché, ée (*ekurtiché*) adj.

|| Qui porte des habits écourtés. Ex.: Tu as l'air *écourtichée* avec cette robe = tu as l'air de quelqu'un à qui on aurait joué le tour d'écourter sa robe.

Écourticher (*ekurtiché*) v. tr.

|| Écourter. Ex.: On t'a *écourtiché* les cheveux = on les a coupés trop court.

Écourtiner (*ekurtiné*) v. tr.

|| Écourter.

Écouteux (*ekutœ*) s. m.

|| Écouteur. Ex.: C'est un *écouteux* aux portes.

Vx fr. – *Escouteus* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Écrabouillement (*ekrãbuymã*) s. m.

|| Action d'écrabouiller.

Écrant (*ekrã*) adj. invar.

|| Accore, écore, escarpé. Ex.: Rivage *écrant* = rivage escarpé.

Écrapoutiller (*ekraputiyé*) v. tr.

|| Écraser, écrabouiller.

Écrapoutiner (*ekrãputiné*) v. tr.

|| Écraser, écrabouiller.

Dial. – *Écraboudiner* = m. s., Normandie.

Écrapoutir (*ekraputi:r*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Écraser, aplatir, mettre en capilotade, écrabouiller.

Vx fr. – *Escrapoutir* = écrabouiller.
Dial. – M. s., Anjou, Poitou, Saintonge.

|| 2° pron. S'accroupir, se blottir, s'écraser. Ex.: Quand je l'ai vu venir, je me suis *écrapouti* dans un coin = je me suis blotti dans un coin.

Écraser (*ekrázé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Friper, chiffonner. Ex.: Prends donc garde, tu vas *écraser* ma robe = tu vas la friper.

|| 2° tr. *Écraser ça fin* = s'amuser. Ex.: On était une bande de gais lurons, on a *écrasé ça fin.*

|| 3° intr. S'affaisser. Ex.: Elle n'avait pas l'air mal; tout d'un coup elle a *écrasé.*

Écrémillon (*ekremiyõ*) s. m.

|| Vestige de crème qui reste dans le lait écrémé.

Dial. – M. s., Normandie.

Écreumer (*ekrœmé*) v. tr.

|| Écrémer, enlever la crème du lait.

Écriancher (*ekriãeẽ*) v. tr.

|| Disjoindre, déjoindre, disloquer, déhancher. Ex.: Une voiture *écrianchée* = disloquée. — Une boîte *écrianchée* = disjointe. — S'*écriancher* = se déhancher.

Can. – *Écoriancher, écœuriancher, égriancher, êtriancher* = m. s.

Écrigné, ée (*ekriṇẽ*) adj.

|| Qui a les cheveux en désordre.

Écrigner (*ekriṇẽ*) v. tr.

|| Enlever la crinière de (un cheval).

Écrire (*ekri:r*) v. intr.

|| *Écrire pour* = demander par écrit. Ex.: As-tu *écrit pour* un poêle? = as-tu demandé par écrit d'envoyer un poêle?

Écritouére (*ekritwe:r*) s. m.

|| Écritoire (s. f.).

Vx fr. – *Escriptouere* = m. s.

Dial. – M. s., Nivernais, Normandie; *écritoire* (s. m.) = m. s, Normandie.

Écrivain (*ekrivẽ*) s. m.

|| Copiste, commis aux écritures. Ex.: *Écrivain* sessionnel = copiste surnuméraire employé durant les sessions de la législature.

Vx fr. – M. s.

Écrivisse (*ekrivis*) s. f.

|| Écrevisse.

Dial. – M. s., Suisse.

Écro (*ekró*) s. m.

|| Écrou (pièce de métal ou de bois percée d'un trou dans lequel s'engage le pas d'une vis).

Vx fr. – *Escro* = m. s.

Écroît (*ekrwà*) s. m.

|| Croît, accroissement du bétail par les petits qui naissent chaque année. Ex.: Son troupeau de moutons lui a donné de beaux *écroîts* cette année = s'est accru considérablement cette année par la naissance de petits.

Can. – Se dit aussi des hommes. D'un couple mal assorti on dira: Quels *écroîts* vont sortir de là?

Écruelles (*ekruèl*) s. f. pl.

|| Écrouelles, scrofules.

Écu (*eku*) s. m.

|| Monnaie de cinquante sous.

Dial. – *Écu* = monnaie de compte équivalant à l'ancien petit écu de trois livres (environ cinquante sous), Berry; = monnaie de compte de trois francs (environ cinquante-huit sous), Anjou, Bretagne.

Écui (*ekẅi*) s. m.

|| Étui.

Dial. – *Écuil'* = m. s., Anjou.

Éculoire (*ekulwè:r*) s. f.

|| Avaloire. (V. *Aculoire.*)

Écumer (*ekumẽ*) v. intr.

|| Écumer de rage, de colère. Ex.: Je ne l'ai jamais vu dans un tel état, il *écumait* = il écumait de rage.

Écumoir (*ekumwè:r*) s. m.

|| Écumoire (s. f.). Ex.: Un *écumoir* pour écumer le sirop.

Dial. – M. s.

Écurer (*ekurẽ*) v. pron.

|| S'éclaircir (en parlant du temps). Ex.: Le temps s'*écure*, commence à s'*écurer* = s'éclaircit, commence à s'éclaircir.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry.

Écureux (*ekurœ*) s. m.

|| Écureuil.

Vx fr. – *Escurieu* = m. s.; *escureulx, escurieulx* = écureuils.

Dial. – M. s., Bas-Maine; *écurieux* = m. s., Anjou, Berry, Normandie.

Écurie (*ekuri*) s. m.

|| Écurie (s. f.).

Dial. – M. s., Suisse.

Eddans (*ædda̰*) prép.

|| Dans.

Dial. – M. s., Picardie.

Edd'vant (*ædda̰*) prép.

|| Devant.

Dial. – M. s., Champagne.

Édindé, ée (*edẽdẽ*) adj.

|| Gauche, simple, à l'air sot. Ex.: Une fille *édindée* = une jeune fille simple.

Edpis (*ædpi*) prép.

|| Depuis.

Dial. – M. s., Picardie.

Édrageonner (*edràjònẽ*) v. tr.

|| Enlever les drageons, les pousses qui naissent de la racine ou de la tige d'un arbre, d'un arbuste, d'une plante, châtrer. Ex.: *Édrageonner* du tabac = enlever les drageons d'un pied de tabac.

Can. – V. *Échetonner.*

Efface (*efàs*) s. m. et f.

|| Gomme (à effacer).

Effaçoir (*efàswè:r*) s. m.

|| Gomme (à effacer).

Effalé, ée (*efàlé*) part. passé

|| Décolleté, débraillé. Ex.: Tu es trop *effalée*.

Dial. – *Effaler* = décolleter, Bas-Maine.

Effardocher (*efardòɛé*) v. tr.

|| Essarter, couper les broussailles de.

Can. – On dit *sarcler*, *raser* et *effardocher* pour: enlever les broussailles et les jeunes arbres, avant de faire la coupe du bois de haute futaie. *Effardocher*, c'est enlever les *fardoches*.

Effet (*efè*) s. m.

|| 1° *Si c'était un effet de votre bonté, de votre complaisance* = si vous étiez assez bon, assez complaisant.

Dial. – M. s., Anjou; *si c'était un effet de la vôtre* = m. s., Lyonnais.

|| 2° pl. Marchandises. Ex.: Le marchand a reçu beaucoup d'*effets* par le bateau de cet après-midi = a reçu beaucoup de marchandises.

Fr. – *Effets* = les biens meubles, les vêtements, le linge, etc.

|| 3° *En effet de* = en fait de. Ex.: Ce que j'aime le mieux *en effet* de fruitages, c'est les fraises des champs = en fait de fruits...

Dial. – M. s., Anjou.

|| 4° *Payer en effets* = payer en nature.

Effette (*efèt*) s. m.

|| *En effette, ein effette* = en effet.

Dial. – M. s., Anjou.

Effeuiller (*efèyé*) v. tr.

|| Feuilleter. Ex.: Je n'ai fait qu'*effeuiller* ce livre, mais il a l'air intéressant = je n'ai fait que le feuilleter...

Fr. – *Effeuiller* = dépouiller (une tige, une branche) de ses feuilles, (une fleur) de ses pétales.

Efficher (*efiɛé*) v. tr.

|| Effilocher.

Can. – V. *Échiffer*.

Effieller (*efyelé*) v. tr.

|| Rendre malade à force de travailler, par une tension trop forte des muscles.

Dial. – *Effiellé* = exténué de fatigue, Normandie.
Fr. – *Effiler* = (par ext.) épuiser de fatigue.

Effilande (*efilã:d*) s. f.

|| 1° Effiloche. Ex.: Une robe toute en *effilandes* = tout effilochée.

|| 2° Petit éclat de bois qui se termine en pointe. Ex.: Se planter une *effilande* dans la main.

|| 3° Filandre, fibrille coriace dans la viande. Ex.: Il y a ben des *effilandes* dans cette viande.

Effilander (*efilãdé*) v. tr.

|| Effilocher.

Effiler (*efilé*) v. tr.

|| Affiler. Ex.: Couteau ben *effilé* = bien affilé.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bourgogne, Suisse.

Effioler (*efyòlé*) v. tr.

|| *Effieller*. (V. ce mot.)

Effleurer (*eflœré*) v. tr.

|| Affleurer, être à fleur de. Ex.: Roche qui *effleure* l'eau.

Effoirer (*efwèré*) v. pron.

|| S'affaisser, s'étaler.

Efforts (*efò:r*) s. m. pl.

|| Déchets de poissons (têtes, entrailles, etc., qu'on enlève en préparant le poisson pour la salaison).

Effouérer (*efweré*) v. pron.

|| S'affaisser, s'étaler.

Effrayamment (*efreyàmã*) adv.

|| Effroyablement, d'une manière excessive, prodigieuse. Ex.: Il dépense *effrayamment*.

Fr. – *Effrayamment* = d'une manière effrayante, de nature à effrayer.

Effrayant, ante (*efreyã, ã:t*) adj.

|| 1° Extraordinaire. Ex.: Il court avec une vitesse *effrayante*.

Fr. – *Effrayant* = qui est de nature à effrayer.

|| 2° *C't effrayant* = beaucoup, extraordinairement. Ex.: C'est beau, *c't effrayant* = c'est beau extraordinairement.

Can. – On dit aussi avec le même sens: C'est beau *effrayant*.

Effrayabe (*efreyàb*) adj.

|| Effroyable.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Saintonge.

Effrondement (*efrõdmã*) s. m.

|| Effondrement.

Effronder (*efrõdé*) v. tr.

|| Effondrer.

Égal (*egàl*) adv.

|| Également. Ex.: Lever *égal* = lever à la même hauteur, également.

Dial. – M. s., Anjou, Suisse.

Égaler (*egàlé*) v. tr.
|| Enlever les *gales* de. (V. ce mot.)

Égalir (*egàli:r*) v. tr.
|| Égaliser, rendre uni, aplanir.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *Égalir* = (t. techn.) rendre égal: Égalir une roue.

Égals (*egàl*) adj. et s. m. pl.
|| Égaux. Ex.: Il est ben fier, on est pourtant ses *égals*.
Dial. – M. s., Saintonge, Suisse.

Égard (*egâ:r*) s. m.
|| *En égard de* = quant à, au sujet de, à l'égard de. Ex.: *En égard de* la petite somme que tu me dois, quand vas-tu me payer? = quant à la somme que tu me dois...

Égarouillé, ée (*egăruyé*) adj.
|| Écarquillé, hagard (en parlant de l'œil). Ex.: Regarder quelqu'un avec des yeux tout *égarouillés* = tout hagards.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine.

Égayir (*egayi:r*) v. tr.
|| Égayer.

Église (*egli:z*) s. f.
|| Temple (protestant).
Fr. – *Église* ne se dit que d'un édifice consacré au culte catholique.

Égouine (*egwin*) s. f.
|| Égohine.

Égousiller (*eguziyé*) v. pron.
|| S'égosiller.
Dial. – *Égousiller* = égorger, Nivernais. *Égosiller* s'est dit pour égorger.

Égousser (*egusé*) v. tr.
|| Écosser.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge, Suisse; *égosser* = m. s., Saintonge.

Égrafigner (*egrafiṇé*) v. tr.
|| Égratigner, déchirer légèrement, érafler. Ex.: S'*égrafigner* la main = s'égratigner la main. — *Égrafigner* un mur, un meuble = l'égratigner.

Égrafignure (*egrăfiṇu:r*) s. f.
|| Égratignure, éraflure.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Poitou, Saintonge, Vendée; *égracinure* = m. s., Anjou.

Égrandir (*egrãḍi:r*) v. tr.
|| Agrandir.
Vx fr. – *Esgrandir* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Touraine.

Égrandissement (*egrãḍismã*) s. m.
|| Agrandissement.
Dial. – M. s., Anjou.

Égrémiller (*egremiyé*) v. tr.
|| Écraser, émietter, réduire en poudre.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Orléanais, Poitou; *éguermiller* = émietter, Bretagne.

Égrémilleux, euse (*egremiyœ, œ:z*) adj.
|| Qui s'émiette facilement. Ex.: Ce gâteau est *égrémilleux*.

Égrener (*egrené*) v. tr.
|| Émietter, réduire en poudre, écraser.
Fr. – *Égrener* = dégarnir de leurs grains des épis, des gousses, des grappes.

Égreneux (*egrenœ*) s. m.
|| Égreneur, celui qui égrène des épis de maïs ou d'autres céréales.

Égreneux, euse (*egrenœ, œ:z*) adj.
|| Qui a tendance à s'égrener. Ex.: Cette avoine est *égreneuse* = a tendance à s'égrener.

Égriancher (*egriãeé*) v. tr.
|| (V. *Écriancher*.)

Éguenillé, ée (*egèniyé*) adj.
|| Déguenillé.

Égumes (*egum*) s. f.
|| Légumes. Ex.: Semer des *égumes*.

Éhanché, ée (*ehãeé*) adj.
|| Déhanché. Ex.: Un cheval *éhanché*.
Vx fr. – M. s.

Éhancher (*ehãeé*) v. pron.
|| Se déhancher.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Eil (*èy*) s. m.
|| Œil.
Dial. – M. s., Anjou.

Ein, eine (*ẽ, ên*) art. et adj.
|| Un. Ex.: Ils ont rentré *ein* par *ein*.
Vx fr. – *Ein* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

Eioù, eioù que (*eyu, eyu ḳè*) loc. adv.
|| Où. Ex.: *Eioù qu'*il est? = où est-il?

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Ej' (*ėj*) pron. pers., 1re pers. sing.

|| Je. Ex.: *Ej'* vais aller vous voir = je vais aller vous voir.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

Éjambée (*ejãbé*) s. f.

|| Enjambée.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Éjamber (*ejãbé*) v. tr.

|| Enjamber.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Éjarrer (*ejârė*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Éculer (des souliers).

|| 2° pron. Écarter les jambes, faire le grand écart; tomber en écartant les jambes, en faisant le grand écart. Ex.: Il a glissé et il a manqué s'*éjarrer*.

Dial. – *Éjarrer* = écarter les jambes, Berry, Nivernais, Poitou ; = fendre, Berry, Nivernais.

|| 3° pron. S'engager, dépenser plus que ne le permettent ses moyens. Ex.: Je trouve qu'il s'*éjarre* un peu fort = qu'il dépense trop.

Can. – *S'écartiller* = m. s.

Éjets (*ejè*) s. m. pl.

|| Déchets, résidus.

Éjeveau (*ejvó*) s. m.

|| Écheveau.

Éjouau (*ejwó*) s. m.

|| Écheveau.

Ekcétéra (*èkseterâ*) loc.

|| Et cœtera.

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

El' (*él*) art.

|| Le. Ex.: *El'* fils à Jacques.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Picardie, Normandie.

Élaise (*elè:z*) s. f.

|| Alèze, planche ajoutée à une autre pour l'élargir.

Vx fr. – *Eslaise* = élargissement, extension.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Élan (*elã*) s. m.

|| Instant. Ex.: Attends encore un petit *élan* = un instant.

Vx fr. – *En eslan* = tout d'un temps.

Can. – Les Acadiens disent *élagne*, avec le même sens.

Élayer (*elàyé*) v. tr.

|| Élaguer.

Dial. – M. s., Normandie.

Électricien (*elèktrisyẽ*) s. m.

|| Ouvrier électricien.

Fr. – *Électricien* = ingénieur qui s'occupe de l'électricité.

Électricité (*elèktrisité*) s. f.

|| Énergie électrique. Ex.: L'*électricité* ne coûte pas cher. — L'usine qui fait l'*électricité* = qui produit l'énergie électrique. — Faire installer l'*électricité* = faire faire une installation électrique.

Dial. – M. s., Belgique.

Élégible (*elejib*) adj.

|| Éligible.

Dial. – M. s., Normandie.

Élémentaire (*elemãtè:r*) s. m.

|| Élève de la classe dite les éléments latins.

Éleuve (*elœv*) s. m. et f.

|| Élève.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Touraine.

Élévateur (*elevâtœ:r*) s. m.

|| Ascenseur, monte-charge.

Fr. – *Élévateur de grains* se dit fort bien.

Élexir (*elèksi:r*) s. m.

|| Élixir.

Dial. – M. s., Normandie, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Élimer (*elimé*) v. tr.

|| Aiguiser (une scie).

Dial. – *Élimer* = user par frottement, Normandie.

Élingué, ée (*elẽgé*) adj.

|| De taille élevée et mince, maigre, grand et fluet.

Vx fr. – *Eslinguć* = m. s.
Dial. – M. s., Normandie, Saintonge.

Éloégner (*elweṇé*) v. tr.

|| Éloigner.

Éloèse (*elwè:z*) s. f.

|| 1° Éclair.

Vx fr. – *Esloise* = éclair, clarté.
Dial. – *Eloise* = éclair, clarté, Aunis, Bourbonnais, Poitou, Saintonge; *éloeze* = éclair, clarté, Aunis.

|| 2° Étoile. Ex.: Se promener à la lueur des *éloèses* = à la lueur des étoiles.

Élonger (*elõjé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Donner, allonger (un coup). Ex.: Il lui a *élongé* un coup de poing.

|| 2° intr. Avoir une allure rapide (en parlant d'un cheval).

|| 3° pron. S'étendre, s'allonger, s'étirer. Ex.: S'*élonger* dans un fauteuil.

Éluchon (*elueõ*) s. m.

|| Alluchon, dent d'engrenage implantée sur une roue.

Élusé, ée (*eluzé*) adj.

|| Malade, étourdi. Ex.: J'ai un mal de tête, j'en suis tout *élusé* = tout étourdi.

Émaginable (*emàjinàb*) adj.

|| Imaginable.

Dial. – M. s., Anjou.

Émagination (*emajinásyõ*) s. f.

|| Imagination.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge, Touraine.

Émaginer (*emàjiné*) v. tr.

|| Imaginer.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge, Touraine.

Émahiner (*emahiné*) v. tr.

|| Imaginer.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Émâillé, ée (*emâyé*) adj.

|| Entr'ouvert.

Émanation (*emanásyõ*) s. f.

|| Expédition, délivrance, octroi (de lettres patentes, de titres, etc.); action de décerner (un mandat, etc.); émission (de papier-monnaie, d'obligations, etc.).

Émaner (*emané*) v. tr.

|| Décerner, octroyer, délivrer, expédier, émettre. Ex.: *Émaner* des lettres patentes = octroyer, expédier, délivrer des lettres patentes. — *Émaner* un bref d'arrestation = décerner un mandat d'amener. — *Émaner* des billets de banque = les émettre.

Fr. – Des lettres patentes émanent de la couronne ; mais la couronne octroie, accorde, expédie, délivre ces lettres. Un officier de justice décerne un mandat, et ce mandat émane de lui.

Embâcler (*ãbâklé*) v. tr.

|| Embarrasser, mettre dans de mauvais draps.

Vx fr. – *Embâcler* = embarrasser, encombrer.
Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *Embâcle* = ce qui fait obstacle à la navigation sur un cours d'eau.

Embâiller (*ãbâyé*) v. tr.

|| Rembarrasser, embarrasser. (V. *Embarrer.*)

Embarbouillé, ée (*ãbàrbuyé*) adj.

|| Disposé à vomir. Ex.: Avoir le cœur *embarbouillé* = avoir mal au cœur.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.
Fr. – *Embarbouillé* = (fam.) barbouillé, embarrassé complètement.

Embardée (*ãbàrdé*) s. f.

|| 1° Mouvement d'une voiture, d'un traîneau, d'un cheval, etc., qui sort de sa voie. Ex.: Le traîneau a pris une *embardée* = est sortie de sa voie.

Dial. – *Faire une embardée* = mouvement non voulu, brusque, en parlant d'un attelage mal conduit, d'une bicyclette mal dirigée, Bretagne.
Fr. – *Embardée* = (t. de mar.) mouvement de rotation d'un bâtiment à l'ancre, produit par un fort courant ou un grand vent arrière.

|| 2° Erreur grossière, faute, entreprise risquée. Ex.: Il a acheté cette terre, c'est une *embardée* = il a fait une faute.

|| 3° Écarts (dans un discours).

|| 4° Bêtise, propos trop libre, parole inconsidérée. Ex.: Dire des *embardées* = tenir des propos trop libres.

Embarder (*ãbàrdé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Sortir, glisser hors de sa voie (en parlant d'une voiture, d'un traîneau, d'un cheval, etc.).

Fr. – *Embarder* = (t. de mar.) éprouver un mouvement de rotation sur soi-même (en parlant d'un navire).

|| 2° pron. S'engager imprudemment (dans une affaire), commettre une erreur grossière, une faute.

|| 3° pron. Parler à tort et à travers, dire des bêtises, tenir des propos trop libres. Ex.: Tu vas t'*embarder* = tu vas dire des bêtises.

Embardeux, euse (*ãbàrdœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui aime, celui, celle qui aime à tenter des entreprises risquées, hasardeuses. Ex.: Il est *embardeux* = il aime à tenter des entreprises risquées.

|| 2° Qui aime, celui, celle qui aime à dire des bêtises, à tenir des propos risqués, trop libres, qui aime à parler à tort et à travers. Ex.: C'est une *embardeuse.*

Embarlificoter (*ãbàrlifikõté*) v. tr.

|| Emberlificoter (pop.), empêtrer, embarrasser, faire tomber dans un piège; circonvenir, séduire par de fausses promesses.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne, Berry, Bas-

Maine, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge.

Embarquement (*ãbàrkémã*) s. m.

|| Embarcadère.

Fr. – *Embarquement* = action d'embarquer, de s'embarquer.

Embarquer (*ãbàrké*) v. intr. et tr.

|| 1° intr. Monter, s'embarquer. Ex.: *Embarquer* dans les chars = monter dans un vagon, dans le tramway. — *Embarquer* sur le voyage = monter sur une charretée (de foin, de gerbes de blé, d'avoine, etc.). — *Embarquer* sur les genoux = monter sur les genoux. — *Embarquer* sur un cheval = monter à cheval.

Fr. – D'après Bescherelle, *embarquer* peut s'employer transitivement avec le sens de faire monter dans un véhicule. Littré, lui, donne *s'embarquer* dans le sens de monter dans un véhicule.

|| 2° intr. *Embarquer sur le dos de* = être sur le dos de, ennuyer, importuner, rembarrer, rouler, avoir le dessus sur (dans une discussion), maltraiter.

|| 3° tr. Duper, rouler, avoir le dessus sur (dans une discussion). Ex.: Il l'a *embarqué*, c'en était pénible = il l'a roulé...

Embarrage (*ãbárà:j*) s. m.

|| Pièce de bois placée obliquement aux angles formés par la rencontre des montants et des traverses latérales, dans la charpente des métiers à tisser domestiques.

Embarras (*ãbarâ*) s. m.

|| Échalier, haie sèche.

Can. – On dit aussi: *clôture d'embarras*.

Embarrer (*ãbáré*) v. tr.

|| 1° Enfermer à la clef. Ex.: *Embarrer* quelqu'un dans une chambre = l'enfermer à la clef.

Fr. – *Embarrer* = enfermer avec des barres.

|| 2° Embarrasser, rembarrer. Ex.: Si j'avais continué à discuter avec lui, il m'aurait *embarré* = il m'aurait rembarré.

Fr. – *Embarrer* = prendre entre des barres.

Embarrure (*ãbáru:r*) s. f.

|| 1° Cloison qui sépare les stalles dans une écurie.

Fr. – *Embarrure* = contusion, écorchure qu'un cheval qui s'est embarré se fait à la jambe en se débattant.

|| 2° Verrou, serrure.

Embase (*ãbá:z*) s. f.

|| Fossé de chemin.

Embasse (*ãbá:s*) s. f.

|| Embase.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou.

Embelle (*ãbèl*) s. f.

|| Occasion favorable. Ex.: Avoir *embelle*, avoir son *embelle* = avoir beau. — Prendre son *embelle* = saisir l'occasion favorable.

Fr. – *Embellie* = circonstance favorable.

Can. – V. *Belle*.

Emberlicoter (*ãbèrlikòté*) v. tr.

|| Emberlificoter.

Emberliner (*ãbèrliné*) v. tr.

|| Emberlificoter, tromper, séduire par de fausses promesses ou en flattant, enjôler, embarrasser.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais.

Embêter (*ãbeté*) v. tr.

|| 1° Faire tomber dans un piège, circonvenir, séduire par de fausses promesses, duper, tromper. Ex.: S'il lui a vendu ce cheval-là le prix que tu dis, il l'a *embêté* = il l'a dupé.

Fr. – Larousse donne *se laisser embêter* au sens de: se laisser duper.

|| 2° Rouler, avoir le dessus sur (dans une discussion). Ex.: Lors de la discussion de cette affaire, le maire l'a *embêté* la moitié en était de trop = l'a roulé de la belle façon.

Embeurlificoter (*ãbèrlifikòté*) v. tr.

|| Emberlificoter.

Vx fr. – M. s., Anjou, Orléanais.

Embiber (*ãbibé*) v. tr.

|| Imbiber.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge, Touraine.

Emblêmer (*ablèmé*) v. tr.

|| Amadouer, ensorceler, charmer, fasciner. Ex.: Se faire *emblêmer*. — Il les a *emblêmés*: ils ne jurent que par lui.

Embobiner (*ãbòbiné*) v. tr.

|| Envelopper, vêtir chaudement.

Dial. – *Embobeliner* = envelopper (d'un manteau, d'une fourrure), Anjou.

Embotter (*ãbòté*) v. tr.

|| Mettre des bottes à.

Vx fr. – *Embotter* = mettre dans des bottes.

Dial. – *Embotter une poule* = lui attacher aux pattes un linge afin de l'empêcher de gratter, Anjou.

Embouffetage (*ãbufta:j*) s. m.

|| Action d'embouveter, de bouveter.

Embouffeter (*ãbufté*) v. tr.

|| Embouveter, bouveter.

Embouffeteur (*ãbuftœ:r*) s. m.

|| Machine à bouveter.

Embourber (*ãburbé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Engager si avant dans la neige qu'on ne peut s'en tirer que difficilement. Ex.: Son cheval s'est *embourbé* = ne peut se tirer de la neige dans laquelle il est engagé.

Fr. – *Embourber* = engager dans un bourbier.

|| 2° intr. *Embourber* son cheval, son traîneau. Ex.: En revenant de la messe, j'ai *embourbé* deux fois.

Embouveteur (*ãbuvtœ:r*) s. m.

|| Machine à bouveter.

Embrener (*ãbrœné*) v. tr.

|| Embarrasser.

Dial. – *Embrêner* = empêtrer, entraver, Anjou; *embrêner* = emmêler, Anjou.
Fr. – *Embrener* = salir.

Embreunir (*ãbrœni:r*) v. pron.

|| S'embrunir, s'obscurcir. Ex.: Le temps s'*embreunit* = se couvre, s'assombrit.

Embricoler (*ãbrikɔlé*) v. tr.

|| Mettre la bricole à.

Dial. – M. s., Normandie.

Embrocher (*ãbrɔɛé*) v. tr.

|| Mettre en *broche* (en parlant du poisson).

Can. – V. *Broche, Brochetée.*

Embrouillage (*ãbruyà:j*) s. m.

|| Embrouillement.

Embrouille (*ãbruy*) s. m.

|| Embarras, confusion. Ex.: Il y a eu de l'*embrouille* = de la confusion.

Dial. – *Embrouille* = embrouillements, Touraine; = embrouillement, confusion, complication, brouille, Suisse.

Éméché, ée (*emeɛé*) adj.

|| Hébété par des boissons enivrantes, dans un état voisin de l'ivresse. Ex.: Il est rentré pas mal *éméché.*

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

Émécher (*emeɛé*) v. tr.

|| Couper la mèche de, moucher (une chandelle).

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bourgogne, Normandie.

Émerger (*emèrjé*) v. intr.

|| Émarger. Ex.: *Émerger* au budget.

Éminent, ente (*eminã, ã:t*) adj.

|| Imminent. Ex.: Un danger *éminent* = un danger imminent.

Dial. – M. s., Bourgogne.
Fr. – *Éminent* = haut, élevé, apparent, excellent supérieur; *imminent* = menaçant.

Émitation (*emitâsyõ*) s. f.

|| Imitation. Ex.: C'est pas de l'acajou, c'est de l'*émitation.*

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Émite (*emit*) s. m. et f.

|| Limite, borne. Ex.: Y a toujours un *émite,* je souffrirai pas ça plus longtemps = il y a des limites à tout... — Il est fort y a pas d'*émites* = il est fort sans limites.

Vx fr. – *Limite* était masculin au XVIe siècle. Corneille l'a employé au masculin.

Émiter (*emité*) v. tr.

|| Imiter.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Emmâiller (*ãmâ:yé*) v. pron.

|| Se prendre dans les mailles d'un filet.

Emmalicer (*ãmalisé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Rendre méchant, vicieux. Ex.: Prenez garde au chien, les enfants l'ont *emmalicé* = l'ont rendu méchant.

Dial. – *Emmalicer* = exciter quelqu'un de manière à le mettre en colère, attiser sa malice, Lyonnais.

|| 2° pron. Devenir méchant, vicieux. Ex.: Si vous agacez ce chien, il va s'*emmalicer* = il va devenir méchant.

Vx fr. – *Emmalié* = devenu méchant.

Emmancher (*ãmãɛé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Arranger, disposer, réparer, mettre en état, ajuster, assujétir, fixer, attacher.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.
Can. – *Amancher* = m. s.

|| 2° tr. Parer, habiller, affubler. Ex.: Je n'ai jamais vu quelqu'un s'*emmancher* comme ça = s'affubler de la sorte.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Amancher* = m. s.

|| 3° tr. Rouler, maltraiter en paroles, étriller, battre, mettre dans de mauvais draps, faire des reproches à.

Can. – *Amancher* = m. s.

|| 4° tr. Donner. Ex.: *Emmancher* un coup de poing à quelqu'un = lui donner un coup de poing.

Can. – *Amancher* = m. s.

|| 5° tr. Inventer (une histoire, une excuse, etc.).

|| 6° pron. S'y prendre. Ex.: Il ne sait pas comment s'*emmancher* pour avoir son vote.

Can. – *S'amancher* = m. s.

Emmanchure (*ãmãɛu:r*) s. f.

|| 1° Arrangement, disposition, situation, le plus souvent bizarre.

Can. – *Amanchure* = m. s.

|| 2° Disposition, combinaison qu'on ne comprend pas.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Amanchure* = m. s.

|| 3° Ajustement singulier et ridicule, affublement, accoutrement.

Can. – *Amanchure* = m. s.

|| 4° Ouvrage mal fait, mal agencé.

Can. – *Amanchure* = m. s.

|| 5° Histoire inventée, duperie, tromperie.

Emmarder (*ãmardé*) v. tr.

|| Ennuyer.

Dial. – M. s., Touraine.
Fr. – Pop., *emmerder* = m. s.

Emméler (*ãmelé*) v. tr.

|| Mêler, embrouiller. Ex.: *Emméler* une affaire = embrouiller une affaire.

Vx fr. – *Enmellé, emmeslé* = mêlé, brouillé, embrouillé, confus.
Dial. – M. s., Normandie.

Emméliorer (*ãmelyòré*) v. tr.

|| Améliorer.

Dial. – M. s., Normandie.

Emmenable (*ãmnàb*) adj.

|| Qui peut être emmené, amené.

Emmener (*ãmné*) v. tr.

|| 1° Amener. Ex.: Il l'a *emmené* à son opinion = il l'a amené à son opinion.

Fr. – *Emmener* = mener avec soi d'un lieu vers un autre; *amener* = mener en quelque endroit, vers quelqu'un.

|| 2° Couper, faucher sur une largeur de. Ex.: C'est un faucheur dépareillé; il *emmène* presque toujours sa planche = il fauche généralement la largeur d'une planche.

|| 3° Gratifier de. Ex.: Les jours que le bon Dieu *emmène* = dont le bon Dieu nous gratifie.

Emmiauler (*ãmyólé*) v. tr.

|| Amadouer, enjôler, prendre par de douces paroles; leurrer, tromper.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.
Can. – V. *Amiauler*.

Emmiauleux, euse (*ãmyólœ, é:z*) adj.

|| Enjôleur, amadoueur.

Dial. – *Emmiauleux* = doucereux, hypocrite, Berry, Nivernais.

Emmiauleux (*ãmyólœ*) s. m.

|| Enjôleur.

Emmioler (*ãmyolé*) v. tr.

|| Amadouer, enjôler, circonvenir, leurrer, tromper. Ex.: Tu voudrais ben m'*emmioler* = tu voudrais bien m'amadouer.

Can. – *Emmiauler* = m. s. V. ce mot.

Emmitonner (*ãmitònné*) v. tr.

|| Mettre des mitons à.

Fr. – *Emmitonner* = envelopper dans une étoffe douce et moelleuse.

Emmouler (*ãmulé*) v. tr.

|| Mettre dans des moules. Ex.: *Emmouler* du sucre = le mettre dans des moules.

Vx fr. – *Emmouler* = mouler.

Emmouracher (*ãmuràɛé*) v. pron.

|| S'amouracher. Ex.: Il a fini par s'*emmouracher* d'elle.

Dial. – M. s., Bourgogne, Suisse.

Emmoyenné, ée (*ãmweyené*) adj.

|| Riche, qui a des moyens. Ex.: C'est un habitant *emmoyenné*.

Émoigner (*emweɲé*) v. pron.

|| S'informer, s'enquérir.

Vx fr. – *S'esmoyer* = s'inquiéter, se préoccuper s'informer.
Dial. – *S'émoyer* = m. s., Poitou; = s'inquiéter, Anjou; = s'émouvoir, Normandie.
Can. – *Emoigner* se dit au Nouveau-Brunswick. Le P. Potier a relevé, au Détroit, en 1746: « Je ne suis point *émoillé* de lui = informé, enquis.»

Émouchage (*emuɛà:j*) s. m.

|| Action d'*émoucher*. (V. ce mot.)

Émoucher (*emuɛé*) v. tr.

|| Chasser des fibres du lin, en en fouettant le dos de la *braie*, la partie non textile qui est restée attachée à la tige après le broyage.

Émouchettes (*emuɛèt*) s. f. pl.

|| Mouchettes.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Aunis.
Fr. – *Émouchette* = sorte de caparaçon à mailles ou treillis dont on couvre le cheval harnaché pour chasser les mouches, pour l'émoucher.

Émouver (*emuvé*) v. tr.

|| Émouvoir, remuer. Ex.: Je m'en vais lui *émouver* la bile = lui remuer la bile.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Saintonge.
Fr. – Pop. = m. s.

Empaffé, ée (*ãpafé*) adj.

|| Gorgé de nourriture.

Dial. – M. s., Normandie.

Empaffer (*ãpàfé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Empêtrer, embarrasser.

|| 2° pron. S'empiffrer, manger gloutonnement, s'engouer en avalant de trop gros morceaux.

Dial. – *S'empaffer* = manger à l'excès, se remplir jusqu'à la gorge, Bas-Maine, Bourgogne, Normandie.

Fr. – *S'empaffer* = s'enivrer.

Empâiller (*ãpâyé*) v. tr.

|| Canner. Ex.: *Empâiller* des chaises = les canner.

Fr. – *Empailler des chaises* = les garnir de pailles

Empâillure (*ãpâyu:r*) s. f.

|| Empaillement, cannage (de chaises).

Empanné, ée (*ãpànné*) adj.

|| Embarrassé dans la boue, la neige, etc., de manière à ne pouvoir avancer. Ex.: Cheval *empanné* = en panne dans la neige.

Fr. – *En panne*=(mar.) disposition de voiles telles que le navire reste en place; (fam.) = qui ne peut avancer.

Empanner (*ãpànné*) v. pron.

|| Être embarrassé dans la boue, la neige, etc., de manière à ne pouvoir avancer. Ex.: Il y avait tellement de neige qu'à la fin le cheval s'est *empanné* = est resté en panne.

Fr. – V. note sous *Empanné*.

Emparenté, ée (*ãparãté*) adj.

|| Apparenté.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Empas (*ãpá*) s. m.

|| 1° Appât.

|| 2° Entrave.

Vx fr. – M. s.

|| 3° Lampas. Ex.: Cheval qui a des *empas*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais, Orléanais.

Can. – V. *Ampas*.

Empâter (*ãpâté*) v. tr.

|| Amorcer. Ex.: *Empâter* sa ligne avec du bœuf = amorcer sa ligne...

Dial. – M. s., Anjou.

Empâtrer (*ãpâtré*) v. tr.

|| Amorcer.

Empauvrir (*ãpóvri:r*) v. tr.

|| Appauvrir.

Vx fr. – *Empovrir* = m. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Empauvrissement (*ãpóvrismã*) s. m.

|| Appauvrissement.

Vx fr. – *Empoverissement* = appauvrissement.

Empéreur (*ãperœ̀:r*) s. m.

|| 1° Empereur.

Dial. – M. s., Orléanais, Saintonge.

|| 2° Homme qui veut faire, donner la loi partout où il se trouve. Ex.: Si tu es venu ici pour faire ton *empéreur* = pour nous donner la loi.

Empeureur (*ãpœrœ̀:r*) s. m.

|| 1° Empereur.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

|| 2° Homme qui veut faire, donner la loi partout où il se trouve.

Emphase (*ãfá:z*) s. f.

|| Conviction, énergie. Ex.: Parler avec *emphase* = avec énergie.

Vx fr. – *Emphase* n'avait pas toujours un sens péjoratif. Saint François de Sales recommandait « de faire valoir » le sens littéral de l'Écriture, « de peser les mots, leur propriété, leur emphase » c'est-à-dire leur plénitude, leur force, leur plein sens.

Fr. – *Emphase* = affectation outrée dans l'expression, dans le ton de la voix, dans le geste.

Emphatique (*ãfatik*) adj.

|| Énergique. Ex.: Affirmation *emphatique*.

Emphatiquement (*ãfatikmã*) adv.

|| D'une manière énergique. Ex.: Nier *emphatiquement*.

Empicoté, ée (*ãpikòté*) part. passé

|| Qui a la *picote*, la petite vérole.

Empiffer (*ãpifé*) v. tr.

|| Empiffrer.

Empigeonner (*ãpijòné*) v. tr.

|| Jeter un sort à, porter mauvaise chance par des maléfices à.

Can. – V. *Pigeonne*.

Empirance (*ãpirã:s*) s. f.

|| Détérioration, dommage.

Vx fr. – M. s.

Empirement (*ãpirmã*) s. m.

|| Détérioration.

Vx fr. – M. s.

Emplacement (*ãplàsmã*) s. m.

|| Petit morceau de terrain, à la campagne (indépendamment de l'emploi qu'on se propose d'en faire et par opposition à *terre, ferme*). Ex.: Cette terre avait autrefois quatre-vingt-

dix arpents de superficie, mais on en a détaché un *emplacement* d'un arpent carré = mais on en a détaché un morceau, un lopin, une parcelle d'un arpent carré.

Fr. – *Emplacement* = lieu, place considérée comme propre à construire un bâtiment, à y faire un jardin, etc., espace de terrain environné de rues, de bâtiments: Un bel emplacement pour une maison; — emplacement à vendre.

Emplacitaire (*ãplasitè:r*) s. m.

|| Propriétaire d'une habitation bâtie sur un emplacement détaché d'une terre, d'une ferme, d'une métairie (par opposition à cultivateur).

Emplâte (*ãplâ:t*) s. f. et m.

|| Emplâtre (s. m.). Ex.: Cet *homme-là*, c'est une belle *emplâte* = c'est un bel emplâtre.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Emplayé, ée (*ãplèyé*) s. m. et f.

|| Employé, employée.

Dial. – M. s., Orléanais.

Emplayer (*ãplèyé*) v. tr.

|| Employer.

Emplette (*ãplèt*) s. f.

|| *Faire emplette* = devenir père, devenir mère.

Can. – V. *Acheter*.

Empleyer (*ãpleyé*) v. tr.

|| Employer.

Vx fr. – *Empleier* = m. s.
Dial. – M. s., Normandie, Saintonge.

Emplir (*ãpli:r*) v. tr.

|| 1° Faire avaler des bourdes à.

Fr. – *Bourde* = conte forgé pour abuser de la crédulité de quelqu'un.

|| 2° Féconder.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne, Normandie, Saintonge.

Emplois (*ãplwè*) s. m.

|| Empois, amidon.

Empocher (*ãpòɛé*) v. tr.

|| 1° Mettre en sac. Ex.: *Empocher* des patates = mettre des pommes de terre en sac.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° Blouser. Ex.: *Empocher* une bille = la blouser.

Empocheter (*ãpòɛté*) v. tr.

|| Mettre en sac. Ex.: *Empocheter* de l'avoine = la mettre en sac.

Empois (*ãpwè*) s. m.

|| Amidon.

Fr. – *Empois* = colle faite avec de l'amidon.

Emportation (*ãpòrtásyõ*) s. f.

|| Emportement, mouvement violent de colère.

Emporté, ée (*ãpòrté*) adj.

|| Qui est au vif. Ex.: Doigt *emporté* = au vif.

Dial. – M. s., Auvergne.

Emporté, ée (*ãpòrté*) part. passé

|| Adopté. Ex.: La motion a été *emportée* = a été adoptée.

Fr. – *L'emporter* = exceller, prévaloir, avoir le dessus. Quand les motions sont adoptées, ceux qui les ont appuyées l'emportent.
Étym. – Ang. *carried* = emporté et adopté.

Emporter (*ãpòrté*) v. tr.

|| *Le diable, le tonnerre l'emportait* = il allait très vite. Ex.: Il est passé *le diable l'emportait* = il est passé à une allure très rapide.

Empoyé, ée (*ãpweyé*) s. m. et f.

|| Employé, employée.

Fr. – Pop. = m. s.

Empoyer (*ãpweyé*) v. tr.

|| Employer.

Fr. – Pop. = m. s.

Emprès (*ãprè*) s. m.

|| Empois, amidon.

Emprêt (*ãprè*) s. m.

|| Emprunt.

Vx fr. – *Emprest* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Emprêtage (*ãprètà:j*) s. m.

|| Emprunt.

Emprêter (*ãpreté*) v. tr.

|| Emprunter.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Saintonge.

Emprinter (*ãprẽté*) v. tr.

|| Emprunter.

Dial. – M. s., Nivernais, Orléanais, Saintonge.

Empruntage (*ãprẽtà:j*) s. m.

|| Emprunt, action d'emprunter.

Empue (*ãpu*) v. tr., subj. prés., 3e pers. sing.

|| *Le diable m'empue!* = que le diable m'enfourche ! (Juron.) Ex.: *Le diable m'empue* si je leur prête jamais un sou ! = que

le diable m'enfourche, si je leur prête jamais un sou !

Vx fr. – *Pue* = fourchon.
Dial. – *Le diable m'empue !* = m. s., Anjou, Bas-Maine.
Can. – On dit aussi : *Le guyâbe m'empue !*

Empunaiser (*ãpunezé*) v. tr.

|| Infester de punaises.

Vx fr. – *Empunaisier* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou.

En (*ã*) prép.

|| 1° A. Ex.: Arriver *en* temps. — Fermé *en* clef.

Dial. – M. s., Normandie, Perche, Picardie.

|| 2° Au, à la. Ex.: Il est *en* cour, *en* chambre, *en* comité = il est au palais de justice, à la chambre, au comité. — *En* abandon = à l'abandon. — *En* lieu de = au lieu de. — Laisser *en* soin à = au soin de. — Aller *en* ville = aller à la ville. — Être *en* campagne = à la campagne.

Vx fr. – On disait autrefois, et jusqu'au XVIIe siècle, *en cour, en parlement.* « Cette façon de parler, qui est si commune, est insupportable, écrit Vaugelas. Tant de gens disent et escrivent et dans les Provinces et dans la Cour mesme, *il est en Cour, il est allé en Cour, il est bien en Cour,* au lieu de dire, *il est à la Cour, il est allé à la Cour, il est bien à la Cour.* C'est bien assez que l'on souffre *en Cour,* sur les paquets. De mesme, il faut dire *Advocat au Parlement, Procureur au Parlement,* et non pas *Advocat en Parlement,* ny *Procureur en Parlement,* comme l'on dit, et comme l'on escrit tous les jours.» *En lieu de* se disait pour: au lieu de.
Dial. – *En lieu de* = au lieu de, Anjou, Normandie, Saintonge.
Fr. – *A, en, dans* servent également à marquer le lieu; *à* le fait considérer comme un point, comme un but; *en* et *dans* le représentent comme une étendue capable de renfermer, comme un contenant; mais *en* a un sens général et vague, tandis que *dans* a un sens particulier et précis: On est *à* l'école; on se promène *en* voiture; on se promène *dans* la voiture de son père.

|| 3° Dans le, dans la, dans les. Ex.: Travailler *en* chantiers.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 4° *En toute* = du tout. Ex.: Avoir rien *en toute* = n'avoir rien du tout. — P'*en toute* = pas du tout.

Dial. – *En tout* = du tout, Anjou, Berry, Haut-Maine, Normandie, Orléanais.

|| 5° *En amendement* = par voie d'amendement, sous forme d'amendement. Ex.: Je propose *en amendement* que... = je propose par voie d'amendement que...

|| 6° *De toute en toute* = du tout au tout. Ex.: Depuis qu'il est au collège, il est changé *de toute en toute* = du tout au tout.

Dial. – *De tout en tout* = m. s., Anjou.

|| 7° (Explétif.) Ex.: *En* après = après, ensuite. — *En* par icite = par ici, ici. — *En* par là = par là, là. — *En* queuque part = quelque part. — *En* avec = avec.

Dial. – *En après* = après, ensuite, Anjou.

|| 8° (Suivi de différents substantifs, sert à exprimer un superlatif.) Ex.: *En* cheval, *en* bœu, *en* cochon, *en* chien, *en* balle d'échalotte, *en* démon = en diable, extrêmement, fort. (V. les différents mots avec lesquels *en* s'unit pour former une locution.)

En abandon (*ã n abãdõ*) loc. adv.

|| (V. *Abandon.*)

Enaller (*ãnalé*) intr. et pron.

|| S'en aller. Ex.: Elle est *enallée* = elle est partie. — Ils se sont *enallés* de bonne heure = ils s'en sont allés...

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Orléanais.
Fr. – Pop. = m. s.

Énargie (*enàrji*) s. f.

|| Énergie.

Dial. – M. s., Anjou.

Énargique (*enàrjik*) adj.

|| Énergique.

Énargiquement (*enàrjikmã*) adv.

|| Énergiquement.

Énarvement (*enàrvèmã*) s. m.

|| Énervement.

Énarver (*enàrvé*) v. tr.

|| Énerver.

En avant (*ã n avã*) loc. adv.

|| *Être en avant* = avancer. Ex.: Ma montre *est en avant* = ma montre avance.

En bas, par en bas (*ã bá, par ã bá*) loc. adv.

|| (V. *Bas,* 3°, 4°.)

Encabaner (*ãkabané*) v. pron.

|| Se renfermer. Ex.: Elle aime à s'*encabaner* = à rester chez elle.

Vx fr. – *Encabaner* = emprisonner.
Can. – V. *Cabaner.*

Encâdrage (*ãkádrà:j*) s. m.

|| Encadrement. Ex.: L'*encâdrage* a coûté plus cher que la gravure = l'encadrement a coûté...

Encan (*ãkã*) s. m.

|| 1° *Par encan* = à l'encan. Ex.: Vente *par encan* = vente à l'encan.

|| 2° *Faire encan* = vendre ses effets mobiliers à l'encan. Ex.: Avant de partir pour

aller demeurer aux États-Unis, il va *faire encan* = il va vendre à l'encan ses effets mobiliers.

Encanter (*ãkãtê*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Mettre, poser de chant.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – Cf. *Canter*.

|| 2° tr. Pencher, incliner. Ex.: *Encanter* un malade dans son lit = lui soulever les épaules pour lui donner une position inclinée.

Can. – Cf. *Canter*.

|| 3° tr. Vendre à l'encan, mettre à l'encan, vendre aux enchères. Ex.: Je vais *encanter* ma bibliothèque = je vais la mettre à l'encan.

Vx fr. – *Encanter* = vendre à l'encan.

|| 4° pron. S'asseoir à son aise, prendre une position inclinée dans un fauteuil.

Can.– Cf. *Canter*.

Encanteur (*ãkãtà:r*) s. m.

|| Celui qui vend à l'encan (les effets mobiliers appartenant à un autre).

Vx fr. – M. s.
Fr. – Ce mot se trouve dans Bescherelle, Larousse, et le *Supplément* de Littré, mais ne se trouve pas dans Hatzfeld et Darmesteter, Larive et Fleury, ni dans l'Académie. *Commissaire-priseur*= officier public chargé de l'estimation et de la vente à l'enchère des objets mobiliers.

Encapoter (*ãkapòtê*) v. tr.

|| Mettre un paletot, un pardessus d'hiver, habiller chaudement. Ex.: Il faut l'*encapoter*, car il fait bien froid = il faut l'habiller chaudement...

Étym. – *Capot*. V. ce mot.

Encarcané, ée (*ãkarkanê*) adj.

|| Mal marié. Ex.: Un homme *encarcané*.

Encarcaner (*ãkarkanê*) v. tr.

|| 1° Mettre un carcan à. Ex.: *Encarcaner* un cochon = lui mettre un carcan.

Dial. – M. s., Normandie.
Étym. – *Carcan*. V. ce mot.

Encâtrage (*ãkátrà:j*) s. m.

|| Encadrement.

Encâtrement (*ãkátrèmã*) s. m.

|| Encadrement.

Encâtrer (*ãkátrê*) v. tr.

|| Encadrer, entourer d'un cadre.

Encaver (*ãkàvê*) v. tr.

|| 1° Enfoncer, enterrer, enfouir. Ex.: Il avait une échape *encavée* dans la chair = il avait une écharde enfoncée dans la chair.

Vx fr. – *Encaver* = creuser.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Fr. – *Encaver* = mettre en cave.

|| 2° Faire une entaille à (une pièce de bois pour qu'une autre puisse s'y adapter).

Enchens (*ãɛã*) s. m.

|| Encens.

Dial. – M. s., Normandie.

Enchenser (*ãɛãsê*) v. tr.

|| Encenser.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Enchensoir (*ãɛãswè:r*) s. m.

|| Encensoir.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Enchiffroné, ée (*ãɛifròné*) adj.

|| Enchiffrené.

Dial. – *Enchiffoné* = m. s., Normandie; *enchifarné* = m. s., Anjou.

En ci et (*ã si e*) loc. prép.

|| D'ici à. Ex.: *En ci et* le bout de ma terre, il y a trente arpents = d'ici à la limite de ma terre...

Dial. – M. s., Normandie.

Enclaver (*ãklavê*) v. tr.

|| Anneler. Ex.: *Enclaver* un cochon = anneler un cochon.

Dial. – *Claver* = m. s., Anjou.

Encleume (*ãklèm*) s. m. et f.

|| Enclume.

Dial. – *Encleume* (f.) = m. s., Anjou, Normandie, Picardie, Saintonge, Touraine.

Enclope (*ãklòp*) s. f.

|| Abot (entrave de bois ou de fer qu'on attache aux pieds d'un cheval, d'un bœuf, pour le retenir).

Encloquer (*ãklòkê*) v. tr.

|| Habiller chaudement.

Étym. – *Cloque*. V. ce mot.

Enclos (*ãklô*) s. m.

|| Fourrière. Ex.: Mettre un bœuf à l'*enclos* = le mettre en fourrière.

Enclouer (*ãkluê*) v. tr.

|| Faire gripper, faire adhérer à l'essieu. Ex.: La roue est *enclouée* = adhère à l'essieu.

Encolouer (*ãkòlwê*) v. tr.

|| Faire gripper, faire adhérer à l'essieu. Ex.: Faute de la graisser, il a *encoloué* sa

roue = sa roue a grippé.

Encomblement (*ãkõblèmã*) s. m.

|| 1° Encombrement.

|| 2° Comble d'une mesure.

Encombler (*ãkõblé*) v. tr.

|| 1° Encombrer.

|| 2° Mettre le comble à, enfaîter (une mesure). Ex.: Un seau *encomblé* = un seau comble.

Vx fr. – *Encombler* = combler.
Can. – *Accombler, affaîter, amulonner* = m. s.

Encomblissement (*ãkõblismã*) s. m.

|| Complément, comble de la mesure. Ex.: Il y a trois lieues et un bon *encomblissement* = il y a trois grosses lieues.

Encombrer (*ãkõbré*) v. tr.

|| 1° Mettre le comble à (une mesure).

|| 2° Grever (d'hypothèque). Ex.: Sa terre est *encombrée* d'hypothèques.

Vx fr. – M. s.

Encontre (*ãkõtr*) s. f.

|| *Aller à l'encontre* = dire le contraire. Ex.: Je ne *vais* pas *à l'encontre* = je ne dis pas le contraire.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Encôre (*ãkó:r*) adv.

|| 1° Encore.

|| 2° *Encôre un peu que* = un peu plus et, peu s'en est fallu que. Ex.: *Encôre un peu que* je tombais = un peu plus et je tombais.

Encornâiller (*ãkòrnâyé*) v. tr.

|| Encorner.

En côté de (*ã kôte dè*) loc. prép.

|| A côté de.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Nivernais.

Encoulé, ée (*ãkulé*) adj.

|| Coulant (en parlant d'un nœud). Ex.: Faire un nœud *encoulé*.

Encrasser (*ãkrasé*) v. tr.

|| Obstruer (en parlant de l'huile ou de la graisse, et de la poussière). Ex.: L'huile et la poussière finissent toujours par *encrasser* l'essieu des horloges.

Fr. – *Encrasser* se dit de la houille qui, en brûlant, obstrue les grilles des fourneaux.

Endécis, ise (*ãdesi, i:z*) adj.

|| Indécis.

Can. – *Endicis* = m. s.

En deux (*ã dœ*) loc. adv.

|| Courbé, le corps plié sur lui-même, en se tenant en double. Ex.: Il marche *en deux*.

Can. – V. *Deux*.

Endevenir (*ãdvèni:r*) v. intr.

|| Venir de. Ex.: Vas-tu là-bas? J'*endeviens* = j'en viens.

Vx fr. – M. s.

En devoir (*ã dèvwè:r*) loc. adv.

|| En service. (V. *Devoir*.)

En diable (*ã dyáb*) loc. adv.

|| 1° En colère, de mauvaise humeur. (V. *Diable*.)

|| 2° Très bien. (V. *Diable*.)

En d'ici (*ã d isi*) loc. prép.

|| D'ici à. Ex.: *En d'ici* Noël, il y a trois semaines = d'ici à Noël... — Il y a trois arpents *en d'ici* mon plus proche voisin = d'ici à mon plus proche voisin...

Endorer (*ãdoré*) v. tr. et intr.

|| Passer rapidement (par une porte). Ex.: Il a *endoré* la porte = il s'est sauvé par la porte. — L'eau *endore* sous la porte = l'eau s'introduit et coule sous la porte.

Can. – Se dit, par extension, de quelqu'un qui est forcé de sortir vite, d'un chien qu'on chasse, ou de quelqu'un qui entre précipitamment.

Endormitoire (*ãdòrmitwè:r*) s. m.

|| Sommeil, envie de dormir. Ex.: L'*endormitoire* le prend = il a sommeil.

Endos (*ãdó*) s. m.

|| 1° Terre que l'oreille de la charrue verse sur le côté du sillon.

|| 2° Les deux premiers sillons que l'on trace pour former une planche de labour.

Dial. – *Endos* = sillon bombé, bande de terre élevée par la charrue au-dessus du niveau environnant, partie bombée d'un champ ensemencé, les deux premiers sillons collés dos à dos, Normandie.

|| 3° (V. *Andos*.)

|| 4° *Avoir l'endos, être l'endos* = avoir la charge, la responsabilité, être un souffre-douleur. Ex.: Il *est l'endos* de sa famille = il en a la charge. — C'est lui qui *a l'endos* = qui a la responsabilité, qui a tout à faire.

Endossage (*ãdósà:j*) s. m.

|| 1° Action de faire l'*endos*, c.-à-d. de tracer les deux premiers sillons d'une planche de labour. Ex.: L'*endossage* est difficile à faire dans la terre neuve = les premiers sillons d'une planche sont difficiles à tracer dans la

terre nouvellement défrichée.

|| 2° Endossement, action d'endosser un effet de commerce. Ex.: *Endossage* d'un billet.

Endret (*ãdrè, adrèt*) s. m.

|| Endroit. Ex.: Ne pas distinguer l'*endreit* d'une étoffe.

Vx fr. – M. s.
Dial. – *Endret, endré* = m. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Touraine.

Enduire (*ãḍüi:r*) v. tr.

|| Induire.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Endurer (*ãḍuré*) v. tr.

|| Se trouver heureux d'avoir. Ex.: Le froid est vif, j'*endurerais* bien mon paletot = je serais aise d'avoir mon paletot.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Poitou.

En effette (*ã n efèt, a n efèt*) loc. adv.

|| En effet.

Dial. – M. s., Anjou.

Enfaîtage (*ãfetà:j*) s. m.

|| 1° Faîtage, enfaîteau, faîte.

|| 2° Comble d'une mesure.

Enfaler (*ãfalé*) v. tr.

|| Avoir le jabot gonflé (en parlant de volailles qui ont trop mangé).

Dial. – Se dit des oiseaux domestiques qui n'ont pu digérer les aliments contenus dans leur fale, Normandie.

Enfarge (*ãfàrj*) s. f.

|| Entrave. Ex.: Mettre une *enfarge* à un cheval = l'entraver.

Vx fr. – *Enferges* = chaînes, fers, menottes.
Dial. – *Enferge, enfarge* = m. s., Anjou, Aunis, Berry, Nivernais, Poitou, Touraine.

Enfarger (*ãfàrjé*) v. tr.

|| Entraver, empêtrer, embarrasser. Ex.: Elle s'est *enfargée* dans sa robe et elle a tombé = elle s'est empêtrée dans sa robe...

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Saintonge.

Enferger (*ãfèrjé*) v. tr.

|| *Enfarger*. (V. ce mot.)

En fiferlot (*ã fifèrló*) loc. adv.

|| En colère.

Enfiferouâpé (*ãfifèrwâpé*) part. passé

|| En colère, irrité.

Enfiferouâper (*ãfifèrwâpé*) v. tr.

|| 1° Tromper, attraper. Ex.: Il s'est fait *enfiferouâper* la moitié en était de trop.

|| 2° Engloutir, avaler, lamper. Ex.: Il a *enfiferouâpé* son repas dans le temps de le dire.

En fifre, en fife (*ã fifr, ã fif*) loc. adv.

|| En colère.

Enfigurage (*ãfigurà:j*) s. m.

|| Action de pratiquer dans les murs en construction une embrasure; embrasure.

Enfigurer (*ãfigurê*) v. tr.

|| Pratiquer une feuillure (dans l'embrasure d'une porte, d'une fenêtre, etc.) Ex.: *Enfigurer* une porte = pratiquer une entaille dans l'embrasure d'une porte, etc.

Can. – V. *Figure*.

Enfilée (*ãfilé*) s. f.

|| Enfilade, disposition de choses qui se suivent sur une même ligne. Ex.: Une *enfilée* de voitures = une file de voitures.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne.
Can. – V. *Anfilée*.

Enfiler (*ãfilé*) v. tr.

|| 1° Lamper. Ex.: Il a *enfilé* deux verres de bière avant de partir.

|| 2° *Endorer*. (V. ce mot.) Ex.: *Enfiler* la porte = sortir précipitamment.

Fr. – *Enfiler* = s'engager tout droit dans une voie.

|| 3° Mettre à la hâte (un habit). Ex.: Il a *enfilé* son coat et il est parti.

Dial. – M. s., Auvergne.

Enfiloir (*ãfilwè:r*) s. m.

|| Enfile-aiguilles.

En fiole (*ã fyòl*) loc. adv.

|| En colère.

Enfioler (*ãfyòlé*) v. tr.

|| Avaler avidement, lamper, engloutir. Ex.: Il n'a pas pris de temps à *enfioler* sa soupe = à avaler sa soupe.

Enfirouâper (*ãfirwâpé*) v. tr.

|| *Enfiferouâper*. (V. ce mot.)

Enflammation (*ãflamásyõ*) s. f.

|| Inflammation.

Dial. – M. s., Anjou, Suisse, Touraine.

Enflammatoire (*ãflamatwè:r*) adj.

|| Inflammatoire. Ex.: Il a du rhumatisse *enflammatoire*.

Dial. – M. s., Suisse.

Enfle (*ãfl*) s. f.

|| 1° Enflure. Ex.: Il m'est venu une *enfle* au genou = le genou m'a enflé.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

|| 2° Hydropisie. Ex.: Avoir de l'*enfle* = être hydropique.

Dial. – M. s., Normandie.

Enforcer (*ãfòrsé*) v. tr.

|| Enforcir, rendre plus fort.

Vx fr. – M. s.

Enfourlucher (*ãfurlucé*) v. tr.

|| Emberlificoter.

Enfroidir (*ãfrwèḍi:r*) v. intr.

|| Refroidir. Ex.: Le temps *enfroidit*.

Vx fr. – M. s.

Engagé (*ãgajé*) part. passé

|| Fiancé. Ex.: Ce jeune homme et cette jeune fille sont *engagés* = sont fiancés.

Étym. – Ang. *engaged* = m. s.

Engagement (*ãgajmã*) s. m.

|| 1° Fiançailles. Ex.: Bague d'*engagement* = anneau de fiançailles.

Étym. – Ang. *engagement* = m. s.

|| 2° Rendez-vous. Ex.: J'ai un *engagement* à quatre heures.

Fr. – *Engagement* est français au sens d'action de prendre rendez-vous ou de promesse d'assister à une fête, etc. Ex.: En raison d'un *engagement* antérieur, il me sera impossible d'assister à tel banquet ou à telle cérémonie.

Engager (*ãgajé*) v. tr.

|| Occuper, retenir. Ex.: La ligne est *engagée* (au téléphone) = est occupée. — Ce siège est *engagé* = est réservé. — *Engager* une voiture = retenir une voiture.

Étym. – Ang. *to engage* = m. s.

Engager, ère (*ãgajé, è:r*) s. m. et f.

|| Serviteur, servante, domestique. Ex.: Il a un *engager* à l'année.

Fr. – *Engagé* (s. m.) = soldat qui a contracté un engagement volontaire.

Engarier (*ãgaryé*) v. tr.

|| Engager, entraîner. Ex.: *Engarier* dans une mauvaise affaire.

Vx fr. – *Angarier* = tourmenter.
Dial. – M. s., Normandie, Touraine; *engarier* = engager dans une mauvaise affaire, Bas-Maine, Lyonnais; = contrarier, vexer, Bas-Maine.

Engencer (*ãjãsé*) v. tr.

|| Agencer.

Dial. – M. s., Suisse.

Engin (*ãjẽ, ẽjã*) s. m. et f.

|| Locomotive. Ex.: Le train a été retardé, l'*engin* était brisé.

Fr. – *Engin* = nom de divers outils ou machines servant à lever, tirer des fardeaux.
Etym. – Ang. *engine* = m. s.

Engorgeure (*ãgòrju:r*) s. f.

|| Engorgement.

Vx fr. – *Engorgeure* = gorge.

Engraisser (*ãgresé*) v. pron.

|| Se couvrir de nuages. Ex.: Le temps s'*engraisse* = se couvre de nuages.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais.
Can. – *Se graisser* = m. s.

Engrandir (*ãgrãḍi:r*) v. tr.

|| Agrandir.

Vx fr. – *Engrandir* = augmenter.
Dial. – M. s., Normandie.

Engrener (*ãgrené*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Surcharger. Ex.: Je veux pas me laisser *engrener* par l'ouvrage = je ne veux pas laisser s'accumuler mon ouvrage...

Vx fr. – *Engraing* = accablé.
Fr. – *Engrener* = (fig.) commencer une opération quelconque.

|| 2° pron. Empirer. Ex.: Le mal s'est *engrené* petit à petit, il a fallu avoir le médecin = le mal a empiré...

Engueulade (*ãgœlàd*) s. f.

|| Engueulement.

Dial. – M. s., Anjou.

Engueulage (*ãgœlà:j*) s. m.

|| Engueulement.

Fr. – Argot = m. s.

Engueulé, ée (mal) (*màl ãgœlé*) loc. adj.

|| Mal embouché, qui n'a que des paroles grossières à la bouche.

Engueuleur (*ãgœlà:r, ãgèlà:r*) s. m.

|| Personne qui engueule, qui a l'habitude d'engueuler.

Fr. – Pop. = m. s.

Énimé, ée (*enimé*) adj.

|| 1° Animé. Ex.: Une conversation *énimée*.

|| 2° Dévergondé, passionné. Ex.: Est-elle *énimée*, un peu, c'te fille-là ! = est-elle dévergondée !

Enjôleux (*ãjôlœ*) s. m.

|| Enjôleur.

Dial. – M. s., Berry, Normandie, Touraine.

Enlargir (*ālarji:r*) v. tr.

|| Élargir.

Dial. – M. s., Normandie.

Enleuve (*ālœv*) v. tr., 1re et 3e pers. sing., prés. ind. et subj., 2e pers. sing., prés. imp.

|| Enlève.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Can. – On dit aussi: tu *enleuves*.

Enlourdir (*ālurḍi:r*) v. tr.

|| Alourdir, étourdir. Ex.: L'âge m'a *enlourdi*.— Le verre que j'ai pris m'a *enlourdi*.

Vx fr. – *Enlourdi* = étourdi d'un coup qu'on a reçu.

Enmiauler (*āmyólé*) v. tr.

|| Amadouer, enjôler.

Can. – V. *Anmiauler*.

Enmonceler (*āmõslé*) v. tr.

|| Amonceler.

Vx fr. – M. s.

Enmoncellement (*āmõsèlmā*) s. m.

|| Amoncellement.

Vx fr. – M. s.

Enmoyenné, ée (*āmweyèné*) adj.

|| Riche, qui a des moyens. Ex.: Un marchand *enmoyenné*.

Étym. – *En moyens* (qui a des moyens).

Enne (*èn*) art.

|| Une. Ex.: Je te devrai *enne* cenne.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Franche-Comté, Picardie.

Enneiger (*ānejé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Mettre dans la neige. Ex.: *Enneiger* de la viande = la mettre dans la neige pour la conserver.

Fr. – *Enneigé* = couvert de neige.

|| 2° tr. Recouvrir (un verre) d'une couche de peinture blanche pour l'empêcher d'être transparent. Ex.: *Enneiger* une vitre = la recouvrir d'une couche de peinture blanche.

Can. – *Geler, glacer* = m. s.

|| 3° pron. Enfoncer dans la neige. Ex.: Mon cheval s'est *enneigé* = s'est enfoncé dans la neige au point de ne pouvoir plus avancer.

Ennuiter (*ānüité*) v. pron.

|| (V. *Annuiter*.)

Ennuyeux, euse (*ānüiyœ, œ:z*) adj.

|| Porté à l'ennui. Ex.: Je crois que je me plairai chez vous, je suis pas *ennuyeux* = je ne suis pas porté à l'ennui.

Énondation (*enõdásyõ*) s. f.

|| Inondation.

Énondement (*enõdmā*) s. m.

|| Inondation.

Énonder (*enõdé*) v. tr.

|| Inonder.

Vx fr. – M. s.

En par là, d'en par là (*ā par lá, d ā par lá*) loc. adv.

|| Depuis là, là, jusque-là. Ex.: Ma terre commence *d'en par là* = commence là. — Ça finit *d'en par là* = ça finit là.

Dial. – M. s., Normandie.

Enque (*ā:k*) s. f.

|| Encre.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Nivernais, Normandie.

Enquercaner (*āk̦èrk̦ané*) v. tr.

|| Mettre un carcan à (un animal).

Dial. – M. s., Normandie.

Enquière (*āk̦yè:r*) adj. m.

|| *Mâle enquière* = cheval entier, qui n'est pas châtré.

Enraquer (*āraḳé*) v. pron.

|| S'embourber, s'enfoncer dans la boue.

Vx fr. – *Enraquer* = m. s.; *enraqué* (adj.) = embourbé, enrayé.
Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Enrayage (*āreyà:j*) s. m.

|| Ornière creusée dans un chemin par les roues des voitures.

Can. – *Roulis, roulière, riage* = m. s.

Enrégistrement (*ārejistrèmā, ārejitrèmā*) s. m.

|| 1° Enregistrement.

|| 2° Recommandation (d'une lettre, etc.).

Enrégistrer (*ārejistré, ārejitré*) v. tr.

|| 1° Enregistrer.

|| 2° Recommander. Ex.: Lettre *enrégistrée* = lettre recommandée.

Fr. – Le *Dict. gén.* définit charger une lettre: « lui faire porter des valeurs qu'on y enferme, et, par suite, la faire enregistrer à la poste d'une manière spéciale ».

Enrheumer (*ārèmé*) v. tr.

|| Enrhumer.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

Enrhumement (*ārummā*) s. m.

|| Enrouement, altération de la voix rendue rauque et sourde par l'inflammation du

larynx, des cordes vocales.

Enrocher (*ãròcé*) v. tr.

|| Accrocher à des rochers au fond de l'eau (en parlant de l'ancre, du grappin d'une embarcation).

Enrougi, ie (*ãruji*) adj.

|| Rouge. Ex.: Figure *enrougie* = figure rouge.

Dial. – M. s., Berry: « Une mine tout enrougie d'aise » (George Sand).

Ensasser (*ãsâ:sé*) v. intr.

|| Encenser. Ex.: Un cheval qui *ensasse* = qui encense.

Ensemble (*ãsã:b*) adv.

|| *Se mettre ensemble* = contracter une union légitime (en parlant d'un homme et d'une femme).

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Ensorceleux (*ãsòrsèlœ*) s. m.

|| Ensorceleur.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Ensoufle (*ãsufl*) s. f.

|| Ensouple, cylindre du métier à tisser sur lequel on monte la chaîne.

Entailler (*ãtáyé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Faire une entaille à un érable.

Can. – Ce mot est français, mais il est ici employé spécialement pour désigner l'action de faire à l'aubier d'un érable deux incisions: l'une verticale et ouverte, d'où suinte la sève; l'autre, au-dessous de la première, horizontale, faite d'un simple trait de gouge pour fixer la *goudrille* à l'arbre; si l'on fait usage du *chalumeau* au lieu de la *goudrille*, il n'est fait qu'une incision, un trou peu profond avec une mèche. On *entaille à la goudrille* ou *au chalumeau*.

|| 2° intr. Mettre une *sucrerie* en exploitation.

Entendouère (*ãtãdwè:r*) s. f.

|| Intelligence, esprit.

Vx fr. – *Entendoir* = intelligence.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Entente (*ãtã:t*) s. f.

|| 1° But que l'on se propose, intention, désir. Ex.: Je suis allé le voir dans l'*entente* de faire un bon marché = en vue de faire...

Vx fr. – M. s.

|| 2° Ouïe. Ex.: Il est dur d'*entente* = dur d'oreille.

Enter (*ãtèr*) prép.

|| Entre, *entre*. (V. ce mot.) Ex.: *Enter* nous, t'es pas populaire.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie, Touraine.

Enterci (*ãtèr si*) loc. prép.

|| D'ici à. Ex.: Il doit payer *enterci* huit jours = sous huit jours.

Dial. – M. s., Anjou.

Enterlacer (*ãtèrlâ:sé*) v. tr.

|| Entrelacer.

Dial. – M. s., Picardie.

Enterprendre (*ãtèrprã:d*) v. tr.

|| Entreprendre.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais, Picardie.

Enterprise (*ãtèrpri:z*) s. f.

|| Entreprise.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Enterquien (*ãtèrkyẽ*) s. m.

|| Entretien.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Enterrer (*ãteré*) v. tr.

|| 1° Couvrir. Ex.: *Enterrer* le feu = le couvrir de cendre.— Il chante si fort qu'il *enterre* tous les autres = que sa voix couvre celle des autres.

Dial. – *Enterrer le feu* = le couvrir, Berry, Nivernais.

Can. – Le P. Potier a relevé l'expression *enterrer le feu*, en 1744 et 1746.

|| 2° *Enterrer dans la neige* = enfoncer, ensevelir dans la neige.

Can. – Cf. *Enneiger*.

Entertenir (*ãtèrtèni:r*) v. tr.

|| Entretenir.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie, Touraine.

Entertien (*ãtèrtyẽ*) s. m.

|| Entretien.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Picardie.

Can. – *Enterquien* = m. s.

Enteurse (*ãtèrs*) s. f.

|| Entorse.

Dial. – M. s., Normandie.

Entome (*ãtòm*) s. f.

|| Entame, premier morceau coupé de quelque chose qui se mange (surtout du pain).

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais.

Entomer (*ãtòmé*) v. tr.

|| Entamer.

Dial. – M. s., Anjou, Nivernais, Orléanais, Touraine.

Entonner (*ātònê*) v. tr.

|| Mettre dans des moules (en parlant du sucre d'érable). Ex.: *Entonner* le sucre.

Entonnois (*ātònwè*) s. m.

|| Entonnoir.

Vx fr. – M. s. On le trouve dans Molière.

Entonnoué (*ātònwê*) s. m.

|| Entonnoir.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine.

Entor ci (*ātòr si*) loc. prép.

|| D'ici à. Ex.: *Entor ci* quelque temps = d'ici à quelque temps.

Entortiller (*ātòrtiyê*) v. tr.

|| Envelopper, couvrir, vêtir chaudement. Ex.: *Entortillez*-vous comme il faut, il fait fret = enveloppez-vous comme il faut...

Entoumi, ie (*ātumi*) adj.

|| Lâche, endormi, bon à rien. Ex.: Il est *entoumi*.

Vx fr. – *Entoumi* = engourdi.
Dial. – *Entourmir* = ensommeiller, alanguir, Bourgogne.

Entour (*ātu:r*) adv. et prép.

|| Environ, aux environs de, à peu près, autour de, vers. Ex.: Ils étaient *entour* d'une vingtaine = ils étaient une vingtaine environ. — Rôder *entour* la maison = autour de la maison.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Entour de (à l') (*a l ātu:r dè*) loc. prép.

|| Environ, autour de (fam.). Ex.: Il avait *à l'entour de* vingt ans quand il est mort = il avait environ vingt ans, autour de vingt ans...

Can. – *Dans les alentours de, aux environs de* = m. s.

En toute (*ā tut*) loc. adv.

|| Du tout. Ex.: J'en ai p'*en toute* = je n'en ai pas du tout.

Dial. – M. s., Haut-Maine, Normandie, Orléanais.

Entre (*ā:tr*) prép.

|| *Entre eux tous* = ensemble. Ex.: *Entre eux tous*, ils ne valent pas dix mille piastres = ensemble, ils ne possèdent pas dix mille dollars.

Entre ci (*ātr si*) loc. prép.

|| D'ici à. Ex.: J'irai vous voir *entre ci* midi = avant midi.

Dial. – M. s., Anjou.

Entrée (*ātrê*) s. f.

|| Rentrée (des classes). Ex.: L'*entrée* des classes aura lieu le premier septembre.

Entregelé, ée (*ātrèjlé*) adj.

|| A demi gelé. Ex.: Viande *entregelée*.

Entrekien (*ātrèkyē*) s. m.

|| Entretien, *entretien*. (V. ce mot.)

Entremi (*ātrèmi*) prép.

|| Parmi, au milieu de.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Poitou, Saintonge.

Entreressembler (*ātrèrsāblé*) v. pron.

|| Se ressembler.

Vx fr. – M. s.
Can. – *S'entresembler* = m. s.

Entretien (*ātrètyē*) s. m.

|| *Dur d'entretien* = coûteux, difficile à nourrir. (V. *Dur*.)

Entretint (*ātrètē*) part. passé

|| Entretenu.

Dial. – M. s., Normandie.

Envaler (*āvalé*) v. tr.

|| Avaler.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Suisse.

Enveillocher (*āvèyòché*) v. tr.

|| Enveilloter, mettre le foin en petits tas dits veillotes.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Enveuillocher* = m. s.

Enveloppage (*āvlopà:j*) s. m.

|| Action d'envelopper, enveloppement.

En vie (*ā vi*) loc. adj.

|| Remuant. Ex.: Un enfant *en vie* = un enfant remuant.

Envieuserie (*āvyézri*) s. f.

|| Envie, jalousie.

Envieuseté (*āvyézté*) s. f.

|| Envie, jalousie.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Envlimer (*āvlimé*) v. tr.

|| Envenimer.

Vx fr. – M. s.: « Paroles rapportées sont envelimées », vieux proverbe.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Touraine.

Envoiner (*āvwèné*) v. tr.

|| Mettre dans l'avoine. Ex.: *Envoiner* des œufs = les mettre dans l'avoine (pour les conserver).

Envoirai, rais (*ãvwe:rê, rè*) fut. simp. et cond. prés.

|| Enverrai, enverrais.

Vx fr. – *J'envoierai* se trouve dans saint François de Sales, dans Voiture, dans Corneille: « Jusqu'à toi, mon Sauveur, j'envoierai ma prière » (Trad. de l'*Im. de J.-C.*, liv. II, ch. IX).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Haut-Maine, Nivernais, Normandie.

Envouéyer (*ãvweyé*) v. tr.

|| Envoyer.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Envoyer (*ãvwèyé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Congédier, chasser. Ex.: Il voulait pas écouter, j'ai fini par *l'envoyer* = par le congédier. — *Envoyer* les mouches de dedans la maison = les chasser de la maison.

|| 2° tr. *Envoyer le flau, le torchon, envoyer ça* = gronder, battre, rincer, maltraiter en paroles.

Fr. – *Ça, c'est envoyé* se dit, dans le parler populaire, pour: bien dit, bien exécuté.

|| 3° intr. *Envoie, envoye donc* = joue, marche, parle, lance, travaille, commence, (de façon générale) agis. Ex.: Qu'est-ce que tu attends pour jouer? *Envoie, envoie.* — C'est l'heure de partir; *envoie.*

|| 4° intr. *Envoyer fort* = s'efforcer, travailler fort, aller de l'avant, parler avec énergie, etc. Ex.: *Envoye* fort.

Can. – *Envoyer à sa force* = m. s.

|| 5° pron. S'efforcer. Ex.: T'as besoin de t'*envoyer* pour finir à soir.

|| 6° pron. Se donner de l'importance. Ex.: Depuis qu'il est marié, il s'*envoie.*

Enwoyer (*ãweyé*) v. tr., intr. et pron.

|| Envoyer, *envoyer.* (V. ce mot.)

Éoù (*eu*) adv.

|| Où. Ex.: *Éoù* l'as-tu mis?

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Can. – *Éoù que* = m. s.

Épâillage (*epáyà:j*) s. m.

|| Éparpillement, action d'éparpiller, état de ce qui est éparpillé.

Épaillé, ée (*epáyé*) part. adj.

|| 1° Éparpillé, ébouriffé. Ex.: Avoir les cheveux tout *épâillés.*

|| 2° Dont l'esprit est dérangé. Ex.: Il a l'air *épâillé* = il paraît avoir l'esprit dérangé.

Épâiller (*epáyé*) v. tr.

|| 1° Éparpiller, semer, disperser sans ordre, de tous côtés. Ex.: Il a *épâillé* son argent partout = il a dissipé, semé, éparpillé son argent.

Can. – Le P. Potier a relevé ce mot, au Détroit, en 1744.

|| 2° (fig.) Distancer, laisser derrière soi à des distances inégales (des compagnons de route ou de course).

Can. – *Éparpiller, semer* = m. s.

Épais (*epè*) adv.

|| 1° *Couper épais* = être gras (en parlant d'un porc), avoir la taille épaisse, (fig.) avoir l'intelligence épaisse.

|| 2° Beaucoup, en grande quantité. Ex.: Y en a pas *épais* = il n'y en a pas beaucoup.

Dial. – M. s., Berry.

Can. – S'emploie surtout avec la négation.

Éparpiller (*eparpiyé*) v. tr.

|| Distancer, laisser derrière soi, à des distances inégales (des compagnons de route ou de course).

Can. – *Épailler, semer* = m. s.

Épée (*epé*) s. f.

|| Échelette, ridelle placée à l'avant ou à l'arrière d'une charrette, inclinée en dehors, et servant à soutenir les chargements de fourrage.

Vx fr. – *Épée* = partie d'échelle ou de charrette.

Dial. – M. s., Normandie.

Épelan (*eplã*) s. m.

|| Éperlan.

Vx fr. – M. s. *Épelan* figure dans Pantagruel.

Dial. – M. s., Normandie.

Épéniller (*epeniyé*) v. tr.

|| Effiler, effilocher, mettre en charpie.

Dial. – M. s., Anjou.

Can. – *Épeniller du tabac* = l'effiler, en étendre les feuilles, le P. Potier, au Détroit, en 1747.

Épergne (*epèrn̨, epàrn̨*) s. f.

|| Surtout, pièce d'orfèvrerie que l'on met au centre d'une table et qui contient des fleurs ou des fruits.

Étym. – Ang. *epergne* = m. s.

Épeurant, ante (*epœrã, ã:t*) adj.

|| Qui effraye, qui fait peur. Ex.: Le tonnerre, c'est *épeurant.*

Épeurer (*epœré*) v. tr.

|| Effrayer, faire peur. Ex.: Ne fais pas de bruit, tu vas *épeurer* les poissons = tu vas effrayer les poissons.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Fr. – On trouve: *épeuré* = effrayé, saisi de peur, dans Larousse et Bescherelle.

Épinettière (*epinetyè:r, e:r*) s. f.

|| Peuplement d'épinettes.

Épingle (*epẽ:gl*) s. f.

|| 1° *Épingle à couche* = épingle de sûreté, épingle anglaise.

|| 2° *Épingle de bois, épingle à ressort, épingle à linge* = épingle, fichoir, petit instrument au moyen duquel on assujétit sur un cordeau le linge que l'on veut faire sécher.

|| 3° Broche, grosse épingle de parure.

Épingler (*epẽglé*) v. tr.

|| 1° Dire son fait à (quelqu'un). Ex.: *Épingler* quelqu'un.

|| 2° Surcharger (quelqu'un), lui faire payer au-delà du prix. Ex.: Tu as payé cela bien trop cher, tu t'es fait *épingler* = on t'a surchargé.

Épinglette (*epẽglèt*) s. f.

|| Épingle en métal précieux dont la tête porte une pierre précieuse, un diamant, etc.; broche, grosse épingle de parure.

Fr. – *Épinglette* = petite épingle.

Épingue (*epẽ:g*) s. f.

|| 1° Épingle.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

|| 2° *Épingue à couche* = épingle de sûreté, épingle anglaise.

|| 3° *Épingue de bois, épingue à ressort, épingue à linge* = épingle, fichoir, petit instrument en bois au moyen duquel on assujétit sur un cordeau le linge que l'on veut faire sécher.

Dial. – M. s., Normandie.

Épiochon (*epyɔ̃cɔ̃*) s. m.

|| Épi de maïs, petit et rabougri.

Épivardé, ée (*epivàrdé*) adj.

|| Égaré (au propre et au fig.). Ex.: Il avait l'air *épivardé*.

Épivarder (*epivàrdé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Donner une verte semonce, une violente réprimande à.

|| 2° pron. S'éplucher (en parlant des oiseaux qui nettoient leurs plumes). Ex.: Regarde le merle qui s'*épivarde* = qui s'épluche, qui nettoie ses plumes.

Dial. – M. s., Poitou; *s'épivarder* = se prélasser, Haut-Maine.

|| 3° pron. Faire sa toilette (en parlant des personnes). Ex.: Attends-tu quelqu'un, que tu t'*épivardes*?

Éplet (*eplèt*) s. m.

|| *Être d'éplet* = faire beaucoup d'ouvrage en peu de temps.

Vx fr. – *Esplet* = action faite avec ardeur.

Dial. – *Être d'éplet* = m. s., Normandie; *éplet* = habilité, promptitude, célérité dans le travail, Bourgogne; *épleter* (v. int.) = expédier vite un travail, Berry, Champagne, Haut-Maine, Nivernais, Normandie, Poitou.

Can. – Cf. *Déplet*.

Épluche (*eplu*ɛ) s. f.

|| Pelure, épluchure.

Éplucher (*eplué*) v. tr.

|| 1° Écosser. Ex.: *Éplucher* des pois = écosser des pois.

Fr. – *Éplucher des pois* = enlever les ordures, les parties gâtées.

|| 2° Égrener. Ex.: *Éplucher* du blé-d'Inde = égrener du maïs.

Fr. – *Éplucher un fruit, un légume* = enlever sa pelure, son écorce.

|| 3° Malmener en paroles. Ex.: Notre candidat n'a pas eu de chance, à l'assemblée; son adversaire l'a *épluché* en grand.

Dial. – *Épluchée* = volée de coups, rossée, Anjou.

Fr. – *Éplucher* = relever ce qu'il peut y avoir de défectueux dans une personne.

|| 4° Surcharger, frauder, dans un marché. Ex.: Il passe pour être habile en affaires; mais il s'est fait *éplucher*.

Épluchette (*eplucèt*) s. f.

|| Réunion de personnes qui a pour objet d'enlever les enveloppes des épis de maïs, et qui se termine généralement par des chansons, des danses, etc. Ex.: Il y a eu une *épluchette* au troisième rang = il y a eu une réunion de personnes en vue de décortiquer du maïs...

Dial. – *Épluchette* = pelure, épluchure, Ardenne.

Éplure (*eplu:r*) s. f.

|| Pelure, épluchure. Ex.: Des *éplures* d'oignon = des épluchures d'oignon.

Époiler (*epwelé*) v. tr.

|| 1° Épiler, arracher le poil.

Dial. – *Épouèler* = m. s., Berry, Nivernais.

|| 2° Malmener en paroles. Ex.: On a un bon candidat; je te dis qu'il *époile* son adversaire.

Époitrâillage (*epwètrâyà:j*) s. m.

|| Décolletage, état de ce qui est décolleté, débraillé.

Époitrâillé, ée (*epwètrâyé*) adj.

|| 1° Décolleté. Ex.: Elle est toujours *époitrâillée.*

|| 2° Débraillé. Ex.: Il était tout *époitrâillé.*

Époitriné, ée (*epwètriné*) adj.

|| Poitrinaire, phtisique, épuisé par le travail.

Époitriner (*epwètriné*) v. pron.

|| Se faire mal à la poitrine par suite d'un effort; s'épuiser à parler, à chanter. Ex.: Il a tellement chanté qu'il a fini par s'*époitriner.*

Épomoner (*epòmòné*) v. tr.

|| Époumoner, fatiguer les poumons en parlant, en criant, en chantant.

Dial. – M. s., Normandie.

Épotrâillé, ée (*epotrâyé*) adj.

|| 1° Décolleté.

Can. – *Époitrâillé* = m. s.

|| 2° Débraillé.

Can. – *Époitrâillé* = m. s.

Époussiérer (*epusyeré*) v. tr.

|| Épousseter.

Dial. – M. s., Anjou.

Époustoué (*epustwé*) s. m.

|| Plumeau, époussette.

Époustouére (*epustwe:r*) s. m.

|| Plumeau, époussette.

Épouvante (*epuvã:t*) s. f.

|| 1° Mors aux dents. Ex.: Son cheval a pris l'*épouvante* = a pris le mors aux dents, s'est emporté.

Fr. – *Épouvante* = terreur soudaine qui trouble profondément; *prendre l'épouvante* = être saisi tout à coup d'une grande peur.

|| 2° Allure très vive d'un cheval, d'une personne. Ex.: Il a passé à la fine *épouvante* = à une allure très vive. — Son cheval va à l'*épouvante* = va très vite.

Éprendre (*eprã:d*) v. tr.

|| Prendre. Ex.: La pluie est *éprise* pour longtemps = est prise pour longtemps. — Le temps est bien *épris* = il fait bien mauvais.

Dial. – *Épris d'eau* = très pluvieux, Anjou.

Fr. – *Éprendre* (vieilli, en parlant du feu) = saisir, allumer: Ces tisons sont bien épris.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1746.

Épreuve (*eprœv*) s. f.

|| *N'avoir rien à son épreuve* = être capable d'entreprendre, de faire quoi que ce soit, de résister à toutes les difficultés.

Fr. – *A l'épreuve de* = capable de résister à: *A l'épreuve du feu.*

Épuceter (*epusté*) v. tr.

|| Épucer.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Haut-Maine, Nivernais.

Équarré, ée (*ekâré*) adj.

|| Robuste, bien charpenté.

Vx fr. – *Équarri* = carré.

Équarrer (*ekâré*) v. tr.

|| Équarrir, rendre carré.

Vx fr. – *Écarer* = m. s., encore au XVIIe siècle.

Dial. – *Equarrier* = m. s., Berry, Nivernais.

Équarrisseux (*ekârisœ*) s. m.

|| Équarrisseur.

Équarritude (*ekâritud*) s. f.

|| Carrure, largeur du dos d'une épaule à l'autre. Ex.: As-tu vu le fils de Baptiste? C'est ça qu'en a une *équarritude* = Il a de la carrure.

Équenillé, ée (*ekèniyé*) adj.

|| Déguenillé.

Équerre (*ekè:r*) s. f.

|| 1° *D'équerre, à l'équerre* = bien fait. Ex.: Cette chose n'est pas *d'équerre* = est mal faite. — Une allée tirée *à l'équerre* = bien tracée.

|| 2° fig. *Être d'équerre* = être de bonne humeur, être dans son assiette, être bien disposé. Ex.: Elle n'*est* pas *d'équerre* = elle est de mauvaise humeur, elle n'est pas dans son assiette.

|| 3° fig. *N'être jamais d'équerre* = n'être jamais de l'avis des autres, contredire en tout et partout. Ex.: C'est un drôle de pistolet: il n'*est jamais d'équerre.*

Équeuter (*ekœ:té*) v. tr.

|| 1° Enlever la queue d'un animal, la tige d'un fruit, d'un légume. Ex.: *Équeuter* des éperlans = leur enlever la queue. — *Équeuter* des pommes, des fraises, des échalottes = leur enlever la tige.

Dial. – M. s., Normandie; *déqueuter* = m. s., Berry, Nivernais.

|| 2° Peler un fruit. Ex.: *Équeuter* une pomme.

|| 3° Enlever le procédé (d'une queue de billard). Ex.: Sa queue est *équeutée* = n'a pas de procédé.

Équi (*ekẅi*) s. m.

|| Étui.

Équipage (*ekipà:j*) s. m.

|| Gâchis. Ex.: Il a renversé sa soupe, sali la nappe, son habit, il a fait un *équipage* sans pareil = un gâchis à nul autre pareil.

Fr. – *Équipage* = mauvais état, même en parlant des choses: « On mit en piteux *équipage* le pauvre potager » (La Fontaine).

Équipé, ée (*ekipé*) part. passé

|| Sale, malpropre. Ex.: Bébé est tombé dans la boue, il est revenu tout *équipé* = tout crotté.

Vx fr. – *Esquiper* = éclabousser.

Équiper (*ekipé*) v. tr.

|| Briser, détériorer, abîmer, gâcher, salir, éclabousser. Ex.: As-tu jamais vu *équiper* une hache de cette façon ! = détériorer une hache... — On peut travailler sans *équiper* ses habits comme cela = sans se salir. — Il s'est *équipé* une jambe en tombant = il s'est abîmé une jambe...

Vx fr. – *Esquiper* = éclabousser.

Équipette (*ekipèt*) s. f.

|| Petit compartiment d'un coffre, destiné à recevoir les menus objets. Ex.: Mets les ciseaux dans l'*équipette* du coffre.

Vx fr. – *Esquipel* = m. s.
Fr. – *Équipel* = petit coffre ouvert fixé à la cloison des chambres pour recevoir de menus objets.

Équipollent (*ekipòlã, ekupòlã*) s. m.

|| *En équipollent* = à l'équipollent, à proportion. Ex.: Pierre m'a donné vingt piastres pour les pauvres, et Paul des effets *en équipollent* = pour la même valeur.— Vous avez été payés *en équipollent* de votre travail = à proportion de votre travail.

Er (*ér, èr*) partie de mots

|| Re. Ex.: Ber*t*elles. — *Er*dresser. — *Er*dire. — Pauver*t*é. — Guer*n*ouille — Vender*d*i. — Quater*t*emps. — Tender*m*ent.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Orléanais.

Érable (*eràb*) s. m. et f.

|| 1° *Érable-à-Giguère* = érable Negundo.

|| 2° *Érable bâtarde* = érable de Pennsylvanie.

|| 3° *Érable blanche* = érable à sucre, variété glauque.

|| 4° f. Érable (s. m.). Ex.: Une belle *érable*.

Érablière (*erabliyè:r, e:r*) s. f.

|| Peuplement d'érables, où, d'ordinaire, on établit une sucrerie.

Érail (*erây*) s. m.

|| *Dérail*. (V. ce mot.)

Érâler (*erâlé, eralé*) v. tr.

|| 1° Ébrancher.

Dial. – *Éraler* = m. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

|| 2° Érailler (un tissu, une étoffe). Ex.: Il a passé dans les cenelliers et il a *érâlé* ses culottes.

Dial – M. s., Anjou, Poitou, Saintonge.

Ère (*è:r*) adj.

|| Fier ; fou, imbécile ; paresseux. Ex.: Avoir l'air *ère* = avoir l'air fier.

Éreinte (*erẽ:t*) s. f.

|| 1° *À toute éreinte* = de toute sa force. Ex.: Il s'est élancé, et il a frappé *à toute éreinte* = de toute sa force.

Dial. – M. s., Berry, Lyonnais, Nivernais, Saintonge.

|| 2° *À toute éreinte* = beaucoup, à outrance, extrêmement. Ex.: Il pleut *à toute éreinte* = il pleut à verse. — Il a donné un dîner *à toute éreinte* = un dîner extraordinaire.

Dial. – M. s., Lorraine, Normandie.

Érésipère (*erézipè:r*) s. m.

|| Érésipèle.

Dial. – M. s., Berry, Bretagne, Nivernais, Saintonge.

Éreur (*erè:r*) s. m. et f.

|| Erreur. Ex.: C'est un *éreur*.

Vx fr. – Erreur a été masculin souvent.
Dial. – M. s., Normandie.

Erfus (*èrfu*) s. m.

|| Refus. Ex.: Il n'y a pas d'*erfus* = cela n'est pas de refus.

Dial. – M. s., Normandie.

Erfuser (*èrfuzé*) v. tr.

|| Refuser.

Ergretter (*èrgreté*) v. tr.

|| Regretter.

Dial. – M. s., Normandie.

Éridelle (*eridèl*) s. f.

|| Ridelle, échelette, sorte de râtelier placé de chaque côté ou à l'avant et à l'arrière d'une charrette et destiné à empêcher la charge de tomber.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – Cf. *Aridelle*.

Erien (*èryẽ, eryẽ*) s. m.

|| Rien. Ex.: Qu'est-ce que vous voulez ? – *Erien*.

Dial. – M. s., Normandie.

Érifler (*eriflé*) v. tr.

|| Érâfler, écorcher légèrement en effleurant.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge.

Éripiaux (*eripyó*) s. m. pl.

|| Oreillons.

Dial. – *Éripiaux* = m. s., Anjou.
Can. – *Auripiaux* = m. s.

Erlevée (*èrlèvé*) s. f.

|| Relevée.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Arlevée* = m. s.

Erlever (*èrlèvé*) v. tr.

|| Relever, rebâtir en totalité ou en partie. — Ex.: *Erlève*-toi donc. — Je vais faire *erlever* ma grange ce printemps.

Dial. – M. s., Bretagne.

Erluire (*èrlüi:r*) v. intr.

|| Reluire.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Erluisant, ante (*èrlüizã, ã:t*) adj.

|| Reluisant.

Erluquer (*èrluķé*) v. tr.

|| Reluquer, regarder avec curiosité.

Dial. – M. s., Champagne.

Ermarque (*èrmàrķ*) s. f.

|| Remarque, *remarque*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Touraine.

Ermise (*èrmi:z*) s. f.

|| Remise.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Armise* = m. s.

Ermonter (*èrmõté*) v. tr.

|| Remonter.

Dial. – M. s., Normandie.

Ermuer (*èrmüé*) v. tr.

|| Remuer.

Dial. – M. s., Normandie.

Érocher (*erɔ̀cé*) v. tr.

|| Épierrer, débarrasser (un terrain) des pierres dont il est couvert. Ex.: *Érocher* un champ.

Dial. – *Érocher* = enlever, avant de moudre, les petites pierres du grain auquel elles sont mêlées, Bretagne.

Éronce (*erõ:s*) s. f.

|| Ronce. Ex.: Eh ! mon Dieu ! y en a-t-i, des *éronces* !

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Maine, Normandie, Poitou.
Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1746.

Éronde (*erõ:d*) s. f.

|| 1° Aronde. Ex.: Queue d'*éronde*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

|| 2° Épine, ronce.

Dial. – M. s., Anjou.

Érouser (*eruzé*) v. tr.

|| Égrener, dégarnir de leurs grains, des épis, des gousses, etc. Ex.: *Érouser* du blé-d'Inde = égrener du maïs.

Dial. – *Éruser* = dépouiller de ses grains, Anjou.

Érousser (*erusé*) v. tr.

|| 1° Égrener, dégarnir de leurs grains, des épis, des gousses, etc. Ex.: *Érousser* du blé-d'Inde = égrener du maïs.

|| 2° Égratigner, érafler, écorcher légèrement, irriter. Ex.: Avoir les mains *éroussées* = éraflées. — Avoir la gorge *éroussée* = irritée.

Erposer (*èrpózé*) v. réfl.

|| Se reposer. Ex.: Il est allé s'*erposer*.

Dial. – M. s., Normandie.

Erres (*è:r*) s. m. pl.

|| Êtres. Ex.: Connaître les *erres* d'une maison.

Fr. – *Êtres* = disposition des lieux dans un bâtiment.
Can. – Cf. *Airs, Airrhes*.

Errière (*eryè:r*) s. m. et adv.

|| Arrière. Ex.: Il ne cesse de regarder en *errière*.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Normandie, Orléanais, Picardie.

Ersource (*èrsurs*) s. f.

|| Source d'eau. Ex.: Il y a une belle *ersource* derrière la maison.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.
Can. – *Arsource, r'source* = m. s.

Ertirer (*èrţiré, èrţirẽ*) v. tr.

|| Retirer.

Dial. – M. s., Bretagne.

Érupiaux (*erupyó*) s. m. pl.

|| Oreillons.

Can. – *Auripiaux, éripiaux* = m. s.

Éruser (*eruzé*) v. tr.

|| Égratigner, érafler, écorcher légèrement, irriter. Ex.: J'ai les mains *érusées* = écorchées.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bretagne.

Es (*es*) partie de mots

|| Ex (devant une consonne). Ex.: *Es*pliquer. — *Es*cuser. — *Es*traordinaire. — *Es*près.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.

Esbigner (*esbiṇé*) v. pron.

|| S'esquiver, détaler, décamper.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Normandie, Picardie.

Escabeau (*eskabó*) s. m.

|| Marchepied, escabeau à plusieurs degrés; échelle double.

Fr. – *Escabeau* = siège de bois élevé sur quatre pieds sans bras ni dossier; = marchepied à deux ou trois dégrés. — *Echelle double* = système de deux échelles réunies à leur partie supérieure, chacune d'elles servant d'appui à l'autre.

Escabionner (*eskabyoné*) v. pron.

|| S'envelopper avec soin pour se préserver du froid.

Fr. – *Se gabionner* = se couvrir de gabions, se mettre à l'abri. — *Gabion* = panier rempli de terre pour protéger les soldats dans un siège.

Escades (*eskàd*) s. f. pl.

|| Galeries de côté dans une église.

Can. – Cf. *Arcades*.

Escalette (*eskalèt*) s. f.

|| Squelette (s. m.).

Dial. – *Esquelette* = m. s., Anjou.

Escalier (*eskalyé*) s. f.

|| Escalier (s. m.). Ex.: Une belle *escalier*.

Escampette (*eskãpèt*) s. f.

|| Escapade. Ex.: Ses *escampettes* l'ont fait jeter dehors.

Escandale (*eskãdàl*) s. f.

|| Scandale.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Bretagne, Nivernais, Normandie.

Escandaleux, euse (*eskãdalœ, œ:z*) adj.

|| Scandaleux.

Vx fr. – *Escandalieux, escandaliseux* = m. s.

Escandaliser (*eskãdalizé*) v. tr.

|| Scandaliser.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Escapulaire (*eskapulè:r*) s. m.

|| Scapulaire.

Dial. – M. s., Normandie.

Escarbot (*eskarbó*) s. m.

|| Esturgeon.

Fr. – *Escarbot* = nom vulgaire du hanneton.

Escâre (*eskâ:r*) s. f.

|| Action prétentieuse de quelqu'un qui veut en imposer. Ex.: Faire des *escâres* = faire de l'étalage, se donner des airs.

Dial. – M. s., Anjou, Picardie.
Fr. – Argot, *faire des escares* = m. s.

Escârer (*eskâré*) v. pron.

|| Faire de l'étalage, se donner des airs prétentieux.

Escâreux, euse (*eskârœ, œ:z*) adj. et s.

|| Prétentieux, maniéré, qui est affecté dans sa tenue, son langage. Ex.: C'est une bonne femme, mais elle est *escâreuse* = elle aime à se faire valoir.

Escargot (*eskargó*) s. m.

|| Esturgeon.

Fr. – *Escargot* = sorte de limaçon à coquille en spirale.

Escarlet (*eskarlè, eskarlèt*) s. m.

|| (V. *Esterlet*.)

Escarquiller (*eskãrkiyé*) v. tr.

|| Écarquiller, ouvrir démesurément.

Vx fr. – M. s.

Esclipe (*esklip*) s. f.

|| Éclipse.

Dial. – M. s., Anjou.

Esclopé, ée (*eskloòpé*) adj.

|| Éclopé, qui marche péniblement, en traînant la jambe.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Lyonnais, Saintonge; *esclopié* = m. s., Anjou.

Escloper (*eskloòpé*) v. tr.

|| Écloper, rendre boiteux, estropier.

Escoimpeau (*eskwẽpó*) s. m.

|| Copeau.

Escoipeau (*eskwèpó*) s. m.

|| Copeau.

Escommunication (*eskòmunikásyõ*) s. f.

|| Excommunication.

Vx fr. – M. s.
Fr. – Pop. = m. s.

Escommunier (*eskòmunyé*) v. tr.

|| Excommunier.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine.
Fr. – Pop. = m. s.

Escouage (*eskwà:j*) s. m.

|| Secoûment, action de secouer. Ex.: Faire l'*escouage* des tapis = secouer les tapis.

Escouer (*eskwê*) v. tr.

|| Secouer. Ex.: *Escouer* des tapis.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Champagne, Hainaut, Lorraine, Nivernais, Normandie, Touraine.

Escousse (*eskus*) s. f.

|| 1° Secousse, mouvement brusque qui agite un corps, commotion brusque qui affecte l'âme. Ex.: Je viens d'en avoir une *escousse*, on m'a amené mon enfant la jambe cassée = je viens d'avoir une secousse...

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Champagne, Hainaut, Lorraine, Normandie.

|| 2° Un certain temps, quelque temps. Ex.: Je vous attends depuis une bonne *escousse* = depuis assez longtemps. — Je suis resté là une bonne petite *escousse* = je suis resté là assez longtemps.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Normandie; *secousse* = m. s., Anjou.
Can. – *Secousse* = m. s.

|| 3° Période. Ex.: Une *escousse* de froid = une période de froid.

Dial. – *Secousse* = m. s., Anjou.
Can. – *Secousse* = m. s.

|| 4° Effort, travail forcé et rapide, coup de collier, rude poussée. Ex.: J'te dis qu'on vient d'en donner une *escousse*, tout le foin est rentré.

Vx fr. – *Escousse* = effort.
Fr. – *Escousse* = élan. Pop., *donner une escousse* = travailler avec ardeur.
Can. – *Secousse* = m. s.

|| 5° Accès, crise. Ex.: Elle n'avait pas toussé de la journée, mais, dans la soirée, elle a eu une *escousse* terrible = un accès terrible.

Can. – *Secousse* = m. s.

|| 6° Coup. Ex.: Une autre *escousse*, je serai plus fin = une autre fois...

Dial. – M. s., Bas-Maine.
Can. – V. *Secousse*.

|| 7° *Par escousses* = par intervalles, de temps en temps. Ex.: Travailles-tu beaucoup? – *Par escousses* = de temps en temps.

Dial. – M. s., Normandie; *par secousses* = m. s., Anjou.
Fr. – *Par secousses* = par saccades.

Escrupule (*eskrupul*) s. m.

|| Scrupule.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Escrupuleux, euse (*eskrupulœ, œ:z*) adj.

|| Scrupuleux.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Escuse (*eskuːz*) s. f.

|| Excuse. Ex.: Faites *escuse* = excusez-moi.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Escuser (*eskuzé*) v. tr.

|| Excuser. Ex.: *Escusez* mon gant = excusez-moi de ne pas enlever mon gant.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

Espace (*espá:s*) s. f.

|| Espace (s. m.).

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Suisse.

Esparouine (*espàrwin*) s. f.

|| Roue d'air.

Étym. – Ang. *spar wheel* = m. s.

Espécial (*espesyàl*) adj.

|| Spécial.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie, Poitou, Saintonge.

Espécialement (*espesyàlmã*) adv.

|| Spécialement.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Espécialité (*espesyalité*) s. m.

|| Spécialité, attention particulière.

Vx fr. – *Espécialité* = soin, attention particulière.
Dial. – *Espécialité* = spécialité, Normandie.

Espédier (*espedyé*) v. tr.

|| Expédier.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

Espédition (*espedisyõ*) s. f.

|| Expédition.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

Espérer (*esperé*) v. tr.

|| Attendre. Ex.: *Espérez* un petit brin = attendez un peu.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Haut-Maine, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge.
Fr. – *Espérer quelqu'un* = espérer la venue de quelqu'un: « Je me promène, je vous espère » (Mme de

Sévigné); – « Son Altesse arrivait à Ferrare où elle m'espérait » (Chateaubriand).

Espérette (*esperèt*) s. f. et m.

|| Boisson spiritueuse, whiskey. Ex.: On va prendre un petit verre d'*espérette*.

Étym. – Ang. *spirit* = m. s.

Espérience (*esperyã:s*) s. f.

|| Expérience.

Vx fr. – *Espérimance* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.

Espérimenté, ée (*esperimãté*) adj.

|| Expérimenté.

Vx fr. – *Espermenté* = qui a de l'expérience.
Dial. – M. s., Saintonge.
Fr. – Pop. = m. s.

Espiècle (*espyèkl*) adj.

|| Espiègle.

Espingole (*espẽgòl*) s. f.

|| Main, pièce de fer coulé servant à enlever ou à replacer les rondelles de fourneau.

Esplication (*esplikásyõ*) s. f.

|| Explication.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Picardie, Suisse, Touraine.
Fr. – Pop. = m. s.

Espliquer (*espliké*) v. tr.

|| Expliquer.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Picardie.
Fr. – Pop. = m. *s*.

Esploit (*esplwè*) s. m.

|| Exploit.

Vx fr. – M. s.
Fr. – Pop. = m. s.

Esploiter (*esplwèté*) v. tr.

|| Exploiter.

Vx fr. – M. s.
Dial. – *Esploter* = m. s., Anjou.
Fr. – Pop. = m. s.

Esposer (*espózé*) v. tr.

|| Exposer.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

Esposition (*espózisyõ*) s. f.

|| Exposition.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Espouère (*espwè:r*) s. m.

|| Espoir.

Dial. – M. s., Franche-Comté.

Esprès (*esprè*) adv.

|| Exprès. Ex.: Je ne l'ai pas fait *esprès*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge.
Fr. – Pop. = m. s.

Esprit (*espri*) s. m.

|| *Whiskey en esprit* = eau-de-vie de grains rectifiée.

Esprité, ée (*esprité*) adj.

|| Spirituel.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Picardie.

Esquelette (*eskèlèt*) s. m.

|| Squelette. Ex.: Maigre comme un *esquelette* = comme un squelette.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie.

Esquinter (*eskẽté*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Éreinter, mettre hors de service, accabler de lassitude. Ex.: Il a *esquinté* son cheval en quelques mois = il a mis son cheval hors de service...

Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge.
Fr. – *Esquinter* = (trivial) échiner, éreinter.

|| 2° pron. Se fatiguer, s'exténuer, s'épuiser en efforts.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou.

Esquis, ise (*eski, i:z*) adj.

|| Exquis.

Vx fr. – M. s.,
Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

Essanger (*esãjé*) v. tr.

|| Échanger.

Esse (*ès*) désinence

|| 1° Este. Ex.: Resse. — Gesse. — Vesse.

Dial. – M. s., Anjou, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Estre. Ex.: Trimesse. — Orchesse.

Dial. – M. s., Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

Esse (*ès*) s. m.

|| Est. Ex.: Le vent d'*esse*.

Esseil (*esèy*) s. m.

|| Essai. Ex.: C'est rien qu'un *esseil*.

Essiver (*esivé*) v. tr.

|| Lessiver. Ex.: *Essiver* du blé-d'Inde = attendrir les grains de maïs à la lessive.

Essoindre (*eswẽ:d*) v. tr.

|| Prendre soin de (un bébé, etc.).

Essouffler (*esufle*) v. pron.

|| Reprendre haleine. Ex.: Donne-moi le temps de m'*essouffler*.

Dial. – M. s., Suisse.

Essuie-mains (*esüi mẽ*) s. m.

|| 1° Serviette de toilette.

Fr. – *Essuie-mains* = serviette dont on se sert surtout pour s'essuyer les mains après les avoir lavées.

|| 2° *Essuie-mains de la vaisselle* = linge servant à essuyer la vaisselle.

Essu-mains (*esu mẽ*) s. m.

|| Essuie-mains.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais, Saintonge, Touraine.

Estampille (*estãpiy*) s. f.

|| Timbre, timbre-poste. Ex.: Mettre sur sa lettre une *estampille* de deux sous.

Fr. – *Estampille* = marque qu'on imprime sur un objet pour en constater l'authenticité. L'empreinte appliquée sur les lettres pour indiquer la date et le lieu de départ ou d'arrivée, est une estampille; mais le cachet volant qu'on colle sur la lettre pour l'affranchir, est un timbre. Autrefois il n'y avait pas de timbres-poste, on estampillait seulement les lettres.

Estarlet (*estarlè, estarlèt*) s. m.

|| (V. *Esterlet*.)

Estâtion (*estâsyõ*) s. f.

|| Station, gare de chemin de fer.

Dial. – *Estation* = gare, Picardie.

Estâtue (*estâṭu*) s. f.

|| Statue.

Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie, Saintonge, Touraine.

Fr. – **Pop.** = **m. s.**

Estèque (*estèk*) s. m. et f.

|| 1° Bouquet, la plus belle ou la meilleure chose, et la dernière. Ex.: C'est notre meilleur orateur, on va le garder pour l'*estèque* = pour le bouquet.

Fr. – *Estèque* = outil de bois dont le potier de terre se sert pour terminer ses ébauches.

|| 2° Dernière levée dans certains jeux de cartes.

|| 3° Procédé ingénieux, expédient, moyen insolite de se tirer d'embarras, de mener une chose à bonne fin, de surmonter une difficulté. Ex.: C'est un homme plein d'*estèques* = c'est un homme ingénieux.

Dial. – *Stecq* = secret, manière d'opérer, Picardie.

Can. – *Stèque* = m. s. V. ce mot.

|| 4° Orgueil d'un levier.

|| 5° Idée, projet irréalisable.

Estéqueux, euse (*estekœ, œ:z*) adj.

|| Ingénieux, inventif, habile, fertile en expédients.

Can. – *Stéqueux* = m. s. V. ce mot.

Esterlet (*estèrlè, estèrlèt*) s. m.

|| 1° Hirondelle de mer, sterne commune.

Vx fr. – *Estelier* = oiseau.

Dial. – *Etélet, étêley, ételé* = m. s., Normandie.

Fr. – L'Académie l'a enregistré dans ses dictionnaires de 1762 et de l'an VII avec la définition: « Oiseau aquatique de la côte d'Acadie », mais l'a ignoré depuis, probablement parce que certains lexicographes ont fait de l'*esterlet* un « oiseau aquatique d'Afrique » et qu'un autre a exprimé l'avis qu'il s'agissait vraisemblablement d'un poisson.

Can. – Dans les *Mémoires* de Lahontan, les *sterlets* figurent dans une liste des « Oiseaux des Païs septentrionaux du Canada ». Denys les appelle des *esterlais* dans son *Histoire naturelle des animaux de l'Amérique septentrionale*. — *Estarlet, sterlet, starlet, estorlet, esteurlet, escarlet* = m. s.

|| 2° Personne maigre, fluette, délicate.

Étym. – Au dire de Lahontan, les *esterlets* n'auraient « presque point de corps ». Est-ce là l'origine du sens de personne maigre, délicate, que le mot *esterlet* a pris au Canada?

|| 3° Enfant mal élevé, insupportable.

Vx fr. – *Sterle* = mauvais sujet, mauvais garnement; *estale* = mauvais sujet.

Dial. – *Sterle* = jeune garçon, blanc-bec, Midi.

Estimé (*estimé*) s. m.

|| 1° Estimation. Ex.: Donnez-moi donc un *estimé* de ce que ça va coûter = dites-moi donc ce que cela va coûter approximativement.

|| 2° pl. Budget, prévisions budgétaires. Ex.: Les *estimés* sont votés = le budget est voté. — Voter les *estimés* supplémentaires = voter le budget supplémentaire.

|| 3° Devis estimatif, état estimatif des travaux exécutés. Ex.: Vous serez payé selon les *estimés* de l'architecte = selon l'état estimatif de l'architecte.

Estimer (*estimé*) v. tr.

|| Aimer. Ex.: J'*estime* mieux vous la payer plus cher = j'aime mieux...

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744.

Estomac (*estòmâ*) s. m.

|| 1° Poitrine, gorge. Ex.: Rhume qui tombe sur l'*estomac* = sur la poitrine.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge, Suisse.

Can. – Est parfois du féminin: Avoir une belle *estomac*.

|| 2° *Estomac du moulin à battre* = orga-

nes essentiels de la batteuse (batteur et contre-batteur.)

Estomaquer (*estòmaķé*) v. tr.

|| Rendre malade de la poitrine, rendre phtisique.

Fr. – *Estomaquer* = suffoquer d'étonnement, époumonner.

Estorlet (*estòrlè, estòrlèt*) s. m.

|| (V. *Esterlet.*)

Estra (*estrá*) adv. et s. m.

|| 1° adv. Extra. Ex.: C'est *estra* beau = c'est extra-beau.

|| 2° s. m. Supplément. Ex.: Payer un *estra* sur un billet de chemin de fer.

Estradinaire (*estrá*ḍ*inè:r*) adj.

|| Extraordinaire.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Picardie.

Estravagant, ante (*estrávàgã, ã:t*) adj.

|| Extravagant.

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Estrédinaire (*estre*ḍ*inè:r*) adj.

|| Extraordinaire.

Estrémité (*estremité*) s. f.

|| Extrémité.

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Estropique (*estròpiķ*) adj.

|| Hydropique.

Estropiure (*estròpyu:r*) s. f.

|| Blessure. Ex.: Cet onguent-là, c'est bon pour toutes sortes de bobos et d'*estropiures*.

Estrordinaire (*estròr*ḍ*inè:r*) adj.

|| Extraordinaire.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Estrordinairement (*estròr*ḍ*inèrmã*) adj.

|| Extraordinairement.

Vx fr. – M. s.
Dial.– M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Estuse (*esṭu:z*) s. f.

|| Excuse, pardon. Ex.: Pardon-*estuse* = pardon.

Dial. – *Pardon-excuse* = pardon, Anjou.

Estuser (*esṭuzé*) v. tr.

|| Excuser. Ex.: *Estusez*-le, il ne connaît pas mieux.

Dial. – *Esthiusaie* = m. s., Poitou.
Can. – *Estusez-la* = formule par laquelle on s'excuse généralement après avoir chanté une chanson.

Étable (*etàb*) s. m.

|| Étable (s. f.).

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Établie (*etàbli*) s. f.

|| Établi (s. m.), table haute sur laquelle les ouvriers fixent la pièce qu'ils travaillent.

Vx fr. – M. s.

Étage (*età:j*) s. f.

|| Étage (s. m.). Ex.: Montez à la deuxième *étage*.

Étage (*età:j*) s. m.

|| 1° *Être pas à deux étages* = n'être pas riche, avoir de la peine à se procurer le nécessaire. Ex.: Ils *sont pas à deux étages*.

|| 2° Phase. Ex.: A quel *étage* de la procédure est rendue cette cause = à quelle phase...

Vx fr. – *Étage* = état, situation.
Étym. – Cf. ang. *stage*, m. s.

Étal, le (*etàl*) adj.

|| Égal. Ex.: Ces deux quantités ne sont pas *étales* = égales.

Fr. – *Étale* = stationnaire (marine): navire étale, vent étale.

Étaler (*etàlé*) v. tr.

|| 1° Égaler, compenser.

Fr. – *Étaler* (mar.) = se maintenir contre (le vent, le courant, etc.).

|| 2° Endurer. Ex.: Je ne sais si je vais *étaler* cette douleur-là = si je vais endurer...

Étamper (*etãpé*) v. tr.

|| 1° Estamper.

|| 2° Frapper (quelqu'un) de façon à (lui) faire porter des marques. Ex.: Il l'a *étampé* pour la vie.

Vx fr. – *Estamper* = écraser, broyer, fouler aux pieds.

Étamperche (*etãpèrɛ*) s. f.

|| 1° Écoperche, grande perche qui sert à supporter un échafaudage.

Can. – *Étamparche* = m. s.

|| 2° Tendoir, étendoir.

Can. – *Étamparche* = m. s.

|| 3° Traverse en bois, placée horizontalement sur deux poteaux plantés de chaque côté du foyer pour soutenir la crémaillère (dans une sucrerie).

Vx fr. – M. s.

Dial. – *Étamparche* = grosse perche, Normandie.
Can. – *Étamparche* = m. s.

Étançonner (*etãsònè*) v. tr.

|| Étancher, rendre étanche. Ex.: *Étançonner* une chaloupe.

Étarnel, elle (*etarnèl*) adj.

|| Éternel.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Étarnité (*etarnité*) s. f.

|| Éternité. Ex.: Il y a une *étarnité* que je vous ai pas vu.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Étarnuement (*etàrnumã*) s. m.

|| Éternuement.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Étarnuer (*etarnüé*) v. intr.

|| Éternuer.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

États (*etá*) s. m. pl.

|| États-Unis d'Amérique. Ex.: Aller aux *États*.

Ête (*è:t*) v. intr., subs. et aux.

|| Être. Ex.: Autant vaut *ête* mordu d'un chien que d'eune chienne = autant vaut être mordu...

Dial. – M. s., Normandie (qui a le même proverbe populaire), Picardie, Bretagne.

Été (*eté*) s. m. et f.

|| 1° *Été des sauvages* = été de la Saint-Martin (derniers beaux jours qui se montrent parfois à l'arrière-saison, vers le onze novembre, fête de saint Martin).

|| 2° *Se mettre en été* = quitter ses habits d'hiver pour ses habits d'été.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Été (*eté*) s. f.

|| Été (s. m.). Ex.: Avoir une belle *été*.

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Éteindu, ue (*etẽḍu*) part. passé

|| Éteint. Ex.: J'ai *éteindu* la chandelle = j'ai éteint...

Dial. – M. s., Berry, Lorraine, Lyonnais, Nivernais, Suisse.

Étenderie (*etãdri*) s. f.

|| Ensemble d'objets étendus. Ex.: Il y avait une *étenderie* dans la chambre = il y avait une multitude d'objets étalés par terre dans la chambre.

Fr. – *Étenderie* = lieu où l'on étend quelque chose.

Étiré, ée (*eṭiré*) adj.

|| Tiré. Ex.: Avoir le visage *étiré*, les traits *étirés* = tirés, allongés, tendus par la fatigue, la maladie.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

Étoffe (*etòf*) s. f.

|| 1° Tissu de laine, étoffe de laine. Ex.: Ce n'est pas de l'*étoffe*, c'est du coton = ce n'est pas de l'étoffe de laine...

Fr. – *Étoffe* = tissu de soie, de laine, de coton, de poil, de fil d'or ou d'argent, etc., dont on fait des habits, etc.

|| 2° *Étoffe du pays* = sorte de drap très épais fabriqué par les ménagères canadiennes. Ex.: Être habillé en *étoffe du pays* = en drap fabriqué par les ménagères canadiennes.

Can. – *Étoffe du pays*, ou *grosse étoffe* = tissu à 4 lames, croisé, de 40 brins à la portée; la chaîne est plus fine que la *tissure*, et celle-ci est plus tordue que la chaîne. — *Petite étoffe* = tissu à 2 lames, non croisé, de 40 brins à la portée. — *Etoffe bâtarde* = tissu à 4 lames, croisé, de 30 brins à la portée; chaîne et *tissure* comme pour la grosse étoffe. — *Flanelle* = tissu à 2 lames, non croisé, de 20 brins à la portée. — *Flanelle bâtarde* = tissu à 2 lames, simples, de 30 brins à la portée. — *Droguet, droguette* = étoffe dont la chaîne était en fil et la *tissure* en laine.

|| 3° *Étoffe de magasin* = drap importé, ou fabriqué par des industriels.

Étope (*etòp*) s. m.

|| Étau, étoc.

Étou (*etu*) adv.

|| Aussi, pareillement, de même.

Vx fr. – *Et tout* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Bourgogne, Bretagne, Lorraine, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge.
Can. – *Itou* = m. s.

Étouèle (*etuèl*) s. f.

|| Étoile.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Et pis (*e pi*) loc. adv.

|| Puis, et puis. Ex.: Tu as vu ton oncle? *Et pis*?

Étrange (*etrã:j*) adj.

|| 1° Étranger.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Picardie, Saintonge.
Can. – S'emploie aussi substantivement.

|| 2° Nouveau. Ex.: Rien d'*étrange* aujourd'hui?

Fr. – *Étrange* = qui est en dehors de l'ordinaire.

Être (*è:tr, è:t*) v. intr. et subs.

|| 1° *Je seus, je sus, che seus, che sus, je*

sommes = je suis. — *J'étions* = j'étais. — *I's étiont* = ils étaient.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° *Être de court de* = être à court de. Ex.: Je *suis de court* d'argent.

Dial. – *Être à court* = être sans argent, Normandie.
Fr. – V. note sous *Court*.

|| 3° *Être dans l'indécis* = être indécis.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

|| 4° *Être de dépense* = être dépensier, aimer à dépenser; être coûteux, exiger de grandes dépenses. Ex.: Sa femme *est* ben *de dépense* = aime bien à dépenser. — Il a une maison qui *est de dépense* = qui lui coûte cher.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.
Can. – V. *Dépense*.

|| 5° *Être en cherche, être en charche, être en recherche, être en recharche* = être à la recherche.

Vx fr. – M. s.: « Les sceptiques disent qu'ils sont encore en cherche de la vérité » (Montaigne, II, 12).
Dial. – M. s., Normandie.
Can. – V. *Cherche, Recherche*.

|| 6° *Être parti pour la gloire* = être ivre et se montrer verbeux et vantard.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – V. *Partir*.

|| 7° *Être partie pour la famille* = être enceinte.

Can. – V. *Partir*.

|| 8° *Y être* = être prêt, être convenu. Ex.: Ça *y est-i*? = est-ce prêt? est-ce convenu?

Dial. – M. s., Picardie.

Étrète (*etrèt*) adj. m. et f.

|| Étroit. Ex.: Ce chemin est trop *étrète*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Normandie, Poitou, Saintonge.

Étrètement (*etrètmã*) adv.

|| Étroitement.

Vx fr. – M. s.

Étriancher (*etriãɛ̃ʃé*) v. tr.

|| (V. *Écriancher*.)

Étriper (*etripé*) v. tr.

|| Éventrer, déchirer en ouvrant le ventre.

Vx fr. – *Estriper* = déchirer à coups de dents ou à coups de bec.
Dial. – *Étriper* = éventrer, Normandie; = serrer fortement, Bourgogne, Picardie.
Can. – « Le sanglier vous *étripe* d'un coup de dent = éventre, découd », le P. Potier, de Québec à Détroit, en 1748.

Étrivant, ante (*etrivã, ã:t*) adj. et s. m. et f.

|| Taquin, qui s'amuse à contrarier les autres dans les petites choses; agaçant, contrariant, inquiétant. Ex.: Il est *étrivant* = il est taquin. — C'est ben *étrivant* = c'est bien inquiétant. — C'est une *étrivante* = elle est taquine.

Vx fr. – *Étrivant* = querelleur.

Étrivation (*etrivásyõ*) s. f.

|| Taquinerie, action de taquiner.

Étriver (*etrivé*) v. tr.

|| Taquiner, agacer, exciter par de légères provocations; contrarier, inquiéter. Ex.: Vous avez tort de toujours *étriver* cet enfant = de toujours taquiner cet enfant. — Les mouches *étrivent* le cheval = agacent le cheval. — Cette affaire-là m'*étrive* = m'inquiète. — C'est bien *étrivant* = c'est bien contrariant.

Vx fr. – *Étriver* = se quereller.
Dial. – *Etriver* = agacer, contrarier, Maine, Normandie, Picardie.

Étriyer (*etriyé*) s. m.

|| Étrier.

Dial. – M. s., Bretagne.

Étrognonner (*etrõɲõné*) v. tr.

|| Enlever le trognon de.

Étroit, oite (*etrwè, wèt*) s. m. et f.

|| Esprit étroit. Ex.: C'est un *étroit*.

Éü (*eu*) part. passé

|| Eu. Ex.: J'ai-t-*éü* peur = j'ai eu peur.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie, Orléanais, Picardie.

Eû (*œ*) s. m.

|| Œuf. Ex.: Un *eû* = un œuf.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bourgogne, Bretagne, Normandie.

Eune (*œn*) adj. et art. f.

|| Une.

Dial. – M. s., Berry, Champagne, Nivernais, Normandie.

Eur (*èr*) partie de mots

|| Re (surtout lorsqu'il est précédé d'une consonne). Ex.: *Eur*venir. — Be*ur*telles. — Be*ur*loque.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais.

Eux (*œ*) désinence

|| 1° Eur (surtout dans les noms d'agents, les substantifs verbaux). Ex.: Chant*eux*. — Labour*eux*. — Dans*eux*. — Achet*eux*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Orléanais.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Euil. Ex.: Écur*eux*. — Chevr*eux*.

Évacher (*evaché*) v. pron.

|| S'étendre paresseusement; devenir paresseux.

Vx fr. – *S'évacher* = s'avachir.

Évaluateur (*evalüàtæ:r*) s. m.

|| Estimateur.

Fr. – *Évaluateur* = ce qui sert à évaluer, à déterminer la valeur des choses: « Le métal est toujours pris pour évaluateur commun des produits.»

Évargondage (*evargõdà:j*) s. m.

|| Dévergondage.

Évargondé, ée (*evargõdé*) adj.

|| Dévergondé.

Éveindre (*evẽd*) v. tr.

|| *Aveindre*. (V. ce mot.)

Éventaire (*evãtè:r*) s. m.

|| Inventaire. Ex.: Faire l'*éventaire*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge, Touraine.

Éventer (*evãté*) v. tr.

|| 1° Inventer. Ex.: Il a pas *éventé* la poudre.

|| 2° *Éventer les cris* = jeter de hauts cris, crier beaucoup.

|| 3° Mettre le nez au vent pour découvrir, chercher. Ex.: Qu'est-ce que tu *éventes* là ?

Vx fr. – M. s.

Évention (*evãsyõ*) s. f.

|| Invention. Ex.: Parler comme une *évention*.

Éventionner (*evãsyònné*) v. pron.

|| S'aviser. Ex.: Il s'est *éventionné* de traverser par un gros vent, et il s'est noyé.

Dial. – *Éventionner* = inventer, imaginer, Nivernais.

Évergondé, ée (*evèrgõdé*) adj.

|| Dévergondé, qui est sans vergogne.

Dial. – M. s., Poitou.

Évoù, évoù que (*evu, evu kè*) loc. adv.

|| Où. Ex.: *Évou qu'*tu vas ? = où vas-tu ?

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Exarcer (*egzarsé*) v. tr.

|| Exercer.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Exarcice (*egzarsis*) s. f.

|| Exercice.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Excédage (*eksedà:j*) s. m.

|| Ce qui excède, partie excédante. Ex.: Mets deux pouces d'*excédage* = fais dépasser, excéder (la planche, etc.) de deux pouces.

Excepté que (*eksèpté kè*) loc. prép.

|| Excepté, sauf. Ex.: On chauffe avec du bois mou, *excepté que* l'automne et l'hiver = l'automne et l'hiver exceptés.

Fr. – *Excepté que* = si ce n'est que, à cela près que.

Excès (*eksè*) s. m.

|| 1° *D'excès* = beaucoup, excessivement, trop. Ex.: Il boit *d'excès* = il boit trop.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 2° *Aux excès* = à l'excès, excessivement, trop. Ex.: Manger *aux excès* = manger à l'excès.

Exemple (*egzã:pl*) s. f.

|| Exemple (s. m.). Ex.: C'est une belle *exemple* pour les enfants.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.

Exercer (*egzèrsé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Répéter (une pièce). Ex.: Ils *exercent les Plaideurs* = ils répètent *les Plaideurs*. — (Absolt) Ils *exercent* ce soir = il y a répétition ce soir.

|| 2° intr. Entraîner un cheval à la course, (par ext.) presser l'allure d'un cheval. Ex.: Ils ont *exercé* tout le temps en revenant de la messe.

Exercice (*egzèrsis*) s. f.

|| 1° Répétition (d'une pièce). Ex.: Il y a eu *exercice*, cet après-midi.

|| 2° *Se donner de l'exercice* = faire de l'exercice, se donner du mouvement. Ex.: Je joue au tennis pour *me donner de l'exercice*.

Dial. – M. s., Suisse.

Exhaust (*egzò:s*) s. m.

|| 1° Vapeur d'échappement. Ex.: Chauffer avec l'*exhaust* = chauffer avec la vapeur d'échappement, avec la vapeur qui s'échappe après avoir agi sur les faces du piston.

Étym. – Ang. *exhaust* = m. s.

Exhibit (*èkzibi*) s. m.

|| 1° Pièce produite à une enquête. Ex.: Je produis cette lettre comme *exhibit* 3.

Étym. – Ang. *exhibit* = m. s.

|| 2° Animal ou chose exhibé à une exposition.

Exhibition (*egzibisyò*) s. f.

|| Exposition. Ex.: Aller à l'*exhibition* de

Paris = à l'exposition de Paris.

Fr. – *Exposition* = endroit où l'on expose; *exhibition* = réunion dans un même lieu de personnes, d'animaux ou de choses qui peuvent intéresser le public à des titres divers. A l'exposition, on fait toute espèce d'exhibitions.

Exiler (*egzilé*) v. tr.

|| Condamner au pénitencier. Ex.: Il a été *exilé* pour sept ans = il a été condamné au pénitencier pour sept ans.

Expication (*ekspikásyõ*) s. f.

|| Explication.

Dial. – M. s., Normandie.

Expiquer (*ekspiké*) v. tr.

|| Expliquer.

Dial. – M. s., Normandie.

Exposition (*ekspózisyõ*) s. f.

|| *Faire exposition* = faire étalage. Ex.: Il aime à *faire exposition* de sa fortune.

Exprès (*ekspré*) s. m.

|| *Par exprès* = exprès, avec intention formelle. Ex.: Faire une chose *par exprès* = la faire exprès.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Express (*eksprès*) s. f.

|| 1° Messagerie (chemins de fer), transport par grande vitesse de colis qu'on envoie.

|| 2° Factage, transport des colis à domicile dans l'intérieur d'une ville.

|| 3° Livreuse, grande voiture à quatre roues qui sert à livrer les marchandises à domicile.

Extarminer (*ekstarminé*) v. tr.

|| Exterminer.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Extension (*ekstãsyõ*) s. f.

|| 1° *Table-extension* = table extensible, table à coulisse.

|| 2° Opération en vue de compléter un compte, tirage, calcul, produit, décompte. Ex.: Faire les *extensions* d'un compte.

|| 3° Délai. Ex.: Accorder une *extension* = accorder du délai.

Étym. – Ang. *extension* = m. s.

Extensionner (*ekstãsyòné*) v. tr.

|| 1° Étendre. Ex.: *Extensionner* un fil = l'étendre.

|| 2° Faire des *extensions*. (V. ce mot.)

Extrordinaire (*ekstròrdinè:r*) adj.

|| Extraordinaire.

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Extrordinairement (*ekstròrdinèrmã*) adv.

|| Extraordinairement.

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Éyau (*eyõ*) s. m.

|| Noyau. Ex.: Il me garroche des *éyaux* de prunes.

Éyoù, eyoù que (*eyu, eyu kè*) loc. adv.

|| Où. Ex.: *Éyoù qu'*i sont?

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie, Picardie.

Éyoùs, éyoù c'que (*eyus, eyu s kè*) loc. adv.

|| Où. Ex.: *Eyoù c'que* tu vas? — tu viens pas avec moi? — *Eyoùs* ?

Éyu (*eyu*) part. passé

|| Eu. Ex.: Après qu'il a *éyu* fini, il est parti.

F

Fâchage (*fáčà:j*) s. m.

|| Fâcherie.

Fâche (*fá:č*) s. f.

|| Fâcherie, brouillerie. Ex.: Il y a de la *fâche* entre moi et mon voisin = nous sommes brouillés.

Vx fr. – *Fache* = contrariété.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Façon (*fasõ*) s. f.

|| 1° Mode. Ex.: Être habillé à la dernière *façon*.

Vx fr. – M. s.

|| 2° Brassin (de savon), chaudronnée (de sucre, de sirop).

|| 3° *Faire belle façon à* = faire bonne mine à.

|| 4° *De façon à ce que* = de façon que.

Facterie (*faḳtri*) s. f.

|| Manufacture, usine, fabrique. Ex.: Travailler aux *facteries* = travailler dans une fabrique.

Étym. – Ang. *factory* = m. s.

Fadir (*faḍi:r*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Affadir. Ex.: Ça me *fadit* le cœur = m'affadit le cœur.

|| 2° intr. Faiblir. Ex.: Le cœur me *fadit* = me faiblit.

Vx fr. – *Fadi* = pâli; *fadet* = faible.
Dial. – M. s., Haut-Maine.

Fafinage (*fafinà:j*) s. m.

|| Action de *fafiner*. (V. ce mot.)

Fafiner, fafigner (*fafiné, fafiṇé*) v. intr.

|| 1° Hésiter, tergiverser, équivoquer, ruser. Ex.: Il n'y a pas moyen de savoir ce qu'il va faire, il *fafigne*.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Finasser, user de subterfuges. Ex.: Il a essayé de *fafiner*, mais ça n'a pas pris.

Fafineux, euse (*fafiné, é:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui, celui qui, celle qui *fafine*. (V. *Fafiner*.)

Faignant, ante (*feṇã, ã:t*) adj. et s. m. et f.

|| Fainéant, paresseux. Ex.: Il ne réussira jamais, c'est un *faignant*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Champagne, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Touraine.

Faignantise (*feṇãṭi:z*) s. f.

|| Fainéantise.

Dial. – M. s., Orléanais, Saintonge.

Faillette (*fayèt*) s. f.

|| Faiblesse, syncope. Ex.: Quand elle l'a aperçu tout en sang, elle a eu une *faillette* = elle a tombé en faiblesse.

Dial. – *Faillette* = feinte, Normandie.

Faillir (*fayi:r*) v. tr.

|| Détruire. Ex.: Il est venu un coup de vent qui a *failli* la maison.

Fr. – En parlant d'une construction ébranlée, on dira qu'elle a failli par le pied.

Faim (*fẽ*) s. f.

|| *Avoir faim de* (suivi d'un infinitif) = désirer vivement. Ex.: *Avoir faim de* fumer.

Fainiant, ante (*fenyã, ã:t*) adj. et s. m. et f.

|| Fainéant, paresseux.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Normandie.

Fair (*fè:r, fe:r*) adj.

|| Juste, légitime, équitable. Ex.: C'est *fair* play = c'est juste, c'est franc jeu, c'est de bonne guerre, c'est une lutte à armes égales. — Ce n'est pas *fair* = ce n'est pas juste, ce n'est pas loyal. — Ce n'est pas *fair* play = ce n'est pas juste, ce n'est pas franc jeu, c'est un mauvais tour, une perfidie, un trait de perfidie. — Donner *fair* play à quelqu'un, être *fair* avec quelqu'un = traiter quelqu'un loyalement, avec justice; lui donner l'occasion de se défendre, de se justifier; lui laisser avoir ses coudées franches; lui fournir l'occasion de se refaire, de regagner, au jeu ou dans les affaires.

Étym. – Ang. *fair* = m. s.

Faire (*fè:r fe:r*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Vous faisez* = vous faites. — *Que je faisse, faise* = que je fasse. — *Faisez* = faites.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° tr. *Faire du feu* = passer comme un éclair. Ex.: Il courait si vite que ça en *faisait*

du feu = il courait vite, il a passé comme un éclair.

Fr. – *Faire feu des quatre pieds* = faire feu par le choc des fers, en galopant sur les pavés; *faire feu des quatre pieds* (au fig.) = faire tous ses efforts pour réussir.

|| 3° tr. *Faire de la toile* = perdre connaissance.

Fr. – *Faire de la toile* = (argot de théâtre) s'embrouiller dans un passage de son rôle.

Can. – « Je sanglai un coup de bâton à côté de l'oreille de ce chat et lui fis *faire de la toile* = jeter le dernier soupir en allongeant les pattes », P. Potier, au Détroit, en 1744.

|| 4° tr. *Faire au nom du Père* = se signer, faire le signe de la croix.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 5° tr. *Faire le train* = soigner les animaux, faire le ménage dans la maison.

Vx fr. – *Étrain* = paille, fourrage, litière. *Étrain* et *estrain* dérivent de *stramen*, qui, en bas latin, a désigné ce que nous appelons aujourd'hui paillasse. — *Train de dehors*, employé par La Boétie = occupations des champs, etc.

Dial. – *Entrain* = occupations du ménage, Berry.

Fr. – *Faire le train* = se réjouir avec bruit.

|| 6° tr. *Faire exposition* = faire étalage. Ex.: C'est un homme qui *fait exposition* de sa richesse = qui fait étalage de sa richesse.

|| 7° tr. *Faire une queue à (quelqu'un)* = le distancer, le laisser loin derrière soi; (au fig.) le surpasser. Ex.: Ils sont partis ensemble, mais Baptiste n'a pas pris de temps à *faire une queue à* Thomas, parce que son cheval est bien meilleur = n'a pas tardé à le distancer...

|| 8° tr. *Faire couler* = mettre une *sucrerie* en exploitation. Ex.: Le temps de *faire couler* va bientôt arriver = de mettre la *sucrerie* en exploitation...

|| 9° tr. *Faire bouillir, faire réduire, faire diminuer* = soumettre l'eau d'érable à une ébullition prolongée, pour en obtenir du sucre.

|| 10° tr. *Faire baptiser* = avoir un enfant. Ex.: Il a *fait baptiser* hier pour la douzième fois = il lui est né un douzième enfant hier.

|| 11° tr. *Faire son fars* = faire l'homme d'importance.

|| 12° tr. *Faire son gros* = faire l'homme d'importance.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 13° tr. *Faire un fou de quelqu'un, de soi-même* = le rendre, se rendre ridicule. Ex.: Il a *fait un fou de* lui pendant toute la soirée = il a fait le fou...

Étym. – Cf. ang. *to make a fool of himself*, m. s.

|| 14° tr. *Ne rien faire pour quelqu'un* = ne pas faire de préparatifs, de dépenses pour le recevoir.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – *Ne rien faire pour quelqu'un* = ne pas l'aider, ne pas le secourir.

|| 15° tr. Aller dans, étudier dans. Ex.: J'ai *fait* tous les magasins, et je n'ai pas trouvé ce que je cherchais = je suis allé dans tous les magasins... — Cet enfant a *fait* tous les collèges = a étudié dans tous les collèges.

|| 16° intr. Suffire. (Se dit surtout à la fin d'un repas que l'on a commencé avec grand appétit.) Ex.: Voyons, es-tu mieux? – Ah! Oui. Ça commence à *faire* = j'aurai fini bientôt.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 17° intr. *Pourquoi faire? pourquoi faire que?* = pourquoi? Ex.: *Pourquoi faire que* tu le bats? = pourquoi le bats-tu?

Dial. – M. s., Lyonnais.

|| 18° intr. *Faire dans* = faire le commerce de. Ex.: Il *fait dans* la ferronnerie.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Faiseur (*fezœ:r*) s. m.

|| Souscripteur, celui qui souscrit un billet. Ex.: Nous avions donné notre billet, j'étais le *faiseur* et lui l'endosseur = j'étais le souscripteur...

Faiseux (*fezø*) s. m.

|| Faiseur, fabricant. Ex.: Un *faiseux* de plans = un faiseur de plans.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais.

Fait' (*fèt*) s. m.

|| *Comme de fait'* = en effet. Ex.: Il avait dit qu'il viendrait; *comme de fait'*, il est arrivé = en effet, il est venu.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.

Faite (*fèt*) part. passé m.

|| Fait. Ex.: Il s'est *faite* mal. — Elles se sont *faites* du tort.

Dial. – M. s., Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

Faîter (*fè:té*) v. tr.

|| Faire ou réparer le faîte de (une maison, un bâtiment).

Dial. – M. s., Normandie.

Falaise (*falè:z*) s. f.

|| Banc de neige en forme de falaise. à pente raide.

Vx fr. – *Falaise* = hauteur, montagne.

Fr. – *Falaise* = escarpement de terre et de roche qui borde la mer.

Falbana (*falbanâ*) s. m.

|| Falbala.

Vx fr. – M. s., Champagne.

Fale (*fàl*) s. f.

|| 1° Partie antérieure du cou (en parlant des oiseaux, de certains quadrupèdes). Ex.: Ce chat a une belle *fale* blanche = a la partie antérieure du cou bien blanche.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Poitrine, gorge. Ex.: Cache-toi donc la *fale* = cache ta gorge. — Avoir la *fale* à l'air = être débraillé, décolleté.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

|| 3° Partie du vêtement qui couvre la poitrine. Ex.: Elle a une belle *fale* = un beau jabot.

Dial. – *Fale* = haut du corsage, Bas-Maine, Normandie; = haut du tablier des femmes, poche que forme une chemise d'homme serrée par la ceinture du pantalon, Bretagne.

|| 4° *Fale de pigeon* = bride de chapeau de femme.

|| 5° *Avoir la fale basse* = avoir faim, être affamé. Ex.: Je n'avais pas mangé depuis deux jours, je t'assure que j'*avais la fale basse* = je t'assure que j'avais faim.

Dial. – *Avoir la fale basse* = trouver péniblement sa vie, Normandie.

Fameux, fâmeux, euse (*famœ, fá:mœ, œ:z*) adj.

|| 1° Fier, orgueilleux, fendant. Ex.: Il est ben *fameux*, mais il vaut pas une chique.

Can. – S'emploie aussi substantivement : C'est un *fameux*, mais y a pas grand chose dedans = il est orgueilleux, mais il n'a pas beaucoup de valeur.

|| 2° Gros. Ex.: T'en as pris un *fameux* morceau.

Dial. – M. s., Bretagne.

|| 3° *Pomme fameuse*. (V. *Pomme*.)

Fanal (*fanàl*) s. m.

|| *Un grand fanal* = un homme grand et mince.

Fancy (*fànsé*) adj.

|| Élégant, joli, coquet. Ex.: Il porte toujours des habits *fancy* = il est toujours élégamment vêtu.

Étym. – Ang. *fancy* = m. s.

Fanferluche (*fãfœrlue*) s. f.

|| Fanfreluche, petite chose légère, colifichet, ornement de peu de goût et de peu de valeur.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Fanfarluche, fanforluche* = m. s.

Fanfreluque (*fãfrœluk*) s. f.

|| Fanfreluche.

Dial. – M. s., Normandie.

Fani (*fani*) s. m.

|| Fenil, grenier à foin.

Dial. – M. s., Normandie.

Fantache (*fãtàe*) s. m. et adj.

|| Fantasque.

Fantasse (*fãtàs*) s. m. et adj.

|| Fantasque.

Vx fr. – *Fantasieus* = m. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Fantasserie (*fãtàsri*) s. f.

|| Fantasquerie (habitude d'un caractère fantasque).

Faraud (*farô*) adj. et s. m.

|| Galant, jeune homme qui fait la cour à une jeune fille. Ex.: Elle est sortie avec son *faraud* = avec son amoureux.

Fr. – *Faraud, e* = celui, celle qui se pavane dans ses beaux habits.

Farauder (*farôdé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Faire la cour à (une jeune fille). Ex.: Il *faraude* la petite Lapensée depuis quelque temps.

|| 2° intr. Faire le faraud, le galant. Ex.: Il a toujours aimé ça *farauder*.

Dial. – *Farauder* = faire le beau, être très élégant, Bas-Maine.

Farbala (*farbalâ*) s. m.

|| Falbala.

Dial. – M. s., Lyonnais.
Can. – *Farbana, farbena, falbana* = m. s.

Farbana (*farbanâ*) s. m.

|| Falbala.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Farbala, farbena, falbana* = m. s.

Far-blanc (*far blã*) s. m.

|| Fer-blanc.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Farblantier (*farblãtyé*) s. m.

|| Ferblantier.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Can. – Comme dans le Berry et le Nivernais, on dit aussi: *farblanquier*.

Farceux (*farsœ*) adj. et s. m.

|| Farceur.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Farcin (*farsẽ*) s. m.

|| 1° Crasse épaisse qui s'amasse sur la peau d'une personne malpropre. Ex.: T'as du *farcin* derrière les oreilles.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Maladie de la peau, causée par la malpropreté et qui attaque les porcs. Ex.: Tes gorets ont le *farcin*.

Fr. – *Farcin* = maladie contagieuse des chevaux.

Farcineux (*farsinœ*) adj. et s. m.

|| Farceur.

Can. – Se dit peu souvent, et par plaisanterie seulement.

Fardage (*fardà:j*) s. m.

|| Fard, dehors spécieux qui colore ou défigure la vérité, précautions, atténuations, subterfuges auxquels on a recours en parlant. Ex.: Parler sans *fardage* = parler sans fard.

Fr. – *Fardage* = tromperie commerciale.

Farde (*fàrd*) s. f.

|| Fard. Ex.: Se mettre de la *farde*.

Fardoches (*fardòc*) s. f. pl.

|| Broussailles dans un terrain défriché, jeunes arbres dans une forêt de haute futaie.

Can. – *Ferdoches, fredoches, feurdoches, fordoches* = m. s. Au fig.: Le voilà dans les *fardoches* = il s'embrouille.

Fardure (*farḍu:r*) s. f.

|| Fard. Ex.: Elle a le visage couvert de *fardure*.

Farfinage (*farfinà:j*) s. m.

|| Hésitation.

Can. – *Forfinage* = m. s.

Farfiner (*farfinẽ*) v. intr.

|| Hésiter, se faire prier. Ex.: Faut toujours qu'il *farfine* avant de se décider à chanter.

Can. – *Forfiner* = m. s.

Farfineux, euse (*farfinœ, œ:z*) adj.

|| Indécis, hésitant.

Can. – *Forfineux* = m. s.

Farfouillage (*farfuyà:j*) s. m.

|| 1° Furetage.

|| 2° Bégaiement, mauvaise prononciation.

Farfouillard (*farfuyà:r*) s. m.

|| Fureteur, farfouilleur.

Dial. – *Farfouillard* = qui parle en bégayant, Bas-Maine.

Farfouillement (*farfuymã*) s. m.

|| Furetage.

Dial. – *Farfouillement* = bégaiement, Bas-Maine; = bredouillement, action de mettre en désordre en faisant la besogne trop vite, Bretagne.

Farine (*farin*) s. f.

|| *Sous farine* = de bonne humeur, gai, joyeux. Ex.: Es-tu *sous farine*, à matin? = es-tu de bonne humeur... ?

Étym. – Les pitres, les clowns, qui se couvrent la face de farine, ont toujours l'air gai, joyeux. De là, sans doute, l'expression *sous farine*.

Farinier (*farinyẽ*) s. m.

|| Huche, coffre où l'on garde la farine.

Dial. – *Farintère* = huche, dans quelques provinces.

Fr. – *Farinier* = celui qui fait le commerce de la farine.

Farme (*fàrm*) s. f.

|| Ferme.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Jura, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge, Touraine.

Farmer (*farmẽ*) v. tr.

|| Fermer, *fermer*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge, Touraine.

Farmeté (*farmètẽ*) s. f.

|| Fermeté.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge, Touraine.

Farmeture (*farmèṭu:r*) s. f.

|| Fermeture.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge, Touraine.

Farmier (*farmyẽ*) s. m.

|| Fermier.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge, Touraine.

Fars (*fà:r, fò:r*) s. m.

|| Farce, hachis de viandes épicées ou de pommes de terre, dont on garnit l'intérieur d'une volaille.

Dial. – M. s., Normandie.

Can. – «*Far* = farce», le P. Potier, au Détroit, en 1744.

Fatique (*faṭik*) s. f.

|| Fatigue.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Fatiquer (*faṭikẽ*) v. tr.

|| Fatiguer. Ex.: Il est venu au monde *fatiqué*, celui-là = il se plaint toujours d'être fatigué.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Faubourg (*fóbu:r*) s. m.

|| Agglomération de maisons autour de l'église paroissiale, village; agglomération de maisons hors du village, hameau. Ex.: Aller

au *faubourg* = au village. — Tous les magasins sont dans le *faubourg* = dans le village.

Can. – On dit aussi *fort*: Aller au *fort*.

Fausse-gorge (*fó:s gòrj*) s. f.

|| Goitre. Ex.: Avoir une *fausse gorge* = un goitre.

Dial. – *Fausse gorge* = le larynx et la trachée, Bas-Maine.

Fausse-sangle (*fó:s sã:g*) s. f.

|| Sous-ventrière.

Fautif, ive (*fótif, i:v*) adj.

|| En faute. Ex.: J'ai été puni, mais je n'étais pas *fautif*.

Dial. – M. s., Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

Faux, fausse (*fó, fó:s*) adj.

|| 1° *Fausse indigestion* = indigestion légère, dont on est vite remis.

Dial. – M. s., Bourgogne.

|| 2° *Fausse purisie* = pleurésie peu grave.

Fe (*fe*) désinence

|| 1° Fle. Ex.: Souf*fe*. — Giro*fe*. — Il ron*fe*.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Fre. Ex.: Sou*fe*. — I souf*fe*. — Chif*fe*. — Cof*fe*.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie.

Fr. – Pop. = m. s.

Fégond, onde (*fegõ, õ:d*) adj.

|| Fécond.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Feluet', ette (*fèlüèt*) adj.

|| Fluet, maladif, faible, chétif, malingre. Ex.: Un enfant *feluet'*.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Fendant, ante (*fãdã, ã:t*) adj.

|| Qui se fend facilement. Ex.: Ce bois-là est bien *fendant* = se fend facilement.

Fend-le-vent (*fã l vã*) s. m. et f.

|| Fendant, personne qui prend des airs arrogants, qui marche la tête haute.

Fendre (*fã:d*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. *Fendre la face à* = révolter, indigner, insulter. Ex.: Ça me *fend la face* d'entendre dire des choses pareilles ! = ça me révolte...

|| 2° intr. Se fendre. Ex.: Ce bois *fend* bien = se fend bien. — La terre *fend* à la sécheresse = se fend...

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Fr. – *Fendre* au neutre n'est employé qu'au figuré: La tête me fend.

|| 3° pron. *Se fendre d'un discours* = faire un discours.

Fener (*fènẹ́*) v. tr.

|| Faner. Ex.: *Fener* le foin = faner le foin.

Vx fr. – *Fener* est l'ancienne forme. Au témoignage du *Dict. gén.*, le changement de *fener* en *faner* est irrégulier.

Dial. – M. s., Berry, Bourbonnais, Bretagne, Normandie, Orléanais, Saintonge, Suisse, Vendée.

Can. – Le P. Potier a relevé *fener le foin*, au Canada, en 1743.

Fer (*fè:r*) s. m.

|| *Marchand de fer* = quincaillier, ferronnier.

Ferais (*fèrè*) v. tr., fut. simp.

|| Ferez. Ex.: Vous *ferais* attention.

Ferdaine (*fèrdèn*) s. f.

|| Fredaine. Ex.: Il a fait ben des *ferdaines* dans son jeune temps.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie.

Ferdaisement (*fèrdèzmã*) s. m.

|| Bruit produit par un froissement léger, froufrou.

Ferdaner (*fèrdanẹ́*) v. intr.

|| Froufrouter, produire un *ferdaisement*. (V. ce mot.)

Ferdasser (*fèrdàsẹ́*) v. intr.

|| Produire un bruit semblable à celui des feuilles sèches remuées par le vent; froufrouter.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Ferdir (*fèrḍi:r, fèrḍi:r*) v. intr.

|| Froidir, refroidir. Ex.: Tu t'amuses à jaser, et ton eau *ferdit*.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Orléanais, Touraine.

Ferdoches (*fèrdòc*) s. f. pl.

|| Jeunes arbres dans une forêt de haute futaie, broussailles dans un terrain défriché. Ex.: Couper les *ferdoches*.

Vx fr. – *Fridoches* se trouve dans un contrat passé devant notaire à Paris en 1667 pour les RR. PP. Récollets touchant leur habitation au Canada: « ... terre contenant huit et neuf arpens en haults bois et fridoches» (Réveillaud, *Hist. chronol. de la Nouv.-Fr.*).

Can. – *Fredoches, fardoches, repoussis* = m. s. Au fig.: *Etre dans les ferdoches* = s'embrouiller, se perdre, ne savoir plus que dire ou faire.

Ferdonnement (*fœrdònmã*) s. m.

|| Fredonnement.

Dial. – M. s., Bourgogne.

Ferdonner (*fœrdòné*) v. intr.

|| Fredonner.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

Feriand, ande (*fœryã, ã:d*) adj.

|| Friand.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Ferieux, euse (*fœryœ, œ:z*) adj.

|| 1° Furieux. Ex.: Son père était *ferieux* quand il a appris ça.

|| 2° Fort, grand, solide. Ex.: C'est un garçon *ferieux* pour son âge.

Dial. – M. s., Anjou; *feurieux* = m. s., Maine.
Can. – *Forieux* = m. s.

Feriousse (*fœryus*) s. f.

|| Sac à tabac.

Can. – *Firiousse, friousse, filiousse* = m. s.

Ferlassement (*fœrlàsmã*) s. m.

|| Action de *ferlasser*. (V. ce mot.)

Ferlasser (*fœrlàsé*) v. intr.

|| Produire un bruit semblable à celui des feuilles sèches remuées par le vent; (se dit aussi du frôlement des étoffes, de la soie surtout) froufrouter. Ex.: J'ai un jupon qui *ferlasse*, c'en est gênant.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Ferlater (*fœrlaté*) v. tr.

|| Frelater.

Dial. – M. s., Normandie.

Ferlouche (*fœrluɛ*) s. f.

|| Espèce de confiture faite avec du sirop et un peu de farine, auxquels on ajoute des raisins. Ex.: Tarte à la *ferlouche*.

Can. – *Bise, fourlouche, pichoune fernonche, fournonche, furnonche, nonche* = m. s.

Ferluquet (*fœrlukè, èt*) s. m.

|| Freluquet.

Dial. – M. s., Anjou, Haut-Maine; *ferluquet* = qui fait le beau, Bas-Maine.

Fermé, ée (*fœrmé*) part. passé

|| 1° Durci par le froid (en parlant du sol que les gelées d'automne empêchent de labourer). Ex.: La terre est *fermée*.

|| 2° Fini (en parlant du jour). Ex.: Le jour est *fermé* = le soleil est couché.

Vx fr. – *Nuit fermée* = nuit close.

Ferme expérimentale (*fœrm eksperimãtàl*) s. f.

|| Ferme d'expérimentation.

Fermer (*fœrmé*) v. tr.

|| 1° Enfermer. Ex.: *Fermer* dans sa chambre.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 2° *Fermer dehors* = fermer la porte à, empêcher d'entrer dans une maison dont la porte est fermée à clé. Ex.: Ils m'ont *fermé dehors*.

Dial. – M. s., Auvergne, Suisse.

Fermille (*fœrmiy*) s. f.

|| Fourmi.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Frémille* = m. s.

Fermiller (*fœrmiyé*) v. intr.

|| Fourmiller.

Dial. – M. s., Bas-Maine.
Can. – *Fremiller* = m. s.

Fermillère, ére (*fœrmiyè:r, e:r*) s. f.

|| Fourmilière.

Dial. – M. s., Bas-Maine.
Can. – *Frémillère* = m. s.

Fernonche (*fœrnõɛ*) s. f.

|| (V. *Ferlouche*.)

Ferrée (*feré*) s. f.

|| Bêche. Ex.: Apporte la *ferrée*.

Vx fr. – *Ferrée* = hoyau, houe.
Dial. – *Ferrée* = bêche en fer, Saintonge.

Ferrer (*feré*) v. tr.

|| Anneler. Ex.: *Ferrer* un cochon = anneler un cochon.

Fr. – *Anneler un cochon* = lui fixer au bout du groin un fer qui s'enfonce dans la chair et l'empêche de fouir.

Ferreur (*feræ:r*) s. m.

|| Maréchal-ferrant.

Vx fr. – M. s.
Fr. – *Ferreur* = celui qui ferre, d'une manière générale.

Fersure (*fœrsu:r*) s. f.

|| Fressure (poumons, cœur et foie de l'animal).

Can. – *Forsure, frésure* = m. s.

Fertiller (*fœrtiyé*) v. intr.

|| Frétiller.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Bretagne, Normandie.

Feseux (*fœzœ*) s. m.

|| Faiseur.

Dial. – M. s., Normandie.

Fesser (*fesé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Frapper n'importe quoi, n'impor-

te où et n'importe comment. Ex.: Il l'a *fessé* dans la face = il l'a frappé à la figure. — *Fesser* avec un marteau sur un clou. — *Fesse* donc pour voir = ose donc me frapper.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine ; *fesser* = fouetter, Saintonge.

Fr. – *Fesser* = battre en donnant des coups sur les fesses.

Can. – Un Canadien français aurait dit: « *Fesse*, mais écoute ! »

|| 2° intr. Venir en abondance, tout à coup, rapidement. Ex.: La morue *fesse* aujourd'hui = il y en a beaucoup, on en peut pêcher une grande quantité en peu de temps. — Le vent va *fesser* ce soir = va souffler fort...

Can. – Quand la morue *fesse*, il y a ce qu'on appelle, dans la Gaspésie, une belle *plaule* de morues.

Fêtage (*fetà:j*) s. m.

|| Noce, partie de plaisir, débauche.

Vx fr. – M. s.

Fêtâillage (*fetáyà:j*) s. m.

|| Noce, partie de plaisir, débauche.

Fêtâiller (*fetáyé*) v. intr.

|| Nocer, faire la noce. Ex.: Ils ont passé la journée à *fêtâiller*.

Fêtard (*fetá:r*) s. m.

|| Noceur, bambocheur ; celui qui *fête* habituellement.

Fête (*fè:t*) s. f.

|| 1° Débauche, noce. Ex.: Faire, prendre une *fête* = se griser, s'enivrer. — Être en *fête* = être gris, être ivre.

|| 2° *Les fêtes* = période qui va du jour de Noël au jour des Rois. Ex.: J'irai vous voir *aux fêtes* = entre Noël et les Rois.

Can. – *Le temps des fêtes* = m. s.

|| 3° *Fête à la tire* = réunion de parents, d'amis, à la *cabane à sucre* ou à l'occasion de la Sainte-Catherine.

Étym. – Cette fête est ainsi appelée, parce que le mets principal qu'on y mange est la *tire*.

Fêter (*feté*) v. intr.

|| Boire, faire la noce, s'enivrer, se griser. Ex.: Il *fête* depuis quinze jours = il boit depuis quinze jours.

Dial. – *Fêter* (absolt) = chômer une fête, Anjou.

Fêteur (*fetà:r*) s. m.

|| Noceur, bambocheur ; celui qui *fête* habituellement.

Dial. – *Fêteur* = qui aime à faire fête, Picardie ; = celui qui va à la fête d'un village, Normandie; = qui voudrait toujours des fêtes, Normandie.

Can. – *Fêteux* = m. s.

Feton (*fetõ, ftõ*) s. m.

|| Atteloire, cheville de fer servant à fixer aux limons de la voiture les traits et les courroies de reculement.

Can. – *Ateler aux fetons* = attacher (une bête de trait) à une voiture au moyen d'atteloires (par opposition à *atteler aux traits*, attacher par les traits au palonneau).

Feu (*fœ*) s. m.

|| *Faire du feu* = passer comme un éclair. Ex.: Il courait que ça en *faisait du feu* = il a passé comme un éclair. (V. *Faire*, 2°.)

Feuble (*fœbl*) adj.

|| Faible.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Saintonge.

Feublesse (*fœblès*) s. f.

|| Faiblesse.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

Feublir (*fœbli:r*) v. intr.

|| Faiblir.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais.

Feu-chalin (*fœ ɛalẽ*) s. m.

|| Éclair de chaleur.

Dial. – *Chalin* = m. s., Poitou.

Feu-de-veuve (*fœ d vœv*) s. m.

|| Petit feu, de peu de durée (feu de paille).

Can. – Relevé par le P. Potier, à Lorette, en 1743.

Feugère (*fœjè:r*) s. f.

|| Fougère.

Dial. – M. s., Normandie.

Feuillard (*fœyá:r*) s. m.

|| Feuillard de fer; fer feuillard.

Dial. – *Feuillard* = tôle mince, Anjou; cercle, menée en fer pour les tonneaux, Saintonge.

Fr. – *Feuillard* = branches de saules, de châtaignier, fendues en deux pour faire des cercles de tonneau; par anal., *feuillard de fer* = bandes de fer servant au même usage. — *Fer feuillard* (adj.) = fer que l'on vend en lames larges et plates et qui sert à de nombreux usages industriels.

Feumée (*fœmé*) s. f.

|| Fumée.

Dial. – M. s., Normandie.

Feumelle (*fœmèl*) s. f.

|| Femelle, femme ou fille.

Dial. – M. s., Bourbonnais, Maine, Normandie.

Feumer (*fœmé*) v. tr. et intr.

|| Fumer.

Dial. – M. s., Normandie.

Feumier (*fœmyé*) s. m.

|| Fumier.

Dial. – M. s., Haut-Maine, Normandie.

Feurieusement (*fœryœzmã*) adv.

|| Très, tout à fait. Ex.: Ç'a été *feurieusement* beau.

Feurieux, euse (*fœryœ, œ:z*) adj.

|| *Ferieux*. (V. ce mot.)

Feu-Saint-Antoine (*fœ sẽ t ãtwèn*) s. m.

|| Chute d'un météore, bolide.

Feu sauvage (*fœ savà:j*) s. m.

|| Herpès labial, feu volage.

Dial. – *Feu sauvage* = gale, Maine; = bouton de fièvre, Bretagne.

Feuvrier (*fœvriyé*) s. m.

|| Février.

Dial. – M. s., Anjou, Bourbonnais, Orléanais, Touraine.

Can. – On dit aussi *feuvérier*, comme en Anjou.

Fêve (*fè:v*) s. f.

|| Haricot.

Vx fr. – *Fêve de haricot* = m. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie. Dans le Bas-Maine, on distingue les *fèves bassettes* (haricots nains) et les *fèves à rame*. En Normandie, *grosses fèves* = fêves de marais (*faba vulgaris*); on les appelle aussi *gourganes*; *petites fèves* = haricots et particulièrement haricots nains ; *fèves de pied* = haricots nains.

Can. – « *Paîène a trouvé la fève au gâteau* = a deviné le motif de, etc.», le P. Potier, au Détroit, en 1749. — « *Fèves illinoises* ou *têtes plates* = petites fêves presque rondes avec une tache noire au germe », le P. Potier, au Détroit, en 1748. — *Fèves rameuses* = fêves ramées.

Févérier (*feveryé*) s. m.

|| Février.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie.

Féveurier (*fevœryé*) s. m.

|| Février.

Dial. – M. s., Orléanais.

Fiable (*fyàb*) adj.

|| Digne de confiance, à qui l'on peut se fier.

Vx fr. – M. s. *Fiable* est encore enregistré par Larousse, Guérin, Larive et Fleury. « *Fiable* est un de ces vieux mots qui n'ont pas leur équivalent dans la langue; la perte de celui-ci est particulièrement regrettable » (Moisy).

Dial. – M. s., Berry, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.

Fiarté (*fyàrté*) s. f.

|| Fierté.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Fiat (*fyàt*) s. m.

|| Confiance, foi, sûreté, assurance. Ex.: Il n'y a pas de *fiat* en ce qu'il dit = on ne peut ajouter foi à ce qu'il dit.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Flandres, Franche-Comté, Nivernais, Normandie, Picardie.

Fr. – Littré et Bescherelle le donnent avec ce sens.

Fichument (*fiœumã*) adv.

|| Beaucoup, à l'excès. Ex.: C'est *fichument* beau = c'est très beau.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Touraine.

Fidèle (*fidèl*) adj.

|| *Avoir la voix fidèle* = chanter juste, en faisant filer les sons, mais sans y ajouter de fioritures.

Fiel (*fyèl*) s. m.

|| *Se ronger le fiel* = faire du mauvais sang.

Fier, ière (*fyèr*) adj.

|| 1° *Être fier de* = avoir plaisir à. Ex.: Je *suis fier de* te rencontrer = il me fait plaisir de te rencontrer.

Dial. – *Fier* = content, bien aise, Ardenne.

Fr. – *Fier de* = qui tire vanité de.

|| 2° Vif, uni (en parlant de la glace). Ex.: Fais attention de glisser, la glace est *fière*.

Fier-pet, ette (*fyèr pèt*) adj.

|| Fat, qui fait le fier.

Fieuvre (*fyœv*) s. f.

|| Fièvre, *fièvres*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Fièvres (*fyèv*) s. f. pl.

|| *Les fièvres* = la fièvre typhoïde, la fièvre tremblante. — *Les fièvres scarlatines* = la fièvre scarlatine. — *Les grandes fièvres* = la fièvre typhoïde.

Dial. – *Avoir les fièvres* = avoir la fièvre, Anjou, Bourgogne, Lorraine, Normandie, Picardie, Saintonge.

Fr. – *Avoir les fièvres* = être atteint d'une fièvre intermittente. « Il faut dire j'ay la fièvre et non pas j'ay les fièvres » (Ménage, *Obs. sur la langue fr.*).

Fiferlot (*fifèrló*) s. m.

|| 1° Vaurien, mauvais garnement, homme à qui on ne peut se fier. Ex.: Ça, c'est un beau *fiferlot*.

|| 2° *En fiferlot* = en colère, de mauvaise humeur.

Fifollet (*fifòlè*) s. m.

|| Feu follet.

Dial. – M. s., Normandie.

Fifre (en) (*ã fif*) loc.

|| De mauvaise humeur, en colère.

Figé, ée (*fijé*) adj.

|| Gêné, intimidé, gauche. Ex.: Quand il m'a aperçu, il est demeuré tout *figé* = tout intimidé.

Figer (*fijé*) v. intr.

|| Avoir sommeil, s'appesantir à cause du besoin de sommeil. Ex.: Il ne tardera pas à dormir, il commence à *figer*.

Can. – *Câiller* = m. s.

Figuration (*figurâsyõ*) s. f.

|| Imagination, chose imaginaire, hallucination, chimère. Ex.: Faut pas s'arrêter à ça, c'est des *figurations* = ce sont des chimères.

Figure (*figu:r*) s. f.

|| Feuillure, entaille pratiquée dans l'embrasure d'une porte, d'une fenêtre, pour que le bord d'un battant qui la ferme vienne s'y appliquer sans laisser de jour.

Figurer (*figuré*) v. tr.

|| Faire la feuillure (d'une porte, d'une fenêtre.)

Figures (*figu:r*) s. f. pl.

|| Simagrées ; cérémonies excessives. Ex.: Elle est toute en *figures* = en simagrées. — Ne fais pas de *figures*, viens chanter = ne fais pas de façons...

Can. – *Gestes* = m. s.

Filande (*filã:d*) s. f.

|| Effiloche.

Dial. – M. s., Lorraine; *filande* = frange, Picardie.

Can. – V. *Effilande*.

Fil d'alton (*fil d altõ*) s. m.

|| Fil de laiton.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Fil d'arichal (*fil d arièàl*) s. m.

|| Fil d'archal.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

File (*fil*) s. f.

|| 1° Fil de fer sur lequel on fixe des papiers.

|| 2° Liasse, dossier.

Étym. – Ang. *file* = m. s.

|| 3° Collection (d'un journal).

Étym. – Ang. *file* = m. s.

Filer (*filé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Produire, déposer, présenter (une requête, un protêt, un rapport, un compte, une réclamation, un document quelconque).

Étym. – Ang. *to file* = m. s.

|| 2° Traîner, se prolonger. Ex.: Faire *filer* une affaire = la faire traîner.

Vx fr. – *Filer* = continuer.

Filiousse (*filyus*) s. f.

|| Sac à tabac.

Can. – *Feriousse, firiousse, friousse* = m. s.

Fille (*fiy*) s. f.

|| 1° (N'a pas ici de sens défavorable.) Ex.: Aller voir les *filles* = courtiser de jeunes filles. — Il rougit quand il rencontre une *fille* = une jeune fille. — Sortir avec sa *fille* = avec sa fiancée, sa dulcinée.

|| 2° *Fille générale* = bonne à tout faire.

|| 3° *Fille d'enfants* = bonne d'enfants.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 4° *Fille de magasin* = fille de boutique, employée dans une boutique pour vendre.

|| 5° *Fille de moulin, de factrie, de manufacture* = fille employée dans une manufacture.

|| 6° *Fille engagère* = fille, servante.

Filleu (*fiyœ*) s. m.

|| Filleul. Ex.: C'est mon *filleu*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Saintonge, Suisse.

Fillol, fillole (*fiyòl*) s. m. et f.

|| Filleul, filleule. Ex.: Je suis sa *fillole*.

Vx fr. – M. s. « Toute la cour dit *filleul* et *filleule*, et toute la ville *fillol* et *fillole*... L'usage de la cour doit prévaloir » (Vaugelas).

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Lorraine, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge, Suisse; *fillole* = m. s., Bretagne, Orléanais.

Fillot (*fiyó*) s. m.

|| 1° Filleul. Ex.: C'est celui-là qu'est ton *fillot*.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bourgogne, Nivernais, Orléanais.

|| 2° Petit garçon. Ex.: Comment ça va, mon *fillot*? = comment vas-tu, mon petit garçon?

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Saintonge.

Fin (*fẽ*) s. f.

|| *À celle fin, à seule fin* = afin (de, que), dans l'intention (de). Ex.: J'irai *à seule fin* de te faire plaisir.

Vx fr. – On trouve ces locutions dans Villon, Marot, Ronsard, etc. *Celle* était autrefois adjectif démonstratif; mais comme il se prononçait *ceuleu*, on l'a confondu avec *seule*, et l'orthographe a consacré *à seule fin*, qui tend à prendre le sens de: uniquement pour. (Cf. Brunot.)

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Maine, Nivernais, Normandie.

Fin, ine (*fẽ, fin*) adj.

|| 1° Vif, piquant, sec et froid (en parlant de l'air, du vent). Ex.: L'air est *fine* = est vif.

|| 2° *Glace fine* = glace vive, unie comme un miroir. Ex.: Le pont est à la glace *fine* = est couvert de glace vive.

Fr. – *Glace fine* = plaque de verre ou de cristal dont on fait des miroirs ou des vitrages.

Can. – V. *Bourdignons*.

|| 3° *Courir à la fine course, à la fine épouvante* = courir très vite.

Fin (*fẽ*) s. m.

|| 1° *Être, se mettre sur son fin* = être vêtu, se vêtir de son plus bel habit.

|| 2° *Au fin* = parfaitement. Ex.: Il a réparé l'armoire, ça va faire *au fin*.

Vx fr. – *Fin* = m. s.

Fr. – *Fin* s'emploie adverbialement devant un adjectif au sens de tout à fait: Être fin seul.

Finette (*finèt*) s. f.

|| Orge agréable.

Fini (*fini*) adv.

|| Tout à fait. (S'emploie avec un adjectif, pour marquer le superlatif.) Ex.: C'est beau *fini* = c'est tout à fait beau.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Orléanais.

Finiment (*finimã*) adv.

|| Avec soin, avec tout le fini possible. Ex.: Faire un ouvrage *finiment* = avec soin.

Finir (*fini:r*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Qui n'est pas fini de* = qu'on n'a pas fini de. Ex.: Une pièce qui n'est pas *finie* de labourer.

Dial. – M. s., Lyonnais.

|| 2° intr. *Avoir fini de* (une chose) = n'en avoir plus besoin, avoir fini de s'en servir. Ex.: J'ai *fini du* journal, vous pouvez le lire = je n'ai plus besoin du journal... Avez-vous *fini de* mon couteau? = avez-vous fini de vous servir de mon couteau?

Fr. – *En avoir fini avec quelqu'un, avec quelque chose* = s'en débarrasser.

Finissant (*finisã*) s. m.

|| Élève de dernière année, dans un collège, une maison d'éducation. Ex.: Les *finissants* de 1887 = les élèves qui ont terminé leurs études en 1887. — La classe des *finissants* = des élèves de dernière année.

Finition (*finisyõ*) s. f.

|| Fin, achèvement.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Champagne, Lyonnais, Normandie, Suisse, Touraine.

Fiole (*fyòl*) s. f.

|| *En fiole* = en colère, de mauvaise humeur.

Fioler (*fyòlé*) v. intr.

|| Manquer son coup.

Fion (*fyõ*) s. m.

|| 1° Fioriture, note ajoutée à titre d'ornement; ornement accessoire qu'on ajoute aux pas d'une danse, aux traits d'une écriture, etc. Ex.: Faire des *fions* en chantant = mettre des fioritures au chant que l'on exécute.

Dial. – *Fion* = fioriture, note ajoutée au chant, Normandie; = tour d'adresse, de grâce, Lyonnais.

Fr. – *Fion* = (pop.) bonne tournure, cachet de ce qui est bien fait, bien terminé, bien agencé; *avoir le fion* = avoir une adresse naturelle ou acquise pour exécuter quelque chose.

|| 2° Personne espiègle, turbulente. Ex.: La petite fille de ton frère, c'est pas un *fion* ordinaire = elle est très turbulente.

Fionner (*fyòné*) v. tr. et intr.

|| Faire des *fions*. Ex.: Gigue *fionnée* = gigue agrémentée de fioritures.

Dial. – *Fionner* = embellir, Bas-Maine.

Fr. – *Fionner* = donner le fion, la dernière main à, avoir le fion, avoir de l'adresse, faire le beau, l'élégant, se pavaner.

Fionneux (*fyònœ*) s. m.

|| Fionneur, personne élégante et prétentieuse.

Dial. – *Fion* = air affecté, coquetterie, Anjou.

Fr. – *Fionner* = faire le beau, l'élégant.

Fiopper (*fyòpé*) v. intr.

|| Faire avec la bouche, en mangeant, un bruit analogue au clapement.

Can. – *Saper* = m. s.

Firiousse (*firyus*) s. f.

|| Sac à tabac.

Can. – *Feriousse, friousse, filiousse* = m. s.

Fisque (*fisk*) adj.

|| Fixe.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Lyonnais, Touraine.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744.

Fisquement (*fiskèmã*) adv.

|| Fixement.

Dial. – M. s., Normandie.

Fisquer (*fiskê*) v. tr.

|| Fixer.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744.

Fiston (*fistõ*) s. m.

|| 1° Fils.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie, Picardie.

|| 2° Garçon en âge de courtiser les jeunes filles.

Can. – Le P. Potier a relevé *fiston* à Lorette, en 1743, avec le sens d'*habitant*, de manant qui fait le monsieur.

Fixture (*fikstu:r*) s. f.

|| Objet, meuble fixé à demeure dans un magasin, une boutique, une maison: comptoir, rayon, applique, etc.

Dial. – *Fisture* = enjolivement, ornement, Bas-Maine, Orléanais; = fissure, fente, crevasse, Orléanais.

Etym. – Cf. ang. *fixture*, ce qui se trouve à fer et à clous.

Flacotage (*flakòtà:j*) s. m.

|| Clapotage.

Flacotement (*flakòtmã*) s. m.

|| Clapotage. Ex.: Le *flacotement* de la vague sur un bateau = le clapotage...

Flacoter (*flakòtê*) v. intr.

|| Clapoter.

Flag (*flàg*) s. m.

|| Drapeau, pavillon.

Étym. – Ang. *flag* = m. s.

Flagoter (*flagòtê*) v. intr.

|| Clapoter.

Flag-station (*flàg steɛ̀n*) s. f.

|| Halte (sur une ligne de chemin de fer), point d'arrêt pour les trains de voyageurs destinés à desservir des intérêts peu importants, et composé d'un quai d'embarquement et d'une maison de garde, où les trains n'arrêtent que sur signal.

Étym. – Ang. *flag* — *station* = m. s.

Flaguer (*flagé*) v. intr.

|| Faire un signal avec un pavillon (pour faire arrêter un train de chemin de fer).

Étym. – Ang. *flag* = pavillon.

Can. – *Flailler* = m. s.

Flail (*flày*) s. m.

|| 1° Drapeau, pavillon.

Étym. – Ang. *flag* = m. s.

|| 2° Braguette (de pantalon, de culotte). Ex.: Boutonne ta *flail*.

Flaille-douce (*flày dus*) s. f.

|| Personne irrésolue, indécise, sans opinion arrêtée.

Flailler (*flayé*) v. intr.

|| Faire un signal avec un pavillon (pour faire arrêter un train de chemin de fer).

Étym. – Ang. *flag* = pavillon.

Flambe (*flã:b*) s. f.

|| Flamme.

Vx fr. – M. s. « La flambe fut si grande qu'elle couvrist tout le chasteau » (Rabelais).

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.

Flamber (*flãbé*) v. tr.

|| *Flamber la cervelle à quelqu'un* = lui brûler la cervelle.

Fr. – *Flamber* = (v. tr.) passer quelque chose par la flamme; (v. intr.) jeter de la flamme.

Flambeux, euse (*flãbœ, œ:z*) adj.

|| Bon à rien; vicieux.

Flames (*flàm*) s. f. pl.

|| Flegmes. Ex.: Rejeter des *flames*.

Fr. – *Flegmes* = liquide épais qu'on rejette par la bouche.

Can. – V. *Fleumes*.

Flammécheux, euse (*flameɛœ, œ:z*) adj.

|| Enthousiaste, exalté, transporté.

Flan (*flã*) s. m.

|| Premier lait qu'on trait après que la vache a vêlé, et qu'on fait cuire.

Flancheur (*flãɛà:r*) s. m.

|| Lâcheur, qui flanche.

Fr. – *Flancheur* = bonneteur.

Can. – *Flancheux* = m. s.

Flancon (*flãkõ*) s. m.

|| Flacon.

Flâner (*flâné*) v. intr.

|| Paresser. Ex.: *Flâner* sur l'ouvrage = travailler lentement.

Fr. – *Flâner* = se promener sans but, pour passer le temps. — *Paresser* = agir avec nonchalance, avec lenteur.

Flâneux (*flâné*) adj. et s. m.

|| Flâneur, paresseux.

Dial. – *Flâneux* = flâneur, Berry, Nivernais, Normandie.

Flange, flenche (*flànj, flènɛ*) s. m.

|| Boudin (saillie qui entoure en dedans la jante d'une roue et la maintient entre les rails).

Étym. – Ang. *flange* = m. s.

Flaque-douce (*flàk dus*) s. f.

|| Personne irrésolue, indécise, sans opinion arrêtée.

Flaquer (*flakê*) v. intr.

|| Battre. Ex.: Son jupon lui *flaquait* sur les jambes = lui battait sur les jambes. — La voile *flaque* = bat.

Can. – Le P. Potier a relevé, au Détroit, en 1744 : « Je n'aime pas à voir *flasquer* le mat, la voile.»

Flaquet, ette (*flakè, èt*) adj.

|| Flasque, dont le tissu est lâche et sans fermeté. Ex.: Une robe *flaquette* = une robe flasque.

Flâse (*flá:z*) s. f.

|| Soie floche, filoselle.

Flâser (*flâzê*) v. tr.

|| Broder avec de la filoselle, de la soie floche.

Étym. – Ang. *floss* = m. s.

Flasque (*flàsk, flàs*) s. m.

|| Gourde, flacon.

Vx fr. – M. s.

Dial. – *Flasque* = flacon, Languedoc ; *flasque* (s. f.) = bouteille garnie d'osier pour mettre de la boisson, Lyonnais.

Fr. – *Flasque* (s. f.) = poire à poudre.

Can. – *Flasse* = m. s.

Etym. – Cf. ang. *flask*, m. s.

Flass (*flás*) s. f.

|| Soie floche.

Étym. – Ang. *floss* = m. s.

Flasse (*flàs*) adj. et s. m.

|| Flasque, *flasque*. (V. ce mot.)

Flat (*flàt*) s. m.

|| 1° Bateau plat.

Étym. – Ang. *flat* = m. s.

|| 2° Appartement dont toutes les pièces sont au même étage, plain-pied.

Étym. – Ang. *flat* = m. s.

Flattant (*flatã*) s. m.

|| Mer montante.

Can. – Le P. Potier a relevé *flottant*, avec le même sens, en 1743.

Flauber (*flóbê*) v. tr.

|| Battre, accabler de coups; (au fig.) tromper, attraper. Ex.: Il y a longtemps qu'il se promettait de le rejoindre; il l'a *flaubé* = il l'a battu vigoureusement.

Vx fr. – *Flauber* = battre.

Dial. – M. s., Champagne, Lorraine, Normandie, Orléanais, Picardie.

Fleau (*fló*) s. m.

|| 1° Fléau. Ex.: Battre au *fleau*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Champagne, Maine, Nivernais, Orléanais, Saintonge, Suisse, Touraine.

|| 2° *Donner, envoyer le fleau à* = donner les étrivières à, battre, arranger.

Vx fr. – *Fleau* = fouet qui châtie.

Flèche (*flèɛ*) adv.

|| Sans difficulté, facilement, sans effort, rapidement. Ex.: Passer un examen *flèche* = le passer facilement.

Fléché, ée (*fleɛê*) adj.

|| Chiné, de diverses couleurs et dont le dessin représente des pointes de flèches (surtout en parlant des ceintures). Ex.: Ceinture *flèchée* = ceinture chinée.

Vx fr. – Godefroy a relevé ce texte : « Cote ot et mantel bien taillié Trestout fouré de vair flechié », et traduit *flechié* par: en forme de flèche ; mais il faut suivre sa traduction d'un point d'interrogation.

Can. – La *ceinture fléchée* s'est aussi appelée *ceinture sauvage*.

Fleumes (*flèm*) s. f. pl.

|| Flegmes.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Hainaut, Normandie; *flum* = m. s., Bas-Maine.

Fleur (*flœ:r*) s. f.

|| Farine. Ex.: Un marchand de *fleur* = de farine.

Dial. – *Fleur* = fleur de farine, Ardenne, Normandie.

Fr. – *Fleur* = partie la plus belle d'une chose: De la fleur de farine.

Etym. – Cf. ang. *flour*, m. s.

Flincher (*flinɛê*) v. intr.

|| Flancher, hésiter, tergiverser, lâcher.

Étym. – Ang. *to flinch* = m. s.

Flirt (*flèrt*) adj.

|| Qui échange des coquetteries, qui flirte habituellement. Ex.: Il ne vieillit pas, il est toujours *flirt*.

Flirt (*flèrt*) s. m.

|| Celui qui courtise (une jeune fille). Ex. : C'est mon *flirt* = c'est mon *cavalier*.

Floux (*fluks*) s. m.

|| Raccroc, coup plus heureux qu'habile (au billard, et fig.).

Étym. – Ang. *fluke* = m. s.

Flush (*flòe*) adv.

|| Facilement, sans difficulté. Ex.: Il a passé ses examens *flush*.

Flush (*flòe*) adj. et s.

|| Dépensier, généreux, prodigue. Ex.: Il est *flush* avec les jeunes filles = il dépense généreusement pour leur faire plaisir. — C'est pas un *flush* = il n'est pas généreux.

Étym. – Ang. *flush* = m. s.

Flûtâiller (*flutâyé*) v. tr.

|| Jouer de la flûte.

Dial. – M. s., Haut-Maine.

Flûte (*flut*) s. f.

|| Homme long et mince. Ex.: C'est une *flûte*, une grande *flûte* = il est très long et très mince.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – *Flûtes* (fam.) = jambes grêles et minces.

Flûter (*flutté*) v. intr.

|| Avoir la diarrhée.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *Flûter* = (pop.) donner un lavement.

Flûteux (*flutœ*) s. m.

|| 1° Flûteur, joueur de flûte.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

|| 2° Qui a souvent la diarrhée.

Flux (*flu*) s. m.

|| Flux de ventre, diarrhée.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Fly (*flày*) s. f.

|| Brayette, braguette, fente de devant des pantalons.

Can. – On dit aussi: *flague, souricière, petite brisque, culottes à la souricière, à la petite brisque.*

Fois (*fwè*) s. f.

|| 1° *Des fois, à des fois, y a des fois, y a des fois que* = tantôt, quelquefois, assez souvent. Ex.: *Des fois* il vient, *des fois* il ne vient pas = tantôt il vient, tantôt il ne vient pas. — *Y a des fois* je me trouve mieux, mais ça ne dure pas = parfois je me trouve mieux...

Dial. – M. s., Berry, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Saintonge.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° *Des fois que* = si par hasard. Ex.: *Des fois qu'*il n'y serait pas = si par hasard il n'y était pas.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 3° *La fois* = le jour. Ex.: *La fois* que je t'ai rencontré à Québec.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Follerie (*fòlri*) s. f.

|| Folie, action ou parole extravagante, acte ou parole de gaieté vive et bruyante. Ex.: Cesse donc de faire des *folleries* = de faire des folies.

Follette (*fòlèt*) s. f.

|| Grand nénuphar jaune.

Follouère (*fòlwè:r*) v. impers.

|| Falloir. Ex.: Il va *follouère* y aller.

Dial. – *I n'arait pas foyu* = il n'aurait pas fallu, Bas-Maine.

Foncière, ére (*fõsyè:r, e:r*) s. f.

|| 1° Fond de culottes.

Dial. – M. s., Guernesey.

|| 2° Terrain bas et humide, bas-fond.

Vx fr. – *Foncière* = fond, creux.

|| 3° Baril de bois où on laisse fondre au soleil les foies de morue pour en extraire l'huile.

Fonçure (*fõsu:r*) s. f.

|| Fond. Ex.: La *fonçure* d'une boîte, d'une voiture, de culottes. — *Fonçure* d'un chapeau = coiffe d'un chapeau.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Bretagne, Nivernais, Saintonge.
Can. – « *Fonçure* = planches qui servent de fonçure à une carriole » (le P. Potier, 1743).

Fondre (*fõ:dr*) v. tr.

|| Écouler, liquider (des marchandises), vendre (tout son fonds de commerce). Ex.: *Fondre* son stock, son magasin = liquider son fonds de commerce.

Fonds de pêche (*fõ d pè:e*) s. m.

|| Terrain, fonds sur lequel on établit une *pêche* (v. ce mot) ; fonds marin où les poissons ont leur habitat.

Fonnant, ante (*fònã, ã:t*) adj.

|| Plaisant, drôle.

Étym. – Ang. *funny* = m. s.

Fonneux, euse (*fònœ, œ:z*) adj.

|| Plaisant, drôle.

Étym. – Ang. *funny* = m. s.

Fontif, ive (*fõtif, i:v*) adj.

|| Bas, marécageux.

Fool's-cap (*fuls kàp*) s. m.

|| Papier écolier.

Étym. – Ang. *fool's cap* = m. s.

Foot-ball (*fut bâ:l*) s. m.

|| Ballon (grosse balle à jouer, faite d'une enveloppe élastique gonflée avec de l'air comprimé, et qu'on lance avec le pied). Ex.: Jouer au *foot-ball* = jouer au ballon.

Forbir (*fòrbi:r*) v. tr.

|| Laver, frotter. Ex.: *Forbir* le plancher = le laver.

Vx fr. – *Forbir* = nettoyer.

Fr. – *Fourbir* = nettoyer en frottant avec de l'émeri, du grès, du tripoli, etc. (des armes, des ustensiles de cuivre, de fer, etc.).

Forbu, ue (*fòrbu*) adj.

|| Fourbu, harassé de fatigue.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Forçail (au) (*ó fòrsày*) loc. adv.

|| A la rigueur, au pis aller; en cas d'urgence; en faisant tout son possible; en s'efforçant beaucoup. Ex.: *Au forçail*, je pourrais toujours trouver cinq piastres pour vous payer = à la rigueur...— *Au grand forçail*, on vous donnera un coup de main = en cas d'urgence...— *Au forçail*, je vous prêterai la somme nécessaire = en cas d'urgence...

Force (*fòrs*) s. f.

|| *En force* = en vigueur. Ex.: Cette loi viendra *en force* prochainement = entrera en vigueur...

Étym. – Ang. *to come into force* = entrer en vigueur.

Forcer (*fòrsé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Luxer (un membre). Ex.: Il s'est *forcé* un genou.

Vx fr. – *Forcerie* = effort, luxation.

Dial. – *Se forcher un membre* = m. s., Normandie; *se forcer* = se donner une courbature, Nivernais.

|| 2° intr. Se forcer. Ex.: Il a trop *forcé*, il est malade au lit.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 3° Presser, exiger des efforts, beaucoup de travail. Ex.: La récolte ne *force* pas encore = ne presse pas, n'est pas encore assez mûre. — Ça *force* pas de ce temps-ci au magasin = il n'y a pas beaucoup à faire.

Dial. – *Ça ne force pas* = la pêche ne donne pas en abondance, Anjou.

Forcin (*fòrsê*) s. m.

|| Crasse.

Can. – V. *Farcin*.

Fordon (*fòrdõ*) s. m.

|| Frétillon.

Foreman (*fò:rmàn*) s. m.

|| Contremaître, chef d'équipe, chef d'atelier, surveillant de travaux, chef d'un jury. Ex.: Le *foreman* de la boutique, du chanquier.

Étym. – Ang. *foreman* = m. s.

Forfinage (*fòrfinà:j*) s. m.

|| Hésitation.

Can. – *Farfinage, fafinage* = m. s.

Forfiner (*fòrfiné*) v. intr.

|| Hésiter, se faire prier.

Can. – *Farfiner, fafiner* = m. s.

Forfineux, euse (*fòrfinœ, œ:z*) adj.

|| Indécis, hésitant.

Can. – *Farfineux, fafineux* = m. s.

Forgeon (*fòrjõ*) s. m.

|| Forgeron.

Forger (*fòrjé*) v. tr.

|| Contrefaire (une signature). Ex.: Il avait *forgé* la signature de son patron.

Fr. – *Forger* = fabriquer (un document faux).

Forieux, euse (*fòryœ, œ:z*) adj.

|| (V. *Ferieux*).

Formage (*fòrmà:j*) s. m.

|| Fromage.

Vx fr. – *Formagie* = m. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge.

Formance (*fòrmã:s*) s. f.

|| Forme, apparence, formation. Ex.: Depuis sa maladie, il n'a plus *formance* d'homme = il n'a plus forme humaine.

Vx fr. – *Formance* = formation, forme, apparence, statue, portrait.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Poitou.

Formi (*fòrmi*) s. f.

|| Fourmi.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Touraine.

Formiller (*fòrmiyé*) v. intr.

|| Fourmiller.

Vx fr. – *Formiller* = s'agiter.

Formilliére (*fòrmiye:r*) s. f.

|| Fourmilière.

Vx fr. – M. s.

Dial. – *Formierre* = m. s., Touraine.

Forsure (*fòrsu:r*) s. f.

|| Fressure (poumons, cœur et foie de l'animal).

Can. – *Fersure, frésure* = m. s.

Fort (*fò:r*) s. m.

|| Village, ensemble des maisons bâties autour de l'église de la paroisse ; hameau, agglomération de maisons hors d'un village.

Can. – V. *Faubourg.*

Fort, orte (*fò:r, òrt*) adj.

|| 1° *Fort en sang* = irascible.

|| 2° *Fort de monde* = nombreux. Ex.: Quand on est *fort de monde*, c'est vite levé, une grange.

Dial. – M. s., Bretagne.

Fortiller (*fòrtiyé*) v. intr.

|| Frétiller.

Fortillon (*fòrtiyõ*) s. m.

|| Frétillon.

Fosse (*fó:s*) s. f.

|| Fossette. Ex.: La *fosse* du cou = la fossette du cou.

Fossé (*fósé*) s. m.

|| 1° *Fossé de ligne* = fossé mitoyen, dans la ligne qui sépare deux propriétés.

|| 2° *Fossé de refente* = fossé tracé sur une propriété dans le sens de la longueur.

|| 3° *Fossé de travers* = fossé tracé sur une propriété dans le sens de la largeur.

|| 4° Fossette (petit creux sur certaines parties du corps). Ex.: Le *fossé* du cou = la fossette du cou.

Fosset (*fósè*) s. m.

|| Fossé.

Vx fr. – M. s.

Fossette (*fósèt*) s. m.

|| Fossé.

Fosseyer (*fóseyé*) v. intr.

|| Fossoyer.

Fosseyeur (*fóseyæ:r*) s. m.

|| Fossoyeur.

Dial. – *Fosseyeux* = m. s., Bas-Maine.

Fou (*fu*) s. m.

|| *Faire un fou de quelqu'un, de soi-même* = le rendre, se rendre ridicule. Ex.: Il a essayé de me répondre, mais il a *fait un fou de* lui = mais il s'est rendu ridicule.

Étym. – Cf. ang. *to make a fool of himself* = m. s.

Fouaillon (*fwâyõ*) s. m. et f.

|| 1° s. f. Femme ou fille mal habillée, qui a une mauvaise tenue.

|| 2° s. m. Enfant dissipé, agité.

Foudrer (*fudré*) v. tr.

|| Abattre, verser, coucher (se dit du blé, des avoines, etc., que la pluie, le vent ou la grêle a abattus). Ex.: Ce grain a été *foudré* par la dernière pluie = ces blés ont été versés par la dernière pluie.

Fr. – Le français a l'adjectif *foudré*: du blé foudré.

Can. – On dit aussi: Le blé a *foudré* cette nuit = a été abattu... — Il y a de l'avoine à *foudrer* = en abondance. — On dit que le grain *foudre*, non seulement quand il est écrasé par le vent ou l'orage, mais encore quand il pousse trop vite pour que la paille ait la consistance normale.

Foué (*fwé*) s. f.

|| Foi. Ex.: Ma *foué* !

Dial. – M. s., Berry, Champagne, Nivernais.

Fouillage (*fuyà:j*) s. m.

|| Action de fouiller.

Fouillon (*fuyõ*) s. m.

|| Groin.

Fouir (*fwi:r*) v. intr.

|| Fuir.

Dial. – M. s., Anjou.

Foulure (*fulu:r*) s. f.

|| Phlegmon, abcès du tissu cellulaire.

Four (*fu:r*) s. m.

|| *Envoyer sus le four, sous le four* = envoyer promener.

Fourbir (*furbi:r*) v. intr.

|| Faire le ménage.

Fourche (*furç*) s. f.

|| Partie du corps qui est entre les deux cuisses, enfourchure. Ex.: Recevoir un coup de pied dans la *fourche*.

Fourchetée (*fureté*) s. f.

|| Fourchée, ce qu'on peut prendre en une seule fois avec la fourche.

Dial. – *Forchetée* = m. s., Nivernais.

Fr. – *Fourchetée* = ce qu'on peut prendre en une seule fois avec la fourchette.

Fourchette (*furèt*) s. f.

|| Bident.

Fourgâiller (*furgâyé*) v. tr.

|| Fourgonner (remuer avec le fourgon les charbons allumés dans le foyer, fouiller quelque part en dérangeant les objets); (au fig.) maltraiter, taquiner (quelqu'un).

Dial. – *Fourgailler* = nettoyer le four avec le fourgon, Anjou; *furgâiller* = remuer la braise dans un four ou dans un foyer, chercher partout en bouleversant les objets, Anjou.

Can. – « Je sais *fourgailler* = fureter », P. Potier, Détroit, 1744; « *Fourgailler* des bûches = remuer », P. Potier, Détroit, 1744.

Fourgâilleux, euse (*furgáyœ, œ:z*) adj.

|| Fureteur.

Fourgotter (*fugòtê*) v. tr.

|| Fourgonner, remuer le feu sans besoin avec les pincettes.

Dial. – M. s., Normandie.

Fourlouche (*furluε*) s. f.

|| (V. *Ferlouche.*)

Fournaise (*furnè:z*) s. f.

|| 1° Calorifère (appareil composé d'un foyer qui chauffe de l'air, de la vapeur, de l'eau, et d'un système de tubes qui les distribuent dans les pièces que l'on veut chauffer: calorifère à air chaud, calorifère à eau chaude, calorifère à vapeur).

|| 2° Chaudière (foyer d'un colorifère).

|| 3° Poêle, poêle genre tortue.

Can. – *Petite fournaise* = m. s.

Fournil (*furni*) s. m.

|| Petit hangar, où il n'y a ni four ni fourneau.

Fr. – *Fournil* = local où est placé le four, pièce attenante au four, local muni d'un fourneau, où l'on fait la lessive.

Fourrer (*furê*) v. tr.

|| *Fourrer d'dans* = dételer un cheval et le mettre à l'écurie; faire entrer dans l'étable.

Can. – *Mettre dedans* = m. s.

Foutée (*futê*) s. f.

|| Couenne de lard grillée.

Fouter (*futê*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Donner, appliquer violemment, jeter, foutre (pop.). Ex.: *Fouter* un coup de pied = donner un coup de pied.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Normandie.

|| 2° tr. *Fouter le camp* = déguerpir. Ex.: *Fous ton camp* = sors d'ici.

Dial. – M. s., Bretagne.

|| 3° tr. *Fouter la paix à* = cesser de taquiner, d'importuner.

|| 4° pron. Se moquer, ne pas s'occuper. Ex.: Qu'il le veuille ou non, je m'en *fous*.

Foutre (*futr*) s. m.

|| *Ça me fait ni foutre ni branle* = ça ne m'occupe pas, je m'en moque, ça ne me fait rien.

Can. – Cette locution n'a ici aucun sens obscène.

Foutreau (*futrô*) s. m.

|| Vison.

Foutûment (*futumã*) adv.

|| Extrêmement. Ex.: Il a *foutûment* d'esprit.

Dial. – M. s., Anjou.

Fouyer (*fuyê*) s. m.

|| Foyer, âtre.

Vx fr. – M. s. « Vous serez au fouyer une vieille accroupie » (Ronsard).

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Saintonge.

Fraîche (*frè:ε*) s. f.

|| Frais. Ex.: Prendre la *fraîche*.

Dial. – M. s., Lorraine, Normandie.

Fr. – *Fraîche* (s. f.) = heure où il fait frais: se promener à la fraîche; (mar.) brise fraîche.

Frais (*frè*) s. m.

|| 1° *Être en frais de* = être en train de. Ex.: *J'étais en frais de* dîner = j'étais en train de dîner, j'étais à dîner, je dînais.

|| 2° *Se mettre en frais de* = se décider à, s'apprêter à, se disposer à. Ex.: Je me *mettais en frais de* dîner = j'allais dîner, j'étais sur le point de dîner, je commençais à dîner. — Malgré son mal de jambe, elle s'est *mise en frais de* descendre l'escalier = elle s'est décidée à descendre l'escalier.

|| 3° *À faux frais* = sans soins, grossièrement, sans grandes dépenses, avec négligence. Ex.: Faire un ouvrage *à faux frais* = faire un ouvrage vite et mal, bousiller un ouvrage, le faire à bon marché et sans soins.

Fr. – *Faux frais* = dépenses accessoires non prévues par le tarif, dépenses accidentelles.

|| 4° *Faire le frais, faire son frais* = faire le fat, faire le matamore.

Fraisil (*frè:zi*) s. m.

|| (V. *Frâsil.*)

Frâli (*frâli*) s. m.

|| Givre.

Frâli (*frò:li*) s. m.

|| Fête joyeuse, repas, festin.

Étym. – Ang. *frolic* = m. s.

Frâlic (*frò:lik*) s. m.

|| Fête joyeuse, repas, festin.

Étym. – Ang. *frolic* = m. s.

Franc, anche (*frã, ã:ε*) adj.

|| *Franc dans le collier* = franc du collier, (cheval) qui donne toute sa force pour tirer, (homme) qui ne tergiverse pas, loyal.

Français (*frãsè*) adj.

|| 1° *Souliers français* = souliers avec semelles fabriqués par les cordonniers (par opposition à *souliers de bœuf*, à *souliers mous*, à *souliers sauvages*, *etc.*)

|| 2° *Comble français, toit français* = toit ou comble brisé, toit ou comble coupé, toit ou comble en mansarde, toit ou comble à la Mansart.

Francheté (*frãœtê*) s. f.

|| Franchise.

Vx fr. – M. s.

Frapper (*frapê*) v. tr.

|| *Frapper coup* = travailler. Ex.: Il n'a pas *frappé coup* de l'hiver = il n'a pas travaillé de l'hiver.

Frâsil (*frá:zi*) s. m.

|| 1° Petits cristaux de glace ou fragments de glace flottant à la surface de l'eau ou entraînés dans sa masse.

Vx fr. – *Fréser, fraser* = écraser, broyer, réduire en miettes.

Dial. – *Fréser, fraser* = mettre en miettes, Normandie; *fraser* = mettre en miettes, Saintonge; *friser* = se réduire en petites parcelles, Berry; *friser* la boisson des chevaux = y mettre un peu de son de froment à la surface, Bas-Maine ; *friser* se dit de l'eau qui gèle légèrement et qui n'est pas à l'état uni, Lyonnais.

Fr. – *Fraisil* et *frasil* = cendre de charbon de terre non complètement épuisée et que l'on retrouve dans une forge après un travail exécuté.

Can. – *Fraisil* = m. s.

|| 2° Petite glace fine, peu épaisse.

Can. – *Fraisil* = m. s.

Fraule (*fró:l*) s. f.

|| Fraude.

Frauler (*frólê*) v. tr.

|| Frauder.

Fraye (*frèy*) s. f.

|| Frai (s. m.).

Dial. – M. s., Lorraine, Normandie.

Fredasser (*frœdàsê*) v. intr.

|| Froufrouter.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Poitou.

Frédileux, euse (*frędilœ, œ:z*) adj.

|| Frileux.

Dial. – *Frédillon* = m. s.

Can. – *Frédilleux, fréduleux* = m. s.

Fredoches (*frœdòɛ*) s. f. pl.

|| Broussailles.

Can. – Relevé par le P. Potier, à Lorette, en 1743-1744. Cf. *Ferdoches, Fardoches.*

Fréduleux, euse (*frędulœ, œ:z*) adj.

|| Frileux.

Can. – *Frédileux, frédilleux* = m. s.

Freideur (*fredœ:r*) s. f.

|| Froideur.

Dial. – M. s., Normandie.

Freidir (*fredi:r*) v. intr.

|| Froidir.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Freidure (*fredu:r*) s. f.

|| Froidure.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

Freite (*frèt*) adj. m. et f. et s. m.

|| Froid. Ex.: Le temps est *freite*. — Il fait *freite* à matin. — L'eau est *freite*.

Vx fr. – C'est la prononciation du XVIIe siècle. avec la finale forte.

Dial. – *Freit* = m. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Poitou, Saintonge.

Frelasser (*frœlàsê*) v. intr.

|| Froufrouter, faire du bruit en s'entrechoquant.

Dial. – M. s., Aunis, Poitou.

Frémenter (*fremãtê*) v. intr.

|| Fermenter.

Dial. – *Frementer* = m. s., Anjou.

Frémille (*fremiy*) s. f.

|| Fourmi.

Vx fr. – *Fremi* = m. s.

Dial. – M. s., Lorraine; *frémi* = m. s., Anjou, Aunis, Bas-Maine, Bourgogne, Franche-Comté, Normandie, Poitou, Saintonge; *fermille* = m. s., Normandie.

Can. – *Formille, formi* = m. s.

Frémillement (*fremiymã*) s. m.

|| Fourmillement.

Dial. – M. s., Bourgogne, Nivernais, Normandie.

Can. – *Formillement* = m. s.

Frémiller (*fremiyê*) v. intr.

|| Fourmiller.

Vx fr. – *Fremiller* = s'agiter.

Dial. – M. s., Bourgogne, Nivernais, Normandie.

Can. – *Formiller* = m. s.

Frémillière (*fremiyè:r*) s. f.

|| Fourmillière.

Vx fr. – *Fremillère* = m. s.

Dial. – M. s., Nivernais, Normandie.

Can. – *Formillière* = m. s.

Fréniére (*frenye:r, frene:r*) s. f.

|| Frênaie.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744.

Fréquentation (*freḳātásyō*) s. f.

|| Cour assidue faite à une jeune fille.

Dial. – M. s., Suisse; *être en fréquentation* = faire la cour, Lyonnais.

Can. – S'emploie surtout au pluriel: Faire un sermon sur les *fréquentations*; — Les *fréquentations* n'ont pas été longues.

Fréquenter (*freḳātē*) v. tr.

|| Faire la cour à (une jeune fille). Ex.: Il ne doit pas tarder à l'épouser, car il la *fréquente* depuis longtemps = il lui fait la cour...

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Lyonnais, Orléanais, Saintonge, Suisse, Touraine, Belgique.

Fr. – Paul Bourget, dans *Laurence Albani*, emploie *fréquenter* au sens de faire la cour à, mais il souligne le mot.

Frérot (*freró*) s. m.

|| Cousin germain, à la fois par le père et par la mère.

Fr. – *Frérot* = petit frère.

Frésure (*frezu:r*) s. f.

|| Fressure.

Can. – *Fersure, forsure* = m. s.

Fret (*frèt, fré:t*) s. m.

|| 1° Colis, tout objet confié aux chemins de fer pour être transporté soit en grande, soit en petite vitesse.

Fr. – *Fret* = cargaison.

Etym. – Ang. *freight* = m. s.

|| 2° Prix du transport des marchandises par chemin de fer.

Fr. – *Fret* = prix du transport des marchandises d'un port à un autre.

Etym. – Ang. *freight* = m. s.

|| 3° Convoi, train de marchandises. Ex.: Il n'y a pas de train de passagers, mais il y a un *fret* à cinq heures = il n'y a pas de train de voyageurs, mais il y a un train de marchandises...

Étym. – Ang. *freight* = m. s.

|| 4° *Char à fret* = vagon à marchandises.

|| 5° *Agent de fret* = commissionnaire de transport.

Étym. – Ang. *freight agent* = m. s.

Frète (*frèt*) adj. m. et f. et s. m.

|| Froid. Ex.: Au premier petit *frète* sec = au premier froid. — Rester *frète* = être surpris, décontenancé.

Vx fr. – C'est la prononciation du XVIIe siècle, avec la finale forte.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.

Can. – V. *Freite.*

Fri (*fri*) s. f.

|| *Ma fri !* = ma foi !

Dial. – M. s., Aunis.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744.

Fricasser (*friḳàsé*) v. pron.

|| 1° Se moquer, ne pas s'occuper. Ex.: Je m'en *fricasse* pas mal, de ton opinion = je m'en moque.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1745.

|| 2° Être détruit, brisé (par une collision, un choc, etc.).

Fr. – *Fricasser* = (fig.) faire périr, dissiper.

Fricot (*friḳó*) s. m.

|| 1° Festin, repas extraordinaire. Ex.: Donner un *fricot* = donner un festin.

Dial. – M. s., Berry, Bretagne, Forez, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Provence.

Fr. – *Fricot* = ragoût.

|| 2° Fiasco, entreprise manquée, partie de plaisir manquée. Ex.: Faire *fricot* = faire fiasco.

|| 3° Gâchis. Ex.: Le réservoir à eau a renversé dans le grenier, c'est un *fricot* dans la maison = c'est un gâchis...

Fricoter (*friḳòtē*) v. intr.

|| 1° Cuisiner. Ex.: Elle aime à *fricoter* = à cuisiner.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Donner un festin, festoyer, faire un festin, festiner, tenir une réunion tumultueuse à l'auberge.

Dial. – *Fricoter* = donner un bon repas, Saintonge; = festiner, Bretagne.

|| 3° Tramer un complot.

Fricoteux (*friḳòtœ*) s. m.

|| Fricoteur.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Frigoune (*frigun*) s. f.

|| Viande en ragoût, pommes de terre en ragoût.

Frigousse (*frigus*) s. f.

|| 1° Viande en ragoût, pommes de terre en ragoût.

Dial. – *Frigousse* = viande en ragoût, Bas-Maine, Normandie, Picardie; = repas, Bourgogne, Normandie; = bon mets, fricassée, Champagne; = cuisine, apprêt d'un repas, Bretagne.

Fr. – *Frigousse* = (pop.) fricot, mets, repas.

|| 2° Mets médiocre.

Dial. – *Frigousse* = fricot médiocre, mauvais mets, Normandie.

Fril (*fril*) s. m.

|| 1° Jabot, ruche.

Fr. – *Jabot* = ornement de mousseline, de dentelle, fixé à l'ouverture de la chemise; *ruche* = bande

d'étoffe, de tulle, etc., plissée en petits godets.

Étym. – Ang. *frill* = m. s.

|| 2° Ornement, fioriture. Ex.: Faire un discours avec des *frils* = faire un discours en style orné.

Étym. – Ang. *frill* = m. s.

Friler (*frilé*) v. intr.

|| Grelotter de froid.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Frimassé, ée (*frimàsé*) adj.

|| Couvert de frimas.

Vx fr. – *Frimasser* = se couvrir de frimas.
Dial. – *Frimasser* = se couvrir de frimas, Bas-Maine.
Can. – Le P. Potier a relevé à Lorette, en 1743: « Avoir les cheveux *frimassés.* »

Frimasser (*frimàsé*) v. impers. et intr.

|| 1° impers. Produire du frimas, du givre. Ex.: Il a *frimassé* cette nuit = il a tombé du frimas cette nuit.

Dial. – M. s., Normandie; *frimasser* = se couvrir de frimas, Bas-Maine.

|| 2° intr. Bruiner. Ex.: Il ne pleut pas d'abat, ça *frimasse* = il bruine.

Frine (*frin*) s. f.

|| *Ma frine !* = ma foi !

Dial. – *Ma fine !* = m. s., Nivernais; *ma fouine !* = m. s., Bas-Maine.
Can. – *Ma fri !* = m. s.

Fringaleux, euse (*frẽgàlœ, œ:z*) adj.

|| Sujet à la fringale.

Fringue (*frẽ:g*) s. f.

|| 1° Plaisir, joie bruyante. Ex.: Être en *fringue* = batifoler, s'amuser bruyamment, sauter, se divertir.

Vx fr. – *Fringue* = saut, danse, divertissement.
Dial. – M. s., Champagne; *faire fringues* = gambader, folâtrer, Nivernais, Picardie, Poitou.
Can. – *Gingue, lire, verdingue* = m. s.

|| 2° Fantaisie, lubie, manie, folle envie. Ex.: Je ne sais quelle *fringue* l'a pris, il est parti pour l'Ouest = je ne sais quelle folle envie l'a pris...

Can. – *Gingue, lire, verdingue* = m. s.

Friousse (*friyus*) s. f.

|| Sac à tabac.

Can. – *Feriousse, firiousse, filiousse* = m. s.

Fripe (*frip*) s. f.

|| 1° Friperie. Ex.: Tomber sur la *fripe* de quelqu'un = tomber sur la friperie de quelqu'un, se jeter sur lui pour le battre, (surtout au fig.) le maltraiter en paroles.

Dial. – *Frippe* = dos, Normandie.
Fr. – Tomber sur la friperie de quelqu'un = se jeter sur lui pour le battre.

|| 2° *Prendre une fripe* = s'enivrer. Ex.: Il y a longtemps qu'il n'a pas *pris une fripe.*

Can. – *Prendre une brosse* = m. s.

Frique (*frik*) s. f.

|| Plaine de sable.

Can. – De quelqu'un qui a beaucoup voyagé, on dit: Il a couru *Frique et Mérique* (l'Afrique et l'Amérique).
Etym. – On a commencé par dire *l'Afrique*, qui a donné *la Frique*, puis une *frique.*

Frique et fraque (*frik e fràk*) loc. adv.

|| Avec tapage.

Friser (*frizé*) v. intr.

|| 1° Se soulever en poussière, jaillir (en parlant d'un liquide). Ex.: L'eau *frisait*, poussée par le vent = l'eau se soulevait en poussière. — Il s'est coupé et le sang *frisait* = et le sang giclait.

Dial. – *Friser* = m. s., en Normandie; = moutonner, se rider, Picardie.

|| 2° Aller vite. Ex.: Nous étions deux dans la voiture, et le cheval allait à la fine course; je te dis que ça *frisait.*

|| 3° Pincer (en parlant du froid). Ex.: Ça *frise* à matin = le froid pince ce matin.

Frisette (*frizèt*) s. f.

|| Papillote, morceau de papier dont on enveloppe les cheveux divisés en mèches pour les friser. Ex.: Elle perd ses *frisettes* = ses papillotes.

Frisettine (*frizètin*) s. f.

|| Papillote. Ex.: J'ai oublié de mettre mes *frisettines* hier = j'ai oublié de mettre des papillotes.

Frison (*frizõ*) s. m.

|| 1° Falbala (dans le sens vieilli de bande d'étoffe plissée, sorte de volant pour garnir les bas de jupes, les rideaux).

|| 2° pl. Rides (de l'eau), petites vagues qui se forment à la surface de l'eau sous le souffle de la brise.

Vx fr. – M. s.

Frisottine (*frizòtin*) s. f.

|| Papillote.

Can. – *Frisettine* = m. s.

Frisson (*frisõ*) s. m.

|| Frétillon, enfant qui frétille sans cesse. Ex.: Je n'ai jamais vu de *frisson* pareil = un frétillon pareil.

Frissonner (*frisònê*) v. intr.

|| Faire ondoyer sa peau pour en chasser les mouches (en parlant d'un cheval).

Frissonneux, euse (*frisònœ, œ:z*) adj.

|| 1° Frissonnant, qui frissonne. Ex.: Je ne suis pas malade, mais je ne sais pas ce que j'ai, je suis *frissonneux* ce soir = j'ai le frisson ce soir.

Dial. – M. s., Bretagne.

|| 2° Fringant, ombrageux (en parlant d'un cheval).

Frit (*fri*) s. m.

|| Fruit.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

Fritages (*frità:j*) s. m. pl.

|| Fruitage.

Vx fr. – *Fritage* = collectif de fruits.

Dial. – *Fritage* = fruits, Bas-Maine, Normandie.

Fr. – *Fruitage*, quoique vieilli et dialectal, peut être employé.

Can. – N'est employé qu'au pluriel: Vivre de *fritages*; aller aux *fritages*; vendre des *fritages*. On dit aussi et plus souvent *frutages*.

Froc (*frò*k) s. f. et m.

|| 1° Espèce de blouse ample, que portent les paysans, les ouvriers. Ex.: Mettre son *froc* pour aller travailler = mettre sa blouse, sa vareuse.

Dial. – *Fro* (anc. pron. de *froc*) = gros drap de qualité inférieure, fabriqué en Normandie et dont il était fait autrefois un grand usage pour la confection des vêtements des moines, Normandie.

Fr. – *Froc* = vêtement de moine.

|| 2° Tricot, gilet tricoté.

|| 3° Redingote, redingote d'écolier.

Can. – On dit aussi: *frock*ẹ*oat* (mot ang., m. s.) et *prince-albert*, pour redingote.

Froli (*frò:li*) s. m.

|| (V. *Frâlic.*)

Can. – On dit aussi *Frolic*.

Fromagier (*fromajyê*) s. m.

|| Fromager.

Fron (*frõ*) s. m.

|| Furoncle, clou.

Dial. – M. s., Touraine.

Fronde (*frõ:d*) s. f.

|| 1° Furoncle, clou.

Vx fr. – *Froncle, frongle* = m. s.

Dial. – *Fronque* = m. s., Anjou, Touraine; *froncle* = m. s., Berry, Poitou, Saintonge, Wallonie; *frongle* = m. s., Berry, Nivernais, Orléanais, Poitou.

Can. – La *fronde* est plus grosse que le furoncle; on distingue le *bouton*, le *clou de chien*, le *clou*, la *fronde* et le *chat vert*, qui est l'anthrax.

|| 2° *Comme une fronde* = comme une pierre qu'on fronde, qu'on lance avec une fronde. Ex.: Aller, passer *comme une fronde*.

Can. – V. *Fronder*, 2°.

Fronder (*frõ:dé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Jeter, lancer (quoi que ce soit, même avec la main).

Fr. – *Fronder* = lancer avec la fronde.

|| 2° intr. Aller très vite. (V. *Fronde*, 2°.)

|| 3° intr. Parler rapidement, d'une manière saccadée.

Fronteau (*frõtó*) s. m.

|| Extrémité, bout d'une terre, ligne d'une concession. Ex.: Le *fronteau* d'une terre = le bout d'une terre. — Chemin de *fronteau* = chemin qui passe au bout d'une terre.

Dial. – *Fronteau* = cloison transversale dans un bateau de marinier, Anjou.

Frontiére (*frõtye:r, frõke:r*) s. f.

|| Frontail, fronteau (partie de la têtière qui passe en avant de la tête du cheval, au-dessus des yeux).

Dial. – M. s., Bretagne.

Frotter (*fròté*) v. tr.

|| Cirer, enduire de cirage (les souliers, les harnais).

Can. – *Frotter ses bottes* = se préparer à partir, à prendre part à une fête, à un travail. On dit aussi: *graisser ses bottes*.

Frotteur (*fròtœ:r*) s. m.

|| Cireur (celui qui a pour profession de cirer les chaussures sur la voie publique). Ex.: Un *frotteur* de bottes = un cireur.

Can. – On dit aussi *frotteux*, avec le même sens.

Frotteux, euse (*fròtœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Danseur, danseuse. Ex.: C'était un beau *frotteux* dans son temps.

Fruit, ite (*früi, it*) adj.

|| 1° Vieux. Ex.: Des codes de l'instruction publique trop *fruits* = trop vieux.

Dial. – *Frit* = perdu, ruiné, Anjou.

|| 2° Gratuit.

Étym. – Ang. *free* = m. s.

Fruitages (*früità:j*) s. m. pl.

|| Fruits (pris collectivement), récolte des fruits. Ex.: Aller aux *fruitages*.— Le temps des *fruitages*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou; *fruitage* = m. s., Normandie, Suisse.

Fr. – *Fruitage* se trouve dans Littré, mais il n'est plus dans l'Académie; le *Dict. gén.* le donne comme

vieux et dialectal. V. *Fritages*.

Can. – *Fruitages* se dit des fruits qu'on ne cultive pas, qui croissent naturellement dans les champs et dans les bois.

Frutages (*frutà:j*) s. m. pl.

|| (V. *Fruitages*.)

Can. – On dit aussi *flutages*.

Fugère, fugére (*fujè:r, fuje:r*) s. f.

|| Fougère.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Full-dress (*ful drès*) s. m.

|| Grande toilette. Ex.: Il a mis son *full-dress* = il s'est vêtu de ses meilleurs habits.

Étym. – Ang. *full dress* = m. s.

Fumant (*fumã*) s. m.

|| Tige de jonc ou éclat de bois que les enfants fument. Ex.: As-tu du *fumant* ? Donne moé-z-en un bout = as-tu une tige de jonc...

Can. – « Donnez-lui un bout de *fumant* = de tabac ». P. Potier, au Détroit, en 1743.

Fumelle (*fumèl*) s. f.

|| Femme ou fille, femelle.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Lyonnais, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge, Touraine.

Fumer (*fumé*) v. intr.

|| S'attarder, prolonger sa visite; faire une visite. Ex.: *Fumez* donc, il n'est pas tard = restez donc plus longtemps, il n'est pas tard. — Venez donc *fumer* à la maison ce soir = venez donc passer la soirée chez nous.

Fumeux (*fumœ*) s. m.

|| Fumeur.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais

Fun (*fòn*) s. m.

|| Plaisir. Ex.: Avoir un *fun* de bossu = avoir un plaisir fou.

Étym. – Ang. *fun* = m. s.

Funny (*fònê*) adj. m. et f.

|| Plaisant, drôle.

Can. – *Fonnant, fonneux* = m. s.
Etym. – Ang. *funny* = m. s.

Furir (*furi:r*) v. intr.

|| Être en furie. Ex.: Les flots *furissaient* = étaient en furie.

Vx fr. – *Furier* = m. s.

Furnonche (*furnõɛ*) s. f.

|| Espèce de confiture faite avec du sirop et un peu de farine, auxquels on ajoute des raisins. Ex.: Une tarte à la *furnonche*.

Can. – *Bise, ptchoune, ferlouche, fourlouche, fernonche, fournonche, nonche* = m. s.

Fuse (*fyu:z*) s. f.

|| 1° Mèche.

|| 2° Coupe-circuit.

Étym. – Ang. *fuse* = m. s.

Fuseau (*fuzó*) s. m.

|| 1° Individu long et fluet.

|| 2° *Fuseau de fil* = bobine de fil.

Fusil (*fuzi*) s. m.

|| 1° *Être en fusil* = être de fort mauvaise humeur, être en colère.

|| 2° *Fusil sans plaque, fusil pas de plaque* = bon à rien, être inutile.

|| 3° *Partir comme un fusil sans plaque* = partir subitement, sans raison, au moment où on ne s'y attend pas; partir trop tard, après coup.

|| 4° *Grand fusil* = individu long et maigre.

|| 5° *Fusil de toile* = un bon à rien.

|| 6° Bouteille, flacon d'eau-de-vie.

G

Gabare (*gabâ:r, gabò:r*) s. m.

|| 1° Personne mal bâtie, grande et mince; bâtiment, etc., grand et de mauvaise mine; grand lit; vieille voiture. Ex.: Il en a marié un *gabare*. — Coucher dans un *gabare*.

|| 2° Personne, chose de peu de valeur.

|| 3° Traîneau plat sur lequel on met un baril pour transporter de l'eau.

Gabareau (*gabaró*) s. m.

|| 1° Mauvais sujet.

|| 2° Derrière. Ex.: En charrette, ça sonne le *gabareau*, quand on trotte.

Gabari (*gabari*) s. m.

|| 1° Mauvais sujet. Ex.: C'est pas qu'un petit *gabari* = c'est un très mauvais sujet.

|| 2° Personne qui a mauvaise mine, qui est mal conformée.

|| 3° Vieillerie quelconque.

Fr. – *Gabari* = modèle des diverses parties d'un vaisseau et par extension d'un objet quelconque.

Can. – Le P. Potier le relève dans le sens de «derrière de l'autel», à Lorette, en 1743.

Gabat (*gabâ*) s. m.

|| Vieillerie.

Gabionner (*gabyònê*) v. tr.

|| Habiller chaudement, couvrir de chauds vêtements.

Dial. – *Gabionner* = empaqueter, ficeler, Bas-Maine; *se gabionner* = se bien couvrir, Anjou.

Fr. – *Gabionner* = protéger au moyen de gabions.

Gabotage (*gabòtà:j*) s. f. et m.

|| Action de *gaboter*. (V. ce mot.)

Dial. – *Gabotage* = transports fluviaux à courte distance, Anjou.

Gaboter (*gabòtê*) v. intr.

|| 1° Flâner, perdre son temps, courailler, se promener sans but, aller de côté et d'autre; attendre le vent (en parlant d'un navire). Ex.: Il *gabote* autour des bâtiments = il flâne près des étables.

Dial. – *Gaboter* = transporter par bateau à petite distance, Anjou.

Fr. – Cf. *Caboter*.

|| 2° Faire de menus ouvrages.

|| 3° Jouer dans l'eau, dans la boue.

Gaboteux (*gabòtœ*) s. m.

|| Celui qui *gabote*. (V. ce mot.)

Gabourage (*gaburà:j*) s. m.

|| Farrago, mélange de diverses espèces de graines qu'on laisse croître en herbe pour le fourrage, (en certains endroits) mélange d'avoines et de pois qu'on sème pour les grains.

Dial. – *Gabouret* = mélange de farine et de son pour les bestiaux, Bretagne; *cabourets* = pois communs, cultivés comme fourrage pour les animaux, sorte de fèverole, Normandie.

Gâcheux (*gâ:ɛœ*) s. m.

|| 1° Gâcheur.

Dial. – *Gâcheux* = mauvais ouvrier, Picardie.

Fr. – *Gâcheux* = (argot des écoles) maître subalterne.

|| 2° Gâteux, personne qui a l'intelligence presque éteinte.

Gadelle (*gadèl, gedèl*) s. f.

|| 1° Groseille venant par grappes.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Maine, Normandie.

Can. – *Avoir les yeux à la gadelle* = faire les yeux en coulisse, faire les yeux doux, avoir l'œil amoureux, avoir les yeux langoureux. — *Être dans les gadelles* (ou *dans les patates*) = perdre le fil de son discours, ne plus savoir où l'on en est, s'écarter du sujet.

|| 2° *Gadelle noire* = cassis, fruit d'une espèce de groseillier.

Gadellier (*gadelyê*) s. m.

|| Groseillier à grappes.

Dial. – M. s., Normandie.

Gadellier sauvage (*gadelyé sovà:j*) s. m.

|| 1° *Ribes prostratum* (fruit rouge, avec aiguillons, saveur désagréable).

|| 2° *Ribes floridum* (fruit noir, glabre, insipide).

Can. – On appelle *groseillier sauvage*: 1° Ribes lacustre (fruit pourpre foncé, avec aiguillons); 2° Ribes triflorum (fruit pourpre, glabre); 3° Ribes gracile, ou Ribes oxyacanthoïdes.

Gadille (*gadiy*) s. f.

|| Roupie. Ex.: Avoir la *gadille* au nez.

Dial. – M. s., Anjou.

Can. – *Guédille, guedille* = m. s. A Saint-Hyacinthe, on chante: « Si maman voulait, La *guedille*, la *guedille*, Si maman voulait, La *guedille* pendrait ».

et, dans la vallée du Richelieu: «Si mouman voulait, La *guedille*, la *guedille*, Si mouman voulait, la *guedille* volerait. Mais poupa veut pas, etc...»

Gadousier (*gaduzyé*) s. m.

|| 1° Mauvais plaisant.

|| 2° Vaurien, va-nu-pieds.

Can. – *Gadousier d'automne* = m. s. — *Gadousier* s'emploie quelquefois chez les parents qui veulent marquer de l'affection à leurs jeunes enfants.

Gadron (*gadrõ*) s. m.

|| Goudron.

Dial. – M. s., Lorraine.
Can. – V. *Godron.*

Gadronner (*gadrònê*) v. tr.

|| Goudronner.

Dial. – M. s., Lorraine.

Gaffer (*gafé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Empoigner, saisir. Ex.: Il l'a *gaffé* par le cou.

Dial. – *Gaffer* = saisir brutalement, mordre à emporter le morceau, mordre, se jeter brutalement sur une proie, Normandie.
Fr. – *Gaffer* = pousser, tirer avec une gaffe.

|| 2° pron. S'emporter, s'exciter et commettre une maladresse.

Fr. – *Gafer* (v. intr.) = (trivial) commettre une maladresse.

|| 3° pron. Être égoïste, vouloir ce qu'il y a de mieux pour soi.

|| 4° pron. S'en faire accroire, prendre des airs de grandeur.

|| 5° pron. *Se gaffer après quelqu'un, quelque chose* = saisir quelqu'un, quelque chose avec vigueur.

Gafre (*gàfr*) adj.

|| Glouton, safre.

Gager (*gajé*) v. tr.

|| Donner un anneau à (une femme) comme gage d'amitié, en vue d'un mariage prochain.

Gages (*gà:j*) s. f. pl.

|| 1° Gages (s. m. pl.), salaire. Ex.: Il gagne de grosses *gages* = un gros salaire.

|| 2° Anneau de fiançailles, (surtout) de mariage. Ex.: Porter les *gages* = aller donner un anneau en vue d'un mariage prochain. — Ils sont allés en ville pour acheter les *gages* = l'anneau de mariage.

Gâgnage (*gá:ṇà:j*) s. m.

|| Gain, profit, salaire.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Gâgne (*gá:ṇ*) s. m. et f.

|| Ouvrage, gain, profit, salaire. Ex.: Le temps du *gâgne*, de la *gâgne* = le temps où l'on peut gagner de l'argent. — C'est un hiver ben dur, pas de *gâgne* p'en tout' = il n'y a pas d'ouvrage. — Il a dépensé tout son *gâgne* de la semaine = tout son salaire de la semaine.

Vx fr – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Gâgné (*gá:ṇé*) s. m.

|| Épargnes, économies. Ex.: Vivre sur le vieux *gâgné* = vivre de ses épargnes. — Manger le vieux *gâgné* = manger ses économies.

Gagouët (*gagwèt*) s. m.

|| Gorge. Ex.: Prendre au *gagouët* = prendre à la gorge. — Se mouiller le *gagouët* = prendre un verre.

Dial. – *Gagouet* = nuque, Berry, Nivernais, Poitou.

Gaidelle (*gedèl*) s. f. pl.

|| (V. *Gadelle.*)

Gaiters (*getèrs*) s. f.

|| Bottines à élastiques.

Can. – *Congress* = m. s.
Etym. – Ang. *gaiter* = guêtre, chaussure qui couvre la jambe.

Gaits (*ge:ts*) s. f. pl.

|| Guêtres.

Étym. – Cf. ang. *gaiter*, m. s.

Galafre (*galàfr*) adj. et s. m.

|| Glouton, safre, gourmand.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Picardie.
Fr. – Pop., *goulafre, goulafre* = m. s.
Can. – *Défoncé* = m. s.

Galafrée (*galàfré*) s. f.

|| *À la galafrée* = gloutonnement. Ex.: Manger *à la galafrée* = manger gloutonnement.

Galagne (*gàlàṇ*) interj.

|| (V. *Galogne.*)

Galancine (*galãsin*) s. f.

|| Balançoire.

Can. – V. *Balancine.*

Galanciner (*galãsinê*) v. intr.

|| Se balancer.

Galant, ante (*galã, ã:t*) adj.

|| Brave, vaillant.

Vx fr – *Galant* = vif, entreprenant.
Fr. – *Galant* = qui a bonne grâce, empressé à plaire aux femmes.

Étym. – Ang. *gallant* = m. s.

Galanter (*galãtê*) v. tr.

|| Faire des galanteries à (une femme).

Dial. – *Galander* = courtiser, galantiser (vx), Anjou.

Galbander (*galbãdé*) v. intr.

|| Aller de côté et d'autre, flâner, courailler.

Can. – *Ravauder* = m. s.

Galbandeux, euse (*galbãdé, é:z*) adj. et s. m.

|| Qui couraille, galvaudeux, propre à rien.

Gale (*gàl*) s. f.

|| 1° Eschare, croûte formée sur la peau par l'humeur que sécrète une plaie, une écorchure. Ex.: N'enlève pas la *gale*, laisse-la tomber d'elle-même.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie.
Fr. – *Gale* = maladie contagieuse de la peau.

|| 2° *Avoir la gale aux dents* = avoir faim.

Fr. – *N'avoir pas la gale aux dents* = manger beaucoup.

|| 3° Personne qui fatigue par ses assiduités, ses instances répétées. Ex.: Je l'ai continuellement sur le dos, c'est une *gale*.

Galé, ée (*galé*) part. passé

|| Recouvert de croûtes, de *gales* (en parlant d'une plaie); qui a beaucoup d'eschares, de croûtes, de gales (en parlant d'une personne). Ex.: La plaie n'est pas *galée* encore.

Dial. – *Galé* = recouvert de croûtes, en parlant d'une plaie, Anjou.

Galendart (*galãdâ:r*) s. m.

|| (V. *Godendart.*)

Galer (*galé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Se couvrir de croûtes (en parlant d'une plaie, d'une écorchure). Ex.: La plaie commence à *galer*.

Dial. – M. s., Bretagne.

|| 2° pron. Se couvrir de croûtes (en parlant d'une plaie, d'une écorchure).

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.
Fr. – *Se galer* = se gratter.

Galeteau (*galtô*) s. m.

|| Fenil. Ex.: J'ai mis tout mon foin sur le *galeteau* = sur le fenil.

Fr. – V. *galetas*.

Galettage (*galetà:j, galètà:j*) s. m.

|| Galettes de ménage. Ex.: Apporter du *galettage* pour son dîner = apporter des galettes de ménage. — Faire des *galettages* = des galettes.

Galette (*galèt*) s. f.

|| 1° *Galette de blé-d'Inde* = crêpe faite avec de la farine de maïs.

|| 2° *Galette de sarrasin* = espèce de crêpe faite avec de la farine de sarrasin.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – La galette de sarrasin est plutôt une sorte de gâteau.
Can. – On dit aussi dans certaines parties de la province: *tireliche* ou *plug*.

|| 3° *Galette à cuire* = morceau de levain.

|| 4° *À la galette* = pauvrement. Ex.: Vivre *à la galette*. — Élevé *à la galette*.

|| 5° *Être à sa galette* = être à son compte.

Fr. – *Galette* = argent, en argot parisien.

|| 6° *Baise ma galette* = va te promener. Ex.: Si tu n'es pas content, *baise ma galette*.

|| 7° *Donner sa galette à quelqu'un, lui faire sa galette* = le congédier.

|| 8° Terre noire.

|| 9° Ricochet (sur l'eau). Ex.: Jouer à faire des *galettes* = à faire des ricochets sur l'eau.

Dial. – M. s., Bretagne.
Can. – *Crêpes* = m. s.

Galetter (*galeté*) v. tr.

|| 1° Flatter, bonneter, essayer de se concilier.

|| 2° Congédier, *faire sa galette* à (quelqu'un).

Galfat (*galfá*) s. m.

|| Calfat.

Galfeter (*galfàté, galfè:té*) v. tr.

|| 1° Calfater.

|| 2° Calfeutrer.

Galfeteur (*galfàtà:r*) s. m.

|| Calfeutreur.

Galfeutrer (*galfàtré*) v. tr.

|| 1° Calfeutrer.

|| 2° Calfater.

Galimafrée (*galimafré*) s. f.

|| *Manger à la galimafrée* = prendre une bouchée ici et là, hors de la table.

Fr. – *Galimafrée* = restes de viandes en ragoût, mets qui présente un mélange peu appétissant.

Galipote (*galipòt*) s. f.

|| *Courir la galipote* = courir la prétentaine, le guilledou, (et même) faire la noce, courir les cabarets, les mauvais lieux.

Dial. – Dans le Poitou, la *galipote* est un lutin qui prend la forme de toutes sortes d'animaux; *courir la*

galipote, c'est donc faire le loup-garou, avoir reçu un sort qui force à faire le loup-garou. Dans l'Anjou, *courir la galipote* s'est dit pour aller au galop.

Can. – *Courir la galipote*, avec le sens de « courir la prétentaine, courir ça et là, vagabonder », a été relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1745.

Galipoter (*galipotê*) v. intr.

|| Courir la prétentaine, le guilledou, la *galipote*. (V. ce mot.)

Dial. – *Galipoter* a, dans l'Anjou, le sens de « manier, avec une idée de dégoût ». Le verbe angevin est dérivé de *galipot*, espèce de mastic composé de résine et de matières grasses; le verbe canadien vient de *galipote*.

Galogne (*galòŋ*), **galagne** (*galàŋ*), **gologne** (*golòŋ*), **guelogne** (*gœlòŋ*), **guelagne** (*gœlàŋ*) interj.

|| 1° Cri pour faire avancer les chevaux et les bœufs.

Étym. – Quelques-uns voudraient que ce mot vînt de l'anglais *go along;* d'autres, que ce fût une onomatopée pour imiter le son des grelots: *gueligne-guelagne*.

|| 2° *Il n'y a pas de galogne* = il n'y a pas à dire, il n'y a pas d'obstacle qui tienne, inutile de discuter. Ex.: On a absolument besoin de toi; *il n'y a pas de galogne*, il faut que tu viennes = inutile de discuter, il faut que tu viennes.

Galon (*galõ*) s. m.

|| Mesure en ruban. Ex.: Apporte donc le *galon* que je mesure la longueur de la clôture.

Galopé (*galòpé*) s. m.

|| Canapé.

Galopeux, euse (*galòpœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Coureur, qui n'est jamais chez lui.

Galot (*galó*) s. m.

|| Motte de terre gelée (dans les chemins). Ex.: Les chevaux se font mal aux pattes sur les *galots*.

Galvauder (*galvódé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Tracasser, taquiner, pourchasser. Ex.: *Galvauder* les vaches, *galvauder* un cheval = pourchasser les vaches, un cheval.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Can. – « *Galvauder* les tourtes = tirer dessus, les effaroucher », le P. Potier, au Détroit, en 1747.

|| 2° tr. Réprimander, humilier par des reproches.

Vx fr. – M. s.

Dial. – *Galvauder* = menacer, presser vivement, frapper, battre, Normandie.

|| 3° intr. Vagabonder, rôder en faisant du bruit, souvent avec l'intention de mal faire. Ex.: Il a *galvaudé* toute la nuit = il a rôdé toute la nuit.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bourgogne.

Fr. – *Galvauder* = avilir, (aufig.) déshonorer, mettre en désordre, gâcher.

|| 4° intr. Fouiller. Ex.: *Galvauder* dans les armoires. — *Galvauder* dans une dent.

Galvaudeux, euse (*galvódœ, œ:z*) adj., s. m. et f.

|| Qui, celui qui, celle qui vagabonde.

Gambler (*gamlèr, gamblèr*) s. m.

|| Joueur de profession.

Étym. – Ang. *gambler* = m. s.

Game (*gê:m, ge:m*) s. f.

|| Partie (au jeu).

Can. – *Game* s'entend aussi, par extension, de toute contestation ou affaire où l'on est intéressé: *Watcher la game*, c'est surveiller ses intérêts dans une affaire.

Etym. – Ang. *game* = m. s.

Game (*gê:m, ge:m*) adj.

|| 1° Brave, courageux, loyal, généreux, qui ne regarde pas à la dépense; bien vêtu.

Can. – *Faire son game* = faire son brave, faire le fanfaron.

Etym. – Ang. *game* = brave, courageux.

|| 2° Irascible, prompt. Ex.: Ne le fatiguez pas, il est *game*.

Can. – *Coq game* = coq batailleur.

Etym. – Ang. *game* = prompt, batailleur.

Ganapé (*ganapé*) s. m.

|| Canapé.

Gandole (*gãdòl*) s. f.

|| 1° Ruine. Ex.: Il laisse aller ses bâtiments à la *gandole* = en ruine. — Sa maison s'en va en *gandole* = en ruine. — Avoir l'estomac en *gandole* = délabré.

Can. – *Gondole* = m. s.

|| 2° Omnibus, grande voiture pour transporter les gens.

Gang (*gàŋ*) s. f.

|| 1° Bande, troupe, foule, bon nombre, équipe. Ex.: Une *gang* d'amis = une troupe d'amis. — Il y avait une *gang* de monde = beaucoup de monde, une foule. — Travailler à la *gang*, par *gangs* = par équipes.

Étym. – Ang. *gang* = m. s.

|| 2° Scies à cadre, jeu de scies, composé de plusieurs scies placées dans un cadre vertical et dont on se sert pour scier des billes de bois en madrier, en planches.

Gangnant, ante (*gãŋã, ã:t*) adj. et s. m. et f.

|| Gagnant. Ex.: Le *gangnant* payera un coup.

Gangne (*gã:ŋ*) s. m. et f.

|| Gain, profit, bénéfice, ouvrage. Ex.: Il

a fait une bonne *gangne* sur son marché = il a fait un joli bénéfice. — Y a-t-il du *gangne* par chez vous? = y a-t-il de l'ouvrage par chez vous?

Can. – V. *Gâgne.* — L'année 1854, où les ouvriers charpentiers gagnèrent de gros salaires à travailler à la construction des navires, à Québec, s'est appelée « l'année du *gangne* ».

Gangné (*gãn̪é*) s. m.

|| Épargnes, économies. Ex.: Vivre sur le vieux *gangné* = sur d'anciennes économies.

Can. – V. *Gâgné.*

Gangner (*gãn̪é*) v. tr.

|| Gagner.

Gangway (*gan̪wé, gênwé, gànwê*) s. m.

|| Passerelle, planche de débarquement ne servant qu'aux piétons.

Étym. – Ang. *gangway* = m. s.

Ganif (*ganif, genif, gànif*) s. m.

|| Canif.

Vx fr. – « Il faut écrire et prononcer *gannif* et non *cannif* » (Ménage, 1672, *Obs. sur la langue fr.*, ch. 251); de même, Nicot, Oudin, Raillet, Frémont d'Ablancourt, l'Académie (1694-1740), de Soule, Boyer, Mauvillon, donnent *ganif.*

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourbonnais, Maine, Nivernais, Orléanais, Saintonge, Touraine.

Ganse (*gãs*) s. f.

|| 1° Tirant (de bottines).

|| 2° Anneau de cuir fixé au limon et dans lequel on fait passer les traits pour les empêcher de battre les flancs du cheval.

|| 3° Petit fourreau où l'on introduit le bout d'une courroie en dehors de sa boucle.

|| 4° *Poigner quelqu'un par la ganse* = le saisir solidement.

|| 5° *Tenir quelqu'un par la ganse* = le tenir solidement.

Garanti (*garãți*) s. m.

|| 1° Garantie (s. f.). Ex.: Signer un *garanti.*

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Arrhes. Ex.: Donner un *garanti* en achetant.

Garce (*gars*) s. f.

|| Petite fille maussade, tapageuse (sans imputation injurieuse).

Vx fr. – *Garce* = fille, jeune fille.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie; dans la Vendée, on a dit avec le plus grand respect, pour désigner la fille du duc d'Orléans, la *grande garce*, comme, autrefois, la grande demoiselle.

Garcette (*garsèt*) s. f.

|| Coup de poing américain, bâton plombé.

Garçognére (*garsòn̪e:r*) adj. et s. f.

|| Garçonnière.

Garçonniére (*garsònye:r*) s. f.

|| Férule.

Gardage (*gardà:j*) s. m.

|| Action de garder, garde. Ex.: Le *gardage* des animaux = la garde des animaux.

Vx fr. – M. s.
Fr. – *Gardage* = droit de garde.

Garde-chien (*gardè cyẽ*) s. m.

|| Suisse.

Garde-feu (*gardè fœ*) s. m.

|| Garde chargé de prévenir et de combattre les incendies en forêt.

Fr. – *Garde-feu* = personne chargée d'entretenir des feux.

Garde-grain (*gardè-grẽ*) s. m.

|| 1° Pièce transversale dans un grenier, sur laquelle on appuie une cloison qui sert à former le carré au grain.

|| 2° Cloison d'environ trois pieds de haut qui sépare, dans une grange, la *batterie* (l'aire) de la *tasserie* (où l'on met le foin, les plantes céréales), pièce qui sert à appuyer cette cloison.

Garde-gueule (*gardè gœ:l*) s. m.

|| Branche du mors.

Garde-nez (*gardè né*) s. m.

|| Muserole, partie de la bride qui se place au-dessus du nez.

Garden-party (*gardèn parté*) s. m.

|| Fête mondaine donnée dans un jardin, fête champêtre.

Fr. – Ce mot s'emploie en France.
Étym. – Ang. *garden-party* = m. s.

Garder (*gardé, gârdé*) v. tr.

|| 1° Regarder.

Dial. – M. s., Bas-Maine; *gârder* = m. s., Normandie: « Gârd' don s'i vient.»

Can. – Comme en Normandie, on dit au Canada : *Gârd'* don s'i vient, et aussi : *Gârd'* don pour voir s'i vient. ou: *Gârd'* don voir s'i vient.

|| 2° (absolt) Garder la maison, y rester pour avoir soin du ménage, des enfants, le dimanche, pendant la grand-messe, les vêpres, et aussi la semaine, quand la famille s'absente. Ex.: Qui va *garder* dimanche prochain? = rester à la maison... — C'est la mère qui *garde*, le père et les enfants sont aux foins = c'est la mère qui garde la maison...

Dial. – M. s., Franche-Comté, Lorraine, Normandie, Forez.

Garde-soleil (*gard sòlèy*) s. m.

|| 1° Parasol, ombrelle.

|| 2° Store, auvent, toit de galerie.

Garde-yeux (*gardè zyœ́*) s. m.

|| 1° Œillère, partie de la têtière du cheval.

|| 2° Garde-vue, visière, abat-jour.

Gardien, enne (*gardyẽ, èn*) s. m. et f.

|| 1° Celui, celle qui *garde*. (V. *Garder*, 2°.)

|| 2° Garçon d'honneur, fille d'honneur.

Gardin (*gardẽ*) adj. et s. m.

|| Mesquin.

Vx fr. – *Gardant* = avare.
Dial. – Cf. *Guerdin*.

Gargâille (*gargâ:y*) s. f.

|| Gargote, mauvaise cuisine.

Gargosser (*gargòsé*) v. intr.

|| Gargouiller, faire du bruit comme l'eau qui bout.

Dial. – *Gorgosser* = m. s., Anjou.

Gargote (*gargòt*) s. f.

|| Cuisine, aliments qu'on apprête (en bonne comme en mauvaise part). Ex.: Faire la *gargote* dans une excursion de pêche = apprêter les aliments...

Fr. – *Gargote* = restaurant de bas étage.

Gargoter (*gargòté*) v. intr.

|| 1° Faire la cuisine.

|| 2° Faire du bruit comme l'eau qui bout, gargouiller. Ex.: Ça lui *gargote* dans le corps = il a des borborygmes.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Lyonnais, Picardie, Poitou; *gorgosser* = m. s., Anjou.

|| 3° Marmotter, grommeler.

Gargoton (*gargòtõ*) s. m.

|| Gorge, gosier, pomme d'Adam. Ex.: Se mouiller, se chauffer le *gargoton* = boire. — Avoir un gros *gargoton* = une pomme d'Adam très saillante.

Vx fr. – *Garguelon* = gorge, gosier.
Dial. – M. s., Anjou; *gargoton* = grand parleur, Picardie.

Gargouët (*gargwèt*) s. m.

|| Gorge, gosier.

Vx fr. – *Garguette* = m. s.
Dial. – *Garguette* = m. s., Champagne, Normandie, Suisse, Wallonie.
Fr. – Argot, *gargoine* = m. s.
Can. – V. *Gagouët*.

Gargousse (*gargus*) s. f.

|| Cuisine, aliments.

Can. – *Gargote* = m. s. (V. ce mot.)

Gargousser (*gargusé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Gargariser. Ex.: Il s'est *gargoussé* la gorge = il s'est gargarisé...

|| 2° intr. Gargouiller, faire du bruit comme l'eau qui bout.

Dial. – *Guergousser* = m. s., Bas-Maine.

|| 3° intr. Gourgousser, murmurer, trouver à redire, grogner, grommeler, marmotter. Ex.: Qu'est-ce qu'il a à *gargousser* contre moi? = à grogner contre moi?

Fr. – *Gourgousser* = gronder, récriminer, se plaindre.

Gargousseux, euse (*gargusœ́, œ́:z*) adj.

|| Qui *gargousse*, gronde, murmure.

Gargoussin (*gargusẽ*) s. m.

|| Petit cochon.

Garguien, enne (*gargẽ, èn*) s. m. et f.

|| 1° Celui qui *garde*. (V. *Garder*, 2°.)

|| 2° Garçon d'honneur, fille d'honneur.

Gariau (*garyó*) s. m.

|| Gruau.

Garibaldi (*garibàldi*) s. m.

|| Sorte de blouse, serrée à la taille, portée par les femmes et les enfants.

Fr. – *Garibaldi* = camisole en laine rouge que portaient Garibaldi et ses soldats; = (argot) sorte de chemise rouge.
Can. – *Calibardi, galibaldi* = m. s.

Garni (*garni*) s. m.

|| 1° Blocage, amas de menus moellons et de mortier agglomérés avec lesquels on remplit les vides d'un ouvrage de maçonnerie. Ex.: Mettre du *garni* dans un mur = le bloquer.

|| 2° Serviette hygiénique, garniture.

Garnotte (*garnòt*) s. f.

|| *Faire de la garnotte* = casser des cailloux.

Garouage (*garwà:j*) s. m.

|| *Gorouage*. (V. ce mot.)

Garrochable (*garòɛàb*) adj.

|| 1° Qui peut être lancé. Ex.: Tes cailloux sont trop gros, c'est pas *garrochable* = sont trop gros pour qu'on puisse les lancer.

|| 2° A qui on peut jeter des pierres, qu'on peut atteindre avec des pierres. Ex.: Le chien est trop loin, il n'est pas *garrochable* = il n'est pas possible de l'atteindre avec des pierres.

Garrochage (*garɔ̀ɛà:j*) s. m.

|| Action de jeter des pierres, des mottes de terre, des pelotes de neige. Ex.: Cesse donc ton *garrochage*, tu vas casser les vitres = cesse de lancer des pierres...

Garrocher (*garɔ̀ɛé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Jeter des pierres, des mottes de terre, des pelotes de neige à.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Poitou.

Can. – «*Garrocher* quelqu'un = lui jeter des pierres» (le P. Potier, Détroit, 1752). — Au fig.: Ç'a été beau aux vêpres, les deux chantres se *garrochaient* = chantaient à tour de rôle, se renvoyaient l'un à l'autre les versets; — La mer *garroche* = est grosse.

|| 2° tr. Lancer, jeter (quelque chose) avec la main. Ex.: Il a *garroché* le marteau de seize livres à trente pieds = il a lancé...

Dial. – *Garroter* = m. s., Picardie.

|| 3° tr. *Garrocher ça* = parler avec fougue; *garrocher ça à quelqu'un* = le confondre, l'écraser.

|| 4° pron. Se hâter, aller vite. Ex.: J'ai beaucoup d'ouvrage, je vais me *garrocher* = je vais me hâter. — Un cheval qui se *garroche* = qui a l'allure vive.

|| 5° pron. Se donner des airs, se pavaner.

|| 6° pron. Faire de son mieux, employer tous ses moyens, s'essayer à produire un bel effet (en parlant d'un chantre, d'un orateur, etc.).

Garrot (*gárô*) s. m.

|| Homme ou animal maigre, mal bâti.

Gartage (*gartà:j*) s. m.

|| Grattage.

Garter (*gartê*) v. tr.

|| Gratter.

Gartin (*gartẽ*) s. m.

|| Gratin.

Garture (*garʈu:r*) s. f.

|| Gratture.

Garuau (*garüô*) s. m.

|| Gruau.

Gaspil (*gâspiy*) s. m.

|| Gaspillage. Ex.: Il ne peut pas amarrer les deux bouts, il y a trop de *gaspil* dans sa maison = il y a trop de gaspillage... — On va reprendre cet ouvrage-là, mais ça va faire ben du *gaspil* = bien du gaspillage.

Vx fr. – *Gaspail* = m. s.

Dial. – *Gaspille* (s. m. et f.) = m. s., Normandie; *gaspi* = m. s., Bas-Maine, Normandie; *gaspille* (s. f.) = m. s., Berry, Nivernais.

Gaspiller (*gàspiyê*) v. tr.

|| Gâter; rendre indocile, vicieux; détériorer. Ex.: *Gaspiller* un enfant = le gâter. — *Gaspiller* un ouvrier = le rendre indocile. — *Gaspiller* un cheval = le rendre vicieux. — *Gaspiller* un chemin = le détériorer.

Can. – *Gaspiller le bon Dieu* = en parler, le mettre en cause, le prendre à témoin, le faire intervenir à tout propos.

Gâter (*gâté*) v. tr.

|| Rendre indocile, vicieux (en parlant des animaux). Ex.: *Gâter* un chien.

Gaudriole, godriole (*gódriyòl*) s. f.

|| 1° Avoine moulue. Ex.: Je vais porter l'avoine au moulin pour faire de la *gaudriole* = pour la faire moudre.

|| 2° Mélange d'avoine, de pois et de sarrasin, etc. (surtout pour engraisser les cochons). Ex.: Semer de la *gaudriole* = semer un mélange de pois et d'avoine. — Donner de la *gaudriole* aux cochons = leur donner un mélange d'avoine et de pois.

Vx fr. – « Trois septiers de *godriole* et trois septiers d'avoine» (cité par A. Delboulle, *Mots obscurs et rares de l'ancienne langue française*, dans *Romania*, t. XXXIII, p. 361).

Can. – *Goudriole* = m. s.

Gaudron (*godrõ*) s. m.

|| 1° Goulot.

Can. – *Godron, goudron, goulon* = m. s.

|| 2° Goujon.

Can. – *Godron, gordon* = m. s.

Gavagner (*gavàɲé*) v. tr.

|| Maltraiter, faire souffrir, malmener; obséder, chercher à connaître la pensée de, fatiguer par des demandes incessantes; poursuivre, pourchasser; gâter, épuiser. Ex.: J'ai une bronchite qui me *gavagne* = qui me fait souffrir, qui me fatigue. — Ce garçon-là se *gavagne* = épuise ses forces, ruine sa santé. — Change-toi pour travailler, car tu vas *gavagner* tes habits = tu vas gâter tes habits. — Les enfants du voisin passent leur temps à *gavagner* mes vaches = à pourchasser mes vaches.

Dial. – *Gavagner* = gâter, gaspiller, abîmer, Poitou, Saintonge.

Gavion (*gavyõ*) s. m.

|| 1° Gosier.

Vx fr. – M. s.

|| 2° *Avoir dans le gavion* = avoir dans la tête (en parlant d'une personne que rien ne fait démordre de ce qu'elle s'est mis en tête). Ex.: Quand il *a* quelque chose *dans le gavion*,

il est inutile de discuter avec lui.

Gaz (*gá:z*) s. m.

|| Essence (pour automobile).

Gaze (*gá:z*) s. m.

|| Gaze (s. f.). Ex.: Acheter du *gaze*.

Gazelier (*gâzælyé*) s. m.

|| Lustre, luminaire suspendu, suspension, applique, candélabre.

Gazetter (*gâzèté*) v. tr.

|| 1° Annoncer, publier dans les gazettes. Ex.: Un tel aime à être *gazetté* = à faire parler de lui dans les journaux. — Il a fait *gazetter* son départ = il a fait annoncer son départ dans les journaux.

|| 2° (spécialt) Publier, annoncer dans le journal officiel. Ex.: Sa nomination a été *gazettée* = a été publiée dans la *Gazette officielle*.

Gazon (*gâzõ*) s. m.

|| 1° (par ext.) Morceau de forme irrégulière. Ex.: Manger un *gazon* de sucre = un morceau de sucre. — *Gazon* de terre = gros morceau de terre levé par la charrue.— *Gazon* de glace = morceau de glace.

Fr. – *Gazons* = mottes de terre couvertes de gazon qu'on lève pour en couvrir un terrain.

|| 2° Glaçon flottant. Ex.: La rivière charrie des *gazons* = des glaçons. — La rivière est en *gazons* = est couverte de glaçons flottants.

Dial. – M. s., Anjou.

Gazonner (*gâzònè*) v. intr.

|| Se lever par morceaux sous l'action de la charrue (en parlant de la terre).

Géane (*jeàn*) s. f.

|| Géante.

Dial. – M. s., Lyonnais, Normandie, Suisse.

Gearbe (*jàrb*) s. f.

|| Gerbe. Ex.: Fêter la grosse *gearbe* = fêter la fin de la récolte des céréales.

Vx fr. – Au XIIIe siècle, on trouve *jarbe* ; et en 1533, Bovelles écrit *garbe*, et il ajoute: « Les Parisiens disent *jarbe*.»

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Picardie, Saintonge.

Gearce (*jàrs*) s. f.

|| Gerce, crevasse.

Gearcer (*jàrsé*) v. tr.

|| Gercer.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Gearçure (*jàrsu:r*) s. f.

|| Gerçure.

Vx fr. – *Jarsur* = m. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

Geargaud (*jàrgó*) s. m. et adj.

|| Espiègle, enfant éveillé. Ex.: Il est *geargaud*, c'est un vrai petit lutin = il est espiègle...

Geargaude (*jàrgó:d*) s. f.

|| 1° (V. *Gergaude*.)

|| 2° Faconde. Ex.: Avoir de la *geargaude* = avoir la parole facile, être fort en gueule.

Geargeau (*jàrjó*) s. m.

|| Vesce. Ex.: Le foin sera pas pesant, c'te année; il y a trop de *geargeau* dedans = il y a trop de vesce. — Ça marche mal dans le champ: on a toujours les pieds accrochés dans le *geargeau* = dans la vesce.

Dial. – *Geargiau*= gesse sans feuille. Berry, Nivernais.

Can. – V. *Jargeau*.

Gearmain, aine, ine, (*jàrmẽ, jàrmèn, jàrmin*) adj.

|| Germain, germaine.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Gearme (*jràm*) s. m.

|| 1° Germe.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Can. – Le *germe* étant un rudiment de l'embryon destiné à reproduire une plante, on appelle *germe* ou *gearme* chacun des morceaux d'une *patate* qu'on met en terre: « J'ai semé dix minots de *gearmes*.»

|| 2° Bourbillon. (V. *Germe*.)

Gearmer (*jàrmé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Gearmer des patates* = les couper en deux ou trois morceaux destinés à être mis en terre.

Can. – Cf. *Égearmer*, enlever les germes (*des patates*) et aussi couper les *patates*, etc.

|| 2° intr. Germer.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Gégier (*jejyé*) s. m.

|| Gésier.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Geint (*jẽ*) s. m.

|| Plainte, gémissement. Ex.: Pousser des *geints* = pousser des gémissements.

Gelassage (*jlàsà:j*) s. m.

|| Gelée légère.

Gelasser (*jlàsé*) v. intr. et impers.

|| Geler légèrement. Ex.: Ça *gelasse*, ce

soir = il gêle légèrement.
Dial. – M. s., Anjou.

Gelasseux (*jlàsœ*) adj.
|| Où il gèle légèrement (en parlant du temps). Ex.: Le temps est *gelasseux* = de ce temps-ci, il gèle légèrement.

Gelassure (*jlàsu:r*) s. f.
|| Gelée légère.

Gelatter (*jlàté*) v. impers.
|| Geler légèrement.

Gelauder (*jló:dé*) v. intr. et impers.
|| Geler légèrement. Ex.: La terre est *gelaudée* = est quelque peu gelée. — Il commence à *gelauder* = il commence à geler.
Fr. – Pop., *gelotter* = m. s.
Can. – *Entregelasser* = m. s.

Gelotter (*jlòté*) v. intr. et impers.
|| Geler légèrement.
Fr. – Pop. = m. s.

Gemme (*jèm*) s. f.
|| Poix dont se servent les cordonniers.
Vx fr. – *Geme* = poix, résine.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Poitou.
Fr. – *Gemme* = résine que l'on produit en gemmant les pins.

Gendre (*jã:dr*) s. m.
|| Genre.

Généreusité (*jenerœzité*) s. f.
|| Générosité.

Geneviève (*jœnvyè:v*) s. f.
|| Galcopside.

Genièvre (*jœnyè:v*) s. m.
|| Genévrier commun.
Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Genève* = m. s.

Génisse (*jeni:s*) s. f.
|| Veau femelle. Ex.: Sevrer une *génisse*.
Fr. – *Génisse* = jeune vache qui n'a pas encore porté. — *Veau* = petit de la vache (pendant la première année).

Genouillé, ée (*jnuyé*) adj.
|| *Bien genouillé* = aux jarrets solides.

Genre (*jã:r*) s. m.
|| Gendre. Ex.: Mon *genre* doit venir veiller ce soir.

Gens (*jã, jãs*) s. m. et f.
|| Parents, personnes de la famille. Ex.: Son homme lui a fait tant de misère qu'elle est retournée chez ses *gens* = chez ses parents. — Aller retrouver ses *gens* = ses parents, sa famille.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Franche-Comté, Lorraine, Nivernais, Normandie, Picardie, Suisse, Vendée.
Can. – Le sens canadien est très rapproché du français (*gens* = une catégorie de personnes, ceux qui sont sous les ordres de quelqu'un); mais il est spécial. — On dira aussi *nos gens*, pour désigner la famille au sens le plus large, la *gens* des Latins, toutes les personnes de la maison, de la ferme. Mais plus spécialement, les *gens* sont le père et la mère; aller chez ses *gens*, c'est aller à la maison paternelle. — Les *bonnes gens*, ce sont le grand-père et la grand-mère, ou bien le père et la mère devenus vieux: Les *bonnes gens* vivent encore.

Gentie (*jãṭi*) adj. f.
|| Gentille. Ex.: Cette fille est *gentie* dépareillé.
Vx fr. – M. s.: « Por marier les puceles *gentis*.»
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Gentil, ille (*jãṭi, iy*) adj.
|| Loyal, droit. Ex.: On peut se fier à lui, c'est un homme *gentil*.
Vx fr. – *Gentil* = noble, généreux.

Gentilhommerie (*jãṭiyòmri*) s. f.
|| Loyauté, droiture.
Fr. – *Gentilhommerie* = qualité de celui qui est gentilhomme.

Gentillesse (*jãṭiyès*) s. f.
|| Loyauté, droiture.
Vx fr. – *Gentillesse* = noblesse.

Géole (*jeòl*) s. f.
|| 1° Geôle, prison.
Vx fr. – *Jaiole* = m. s.
Dial. – M. s., Suisse.
Can. – *Giole* = m. s.
|| 2° Cage (pour oiseaux); (spécialt) espèce de cage en forme de pyramide tronquée, avec laquelle on prend les oiseaux.
Vx fr. – *Jaiole, geole* = m. s.
Dial. – *Geole* = m. s., Picardie.
Can. – *Giole* = m. s.
|| 3° Logis étroit et misérable; masure.
Can. – *Giole* = m. s.

Georgette (*jòrjèt*) s. f.
|| Fille nonchalante et négligée. Ex.: C'est une *georgette*.

Gérémiôme (*jeremyó:m*) s. m.
|| Géranium, pélargonium.
Dial. – *Gérômion* = m. s., Anjou; *géromiomme* = m. s., Anjou, Touraine.

Gérénium (*jerenyòm*) s. m.
|| Géranium, pélargonium.

Gérer (*gerê*) v. intr.

|| Gérer (v. tr.). Ex.: *Gérer* à ses affaires = gérer ses affaires.

Gergaud (*jèrgô*) s. m.

|| Personne étourdie, écervelée, sans jugement. Ex.: C'est un vrai *gergaud* = c'est un écervelé.

Dial. – M. s., Normandie.

Gergaude (*jèrgô:d*) s. f.

|| Fille délurée, qui s'amuse avec les garçons, garçonnière; personne écervelée.

Dial. – *Gergaud* (s. m.) = m. s., Normandie; *gergauder* = folâtrer avec les garçons, Normandie.

Can. – S'emploie adjt : Elle est pas mal *gergaude*.

Germe (*jèrm*) s. m.

|| Bourbillon, corps blanchâtre et filamenteux qu'on trouve au centre d'un furoncle.

Dial. – M. s., Suisse.

Can. – *Gearme* = m. s.

Germine (*jèrmin*) adj. f.

|| Germaine. Ex.: Cousine *germine* = cousine germaine.

Can. – *Gearmine* = m. s.

Gerrymander (*djerémàndœ:r*) s. m.

|| Redistribution des collèges électoraux, reconstruction topographique des collèges électoraux (faite au profit d'un parti politique).

Gesse (*jès*) s. m. et f.

|| Geste (s. m.), *geste*. (V. ce mot.)

Dial. – *Gesse* (s. m.) = geste, Berry, Nivernais.

Geste (*jèst*) s. f.

|| 1° Geste (s. m.). Ex.: Un orateur qui a de belles *gestes* = qui a de beaux gestes.

Vx fr. – *Geste* a été féminin dans tous ses sens.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Can. – *Geste* est aussi employé au masculin.

|| 2° Mouvement de la main, qui marque chez un enfant la bonne humeur, la joie. Ex.: Fais une petite *geste* = fais un signe de contentement avec la main.

|| 3° pl. Faux semblants, prétentions ridicules, caprices; manière d'agir, langage, mouvements, gestes artificiels, affectés; simagrées; cérémonies excessives. Ex.: Elle est toute en *gestes* = en grimaces, en simagrées. — Ces larmes-là, c'est des *gestes* = des larmes de crocodile. — Ne fais pas de *gestes*, viens dîner avec nous = ne fais pas de façons, de cérémonies. — Si tu fais des *gestes*, tu viendras pas te promener avec nous = si tu ne te conduis pas convenablement ... — Faire des *gestes* = faire le malade.

Dial. – M. s., Normandie; *gestes* = façon d'agir ridicule: « Tu fais de belles *gestes* », Anjou.

Fr. – C'est le sens de *gestes* dans cette phrase de *Madame Bovary*: « Sa mère haussant les épaules, prétendait que tout cela était des *gestes*.» *Gestes* est f., dans la locution: les faits et gestes de quelqu'un, qui s'emploie en mauvaise part pour dire: toute sa conduite.

Can. – Au sens de simagrées, cérémonies, on dit aussi *figures*: Ne faites donc pas de *figures*.

|| 4° Écart, mouvement brusque (d'un cheval). Ex.: Son cheval a fait une *geste*, qui l'a jeté par terre = a fait un écart... — Prends garde à mon cheval, il fait des *gestes* = il fait des écarts. — Il n'y a pas de danger, mon cheval fait des *gestes*, mais il ne prend pas l'épouvante = fait des mouvements brusques...

Can. – On voit par le dernier exemple que ce sens peut se rattacher au 3°.— Se dit, par ext., d'une machine, d'un appareil, qui fonctionne mal: Voilà le dynamo qui fait des *gestes* ; — La grande scie s'est mise à faire des *gestes*, il a fallu arrêter le moulin.

Gesteux, euse (*jèstœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Capricieux, dont la volonté soudaine et changeante n'est pas justifiée.

|| 2° Maniéré, cérémonieux, affecté, mijaurée.

|| 3° Ombrageux (en parlant d'un cheval).

Ghiâbe (*gâ:b*) s. m.

|| Diable, *diable*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Orléanais.

Ghieu (*gœ*) s. m.

|| Dieu.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Orléanais.

Giane (*jyàn*) s. f.

|| Géante.

Can. – *Géane* = m. s.

Giant, ante (*jyã, ã:t*) s. m. et f.

|| Géant, géante.

Vx fr. – *Gigant* = m. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Gibelotte (*jiblòt*) s. f.

|| 1° (Fig.) Discours mêlé, composé d'idées disparates.

Fr. – *Gibelotte* = ragoût de lapin; s'est dit aussi de toute pièce accommodée de façon analogue.

|| 2° Mets peu réussi; ouvrage gâté, mal fait; affaire embrouillée, etc. Ex.: Laisse ça là, tu vas faire rien que de la *gibelotte* = tu vas gâter ça. — Le voilà dans une belle *gibelotte* ! = dans une belle affaire !

Can. – « *Giblotte* = ragoût miton mitaine, frigousse, fricassée », le P. Potier, en 1746.

|| 3° Mélange d'eau et de neige, ou de

terre et d'eau; boue. Ex.: Les chemins sont en *gibelotte*, y en a de la *gibelotte* dans les chemins ! = les chemins sont boueux, (ou) remplis d'eau et de neige fondante.

|| 4° Brouhaha. Ex.: C'est une *gibelotte* à faire peur = c'est un brouhaha à faire peur.

Gibelotter (*jiblòté*) v. tr.

|| Comploter. Ex.: Qu'est-ce qu'ils *gibelottent* ensemble? = qu'est-ce qu'ils complotent?

Gibiotte (*jibyòt*) s. f.

|| Gibier de potence, mauvais sujet, vaurien. Ex.: Fiche-moi donc c'te *gibiotte* à la porte.

Gibouère (*jibwè:r*) s. f.

|| Perche, arbre flexible, qu'on courbe, et au bout duquel on fixe un collet pour prendre les lièvres, les lapins, etc.

Vx fr. – *Gibois* = chasse.

Gienne (*jyèn*) s. f.

|| Géante.

Gifler (*jiflé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Dérober, escamoter. Ex.: Il lui a *giflé* sa montre = il lui a dérobé sa montre.

Can. – *Siffler, gripper* = m. s.

|| 2° intr. Gagner, au jeu, par des moyens habiles, de façon adroite.

Gigâiller (*jigáyé*) v. intr.

|| Gigoter.

Dial. – *Gigailler* = s'ébattre, s'agiter, Berry, Nivernais.

Gigier (*jijyé*) s. m.

|| Gésier.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Lyonnais, Maine, Nivernais, Normandie.

Gignoler (*jiŋòlé*) v. intr.

|| 1° Pleurnicher, sangloter. Ex.: Un enfant qui *gignole* = qui pleurniche. — Qu'est-ce que tu as à *gignoler*? = à pleurnicher ?

Can. – *Chignoler, lirer* = m. s.

|| 2° Branler. Ex.: La table *gignole* = branle. — Le tenon *gignole* dans la mortoise = joue dans la mortaise.

Can. – *Gignoler* se dit, comme *écriancher*, d'une voiture qui n'est pas solide, qui paraît disloquée: Ta charrette *gignole*, (ou) *écrianche*.

|| 3° S'agiter. Ex.: Il ne peut pas être cinq minutes tranquille, il *gignole* toujours = il remue sans cesse.

Gigogner (*jigòŋé*) v. intr.

|| Pleurnicher.

Gigoteux, euse (*jigòtœ, œ:z*) adj.

|| 1° Qui gigote.

|| 2° Actif, agressif, plein de vie.

Giguenaude (*jignó:d*) s. f.

|| Chiquenaude, pichenette, coup donné en détente du bout du doigt.

Gilet (*jilè, jilèt*) s. m.

|| Veste, vêtement à manches, sans basques ou à basques très courtes.

Fr. – *Gilet* = 1° partie du costume de l'homme qui recouvre le torse et se porte sans manches sous l'habit ou la redingote; 2° sorte de camisole qu'on porte le plus souvent sur la peau. — *Veste* = vêtement sans basques; mais autrefois = vêtement sans manches, à poches sur le devant, qui se portait sous l'habit, et qui a été remplacé par le gilet.

Can. – Notre *gilet* est donc la veste française d'aujourd'hui; et notre *veste* est le gilet. Nous avons conservé au mot *veste* le sens vieilli, rappelé par Bescherelle et Littré. — Parfois, *gilet* se dit du pardessus d'hiver: Il fait fret, met ton *gilet*.

Gin (*djin*) s. m.

|| Toile écrue, coutil.

Étym. – Ang. *jean* ou *jane* = m. s.

Gingeolent, ente (*jẽjòlã, ã:t*) adj.

|| 1° Gai, folâtre. Ex.: Pis, ton vieux père il est toujours *gingeolent*?

|| 2° Instable, branlant. Ex.: Un bateau *gingeolent* = instable. — Il est *gingeolent* = il branle dans le manche. — Prends garde au poteau, il est *gingeolent* = il menace de tomber.

|| 3° Indécis.

Gingeoler (*jẽjòlé*) v. intr.

|| 1° Branler, se disjoindre. Ex.: La table *gingeole* = branle.

Dial. – *Gingeoler* = flageoler, jouer, se disjoindre, Bas-Maine, Poitou.

|| 2° Hésiter, être indécis. Ex.: Il y a des limites pour *gingeoler*, décide-toi ! = c'est assez hésiter...

Ginger ale (*djindjœr é:l*) s. m. et f.

|| Ale au gingembre.

Étym. – Ang. *ginger ale* = m. s.

Ginger beer (*djindjœr bi:r*) s. m. et f.

|| Bière de gingembre.

Étym. – Ang. *ginger beer* = m. s.

Ginger pop (*djindjœr pòp*) s. m.

|| Boisson mousseuse au gingembre.

Étym. – Ang. *ginger pop* = m. s.

Gingue (*jẽ:g*) s. f.

|| 1° Gigue; jambe. Ex.: Grande *gingue*

= grande gigue, fille grande et maigre.

|| 2° Action de giguer, de ginguer, de sauter, de gambader, de danser, de courir. Ex.: Prendre une *gingue* = ginguer. — Il s'est mis à sauter..., je n'ai jamais vu une *gingue* pareille = je n'ai jamais vu des gambades pareilles. — Il a pris une *gingue* = une course. — Son cheval est en *gingue* = est fringant.

|| 3° Gaieté, joie bruyante, souvent traduite par des bonds et des sauts; folâtrerie. Ex.: Être en *gingue* = en humeur de folâtrer. — Quand la *gingue* le prend, il peut réveiller tout le village = quand il s'ébat...

Can. – On chante: « La *gingu'* me prend, Gai, gai, gai, V'là qu'ça m'prend, Gai, gai, gaîment ! »

|| 4° Colère, passion violente, mauvaise humeur. Ex.: Il est en *gingue* de ce temps-ci: il veut se battre et injurie tout le monde = il est de mauvaise humeur... — Ne lui parle pas, il est en *gingue* = il est en colère.

Dial. – M. s., Bas-Maine.
Can. – *Gingue* a aussi le sens de fringale, parfois.

|| 5° État de celui qui est en santé, bien portant, plein de courage et en état de travailler. Ex.: Mon fils est en *gingue*, il travaille comme quatre = il est plein de courage.

Can. – Se dit aussi des animaux. Un petit garçon à qui on demandait: « Ton père est-il en *gingue* de ce temps-ci ? », répondait, en plaisantant: « Je sais pas, il y a longtemps qu'on l'a pas attelé.»

|| 6° Raclée. Ex.: Donner une *gingue* à quelqu'un = le rosser.

|| 7° Manie, rage, folle envie. Ex.: Je ne sais pas quelle *gingue* l'a pris, il ne veut plus rester au collège.

Can. – *Verdingue*, *lire* = m. s.

|| 8° Crise d'hystérie, d'épilepsie. Ex.: La *gingue* l'a pris dans le chemin = il a eu une crise d'épilepsie...

Gingueux, euse (*jẽgœ, œ:z*) adj.

|| 1° Qui gingue.

|| 2° Susceptible, exigeant. Ex.: Il faut aller la voir la première, quand on fait des visites ; autrement, elle est si *gingueuse* qu'elle nous en garderait rancune = elle est si susceptible...

Giole (*jyòl*) s. f.

|| 1° Geôle.

Can. – *Géole* = m. s.

|| 2° Cage (pour oiseaux).

Dial. – *Giole* = cage en bois qui sert à renfermer les poules, les poulets, Aunis, Poitou, Saintonge.
Can. – *Géole* = m. s.

|| 3° Maison pauvre et mal tenue ; bâtiment qui tombe en ruines. Ex.: Il reste dans une vraie *giole* = dans une masure. — Sa maison n'est plus qu'une *giole* = sa maison tombe en ruines.

|| 4° Gueule, bouche. Ex.: Ferme ta *giole* !

Fr. – Cf. *boîte*, qui a le sens de geôle et de bouche.

Giolier (*jyòlyé*) s. m.

|| Geôlier.

Girofe (*jirò̃f*) s. m.

|| Girofle.

Gironde (*jirõ:d*) s. f.

|| Pet. Ex.: Lâcher une *gironde* = péter.

Gisier (*jizyé*) s. m.

|| Gésier.

Vx fr. – M. s. *Gisier* est relevé par Richelet.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

Glagne (*glàn*) s. f.

|| Testicule.

Glajeux (*glajœ*) s. m.

|| Glaïeul des marais (*Iris versicolor*).

Dial. – *Glajeux* = glaïeul, Normandie.
Can. – *Clajeux* = m. s.

Glante (*glã:t*) s. f.

|| Glande.

Glène (*glèn*) s. f.

|| 1° Glane; épis restés sur le champ après la moisson.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Ardenne.

|| 2° Action de *glèner* (au sens 2°). Ex.: Les gens de la *glène* = ceux qui font cette besogne.

Glèner (*glèné*) v. tr.

|| 1° Glaner. Ex.: Il *glène* tout ce qu'il peut rencontrer.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Poitou.

|| 2° Jeter à l'eau et flotter les billes qui sont restées sur la rive durant le premier flottage.

Glèneur (*glènœ:r*) s. m.

|| Flotteur chargé de *glèner* (au sens 2°).

Glissade (*glisàd*) s. f.

|| Glissoir, *glissoire*. (V. ce mot.)

Fr. – *Glissade* = action de se laisser glisser, action de glisser, surface unie où l'on glisse. — *Glissoir* = couloir pratiqué dans une montagne pour faire descendre les bois coupés.

Glissate (*glisàt*) s. f.

|| Glissade.

Glissette (*glisèt*) s. f.

|| Glissade. Ex.: Il a pris une *glissette* qui l'a fait tomber = il a fait une glissade... — Viens glisser chez nous avec ton traîneau, il y a une belle *glissette* = il y a une belle glissade. — Il a pris des *glissettes* tout l'avant-midi = il a glissé toute la matinée.

Glissoire (*gliswè:r, gliswe:r*) s. f.

|| Glissoir (s. m.), lançoir.

Fr. – *Glissoir* = couloir ménagé sur le penchant d'une montagne pour faire descendre les bois coupés.

Can. – La *glissoire* canadienne est le plus souvent un glissoir ou couloir en bois, établi le long d'un rapide, à côté d'une chute ou d'un barrage, pour y faire descendre les bois flottés. — On appelle aussi *glissoire* un passage ménagé dans un barrage permanent pour permettre aux poissons de remonter le cours d'une rivière.

Gloire (*glwà:r*) s. f.

|| *Partir pour la gloire* = devenir enceinte.

Fr. – *Partir pour la gloire* = s'enivrer.

Glouére (*glwe:r*) s. f.

|| Gloire, vanité.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Glouton (*glutõ*) s. m.

|| Glouteron (nom vulgaire de la bardane).

Vx fr. – *Gloton* = m. s.

Can. – *Toque, gratteau, grakia, artichaut, crakia, rapace, lépace* = m. s.

Gn (*ŋ*) partie de mots

|| N, ni. Ex.: Pa*gn*er. — Gre*gn*ier. — Commu*gn*ion. — Dar*gn*ier. — Jardi*gn*ier.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Orléanais.

Fr. – Pop. = m. s.

Gnais, aise (*ŋè, è:z*) adj. et s. m. et f.

|| Niais, niaise. Ex.: C'est un *gnais*, il n'y a rien à en tirer.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Gnaise (*ŋè:z*) s. f.

|| Déception. Ex.: Prendre une *gnaise* = éprouver une déception.

Gnaiser (*ŋe:zé*) v. intr.

|| 1° Niaiser (perdre le temps à des choses niaises).

|| 2° Être déçu, éprouver une déception. Ex.: Il s'attendait à être élu, mais il a *gnaisé*.

Gnaiseux, euse (*ŋe:zœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Niais, niaise; bête par excès de simplicité; qui annonce la sottise et l'inexpérience; lambin; homme sans énergie, indécis, qui perd son temps à des futilités, dont les discours sont longs et niais.

Gnasse (*ŋàs*) adj.

|| Imbécile, dadais.

Gnasser (*ŋasé*) v. intr.

|| Se conduire, parler comme un imbécile. Ex.: A ton âge, tu devrais avoir honte de *gnasser* comme ça.

Gnasseux, euse (*ŋasœ, œ:z*) adj.

|| Imbécile.

Gnesse (*ŋès*) adj.

|| Imbécile.

Gnin-gnin (*ŋẽ ŋẽ*) s. m.

|| 1° Gnan-gnan, indolent, mou, fainéant.

Dial. – *Gnin-gnin* = de peu de mérite, de peu de valeur, Picardie.

|| 2° Pleurnicheur.

|| 3° Personne qui nasille, qui prononce mal.

Gnoche (*ŋòɛ*) s. m. et f.

|| Imbécile.

Gnochon (*ŋòɛõ*) adj. et s. m.

|| 1° Niais.

|| 2° Mioche; (surtout) le plus jeune des enfants, dans une famille. Ex.: Tiens, celui-là, c'est le *gnochon* = c'est le plus jeune de nos enfants.

Can. – *Niochon, liochon* = m. s.

Gnole (*ŋòl*) s. m.

|| 1° *Une gnole* = beaucoup. Ex.: Il court *une gnole* plus vite que toi.

Can. – *Bôlée* = m. s.

|| 2° *Une gnole* = un peu. Ex.: Prendre *une gnole* de gin = un peu de genièvre.

|| 3° *Jeu des gnoles* = jeu d'enfants qui se joue avec des billes (*marbres*), et où le perdant doit recevoir sur les jointures de son poing fermé autant de coups qu'il a perdu de points.

Fr. – *Gnole* = coup, éraflure.

Goâiller (*gwâyé*) v. tr.

|| Gouailler.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1748.

Goâilleux, euse (*gwâyœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Gouailleur, gouailleuse.

Goal (*gó:l*) s. m.

|| But (dans les jeux de plein air).

Étym. – Ang. *goal* = m. s.

Goaler (*gó:lé*) v. intr.

|| Garder le but.

Étym. - Ang. *goal* = but.

Goaleur (*gó:lœ:r*) s. m.

|| Garde-but.

Étym. - Ang. *goaler* = m. s.

Gobe (*gòb*) s. f.

|| 1° Verre de vin, etc. Ex.: Une *gobe* va te remettre = un verre de vin va te remettre. — Prendre une *gobe* = boire un verre.

Vx fr. - *Gobel* = verre, vase à boire; *tout de gob* = tout d'un trait.

Fr. - Pop., *gobette* = petite mesure de vin.

|| 2° Déchet de cèdre, dans la fabrication des bardeaux. — Ex.: Ramasser des *gobes* de bardeaux pour se chauffer avec = ramasser des déchets de bois à bardeaux.

Gober (*gòbé*) v. intr.

|| 1° Recueillir tout ce qui se dit. Ex.: Il est crédule, il *gobe* tout.

|| 2° Séparer l'amiante de sa gangue. Ex.: Les sheds à *gober* = les hangars où l'on sépare l'amiante de sa gangue.— Du coton *gobé* = séparé de sa gangue.

Gobeur, euse (*gòbœ:r, œ:z*) s. m. et f.

|| Celui, celle qui sépare l'amiante de sa gangue.

Gobeux (*gòbœ*) s. m. et adj.

|| Qui est toujours aux écoutes. Ex.: Faites attention à ce que vous dites devant lui, c'est un beau *gobeux* = il est toujours aux écoutes.

Gobzer (*gòbzé*) v. tr.

|| 1° Dérober avec adresse, escamoter.

Dial. - *Gober* = voler, dérober, Suisse.

|| 2° Gagner par fraude, par des moyens habiles mais peu honnêtes. Ex.: Son coquin de voisin lui a *gobzé* mille piastres dans leur marché = lui a arraché par fraude...

|| 3° Obtenir habilement, mais sans fraude. Ex.: Cette dame m'a *gobzé* cinq piastres pour sa kermesse = m'a amené à donner...

Godâille (*gòdá:y*) s. f.

|| 1° Cuisine.

Can. - *Gogâille* = m. s.

|| 2° Nourriture.

Fr. - *Godaille* = joyeux repas.

Can. - *Gogâille* = m. s.

Goddamer (*gòdamé*) v. intr.

|| Dire des injures, sacrer, blasphémer.

Étym. - Ang. *goddam* (juron).

Godendart (*gòdãdá:r*) s. m.

|| 1° Scie passe-partout, grosse scie munie d'un manche court et droit à chaque bout, qui se manie à deux, et dont on se sert pour débiter les troncs d'arbres en billes.

Vx fr. - *Godendard* = pique, arme d'hast employée par les fantassins.

Dial. - *Godendart* = très grande scie dont se servent les charpentiers, Normandie; = grande scie à débiter les troncs d'arbres en billes, Anjou; = grosse scie à deux manches courts et droits dont on se sert pour scier les pierres de tuffau, Bas-Maine; = grande scie munie d'un manche court et droit à chaque bout, et qui se manie à deux, Haut-Maine; Montesson, dans son *Vocabulaire du Haut-Maine*, note que le nom de fabrique frappé sur l'outil est Goldenberg.

Can. - *Galendart, gadendart, guedendart, calendart, golendart, galondor* = m. s.

|| 2° Rasoir (fig.), personne ennuyante, qui fatigue par la répétition des mêmes discours; personne qui taquine sans cesse les autres, taquin.

Godet (*gòdè*) s. m.

|| Châssis ou monture de scie en forme d'arc, fait avec le tronc flexible d'un jeune arbre.

Vx fr. - *Godin* = sorte de perche, de bâton.

Can. - *Godin* = m. s.

Godin (*gòdê*) s. m.

|| Châssis ou monture de scie en forme d'arc, fait avec le tronc flexible d'un jeune arbre.

Vx fr. - *Godin* = sorte de perche, de bâton.

Can. - *Godet* = m. s.

Godot (*gòdó*) s. m.

|| Enfant importun, bavard.

Godrille (*gòdriy*) s. f.

|| (V. *Goudrelle.*)

Can. - *Goudrelle, goudrille, goutterelle, coulisse* = m. s.

Godron (*gòdrõ*) s. m.

|| 1° Goudron.

Dial. - M. s., Anjou, Bas-Maine, Lorraine, Normandie, Suisse.

|| 2° Goujon.

Can. - *Goudron, gordon* = m. s.

|| 3° Goulot.

Can. - *Gaudron, goudron, gouleron, goulon* = m. s.

Godronner (*gòdrònê*) v. tr.

|| Goudronner.

Dial. - M. s., Anjou, Lorraine, Suisse.

Gofrer (*gòfré*) v. intr.

|| 1° Goder (faire des plis).

|| 2° Travailler, se déjeter (en parlant du

bois). Ex.: La porte commence à *gofrer*.

Can. – *Coffrer* = m. s.

Gogâille (*gògá:y*) s. f.

|| 1° Cuisine. Ex.: Faire la *gogâille* pour toute la famille = faire la cuisine... — Il fait sa petite *gogâille* tout seul = il prépare ses mets lui-même.

Can. – *Gorgâille, gargâille* = m. s.

|| 2° Nourriture, provisions de bouche. Ex.: Il est parti pour deux jours dans le bois, et il a emporté sa *gogâille* avec lui = il a emporté des provisions de bouche...

Can. – *Chayère* (chaudière) = m. s.

|| 3° *Être à la gogâille* = se faire sans économie, s'en aller en ruine. Ex.: Depuis que la mère est morte, tout *est à la gogâille* dans la maison = tout se dépense, se fait sans économie.

|| 4° *Faire gogâille* = faire bonne chère au delà de ses moyens, dépenser son bien en dépenses folles.

Fr. – *Gogaille, godaille* = joyeux repas.

Goglu (*gòglu*) s. m.

|| 1° Espèce d'oiseau chanteur.

Can. – Par ext. = bon chanteur.

|| 2° Mauvais plaisant, drôle de corps (en parlant, sans intention d'injurier, de quelqu'un qui nous contrarie, nous trompe), individu habile à jouer des tours.

Vx fr. – *Goguelu* = vain, présomptueux, fat, glorieux, fanfaron.

Dial. – *Goglu* = présomptueux, Picardie; = plaisant, railleur, hableur, Champagne.

Can. – *Beau merle, beau guerlot* = m. s.

|| 3° *Mon petit goglu* = (terme d'affection appliqué aux petits enfants).

|| 4° *Gadousier*. (V. ce mot.)

Gogo (*gogó*) s. m.

|| *Être à gogo* = n'être jamais content de ce que l'on a.

Go home (*go hó:m*) s. m.

|| Individu lâche, qui fuit au moindre danger. Ex.: C'est un *go home*, il n'y a pas à compter dessus.

Étym. – Ang. *go home* = m. s.

Goincher (*gwèɛ̃é*) v. intr.

|| Essayer de mordre (en parlant d'un cheval hargneux), être de mauvaise humeur (en parlant d'une personne).

Goincheux, euse (*gwèɛ̃é, é:z*) adj.

|| Hargneux, hargneuse.

Étym. – Cf. le français *grincheux*.

Goinfe (*gwẽ:f*) s. m.

|| 1° Goinfre. Ex.: Manger comme un *goinfe*.

|| 2° Polisson, gamin. Ex.: Mon petit *goinfe*, si je t'attrape ! = mon petit polisson...

Goiseille (*gwèzèy*) s. m.

|| Groseille.

Can. – *Groiseille, goiselle, groselle* = m. s.

Goite (*gwè:t*) s. f.

|| Goitre (s. m.).

Vx fr. – *Goitre* était féminin au XVIIe siècle.

Golche (*gòle*) s. m.

|| Petit ruisseau; (spécialt) ruisseau qui coule au fond d'un ravin.

Étym. – Ang. *golch* = ravin.

Golendart (*gòlãdá:r*) s. m.

|| (V. *Godendart*.)

Gommage (*gòmà:j*) s. m.

|| 1° Action d'aiguiser (une scie).

|| 2° Récolte, temps de la récolte de la gomme de sapin. Ex.: Le *gommage* sera court cette année = le temps de la récolte de la gomme de sapin sera court...

Gomme (*gòm*) s. f.

|| 1° *Envoyer quelqu'un à la gomme* = l'envoyer se promener, l'envoyer au gras, l'éconduire, lui déclarer que sa présence est importune ; — *aller à la gomme* = être congédié comme importun. Ex.: Ah ! tu crois que je vais te garder chez moi à rien faire? Tu peux *aller à la gomme* = tu peux aller te promener ! — Il est venu me demander de l'argent à emprunter: je l'ai *envoyé à la gomme* = je l'ai envoyé se promener.

Can. – *Aller au balai, envoyer au balai, aller, envoyer sous le four, sus le siau* = m. s. De quelqu'un qui a l'air égaré, on dit: R'garde donc un fou qui s'en *va à la gomme*.

|| 2° *Avoir de la gomme* = être riche, avoir du foin dans ses bottes.

Gommé, ée (*gòmé*) adj.

|| Gris. Ex.: Quand je l'ai rencontré, il avait l'air *gommé*.

Gommer (*gòmé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Aiguiser (une scie).

|| 2° intr. Recueillir la gomme de sapin sur les arbres. Ex.: Joset passe son temps à *gommer* = à recueillir de la gomme de sapin.

|| 3° intr. Flâner, perdre son temps.

|| 4° pron. Se griser. Ex.: Tu vas te *gommer*, si tu continues à boire.

Gommeur (*gòmœ̀:r*) s. m.

|| 1° Ouvrier qui aiguise les scies.

|| 2° Celui qui recueille la gomme de sapin.

Gommeuse (*gòmé:z*) s. f.

|| Machine à aiguiser les scies.

Gommeux (*gòmœ́*) s. m.

|| Individu malpropre.

Gondole (*gõdòl*) s. f.

|| 1° Vagon à charbon.

|| 2° *Être en gondole* = être un peu ivre.

|| 3° Ruine. (V. *Gandole.*)

Gonfle (*gõ:fl*) adj.

|| Enflé, gonflé. Ex.: Avoir les mains *gonfles* = avoir les mains enflées.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Bourgogne, Lyonnais, Orléanais, Suisse.
Can. – *Combe* = m. s.

Gonfle (*gõ:fl*) s. m.

|| Enflure, gonflement, ampoule.

Fr. – *Gonfle* (s. f.) = boursouflure dans le fil de métal.
Dial. – *Gonfle* (s. f.) = ampoule, Lyonnais, Suisse ; *gonfle* (s. m.) = gonflement des bestiaux, météorisation, Suisse.

Gonfler (*gõflé*) v. intr.

|| Enfler, se soulever (en parlant d'un liquide en ébullition). Ex.: Le lait *gonfle*, il va renverser = le lait enfle, il va déborder de la casserole, il va renverser sur le feu.

Gonflonne (*gõflòn*) s. f.

|| Écume sur un sirop en ébullition.

Gordin, ine (*gòrdẽ, in*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Gredin.

Vx fr. – *Gordin* = stupide, niais; *gordine* = femme de mauvaise vie.

|| 2° Avare, mesquin. Ex.: C'est le pire *gordin* que je connaisse = c'est le pire avare...

Gordiner (*gòrḍiné*) v. intr.

|| Agir comme un avare, mesquiner. Ex.: Ça doit être ennuyant *gordiner* comme ça tout le temps.

Gordon (*gòrdõ*) s. m.

|| 1° Goujon.
Can. – *Gaudron, godron* = m. s.

|| 2° Personnage, gros bonnet. Ex.: C'est pas qu'un petit *gordon* = ce n'est pas un petit personnage; il a bonne opinion de lui (ironiquement).

Gordron (*gòrdrõ*) s. m.

|| Goujon.

Gorgâille (*gòrgáy*) s. f.

|| (V. *Gogâille.*)

Gorge (*gòrj*) s. f.

|| 1° *Grosse-gorge* = goitre.

Dial. – M. s., Normandie; *grousse-gorge* = m. s., Anjou.
Can. – V. *Grosse-gorge.*

|| 2° *Faire la grosse-gorge* = se rengorger, faire l'important, se pavaner.

Gorgette (*gòrjèt*) s. f.

|| 1° Gorgerette, gorgère, bride qui attache un chapeau d'enfant.

|| 2° Sous-gorge, pièce de la bride du cheval.

Gorgnon (*gòrṇo*) s. m.

|| 1° Motte de terre gelée (dans les chemins).

Can. – *Grignon, galot, bourguignon* = m. s.

|| 2° Grognon.

Gorgosser (*gòrgòsé*) v. intr.

|| Gargouiller. Ex.: Ça me *gorgosse*, dans le corps.

Vx fr. – *Gorgocier* = coasser.
Dial. – M. s., Anjou.

Gorgoton (*gòrgòtõ*) s. m.

|| Gorge, gosier, pomme d'Adam. Ex.: Prendre au *gorgoton* = prendre à la gorge.

Dial. – *Gorgoton* = trachée-artère, Anjou.
Can. – *Gargoton* = m. s.

Gorgousser (*gòrgusé*) v. intr.

|| Gourgousser, murmurer. Ex.: Qu'est-ce que t'as à *gorgousser* ?

Gorlot (*gòrló*) s. m.

|| 1° Grelot. Ex.: Une bande de *gorlots* = une grelotière.

Can. – *Guerlot* = m. s.

|| 2° Bouche (voix). Ex.: Ferme ton *gorlot* = tais-toi !

Can. – *Guerlot* = m. s.

|| 3° Individu original, rusé, habile à jouer des tours, plein de ressources, parlant à tort et à travers, n'ayant pas de jugement; canaille, fin matois, mauvais plaisant; niais, imbécile. Ex.: Ça, c'est un *gorlot.*

Can. – *Guerlot* = m, s.

|| 4° *Gorlots de patates, gorlots de pommes*

= petites pommes de terre, petites pommes.
Can. – *Guerlot* = m. s.

Gornâille (*gòrnâ:y*) s. f.

|| 1° (fig.) Gens de rien, de mauvaise société.

Fr. – *Grenaille* = graine de rebut qui sert à nourrir les volailles.
Can. – *Guernâille* = m. s. Se dit aussi de toutes sortes de restes: Je n'ai plus que des *guernâilles* de tabac.

|| 2° Cheville de bois franc qui entrait dans la construction des navires en bois. Ex.: Faire de la *gornâille* = faire des chevilles.

Gornâiller (*gòrnâyé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Fréquenter les gens de rien, courir la prétentaine. Ex.: Il passe son temps à *gornâiller* = à courir la prétentaine.
Can. – *Guernâiller* = m. s.

|| 2° pron. Se donner des coups de cornes (entre animaux); (au fig.) se quereller (en parlant des personnes).
Can. – *Se cornâiller* = m. s.

Gornouille (*gòrnuy*) s. f.

|| 1° Grenouille.
Can. – *Guernouille* = m. s.

|| 2° pl. Oreillons; maladie de certains animaux. Ex.: Ma vache a les *gornouilles*.

Gornu, ue (*gòrnu*) adj.

|| Nombreux, abondant. Ex.: Les patates sont *gornues* = sont abondantes.
Can. – *Guernu, grenu* = m. s.

Gorouage (*gòrwà:j*) s. m.

|| 1° *Être en gorouage* (en parlant des personnes) = être en course, en promenade, en visite, courir la prétentaine. Ex.: Cette femme *est* toujours *en gorouage* = en promenade.

|| 2° *Être en gorouage* (en parlant des animaux) = être en rut.

|| 3° *Être en gorouage* (en parlant des choses) = être prêté, loué.

Gorouée (*gòrwé*) s. f.

|| Grand nombre. Ex.: Il y avait une *gorouée* d'enfants.
Dial. – *Grouée* = m. s., Anjou.
Can. – *Grouée* = enfant, (le P. Potier, 1752). *Trâlée, fournée, crowd, gang, guerouée* = m. s.

Gortons (*gòrtõ*) s. m. pl.

|| Rillons, rillettes.
Dial. – *Gartons* = m. s., Saintonge.
Can. – *Gretons, cortons* = m. s. S'emploie quelquefois au singulier, particulièrement dans la locution *gelé comme un gorton*.

Gossage (*gòsà:j*) s. m.

|| Action de *gosser*. (V. ce mot.)

Gosse (*gòs*) s. f.

|| 1° Cosse, gousse.
Vx fr. – M. s.
Can. – On dit souvent: *cosse*, mais on le prononce : *kô:s* ou *kò:z*.

|| 2° Causerie d'amoureux. Ex.: Vous avez fait ensemble une bonne *gosse*, hier = une bonne causette.

|| 3° Testicule.
Can. – *Marbre, glagne* = m. s.

|| 4° *Avoir des gosses* = être énergique, viril.
Can. – S'emploie surtout avec la négation.

Gosser (*gòsé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Travailler avec un couteau, tailler en menus copeaux (un morceau de bois). Ex.: Il a tout *gossé* la table = il a fait plusieurs coches dans la table. — *Gosser* des éclisses pour faire du feu = les tailler en menus copeaux...
Can. – *Chicoter* = m. s.

|| 2° intr. S'amuser à travailler le bois avec un couteau. Ex.: Il passe son temps à *gosser* = à tailler du bois avec un couteau.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Poitou.

|| 3° tr. et intr. Courtiser (une jeune fille), conter fleurettes, flirter. Ex.: De ce temps-ci, il *gosse* Mlle X = il courtise Mlle X. — Il *gosse* avec une telle = il flirte avec elle.— Ils se sont sans doute raccordés, car ils ont *gossé* toute la soirée = ils se sont conté fleurettes...
Vx fr. – *Gosser* = plaisanter.
Dial. – *Gosser* (v. intr.) = railler, plaisanter, blaguer, Lyonnais, Saintonge.
Fr. – *Gausser, gosser* = railler. Pop., *gausser, gosser, conter des gausses, des gosses* = mentir, faire des mensonges badins.

|| 4° tr. Travailler, essayer de convaincre, obtenir quelque faveur.

|| 5° tr. Revenir souvent à la charge pour obtenir de l'argent de (quelqu'un).

|| 6° intr. Être avare, mesquiner, lésiner.

|| 7° intr. *Envoyer gosser* = envoyer se promener.
Can. – *Envoyer à la gomme, au balai* = m. s.

|| 8° tr. Faire. Ex.: Qu'est-ce que tu *gosses*? = qu'est-ce que tu fais?

Gosseux (*gòsœ*) adj. et s. m.

|| 1° Qui *gosse*, celui qui *gosse*. (V. *Gosser*.)

|| 2° Avare, mesquin, ladre.

Gossures (*gòsu:r*) s. f. pl.

|| Éclats, petits copeaux que l'on fait en travaillant le bois avec un couteau.

Goton (*gotõ*) s. m.

|| Jambier (pièce de bois qui maintient écartées les jambes d'un cochon abattu).

Can. – *Janvier* = m. s.

Gouâilleux, euse (*gwá:yœ, œ:z*) adj.

|| Gouailleur, railleur; critique malveillant.

Gouâpille (*gwápiy*) s. f.

|| Gouape, gouapeur, personne sans aveu, peu recommandable, propre à rien, qui vagabonde ; menus objets, petites pierres, etc.

Goudille (*gudiy*) s. f.

|| 1° Godille. Ex.: Conduire une chaloupe à la *goudille*.

|| 2° Roupie. Ex.: Avoir la *goudille* au nez.

Goudiller (*gudiyé*) v. intr.

|| Godiller.

Goudrelle (*gudrèl*) s. f.

|| Planchette creusée ou lame de métal, en forme de gouge, qui, dans l'exploitation des sucreries, conduit la sève, l'*eau* d'érable, de l'arbre à la *chaudière*.

Can. – *Godrille, goudrille, goutterelle, coulisse* = m. s.

Goudrette (*gudrèt*) s. f.

|| Petite coudraie.

Vx fr. – Coudrette = m. s.

Can. – Ne s'emploie que dans la chanson: «... sous la *goudrette*, Chantez au son de la musique, Chantez au son du tambourin.»

Goudrier (*gudriyé*) s. m.

|| Cuir préparé pour faire les semelles de chaussures.

Goudrille (*gudriy*) s. f.

|| (V. *Goudrelle*.)

Dial. – *Goudrille* = vieux couteau disloqué et ébréché, Anjou; *goudreille* = mauvaise lame de couteau, Poitou.

Goudriole (*gudriòl*) s. f.

|| 1° (V. *Gaudriole*, 2°.)

|| 2° Marchandise sans valeur; chose de peu de valeur.

Can. – D'un beau discours, on dira: Ce n'est pas de la *goudriole* !

Goudron (*gudrõ*) s. m.

|| Goulot.

Can. – *Gaudron, godron, gouleron, goulon* = m. s. *Goudron* est aussi employé au sens français. Au sens de goulot, il est moins employé que *gouleron*.

Gouèche (*gwèɛ*) s. f.

|| *À gouèche, à la gouèche* = en abondance, à satiété. Ex.: Manger des fraises *à gouèche* = à satiété. — Avoir du foin *à gouèche* = en abondance.

Dial. – *Gouêche* = variété de fève, Anjou.

Can. – *En veux-lu en v'là* = m. s.: Il a de l'argent *en veux-lu en v'là*.

Gouffe (*guf*) adj.

|| Émoussé, non appointé. (V. *Gouffre*.)

Gouffre (*gufr*) adj.

|| 1° Émoussé, qui n'est pas affilé. Ex.: Un ciseau *gouffre* = émoussé. — Ma hache est *gouffre* = ne coupe pas.

|| 2° Qui n'est pas pointu, façonné en pointe, appointé. Ex.: Un manche de hache trop *gouffre* = insuffisamment appointé.

Gouffre (*gufr*) s. m.

|| Grand mangeur qui ne peut pas se rassasier, insatiable.

Vx fr. – *Goufre* (adj.) = gourmand.

Goujon (*gujõ*) s. m.

|| 1° Pointe d'ironie, de raillerie; lardon, trait piquant de raillerie; sarcasme. Ex.: Envoyer des *goujons* à quelqu'un = le railler.

Fr. – *Faire avaler le goujon à quelqu'un* = le duper.

|| 2° Individu insatiable.

|| 3° Cheville, bouchon à arêtes qui ne ferme pas tout à fait le trou où on l'applique.

Vx fr. – *Goujon* = cheville à pointe perdue.

|| 4° Dernière main qui décide la partie au jeu de balle.

Gouldiat (*guldyá*) s. m.

|| *Gouliat*. (V. ce mot.)

Goule (*gul*) s. f.

|| Gueule, bouche.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Poitou, Saintonge.

Fr. – Pop. = m. s.

Goulée (*gulé*) s. f.

|| 1° Gorgée.

Vx fr. – *Goulée* = bouchée.

Dial. – M. s., Aunis, Picardie, Saintonge.

Fr. – *Goulée* = grosse bouchée, ce qu'on avale.

|| 2° Mucosité que rejette l'estomac, pituite. Ex.: Avoir des *goulées* = avoir la pituite.

Gouleron (*gulrõ*) s. m.

|| Goulot.

Can. – *Goulon* = m. s.

Gouliat (*gulyâ*) s. m.

|| Glouton.

Vx fr. – *Gouliart, goliart, golias* = m. s.
Fr. – *Gouliafre* = m. s.

Goulon (*gulõ*) s. m.

|| Goulot.

Goulot (*gulô*) s. m.

|| Œsophage, gosier. Ex.: Ça y tombe dans le *goulot* comme des roches = ça lui tombe dans l'œsophage... — Ouvre ton *goulot* = ouvre ton gosier.

Dial. – *Goulot* = gosier, Anjou.
Can. – *Ouvre ton auge* = m. s.

Gourdron (*gurdrõ*) s. m.

|| Goulot.

Gourgane (*gurgàn*) s. f.

|| Bajoue de porc fumée.

Dial. – *Gourgane* = grande goule, Anjou.

Gourgeon (*gurjõ*) s. m.

|| Bourgeon.

Gourgoussement (*gurgusmã*) s. m.

|| Gargouillement.

Dial. – *Gourgoussement* = gargouillement intestinal, Bas-Maine.

Gourgousser (*gurgusé*) v. intr.

|| 1° Gargouiller. Ex.: Ça lui *gourgousse* dans l'estomac = il a des gargouillements dans l'estomac.

Dial. – M. s., Normandie; *gourgousser* = murmurer comme l'eau en bouillant, Haut-Maine; = gronder sourdement comme une marmite qui bout, se gargariser, Bas-Maine; = commencer à bouillir, Picardie.
Fr. – *Gourgousser* = gronder, récriminer, se plaindre, murmurer, parler du gosier.
Can. – Aussi employé au sens pop. fr.: A *gourgousse toujours* = elle trouve toujours à redire, elle gronde sans cesse. — *Gargousser* = m. s.

|| 2° (Au fig., se dit d'un bébé qui essaie de parler.) Ex.: Il commence à *gourgousser*.

Gourgousseux, euse (*gurgusé, é:z*) adj.

|| Grondeur, grondeuse; qui aime à se plaindre, à critiquer.

Gourmettes (*gurmèt*) s. f. pl.

|| Cordons servant à attacher les chapeaux des femmes, ou les chapeaux des travailleurs.

Gourpillon (*gurpiyõ*) s. m.

|| Goupillon.

Goût (*gu*) s. m.

|| 1° Mauvais goût. (Se prend en mauvaise part, par ellipse, en parlant d'un mets quelconque, dont la saveur est désagréable, qui est gâté.) Ex.: Ne trouvez-vous pas que la soupe a un petit *goût*? = a un mauvais goût?

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Can. – On dit de quelque chose qu'on aime: Ç'a un p'tit *goût* de r'venez-y.

|| 2° *En goût de* = en humeur de, disposé à. Ex.: Je ne suis pas *en goût de* rire, de travailler = je ne suis pas en humeur de rire, disposé à travailler.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *En veine de* = m. s.

Goûtance (*gutã:s*) s. f.

|| 1° Petit goût. Ex.: Les œufs ont *goûtance* de poisson = ont un petit goût de poisson.

|| 2° Mauvais goût. Ex.: Le thé a une *goûtance* = a un mauvais goût.

Goutterelle (*gutrèl*) s. f.

|| (V. *Goudrelle*.)

Vx fr. – *Gouterel* (s. m.) = gouttière.

Gouvarnail (*guvarnày*) s.m.

|| Jugement, bon sens. Ex.: C'est une bonne femme, mais elle n'a pas de *gouvarnail*.

Gouvarne (*guvàrn*) s. f.

|| 1° Jugement, bon sens. Ex.: C'est un homme qui n'a pas de *gouvarne* = qui n'a pas de jugement.

Fr. – *Gouverne* = action de se diriger de telle ou telle manière.

|| 2° Direction donnée à la conduite. Ex.: Cet enfant n'a pas de *gouvarne*, il n'a plus ni père ni mère = personne n'y voit, personne ne le dirige.

Gouvarnemagne (*guvarnèmàn*) s. m.

|| Gouvernement.

Gouvarnement (*guvarnèmã*) s. m.

|| Gouvernement.

Gouvarner (*guvarné*) v. tr.

|| Gouverner.

Gouvarneur (*guvàrn:èr*) s. m.

|| Gouverneur.

Gouvernail (*guvèrnay*) s. m.

|| Jugement, bon sens. Ex.: Il a du talent, mais il manque de *gouvernail* = il manque de jugement.

Gouziller (*guziyé*) v. intr.

|| Godiller.

Grade (*grê:d*) s. m. et f.

|| 1° Rampe, pente.

Can. – *Grate* (*grête*) = m. s. Employé surtout en parlant des voies ferrées, des chemins.

Etym. – Ang. *grade* = m. s.

|| 2° (par ext.) Remblai (sur les voies ferrées). Ex.: Marcher sur le *grade* = sur le remblai.

Gradeau (*gradô*) s. m.

|| Éperlan.

Fr. – *Gradeau* = poisson de mer très délicat.

Graduer (*gradüê*) v. intr.

|| Être gradué, se faire graduer, obtenir un grade universitaire, un diplôme, un brevet de capacité. Ex.: Elle a *gradué* cette année = elle a obtenu son brevet de capacité cette année.

Fr. – *Graduer* (v. tr.) = conférer un grade, un diplôme à.

Etym. – Ang. *to graduate* = m. s.

Grafigner (*grafiṇé*) v. tr.

|| Égratigner, érafler, griffer.

Vx fr. – *Grafigner* = égratigner: « Ils luy graphinoient le nez » (Rabelais).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge.

Fr. – *Grafigner* = pop., ramasser des chiffons.

Can. – *Grafigner* se dit de l'action de marquer quoi que ce soit de coups de couteau, de crayon: Un mur *grafigné*; — *Grafigner* une image.

Grafigneux, euse (*grafiṇœ, œ:z*) adj.

|| Qui égratigne.

Grafignure (*grafiṇu:r*) s. f.

|| Égratignure, éraflure, griffure.

Dial. – M. s., Berry, Haut-Maine, Nivernais.

Grafiner (*grafinê*) v. tr.

|| Égratigner, érafler, griffer.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Bretagne, Lyonnais, Ardenne, Normandie.

Grafinure (*grafinu:r*) s. f.

|| Égratignure, éraflure, griffure.

Vx fr. – *Grafineure* = m. s.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Ardenne, Lyonnais.

Grain (*grẽ*) s. m.

|| 1° *Le grain* = les plantes céréales sur pied ou coupées. Ex.: Commencer à faucher *le grain* = à couper les plantes céréales. — On achève de rentrer *le grain* = de mettre en grange les plantes céréales.

Vx fr. – M. s.: « Certaines années la pluie a esté excessive et nayoit le *grain* » (Rabelais).

Dial. – M. s., Bretagne.

|| 2° Fil (du bois). Ex.: Le *grain* de ce morceau d'érable est beau.

|| 3° *Serrer le grain* = être avare, chiche, mesquin; serrer les cordons de sa bourse; avoir peur, être craintif.

|| 4° *Avoir le grain serré, avoir le grain fin* = être intimidé, embarrassé; avoir peur; être dans un mauvais pas, dans de mauvais draps. Ex.: Il *avait le grain serré* devant ces gros bonnets = il était intimidé...

|| 5° *Serrer le grain à quelqu'un* = le gronder, lui faire une semonce.

|| 6° *Grain de pluie* = goutte de pluie. Ex.: Il a mouillé chez vous? Il a pas tombé un *grain de pluie*, ici.

Can. – *Brin de pluie* = m. s.

|| 7° *Être en grain* = se cristalliser (en parlant du sucre d'érable qui cuit). Ex.: Le sucre commence à *être en grain*.

Grainage (*grenà:j*) s. m.

|| (V. *Grenage*.)

Graine (*grèn*) s. f.

|| 1° (absolt) Graine de mil ou de trèfle. Ex.: Acheter de la *graine* = de la graine de mil, (ou) de trèfle.

|| 2° *Graines* = petits fruits des bois ou des champs (fraises, framboises, *bluets*, myrtiles, airelles, etc.). Ex.: Aller aux *graines* = aller cueillir des petits fruits des bois ou des champs. — Vendre des *graines* = des petits fruits des bois ou des champs.

|| 3° *Une graine, la graine* = un grain (fig.), une très petite quantité, une parcelle, une petite partie, un peu. Ex.: Je n'ai pas *une graine* de foin à vendre cette année = je n'ai point de foin à vendre. — As-tu de l'eau dans ton puits? – Je n'en ai pas *une graine* = je n'en ai pas du tout. — Il ne parlait pas assez fort, je ne l'ai pas entendu *la graine* = je ne l'ai aucunement entendu. — Te reste-t-il encore des patates? j'en ai rien qu'*une* petite *graine* = j'en ai un peu seulement. —Je n'ai pas *une graine* d'argent = je n'ai pas un grain d'argent.

Dial. – *Pas la graine* = m. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Can. – S'emploie surtout avec la négation, dans les locutions: *pas une graine, pas la graine*, pour dire: pas du tout, pas le moins du monde. *Une graine de pain* = une miette de pain.

|| 4° Vermine (poux). Ex.: Un quêteux qui a de la *graine* = qui est couvert de vermine.

|| 5° *Se mêler de ses graines* = se mêler de ses affaires.

|| 6° *À graine, à la graine* = en graine. (V. *À*, 9°.)

|| 7° Membre viril.

Grainer (*grené*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Ensemencer. Ex.: *Grainer* une terre = l'ensemencer.

Fr. – *Grainer* = produire de la graine.

Can. – Signifie surtout semer de la graine de mil ou de trèfle. *Engrener* = m. s.

|| 2° intr. Pleuvoir. Ex.: Il commence à *grainer* = à tomber des gouttes (*grains*) de pluie, à pleuvoir.

Grainerie (*grènri*) s. f.

|| 1° Graineterie.

|| 2° Petites miettes, restes de graines, restes en général.

Graine-rouge (*grèn ruj*) s. f.

|| Airelle de la vigne d'Ida.

Can. – *Graine, pomme de terre* = m. s.

Graissage (*grèsà:j*) s. m.

|| 1° Beurre, graisse, lard, tout corps gras alimentaire.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° Déchets de corps gras. Ex.: Faire du savon du pays avec des *graissages* = avec des déchets de corps gras.

Fr. – *Graissage* = action de graisser.

|| 3° *Graissage de roues* = graisse servant à graisser les essieux.

|| 4° Argent dont on se sert pour corrompre quelqu'un. Ex.: Si le candidat n'a pas de *graissage*, il va perdre son élection = n'a pas d'argent pour corrompre les électeurs...

Graissâillages (*grèsâyà:j*) s. m. pl.

|| Déchets de corps gras.

Graissâiller (*grèsâyé*) v. tr.

|| Tacher, salir avec de la graisse.

Graissâilles (*grèsá:y*) s. f. pl.

|| Déchets de corps gras.

Graisser (*grèsé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Graisser la patte à (quelqu'un), donner à (quelqu'un) de l'argent pour le corrompre, donner un pot-de-vin à (quelqu'un). Ex.: *Graisser* un fonctionnaire = lui donner un pot-de-vin.

Dial. – *Graisser* = flatter, Bas-Maine.

Fr. – *Graisser* = oindre de graisse; souiller de graisse; salir, tacher.

|| 2° tr. Couvrir (le pain) d'une substance alimentaire. Ex.: *Graisser* son pain avec du beurre, du sirop, des confitures = y étendre du beurre, etc.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° tr. Flatter, faire des compliments à, tromper, enjôler. Ex.: Je l'ai *graissé* de la belle manière = je l'ai enjôlé...

Dial. – *Graisser* = flatter, Bas-Maine; = attraper, duper, Anjou.

|| 4° tr. Battre, rosser, battre à plate couture (au jeu). Ex.: Il ferait mieux pas se frotter à Tophile: il va se faire *graisser*.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 5° tr. Couvrir les rives de (en parlant des billes qui pendant le flottage s'y sont arrêtées, échouées). Ex.: La rivière est *graissée* = ses rives sont couvertes de billes.

|| 6° pron. Se gâter (en parlant du temps), se couvrir de nuages (en parlant du ciel). Ex.: Le temps se *graisse*, il va mouiller = le temps se gâte... — Le temps se *graisse*, cependant il y a un petit clairon dans le nord-est = le ciel se couvre de nuages...

Can. – *Se morpionner, s'engraisser, se chagriner, se berbouiller* = m. s.

|| 7° pron. Recevoir des pots-de-vin, se laisser graisser la patte; s'enrichir par des moyens peu honnêtes. Ex.: Quand il peut se mettre dans les bonnes grâces du gouvernement, il ne manque pas le coup de se *graisser* = de s'enrichir par des moyens peu honnêtes.

|| 8° pron. *Se graisser le gosier* = prendre un verre.

|| 9° pron. Aller se promener. Ex.: Tu peux te *graisser* = va te promener.

Graissoux, ouse (*gresu, u:z*) adj.

|| Graisseux.

Dial. – M. s., Anjou.

Grakia (*grakyá*) s. m.

|| Grateron, glouteron, bardane.

Can. – *Gratias* = m. s.

Grâler (*grâlé*) v. tr.

|| Griller, sécher, rôtir à demi. Ex.: Le blé est *grâlé* par le soleil = est grillé par le soleil. — L'avoine est *grâlée* = est grillée par le soleil. — Faire *grâler* de l'orge pour préparer du café d'orge = faire griller de l'orge... — R'garde-le qui se *grâle* au soleil = qui se chauffe au soleil. — Manger des patates *grâlées* = rôties à demi.

Vx fr. – *Graelir* = faire griller.

Dial. – *Grâler* = griller, Berry, Nivernais, Saintonge; = rôtir à demi sous la cendre, se sécher un peu

au soleil, Anjou.

Can. – « *Graler* le blé-d'Inde = torrere», (le P. Potier, 1743). — On dit aussi *grôler*: Je suis après *grôler* du blé dans la casserole pour faire du café (de blé).

Grâlerie (*grâlri*) s. f.

|| Sècherie, séchoir. Ex.: Le bois sèche sur sa *grâlerie* = son séchoir.

Dial. – *Grâloir* = poêle qui sert à faire rôtir des marrons, Anjou.

Grand (*grã*) s. m.

|| 1° Grande étendue. Ex.: Avoir *grand* de terre, *grand* de foin = posséder une bonne étendue de terre, de grands champs de foin.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Can. – De même, on dira de quelqu'un : « Il en a *grand* d'équipé », pour marquer qu'il est bien malade, ou qu'il est sale, ou qu'il est dans un fort mauvais pas.

|| 2° *En grand* = beaucoup, en grande quantité, considérablement; admirablement. Ex.: Tu te trompes *en grand* = tu te trompes tout à fait, tu es complètement dans l'erreur. — Manger *en grand* = manger beaucoup. — Il est laid *en grand* = il est très laid.— On a travaillé *en grand* = beaucoup. — Il parle *en grand* = très bien.

Dial. – *En grand* = complètement, Anjou.

Fr. – *En grand* = en grande dimension: Reproduire *en grand* une miniature; dans de grandes proportions: travailler *en grand*, faire les choses *en grand*. — (Marine) *Gouverner en grand* = mettre le cap en plein dans une direction. — Un navire est en grand sur un bord, quand il est complètement penché de ce côté.

Can. – Une messe servie *en grand* = avec diacre et sous-diacre; servir une messe *en grand* = comme thuriféraire ou cérémoniaire.

Grand-charrette (*grã ɛarèt*) s. f.

|| Charrette, voiture à deux roues comportant un plancher, munie de ridelles et d'échelettes, dont on se sert surtout pour transporter les moissons. Ex.: Atteler sur la *grand-charrette*.

Can. – *Grande-charrette* = m. s.

Grandemaire (*grã:dmè:r, e:r*) s. f.

|| Grammaire.

Grandement (*grãdmã*) adv.

|| A l'aise, avec l'espace voulu. Ex.: On est pas bien *grandement* dans cette salle = il n'y a pas beaucoup d'espace.

Grandet, ette (*grãdè, èt*) adj.

|| Grandelet. Ex.: Il commence à se faire *grandet* = il devient grandelet.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou.

Grandeur (*grãdœ:r*) s. f.

|| *Se tenir sur sa grandeur* = faire le fier, le fanfaron.

Grand-grand-mère (*grã grã mè:r, e:r*) s. f.

|| Mère de l'aïeul ou de l'aïeule.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Normandie.

Grand-grand-père (*grã grã pè:r, e:r*) s. m.

|| Père de l'aïeul ou de l'aïeule.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Normandie.

Grand marché (*grã màrzé*) loc. adv.

|| Bon marché. Ex.: C'est *grand marché*.

Grand-mère (*grã mè:r, e:r*) s. f.

|| 1° Eau-de-vie. Ex.: (Au jeu de cartes, la partie étant gagnée, on dira:) Va embrasser ta *grand-mère* = va prendre un verre.

Can. – « C'est ainsi que les 8ta8ois appellent l'eau-de-vie. Caresser sa *grand'mère*, i. e. boire de l'eau-de-vie », (le P. Potier, au Détroit, en 1744).—*Caresser sa grand-mère* est rare aujourd'hui.

|| 2° *Baiser sa grand-mère* = tomber par terre.

|| 3° *Baiser sa grand-mère* = revenir bredouille.

Grand-père (*grã pè:r, e:r*) s. m.

|| Morceau de pâte cuite dans l'eau, et qu'on mange avec du sirop.

Dial. – *Cranpé* = beignet, Franche-Comté.

Grand-porte (*grã pòrt*) s. f.

|| Porte charretière.

Grand-sleigh (*grã slé*) s. m. et f.

|| Traîneau à deux larges patins, reliés par des traverses de bois, et qui sert au transport des billes dans les bois.

Can. – *Sleigh à billots, traîne à sommiers* et, dans certains endroits, *suisse* = m. s.

Grand-voyer (*grã vwèyé, grã vweyé, grã weyé*) s. m.

|| Commissaire de voirie, agent préposé à l'entretien des chemins dans les municipalités rurales.

Fr. – Les mots *voyer, grand-voyer* sont français, mais ils ont vieilli.

Can. – Les lois canadiennes donnent aujourd'hui à cet officier le nom d'inspecteur de voirie. — Cf. *Sous-voyer*.

Grange (*grã:j*) s. f.

|| (en général) Dépendances d'une ferme, écurie, etc. Ex.: Aller à la *grange*.

Vx fr. – *Grange* = métairie.

Granmaire (*grãmè:r, e:r*) s. f.

|| Grammaire.

Vx fr. – M. s. Cette prononciation se trouve dans *les Femmes savantes*, de Molière.

Dial. – *Granmaire* = m. s., Bas-Maine, Bretagne, Nivernais; *granmére* = Anjou, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Grape-fruit (*gré:p fru:t*) s. m.

|| Pamplemousse.

Can. – Le mot fr. est aussi usité. — On dit aussi *grapes*.

Étym. – Ang. *grape fruit* = m. s.

Grappigner (*grapiṇé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. et intr. Grappiller; grimper.

|| 2° pron. S'agripper.

Grappins (*grapẽ*) s. m. pl.

|| Crampons pour s'empêcher de glisser en marchant sur la glace.

Gras-cuit, ite (*gra ḳüi, it*) adj.

|| 1° Peu cuit. Ex.: Du pain *gras-cuit* = du pain peu cuit.

|| 2° (au fig.) Timide et gauche.

Gras-de-jambe (*gra d jã:b, grè dè jã:b*) s. m.

|| (au fig. et ironiquement) Très léger profit, gain illusoire. Ex.: Ça lui fait un beau *gras-de-jambe* = il est bien avancé !

Dial. – M. s., Anjou.

Grateau, gratia (*grató, gratyá*) s. m.

|| Grateron, bardane, glouteron.

Gratigner (*gratiṇé*) v. tr.

|| Égratigner.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie, Suisse.

Gratin (*gratẽ*) s. m.

|| 1° Ce qui reste de sucre aux parois du chaudron après qu'on a versé le *brassin* dans les moules.

|| 2° Le dernier de la famille.

Gratte (*grà:t*) s. f.

|| 1° Large planche à laquelle on fixe des limons et qui sert à gratter les chemins ; appareil de chemin de fer qui sert à enlever la neige entre les rails.

Fr. – *Gratte* = instrument dont on se sert pour sarcler, plaque de fer triangulaire emmanchée en son milieu et dont on se sert pour gratter la carène, le pont, etc., d'un navire.

Can. – *Gratte* désigne aussi divers instruments de même forme que la gratte employée pour nettoyer les navires. — *Gratte*, au sens d'instrument pour gratter les chemins, a été relevé en 1743, à Lorette, par le P. Potier.

|| 2° Verte semonce. Ex.: Donner une *gratte* à quelqu'un = l'arranger de la belle manière. — Recevoir une *gratte*, manger une *gratte* = être maltraité en paroles.

Vx fr. – *Bailler la gratte* = frapper.

Can. – *Faire prendre une gratte à quelqu'un* = lui donner du fil à retordre; lui faire peur.

|| 3° *Prendre une gratte* = perdre la partie, au jeu de dames, sans avoir damé un pion, ou, au jeu de cartes, sans avoir fait une levée. — *Donner une gratte* = faire perdre la partie...

|| 4° *Faire prendre une gratte à quelqu'un* = lui faire manger de l'avoine. (V. *Avoine*.)

Gratter (*gratè*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Courtiser (une jeune fille).

|| 2° intr. Faire des efforts considérables, s'agiter, se démener, se donner du mal (pour réussir dans une entreprise, pour atteindre un but); ne réussir, n'arriver qu'avec peine, difficilement, avec des efforts considérables. Ex.: La charge était trop lourde: le cheval a monté la côte, mais il a *gratté* = mais il a dû faire des efforts considérables. — Il a passé son examen, mais ç'a *gratté* = mais avec peine. — Il va falloir *gratter* dans cette affaire = se démener. — *Gratter* après un problème (pour trouver la solution) = faire des efforts pour en trouver la solution.

|| 3° intr. Perdre la partie, au jeu de dames, sans avoir damé un pion; perdre, au jeu de cartes, sans avoir fait une levée.

Dial. – *Gratter* = perdre, Bretagne; = ne pas faire un point, au jeu de boules, Lyonnais.

|| 4° intr. Chanter d'une voix criarde, rauque. Ex.: Il connaît la note, mais ça *gratte* en grand, quand il chante = mais il a la voix rauque.

|| 5° intr. *Faire gratter quelqu'un* = lui faire manger de l'avoine, le faire échouer dans la cour qu'il fait à une jeune fille, et le supplanter auprès d'elle.

|| 6° intr. Aller vite, courir vite. Ex.: Je te dis qu'il *grattait* = qu'il courait vite.

|| 7° pron. S'arranger tout seul, se tirer d'affaire tout seul (en parlant à quelqu'un, ou de quelqu'un qu'on ne tient pas à satisfaire). Ex.: Il peut se *gratter*, je ne l'aiderai pas = qu'il se tire d'affaire tout seul. — Si tu n'es pas content, *gratte*-toi = arrange-toi comme tu pourras, prends des cartes (fam.). — Envoyer quelqu'un se *gratter* = l'envoyer au grat (vieilli), l'éconduire.

Can. – *Se licher, se gratter la palette du genou* = m. s. Dans plus d'un cas, *se gratter* a le sens 2° du verbe *gratter*, se démener, s'agiter. Ex.: Tu peux te *gratter*, tu n'en auras pas = tu peux te démener, faire des efforts, etc.

|| 8° pron. *Se gratter le gosier* = prendre un verre.

Gratteux, euse (*gratœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Avare, mesquin. Ex.: J'aime pas ça travailler pour lui, c'est un *gratteux*.

|| 2° Lent (à expédier des affaires, à se décider). Ex.: Il n'a pas fini encore, ce *gratteux*-là.

Grattin (*gra!ẽ*) adj. et s. m.

|| Mesquin, avare.

Can. – *Gratteux* = m. s.

Gratton (*gratõ*) s. m.

|| Grateron, glouteron, bardane.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Poitou.
Can. – *Grateau* = m. s.

Grattoué (*gratwẽ*) s. m.

|| Grattoir.

Vx fr. – M. s.

Gratture (*gra!u:r*) s. f.

|| Reste, rebut.

Fr. – *Gratture* = ce qui tombe d'une surface qu'on gratte.
Can. – On appelle *grattures* les restes de foin laissés sur le champ, après que la principale partie de la récolte est engrangée, et qu'on ramasse avec un râteau. Ce sont des glanures de foin: Va ramasser les *grattures*. — *Grattures de jardin* = sarclures qu'on enlève en nettoyant un jardin. — *Grattures d'ours* = blessures que les ours font aux jeunes épinettes en enlevant l'écorce pour sucer la sève. — *Gratture* s'emploie au sens de reste, au propre et au figuré.

Grave (*grav*) s. f.

|| 1° Terrain caillouteux où l'on fait sécher le poisson, où sont les vignots, etc., dans les établissements de pêche. Ex.: Travailler sur la *grave* = sur le terrain où l'on fait sécher le poisson.

|| 2° Gravier, sable de grève contenant des cailloux. Ex.: Transporter de la *grave*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., *grave* = terrain de sable et de cailloux, Anjou.
Fr. – *Grave* = nom que les pêcheurs de Terre-Neuve donnent à la grève; terrain composé de gravier, de sable et d'argile, dans la Gironde; partie de rivage couverte de cailloux et inclinée en pente douce.
Can. – Notre *grave* se rapproche des *graves* de la Gironde; mais c'est, chez nous, le plus souvent, un terrain préparé, où l'on a transporté et étendu des cailloux, pour y placer les vignots, y faire sécher la morue, etc. — La *grave* n'est pas, chez nous, la grève; celle-ci, sur les côtes du golfe Saint-Laurent, s'appelle généralement le *plain*.

Gravelle (*gravèl*) s. f.

|| Gravier. Ex.: Charrier de la *gravelle*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Ardenne.
Can. – *Gravelle* se dit aussi d'un mélange de terre et de cailloux, sans sable: Trouver de la *gravelle* dans le gosier d'une poule.

Graver (*gravẽ*) v. tr.

|| Macadamiser, caillouter, graveler. Ex.: Un chemin *gravé* = gravelé. — *Graver* les chemins = les macadamiser.

Gravois (*gravwè*) s. m.

|| Gravier; petits cailloux, petites pierres, menus morceaux d'ardoise.

Vx fr. – *Gravois* = sablon, platras.
Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *Gravois* = partie du plâtre qui reste quand on l'a tamisé; platras.
Can. – Relevé par le P. Potier, de Québec au Détroit, en 1743.

Gravoiteux, euse (*gravwetœ, œ:z*) adj.

|| Où il y a du gravier. Ex.: Terre *gravoiteuse* = où il y a du gravier.

Gravouiller (*gravuyẽ*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Gratter. Ex.: Le jardin a été tout *gravouillé* par les poules = les poules l'ont gratté. — Se *gravouiller* les dents = se gratter les dents.

Dial. – M. s., Berry, Maine.

|| 2° tr. Agacer, taquiner. Ex.: Il aime à *gravouiller* les filles = à agacer les jeunes filles.

|| 3° tr. Chatouiller.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 4° tr. Chercher. Ex.: Que *gravouilles*-tu ici? = que cherches-tu ici?

|| 5° intr. Fureter. Ex.: Il *gravouille* partout = il furète partout.

Gravouilleux, euse (*gravuyœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Fureteur; taquin.

|| 2° Où il y a du gravier. Ex.: Terrain *gravouilleux*.

|| 3° Mauvais (en parlant du temps). Ex.: On a un été *gravouilleux*.

Grébiche (*grebic*) s. f.

|| Vieille fille acariâtre.

Dial. – *Gribiche* = m. s., Franche-Comté.
Can. – Se dit aussi d'un enfant, d'une petite fille : ma petite *grébiche* !

Gredin (*grædẽ*) s. m. et adj.

|| Mesquin, avare.

Fr. – *Gredin* = mauvais garnement.
Can. – *Guerdin, gordin, gardin* = m. s.

Grediner (*grædiné*) v. intr.

|| Mesquiner, lésiner.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *Grediner* = agir en gredin, en mauvais garnement.
Can. – *Guerdiner, gordiner* = m. s.

Gredinerie (*grædinri*) s. f.

|| Mesquinerie.

Fr. – *Gredinerie* = acte d'improbité, de friponnerie.
Can. – *Guerdinerie, gordinerie* = m. s.

Gréement (*gremã*) s. f.

|| 1° Action de *gréer*. (V. ce mot.)

Fr. – *Gréement* = action de gréer (un navire).

|| 2° Ensemble des choses, outils, ustensiles, machines, meubles et effets dont quelqu'un est pourvu, qui garnissent une maison, une ferme, etc., qui sont nécessaires à une exploitation, etc.; ensemble des vêtements d'une personne. Ex.: Un *gréement* de sucrerie = tous les ustensiles, outils, etc., nécessaires à l'exploitation d'une sucrerie. — Avoir un *gréement* ridicule = un accoutrement ridicule. — Avoir un *gréement* de ferme = un matériel de ferme. — Un *gréement* de voiture = soufflet, tapis, fanaux, et toutes les parties qui composent la voiture. — Un *gréement* d'ingénieur civil = ses instruments, son lit de camp, ses sacs, ses bottes, etc.

Fr. – *Gréement* = ensemble des agrès (d'un navire).
Can – « Une vieille charrue et son *gréement* » (inventaire de la ferme de Jean-H. Lirette, Acadien de Terrebonne, Louisiane, 16 mai 1835).

|| 3° Personne désagréable; chose, affaire embarrassante.

Can. – *Agrès* = m. s.

Green (*gri:n*) adj. et s.

|| 1° Niais, nigaud ; (spécialt) nouveau dans un métier, une société, qui n'en connaît pas encore les usages; inhabile, inexpérimenté; facile à tromper.

Can. – *Grigne* = m. s.
Étym. – Ang. *green* = m. s.

|| 2° Mesquin.

|| 3° Se dit aussi d'une façon générale de quelqu'un qui n'est pas recommandable. Ex.: Méfiez-vous de lui: il est pas mal *green* = il n'est pas recommandable.

Can. – *Grigne* = m. s.

Gréer (*gree*) v. tr.

|| (V. *Gréyer*, 2°, 3°, 4° et 5°.)

Grégail (*gregày*) s. m.

|| (V. *Drégail, Drigail.*)

Grêlasser (*grèlàsé*) v. impers.

|| Grêler un peu.

Grèmeleux, euse (*grèmlœ, œ:z*) adj.

|| Grumeleux; granuleux. Ex.: Du savon *grèmeleux* = granuleux.

Dial. – *Grimeleux* = m. s., Bas-Maine.

Grèmeneux, euse (*grèmnœ, œ:z*) adj.

|| Grumeleux, granuleux.

Grémille (*grêmiy*) s. f.

|| Miette, morceau. Ex.: Une *grêmille* de pain = une miette de pain.

Can. – *Guermille* = m. s.

Grémilleux, euse (*grêmiyœ, œ:z*) adj.

|| Grumeleux.

Grémillon (*grêmiyõ*) s. m.

|| 1° Petit grumeau.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Lorraine, Nivernais, Poitou, Suisse; *écrêmillons* = m. s., Normandie.

|| 2° Enfant malin, malcommode.

Grémir (*grémi:r*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Écraser, émietter. Ex.: *Grémir* du mortier = écraser du mortier. — Je m'en vas te *grémir* = te rouer de coups.

Dial. – M. s., Bas-Maine; *trêminer* = m. s., Louisiane.
Can. – *Égrémiller* = m. s.

|| 2° intr. Frémir.

Dial. – *Grémir* = frissonner, grincer des dents, Normandie.

Grenage, grainage (*grenà:j*) s. m.

|| Grain (surtout destiné aux semences). Ex.: Acheter du *grenage*, des *grainages* pour les sumences. — Le *grenage* pour les animaux est rare cette année = les grains destinés à nourrir les animaux sont rares...

Vx fr. – *Grenage* = toutes sortes de grains.
Fr. – *Grenage* = action de grener.
Can. – « Dans vos petits voyages au fort, ayez soin de rapporter toute sorte de *grenage* = graines » (le P. Potier, en 1743). — *Grenâille* = m. s.

Grenâille (*grènà:y*) s. f.

|| Grain (surtout destiné aux semences). Ex.: Où as-tu mis les *grenâilles*?

Vx fr. – *Grenaille* = toutes sortes de grains.
Fr. – *Grenaille* = graine de rebut qui sert à nourrir les volailles.

Grenasser (*grènasé*) v. impers.

|| Pleuvoir légèrement.

Fr. – *Grenasse* = (t. de mar.) petit grain, petit orage.
Can. – *Plutasser, mouillasser, breumasser* = m. s.

Grenu, ue, grainu, ue (*grènu*) adj.

|| Abondant, nombreux. Ex.: Les patates ne sont pas *grenues* cette année = les pommes de terre ne sont pas abondantes...

Fr. – *Grenu* = riche en grains, parsemé de petits grains.
Can. – *Guernu, gornu* = m. s.

Grés (*grê*) s. m.

|| Grès. Ex.: Une cruche de *grés*.

Gresséyer (*grèseyé*) v. intr.

|| Grasseyer.

Gretons (*grètlõ*) s. m. pl.

|| Rillons, rillettes.

Dial. – *Gratons* = rillettes, Anjou, Lyonnais.

Can. – *Guertons, gortons, grotons, cretons, crotons, keurtons, cortons* = m. s. S'emploie quelquefois au singulier: Être gelé comme un *greton*.

Greune (*grœn*) s. f.

|| Graine.

Dial. – M. s., Anjou.

Greuyau (*grœyó*) s. m.

|| Gruau.

Grévé (*grevé*) s. m.

|| Jus (de viande).

Étym.. – Ang. *gravy* = m. s.

Gréyer (*greyé*) v. tr.

|| 1° Gréer, équiper.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Fr. – *Gréer* = garnir (un navire) de mâts, de vergues, de cordages, etc.

|| 2° Pourvoir (quelqu'un de ce qui lui est nécessaire ou utile, de ce dont il a besoin). Ex.: Il s'est *gréyé* d'un cheval et d'une voiture = il a acheté... — J'ai établi mon garçon et je l'ai *gréyé* d'un bon roulant = je l'ai pourvu d'un bon matériel de ferme. — Il est bien *gréyé* de cheval = il a un bon cheval. — (Absolt) Te voilà bien *gréyé* = bien monté, pourvu de tout ce qu'il te faut, il ne te manque rien. — Il n'est pas bien *gréyé* = il est pourvu d'effets en mauvais état, de qualité inférieure. — (Par ext.) Il est mal *gréyé* là = le voilà dans de bien mauvais draps. — Elle est bien mal *gréyée* = elle est mariée à quelqu'un qui ne lui convient pas. — Un mari qu'est ben mal *gréyé* = un mari qui a une femme paresseuse, capable de rien, maladive, infidèle, etc.

Dial. – *Te voilà bien gréyé* = il ne te manque rien, Anjou, Bas-Maine.

Fr. – *Gréer* se dit, en argot, des matelots qui s'achètent du linge, des vêtements.

|| 3° (spécialt) Habiller, pourvoir de vêtements. Ex.: Une femme ben *gréyée* = bien habillée, bien montée en habillements. — *Grèye*-toi = habille-toi, prépare-toi à partir. — (Par ext.) Être *gréyé* = être prêt. — I fait fret, mais on est *gréyé* pour = on est habillé chaudement.

|| 4° Monter, garnir (une maison, une pièce, un bâtiment, une ferme, etc.) des outils, machines, ustensiles nécessaires. Ex.: *Gréyer* un magasin = garnir une boutique de comptoirs, marchandises, etc. — *Gréyer* une sucrerie = la garnir des ustensiles nécessaires pour l'exploitation. — *Gréyer* une maison = la monter.

|| 5° Établir, disposer, construire, dresser, préparer, installer, harnacher. Ex.: *Gréyer* une machine = la monter. — *Gréyer* une tente = la dresser. — Le notaire doit *gréyer* les papiers pour le contrat de mariage = dresser le contrat de mariage. — *Gréyer* le souper = le préparer.

Dial. – *Gréyer* = installer, disposer, organiser, Anjou; = harnacher, Anjou, Bretagne, Normandie.

Can. – *Le temps se grèye pour la pluie* = il va pleuvoir avant longtemps.

Griau (*griõ*) s. m.

|| Gruau.

Gribiche (*gribiš*) s. f.

|| Personne aigre et querelleuse.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine; *gribiche* = méchante, Normandie.

Gribouille (*gribuy*) s. m.

|| Discorde, désaccord, mésintelligence; querelle, grabuge, dispute. Ex.: Tout ça, c'est de la *gribouille* = des discussions qui ne peuvent qu'engendrer la chicane. — Être en *gribouille* = être en chicane.

Fr. – *Gribouille* = homme niais.

Griche-dents$^{n}_{u}$ (*griš dã*) s. m.

|| Individu grincheux, revêche.

Dial. – *Griche-dents* = grince-dents, Anjou.

Gricher (*grišé*) v. intr.

|| 1° Grincer, crisser. Ex.: *Gricher* des dents = grincer des dents. — Les traîneaux *grichent* sur la terre = crissent sur la terre. — La neige *griche* = crisse.

Dial. – M. s., Anjou, Maine.

Can. – V. *Grincher*.

|| 2° Pleurnicher.

Dial. – *Gricher* = pleurnicher, être de mauvaise humeur, faire des grimaces de mécontentement, faire une mine désagréable, Normandie.

Can. – V. *Regricher*.

Gricheux, euse (*grišé, ø:z*) adj.

|| Grincheux.

Dial. – *Gricheux* = dur et calleux, en parlant d'une surface, Anjou; = qui grince des dents, Bas-Maine.

Grichonner (*grišònné*) v. intr.

|| Gronder, grogner, bougonner.

Grichou (*grišu*) adj.

|| Dur et calleux, en parlant d'une surface.

Can. – V. *Gricheux*.

Grichou (*gricu*) s. m.

|| 1° Enfant colère, personne maligne, maussade, revêche, mégère.

Dial. – *Griçou* = enfant qui fait semblant de crier, Berry, Nivernais.

|| 2° Espèce de croquemitaine, personnage fantastique, diable. Ex.: Tais-toi, parce que le *grichou* va t'emporter = le diable va t'emporter. — Avoir la barbe comme un *grichou* = avoir la barbe hirsute.

|| 3° (Terme d'affection en s'adressant à un enfant.) Ex.: Cher petit *grichou*.

Grichu, ue (*gricu*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Grognon, bourru, revêche, de mauvaise humeur. Ex.: Je l'ai trouvé *grichu* comme tout, aujourd'hui = grognon comme tout...

Dial. – M. s., Bretagne, Maine, Normandie, Picardie.

Griffée (*grifé*) s. f.

|| Griffade, coup de griffe.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Griffer (*grifé*) v. tr.

|| 1° Gripper, agripper, empoigner, saisir vivement. Ex.: Je l'ai *griffé* par le collet = je l'ai pris au collet, saisi par le collet.

Can. – Gradation: prendre, saisir *poigner, griffer, gaffer*.

|| 2° Escroquer. Ex.: Il lui a *griffé* tout son argent = il lui a escroqué tout son argent.

Grigne (*griṇ*) adj. et s. m. et f.

|| 1° *Green*. (V. ce mot.)
|| 2° s. f. Grignon (de pain).

Grigner (*griṇé*) s. m.

|| Grenier.

Can. – *Grignier* = m. s.

Grigner (*griṇé*) v. intr.

|| Sourire d'un air niais.

Grignon (*griṇõ*) s. m.

|| Motte de terre durcie, motte de neige, morceau de glace (dans les chemins).

Fr. – *Grignon* = morceau croquant pris sur le côté le plus cuit du pain.
Can. – *Galot, bourguignon, grignot* = m. s.

Grignon (*griṇõ*) adj. et s. m.

|| Niais. Ex.: Avoir l'air *grignon*.

Grignot (*griṇó*) s. m.

|| *Grignon*. (V. ce mot.) Ex.: Marcher sur les *grignols* = sur les mottes de terre durcies

Grignoter (*griṇɔ̀té*) v. intr.

|| Clignoter, cligner fréquemment des yeux.

Fr. – *Grignoter* = ronger par petites parcelles, du bout des dents.

Griguenaude (*grignó:d*) s. f.

|| Gringuenaude.

Gril (*gri*) s. m.

|| 1° Grille (de fourneau, de poêle, de calorifère, de chaudière.)

Fr. – Le gril est un ustensile de cuisine dont on se sert pour faire rôtir de la viande ou du poisson sur le charbon. — La grille est l'ensemble des barres de fer sur lesquelles on place le charbon dans un foyer.

|| 2° Châssis de bois sur lequel on a monté de la gaze, surtout de la gaze métallique, et qu'on met, l'été, au-devant d'une croisée pour empêcher les mouches d'entrer quand celle-ci est ouverte.

Can. – *Grille, passe* = m. s.

Grillade (*griyàd*) s. f.

|| 1° Feu de terre noire.
|| 2° Gazon, motte de terre couverte de gazon, dont on couvre un terrain.

Grille (*griy*) s. f.

|| Châssis de bois sur lequel on a monté de la gaze, surtout de la gaze métallique, et qu'on met, l'été, au-devant d'une croisée pour empêcher les mouches d'entrer quand celle-ci est ouverte.

Can. – *Gril, passe* = m. s. V. *Porte*.

Grillé, ée (*griyé*) adj.

|| 1° (V. *Porte*.)
|| 2° Hâlé. Ex.: T'es ben *grillé* !

Griller (*griyé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Hâler, brunir (le teint). Ex.: Il a la figure *grillée* par le soleil.

|| 2° intr. *Ne pas griller* = ne pas rester longtemps. Ex.: Il n'a *pas grillé* là.

Grimenaude (*grimnó:d*) s. f.

|| 1° Parcelle, miette.
|| 2° Gringuenaude.

Grimper (*grẽpé*) v. tr.

|| Hausser, placer sur un lieu haut (quelqu'un ou quelque chose). Ex.: Il a *grimpé* le rouet sur l'armoire = il a placé le rouet...

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – *Grimper* = (v. tr.) gravir: Grimper un rocher.

Grimpeux, euse (*grẽpœ́, œ́:z*) adj.

|| Qui a l'habitude de grimper.

Grimpigner (*grẽpiɲé*) v. intr. et pron.

|| Grimper.

Grincher (*grẽɛ̃é*) v. intr.

|| 1° Grincer. Ex.: *Grincher* des dents = grincer des dents.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

|| 2° Gronder, grogner, bougonner.

Dial. – M. s., Haut-Maine; *grincher* = avoir la mine maussade, rechigner, Berry, Nivernais.

Fr. – *Grincher* se dit du pain dont la chaleur du four fait trop lever la croûte.

Grinchonner (*grẽɛ̃õné*) v. intr.

|| Gronder, grogner, bougonner.

Gringueux, euse (*grẽ:gœ́, œ́:z*) adj. et s. m. et f.

|| Chiche, avare, grigou; chemineau; misérable, pauvre.

Grippe (*grip*) s. f.

|| 1° Poigne. Ex.: Cet homme-là a une *grippe* terrible, une *grippe* de fer = une poigne sans pareille. — Il a une *grippe* terrible sur son ami = beaucoup d'influence sur lui.

Dial. – M. s., Poitou; *grippe* = action de gripper, de saisir avidement et adroitement, Anjou.

|| 2° Tenailles à branches recourbées, dont on se sert pour soulever des morceaux de glace, des roches, etc.

|| 3° Double crochet de fer qui sert à arracher les racines d'arbres, les grosses pierres, etc., dans les champs, à tirer les billes de bois.

Vx fr. – *Grippe* = croc.

|| 4° Pièce d'acier servant à maintenir un morceau de fer ou de bois dans certaines machines.

Vx fr. – *Grippe* = griffe.

Gripper (*gripé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Prendre un ascendant, de l'influence sur (quelqu'un).

Vx fr. – *Grippe* = griffe.

|| 2° pron. Se cramponner, s'accrocher. Ex.: Il s'est *grippé* à une branche d'arbre = il s'est accroché à une branche...

Grippette (*gripèt*) s. m. et f.

|| Diable, diablesse. Ex.: Tiens-toi tranquille, ou le *grippette* va venir te chercher = le diable va venir te chercher. — On ne peut venir à bout de cet enfant-là, c'est un vrai *grippette* = un véritable diable. — Malin comme un *grippette* = comme un diable. — Mon petit *grippette* = mon petit diable d'enfant. — Ma petite *grippette* = ma petite diablesse.

Can. – *Grippette* = figure de démon, P. Potier, 1746.

Grippeux (*gripœ́*) adj. et s. m.

|| Grippe-sou.

Griser (*gri:zé*) v. intr.

|| Grisonner, commencer à devenir gris (en parlant des cheveux, de la barbe).

Vx fr. – M. s.

Fr. – *Griser* = devenir gris; mais, en parlant des cheveux, on dit plutôt *grisonner*.

Griyer (*griyé*) v. tr.

|| *Gréyer*. (V. ce mot.)

Grobar (*gróbá:r*) s. f.

|| Pince.

Étym. – Ang. *crowbar* = m. s.

Grobber (*gròbé*) v. tr.

|| 1° Essarter; enlever les racines, les roches (d'un champ, d'un chemin); enlever les arbres tombés, les arbres morts et les faire brûler. Ex.: Chemin *grobbé* = essarté.

Étym. – Ang. *to grub* = m. s.

|| 2° Percer de trous (en parlant des peaux, etc.).

Étym. – Ang. *to grub* = m. s.

Grobbeur (*gròbœ̀:r*) s. m.

|| 1° Extirpateur, instrument qui sert à arracher les racines, essarteur, scarificateur.

Étym. – Ang. *grubber* = m. s.

|| 2° Trou percé par les larves, les insectes, dans les peaux vertes.

Étym. – Ang. *grub* = m. s.

Groceur (*grósœ̀:r*) s. m.

|| Épicier.

Dial. – *Grossier* = épicier, en vieux normand: « Je ne voy si volontiers Les boutiques des *grossiers* Comme j'ayme en chaque rue Les bouchons des taverniers » (Jean Le Houx, *les Vaux de Vire*).

Etym. – Ang. *grocer* = m. s.

Grogneux, euse (*grɔ̀ɲœ́, œ́:z*) adj. s. m. et f.

|| Grogneur, grognon, grognard, grondeur.

Vx fr. – M. s.

Groiseille (*grwèzèy*) s. f.

|| Groseille.

Vx fr. – M. s. Champlain l'a écrit ainsi.

Dial. – M. s., Anjou.

Can. – *Goiseille, groselle, goiselle, groiselle* = m. s.

Groiseillier (*grwèzeyé*) s. m.

|| Groseillier.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Grosellier, goisellier* = m. s.

Grondeux, euse (*grõdœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.
|| Grondeur.

Gros (*gró*) adj. m.
|| (Prend souvent le t euphonique devant une voyelle.) Ex.: Un *gros-t*-homme = un gros homme. — La rue du *Gros-t*-Abre, à Québec = la rue du Gros-Arbre...
Dial. – M. s., Anjou: « Ein *grous-t*-homme.»

Gros (*gró*) s. m.
|| 1° *Faire le gros, faire son gros* = faire l'homme d'importance.
Dial. – *Faire son gros* = m. s., Normandie ; *gros* = gros bonnet, notable, Suisse.
Fr. – Pop., *gros* = gros bonnet, notable.
|| 2° *Faire son gros* = faire caca (par opposition à *faire son petit*, uriner, et surtout dans le langage des enfants).

Gros-bec (*gró bèk*) s. m.
|| (V. *Bec.*)

Gros-casque (*gró ḳàs*) s. m.
|| Gros bonnet, personnage d'importance.
Fr. – *Les gros* = les notables, les riches.
Can. – *Big-bug* = m. s.

Groseille (*grózèy*) s. m.
|| Groseille (s. f.).

Groselle (*grózèl*) s. f.
|| Groseille.

Grosellier (*grózelyé*) s. m.
|| Groseillier.

Grosse-gorge (*grós gòrj*) s. f.
|| 1° Goitre.
Dial. – M.s., Normandie; *grousse-gorge* = m.s., Anjou.
|| 2° *Faire la grosse-gorge* = se rengorger, se pavaner, se donner de l'importance.

Grosserie (*grósri*) s. f.
|| Épicerie.
Dial. – *Grosserie* = épicerie, dans l'ancien dialecte normand: « Pour ... toute *grosserie* et mercerie, VIII d.» (*le Coutumier de la vicomté de l'Eaue de Rouen*). C'est du normand *grossier* et *grosserie* que sont sortis les mots anglais *grocer* et *grocery*.

Gros-sirop (*gró siró*) s. m.
|| Sirop d'érable épais.
Can. – La sève d'érable qu'on fait bouillir prend le nom de *réduit* lorsqu'elle commence à se concentrer, de *petit-sirop* lorsque la concentration est plus avancée, et de *gros-sirop* lorsqu'elle est très avancée.

Grotons (*gròtõ*) s. m. pl.
|| (V. *Gretons.*)

Grouée (*gruée*) s. f.
|| Grand nombre.
Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Gorouée, guerouée* = m. s.

Gru (*gru*) s. m.
|| Gruau. Ex.: Une poche de *gru*.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Ardenne.

Gue (*g*) désinence
|| Gle. Ex.: Tring*ue*. — Éping*ue*. — Espiè*gue*. — Ong*ue*.
Dial. – M. s., Bretagne, Maine, Normandie, Orléanais.
Fr. – Pop. = m. s.
|| 2° Gre. Ex.: Maig*ue*. — Vinaig*ue*.
Dial. – M. s., Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

Guedille, guédille (*gèḍiy, geḍiy*) s. f.
|| 1° Godille. Ex.: Aller à la *guedille*.
|| 2° Roupie. Ex.: Avoir la *guedille* au nez.

Guellard (*gèlá:r*) adj. et s. m.
|| Gueulard.
Dial. – M. s., Franche-Comté.

Guelle (*gèl*) s. f.
|| Gueule, bouche. Ex.: Un cheval dur de *guelle* = fort en bouche.
Can. – *Yeule, yelle* = m. s.

Guenillou (*gènìyu*) s. m.
|| 1° Fripouille, vaurien, loqueteux.
Dial. – *Guenillon* = loqueteux, Anjou.
Can. – *Guénillou* = m. s.
|| 2° Marchand de guenilles.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.
Can. – *Guénillou* = m. s.

Guer (*gèr*) partie de mots
|| Gre, gré. Ex.: *Guer*nouille. — *Guer*nayer = grenadier. — *Guer*ziller = grésiller.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Orléanais, Picardie.

Guerdin (*gèrdẽ*) adj. et s. m.
|| 1° Gredin, mauvais garnement.
Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Picardie.
|| 2° Mesquin, avare, ladre, grigou, pingre.
Dial. – M. s., Anjou.

Guerdinage (*gèrḍinà:j*) s. m.
|| Mesquinerie.

Guerdiner (*gèrḍiné*) v. tr.
|| Mesquiner, lésiner.
Dial. – *Guerdiner* = grediner, Bas-Maine.

Guerdinerie (*gèrḍinri*) s. f.
|| Mesquinerie.

Guére (*gê:r*) adv.

|| 1° *Pas guére* = pas beaucoup, peu. Ex.: Y a *pas guére* de foin cette année = il n'y a guère de foin cette année. — Ben manque des affaires, mais *pas guére* d'argent = beaucoup d'affaires, mais peu d'argent.

Dial. – *Pas guère* = pas beaucoup, Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie.

Fr. – *Guère* = beaucoup ; mais s'emploie avec *ne* et non avec *pas*, au sens de pas beaucoup: Il n'y en a guère.

|| 2° *Guére s'en manque* = il ne s'en faut guère. Ex.: Je n'ai pas complètement réussi, mais *guére s'en manque*.

Guergousser (*gèrgusé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Gargariser.

|| 2° intr. Gargouiller, faire du bruit comme l'eau qui bout.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 3° intr. Gourgousser, murmurer, trouver à redire, grogner, grommeler, marmotter.

Guérite (*gerit*) part. passé fém.

|| Guérie.

Dial. – M. s., Champagne, Normandie, Picardie.

Guerlot (*gèrlô*) s. m.

|| 1° Grelot. Ex.: C'est une voiture qui s'éloigne, on entend les *guerlots* qui baissent.

Dial. – *Guerlot* = m. s., Bas-Maine, Bretagne, Picardie.

|| 2° Bouche. Ex.: Ferme ton *guerlot* = tais-toi.

|| 3° Individu original, habile à jouer des tours, plein de ressources, parlant à tort et à travers, n'ayant pas de jugement; canaille, mauvais plaisant; niais, imbécile. Ex. : Ça, c'est un beau *guerlot*.

|| 4° *Guerlots de patates, guerlots de pommes* = petites pommes de terre, petites pommes.

Guerlotter (*gèrlòtê*) v. intr.

|| Grelotter, trembler de froid.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Bas-Maine, Bourgogne, Bretagne, Normandie, Picardie.

Guerlotterie (*gèrlòtri*) s. f.

|| Jeu de grelots montés sur bande de cuir et faisant partie du harnais d'hiver, grelotière.

Guernache (*gèrnàe*) s. m.

|| Homme fort.

Étym. – Cf. *Grenache*, nom du rival de Jos. Monferrand.

Guernâille (*gèrnâ:y*) s. f.

|| 1° *Grenâille*. (V. ce mot.)

|| 2° Troupe d'enfants turbulents.

|| 3° Gens de rien, de mauvaise société.

Can. – V. *Gornâille*.

Guernier (*gèrnyê, gèrnê*) s. m.

|| Grenier.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Picardie, Saintonge.

Can. – *Grinier, grigner, grignier, gregnier* = m. s.

Guernouille (*gèrnuy*) s. f.

|| Grenouille.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne, Bretagne, Normandie, Picardie.

Can. – *Gornouille* = m. s.

Guernouillère (*gèrnuyè:r, e:r*) s. f.

|| 1° Grenouillère.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne, Bretagne, Normandie, Picardie.

|| 2° Réunion où un grand nombre de personnes chuchotent à la fois.

Guernu, ue (*gèrnu*) adj.

|| 1° Grenu, riche en grains. Ex.: Des épis *guernus* = grenus.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

|| 2° Nombreux, abondant, qui est en grande quantité. Ex.: Les patates sont pas *guernues* cette année = ne sont pas abondantes.

Can. – *Gornu* = m. s.

Guerouée (*gèrwé*) s. f.

|| Grand nombre.

Dial. – *Guerouée* = rassemblement, foule, amas de personnes ou d'animaux, grande quantité, Anjou.

Can. – *Grouée, gorouée* = m. s.

Guertons (*gèrtõ*) s. m. pl.

|| (V. *Gretons*.)

Guerziller (*gèrziyé*) v. tr., intr. et impers.

|| 1° tr. Grésiller, faire crépiter et racornir sous l'action du feu.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne.

|| 2° intr. Crépiter.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° impers. Grésiller, faire du grésil.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne.

Can. – *Grisiller* = m. s.

Guesser (*gesé*) v. tr.

|| 1° Deviner.

Étym. – Ang. *to guess* = m. s.

|| 2° Conjecturer, supposer; juger, évaluer sans avoir de données certaines.

Étym. – Ang. *to guess* = m. s.

Guesseur, guesseux (*gesè:r, gesœ*) s. m.

|| Homme habile à juger, à évaluer, à

apprécier, à deviner, à *guesser*. (V. ce mot.)

Guet' (*gèt*) s. m.

|| 1° *Acquêt*. (V. ce mot.) Ex.: Tu aurais autant de *guet'* de venir avec nous autres = tu ferais aussi bien de venir...

|| 2° Guet. Ex.: J'ai fait' le *guet'* toute la nuit' autour des bâtiments = j'ai fait le guet...

Dial. – *À la guette* = au guet, Anjou.

Gueteurses (*getèrs*) s. m. et f. pl.

|| 1° (V. *Gaiters*.)

Can. – *Guetorses, gueterses, gateurses* = m. s.

|| 2° Jambes. Ex.: En a-t-il des grandes *gueteurses* ! = de grandes jambes !

Can. – *Guetorses, gueterses, gateurses* = m. s.

Guette (*gèt*) s. f.

|| Contre-fiche, pièce de bois mise obliquement contre un mur, etc., pour le soutenir. Ex.: La maison penchait au nord, on l'a accotée avec une *guette* = avec une contre-fiche.

Fr. – *Guette* = solive de pan de bois inclinée et servant à consolider le pan. La guette fait partie du pan.

Can. – « Es-tu bon équarrisseur? Tu iras couper pour faire une *guette* à l'église », (le P. Potier, au Détroit, en 1744.)

Guetter (*getê*) v. tr.

|| 1° Veiller à ce que quelqu'un ou quelque chose ne passe pas, barrer le chemin à, empêcher de passer. Ex.: Mets-toi à la barrière et *guette* les poules pour qu'elles ne sortent pas.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° (S'emploie absolument, à l'impératif, pour marquer un doute, pour indiquer qu'une chose peut, pourra être ou n'être pas; ou ironiquement, pour signifier qu'on attendrait en vain.) Ex.: Il m'a promis d'être ici à midi mais *guette* s'il va venir = mais je ne sais pas s'il va venir. — L'affaire réussira-t-elle? *Guette !* = c'est à savoir. — Si tu crois qu'il va te payer, tu ne le connais pas: *guette* si tu vas voir la couleur de son argent = tu attendras inutilement, il ne te paiera pas.

Fr. – *Guetter* = surveiller patiemment pour surprendre quelqu'un ou quelque chose; attendre quelqu'un au passage.

|| 3° Poser une contre-fiche à un mur, etc., soutenir au moyen d'une contre-fiche.

Étym. – *Guette*.

Gueu, guieu (*gœ́*) s. m.

|| Dieu. Ex.: Mon *Gueu* Seigneur ! Ça va-t-i finir cette discussion-là?

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Poitou.

Gueulage (*gœlà:j*) s. m.

|| 1° Discours bruyant, diffus.

Can. – *Dégobillage* = m. s.

|| 2° Discussion grossière.

Can. – *Engueulage* = m. s.

Gueulassage (*gœlasà:j*) s. m.

|| *Gueulage*. (V. ce mot.)

Gueule (*gœl*) s. f.

|| 1° Bouche.

Vx fr. – *Gueule* = bouche de l'homme ou d'un animal.

Can. – Se dit de quelqu'un qui parle fort: C'est c'ti-là qu'en a une *gueule* ! on l'entend toujours par-dessus les autres ; d'un orateur loquace: C'est une *gueule* terrible. On dit aussi: *haut en gueule*.

|| 2° *Grand-gueule* = gueulard, celui qui a l'habitude de parler fort, hâbleur.

Vx fr. – *Grand-gueule* = gourmand, avare insatiable.

|| 3° *Gueule de fer-blanc* = gueulard, hâbleur, bavard intarissable.

|| 4° Embouchure, ouverture quelconque. Ex.: La *gueule* du poêle = l'ouverture du poêle.

Gueule-noire (*gœl nwè:r*) s. f.

|| Fruit de la camarine.

Can. – *Goule-noire* = m. s. Ces fruits noircissent la bouche de celui qui les mange.

Guevale (*gœvàl*) s. f.

|| Jument, cavale.

Dial. – *Gueval* = cheval, Anjou, Picardie.

Gui (*gi*) partie de mots

|| Di (suivie d'une voyelle). Ex.: *Gui*âble. — Chau*gui*ère.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Orléanais.

Gui (*gi*) pron. pers.

|| Lui, à lui. Ex.: Écoute ben, qu'i *gui* dit.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Can. – Au pluriel, *yeux, guieux* = à eux: Conte-*guieux* ça = conte-leur ça, adresse-leur une verte semonce. Au singulier, on dit parfois *di*: T'as tort, que je *di* dis.

Guiâ (*gyá, gá*) interj.

|| Dia, cri du charretier pour faire aller les chevaux à gauche.

Dial. – M. s., Normandie.

Can. – *Yâ* = m. s.

Guiâbe (*gá:b*) s. m.

|| Diable. Ex.: Le *guiâbe* m'empue, si je m'en souviens !

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais.

Guiâbement (*gâbmã*) adv.

|| Excessivement, beaucoup, très.

Dial. – M. s., Bas-Maine.
Can. – *Guiâbelment* = m. s.

Guibou (*gibu*) s. m.

|| Hibou.

Can. – Se dit aussi comme injure: cré *guibou* ! — *Zibou* = m. s.

Guignolée (*giṇòlé*) s. f.

|| Quête de cadeaux pour les pauvres, à l'occasion de Noël ou du jour de l'an.

Vx fr. – *Aguilaneuf, guillanleu, aguilanleu* = m. s.: « Qui s'estoient assemblées... pour aller à l'*agutlaneuf*, le premier trou de l'an » (Rabelais).
Dial. – On trouve les formes *guignolée, guilânée, guilannée, guillâneuf, guilanneau, guillanleu, aguillaneuf, aguilanleu, haquilanneuf*. La Villemarqué conteste l'étymologie par *au gui l'an neuf*.

Can. – *Guinolée, ignolée, lignolée* = m. s.

Guipon (*gipõ*) s. m.

|| Torchon. Ex.: Un *guipon* à plancher = un torchon à laver le plancher.

Fr. – *Guipon* = (t. de marine) gros pinceau formé de morceaux d'étoffe de laine, avec lequel les calfats étendent le brai.

Guy (*gi*) pron. et adv.

|| Y. Ex.: I' *guy* va = il y va.

Can. – C'est la consonne *g* intercalée comme consonne euphonique.

Guyacinthe (*gasêt*) s. f.

|| Jacinthe.

Can. – *Hyacinthe* = m. s.

H

Habiller (*abiyé*) v. tr.

|| 1° Faire habiller, acheter des habits à. Ex.: Il est allé *habiller* son garçon pour le mariage.

|| 2° Donner une semonce à. Ex.: Il s'est fait *habiller* par le directeur.

Fr. – *Habiller* = dire du mal de, couvrir de ridicule.

Habitant (*abitã*) s. m.

|| Paysan, cultivateur.

Vx fr. – L'abbé Paul Vigué, dans le *Canada français* de 1918-19 (t. I, pp. 217-219), soutient que le mot *habitant* avait autrefois le sens d'habitant de la campagne, de cultivateur.
Fr. – *Habitant* = celui qui possède dans une colonie un domaine, une terre dont il a la propriété.
Can. – Dans une ordonnance du Conseil souverain du 2 avril 1675, que J.-P. Bédard cite dans les *Nouvelles Soirées canadiennes* (1882, pp. 39-48), on trouve l'expression « se faire habitans » avec la signification de: prendre possession de terres pour les défricher et les cultiver. V. article d'A. Rivard, sur le mot *habitant* dans le *Canada français* de 1918-19 (t. I, pp. 273-275). On donnait aussi ce nom aux premiers planteurs des Antilles. (V. Du Hailly, *les Antilles françaises en 1863*, dans la *Revue des Deux Mondes* (15 décembre 1863). — *Habitant*, dans la Louisiane, a le même sens qu'au Canada. — Ironiquement, *habitant* a le sens de rustre: Espèce d'*habitant*, va! ; — Ne fais pas l'*habitant*.

Habitué, ée (*abiṭüé*) part. passé

|| 1° Habité, peuplé.

Vx fr. – M. s.
Can. – Le mot *habitué* se trouve, avec le même sens dans l'ordonnance du Conseil souverain à laquelle se réfère la note sous *Habitant*.

|| 2° Habituel. Ex.: Prendre sa place *habituée*.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Hache (*àɛ*) s. f.

|| Hache (avec aspiration). Ex.: Un coup d'*hache*.

Hache (*hàɛ*) s. f.

|| 1° *Être à la hache, être à la petite hache* = être à la besace, être réduit à la misère.

|| 2° *Grande hache* = orateur habile, insidieux; éloquent orateur populaire; individu qui travaille vite et bien, qui abat beaucoup de besogne.

|| 3° *Petite hache* = individu maladroit qui travaille lentement.

|| 4° *Avoir la face taillée comme un manche de hache* = avoir la figure laide.

Hacher (*aɛé*) v. tr.

|| Hacher (avec aspiration). Ex.: Il faut l'*hacher* avant de le mettre au feu.

Hachis (*aɛi*) s. m.

|| Hachis (avec aspiration). Ex.: Un plat d'*hachis*.

Dial. – M. s., Suisse.

Hager (*hajé*) v. tr.

|| Hacher.

Dial. – M. s., Haut-Maine, Normandie.

Haguir (*agi:r, ayi:r*) v. tr.

|| Haïr.

Dial. – *Haguir* = m. s., Anjou; *hayi* = m. s., Bretagne.

Haguissable (*agissàb, ayisàb*) adj.

|| Haïssable.

Dial. – *Haguissable* = m. s., Anjou; *hayissabe* = m. s., Bretagne.

Haiguir (*èg*i:*r*) v. tr.

|| Haïr.

Dial. – M. s., Normandie.

Hâillis (*háyi*) s. m.

|| Taillis.

Haim (*ẽ*) s. m.

|| Hameçon.

Vx fr. – M. s.; *ain* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie.

Haïr (*ai*:*r*, *ayi*:*r*) v. tr.

|| (En fr.-can., l'*h* n'est pas toujours aspirée, et l'*i* prend partout le tréma). Ex.: J'*haïs*, t'*haïs*, i *haït* = je hais, tu hais, il hait.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie, Suisse.

Hâle (*hâ*:*l*) s. f.

|| Tirage (des cheminées). Ex.: Notre cheminée n'a pas assez de *hâle* = n'a pas de tirage.

Hâler (*ḥâlé*, parfois *hâlé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Tirer, ôter, déplacer, etc. (sens plus général que le français *haler*). Ex.: *Hâler* toute la couverte à soi = tirer la couverture à soi. — Il a *hâlé* son couteau de sa poche = il a tiré son canif... — Je lui ai *hâlé* dix piastres = je lui ai arraché dix piastres. — Chemin *hâlant* = chemin malaisé, qui oblige les chevaux à faire beaucoup d'efforts. — Un homme âpre au gain *hâle* tout ce qu'il peut = prend tout ce qu'il peut. — *Hâler* du bois = le sortir de la forêt. — *Hâle* ta chaise = déplace ta chaise.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° intr. Offrir de la résistance. Ex.: Il y a épais de neige, ça *hâle*.

|| 3° pron. Se tirer (d'affaire). Ex.: T'avais beau pas te mettre là-dedans, *hâle*-toi comme tu pourras = tire-toi comme tu pourras.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Se déhâler* = m. s.

Haloter (*halòté*) v. intr.

|| 1° Agiter le van de manière à ramener au milieu de celui-ci les bales, les débris d'épis et les petites pailles, et à en débarrasser le grain.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.
Can. – *Egriancher* = m. s.

|| 2° N'avoir plus que le souffle.

Vx fr. – *Halloter* = haleter.
Dial. – *Haler* = souffler, être essoufflé, respirer avec peine, Normandie; *alloté* = fatigué, fourbu, Est de la France.

Hangar à bois (*hãgâ*:*r*, *ãgâ*:*r a bwâ*) s. m.

|| Bûcher, bâtiment fermé où l'on garde le bois de chauffage.

Can. – *Shed à bois* = m. s.

Hanger (*hãjé*) v. tr.

|| Changer.

Hansard (*hãsâ*:*r*) s. m.

|| Journal officiel (des débats parlementaires).

Hante (*hã*:*t*) s. f.

|| Jante (de roue).

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Hapeçon (*àpsõ*) s. m.

|| Hameçon.

Haquer (*haḳé*, *aḳé*) v. tr.

|| Amorcer. Ex.: *Haquer* une ligne dormante.

Étym. – Cf. l'ang. *to hack* = hacher en petits morceaux. — Cf. le fr. *à la haque* (t. de pêche): hareng à la haque = préparé pour servir d'amorce.

Harbage (*àrbà*:*j*) s. m.

|| 1° Herbage.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° Persil, épinards, céleri, etc.

Can. – S'emploie plutôt au pluriel: des *harbages*.

Harbager (*àrbàjé*) v. tr.

|| Herbager, mettre (les bestiaux) à l'herbage.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Harbe (*àrb*) s. f.

|| Herbe, *herbe*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie.
Can. – V. à *Herbe* les noms de diverses plantes. — Faire manger de l'*harbe* à quelqu'un = le décontenancer, le rendre stupide comme une bête.

Harbe-folle (*àrb fòl*) s. f.

|| Foin qui n'arrive pas à maturité; folle avoine; herbages.

Dial. – *Harbe folle* = folle avoine, Berry, Nivernais.

Harber (*àrbé*) v. tr.

|| 1° Garnir d'herbe. Ex.: Une pièce de terre bien *harbée* = bien garnie d'herbe.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais; *s'herber* = se garnir d'herbe, Normandie.

|| 2° *Harber une faux* = rendre plus aigu

l'angle formé par la faux et le manche. Ex.: Ta faux est trop *harbée* = fait un angle trop aigu. — *Harbe* donc ta faux, tu couperas le foin plus court = fais lui faire un angle plus aigu...

Hardes faites (*hàrd fèt*) s. f. pl.

|| Confections, vêtements faits d'avance (par opposition aux vêtements faits sur mesure). Ex.: Marchand de *hardes faites* = de confections, de vêtements tout faits.

Fr. – Le *Répertoire technologique des noms d'industries et de professions* publié en 1909 par le Service de la Statistique générale de la France, donne fabrique de vêtements confectionnés et de *vêtements tout faits* comme équivalents de *ready made clothing manufacture*. — *Hardes* se dit fort bien des effets d'habillement, des gros vêtements qu'on a portés, mais non des vêtements neufs en magasin.

Hârer (*hârê*) v. tr.

|| 1° Battre avec une hart. Ex.: Si tu te fais prendre après ce coup-là, tu vas te faire *hârer* = tu recevras des coups de hart.

Can. – « Janis sera *hâré* = aura des coups de hart », le P. Potier, au Détroit, en 1744.

|| 2° Attacher avec une hart. Ex.: *Hârer* les clôtures = en attacher les pieux avec des harts.

Dial. – *Haré* = lié, attaché, Anjou.

Hargner (*hàrn̨ê*) v. tr.

|| Taquiner. Ex.: Il est toujours après *hargner* son petit frère = il taquine continuellement son petit frère.

Vx fr. – *Hargner* = disputer, quereller.
Dial. – *Hargner* = taquiner, agacer, Anjou; = quereller, disputer, Bas-Maine, Berry, Nivernais.

Harias (*haryá*) s. m.

|| 1° Embarras, tracasserie, etc. (V. *Aria.*)

Vx fr. – *Harias* = aria.
Dial. – *Harias* = embarras, difficultés, désordre tumultueux, Maine; = fatras, Berry, Nivernais; = entreprise difficile, personne qui se livre avec ardeur et même avec exagération aux plus lourds travaux, virago, femme d'un caractère difficile, Anjou.
Can. – *Harguias* = m. s.

|| 2° Amas d'objets que l'on porte avec soi. Ex.: Le voilà qui arrive avec son *harias* = avec tous ses effets.

Dial. – *Harias* = foule en désordre, troupeau, bande, Bretagne.
Can. – *Drégail, drigail* = m. s.

|| 3° Galet, roulette (de lit). Ex.: Des *harias* de couchette = des galets de lit.

Haridelle (*aridèl*) s. f.

|| 1° Amas d'objets que l'on porte avec soi.

Can. – *Harias, drégail, drigail* = m. s.

|| 2° Ridelle (d'une charrette).

Harminette (*àrminèt*) s. f.

|| Herminette.

Harnais (*àrnè*) s. m.

|| Harnais (avec aspiration). Ex.: Prends l'*harnais* des dimanches.

Dial. – M. s., Suisse.

Harnie (*hàrni*) s. f.

|| Hernie.

Harnois (*hàrnwè, àrnwè*) s. m.

|| Harnais.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.
Can. – Parfois, désigne la sellette seulement.

Harse (*hàrs*) s. f.

|| Herse.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Poitou.

Harser (*hàrsê*) v. tr.

|| Herser.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Hart (*há:r*) s. f.

|| Branche dégarnie de ses feuilles et employée comme fouet, ou comme verge (pour châtier). Ex.: Les enfants, si vous vous tenez pas tranquilles, je vais prendre la *hart*.

Hart-brûle (*há:r brul*) s. m.

|| Cache-tampon (jeu).

Can. – *Anguille-brûle* = m. s.

Hart-rouge (*hár ruj*) s. f.

|| Cornouiller stolonifère.

Hasard (*azá:r*) s. m.

|| Hasard (avec aspiration). Ex.: Un coup d'*hasard* = un coup du hasard.

Dial. – M. s., Anjou, Suisse.

Hausse (*hó:s*) s. f.

|| Partie supérieure de la bottine, qui enveloppe la partie inférieure de la jambe; partie du *soulier sauvage*, qui enveloppe le haut du pied.

Vx fr. – *Hausse* = semelle élevée.
Etym. – Cf. l'ang. *hose*, bas, vêtement pour les jambes.

Haut, aute (*hó, ó:t*) adj.

|| De taille élevée, grand. Ex.: Voici une femme qui est *haute*. — Cet enfant n'est pas *haut* pour faire le train.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *Haut* s'employait autrefois en parlant d'une personne de taille élevée; ainsi un jeune seigneur disait en 1616 de la jeune femme de Louis XIII, Anne

d'Autriche, qu'«elle était très belle et plus haute qu'il ne pensait» (cf. *Revue des Deux Mondes*, août 1927, p. 590), et Voiture écrivait, selon Littré: « J'espère que vous mettrez notre taille en honneur; ce sera elle désormais qui sera estimée la riche, et vous nous relèverez par-dessus ceux qui se croient plus hauts que nous.» Dans son dictionnaire de 1877, l'Académie a encore cet exemple: « Il est plus haut que moi d'un pouce » ; mais, en parlant des personnes, *haut* ne se dit guère aujourd'hui pour grand, surtout de façon absolue. Une personne *haute* est une personne hautaine.

Haut (*ó*) s. m.

|| *Plancher d'haut* = plafond. Ex.: Sauter au plancher d'*haut* = être transporté de joie, de colère, sauter au plancher.

Fr. – *Plancher* peut s'employer pour *plafond* quand le contexte le permet. «Sauter au plancher» est dans *le Lutrin*, de Boileau.

Haut (*hó*) s. m.

|| 1° Étage supérieur d'une maison, d'un immeuble, haut de maison. Ex.: Louer un *haut*. — Rester dans un *haut*.

Vx fr. – *Haut* = étage.

Dial. – *Haut* = appartement qui n'est pas au rez-de-chaussée, Anjou.

|| 2° *En haut* = à un étage supérieur d'une maison, d'un immeuble. Ex.: Le salon est *en haut*. — Monter *en haut*.

Dial. – *En-haut* = grenier, étage supérieur: un *en-haut*, Berry, Nivernais.

|| 3° *Plancher de haut* = plafond. Ex.: Qu'est-ce que t'as à regarder le *plancher de haut*?

Fr. – V. note sous l'article précédent.

|| 4° Région, territoire, partie de territoire en amont, au-dessus. Ex.: Le *haut* de la paroisse = la partie ouest de la paroisse. — Il est allé dans le *haut* du village = dans la partie du village qui se trouve au-dessus de l'église. — (Spécialt) *Les Hauts* = l'Ottawa supérieur, le Haut-Canada, l'Ouest.

Can. – Le fleuve Saint-Laurent coulant vers l'est on va *en haut*, on monte, quand on se dirige vers l'ouest. Il en est de même dans certaines localités par rapport à d'autres cours d'eau.

|| 5° *En haut, par en haut* = en amont de, au-dessus de l'endroit où l'on parle ou dont on parle. Ex.: Les terres d'*en haut* = les terres situées en amont de l'endroit où l'on parle. — Les paroisses d'*en haut* = celles qui se trouvent en amont du lieu où l'on parle. — Aller *par en haut* = aller dans la partie ouest du village ou de la paroisse. — Rester *par en haut* = demeurer dans la partie ouest du village ou de la paroisse.

|| 6° *En haut de* = en amont de, au-dessus de. Ex.: Je l'ai rencontré *en haut du* village =

|| 7° *Les hauts* = les hautes terres, les parties d'une région en pente, éloignées de la plaine.

Dial. – *Les hauts* = les hauteurs, les étages supérieurs de la montagne, Suisse.

|| 8° *Le haut du fleuve* = la région du haut Saint-Laurent.

|| 9° Région qui est à distance éloignée du fleuve Saint-Laurent. Ex.: Les gens des *hauts* = qui demeurent loin du Saint-Laurent. — Je suis du *haut* de la paroisse = de la partie de la paroisse qui est la plus éloignée du Saint-Laurent.

|| 10° Partie (d'une terre) qui est à distance du fleuve, du *chemin de front*, de la maison qui y est construite. Ex.: Il travaille dans le *haut* de la terre.

Can. – *Large* = m. s.

|| 11° *Aller par en haut et par en bas* = avoir des vomissements et la diarrhée.

Dial. – M. s., Bretagne.

Fr. – On dit: purger quelqu'un par le haut et le bas, par haut et par bas.

Hauteur des terres (*hótœ:r de tè:r*) s. f.

|| Faîte, ligne de faîte, qui détermine le partage des eaux.

Vx fr. – M. s.

Can. – On dit aussi: *les hauteurs*.

Hâvel (*hávèl*) s. m. et f.

|| Endroit couvert pour abriter les animaux, etc. (dans les chantiers).

Étym. – Ang. *hovel* = couvert pour le bétail.

Hayir (*hayi:r, ayi:r*) v. tr.

|| Haïr.

Dial. – M. s., Bretagne.

Hayissable (*hayisàb, ayisàb*) adj.

|| Haïssable. Ex.: Il est-t-*hayissabe* comme tout.

Dial. – M. s., Bretagne.

Hé (*é:*) interj.

|| Hein! Que dites-vous?

Fr. – *Hé* est une interj. pour appeler, avertir, attirer l'attention. *Hein* est une interj. familière exprimant l'interrogation, l'étonnement.

Can. – *Hé* et *hein* sont employés au Canada avec leur sens propre. De plus, *hé* est usité avec le sens interrogatif de *hein*. Plusieurs emploient, dans ce dernier sens, *hein*, en parlant à quelqu'un qu'ils tutoient, *hé*, en parlant à une personne à qui ils disent « vous ».

Heat (*hi:t*) s. f.

|| 1° Épreuve (dans les courses).

Étym. – Ang. *heat* = m. s.

|| 2° Course. Ex.: Je lui ai fait prendre

une *heat* = une course.

Hébarger (*ebarjé*) v. tr.

|| Héberger.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Héguissable (*egisàb, eyisàb*) adj.

|| Haïssable.

Hémecter (*emèḳté*) v. tr.

|| Humecter.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – Aussi *humacter*.

Hémiphère (*emifè:r*) s. f.

|| Hémisphère (s. m.).

Herbe, harbe (*èrb, àrb*) s. f.

|| 1° *Herbe à Bolduc* = spergule des champs (*Spergula arvensis*, L.).

|| 2° *Herbe à cent goûts, herbe sans goût* = armoise commune (*Artemisia vulgaris*, L.).

|| 3° *Herbe à cloques* = alkékenge, (vulg.) herbe aux cloques (*Physalis halicabrum*, L.).

|| 4° *Herbe à cochons* = renouée des oiseaux, (vulg.) traînasse, achée (*Polygonum aviculare*, L.).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 5° *Herbe à dindes* = achillée millefeuille (*Achillea Millefolium*, L.).

|| 6° *Herbe à curer* = chara vulgaire, (vulg.) herbe à écurer, lustre d'eau (*Chara vulgaris*, L.).

|| 7° *Herbe à clef, à la clef* = chimaphylle en ombelle (*Chimaphila umbellata*, Nutt.).

|| 8° *Herbe à la ouate, herbe à ouate* = nom vulg. de l'*Asclepias Cornuti*.

|| 9° *Herbe à la puce, herbe à puce, herbarapuce* = sumac vénéneux (*Rhus toxicodendron*, L.).

|| 10° *Herbe à la reine* = nicotiane tabac, tabac (*Nicotiana Tabacum*, L.).

|| 11° *Herbe à liens* = spartine de Michaux (*Calamogrostis canadensis*, Beauv., *Spartina cynosuroïdes*, Willd.).

|| 12° *Herbe à mille feuilles* = achillée millefeuille (*Achillea Millefolium*, L.).

|| 13° *Herbe à pauvre homme* = nom vulg. de la gratiole officinale (*Gratiola virginica*, L.).

|| 14° *Herbe à poux* = ambroise à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiæfolia*, L.).

|| 15° *Herbe Robert* = nom vulg. du géranium commun (*Geranium Robertianum*, L.).

Dial. – *Herbe à la Robert* = m. s., Anjou; *herbe à Robert* = m. s., Berry, Nivernais.

|| 16° *Herbe aux chantres* = nom vulg. du vélar (*Sisymbrium officinale*, Lesp.).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 17° *Herbe aux ânes* = nom vulg. de l'œnothère ou onagre bisannuelle (*Œnothera biennis*, L.).

|| 18° *Herbe aux charpentiers* = nom vulg. de l'achillée millefeuille.

|| 19° *Herbe à chat* = cataire commune, (vulg.) herbe aux chats (*Nepeta cataria*, L.).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 20° *Herbe aux cinq coutures* = plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*, L.).

Dial. – M. s., Anjou.

|| 21° *Herbe aux perles* = nom vulg. du gremil officinal (*Lithospermum officinale*, L.).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 22° *Herbe aux sorcières* = nom vulg. de la circée de Paris (*Circæa lutetiana*, L.).

|| 23° *Herbe à cheval* = prêle (*Equisetum*).

|| 24° *Herbe coupante* = laiche (*Carex*).

|| 25° *Herbe aux verrues* = nom vulg. de la grande chélidoine (*Chelidonium majus*, L.).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 26° *Herbe caniculaire, canicule* = jusquiame noire (*Hyoscyamus niger*, L.).

|| 27° *Herbe de la Saint-Jean* = millepertuis commun (*Hypericum perforatum*, L.).

|| 28° *Herbe de la trinité* = hépatiques à trois lobes (*Hepatica triloba*, Chaix).

|| 29° *Herbe de l'hirondelle* = grande chélidoine (*Chelidonium majus*, L.).

|| 30° *Herbe de Saint-Étienne* = nom vulg. de la circée de Paris (*Circæa lutetiana*, L.).

Dial. – M. s., Anjou.

|| 31° *Herbe de Saint-Jean, herbe Saint-Jean* = armoise commune (*Artemisia vulgaris*, L.).

|| 32° *Herbe des magiciens* = stramoine (*Datura Stramonium*, L.).

Dial. – M. s., Anjou.

|| 33° *Herbe des Saints-Innocents* = renouée poivre d'eau (*Polygonum Hydropiper*, Mx).

|| 34° *Herbe du Cardinal* = consoude officinale (*Symphytum officinale*, L.).

|| 35° *Herbe du diable* = nom vulg. de la stramoine (*Datura Stramonium*, L.).

|| 36° *Herbe du Grand-Prieur* = nicotiane tabac, tabac (*Nicotiana Tabacum*, L.).

|| 37° *Herbe du siège* = scrofulaire noueuse (*Scrophularia nodosa*, L.).

|| 38° *Herbe empoisonnée* = belladone commune (*Atropa Belladona*, L.).

|| 39° *Herbe sacrée* = nicotiane tabac, tabac (*Nicotiana Tabacum*, L.).

|| 40° *Herbe à sept vertus, herbe aux sept vertus, herbe à efforts* = aigremoine eupatoire (*Agrimonia Eupatoria*, L.).

|| 41° *Herbe-outarde, herbe à barnèche* = zostère marin. (*Zostera marina*).

|| 42° *Herbe à canard* = ményanthe trifoliée (*Menyanthes Trifoliata*).

|| 43° *Herbe à lutin* = gremil officinal (*Lithospermum officinale*, L.).

|| 44° *Herbe frette* = ambroise à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiæfolia*, L.).

|| 45° *Herbe à roupie* = ambroise à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiæfolia*, L.).

Hère (*hè:r*) adj.

|| 1° Hargneux, colère.

Vx fr. – *Hère* = hargneux; *aire* = colère; *aireux* = colère, facile à irriter.

Dial. – *Hère* = de mauvais caractère (en parlant des personnes), hargneux (en parlant des animaux), hargneux, grincheux, colère, mécontent, Normandie; dur, fier, revêche, Picardie.

|| 2° Paresseux.

|| 3° Mesquin; pauvre.

|| 4° Indisposé, malade. Ex.: Je ne sais ce que j'ai, je me sens *hère* aujourd'hui = je me sens indisposé.

Héreng (*erã, herã*) s. m.

|| Hareng.

Vx fr. – *Hairan* = m. s.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Hèrer (*hèrê*) v. intr.

|| Agir avec mesquinerie, lésiner.

Hérisson (*herisõ, erisõ*) s. m.

|| Paresseux, mauvais sujet; enfant dissipé, d'humeur difficile.

Fr. – *Hérisson* = homme d'humeur difficile, qu'on ne sait comment prendre.

Can. – *Hérisson de savane* = m. s. C'est souvent une injure.

Hernie (*èrni*) s. f.

|| Hernie (avec aspiration). Ex. : Des-z-*hernies*.

Hérondelle (*erõdèl*) s. f.

|| Hirondelle.

Dial. – M. s., Normandie.

Heu (*hœ*) s. m.

|| Falaise abrupte. Ex.: Vous ne pouvez pas descendre à la grève par là, c'est le *heu*.

Vx fr. – *Heurt* = éminence, monticule, angle, rocher élevé sur le bord de la mer. *Eur* = bord, extrémité, lisière, limite, côté : « L'eur de la rivière » (*Rom. de Renart*).

Dial. – *Heurt, hurt, huer(c)* = éminence, Normandie; *hur, heurque* = pointe de terre contre laquelle les vagues viennent se briser, Normandie. Cf. *Gros-Heurt*, nom de la petite saillie rocheuse qui forme l'extrémité sud-est du port de Quillebeuf, en Normandie.

Heure (*œ:r*) s. m.

|| Heure (s. f.). Ex.: Il est rentré à un *heure* du matin = à une heure...

Heure (*œ:r*) s. f.

|| 1° Moment où une chose arrive. Ex.: Enfin, il a vu l'*heure* de partir = enfin il est parti, il a pu partir, l'heure est arrivée où il a pu partir. — Quel lambin que cet ouvrier ! il ne voit plus l'*heure* de finir = il n'en finit plus.

Vx fr. – *Regarder, garder, avoir l'heure* = voir le moment où une chose arrive ; est employé avec la négation pour dire: ne pas s'y attendre, n'être point préparé à un événement.

Dial. – *Ne pas voir l'heure de* = être impatient de, Normandie; *tarder l'heure de* = être au moment de, Berry, Nivernais.

Can. – *Voir le jour de* est employé dans le sens de *voir l'heure de*. — On dit aussi : *avoir l'heure de*, dans le même sens.

|| 2° *À c'te heure* = à cette heure, à présen..

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Can. – V. *Astheure*.

|| 3° *À bonne heure* = de bonne heure, de matin, tôt.

Dial. – M. s., Picardie.

Fr. – *À bonne heure* = à l'heure convenable. Pop. = m. s.

|| 4° *Connaître l'heure* = avoir de l'expérience. Ex.: Il pensait me rouler, mais ça s'adonne que je *connais l'heure*.

|| 5° *À quelle heure de, arquelle heure de* = sur le point de, à la veille de. Ex.: Vous êtes *à quelle heure d'*avoir votre viande, le garçon est parti avec il y a une bonne escousse = vous recevrez bientôt votre viande: il y a déjà assez longtemps que mon commis est parti pour vous la porter.

Heureuseté (*œrœztê*) s. f.

|| Bonheur. Ex.: L'*heureuseté*, le bon Dieu la donne quand il veut = le bonheur...

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Héyir (*eyi:r*) v. tr.

|| Haïr.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Can. – *Haguir* = m. s.

Higuère (*igè:r*) adv.

|| Hier. Ex.: Pas plus tard qu'*higuère*.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Héguère* = m. s.

Himeur (*imœ̀:r*) s. f.

|| 1° Humeur. Ex.: I est pas trop de bonne *himeur*.

Dial. – M. s., Berry, Bretagne, Bourbonnais, Haut-Maine, Nivernais, Normandie, Picardie.

|| 2° *Avoir des himeurs* = être mal disposé.

|| 3° *Avoir l'himeur longue* = être triste, avoir la figure longue.

Hironde (*irõ:d*) s. f.

|| *Queue d'hironde* = queue d'aronde.

Vx fr. – M. s.
Can. – *Queue d'éronde* = m. s.

Histouère (*istwè:r*) s. f.

|| Histoire.

Dial. – M. s., Normandie.

Histouéreux (*istwerœ́*) s. m. et adj.

|| Conteur d'histoires. Ex.: C'est un homme plaisant, il est *histouéreux* à plein = il a toujours quelque histoire à conter.

Histouérien (*istwerγ̃ẽ*) s. m.

|| Conteur d'histoires.

Hivarnement (*ivarnèmã*) s. m.

|| 1° Hivernage (séjour dans les étables pendant l'hiver pour les bestiaux; temps que les navires passent en relâche, pendant l'hiver).

|| 2° Action d'hiverner, de passer l'hiver à l'abri, de garder (quelqu'un ou quelque chose) pendant l'hiver. Ex.: Il a tout ce qu'il faut pour son *hivarnement* = pour hiverner. — J'ai passé un bel *hivarnement* = j'ai passé l'hiver bien à l'abri. — Mettre des vaches en *hivarnement* = les mettre à l'abri. — Mettre une maison en *hivarnement* = la préparer pour l'hiver.

|| 3° Séjour dans les *chantiers*.

Hivarner (*ivarné*) v. tr. et intr.

|| 1° Hiverner.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Can. – Au fig.: Le voilà dans de beaux draps..., il n'est pas *hivarné* = il n'est pas tiré d'embarras.

|| 2° Passer l'hiver dans les *chantiers*. Ex.: Chaque année, à l'automne, on part pour *hivarner* = pour aller passer l'hiver dans les *chantiers*.

Hivernante (*ivèrnã:t*) s. f.

|| Neige qui passera l'hiver sur le sol, qui ne disparaîtra qu'au printemps.

Hôblon (*óblõ*) s. m.

|| Houblon.

Dial. – M. s., Anjou.

Ho donc ! (*hó dõ*) loc. interj.

|| Vite ! dépêchez-vous !

Can. – *Hou donc !* = m. s.

Hogué, ée (*hògé*) adj.

|| Arqué.

Étym. – Ang. *hogged* = m. s.

Holi, ie (*hòli*) adj.

|| Joli.

Homelon (*hómlõ*) s. m.

|| Houblon.

Homis que (*omi kè*) loc. conj.

|| A moins que. Ex.: *Homis qu'*tu y alles = à moins que tu n'y ailles.

Can. – *Hormis que.* = m. s.

Homme (*òm*) s. m.

|| 1° Mari. Ex.: Elle est partie avec son *homme* = avec son mari. — Mon *homme* travaille aux champs = mon mari travaille...

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Haut-Maine, Nivernais, Normandie, Saintonge.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° *Faire son homme* = faire l'homme d'importance; affecter de prendre les manières et le langage d'un homme (en parlant d'un enfant).

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° *Homme de cour* = palefrenier; aussi employé de chemin de fer, à la gare extrême d'une ligne.

|| 4° *Homme à la neige* = homme chargé d'enlever la neige.

|| 5° *Homme au lait* = laitier.

Can. – *Vendeur de lait* = m. s.

|| 6° *Homme au pain* = boulanger.

|| 7° *Homme à la glace* = porteur de glace.

|| 8° *Homme à la fournaise* = chauffeur.

|| 9° *Homme à l'instrument* = ingénieur, assistant, manipulateur d'instruments (au service des arpenteurs-géomètres, etc.).

Étym. – Ang. *instrumentman* = m. s.

|| 10° *Homme au galon* = mesureur.

|| 11° *Homme à la rod* = jalonneur et mireur.

Étym. – Ang. *rodman* = m. s.

|| 12° *Homme du curé* = serviteur du presbytère.

|| 13° *Homme des sœurs* = serviteur dans un couvent de religieuses.

|| 14° *Homme engagé, homme* = serviteur, en général. Ex.: Engager un *homme* pour les foins.

Honneurs (*ònœ:r*) s. m. pl.

|| *Être dans les honneurs* = être parrain ou marraine.

Hôpital (*opitàl*) s. f.

|| Hôpital (s. m.). Ex.: Une grande *hôpital*.

Dial. – M. s., Suisse.

Hord (*hò:r*) adj.

|| 1° Malpropre, ord (vieilli), qui est d'une saleté dégoûtante. Ex.: Les chemins sont *hords*, c'est pas passable = les chemins sont malpropres, il n'y a pas à y passer.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Laid, mesquin. Ex.: Ça, c'est *hord* = ça, c'est laid.

|| 3° D'humeur difficile.

Horloge (*òrlòj*) s. m.

|| Horloge (s. f.). Ex.: Acheter un *horloge*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie, Suisse.

Hormis que (*òrmi kė*) loc. conj.

|| A moins que. Ex.: *Hormis qu'*il soit malade, je l'attends.

Dial. – *Hormis que* = à moins que, sauf que, Anjou.
Can. – S'emploie surtout avec ellipse de la proposition principale, et sur un ton marquant le doute, l'interrogation: *Hormis qu'*on l'attende? — *Hormis donc que* = m. s.

Horsepâille (*hòrspá:y*) s. m.

|| Manège à plan incliné.

Étym. – Ang. *horse-power* = m. s.

Horsepor (*hòrspò:r*) s. m.

|| Manège à plan incliné.

Can. – *Worspor, hospor* = m. s.
Etym. – Ang. *horse-power* = m. s.

Horum (*horòm, oròm*) s. m.

|| Marrube. Ex.: Vendre du *horum* = du marrube. — Du sucre d'*horum* = des tablettes de marrube.

Can. – *Mérum* (mérom) = m. s.
Etym. – Ang. *horehound* = m. s.

Hose (*hó:s*) s. f.

|| Tuyau (d'arrosage), boyau (d'incendie). Ex.: La *hose* est crevée.

Étym. – Ang. *hose* = m. s.

Hospor (*hòspò:r*) s. m.

|| Manège à plan incliné.

Étym. – Ang. *horse-power* = m. s.

Hôtel (*ótèl*) s. f.

|| Hôtel (s. m.). Ex.: Une belle *hôtel*.

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Houiller (*huyé*) v. tr.

|| Repaître, rassasier, (vieilli) ouiller. Ex.: J'ai pas été capable de le *houiller*.

Dial. – *Houiller* = dédaigner, Anjou.
Fr. – *Ouiller* = remplir (un tonneau) à mesure qu'il se vide par évaporation.
Can. – *Houiller un tonneau* = le remplir (le P. Potier).

Hucher (*huɛ̀é*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Appeler en criant. Ex.: *Huche* ton père dans le clos = appelle ton père...

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Bretagne, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge.

|| 2° tr. Jucher, placer haut. Ex.: Regarde où il a *huché* le marteau = où il a placé le marteau là-haut. — T'es *huché* ben haut ! = tu es juché bien haut !

Dial. – M. s., Bretagne, Lyonnais, Normandie, Orléanais.

|| 3° intr. *Huche !* (en parlant aux chevaux) = marche !

|| 4° intr. Frapper à la porte.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Huissier (*hüisyé*) s. m.

|| Huissier (sans asp.). Ex.: Il paraît que le *huissier* est allé lui porter un ordre.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Hument (*humã*) s. f.

|| Jument.

Can. – *Humint, ument, umint* = m. s.

Humequereté (*umèkrètė*) s. f.

|| Humidité.

Can. – *Muqueurté* = m. s.

Hureusement (*urézmã*) adv.

|| Heureusement.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bretagne, Normandie.

Hureux, euse (*urœ, œ:z*) adj.

|| Heureux.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Bretagne, Nivernais, Normandie, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

Hurle (*hurl*) s. m.

|| Hurlement. Ex.: Entendre des *hurles*.

Hussier (*usyé*) s. m.

|| Huissier.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Can. – L'*h* est tantôt nulle, tantôt aspirée.

Husting (*hòsṭiŋ, hòsṭin*) s. m.

|| Tribune en plein air, d'où les candidats et leurs amis haranguent les électeurs.

Fr. – Le mot anglais *hustings* est enregistré par Littré et Larousse, pour désigner l'estrade, en Angleterre, d'où les candidats à la Chambre des Communes font leur profession de foi et adressent la parole aux électeurs.

Can. – *Estrade* = m. s.

Hyacinthe (*yasẽ:t*) s. f.

|| Jacinthe.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Poitou.

Can. – *Guyacinthe* = m. s.

Hydrant (*idrã*) s. m.

|| Hydrante (s. m.), bouche d'eau disposée dans les rues pour servir en cas d'incendie.

Can. – *Fontaine, prise d'eau* = m. s.

Etym. – Ang. *hydrant* = pompe foulante.

Hympothèque (*ẽpòtèk*) s. f.

|| Hypothèque.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

Can. – Au fig. (en parlant d'un malade, de quelqu'un qui est malheureux en ménage, qui a un lourd fardeau à porter): Ce pauvre vieux, il en a une *hympothèque* ! — C'est pas une petite *hympothèque*, qu'une femme méchante comme ça !

Hympothéquer (*ẽpòtekḳé*) v. tr.

|| Hypothéquer.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Hympothicaire (*ẽpòṭikḳè:r*) adj.

|| 1° Hypothécaire.

|| 2° Apothicaire, pharmacien. Ex.: Un compte *d'hympothicaire*.

Hympothiquer (*ẽpòṭikḳé*) v. tr.

|| Hypothéquer.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Normandie.

Hympothitier (*ẽpòṭityé*) v. tr.

|| Hypothéquer.

Hypotenter (*ipòtãté*) v. tr.

|| Hypothéquer.

Hypothiquer (*ipòṭikḳé*) v. tr.

|| Hypothéquer.

Dial. – M. s., Bretagne.

Hytropique (*itròpikḳ*) adj. et s. m. et f.

|| Hydropique.

Can. – *Hystropique, hestropique* = m. s.

I

I (*i*) pron. pers.

|| 1° Il, ils (surtout devant un mot commençant par une consonne ou dans une phrase interrogative). Ex.: *I* va venir. — Vont-*i* aller à la messe?

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., dans les parlers français de toutes les provinces.

Fr. – M. s., dans la langue familière.

Can. – Dans les phrases interrogatives et exclamatives, *ti*, formé de *t-i* (*l*), s'emploie après le verbe, à toutes les personnes: Nous sommes-*ti* contents! Vous m'aimez-*ti*? Il en est de même dans le français populaire.

|| 2° Elle, elles. Ex.: Ta mère va-t-*i* venir? — Vont-*i* finir de jaser, les créatures?

Dial. – M. s., Ardenne.

Can. – Le plus souvent, on dit *a*, ou *alle*; mais s'emploie pour *elle*, surtout pour *elles*.

|| 3° Lui, à lui, à elle. Ex.: Vous *i* direz = vous lui direz.

Vx fr. – M. s. « C'est une faute toute commune parmi nos courtisans » (Vaugelas, *Rem.*, p. 75).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Haut-Maine, Nivernais, Normandie.

Can. – Parfois *gui* ou *yi*: J'*yi* donnerai = je lui donnerai, je le lui donnerai. — J'*gui* veux pas de mal = je ne lui veux pas de mal.

|| 4° On. Ex.: *I* disent ça = on dit cela.

Dial. – M. s., Normandie.

Ici (*isi*) adv.

|| Ci. Ex.: Cet homme-*ici* = cet homme-ci.

Vx fr. – M. s. Vaugelas conseille d'user de cette forme, *Rem.*, p. 261.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Normandie, Saintonge, Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

Can. – *Icite*, *éci*, *écite* = m. s.

Icite (*isit*) adv.

|| Ici, *ici*. (V. ce mot.) Ex.: C'te maison-*icite* = cette maison-ci. — Venez *icite* = venez ici. — Par *icite* = ici, dans ce pays-ci.

Vx fr. – M. s. Tallemant des Réaux cite ce distique d'un curé de l'Ile-de-France: « Les marguilliers de Sainte-Marguerite Ont fait bouter cette verrière *ycite.*»

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie.

Can. – *Icit* = ici (le P. Potier, au Détroit, en 1644).

Idée (*idé*) s. f.

|| 1° Dessein, intention; goût, penchant, profession; disposition. Ex.: J'ai *idée* d'aller vous voir demain = je projette d'aller... — A n'a point l'*idée* au mariage = elle n'a pas de goût, de penchant, de vocation pour le mariage. — Quel fainéant! il n'a d'*idée* à rien = il n'a de goût, de disposition pour rien.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie, Suisse.

|| 2° Esprit. Ex.: I n'a pas l'*idée* à ce qu'il fait = il n'a pas l'esprit appliqué à ce qu'il fait, il n'y fait pas attention, il ne s'y applique pas. — Il a perdu l'*idée* = il est fou. — Il n'a pas son *idée* = il a perdu l'esprit, il a l'esprit faible, il a le délire. — Ça me rentre pas dans l'*idée* = je ne puis concevoir cela.

Dial. – M. s., Anjou, Suisse.

|| 3° Intelligence, esprit pénétrant, ou, verture d'esprit. Ex.: Ce garçon-là ira loin-il a de l'*idée* = il a des idées.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie.

|| 4° Pressentiment. Ex.: J'ai *idée* qu'il va venir ce soir = j'ai un pressentiment qu'il viendra ce soir.

Dial. – M. s., Lyonnais, Normandie.

Idiome (*idyó:m*) s. m.

|| Langage, parole. Ex.: C'est un homme qui n'a pas d'*idiome* = qui ne sait pas parler.

Ilette (*ilèt*) s. f.

|| Groupe isolé d'arbres, dans une campagne.

Ils (*il*) pron. indéf.

|| On. Ex.: *Ils* disent = on dit.

Dial. – M. s., Normandie.

Can. – *I* = m. s.

Image (*imà:j*) s. m.

|| Image (s. f.). Ex.: Il est tranquille comme un *image*.

Dial. – M. s., Suisse.

Imbaisable (*ẽbezàb*) adj.

|| Inabordable (en parlant d'une personne), impraticable (en parlant d'une entreprise), difficile (en parlant d'un chemin).

Imbalayable (*ẽbaleyàb*) adj.

|| Qui ne peut être balayé.

Imbarrable (*ẽbáràb*) adj.
|| 1° Qui ne peut être barré.
|| 2° Qui ne peut être fermé (à clef).

Imbouchable (*ẽbuɛàb*) adj.
|| Qu'on ne peut boucher.

Imbranlable (*ẽbrãlàb*) adj.
|| Inébranlable.
Dial. - M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Imbrûlable (*ẽbrulàb*) adj.
|| Qui brûle mal. Ex.: Du bois *imbrûlable*.

Imbûchable (*ẽbuɛàb*) adj.
|| Qu'on ne peut fendre avec la hache. Ex.: Ces quarquiers de bois sont *imbûchables*.

Imbuvable (*ẽbuvàb*) adj.
|| Qu'on ne peut boire. Ex.: Du lait *imbuvable*.
Vx fr. - M. s.

Imite (*imit*) s. f.
|| Limite. Ex.: Y a toujours ben des *imites* = il y a des limites. — I parle, y a pas d'*imite* = il parle sans fin.
Can. - *Émite* = m. s.

Imparfait, aite (*ẽparfè, èt*) adj.
|| Dissipé, espiègle, bruyant, tapageur (en parlant d'un enfant).
Dial. - M. s., Berry, Nivernais.

Impassable (*ẽpásàb*) adj.
|| Impraticable, où l'on ne peut passer que difficilement. Ex.: Les chemins sont *impassables* = sont difficiles.
Vx fr. - M. s.
Dial. - M. s., Berry, Nivernais.

Impie (*ẽpi*) s. m.
|| Mauvais garnement.

Impirissable (*ẽpirisàb*) adj.
|| Impérissable.

Impossible (*ẽpòsib*) adj.
|| Difficile. Ex.: Il a des enfants *impossibles*.

Impôt (*ẽpó*) s. m.
|| Abcès, apostume. Ex.: I s'est formé un *impôt* dans le côté = il s'est formé un abcès...
Vx fr. - *Empostume* = m. s.

Impothicaire (*ẽpòṭiḵè:r*) s. m.
|| Apothicaire, pharmacien.

Impothicairerie (*ẽpòṭiḵèrri*) s. f.
|| Pharmacie.

Impothicairie (*ẽpòṭiḵèri*) s. f.
|| Pharmacie.
Vx fr. - On avait dit d'abord *apothicairie*, puis *apothicairerie*; ce dernier lui-même a vieilli.

Improvisse (à l') (*a l ẽpròvis*) loc. adv.
|| A l'improviste, subitement.
Vx fr. - *À l'improvis* = m. s.
Fr. - Pop. = m. s.

In (*ẽ*) s. m., pron., adj., adv. et prép.
|| 1° s. m. An. Ex.: Le jour de l'*in* = le jour de l'an.
Dial. - M. s., Picardie.
|| 2° prép., adv., pron. En.
Dial. - M. s., Picardie.
|| 3° Adj., art., pron. Un.
Dial. - M. s., Anjou, Ardenne, Berry, Nivernais, Poitou, Saintonge.

Incarculable (*ẽḵarḵulàb*) adj.
|| Incalculable.
Dial. - M. s., Anjou, Normandie.

Incarné, ée (*ẽḵarné*) part. passé
|| Attaché, uni par l'affection. Ex.: Il est *incarné* à lui = il est attaché à lui.
Can. - *Acharné, encharné* = m. s.

Inçartain, aine (*ẽsàrtẽ, èn*) adj.
|| Incertain.

Inçartitude (*ẽsàrṭiṭud*) s. f.
|| Incertitude.

Incendiat (*ẽsãḍyá*) s. m.
|| Crime de l'incendiaire.
Fr. - Le français n'a pas de mot équivalent.

Incendie (*ẽsãḍi*) s. f.
|| Incendie (s. m.). Ex.: Y a eu une grosse *incendie* la nuit dernière.
Dial. - M. s., Anjou, Normandie, Suisse.
Fr. - Pop. = m. s.

Inchargeable (*ẽɛarjàb*) adj.
|| Que l'on ne peut mettre dans une voiture de transport.

Incharriable (*ẽɛaryàb*) adj.
|| 1° Que l'on ne peut charrier. Ex.: Ces ballots sont *incharriables*.
|| 2° Où l'on ne peut charrier. Ex.: Les chemins sont *incharriables*.

Inciter (*ẽsité*) v. tr.
|| Exciter.
Vx fr. - *Incitatif* = excitant.

Inclinaison (*ẽḵlinezõ*) s. f.
|| Inclination. Ex.: Mon garçon a de

l'*inclinaison* pour ta fille = a de l'inclination pour elle.

Incmode (*ẽk̨mòd*) adj.

|| Incommode.

Dial. – M. s., Normandie.

Incmoder (*ẽk̨mòdé*) v. tr.

|| Incommoder.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Incmodité (*ẽk̨mòd̨ité*) s. f.

|| Incommodité.

Dial. – M. s., Normandie.

Incomparable (*ẽk̨õparàb*) adv.

|| Extrêmement. Ex.: C'est beau *incomparable* = c'est extrêmement beau.

Incompernable (*ẽk̨õpærnàb*) adj.

|| Incompréhensible.

Dial. – M. s., Bretagne.

Incompétent, ente (*ẽk̨õpetã, ã:t*) adj.

|| Récusable (témoin).

Incomprenable (*ẽk̨õprènàb*) adj.

|| Incompréhensible.

Incorporation (*ẽk̨òrporásyõ*) s. f.

|| Action de constituer légalement en corporation, de donner l'existence légale à (une association d'individus). Ex.: L'*incorporation* d'une compagnie = la constitution en corporation d'une compagnie.

Fr. – Ce mot est admis dans la langue des affaires, pour parler de la constitution des compagnies, en Angleterre, par acte du Parlement, etc.

Incorporer (*ẽk̨òrporé*) v. tr.

|| Ériger, constituer en corporation.

Incréminer (*ẽk̨reminé*) v. tr.

|| Incriminer.

Incréyable (*ẽk̨reyàb*) adj.

|| Incroyable.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Incuisable (*ẽk̨ẅizàb*) adj.

|| Qu'il est impossible de faire cuire.

Indécis (*ẽdesi*) s. m.

|| Indécision, incertitude, hésitation. Ex.: J'suis dans l'*indécis* si je vas vendre ma maison ou non = je suis indécis...

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Suisse.

Indésoubliable (*ẽdezubliyàb*) adj.

|| Inoubliable.

Indévirable (*ẽdèviràb*) adj.

|| Trop étroit, où l'on ne peut tourner (en parlant d'un chemin, d'une rue, etc.).

Indice (*ẽd̨is*) s. m. et f.

|| Indication. Ex.: Il y a un *indice* sur une planche, qui vous dit par où passer = il y a une indication...

Indictement (*ẽd̨ikt̨èmã*) s. m.

|| Accusation d'un crime ou d'un délit, portée sous serment devant une cour de justice criminelle, acte d'accusation, document contenant une telle accusation.

Vx fr. – *Indictement* = assignation.

Etym. – Ang. *indictment* = m. s.

Indigession (*ẽd̨ijesyõ*) s. f.

|| Indigestion.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Can. – *Indégession* = m. s. On dit aussi, comme en Saintonge, *indihession*.

Indigne (*ẽd̨iɲ*) adj. et s. m. et f.

|| Insupportable (en parlant d'un enfant) Ex.: Mon petit *indigne*, c'est encore toi qui as fait ce coup-là ! = mon petit insupportable...

Indisable (*ẽd̨izàb*) adj.

|| Qui ne peut être dit, qu'il ne convient pas de raconter. Ex.: J'ose pas répéter ces mots-là devant vous, c'est *indisable* = il ne convient pas de les dire.

Dial. – *Indisable* = inénarrable, Normandie.

Induction (*ẽd̨uk̨ásyõ*) s. f.

|| Éducation.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Induquer (*ẽd̨uk̨é*) v. tr.

|| Éduquer (pop.), instruire.

Dial. – M. s., Anjou, Haut-Maine, Normandie; *induquer* = élever, Picardie.

Infâme (*ẽfá:m*) adj. et s. m. et f.

|| Insupportable, espiègle. Ex.: C't enfant-là est *infâme* ! on peut pas en venir à bout = est insupportable... — C't *infâme*-là a toujours quelque tour pendable à jouer = cet espiègle-là... — C'est *infâme* de se trouver dans une position aussi embarrassante = c'est insupportable... — Bande de petits *infâmes* ! = bande d'enfants insupportables.

Can. – Le mot *infâme* est souvent employé sans qu'on lui donne un sens bien déterminé: C'est ben *infâme* ! Cela peut vouloir dire: c'est incroyable, malheureux, méchant, etc.

Infâmerie (*ẽfámri*) s. f.

|| Espièglerie.

Infarnal, ale (*ẽfàrnàl*) adj.

|| Infernal. Ex.: Ah ! l'*infarnal* enfant ! — Faire un bruit *infarnal*.

Dial. – M. s., Anjou.

Infatiquable (*ẽfaṭiķàb*) adj.

|| Infatigable.

Dial. – M. s., Anjou.

Infauchable (*ẽfóɛàb*) adj.

|| Qu'on ne peut faucher. Ex.: Le grain est tellement écrasé qu'il est *infauchable*.

Infecté, ée (*ẽfèķtê*) adj.

|| Prétentieux, affecté.

Infecter (*ẽfèķtê*) v. pron.

|| Prendre une manière d'agir, de parler, affectée, prétentieuse.

Infendable (*ẽfãdàb*) adj.

|| Qu'on ne peut fendre avec la hache.

Can. – *Imbuchable* = m. s.

Infidélité (*ẽfidelitê*) s. f.

|| Mauvais coup, mauvais tour. Ex.: Tu as fait là une belle *infidélitê* = un bien mauvais coup.

Informalité (*ẽfòrmalitê*) s. f.

|| Vice de forme, irrégularité. Ex.: Le règlement a été cassé pour *informalités*.

Information (*ẽfòrmásyõ*) s. f.

|| Dénonciation (d'une violation de la loi).

Étym. – Ang. *information* = m. s.

Informeur (*ẽfòrmæ:r*) s. m.

|| Dénonciateur, délateur.

Étym. – Ang. *informer* = m. s.

Infoucable (*ẽfuķàb*) adj.

|| Difficile à dompter, à maîtriser.

Infraction (*ẽfràķsyõ*) s. m.

|| *Infraction à la langue* = faute contre la grammaire.

Infuger (*ẽfujé*) v. tr.

|| Infuser.

Ingean (*ẽjã*) s. m.

|| *Engin*. (V. ce mot.)

Ingénieur (*ẽjenyæ:r, ẽjeŋæ:r*) s. m.

|| 1° Mécanicien, celui qui dirige une machine, (spécialt) une locomotive ou une machine de bateau à vapeur.

|| 2° *Ingénieur stationnaire* = mécanicien de machines fixes.

|| 3° *Ingénieur de locomotives* = mécanicien de locomotives.

Ingrouillable (*ẽgruyàb*) adj.

|| Qu'on ne peut remuer. Ex.: Une roche *ingrouillable*.

Inguienne (*ẽgyèn*) s. f.

|| Indienne. Ex.: De l'*inguienne* à picots.

Inharsable (*ẽhàrsàb*) adj.

|| Qu'on ne peut herser. Ex.: Le labour est trop humide, c'est *inharsable* = on ne peut le herser.

Inique (*iniķ*) adj.

|| Unique.

Injuriable (*ẽjuryàb*) adj.

|| Injuste.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Injusse (*ẽjus*) adj.

|| Injuste.

Dial. – M. s., Anjou.

Inlabourable (*ẽlaburàb*) adj.

|| Qu'on ne peut labourer. Ex.: Cette prairie est *inlabourable*.

Inmettable (*ẽmetàb*) adj.

|| Qui n'est pas mettable. Ex.: Cet habit est trop petit, il est *inmettable*.

Dial. – M. s., Normandie.

Inmeuble (*ẽmæbl*) s. m.

|| Immeuble.

Dial. – M. s., Normandie.

Inmourable (*ẽmurãb*) adj.

|| 1° Dur à la fatigue.

|| 2° Qui a la vie dure.

I'nn' (*i nn*) loc.

|| Il en (a, avait). Ex.: Demande-lui de l'argent, *i'nn'* a = il en a.

Dial. – M. s., Normandie.

Innarvé, ée (*ẽnarvê*) adj.

|| Énervé.

Innocent, ente (*inòsã, ã:t*) adj. et s. m. et f.

|| Fou, aliéné.

Dial. – *Innocent* = idiot, Bretagne, Normandie, Picardie, Saintonge.

Fr. – *Innocent* = qui a l'esprit faible, borné, simple d'esprit, crédule, niais.

Innusable (*ẽnuzàb*) adj.

|| Inusable. Ex.: Cet habit-là, je le porte depuis des années; c'est *innusable*.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Innutile (*ĕnuṭil*) adj.
|| Inutile.

Inrâclable (*ĕrâḳlàb*) adj.
|| Qu'on ne peut râteler, difficile à râteler.

Inracmodable (*ĕrakmòdàb*) adj.
|| Qui ne peut être raccommodé.
Dial. – M. s., Anjou; *inraccommodable* = m. s., Normandie.

Inrassasiable (*ĕrasazyàb*) adj.
|| Insatiable, qu'on ne peut rassasier. Ex.: J'ai jamais vu un corps comme ça, il est *inrassasiable*.
Dial. – M. s., Normandie.

Inrâtelable (*ĕrâllàb*) adj.
|| Difficile à râteler, qu'on ne peut râteler. Ex.: C'te plairie-là, c'est *inrâtelable* = cette prairie-là est difficile à râteler.

Inrecevable (*ĕrsèvàb*) adj.
|| Non recevable.
Dial. – M. s., Normandie.

Inréconciliable (*ĕrekõsilyàb*) adj.
|| Irréconciliable.
Dial. – M. s., Normandie.

Inregardable (*ĕrgardàb, ĕrgârdàb*) adj.
|| Laid, défiguré, pas regardable. Ex.: Il est laid ! il est *inregardable*.

Inrémédiable (*ĕremèḍyàb*) adj.
|| Irrémédiable.
Dial. – M. s., Normandie.

Inremuable (*ĕrmüàb*) adj.
|| Qu'on ne peut remuer, pas remuable.
Dial. – M. s., Anjou.

Inréparable (*ĕreparàb*) adj.
|| Irréparable. Ex.: Ces bottines sont trop usées, elles sont *inréparables*.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Inréprochable (*ĕrepròcàb*) adj.
|| Irréprochable.
Dial. – M. s., Normandie.

Inrespirable (*ĕrèspiràb*) adj.
|| Irrespirable.

Inrestable (*ĕrèstàb*) adj.
|| 1° Infatigable, qu'on ne peut fatiguer. Ex.: Ce cheval est *inrestable* = est infatigable.
|| 2° Inhabitable, qu'on ne peut habiter. Ex.: C'est *inrestable*, une maison comme ça = c'est inhabitable...

Insarvable (*ĕsarvàb*) adj.
|| Inutilisable, qui ne peut servir.
Dial. – M. s., Anjou.

Insarviable (*ĕsarvyàb*) adj.
|| 1° Inutilisable.
|| 2° Inserviable, pas serviable, pas obligeant, qui ne rend service à personne.
|| 3° Difficile à servir, inservable, que les serviteurs ne peuvent jamais contenter.
|| 4° Gâté, dont on ne peut venir à bout. Ex.: Cet enfant est *inserviable*.

Insécrable (*ĕsekràb*) adj.
|| Insupportable. Ex.: Enfant *insécrable*.

Insinifiant, ante (*ĕsinifyã, ã:t*) adj. et s. m. et f.
|| Insignifiant.
Dial. – M. s., Picardie.

Insolenter (*ĕsòlãté*) v. tr.
|| Insulter. Ex.: Elle a été *insolentée* par des voyous = elle a été insultée...
Vx fr. – *Insolenter* = traiter avec violence.
Dial. – M. s., Berry, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Saintonge.
Can. – « Les Anglais nous ont *insolentés* = insultés », le P. Potier, en 1743.

Insortable (*ĕsòrtàb*) adj.
|| Où il est impossible de sortir (en parlant du temps). Ex.: C'est un temps *insortable*.

Installement (*ĕstàlmã*) s. m.
|| 1° Installation.
Dial. – M. s., Anjou.
|| 2° Mobilier.
|| 3° Versement, paiement périodique, paiement par acomptes.
Étym. – Ang. *instalment* = m. s.

Installer (*ĕstàlé*) v. tr.
|| Faire une installation (électrique, etc.). Ex.: *Installer* l'électricité = faire une installation électrique.

Installeur (*ĕstàlæ:r*) s. m.
|| Commis qui fait l'installation des marchandises.

Instruction (*ĕstruḳsyõ*) s. f.
|| *Recevoir instruction de...* = être chargé de...

Insuparable (*ĕsuparàb*) adj.
|| Inséparable.
Dial. – M. s., Anjou.

Intardiction (*ĕtàrdiksyõ*) s. f.
|| Interdiction.

Intardire (*ẽtàrḍi:r*) v. tr.

|| Interdire.

Dial. – M. s., Anjou.

Intardit, ite (*ẽtàrḍi, it*) s. m. et f.

|| Interdit, interdite.

Intarêt (*ẽtarè*) s. m.

|| Intérêt.

Dial. – M. s., Anjou.

Intention (*ẽtãsyõ*) s. f.

|| 1° Attention. Ex.: J'ai manqué d'*intention* pendant la messe = j'ai manqué d'attention... — Faites donc *intention* = faites donc attention.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Esprit (de la loi). Ex.: L'*intention* de la loi est que... = l'esprit de la loi...

Interboliser (*ẽtèrbòlizé*) v. tr.

|| Interloquer, interdire, troubler; importuner, déranger. Ex.: En apprenant ça, je suis resté tout *interbolisé* = tout interdit. — Les enfants m'*interbolisent* par leur caquet = me dérangent...

Dial. – M. s., Anjou; *interboler, interbolir* = m. s., Anjou, Haut-Maine, Normandie.

Can. – « Quand Goio a bu deux coups d'eau-de-vie, il est tout *interbolisé* = étourdi, à demi ivre », le P. Potier, au Détroit, en 1744. « Il ne fait que m'*interboliser* = me troubler, m'interrompre », le P. Potier, à Lorette, en 1743. — *Intarboliser* = m. s.

Intéressé, ée (*ẽteresé*) adj.

|| Soigneux. Ex.: C'était une bonne servante comme on en trouve rarement: elle était propre, travaillante, et *intéressée* comme si ça avait été pour elle.

Fr. – *Intéressé* (empl. absolt) = qui est trop attaché à ses propres intérêts.

Intonation (*ẽtònásyõ*) s. f.

|| Détonation.

Introduction (*ẽtroḍukṣyõ*) s. f.

|| Présentation, action de faire connaître une personne à une autre.

Étym. – Cf. ang. *introduction*, m. s.

Introduire (*ẽtroḍwi:r*) v. tr.

|| 1° Présenter (une personne à une autre).

Étym. – Ang. *to introduce* = m. s.

|| 2° Proposer, présenter, offrir aux délibérations. Ex.: *Introduire* un bill = présenter un projet de loi.

Étym. – Ang. *to introduce* = m. s.

Inventer (*ẽvãté*) v. pron.

|| S'aviser. Ex.: S'*inventer* de faire telle chose.

Dial. – M. s., Normandie.

Inventeux, euse (*ẽvãtœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Inventeur, inventrice.

Invention (*ẽvãsyõ*) s. f.

|| *Comme une invention* = à la perfection, d'une manière parfaite, très bien. Ex.: Il parle *comme une invention* = admirablement. — Drôle *comme une invention* = extrêmement drôle.

Can. – Une invention est ici un mécanisme parfait.

Inventionner ((*ẽvãsyòné*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Inventer. Ex.: Il a *inventionné* une patente quelconque.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° pron. Imaginer, s'ingénier; s'aviser. Ex.: Va pas t'*inventionner* de partir par une poudrerie pareille.

Dial. – M. s., Anjou.

Inventionneux, euse (*ẽvãsyònœ, œ:z*) adj.

|| Ingénieux, inventif. Ex.: Y a pas de soin, il réussira; car il est *inventionneux*.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Estéqueux* = m. s.

Inverse (*ẽvèrs*) s. m.

|| *À l'inverse* = à l'envers. Ex.: Sa charrette est tombée *à l'inverse* = est tombée à l'envers.

Investir (*ẽvèsṭi:r*) v. tr.

|| Placer. Ex.: J'ai *investi* toute ma fortune dans une compagnie de chemin de fer = j'ai placé toute ma fortune... — Il avait *investi* toute son argent dans son magasin, et il a brûlé = il avait mis tout son argent...

Fr. – On commence à employer *investir* avec cette acception, dans la finance et le commerce.
Can. – *Evestir* = m. s.
Etym. – Ang. *to invest* = m. s.

Invictime (*ẽvikṭim*) s. f.

|| Injure, invective (discours violent où l'on s'emporte contre quelqu'un).

Invictimer (*ẽvikṭimé*) v. tr.

|| Injurier, accabler d'injures, invectiver.

Can. – *Invitimer* = m. s.

Invitant, ante (*ẽvitã, ã:t*) adj.

|| Qui invite volontiers. Ex.: C'est des gens ben *invitants* = ce sont des gens qui invitent volontiers à leur table, etc.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – *Invitant* = séduisant, engageant.

Invitimer (*ẽviṭimé*) v. tr.

|| *Invictimer*. (V. ce mot.)

Iote (*iòt*) s. f.

|| Iode. Ex.: Teinture d'*iote* = teinture d'iode.

Ioù (*iu*) adv.

|| Où. Ex.: *Ioù* l'as-tu mis ?

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Haut-Maine, Nivernais, Normandie.

Ioubine (*yubin*) s. f.

|| Tout objet dont on ignore le nom. Ex.: Donne-moi donc cette *ioubine* = cette affaire.

Iouc (*yuk*) s. m.

|| Joug; gorge, ustensile servant à porter des seaux.

Can. – V. *Youc.*

Iousque (*iuskė*) adv.

|| Où. Ex.: *Iousque* tu vas comme ça ?

Dial. – M. s., Bretagne, Normandie.

Iroquois (*iròkwè*) s. m.

|| Vaurien, individu dont il faut se défier, qu'on craint. Ex.: Vous pouvez bien le recevoir, c'est pas un *iroquois* = c'est pas un malfaiteur.

Irrépondu, ue (*irrepõdu*) part. passé

|| Sans réponse. Ex.: J'ai laissé ces articles *irrépondus* = je n'y ai pas répondu.

Isse (*is*) désinence

|| 1° Iste. Ex.: Mod*isse*. — National*isse*. — Auberg*isse*. — Bat*isse*.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Isme. Ex.: Patriot*isse*. — Catéch*isse*.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 3° Istre. Ex.: Rég*isse*. — Min*isse*.

Dial. – M. s., Picardie.

Itanie (*itani*) s. f.

|| Litanie. Ex.: I répond ben mal aux *itanies* = il répond très mal aux litanies. — Débiter une *itanie* de bêtises = toutes sortes d'injures.

Dial. – M. s., Bas-Maine.
Can. – Aussi *zitanie*: Ma *zitanie* sera pas longue = ma prière ne sera pas longue. — Une *zitanie* de grands mots.

Itou (*itu*) adv.

|| Aussi, de même, pareillement. Ex.: Tu vas au village, moé *itou* = moi aussi.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Bourgogne, Bretagne, Hainaut, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge.
Can. – *Etou*, *tou* = m. s.

Iyoù (*iyu*) adv.

|| Où. Ex.: *Iyoù* qu'on va passer ?

Dial. – M. s., Bretagne, Normandie.

J

Jabotte (*jabòt*) s. f.

|| Poêle à frire à longue queue.

Jacapon (*jaḳapõ*) s. m.

|| Le diable.

Jacasse (*jaḳàs*) s. f.

|| *Avoir de la jacasse* = être bavard. Ex.: Elle en a de la *jacasse* ! = elle a la langue bien pendue.

Fr. – *Jacasse* (subst. verb.) = fille, femme qui bavarde d'une façon fatigante.

Jacasseux, euse (*jaḳàsœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Bavard, bavarde. Ex.: C'est une *jacasseuse* à n'en pus finir = c'est une bavarde...

Jacassière (*jaḳàsyè:r*) s. f.

|| Jacasse, fille, femme qui jacasse.

Dial. – M. s., Normandie.

Jache (*jàɛ*) s. f.

|| Hache.

Can. – On dit aussi *jardes, jangar*, etc., pour hardes, hangar, etc.

Jack (*djàḳ*) s. m.

|| 1° Cric, machine destinée à soulever des fardeaux.

Étym. – Ang. *jack* = m. s.

|| 2° Tire-botte.

Étym. – Ang. *jack* = m. s.

|| 3° Traîneau long de six à sept pieds, sans lisses, fait de planches de bois dur minces et recourbées à l'avant, et dont on se sert pour *courir* les érables dans les *sucreries*.

Étym. – Ang. *jack* = m. s.

|| 4° Individu de haute taille. Ex.: Un grand *jack* = un homme de très haute taille.

|| 5° Bouffon, personne qui cherche à faire rire par de grosses plaisanteries; (par ext.) niais, imbécile, individu bizarre. Ex.: Faire son *jack* = faire des bouffonneries.

Fr. – *Faire le Jacques* = faire l'original.

|| 6° *Tomber de son jack* = tomber du haut mal; faire le bouffon.

Can. – *Tomber dans son jack* = m. s. — Il a aussi le sens de crise: Son *jack* le reprend.

|| 7° Veston.

Vx fr. – *Jaque*=habillement d'homme, court et serré.
Etym. – Ang. *jacket* = m. s.

Jalouserie (*jaluzri*) s. f.

|| 1° Jalousie, ombrage que nous donn- celui qui jouit d'un avantage que nous désie rons pour nous-mêmes. Ex.: En voilà des *jalouseries* pour rien = en voilà des jalousies sans motif.

|| 2° Jalousie, persienne, contrevent formé de minces planchettes parallèles, fixes ou mobiles, servant à garantir contre le soleil.

Dial. – *Jalouserie* = jalousie, Hainaut, Picardie, Wallonie.

Jalousie (*jaluzi*) s. f.

|| Persienne. Ex.: Ouvrir la *jalousie*.

Fr. – *Jalousie* = espèce de contrevent formé de planchettes parallèles qu'on peut remonter ou baisser à volonté au moyen d'un cordon. *Persienne* = châssis de bois qui s'ouvre comme une croisée ou un contrevent et sur lequel des lames fixes ou mobiles sont assemblées à égale distance et en abat-jour.

Jam (*djàm*) s. f.

|| 1° Prise, accumulation de bois flotté, chassé par le courant et fermant une rivière, un cours d'eau.

Fr. – *Prise* = accumulation de bois flotté, chassé par le courant dans les angles des rives.

Can. – Par extension, *jam* se dit d'une accumulation de personnes ou de choses en mouvement dont l'arrêt subit ferme le passage. Ex.: En descendant du train, tout à coup y a eu une *jam*, je me suis trouvé pressé par cinq ou six individus, et quand j'ai pu sortir, je me suis aperçu que mon porte-monnaie était disparu.

Étym – Ang. *jam* = m. s.

|| 2° Jetée, barrage. Ex.: Une *jam* en béton = un barrage en béton.

Étym. – Ang. *jam* = m. s.

|| 3° Confitures, gelée (de fruits, etc.).

Étym. – Ang. *jam* = m. s.

Jambée (*jãbé*) s. f.

|| Enjambée.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Jambette (*jãbèt*) s. f.

|| 1° *Clôture à la jambette* (v. *Clôture*).

|| 2° *Tirer à la jambette* = jeu où deux lutteurs couchés sur le dos, côte à côte et tête bêche, s'accrochent par une jambe et essayent de se renverser.

|| 3° *Couteau à la jambette* = gros couteau

de poche sans ressort, à lame recourbée qui se replie dans le manche.

Dial. – *Jambette* = petit couteau de poche dont la lame se replie dans le manche.

|| 4° *Faire quelque chose à la jambette* = rapidement et négligemment.

Vx fr. – *Aller à la jambette* = gambader.

Jambon (*jãbõ*) s. m.

|| Individu compassé et raide.

Jamin (*jamẽ*) adv.

|| Jamais.

Jammer (*djamẽ*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Entasser, arrêter, presser (les uns sur les autres), amonceler. Ex.: Les billots sont *jammés* en haut de la jetée = sont arrêtés...

Étym. – V. *Jam.*

|| 2° intr. (absolt) S'arrêter, s'entasser, etc. Ex.: Le bois a *jammé* = s'est accumulé dans la rivière.

Can. – *Jemmer* = m. s.

Jangar (*jãgâ:r*) s. m.

|| Hangar, remise.

Janvier (*jãvyé*) s. m.

|| Jambier (pièce de bois qui maintient écartées les jambes d'un cochon abattu).

Dial. – M. s., Haut-Maine.

Jaquette (*jaḳèt*) s. f.

|| Chemise de nuit.

Fr. – *Jaquette* = habillement d'homme qui descend un peu plus bas que le genou, robe que portent les petits garçons avant qu'on leur donne la culotte.

Jarbe (*jàrb*) s. f.

|| Gerbe.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Jarcer (*jàrsẽ*) v. tr.

|| Gercer.

Dial. – M. s., Bas-Maine.
Can. – *Crevasser* = m. s.

Jarçure (*jàrsu:r*) s. f.

|| Gerçure.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Jardes (*jàrd*) s. f. pl.

|| Hardes.

Jardinages (*jàrḍinà:j*) s. m. pl.

|| Jardinage (s. m. sing.), produits du jardinage, plantes potagères produites par un jardinage. Ex.: Vendre des *jardinages* = du jardinage.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Franche-Comté, Suisse.

Jarfaut (*jàrfó*) s. m.

|| Gerfaut.

Jargaude (*jàrgó:d*) s. f.

|| (V. *Geargaude.*)

Jargeau (*jàrjó*) s. m.

|| Vesce.

Dial. – *Jargeau* = gesse sauvage, Haut-Maine ; *jarzeau* = mauvaise herbe très semblable à la jarosse, Anjou; *jergiau* = gesse sans feuille, Berry, Nivernais.
Can. – On dit aussi parfois: *jarheau.*

Jarmain (*jàrmẽ*) adj.

|| Germain. Ex.: C'est mon cousin *jarmain.*

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Jarme (*jàrm*) s. m.

|| Germe. (V. *Gearme.*)

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Jarmer (*jàrmé*) v. intr.

|| Germer. Ex.: As-tu envie de *jarmer*, que tu restes là planté, à ne rien faire? = espères-tu prendre racine...?

Dial. – M. s., Anjou.

Jarmille (*jàrmiy*) s. f.

|| Charmille.

Jarnigoine (*jàrnigwèn*) s. m. et f.

|| 1° Habileté, talent, initiative. Ex.: Ce garçon-là fera son chemin, il a du *jarnigoine* comme pas un = il a de l'initiative. — Il en a, une *jarnigoine* ! = il en a de l'habileté!

|| 2° Intelligence. Ex.: Il n'a pas plus de *jarnigoine* qu'un dinde.

|| 3° Amabilité. Ex.: Voilà un homme plaisant, il a ben du *jarnigoine* = il sait se montrer aimable.

|| 4° Audace, effronterie. Ex.: Il en faut de la *jarnigoine* pour demander ça ! = il faut être effronté...! — Faut avoir de la *jarnigoine* pour arriver dans le monde = il faut de l'audace...

Can. – On dit parfois *génigoine.*

Jarnotte (*jàrnòt*) s. f.

|| Petite pomme de terre. Ex.: Les patates minotent pas, il y a ben des *jarnottes.*

Jarret (*járè*) s. m.

|| *Avoir du jarret* = être bon marcheur.

Fr. – *Avoir du jarret* = avoir les jarrets solides.

Jarrette (*járèt*) s. f.

|| Jarret (s. m.).

Jars (*jâ:r*) s. m.

|| 1° Imbécile, niais. Ex. : Va-t'en, espèce de *jars* ! = espèce d'imbécile !

|| 2° *Faire son jars* = faire l'homme d'importance.

Jarser (*jàrsé*) v. tr.

|| Herser.

Jasage (*jâzà:j*) s. m.

|| Cancans, bavardage. Ex.: Depuis qu'il est parti, il y a eu ben du *jasage*.

Jase (*jâ:z*) s. f.

|| 1° Loquacité, faconde. Ex.: Avoir de la *jase* = parler beaucoup, avoir la parole facile.

|| 2° Causerie, entretien familier. Ex.: Venez donc sans cérémonie faire une petite *jase* = faire la causette. — Ils ont eu une grosse *jase* ensemble = un long entretien.

Jasements (*jâzmã*) s. m. pl.

|| Cancans, commérages, bavardages malveillants, médisances, calomnies. Ex.: Il va s'en faire des *jasements* sur ce mariage-là ! = on va cancaner...

Vx fr. – *Jasement* = babil, caquet.
Fr. – *Jasement* = action de jaser.

Jaser (*jâzé*) v. tr.

|| Conter, raconter. Ex.: Venez me voir, je vous *jaserai* cela = je vous raconterai cela.

Jasette (*jâzèt*) s. f.

|| 1° Loquacité, faconde. Ex.: Il a de la *jasette* comme une vraie pie = il a de la faconde...

|| 2° Causette, jaserie. Ex.: Il est à faire une petite *jasette* = il fait la causette.

|| 3° Caquet, babillage d'enfant.

Jaseux (*jâzœ*) adj. et s. m.

|| Jaseur, cancanier.

Jaspinage (*jàspinà:j*) s. m.

|| Action de *jaspiner*. Ex.: Ça va-t-i finir, ce *jaspinage*-là ? = va-t-on finir de maugréer, de bavarder ?

Jaspiner (*jàspiné*) v. intr.

|| 1° Causer, bavarder, jaser.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Nivernais, Normandie, Poitou.
Fr. – Argot = m. s.

|| 2° Maugréer, gronder, critiquer.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie; *jaspiner* = taquiner, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie; *se jaspiner* = se disputer, Berry, Bourgogne.

Jaspineux, euse (*jàspinœ, œ:z*) adj.

|| 1° Qui bavarde, jase sans cesse.

|| 2° Qui maugrée, gronde sans cesse.

Jaunasse (*jônàs*) adj.

|| Jaunâtre. Ex.: Il a fait peinturer sa maison d'une couleur *jaunasse*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Jaunasser (*jônàsé*) v. intr.

|| Devenir jaune. Ex.: L'avoine commence à *jaunasser* = à jaunir.

Jaunasseux, euse (*jônàsœ, œ:z*) adj.

|| Jaunâtre.

Jaunezir (*jônzi:r*) v. intr.

|| Jaunir, devenir jaune. Ex.: Comme te v'là, t'as ben *jaunezi* ! = comme tu as jauni !

Dial. – M. s., Anjou.

Jaunisse (*jônis*) s. f.

|| *Être une vraie jaunisse* = être paresseux.

Javasse (*javàs*) s. f.

|| Loquacité, manie de bavarder. Ex.: Avoir de la *javasse* = être loquace.

Dial. – *Javasse* = femme bavarde, Anjou.

Javasser (*javàsé*) v. intr.

|| Bavarder.

Dial. – M. s., Poitou.

Javelier (*javœlyé*) s. m.

|| Faux armée (munie d'une espèce de ratelier qui reçoit les épis, à mesure qu'ils sont coupés, et les laisse choir en javelles sur le sol).

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Javotte (*javòt*) s. f.

|| 1° Bavard, bavarde.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Loquacité, faconde.

|| 3° Enfant qui commence à parler.

|| 4° Individu négligé, débraillé.

Je (*jè*) pron. pers.

|| Nous (sujet). Ex.: *J'*allons aller vous voir betôt = nous irons vous voir... — *J'*arons de la pluie demain = nous aurons de la pluie demain.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Bretagne, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie.
Can. – On substitue aussi la forme du pluriel à celle du singulier dans les verbes précédés du pronom *je*, employé proprement: *J'aurions* ben aimé y aller.

Au XVIe siècle, il était d'ailleurs du meilleur goût d'employer ainsi le pluriel avec *je*. « Ce sont les mieux parlans qui prononcent ainsi : *j'allons, je venons, je soupons* », écrivait H. Estienne.

Jenne (*jèn*) adj.

|| Jeune. Ex.: Il commence à pas être *jenne* = à vieillir.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Jenniesse (*jènès*) s. f.

|| Jeunesse.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Jésus (*jezu*) s. m.

|| *Faire son bon Jésus* = joindre les mains d'un air pieux (geste de petit enfant).

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Faire le petit Jésus, faire son petit Jésus* = m. s.

Jetée (*jèté, ɛté*) s. f.

|| 1° Endroit où l'on empile le bois en grume (*billots*) sur le bord d'un cours d'eau, au moment de la coupe, et d'où on le jette à l'eau au moment du flottage.

Vx fr. – *Jetée* = abatis, coupe.
Can. – *Lindaine, landaine* (ang. *landing*) = m. s.

|| 2° (par ext.) Tout endroit d'où l'on jette du bois.

|| 3° Amas de billes empilées sur le bord d'un cours d'eau et destinées au flottage.

|| 4° Chemin d'évitement que l'on trace en hiver à côté du chemin principal pour faciliter les rencontres. Ex.: C'te année, y a pas mal de neige, faut attendre aux *jetées* pour rencontrer; l'année passée, on rencontrait n'importe où = il faut attendre aux chemins d'évitement...

Can. – *Rencontre* = m. s.

Jeter (*jèté, ɛté*) v. pron.

|| *Se jeter à côté* = conduire sa voiture à côté du chemin principal, surtout l'hiver, afin de permettre à une autre voiture de passer.

Jeteux de sorts (*jètœ, ɛtœ t sò:r*) s. m.

|| Jeteur de sorts, sorcier dont les maléfices sont redoutés.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Jeton (*jètõ, ɛtõ*) s. m.

|| 1° Bulletin de bagage.

Can. – *Check* = m. s.

|| 2° Rejeton, tigette qui pousse aux aisselles des plantes. Ex.: Des *jetons* de tabac = des rejetons de tabac.

Vx fr. – *Jeton* = rejeton (au prop. et au fig.).

Jetonner (*jètòné, ɛtònɛ*) v. intr.

|| 1° Pousser des rejetons.

Vx fr. – *Jetonner* = m. s.

|| 2° Couper, enlever les rejetons.

Can. – *Échetonner* = m. s.

Jeu (*jœ*) s. m.

|| 1° *Entendre le jeu* = entendre la plaisanterie.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Entendre la risée* = m. s.

|| 2° *Jeu de chiens* = jeu qui tourne mal, qui dégénère en querelle.

Dial. – M. s., Anjou.

Jeucher (*jœɛ̀*) v. intr.

|| Jucher.

Jeu d'eau (*jœ d ó*) s. m.

|| 1° Jet d'eau.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.
Fr. – Cf.: Faire jouer les grandes eaux.

|| 2° Seringue.

Jeumeau, elle (*jœmó, jœmèl*) adj.

|| Jumeau, jumelle.

Dial. – M. s., Normandie.

Jeument (*jœmã*) s. f.

|| Jument.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.
Can. – *Joument* = m. s.

Jeun (*jẽ*) adj.

|| *À cœur jeun* = à jeun.

Vx fr. – M. s.: « A estomach jeun. »
Dial. – M. s., Ardenne, Normandie.

Jeune éclair (*jèn ɛklè:r*) s. m.

|| Benoîte.

Jeunesser (*jènèsé, jènèsɛ̀*) v. intr.

|| S'amuser à la manière des jeunes gens (des jeunesses), mener la vie libre et joyeuse des jeunes gens. Ex.: Regardez-moi cet enfant-là, ç'a pas encore de barbe au menton et ça commence à *jeunesser* = à s'amuser à la manière des jeunes gens. — Trois mois après la mort de sa femme, il s'est mis à *jeunesser* = à mener la vie joyeuse des jeunes gens.

Jib (*djib*) s. m.

|| 1° Foc, voile triangulaire qui se place à l'avant du vaisseau, le long d'un cordage.

Can. – *Jible* = m. s.
Etym. – Ang. *jib* = m. s.

|| 2° *Lâcher le jib* = se laisser aller, en prendre à son aise.

Jin (*jẽ*) s. m.

|| Juin.

Joalet (*joàlè*) s. m.

|| Chevalet.

Job (*djòb*) s. m. et f.

|| 1° Tâche, besogne, travail, emploi. Ex.: J'ai trouvé une *job* = un emploi. — V'là ta *job* pour la journée = ta besogne. — Voilà une bonne *job* de faite = voilà une bonne tâche d'accomplie. — Frapper une *job* = trouver de l'ouvrage.

Can. – (Spécialt) Tâche difficile. Ex.: C'est une *job* d'élever des enfants !

Etym. – Ang. *job* = m. s.

|| 2° Entreprise, affaire. Ex.: Obtenir une bonne *job* = une bonne entreprise. — Frapper une *job* = trouver une affaire.

Étym. – Ang. *job* = m. s.

|| 3° Forfait. Ex.: Travailler à la *job* = travailler à forfait, (ou) à la pièce.

Étym. – Ang. *job* = m. s.

|| 4° (par ext.) *À la job* = sans soin. Ex.: Cet ouvrage ne vaut rien, c'est fait *à la job* = c'est fait sans précaution.

|| 5° Occasion, solde de marchandises. Ex.: Vendre des *jobs* = faire une vente en solde. — Faire un *job* = vendre à réduction.

Étym. – Ang. *job* = m. s.

|| 6° (imprimerie) Ouvrage de ville.

Étym. – Ang. *job* = m. s.

|| 7° Entreprise véreuse, tripotage. Ex.: Monter une *job* = monter une entreprise véreuse. — Il y a des *jobs* dans cette affaire-là = du tripotage...

Étym. – Ang. *job* = m. s.

Jobbable (*djòbàb*) adj.

|| Qu'on peut entreprendre à forfait.

Jobbage (*djòbà:j*) s. m.

|| Action de *jobber*.

Jobber (*djòbé*) v. tr.

|| 1° Entreprendre (un ouvrage) à forfait. Ex.: J'ai *jobbé* cette maison-là = j'ai entrepris de la construire à forfait.

|| 2° Faire négligemment (un ouvrage).

Can. – *Cochonner* = m. s.

Jobbeur (*djòbè:r*) s. m.

|| 1° Celui qui entreprend un ouvrage à forfait, entrepreneur.

|| 2° Spéculateur qui achète en gros des marchandises pour les revendre aux détaillants.

|| 3° Ouvrier à la tâche; (par ext.) ouvrier qui travaille sans précaution.

|| 4° (imprimerie) Ouvrier typographe employé aux ouvrages de ville.

Jocrisse (*jòkris*) s. m.

|| Hypocrite, canaille.

Jofflu, ue (*jòflu*) adj.

|| Joufflu.

Joies (*jwà, jwè*) s. f. pl.

|| *Faire des joies* = faire des signes de joie, marquer sa joie. Ex.: Quand je suis arrivé, ils m'ont *fait des joies* comme s'ils m'avaient pas vu depuis dix ans.

Joli, ie (*jòli*) adj.

|| Où il y a beaucoup de monde; magnifique, somptueux. Ex.: Il a eu de *jolies* funérailles. — Il a tenu une *jolie* assemblée.

Dial. – *Joli enterrement* se dit dans le Lyonnais.

Joliment (*jòlimã*) adv.

|| 1° Beaucoup, très. Ex.: Il a *joliment* d'argent = il a beaucoup d'argent. — Ma terre est *joliment* grande = est très grande. Il est *joliment* laid = il est très laid.

Dial. – M. s., Lyonnais, Normandie, Picardie, Suisse.

Fr. – *Joliment* est du français familier, au sens de beaucoup, extrêmement; mais le fr.-can. abuse de cet emploi.

|| 2° Passablement. Ex.: Son garçon est *joliment* capable = est passablement fort.

Can. – *Jeliment* = m. s.

Jonc (*jõ*) s. m.

|| 1° Peau qui entoure le cloaque, l'orifice postérieur des volailles.

|| 2° Plante de la famille des cypéracées, (particulièrement) scirpe.

Jonction (*jõksyõ, djõksyõ*) s. f.

|| Gare de chemin de fer située au point de jonction de deux voies ferrées; gare de raccordement.

Jonglard (*jõglá:r*) adj.

|| Songeur.

Can. – Appliqué par les écoliers aux élèves des classes de philosophie, dans les collèges.

Jongler (*jõglé*) v. intr.

|| 1° Songer, rêver. Ex.: C'est un bon à rien, il passe son temps à *jongler* = à rêver.

|| 2° Réfléchir, penser sérieusement. Ex.: Je *jonglerai* à ça et je vous donnerai ma réponse demain = j'y réfléchirai... — Y as-tu ben *jonglé* avant de te décider? = y

as-tu pensé sérieusement?

|| 3° Avoir commerce avec les esprits, deviner l'avenir. Ex.: Le sauvage se mit à *jongler* = en communication avec les esprits.

Jonglerie (*jõgèlri*) s. f.

|| 1° Songerie, rêverie.

|| 2° Sorcellerie.

Jongleur, euse (*jõglœ:r, œ:z*) s. m. et f.

|| Sorcier, sorcière.

Fr. – *Jongleur* = bateleur qui fait des tours de passe-passe.

Can. – *La Jongleuse*, titre d'une légende canadienne.

Jongleux, euse (*jõglœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Songeur, songeuse, rêveur, rêveuse. Ex.: Il est *jongleux* depuis la mort de sa femme = il est songeur... — C'est un *jongleux*, il est toujours dans les nuages quand on lui parle = c'est un rêveur...

J'ons (*jõ*) loc.

|| Nous avons.

Dial. – M. s., Franche-Comté, Haut-Maine.

Jonte (*jõt*) s. f.

|| Honte.

Jonteux, euse (*jõtœ, œ:z*) adj.

|| Honteux.

Jopine (*jòpin*) s. f.

|| Chopine.

Jote (*jòt*) s. f.

|| Grosse joue. Ex.: En a-t-il des *jotes* ! = a-t-il les joues grosses !

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Nivernais, Poitou, Saintonge.

Can. – *Bajote* = m. s.

Joté, ée (*jòtê*) adj.

|| 1° Qui a de grosses joues. Ex.: Voilà un gars qui est ben *joté* = qui a de grosses joues.

Dial. – M. s., Anjou.

Can. – *Bajoté* = m. s.

|| 2° Qui a de grosses bajoues (en parlant de certaines poules).

Dial. – M. s., Anjou.

Joual, jouaux (*jwàl, jwó*) s. m.

|| Cheval, chevaux.

Can. – On dit aussi = des *jouals*.

Joualet (*jwalè*) s. m.

|| Chevalet.

Jouc (*juk*) s. m.

|| 1° Joug.

Vx fr. – M. s. Au XVIIe siècle, on prononçait encore *jouk*. Madame de Sévigné écrivait: *iouc*.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Guernesey, Picardie ; *iou* = m. s., Bretagne.

Can. – *Iouc* = m. s.

|| 2° Juchoir, perchoir.

Vx fr. – M. s. B. des Périers disait d'un avocat qui francisait le latin: « Il usoit quelquefois de si rudes termes que les poules en fussent tombées du *jouq*.»

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Champagne, Normandie, Ardenne, Poitou, Saintonge; *joc* = m. s., Bretagne.

|| 3° Gorge, ustensile servant à porter des seaux.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie.

Can. – *Joug, iouc* = m. s.

Joue (*ju*) s. f.

|| Côté d'un sillon de labour relevé en pente.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Jouement (*jumã*) s. m.

|| Jeu, manière de jouer. Ex.: En v'là un beau *jouement* = un beau jeu.

Jouer (*jwé*) v. intr.

|| 1° *Ça va jouer* = il y aura contestation, lutte sérieuse. Ex.: C'est moi qui va lui répondre, et *ça va jouer* s'il l'emporte = et il ne l'emportera pas facilement.

|| 2° *Jouer de son reste* = jouir de son reste.

Dial. – M. s., Anjou.

Can. – Par ext., *jouer de son reste* = achever de perdre la raison.

Jouerie (*juri*) s. f.

|| Manière de jouer.

Dial. – *Jouerie* = jeu (en mauvaise part), Anjou.

Joueux (*jwœ*) s. m.

|| Joueur.

Dial. – M. s., Haut-Maine.

Joug (*jug*) s. m.

|| Gorge, ustensile servant à porter des seaux.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Can. – *Jouc, iouc* = m. s.

Jouir (*jwi:r*) v. intr.

|| 1° *Jouir de* = venir à bout de, dompter (surtout en parlant d'un enfant ou d'un animal). Ex.: Il est malcommode, y a pas moyen d'en *jouir* = d'en venir à bout.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie.

|| 2° *Jouir d'une mauvaise réputation, d'une mauvaise santé* = avoir une mauvaise réputation, une mauvaise santé.

Dial. – M. s., Lyonnais, Suisse.

Fr. – *Jouir* se prend toujours en bonne part; *jouir* d'une mauvaise réputation, *jouir* d'une mauvaise santé ne peuvent se dire que par plaisanterie ou ironiquement.

Joument (*jumã*) s. f.

|| Jument.

Can. – *Jumin, humin* = m. s.

Jouquer (*jukê*) v. tr., intr. et pron.

|| Jucher, se jucher; percher, se percher; monter. Ex.: Les poules sont *jouquées* = sont perchées. — *Jouquer* un objet sur une tablette = le placer sur une tablette élevée. — Se *jouquer* sur les genoux de sa mère = monter sur les genoux...

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Aunis, Champagne, Maine, Normandie, Picardie, Saintonge.

Jouquoir (*jukwà:r*) s. m.

|| Juchoir, perchoir.

Dial. – M. s., Picardie.

Jouquois (*jukwè*) s. m.

|| Juchoir, perchoir.

Dial. – M. s.

Can. – *Nichois* = m. s.

Jouquoué (*jukwê*) s. m.

|| Juchoir, perchoir.

Jouquouère (*jukwè:r*) s. m.

|| Juchoir, perchoir.

Jour (*ju:r*) s. m.

|| 1° *Au jour d'aujourd'hui* = aujourd'hui.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Berry, Champagne, Nivernais, Normandie, Saintonge, Suisse.

Fr. – Littré dit que cette locution est un pléonasme populaire et qu'elle est fort peu recommandable, bien que Lamartine l'ait employée dans ses *Méditations*.

Can. – Comme en Anjou, on prononce aussi *au jor d'aujord'hui*.

|| 2° *Jour de semaine, jour sur semaine* = jour ouvrable.

Dial. – *Jour sus semaine* = m. s., Anjou, Franche-Comté, Lyonnais, Suisse.

|| 3° *De jour* = le jour. Ex.: Travailler *de jour* = travailler le jour. — Être *de jour* = avoir à faire un service de jour.

Dial. – *De jour* = pendant le jour, Anjou.

Fr. – *Être de jour* = avoir à faire un service de vingt-quatre heures.

|| 4° *Jour juridique* = jour utile.

|| 5° *Tous-les-jours* = habits de tous les jours. Ex.: Être en *tous-les-jours* = porter ses habits de tous les jours.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Limousin, Picardie.

|| 6° *Jour à jour* = à jour, de part en part (percé).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 7° *Jour de ma vie ! jour de la vie ! jour de Yeu (Dieu) !* = (exclamation de surprise).

Dial. – M. s., Picardie.

|| 8° *Jour libre* = jour de liberté.

|| 9° Banc, chevalet des scieurs de long.

Journalistique (*jurnalistik*) adj.

|| De journal, propre au journalisme. Ex.: Style *journalistique* = des journaux.

Fr. – Se trouve dans Larousse.

Journaux (*jurnó*) s. m. pl.

|| Les douze jours qui suivent Noël.

Can. – *Ajets* = m. s. (V. ce mot.)

Journée (*jurnê*) interj.

|| (Exclamation de surprise ou d'admiration.) Ex.: *Journée !* que c'est beau ! = Oh ! que c'est beau ! — *Journée !* que tu m'as fait peur ! = Eh ! que tu m'as fait peur !

Can. – *Journée de la vie* = m. s.

Journée (*jurnê*) s. f.

|| *Aller en journée* = travailler à la journée, gagner sa vie comme journalier. Ex.: Qu'est-ce que fait ta mère pour faire vivre la famille ? – A *va en journée* = elle travaille à la journée.

Dial. – M. s., Lyonnais; *aller à sa journée* = m. s., Berry, Nivernais; *aller à ses journées* = m. s., Lyonnais.

Jouser (*juzê*) v. intr.

|| Jouer. (Usité à la 3e personne du pl. de l'ind. prés.: *l'jousent* = ils jouent; à l'impér.: *Jousez* donc = jouez donc; au subj.: Que je *jouse*, etc. = que je joue, etc.)

Dial. – M. s., au subj., à l'imparfait de l'indicatif, 1re et 2e pers. du pl., Anjou: « Si je voulons gangner, faut que je jousions mieux que ça. »

Jouxte (*jukst*) adv.

|| Près de. Ex.: Ma maison est *jouxte* le chemin = est près du chemin.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Poitou. *Jouter* se dit de deux maisons ou de deux terres qui se touchent, Berry.

Can. – *Aras, auras* = m. s.

Jual (*jüàl*) s. m.

|| Cheval.

Can. – *Joual* = m. s.

Jualet (*jẅalè*) s. m.

|| Chevalet.

Jubé (*jubé*) s. m.

|| Galerie, tribune avec balustrade construite sur le pourtour, dans les églises, ou seulement au fond de l'église. Ex.: *Jubé* de l'orgue = tribune des chantres.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – *Jubé* = galerie, dans une église, entre la nef et le chœur.

Judi (*juḍi*) s. m.

|| Jeudi.

Dial. – M. s., Picardie.

Judicature (*juḍikaṭu:r*) s. f.

|| Jugement, bon sens. Ex.: C'est un homme qu'a ben de la *judicature*.

Jueu (*jẅœ*) s. m.

|| Cheveu.

Can. – *Avoir mal aux jueux*, v. *Cheveu*.

Juge à paix (*juj a pè*) s. m.

|| Juge de paix.

Can. – « Le *juge à paix* est officier de paroisse pour la province de Québec », traduction par Jos.-F. Perrault, en 1789.

Jugement (*jujmã*) s. m.

|| Arrêt. Ex.: Le jugement de la cour d'appel a été cassé.

Fr. – *Jugement* = décision d'un tribunal de première instance, par opposition à *arrêt* (décision d'une cour d'appel).

Jugeotte (*jujòt*) s. f.

|| Jugement, bon sens.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne, Bretagne.
Fr. – Pop. = m. s.

Juger (*jujé*) v. tr.

|| Juger bon. Ex.: Il a *jugé* de faire cela = il a jugé bon de faire cela.

Jugerie (*jujri*) s. f.

|| Corps des magistrats. Ex.: Toute la *jugerie* était là = toute la magistrature était là. — Voilà un avocat qui voudrait bien entrer dans la *jugerie* = dans la magistrature.

Vx fr. – *Jugerie* = ressort, juridiction d'un juge.
Dial. – *Jugerie* = lieu où l'on juge, manière de juger, Saintonge.
Fr. – *Jugerie* = charge de judicature.

Juif (*jẅif*) s. m. et adj.

|| Avare, mesquin.

Dial. – *Juif* = pingre, avare, Anjou.
Fr. – *Juif* = âpre au gain, usurier.

Juille (*jẅiy*) s. f.

|| Cheville. Ex.: Un trou, une *juille* = je te répliquerai autant de fois que tu m'interpelleras.

Dial. – M. s., Maine.

Juiller (*jẅiyé*) v. tr.

|| Cheviller. Ex.: Avoir la vie *juillée* dans le corps = avoir l'âme chevillée au corps.

Dial. – M. s., Maine.

Juisant (*jẅizã*) s. m.

|| Jusant, descente de la marée qui baisse.

Can. – Relevé par le P. Potier, de Québec au Détroit, en 1743.

Juivrerie (*jẅivrèri*) s. f.

|| Juiverie.

Jumin (*jumẽ*) s. f.

|| Jument.

Jumper (*djòmpé*) v. intr.

|| 1° Sauter, danser. Ex.: On a *jumpé* toute la nuit = on a dansé toute la nuit.

Étym. – Ang. *to jump* = m. s.

|| 2° S'enfuir, disparaître.

|| 3° Laisser un emploi. Ex.: Son assistant a *jumpé*, il en cherche un autre = est parti...

Jun (*jœ̃*) s. m.

|| Juin.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

Junesse (*junès*) s. f.

|| 1° Jeunesse.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Jeune homme.

Dial. – *Junesse* = jeune fille, Normandie.
Can. – *Jennesse* = m. s.

Juquer (*juḳé*) v. tr., intr. et pron.

|| Jucher, se jucher, percher, se percher.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Jouquer* = m. s.

Juquois (*juḳwè*) s. m.

|| Juchoir, perchoir.

Juquoué (*juḳwé*) s. m.

|| Juchoir, perchoir.

Jurable (*juràb*) adj.

|| Qu'on peut déclarer sous serment. Ex.: C'est pas *jurable* une affaire comme ça = on ne peut faire sous serment une pareille déclaration.

Jurer (*juré*) v. intr.

|| Gronder (en parlant d'un chat).

Dial – *Jurer* = crier contre (en parlant des

oiseaux irrités): « La pie a pus *juré* après moi », Anjou.

Can. – Relevé par le P. Potier, à Lorette, en 1743: « Le chat *jure* = gronde.»

Juridique (*juridik*) adj.

|| *Jour juridique* = jour utile.

Jusqu'à tant que (*jusk a tã kė*) loc. conj.

|| Jusqu'à ce que. Ex.: Il a travaillé *jusqu'à tant qu'*il fasse noir.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Fr. – Pop. = m. s.

Jusqu'où ce que (*jusk u s kė*) loc. adv.

|| Jusqu'où. Ex.: *Jusqu'où ce que* nous irons?

Jusse (*jus*) adj. et s. m.

|| 1° Juste.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Picardie.

|| 2° *Être à jusse de* = n'avoir exactement que la quantité nécessaire de. Ex.: Nous *sommes à jusse de* pain, ça serait prudent d'aller en acheter.

Dial. – *Être à juste de* = m. s., Lyonnais.

|| 3° *À jusse* = juste, exactement. Ex.: La porte ferme ben *à jusse*.

|| 4° *Comme de jusse* = comme de juste, comme de raison. Ex.: Allez-vous me payer pour ce travail? – *Comme de jusse* = comme de juste.

Dial. – M. s., Anjou, Picardie.

|| 5° *Comme de jusse* = certainement, sans aucun doute. Ex.: Viendrez-vous nous voir demain? – *Comme de jusse* = sans aucun doute.

Fr. – Les loc. fr. *comme de juste, comme de raison*, veulent dire: comme il est juste, selon la justice.

|| 6° *Comme de jusse* = justement, précisément; à l'heure même, à l'instant même. Ex.: Viens-tu chez nous? – J'y allais *comme de jusse* = j'y allais justement.

Juste (*just, jus*) adj. et s. m.

|| 1° *Comme de juste* = certainement, sans aucun doute. Ex.: Viens-tu au théâtre avec moi? – *Comme de juste.*

Fr. – *Comme de juste* = comme il est juste, selon la justice.

|| 2° *Comme de juste* = justement, précisément, à l'heure même, à l'instant même. Ex.: Veux-tu venir me donner un coup de main? – J'y allais *comme de juste.*

|| 3° *À juste* = juste, exactement. Ex.: Fermer *à juste.*

Dial. – M. s., Anjou.

|| 4° *Être à juste de* = n'avoir exactement que la quantité nécessaire de. Ex.: On *était à juste de* viande.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Jval, jvaux (*jval, jvó*) s. m.

|| Cheval, chevaux.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Normandie.

Can. – On dit aussi: des *jvals*.

Jveu (*jvœ*) s. m.

|| Cheveu.

Jville (*jviy*) s. f.

|| Cheville.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Normandie.

Jviller (*jviyé*) v. tr.

|| Cheviller.

Dial. – M. s., Normandie.

K

Ke (*k*) désinence

|| 1° Cle. Ex.: On*k*e. — Arti*k*e. — Bou*k*e.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Cre. Ex.: En*k*e. — Dia*k*e.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 3° Ct, cte. Ex.: Inta*k*e. — Architè*k*e.

Dial. – M. s., Picardie.

Fr. – Pop. = m. s.

Kersiller (*kèrsiyé*) v. intr. et impers.

|| 1° intr. Pétiller.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° impers. Grésiller.

Ki (*ki*) partie de mots

|| Ti (devant une voyelle). Ex.: Ami*ki*é. — Cré*ki*en. — *Ki*ens-le ben.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Orléanais.

Kick (*kik*) s. m.

|| Coup de pied.

Étym. – Ang. *kick* = m. s.

Kicker (*kiké*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Donner un coup de pied à. Ex.: N'approche pas, tu vas te faire *kicker* = te faire donner un coup de pied.

Étym. – Ang. *to kick* = m. s.

|| 2° intr. Ruer.

Étym. – Ang. *to kick* = m. s.

|| 3° intr. Toucher du pied un point élevé. Ex.: C'est lui qui *kicke* le plus haut de la gang = c'est lui qui, de ce groupe, touche du pied le plus haut point.

Étym. – Ang. *to kick* = m. s.

|| 4° intr. Protester, faire opposition à un projet. Ex.: Si on propose de fermer les buvettes à sept heures du soir, les hôteliers vont *kicker* dans les grands prix = vont protester vigoureusement.

Étym. – Ang. *to kick* = m. s.

|| 5° intr. Hésiter, reculer, manquer de courage, abandonner la lutte.

Can. – *Cheniquer* = m. s.

Étym. – Ang. *to kick* = m. s.

Kickeux, euse (*kikœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui *kicke* (aux sens 4° et 5°).

Kid (*kid*) s. m.

|| Chevreau. Ex.: Des gants de *kid* = des gants de chevreau.

Kif-kif (*kif kif*) adj. et adv.

|| 1° *Être kif-kif* = aller tant bien que mal, marcher comme un homme entre deux vins.

Dial. – *Kif-kif* = tout pareil, Anjou.

|| 2° *Être, arriver kif-kif* = être égaux, arriver en même temps (à la course, aux jeux, etc.).

Dial. – *Kif-kif* = tout pareil, pareillement, de même, Anjou.

Kiss (*kis*) s. m.

|| 1° Baiser. Ex.: Donner un *kiss* en pincette = embrasser à pincette.

Étym. – Ang. *kiss* = m. s.

|| 2° Espèce de gâteaux; espèce de bonbon fait avec de la mélasse cuite et enveloppé dans du papier de soie.

Kisser (*kisé*) v. tr.

|| 1° Exciter (un chien, en criant: kiss ! kiss !).

Can. – *Souquer, soukcer, sikcer, chouler* = m. s.

|| 2° Embrasser, baiser. Ex.: Viens *kisser* ton père = viens embrasser ton père.

Étym. – Ang. *to kiss* = m. s.

|| 3° Effleurer. Ex.: Le bâton a *kissé* la balle (au jeu de balle au champ) = a effleuré la balle...

|| 4° Frapper (avec le martinet). Ex.: Il m'a *kissé* de la bonne façon = m'a donné une bonne volée, m'a caressé de son martinet.

L

La (*la*) art. f.

|| 1° (S'emploie devant un nom propre, pour désigner une femme du peuple, de condition intérieure. L'article remplace alors les mots madame, mademoiselle.) Ex.: *La* Jeanne = Mlle Jeanne. — *La* Martin = Mme Martin.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Poitou, Saintonge, Suisse, Touraine.

Fr. – Pop. = m. s.

Can. – Cette désignation devient souvent méprisante ou ironique, surtout quand elle est appliquée à une femme de condition élevée. On disait même, autrefois : *la* Parente (Mme Parent), *la* Drouarde Mlle Drouard).

|| 2° Mon, notre (en parlant de proches). Ex.: *La* cousine Marie est en voyage. — Je vais consulter *la* femme.

Dial. – M. s., Lyonnais, Suisse.

Là (*lá*) interj.

|| (S'emploie pour faire tenir au repos les vaches qui agitent la queue ou les pattes ou tardent à s'arrêter, quand on veut les traire.) Ex. : *Là, là* donc, la petite ! = ne remue pas...

Là (d') (*d lá*) loc. adv.

|| Là. Ex.: Va-t'en de *d'là* = va-t'en de là. — Je viens de *d'là* = je viens de là. — Ote-toi de *d'là* = ôte-toi de là.

Dial. – M. s., Anjou, Picardie.

Can. – Cf. *D'ça, D'dans*.

Label (*labèl*) s. m. et f.

|| Étiquette (petit écriteau que l'on met sur les sacs, les fioles, les marchandises, pour en indiquer le contenu, le prix, etc.); marque de fabrique, de commerce.

Can. – *Libel* = m. s.

Etym. – Ang. *label* = m. s.

Labourer (*laburé*) v. tr.

|| Harceler, frapper, blesser, déchirer. Ex.: Le bœuf lui a *labouré* le corps avec ses cornes = lui a frappé le corps... — Son capot était tout *labouré* = tout déchiré.

Fr. – *Labourer* = marquer de sillons: Visage *labouré* par les cicatrices.

Laboureux (*laburœ*) s. m.

|| 1° Laboureur, (spécialt) bon laboureur, homme habile à labourer.

Dial. – *Laboureux* = *laboureur*, Anjou, Berry, Bas-Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Touraine.

|| 2° (au fig.) Laborieux.

Lac (*làk*) s. m.

|| Glaçons formés pendant l'hiver sur un lac et que le fleuve charrie au printemps. Ex.: Le *lac* est parti = il n'y a plus de glaçons sur le lac. — Il fait cru quand le *lac* descend = il fait froid et humide quand le fleuve charrie les glaçons du lac. — Le temps se tient sombre, les érables coulent plus qu'à l'ordinaire: c'est le *lac* qui passe = le fleuve charrie les glaçons du lac.

Can. – Le P. Potier a noté, à Lorette, en 1743: « Les soldats de Montréal suivent le *lac* qui descend = la grosse glace.» — De même, les *ruisseaux* sont partis, quand, au printemps, l'eau y coule librement, la glace étant fondue. Se dit aussi, généralement, de la glace formée sur les lacs: Le *lac* est calé.

La celle (*la sèl*) pron. dém. f.

|| Celle. Ex.: Je veux avoir *la celle* que j'ai l'habitude d'acheter = je veux avoir celle...

Dial. – M. s., Normandie.

Can. – *La cellesse, la ceule, la ceuse* = m. s. V. *Les ceux, Les ceuses*.

Lâcher (*lâcé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Cesser de s'occuper de. Ex.: J'ai *lâché* l'école cette année = j'ai cessé d'aller à l'école... — Il a *lâché* la musique = il a cessé d'étudier la musique. — *Lâche*-moi donc ! = laisse-moi tranquille, cesse de m'importuner ! — Allons, *lâchez*-vous, il est temps de se coucher = cessez de jouer...

Fr. – Fam. et pop. = m. s.

Can. – On dit aussi: *lâcher loose, quitter tranquille*.

|| 2° tr. Abandonner, laisser, planter là. Ex.: Cette femme a *lâché* sa famille là et a pris le bois = a abandonné sa famille...

Dial. – M. s., Bourgogne, Saintonge.

Fr. – Fam., *lâcher quelqu'un* = *l'abandonner*.

Can. – (V. *Larguer, Quitter*.)

|| 3° tr. *Lâcher son fou* = s'amuser follement.

|| 4° tr. *Lâcher le jib* = en prendre à son aise, se laisser aller. (V. *Jib*.)

|| 5° tr. Relâcher, laisser partir. Ex.: *Lâcher* un prisonnier = le relâcher. — *Lâcher*

un écolier = le laisser partir. — J'ai *lâché* l'oiseau que j'avais pris = je l'ai laissé partir.

|| 6° intr. Cesser. Ex.: Il ne *lâche* pas de parler = il ne cesse pas de parler. — La pluie ne *lâche* pas = ne cesse pas.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Touraine.

|| 7° pron. Donner tout l'effort dont on est capable (au travail, au jeu, etc.), se résoudre, se décider à intervenir, se lancer dans une affaire. Ex.: T'as besoin de te *lâcher* pour finir ta job aujourd'hui = il va te falloir faire tous tes efforts...

Lâcherie (*lâɛri*) s. f.

|| Lâcheté.

Lâchet (*lâɛè*) s. m.

|| Ver de terre, appât.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Achet, anchet* = m. s.

Lâcheux (*lâɛœ*) s. m.

|| Lâcheur, qui lâche, abandonne aisément ses amis.

Can. – *Chenqueux, kickeux* = m. s.

Lacon (*laḳõ*) s. m.

|| Petit lac. Ex.: Il n'y a pas guère d'eau, j'ai trouvé rien qu'un *lacon* = j'ai trouvé un petit lac seulement.

Lacrosse (*laḳròs*) s. f.

|| Crosse (jeu de). Ex.: Une partie de *lacrosse*, le jeu de *lacrosse* = de crosse. — Jouer à la *lacrosse* = à la crosse.

Étym. – Cf. ang. *lacross* = m. s.

Là dévoù (*la devu*) loc. adv.

|| Où. Ex.: *Là dévoù* c'qu'on va? = où est-ce qu'on va?

Là déyoù (*la deyu*) loc. adv.

|| Où.

Là éoù (*la eu*) loc. adv.

|| Où.

Là évoù (*la evu*) loc. adv.

|| Où.

Là éyoù, (*la eyu*) loc. adv.

|| Où.

Lager (*lâgèr*) s. f.

|| Bière légère.

Étym. – Mot allemand et anglo-américain ayant même sens.

Laiche (*lèɛ*) s. f.

|| Ver de terre, appât.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Fr. – Bescherelle l'enregistre avec ce sens.
Can. – *Lâchet, achet, anchet* = m. s.

Laidir (*leḍi:r*) v. tr. et intr.

|| Enlaidir. Ex.: Vieillir, ça fait *laidir* = cela enlaidit.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

Là ioù (*la yu*) loc. adv.

|| Où.

Laisse (*lès*) s. f.

|| *En laisse* = en congé, gai, content.

Fr. – Cf. *liesse.*

Lait' (*lèt*) s. m.

|| 1° *Faire lait'* = faire laide figure, laide grimace. Ex.: Quand i pleure, i *fait* ben *lait'* = il fait une grimace bien laide.

Dial. – *Faire laid à quelqu'un* = lui faire la mine, Normandie.

|| 2° *Faire lait'* = faire mauvais temps. Ex.: Le ciel est tout noir, i *fait* ben *lait'*, il *fait lait'* à plein = il fait mauvais temps.

Lait' (*lèt*) s. m.

|| Lait. Ex.: Vache à *lait'*.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Laite (*lèt*) adj. m. et f.

|| Laid, laide. Ex.: Tu sais, la petite Tanis, c'est la femme la plus *laite* de la paroisse = la plus laide...

Vx fr. – *Laid* se prononçait *lait'*, au XVIIe siècle.
Dial. – *Lète* = laid, Anjou, Touraine.

Laitue (*leṭu*) s. f.

|| Clintonie boréale.

Can. – Usité surtout dans la Gaspésie.

Laize (*lè:z*) s. f.

|| 1° Bande étroite. Ex.: Une petite *laize* de papier = une bande étroite de papier.

Fr. – *Laize* = largeur d'une étoffe entre les deux lisières.

|| 2° Lisière (d'une étoffe).

Lambe (*lãb*) s. m.

|| Amble.

Lambinage (*lãbinà:j*) s. m.

|| Action de lambiner.

Lambine (*lãbin*) s. f.

|| 1° Hart tordue ou grosse corde servant de liure (pour relier deux à deux les bâtons d'un traîneau bâtonné, pour consolider les deux montants d'une civière, etc.).

Can. – *Ambine* = m. s. Le P. Potier, à Lorette, en 1743 : « *Lambines* = hards qui tiennent les bâtons d'une traîne. » On fait aussi des *lambines* avec du fil de fer à clôture.

|| 2° Fouet.

Lambinerie (*lābinri*) s. f.

|| Action de lambiner.

Dial. – M. s., Anjou.

Lambineux, euse (*lābinœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Lambin, lambine.

Lamble (*lābl*) s. m.

|| Amble. Ex.: Cheval qui va le *lamble*.

Lambler (*lāblé*) v. intr.

|| Ambler, aller l'amble.

Lambleur, euse (*lāblæ:r, œ:z*) adj.

|| Ambleur.

Can. – On dit aussi : *lambleux*.

Lambourbe (*lāburb*) s. f.

|| Lambourde.

Lambre (*lābr*) s. m.

|| Amble.

Lambrer (*lābré*) v. intr.

|| Ambler, aller l'amble.

Lambreur, euse (*lābræ:r, œ:z*) adj.

|| Ambleur, qui va l'amble.

Lambreux (*lābrœ*) adj. et s. m.

|| 1° Ambleur.

|| 2° Lambin. Ex.: Ça n'avance à rien; quel *lambreux* ! = quel lambin!

Lambrissage (*lābrisà:j*) s. m.

|| Revêtement extérieur (d'un pan de bâtiment).

Fr. – *Lambrissage* = revêtement intérieur (d'un mur).

Lambrisser (*lābrisé*) v. tr.

|| Revêtir de planches la face extérieure de (un mur, un pan, etc.).

Fr. – *Lambrisser* = revêtir d'un lambris (les murs d'une pièce).

Lame (*làm*) s. f.

|| Rame (de papier).

Lamelle (*lamèl*) s. m.

|| Morceau très mince (en parlant de cuir, etc.). Ex.: Une *lamelle* de cuir = un morceau de cuir très mince.

Lampadaire (*lāpadè:r*) s. m.

|| Lampiste (qui allume les lampes).

Lampée (*lāpé*) s. f.

|| Contenu d'une lampe. Ex.: Emprunter une *lampée* d'huile = la quantité d'huile que peut contenir une lampe.

Lampraie (*lāprè*) s f.

|| Lamproie.

Vx fr. – M. s.

Lance (*lā:s*) s. f.

|| Lançage, lancement, action de lancer (un navire). Ex.: As-tu été à la *lance* à matin? = au lancement...

Can. – « La *lance* du gros bâtiment de l'Ile d'Orléans a eu lieu ce matin sans aucun accident. Il s'appelle Colombus » (*le Canadien*, 28 juillet 1824).

Lancé, ée (*lāsé*) part. passé

|| 1° Un peu gris, pris de boisson. Ex.: Il était pas encore ben chaud, mais il était pas mal *lancé* = il était assez pris de boisson.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – Pop. = m. s.

Can. – *Rond, chaudet', chaudasse* = m. s.

|| 2° Élancé, grand et fluet. Ex.: Un homme, un arbre, un cheval *lancés* = un homme, un arbre, un cheval élancés.

Lancement (*lāsmā*) s. m.

|| Élancement. Ex.: J'ai des *lancements* dans la jambe.

Dial. – M. s., Normandie, Saintonge.

Lancer (*lāsé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Donner un coup de lancette à, ouvrir (un abcès), saigner. Ex.: Le médecin lui a *lancé* la jambe, pense que ça lui a fait mal ! = lui a donné un coup de lancette à la jambe...

|| 2° Élancer, causer des élancements. Ex.: Ça me *lance* dans l'oreille. — Ce doigt me *lance*.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 3° pron. Employer tous ses moyens, faire de son mieux, s'essayer à produire un bel effet. Ex.: Le maître-chantre s'est *lancé* à la messe = il a chanté mieux qu'à l'ordinaire.

Lancette (*lāsèt*) s. f.

|| Aiguillon, dard. Ex.: La *lancette* d'une abeille, d'une guêpe, d'un serpent = l'aiguillon d'une abeille, d'une guêpe, le dard d'un serpent.

Lancigne (*lāsiɲ*) s. f.

|| Balançoire.

Landaine (*lãdèn*) s. f.

|| 1° Débarcadère.

Étym. – Ang. *landing* = m. s.

|| 2° Quantité de billes de bois mises en corde sur les bords d'une rivière, prêtes à être jetées à l'eau pour le flottage; endroit où l'on met ces billes de bois sur les bords de la rivière.

Can. – *Rollway, lindaine* = m. s.— On appelle *yard* un amas de billes dans le bois; on les transporte plus tard à la *landaine*.

Etym. – Ang. *landing* = m. s.

Landouille (*lãduy*) s. f.

|| Andouille. Ex.: Espèce de *landouille* = espèce d'andouille.

Langue (*lãg*) s. f.

|| *Ne pas avoir la langue dans sa poche* = avoir la langue bien pendue, avoir une grande facilité de parler.

Dial. – M. s., Bourgogne.

Languette (*lãgèt*) s. f.

|| 1° *Marcher sur la languette* = s'efforcer de marcher droit quand on est pris de bois son.

Fr. – *Languette* = sorte de tenon continu que forme le bouvet sur l'épaisseur d'une planche et qui est destiné à entrer dans une rainure.

Can. – On dit pareillement: *marcher sur les fentes*, c'est-à-dire s'efforcer de suivre, en marchant, les lignes droites tracées par les fentes du plancher, par les *languettes*.

|| 2° *Marcher sur la languette* = avoir la démarche précieuse, affectée.

|| 3° *Marcher sur la languette* = côtoyer l'illicite et le malhonnête, sans qu'on puisse, toutefois, être accusé nettement de malhonnêteté.

Lantarne (*lãtàrn*) s. f.

|| Lanterne.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Champagne, Nivernais, Touraine.

Là où-ce que (*la us ķė*) loc. adv.

|| Là où, où. Ex.: Il fait chaud *là où-ce que* tu restes = là où tu demeures. — *Là où-ce que* vous l'envoyez? = où l'envoyez-vous?

Dial. – M. s., Suisse.

Lapin (*lapẽ*) s. f.

|| *Mère-lapin* = lapine.

Can. – *Mère-lapine* = m. s.

Laquêche (*laķè:ɛ*) s. f.

|| Poisson d'eau douce.

Laquet (*laķè, laķèt*) s. m.

|| 1° Hoquet. Ex.: Avoir le *laquet*.

Can. – *Loquet, aquet* = m. s.

|| 2° Loquet.

|| 3° Médaillon d'ornement.

Laqueulle (*laķèl*) pron. rel. f.

|| Laquelle.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

Can. – *Laquellesse* = m. s.

Lard (*lâ:r*) s. m.

|| 1° Porc. Ex.: Engraisser un *lard*. — Tuer un *lard*.

Vx fr. – *Lart* = porc engraissé et salé.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Nivernais, Suisse.

|| 2° Chair de porc. Ex.: C'est du bon *lard*, pas un fil de graisse après = c'est de la bonne chair de porc. — Acheter du maigre de *lard* = de la viande de porc maigre.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – *Lard* = graisse ferme qui est entre la chair et la peau de certains animaux; en parlant du porc: *gros lard* = lard qui ne contient pas de chair; *petit lard, lard maigre* = lard entremêlé de chair.

Large (*làrj*) s. m.

|| 1° Partie d'une terre qui est à distance du fleuve Saint-Laurent, du *chemin de front*, de la maison qui y est construite. Ex.: Il travaille au *large*. — Gagner le *large*.

Fr. – *Large* = partie de la mer qui est à distance des côtes.

|| 2° *Les larges* = région qui est à distance du fleuve. Ex.: Il a passé un orage dans *les larges*.

Largeur (*làrjè:r*) s. f.

|| Largeur d'une étoffe. Ex.: Il faudrait une *largeur* de plus à ce manteau = il faudra y ajouter une bande de la largeur même de l'étoffe employée.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Larguer (*làrgê*) v. tr.

|| Laisser, laisser aller. Ex.: *Largue-moi* donc = laisse-moi donc. — *Largue*-moé donc patience = laisse-moi donc en paix.

Fr. – *Larguer* est un terme de marine.

Larico-coco (*larikó ķokó*) loc.

|| (Chant populaire dans quelques collèges. Les élèves en file se promènent en formant des monômes ou des binômes, et chantent: *Larico-co, larico-coco.*)

Lastine (*lasţin*) s. m.

|| 1° Lasting.

|| 2° Étoffe élastique employée pour chaussures. Ex.: Des souliers en *lastine* = d'étoffe élastique.

Lastique (*lastik*) s. m.

|| 1° Caoutchouc. Ex.: Des claques en *lastique* = des chaussures en caoutchouc, des caoutchoucs.

|| 2° Élastique, bande élastique, jarretière élastique.

Dial. – *Lastique* = élastique, Anjou, Bas-Maine, Lorraine, Saintonge, Touraine.
Can. – *Alastique, astique* = m. s.

|| 3° Étoffe élastique employée pour chaussures.

Dial. – M. s., Lorraine.
Can. – *Lastine* = m. s.

Laundry, landry (*lá:ndré, lãdri*) s. f.

|| Buanderie.

Dial. – Cf. *lavanderie*, Signifiant : lavage, Haut-Maine, et buanderie, Suisse.
Etym. – Ang. *laundry* = m. s.

Lave-mains (*lav mẽ*) s. m.

|| 1° Meuble de toilette destiné à recevoir les ustensiles nécessaires pour se laver, lavabo.

Fr. – Vieilli.

|| 2° Évier.

Fr. – *Lave-mains* = petit réservoir d'eau en manière d'auge de pierre ou de plomb, avec plusieurs robinets, pour distribuer l'eau à ceux qui s'y lavent les mains. Le *lave-mains* est ordinairement placé à l'entrée d'une sacristie ou d'un refectoire.

Laver (*lavé*) v. intr.

|| 1° Se laver. Ex.: Cette toile *lave* très bien = se lave très bien.

Dial. – M. s., Normandie, Saintonge.

|| 2° Se dit d'une eau, d'un savon, propre à laver, qui a les propriétés nécessaires pour nettoyer. Ex.: L'eau de ce puits est bonne à boire, mais elle ne *lave* pas = mais elle n'est pas propre à laver. — Ce savon *lave* bien = nettoie bien.

Laverie (*lavri*) s. f.

|| Petite pièce où on lave la vaisselle.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.
Fr. – *Laverie* = lieu où on lave le minerai, buanderie.

Laveuse (*lavœ:z*) s. f.

|| Planche à laver.

Fr. – *Laveuse* = celle qui lave; machine à laver.

Laveux (*lavœ*) s. m.

|| Laveur.

Laveyer (*laveyé*) v. intr.

|| Louvoyer.

Lavier (*lavyé*) s. m.

|| Évier. Ex.: Jeter l'eau de vaisselle dans le *lavier*.— Se laver les mains au *lavier*. — Un *lavier* en pierre.

Dial. – M. s., Anjou, Champagne, Normandie, Picardie.
Can. – *Lévier, sink* = m. s.

Lavisse (*lavis*) s. f.

|| Vis.

Can. – *Avisse* = m. s.

Là voù (*la vu*) loc. adv.

|| Où, là où. Ex.: *Là voù* que tu l'as envoyé? = où l'as-tu envoyé? — Dis-moi *là voù* que je dois aller = dis-moi à quel endroit je dois aller.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Nivernais.
Can. – *Là you, là vou-ce, évou* = m. s.

Lavouére (*lavwe:r*) s. m.

|| Lavoir, évier.

Dial. – *Lavouer* = m. s., Saintonge ; *lavouerre* = m. s., Touraine.

Lawn (*lá:n*) s. m.

|| Linon de coton, sorte de mousseline employée à la place du linon proprement dit.

Étym. – Ang. *lawn* = m. s.

Lawn-tennis (*lá:n tènès*) s. m.

|| Paume au filet (jeu de balle).

Fr. – Tennis s'emploie couramment en France.
Can. – *Tennis* = m. s.
Etym. – Ang. *lawn-tennis* = m. s.

Là yoù (*la yu*) adv.

|| Où, là où.

Lé (*lé*) pron. pers.

|| Le. Ex.: Donne-moé-*lé*.

Can. – Ne se prononce *lé* qu'après le verbe. Ex. : S'il passe, arrêtez-*lé*.

Léchage (*leeà:j*) s. m.

|| Habitude de cajoler, de flatter.

Lécheux (*leeœ*) adj.

|| Lécheur, flatteur.

Dial. – M. s., Haut-Maine.
Can. – *Licheux* = m. s.

Lécole (*lekòl*) s. f.

|| École. Ex.: Aller à la petite *lécole*.

Lecture (*lèktu:r*) s. f.

|| Conférence.

Can. – *Lecture* se dit quelquefois pour leçon, cours public.
Etym. – Ang. *lecture* = m. s.

Lecturer (*lèkturé*) v. intr.

|| Faire une conférence.

Étym. – Ang. *to lecture* = m. s.

Ledger (*ledjèr*) s. m.

|| Grand livre.

Étym. – Ang. *ledger* = m. s.

Légal, ale (*legàl*) adj.

|| 1° De la loi, du droit. Ex.: *Études légales* = étude de la loi, du droit.

|| 2° D'avocat. Ex.: *Profession légale* = profession d'avocat. — *Société légale* = société d'avocats.

|| 3° Du barreau. Ex.: *Carrière légale* = carrière du barreau.

Légearte (*lejàrt*) adj. f.

|| Légère.

Dial. – *Légeare* = m. s., Anjou.

Can. – *Voiture légearte* = voiture de luxe, de promenade, légère et élégante. — Jument *légearte* = qui va bien. — Aussi *léharte*.

Légearté (*lejàrté*) s. f.

|| Légèreté.

Légende (*lejã:d*) s. f.

|| Conte, histoire fausse. Ex.: Fais donc pas des *légendes* = ne fais donc pas de contes.

Légère (*lejè:r*) adj. m. et f.

|| 1° Léger.

Vx fr. – *Léger* se prononçait autrefois en faisant sonner l'*r*.

Dial. – M. s., Ardenne.

Can. – *Un cheval légère* = qui va bien. — Aussi : *léhère*.

|| 2° *Avoir la main légère* = avoir la main leste, être prompt à frapper.

Légerte (*lejèrt*) adj. f.

|| Légère. Ex.: Dire des paroles *légertes*. — Une femme ben *légerte*.

Can. – Pareillement, on a entendu *cherte*, fém. de cher. Analogie avec les part. en *ert*.

Leghorn (*legòrn*) s. f.

|| 1° Paille d'Italie. Ex.: Chapeau de *leghorn* = chapeau de paille d'Italie, chapeau de Livourne.

Can. – *Légonne* = m. s.

Etym. – Ang. *leghorn* = m. s.

|| 2° Poule de Livourne.

Étym. – Ang. *leghorn* = m. s.

Législater (*lejislaté*) v. intr.

|| Légiférer.

Fr. – *Législater* = faire le législateur (ironiquement).

Etym. – Cf. ang. *to legislate*, m. s.

Législrateur (*lejislratè:r*) s. m.

|| Régistrateur.

Légonne (*legòn*) s. m.

|| Paille d'Italie.

Étym. – Ang. *leghorn* = m. s.

Légueume (*legœ̀m*) s. f.

|| Légume (s. m.). Ex.: De bonnes *légueumes* = de bons légumes.

Vx fr. – La prononciation d'*u* en *eu* a été courante jusqu'au XVIIe siècle.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Orléanais.

Légume (*legum*) s. f.

|| Légume (s. m.). Ex.: Les bonnes *légumes* sont chères = les bons légumes sont chers.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Orléanais, Picardie.

Fr. – Pop. = m. s. En France comme chez nous, on donne le nom de *grosse légume* à un personnage important.

Lemeure (à) (*a lmœ̀:r*) loc. adv.

|| Tout à fait. Ex.: La ménoire est cassée *à lemeure*.

Can. – *À demeure* = m. s.

Lempeigne (*lãpèn̨*) s. f.

|| Empeigne (de chaussure).

Lende (*lãd*) s. f.

|| Lente, œuf de pou.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Lyonnais, Orléanais, Poitou, Saintonge.

Lendilles (*lãd̨iy*) s. f. pl.

|| Lentilles.

Lendret' (*lãdrèt*) s. m.

|| Endroit. (V. *Lendroit, Endret'*.)

Lendroit (*lãdrwè*) s. m.

|| Endroit (opposé à envers). Ex.: Le *lendroit* de l'étoffe.

Étym. – Agglutination de l'article.

Lentines (*lãt̨in*) s. f. pl.

|| Lentilles.

Lenvers (*lãvè:r*) s. m.

|| Envers. Ex.: Regarder le *lenvers* d'une étoffe.

Dial. – M. s., Normandie.

Etym. – Agglutination de l'article.

Lequellesse, laquellesse, lesquellesses (*lek̨èlès, lak̨èlès, lek̨èlès*) pron. dém.

|| Celui, celle, ceux, celles. Ex.: *Lesquellesses* qui seront pas contents, qu'i se lichent.

Lequel qui, laquelle qui (*lèk̨èl k̨i, lak̨èl k̨i*) pron. interrog.

|| Qui. Ex.: *Lequel qui* veut s'en aller?

Dial. – M. s., Normandie.

Lequeul, laqueulle (*lèk̦àl, lak̦àl*) pron. relat. et interrog.

|| Lequel, laquelle.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais.
Can. – Au pl., *lesqueuls, lesqueulles*.

Les celles (*le sèl*) pron. dém. f. pl.

|| Celles. Ex.: *Les celles* que j'ai connues sont pas jolies.

Les cellesses (*le selès*) pron. dém. m. et f. pl.

|| Ceux, celles. Ex.: *Les cellesses* qui en veulent, qu'i approchent.

Dial. – M. s., Ardenne.

Les ceuses, les ceusses (*le sœ:z, le sœ:s*) pron. dém. m. et f. pl.

|| Ceux, celles. Ex.: Viendront *les ceuses* qui voudront = ceux qui voudront. — Allons, *les ceusses* qui viennent, dépêchez-vous = que celles qui viennent se dépêchent.

Les ceux (*le sœ*) pron. dém. m. pl.

|| Ceux. Ex.: *Les ceux* qui ont fait ça y connaissent rien.

Dial. – M. s., Ardenne, Bas-Maine.
Can. – V. *Les celles, Les cellesses, Celles*.

Lessi (*lesi*) s. m.

|| Eau de lessive, soude ou potasse qu'on fait dissoudre dans de l'eau chaude pour lessiver le linge, pour nettoyer les planchers. Ex.: Le plancher est bien sale, mais avec du *lessi*, ça partira.

Vx fr. – *Lessif* = m. s. L'f ne se prononçait pas, du moins chez le peuple.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Bretagne, Maine, Poitou, Saintonge; *lessu* = m. s., Berry, Bourgogne, Nivernais; *lessif* = m. s., Saintonge, Lyonnais; *laysi* = m. s., Bretagne.
Can. – *Lissi* = m. s.

Lessiver (*lesivé*) v. tr.

|| Faire bouillir dans de la lessive. Ex.: *Lessiver* du blé-d'Inde = faire bouillir du maïs dans de la lessive.

Can. – « *Lessiver* du blé-d'Inde = le monder », le P. Potier, au Détroit, en 1744. — *Essiver* = m. s.

Létanie (*letani*) s. f.

|| Litanie. Ex.: C'est tannant comme des *létanies* = c'est ennuyant comme des litanies.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie, Orléanais.
Can. – *Itanie, élanie* = m. s.

Lête (*lè:t*) s. f.

|| Phare.

Can. – *Lêtre* = m. s.
Etym. – Ang. *light* = m. s.

Létiquette (*letik̦èt*) s. f.

|| Étiquette.

Can. – *Tiquette* = m. s.: Une belle *tiquette*.

Létousse (*letus*) s. f.

|| Phare. (V. *Litousse*.)

Lette (*lèt*) s. f.

|| Lettre. Ex.: Mette une *lette* à la posse = = mettre une lettre à la poste.

Fr. – Pop. = m. s.

Lettre-morte (*lètèr mòrt*) s. f.

|| Rebut de la poste, lettre au rebut, dont on n'a pu trouver le destinataire, que l'administration met au rebut. Ex.: Bureau des *lettres-mortes* = bureau des rebuts.

Leune (*lèn*) s. f.

|| Lune.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Franche-Comté, Hainaut, Normandie, Picardie, Touraine.

Leurs (*lè:rz*) pron. pers.

|| Leur (devant une voyelle). Ex.: Je *leurs* ai dit que = je leur ai dit...

Dial. – M. s., Anjou.

Leux (*lœ*) adj. poss.

|| Leur, leurs; qui est à eux, à elles. Ex.: Ils ont mis *leux* habits du dimanche = leurs habits... — *Leux* père est *leux* meilleur ami = leur père est leur meilleur ami. — Les femmes sont venues avec *leux* hommes = avec leur mari. — Je ne veux pas de *leux* argent = de leur argent. — I criaient à *leux* force = ils criaient de toute la force de leurs poumons.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

Leux (*lœ*) pron. pers. m. pl.

|| 1° Eux. Ex.: C'est *leux* deux qui ont bâti cette maison = c'est eux deux. — Ils ont bâti cette maison à *leux* deux = tous deux.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

|| 2° Leur, à eux, à elles. Ex.: Dis-*leux* que je *leux* permets d'y aller = dis-leur que je leur permets...

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Champagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou.
Fr. – Pop. = m. s.
Can. – *Yeux* = m. s.: J'*yeux* ai dit.

Levain (*lévẽ, lovẽ*) s. m.

|| Venin, bave. Ex.: Du *levain* de crapaud = de la bave de crapaud.

Levé (*lèvé, lvé*) s. m.

|| Levée (au jeu de cartes). Ex.: Ils n'ont fait qu'un *levé* = qu'une levée.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Lève-cul (*lèv ku*) s. m.

|| Larve de maringouin.

Levée (*lèvé, lvé*) s. f.

|| 1° Remblai de terre provenant d'un fossé, terres éboulées qu'on retire d'un fossé et qu'on dépose sur un de ses bords; bord du fossé. Ex.: Étendre les *levées* du fossette pour engraisser la terre = étendre la terre provenant du fossé...

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Poitou, Saintonge.
Fr. – Remblai de terre fait le long d'une rivière pour en exhausser les bords.

|| 2° Bordure d'herbe ou de foin le long des clôtures ou des fossés dans un champ ou dans un chemin et qui ne peut être fauchée à la faucheuse.

Can. – *Tours* (faucher les).

|| 3° *Levée du jour* = lever du soleil, matin.

Dial. – M. s., Berry.

|| 4° *Levée* (d'une maison, d'une grange, etc.) = levage, action de dresser les pièces d'une charpente.

Lever (*lèvé, lvé*) s. m.

|| Levage.

Lever (*lèvé, lvé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Dresser les pièces (d'une charpente). Ex.: Ses voisins ont fait une courvée pour *lever* sa grange = pour en faire le levage.

Dial. – M. s., Haut-Maine, Suisse.
Fr. – *Lever* = (argot) faire un levage.
Can. – *Lever* s'emploie absolument, comme en Suisse: On a *levé* chez mon beau-frère.

|| 2° tr. *Lever une prairie, lever un friche* = labourer une terre qu'on a laissée se reposer. Ex.: Cette pièce n'a pas été *levée* depuis dix ans = n'a pas été labourée...

Dial. – *Lever* = labourer entièrement à l'automne un terrain qui sera ensemencé au printemps, Anjou; *lever un champ* = donner le premier labour, Poitou, Saintonge.
Fr. – *Lever les guérêts* = donner un premier labour aux terres qui se reposent depuis quelque temps.
Can. – *Relever une prairie* = m. s.: « *Lever une prairie* = la labourer pour la première fois », (le P. Potier au Détroit, en 1744).

|| 3° tr. *Lever un chemin* = tracer un chemin après une tempête de neige, y passer le premier, à pied ou en voiture. — *Lever les trottoirs* = enlever la neige qui les couvre. — *Lever le chemin, le fossé* = faucher le foin, l'herbe, chaque côté du chemin, du fossé.

Can. – « *Lever le chemin* = y passer le premier en carriole en temps de neige, le frayer» (le P. Potier, à Lorette, en 1743). — *Ouvrir le chemin* = m. s.

|| 4° tr. *Lever une chape, une libèche, une gratte, un branle, une sarabande*, etc. = faire un sermon, une semonce.

|| 5° tr. *Lever les œufs* = les recueillir aux nids.

Fr. – *Lever les impôts* = les percevoir. — *Lever les récoltes* = les recueillir.

|| 6° intr. *Faire lever* = lever, faire partir une pièce de gibier.

|| 7° intr. *Lever à la gelée, lever de la gelée* = (en parlant des chemins, de la terre, etc.), se soulever, se briser, s'ouvrir sous l'action de la gelée.

Leveur (*lèvœ:r, lvœ:r*) s. m.

|| Homme qui aide à *lever*. (V. ce mot, 1°.)

Dial. – M. s., Suisse.
Can. – *Leveux* = m. s.

Lévier (*levyé*) s. m.

|| Évier.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Orléanais, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Li, ie (*li*) part. passé

|| Lu. Ex.: J'ai *li* ça dans la gazette.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne.

Lian (*lyã*) s. m.

|| Lien.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Liard (*lyâ:r*) s. m.

|| Peuplier du Canada.

Libarté (*libàrté*) s. f.

|| Liberté. Ex.: J'ai mis mon cheval en *libarté*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine

Libartin (*libàrtẽ*) s. m.

|| Libertin.

Libèche (*libè:ε*) s. f.

|| 1° Lanière, petite bande, petit morceau. Ex.: Chemise tout en *libèches* = en lambeaux. — Une *libèche* de viande = un petit morceau de viande. — Une *libèche* de papier = une petite bande de papier.

Can. – *Bibèche* = m. s.

|| 2° *Lever une libèche* = donner une semonce.

Libel (*libèl*) s. m. et f.

|| Étiquette, marque de fabrique. Ex.: Regarde sur le *libel* si c'est ben la sorte que tu veux = regarde sur la marque de fabrique.

Can. – *Label* (ang.) = m. s.

Licencié, ée (*lisãsyé*) s. m. et f. et part. passé

|| Permissionnaire; qui a une licence, un permis de vendre certaines marchandises, d'exploiter certaine industrie, d'exercer un commerce. Ex.: *Licencié* pour la vente des liqueurs enivrantes = autorisé à vendre des liqueurs enivrantes. — Boulanger *licencié* = boulanger autorisé.

Vx fr. – *Licencer* = autoriser.
Etym. – Ang. *licensed* = m. s.

Lichage (*liɛà:j*) s. m.

|| 1° Flagornerie, flatterie, caresse.

|| 2° Action de lécher, action de cajoler, de flatter, de caresser.

Liche-cul (*liɛ ku*) s. m.

|| Plat adulateur, flagorneur, flatteur, lèche-cul.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Liche-trou* = m. s.

Lichée (*liɛé*) s. f.

|| Ce qu'on prend avec la langue, petite portion de quelque chose. Ex.: Tu le mangeras ben, il n'y en a qu'une *lichée* = qu'un petit morceau.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais, Picardie, Saintonge.
Can. – *Lichette* = m. s.

Lichefrite (*liɛfrit*) s. f.

|| Lèchefrite.

Vx fr. – *Lichefrite* = m. s.
Dial. – M. s., Normandie, Picardie.
Can. – *Lichefrippe* = m. s.

Liche-plat (*liɛ plá*) s. m.

|| Celui qui ne laisse rien dans le plat, qui profite de tout, qui fait plat net.

Dial. – *Liche-plat* = parasite, écornifleur, Berry, Nivernais.
Can. – On chante comme dans le Perche, sur l'air de *O Filii et Filiæ*: « Les procureurs Sont des voleurs, Les avocats Sont des *liche-plats*. *Alleluia !* »

Licher (*liɛé*) v. tr.

|| 1° Lécher.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Maine, Nivernais, Orléanais, Picardie, Saintonge, Touraine.
Fr. – *Licher* (trivial) = lécher.
Can. – *Licher* a été relevé au Détroit, par le P. Potier, en 1744. — *On liche toujours son veau* = on aime toujours ses œuvres.

|| 2° Lisser. Ex.: Il passe son temps à se *licher* les cheveux = à lisser ses cheveux. — Il a les cheveux *lichés* = lissés.

|| 3° *Se licher la palette, se licher la patte, se licher* (absolt) = aller au diable, aux cinq cents diables. Ex.: S'il n'est pas content, il se *lichera la palette*, c'est bon pour lui ! = il ira au diable... — Tu ne veux pas de ce plat, eh bien ! *liche*-toé = va au diable. — Tu n'en as pas voulu quand je t'en ai offert, eh bien! *liche-toi la* patte maintenant = va au diable maintenant.

|| 4° Voler, se faire donner. Ex.: En passant près du tiroir à argent, il lui a *liché* deux piastres = il lui a volé... — Par de belles paroles, il a réussi à lui *licher* dix piastres = à se faire donner...

|| 5° Chercher à obtenir en flattant. Ex.: *Licher* une place = chercher, en flattant, à obtenir un emploi.

Licherie (*liɛri*) s. f.

|| 1° Action de lécher; (spécialt) action de cajoler, flatter, caresser. Ex.: Voyons, pas tant de *licherie* = pas tant de flatterie.

Dial. – M. s., Bas-Maine.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Friandise.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Lichette (*liɛhèt*) s. f.

|| 1° Petit morceau (d'un mets, etc.), petite quantité, lisière. Ex.: Je ne lui ai pris qu'une *lichette* de terre = qu'un petit morceau de terre.

Dial. – M. s., Champagne, Haut-Maine.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Caresse, flatterie.

Licheur (*liɛœ:r*) adj. et s. m.

|| 1° Gourmet.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.
Can. – Se dit aussi parfois pour ivrogne.

|| 2° Flatteur, cajoleur.

Licheux, euse (*liɛœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Affectueux, qui aime à flatter, caresser, cajoler.

|| 2° Flagorneur, qui courtise, vil courtisan.

|| 3° *Liche-plat*. (V. ce mot.)

Dial. – *Licheux* = gourmand, Bas-Maine.

Lieu de (en) (*ã lyé dè*) loc. prép.

|| Au lieu de. Ex.: *En lieu d'*y écrire, j'ai été le voir = au lieu de lui écrire, je suis allé le voir.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Lieues (*lyœ*) s. f. pl.

|| (au fig.) Démarches, courses. Ex.: Il a fait ben des *lieues* pour obtenir cette faveur = il a fait beaucoup de démarches...

Lieur de (au) (*ó lyœ:r dė*) loc. prép.

|| Au lieu de. Ex.: Il est resté *au lieur de* s'en venir = au lieu de revenir.

Vx fr. – A Paris, le peuple prononçait autrefois *au lieur* pour: au lieu. Cette prononciation est attestée par Lartignant, Bérain, Hindret et Dumas.
Dial. – M. s., Saintonge.
Can. – *Au lieur que de* = m. s. *À lieur de* = m. s., comme en Bourgogne.

Lieur de (en) (*ã lyœ:r dė*) loc. prép.

|| Au lieu de.

Vx fr. – Pop. = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais.

Lieuve (*lyœv*) s. m.

|| Lièvre. Ex.: J'ai pris trois *lieuves* à matin = j'ai pris trois lièvres...

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Picardie, Touraine.

Lieuvre (*lyœvr*) s. m.

|| Lièvre. Ex.: Je vas aller tendre aux *lieuvres* = je vais aller tendre un piège à lièvres...

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne.
Can. – *Yeuvre, lieuve, liève* = m. s.

Ligitime (*lijiṭim*) adj.

|| Légitime.

Ligne (*liṇ*) s. f.

|| 1° Voie de chemin de fer, ligne de chemin de fer, de douane ou de frontière; ligne télégraphique.

Can. – Au sens de ligne de douane ou de frontière, on dit aussi les *lignes*.

Etym. – Ang. *line* = m. s.

|| 2° Occupation, profession, genre d'affaire, partie, branche de commerce, d'industrie, genre de marchandises, qualité (de marchandises). Ex.: Nous ne faisons pas la même *ligne*, il est dans les vins, je suis dans les soies = nous ne faisons pas la même partie... — Dans quelle *ligne* êtes-vous? = quelle est votre profession? — Nous tenons toutes les *lignes* de marchandises = nous vendons toutes sortes de marchandises. — Nous vendons toutes les *lignes* de vernis = des vernis de toutes les qualités.

Fr. – Cf.: «...Weiss n'était pas dans la ligne du *Journal*» (About, cité par Faguet, *Propos litt.*, 2e série, p. 275); — « Bernstein, seul, lui a donné dans *la Griffe*, dans *Samson*, dans *l'Assaut*, des rôles sinon à sa mesure, du moins dans sa ligne» (E. Rey, *Opinion*, 13 juin 1925).

|| 3° *Fossé de ligne, clôture de ligne* = fossé, chemin entre deux terres (sur la longueur).

|| 4° *Chemin de ligne* = chemin public établi dans la ligne séparative de deux cantons ou de deux seigneuries.

|| 5° *Ligne de profond* = profondeur de cinquante brasses.

Can. – Usité dans la Gaspésie.

Ligner (*liṇé*) v. intr.

|| Pêcher à la ligne. Ex.: J'ai *ligné* toute la journée.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Can. – Dans la Gaspésie, *ligner* = monter et descendre la ligne en pêchant la morue.

Lignette (*liṇèt*) s. f.

|| Petit filet auquel sont attachés des crins en nœud coulant pour prendre les oiseaux de neige.

Ligneu (*liṇœ*) s. m.

|| Ligneul, fil enduit de poix, à l'usage des cordonniers. Ex.: Je voudrais des semelles cousues au *ligneu*.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Lyonnais, Normandie.
Fr. – Chez les cordonniers, *ligneul* se prononce toujours *ligneu*.

Limaro (*limaró*) s. m.

|| Numéro. Ex.: Prends pas ce *limaro*-là, c'est malchanceux.

Can. – *Numaro, nimaro* = m. s.

Lime (*lim*) s. f.

|| Personne qui trouve toujours à redire, à critiquer.

Limer (*limé*) v. intr.

|| 1° Pleurnicher, affecter de pleurer comme font les enfants.

Dial. – M. s., Normandie; *limer* = faire semblant de pleurer, Bas-Maine.
Can. – *Limoner, lyrer* = m. s.

|| 2° Répéter toujours la même chose, insister avec importunité.

Liméro (*limeró*) s. m.

|| Numéro.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Touraine.

Limeur (*limœ:r*) adj. et s. m.

|| Pleurnicheur.

Limeux, euse (*limœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Pleurnicheur, personne qui n'est

jamais contente et se plaint toujours.
Can. – *Limoneux, lyreux* = m. s.

|| 2° Personne qui ne cesse de répéter la même chose, qui ennuie en demandant toujours la même chose.
Can. – *Ramendeux* = m. s.

Limite à bois (*limit a bwâ*) s. f.
|| Partie du domaine forestier que le gouvernement concède pour l'exploitation du bois de commerce et de construction, concession forestière. Ex.: On annonce une vente de *limites à bois* pour le mois prochain.
Can. – *Imite, émite* = m. s. *Limite* s'emploie seul avec le même sens.

Limitée (*limité*) adj. f.
|| (Compagnie) à responsabilité limitée, dont les actionnaires ne sont responsables que du montant de leur mise ou souscription.
Étym. – Ang. *limited* = m. s.

Limon (*limõ*) s. m.
|| Timon,
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Touraine.
Fr. – *Limon* = chacun des deux côtcs d'une limonière, d'un brancard.

Limoner (limoné) v. intr.
|| Pleurnicher.

Limoneux, euse (*limonœ, é:z*) adj.
|| 1° Lambin, qui ne se décide pas facilement.
|| 2° Remplis de neige sans consistance (en parlant des chemins d'hiver, par analogie avec les chemins limoneux d'été).
|| 3° Pleurnicheur.
|| 4° Rabâcheur, qui se plaint de tout.

Linaire (*linè:r*) adj.
|| Lunaire.

Linas (*liná*) s. m.
|| Lilas.

Lindi (*lẽdi*) s. m.
|| Lundi.
Dial – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Orléanais, Saintonge, Touraine.

Lineu (*linœ*) s. m.
|| Ligneul.

Liochon (*lyòcõ*) s. m.
|| Le dernier né de la famille; mioche.
Can. – *Miochon, gnochon* = m. s.

Lippe (*lip*) s. f.
|| *Faire la lippe* = pleurnicher.
Dial. – *Tirer la lippe* = m. s., Bretagne.
Fr. – *Faire la lippe* = faire la moue, bouder.

Liquière (*likye:r*) s. f.
|| Litière.
Dial. – M. s., Bas-Maine.

Lis (*lis, li*) s. m.
|| 1° *Lis d'eau* = nymphéa odorant.
|| 2° *Fleur de lis* = marque qu'est supposé avoir au palais, ou sous la langue, le septième enfant mâle né d'une même mère.
Dial. – M. s., Anjou, Poitou.
Can. – Le septième enfant mâle est généralement réputé avoir le don de guérir par secret.

Lisable (*lizàb*) adj.
|| Lisible.

Lisage (*lizà:j*) s. m.
|| Action de lire, lecture. Ex.: Quel *lisage* nous fait-il là?

Liseux (*lizœ*) s. m.
|| Liseur.
Dial. – M. s., Anjou.

Lisse (*lis*) s. f.
|| 1° Levain. Ex.: Cuire à la *lisse* = au levain.
Can. – *Isse* = m. s. Ex.: Mon pain n'a pas levé, ma *isse* était pas bonne.
Etym. – Ang. *yeast* = m. s.
|| 2° Rail de chemin de fer.
|| 3° Barre de glissement, en fer ou en acier, d'un traîneau, barre ronde ou lame placée sous les patins.
|| 4° Trace des patins de traîneaux ou des roues dans les chemins.

Lisser (*lisé*) v. tr.
|| Garnir de *lisses* (un traîneau).

Lissi (*lisi*) s. m.
|| Eau de lessive, soude ou potasse qu'on fait dissoudre dans de l'eau chaude pour lessiver le linge, pour nettoyer les planchers.
Vx fr. – *Lissif* = m. s. L'*f* ne se prononçait pas, du moins dans le parler populaire.
Dial. – *Lissu* = m. s., Bourgogne, Berry, Suisse.

Lissive (*lisi:v*) s. f.
|| Lessive.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Franche-Comté, Savoie, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Lissiver (*lisivé*) v. tr.
|| Faire bouillir dans de la lessive.

Dial. – M. s., Ardenne, Suisse.

Lister (*listé*) v. tr.

|| Enregistrer, coter. Ex.: Ces actions ne sont pas *listées* à la Bourse.

Étym. – Ang. *to list* = m. s.

Lit' (*lit*) s. m.

|| Lit.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Liter (*litté*) v. tr.

|| 1° Faire la litière (des animaux).

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Appliquer quelque chose sur un lit de sable, de mortier, de mastique. Ex.: *Liter* une pierre, une vitre = appliquer une pierre sur un lit de mortier, une vitre sur un lit de mastique.

Literie (*litri*) s. f.

|| Laiterie.

Litousse (*litus*) s. f.

|| Phare.

Étym. – Ang. *light-house* = m. s.

Littoral (*litoràl*) s. m.

|| Grève.

Can. – Usité particulièrement dans la Gaspésie.

Lobby (*lòbê*) s. m.

|| Vestibule d'un hôtel, etc. Ex.: Je t'attendrai dans le *lobby* = dans le vestibule.

Étym. – Ang. *lobby* = m. s.

Local, ale (*lokàl*) adj.

|| 1° Provincial. Ex.: Gouvernement *local* = gouvernement provincial. — Chambre *locale* = chambre des députés provinciaux. — Élections *locales* = élections des députés à la législature de la province.

|| 2° A destination peu éloignée (en parlant d'un train de chemin de fer).

Local (*lokàl*) s. m.

|| 1° Législature de la province. Ex.: Il est député au *local* = à la législature de la province.

|| 2° Convoi de chemin de fer à destination peu éloignée.

Localisation (*lokalizâsyõ*) s. f.

|| Action de tracer une route, de faire le tracé d'un chemin de fer.

Localiser (*lokalizé*) v. tr.

|| Tracer. Ex.: *Localiser* une route = tracer une route. — *Localiser* un chemin de fer = faire le tracé d'un chemin de fer.

Locker (*lòkê*) v. tr.

|| 1° (terme d'impr.) Serrer (une forme).

Étym. – Ang. *to lock* = m. s.

|| 2° Faire passer (un bateau, etc.) dans une écluse. Ex.: On a *lockê* trente barges aujourd'hui = on a fait passer trente barges dans l'écluse, aujourd'hui.

Étym. – Ang. *to lock* = m. s.

Lock-jaw (*lòk djâ*) s. m.

|| Tétanos. Ex.: Il est mort du *lock-jaw* = du tétanos.

Étym. – Ang. *lock-jaw* = m. s.

Locre (*lòkr, lòk*) s. m.

|| Ocre (s. f.), sorte d'argile diversement colorée, employée dans la peinture. Ex.: Du *locre* jaune.

Locrer (*lòkré*) v. tr.

|| Enduire d'une peinture dans laquelle on a mis de l'ocre.

Lôfage (*lófà:j*) s. m.

|| Action de *lôfer*. (V. ce mot.)

Lôfer (*lófé*) v. tr. et intr.

|| 1° intr. Flâner, s'amuser, ne rien faire, vagabonder; perdre du temps pendant les heures de travail, en se mettant à l'abri de la surveillance. Ex.: J'ai passé la journée à *lôfer* = à flâner, à courir ici et là pour passer le temps.

Étym. – Ang. *to loaf* = m. s.

|| 2° intr. Chômer. Ex.: Il n'y a pas d'ouvrage à la boutique, on *lôfe* aujourd'hui = on chôme aujourd'hui.

Étym. – Ang. *to loaf* = m. s.

|| 3° intr. Écornifler.

Étym. – Ang. *to loaf* = m. s.

|| 4° intr. Prendre une journée de congé, ne pas travailler à l'usine ou à la manufacture, afin de travailler à la maison. Ex.: Il me faut bien *lôfer* le samedi, qui c'est qui ferait le ménage à la maison? = il m'est impossible de travailler à la manufacture le samedi, il me faut rester à la maison pour faire le ménage.

Étym. – Ang. *to loaf* = m. s.

|| 5° intr. Prendre un congé. Ex.: On peut *lôfer* par-ci par-là = on peut prendre un congé par-ci par-là.

Étym. – Ang. *to loaf* = m. s.

|| 6° tr. Enlever, voler. Ex.: Il m'a *lôfé* ma pipe = il a pris ma pipe.

Étym. – Ang. *to loaf* = m. s.

|| 7° tr. *Lôfer un coup* = obtenir un verre dans les buvettes.

Étym. – Ang. *to loaf* = m. s.

Lôfeur (*lôfœ:r*) s. m.

|| 1° Fainéant, vagabond.

Étym. – Ang. *loafer* = m. s.

|| 2° Écornifleur.

Log (*lòg*) s. m.

|| *Billot* (bille de bois en grume). Ex.: Une cabane en *logs* = une cabane de bois en grume.

Étym. – Ang. *log* = m. s.

Logement (*lòjmã*) s. m.

|| Espace. Ex.: Il y a beaucoup de *logement* dans cette maison = beaucoup d'espace...

Loger (*lòjé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Contenir. Ex.: Cette maison *loge* trois familles = contient trois familles. — Cette salle *loge* quinze cents personnes = peut contenir quinze cents personnes.

|| 2° tr. Situer, déterminer, fixer l'emplacement d'une maison. Ex.: *Loger* une école, une église = fixer l'emplacement d'une école, d'une église.

|| 3° tr. Construire. Ex.: *Loger* une église = construire une église. — Paul se coupe des billots pour *loger* une grange = pour construire une grange.

|| 4° tr. Mettre en prison.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 5° tr. *Loger une plainte* = porter, déposer une plainte.

Étym. – Ang. *to lodge a complaint* = m. s.

|| 6° tr. Mettre à l'asile des aliénés.

|| 7° intr. Se loger, se construire une habitation. Ex.: Paul va *loger* cet automne = va se construire une maison cet automne.

Loges (*lòj*) s. f. pl.

|| Asile d'aliénés, maison des fous. Ex.: Aller aux *loges*, mourir aux *loges* = aller à la maison des fous, mourir dans un asile d'aliénés. — C'est un vrai fou de *loges* = il est mûr pour la maison des fous.

Fr. – *Loge* = cellule où l'on enferme les fous.

Logne (*lòn̪*) s. f.

|| Longe, corde ou courroie pour attacher un cheval.

Loin (*lwẽ*) adv.

|| *Avoir loin* = avoir un long chemin à faire. Ex.: Il *a loin* pour aller à l'église = il demeure loin de l'église.

Loin-z-à-loin (de) (*dė lwẽ z a lwẽ*) loc. adv.

|| De loin en loin. Ex.: J'ai mis des balises *de loin-z-à-loin* = de loin en loin.

Loin-z-en-loin (de) (*dė lwẽ z ã lwẽ*) loc. adv.

|| De loin en loin.

Lolo (*loló*) s. m.

|| 1° Lait (terme enfantin). Ex.: Veux-tu du bon *lolo*?

Dial. – M. s., Bourgogne. Normandie.

|| 2° Eau (terme enfantin).

Dial. – M. s., Bretagne.

Londain (*lõdẽ*) s. m.

|| Rangée de foin, d'herbe fauchée, telle que laissée sur le champ par la faux.

Dial. – M. s., Anjou.

Can. – *Andain, ondain, landain* = m. s. — *Londain* est *ondain* avec prosthèse de l'article *le*.

Long (*lõ*) s. m.

|| *De long en long* = de long en large.

Dial. – M. s., Anjou.

Longe (*lõ:j*) s. f.

|| 1° Branche grêle d'un arbre. Ex.: Je me suis coupé une *longe*, ça m'a fait un bon fouet = je me suis coupé une petite branche d'arbre...

Can. – *Branlon* = m. s.

|| 2° Petit bout du tronc des arbres, branche que l'on coupe pour faire du bois de chauffage. Ex.: J'ai coupé dix épinettes, j'en ai tiré une trentaine de beaux billots, et avec les *longes* j'ai fait du bois de chauffage = avec le petit bout des troncs...

Longère (*lõjè:r*) s. f.

|| Tranche (de lard, etc.).

Longitude (*lõjiṭud*) s. f.

|| Longueur. Ex.: Donne-lui donc un peu plus de *longitude* = de longueur.

Longue (*lõ:g*) s. f.

|| *À la longue du temps* = à la longue, avec le temps.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Longueur (*lõgœ:r*) s. f.

|| Langueur. Ex.: Tomber en *longueur* = en langueur.

Dial. – M. s., Anjou.

Loose (*lus*) adj.

|| 1° Lâche, qui n'est pas tendu, qui n'est

pas serré. Ex.: Cette corde est trop *loose* = n'est pas assez tendue. — Un taraud *loose* = qui n'est pas serré. — Tenir les cordeaux *looses* = lâches.

Étym. – Ang. *loose* = m. s.

|| 2° Ample, large, flottant. Ex.: Un vêtement trop *loose* = trop ample.

Étym. – Ang. *loose* = m. s.

|| 3° Libre, non attaché, sans entrave. Ex.: Mettre un cheval *loose* dans l'écurie = ne pas l'attacher. — On ne mettra pas d'enfarges au cheval, on va le laisser *loose* = sans entrave. — On va le lâcher *loose* = le laisser libre.

Étym. – Ang. *loose* = m. s.

|| 4° De mœurs un peu légères. Ex.: Avoir des mœurs *looses* = un peu légères. — Être *loose* = être de mœurs un peu légères.

|| 5° Vaste, libre (en parlant d'un endroit où l'on peut circuler aisément, où il n'y a personne).

Loquet (*lòk̬è, lòk̬èt*) s. m.

|| 1° Hoquet. Ex.: Veux-tu que je te fasse passer ton *loquet*?

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge, Suisse, Touraine.
Etym. — Agglutination de l'article.
Can. – *Laquet', hoquet'* = m. s.

|| 2° Médaillon d'ornement (objet d'orfèvrerie).

Étym. – Ang. *locket* = m. s.
Can. – *Laquet* = m. s.

Lorry (*lòré*) s. m.

|| 1° Camion.

Étym.– Ang. *lorry* = m. s.

|| 2° Vagonnet de chemin de fer.

Étym. – Ang. *lorry* = m. s.

Lot (*ló*) s. m.

|| 1° Troupeau, bande. Ex.: Un beau *lot* d'animaux = un troupeau de beaux animaux. Un *lot* de gamins = une bande de gamins.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Chocune des terres dont se compose un *rang*, spécialement dans les *cantons*. Ex.: Prendre un *lot* pour le défricher = obtenir la concession d'une terre pour la défricher. — *Lot* de colonisation = terre du domaine de l'État destinée à la culture.

Fr. – S'emploie en France pour désigner les parties du terrain qui a été divisé en lopins à bâtir. Mais il vaut mieux dire: morceau de terre, lopin de terre.

Louable (*lwàb*) adj.

|| Qui peut être loué, être donné à loyer.

Loucheux (*luɛœ*) adj.

|| Loucheur, bigle.

Loué (*lwé*) s. f.

|| Loi.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Loup (*lu*) s. m.

|| *C'est pas le loup* = ce n'est pas le diable, cela ne vaut guère.

Lousque (*lusk*) adj.

|| *Loose*. (V. ce mot.)

Lousse (*lus*) adj.

|| (V. *Loose*).

Can. – *Éloussé* = m. s.

Louveyer (*luveyé*) v. intr.

|| Louvoyer.

Can. – *Laveyer, loveyer* = m. s.

Loveyer (*lòveyé*) v. intr.

|| Louvoyer.

Can. – *Laveyer, louveyer* = m. s.

Loyer (*lweyé*) s. m.

|| 1° *Être à loyer* = être locataire. Ex.: Ça coûte moins cher d'*être à loyer*.

|| 2° Logement. Ex.: Laisser son *loyer*. — Remettre son *loyer*.

Luméro (*lumeró*) s. m.

|| Numéro.

Dial. – M. s., Bretagne.

Lumière (*lumye:r*) s. f.

|| Phare. Ex.: Ça fait trente ans qu'il allume la *lumière* du village.

Lune (*lun*) s. f.

|| 1° *Jours de lune perdue* = temps qui s'écoule du dernier quartier de la vieille lune au premier quartier de la nouvelle.

|| 2° *Bois de lune* = bois volé la nuit.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Lyre (*li:r*) s. f.

|| 1° Rengaine, rabâchage, répétition des mêmes plaintes, des mêmes reproches. Ex.: C'est toujours la même *lyre* avec lui = la même rengaine.

Dial. – *Lyre* = m. s., Normandie. On dit en français dans le même sens: C'est toujours la même guitare.

|| 2° Lubie, fantaisie. Ex.: Quelle *lyre* le prend donc aujourd'hui? = quelle fantaisie le prend? — Il est parti sur une *lyre* = il lui a pris une lubie.

Can. – *Chire, turlure* = m. s.

Lyrer (*lirê*) v. intr.

|| 1° Pleurer, pleurnicher longtemps sur le même ton. Ex.: Bon, le v'là qui se met à *lyrer* = à pleurnicher.

Dial. – *Lirer* = lurer, chanter bas, Normandie.

|| 2° Rabâcher toujours la même chose, redire fastidieusement, répéter sans cesse les mêmes plaintes, les mêmes reproches.

Lyreux, euse (*lirœ, œ:z*) s. m. et f.

|| 1° Pleurnicheur, pleurnicheuse.

|| 2° Rabâcheur, rabâcheuse, celui, celle qui se plaint toujours.

|| 3° Individu hargneux, maussade.

M

Mabre (*mabr*) s. m.

|| Marbre. Ex.: Une table avec un dessus en *mabre*.

Dial. – M. s., Picardie.

Macâble (*maḳâ:b*) adj.

|| 1° Pesant. Ex.: Un pardessus *macâble*. — Charrette *macâble*.

|| 2° Pénible, ennuyeux. Ex.: C'est une affaire ben *macâble*.

|| 3° Triste, chagrin, mélancolique. Ex.: Il a l'air *macâble* depuis quelque temps.

Macablement (*maḳabèlmã*) adv.

|| Naturellement, sans aucun doute; probablement. Ex.: *Macablement* que j'irai.

Étym. – Corruption de *manquablement*. V. ce mot.

Macadémisage (*maḳademizà:j*) s. m.

|| Macadamisage.

Macadémiser (*maḳademizé*) v. tr.

|| Macadamiser. Ex.: *Macadémiser* une route.

Mâchable (*mâcàb*) adj.

|| Qui peut être mâché. Ex.: Cette viande est dure, c'est pas *mâchable*.

Mâche (*mâ:c*) s. f.

|| 1° *En mâche* = en appétit. Ex: Je mangerai peu, je ne suis pas *en mâche*.

|| 2° *Être en mâche* = être bien disposé. Ex.: J'*étais en mâche* de travailler.

Dial. – *Être en bonne mâche* = être juste au point, Anjou.

Mâchée (*mâcé*) s. f.

|| Ce que l'on mâche à la fois, masticatoire. Ex.: Une *mâchée* de gomme.

Mâche-melo (*mâc mèlô*) s. m.

|| Pâte de guimauve.

Étym. – Ang. *marsh mallow* = m. s.

Macher (*màcé, macé*) v. tr.

|| 1° Meurtrir, contusionner. Ex.: Se *macher* le talon = se meurtrir le talon. — Il a le bras tout *maché* = tout contusionné. — Fruit *maché* = fruit meurtri.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Orléanais, Poitou, Saintonge, Touraine.

|| 2° Écraser. Ex.: Patates *machées* = pommes de terre écrasées, purée de pommes de terre.

Dial. – *Macher* = écraser à moitié, Anjou ; = broyer à moitié (le lin, le chanvre), Bretagne.

Etym. – Cf. ang. *to mash*, m. s. *Mashed potatoes* = pommes de terre écrasées.

Mâcheux (*mâcœ*) s. m.

|| Mâcheur.

Machicoter (*macikòté*) v. tr.

|| 1° Mâcher.

Dial. – *Mâchicoter* = mâcher lentement et avec peine ou dégoût, Anjou; mâcher rapidement et longtemps, Normandie.

|| 2° Taquiner, importuner, impatienter. Ex.: Laisse-le donc tranquille: il y a un bout pour le *machicoter*.

Machinage (*macinà:j*) s. m.

|| Machination, intrigue.

Machine (*macin*) s. m. et f.

|| Chose, objet ou personne qu'on ne peut désigner ou nommer. Ex.: *Machine* est-il arrivé? = celui que j'attends et dont le nom m'échappe est-il arrivé? — Donne-moi cette *machine*-là = cet objet-ci.

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Machine (*macin*) interj.

|| (Pour exprimer le découragement, l'admiration, etc.). Ex.: Eh *machine !* que ça va-t-i mal ! = eh misère ! que cela va mal ! — *Machine !* c'est-i beau = eh! que c'est beau !

Machinerie (*macinri*) s. f.

|| 1° Machination, intrigue. Ex.: Ses petites *machineries*, je les connais.

|| 2° Chose, affaire embarrassante, compliquée. Ex.: C'est une affaire embrouillée, c'est pas une petite *machinerie*.

Mâchouère (*mâcwè:r*) s. f.

|| Mâchoire.

Vx fr. – *Machouere* = m. s.
Dial. – M. s., Saintonge.

Mâchouillage (*mâcuyà:j*) s. m.

|| 1° Action de *mâchouiller*.

|| 2° Répétition inutile. Ex.: C'est du *mâchouillage* que tu me dis là = tu te répètes inutilement.

Mâchouiller (*mâcuyê*) v. tr.

|| Mâchonner, mâchiller, mâcher (prop. et fig.). Ex.: *Mâchouiller* son crayon = le mâchonner.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Lyonnais, Suisse.

Machure (*macu:r*) s. f.

|| 1° Meurtrissure, contusion, mâchure.

Vx fr. – M. s.,
Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Tache sur un fruit.

Maçonne (*masòn*) s. f.

|| Maçonnerie, travail du maçon; maçonnage, ouvrage que fait le maçon; construction en pierres ou en briques. Ex.: La *maçonne* achève.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.
Can. – Le P. Potier l'a relevé au Détroit, en 1744.

Madame (*madàm*) s. f.

|| (précédé de l'article) Dame, femme bien mise. Ex.: J'ai rencontré une belle *madame* = une belle dame. — La *madame* m'a dit... = la dame m'a dit...

Dial. – M. s., Anjou, Haut-Maine, Picardie.

Madame (*madàm*) interj.

|| Dame !

Madone (*madòn*) s. f.

|| Prude, bigote. Ex.: Faire sa *madone* = faire la prude.

Mâfler (*mâflê*) v. pron.

|| Se gourmer, prendre des manières raides, s'irriter. Ex.: Il a commencé par se *mâfler* quand je lui ai rappelé ses promesses.

Can. – *Se mâter, se monter* = m. s.

Mâflu, ue (*mâflu*) adj.

|| Mafflé, mafflu, qui a des joues rebondies. Ex.: Tu le connais: c'est un gros *mâflu*.

Maganer (*maganê*) v. tr.

|| 1° Maltraiter, malmener (quelqu'un). Ex.: Un écolier qui se fait *maganer* par ses camarades = qui se fait maltraiter... — Se *maganer* = se donner trop d'ouvrage. — Un cheval qui se *magane* = qui est trop ardent.

Vx fr. – *Maagnier, mahaner, mahaignier, magner* = m. s.
Dial. – *Magner* = m. s., Berry, Nivernais; *magagne* = misère, Languedoc; *maganhar* = m. s., Provence; *magagnare* = m. s., Italie.

|| 2° Fatiguer, affaiblir (par la maladie, l'inquiétude), inquiéter. Ex.: Quand on veille tard, on est *magané* le lendemain matin = on est fatigué. — J'ai un rhume qui me *magane* = qui me fatigue. — Avoir les yeux *maganés* = fatigués. — *Maganer* un cheval = l'excéder.

Vx fr. – *Mahaignier, maagnier, mahaner, magner* = m. s.
Dial. – *Mehaigné* = m. s., Aunis, Poitou, Saintonge; *magagne* = tracasser, fatiguer, Midi; *magagnat* = fatigué, tracassé, Midi.
Can. – S'emploie parfois neutralement: Je *magane* = je me fatigue.

|| 3° Détériorer, endommager, briser, friper, salir. Ex.: En passant dans la boue, il a *magané* ses souliers = il les a salis. — Il y avait des roches dans son moulin à battre, et ça l'a tout *magané* = ça l'a brisé. — La sécheresse a *magané* le grain = a détérioré le grain.

Vx fr. – *Maagnier, mahaner, mahaignier, magner* = estropier, blesser, détériorer, gâter, abîmer.
Dial. – *Méhayngnier* = estropier, Normandie; *margagné* = meurtri, Lyonnais; *mégagner* = endommager, Suisse; *mac'hagna* = estropier, *magagnare* = gâter, vicier, Midi; *magagnato* = estropié, Midi.

|| 4° Donner du fil à retordre à. Ex.: Ton cheval est meilleur, mais le mien l'a *magané* pas mal = lui a donné du fil à retordre.

Magasin (*magazê*) s. m.

|| 1° *Magasin de fer* = magasin de quincaillerie, de ferronnerie.

|| 2° Poitrine de femme. Ex.: Avoir le *magasin* à l'air = avoir la poitrine à l'air.

Magasinage (*magazinà:j*) s. m.

|| Emplettes. Ex.: Faire du *magasinage* = faire des emplettes, courir les magasins.

Magasiner (*magazinė*) v. intr.

|| Faire des emplettes, courir les magasins. Ex.: Je suis fatiguée, j'ai *magasiné* toute l'après-midi.

Magasinette (*magazinèt*) s. m.

|| Échoppe, boutique où l'on vend des bonbons, etc.

Magasineuse (*magazinœ:z*) s. f. et adj.

|| Coureuse de magasins, qui aime à faire des emplettes. Ex.: Ça lui coûte cher pour vivre, sa femme est ben *magasineuse* = sa femme aime bien à faire des emplettes.

Magazine (*magazin*) s. m.

|| Revue périodique illustrée.

Fr. – Employé aujourd'hui en France.
Etym. – Ang. *magazine* = m. s.

Magies (*maji*) s. f. et m. pl.

|| 1° Tours de passe-passe, de prestidigitation, de magie blanche. Ex.: Faire des *magies* = des tours de passe-passe.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Des magies blancs*, ou *blanches*. — Au sing. : Il a fait *une magie*. — Ça s'est fait comme *une magie*. — Faire de la *magie*.

|| 2° Instrument servant au magicien. Ex.: Acheter des *magies* = des instruments servant au magicien.

Magifique (*majifik*) adj.

|| Magnifique.

Magnabe (*maɲàb*) adj.

|| 1° Maniable.

|| 2° Accommodant, facile.

Magnant (*maɲã*) s. m.

|| 1° Individu paresseux, fainéant. Ex.: C'est un grand *magnant* qu'a jamais pu gagner sa vie.

Dial. – *Magnin* = individu qui raccommode les parapluies, étame les casseroles, etc., Franche-Comté.

|| 2° Masturbateur.

Magnant, ante (*maɲã, ã:t*) adj.

|| Facile en affaires. Ex.: J'aime ça faire des affaires avec lui, il est *magnant*.

Magnatiser (*maɲatizé*) v. tr.

|| Magnétiser.

Can. – *Magneser, maniser* = m. s.

Magnére (*maɲe:r*) s. f.

|| Manière, *manière*. (V. ce mot.) Ex.: C'est une *magnére* de dire. — En *magnére* de... = par manière de... — Il avait comme *magnére* de fourche à la main = une espèce de fourche.

Dial. – M. s., Bas-Maine.
Can. – *Magnière* = m. s.

Magnéré, ée (*maɲeré*) adj.

|| Maniéré, affecté, dans sa tenue, son langage.

Magnéreux, euse (*maɲerœ, œ:z*) adj.

|| Maniéré.

Can. – *Gesteux, escâreux* = m. s.

Magnéser (*maɲezé*) v. tr.

|| Magnétiser.

Can. – *Magnatiser, maniser* = m. s.

Magniable (*maɲyàb*) adj.

|| 1° Maniable.

Dial. – M. s., Touraine.

|| 2° Facile à convaincre. Ex.: Il n'est pas *magniable*.

Dial. – M. s., Touraine.

Magnier (*maɲé*) v. tr.

|| Manier.

Magniére (*maɲye:r*) s. f.

|| Manière, *manière*. (V. ce mot.) Ex.: Faire des *magniéres* = faire des manières, des façons.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Picardie, Tourai ne; *magnière* = m. s., Orléanais.

Magniéré, ée (*maɲyeré*) adj.

|| Maniéré.

Magniéreux, euse (*maɲyerœ, œ:z*), adj.

|| Maniéré.

Can. – *Gesteux, escâreux* = m. s.

Magniser (*maɲizé*) v. tr.

|| Magnétiser.

Can. – *Magnatiser, maniser* = m. s.

Magnoche (*maɲòc*) s. f.

|| Mailloche, *mailloche*. (V. ce mot.)

Mâgot (*mâgó*) s. m.

|| Grande quantité. Ex.: Il a un tel *mâgot* de livres qu'il ne sait plus où les mettre = il a tant de livres...

Magré (*magré*) prép.

|| Malgré. Ex.: *Magré* ce que tu dis, cette affaire m'intéresse pas du tout.

Mahogany (*mahògéné*) s. m.

|| Acajou.

Étym. – Ang. *mahogany* = m. s.

Mai (*mé*) s. m.

|| Mât fixé devant une maison, sur une place publique, ou encore sur un toit, au sommet duquel on hisse un drapeau. Ex.: Les paroissiens ont planté un *mai* devant l'église. — C'est la visite de l'évêque : il va falloir planter des *mais*.

Vx fr. – *Mai, mey* = branche verte.

Fr. – *Mai* = arbre enrubanné qu'on plante le 1er mai devant la porte de quelqu'un pour le fêter, l'honorer.

Can. – Quand, le premier mai, la débâcle ne s'est pas encore produite dans les rivières, on plante un *mai* sur le *pont de glace*.

Maignable (*meṇàb*) adj.

|| Maniable.

Maigrâilles (*mègrây*) s. f. pl.

|| Parties du porc qu'on débite et qu'on ne peut saler (différentes du *dérail*).

Maigrasses (*mègràs*) s. f. pl.

|| Parties du porc qu'on débite et qu'on ne peut saler (différentes du *dérail*).

Maigre (*mègr, mèg*) adj.

|| *Maigre comme un carême, comme un chicot, comme un manche à balai* = très maigre, maigre comme un clou, comme un cent de clous.

Can. – Cf. *blême comme une face de carême, comme une vesse de carême.* — *Maigre* s'emploie quelquefois avec le sens de peu: Il y a *maigre* d'eau = l'eau est peu profonde.

Maigrechine, maigrechigne (*mègrœein, mègrœeiṇ*) s. m.

|| Individu très maigre, chétif, d'apparence débile, maigrichon.

Fr. – Pop., *maigre échine* = personne très maigre.

Can. – S'emploie adjectivement: Cette enfant est ben *maigrechine*. — On dit aussi: *maigrichine*.

Maigrelin, maiguerlin (*mègrèlẽ, mègèrlẽ*) adj.

|| Maigrelet, un peu trop maigre.

Dial. – M. s., Anjou, Poitou.

Maigrichine (*mègriein*) s. m.

|| (V. *Maigrechine*.)

Maigrichoux (*mègrieu*) s. m.

|| Petit enfant maigre; homme petit et malingre.

Can. – S'emploie quelquefois adjectivement.

Maigrillon (*mègriyõ*) s. et adj. m.

|| Maigrichon.

Maigriot (*mègriyô*) adj.

|| Maigrelet, maigrichon.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Maigue (*mèg*) adj.

|| Maigre.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne.

Maille et à corde (à) (*a mây e a ḳòrd*) loc. adv.

|| 1° Avec difficulté, de peine et de misère. Ex.: Il a tant plu qu'on a fait nos foins *à maille et à corde* = de peine et de misère. — Notre pauvre cheval, on a ben cru qu'il allait mourir, on l'a réchappé *à maille et à corde* = avec difficulté. — Mon mari est malade, il travaille *à maille et à corde* = avec difficulté.

Can. – *De maille et de corde* = m. s.

|| 2° Sans soin, avec négligence (en parlant de l'exécution d'un ouvrage). Ex.: Une clôture faite *à maille et à corde* = faite sans soin.

|| 3° Dans la pauvreté, la misère. Ex.: Passer l'hiver *à maille et à corde* = dans la misère.

Can. – *Amont la corde* = m. s.: Il vit *amont la corde*.

Mâiller (*mâ:yé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Faire du filet. Ex.: J'ai *mâillé* toute la journée = j'ai fait du filet...

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – *Mailler* (v. tr.) = faire (quelque chose) de mailles entrelacées, lier à l'aide de mailles.

|| 2° intr. Se prendre au filet. Ex.: Le hareng *mâille* depuis quelques jours = se prend au filet...

|| 3° pron. Se prendre dans les mailles du filet (en parlant du poisson).

Dial. – M. s., Anjou.

|| 4° pron. Se mêler. Ex.: Les fils de la chaîne se *mâillent* = se mêlent.

Can. – *S'entremâiller* = m. s.

Mailloche (*mayòe*) s. f.

|| 1° Tête. Ex.: Cogne, la *mailloche* ! (jeu d'enfants) = cogne, la tête!

Dial. – M. s., Bas-Maine, Saintonge ; *mailloche* = grosse tête, Anjou, Bourgogne.

Can. – Au lieu de: Cogne, la *mailloche* ! on dit en certains endroits: Pan, pan, *maillette*.

|| 2° Tête dure (en parlant d'une personne têtue, ou peu intelligente et qui comprend difficilement).

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bourgogne.

|| 3° Protubérance. Ex.: Il a une *mailloche* sur le crâne = il a une protubérance.

|| 4° Boule de quoi que ce soit. Ex.: *Mailloche* de beurre, de tire = boule de beurre, de *tire*.

|| 5° Moignon (d'un bras coupé, etc.).

|| 6° *Tête de mailloche* = tête dure.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Fr. – *Mailloche* = lourd maillet.

|| 7° Masse (du bedeau).

Maillocher (*mayɔ̀ɛ̃*) v. intr.

|| 1° Frapper avec quelque chose de dur.

Dial. – *Maillocher* = frapper, Aunis; frapper avec un gros maillet, Anjou.

|| 2° Jouer à la *main morte*. (V. *Main*.)

Main (*mɛ̃*) s. f.

|| 1° *À main* = à la main, sous la main, proche, à portée, commode, placé du côté le plus commode, bien placé, facile à manier, à manœuvrer, à conduire. Ex.: Cette faux est *à main* = est facile à manier. — Cheval *à main* = cheval vif et doux à la fois, facile à conduire. — Cela est *à main* = cela est commode. — C'est plus *à main* = c'est plus à portée, c'est plus commode.

Vx fr. – *À main* = facile, prêt à, sous la main. — *Cheval à main* = obéissant à la main. — *Plus à main* = plus à portée.
Dial. – M. s., Normandie, Orléanais, Touraine.

|| 2° *À main de, à la main de* = à même de. Ex.: Demande à Pierre, c'est lui qui est le plus *à main de* faire cela, *à la main de* faire cela = à même de faire cela.

|| 3° *À main* = obligeant, complaisant, à toutes mains, empressé à rendre service, facile en affaires, accommodant, sur qui l'on peut compter, à la main. Ex.: Nos voisins sont bien *à main*, on peut compter sur eux = sont très obligeants...

Vx fr. – *Amain* = m. s.

|| 4° *À son à main* (v. *Amain*) = placé de façon à pouvoir travailler commodément. Ex.: C'est pas *à mon à main*, ça travaille mal = ce n'est pas placé de façon que je puisse travailler commodément.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 5° *Mains de laine* = mains qui laissent tout échapper, mains de beurre.

|| 6° *Avoir la main souple* = être prompt à frapper, être enclin à voler, avoir la main leste.

|| 7° *En mains* = en magasin, en caisse. Ex.: Argent *en mains*.

Fr. – *Avoir en main* = à sa disposition, en sa possession.

|| 8° *Écrire, prendre à la longue main* = écrire au moyen de l'écriture ordinaire (une déposition, un témoignage, etc.), par opposition à *prendre à la sténographie* (*short hand*).

|| 9° *Jouer à la main morte* = jeu d'enfants, où l'un des joueurs, les yeux bouchés, une main ouverte derrière le dos, doit deviner celui qui lui a frappé dans la main.

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 10° *De main à main* = manuellement, sans écrit, de la main à la main. Ex.: Il lui a prêté cette somme *de main à main* = sans écrit, de la main à la main.

|| 11° *Avoir bonne main* = avoir la main heureuse, savoir s'y prendre. Ex.: *Avoir bonne main* pour faire le beurre = réussir à faire du bon beurre.

Dial. – *Avoir bonne main* = avoir la main heureuse, Anjou.

|| 12° *Porter sur la main* = avoir tous les égards pour. Ex.: J'ai été *porté sur la main*.

|| 13° Ouvrier. Ex.: Employer cent *mains* dans une manufacture = cent ouvriers.

Fr. – Cf. *Petite main*, apprentie, ouvrière.
Etym. – Cf. ang. *hand*, m. s.

|| 14° *Main de fer* = main, anneau à ressort terminant une corde à puits et dans lequel on passe l'anse du seau.

Fr. – *Main de fer* = sorte de crochet, de crampon.

|| 15° *Main de fer* = coup de poing, petite armature d'acier adaptée au poing et qu'on emploie comme arme.

|| 16° *Main de bois* = pelle pour enfourner.

|| 17° *Main de tabac* = paquet de tabac en feuilles (qui contient à peu près ce que l'on peut tenir avec une seule main).

|| 18° *Piquet à main* = petit pieu dont on se sert pour faire une clôture temporaire.

|| 19° *À la main* = à ravir, au tour. Ex.: Cette femme est faite *à la main* = est faite à ravir, au tour.

Mainquien (*mɛ̃kjɛ̃*) s. m.

|| Maintien, *maintien*. (V. ce mot.)

Maintée (*mɛ̃té*) s. f.

|| Main pleine. Ex.: Avoir une *maintée* d'atout = avoir la main pleine d'atout.

Can. – On dit aussi: *une pleine main*.

Mainteint (*mɛ̃tɛ̃*) part. passé

|| Maintenu, tenu. Ex.: Il l'a *mainteint* comme ça, au bout de son bras, pendant dix minutes = il l'a tenu...

Dial. – M. s., Normandie.

Maintenue (*mɛ̃tnu*) s. f.

|| Maintien. Ex.: Avoir une belle *maintenue* = avoir du maintien.

Maintien (*mêtyẽ*) s. m.

|| Manche du fléau, partie du fléau qui se tient à la main, que la main tient.

Dial. – M. s., Normandie.

Mainzon (*mêzõ*) s. f.

|| Maison.

Dial. – M. s., Maine.
Can. – *Méson* = m. s.

Mainzonnée (*mẽzònê*) s. f.

|| Maisonnée, ensemble de ceux qui demeurent sous le même toit.

Dial. – M. s., Maine.

Mairerie (*mèrri*) s. f.

|| Mairie.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Champagne, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Touraine.

Mairesse (*merès*) s. f.

|| Femme d'un maire.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bourgogne, Champagne, Normandie, Wallonie.
Fr. – Ne se dit plus que par plaisanterie.
Can. – *Mairresse* = m. s.

Maison (*mézõ*) s. f.

|| 1° *La maison* = la maison paternelle, chez soi. Ex.: On n'est bien qu'à *la maison* = que chez ses parents.

|| 2° *Maison de pension* = pension bourgeoise, maison où on loge et nourrit pour un prix convenu.

Can. – *Maison de passion, maison de pension privée* = m. s.

|| 3° *Maison privée* = maison d'habitation, résidence. Ex.: Pierre n'est plus au bureau ; il est parti pour sa *maison privée* = pour sa résidence.

|| 4° *Maison semi-détachée* = maison qui n'est isolée que d'un côté et qui tient à une maison également isolée d'un seul côté. (Les *maisons semi-détachées* sont celles qui sont réunies deux à deux.)

Étym. – Ang. *semi-detached house* = m. s.

Mais que (*me ḳè*) conj.

|| Lorsque, quand, dès que. Ex.: *Mais que* je parte, je t'emmènerai avec moi = quand je partirai... — *Mais qu*'il sera guéri, il viendra vous voir = dès qu'il sera guéri... — *Mais qu*'il arrive, viens m'quri = lorsqu'il sera arrivé...

Vx fr. – M. s. « *Mais que* pour *quand* est un mot qu'on use fort en parlant, mais qui est bas et ne s'écrit pas dans le beau style. Par exemple, on dit à toute heure et même à la cour : Venez moi quérir, *mais qu*'il soit venu » (Vaugelas).
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Champagne, Maine, Ardenne, Normandie.

Maite (*mè:t*) s. m.

|| Maître.

Dial. – M. s., Normandie, Touraine.

Maître (*mè:tr*) s. m.

|| 1° *Faire un maître* = décider qui est le plus fort, le maître.

|| 2° *Faire son maître* = se donner des airs de supériorité.

|| 3° *Maître de poste* = directeur d'un bureau de poste, receveur des postes.

Étym. – Cf. ang. *postmaster*, m. s.

|| 4° *Maître de pension* = homme qui tient une pension bourgeoise.

Maître germain, mette germain (*mè:tèr jèrmẽ, mèt jèrmẽ*) adj.

|| Issu de germain (cousin).

Can. – V. *Armette germain, remué de germain, remette germain, remède germain.*

Maîtresse (*metrès*) s. f.

|| 1° Jeune fille courtisée. Ex.: Aller voir sa *maîtresse* = la jeune fille que l'on courtise.

Dial. – M. s., Picardie.
Fr. – Vieilli en ce sens.
Can. – *Blonde* = m. s. — Le mot *maîtresse* a gardé le sens qu'il avait autrefois. Il disparaît cependant et n'est plus guère usité. On le retrouve surtout dans les chansons populaires, où il n'a aucun sens défavorable. Aujourd'hui, la *maîtresse*, c'est l'institutrice, la maîtresse d'école.

|| 2° Épouse (dans quelques chansons).

|| 3° *Maîtresse de pension* = femme qui tient une pension bourgeoise.

Majescule (*majèsḳul*) s. f.

|| Majuscule.

Dial. – M. s., Anjou.

Major (*majò:r*) s. m.

|| *Faire son major, son gros major* = être autoritaire.

Mal (*màl*) s. m.

|| 1° Mal caduc, haut mal, épilepsie (en parlant des personnes). Ex.: Tomber d'un *mal*, tomber de son *mal* = être épileptique, tomber du haut mal.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Orléanais.

|| 2° Attaque épileptiforme (en parlant des animaux).

|| 3° *Beau mal* = affection utérine. Ex.: Souffrir du *beau mal*.

Vx fr. – *Beau mal* = épilepsie.

|| 4° *Avoir du mal* = avoir des plaies, des ulcères, des boutons. Ex.: Il a du *mal* par tout le corps.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Fr. – *Avoir du mal* (pop.) = avoir la syphilis. — Mme de Maintenon a employé *mal* au sens de furoncle.

|| 5° *À d'mal* = dont l'absence est une privation, dont on manque. Ex.: J'ai pas ma pipe, je la trouve *à d'mal* = elle me manque.

Malade (*malàd*) adj.

|| 1° *Rester malade* = accoucher.

|| 2° *Être malade pour* = avoir envie de. Ex.: Mon garçon *est malade pour* avoir une auto = a envie d'acheter une automobile.

Maladie (*maladi*) s. f.

|| Accouchement. Ex.: Attendre la *maladie* = être à la veille d'accoucher.

Maladret, ette (*maladrè, èt*) adj. et s. m. et f.

|| Maladroit.

Dial. – M. s., Anjou; *maladreit* = m. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais.

Can. – On dit aussi *maladrette* au masculin.

Malaise (*malè:z*) s. f.

|| Difficulté. Ex.: Il a eu ben du *malaise* à bâtir c'te bicoque-là = il a eu beaucoup de difficulté...

Dial. – M. s., Anjou.

Mal à main (*mal a mẽ*) adj.

|| 1° Désobligeant, peu complaisant.

Vx fr. – *Mal à la main* = m. s.

Can. – V. *Main*

|| 2° Incommode, désavantageux, d'un accès difficile. Ex.: La maison est loin du chemin, c'est *mal à main* = ce n'est pas commode.

Vx fr. – *Mal à la main* = incommode.

Can. – V. *Main.*

|| 3° Difficile à conduire, à commander. Ex.: Ce cheval, cet enfant est *mal à main*, il n'obéit pas = est difficile à conduire.

Can. – V. *Main.*

Mal attelé, ée (*mal atlé*) adj.

|| 1° Qui a un cheval maigre, etc. Ex.: Je ne lui ai jamais vu un beau cheval; il est toujours *mal attelé.*

|| 2° Mal marié. Ex.: Elle est ben *mal attelée* avec un ivrogne comme qu'elle a.

|| 3° Engagé dans une mauvaise affaire. Ex.: Il a cru faire un bon coup, mais ça s'adonne qu'il est *mal attelé.*

Malaucœureux, euse (*malo̯kœrœ, œ:z*) adj.

|| Qui éprouve facilement des maux de cœur, dédaigneux.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

Can. – Le P. Potier a relevé *malocœureux*, sujet aux maux de cœur, à Lorette, en 1745. *Malaucureux, malécœureux, malencœureux* = m. s.

Malavenant, ante (*malavnã, ã:t*) adj.

|| Peu agréable dans ses manières; peu serviable; incommode, hargneux.

Malcommode (*màlk̯òmòd*) adj.

|| 1° Incommode. Ex.: Un outil *malcommode*, un logement *malcommode* = un outil incommode, un logement incommode.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Champagne, Lyonnais, Suisse, Touraine.

|| 2° Acariâtre, peu endurant, hargneux, d'humeur maussade, indocile; (enfant) tapageur, dissipé. Ex.: Un enfant *malcommode* = indocile. — Quand on vieillit, on devient *malcommode* = on devient peu endurant.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Normandie, Suisse.

Malcompris (*màlk̯õpri*) s. m.

|| Malentendu. Ex.: C'est un *malcompris.*

Malcoucheux (*màlk̯uœœ*) s. m.

|| Mauvais coucheur, celui qui trouble le sommeil de son compagnon de lit.

Maldire (*màldi:r*) v. intr.

|| Médire. Ex.: Il passe son temps à *maldire* de tout le monde.

Maldonne (*màldòn*) s. f.

|| Malchance, mauvaise aventure, malheur.

Dial. – M. s., Normandie.

Malencœureux, euse (*malãk̯œrœ, œ:z*) adj.

|| Qui éprouve facilement des maux de cœur.

Dial. – *Malencœurieux* = m. s., Bas-Maine.

Malendurant, ante (*malãdurã, a:t*) adj.

|| Impatient, bourru, hargneux. Ex.: Il est ben *malendurant.*

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Saintonge.

Malengueulé, ée (*malãgœlé*) adj. et s. m. et f.

|| Qui dit des paroles grossières, des jurons, etc.; malappris. Ex.: Je n'ai jamais vu des enfants aussi *malengueulés.*

Malentente (*malãtã:t*) s. f.

|| Malentendu. Ex.: Il y a eu *malentente.*

Dial. – M. s., Normandie.

Mal-en-train (*mal ã trẽ*) adj.

|| Indisposé, souffrant. Ex.: Il ne sort pas : il est *mal-en-train.*

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Picardie, Suisse, Touraine.

Malfaisant, ante (*màlfezã, ã:t*) adj.

|| 1° Indigeste. Ex.: La perdrix au chou, c'est *malfaisant*.

|| 2° Maladroit, négligent, imprudent. Ex.: Un ouvrier *malfaisant*.

Malfecteur (*màlfɛ̀ktœ:r*) s. m.

|| Malfaiteur. Ex.: C'est dangereux de voyager le soir, à cause des *malfecteurs*.

Vx fr. – M. s.

Malgré que (*màlgré kə̀*) loc. conj.

|| Quoique, bien que. Ex.: *Malgré qu'*il ait fait mauvais, il y avait beaucoup de monde.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – *Malgré que* ne s'emploie guère qu'avec le verbe avoir: *malgré que* j'en aie (quoique ce soit de mauvais gré). « *Malgré que* est parisien, mais n'est pas français » (É. Faguet).

Malheureusement (*malurœ́zmã*) adv.

|| Malheureusement.

Dial. – M. s., Normandie.

Malheureux, euse (*malurœ́, œ́:z*) adj.

|| Malheureux. Ex.: Il est *malheureux* comme les pierres.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.

Malin, igne, ine (*malɛ̃, iɲ, in*) adj. s. m. et f.

|| Irascible. Ex.: Il ne faut pas le contredire longtemps: il est *malin* comme y en a pas = il s'emporte très facilement.

Fr. – *Malin* = qui se plaît, qui est enclin à faire, à dire du mal, ou à penser des malices. — *Irascible* = prompt à s'irriter.

Maline (*malin*) adj. f.

|| Maligne, *maligne*. (V. *Malin*.) Ex.: Il n'en mène pas large: il a une femme qui est *maline* = qui est irascible. — Une vache *maline* = une vache maligne.

Vx fr. – M. s. La Fontaine l'emploie encore : « Elle sent son ongle *maline*.»

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Champagne, Lorraine, Lyonnais, Normandie, Poitou, Saintonge, Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

Malinstruit, ite (*malɛ̃strüi, it*) adj.

|| Malotru.

Dial. – M. s., Normandie.

Malisé, ée (*malizé*) adj.

|| Malaisé. Ex.: C'est *malisé* de plaire à tout le monde.

Malle (*màl*) s. f.

|| 1° Poste, bureau de poste. Ex.: Mettre une lettre à la *malle* = à la poste. — Aller à la *malle* = au bureau de poste.

|| 2° Lettre, courrier. Ex.: Recevoir sa *malle* = son courrier. — Il y a une grosse *malle* ce matin = il y a beaucoup de lettres. — Mener la *malle* = transporter le courrier. — Défaire la *malle* = distribuer le courrier.

Étym. – Ang. *mail* = m. s.

|| 3° Train qui transporte le courrier. Ex.: C'est l'heure de la *malle* anglaise = c'est l'heure du train-poste.

Fr. – *Malle, malle-poste* = voiture par laquelle l'administration des postes expédie les lettres, les dépêches, aux bureaux d'administration. — *Courrier de la malle* = employé chargé d'accompagner les lettres, les dépêches expédiées par la malle. — *La malle de l'Inde* = le service par bateaux à vapeur, chemins de fer, etc., organisé pour le transport des lettres, des dépêches destinées à l'Inde.

Maller (*malé*) v. tr.

|| Mettre à la poste.

Étym. – Ang. *to mail* = m. s.

Malouine (*málwin*) adj.

|| *Botte malouine* = botte forte.

Malpatient, ente (*màlpasyã, ã:t*) adj.

|| Impatient.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Malpeigné, ée (*màlpeɲé*) s. m. et f. et adj.

|| Individu mal mis, mal vêtu, malpropre.

Maltyr (*màltï:r*) s. m.

|| Martyr.

Dial. – M. s., Anjou.

Maltyriser (*màltïrizé*) v. tr.

|| Martyriser.

Malvat (*màlvá*) s. m.

|| Mauvais sujet, enfant insubordonné.

Vx fr. – *Malvais, malvas* (adj.) = méchant.

Dial. – M. s., Picardie, Saintonge; *malvat* = homme grossier, Aunis; *malvas* = mauvaise disposition des choses, contretemps, Normandie.

Fr. – Nisard (*Parisianismes populaires*, p. 95) donne *mal-va* au sens de mauvais sujet.

Malversé, ée (*màlvèrsé*) adj.

|| Qui a de mauvaises inclinations, qui ne promet rien de bon.

Mame (*màm*) s. f.

|| Madame. Ex.: *Mame* X est venue nous voir.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Orléanais, Picardie.

Fr. – Pop. = m. s.

Mameselle (*màmzèl*) s. f.

|| Mademoiselle. Ex.: Bonjour, *mameselle*.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Haut-Maine, Normandie, Touraine.

Fr. – Pop. = m. s.

Man (*mã*) s. f.

|| Maman (en appelant). Ex.: *Man*, je voudrais de l'eau.

Dial. – M. s., Ardenne, Bourgogne.

Can. – *Mman* = m. s.

Manager (*manedjæ:r*) s. m.

|| Gérant, directeur, administrateur, régisseur, homme d'affaires.

Étym. – Ang. *manager* = m. s.

Manche (*mãɛ*) s. m.

|| 1° *Manche de plume* = porte-plume.

Dial. – M. s., Ardenne.

|| 2° *Manche de pipe* = tuyau de pipe.

Manchon (*mãɛõ*) s. m.

|| Mancheron, chacune des deux poignées du manche d'une charrue.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Manchote (*mãɛòt*) adj. m.

|| Manchot.

Mandrer (*mãdré*) v. tr.

|| Amoindrir, diminuer.

Dial. – *Mandrer* = diminuer, Anjou, Berry, Nivernais.

Can. – Relevé par le P. Potier, à Lorette, en 1743.

Mandrin (*mãdrẽ*) s. m.

|| Canaille.

Dial. – *Mandrin* = vaurien, chenapan, Anjou; = pillard, maraudeur, Lyonnais.

Mangeage (*mãjà:j*) s. m.

|| Mangerie.

Mangeâillage (*mãjáyà:j*) s. m.

|| Action de manger par gourmandise. Ex.: Ça, c'est du *mangeâillage* : vous n'avez plus faim.

Mangeâiller (*mãjáyé*) v. intr.

|| Manger sans faim, manger lentement.

Mange-chrétien (*mãj krétyẽ*) s. m.

|| Individu qui surcharge, usurier. Ex.: Je n'achète jamais chez lui : c'est un *mange-chrétien*.

Can. – *Mange-chréquien* = m. s.

Mangeouére (*mãjwe:r*) s. f.

|| Mangeoire.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Manger (*mãjé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Cacher, dérober à la vue. Ex.: Cette maison nous *mange* la lumière, nous *mange* la vue = nous cache la lumière, la vue.

Fr. – *Manger* = faire disparaître, faire évanouir : « La lune mange les nuages » ; — « De pâles vapeurs mangèrent insensiblement les contours anguleux de la montagne » (G. Sand).

Can – « Cette pointe nous *mange* l'ile = nous la cache, nous la dérobe à la vue » (le P. Potier, de Québec au Détroit, en 1743).

|| 2° tr. Raser (le sol, en parlant des oiseaux). Ex.: Les hirondelles *mangent* la terre, c'est signe de beau temps.

Can. – « Les cygnes et les outardes *mangent* la prairie quand il vente fort d'un vent contraire... il fait bon alors de les guetter = volent fort bas » (le P. Potier, en 1745).

|| 3° tr. *Manger sur la tête de quelqu'un* = être plus grand que lui. Ex.: Je lui *mange* deux pouces *sur la tête* = j'ai deux pouces de plus que lui.

Dial. – *Manger la soupe sur la tête de quelqu'un, lui manger la soupe* = m. s., Suisse.

|| 4° tr. Absorber, faire passer. Ex.: *Manger* le temps = faire passer le temps.

|| 5° tr. *Manger l'eau* = manger l'espace. Ex.: Le canot *mangeait l'eau*.

Fr. – *Manger le chemin* = se dit d'un cheval qui allonge le pas avec une grande vitesse.

|| 6° tr. Empiéter sur. Ex.: Sa clôture *mange* le chemin.

|| 7° tr. Mordre. Ex.: Se *manger* les lèvres.

|| 8° tr. Détériorer, briser. Ex.: Il a tout *mangé* le bout de ses chaussures en glissant = il a détérioré le bout de ses chaussures... — Clôture *mangée* par le temps = détériorée par le temps.

|| 9° tr. *Manger de l'avoine* = être supplanté comme amoureux.

|| 10° tr. *Manger son ronge* = souffrir la raillerie sans y répondre, ronger son frein.

|| 11° tr. *Manger les balustres* = manger les crucifix, les saints.

|| 12° tr. *Manger la volée, des coups, une dégelée, une raclée* = être battu.

|| 13° tr. Prendre (au jeu de dames, etc.). Ex.: *Manger* deux dames.

Fr. – *Manger* se dit, aux jeux de cartes, à l'égard des triomphes supérieures qui emportent les inférieures.

|| 14° tr. *Se manger les sangs, le derrière de la tête* = bouillir d'impatience, être enflammé de dépit.

Dial. – *Se manger les sangs* = m. s., Anjou, Normandie.

|| 15° tr. *Manger le linge* = avoir quelque défaut exceptionnel. Ex.: Elle a bien des défauts, mais elle ne *mange* pas *le linge* = mais ce sont des défauts ordinaires.

|| 16° tr. *Faire manger de la neige à quelqu'un* = le rouler dans la neige et lui en frotter le visage. Ex.: Si tu ne me laisses pas tranquille, je vais te *faire manger de la neige*.

Dial. – *Saler* = m. s., Suisse.

|| 17° tr. *Manger de la neige* = se faire rouler dans la neige et s'en faire frotter le visage. Ex.: As-tu envie de *manger de la neige*?

|| 18° tr. Piquer, tourmenter. Ex.: Fais donc un petit feu, les mouches nous *mangent*.

Dial. – M. s., Suisse.

Fr. – *Être mangé de puces* = être couvert de morsures de puces.

|| 19° tr. *Se manger le nez* = tenter l'impossible.

|| 20° tr. *Se manger la gueule* = parler beaucoup et sans réflexion.

|| 21° pron. Bouillir d'impatience.

|| 22° pron. Se gratter continuellement. Ex.: Cet enfant doit avoir des graines dans la tête, il se *mange*.

Mangeux, euse (*mãjœ, œ:z*) adj.

|| Qui mange bien. Ex.: Un cheval qu'est pas *mangeux* = qui mange peu.

Mangeux (*mãjœ*) s. m.

|| 1° Mangeur. Ex.: Un gros *mangeux* = un gros mangeur.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

|| 2° *Mangeux de balustre* = tartufe, individu qui feint la piété, mangeur de crucifix, pilier d'église. (Se dit aussi, par raillerie, de catholiques sincères qui communient souvent.)

Can. – S'emploie avec la négation: Celui-là n'est pas un *mangeux de balustre*, en parlant de quelqu'un qui n'est pas pieux, ne va pas souvent à l'église. — On dit aussi: *rongeux de balustre*.

|| 3° *Mangeux de maringouins* = espèce d'oiseau insectivore, engoulevent d'Amérique; (au fig.) celui qui n'a rien à se mettre sous la dent.

Can. – « *Mangeur de maringouins = oiseau* » (le P. Potier, à Lorette, en 1743).

|| 4° *Mangeux de poulets* = sorte d'oiseau de proie.

|| 5° *Mangeux de réputations* = mauvaise langue.

Manhable (*mãhàb*) adj.

|| Mangeable.

Manher (*mãhé, mãé*) v. tr.

|| Manger.

Manheux (*mãhœ*) s. m.

|| Mangeur, *mangeux*. (V. ce mot.)

Manière (*manye:r*) s. f.

|| 1° *D'une manière* = d'une certaine façon, à un certain point de vue. Ex.: *D'une manière*, il n'a pas tort = à un certain point de vue...

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° *Comme manière de, comme une manière de* = une manière de, une sorte de. Ex.: Il s'est fait *comme une manière de* cabane = une manière de cabane. — Il a *comme manière de* bronchite = il a une sorte de bronchite.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° *La manière comment que* = la façon dont, comment. Ex.: Il n'a pas voulu me dire *la manière comment qu'*on a fait ça = il n'a pas voulu me dire comment cela a été fait.

Vx fr. – *La manière comment* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou.

|| 4° *De manière à ce que* = de sorte que, pour que, de manière que.

Fr. – Pop. = m. s.
Can. – V. *À* (14°).

Maniéreux, euse (*manyerœ, œ:z*) adj.

|| Maniéré. Ex.: Elle est un peu trop *maniéreuse*.

Manifacture (*manifàkʟu:r*) s. f.

|| Manufacture. Ex.: Une *manifacture* de coton.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.

Manifacturer (*manifàkʟuré*) v. tr.

|| Manufacturer.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.

Manifactureux (*manifàkʟurœ*) s. m.

|| Manufacturier.

Manifacturier, ière (*manifàkʟuryé, yè:r*) adj. et s. m. et f.

|| Manufacturier.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.

Manificat (*manifikàt*) s. m.

|| Magnificat.

Manificence (*manifisã:s*) s. f.

|| Magnificence.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Manifique (*manifiḳ*) adj.

|| Magnifique.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Lorraine, Nivernais, Normandie, Touraine.

Manifiquement (*manifiḳmã*) adv.

|| Magnifiquement.

Dial. – M. s., Normandie.

Manigate (*manigàt*) adj.

|| Souple, délié, parfait.

Maniser (*manizê*) v. tr.

|| Magnétiser.

Can. – *Magnatiser, magnêser* = m. s.

Manivolle (*manivòl*) s. f.

|| 1° Poussière qui vole au vent, quand on secoue un tapis, une étoffe ; cendre très fine.

|| 2° Poussière de farine qui s'échappe des meules dans les meuneries et se pose sur les murs, le plafond, etc. ; menues graines qui restent sur la batteuse.

|| 3° Chose de rien, de peu de valeur. Ex.: N'y faites pas attention, c'est de la *manivolle* = cela n'a pas de valeur.

Manne (*màn*) s. f.

|| Malle.

Dial. – M. s., Saintonge.

Fr. – *Manne* = sorte de panier rond, ovale ou rectangulaire, à fond plat, assez profond, sans anses extérieures, fabriqué ordinairement en osier.

Manœuvrer (*manœvrê*) v. tr.

|| Mouvoir, transporter, déplacer. Ex.: Une caisse lourde à *manœuvrer* = à transporter.

Manquable (*mãḳàb*) adj. et adv.

|| 1° adj. Probable. Ex.: C'est ben *manquable* = c'est bien probable.

|| 2° adv. Probablement. Ex.: *Manquable* que vous allez l'inviter.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

|| 3° adv. Sans doute, certainement.

Manquablement (*mãḳabàlmã*) adv.

|| 1° Probablement.

Dial. – M. s., Normandie.

Can. – *Macâblement, monquablement* = m. s.

|| 2° Évidemment, certainement.

Can. – *Macâblement, monquablement* = m. s.

Manque (*mãḳ*) s. m.

|| 1° *Sans manque* = certainement, pour sûr, sans faute. Ex.: J'irai *sans manque*.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° *Bien manque, ben manque* = *a*) beaucoup. Ex.: Y a *ben manque* d'affaires, mais pas guère d'argent = beaucoup d'affaires, mais peu d'argent; *b*) volontiers, sans hésiter. Ex.: Veux-tu me prêter ton couteau? – *Ben manque* = volontiers; *c*) probablement. Ex.: Il aurait *ben manque* assez d'argent pour acheter ta terre, mais c'est qu'il n'y tient pas = il aurait probablement assez d'argent...

Dial. – *Bin manque* = beaucoup, à profusion, en grande quantité, Saintonge ; — *manque, vanque* = peut-être, probablement, Maine; *manque ben, vanque ben* = sans doute, Maine; *vanquiers, vantiers* = peut-être, Anjou; *vanquiers ben, vantiers ben* = sans doute, Anjou. — *Vantiers* serait une contraction du fr. volontiers.

Manque (*mãḳ*) s. f.

|| Manquement, faute d'omission, oubli, méprise, manque (s. m.). Ex.: Une *manque* dans un filet = un manque. — C'est une *manque* de sa part = c'est un oubli, un manquement.

Manqué, ée (*mãḳé*) adj.

|| Qui n'a pas ce qu'il faut pour être une personne comme une autre. Ex.: Un homme *manqué* = qui n'a pas ce qu'il faut pour être un homme comme un autre, à qui il manque une jambe, etc., très laid.

Fr. – *Un poète manqué* = qui n'a pas ce qu'il faut pour être un bon poète.

Manquer (*mãḳé*) v. tr.

|| 1° Sentir le défaut, l'absence de, en souffrir. Ex.: Je la *manque* beaucoup = elle me manque beaucoup.

|| 2° *Ne pas manquer que de* = ne pas manquer de. Ex.: Faudra *pas manquer que de* m'avertir, quand tu viendras.

Dial. – M. s., Anjou.

Manqueux, euse (*mãḳœ, œ:z*) adj.

|| Qui manque son coup; qui n'assiste pas à la classe. Ex.: Ce n'est pas surprenant que cet enfant soit peu avancé, il est *manqueux* = il manque souvent la classe.

Mantelet (*mãtlè*) s. f.

|| Camisole (de femme).

Dial. – M. s., Suisse.

Mappe (*màp*) s. f.

|| Carte géographique.

Vx fr. – *Mappe* = carte, plan.

Maquelot (*makl̥ó*) s. m.
|| Matelot.

Maquière (*makẹ̀:r, makẹ:r*) s. f.
|| Matière.

Maquieu Salé (*makœ̀ salé*) n. p.
|| Mathusalem. Ex.: Vieux comme *Maquieu Salé* = vieux et démodé.
Dial. – *Mathieu-Salé* = m. s., Anjou, Normandie.

Maquillon (*makiyõ*) s. m.
|| Maquignon.
Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Matillon* = m. s.

Maquillonner (*makiyònné*) v. tr.
|| Maquignonner.
Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Matillonner* = m. s.

Mar (*màr*) adj.
|| *Mar grê* = mal gré. Ex.: Bon gré, *mar grê*, il fera ce que je lui dirai.
Vx fr. – *Mar* = mal.

Mâr (*mâ:r, mò:r*) s. m.
|| Mars, troisième mois de l'année.
Dial. – M. s., Ardenne, Normandie, Touraine.

Marabout (*marabu*) s. m. et adj. m. et f.
|| Individu irritable, grincheux, grondeur, peu endurant. Ex.: C'est un *marabout*. — Sa femme est *marabout*.
Fr. – Pop., *marabout* = homme laid, mal bâti, sale et grossier.

Maragouin (*maragwẽ*) s. m.
|| Maringouin.

Marbe (*màrb*) s. m.
|| 1° Marbre. Ex.: Une statue en *marbe*.
Dial. – M. s., Normandie, Orléanais, Touraine.
|| 2° Bille à jouer. Ex.: Jouer aux *marbes*.
Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Marbre, mabre* = m. s.
|| 3° Coussinet.
|| 4° Testicule.

Marbrage (*màrbrà:j*) s. m.
|| Marbrure.

Marbre (*màrb*) s. m.
|| 1° Bille à jouer (de marbre, de pierre, de verre, etc.).
Dial. – M. s., Anjou, Saintonge, Suisse.
Fr. – Bescherelle donne *marbre*, bille de marbre.
Can. – *Mabre, marbe* = m. s.
|| 2° Testicule.

Marcassin (*màrkàsẽ*) s. m.
|| 1° Petit cochon; cochon maigre.
Dial. – M. s., Bretagne; *marcassin* = porc à peau noire, Bas-Maine.
Fr. – *Marcassin* = petit sanglier.
|| 2° Enfant malpropre.
Dial. – *Marcassin* = enfant indiscipliné, Bas-Maine; *marcasse* = boue, saleté, Anjou.
|| 3° Homme à figure repoussante.

Marceau (*màrsó*) s. m.
|| Morceau.

Marcenaire (*màrsènè:r*) s. m.
|| Mercenaire. Ex.: Travailler comme un *marcenaire* = travailler beaucoup.
Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Marchable (*màrɛàb*) adj.
|| Praticable. Ex.: Après la pluie, les chemins sont pas *marchables*.

Marchage (*màrɛà:j*) s. m.
|| Marche.

Marchâillage (*màrɛáyà:j*) s. m.
|| Action d'errer, de marcher sans but.

Marchâiller (*màrɛáyé*) v. intr.
|| 1° Marcher beaucoup, ici et là; errer. Ex.: En *marchâillant*, je me suis aperçu que je boitassais = en marchant ici et là...
Dial. – M. s., Normandie.
|| 2° Commencer à marcher. Ex.: Il va un peu mieux, il *marchâille* dans sa chambre = il commence à marcher dans sa chambre.

Marchance (*màrɛã:s*) s. f.
|| Malchance. Ex.: Avoir de la *marchance*.

Marchanceux, euse (*màrɛãsœ, œ:z*) adj.
|| Malchanceux.

Marchandable (*màrɛãdàb*) adj.
|| Qu'on peut marchander.

Marchand de fer (*màrɛã t fè:r*) s. m.
|| Quincaillier.

Marchander (*màrɛãdé*) v. intr.
|| Être incertain (en parlant du temps). Ex.: Va-t-il mouiller? – Ça *marchande*.

Marchandeux (*màrɛãdœ́*) adj. et s. m.
|| Marchandeur.

Marchandises sèches (*màrɛãd̥i:z sèɛ*) s. f.
|| Nouveautés, merceries. Ex.: Un magasin de *marchandises sèches* = de merceries. — Vendre des *marchandises sèches* = des nouveautés.

Fr. – *Marchandises sèches* est employé par opposition à *marchandises liquides* (vins, huiles, etc.). Cf. Littré et Bescherelle, au mot *Boucaut*.

Étym. – Ang. *dry goods* = m. s.

Marchant, ante (*màrɛã, ã:t*) adj.

|| Favorable à la marche, où il est facile et peu fatigant de marcher. Ex.: Les chemins sont ben mal *marchants* = les chemins sont peu favorables à la marche. — C'est mal *marchant*, la nuit, dans le bois = c'est fatigant de marcher dans le bois, la nuit.

Dial. – M. s., Normandie.

Marche (*màrɛ*) s. f.

|| 1° Démarche. Ex.: Ce cheval a une belle *marche* = a une belle démarche.

|| 2° *Être en marche de* = être en train de, être sur le point de. Ex.: Son père l'a averti qu'il *était en marche de* faire une sottise = qu'il était en train de faire une sottise.

Marché (*màrɛé*) s. m.

|| 1° *Être en marché de* = être en train de, sur le point de. Ex.: Il est *en marché de* changer de cheval = être sur le point de changer son cheval.

|| 2° *Sur le marché* = au marché. Ex.: Aller *sur le marché* acheter des légumes. — Acheter ses provisions *sur le marché*.

|| 3° *Être bon marché, acheter bon marché, payer bon marché, vendre bon marché* = être à bon marché, acheter à bon marché, vendre à bon marché. Ex.: Tu as *payé bon marché* pour tes fraises = tu as acheté tes fraises à bon marché. — Chez X vendent *meilleur marché* que chez Y = X vend à meilleur marché que Y. — Les patates *sont bon marché* cette année = les pommes de terre se vendent à bon marché cette année.

Dial. – *Être, vendre, etc., bon marché* = être, vendre, etc., à bon marché, Suisse.

Fr. – Pop., *bon marché* = à bon marché.

Marchedon (*màrɛdõ*) s. m.

|| 1° Espèce de soulier en cuir, à tige courte, et fait comme une botte sauvage. Ex.: Pour courir, y a rien de mieux qu'une paire de *marchedons*.

|| 2° Activité, initiative. Ex.: Avoir du *marchedon* = être actif.

|| 3° Individu, animal toujours en mouvement.

Marchement (*màrɛèmã: màrɛmã*) s. m.

|| Marches, démarches. Ex.: Faire ben des *marchements* pour avoir une place = faire beaucoup de démarches.

Marcher (*màrɛé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Explorer, parcourir. Ex.: Il a *marché* tout le terrain et n'a rien trouvé qui vaille quelque chose = il a parcouru tout le terrain...

|| 2° tr. Faire marcher (une affaire). Ex.: Vas-tu *marcher* ton procès?

|| 3° intr. *Marche don* = marche (cri des cochers à leurs chevaux).

|| 4° intr. *Marche à terre* = va-t-en, va te promener.

|| 5° intr. *Marche-tu* = va-t-en.

|| 6° intr. Aller. Ex.: *Marcher* au catéchisme = aller au catéchisme. — *Marcher* à l'école = aller à l'école. — *Marcher* aux balais = aller au diable. — *Marche* te coucher = va te coucher. — *Marche* à la maison = sauve-toi à la maison.

|| 7° intr. Faire des démarches, prendre de la peine, travailler. Ex.: *Marcher* pour avoir sa licence d'hôtelier = faire des démarches pour obtenir un permis d'hôtelier. — *Marcher* pour se marier = chercher une fille à marier. — *Marcher* pour être maire = travailler à se faire élire maire, être candidat à la mairie.

|| 8° intr. *Marcher pour la première communion* = aller au catéchisme en vue de se préparer pour sa première communion.

|| 9° intr. *Marcher sur* = approcher de, aller vers, aller sur. Ex.: C'est un homme qui *marche sur* ses cinquante ans = qui va sur cinquante ans.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

Can. – *Marcher vers* = m. s.: *Marcher vers* la cinquantaine.

|| 10° intr. *Marcher bien, marcher mal* (en parlant d'un chemin) = être, n'être pas favorable à la marche. Ex.: Ce chemin *marche mal*.

|| 11° intr. Aller à la selle. Ex.: J'ai pris de l'huile de castor, mais ça m'a pas fait *marcher*.

Marcheux (*màrɛœ*) adj. et s. m.

|| Marcheur. Ex.: Voilà le meilleur *marcheux* de la paroisse = le meilleur marcheur. — C'est pas un petit *marcheux* = c'est un bon marcheur. — Je ne suis pas *marcheux*.= je n'aime pas à marcher.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Marci (*màrsi*) s. m.

|| Merci.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Touraine.

Marcou (*màrku*) s. m.

|| 1° Matou, chat mâle.

Vx fr. – M. s. « Les gros *marcous* s'entreregardent » (Scarron).

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Champagne, Maine, Normandie.

|| 2° Mauvais garnement, celui qui vit en concubinage.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

|| 3° Homme habile, cajoleur. Ex.: C'est pas qu'un petit *marcou* ! = pour cajoler, il n'a pas son pareil.

Marde (*màrd*) s. f.

|| Merde, excrément.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais, Touraine.

Mardeux, euse (*màrdœ, œ:z*) adj. et s. m.

|| 1° Merdeux.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

|| 2° Qui, celui qui n'est capable de rien, peureux, poltron.

Mardi (*mârḍi*) interj.

|| (Juron.)

Mardi gras (*mârḍi grâ*) s. m.

|| Masque, personne qui se masque, se déguise pour fêter le mardi gras ; (par ext.) personne mal habillée, d'apparence grotesque, ridicule.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.

Mardillier (*màrḍiyé*) s. m.

|| Marguillier. Ex.: Marcher pour être *mardillier* = aspirer à devenir marguillier.

Mâre (*mâ:r*) s. f.

|| 1° Mare. Ex.: Jouer dans une *mâre* d'eau.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Partie d'un lac, d'un fleuve, où la glace n'est pas prise. Ex.: Il s'est noyé dans une *mâre*, au milieu du fleuve.

Marécageux, euse (*marekàjœ, œ:z*) adj.

|| 1° Pluvieux. Ex.: Le temps est ben *marécageux*, à matin.

|| 2° Boueux. Ex.: Les chemins sont *marécageux*, depuis le temps qu'il pleut = il n'est pas surprenant que les chemins soient boueux, il a plu si longtemps.

Mârée (*mârê*) s. f.

|| *Mârée d'eau* = mare, flaque d'eau, eau répandue. Ex.: Essuie donc la *mârée d'eau* qu'il y a près de la fenêtre.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Margau (*màrgô*) s. f.

|| Ronce, sauvage.

Margouillas (*màrguyâ*) s. m.

|| Marécage, margouillis, ornière boueuse.

Margouillére (*màrguye:r*) s. f.

|| Marécage.

Margoulette (*màrgulèt*) s. f.

|| 1° Lèvre inférieure du cheval.

|| 2° Pomme d'Adam. Ex.: Je lui ai serré la *margoulette*.

Fr. – Pop., *margoulette* = mâchoire. Ex.: Je te casserai la margoulette.

Can. – Mâchoire et, par ext., bouche : Ferme ta *margoulette*; — La *margoulette* y marche toujours; — En a-t-i une *margoulette* !

|| 3° Castagnette. Ex.: Jouer des *margoulettes*.

Margré (*màrgrê*) prép.

|| Malgré. Ex.: Il s'est marié *margré* lui.

Vx fr. – *Mar* = mal.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Picardie, Saintonge.

Marguer (*màrgê*) v. tr.

|| Marier, *marier*. (V. ce mot.)

Mariages (*maryà:j*) s. m. pl.

|| Conserves végétales au vinaigre.

Can. – *Amarinades, amarinages, marinades, marinages* = m. s.

Maricage (*marikà:j*) s. m.

|| Marécage.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Maricageux, euse (*marikàjœ, œ:z*) adj.

|| Marécageux.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Marichal (*marieàl*) s. m.

|| Maréchal.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Normandie, Orléanais, Touraine.

Marie-quatre-poches (*mari kàt pòɛ*) s. f.

|| Femme sans ordre.

Marier (*maryé*) v. tr.

|| 1° Épouser. Ex.: J'ai *marié* ma femme à Québec = j'ai épousé ma femme à Québec.

Vx fr. – Cf. *marieur* (celui qui épouse), qui se trouve dans Saint-Simon.

Dial. – M. s., Flandre, Lyonnais, Nivernais, Savoie, Suisse, Wallonie.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° *A marier* = mariable, qui peut être marié, en état de se marier, bon à marier.

Marie-torchon (*mari tòrcõ*) s. f.

|| Femme sans ordre et peu soigneuse de sa personne, marie-salope (pop.).

Marieux, euse (*maryœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Pour qui le mariage a de l'attrait. Ex.: Il n'est pas *marieux* = le mariage n'a pas d'attrait pour lui.

Vx fr. – *Marieur* = celui qui épouse (S.-Simon).
Can. – S'emploie surtout avec la négation.

Marieux (*maryœ*) s. m. pl.

|| 1° Mariés. Ex.: Les *marieux* vont arriver de leur voyage de noces = les mariés vont revenir...

Vx fr. – *Marieur* = m. s.

Marin (*marẽ*) adj.

|| *Bleu marin* = bleu marine.

Marinades (*marinàd*) s. f. pl.

|| Conserves végétales au vinaigre.

Fr. – *Marinade* = saumure dans laquelle on conserve des viandes, des poissons; aliments conservés dans la saumure; vinaigre assaisonné d'herbes, d'épices, dans lequel on laisse tremper de la viande, du poisson, avant de les faire cuire; aliments ainsi préparés. — Nom donné à des aliments préparés pour être conservés pendant des voyages maritimes au long cours.
Can. – *Amarinades, amarinages, marinages, mariages* = m. s.

Marinages (*marinà:j*) s. f. pl.

|| Conserves végétales au vinaigre.

Fr. – *Marinage* = préparation que l'on fait subir à certaines viandes destinées à être conservées sur les navires.
Can. *Marinades, amarinades, amarinages, mariages* = m. s.

Marine (*marin*) s. f.

|| Gangrène. Ex.: La *marine* s'est mis dans sa plaie.

Marionnettes (*maryònèt*) s. f. pl.

|| Espèce d'aurore boréale. Ex.: Il va venter, il y a des *marionnettes*.

Market' (*màrkèt*) s. m.

|| Train de chemin de fer affecté au transport des marchandises de la campagne à la ville, les jours de marché. Ex.: Prendre le *market'* pour aller à Québec = prendre le train affecté au transport des denrées qu'on porte au marché de Québec.

Étym. – Ang. *market* = marché.

Marlaise (*màrlè:z*) s. f.

|| 1° Petits cailloux plats que l'on trouve sur le rivage.

|| 2° Femelle du merle.

Marle (*màrl*) s. m.

|| 1° Merle. Ex.: C'est un beau *marle* = c'est un beau merle.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Nivernais.

|| 2° *Beau marle* = vilain garnement. Ex.: Oui, t'as fait un beau coup, tu es un *beau marle* ! = tu es un vilain garnement.

|| 3° *Beau marle* = homme habile, fin merle.

|| 4° Bille à jouer.

Étym. – V. *Marbre*.

Marlot (*màrlô*) s. m.

|| (Terme de mépris.) Ex.: Ça, c'est un *marlot* !

Dial. – *Marlou* = vaurien, Bourgogne.

Marmâiller (*màrmâyé*) v. tr.

|| Marmotter.

Marmalade (*màrmalàd*) s. f.

|| Marmelade.

Dial. – M. s., Normandie.

Marmitée (*màrmité*) s. f.

|| Contenu d'une marmite.

Dial. – M. s., Anjou.

Marmiter (*màrmité*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Faire bouillir (la marmite).

|| 2° intr. Agir sournoisement.

Marmouillas (*màrmuyá*) s. m.

|| Marécage.

Marmousin (*màrmuzẽ*) s. m.

|| Marmouset, petit garçon.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Marmoussin* = m. s.

Marmoussâille (*màrmusá:y*) s. f.

|| Enfants.

Marque (*màrk*) s. f.

|| 1° *Faire sa marque* = marquer, laisser sa trace, laisser une impression durable. Ex.: C'est un garçon de talent, et qui *fera sa marque*.

|| 2° *Être hors de marque* = avoir dépassé l'âge critique (en parlant d'une femme).

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° *Être hors de marque* = (au jeu) n'avoir plus qu'un point à faire pour gagner la partie.

Dial. – M. s., Anjou.

Marquer (*màrké*) v. tr.

|| 1° Entrer, inscrire au livre de compte. Ex.: Payez-vous cette marchandise tout de

suite? – Non, *marquez*-la = portez-la à mon compte. — J'ai fait *marquer* ce que j'ai acheté = je n'ai pas payé ce que j'ai acheté.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 2° Balafrer. Ex.: Il l'a *marqué* pour le reste de ses jours = il lui a fait une balafre qui l'a marqué pour toujours.

|| 3° Écrire (en parlant des journaux). Ex.: C'est vrai, c'était *marqué* dans la gazette.

Dial. – M. s., Suisse.

Marquoué (*màrkwé*) s. m.

|| Marquoir.

Marraine (*márèn*) s. f.

|| 1° Marelle (jeu).

|| 2° Petits cailloux plats que l'on trouve sur le rivage.

Can. – *Marlaise* = m. s.

Marsouin (*màrswẽ*) s. m.

|| (Terme de mépris) ; damoiseau. Ex.: C'est un *marsouin*.

Martingale (*màrtẽgàl*) s. m.

|| Martingale (s. f.).

Martoise (*màrtwè:z*) s. f.

|| Mortaise.

Can. – *Mortoise* = m. s.

Martriére (*màrtriye:r*) s. f.

|| Piège à martres.

Martyre (*màrti:r*) adv.

|| (S'emploie après l'adjectif pour donner à celui-ci un sens superlatif.) Ex.: C'est beau *martyre* = c'est très beau. — Le temps est fret' *martyre* = il fait un froid excessif.

Marvaudage (*màrvódà:j*) s. m.

|| Action de *marvauder*. (V. ce mot.)

Marvauder (*màrvódé*) v. intr.

|| Marauder.

Marveille (*màrvèy*) s. f.

|| Merveille.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Marveilleux, euse (*màrvèyé, é:z*) adj.

|| Merveilleux.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Marvouillas (*màrvuyá*) s. m.

|| Ornière.

M'as (*m â*) loc.

|| Je vais. Ex.: *M'as* dire comme on dit.

Étym. – *M'as* est une altération de: (je) m'en vas.

Mascabina (*màskabinâ*) s. m.

|| Sorbier d'Amérique, arbre de la famille des rosacées (*Mountain Ash*), fruit du sorbier.

Can. – *Mascouabina, mascoubina* = m. s.

Mascotte (*màskòt*) s. f.

|| 1° Couverture en peau de bœuf musqué, dont on se couvre en voiture.

Étym. – Cf. ang. *musk ox*, bœuf musqué.

|| 2° Talisman, amulette.

Mascou (*màsku*) s. m.

|| Sorbier d'Amérique, fruit du sorbier.

Can. – *Mascabina, mascouabina* = m. s.

Mascouabina (*màskwabinâ*) s. m.

|| Sorbier d'Amérique, fruit du sorbier.

Maskinongé (*màskinõjé*) s. m.

|| Espèce de brochet (*Esox masquinongy*).

Can. – Relevé par le P. Potier, à Lorette, en 1743. — *Mastinongé* = m. s.

Étym. – Mot indien.

Maskoutain, aine (*màskutẽ, ẽ:n*) s. m. et f.

|| Habitant de Saint-Hyacinthe, de la région (de la province de Québec) traversée par la rivière Yamaska.

Massacre (*masàkr*) interj.

|| (Juron.)

Massacrer (*masakré*) v. tr.

|| Mettre à quia dans une discussion, dans un débat, acculer.

Masse (*màs*) s. m.

|| Masque.

Masse (*màs*) s. f.

|| 1° *En masse* = beaucoup, en abondance, en grande quantité; suffisamment, autant qu'il faut. Ex.: Il y a des fraises *en masse* = en abondance. — Ça coule *en masse* = les érables coulent abondamment. — C'est mûr *en masse* = c'est mûr autant qu'il faut.

Dial. – M. s., Ardenne, Anjou.

Fr. – *En masse* = en totalité, ensemble, en bloc, dans l'ensemble.

|| 2° *Des masses* = beaucoup. Ex.: De l'argent, j'en ai pas *des masses* = je n'en ai guère.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne.

Fr. – *Pop.* = m. s.

|| 3° *À masse* = en grande quantité, beaucoup. Ex.: Il y avait du monde *à masse* = il y avait beaucoup de monde, de personnes.

Dial. – M. s., Touraine.

Masser (*masé*) v. tr.

|| 1° Frapper avec une masse, enfoncer à coups de masse.

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 2° Faire (une chose) avec succès. Ex.: Cet orateur a *massé* ça = a fait un discours brillant. — C'est *massé* = c'est tapé.

|| 3° Mater (quelqu'un).

|| 4° Battre, rosser, mettre à quia. Ex.: Il a voulu faire le rodomont, mais il s'est fait *masser*.

M'as-ti (*m a ṭi*) loc.

|| Est-ce que je vais. (V. *M'as.*) Ex.: *M'as-ti* y aller?

Masticable (*màsṭiḳàb*) adj.

|| Qui peut se poser (en parlant du mastic).

Mastiqué, ée (*màsṭiḳé*) part. adj.

|| 1° Durci. Ex.: Suie *mastiquée* dans la cheminée.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744.

|| 2° Rapiéceté. Ex.: Cette chambre, cette voiture est toute *mastiquée* = est toute rapiécetée.

Mastiquer (*màsṭiḳé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Appliquer. Ex.: *Mastiquer* de la peinture sur un mur.

|| 2° pron. Se prendre en masse. Ex.: Le sucre se *mastique* quand il est trop cuit.

Fr. – *Se mastiquer* = être mastiqué.

Mâtaine (*mâtē:n*) s. f.

|| Mâtine.

Mataraux (*mataró*) s. m.

|| Matériaux.

Match (*màtɛ*) s. f. et m.

|| 1° Joute, tournoi, lutte.

Étym. – Ang. *match* = m. s.

|| 2° Couple (jeune fille et jeune homme). Ex.: Un beau *match* = un couple bien assorti.

Can. – Se dit aussi du jeune homme ou de la jeune fille. Ex.: J'ai rencontré un beau *match*.

Etym. – Ang. *match* = m. s.

|| 3° Fréquentation de jeunes gens en vue de mariage. Ex.: Il la rencontre souvent et n'a pas l'air de lui déplaire, ça va faire un *match* = ils vont finir par se fréquenter en vue de mariage.

|| 4° Égal, celui qui peut tenir tête à. Ex.: C'est un *match* pour lui = il peut lui tenir tête.

Matchable (*màtɛàb*) adj.

|| 1° Qui peut être assorti, appareillé. Ex.: Cheval *matchable*.

Étym. – V. *Matcher*.

|| 2° Qui peut s'égaler. Ex.: Il est fort, il est pas *matchable*.

Étym. – V. *Matcher*.

|| 3° Qui peut être abordée, qu'on peut rechercher (en parlant d'une jeune fille). Ex.: Si elle était *matchable*, j'irais lui parler.

Étym. – V. *Matcher*.

Matchage (*màtɛà:j*) s. m.

|| Action de *matcher*. (V. ce mot.)

Matcher (*màtɛé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Appareiller, assortir. Ex.: *Matcher* deux chevaux pour les atteler en span = appareiller deux chevaux pour les atteler ensemble. — Pouvez-vous *matcher* c'te laine-là? = pouvez-vous l'assortir?

Étym. – Ang. *to match* = m. s.

|| 2° Réunir, faire se rencontrer et se fréquenter en vue de mariage un jeune homme et une jeune fille qu'on croit se convenir. Ex.: Leurs mères ont fait leur possible pour les *matcher*, mais ça n'a pas pris = ont fait leur possible pour les amener à s'épouser...

|| 3° tr. Tenir tête à, être de force à, égaler. Ex.: Il parle comme un diable, je t'assure qu'il est pas aisé à *matcher* = à égaler.

Étym. – Ang. *to match* = m. s.

|| 4° intr. Joûter, lutter. Ex.: Notre club *matche* après midi contre le club de... = lutte cet après-midi...

|| 5° intr. S'appareiller, s'assortir, se convenir. Ex.: Ces deux couleurs ne *matchent* pas du tout = ne se conviennent pas du tout. — Ton cheval *matcherait* bien avec le mien = s'appareillerait bien...

Étym. – Ang. *to match* = m. s.

|| 6° intr. Se joindre à quelqu'un (surtout en parlant d'un jeune homme et d'une jeune fille qui se recherchent). Ex.: Il aime ça, *matcher*.

|| 7° pron. S'appareiller, s'assortir, se convenir.

|| 8° pron. Se joindre à quelqu'un (surtout en parlant d'un jeune homme et d'une jeune fille qui se recherchent). Ex.: Ils se sont *matchés* avec les deux sœurs.

|| 9° pron. Lutter ensemble.

Matcheux, euse (*màtɛœ, œ:z*) adj.
|| Qui *matche*. (V. *Matcher*, 2°.)

Mât corde (à) (*a má ḳòrd*) loc. adv.
|| Brusquement.

Mâter (*mâté*) v. pron.
|| 1° Se dresser sur les pieds de derrière (en parlant d'un cheval, d'un chien). Ex.: Son cheval s'est *mâté*.
Dial. – M. s., Bretagne, Orléanais.
|| 2° Regimber, se rebiffer, se fâcher, s'emporter. Ex.: *Mâte*-toi tant que tu voudras, tu feras ce que j'ai dit.
Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Orléanais, Saintonge.

Matéraux (*materô*) s. m. pl.
|| Matériaux.
Dial. – M. s., Berry, Champagne, Lorraine, Maine, Normandie.
Can. – On dit aussi au sing.: *un matérau*; spécialement dans la région du bas Saint-Laurent, matériaux qu'on emploie pour tendre les pêches en fascines.

Matérialiser (*materyalizé*) v. tr.
|| Réaliser. Ex.: Sa promesse ne s'est pas *matérialisée*.
Étym. – Ang. *to materialize* = m. s.

Matériel, elle (*materyèl*) adj.
|| Important, essentiel. Ex.: La partie *matérielle* d'un discours = la partie importante d'un discours.
Étym. – Ang. *material* = m. s.

Mât et à corde (à) (*a mâ e a ḳòrd*) loc. adv.
|| (V. *Maille et à corde* (à).

Matiérer (*matyerê*) v. intr.
|| Donner de la matière purulente.

Matiéreux, euse (*matyerœ, œ:z*) adj.
|| Qui donne de la matière purulente.

Matignon (*matiŋõ*) s. m.
|| Maquignon.

Matignonnage (*matiŋònà:j*) s. m.
|| Maquignonnage.

Matignonner (*matiŋònê*) v. tr.
|| Maquignonner.

Matillon (*matiyõ*) s. m.
|| Maquignon.
Dial. – M. s., Bas-Maine.

Matillonnage (*matiyònà:j*) s. m.
|| Maquignonnage.

Matillonner (*matiyònê*) v. tr.
|| Maquignonner.

Matin (*matẽ*) s. m.
|| 1° *À matin* = ce matin. Ex.: Du lait d'*à matin* = de ce matin.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Saintonge.
Fr. – Cette forme se trouve dans Molière: « C'est donc le coup de vent d'*à matin* qui les avait renversés », *Festin de Pierre*, II, 1.
Can. – V. *À* (7°).
|| 2° Côté du levant. Ex.: Une maison exposée au *matin*.
Dial. – M. s., Lyonnais.
Fr. – *Matin* s'emploie en poésie pour orient.

Matin (*matẽ*) adv.
|| Tôt, de bonne heure (dans la saison). Ex.: C'est *matin* pour des lièvres = c'est tôt.
Fr. – Mme de Sévigné a écrit: «Je sais vos raisons; sans cela je vous dirais qu'il est bien *matin* (c'était au mois de mars): vous trouverez encore la bise en furie.»

Matrial, ale (*matriàl*) adj.
|| 1° Dur, brutal. Ex.: Il est *matrial* un peu pour sa femme.
Vx fr. – *Maistral* = impérieux.
|| 2° Lourd, pesant, sans cérémonie. Ex.: Il est pas mal *matrial* = il est assez lourd.
|| 3° Mal fait, fait grossièrement (en parlant des personnes et des choses).

Matrigal, ale (*matrigàl*) adj.
|| Mal fait, fait grossièrement (en parlant des personnes et des choses).
Can. – *Matrial, matrigail* = m. s.

Matrone (*matròn*) s. f.
|| Femme qui porte l'enfant présenté au baptême (et qui n'est pas une sage-femme).

Matrouiller (*matruyê*) v. tr.
|| Broyer avec les dents (en parlant du cheval).

Maturité (*matụrité*) s. f.
|| Échéance. Ex.: Votre billet viendra à *maturité* la semaine prochaine.
Étym. – Ang. *maturity* = m. s.

Mau (*mô*) s. m.
|| Mal. Ex.: Avoir un gros *mau* de tête = un gros mal de tête.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Orléanais.
Can. – D'autre part, on dit des *mals* de tête.

Maucôque (*môḳô:ḳ*) s. m.
|| Espèce de canneberge.

Maudissage (*môḍisà:j*) s. m.
|| Action de jurer, jurement.

Maudissement (*mǫ̀dismã*) s. m.

|| Juron.

Maudisseur (*mǫ̀disœ̀:r*) s. m.

|| Celui qui jure, jureur.

Maudit, ite (*mǫ̀di, it*) adj.

|| 1° Passionné (pour). Ex.: Il est *maudit* pour se battre = il aime passionnément à se battre.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Fin, rusé, adroit, habile, hardi, téméraire. Ex.: Pour tricher, il est *maudit* = il est habile.

|| 3° (Forme superlative.) Ex.: C'est un *maudit* fou = c'est un fou comme il y en a peu.

|| 4° Triste, lamentable. Ex.: C'est ben *maudit* = c'est bien triste.

Maudit, ite (*mǫ̀di, it*) s. m. et f.

|| 1° Coquin. Ex.: Mon petit *maudit*, si tu y reviens = mon petit gamin...

|| 2° Personne qui excelle en une bonne ou mauvaise qualité. Ex.: C'est un *maudit* pour jouer aux cartes = il n'a pas son pareil...

|| 3° *En maudit* = d'une manière supérieure. Ex.: Il est fort *en maudit* = il est très fort. — L'aimes-tu? – *En maudit* = Beaucoup.

|| 4° *Être en maudit* = être en colère.

Can. – *Être d'un beau maudit* = être dans une grande colère.

|| 5° *Faire son maudit* = prendre des airs de fanfaron.

|| 6° *Ça parle au maudit* = c'est un tour du diable.

|| 7° *Pas pour un maudit* = pour rien au monde.

|| 8° *Du maudit* = très grand. Ex.: Avoir une peur *du maudit* = avoir une très grande peur.

|| 9° *Y avoir du maudit là-dedans* = être triste, lamentable, surprenant, déplorable.

Maudit (*mǫ̀di*) interj.

|| (Juron.) Ex.: *Maudit!* que je voudrais ben être à sa place!

Dial. – M. s., Anjou.

Mauditement (*mǫ̀ditmã*) adv.

|| Beaucoup, très. Ex.: Il est *mauditement* bête = il est très bête.

Mauque (*mǫ̀:k*) s. f.

|| Algue flottant sur l'eau.

Maussade (*mǫsàd*) adj. et s. m. et f.

|| Dissipé, espiègle (en parlant d'un enfant).

Fr. – *Maussade* = qui produit ou exprime le mécontentement, l'ennui: un temps maussade.

Mauvais, aise (*mǫvè, è:z*) adj.

|| 1° Colère, prompt, malin, malicieux, méchant. Ex.: Votre chien est-il bien *mauvais*? = est-il bien malin? — Cette femme est *mauvaise* comme un démon = est un vrai démon, est d'une méchanceté insupportable.

Dial. – M. s., Suisse; *mauvais* = enragé (en parlant d'un chien), Normandie; = malicieux, méchant, Anjou.

Can. – L'adjectif *mauvais* avant le nom, signifie imparfait, défectueux (comme en français); après le nom, colère, prompt, malin. Un *mauvais* chantre, c'est un chantre qui chante mal. Un chantre *mauvais*, c'est un chantre colère, malin. Un *mauvais* chien, c'est un chien qui n'est bon à rien. Un chien mauvais, c'est un chien méchant, porté à faire du mal.

|| 2° *Plus mauvais, le plus mauvais* = pire, le pire.

Fr. – Pop. = m. s.

Mauvaiseté (*mǫvèzté*) s. f.

|| 1° Méchanceté, malice.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Champagne, Hainaut, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge.

|| 2° pl. Paroles grivoises. Ex.: Dire des *mauvaisetés* = tenir des propos grivois.

Mean (*mi:n*) adj.

|| 1° Mesquin.

Étym. – Ang. *mean* = m. s.

|| 2° Vilain. Ex.: C'est *mean* = c'est bas, c'est vilain.

Étym. – Ang. *mean* = m. s.

Méchant, ante (*meeã, ã:t*) adj.

|| 1° Malingre, maladif.

Dial. – *Méchant* = malingre, chétif, Bas-Maine.

|| 2° Mauvais (en parlant du temps), de mauvaise qualité. Ex.: On est venu par un *méchant* temps = par un mauvais temps.

|| 3° Sale, boueux (en parlant des chemins). Ex.: C'est un bon chemin, mais de ce temps-ci, après tant de pluies, il est *méchant* = il est boueux.

Dial. – M. s., Bourgogne, Normandie.

|| 4° Difficile (avec la négation). Ex.: C'est pas si *méchant* de faire ça = ce n'est pas si difficile, si malin...

Dial. – M. s., Anjou.

|| 5° De mauvais goût. Ex.: Cette soupe est *méchante*.

|| 6° *C'est pas méchant* = c'est bon, c'est bien fait, il l'a bien mérité.

|| 7° (par antiphrase) Bon, excellent, Ex.: Il nous en a fait un *méchant* de discours = un très bon discours.

|| 8° Grand, fort, qui passe la mesure ordinaire en quantité, en qualité. Ex.: Entendre de *méchants* beugles = de grands cris. — Avoir une *méchante* doutance = soupçonner fortement. — Une *méchante* tempête de neige = une très grosse tempête.

Mèche (*mèc*) s. f.

|| 1° File. Ex.: Il y en avait une *mèche* de voitures qui suivaient le corps = il y avait une longue file de voitures qui suivaient le corbillard.

|| 2° *Une mèche* = long temps, longue distance, grosse différence. Ex.: Tu vas attendre *une mèche;* tu en as pour *une mèche* à attendre = tu vas attendre longtemps. — Il s'en manque une *mèche* = il s'en faut de beaucoup.

|| 3° Roupie (au nez).

Méché, ée (*mecé*) adj.

|| Émêché, qui a trop bu, qui est dans un état voisin de l'ivresse.

Dial. – M. s., Anjou.

Méchée (*mecé*) s. f.

|| 1° Longue file, longue suite de personnes ou de choses. Ex.: Il y en avait une *méchée*, ç'a pris une heure à passer = il y avait une longue suite de personnes...

|| 2° *Une méchée* = long temps, longue distance, grosse différence. Ex.: Je suis arrivé *une méchée* avant toi = un long temps avant toi. — Notre voiture était *une méchée* devant vous autres = était loin avant la vôtre.

Mécher (*mecé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Moucher (la chandelle).

|| 2° intr. Aller vite. Ex.: Les chars *mèchent* = vont grande vitesse. — Quand on a eu passé les côtes, ça *méchait* = nous allions très vite.

|| 3° intr. Travailler dur, longtemps.

|| 4° intr. Maltraiter.

Mécredi (*mekrèdi*) s. m.

|| Mercredi. Ex.: C'est remis à *mécredi*.

Vx fr. – « La plus saine opinion et le meilleur usage est non seulement de prononcer, mais d'écrire *mécredi* sans R » (Vaugelas).

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Champagne, Lorraine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

Médale (*medàl*) s. f.

|| Médaille.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne.

Médecinal, ale (*medsinàl*) adj.

|| Médicinal.

Vx fr. – M. s., jusqu'au XVIIe siècle.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Suisse.

Médi (*medi*) s. m.

|| Midi. Ex.: Sus le *médi* = vers midi.

Vx fr. – *Medi, meidi* = m. s.

Dial. – M. s., Berry, Franche-Comté, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou; *meidi* = m. s., Champagne.

Médioke (*mediòk*) adj.

|| Médiocre.

Dial. – M. s., Bretagne.

Can. – *Méguiocre* = m. s.

Mégârd (*megâ:r*) s. m.

|| Mégarde, inadvertance.

Dial. – *Mégard* = m. s., Champagne.

Meilleur (*meyè:r*) s. m.

|| *Au meilleur de* = au mieux de. Ex.: *Au meilleur de* ma connaissance = autant que je sache.

Meilleur, eure (*meyè:r*) adj.

|| *Plus meilleur, le plus meilleur* = meilleur, le meilleur.

Fr. – Pop. = m. s.

Mékerdi (*mekèrdi*) s. m.

|| Mercredi.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Orléanais, Touraine; *mèkerdi* = m. s., Bretagne.

Can. – *Mékardi, merkerdi* = m. s.

Mêlage (*melà:j*) s. m.

|| Mélange, confusion, enchevêtrement, emmêlement.

Vx fr. – *Meslage* = mélange.

Mêlâillage (*meláyà:j*) s. m.

|| Mélange, confusion.

Mêlâiller (*meláyé*) v. a.

|| Mélanger.

Dial. – *Melayer* = mélanger, Anjou ; *mêleyer* = m. s., Bas-Maine.

Mélangeage (*melãjà:j*) s. m.

|| Mélange.

Mélangeâillage (*melãjáyà:j*) s. m.

|| Mélange.

Mélangeâiller (*melãjâyé*) v. a.

|| Mélanger.

Mélanges (*melãj*) s. m. pl.

|| Bonbons assortis, biscuits assortis.

Melasse (*mèlàs, mlàs*) s. f.

|| Mélasse.

Vx fr. – M. s.
Can. – *Menasse* = m. s.

Mêlé, ée (*melé*) part. passé

|| 1° Embrouillé, qui a perdu le fil de ses idées. Ex.: Il a dit deux, trois mots, puis il est devenu *mêlé*, il n'a pas pu continuer = puis il a perdu le fil de ses idées...

Vx fr. – *Meslé* = m. s.
Dial. – *Mêlé* = indécis, perplexe, Bas-Maine.
Can. – *Enfargé* = m. s.

|| 2° *Train mêlé* = train omnibus.

Mêler (*melé*) v. a.

|| Embrouiller, faire perdre à quelqu'un le fil de ses idées. Ex.: Tais-toi donc, tu me *mêles*, et je sais plus quoi dire = tu m'embrouilles...

Vx fr. – *Mesler* = m. s.

Mélieu (*melyœ*) s. m.

|| Milieu.

Vx fr. – *Meilieu* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Saintonge, Touraine; *mellieu* = m. s., Anjou, Picardie.

Melleton (*mèltõ*) s. m.

|| Molleton, étoffe épaisse et moelleuse.

Méloné (*melònê*) s. m.

|| Mortadelle, gros saucisson.

Can. – *Belloné, maloné* = m. s.

Melton (*mèltõ*) s. m.

|| Molleton, étoffe épaisse et moelleuse.

Meman (*mèmã*) s. f.

|| Maman.

Dial. – M. s., Anjou; *memin* = m. s., Bretagne.

Membrage (*mãbrà:j*) s. m.

|| 1° Action de construire la membrure d'un navire.

|| 2° Membrure; ensemble des varangues, des couples, qui forment la carcasse d'un navire, des morceaux qui forment la carcasse d'une voiture ; (pl.) ensemble des membres d'une personne, d'un cheval, membrure d'une porte.

|| 3° L'ensemble des patins d'un traîneau. Ex.: Le *membrage* est trop large = les patins sont trop larges.

Membre (*mã:b*) s. m.

|| 1° Patin (d'une voiture, d'un traîneau).

|| 2° Député. Ex.: Notre *membre* n'a pas parlé de la session = notre député n'a fait aucun discours pendant la session du parlement. — M. X est *membre* du comté de Z = est député du comté de Z... — M. le *membre* du comté de X voudra bien... = M. le député du comté de X...

Membrer (*mãbré*) v. tr.

|| Poser des patins à (un traîneau), faire la membrure de (un navire).

Même (*mẽ:m*) adj.

|| 1° *À même* (quelqu'un) = aux dépens de. Ex.: Il vit *à même* son père.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 2° *À même* (un fonds) = sur. Ex.: Dépense payable *à même* le revenu.

|| 3° *Mettre, laisser à même* = laisser libre. Ex.: Il veut se marier, je l'ai mis *à même* = je l'ai laissé libre de le faire.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – *Mettre à même de* = procurer les moyens de.

|| 4° *De même* = de cette façon, ainsi, ainsi donc. Ex.: *De même*, c'est décidé, nous n'y allons pas? = ainsi donc, c'est décidé... — *De même*, ça peut faire = de cette façon, cela peut faire.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.
Fr. – *De même* = de la même manière.

|| 5° *De même* = semblable, pareil, tel, ainsi fait. Ex.: Voyager par des chemins *de même*, c'est fatigant.

Vx fr. – M. s. Molière l'emploie encore.
Dial. – M. s., Anjou.

|| 6° *La même chose* = quand même, pareillement. Ex.: S'il fait mauvais, j'y vas *la même chose* = j'y vais quand même.

Dial. – M. s., Auvergne, Lyonnais, Normandie, Suisse.
Can. – *Pareil, la même affaire* = m. s.

Memé (*mèmé*) s. f.

|| Grand-mère.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie, Poitou, Ardenne, Saintonge.

Memène (*memèn*) s. f.

|| *Faire memène* (loc. enfantine = se promener).

Mement (*mèmã*) s. m.

|| Moment.

Dial. – *Memin* = m. s., Normandie.
Can. – *Memin, monment* = m. s.

Memére (*mème:r*) s. f.

|| 1° Grand-mère.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne, Normandie, Picardie.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Commère, personne bavarde. Ex.: Si tu veux que ça reste secret, va pas lui conter ça: c'est une *memére*.

|| 3° Femme qui a de l'embonpoint. Ex.: Une grosse *memére*.

Dial. – M. s., Bourgogne, Picardie.

|| 4° Vieille femme.

Dial. – M. s., Picardie.

Ménage (*menà:j*) s. m.

|| *Grand ménage* = grand nettoyage.

Fr. – *Faire le ménage* = balayer, faire les lits, mettre en ordre tout ce qui est dans l'appartement, la chambre.

Ménagement (*menàjmã*) s. m.

|| Économie, ménage.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

Menasse (*mnàs*) s. f.

|| Mélasse. Ex.: Des biscuits à la *menasse*.

Mené (*mèné*) s. m.

|| 1° Menu poisson qui sert d'amorce, fretin, menuise.

Fr. – *Méné* = poisson, long de six pieds, qui habite les mers des Indes et de la Chine.

Étym. – Cf. ang. *minny*, jeune poisson.

|| 2° *N'être pas un petit mené* = n'être pas un petit personnage. Ex.: Il est maire, il est marguillier, c'*est pas un petit mené*.

Menée (*mèné*) s. f.

|| 1° Quantité de foin ou de plantes céréales que le faucheur coupe d'un coup de faux.

Vx fr. – *Menée, manée, mainée* = poignée, ce que peut contenir la main.

Dial. – *Manée* = poignée, Berry, Hainaut, Nivernais; *mainée* = poignée, Berry, Picardie; *manée* = botte, paquet, Wallonie; *menée* = amas de neige sèche que la tempête amoncelle à certains endroits, Franche-Comté.

|| 2° Chacune des parties d'un champ abattues l'une après l'autre par le faucheur.

Can. – S'emploie aussi par les laveuses. Ex.: Je vais laver mon plancher en trois *menées*. — *Ondée* = m. s. Cf. *Ondain*.

Mener (*mèné, mnê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Mener le diable* = faire le diable à quatre, faire beaucoup de bruit, être dissipé.

|| 2° tr. *Mener le diable à quelqu'un* = faire du bruit pour le taquiner ou l'ennuyer, le taquiner, l'ennuyer.

|| 3° tr. *Mener le train* = faire du train, mener grand bruit, chercher noise, susciter une querelle.

|| 4° tr. *Mener un air, une chanson* = chanter. Ex.: Il *mène* bien *une chanson* = il chante bien une chanson. — *Mener une chanson* sur l'air = la bien chanter.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 5° tr. *Mener le lait* = transporter en voiture du lait à la fabrique de beurre, de fromage.

|| 6° tr. *Mener la malle* = transporter les lettres, colis et imprimés pour l'administration des postes.

|| 7° tr. *Mener une vache, une jument* = conduire une vache au taureau, conduire une jument à l'étalon.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 8° tr. *N'en mener pas large* = se dit de quelqu'un qui est faible, malade, ou faible d'esprit.

Dial. – *N'en pas mener large* = être abattu, affecté par la maladie, ou embarrassé, Anjou.

Fr. – *N'en pas mener large* = se soumettre humblement, avoir peur.

|| 9° tr. *Mener le corps, mener* = donner la diarrhée à. Ex.: Quand je mange du miel, ça me *mène*.

Dial. – M. s., Lyonnais.

|| 10° tr. *Mener une conduite* = tenir, avoir une conduite. Ex.: Il *mène une* mauvaise *conduite*.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 11° intr. Se promener (terme enfantin). Ex.: Veux-tu aller *mener*? = veux-tu te promener?

Dial. – M. s., Anjou.

|| 12° intr. Conduire un cheval. Ex.: C'est le père qui *menait* = qui menait, conduisait le cheval.

|| 13° intr. Être à la tête, avoir la conduite d'une affaire. Ex.: C'est lui qui *mène* dans sa classe = il est à la tête... — C'est pas toi qui *mènes* = qui as la direction de l'affaire.

|| 14° intr. Aller vite. Ex.: J'te dis que c'train-là, ça *mène* = ça va vite. — C'est une p'tite jument qui *mène* = qui va vite.

|| 15° intr. Donner la diarrhée. Ex.: Ces pilules-là, ça *mène* tout de suite.

Menette (*mènèt*) s. f.

|| 1° Menotte, petite main. Ex.: Donne ta petite *menette* = donne ta petite main.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Saintonge.

|| 2° Homme qui s'occupe de travaux de femmes, qui a des manières féminines.
Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 3° Pédéraste.

Meneur de malle (*mnœ:r dè màl*) s. m.

|| Courrier.

Menisse, menistre (*mènis, mènistr*) s. m.

|| Ministre.
Dial. – *Menistre* = m. s., Suisse.

Menoire (*mœnwè:r*) s. f.

|| 1° Limon, chacune des deux pièces de bois fixées au devant d'une voiture, et entre lesquelles on attelle le cheval; brancard. Ex.: Mettre le cheval dans les *menoires* = le mettre dans les limons, dans le brancard.
Dial.– M. s., Orléanais.
Can. – *Travail* = m. s.

|| 2° *Être dans les menoires* = être à la besogne. Ex.: Cesse donc de critiquer, c'est pas toi qu'*es dans les menoires* = ce n'est pas toi qui es chargé de conduire l'affaire.
Can. – *Mener, ramer* = m. s.: C'est pas toi qui *mènes*, qui *rames*.

Menon (*mnõ*) s. m.

|| Melon.

Menoque (*mœnòk*) s. m.

|| Espèce de tabac très fort, mais de bon arôme, préparé à la main.

Menotte (*mœnòt*) s. f.

|| 1° Mitaine, petit gant de femme qui ne couvre qu'une partie des doigts.

|| 2° *Menotte de tabac* = paquet de tabac en feuilles (ce que peut tenir une main).

Menteuse (*mãtø:z*) s. f.

|| 1° Couverture d'oreiller.

|| 2° Plastron postiche.

Menteux (*mãtø*) adj.

|| Menteur.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie.

Ménuit (*menüi, menüit*) s. m. et f.

|| Minuit.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Champagne, Nivernais, Normandie, Orléanais.
Fr. – Pop. = m. s.

Menuserie (*mnuzri*) s. f.

|| Menuiserie.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Bourgogne, Champagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Suisse, Touraine.

Menusier (*mnuzyê*) s. m.

|| Menuisier.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Champagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Suisse, Touraine.

Ménute (*menut*) s. f.

|| Minute.

Menutée (*mnutê*) s. f.

|| 1° Chose menue, minutie.
Dial. – *Menuserie* = m. s., Anjou.

|| 2° *Agrains*. (V. ce mot.)

Mépris de cour (*mepri d ķur*) s. m.

|| Injure au tribunal, mépris de la justice.
Vx fr. – *Contemnement de justice* = m. s.
Etym. – Cf. ang. *contempt of court*, m. s.

Mé que (*me ķè*) loc. conj.

|| Quand, lorsque, dès que. Ex.: *Mé que* j'vienne = quand je viendrai. — *Mé qu'*i soye arrivé = quand il sera arrivé.
Vx fr. – *Mes, mez, meis* = mais.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie.
Can. – V. *Mais que*.

Méquerdi (*meķœrdi*) s. m.

|| Mercredi.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Haut-Maine, Lorraine, Nivernais, Normandie, Picardie, Suisse.

Méquier (*mèķé*) s. m.

|| Métier. Ex.: Sept *méquiers*, sept misères.
Dial. – M. s., Maine, Normandie, Orléanais.

Mer (*mè:r*) s. f.

|| Fleuve Saint-Laurent dans la partie située en bas de Québec.

Merci à (*mèrsi a*) loc. prép.

|| Grâce à. Ex.: *Merci à* tes renseignements, j'ai réussi.
Vx fr. – M. s.

Mére (*mé:r*) s. f.

|| 1° Mère.
Vx fr. – M. s. Cette prononciation a subsisté jusqu'au milieu du XVIIIe siècle.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Orléanais.

|| 2° Femme (en parlant au mari). Ex.: Comment est la *mère* ?

|| 3° *Sa mére* = maman, ma femme.

|| 4° *C'est une mére* = cette chose est très grosse, énorme. Ex.: Cette citrouille, *c'est une mére* = elle est très grosse.

Mére (*mê:r*) adj.

|| Femelle (joint à un nom d'animal). Ex.: Une *mére* moutonne = une brebis. — Une *mére* ourse = une ourse.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne.

Merise (petite) (*pl̥it mri:z*) s. f.

|| Fruit du *petit merisier* (ou *arbre à petites merises*).

Merisier (*mrizyê*) s. m.

|| 1° Bouleau merisier (*Betula lenta*).

|| 2° *Petit merisier, arbre à petites merises, merisier* = espèce de cerisier, cerisier de Pennsylvanie (*Prunus pennsylvanica*).

Mérite (*merit*) s. m.

|| *Plaider au mérite* = faire valoir des moyens de fond.

Merquedi (*mèrk̥èdi*) s. m.

|| Mercredi.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.

Mésan (*mezã*) s. f.

|| Maison.

Méson (*mezõ, mézõ*) s. f.

|| Maison.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Saintonge.

Mésonée (*mezòné*) s. f.

|| Maisonnée.

Vx fr. – M. s.

Mesquinage (*mèsk̥inà:j*) s. m.

|| Mesquinerie.

Mesquiner (*mèsk̥iné*) v. intr.

|| Agir mesquinement, lésiner.

Mesquineux, euse (*mèsk̥iné, é:z*) adj.

|| Mesquin. Ex.: C'est de valeur qu'i soit aussi *mesquineux*.

Message (*mesà:j*) s. m.

|| Dépêche, télégramme. Ex.: S'il y a le télégraphe, je t'enverrai un *message*.

Messager (*mesajé*) s. m.

|| Huissier (d'un ministre).

Messieutrie (*mèsyœ̀tri*) s. f.

|| Les messieurs, les notables. Ex.: Toute la *messieutrie* était là = tous les gros bonnets, tous les gens notables, tous les messieurs étaient là.

Messive (*mesi:v*) s. f.

|| Missive.

Mesure (*mèzu:r*) s. f.

|| 1° *Une mesure* = un huitième de minot.

Dial. – *Mesure* = cinq litres, environ un huitième de minot.

|| 2° Projet de loi. Ex.: Faire passer une *mesure* à la Chambre = faire adopter un projet de loi...

Étym. – Ang. *measure* = m. s.

|| 3° *À la mesure* = à tour de rôle, à mesure, au fur et à mesure. Ex.: J'ai beau lui donner de l'argent, il la dépense *à la mesure*. — Il sera payé *à la mesure* que l'ouvrage avancera.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.
Can. – On dit aussi: *au fur et à la mesure*.

Mésure (*mezu:r*) s. f.

|| Mesure, *mesure*. (V. ce mot.)

Vx fr. – *Meysure* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Mesurement (*mèzurmã*) s. m.

|| Mesurage, action de mesurer.

Vx fr. – M. s.

Mésurer (*mezurê*) v. tr.

|| Mesurer.

Dial. – M. s., Normandie.

Mésureux (*mezurœ*) s. m.

|| Mesureur, arpenteur.

Dial. – M. s., Picardie.

Métail (*metày*) s. m.

|| Métal.

Vx fr. – M. s.

Meter (*mi:tèr*) s. m.

|| Compteur (à gaz, à eau), mécanisme renfermé dans un récipient et destiné à mesurer le cube d'eau, de gaz qui le traverse ; cube qu'il indique en mètres sur un cadran.

Étym. – Ang. *meter* = m. s.

Métier (*met̥yê*) s. m.

|| *Travailler de son métier* = faire un travail propre à sa profession.

Dial. – M. s., Picardie.

Métif (*met̥if*) s. m.

|| Métis.

Fr. – Vieilli.
Can. – Relevé au Détroit par le P. Potier, en 1743.

Métiner (*met̥iné*) v. pron.

|| 1° Se mutiner, se dépiter, se montrer indocile, obstiné, têtu (surtout en parlant d'un enfant). Ex.: Il se *métine* à chaque instant = il se mutine...

Can. – *Mitiner* = m. s.

|| 2° Refuser d'obéir au commandement ou à la guide, s'arrêter ou reculer au lieu d'avancer, se cabrer, faire des quintes, se montrer rétif, quinteux ou fantasque (en parlant d'un cheval). Ex.: Ce cheval-là ne s'est jamais *métiné* = a toujours été docile.

Can. – *Mitiner* = m. s.

Métive (*meṭi:v*) s. f

|| 1° Métisse.

|| 2° Moisson, époque de la moisson.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Lorraine, Poitou, Saintonge, Vendée.

Métiver (*meṭivé*) v. tr.

|| Couper à la faucille, couper à la faux, moissonner.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Poitou, Saintonge.

Métiveuse (*meṭivœ:z*) s. f.

|| Fille ou femme qui coupe à la faucille.

Vx fr. – *Métiveur* = moissonneur.
Dial. – *Métiveur* = moissonneur, Poitou, Vendée.

Métresse (*metrès*) s. f.

|| Maîtresse. (V. *Maîtresse.*)

Métrial (*metriàl*) adj.

|| Dur, brutal. Ex.: C'est un bon garçon, mais il est un peu *métrial* pour les animaux = il est un peu dur...

Vx fr. – *Maistral* = impérieux.
Can. – *Matrial* = m. s.

Mette-germain, ine (*mèt jèrmẽ, in*) adj.

|| Issu de germain. Ex.: Cousin *mette-germain* = cousin issu de germain.

Mettre (*mèt*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. *Mettre la table* = mettre le couvert, dresser le couvert. Ex.: La table n'est pas encore *mise*.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 2° tr. *Mettre dedans* = mettre en prison.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne.
Fr. – *Argot* = m. s.

|| 3° tr. *Mettre dedans* = dételer (un cheval), mettre (des animaux) dans l'écurie, dans l'étable.

|| 4° tr. *Mettre dedans* = mettre à quia, vaincre dans une discussion.

Fr. – *Mettre dedans* = tromper.

|| 5° tr. *Mettre sur, sus* = mettre une enchère sur (un objet). Ex.: J'ai *mis sur* l'horloge, mais elle m'a pas resté = j'ai mis une enchère sur l'horloge, mais elle ne m'a pas été adjugée.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – *Mettre sur quelqu'un* = enchérir sur lui.

|| 6° tr. *Mettre le marché en main à quelqu'un* = mettre à quelqu'un le marché à la main, lui offrir de l'annuler ; (par ext.) menacer quelqu'un de rompre avec lui, de le battre.

|| 7° tr. *Mettre les mouches à quelqu'un* = le tromper, l'attraper, l'amener à conclure un marché désavantageux ; le mettre hors d'état de nuire; le mettre à sa place énergiquement.

|| 8° tr. *Mettre les bois à quelqu'un* = le morigéner, le tranquilliser, le mater, le mettre à quia, lui river son clou.

|| 9° tr. *Mettre tout dehors* = employer le vert et le sec, mettre tout en jeu, en œuvre.

Fr. – *Mettre tout dehors* = (t. de marine) mettre toutes voiles dehors.

|| 10° tr. *Mettre sur l'air* = chanter sur la note.

|| 11° tr. Rendre. Ex.: *Mettre* un rasoir bon à rien = le rendre inutilisable. — *Mettre* un enfant inserviable = le gâter.

|| 12° tr. Saillir, faire saillir; posséder.

|| 13° intr. *Mettre dedans* = pousser dans une batteuse céréales à battre.

|| 14° intr. *Mettre dessus* = mettre une enchère sur un objet.

|| 15° pron. *Se mettre après quelqu'un* = le taquiner, le prendre à partie.

|| 16° pron. Prendre le métier, la profession de, se faire. Ex.: Il étudie pour se *mettre* avocat. — Il s'est *mis* agent d'assurance.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Suisse.

|| 17° pron. S'unir charnellement.

Meube (*mœb*) s. m.

|| Meuble.

Fr. – Pop. = m. s.

Meublable (*mœblàb*) adj.

|| Propre à être meublé.

Meublier (*mœbliyé*) s. m.

|| 1° Marchand, fabricant de meubles.

|| 2° Ouvrier ébéniste.

|| 3° Tapissier.

|| 4° Mobilier.

Dial. – M. s., Anjou; *meubelier* = m. s., Touraine.

Meublir (*mœbli:r*) v. tr.

|| Ameublir.

Meugner (*mœ̃ɲé*) s. m.

|| Meunier.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais.

Can. – *Mugner* = m. s.

Meumére (*mœ́me:r*) s. f.

|| Grand-mère.

Dial. – M. s., Anjou.

Meurir (*mœ́ri:r*) v. intr.

|| Mûrir.

Vx fr. – M. s., jusqu'au XVIIIe siècle.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Orléanais, Picardie.

Meurte (*mœ̀rt*) s. m.

|| Meurtre.

Dial. – M. s., Orléanais.

Mézamain (à) (*a mezamẽ*) loc. adj.

|| Difficile à faire, qui n'est pas *à main*. (Cf. *Désamain*.)

Dial. – M. s., Anjou.

Mézan (*mezã*) s. m.

|| Canadien revenu des États-Unis où il a apostasié.

Dial. – *Mézan* = lourd, épais d'esprit, Anjou.

Mêzent (*mè:z*) v. tr., ind. pr., 3e pers. pl.

|| Mettent.

Miâle (*myá:l*) s. m.

|| Miaulement, action de miauler; cri du chat. Ex.: Je t'assure qu'i a pas lâché un petit *miâle* = il a poussé un grand cri.

Miâlement (*myálmã*) s. m.

|| Miaulement.

Miâler (*myálé*) v. intr.

|| Miauler.

Dial. – M. s., Ardenne, Berry, Champagne, Nivernais, Normandie, Saintonge, Suisse.

Miâleux, euse (*myálœ, œ:z*) adj.

|| Miauleur.

Miaulée (*myólé*) s. f.

|| Miaulement.

Vx fr. – *Miauleis* (s. m.) = m. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Micament (*mikamã*) s. m.

|| Médicament.

Mi-carême (*mi karèm*) s. m.

|| Personne masquée, déguisée; personne laide, mal étriquée.

Micouenne (*mikwèn*) s. f.

|| Grande cuiller en bois ou en écorce pour mettre le sucre en moule, ou pour divers usages domestiques, louche.

Étym. – *Micouan*, mot iroquois pour cuiller.

Micouennée (*mikwené*) s. f.

|| Contenu d'une micouenne.

Midi (*midi*) s. m.

|| 1° Les heures du milieu du jour, vers midi, période plus ou moins longue avant et après midi. Ex.: A *midi*, je dînerai à une heure = aujourd'hui, je dînerai à une heure. — Je vais dîner tous les *midis* à onze heures = je vais dîner tous les jours à onze heures.

Fr. – *Midi* est l'heure précise du milieu du jour. — « *Midi* ne s'emploie pas au pluriel. On doit dire: Je m'y rendrai sur *le midi*, et non sur *les midis*. Quoique *midi* soit l'équivalent de douze heures, on ne peut pas dire: *Midi* sont sonnés, car *midi* signifie plutôt le milieu du jour que le nombre d'heures écoulées depuis minuit. On dit: *Midi* est sonné » (Bescherelle).

|| 2° *Avoir midi dans le ventre* = avoir faim, et juger par là qu'il est midi, c'est-à-dire qu'il est l'heure de manger.

Can. – On dit aussi: Je commence à sentir *le midi* : — Mon ventre marque *midi*.

|| 3° *Petit midi* = un peu avant midi. Ex.: On a dételé au *petit midi* = entre onze heures et midi.

|| 4° *Grand midi* = un peu après midi.

|| 5° *Pour à midi, pour le midi* = pour midi, pour le repas de midi.

Fr. – Pop. = m. s.

Mie (*mi*) s. f.

|| 1° Terre émiettée.

|| 2° (par ext.) *Prendre de la mie* = labourer profondément.

Vx fr. – *Mie* = miette. Cf. le français *émier* et *émietter*.

Miette (*myèt*) s. f.

|| Très petite quantité. Ex.: Ils avaient une *miette* de vin = une très petite quantité de vin. — Pas une *miette* = pas du tout, nullement. — Une petite *miette* plus court = un peu plus court. — S'il était arrivé une petite *miette* plus vite, il aurait gagné la course = s'il était arrivé un peu plus **tôt** ... — Une pièce de bois une *miette* trop courte = un peu trop courte.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Aunis, Berry, Bretagne, Franche-Comté, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie.

Mietton (*myetõ*) s. m.

|| Pain émietté dans du lait. Ex.: Manger un bon *mietton* sucré = manger du pain émietté dans du lait sucré.

Dial. – *Mieiton* = bouillon ou lait mélangé d'un peu de pain qui reste au fond de la soupière ou du plat, Anjou.
Can. – Cf. *Miton.*

Mieux (*myœ*) adv.
|| 1° *Être mieux de* = il vaut mieux de. Ex.: Sa fille *est mieux d'*attendre pour se marier = il vaut mieux qu'elle attende...
|| 2° *De mieux* = de plus, en plus. Ex.: Cinq sous *de mieux* = de plus.
Dial. – M. s., Auvergne.

Mignarder (*miŋàrdé*) v. intr.
|| S'amuser, jouer.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Mignature (*miŋaṭu:r*) s. f.
|| Miniature.
Dial. – M. s., Orléanais.

Migner (*miŋé*) s. m.
|| Meunier.

Milage (*milà:j*) s. m.
|| 1° Nombre de milles parcourus en voyage.
Étym. – Ang. *mileage* = m. s.
|| 2° Indemnité par mille pour frais de voyage.
Étym. – Ang. *mileage* = m. s.

Mi-mal (à) (*a mi màl*) loc. adv.
|| *C'est à mi-mal* = c'est un demi-mal.

Mi-mot (à) (*a mi mô*) loc. adv.
|| A demi-mot.

Minable (*minàb*) adj.
|| 1° Qui a assez bonne mine. Ex.: Voici une petite fille qui est *minable.*
Fr. – Pop., *minable* = qui indique la misère.
|| 2° Propre à être *miné.* (V. ce mot.)

Mince-pie (*mins pày*) s. m.
|| Pâté de hachis.
Étym. – Ang. *mince-pie* = m. s.

Mincir (*mẽsi:r*) v. tr. et intr.
|| Amincir.

Mine (*min*) s. f.
|| Mine de plomb (dont on se sert pour polir les poêles, les fourneaux en fonte).
Can. – Dans certaines régions, on distingue la *mine grasse* dont on se sert pour nettoyer les poêles, chaque matin, et la *mine sèche* qui sert à les polir, à les rendre brillants.

Mine (*min*) s. m. et f.
|| 1° Minet, minette. Ex.: Un beau petit *mine* = un beau petit chat. — *Mine!* = (interjection par laquelle on appelle les chats).
Dial. – M. s., Touraine; *mine* = chatte, Ardenne, Saintonge; *mine ! mine !* = m. s., Picardie.
Can. – *Memine* = m. s.
|| 2° Chat, chatte (terme d'amitié pour câliner les enfants). Ex.: Cher beau petit *mine* = cher beau petit chat.
|| 3° Tour de cou en fourrure.
Vx fr. – Cf. *chat,* m. s.
|| 4° Larve de papillons.
Can. – On dit aussi *minou* et *chenille à poil.*
|| 5° Chaton de saule, de bouleau.

Miner (*miné*) v. tr. et intr.
|| 1° tr. Polir (un poêle, un fourneau en fonte avec de la mine de plomb).
|| 2° intr. Avoir bonne ou mauvaise mine. Ex.: Il *mine* bien = il a de la mine.

Mingle (*mẽgl*) s. f.
|| Calandre.

Mingler (*mẽglé*) v. tr.
|| Calandrer, presser et lustrer (les étoffes) avec la calandre.

Minisse (*minis*) s. m.
|| Ministre.
Dial. – M. s., Touraine.

Minkerdi (*mẽkɛ̀rḍi*) s. m.
|| Mercredi.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Minme (*mẽ:m*) adj.
|| Même.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Franche-Comté.

Minnuit (*mênüi*) s. f.
|| Minuit.
Vx fr. – M. s. Selon Hindret, la petite bourgeoisie de Paris disait *mainnuit* en 1687.
Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

Minotage (*minòtà:j*) s. m.
|| Action de *minoter,* de perdre son temps à des minuties.

Minote (*minòt*) s. m.
|| Minot.

Minoter (*minòté*) v. intr.
|| 1° N'en falloir pas beaucoup pour faire un minot. Ex.: Les patates *minotent* c't'année = il n'en faut pas beaucoup pour faire un minot.
Can. – Relevé à Lorette, en 1743, par le P. Potier.

|| 2° Être en grande quantité. Ex.: Le blé *minote* c't'année = est abondant... — (Par ext.) Un cheval qui *minote* = qui va vite.

|| 3° Perdre son temps à des minuties, sans rien faire. Ex.: Il passe son temps à *minoter* = à des minuties.

|| 4° *Ça minote bien* = cela a bonne mine, cela va bien.

Minoteux, euse (*minòtœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Minutieux, lent (au travail). Ex.: C'est un *minoteux* = il n'avance à rien.

Minou (*minu*) s. m.

|| 1° Chat, minet.

Dial. – M. s., Anjou, Hainaut.

|| 2° Tour de cou en plumes, ou en fourrure. Ex.: Un *minou* de vison = un tour de cou en vison. — Un *minou* en plumes = un tour de cou en plumes.

Vx fr. – Cf. *chat*, m. s.
Dial. – *Minon* = toute fourrure, Lyonnais.

|| 3° Chenille.

Minouchage (*minuèà:j*) s. m.

|| Caresse, flatterie, action de *minoucher*. (V. ce mot 1°).

Minouche (*minuɛ*) s. m. et f.

|| 1° Minette, petit chat, petite chatte.

Dial. – *Minoche* = chatte, Saintonge; *minousse* = chat, Lorraine, Picardie.

|| 2° Chat, chatte (terme d'amitié pour câliner les enfants). Ex.: Pleure pas, ma petite *minouche* = ne pleure pas, ma petite chatte.

|| 3° Main d'enfant.

|| 4° *Faire minouche* = flatter, caresser.

Minoucher (*minuɛé*) v. tr.

|| 1° Flatter (quelqu'un) pour l'amadouer, faire des caresses (à quelqu'un).

|| 2° Prendre du temps à faire (un ouvrage), exécuter lentement.

|| 3° (absolt) Travailler lentement.

Minoucherie (*minuɛri*) s. f.

|| Minauderie.

Minoucheux, euse(*minuɛœ, œ:z*) adj. et s.m. et f.

|| 1° Flatteur, caressant.

|| 2° Lent (au travail).

Minoune (*minun*) s. f.

|| 1° Chatte.

|| 2° Chatte (terme d'amitié pour câliner les enfants). Ex.: Elle est bien fine c'te petite *minoune*-là = cette petite chatte-là.

Minuits (*miniüi*) s. m. pl.

|| 1° Minuit. Ex.: Il y a longtemps que *minuits* sonnés.

|| 2° *Les minuits* = minuit (sing.). Ex.: Il est rentré vers *les minuits* = il est rentré vers minuit.

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Minzon (*mɛ̃zõ*) s. f.

|| Maison.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Mioche (*myòɛ*) s. f.

|| 1° Petit pain, petite miche de pain.

|| 2° Petit pain de sucre, cornet de sucre.

Miochée (*myòɛé*) s. f.

|| Pain émietté dans du lait.

Vx fr. – *Mioche* = miette.
Dial. – *Miochée* = sorte de soupe au cidre, Anjou; = soupe faite avec du lait, des pommes de terre, des châtaignes, etc., Bretagne.

Miouter (*myuté*) v. tr.

|| Faire (dans des phrases comme la suivante). Ex.: Qu'est-ce qu'il *mioute*, qu'il n'arrive pas? = qu'est-ce qu'il fait...?

Miquelon (*mikl̥õ*) s. m.

|| 1° Whiskey introduit dans le pays en contrebande (venant des îles Miquelon, et, par ext., d'ailleurs).

|| 2° Whiskey provenant de la distillation illicite.

Mirage (*mirà:j*) s. m.

|| 1° Miroitement. Ex.: C'est une automobile qui fait ce *mirage*.

Fr. – *Mirage* = illusion d'optique qui, dans certains pays, fait voir quelquefois comme rapprochées des images d'objets lointains. — *Miroitement* = action de présenter des reflets mobiles, irréguliers.

|| 2° Réflexion d'un objet dans l'eau. Ex.: Bébé s'amuse à regarder son *mirage* dans l'eau.

|| 3° Mine, apparence. Ex.: Elle a un beau *mirage*, à matin = elle a une belle mine.

Mirâque (*mirá:k̥*) s. m.

|| Miracle, chose extraordinaire.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne, Picardie.

Mirer (*mirê*) v. intr.

|| Miroiter, présenter des reflets mobiles irréguliers. Ex.: Le soleil fait *mirer* l'eau que le vent agite.

Dial. – *Mirer* = briller, Picardie.

Miret (*mirè*) s. m.

|| Milleret. Ex.: Acheter du *miret*.

Miroi (*mirwè*) s. m.

|| Miroir.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Ardenne, Orléanais, Saintonge.

Miroué (*mirwé*) s. m.

|| Miroir.

Vx fr. – *Mirouer* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Haut-Maine, Saintonge, Touraine.

Mirouére (*mirwe:r*) s. m.

|| Miroir.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Miscer (*misé*) v. tr.

|| Mélanger. Ex.: Veux-tu *miscer* ton tabac avec le mien ? = veux-tu le mélanger avec le mien ?

Dial. – *Miscer* = mélanger en désordre, hacher menu, Anjou.
Etym. – Cf. ang. *to mix*, m. s.

Misdeal (*misd:il, megzil, migzil*) s. f.

|| 1° Maldonne. Ex.: J'ai pas assez de cartes, il y a *misdeal*.

Can. – *Bisdille* = m. s.
Etym. – Ang. *misdeal* = m. s.

|| 2° Erreur dans un marché. Ex.: Il a payé dix piastres de *misdeal* = par erreur.

Mise (*mi:z*) s. f.

|| 1° Mèche, bout de ficelle détordue attaché à l'extrémité d'un fouet.

Dial. – M. s., Bourgogne, Lyonnais; *mince* = m. s., Champagne, Normandie.

|| 2° Lanière ou cordelette filée, souvent tressée, fixée au bout d'un manche de fouet. Ex.: Mon fouet a perdu sa *mise* = il ne reste plus que le manche.

|| 3° Exagération. Ex.: Il dit que son cheval est bon, mais il y a un peu de *mise* là-dedans.

Miser (*mizé*) v. tr.

|| Toucher (un cheval) du fouet. Ex.: C'est un bon cheval, mais il faut le *miser* un peu de temps en temps = il faut le toucher du fouet... — (Au figuré, en parlant des personnes) Si tu ne *mises* pas plus que cela, t'arriveras jamais = si tu ne presses pas tes gens, l'ouvrage ne sera pas fini à temps.

Misérable (*mizeràb*) s. m.

|| Petit verre d'eau-de-vie.

Dial. – *Misérable* = petite mesure d'eau-de-vie, la 32e partie d'un litre, Normandie.

Can. – « Un *misérable*... un démi *misérable* = coup d'eau-de-vie » (le P. Potier, de Québec au Détroit, en 1743). — On le trouve dans des contrats passés à Québec vers 1775.

Misère (*mize:r*) s. f.

|| 1° Difficulté. Ex.: Il a de la *misère* à marcher = il a de la peine à marcher, il marche difficilement. — J'ai eu bien de la *misère* à lui faire comprendre cela = j'ai eu de la difficulté... — Avoir de la *misère* à vivre = vivre péniblement. — Un chemin de *misère* = un chemin difficile. — Un voyage de *misère* = un voyage pénible.

Dial. – M. s., Ardenne.

|| 2° *Manger de la misère* = être dans le malheur, subir des épreuves; avoir du mal à faire quelque chose; rencontrer des difficultés.

|| 3° *Misère ! Misère !* = (cri pour appeler les jeunes agneaux).

Misser (*misé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Rater (se dit d'une mine qui n'éclate pas); manquer un coup (à la chasse, au billard, au jeu).

Étym. – Ang. *to miss* = m. s.

|| 2° pron. Faire la demoiselle.

Étym. – Ang. *miss* = demoiselle.

Mistèke (*mistèk*) s. f.

|| 1° Erreur.

Étym. – Ang. *mistake* = m. s.

|| 2° *Y a pas de mistèke* = pas d'hésitation, pas de discussion, inutile de résister, c'est bien entendu.

Mitagne (*mitàn*) s. m.

|| *Mitan*. (V. ce mot.)

Mitaine (*mitèn*) s. f.

|| 1° Office du culte protestant. Ex.: Il y a de la *mitaine* aujourd'hui = il y a office du culte protestant... — Ils ont leur *mitaine* chez X = ils ont leur office chez X.

Étym. – Ang. *meeting* = assemblée.

|| 2° Église protestante. Ex.: Il reste un peu plus haut que la *mitaine*.

Mitan (*mitã*) s. m.

|| Milieu, centre. Ex.: Mets-toi dans le *mitan* = prends la place du milieu. — Au beau *mitan* de la place = au milieu, au centre de la chambre. — Être dans le *mitan* = n'être ni pour ni contre.

Vx fr. – M. s. « M. de Nemours le pria de se mettre au *mitan* de ses Suisses » (Brantôme, *Vie de M. de Nemours*).
Dial. – M. s., presque toutes les provinces de France.

Mitasse (*mitá:s, mitàs*) s. f.

|| 1° Guêtre de drap, de cuir, de peau de chevreuil.

|| 2° Chaussure de laine, de feutre, d'étoffe (pour les grands froids).

Can. – « *Mitasses* de poule, de dinde, etc. = le bas de la cuisse », relevé par le P. Potier, à Lorette, en 1743.

|| 3° Grosses mitaines.

Mite (*mit*) s. f.

|| 1° Espèce de chaussure légère.

|| 2° Gros gant protecteur, mitaine du receveur (au jeu de *baseball*).

Étym. – Ang. *mitt* = m. s.

|| 3° Mitaine.

Dial. – *Mite* = m. s., Berry, Bourgogne, Franche-Comté, Lyonnais, Poitou, Suisse.

Miteux (*mitœ*) adj. et s. m.

|| Chassieux, gueux.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Mitiner (*miṭiné*) v. pron.

|| *Mêliner*. (V. ce mot.)

Miton (*mitõ*) s. m.

|| 1° Chaussure d'étoffe, de laine, etc. (pour le froid).

Can. – *Il se mouvait les mitons, il s'envoyait les mitons* = il se hâtait.

|| 2° Mélange de pain, de framboises et de sucre détrempés dans du lait.

Dial. – *Miton* = morceau de mie, Normandie.
Can. – Cf. *Mietton*.

|| 3° Grosse mitaine.

Vx fr. – *Miton* = mitaine de fer.

Mitoufler (*mituflé*) v. pron.

|| S'envelopper la tête et le cou, s'emmitoufler.

Vx fr. – M. s.

Mitoyen, enne (*mitweyẽ, èn*) adj.

|| De qualité moyenne. Ex.: La récolte est ben *mitoyenne*, cette année.

Mitré, ée (*mitré*) adj.

|| Mité. Ex.: Un habit *mitré*.

Mixer (*miksé*) v. tr.

|| Mêler, mélanger.

Dial. – *Mixer* = mélanger en désordre, Anjou.
Can. – V. *Miscer*.
Étym. – Cf. ang. *to mix*, m. s.

Mixeur (*miksè:r*) s. m.

|| 1° Malaxeur, bétonnière.

Étym. – Ang. *mixer* = m. s.

|| 2° Homme qui a de l'entregent.

M'lasse (*mlàs*) s. f.

|| Mélasse. Ex.: Une beurrée de *m'lasse*.

Dial. – M. s., Saintonge.

M'man (*mmã*) s. f.

|| Maman.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge.

Moder (*mòdé*) v. intr.

|| 1° Faire des articles de mode.

|| 2° Suivre la mode.

Dial. – M. s., Anjou.

Modeuse (*mòdœ:z*) s. f.

|| 1° Modiste; couturière.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Personne qui suit la mode.

Modisse (*mòḍis*) s. f.

|| Modiste; couturière.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.
Fr. – Pop. = m. s.

Modiste (*mòḍist*) s. f.

|| Couturière.

Fr. – *Modiste* = marchande de modes, de chapeaux, de coiffures pour dames.
Can. – *Modiste de chapeaux* = modiste.

Moé (*mwé*) pron. pers.

|| Moi. Ex.: Donne-*moé*-lé = donne-le-moi. — Mène-*moé*-z-y = mène-moi là.

Vx fr. – M. s.
Fr. – Pop. = m. s.

Moégnon (*mweṇõ*) s. m.

|| Moignon.

Moéyen (*mweyẽ*) s. m.

|| Moyen. Ex.: Y a pas de *moéyen* de moéyenner.

Dial. – M. s., Bas-Maine.
Can. – Il n'y a pas de *moéyen*, il faut que ça fasse = il n'y a pas à dire...

Mognon (*mòṇõ*) s. m.

|| 1° Moignon.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Picardie, Touraine.

|| 2° Trognon. Ex.: *Mognon* de chou = trognon de chou.

|| 3° Excroissance. Ex.: Il lui pousse un *mognon* sur la tête = une excroissance sur la tête.

Moindrement (*mwẽdrèmã*) adv.

|| *La moindrement*, (parfois) *le moindrement* = la moindre quantité. Ex.: S'il avait

la moindrement d'esprit = s'il avait un peu d'esprit.

Dial. - M. s., Normandie.

Fr. - *Le moindrement* = de la moindre manière, le moins du monde. Ne s'emploie qu'avec la négation.

Moine (*mwẽn*) s. m.

|| 1° Toupie en bois plein, toupie ronflante, toupie chantante.

Vx fr. - M. s. C'est un des jeux de Gargantua.

Dial. - M. s., Anjou, Berry, Lyonnais, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Touraine.

|| 2° Melon.

Moins (*mwẽ*) s. m. et adv.

|| 1° *À moins* = de moins. Ex.: Pas un sou *à moins* = de moins.

|| 2° *Le moins* = au moins, tout au moins, pour le moins, au minimum. Ex.: Il vaut *le moins* cent mille piastres = il possède au moins...

|| 3° *Moins que* = de moins que. Ex.: Avoir trois ans *moins que* son frère = de moins que son frère.

Vx fr. - M. s.

|| 4° *Le moins des moins* = le moins, au bas mot, au moins, pour le moins. Ex.: Mille piastres, c'est *le moins des moins* que ça peut coûter. — Il vaut *le moins des moins* un demi-million.

Dial. - M. s., Lyonnais.

Moi pour un (*mwà pur œ̃*) loc.

|| Pour ma part, quant à moi. Ex.: *Moi pour un*, je vote contre.

Étym. - Ang. *I for one* = m. s.

Moiquié (*mwe̯kyé*) s. f.

|| Moitié, *moitié*. (V. ce mot.)

Dial. - M. s., Orléanais.

Can. - *Moquié, motié* = m. s.

Moitié (*mwe̯tyé*) s. f.

|| 1° *À moitié fait* = mal fait, gâché.

Fr. - *À moitié fait* = presque entièrement fait.

|| 2° *La moitié* (plus, moins, trop, etc.) = moitié. Ex.: Si j'avais acheté cette terre il y a dix ans, je serais *la moitié* plus riche = je serais moitié plus riche. — En avoir *la moitié* trop = en avoir moitié trop.

Vx fr. - M. s.

Dial. - M. s., Suisse.

Moiton (*mwètõ*) s. m.

|| Molleton.

Molinette (*molinèt*) s. m.

|| Ensemble de pièces de bois, disposées à angle droit les unes sur les autres.

Can. - *Cage, échiquette, moulinet* = m. s.

Mollasse (*mòlàs*) s. f.

|| 1° Fondrière. Ex.: Le chemin a dû être détourné, à cause d'une *mollasse* sur la terre de X = à cause d'une fondrière...

|| 2° Point faible d'une personne ou d'une chose. Ex.: Appuyez sur la *mollasse* et vous aurez de lui tout ce que vous voudrez.

Molletonné (*mòltònné*) s. m.

|| 1° Sorte de tissu de coton dont la surface est légèrement frisée et annelée, étoffe moutonnée.

|| 2° Tissu de coton à surface rugueuse. Ex.: Couvre-pieds en *molletonné* = en tissu à surface rugueuse.

Molliére (*mòlye:r*) s. f.

|| Fondrière, bourbier. Ex.: Sa voiture a enfoncé dans une *molliére* = s'est embourbée.

Vx fr. - M. s.

Dial. - M. s., Anjou, Normandie, Picardie.

Can. - Cf. *Ventre de bœuf*.

Mollir (*mòli:r*) v. intr.

|| Devenir plus doux, plus humide (en parlant du temps); devenir plus aimable, plus conciliant.

Dial. - M. s., Berry, Nivernais.

Molson (*mòlsòn*) s. m. et f.

|| *Avoir du, de la molson* = avoir du biceps.

Étym. - Ang. *muscle* = force musculaire.

Molu, ue (*mòlu, molu*) part. passé

|| Moulu.

Vx fr. - M. s.

Dial. - M. s., Anjou.

Molue (*mòlu*) s. f.

|| Morue.

Vx fr. - M. s.

Dial. - M. s., Aunis, Bas-Maine.

Moman (*mòmã*) s. f.

|| Maman.

Dial. - M. s., Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Orléanais.

Fr. - Pop. = m. s.

Monardeur (*mònàrdè:r*) s. m.

|| Mandat d'argent, ordre de payer à vue une certaine somme à quelqu'un.

Étym. - Ang. *money order* = m. s.

Monde (*mõ:d*) s. m.

|| 1° Gens honnêtes, bien élevés, humains, respectables, sensés. Ex.: Il ne parle pas comme du *monde* = comme les gens sensés. — Il n'est pas du *monde* = il n'est pas

comme les gens sensés. — Tiens-toi donc comme du *monde* = comme les gens bien élevés.

|| 2° *Pas en monde* = extraordinairement, beaucoup, non comme le commun des mortels. Ex.: Il mange, il court, il travaille *pas en monde* = il mange, il court, il travaille beaucoup, plus que le commun des mortels.

|| 3° (*Le monde*, pour les gens, etc., s'emploie avec le pluriel.) Ex.: *Le monde* vont venir = le monde va venir.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Lyonnais.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 4° *Grand monde* = grandes personnes.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 5° *Du monde de première classe* = d'excellentes gens.

|| 6° *Dans le monde, au monde* = en vérité. Ex.: *Dans le monde*, qui t'a conté ça? = en vérité, qui t'a raconté cela? — Je me demande *au monde* qui m'a salué.

Dial. – *Au monde* = m. s., Suisse.

Moneveau (*mɔ̃nvó*) s. m.

|| Fanfaron. Ex.: Il est un peu *moneveau*.

Mon-sieu (*mõsyœ̃*) s. m.

|| Monsieur.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Bretagne, Picardie, Saintonge.

Monsieur (*mœ̀syœ̃*) s. m.

|| 1° Homme franc, loyal, honnête, généreux. Ex.: Vous n'êtes pas un *monsieur*, pour mentir de la sorte = vous n'êtes pas un homme franc... — Un premier *monsieur* = un homme très loyal.

|| 2° *Un monsieur prêtre* = un prêtre, un membre du clergé catholique.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

|| 3° *En monsieur* = extraordinairement, beaucoup, facilement, vite. Ex.: Ce cheval mène *en monsieur* = a une allure rapide. — Il a gagné *en monsieur* = facilement.

|| 4° Porc. Ex.: J'ai acheté un petit *monsieur* = un petit cochon. — Demain nous faisons tuer notre *monsieur* = notre porc.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Orléanais, Saintonge.
Can. – *Monsieur habillé de soie* = m. s.

|| 5° Mâle entier (bœuf, porc, etc.).

Monsieur (*mœ̀syœ̃*) adj. m.

|| 1° *Être monsieur* (en parlant d'un homme) = être bien élevé, loyal, honnête, généreux.

|| 2° *Être monsieur* (en parlant d'une chose) = honorable, digne, civil. Ex.: Ce n'*est* pas *monsieur* ce que tu fais-là = ce n'est pas digne d'un homme bien élevé.

Mon-sieur (*mõsyœ̃:r*) s. m.

|| Monsieur.

Dial. – M. s., Bretagne.

Monsieusement (*mœ̀syœ̃zmã*) adv.

|| Comme un *monsieur*, *en monsieur*. (V. *Monsieur*.)

Monsieutrie (*mœ̀syœ̃tri*) s. f.

|| Classe des messieurs, des bourgeois. Ex.: Il y avait là des juges, des avocats, des médecins; toute la *monsieutrie* était là.

Dial. – Cf. le saintongeois *monsiotrâ*, m. s.

Monstresse (*mõstrès*) s. f.

|| (Fém. de) monstre. Ex.: Elle est laide, c'est une *monstresse*.

Monstreux, euse (*mõstrœ, œ:z*) adj.

|| Monstrueux.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Montant (*mõtã*) s. m.

|| Somme d'argent. Ex.: Il a payé un gros *montant* sur sa dette = il a payé un fort acompte.

Fr. – *Montant* = total auquel s'élève un compte, une recette, une dépense: Le montant d'une somme.

Montant (en) (*ã mõtã*) loc. adv.

|| Et plus. Ex.: Une piastre *en montant*.

Montée (*mõté*) s. f.

|| Chemin privé qui va du chemin public à la maison, et jusqu'au bout de la terre. Ex.: Arrange donc ta *montée*, on arrêtera chez vous = arrange donc le chemin qui conduit à ta maison...

Fr. – *Montée* = endroit par où l'on monte.

Monte-échelle (*mõt eɛ̀l*) s. m.

|| Jeu d'enfants.

Vx fr. – *Monte l'eschelette* = m. s. C'est un des jeux de Gargantua.
Dial. – *Monte-ichelette* = m. s., Anjou.

Monter (*mõté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Piloter (un navire qui monte le fleuve); conduire un train de chemin de fer qui va à l'inverse du cours du fleuve Saint-Laurent (en parlant du conducteur ou du mécanicien). Ex.: Qui a *monté* le 75? = qui était le conducteur sur le train montant, portant le numéro 75?

Fr. – *Monter un navire* = y être embarqué, le commander.

|| 2° tr. *Monter une côte* = ahaner, faire un effort pénible pour vaincre une difficulté, ramer (au fig.).

|| 3° tr. *Monter de* = monter en. Ex.: Se *monter* de meubles = en meubles.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 4° tr. Enchérir sur. Ex.: Tu pourras *monter* le bœu jusqu'à cent piastres = tu pourras enchérir sur le bœuf...

Dial. – M. s., Suisse.

|| 5° intr. S'éloigner du fleuve de la rivière, du chemin ou de la route principale, aller loin de sa maison. Ex.: Il est *monté* au deuxième rang = il est allé au deuxième *rang*. — Il est *monté* dans le haut de son champ = il est allé à l'autre bout de son champ. — Il est *monté* dans les concessions = il est allé en dehors du village.

Fr. – Cf. *train montant* = qui s'éloigne de la mer vers Paris.

Can. – *Le montant* = vapeur ou train qui va à l'inverse du cours du Saint-Laurent.

|| 6° intr. *Monter en chantiers, aux chantiers, dans les chantiers* = aller travailler dans les bois à l'exploitation forestière.

|| 7° intr. *Monter sur* = marcher sur, mettre le pied sur. Ex.: *Monter sur* une plate-bande = marcher sur une plate-bande.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Poitou.

|| 8° intr. *Monter sur le dos de* = en imposer à, mettre sous ses ordres, régenter, mener par le bout du nez. Ex.: Il a essayé de me *monter sur le dos* = de me régenter.

Fr. – *Monter sur le dos de quelqu'un* = lui manquer de respect, lui être à charge, le fatiguer de ses importunités.

|| 9° intr. *Monter à graine, à la graine* = monter en graine.

|| 10° intr. *Monter sur son poulain* = sur ses grands chevaux.

|| 11° intr. *Monter sur le banc* = monter au tribunal, devenir juge; monter sur son tribunal.

Montrance (*mõtrã:s*) s. f.

|| 1° Apparence, mine. Ex.: La *montrance* était pas forte. — Ce cheval a une belle *montrance*.

Vx fr. – *Monstrance* = m. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Poitou; *montrance* = dehors, extérieur avantageux, prestance, Anjou.

|| 2° Ostensoir, monstrance.

Montre (*mõ:tr*) s. f.

|| Apparence. Ex.: Ça n'a pas de *montre* = cela n'a pas belle apparence, bonne mine.

Montrer (*mõtrê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Montrer la classe, l'école* = enseigner, faire la classe.

|| 2° intr. Avoir belle ou mauvaise apparence, donner des espérances. Ex.: Ça *montre* mal = cela a mauvaise mine. — Quand il était petit, y *montrait* ben pourtant, ce garçon-là = il donnait de belles espérances.

Vx fr. – *Monstrer* = paraître.

Can. – *Regarder* = m. s.

Mop (*mòp*) s. f.

|| 1° Balai à laver, fauber, vadrouille.

Vx fr. – Cf. *mappe*, torchon dont on se sert pour essuyer les meubles.

Dial. – *Mappe* = torchon dont on se sert pour essuyer les meubles, Champagne.

Etym. – Ang. *mop* = m. s.

|| 2° Houppe à poudrer, houppette.

Étym. – Ang. *mop* = m. s.

|| 3° Bosse. Ex.: Il a une *mop* sur la tête = il a une bosse...

|| 4° Personne sans caractère.

Mopper (*mòpé*) v. tr.

|| Réprimander, battre, donner des coups à, faire une bonne réplique à. Ex.: Il l'a *moppé*, la moitié en était de trop = il l'a battu à plate couture.

Dial. – *Mapper* = essuyer, Champagne.

Can. – *Mopser* = m. s.

Mopser (*mòpsé*) v. tr.

|| Réprimander, battre, donner des coups à, faire une bonne réplique à. Ex.: Il s'est fait *mopser* dans les grands prix = il a reçu une verte réprimande.

Moqueux (*mòk͡kœ*) adj.

|| Moqueur.

Dial. – M. s., Anjou.

Moquié (*mòk͡kê*) s. f.

|| Moitié.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Morciller (*mòrsiyé*) v. tr.

|| Couper en petits morceaux, morceler.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Mordée (*mòrdé*) s. f.

|| 1° Morsure, action de mordre, lésion faite avec les dents. Ex.: Le chien m'a pris une *mordée* au mollet = m'a fait une morsure au mollet.

|| 2° (par ext.) Bouchée. Ex.: Louis a pris une grosse *mordée* après ma pomme = Louis a mordu dans ma pomme et a pris une grosse bouchée.

Mordeur (*mòrdœ:r*) s. m.

|| *Crier mordeur* = crier au meurtre (fig.), se plaindre bruyamment, jeter les hauts cris. Ex.: Si je t'attrape, tu vas *crier mordeur* = tu vas te lamenter. — Le chien a reçu un caillou, il *criait mordeur* = il criait fort.

Vx fr. – *Mordreur, mordere* = meurtrier.
Etym. – Cf. l'ang. *murder!*, au meurtre. Mais *to cry murder* ne s'emploie pas au figuré.

Mordeux (*mòrdœ*) s. m. et adj.

|| Mordeur, celui qui mord. Ex.: Un cheval *mordeux*.

Mordre (*mòrd*) v. tr.

|| Piquer. Ex.: Les maringouins m'ont *mordu*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Mordu, ue (*mòrḍu*) adj.

|| 1° *Être mordu pour* = être passionné pour, être dévoré du désir de. Ex.: Il *est mordu pour* la chasse = il aime la chasse avec passion, à l'excès. — Il *était mordu pour* aller en Europe = il était dévoré du désir d'aller en Europe. — Il l'aime, il *est mordu pour* elle = il l'aime passionnément.

|| 2° *Être mordu, être mordu d'un chien, être mordu du chien, être mordu du diable* = être enragé, toqué, avoir toutes les audaces. Ex.: Il faut *être mordu* pour tenir un pareil langage = il faut être toqué...

Mordure (*mòrḍu:r*) s. f.

|| Morsure. Ex.: C'est une *mordure* de chien.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Champagne, Lyonnais, Normandie.

Moret (*mòrè*) s. m.

|| Nom qu'on donne aux jeunes bœufs. Ex.: Range-toi, *moret*.

Dial. – *Marais* = m. s., Saintonge; *moret* = nom qu'on donne à des bœufs noirs, = dont le pelage est noir, Anjou.

Morfondant, ante (*mòrfõdā, ā:t*) part. prés.

|| Qui épuise. Ex.: Un ouvrage, un travail *morfondant* = épuisant.

Morfondre (*mòrfõ:d*) v. tr.

|| Épuiser, ruiner la santé de. Ex.: Tu devrais pas faire travailler ton garçon comme ça : il est ben trop jeune, tu vas le *morfondre* = tu vais ruiner sa santé. — Il s'est *morfondu* à étudier = il s'est épuisé à étudier.

Morfondu (*mòrfõḍu*) part. passé

|| 1° Épuisé, ruiné de santé. Ex.: C'est un garçon *morfondu*, il a trop travaillé = c'est un garçon ruiné de santé...

|| 2° Confus, honteux.

Étym. – Cf. *confondu*.

Morgueu (*mòrgœ*) interj.

|| Morgué.

Morienne (*mòryèn*) interj.

|| Morguienne.

Morieu (*mòryœ*) interj.

|| Mordieu.

Moriginer (*mòrijiné*) v. tr.

|| Morigéner.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Mormonner (*mòrmòné*) v. tr.

|| Marmotter.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Suisse.
Can. – *Marmonner* = m. s.

Morning coat (*mòrniŋ ḳó:t*) s. m.

|| Jaquette, habillement d'homme qui par derrière est fait comme une redingote, mais dont les pans de devant s'arrondissent en s'évasant jusqu'à la hauteur des genoux.

Étym. – Ang. *morning coat* = m. s.

Moron (*mòrõ*) s. m.

|| Espèce de lézard.

Can. – *Moron d'eau* = lézard de couleur rougeâtre; *moron de terre* = lézard de couleur noire, avec taches jaunes.

Môron (*mórõ*) s. m.

|| Mouron.

Dial. – M. s., Anjou.

Morphile (*mòrfil*) s. m.

|| Morphine (s. f.).

Morphine (*mòrfin*) s. m.

|| Morphine (s. f.).

Morpion (*mòrpyõ*) interj.

|| (Juron.) Ex : Eh *morpion!* j'ai failli me faire tuer = eh diable!...

Morpion (*mòrpyõ*) adj.

|| 1° Fainéant, paresseux.

|| 2° Faible, qui manque de vigueur pour travailler. Ex.: Il est ben gros et grand, mais il est *morpion* = mais il manque de vigueur.

|| 3° Lâche, qui est sans courage.

Morpion (*mòrpyõ*) s. m.

|| 1° Homme malhonnête, de mauvaise réputation.

Dial. – *Morpion* = être de rien, Bretagne.

|| 2° Enfant. Ex.: Il y avait une bande de petits *morpions* = d'enfants. — Un *morpion* qui n'a pas quinze ans et qui va voir les filles = un garçonnet qui n'a pas quinze ans et qui courtise les jeunes filles.

Dial. – *Morpion* = morveux, Bretagne.

Morpionner (*mòrpyònné*) v. pron.

|| Se mettre au mauvais (en parlant du temps). Ex.: Le temps se *morpionne*.

Morquier (*mòrkié*) s. m.

|| Mortier.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Mort (*mò:r*) adj.

|| 1° *Temps mort* = temps lourd.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° *Corps mort* = tronc d'arbre mort.

Mort (*mò:r*) s. f.

|| *C'est la mort* = il est très lent.

Fr. – Pop., *il serait bon à aller chercher la mort* = m. s.

Mortalité *mòrtalité*) s. f.

|| Mort, décès. Ex.: Il y a de la *mortalité* dans cette maison = il y a un mort dans cette maison. — Il y a eu ben des *mortalités* c't'année = la mortalité a été grande cette année.

Vx fr. – M. s.

Fr. – *Mortalité* = condition d'un être sujet à la mort; = mort collective d'un certain nombre d'individus dans un même espace de temps.

Morte-charge (*mòrtè càrj*) s. f.

|| Fardeau pesant, maîtresse charge, le plus qu'on peut porter. Ex.: Charger une voiture à *morte-charge* = très lourdement.

Can. – Relevé par le P. Potier, à Lorette, en 1743.

Morte-dette (*mòrtè dèt*) s. f.

|| Dette contractée pour acquérir quelque chose qui ne rapporte rien.

Mortel, elle (*mòrtèl*) adj.

|| 1° Passionné. Ex.: Il est *mortel* pour boire = il a la passion de la boisson.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Très vigoureux. Ex.: Il a un bras *mortel* = il a le bras très vigoureux, il frappe très fort.

|| 3° Turbulent, diable (dans une phrase exclamative). Ex.: Eh! *mortel* enfant! = eh! diable d'enfant !

Mortelle (*mòrtèl*) s. f.

|| Immortelle; anaphale. Ex. : Un oreiller de *mortelles*.

Morte-mer (*mòrt mè:r*) s. f.

|| Période où la marée n'est pas forte (par opposition à *grand mer*).

Mortgage (*mòrgà:j*) s. m.

|| Hypothèque. Ex.: Il a deux *mortgages* sur sa maison = il y a deux hypothèques...

Étym. – Cf. ang. *mortgage*, m. s.

Mortgager (*mòrgàjé*) v. tr.

|| Hypothéquer.

Mortir (*mòrti:r*) v. tr.

|| Amortir (les coups).

Vx fr. – M. s.

Mort-ivre, morte-ivre (*mòr ivr, mòrt ivr*) adj.

|| Ivre-mort.

Dial. – M. s., Suisse.

Mortné (*mòrné*) interj.

|| (Juron.)

Mortoise (*mòrtwà:z, mòrtwè:z*) s. f.

|| Mortaise.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Saintonge.
Can. – *Martoise* = m. s.

Mortoiser (*mòrtwàzé, mòrtwèzé*) v. tr.

|| Mortaiser.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Martoiser* = m. s.

Mortoiseur (*mòrtwàzè:r, mòrtwèzè:r*) s. m.

|| Mortaiseuse, machine à mortaiser.

Morue (*moru*) interj.

|| (Juron.)

Morvâille (*mòrvá:y*) s. f.

|| *La morvâille* = les enfants.

Morvâillon (*mòrváyõ*) s. m.

|| 1° Morveux, gamin, petit polisson (terme de mépris).

Dial. – M. s., Lorraine, Normandie, Picardie.

|| 2° Celui qui est incapable de travailler.

Morvasse (*mòrvàs*) s. m. et f.

|| 1° s. m. Jeune garçon.

Dial. – *Morvasse* = petit souillon, Anjou ; = morveux, Poitou.

|| 2° s. f. Jeunesse, les jeunes gens. Ex.: La *morvasse* est ben tapageuse, à soir.

|| 3° s. m. Celui qui est incapable de travailler.

Morvasson (*mòrvàsõ*) s. m.

|| Morveux.

Morviat (*mòrvyá*) s. m.

|| 1° Gros crachat, morveau.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Orléanais, Saintonge.

|| 2° Celui qui est incapable de travailler.

Morvisse (*mòrvis*) interj.

|| (Juron.)

Moses (*mó:zès, mó:zus*) interj.

|| (Juron anglais, qui s'emploie comme *maudit*. V. ce mot.)

Mossel (*mòsèl*) s. m.

|| *Avoir du mossel* = avoir du biceps.

Étym. – Ang. *muscle* = force musculaire.

Mossieu (*mòsyœ́*) s. m.

|| Monsieur.

Dial. – M. s., Bourgogne.

Can. – Peu usité.

Mot (*mó*) s. m.

|| Querelle, dispute, contestation. Ex.: Ils ont eu un *mot*, des *mots* ensemble, et depuis ce temps ils ne se saluent plus = ils ont eu une chicane...

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

Fr. – Pop. = m. s.

Mot' (*mòt*) s. m.

|| 1° Mot. Ex.: Prendre au *mot'* = prendre au mot.

Vx fr. – On faisait sonner le *t* final, à la fin du XVIIe siècle.

Dial. – M. s., Anjou, Poitou.

|| 2° Motus! ne dites mot!

|| 3° (Se dit pour exprimer qu'on n'a pas répondu.) Ex.: *Mot'* = pas de réponse.

Moteur (*mòtœ:r*) s. m.

|| Proposeur d'une motion. Ex.: Le comité est composé du *moteur* et du secondeur de la motion, et de cinq autres députés = du proposeur de la motion de celui qui le seconde...

Motié (*mòtyé*) s. f.

|| Moitié.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Motivé (*mòtivé*) s. m.

|| Motifs d'un jugement. Ex.: On lit dans le *motivé* du jugement = on lit dans les motifs du jugement.

Motonner (*mòtònné*) v. tr. et intr.

|| Moutonner.

Motor man (*motœ̀r màn*) s. m.

|| Mécanicien chargé de la conduite d'un tramway électrique.

Étym. – Ang. *motor man* = m. s.

Mottant, ante (*mòtã, ã:t*) adj.

|| Qui se forme en motte, en masse compacte, en boule. Ex.: La neige est *mottante* = se forme en boules.

Can. – *Pelotant* = m. s.

Motte (*mòt*) s. f.

|| Petite masse compacte de neige, pelote. Ex.: Tirer une *motte* de neige = lancer une pelote de neige. — Envoyer des *mottes* = lancer des pelotes de neige.

Dial. – *Motte* = morceau, Bretagne.

Motter (*mòté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Lancer des mottes de neige à. Ex.: Les enfants se sont *mottés* pendant toute la récréation = se sont lancé des pelotes de neige...

Fr. – *Motter* = atteindre avec une motte de terre.

|| 2° intr. Se former en mottes, en masse compacte, en boules. Ex.: La neige *motte* bien = se forme en masse compacte.

Can. – *Peloter* = m. s.

Motteux, euse (*mòtœ́, œ́:z*) adj.

|| Plein de mottes. Ex.: Terrain *motteux* = plein de mottes.

Vx fr. – M. s.

Motto (*mòtó*) s. m.

|| 1° Papillote, dragée enveloppée dans un morceau de papier contenant une devise.

Étym. – Ang. *motto* = m. s.

|| 2° Devise, petits vers ou petite phrase inscrits sur un morceau de papier ou sur une dragée, qui est enveloppé dans une papillote ; devise d'un commerçant, d'un industriel ; sentence, adage adopté par quelqu'un, ou attribué à quelqu'un. Ex. : Notre *motto*, c'est... = notre devise est...

Motton (*mòtõ*) s. m.

|| 1° Petite motte de terre durcie, petite masse de pâte, de neige, etc., compacte et durcie. Ex.: La colle est pleine de *mottons* = est pleine de grumeaux. — Le chemin est plein de *mottons* = plein de petites mottes. — Il y a des *mottons* dans le pain = il y a de petites masses de pâte dans le pain.

Dial. – *Motton* = petite motte, Haut-Maine, Normandie.

Fr. – *Motton* = petite boule que forme la farine délayée dans un liquide trop abondant.

|| 2° Petit bouchon de laine, de filasse. Ex.: Cette laine a été mal filée, elle est pleine de *mottons*.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Normandie.

Mottonné, ée (*mòtònê*) adj. et s. m.

|| 1° adj. Plein de mottons ou de *mottons*. Ex.: La laine est toute *mottonnée* = est toute pleine de petits bouchons.

|| 2° s. m. *Molletonné*. (V. ce mot.)

Mottonneux, euse (*mòtònœ, œ:z*) adj.

|| 1° Qui se prend en boule, en motton, ou en *motton*. Ex. : De la laine *mottonneuse*. — Du pain *mottonneux*.

|| 2° Plein de mottes, dont la surface présente une suite d'aspérités (surtout, en parlant des chemins, de la glace), raboteux. Ex.: Ça patine mal, la glace est *mottonneuse* = la glace est raboteuse. — Chemin *mottonneux* = chemin raboteux.

Mottonnu, ue (*mòtònu*) adj.

|| Plein de *mottons* (au sens 1°).

Moture (*mòtu:r*) s. f.

|| Mouture.

Vx fr. – *Molture* = m. s.

Moturer (*mòturé*) v. tr.

|| 1° Moudre.

Vx fr. – *Molturer* = m. s.

Can. – Le P. Potier a relevé au Détroit, en 1745 : « Ç'a pris quasiment tout l'après-midi pour *moturer* mon blé.»

|| 2° Retenir une partie du grain à moudre pour se payer de la mouture. Ex.: Ce meunier *moture* fort = retient une forte portion du grain à moudre.

Vx fr. – *Molturer* = prendre le droit de mouture sur.

Fr. – *Mouture* = salaire du meunier.

Mou (bois) (*bwà mu*) s. m.

|| Bois tendre. Ex.: Toute cette montagne est couverte de *bois mou* = on n'y trouve que du bois tendre.

Can. – *Bois mou* se dit par opposition à *bois franc, bois dur*.

Mouan (*mwã*) s. f.

|| Maman.

Mouche (*muɛ*) s. f.

|| 1° Sinapisme. Ex.: *Mouche* de moutarde = sinapisme de moutarde.

|| 2° *Mouche noire* = vésicatoire.

|| 3° *Mouche à cheval, mouche à chevaux* = taon des chevaux.

Can. – *Frappe-à-bord* = m. s.

|| 4° *Mouche à cornes* = petite mouche qui se pose de préférence à la base des cornes des vaches.

Can. – *Mouche à vaches* = m. s.

|| 5° *Mouche à patates* = espèce de coléoptère qui s'attaque aux plants de pommes de terre, doryphore à dix lignes.

Can. – *Bête à patates* = m. s.

|| 6° *Mouche à vers* = mouche de la viande, mouche à ordure.

|| 7° *Mouche à vers* = personne qui parle beaucoup.

|| 8° *Se faire mettre les mouches* = se faire moucher, se faire remettre à sa place; se faire jouer.

|| 9° *Mettre les mouches à quelqu'un* = corriger, montrer à vivre à, mettre à sa place, moucher quelqu'un.

|| 10° *Chanter comme une mouche à vers* = chanter d'une voix faible.

Moucher (*muɛé*)) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Rogner (un morceau de bois). Ex.: *Moucher* une planche.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Lyonnais.
Can. – *Emoucher* = m. s.

|| 2° intr. Pêcher à la ligne volante, à la mouche artificielle.

Can. – *Pêcher à la mouche* = m. s.

|| 3° intr. Jouer de façon qu'il soit difficile de relever la balle (au jeu de balle au mur).

Can. – *Saler, cochonner, masser* = m. s.

|| 4° pron. *Se moucher avec des quartiers de terrine* = être humble, être très pauvre. Ex.: Il ne *se mouche* pas *avec des quartiers de terrine* = il se rengorge et veut être un personnage; il est riche.

|| 5° pron. *Ne pas se moucher avec des pelures d'oignon* = n'être pas un mince personnage, ne pas se moucher du pied.

Mouchette (*muɛèt*) s. f.

|| 1° Espèce d'attrape-mouches.

|| 2° pl. Pince que l'on place au naseau d'un animal pour le maîtriser et le conduire ; tord-nez.

|| 3° *Mettre les mouchettes à quelqu'un* = le maîtriser.

Mouchoi (*muɛwà*) s. m.

|| Mouchoir.

Dial. – M. s., Anjou, Picardie, Saintonge.

Mouchoué (*muɛwê*) s. m.

|| Mouchoir. Ex.: Va me qu'ri un *mouchoué* de poche = va me chercher un mouchoir de poche.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Normandie, Sain-

tonge, Touraine; *mouchouè* = m. s., Orléanais.

Mouchouére (*muewe:r*) s. m.

|| Mouchoir.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Moudu (*mu̯du*) part. passé

|| Moulu. Ex.: Du grain *moudu* = du grain moulu.

Dial. – M. s., Normandie.

Moudure (*mu̯du:r*) s. f.

|| 1° Mouture, partie du grain que le meunier retient pour son salaire.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 2° Mesure qui sert à déterminer la mouture du meunier.

Can. – *Moture* = m. s.

|| 3° *Moudure d'épinette* = sciure d'épinette.

Moué (*mwé*) pron. pers.

|| Moi.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais, Saintonge, Touraine.

Mouillasser (*muyàsé*) v. impers.

|| Tomber lentement (en parlant d'une pluie fine); pleuvoir par petits orages, mais souvent. Ex.: Il ne faisait pas froid, mais il *mouillassait* continuellement = il tombait souvent de petits orages.

Dial. – *Mouillasser* = pleuvoir un peu ou souvent, Anjou; = mouiller mal à propos, Normandie; = pleuvoir légèrement, Aunis, Saintonge; = tomber une petite pluie très fine, Lyonnais.

Can. – *Mouillasser* = tomber une pluie fine, le P. Potier, au Détroit, 1745-1752. — *Rousiner* = m. s.

Mouillasseux, euse (*muyàsœ, œ:z*) adj.

|| Pluvieux. Ex.: On a un temps *mouillasseux* = le temps est pluvieux.

Dial. – M. s., Anjou.

Mouiller (*muyé*) v. impers. et tr.

|| 1° impers. Pleuvoir. Ex.: Il *mouille* = il pleut. — *Mouiller* à siaux, à boire debout, à varse = pleuvoir beaucoup, à seaux, à verse.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Lyonnais, Poitou, Saintonge.

Fr. – Mouiller (v. tr.) = imbiber d'un liquide: Mouiller les vêtements. Pop. = m. s.

Can. – Le P. Potier a relevé *mouiller* dans le sens de pleuvoir, au Détroit, en 1744.

|| 2° tr. Boire à l'occasion d'un événement heureux, d'un habit qu'on étrenne. Ex.: Il faut *mouiller* ton pardessus = il faut boire un verre à l'occasion du pardessus que tu étrennes.

Dial. – *Arroser* = m. s., Anjou, Lorraine.

|| 3° tr. *Se mouiller les pieds* = s'enivrer.

Mouilleux, euse (*muyœ, œ:z*) adj.

|| Pluvieux. Ex.: Le temps est ben *mouilleux* = est très pluvieux.

Dial. – M. s., Suisse.

Moulange (*mulã:j*) s. f.

|| Meule à moudre. Ex.: Pierre à *moulanges* = pierre meulière.

Dial. – *Moulanghe* = pierre meulière pour les moulins, Saintonge.

Can. – Le P. Potier, relevant le mot *moulange* au Détroit, en 1745, donne comme exemple: « Il y a des pierres à *moulanges* aux Grondines.»

Moulanger (*mulãjé*) v. tr.

|| Moudre.

Moule (*mul*) s. m.

|| 1° Pain de gelée, de sucre, de viande hachée, etc., gardant la forme du moule où elle s'est refroidie. Ex.: Apporte donc le *moule* de gelée.

|| 2° Sorbétière. Ex.: Faire un *moule* de crème à la glace = faire une pleine sorbétière de crème glacée.

|| 3° *Moule à plomb* = personne dont le visage est marqué de la petite vérole.

|| 4° *Moule à plomb* = personne lente. Ex.: Il ne se remue pas, c'est un vrai *moule à plomb*.

Moulée (*mulé*) s. f.

|| 1° Portion de grain qu'on destine à être moulue, qu'on porte au moulin. Ex.: Porter une *moulée* au moulin.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Grain moulu; (spécialt) grain moulu et non bluté, pour les animaux; mouture. Ex.: Donner de la *moulée* aux vaches.

Dial. – *Moulée* = mouture, la farine qui en provient, Normandie.

|| 3° Farine grossière.

|| 4° Mélange (de toute espèce de grains).

|| 5° *Moulée de scie* = sciure de bois, bran de scie. Ex.: Prends de la *moulée de scie* pour balier.

Dial. – *Moulée* = sciure de bois, Normandie.

|| 6° *Moulée de vers* = poussière de bois laissée par les vers après leur passage dans un morceau de bois.

|| 7° Grande quantité, grand nombre. Ex.: Je t'assure que le curé et le vicaire en ont confessé une *moulée*, ce matin.

Mouligneur (*mulinœ:r*) s. m.

|| Propriétaire d'une scierie (d'une usine).

Vx fr. – *Moulinier* = meunier.
Can. – *Moulignier* = m. s.

Moulin (*mulẽ*) s. m.

|| 1° Scierie mécanique.

Can. – *Moulin à scie* = m. s.

|| 2° *Moulin à bardeaux* = établissement où l'on fait du bardeau.

|| 3° *Moulin à battre* = batteuse.

|| 4° *Moulin à béton* = bétonnière.

|| 5° *Moulin à carde* = carde, carderie.

|| 6° *Moulin à coudre* = machine à coudre.

|| 7° *Moulin à crème à la glace* = sorbétière.

|| 8° *Moulin à l'eau* = moulin à eau, mu par l'eau.

|| 9° *Moulin à écocher* = écouchoir.

|| 10° *Moulin à farine* = moulin.

|| 11° *Moulin à faucher* = faucheuse.

|| 12° *Moulin à feu* = moulin à vapeur.

|| 13° *Moulin à fouler* = moulin à foulon.

|| 14° *Moulin à l'herbe* = tondeuse de gazon.

|| 15° *Moulin à laver* = laveuse, machine à laver.

|| 16° *Moulin aux œufs* = ustensile à battre les œufs, batteur à œufs.

|| 17° *Moulin à sasser* = sas mécanique.

|| 18° *Moulin à souche* = arrache-souche.

|| 19° *Moulin à tordre* = tordeuse, essoreuse.

Can. – *Tordeur* = m. s.

|| 20° *Moulin à tricoter* = machine à tricoter.

|| 21° *Moulin à la viande* = hache-viande.

Can. – *Moulin à viande* = m. s.

|| 22° *Un moulin à parler* = une personne qui parle avec beaucoup d'abondance.

Fr. – *Un moulin à parler* = une personne babillarde.

Can. – *C'est un moulin* se dit non seulement de quelqu'un qui parle vite, mais aussi de celui qui travaille rapidement.

Moulinant, ante (*mulinã, ã:t*) adj.

|| 1° Qui *mouline* (en parlant de la terre). (V. ce mot.)

|| 2° Plein de neige (en parlant des chemins). Ex.: Les chemins sont *moulinants* à matin.

Mouliner (*mulinẽ*) v. intr.

|| 1° Se fendiller et s'effriter, sous l'action de la sécheresse (en parlant de la terre).

Vx fr. – *Molinure* = sciure.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Fr. – *Mouliner* = ronger (le bois), le réduire en poussière.

|| 2° Aller vite (en parlant d'un cheval).

Dial. – *Mouliner* = remuer sans discontinuer, Normandie.

Can. – *Aller comme un moulin* = m. s.

Moulinet (*mulinè*) s. m.

|| Ensemble de pièces de bois, disposées à angle droit les unes sur les autres.

Can. – *Cage, échiquette, molinette* = m. s.

Moulinetter (*mulinetẽ*) v. tr.

|| Disposer (des pièces de bois) en *moulinet*. (V. ce mot.)

Moulineux, euse (*mulinœ, œ:z*) adj.

|| Où la marche est fatigante parce que la neige est collante (en parlant des chemins d'hiver). Ex.: Chemins *moulineux*.

Moulue (*mulu*) s. f.

|| Morue.

Vx fr. – Jusqu'au XVIIe siècle, on a dit *molue* et *moulue* pour morue.

Dial. – M. s., Orléanais, Saintonge.

Moulure de scie (*mulur dë si*) s. f.

|| Sciure de bois, bran de scie. Ex.: Va donc me qu'ri de la *moulure de scie*.

Mouman *mumã*) s. f.

|| Maman. Ex.: Poupa, *mouman* te fait demander.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne.

Can. – Cf. *Poupa*, papa.

Mourant, ante (*murã, ã:t*) adj.

|| 1° Très ennuyeux, très ennuyant. Ex.: Au bal hier soir, c'était *mourant* = c'était très ennuyant.

|| 2° Très comique, très amusant, très divertissant. Ex.: Cet acteur est *mourant* = est très comique.

Moure (*mu:r*) ind. prés., 3e pers. sing.

|| Meurt. Ex.: Il est bien malade, il se *moure* = il se meurt.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1758.

Mourirai, rais (*muriré, rè*) ind. fut. et cond.

|| Mourrai, mourrais. Ex.: Si tu te soignes pas, t'en *mouriras*.

Dial. – M. s., Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

Mouron (*murõ*) s. m.

|| 1° Espèce de lézard.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Individu sans caractère, qui manque à sa parole; paresseux; faible, peureux.

Mouru (*muru*) part. passé

|| Mort.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Bourgogne, Normandie, Saintonge, Touraine.

Fr. – Pop. = m. s.

Can. – Se conjugue avec l'auxiliaire avoir: Il a *mouru* subitement. Peu usité.

Mourue (*muru*) s. f.

|| Morue.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Mourue (*muru*) interj.

|| (Juron.)

Can. – *Morue* = m. s.

Mousse (*mus*) s. f.

|| Ordure, poussière, bourre, mouton, duvet.

Mousse de mer (*mus dė mè:r*) s. f.

|| Zostère marin.

Mousseline (*muslin*) s. f.

|| 1° Fumier, engrais.

Fr. – Argot, *mousse* = excrément.

|| 2° Planche très mince.

Moustaché, ée (*mustaśé*) adj.

|| Moucheté. Ex.: Un chien *moustaché*.

Moustique (*mustik*) s. f.

|| Moustique (s. m.). Ex.: Des grosses *moustiques* piquantes.

Dial. – M. s., Suisse.

Moute (*mut*) s. m.

|| 1° Mouton. Ex.: J'ai un beau petit *moute* à vendre = j'ai un bel agneau à vendre.

Dial. – M. s., Bas-Maine; *moute* = chèvre sans corne, Savoie.

|| 2° *Moute, moute, moutachel* = (cri pour appeler les moutons).

Mouton (*mutõ*) s. m.

|| *Petit mouton* = fruit du glaïeul (*clajeux*).

Can. – *Petit cochon* = m. s.

Moutonne (*mutòn*) s. f.

|| Brebis propre à la fécondation.

Can. – *Mère moutonne* = m. s.

Mouturer (*muturé*) v. tr.

|| Moudre.

Can. – *Moturer* = m. s.

Mouvable (*muvàb*) adj.

|| Qui peut être remué, *mouvé*. (V. ce mot.) Ex.: Une roche de même, c'est pas *mouvable*.

Mouvage (*muvà:j*) s. m.

|| Déménagement, transport. (V. *Mouver*.)

Mouve (*mu:v*) adj.

|| Mauve.

Mouvée (*muvé*) s. f.

|| Quantité de choses que l'on remue ; bande d'animaux qui se meuvent à la fois ; banc (de poissons). Ex.: *Mouvée* de marsouins = bande de marsouins. — Une belle *mouvée* de poissons = un beau banc de poissons.

Mouver (*muvé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Mouvoir, déplacer, remuer, transporter d'un lieu dans un autre. Ex.: Il a *mouvé* sa grange pour la mettre dans la ligne = il a transporté sa grange... — V'là une pierre qu'est pas aisée à *mouver* = à remuer.

Vx fr. – M. s.

Dial. – *Mouver* = remuer, déplacer, Anjou, Berry, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Maine, Nivernais, Orléanais, Saintonge.

Fr. – *Mouver* = (technol.) mouvoir: « Mouver la terre », etc. (Darm.); « Mouver la sauce sur le feu... » (Littré).

|| 2° intr. Se mouvoir, changer de place. Ex.: Allons, *mouve* de d'là = ôte-toi de là.— Le bateau a *mouvé* un peu = a changé de place.

Dial. – M. s., Normandie.

Can. – Spécialement, se dit d'un bateau qui change de quai, au sens actif et neutre: *Mouver* un bateau (d'un quai à un autre); — Le bateau n'est plus ici, il a *mouvé* = il a changé de quai.

|| 3° intr. Déménager, changer de logement. Ex.: Il va falloir *mouver*, la maison est vendue = il va falloir déménager...

Dial. – *Remuer* = m. s. dans plusieurs provinces.

Etym. – Ang. *to move* = m. s.

|| 4° pron. Se hâter. Ex.: Faut se *mouver*, si on veut finir ce soir = il faut se hâter... — Allons! *mouve*-toi = dépêche-toi.

Dial. – M. s., Bretagne; *se mouver* = marcher, Bas-Maine; = se mouvoir, Poitou.

Can. – « *Mouver* quelqu'un = le presser », le P. Potier, à Niagara, en 1743. — On dit aussi: *Mouver ses gaiters, mouver les pieds, mouver ses mitons, mouver ses bottes*, pour: se hâter.

Mouvette (*muvèt*) s. f.

|| Palette de bois dont on se sert pour surveiller la cuisson du sirop ou du sucre d'érable. Ex.: Licher la *mouvette* = lécher la cuillère ou palette de bois qu'on a trempée dans la sève d'érable qui bout.

Dial. – *Mouvette* = cuillère de bois dont on se sert pour remuer la bouillie, Normandie.
Fr. – *Mouvette* = ce qui sert à remuer un liquide quelconque.

Mouyen (*muyẽ*) s. m.
|| Moyen.

Moyen (*mwàyẽ, mweyẽ*) s. m.
|| 1° (absolt) Moyens, ressources pécuniaires. Ex.: C'est un homme qui a le *moyen* = c'est un homme riche, qui a des moyens.
Dial. – M. s., Bas-Maine.
|| 2° *Être en moyens* = avoir des moyens. Ex.: On dit qu'il *est en moyens* = qu'il est riche.

Moyen, enne (*mwàyẽ, èn, mweyẽ, èn*) adj.
|| De taille, de grosseur moyenne. Ex.: Un *moyen* cheval = un cheval de taille moyenne.

Moyenner (*mwèyenẽ*) v. intr.
|| Trouver un moyen, s'arranger, s'entendre, faire une affaire. Ex.: Il n'y a pas moyen de *moyenner* = il est impossible de s'entendre, de venir à bout de cette affaire.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bourgogne, Bretagne, Lyonnais, Normandie, Picardie, Saintonge.
Fr. – *Il n'y a pas moyen de moyenner* est du français populaire.

M'sieu (*msyœ*) s. m.
|| Monsieur. Ex.: Il est passé un *m'sieu* qui t'a demandé.
Dial. – M. s., Suisse.

Mucre (*mukr, muk*) adj.
|| Humide, moite. Ex.: Temps *mucre* = temps humide. — Linge *mucre* = humide. — Mains *mucres* = mains moites.
Vx fr. – *Mucre* = qui sent le relent.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.
Can. – *Muque* = m. s.

Mucre (*mukr, muk*) s. m.
|| Relent. Ex.: Sentir le *mucre*.
Dial. – M. s., Normandie.

Mucreté (*mukrètẽ*) s. f.
|| Humidité, moiteur.
Dial. – *Mucreur* = m. s., Normandie.

Mue (*mu*) s. f.
|| Soue, étable à porcs.
Vx fr. – *Mue* = lieu où l'on enferme les bêtes.
Fr. – *Mue* = lieu obscur où l'on engraisse les volailles.

Mugnier, ére (*muɲé, é:r*) s. m. et f.
|| Meunier, meunière.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine.
Can. – *Meugnier, munier* = m. s.

Mule (*mul*) s. f.
|| Meule.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Muleron (*mulrõ*) s. m.
|| Meulon, mulon.

Mulotter (*mulòtẽ*) v. intr.
|| Aller travailler lentement.
Fr. – Un limier mulotte, lorsqu'il s'arrête à tout ce qu'il rencontre.
Can. – *Minotter* = m. s.

Mulotteux, euse (*mulòtœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.
|| Lent (au travail). Ex.: C'est un *mulotteux* = il n'en finit plus.
Can. – *Minoteux* = m. s.

Munier, ére (*munyé, e:r*) s. m. et f.
|| Meunier, meunière.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.

Muraille (*murâ:y*) s. f.
|| Falaise à pic, flanc de montagne coupé à pic. Ex.: Les *murailles* du Bic, de Saint-Fabien.

Mus (*mus*) s. m.
|| Musc.

Musc (*musk*) s. m.
|| Muscle.

Muserie (*muzri*) s. f.
|| Menuiserie.

Musier (*muzyé*) s. m.
|| Menuisier.

Musique (*muzik*) s. f.
|| 1° Instrument de musique. Ex.: M'man, achète-moé une *musique*.
Dial. – M. s., Anjou, Bretagne.
|| 2° *Musique à bouche* = harmonica.

Mussé (rat) (*rá musé*) s. m.
|| Rat musqué.

Mussier (rat) (*rá musyé*) s. m.
|| Rat musqué.

N

Nac' (*nàk*) s. m.

|| Nacre (de perle).

Vx fr. – *Nacque* = m. s.

Nacre (*nakr*) s. m.

|| Nacre (s. f.). Ex.: Du *nacre* de perle.

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Nageoué (*nájwé*) s. m.

|| Nageoir.

Nain (*nê*) s. m.

|| Hain, hameçon.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Orléanais.

Naître (*nè:tr, nè:t*) v. intr.

|| *Ne pas faire naître de rien* = ne rien dire, ne pas souffler mot, ne pas se plaindre, ne pas donner signe de vie. Ex.: Tu dis que sa blonde lui a donné son congé; il est venu veiller hier soir, et il n'a *pas fait naître de rien* = et il n'en a pas soufflé mot.

Dial. – *Faire naître* = insinuer, alléguer, prétendre: Il a *fait naître* qu'il était dans la misère, Anjou.

Naiyade, neyade (*neyàd*) s. f.

|| *Noyade.* (V. ce mot.)

Naiyau (*neyó*) s. m.

|| Noyau.

Nanane (*nanàn*) s. m.

|| Nanan, bonbon. Ex.: Pleure pas, je vas te donner du *nanane*. — Veux-tu me donner des sous pour acheter des *nananes*?

Nanne (*nàn*) s. f.

|| Chèvre.

Étym. – Cf. ang. *nanny-goat*, m. s.

Nanque (*nãk*) adv.

|| Uniquement, seulement, ne... rien que. Ex.: C'est *nanque* pour rire.

Narcisse (*nàrsis*) s. f.

|| Narcisse (s. m.). Ex.: Des *narcisses* blanches = des narcisses blancs.

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Narf (*nàrf*) s. m.

|| Nerf. Ex.: Se tressaillir un *narf*.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Narfé, ée (*nàrfé*) adj.

|| *Nerfé.* (V. ce mot.)

Narfer (*nàrfé*) v. pron.

|| (V. *Nerfer.*)

Narveux, euse (*nàrvœ, œ:z*) adj.

|| Nerveux.

Dial. – M. s., Anjou.

Narvure (*nàrvu:r*) s. f.

|| Nervure.

Nasonneux, euse (*nazònœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui nasille, personne qui nasille, nasilleur, nasillard.

Natalité (*natalité*) s. f.

|| Naissance. Ex.: Les *natalités* sont toujours considérables = les naissances sont toujours nombreuses.

Nation (*nâsyõ*) s. f.

|| Engeance. Ex.: Quelle *nation* que le punaises !

Nation (*nâsyõ*) interj.

|| (Espèce de juron.) Ex.: *Nation!* qu'il fait chaud !

Naturel, elle (*naturèl*) adj.

|| Bon pour la santé. Ex.: Travailler comme ça, c'est pas *naturel*.

Navat (*navá*) s. m.

|| Navet.

Naveau (*navó*) s. m.

|| 1° Navet. Ex.: Sumer des *naveaux*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Champagne, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge, Touraine.

|| 2° Tête mal faite.

|| 3° Tête chauve.

|| 4° Nouveau venu, écolier nouveau (dans les collèges, les écoles). Ex.: Encore un *naveau* d'arrivé, dans notre classe.

Can. – Se dit surtout par plaisanterie.

Navelure (*navlu:r*) s. f.

|| Nervure, passepoil. Ex.: Les costumes

n'ont plus de *navelures*, au collège.

Navette (*navèt*) s. f.

|| Lavette. Ex.: Un manche de *navette* = un manche de lavette. — Tout trempe en *navette* = trempé jusqu'aux os.

Nâvrer (*nâvré*) v. tr.

|| Suffoquer. Ex.: Le bébé était *nâvré*. — — Le vent nous *nâvre*.

Vx fr. - *Navrer* = blesser.

Nayer (*neyé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Noyer, *noyer*. (V. ce mot.) Ex.: Il a manqué se *nayer* quand il a *nayé* son cheval cet hiver.

Vx fr. - M. s.

Dial. - M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Nivernais, Haut-Maine, Normandie Orléanais, Picardie, Suisse.

Fr. - Pop. = m. s.

|| 2° tr. Inonder. Ex.: Les dernières pluies ont *nayé* les patates = ont inondé les champs de pommes de terre.

|| 3° intr. Être inondé. Ex.: Les chemins ont *neyé* toute l'automne.

Nayer (*neyé*) s. m.

|| Noyer, arbre qui produit la noix. Ex.: C'est une table en *nayer* noir = de noyer noir.

Dial. - M. s., Anjou.

Ne (*nè*) adv.

|| (Particule négative très souvent omise dans notre parler populaire.) Ex.: J'ai pas pensé que tu viendrais = je n'ai pas pensé... — Cela est bon à rien = n'est bon à rien.

Dial. - M. s., Berry, Nivernais.

Fr. - Pop. = m. s.

Né (*né*) part. passé

|| 1° (Se dit quelquefois avec l'auxiliaire avoir.) Ex.: J'ai *né* à Québec.

Dial. - M. s., Anjou.

|| 2° *Né natif de* = né à. Ex.: Il est *né natif de* Québec.

Dial.- M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne.

Fr. - Pop. = m. s.

Négative (*negaṭi:v*) s. f.

|| *Dans la négative* = négativement. Ex.: Répondre, voter *dans la négative* = répondre, voter négativement.

Fr. - V. *Affirmative*.

Négocien (*negosyẽ*) s. m.

|| Négociant.

Dial. - M. s., Anjou.

Nègre (*nèg*) s. m.

|| *Plan de nègre* = idée saugrenue, projet irréalisable. Ex.: C'est un *plan de nègre* ça, tu sais ben que ç'a pas de bon sens = c'est un projet irréalisable...

Neiche (*né:ɛ*) s. f.

|| Allège (d'une fenêtre). Ex.: Va donc me chercher les ciseaux, qui sont sur la *neiche* de la fenêtre.

Neige (*né:j*) s. f.

|| 1° *Les neiges* = la saison des neiges. Ex.: Il est ben malade, il ne verra pas *les neiges*. — Attendre *aux neiges* pour charrier son bois.

Dial. - M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° *Oiseau de neige* = oiseau blanc.

|| 3° *Homme à la neige* = homme employé à enlever la neige.

|| 4° *Battre la neige, les neiges* = marcher dans la neige d'un chemin qui n'est pas battu.

Neigeâiller (*nejáyé*) v. impers.

|| (Diminutif de neiger.) Ex.: Il a *neigeâillé* toute la journée = il est tombé une neige légère...

Neigeasser (*nejàsé*) v. impers.

|| (Diminutif de neiger.) Ex.: Il *neigeasse* = il tombe une petite neige, une neige légère, peu abondante.

Can. - Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744.

Neigeotter (*nejòté*) v. intr.

|| (Diminutif de neiger.) Ex.: Il *neigeotte* = il neige un peu.

Dial. - M. s., Normandie, Suisse.

Can. - Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744, et 1752.

Neillére (*neye:r*) adj.

|| *Anneuillère*. (V. ce mot.)

Nein (*nẽ*) adv.

|| Non.

Dial. - M. s., Picardie, Wallonie.

Neingligence (*nẽglijã:s*) s. f.

|| Négligence.

Dial. - M. s., Berry, Nivernais.

Neingligent, ente (*nẽglijã, ã:t*) adj.

|| Négligent.

Dial. - M. s., Berry, Nivernais.

Neingliger (*nẽglijé*) v. tr.

|| Négliger.

Dial. - M. s., Berry, Nivernais.

N'en (*nã*) pron. pers.

|| En. Ex.: Faut-il *n'en* donner ? = faut-il en donner ? — *N'en* veux-tu ? = en veux-tu ?

Dial. – M. s., Haut-Maine.

Nénane (*nenàn*) s. m.

|| Nanan, bonbon. Ex.: Manger du *nénane*.

Can. – *Nanane* = m. s.

Nentilles (*nãtiy*) s. f. pl.

|| Lentilles. Ex.: Sumer des *nentilles*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Champagne, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Touraine.

Fr. – Pop. = m. s.

Ner (*nè:r*) s. m. sing.

|| Nerf.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Nerfé, ée (*nèrfé*) adj.

|| 1° Qui a du nerf, de la vigueur. Ex.: C'est un garçon ben *nerfé* = c'est un garçon vigoureux, robuste.

|| 2° Difficile à mettre à quia.

Nerfer (*nèrfé*) v. pron.

|| 1° Prendre des forces, se préparer, prendre des précautions, se prémunir (pour avoir du nerf, de la vigueur, dans une entreprise). Ex.: Il a besoin de se *nerfer* pour passer à travers toutes ces difficultés.

Can. – *Narfer* = m. s.

|| 2° S'énerver, s'exciter, prendre feu (*fig.*). Ex.: *Nerfe*-toi pas, je vas arranger ça.

Can. – *Narfer* = m. s.

Nerguer (*nèrgé*) v. tr.

|| Narguer.

Dial. – M. s., Normandie.

Nessence (*nesã:s*) s. f.

|| Essence. Ex.: De la *nessence* de citron = de l'essence de citron.

Net (*nèt*) s. f. et m.

|| 1° Filet, résille, épuisette, filet de pêcheur, filet (de tennis), ouvrage en fil, treillis, toile métallique.

|| 2° *Net de broche* = treillis métallique.

|| 3° *Net à provisions* = fourre-tout.

Étym. – Ang. *net* = m. s.

Net, ette (*nèt*) adj.

|| 1° *Net comme torchette* = sans rien de plus. Ex.: Il n'y a pas à y revenir, c'est *net comme torchette* = c'est cela ni plus ni moins.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° *Net comme torchette* = très propre. Ex.: Une maison *nette comme torchette*.

Dial. – M. s., Anjou, Lyonnais.

Net (à) (*a nèt*) loc. adv.

|| Tout à fait, complètement, entièrement, sans exception. Ex.: Il a clairé la place *à net* = il a fait place nette. — Clairer la maison, les plats *à net* = faire maison nette, faire les plats nets. — Les gens du village ont tous voté *à net* = les électeurs du village ont tous voté sans exception.

Dial. – *À net* = tout à fait, à fond, Normandie.

Néteyage (*netèyà:j*) s. m.

|| Nettoyage, action de nettoyer.

Dial. – M. s., Normandie.

Néteyement (*netèymã*) s. m.

|| Nettoiement, opération par laquelle on nettoie.

Dial. – M. s., Normandie.

Néteyer (*netèyé*) v. tr.

|| Nettoyer. Ex.: *Néteyer* la place = balayer le plancher.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge, Touraine.

Can. – *Eteyer* = m. s.: Il est après s'*éteyer*.

Nettoyer (*netweyé*) v. tr.

|| Faire disparaître. Ex.: *Nettoyer* une tache = la faire disparaître.

Fr. – *Nettoyer* = rendre net.

Neu (*nœ*) adj.

|| Neuf, nouveau. Ex.: Un chapeau *neu*, un habit *neu* = un chapeau neuf, un habit neuf. — Y a rien de *neu* = il n'y a rien de nouveau.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.

Neu (*nœ*) s. m.

|| *En neu* = à neuf, de neuf. Ex.: Refaire un bâtiment *en neu* = le refaire à neuf. — S'habiller *en neu* = s'habiller de neuf.

Fr. – Il ne faut pas confondre *à neuf* avec *de neuf*. V. note sous *Neuf*, s. m. (1°).

Can. – *En neuf* = m. s.

Neuf (*nœ*) adj. num.

|| 1° *Avoir neuf jours* = être percé, troué (en parlant des habits). Ex.: Ses bas *ont neuf jours* = sont percés.

Étym. – Cette expression serait tirée de l'analogie qui existe entre les habits percés qui laissent passer la lumière, et les petits chats qui voient clair neuf jours après leur naissance.

|| 2° *Neu(f)z* = neuf (en liaison). Ex.: *Neu(f)z-œufs* = neuf œufs.

Neuf (*nœf*) s. m.

|| 1° *En neuf* = à neuf, de neuf. Ex.: Peinturer sa maison *en neuf* = la peindre à neuf. — Habiller ses enfants *en neuf* = les habiller de neuf.

Fr. – *À neuf* se dit des choses qu'on raccommode, qu'on renouvelle en quelque sorte; *de neuf* se dit de choses toutes neuves.

|| 2° *À neuf*. (V. *À*, 9°.)

Neulle (*nœl*) adj. f.

|| Nulle. Ex.: *Neulle* part.

Dal. – M. s., Ardenne.

Neune (*nœn*) adj. f.

|| Nulle. Ex.: Je ne le vois *neune* part.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Haut-Maine, Normandie.

Neuvaine (*nœvèn*) s. f.

|| Période. Ex.: On a eu une *neuvaine* de beau temps = une période de beau temps.

Neyade (*neyàd*) s. f.

|| Accident où une ou plusieurs personnes se noyent. Ex.: Il y a eu deux *neyades* cet été chez nous = il y a eu chez nous deux accidents où des personnes se sont noyées.

Neyau (*neyó*) s. m.

|| Noyau.

Neyé (*neyé*) s. m.

|| Noyé. Ex.: Trouver un *neyé*. — Avoir l'air d'un *neyé*.

Neyer (*neyé*) s. m.

|| Noyer.

Neyer (*neyé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Noyer, *noyer*. (V. ce mot.) Ex.: En fallait pas plus pour se *neyer*. — *Neyer* une vache = la perdre dans la rivière.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Champagne, Hainaut, Lyonnais, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Suisse, Touraine.

|| 2° tr. Inonder. Ex.: Tout son terrain était *neyé*.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° intr. Être inondé. Ex.: Les prairies ont *neyé* tout le printemps = ont été inondées tout le printemps.

Nez (*nê*) s. m.

|| 1° *Nez creux* = niais. Ex.: As-tu vu un *nez creux* pareil? = as-tu vu un niais pareil?

|| 2° *Nez de chien* = nez fourré partout, individu qui se mêle de tout.

|| 3° *Comme un nez de chien* = froid et humide comme le museau des chiens. Ex.: Avoir les mains *comme un nez de chien* = avoir les mains froides et humides comme le museau d'un chien.

Dial. – *En nez de chien* = froid comme le nez des chiens en bonne santé, Berry, Nivernais.

|| 4° *À vue de nez* = au juger.

Dial. – M. s., Anjou, Lyonnais.

Niaise (*ŋè:z*) s. f.

|| *Prendre une niaise* = éprouver une déception, être refait, être attrapé.

Niaiser (*ŋèzé*) v. intr.

|| 1° Être attrapé, être refait, éprouver une déception.

Fr. – *Niaiser* = perdre le temps à des choses niaises.

|| 2° Anonner dans une récitation, rester coi.

|| 3° Lambiner, agir lentement.

Niaiseux, euse (*ŋèzé, é:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Niais, bête par excès de simplicité.

|| 2° Qui perd, celui, celle qui perd son temps à des riens.

Nic (*nik*) s. m.

|| Nid. Ex.: Un *nic* d'oiseau. — Un *nic* de guêpes. — Les couchettes en bois sont des *nics* à punaises. — Il y a un *nic* de pauvres dans le bas du village.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Ardenne, Aunis, Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Poitou, Saintonge.

Nichet (*nicè, nicèt*) s. m.

|| 1° Le dernier-né (d'une famille complète). Ex.: Celui-ci est le *nichet* de la famille.

|| 2° Guichet. Ex.: Ouvrir le *nichet*.

Can. – *Dichet* = m. s.

Nichet' (*nicèt*) s. m.

|| Nichet, *nichet*. (V. ce mot.)

Nichetée (*nicté*) s. f.

|| 1° Nichée. Ex.: Une *nichetée* de moineaux.

|| 2° Nid plein (d'œufs). Ex.: Trouver une *nichetée* d'œufs.

|| 3° Famille (en parlant surtout de jeunes enfants). Ex.: Joseph et sa femme sont venus passer la journée avec leur *nichetée*.

Nichoir (*niɛwè:r*) s. m.

|| 1° Nichet, œuf qu'on laisse dans le nid pour que les poules y aillent pondre.

Dial. – M. s., Picardie.

Fr. – *Nichoir* = panier à claire-voie dans lequel on met couver les poules.

|| 2° Boîte garnie de paille ou de foin et disposée pour que les poules y pondent.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1745.

Nichois (*niɛwè*) s. m.

|| 1° Nichet, œuf qu'on laisse dans le nid pour que les poules y aillent pondre. Ex.: As-tu laissé le *nichois*?

Dial. – M. s., Picardie.

|| 2° Nichoir, *nichoir*. (V. ce mot, 2°.) Ex.: Il y a deux poules dans le même *nichois*.

Nichoite, nichouète (*niɛwèt*) s. m.

|| 1° Nichet.

|| 2° Nichoir, *nichoir*. (V. ce mot, 2°.)

Nichon (*niɛõ*) s. m.

|| Juchoir.

Nichoué (*niɛwé*) s. m.

|| 1° Nichet, œuf qu'on laisse dans le nid pour que les poules y aillent pondre.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Nichoir, *nichoir*. (V. ce mot, 2°.)

Nichouére (*niɛwe:r*) s. m.

|| 1° Nichet, œuf qu'on laisse dans le nid pour que les poules y aillent pondre.

|| 2° Nichoir, *nichoir*. (V. ce mot, 2°.)

Nigog (*nigòg*) s. m.

|| Espèce de foène ou fouène, sorte de harpon automatique à une branche et garni de mâchoires, avec lequel on prend les poissons.

Nigoguer, nigoyer (*nigògé, nigòyé*) v. tr.

|| Prendre du poisson au *nigog*. (V. ce mot.)

Can. – *Flamboter* = m. s.; la pêche au *nigog* se fait au flambeau.

Ninque (*nẽ:k*) adv.

|| Uniquement, seulement, ne... rien que. Ex.: C'est ben *ninque* pour vous faire plaisir que je me mets à table; je n'ai pas faim = c'est uniquement pour vous faire plaisir...

Nioche (*nyòɛ*) adj. et s. m. et f.

|| Nigaud, niais. Ex.: Petit *nioche* = petit nigaud.

Dial. – M. s., Bourgogne.

Can. – *Gnoche* = m. s.

Niochon (*nyòɛõ*) s. m.

|| 1° Nigaud, niais; malappris.

Can. – *Gnochon* = m. s.

|| 2° Dernier-né, le plus jeune de la famille. Ex.: Celui-là, c'est le *niochon*.

Can. – *Gnochon* = m. s.

Niole (*nyòl*) s. f.

|| Taloche, tape.

Dial. – M. s., Normandie.

Nippe (*nip*) s. f.

|| *Faire la nippe* = pleurnicher, faire la lippe.

Nique (*nik*) s. f.

|| Nippe, vêtements, linge. Ex.: Traîner ses *niques* = traîner ses nippes.

Nique (*nik*) interj.

|| (Par ironie, en s'adressant à celui qu'on a vaincu, qui a eu une déception.) Ex.: Tu pensais de me battre... *Niquel*

Fr. – *Faire la nique* = se moquer de quelqu'un.

Niquer (*niké*) v. tr.

|| Anglaiser, niqueter, couper certains muscles de la queue (du cheval) pour qu'il la tienne relevée.

Can. – Cf. *renîquer*, embellir, relever l'apparence. *Dénerfer, dénarfer* = m. s.

Nivelâiller (*nivláyé*) v. intr.

|| Perdre son temps. Ex.: Il aime ça *nivelâiller*.

Vx fr. – *Niveler* = m. s.

Nivelâilleux, euse (*nivláyœ, œ:z*) adj.

|| Qui perd son temps.

Can. – S'emploie aussi substantivement.

Nivelasser (*nivlàsé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Niveler, égaliser (une surface). Ex.: *Nivelasser* un terrain.

|| 2° intr. Perdre son temps, faire son petit ménage. Ex.: Il a *nivelassé* toute la matinée = il a perdu son temps...

Vx fr. – *Niveler* = vétiller, perdre son temps à des bagatelles.

Dial. – *Nivasser* = vétiller, s'occuper à des riens, Anjou; *nigeasser* = perdre du temps, Aunis.

Nivelasseux, euse (*nivlàsœ, œ:z*) adj.

|| Qui perd son temps, qui n'aboutit pas.

Can. – S'emploie aussi substantivement.

Niveleux, euse (*nivlœ, œ:z*) adj.

|| Délicat, qui demande beaucoup d'attention. Ex.: Un travail *niveleux* = un travail délicat.

Vx fr. – *Niveleur* = personne vétilleuse, méticuleuse.

Nix (*niks*) adv.

|| Non pas, nenni.

Dial. – M. s., Bourgogne, Lyonnais, Normandie, Picardie, Saintonge.

Nn' (*nn*) pron. pers.

|| En (surtout entre deux voyelles). Ex.: A *nn'* a = elle en a. — Si je peu(x) *nn'* avoir = si je puis en avoir.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Orléanais.

Nobe (*nòb*) adj.

|| Noble.

Dial. – M. s., Bretagne, Touraine.

Noces (*nòs*) s. f. pl.

|| *Faire des noces* = marier un de ses enfants. Ex.: Sa fille est tellement anlimée qu'il ne devrait pas tarder à *faire des noces* = à la marier.

Noceux (*nòsœ*) adj. et s. m.

|| Noceur, qui aime à faire bombance, à boire, à s'amuser.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Noïau, neyau (*nòyó, neyó*) s. m.

|| Noyau.

Dial. – M. s., Picardie; *nouyau* = m. s., Bretagne.
Can. – *Oyaux, ayau, éyaux* = m. s.

Noïer, neyer (*nòyé, neyé*) s. m.

|| Noyer (arbre).

Dial. – *Nouyer* = m. s., Bretagne.

Noir, oire (*nwà:r, nwè:r*) adj.

|| 1° *Noir comme la poule à Simon* = flambé, perdu.

|| 2° *N'être pas noir de rire* = avoir peur.

Noir (*nwè:r*) s. m.

|| 1° *À noir* = sans exception, en totalité, en quantité, presque à l'unanimité. Ex.: Dans les hauts, on a voté *à noir* pour lui = on a voté pour lui presque à l'unanimité. — Les arbres ont brûlé *à noir* = ont tous brûlé.

|| 2° *Noir de souliers, noir à chaussures* = cirage.

Noiraud, aude (*nwèró, ó:d*) adj.

|| Un peu noir, qui tire sur le noir.

Noircir (*nwèrsi:r*) v. tr.

|| Cirer. Ex.: Faire *noircir* ses souliers = les faire cirer.

Noircité (*nwèrsité*) s. f.

|| Noirceur, obscurité. Ex.: Je me suis éveillé à la *noircité* = avant qu'il fasse jour.

Dial. – *Noirté* = obscurité, Aunis.

Noiret, ette (*nwèrè, èt*) adj.

|| Un peu noir, tirant sur le noir, noirâtre.

Vx fr. – M. s.

Noiron, onne (*nwèrõ, òn*) s. m. et f.

|| Noiraud, noiraude.

Noiseau (*nwezó*) s. m.

|| Oiseau. Ex.: Un beau petit *noiseau* = un beau petit oiseau.

Noix (*nwá*) s. f.

|| Écrou.

Noix piquée (*nwá pikê*) s. f.

|| 1° Fruit de l'icorier tendre.

|| 2° Fruit de l'amandier, amande.

Nom (*nõ*) s. m.

|| 1° Sobriquet, (surtout) sobriquet injurieux, injure. Ex.: Appeler des *noms*, crier des *noms*, dire des *noms*, donner des *noms* à quelqu'un = lui donner des sobriquets.

Dial. – M. s., Anjou, Suisse.

|| 2° *Nom de plume* = pseudonyme, nom de guerre, faux nom que prend un auteur.

Fr. – « Formée de la manière la plus correcte, la locution (*nom de plume*) est française, précise, et, en ce qui concerne les écrivains, *nom de plume* est certainement préférable à *nom de guerre*, dont le sens propre est: sobriquet militaire des soldats de métier d'antan, et qui n'a été appliqué qu'ensuite à toute espèce d'autre pseudonyme» (R. Régnier, secrétaire de l'Institut, *la Presse* de Paris, 11 août 1928).

|| 3° *Avoir le nom de* = avoir la réputation de. Ex.: Il *a le nom d'*être serré = il a la réputation d'être avare.

Fr. – *Nom* s'emploie pour réputation = avoir un grand nom; mais on ne dit pas *avoir le nom de.*

Nombe (*nõb*) s. m.

|| Nombre.

Dial. – M. s., Bretagne.

Nombrer (*nõbré*) v. intr.

|| 1° Être au nombre de. Ex.: Les Acadiens *nombrent* 10,000 âmes = sont au nombre de 10,000.

|| 2° Être en quantité plus ou moins grande. Ex.: L'avoine n'a pas *nombré* cette année = les minots d'avoine n'ont pas été nombreux...

Nordet (*nòrdè*) s. m. et adj. m. et f.

|| Nord-est; vent du nord-est. Ex.: V'là les grand' mers, on va avoir du *nordet* et de la pluie = du vent du nord-est...

Dial. – M. s.,Picardie, Saintonge.

Nords (*nò:r*) s. m. pl.

|| Latrines. Ex.: Aller aux *nords*.

Norir (*nori:r*) v. tr.

|| Nourrir.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Hainaut, Picardie.

Norissant, ante (*norisã, ã:t*) adj.

|| Nourrissant.

Noriture (*noriṭu:r*) s. f.

|| Nourriture.

Vx fr. – M. s.

Normagne (*nòrmàṇ*) adj. f.

|| Normale.

Can. – S'emploie dans l'expression: *École normagne*. Cf. *Ecole d'Allemagne*, école normale.

Noroit (*norwè*) s. m.

|| Nord-ouest; vent du nord-ouest.

Dial. – M. s., Picardie; *norouâ* = nord-ouest, Saintonge.

Norolle (*norò̀l*) s. f.

|| Espèce de galette, de brioche.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Norouêt (*norwè, norwê*) s. m.

|| Nord-ouest ; vent du nord-ouest.

Dial. – M. s., Saintonge.
Fr. – *Nord-ouest* se prononce *norouèt* chez les gens de mer (*Dict. gén.*).

Nortureau (*nòrṭuró*) s. m.

|| Petit cochon de l'année.

Dial. – *Norturiau* = jeune porc sevré, Normandie.

Nos (*nó*) pron. pers.

|| Nous. Ex.: On y va, *nos* deux = nous y allons tous deux.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Nos (*nó*) s. f. pl.

|| Noues (de morue). Ex.: Manger des *nos* = des noues.

Vx fr. – M. s.
Can. – On dit aussi *nôves*.

Note (*nòt*) adj.

|| Notre. Ex.: *Note* bébé n'est pas bien.

Vx fr. — M. s.
Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

Note (*nòt*) pron. poss.

|| Nôtre. Ex.: Vote foin est beau; le *note* est clair, un peu.

Vx fr. – *Notre* = m. s.

Nôte (*nót*) pron. poss.

|| Nôtre. Ex.: Vote tabac est pas vilain, mais le *nôte* est plus beau.

Fr. – Pop. = m. s.

Notice (*nòṭis*) s. f.

|| Avis, affiche. Ex.: La cuisinière m'a donné sa *notice* = m'a averti qu'elle nous quitterait. — As-tu lu la *notice* qu'il y a à la porte de l'église? = as-tu lu l'affiche...

Noticer (*nòṭisé*) v tr.

|| Avertir, donner avis à (quelqu'un). Ex.: Il l'a *noticé* d'avoir à arranger a clôture de ligne.

Notifier (*nòṭifyé* v. tr.

|| Avertir, prévenir. Ex.: *Notifier* quelqu'un de quelque chose = notifier quelque chose à quelqu'un, avertir quelqu'un de quelque chose.

Nouésette (*nwezèt*) s. f.

|| Noisette.

Dial. – M. s., Haut-Maine.

Nourolle (*nuròl*) s.

|| Esp ce de galette, de brioche.

Dial. – *Nourolle* = petite brioche ronde, Normandie; *nurol* = petit gâteau qu'on donne aux enfants, à la nouvelle année, Picardie.

Nourreture (*nurèṭu:r*) s. f.

|| Nourriture.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Nourritureau (*nuriturô*) . m.

|| Petit cochon de l'année, *nortureau*. (V. ce mot.)

Noute (*nut*) adj. poss.

|| Notre. Ex.: *Noute* grange a besoin d'être recouvarte.

Vx fr. – *Noutre* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Normandie.

Nôves (*nóv*) s. f. pl.

|| Noues (de morue).

Noyade (*nwàyàd*) s. f.

|| Accident où une ou plusieurs personnes se noient. Ex.: C'est la deuxième *noyade* qu'il y a cet été.

Fr. – *Noyade* = action de noyer quelqu'un.

Noyau (*nòyó, nwàyó*) s. m.

|| *Liqueur de noyaux* = liqueur domestique faite avec de l'eau-de-vie sucrée dans laquelle on a laissé macérer des amandes de noyaux d'abricots, de prunes, de cerises;

ratafia de noyaux.

Dial. – M. s., Normandie.

Noyer (*nwèyé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Perdre dans un accident mortel dû à l'eau. Ex.: Ils ont *noyé* deux enfants = deux de leurs enfants se sont noyés. — Il a *noyé* son cheval = il a perdu son cheval dans la rivière.

|| 2° intr. Être inondé. Ex.: Il a tellement mouillé que le grain *noyait* dans la baissière.

Dial. – M. s., Ardenne.

Nu, ue (*nu*) adj.

|| *Nu en chemise* = en manches, en bras de chemise. Ex.: Garde ton gilet, va ; il ne fait pas assez chaud pour travailler *nu en chemise* = pour travailler en bras de chemise.

Fr. – *Nu en chemise* = en chemise, sans autre vêtement qu'une chemise.

Can. – *En chemise* = m. s.

Nuage (*nuà:j, nüà:j*) s. m.

|| Cache-nez en laine tricotée.

Fr. – On lit dans le *Journal des Ouvrages de Dames* : « Les fleurs sont pour notre home, notre chez-soi, ce que le *nuage* rose ou blanc est à un joli visage.» Mais il s'agit là d'un tissu beaucoup plus léger que celui de nos campagnardes, et qui ne se porte pas, comme au Canada, enroulé autour d'une tête déjà coiffée d'un bonnet de fourrure ou d'un chapeau. — Louis Mercier, dans ses *Petites Géorgiques*, parle du *nuage* de mousseline des petites communiantes.

Nu-bas (*nu bá*) adj. et adv.

|| Sans chaussures. Ex.: Il était *nu-bas* = en chaussettes. — Sortir *nu-bas* = sortir sans chaussures.

Nué (*nüé*) s. m.

|| Nuée (s. f.), nuage. Ex.: Un gros *nué* noir comme de l'encre = un gros nuage...

Nuisable (*nüizàb*) adj.

|| Dangereux, nuisible.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Nuisance (*nüizā:s*) s. f.

|| Incommodité, embarras. Ex.: C'est une vraie *nuisance* publique qu'une usine comme celle-là = une pareille usine est une incommodité pour le public.

Vx fr. – *Nuisance* = préjudice, chose nuisible, tort, dommage.

Dial. – *Nuisance* = chose nuisible, tort, dommage, préjudice, Aunis, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge.

Fr. – *Nuisance* = caractère de ce qui est nuisible ; chose nuisible; dommage, préjudice (Lar.). «Ce mot très anciennement français, nous le reprenons maintenant des Anglais, qui l'ont retenu des Normands » (Littré). « Quand il a fallu (en Angleterre) créer une législation sur les établissements insalubres, définir les *nuisances*...» (Reybaud, *Revue des Deux-Mondes*, janv. 1863, p. 384, cité dans Littré).

Nuisant (*nüisā*) s. m.

|| Envie, pellicule qui se détache de la peau autour des ongles.

Nuit (*nüi, nüit*) s. f.

|| *À la nuit* = de nuit, la nuit. Ex.: La dernière charge de foin, on l'a rentrée *à la nuit*.

Dial. – M. s., Suisse.

Nuit' (*nüit*) s. f.

|| Nuit, *nuit*. (V. ce mot.)

Numéro (*numerô*) s. m.

|| 1° *Un beau numéro* = quelqu'un bien de sa personne.

|| 2° Point (d'un chapeau, d'une chaussure, d'un gant, etc.).

Numéroter (*numerôté*) v. tr.

|| Dénombrer, calculer le nombre de.

Vx fr. – *Numérer* = compter.

Nunne (*nun*) adj. f.

|| Nulle. Ex.: *Nunne* part.

Dial. – M. s., Champagne, Haut-Maine, Normandie, Orléanais, Picardie, Touraine.

Can. – *Neune* = m. s.

Nu-pattes (*nu pàt*) adj. et adv.

|| Nu-pieds (surtout en parlant des enfants).

Nure (*nu:r*) adj. f.

|| *Nure part* = nulle part.

Vx fr. – *Neur* = nul.

Nus (*nu*) pron. pers. pl.

|| *Nous*. Ex.: *Nus* autres = nous autres.

O

Obérer (*oberé*) v. tr.

|| Accabler. Ex.: Le travail m'*obère* = m'accable.

Obéyir (*obeyi:r*) v. intr.

|| Obéir.

Dial. – M. s., Bretagne.

Obéyissance (*obeyisā:s*) s. f.

|| Obéissance.

Dial. – M. s., Bretagne.

Obéyissant, ante (*obeyisā, ā:t*) adj.

|| Obéissant.

Obituaire (*obiṭüè:r*) s. m.

|| Nécrologie.

Étym. – Ang. *obituary* = m. s.

Objecter (*òbjèkṭé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. *Objecter quelqu'un* = s'opposer à ce qu'il vote (à moins de prêter le serment requis en pareil cas).

|| 2° pron. S'opposer, faire des objections. Ex.: Je me suis *objecté* à cette motion = je m'y suis opposé, j'y ai fait des objections.

Objets (*òbjè*) s. m. pl.

|| Image des arbres, bâtiments, etc., qui se réfléchissent sur l'eau (c'est un signe de mauvais temps). Ex.: On va avoir de la pluie, il y a des *objets* = les arbres et les bâtiments se réfléchissent sur l'eau.

Vx fr. – *Objet* = image d'une chose.

Obli (*óbli*) s. m. et f.

|| Oubli.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

Oblier (*óbliyé*) v. tr.

|| Oublier.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie.

Can. – Cf. *Oubliger*.

Obquiendre (*òpķēd*) v. tr.

|| Obtenir.

Obquient (*òpķē*) part. passé

|| Obtenu.

Obsarvation (*òpsàrvásyō*) s. f.

|| Observation.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Obsarver (*òpsàrvé*) v. tr.

|| Observer, *observer*. (V. ce mot).

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Observer (*òpsèrvé*) v. tr.

|| Faire observer. Ex.: J'ai *observé* que c'allait coûter cher, mais ç'a rien fait.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Auvergne, Berry, Champagne, Suisse.

Obstineux, euse (*òbsṭinć, òpsṭinć, ć:z*) adj.

|| Qui obstine.

Can. – *Ostineux, astineux* = m. s.

Obtiendre (*òptyēd*) v. tr.

|| Obtenir.

Dial. – M. s., Anjou.

Obtient (*òptyē*) part. passé

|| Obtenu.

Obtint (*òptē*) part. passé

|| Obtenu.

Dial. – M. s., Normandie.

Obzerver (*òbzèrvé*) v. tr.

|| Observer, faire observer.

Occâsion (*òķásyō*) s. f.

|| 1° Occasion.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Commission; personne qui se charge de faire une commission; personne qui en transporte gracieusement une autre avec soi. Ex.: Envoyer un paquet par *occâsion* = par quelqu'un qui veut bien s'en charger à titre gracieux. — Si je trouve une *occâsion* fiable, je t'enverrai ton argent = si quelqu'un de fiable veut s'en charger... — Je suis venu avec une *occâsion* = avec quelqu'un qui m'a fait monter dans sa voiture.

|| 3° *Se donner une occâsion* = faire naître l'occasion, se donner un prétexte.

Occâsionner (*òķásyòné*) v. tr.

|| 1° Obliger, induire. Ex.: Je ne veux pas t'*occâsionner* à faire un voyage = je ne veux pas t'obliger de faire un voyage.

Vx fr. – *Occasionné de* = amené à, forcé de.

Fr. – *Occasionner* = être l'occasion de (quelque chose).

|| 2° *Être occasionné* = avoir l'occasion. Ex.: On *est occasionné* de passer souvent devant chez vous = on a l'occasion de passer...

Vx fr. – *Occasionné* = accoutumé.

Occupant, ante (*okupã, ã:t*) adj.

|| Inquiétant. Ex.: Je t'assure que c'est pas *occupant*, ça = que ce n'est pas inquiétant.

Dial. – M. s., Anjou.

Occuper (*okupé*) v. tr.

|| Inquiéter, troubler, obséder, préoccuper. Ex.: La maladie de sa femme l'*occupe* ben gros = l'inquiète beaucoup. — Ça m'*occupe* pas = ça m'importe peu. — Il a l'air *occupé* = il a l'air préoccupé.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge.

Octroi (*òktrwà*) s. m.

|| Subvention, allocation. Ex.: On a demandé un *octroi* pour une école.

Fr. – *Octroi* = subside accordé par le peuple au souverain.

Oculisse (*okulis*). s. m.

|| Oculiste.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Œil (*èy*) s. m.

|| 1° *Œil de bouc* = halo solaire.

Dial. – *Œil de bœuf* = halo, Anjou.

Can. – « Le soleil s'est levé avec un *œil de bouc* = pâle », (le P. Potier, à Lorette, en 1743). — *Œil de boucle* = m. s.

|| 2° *Œil de mouvette* = trou qui se trouve dans la partie la plus large de la *mouvette*.

Œils (*èy*) s. m. pl.

|| Yeux.

Dial. – M. s., Saintonge.

Œu (*é*) s. m. sing.

|| Œuf. Ex.: Faites-moi cuire un *œu*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Champagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.

Offance (*òfã:s*) s. f.

|| *En offance* = en enfance (affaiblissement sénile des facultés intellectuelles).

Offarte (*òfàrt*) part. passé f.

|| Offerte.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Offartoire (*òfàrtwè:r*) s. m.

|| Offertoire.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Offense (*òfã:s*) s. f.

|| 1° Délit, contravention. Ex.: C'est sa première *offense* = c'est sa première contravention, (ou) son premier délit.

|| 2° *Pas d'offense* = il n'y a pas de quoi vous excuser.

Dial. – M. s., Picardie.

Office (*òfis*) s. f.

|| 1° Bureau, cabinet (de travail), étude. Ex.: *Office* de notaire. — L'*office* du gérant.

Fr. – *Office* se dit quelquefois pour bureau. Il existe à Paris des offices de publicité.

Étym. – Ang. *office* = m. s.

|| 2° *En office* = en place, en fonction, au pouvoir, en exercice.

Étym. – Ang. *in office* = m. s.

|| 3° *Terme d'office* = temps durant lequel s'exerce une fonction, durée des fonctions, année ou période d'exercice.

Étym. – Ang. *term of office*. = m. s.

|| 4° Office (s. m.), service divin. Ex.: L'*office* a été longue, ce matin.

Dial. – M. s., Anjou, Picardie.

Officier-rapporteur (*òfisyé rapòrtè:r*) s. m.

|| Officier ministériel ou municipal, chargé de présider à une élection, président d'élection.

Can. – *Officier-rapporteur* est une mauvaise traduction de l'anglais *returning officer*. Les officiers appelés *sous-officiers-rapporteurs* président au scrutin.

Offrable (*òfràb*) adj.

|| Présentable, digne d'être offert. Ex.: C'est un cadeau ben *offrable*.

Dial. – M. s., Anjou.

Offre (*òfr*) s. m.

|| Offre (s. f.). Ex.: Un *offre* avantageux.

Vx fr. – M. s. Se trouve encore dans Racine.

Dial. – M. s., Suisse.

Oi (*wà*) adv.

|| Oui.

Oie (*wà*) s. m.

|| Oie (s. f.). Ex.: Un *oie* blanc.— Manger un *oie*.

Dial. – M. s., Normandie, Saintonge.

Oignon (*òɲõ*) s. m.

|| *Ne pas se moucher avec des pelures* (ou *éplures*) *d'oignon* = trancher du grand, donner dans le grand.

Oin (*wê*) adv.

|| Oui.

Dial. – M. s., Anjou, Picardie.

Oir (*wàr, wè:r*) v. tr.

|| Voir. Ex.: Tu me cré pas, viens *oir*.

Dial. – M. s., Saintonge, Suisse.

Oiseau (*wàzô, wezô*) s. m.

|| 1° *Oiseau de prée, oiseau de praie* = oiseau de proie.

|| 2° *Être aux oiseaux, aux petits oiseaux* = être heureux, content, satisfait.

Dial. – *Ne pas être aux oiseaux* = être dans une situation pénible, Anjou.

Fr. – Argot, *aux oiseaux* = d'une façon remarquable.

Ôlais (*ólè*) s. f.

|| Pâtisserie de forme particulière que la marraine donne à son filleul, au jour de l'an.

Ôlée (*ólé*) s. f.

|| Pâtisserie de forme particulière que la marraine donne à son filleul, au jour de l'an.

Can. – *Zôlée* = m. s.

Olivette (*olivèt*) s. f.

|| Godet, petit auget. Ex.: Chaîne à *olivettes* = chaîne à godets.

Ombrage (*õbrà:j*) s. m.

|| Ombre. Ex.: Faire de l'*ombrage* = faire de l'ombre.

Dial. – M. s., Picardie.

Fr. – *Ombrage* = feuillage qui empêche la lumière de passer.

Ombre (*õ:br*) adj.

|| Hongre (en parlant d'un cheval).

Ombre (*õ:br*) s. f.

|| 1° *À l'ombre de* = à l'abri de. Ex.: Se mettre *à l'ombre du* vent = à l'abri du vent.

Dial. – M. s., Orléanais.

|| 2° Ambre. Ex.: Un bout d'*ombre* de pipe.

Omenette (*òmnèt*) s. f.

|| Omelette.

On (*õ*) pron. pers.

|| Nous. Ex.: Où allez-vous? – *On* va à la campagne. — *On* ne sait pas quoi faire de notre argent.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Maine, Nivernais, Suisse.

Onc' (*õ:k*) s. m.

|| Oncle.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Normandie, Orléanais, Picardie, Touraine.

Ondain (*õdẽ*) s. m.

|| 1° Étendue qu'un faucheur fauche en largeur, en allant dans le sens de la longueur ou de la largeur d'un pré ou d'une pièce de céréales, andain. Ex.: Tu prends ton *ondain* trop large = tu en fauches trop large à la fois, tu prends un andain trop large.

Vx fr. – *Andain* = espace, en largeur, fauché dans toute la longueur d'un pré, en allant d'un bout du pré à l'autre, — mesure, — enjambée.

Dial. – *Ondain* = andain, Anjou, Ardenne, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou.

Fr. – *Andain* = m. s., d'après Larousse, mais en parlant d'un pré seulement.

|| 2° Rangée de graminées, d'herbe ou de foin fauchés, que le faucheur a formée par la succession de ses coups de faux.

Vx fr. – *Andain* = m. s., mais en parlant de l'herbe du foin seulement.

Dial. – *Ondain* = rangée d'herbe ou de foin abattu, Anjou, Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou.

Fr. – *Ondain* = rangée d'herbe fauchée (Guérin).

Ondé (*õdé*) s. m.

|| Ondée (s. f.). Ex.: La pluie ne durera pas, ça ne sera qu'un *ondé*.

Ondée (*õdé*) s. f.

|| *Menée*. (V. ce mot.)

Ondeyer (*õdeyé*) v. tr.

|| Ondoyer.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Touraine.

Ongue (*õ:g*) s. m.

|| Ongle.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Picardie.

Onguent (*õgã*) s. f.

|| Onguent (s. m.). Ex.: De la bonne *onguent* = du bon onguent.

Dial. – M. s., Anjou.

Ons (*õ*) v. tr. et aux., indic. prés., 1re pers. sing. et pl.

|| *J'ons* = j'ai, nous avons.

Dial. – *Ons* = avons, Ardenne.

Onteux, euse (*õtœ, œ:z*) adj.

|| Honteux (h. asp.). Ex.: C'est t-*onteux* = c'est honteux.

Opérateur, trice (*operatè:r, tris*) s. m. et f.

|| 1° Télégraphiste.

|| 2° Employé, employée qui, au poste central d'un réseau téléphonique, répond et met les abonnés en communication entre eux.

Opération (*operásyõ*) s. f.

|| 1° *En opération* = en vigueur. Ex.: Une loi *en opération* = une loi en vigueur.

|| 2° *En opération* = en exploitation. Ex.: Un chemin de fer, une mine *en opération* = en exploitation.

|| 3° *Sous l'opération de* = sous le régime de. Ex.: *Sous l'opération de* la loi de tempé-

rance = sous le régime de cette loi.

Opigner (*opiɲé*) v. intr.

|| Opiner, donner son opinion. Ex.: Il *opigne* comme moi = il partage mon opinion.

Dial. – *Oupigner* = m. s., Picardie.

Opignon (*opiɲõ*) s. f.

|| Opinion.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Opposer (*òpòzé*) v. tr.

|| 1° Empêcher. Ex.: Il s'est fâché, mais ça m'a pas *opposé* de rire = cela ne m'a pas empêché de rire. — Je l'ai *opposé* de venir = je l'ai empêché de venir. — On leur a coupé les ailes pour les *opposer* de voler = pour les empêcher de voler.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Normandie, Saintonge.

Can. – *Empôser* = m. s.

|| 2° S'opposer à, combattre. Ex.: Qui est-ce que tu *opposes* dans cette élection-ci? = à qui t'opposes-tu...? *Opposer* un projet de loi = le combattre.

Opposition (*òpózisyõ*) s. f.

|| 1° Objection. Ex.: Je n'y ai pas d'*opposition* = je ne m'y oppose pas.

Vx fr. – M. s.

|| 2° Concurrence. Ex.: Depuis que les deux compagnies électriques se font de l'*opposition*, on a la lumière à bon marché = depuis qu'elles se font de la concurrence...

Oppositionniste (*òpózisyònis*) adj. et s. m.

|| D'opposition, candidat d'opposition, député d'opposition, opposant, qui est du parti de l'opposition.

Option (*òpsyõ*) s. f.

|| Promesse de vente. Ex.: J'ai une *option* sur ce terrain = l'on a promis de me vendre ce terrain.

Opulent, ente (*opulã, ã:t*) adj.

|| Fier, orgueilleux, prétentieux, fat. Ex.: Il a l'air *opulent*.

Dial. – M. s., Auvergne, Normandie, Poitou, Saintonge.

Or (*ò:r*) s. f.

|| Or (s. m.). Ex.: De la belle *or* = du bel or.

Oragan (*oragã*) s. m.

|| 1° Ouragan.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Can. – *Aragan* = m. s.

|| 2° Grand vase en bois ou en grès dans lequel on pétrit la pâte; plat en écorce de bouleau fait par les sauvages.

Can. – *Aragan, ouragan* = m. s.

Orage (*orà:j*) s. f.

|| Orage (s. m.). Ex.: On a été surpris par une grosse *orage*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Picardie.

Orager (*òrajé*) v. impers.

|| Faire de l'orage. Ex.: Il a *oragé* une partie de l'après-midi = il a fait de l'orage...

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Orâque (*òrâ:ḳ*) s. m.

|| Oracle.

Dial. – M. s., Picardie.

Ord (*ò:r*) adj.

|| Sale, malpropre. Ex.: Les chemins sont *ords* = sont malpropres.

Vx fr. – *Ord, orde* = qui est d'une saleté dégoûtante. Cf. le fr. *ordure*.

Dial. – *Ord, orde* = m. s., Normandie, Picardie.

Can. – Le franco-canadien fait généralement précéder l'adjectif *ord* d'une aspiration: *hord*. V. *Hord*.

Orde (*òrd*) s. m. et f.

|| 1° Ordre (s. m.), *ordre*. (V. ce mot.) Ex.: Je vais y mettre *orde* = je vais y mettre ordre. — C'est une belle *orde* de cochons = c'est une belle race de cochons.

|| 2° *Recevoir orde de* = recevoir l'ordre de. Ex. J'ai *reçu orde de* vous poursuivre = j'ai reçu l'ordre de...

Order (*òrdé*) v. tr.

|| Commander. Ex.: *Order* du sucre à la grocerie = commander du sucre chez l'épicier. — *Order* un char pour le charger = commander un vagon...

Étym. – Ang. *to order* = m. s.

Orderer (*òrdèré*) v. tr.

|| Commander.

Étym. – Ang. *to order* = m. s.

Ordilleux, euse (*òrḍiyœ, œ:z*) adj.

|| Orgueilleux.

Ordilleux (*òrḍiyœ*) s. m.

|| Orgelet, compère-loriot.

Can. – V. *Orgueilleux*.

Ordinaire (*òrḍinè:r*) s. m. et f.

|| 1° Cuisine. Ex.: Je voudrais une servante qui sait faire l'*ordinaire* = qui sache faire la cuisine. — A fait une bonne *ordinaire* = elle fait bien la cuisine.

Fr. – *Ordinaire* (s. m.) = ce qui compose les repas habituels.

|| 2° Coutume, habitude. Ex.: Avoir *ordinaire de* = avoir l'habitude de.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° s. f. Ordinaire (s. m.).

Dial. – M. s., Normandie.

Ordonner (*òrdònẽ*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Commander (au magasin, etc.). Ex.: *Ordonner* un cent de sucre.

|| 2° intr. Faire l'atout. Ex.: C'est à toi à *ordonner*.

Ordre (*òrdr*) s. m. et f.

|| 1° Poursuite, assignation en justice. Ex.: Recevoir un *ordre* = être assigné en justice.

|| 2° *Être d'ordre* = avoir de l'ordre.

Fr. – On peut dire: c'est un homme d'ordre.

|| 3° *Faire à ordre* = faire sur commande.

|| 4° *Ordre en conseil* = décret, arrêté de l'exécutif (pris en conseil des ministres).

|| 5° Commande à un marchand. Ex.: Donner une grosse *ordre* à son épicier.

Fr. – *Ordre* est français dans le sens de commande faite à un fabricant.

|| 6° *Ordres du jour* = ordre du jour, feuilleton des affaires dont une assemblée délibérante doit s'occuper dans le jour.

Ordre (*òrdr*) s. f.

|| Ordre (s. m.). Ex.: C'est une belle *ordre* de cochons.

Dial. – M. s., Saintonge.

Oreille (*òrèy*) s. f.

|| 1° *Avoir les oreilles dans le crin* = être de mauvaise humeur.

|| 2° *Avoir les oreilles molles* = être paresseux.

|| 3° Oreillette, partie pendante (des bonnets de fourrure, des casquettes) destinée à couvrir les oreilles.

|| 4° *Oreille de la bride* = œillère.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Oreille de cochon (*orèy dė kòcõ*) s. f.

|| Sarracénie pourpre.

Oreiller (*òreyé*) s. m. et f.

|| Coussin (de voiture).

Oreries (*òrri*) s. f. pl.

|| Bijoux d'or. Ex.: Elle avait mis toutes ses *oreries*.

Orfève (*òrfèv*) s. m.

|| 1° Orfèvre.

Dial. – M. s., Normandie ; *orfeuve* = m. s., Touraine.

|| 2° Horloger.

Orfroie (*òrfrwà*) s. f.

|| Orfraie.

Organe (*òrgàn*) s. f.

|| Organe (s. m.), voix. Ex.: Il a une belle *organe* = une belle voix.

Organeau (*òrganó*) s. f.

|| Anneau. Ex.: Traîne à *organeaux* = traîneau auquel la limonière est attachée par des anneaux.

Fr. – *Organeau* = (terme de marine) anneau de fer auquel est attaché un câble.

Can. – *Arganeau* = m. s.

Organisse (*òrgànis*) s. m.

|| Organiste.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Orgnée (*òrŋé*) s. f.

|| Araignée.

Can. – *Oraignée, arignée, orignée, argnée* = m. s.

Orgnére (*òrŋe:r*) s. f.

|| Ornière, fondrière.

Can. – *Argnère* = m. s.

Orgniére (*òrŋye:r*) s. f.

|| Ornière, fondrière.

Dial. – M. s., Anjou.

Orgnons (*òrŋõ*) s. m. pl.

|| Lorgnon (s. m. sing.). Ex.: J'ai perdu mes *orgnons* = mon lorgnon.

Orgueil (*òrgœy*) s. m.

|| *Pousser, venir, monter en orgueil* = pousser trop haut (en parlant des plantes). Ex.: Ces plantes ont trop d'ombre, elles *poussent en orgueil* = elles se développent d'une manière anormale, rop vite.

Dial. – *Orgueilleux* = luxuriant, Normandie.

Can. – Se dit aussi en parlant des enfants, des jeunes gens qui profitent, qui viennent trop vite.

Orgueilleux, euse (*òrgœyœ, œ:z*) adj.

|| Capricieux. Ex.: Un cheval pas *orgueilleux* = un cheval qui n'est pas capricieux.

Vx fr. – *Cheval orgueilleux* = cheval rapide, rebelle.

Orgueilleux (*òrgœyœ, õrgœyœ*) s. m.

|| Orgelet.

Vx fr. – *Orgueil, orgueilleux* = m. s. Ces mots se trouvent encore avec ce sens dans le *Dictionnaire de Trévoux*, édition de 1771.

Dial. – M. s., Saintonge.

Orguette (*orgèt*) s. f.
|| Oreiller.

Orguilleux, euse (*òrgiyœ, œ:z*) adj.
|| Orgueilleux.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Orguilleux (*òrgiyœ*) s. m.
|| Orgelet.

Orier (*òryé*) s. m. et f.
|| 1° Oreiller (s. m.).
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.
|| 2° Coussin (de voiture).

Oriette (*òryèt*) s. f.
|| 1° Oreiller (s. m.).
|| 2° Coussin (de voiture).

Originer (*òrijiné*) v. intr.
|| Avoir son origine, sa source. Ex.: Ce mot a *originé* de l'anglais = vient de l'anglais. — Cette rivière *origine* dans le nord = a sa source dans le nord.
Étym. – Ang. *to originate* = m. s.

Oriller (*òriyé*) s. m. et f.
|| 1° Oreiller (s. m.).
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.
|| 2° Coussin (de voiture).

Orillette (*òriyèt*) s. f.
|| Oreiller.
Can. – *Oriette, arielte* = m. s.

Orillons (*òriyõ*) s. m. pl.
|| Oreillons.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Oripiaux (*oripyó*) s. m. pl.
|| Oreillons.
Vx fr. – *Oripeaux* = m. s.
Dial. – M. s., Maine, Normandie; *oripeaux* = m. s., Anjou, Normandie, Orléanais.
Can. – *Aripiaux, éripiaux* = m. s.

Orlepipe (*òrlèpàyp*) s. f.
|| Danse. (V. *Arlepape.*)
Étym. – Ang. *hornpipe* = m. s.

Orlevée (*òrlèvé*) s. f.
|| Relevée. (V. *Arlevée.*)
Can. – *Orlovée, arlovée* = m. s.

Orlovée (*òrlòvé*) s. f.
|| Relevée.
Can. – *Arlovée, arlevée, orlevée* = m. s.

Ormiére (*òrmye:r*) s. f.
|| 1° Ormaie, ormoie, lieu planté d'ormes.
Vx fr. – M. s.
Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744.
|| 2° Ornière, fondrière.

Ormise (*òrmi:z*) s. f.
|| Remise.
Can. – *Armise* = m. s.

Ormoire (*òrmwà:r*) s. f.
|| Armoire.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Bretagne, Champagne, Franche-Comté, Hainaut, Normandie, Orléanais, Picardie.

Ormouére (*òrmwe:r*) s. f.
|| Armoire.
Dial. – M. s., Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie.

Ornière (*òrnyè:r, e:r*) s. f.
|| Fondrière.

Orteil (*òrtèy*) s. f.
|| Orteil (s. m.). Ex.: S'écraser la grosse *orteil* = le gros orteil.

Ortilleux (*òrtiyœ*) s. m.
|| Point d'appui, orgueil. (V. *Rancer.*)

Ortolan (*òrtòlã*) s. m.
|| 1° Alouette commune.
|| 2° Friandises, mets rares et délicats. Ex.: Il y a des *ortolans* sur la table = il y a des friandises. — Te faut-il des *ortolans*? = des mets princiers?

Ortureau (*òrturó*) s. m.
|| 1° Petit bétail.
Can. – V. *Nortureau.*
|| 2° Homme chétif, avorton.

Os (*ó*) s. m.
|| 1° Cliquette. Ex.: Jouer des *os* = des cliquettes.
|| 2° *Être aux os* = être très maigre, n'avoir que les os et la peau.
|| 3° *Os mignon* = coccyx.
|| 4° *Os gras* = exostose.
|| 5° *Jeter ses os gras* = gaspiller ses biens, son argent.
Can. – *Jeter ses eaux grasses, ses choux gras* = m. s.

Ossâilles (*òsáy*) s. f. pl.
|| Os de rebut, auxquels il reste un peu de viande et dont on se sert pour faire des ragoûts, etc.
Dial. – M. s., Bretagne.

Ossineux, euse (*òsinœ, œ:z*) adj.

|| Qui aime à s'obstiner, à contredire, à disputer.

Can. – *Ostineux* = m. s.

Ostination (*òstinásyõ*) s. f.

|| 1° Obstination, tenacité avec laquelle on demeure attaché à une résolution. Ex.: Tu perds ton temps à le raisonner, il ne consentira jamais, c'est de la vraie *ostination* = c'est de l'obstination.

Vx fr. – Bèze (au XVIe siècle), Ménage (au XVIIe siècle), enseignaient que le *b* ne se faisait pas entendre dans la bonne prononciation de *obstination* et *obstiner*.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Champagne, Hainaut, Lorraine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Touraine.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Discussion, contestation. Ex.: Dans le temps des élections, on a des fois des petites *ostinations* ensemble, mais on reste bons amis = nous avons parfois des discussions...

Can. – *Astination* = m. s.

Ostiné, ée (*òstiné*) adj.

|| Obstiné.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Champagne, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Ostiner (*òstiné*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Obstiner, soutenir avec obstination. Ex.: Il *ostine* que vous êtes venu ici hier.

Vx fr. – V. *Ostination*.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° tr. Contredire. Ex.: Il ne faut pas l'*ostiner* là-dessus = il ne faut pas le contredire. — Je t'*ostine*-ti ? = est-ce que je te contredis ?

Dial. – *Ostiner* = contredire, contrarier, Normandie; = irriter en résistant, en tenant tête, Anjou; = impatienter, tourmenter, Picardie, Champagne; = obséder, importuner, agacer, irriter, Lorraine.

Fr. – *Obstiner* = attacher (quelqu'un) à une résolution, en la combattant. Pop. *ostiner* = m. s.: « Il ne faut pas l'*ostiner* », (Scribe et Delavigne, *le Vieux Garçon*).

Can. – *Astiner* = m. s.

|| 3° pron. S'obstiner, s'opiniâtrer, résister, ne pas céder.

Dial. – M. s., Berry, Champagne, Nivernais, Touraine.

|| 4° pron. Discuter. Ex.: On s'est *ostiné* là-dessus pendant une heure.

Can. – *S'astiner* = m. s.

Ostineux, euse (*òstinœ, œ:z*) adj.

|| Qui aime à s'obstiner, à contredire, à disputer.

Can. – V. *Astineux, Tête de pioche*.

Ot' (*òt*) désinence

|| Ot. Ex.: P*ot'* = pot.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou.

Ôter (*ôté*) v. tr.

|| Desservir. Ex.: *Ôter* la table = desservir la table, ôter le couvert.

Vx fr. – M. s.

Fr. – *Ôter la table* = la déplacer.

Ôtil (*ôti*) s. m.

|| Outil.

Vx fr. – *Ostil* = m. s.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Ôtiller (*ôtiyé*) v. tr.

|| Outiller.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Oua (*wà*) adv.

|| Oui.

Ouac (*wàk*) s. m.

|| 1° Cri de surprise, de douleur. Ex.: Lâcher un *ouac* = jeter un cri.

|| 2° Butor, espèce de héron.

Ouache (*wàe*) interj.

|| Ouais! (exclamation de dégoût).

Ouache (*wàe*) s. f.

|| 1° Gîte d'un animal, terrier. Ex.: Le pedleur a couché dans la *ouache* = dans la niche du chien. — L'ours sort de sa *ouache* au printemps = sort de son gîte...

Dial. – *Ouache* = mare d'eau, barrage que font les enfants dans les rigoles, Ardenne.

Can. – *Ouiche* = m. s.

|| 2° Conduit souterrain qui mène au gîte des castors.

|| 3° Prison, violon. Ex.: Coucher à la *ouache* = en prison.

|| 4° Endroit où l'on est caché. Ex.: Sortir de sa *ouache* = sortir de sa cachette.

Ouacher (*waεé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Loger, se retirer, se cacher. Ex.: Où c'qu'il *ouache* ? = où loge-t-il ? où se cache-t-il ?

|| 2° pron. Se cacher, entrer dans son terrier, dans son gîte (en parlant d'un animal).

Ouai (*wè*) adv.

|| Oui.

Dial. – M. s., Poitou.

Ouananiche (*wanànie*) s. f.
|| Sorte de saumon d'eau douce.

Ouaouaron (*wawarõ*) s. m.
|| Grenouille géante.

Oubli (*ubli*) s. f.
|| Oubli (s. m.). Ex.: Il a fait une méchante *oubli*, qui lui a coûté cher.
Vx fr. – *Oublie* = m. s.

Oubligation (*ubligásyõ*) s. f.
|| Obligation.
Vx fr. – M. s.

Oubliger (*ublijé*) v. tr.
|| Obliger.
Vx fr. – M. s.

Où ce que (*u s ķè*) loc. adv.
|| 1° Où (est-ce que). Ex.: *Où ce que* tu vas? = où vas-tu?
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bas-Maine, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Suisse.
|| 2° Où. Ex.: La Chambre *où ce que* je couche = où je couche.
Dial. – M. s., Normandie.

Où c'est que (*u sé ķè*), **où ce que c'est que** (*u s ķè sé ķè*) loc. adv.
|| Où (est-ce que). Ex.: *Où c'est que* tu vas? = où vas-tu?
Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Ouche (*uɛ*) interj.
|| Marche! (commandement aux vaches etc.).
Can. – *Ourche* = m. s.

Oué (*wé*) adv.
|| Oui.
Dial. – M. s., Saintonge, Suisse, Touraine.

Oué-brequin (*wé brækķẽ*) s. m.
|| Vilebrequin.
Can. – *Virebrequin, virebraquin, virebroquin, virebouquin.*

Ouéler (*welé*) v. tr.
|| Voiler, déjeter en courbant. Ex.: Une planche qui s'est *ouélée* = une planche voilée.

Ouére (*we:r*) v. tr.
|| Voir. Ex.: T'as qu'à *ouére* = tu n'as qu'à voir.
Dial. – M. s., Anjou.

Ouésif, ive (*wezif, i:v*) adj.
|| Oisif.
Vx fr. – M. s.

Ouésin, ine (*wezẽ, in*) s. m. et f. et adj.
|| Voisin, voisine.
Dial. – M. s., Anjou.

Ouésinage (*wezinà:j*) s. m.
|| Voisinage.

Ouésiner (*weziné*) v. intr.
|| Voisiner.

Ouesse (*wès*) s. m.
|| Ouest.

Ouète (*wèt*) s. f.
|| Ouate.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Touraine.

Ouéter (*weté*) v. tr.
|| Ouater.
Dial. – M. s., Anjou.

Ouéture (*weṭu:r*) s. f.
|| Voiture.
Dial. – M. s., Anjou; *oiture* = m. s., Champagne.

Ouéyou (*weyu*) s. m.
|| Voyou.

Ouiche (*wiɛ*) s. f.
|| *Ouache.* (V. ce mot.)

Ouïes (*wï*) s. f. pl.
|| *Serrer les ouïes à quelqu'un* = lui frotter les oreilles, le battre.

Ouiller (*uyé*) v. tr.
|| Gaver, rassasier à l'excès, engraisser, remplir. Ex.: Je l'ai *ouillé* comme il faut.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Poitou, Saintonge.

Ouin (*wẽ*) adv.
|| Oui.
Dial. – M. s., Lyonnais, Normandie.

Oujord'hui (*ujòrdïwi*) adv.
|| Aujourd'hui.
Dial. – M. s., Anjou.

Ouô (*wó*) interj.
|| (Cri pour faire arrêter les chevaux.) Ex.: *Ouô* donc! = arrête donc.
Dial. – M. s., Saintonge.

Où que (*u ķè*) loc. adv.
|| Où. Ex.: La chambre *où que* je couche = où je couche. — *Où que* tu vas? = où vas-tu?
Dial. – M. s., Anjou, Franche-Comté, Normandie, Orléanais, Picardie.

Où que c'est que (*u ķ sé ķè*) loc. adv.
|| Où (est-ce que).
Dial. – M. s., Ardenne, Normandie.

Our (*u:r*) s. m.
|| Ours.
Vx fr. – M. s.

Ouragan (*uragã*) s. m.
|| (V. *Oragan*, 2°.)

Ourche (*urɛ*) interj.
|| (Cri que l'on lance aux vaches pour les faire avancer.)

Ourra (*urá*) s. m.
|| Hourra (h. asp.). Ex.: Crier des z-*ourras* = des hourras.
Can. – *Hôrah* = m. s.

Ourser (*ursé*) v. tr. et intr.
|| 1° tr. Faire (quelque chose) lentement.
|| 2° intr. Travailler lentement.

Ourson (*ursõ*) s. m.
|| Ours, homme qui fuit la société.

Oussi (*usi*) adv.
|| Aussi, également.
Dial. – M. s., Orléanais, Picardie.

Outarde (*utàrd*) s. f.
|| Bernache du Canada, gros oiseau de l'ordre des palmipèdes.

Outour (*utu:r*) adv.
|| Autour.
Dial. – M. s., Picardie.

Ouvarte (*uvàrt*) part. passé f.
|| 1° Ouverte.
Dial. – M. s., Anjou, Touraine.
|| 2° *Avoir l'estomac ouvarte* = s'être cassé le sternum, la pointe du sternum.

Ouvarture (*uvàrtu:r*) s. f.
|| Ouverture.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Ouverier (*uvèryé*) s. m.
|| Ouvrier, *ouvrier*. (V. ce mot.)
Vx fr. – *Ouverier* = ouvrier.
Dial. – *Ouvérier* = ouvrier, Anjou.

Ouvert, erte (*uvè:r, èrt*) part. passé
|| 1° Dont la boutique est ouverte. Ex.: L'épicier est-il *ouvert*? = sa boutique est-elle ouverte?
Fr. – Pop. = m. s.
|| 2° Accessible à la persuasion. Ex.: Peut-on s'assurer de son concours? Est-il *ouvert*?

Ouvertures (*uvèrtu:r*) s. f. pl.
|| *Faire les ouvertures* = préparer à a *petite faux* un chemin pour la faucheuse mécanique, dans le pré que l'on veut faucher.
Can. – *Faire les levées, faucher les tours* = m. s.

Ouvrable (*uvràb*) adj.
|| Qu'on peut ouvrir.
Vx fr. – M. s.

Ouvrage (*uvrà:j*) s. m.
|| *Être d'ouvrage* = requérir beaucoup de soin, etc. Ex.: Les fraises, c'*est d'ouvrage* = la culture des fraises requiert beaucoup de soin.

Ouvrage (*uvrà:j*) s. f.
|| Ouvrage (s.m.). Ex.: Une bonne *ouvrage*.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Ouvrier (*uvriyé*) adj
|| Ouvrable (jour).
Vx fr. – M. s.

Ouvrier (*uvriyé*) s. m.
|| 1° Menuisier, charpentier.
|| 2° *Ouvrier de bord* = débardeur.

Ouvrir (*uvri:r*) v. tr.
|| 1° *Ouvrir une pièce* = en faire les *ouvertures*. (V. ce mot.)
|| 2° *Ouvrir une terre* = commencer à la défricher, y abattre les arbres et commencer à la cultiver.
|| 3° *Ouvrir une faux* = disposer la lame d'une faux de façon qu'elle fasse avec le manche un angle moins aigu. Ex.: *Ouvre* ta *faux*, t'en faucheras plus large.
|| 4° *Ouvrir un chemin, une route* = les frayer, en enlever la neige avec la pelle ou la *gratte*.
|| 5° *S'ouvrir l'estomac* = se casser le sternum, la pointe de l'estomac.
Can. – *Se décrocher l'estomac* = m. s.

Ouyoù (*uyu*) adv.
|| Où.
Dial. – M. s., Haut-Maine, Touraine.

Overâilles (*ovèráy*) s. f. pl.
|| Salopettes.
Étym. – Ang. *overall* = m. s.

Overâlage (*òvèrâlà:j*) s. m.
|| Rajustement.

Overâler (*òvèrâlé*) v. tr.
|| Rajuster, remettre en état. Ex.: *Overâler*

un moteur d'auto = le remettre en état.
Étym. – Ang. *to overall* = m. s.

Overalls (*ovèrá:l*) s. f. pl.
|| Salopettes.
Étym. – Ang. *overall* = m. s.

Ovrage (*ovrà:j*) s. m. et f.
|| Ouvrage (s. m.). Ex.: Les grosses *ovrages* = les grands travaux des champs.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Ovrir (*ovri:r*) v. tr.
|| Ouvrir. Ex.: J'ai pas pu me faire *ovrir*.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Oyau (*òyó*) s. m.
|| Noyau. Ex.: Des *oyaux* de cerises.

Oyoù (*òyu*) adv.
|| Où.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

P

P (*pé*) s. m.
|| *Se faire un P* = renoncer à quelque chose. Ex.: Il peut *se faire un P* = il peut y renoncer.

Pâ (*pâ*) adv.
|| Pas. Ex.: Il y en a *pâ* assez = il n'y en a pas assez.
Dial. – M. s., Orléanais.

Pac (*pàk*) s. m.
|| Pacte.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Pacager (*pakajé*) v. intr.
|| S'être installé en maître (chez autrui). Ex.: Elle est à Montréal chez une amie depuis quinze jours; elle y *pacage* = elle s'y est installée comme si elle était chez elle.

Pacaner (*pakané*) v. intr.
|| 1° Parler ou agir comme un *pacant*.
|| 2° Faire des fioritures en chantant.
Can. – *Fionner, faire des fions* = m. s.

Pacant, ante (*pakā, ā:t*) adj.
|| Lourdaud, niais, imbécile. Ex.: Il est pas mal *pacant* = il est assez lourdaud.
Vx fr. – *Pacant* = homme du pays.
Dial. – *Pacant* = lourdaud, paysan, homme à manières gauches, Anjou, Bourgogne, Flandre, Hainaut, Jura, Lyonnais, Normandie, Picardie.
Fr. – Pop., *pacant* = rustre.
Can. – *Pécant, péquot* = m. s.

Pace que (*pa s kè*) loc. conj.
|| Parce que. Ex.: *Pace que* t'es grand, tu penses que j'ai peur de toi.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Lorraine, Lyonnais, Normandie, Orléanais, Picardie, Touraine.

Pacoter (*pakòté*) v. intr.
|| Fréquenter. Ex.: Pourquoi qu'il *pacote* avec ces gens-là?
Dial. – *Pacoter* = patauger, Suisse.

Pacotille (*pakòtiy*) s. f.
|| Ribambelle d'enfants. Ex.: Ma fille est arrivée hier avec sa *pacotille* = avec tous ses enfants.

Pad (*pà:d*) s. m.
|| 1° Bloc-notes, paquet de feuillets faciles à détacher, sur lesquels on prend des notes.
Étym. – Ang. *pad* = m. s.
|| 2° Sous-main.
|| 3° Tampon, boîte à tampon.
|| 4° Jambière (pour jouer).

Padaway (*padèwé*) s. m.
|| Épervier (jeu d'enfants). Ex.: Jouer au *padaway*.
Étym. – Ang. *padaway* = m. s.

Padé, ée (*padé*) adj.
|| *Patté*. (V. ce mot, 2°.)

Padou (*padu*) s. m.
|| Variété de pétoncle.

Pagaye (*pagày*) *s. f.*
|| Pagaie, aviron.

Pagée (*pajé*) s. f.
|| 1° Partie d'une clôture entre deux pieux

consécutifs. Ex.: Défaire une *pagée* = enlever les perche entre deux pieux consécutifs d'une clôture.

Dial. – *Pagée* = dans une palissade ou clôture, partie de la construction entre deux poteaux consécutifs, travée, Normandie.

Can. – « Une *pagée* de madriers, planches, etc., i. e. rangée» (le P. Potier, au Détroit, en 1744). *Pagée de clôture* = m. s.

|| 2° Espace compris entre deux pieux consécutifs d'une clôture. Ex.: Fermer une *pagée* = mettre des perches entre deux pieux consécutifs d'une clôture.

|| 3° Mesure de longueur d'environ dix pieds correspondant à la longueur ordinaire de la *pagée* de clôture.

Pagette (*pajèt*) s. f.

|| Braguette. Ex.: Ferme ta *pagette*.

Pagnérée (*paɲerê*) s. f.

|| Contenu d'un panier. Ex.: Une *pagnérée* d'œufs.

Pagnier (*paɲê*) s. m.

|| Panier. Ex.: Un *pagnier* de cerises = un panier de cerises. — Un *pagnier* percé = un panier percé, un dissipateur.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.

Can. – *Pégnier* = m. s.

Pagniérée (*paɲyerê*) s. f.

|| Contenu d'un panier. Ex.: Une *pagniérée* de pommes.

Pagnolée (*paɲòlê*) s. f.

|| Contenu d'un panier.

Pagnoles (*paɲòl*) s. f. pl.

|| Amourettes.

Pagnotée (*paɲòtê*) s. f.

|| Contenu d'un panier.

Pagote (*pagòt*) s. f.

|| 1° Parement, pièce unie ou ornée, rapportée à l'extrémité de la manche d'un habit, d'un uniforme, d'une robe.

Dial. – *Pagode* et *pagote* se disaient de certaines manches de robes, larges et bouffantes, que les femmes portaient autrefois, Anjou.

Fr. – *Manches pagodes* = larges manches ouvertes.

|| 2° Manchette de laine, qui préserve le poignet du froid. Ex.: Mettre des *pagotes*.

Can. – *Poignet* = m. s.

Pahée (*pahé*) s. f.

|| *Pagée*. (V. ce mot.)

Paie-liste (*pè list, pê lis*) s. f.

|| Bordereau de gages, feuille d'émargement.

Étym. – Cf. ang. *pay-list*, m. s.

Paie-maître (*pè mè:tr*) s. m.

|| Payeur, celui qui est chargé de payer pour une administration.

Vx fr. – *Paymestre* = payeur général.

Etym. – Cf. ang. *pay-master*, m. s.

Paillasse (*payàs*) s. f.

|| 1° *Paillasse à spring* = sommier, sommier élastique. (V. *Spring*.)

|| 2° Gros homme obèse; paresseux.

|| 3° *Traîne-paillasse* = homme sans ordre, qui laisse tout traîner.

Pâillasse (*páyàs*) s. f.

|| 1° Paillasse, *paillasse*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

|| 2° Petites pailles. Ex.: Le grain n'est pas net, il y a de la *pâillasse* dedans = il y a des petites pailles dedans.

Paillassée (*payàsê*) s. f.

|| Contenu d'une paillasse.

Paillasserie (*payàsri*) s. f.

|| Chose de peu de valeur; gens de petite renommée. Ex.: C'est de la *paillasserie*.

Paillasson (*payasõ*) s. m.

|| Paillon, enveloppe de paille dont on se sert pour emballer les bouteilles.

Fr. – *Paillasson* = natte de paille placée à la porte des appartements pour qu'on s'y essuie les pieds, natte de paille longue dont on abrite les végétaux pour les protéger contre le froid ou la chaleur.

Paille (*pá:y*) s. f.

|| 1° Paillon, enveloppe de paille dont on se sert pour emballer les bouteilles.

|| 2° *N'être pas de paille* = être considérable, avoir de la valeur, être somptueux, n'être pas à dédaigner. Ex.: Il nous a donné un dîner qui *n'était pas de paille* = un dîner somptueux.

Vx fr. – *De paille* = sans valeur.

Fr. – *Homme de paille* = homme sans valeur.

Paillot (*pá:yô*) s. m.

|| Paillon, enveloppe de paille dont on se sert pour emballer les bouteilles.

Pain (*pẽ*) s. m.

|| 1° *Envoyer, passer le pain* = donner une verte semonce, river son clou à quelqu'un. Ex.: Il avait fait son rodomont, mais il s'est fait *passer le pain*.

Can. – *Passer les beignes, passer le sirop* = m. s.

|| 2° *Prendre, se prendre en pain* = se coller ensemble, prendre en masse, se joindre

en une seule masse; se coaguler, se figer, se cailler. Ex.: Il fait si froid que le lait est *pris en pain*. — La foule, *prise en pain*, empêchait le monde de passer.

Vx fr. – *Pain* = masse (de certaines substances).

|| 3° *Pain de sucre* = cône de glace formé au pied d'une chute.

|| 4° *Pain amariné, pain doré* = pain rôti après avoir été trempé dans des œufs battus dans du lait.

Can. – *Toast dorée* = m. s.

|| 5° *Pain de son* = pain complet, contenant le son avec la farine.

|| 6° *Pain d'orge* = insolent, polisson, malappris. Ex.: Cet enfant est un vrai *pain d'orge* = un petit polisson.

|| 7° *Pain de moineau* = crottin de cheval.

Can. – *Pomme de route* = m. s.

|| 8° *Pain brun* = pain bis.

Étym. – Ang. *brown bread* = m. s.

|| 9° *Perdre un pain de sa fournée* = avoir une déception. Ex.: T'es ben triste? As-tu *perdu un pain de ta fournée?*

|| 10° *Pain de couleuvre* = petite baie rouge vénéneuse, actée.

|| 11° *Pain de perdrix* = baie rouge mangeable, fruit d'une plante à tige rampante et à fleurs blanches teintées de rouge, dite Mitchella rampant.

|| 12° *Pain de suif* = lourdaud, personne qui n'est bonne, propre à rien.

|| 13° *Pain béni* = pauvre, vieux ou infirme qu'on conduit de maison en maison, qu'on hospitalise. Ex.: Il est réduit à passer en *pain béni* = à mendier de maison en maison. — Êtes-vous capable de prendre un *pain béni*? = de loger un pauvre?

|| 14° *Il ne faut pas ambitionner sur le pain béni* = il ne faut pas exagérer, (spécialt) il ne faut pas rechercher les emplois d'église plus qu'il ne faut.

Paire (*pe:r*) s. m.

|| 1° Pis (de vache).

Dial. – *Pire* = m. s., Normandie.

Can. – « *Paire* de vache (pour pis) », relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1746. *Père* = m. s.

|| 2° *Faire son paire* = se préparer lentement à faire quelque chose; se reposer. Ex.: Il prend du temps à *faire son paire* = à se préparer. — Tu vas en *faire un paire* avec ça = tu crois réussir, mais n'y compte pas.

Can. – *Ameiller* = m. s.

|| 3° Député qui a pairé. Ex.: Je peux m'absenter: j'ai un *paire* = un de mes collègues de l'opposition s'abstiendra de voter.

Palanter (*palãté*) v. tr.

|| Hisser ou descendre avec un palan. Ex.: *Palanter* un piano.

Dial. – *Palanquer* = m. s., Anjou.

Fr. – *Palanquer* (v. intr.) = faire effort sur et avec un palan; (v. tr.) = manœuvrer avec un palan.

Palâtre (*palâ:tr*) s. f.

|| 1° Rondelle de fer.

|| 2° Bord inférieur de la plaque d'un poêle ou de tout objet en fer.

|| 3° Chacune des petites pièces en fer qui retiennent dans sa gaîne la scie d'une faucheuse mécanique.

Pâlette (*pâlèt*) adj. m. et f.

|| Pâlot, un peu pâle. Ex.: Elle est toujours *pâlette*.

Vx fr. – *Palet, ette* = m. s.

Dial. – *Palet, ette* = m. s., Suisse.

Palette (*palèt*) s. f.

|| 1° Visière (d'une casquette).

|| 2° Garde-vue, visière pour garantir de la lumière.

Can. – *Garde-z-yeux* = m. s.

|| 3° Petite pièce de bois plate servant à remuer le sirop d'érable, le savon, etc., pendant la cuisson. Ex.: Licher la *palette*.

Fr. – *Palette* = petite cuiller en forme de pelle servant à prendre ou à servir les confitures.

|| 4° Tribune de l'orgue, dans une église. Ex.: Se mettre à la *palette* pour chanter à la grand-messe.

Can. – *Pointe, palette du jubé* = m. s.

|| 5° Planchette qui dépasse l'arrière d'un traîneau.

|| 6° Tablette (de chocolat, d'encens, de tabac, etc.).

|| 7° Pale, partie plate de la rame.

|| 8° Cosse. Ex.: Des fèves en *palettes*.

Dial. – *Palette* = haricot mangé en vert, Médoc.

Can. – Le P. Potier, en 1745: « Les pois sont en *palette* = en cosse.»

|| 9° Tablette en avant de l'entrée du four d'un poêle, d'un fourneau; toute tablette en saillie (d'une cheminée, d'une armoire, etc.). Ex.: Tire donc la soupe sur la *palette* du poêle.

|| 10° Tablette en avant du foyer d'un fourneau. Ex.: Vider sa pipe sur la *palette* du poêle.

Can. – *Gamelle, bavette* = m. s.

|| 11° *Palette de l'estomac* = sternum. Ex.: Se décrocher la *palette de l'estomac*. — J'ai la

palette de l'estomac dégraffée.

Fr. – L'expression *palette de l'estomac* est populaire.

|| 12° Pain (de savon). Ex.: Acheter une *palette* de savon.

|| 13° *Se licher la palette* = rester avec sa déception, se tirer d'affaire comme on peut, en prendre son parti.

|| 14° *En palette* = (superlatif). Ex.: C'est du sucre *en palette* = c'est du sucre excellent.

|| 15° *Se faire prendre la palette* = se faire tancer d'importance.

Palle (*pàl*) v. intr.

|| Parle. Ex.: *Palle*-moi donc.

Vx fr. – *Paller* = parler.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais.

Palotte (*palòt*) adj.

|| Lourd, gauche, qui manque d'agilité, de souplesse. Ex.: Il vieillit; as-tu remarqué comme il devient *palotte*?

Vx fr. – *Palot* = rustre, villageois, grossier.

Pampadour (*pãpadu:r*) s. f.

|| Cheveux en brosse. Ex.: Il porte une *pampadour* = il a les cheveux taillés en brosse.

Pamphlet (*pãflè*) s. m.

|| Brochure. Ex.: Est-ce un livre relié? – Non, c'est un *pamphlet*.

Vx fr. – *Pamphlet* = écrit de peu de pages.

Fr. – *Pamphlet* = petit écrit satirique et violent.

Etym. – Cf. ang. *pamphlet*, m. s.

Pan (*pã*) s. m.

|| Pain.

Dial. – M. s., Normandie.

Panage (*panà:j*) s. m.

|| Panache (d'orignal, de caribou, de chevreuil).

Panagérique (*panajerik*) s. m.

|| Panégyrique.

Pandis (*pãdi*) prép.

|| Pendant. Ex.: *Pandis* ce temps-là.

Can. – *Tandis* = m. s.

Etym. – Influence de *tandis* sur pendant.

Panel (*panèl*) s. m.

|| Tableau ou liste des citoyens appelés à servir de jurés.

Vx fr. – M. s. Ancienne forme de *panneau*.

Etym. – Cf. ang. *panel*, m. s.

Pâner (*pá:nê*) v. tr.

|| Mettre en gage. Ex.: *Pâner* sa montre.

Étym. – Ang. *to pawn* = m. s.

Paniérée (*panyerê*) s. f.

|| Contenu d'un panier. Ex.: Une *paniérée* de linge.

Panne (*pàn*) s. f.

|| 1° Moule à pain. Ex.: Faire cuire le pain dans des *pannes* = dans des moules.—

Fr. – *Pan* (de l'ang. *pan.*) = plat de tôle, dont on se sert dans les mines d'or pour délayer le minerai.

Etym. – Cf. ang. *pan*, casserole.

|| 2° Poêle, poêlon.

|| 3° Grand bassin dont on se sert, dans les *sucreries*, pour faire évaporer la sève d'érable.

Can. – *Panne à sucre* = m. s.

Panneau (*panó*) s. m.

|| 1° Sellette, petite selle étroite faisant partie du harnachement et supportant la dossière qui soutient les brancards.

Dial. – *Paniau* = bât fourré, Normandie; *péniau* = selle de charretier, Wallonie.

Fr. – *Panneau* = (milit.) sorte de selle matelassée; chacun des deux coussinets qu'on met de chaque côté d'une selle, sous les arçons.

|| 2° Abattant, partie d'une table qui s'abat.

Vx fr. – *Pannel* = morceau, pièce.

|| 3° Rallonge, chacune des planches ou pièces qu'on peut ajouter ou enlever dans une table à rallonges.

Vx fr. – *Pannel* = morceau, pièce.

|| 4° *Panneau de culotte* = partie de la culotte qui se rabat en arrière ou en avant.

Dial. – *Panneau* = pan de chemise, Bourgogne.

Panse-de-bœuf (*pãs dė bœf, pãs dė bœ*) s. f.

|| Fondrière, *ventre-de-bœuf*. (V. ce mot.)

Panser (*pãsê*) v. pron.

|| Manger avec excès, se remplir la panse.

Vx fr. – *Panser* = repaître.

Dial. – *Etre bien pansé* = avoir bien bu, bien mangé, Normandie.

Fr. – Pop. = m. s.

Can. – *S'en panser* = m. s.

Pansicot (*pãsikó*) s. m.

|| Bedon. Ex.: Le *pansicot* t'arrondit toujours.

Pansicotte (*pãsikòt*) s. f.

|| Petite panse de veau, qui sert à faire de la présure; (par ext.) présure.

Pantalons (*pãtalõ*) s. m. pl.

|| 1° Pantalon (sing.). Ex.: Ces *pantalons* sont trop longs = ce pantalon est trop long.

Dial. – M. s., Lyonnais, Normandie, Suisse.

|| 2° Culotte (sing.). Ex.: Cet enfant a déchiré ses *pantalons* = sa culotte.

Can. – *Pantalons courts* = m. s.

Pantamine (*pãtamin*) s. f.

|| Pantomime.

Dial. – M. s., Anjou.

Pantomine (*pãtòmin*) s. f.

|| Pantomime.

Dial. – M. s., Champagne, Normandie, Suisse.

Pantoufe (*pãtuf*) s. f.

|| Pantoufle. Ex.: Une paire de *pantoufes*.

Dial. – M. s., Touraine.

Pantoute, p'en tout' (*pã tut*) loc. adv.

|| Pas du tout. Ex.: J'veux pas *pantoute* = je ne veux pas du tout. — Veux-tu me prêter une piastre? – *Pantoute.*

Can. – *Pâ en toute* = m. s.

Pantry (*pàntré, pèntrê*) s. f.

|| Dépense, (endroit où l'on dépose les provisions), garde-manger (lieu où l'on conserve les aliments), office (petite pièce qui sert à la desserte de la table et où l'on serre la vaisselle, etc.)

Étym. – Ang. *pantry* = m. s.

Papermanne (*papèrmàn*) s. f.

|| Pastille de menthe. Ex.: Sucer des *papermannes*.

Étym. – Ang. *peppermint lozenges* = m. s.

Papier (*papyé*) s. m.

|| 1° Écrit. Ex.: Faire un *papier* du marché = le mettre en écrit, faire un écrit. — Passer un *papier* = donner une reconnaissance écrite.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° pl. Journaux. Ex.: Lire sur les *papiers* que... = lire dans les journaux...

Dial. – M. s., Suisse.

Paque (*pàk*) s. m.

|| Valise.

Vx fr. – *Paque* = paquet.
Etym. – Cf. ang. *pack*, ballot, balle.

Pâques (*pá:k*) s. f. pl.

|| 1° *Eau de Pâques* (v. *Eau*, 11°).

|| 2° *Faire des pâques de renard* = faire ses pâques après le temps fixé par la loi ecclésiastique, ou le dimanche de la Quasimodo.

Dial. – *Renard* = celui qui ne satisfait pas volontiers à une obligation, Bas-Maine; = celui qui se tient à l'écart des sacrements, Anjou; = celui qui s'attarde, qui attend le dernier délai pour faire ses pâques, Bretagne.

Paquèse (*pakèːz*) s. f.

|| (féminin de paquet) Personne grosse et courte.

Fr. – *Paquet* = personne qui a pris beaucoup d'embonpoint.

Can. – *Baquèse* = m. s. V. *Baquet.*

Paquet (*pakè*) s. m.

|| 1° *Porter un paquet, son paquet, des paquets, ses paquets* = dénoncer à un supérieur ce qu'on a vu faire ou entendu dire. Ex.: Si tu vas *porter tes paquets* à maman, on t'emmènera plus avec nous autres = si tu vas nous dénoncer à maman...

Fr. – *Faire un paquet, des paquets sur quelqu'un* = tenir sur lui des propos désobligeants et faux.

|| 2° *Tomber en paquets, par paquets* (en parlant de la pluie) = tomber comme des paquets de mer, abondamment.

Paquetage (*pàktàːj*) s. m.

|| 1° Matière dont on se sert pour étouper un joint, boucher une fente, bourrage, étoupe, garniture.

|| 2° Action d'étouper, d'étancher (des joints).

Paqueter (*pàktê*) v. tr.

|| 1° Étouper (une fente), étancher, rendre étanche (un vaisseau, etc., en étoupant les joints).

Étym. – Cf. ang. *to pack*, m. s.

|| 2° Remplir, combler. Ex.: La valise est *paquetée* = il n'y a plus moyen de rien mettre dedans. — La salle est *paquetée* de monde = est comble. — (Fig.) Il est *paqueté* = il est plein de vin, ivre.

Étym. – Cf. ang. *to pack*. m. s.

|| 3° Amonceler, entasser. Ex.: On était *paqueté* là-dedans comme des sardines = on était entassé comme des sardines.

Étym. – Cf. ang. *to pack*, m. s.

Paqueton (*pàktõ*) s. m.

|| 1° Paquet, balle (surtout paquets que portent sur le dos les gens de *chantiers*, les colporteurs et porteballes); petit paquet. Ex.: Un *paqueton* de linge = un paquet de linge. — Un *paqueton* de clefs = un trousseau de clefs.

Dial. – *Paqueton* = petit paquet, Anjou.

Can. – « Il prit son *paqueton* et tout son drigail (i. e. bagage) et fricassa le camp », le P. Potier, au Détroit, en 1744.

|| 2° (par ext.) Colporteur, porteballe.

Par (*pàr*) prép.

|| 1° A. Ex.: Il était monté sur le hangar, et il est tombé *par* terre = il a tombé à terre.

— Saisir l'occasion *par* les cheveux = aux cheveux.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° (*Par* est employé explétivement dans un certain nombre de locutions prépositives ou adverbiales, telles que *par ainsi, par exprès.*) Ex.: On dirait qu'il l'a fait *par exprès.*

Dial. – Ces mêmes formes se rencontrent dans les parlers normands, angevins, etc.

|| 3° *Par cent* = pour cent. Ex.: Payer huit *par cent* d'intérêt.

|| 4° *Par places, par endroits* = ça et là, à certains endroits. Ex.: Le foin est long, mais il y a du manque *par places.*

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 5° *Par rapport* = car. Ex.: Il faut le payer; *par rapport* il peut nous poursuivre = car il peut nous poursuivre en justice.

|| 6° *Par rapport que* = parce que. Ex.: Je suis resté à la maison, *par rapport que* j'étais pas bien.

|| 7° *Par après* = après. (V. *Après.*)

|| 8° *Par avant* = avant. (V. *Avant.*)

|| 9° *Par dans* = dans. Ex.: Il s'en allait *par dans* le milieu du chemin, quand il a été frappé par un auto.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 10° *Par derrière* = derrière. Ex.: Il demeure *par derrière* chez nous = derrière chez nous.

Dial. – M. s., Ardenne, Suisse.

|| 11° *Par devant* = devant. Ex.: Il s'est trouvé *par devant* moi.

Dial. – M. s., Ardenne; *par devant* = en avant de, Anjou, Berry, Nivernais.

|| 12° *Par ici* = ici. Ex.: Les gens de *par ici.*

Dial. – M. s., Suisse.

Fr. – *Ici* marque plutôt la localité, et *par ici* le mouvement, le passage.

Can. – On dit aussi *par icite.*

|| 13° *Par là* = là. Ex.: Qu'est-ce que vous faites *par là*?

Dial. – M. s., Suisse.

|| 14° *Par sus* = par-dessus. Ex.: Sauter *par sus* la barrière.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne.

|| 15° *Par sur* = par-dessus, sur. Ex.: Passer *par sur* la clôture = par-dessus la clôture.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 16° *Par sous, par sour* = sous. Ex.:Passer *par sour* la table.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 17° Du côté de. Ex.: Viens-tu *par* chez nous? = viens-tu du côté de chez nous?

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Suisse.

|| 18° *Par en haut de* = dans la partie supérieure de (une rivière), dans la partie (d'un village, d'une paroisse) la plus rapprochée de la source du Saint-Laurent. Ex.: Il est allé *par en haut du* village = dans la partie du village la plus rapprochée de la source du Saint-Laurent.

Can. – On dit aussi, elliptiquement : Il est allé *par en haut.*

|| 19° *Aller par en haut, par en bas* = avoir des vomissements, la diarrhée.

|| 20° Pour. Ex.: Aller à Montréal *par affaires.* — C'est *par* avoir trop bu qu'il s'est ruiné.

Vx fr. – *Par* (devant un infinitif) = pour: « Entendons que c'estoit *par* avoir perdu sa coingnée » (Rabelais).

Dial. – M. s., Anjou.

Pâr (*pá:r*) s. m.

|| 1° Parc. (V. *Por.*) Ex.: Mettre les animaux dans le *pâr* = dans le parc.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° *Pâr d'écurie* = stalle.

|| 3° Compartiment (du grenier, de la cave). Ex.: *Pâr* au blé, aux navets.

|| 4° Porc. (V. *Por.*) Ex.: Tuer un *pâr.*

Dial. – M. s., Normandie.

Parafe (*paràf*) s. f.

|| Parafe (s. m.). Ex.: As-tu mis ta *parafe*?

Dial. – M. s., Belgique, Normandie, Suisse.

Paraître (*parè:t*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *L'avoir paru belle* = l'avoir échappé belle.

Dial. – M. s., Normandie.

Can. – La forme *je l'ai paru belle* est probablement une déformation de *je l'ai parée belle*, qui se rencontre ici, comme en Normandie.

|| 2° intr. Comparaître (devant un tribunal). Ex.: Il est allé en ville, il est obligé de *paraître* en cour.

Paralésie (*paralezi*) s. f.

|| Paralysie.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Can. – *Parisie, parlésie* = m. s.

Paralétique (*paraleṭik*) adj. et s.

|| Paralytique.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.

Parali (*parali*) s. m.

|| *Paroli.* (V. ce mot.)

Parapel (*parapèl*) s. m.

|| Trottoir. Ex.: Marcher sur le *parapel*. — Balayer le *parapel*. = La voiture a passé sur le *parapel*.

Fr. – *Parapel* = mur à hauteur d'appui élevé au bord d'un port, d'un quai, d'une terrasse, pour servir de garde-fou.
Can. – *Parapet* = m. s.

Parapet (*parapè*) s. m.

|| Trottoir.

Par après (*par aprè*) loc. adv.

|| Après, ensuite. Ex.: Je vas souper, j'irai *par après*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Lyonnais.

Parapuie (*parapüi*) s. m.

|| Parapluie.

Dial. – M. s., Anjou, Lorraine.

Parc (*pàrk*) s. m.

|| Jardin public, place, square.

Fr. – *Parc* = étendue de terrain généralement boisé, enclos de murs, de grilles, etc., et servant soit à entretenir du gibier, soit à embellir une résidence, soit à faire un lieu de promenade pour le public.

Parcage (*parkà:j*) s. m.

|| Pacage. Ex.: Les animaux sont au *parcage*.

Vx fr. – *Parcage* = parc, fourrière pour les bestiaux.

Parcentage (*pàrsātà:j*) s. m.

|| Percentage, pourcentage.

Parcepteur (*pàrsèptà:r*) s. m.

|| Percepteur.

Dial. – M. s., Anjou.

Parception (*pàrsèpsyō*) s. f.

|| Perception.

Dial. – M. s., Anjou.

Parcer (*pàrsé*) v. tr.

|| 1° Percer, faire un trou, une ouverture.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° *Parcer son panier* = tout dire.

Parchaude (*pàrćó:d*) s. f.

|| 1° Poisson d'eau douce, perche canadienne.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Haut-Maine, Nivernais.

|| 2° Grande pièce de bois qui s'appuie en diagonale sur les chevrons d'un versant d'une couverture en paille, pour les tenir en état.

Parche (*pàrć*) s. f.

|| 1° Perche. Ex.: C'est une grande *parche*.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Berry, Nivernais, Orléanais, Saintonge, Touraine.

|| 2° *Parche de clôture* = pièce de bois (cèdre ou sapin), placée horizontalement, qui sert à former la *pagée*.

Parcher (*pàrćé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Attacher avec une perche le chargement d'une charrette. Ex.: Il va falloir *parcher* cette charretée de foin-là.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Percher* = m. s.

|| 2° intr. Percher (en parlant des oiseaux).

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 3° intr. Conduire un bateau à la perche. Ex.: Il a remonté toute la rivière dans son canot en *parchant*.

|| 4° intr. Aller vite. Ex.: Je vous assure qu'il a fallu *parcher* pour arriver à temps.

Can. – *Mêcher* = m. s.

Parclus, use (*pàrklu, u:z*) adj.

|| Perclus.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Parçois, parçoè, parçoé, parçouére (*pàrswà, pàrswè, pàrswé, pàrswe:r*) s. m.

|| Perçoir.

Parcourement (*pàrkurmā*) s. m.

|| Action de remanier, de justifier (t. d'imprimerie).

Parcourir (*pàrkuri:r*) v. tr.

|| 1° Faire circuler (en parlant d'une requête, d'un document qu'on veut faire signer). Ex.: Il a *parcouru* une requête.

|| 2° Remanier, justifier (t. d'imprimerie).

Pardant (*pàrdā*) s. m.

|| Perdant, celui qui perd, qui a perdu.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Parde (*pàrd*) v. tr.

|| Perdre.

Vx fr. – *Pardre* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Berry, Champagne, Nivernais, Orléanais.

Par-dessour (*pàr desu:r*) loc. adv. et prép.

|| 1° adv. Par-dessous. Ex.: Passer *par-dessour*.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° prép. Par-dessous, sous. Ex.: Prendre *par-dessour* le bras.

Pardessus (*pàrdesu*) s. m.

|| Chaussure chaude et imperméable avec semelle en caoutchouc, qui se porte par-dessus les autres chaussures, couvre-chaussure.

Pardition (*pàrḍisyõ*) s. f.

|| Perdition, *perdition*. (V. ce mot.) Ex.: La récolte est en *pardition*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Pardon-excuse (*pàrdõ èsḳu:z*) loc.

|| Veuillez m'excuser.

Dial. – M. s., Normandie.

Pardriolle (*pàrdriyòl*) s. f.

|| Perdrix.

Vx fr. – *Perdriel* (s. m.) = petite perdrix.

Pardrix (*pàrdri*) s. f.

|| Perdrix.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Pardu, ue (*pàrḍu*) adj.

|| Perclus. Ex.: *Pardu* de rhumatisse.

Pardu, ue (*pàrḍu*) s. m. et f.

|| Perdu, perdue. Ex.: Crier comme un *pardu*.

Paré (*paré*) s. m. et f.

|| 1° Stalle d'écurie. Ex.: On a mis le cheval dans son *paré*.

|| 2° Cloison de planches qui sépare les animaux dans les étables.

Can. – Le mot *paré* est plus souvent masculin au premier sens et féminin au deuxième.

Paré, ée (*paré*) adj.

|| Prêt. Ex.: Êtes-vous *paré* à partir? = êtes-vous prêt à partir? — Tiens-toi *parée* = tiens-toi prête.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bretagne, Normandie, Picardie.
Can. – Ce sens se rapproche du sens du verbe français *parer*, préparer, disposer.

Pareil, eille (*parèy*) adj.

|| 1° *C'est pareil* (pour moi) = c'est la même chose.

|| 2° *Pareil comme* = pareil à, tout comme. Ex.: Dans une circonstance *pareille comme* celle-là = pareille à celle-là. — C'est *pareil comme* quand on est fatigué = c'est comme lorsqu'on est fatigué.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Pareil (*parèy*) adv.

|| 1° Quand même. Ex.: On a beau être libre à deux heures de l'après-midi, on perd sa journée *pareil*. — Il y a quelques petits défauts dans ce tableau, mais c'est beau *pareil*.

|| 2° Pareillement. Ex.: Portez-vous bien. – Et vous *pareil*.

Dial. – M. s., Anjou.

Paremment (*paràmã*) adv.

|| Apparemment. Ex.: *Paremment*, il va bien mieux.

Parent, ente (*parã, ã:t*) adj.

|| *Parent avec, à* = le parent de. Ex.: Il est *parent avec* le curé = il est le parent du curé.

Dial. – *Parent à* = m. s., Lyonnais, Suisse.

Parer (*paré*) v. tr.

|| *La parer belle* = l'échapper belle.

Dial. – M. s., Normandie.

Par exprès (*pàr ekspré, esprè*) loc. adv.

|| Exprès, à dessein. Ex.: On dirait que ç'a été brisé *par exprès*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Suisse.

Parfection (*pàrfèksyõ*) s. f.

|| Perfection. Ex.: Cette fille-là sait tout faire: c'est une *parfection*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Parformance (*pàrfòrmãs*) s. f.

|| 1° Accomplissement, exécution. Ex.: La *parformance* de ses devoirs.

Vx fr. – M. s.
Etym. – Ang. *performance* = m. s.

|| 2° Spectacle. Ex.: Donner une *parformance*.

Étym. – Ang. *performance* = m. s.

Par iyoù (*pàr iyu*) loc. adv.

|| Par où. Ex.: *Par ioù* que t'as passé?

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Par là youce, par di youce* = m. s.

Parjuter (*pàrjuté*) v. intr.

|| Suinter. Ex.: Une tonne qui *parjute*.

Dial. – *Perjuter* = rendre du jus, Berry, Nivernais.

Parlable (*pàrlàb*) adj.

|| Qu'on peut parler. Ex.: C'est une langue si difficile qu'elle n'est pas *parlable*.

Dial. – *Parlabe* = affable, facile à aborder, Picardie.

Parlâiller (*pàrláyé*) v. intr.

|| Parler, parler beaucoup, parler à tort et à travers. Ex.: Elles ont *parlâillé* tout l'après-midi.

Parlâillerie (*parláy:ri*) s. f.

|| Racontar, cancan. Ex.: Faut pas s'arrêter à ça: c'est des *parlâilleries* de vieilles commères.

Parlasse (*pàrlàs*) s. f.

|| Perlasse.

Parlat (*pàrlá*) s. m.

|| 1° Prélart, prélat, grosse toile goudronnée ou peinte pour garantir de l'eau des marchandises, des chargements de voiture, etc. Ex.: Couvrir des effets avec du *parlat*.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Linoléum, tapis de toile cirée. Ex.: Un rouleau de *parlat*.

Parle (*pàrl*) s. f.

|| Perle. Ex.: Un collier de grosses *parles*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Parlement (*pàrlèmã*) s. m.

|| 1° Pourparler, entretien, négociation. Ex.: Après bien des *parlements*, ils ont réussi à s'entendre = après beaucoup de pourparlers...

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Maine, Orléanais, Saintonge, Suisse; *parlement* = langage, discours, Normandie.

|| 2° Parlage, cancan, bavardage. Ex.: Les gens font bien des *parlements* sur mon compte, mais je m'en occupe pas.

Dial. – M. s., Berry, Lyonnais, Nivernais, Orléanais, Saintonge.

|| 3° Assemblée populaire où se font des discours politiques. Ex.: Il va y avoir un *parlement* à la porte de l'église cet après-midi.

|| 4° Palais du parlement, hôtel du gouvernement. Ex.: C'est un employé civil, il a son bureau au *parlement*.

|| 5° Langage. Ex.: Il a un beau *parlement* = un beau langage.

Dial. – M. s., Normandie.

Parlementaire (*pàrlèmãtè:r*) adj.

|| *Édifices parlementaires* = palais du parlement, hôtel du gouvernement.

Parler (*pàrlé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. *Ne pas parler un mot* = ne pas dire un mot.

|| 2° tr. *Entendre parler que* = entendre dire que. Ex.: J'avais *entendu parler qu'*il était malade = j'avais entendu dire...

Vx fr. – M. s.

|| 3° intr. *Par entendre parler* = à ce qu'on dit. Ex.: *Par entendre parler*, il fait ben de l'argent = d'après ce qu'on dit...

|| 4° intr. *Parler par lui-même* = parler de lui-même. Ex.: Cette lettre *parle par elle-même* = parle d'elle-même, dit ce qu'elle dit.

|| 5° intr. *Parler aux filles* = faire l'amour, conter fleurettes.

|| 6° intr. *Ça parle au diable* = c'est stupéfiant, ça me dépasse, je n'aurais jamais cru ça.

|| 7° intr. *On n'en parle pas* = comme il y en a peu, il va de soi. Ex.: Il est propre, *on n'en parle pas* = comme il y en a peu. — Elle le regrette, *on n'en parle pas* = cela va de soi.

|| 8° intr. *Je vous en parle* = croyez-m'en. Ex.: Il a eu du succès, *je vous en parle*.

|| 9° intr. *Parler à travers son chapeau* = parler à l'étourdi, sans connaissance de cause, sans savoir, à tort et à travers.

Étym. – Ang. *to speak through ones' hat* = m. s.

|| 10° pron. Se dire. Ex.: Ça *se parle*, qu'il va y avoir des élections = on commence à dire qu'il y aura bientôt des élections.

Par les petits (*pàr le pti*) loc. adv.

|| Petit à petit. Ex.: Mon fouet s'use *par les petits* = s'use petit à petit. — Un tel est bien malade, il s'en va *par les petits* = il s'en va petit à petit.

Vx fr. – V. note sous *Petit* (4°).

Can. – Cette expression a été relevée dans la région de la baie es Chaleurs.

Parlette (*pàrlèt*) s. f.

|| 1° Parlage, manie de parler toujours, à tort et à travers, caquet. Ex.: Avoir de la *parlette* = avoir du caquet, avoir la langue bien pendue.

Dial. *Pallette* = langue bien pendue, Anjou.

|| 2° Manière de s'exprimer.

|| 3° Bavard, bavarde. Ex.: Queu *parlette* ! on l'entend du matin au soir.

Dial. – *Parlotte* = m. s., Normandie; *parlogue* = m. s., Anjou.

Parleux (*pàrlœ*) s. m. et adj.

|| Parleur, causeur, bavard. Ex. : Il n'est pas *parleux* = il ne dit rien, il n'est pas causeur... — Un beau *parleux* = un bel orateur.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Parlure (*pàrlu:r*) s. f.

|| Manière de s'exprimer. Ex.: La *parlure* de chez nous.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Poitou, Saintonge.

Parmanence (*pàrmanã:s*) s. f.

|| Permanence.

Dial. – M. s., Anjou.

Parmette (*pàrmèt*) v. tr.

|| Permettre.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjo , Berry, Nivernais, Touraine

Parmis (*pàrmi*) s. m.

|| Permis, permission, autorisation.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Parmission (*pàrmisyõ*) s. f.

|| Permission.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Paroisse (*pàrwè:s*) s. f.

|| 1° Église de la plus ancienne paroisse d'une ville. Ex.: Aller à la messe à la *paroisse*.

|| 2° Municipalité rurale administrée par un conseil municipal et qui n'est ni une municipalité de village, ni une municipalité de *canton*, ni une municipalité de partie de *canton*, ni une municipalité de *comté*. Ex.: Le maire de la *paroisse*.

Dial. – M. s., Bretagne.

Fr. – *Paroisse* = circonscription ecclésiastique où s'exerce le ministère d'un curé. Ce mot se dit aussi d'une division, administrative de l'Angleterre appelée *parish* et correspondant à notre *paroisse*.

|| 3° *Les paroisses* = la région du Canada français ou de la province de Québec située à l'ouest de Tadoussac ou de la Gaspésie. (Cette expression est usitée sur la côte nord du Saint-Laurent, dans le *comté* de Saguenay, ainsi que dans la Gaspésie.) Ex.: Il vient *des paroisses* = il vient de l'ouest ou du centre de la province de Québec.

|| 4° *Les paroisses* = les régions autour d'une ville.

Paroli (*paròli*) s. m.

|| 1° Langage, manière de parler. Ex.: Il a un beau *paroli* = il parle bien.

Dial. – M. s., Lorraine, Normandie, Picardie.

|| 2° Cancan, commérage. Ex.: Ç'a fait un *paroli* = toutes les commères en ont parlé.

Parpétuel, elle (*pàrpetiöèl*) adj.

|| Perpétuel.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Parquer (*pàrkẹ́*) v. tr. et intr.

|| Mettre (une automobile) dans un parc de stationnement, laisser stationner (une automobile) dans la rue. Ex.: Je vas *parquer* mon auto ici. — (Absolt) Défense de *parquer* ici.

Fr. – En France, en Belgique et en Suisse, on commence à employer *parquer* avec le sens de mettre dans un parc de stationnement, ainsi qu'avec le sens de stationner ou de laisser stationner dans une rue durant un assez long temps.

Par rapport à (*pàr rapò:r a, pàr rapòrt a*) loc. prép.

|| A cause de, relativement à. Ex.: Je vous pardonne *par rapport à* lui = à cause de lui. — Tu seras puni *par rapport à* cela = à cause de cela. — *Par rapport à* ce que je t'ai dit hier... = quant à ce que...

Fr. – *Par rapport à* = en proportion de.
Can. – *Rapport à* = m. s.

Par rapport que (*pàr rapò:r, pàr rapòrt kẹ*) loc. conj.

|| Parce que. Ex.: J'ai renvoyé mon employé, *par rapport qu'*il ne travaillait pas.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Rapport que* = m. s.

Parsécuter (*pàrsekülé*) v. tr.

|| Persécuter, importuner sans cesse.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Parsévérance (*pàrseverã:s*) s. f.

|| Persévérance.

Dial. – M. s., Anjou.

Parsévérer (*pàrseverẹ́*) v. intr.

|| Persévérer.

Dial. – M. s., Anjou.

Parsienne (*pàrsyèn*) s. f.

|| Persienne.

Dial. – M. s., Anjou.

Parsil (*pàrsi*) s. m.

|| Persil.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Orléanais, Touraine.

Parsistance (*pàrsistã:s*) s. f.

|| Persistance.

Dial. – M. s., Anjou.

Parsister (*pàrsistẹ́*) v. intr.

|| Persister.

Dial. – M. s., Anjou.

Parsonnage (*pàrsònà:j*) s. m.

|| Personnage.

Vx fr. – M. s.

Parsonne (*pàrsòn*) s. f.

|| Personne.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne Bas-Maine, Berry, Nivernais, Picardie.

Parsouète (*pàrswèt*) v. tr., ind. prés., 1re pers. sing.

|| *Je te parsouète que* = je t'assure que.

Can. – *Parsuète, persuète, parsuède* = m. s.

Par sour (*pàr su:r*) loc. prép.

|| Par-dessous. Ex.: Passer *par sour* la voiture.

Dial. – M. s., Anjou.

Parsuader (*pàrsiwàdé*) v. tr.

|| Persuader, conseiller, assurer, affirmer.

Dial. - M. s., Berry, Nivernais.

Can. - On dit aussi *persouader* et *parsuèder*, comme dans le Berry, ainsi que *parsouèter*, *parsouèder*. Ex.: Je te *parsuède* qu'il vaut mieux agir ainsi.

Parsuète (*pàrsiwèt*) v. tr., ind. prés., 1re pers. sing.

|| *Je te parsuète que* = je t'assure que.

Can. - *Parsouète*, *parsuède*, *persuète* = m. s.

Par sur (*pàr su:r*) loc. prép.

|| Par-dessus. Ex.: Jeter du foin *par sur* le soliveau.

Par sus (*pàr su*) loc. prép.

|| Par-dessus. Ex.: Donner quelque chose *par sus* le marché = par-dessus le marché, en plus de ce qui est convenu.

Vx fr. - M. s.

Dial. - M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Part (*pá:r*) s. f.

|| Action (dans une compagnie à fonds social). Ex.: Avoir des *parts* de banque.

Part (*pá:r*) s. f.

|| 1° *Prendre la part de* = prendre la défense de, prendre le parti de.

Vx fr. - *Part* = parti, faction.

|| 2° *À part de* = à part, excepté. Ex.: *A part de* lui, il n'est venu personne.

|| 3° *À part* = outre. Ex.: *A part* sa femme et lui, il y avait quatre personnes.

|| 4° *En quelque part* = quelque part. Ex.: *En quelque part* qu'il se trouve = quelque part qu'il se trouve.

Dial. - M. s., Berry, Nivernais.

|| 5° *Faire des à part* = mettre quelque chose à part pour le donner à des personnes absentes.

Vx fr. - *Porter en apart* = mettre à part.

|| 6° *En queuque part comme* = environ. Ex.: Il y en a *en queuque part comme* cent minots = il y a environ cent minots.

Dial. - *En queuque part* = m. s., Anjou, Berry Nivernais.

|| 7° *À quelque part* = quelque part. Ex.: Il faut que j'aille *à quelque part*.

Dial. - M. s., Suisse.

Partable (*pàrtàb*) adj.

|| Où l'on peut partir. Ex.: Un temps comme ça, c'est pas *partable* = on ne peut partir par un temps pareil.

Partage (*pàrtà:j*) s. m.

|| *Portage*. (V. ce mot.)

Partager (*pàrtajé*) v. intr.

|| *Portager*. (V. ce mot.)

Partageux, euse (*pàrtajá, á:z*) adj.

|| *Pas partageux* = pas généreux, mesquin, avare.

Fr. - *Partageux* = (fam.) partisan du partage des biens.

Partance (*pàrtã:s*) s. f.

|| Départ.

Vx fr. - M. s.

Parte (*pàrt*) s. f.

|| Perte.

Dial. - M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Parti (*pàrți*) s. m.

|| 1° Partie (de chasse, de pêche, d'amusements, de promenade, etc.). Ex.: Il a organisé un *parti* de pêche pour mercredi.

|| 2° Brigade, équipe. Ex.: Un *parti* d'ingénieurs.

Parti, ie (*pàrți*) part. passé

|| 1° *Être parti de* = être originaire de. Ex.: Il *est parti de* Saint-Roch.

|| 2° Absent. Ex.: Ton père est-il à la maison? - Non, il est *parti* = il est absent.

Dial. - M. s., Normandie.

Particulier, ière (*pàrțikulyé, yè:r*) adj.

|| Précis, exact, minutieux, pointilleux, difficile, exigeant; propre. Ex.: Elle n'est pas *particulière* = elle n'est pas propre.

Étym. - Cf. ang. *particular*, m. s.

Partie (*pàrți*) s. f.

|| *En partie tout* = presque tout. Ex.: Les pommes sont *en partie toutes* piquées = sont presque toutes piquées des vers.

Dial. - M. s., Anjou.

Partir (*pàrți:r*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Établir, fonder, commencer, etc. Ex.: *Partir* une revue = fonder une revue. — *Partir* une compagnie = organiser une compagnie. — *Partir* un magasin = ouvrir un magasin. — *Partir* un commerce = commencer un commerce. — *Partir* une discussion = soulever une discussion. — *Partir* une affaire = la mettre à flot, la mettre en avant. — *Partir* quelqu'un = aider quelqu'un à ses débuts. — Un homme bien *parti* = bien lancé.

Étym. - Cf. ang. *to start*, m. s.

|| 2° intr. Aller. Ex.: Il est *parti* chez le médecin = il est allé chez le médecin.

|| 3° intr. *Partir à* = aller à, partir pour.

Fr. – *Partir à* s'emploie couramment en France, avec le sens de partir pour; mais on dénonce cette locution comme vicieuse.

|| 4° intr. *Partir à* = commencer à. Ex.: *Partir à* pleurer. — *Partir à* courir.

Can. – S'emploie aussi absolument: Le v'là *parti* = voici qu'il pleure, qu'il parle, etc., selon le cas.

|| 5° intr. *Partir, partir pour la famille, partir pour la gloire* = être enceinte.

Fr. – *Partir, partir pour la gloire* = commencer à s'enivrer.

|| 6° intr. Disparaître. Ex.: Faire *partir* un clou, une planche = les ôter. — Il y a une vitre de *partie* = il manque une vitre.

|| 7° intr. *Partir en peur.* (V. *Peur.*)

Partisan, ane, ante (*pàrṭizã, à:n, ã:t*) adj.

|| Qui a de l'esprit de parti.

Partisannerie (*pàrṭizànri*) s. f.

|| Esprit de parti. Ex.: Il a fait cela par *partisannerie* = par esprit de parti. — Toutes ces opinions-là, c'est de la *partisannerie* = ce sont des préjugés de partisan.

Partout (*pàrtu*) adv.

|| *Tout partout* = partout.

Vx fr. – M. s. Mme de Sévigné s'en moquait.
Dial. – M. s., Picardie, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Parution (*parusyõ*) s. f.

|| Comparution.

Parvartir (*pàrvàrṭi:r*) v. tr.

|| Pervertir.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Parvers, arse (*parvè:r, àrs*) adj.

|| Pervers.

Dial. – M. s., Anjou.

Parvertir (*pàrvèrṭi:r*) v. tr.

|| Pervertir.

Vx fr. – *Parvertir* = m. s.

Parvint (*pàrvê*) part. passé

|| Parvenu. Ex.: Pour un gars d'habitant, il est ben *parvint.*

Dial. – M. s., Normandie.

Pas (*pá*) adv.

|| 1° (S'emploie comme négation sans la particule ne.) Ex.: C'est *pas* ça = ce n'est pas ça. — J'ai *pas* d'argent = je n'ai pas d'argent. — Vas-y *pas* = n'y vas pas. — Je me porte *pas* bien = je ne me porte pas bien.

Vx fr. – *Pas* s'employait sans *ne* dans les interrogations.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.
Fr. — Pop. = m. s.

Can. – *Pas rien, c'est pas rien, c'est pas de rien* = ce n'est pas rien, c'est très considérable, très important, etc.

|| 2° N'est-ce pas? Ex.: Il y avait beaucoup de monde, *pas?* — *Pas* vrai?

Dial. – M. s., Lyonnais, Normandie; *pas vrai?* = n'est-ce pas vrai, ? Bretagne.

|| 3° *Pas qu'un peu, pas rien qu'un peu* = beaucoup. Ex.: Il est fier *pas rien qu'un peu* = il est très fier.

|| 4° *Pas rien que* = pas que. Ex.: Il n'y a *pas rien que* moi qui l'aide = il n'y a pas que moi...

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 5° *Pas pour rire* = beaucoup (de façon générale, superlatif). Ex.: Il est laid *pas pour rire* = il est très laid.

Pas-cher, ère (*pá ċè:r*) s. m. et f.

|| Personne de peu de valeur, vaurien, femme perdue. Ex.: Tu ne devrais pas sortir avec ce garçon-là: c'est un *pas-cher.*

Pas-fin, ine (*pá fẽ, in*) s. m. et f.

|| Personne peu intelligente. Ex.: Ça ne doit pas te surprendre qu'il t'ait dit ça: c'est un *pas-fin.*

Pas-grand-chose (*pá grã ċò:z*) s. m. et f.

|| Personne de peu de valeur, vaurien, femme perdue. Ex.: Il paraît que c'est un *pas-grand-chose.*

Dial. – M. s., Bretagne.
Fr. – Pop. = m. s.

Pas guère (*pá ge:r*) loc. adv.

|| Peu, fort peu, pas beaucoup. Ex.: Il n'y a *pas guère* de monde au marché. — La récolte est-elle bonne? – *Pas guère.* — Il n'y a *pas guère* d'argent cette année.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Touraine.
Fr. – *Guère* signifie beaucoup, mais il s'emploie surtout avec la négation *ne* au sens de pas beaucoup, comme dans les phrases: Il n'est guère habile; on ne trouve guère d'ingrats; il n'est guère plus riche que vous.

Passable (*pásàbl*) adj.

|| Praticable, où l'on peut passer. Ex.: Ce chemin n'est pas *passable.*

Vx fr. – *Passable* = qui peut être passé, franchi, par où l'on peut passer.
Fr. – *Passable* = qui peut passer, qui peut être accepté.

Passablement (*pásabœlmã*) adv.

|| En assez grand nombre, en assez grande quantité. Ex.: Il a du bois *passablement* sur sa terre = il a une assez grande quantité de

bois sur sa terre. — Il y avait du monde *passablement* = il n'y avait pas mal de monde.

Fr. – *Passablement* = d'une manière passable, et particulièrement, assez, suffisamment.

Passage (*pàsà:j*) s. m.

|| 1° Adoption (d'une loi). Ex.: On a discuté pendant deux heures avant le *passage* de la loi.

Vx fr. – *Passage* = passation.

|| 2° Vestibule.

Can. – Tout corridor s'appelle *passage*.

|| 3° *Pagée* de clôture qu'on défait pour faire passer des animaux d'un champ dans un autre, quand il n'y a pas de barrière.

|| 4° Prix du transport par chemin de fer, par bateau, par voiture. Ex.: Le *passage* de Québec à Montréal est de six piastres.

Fr. – Le *passage*, au sens le plus rapproché du nôtre, est le droit de passage pour une traversée à bord d'un navire.

|| 5° Droit à une place en voiture de chemin de fer. Ex.: Payer, prendre son *passage* de Montréal à Ottawa = payer sa place, acheter son billet ...

Passager (*pàsajé*) s. m.

|| 1° Voyageur (en chemin de fer, en voiture, etc.). Ex.: Je n'ai plus qu'une place dans ma voiture, et il y a encore quatre *passagers*.

Fr. – *Passager* = voyageur qui prend passage à bord d'un navire.

Can. – On désigne les automobiles suivant le nombre de places : un *cinq-passagers* = une voiture à cinq places.

|| 2° Train de voyageurs. Ex.: Est-ce que le *passager* est passé ?

|| 3° Hôtelier qui reçoit des voyageurs de passage, ne restant généralement qu'une nuit et voyant eux-mêmes au soin de leurs voitures, chevaux, etc.

Passager, ère (*pàsajé, pàsaje:r*) adj.

|| Passant, passante; où l'on passe beaucoup. Ex.: Cette route-là est bien *passagère*.

Dial. – M. s., Bourgogne, Champagne, Lyonnais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge, Touraine.

Fr. – *Passager* = par où l'on passe.

Passation (*pàsàsyõ*) s. f.

|| Adoption (d'une loi).

Fr. – *Passation* = action de passer un acte.

Passe (*pà:s*) s. f.

|| 1° Passoir, couloir.

|| 2° Moustiquaire, treillis.

|| 3° Passée, trace laissée en passant par certains animaux. Ex.: Une *passe* de lièvre, de chevreuil.

Dial. – *Passe* = sentier ou passage étroit fréquenté par l'homme ou les animaux, Haut-Maine.

|| 4° *Passe à saumon*, etc. = passage laissé dans un barrage pour le poisson.

Passé (*pàsé*) adv.

|| 1° Plus que, plus de (s'emploie pour exprimer un excédent de quantité, de mesure ou de dimension). Ex.: Il a six pieds *passé*, il a *passé* six pieds = il a plus de six pieds. — J'ai marché pendant une heure *passé*, j'ai marché pendant *passé* une heure. = pendant plus d'une heure.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Fr. – *Passé* (prép.) = après: Passé cette époque; — passé huit heures.

Passe-carte (*pà:s kàrt*) s. f.

|| Carte postale.

Can. – *Fausse-carte* = m. s.

Passée (*pàsé*) s. f.

|| 1° Espace de temps (s'emploie dans diverses locutions qui en précisent le sens). Ex.: Ce ne sera qu'une *passée* = ce ne sera qu'un malaise passager, une difficulté passagère. — Il est dans une mauvaise *passée* = Il est dans une mauvaise passe, dans une mauvaise situation. — Le malade a eu une mauvaise *passée* ce matin = on a cru qu'il allait mourir.

Dial. – M. s., Suisse; *passée de temps* = laps de temps, Bretagne; *passée* = partie d'un tout qui ne ressemble pas au reste, quelque chose qui ne doit pas se perpétuer, Normandie.

|| 2° Passage. Ex.: A la *passée* de l'évêque = au passage de l'évêque. — C'est une mauvaise *passée* = c'est un mauvais passage, un mauvais endroit à traverser.

Vx fr. – *Passée* = action de passer, passage.

Dial. – *Passée* = passage périodique (des oiseaux), Berry, Nivernais.

|| 3° Barrière.

Passe-galon (*pà:s gàlõ*) s. m.

|| Passe-lacet.

Dial. – Dans l'Anjou, le passe-lacet s'appelle *passe-cordon*.

Passe-partout (*pà:s pàrtu*) s. m.

|| Clef de loquet.

Fr. – Le passe-partout est plutôt une sorte de clef pouvant ouvrir plusieurs serrures.

Passeport (*pà:spò:r*) s. m.

|| Passe-passe. Ex.: Faire des tours de

passeport pour amuser les enfants = faire des tours de passe-passe...

Passé que (*pásé ķè*) loc. conj.

|| Dès que. Ex.: *Passé que* c'est dit, c'est fini.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – *Passé* (prép.) = après.

Passer (*pásé*) v. tr., intr. et impers.

|| 1° tr. *Passer les lignes* = aller aux États-Unis d'Amérique.

|| 2° tr. Adopter (une loi). Ex.: La chambre a *passé* cette loi à l'unanimité.

Vx fr. – M. s.
Fr. – Une loi passe, mais on ne la *passe* pas. On peut dire: passer un décret.

|| 3° tr. *Passer des remarques* = faire des remarques déplaisantes. Ex.: Ils ont *passé des remarques* sur mon compte, mais je ne m'en occupe pas.

|| 4° tr. *Passer un billet* = souscrire un billet.

Fr. – Passer un billet, c'est plutôt le transmettre par endossement.

|| 5° tr. *Passer un papier.* (V. *Papier.*)

|| 6° tr. Gronder, battre. Ex.: Il s'est fait *passer* = il s'est fait réprimander.

|| 7° tr. *Passer quelqu'un au bob* = le battre, l'arranger (fig.).

|| 8° tr. *En passer un billet* = certifier quelque chose, l'assurer, en donner l'assurance. Ex.: Tu me payeras ça, j't'*en passe un billet* = sois en bien assuré.

Dial. – *Je t'en fiche mon billet* = je te l'assure, Anjou; *donner son billet* = prendre l'engagement de, affirmer une chose, Normandie.
Fr. – *Je vous en donne mon billet* = je vous le certifie, dans le langage populaire.

|| 9° tr. *Passer les beignes, le pain, le torchon, la dish à quelqu'un* = le battre, l'arranger (fig.).

|| 10° tr. *Faire passer un mauvais quart d'heure à quelqu'un* = le punir, le corriger, lui donner une leçon.

|| 11° tr. *En passer à quelqu'un, en faire passer à quelqu'un* = le tromper.

Dial. – *En passer à quelqu'un* = le tromper, Anjou.

|| 12° tr. Omettre de déclarer ou de payer (un dividende), laisser passer (une échéance). Ex.: La compagnie a *passé* son dividende.

|| 13° intr. Passer inaperçu.

|| 14° intr. *Passer en belette, en balle, en poudrerie* = passer rapidement.

|| 15° intr. *Passer en chapeau de castor sous le poêle* = être très petit.

|| 16° intr. *Passer au feu* = être incendié, perdre sa maison, sa grange, etc., dans un incendie.

|| 17° intr. S'immobiliser (en parlant des glaçons que charrie le Saint-Laurent). Ex.: Le fleuve charrie, la glace ne tardera pas à *passer* = il ne tardera pas à prendre.

|| 18° intr. *Passer par les maisons, passer* (absolt) = quêter. Ex.: On *passe* pour X qui a perdu sa grange = nous quêtons pour X dont la grange a été détruite.

|| 19° intr. *Passer au bob* = subir une épreuve.

|| 20° intr. Passer dans un champ où ils ne doivent pas aller (en parlant des bestiaux). Ex.: Les animaux sont encore *passés.*

Dial. – M. s., Bretagne.

|| 21° impers. Être plus que. Ex.: Il *passe* midi = midi est sonné.

Passerelle (*pásrèl*) s. f.

|| 1° Planche, passerelle de débarquement.

Can. – La passerelle étant en français un pont étroit sur un cours d'eau, une voie ferrée, un navire, ce mot vaut encore mieux dans tous les cas, que l'anglais *gangway*, aussi employé au Canada pour désigner la planche volante qui sert au débarquement.

|| 2° Guichet dans un mur pour passer les aliments.

Passionner (*pásyòné*) v. intr.

|| 1° Lire la passion.

|| 2° Pensionner.

Passoué, passouère (*páswé, è:rr, e:r*) s. m.

|| Petit tamis pour le lait.

Dial. – M. s., Bretagne.

Passure (*pásu:r*) s. f.

|| Criblure, résidu de ce qui est passé au crible. Ex.: Ramasser les *passures* pour les donner aux volailles.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Pataclan (*patakłã, patakłê*) s. m.

|| 1° Bataclan, attirail encombrant. Ex.: Il est arrivé avec tout son *pataclan.*

Dial. – M. s., Champagne.

|| 2° Tapage, fracas, bruit d'un corps qui tombe. Ex.: Ça pas été un petit *pataclan* quand le toit s'est effondré.

Dial. – M. s., Bourgogne, Champagne, Normandie, Picardie.

Pataque (*patàķ*) s. f.

|| 1° Pomme de terre, patate. Ex.: *Pataques* pourrites = pommes de terre pourries.

Dial. – M. s., Poitou; *patade* = m. s., Anjou; *patache* = m. s., Bas-Maine, Bretagne.
Can. – *Patate, petaque, petate* = m. s.

|| 2° *Faire pataque* = manquer son coup.

|| 3° *Être dans les pataques* = être dans l'erreur, divaguer, perdre l'esprit.

|| 4° Patraque, mauvaise montre, mauvaise horloge, machine qui fonctionne mal.

Can. – *Patacle* = m. s. (le P. Potier, au Détroit, en 1743).

Pataquier (*patakyé*) s. m.

|| Plat aux *patates*, aux pommes de terre.

Patarafe (*patarà̀f*) s. m. et f.

|| 1° Coq-à-l'âne, billevesée. Ex.: Il nous débita des *patarafes*.

|| 2° Invective. Ex.: Il lui en a lancé une *patarafe*.

|| 3° Paroles emphatiques, compliments exagérés.

|| 4° Affront, désagrément. Ex.: Il m'en a fait une *patarafe* = un affront.

|| 5° Balafre. Ex.: Il avait une *patarafe* sur la figure, il n'était pas reconnaissable.

Dial. – En Normandie et dans le Lyonnais, *patarafe* est féminin, mais s'emploie pour paraphe.
Fr. – *Patarafe* = trait d'écriture irrégulier.

Patarasse (*pataràs*) s. m. et f.

|| *Patarafe*. (V. ce mot.)

Patate (*patàt*) s. f.

|| 1° Pomme de terre.

Dial. – *Patate* = pomme de terre, Anjou.
Can. – V. *Pataque*.

|| 2° *Être dans les patates* = être dans l'erreur, divaguer, perdre l'esprit.

Patatia (*patatyâ*) s. m.

|| 1° Mauvais whiskey, whiskey fait avec des pommes de terre.

|| 2° Tout ce qui est mauvais. Ex.: Ouah ! c'est du *patatia*, ça.

Patatier (*patatyé*) s. m.

|| Vendeur de pommes de terre, de *patates*.

Patent, ente (*patã, ã:t*) adj.

|| 1° Breveté. Ex.: Des remèdes *patentes* = des remèdes brevetés.

Can. – *Patente* s'emploie au masculin comme au féminin.

|| 2° *Cuir patent, cuir patente* = cuir verni. Ex.: Des souliers en *cuir patent*.

|| 3° Fieffé. Ex.: Un voyou *patente*, une canaille *patente*.

Patente (*patã:t*) s. f.

|| 1° Brevet d'invention; (par ext.) invention, *invention*, (V. ce mot.) Ex.: Prendre une *patente* pour une nouvelle machine à écrire = prendre un brevet... — C'est une belle *patente* = c'est une belle invention. — Ça marche comme une *patente* = à la perfection.

Fr. – *Patente* a eu le sens de commission, diplôme, brevet accordé sous forme de lettres patentes par un souverain, un corps, une université, etc. Le mot a vieilli dans ce sens.
Etym. – Cf. ang. *patent*, m. s.

|| 2° Lettres patentes. Ex.: Obtenir sa *patente*.

Vx fr. – M. s.

|| 3° *Cuir à patente, cuir en patente* = cuir verni.

Fr. – Cette espèce de cuir dut être brevetée à l'origine. Pareillement, en France, on dit par extension: *essieu à patente*, pour désigner un essieu breveté à l'origine.
Can. – *Cuir patente* = m. s.
Etym. – Cf. ang. *patent leather*, m. s.

|| 4° Hypothèque. Ex.: Avoir une *patente* sur sa maison.

Patenté, ée (*patãté*) adj.

|| Fieffé. Ex.: Un voyou *patenté* = un voyou fieffé.

Patenter (*patãté*) v. tr.

|| Breveter. Ex.: Faire *patenter* une invention = la faire breveter. — Vendre des remèdes *patentés* = des remèdes brevetés.

Étym. – Cf. ang. *to patent*, m. s.

Patience (*pasyãs*) s. f.

|| *Larguer, quitter patience à quelqu'un* = le laisser en paix.

Patineux (*patinœ*) s. m.

|| 1° Patineur.

|| 2° Insecte qui court sur la surface des eaux de ruisseau.

Patinoir (*patinwè:r*) s. m.

|| Patinoire (s. f.).

Fr. – Bien que la plupart le fassent féminin, plusieurs tiennent patinoire pour un mot étymologiquement et logiquement masculin. Une *patinoire*, dit-on, devrait être un appareil servant à patiner; mais patinoir, endroit où l'on patine, doit être masculin comme fumoir, dortoir, boudoir, promenoir, etc. Que dire alors de *couloir* (ustensile servant à couler), et de *glissoire* (lieu où l'on glisse)?

Patois (*patwà*) s. m.

|| 1° Mot de patois. Ex.: Godendard, c'est un *patois* normand = c'est un mot de patois normand.

Can. – On entend aussi, et trop souvent, par

patois un jargon, un langage incompréhensible; ce n'est là que le sens plaisant et ironique du mot; le patois est tout simplement un dialecte, maintenant privé de culture littéraire et réservé à la conversation familière.

|| 2° Façon de parler (locution, mot, juron) qui revient habituellement dans le discours. Ex.: Le docteur X avait un *patois*, il disait à tout instant: « Vous savez, vous savez.»

Patouche (*patuę*) s. f.

|| Petit pied, péton, pied d'enfant.

Patriner (*patriné*) v. tr.

|| Gâter, gaspiller.

Patriote (*patriòt*) adj.

|| Patriotique.

Fr. – *Patriote* est un substantif désignant une personne dévouée à sa patrie. Il s'emploie aussi adjectivement. *Patriotique* est un adjectif se disant des choses relatives au patriotisme.

Patriotique (*patriòtik*) adj.

|| Patriote. Ex.: C'est un homme *patriotique*.

Patron (*patrõ*) s. m.

|| 1° *Patron d'une fromagerie* = client qui fournit du lait à une fromagerie.

|| 2° Modèle, type. Ex.: Un beau petit *patron* = une jeune fille qui a belle mine. — En vlà un *patron* ! = en voilà une beauté (ironiqt) !

Patronage (*patrònà:j*) s. m.

|| 1° Pratique, clientèle. Ex.: Donner son *patronage* à un marchand = donner sa pratique à un marchand.

|| 2° Pouvoir de donner des places, des emplois, des entreprises. Ex.: Ce ministre dispose d'un grand *patronage* = exerce une grande autorité, dispose de beaucoup d'emplois, de places, a beaucoup d'entreprises à donner. — Avoir le *patronage* du gouvernement = disposer des emplois, des faveurs, des entreprises du gouvernement.

Patronner (*patròné*) v. pron.

|| Égaler, avoir son pareil. Ex.: Voilà un cheval qui ne se *patronne* pas = il n'a pas son pareil, il n'est pas facile à égaler.

Vx fr. – *Se patroner* = avoir son modèle.
Fr. – *Patronner* = découper sur un patron, reproduire d'après un patron, imiter.

Patronniser (*patronizé*) v. tr.

|| Patronner, recommander, appuyer, favoriser, protéger. Ex.: *Patronniser* une candidature = patronner une candidature. — *Patronniser* une entreprise = la patronner, travailler à sa réussite. — *Patronniser* un nouveau venu = le patronner, l'introduire en le protégeant. — *Patronniser* un marchand = acheter de lui.

Vx fr. – *Patroniser* = conduire (un vaisseau) en qualité de patron.
Fr. – Au mot *patronner*, Larive et Fleury notent que, dans le sens de recommander, on dit aussi *patronniser*.

Patte (*pàt*) s. f.

|| 1° Pied. Ex.: Les *pattes* d'un cheval, d'un bœuf, d'un cochon. — Les *pattes* d'une table, d'un lit, d'un fourneau.

Fr. – Le mot *patte* se dit des animaux qui ont des ongles ou des griffes; le mot *pied*, des animaux qui ont des sabots dont les extrémités sont enveloppées de corne. *Verre à patte* se dit fort bien.

|| 2° Jambe. Ex.: Il a des *grand'pattes* = des jambes longues.

|| 3° *Se mettre, être à quatre pattes* = s'abaisser, s'humilier, faire des bassesses, être à plat ventre (devant quelqu'un).

|| 4° Mauvais tour. Ex.: Il m'a joué une *patte*, une *patte* de cochon = un pied de cochon, un tour de cochon.

Patté, ée (*paté*) adj.

|| 1° Jambé, qui a la jambe faite de telle ou telle façon. Ex.: Un cheval bien *patté*.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 2° Pattu, qui a de grosses pattes, qui a des plumes sur les pattes. Ex.: Un chien *patté*. — Une poule *pattée*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.
Can. – *Padé* = m. s.

Pau (*pó*) adj.

|| Pauvre. Ex.: *Pau* petite = pauvre petite.

Dial. – M. s., Normandie.

Pauve (*pó:v*) adj. et s. m. et f.

|| Pauvre.

Dial. – M. s., Normandie, Ardenne, Picardie.
Can. – *Pauv-pauve* = très pauvre.

Pauver (*póvèr*) adj.

|| Pauvre. Ex.: Une *pauver* vieille.

Dial. – M. s., Picardie.

Pauverté (*póvèrté*) s. f.

|| Pauvreté.

Dial. – M. s., Ardenne, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Picardie, Touraine.

Pavé (*pavé*) s. m.

|| Madrier.

Payant, ante (*peyã, ã:t*) adj.

|| Rémunératif, profitable, qui paye. Ex.: C'est une affaire *payante*.

Fr. – *Payant* = qui paye, en parlant des personnes: Spectateur payant; que l'on paye, où l'on paye: Billet payant (par opposition aux billets de faveur), spectacle payant.

Payard (*peyâ:r*) s. m.

|| Celui qui paye ses dettes, payeur. Ex.: Ce n'est pas un *payard* = un payeur.

Paye (*pèy*) s. f.

|| *Dur de paye* = qui paye mal, dur à la desserre.

Payer (*peyê*) v. tr.

|| 1° *Payer un compliment* = faire un compliment (à quelqu'un).

Étym. – Ang. *to pay a compliment* = m. s.

|| 2° *Payer une visite* = faire une visite, rendre une visite.

Vx fr. – *Payer une promesse* = s'en acquitter.
Etym. – Ang. *to pay a visit* = m. s.

|| 3° *Payer une lettre* = affranchir une lettre.

|| 4° *Payer pour* = payer Ex. : J'ai *payé* deux piastres *pour* mon chapeau = j'ai payé mon chapeau deux piastres. — Si tu fais cette bêtise-là, tu *paieras pour* = tu me le paieras.

|| 5° *Payer le prix* = payer une chose ce qu'elle vaut, la payer cher.

Dial. – M. s., Berry.

Payeux, euse (*peyœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Payeur, payant, qui fait honneur à ses affaires. Ex.: Il n'est pas *payeux* = il est mauvais payeur.

Dial. – M. s., Normandie.

Pays (*peyi*) s. m.

|| 1° *Les vieux pays* = les pays d'Europe.

|| 2° *Le vieux pays* = la France.

|| 3° *Pays d'en haut* (v. *Haut*).

|| 4° *Du pays* = de ménage, fabriqué dans les ménages, sur la ferme. Ex.: Toile, étoffe *du pays* = toile, étoffe de ménage. — Sucre *du pays* = sucre d'érable.

Pe (*pè*) désinence

|| 1° Ple (désinence). Ex.: Simpe. — Exempe. — Coupe.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Pre (désinence). Ex.: Rompe. — Vêpes. — Prope.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

Pea-nut (*pi:nòt*) s. m. et f.

|| 1° Pistache de terre, arachide, cacahuète.

Étym. – Ang. *pea-nut* = m. s.

|| 2° Testicule; organe viril d'enfant.

|| 3° *Sur une pea-nut* = pimpant, en colère, ivre.

Peau (*pô*) s. f.

|| 1° Pellicule. Ex.: Avoir des *peaux* dans la tête = avoir des pellicules dans ses cheveux.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° *Ne savoir que faire de sa peau* = être désœuvré.

|| 3° *Avoir la peau dure* = être peu sensible, être un dur à cuire.

|| 4° *Peau de carriole* = couverture de fourrure pour voiture d'hiver.

Pécane (*pekàn*) s. f.

|| Espèce de noix oblongue, pacane.

Dial. – M. s., Anjou.
Etym. – Ang. *pecan* = m. s.

Pécaner (*pekànê*) v. intr.

|| *Pacaner*. (V. ce mot.)

Pécant (*pekã*) s. m.

|| 1° Animal de la famille des martes.

|| 2° Individu lourdaud, niais, imbécile; individu lâche, paresseux; femme maladive, incapable de travailler; cheval qui reste maigre. Ex.: Il est pas fier de se promener avec un *pécant* pareil = avec un cheval aussi maigre.

Dial. – *Paican* = paysan, rustre, Nivernais.
Can. – Cf. *Pacant*.

Pêchâiller (*pèεâ:yê*) v. intr.

|| Commencer à faire la pêche.

Pêche (*pè:ε*) s. f.

|| Bourdigue, bordigue, enceinte de claies établie sur le bord de la mer (ou des rivières où se fait sentir la marée).

Dial. – *Pêcherie* = m. s., Poitou.

Pêcheux (*pè:εœ*) s. m.

|| Pêcheur.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Orléanais.

Pédale (*pedàl*) s. f.

|| Pagaie, aviron.

Étym. – Ang. *paddle* = m. s.

Pédigree (*pedigri*) s. m.

|| Généalogie, origine, portrait (d'une personne). Ex.: Faire le *pédigree* de quelqu'un = le montrer tel qu'il est.

Fr. – *Pedigree* s'emploie pour signifier généalogie, origine, en parlant d'un cheval.

Pedlage (*pedlà:j*) s. m.

|| Action de *pedler*.

Pedler (*pedlé*) v. tr.

|| Colporter.

Étym. – Ang. *to peddle* = m. s.

Pedleur, euse (*pedlœ:r, œ:z*) s. m. et f.

|| 1° Colporteur, porteballe.

|| 2° Marchand qui vend tantôt à un prix, tantôt à un autre. Ex.: Il faut marchander avec lui, car c'est un *pedleur* = il n'a pas de prix fixes.

Étym. – Ang. *peddler* = m. s.

|| 3° Client qui marchande.

Pedleux, euse (*pedlœ, œ:z*) s. m. et f.

|| *Pedleur, pedleuse*. (V. *Pedleur*.)

Pégnier (*peɲyé*) s. m.

|| Panier.

Peigne (*pèɲ*) s. m.

|| Pingre, avare; homme peu au courant des usages, sans éducation; homme très naïf, imbécile.

Can. – Comme superlatif, on dira: c'est un *peigne fin*. *Peigne* s'emploie aussi adjectivement: Elle est *peigne* pas rien qu'un peu.

Peigner (*peɲé*) v. tr.

|| *Peigner un voyage* (de foin, etc.) = passer un rateau, une fourche, sur les côtés d'un voyage pour en faire tomber les tiges qui ne tiennent pas bien.

Dial. – M. s., Forez.

Peignoir (*peɲwè:r*) s. m.

|| Peigne (pour apprêter le lin).

Peindu, ue (*pẽdu*) part. passé

|| Peint. Ex.: Il a *peindu* sa maison en rouge.

Dial. – M. s., Champagne.

Peine (*pèn*) s. f.

|| *Pour la peine* = beaucoup. Ex.: Il n'y en a pas *pour la peine* = il n'y en a pas beaucoup.

Dial. – M. s., Orléanais.

Pelé (*pèlé*) adj. m.

|| Se dit de quelqu'un qui a la barbe rasée.

Fr. – Pop., *pelé* = personne chauve.

Pelée (*pèlé, plé*) s. f.

|| 1° Terrain sans arbre ni verdure, sans végétation, terrain dénudé, savane, étendue de forêt rasée par le feu, brûlis.

|| 2° *Pelée du chemin* = bord du chemin; pente, sur le côté du chemin, descendant vers le fossé, bas côté.

Vx fr. – *Pelé* = chemin.

Pélerin, pélérin (*pelrẽ, pelerẽ*) s. m.

|| Pèlerin.

Dial. – M. s., Normandie.

Pélerinage, pélérinage (*pelrinà:j, pelerinà:j*) s. m.

|| Pèlerinage.

Dial. – M. s., Normandie.

Pelle (*pèl*) s. f.

|| 1° *Donner la pelle* = éconduire (un prétendant, en parlant d'une jeune fille qui refuse sa main à un jeune homme ou qui lui fait comprendre qu'il est inutile pour lui de la courtiser). — *Avoir la pelle, recevoir la pelle* = être éconduit (en parlant du jeune homme refusé).

Dial. – V. *Rev. du Traditionnisme*, mars 1906, pp. 74-75.

|| 2° *Mettre quelqu'un sur une pelle* = le chasser d'une façon méprisante.

|| 3° *Lâcher la pelle* = cesser de travailler.

Pelle-à-feu (*pèl a fœ*) s. f.

|| Sage-femme.

Pelle au pain (*pèl ó pẽ*) s. f.

|| Pelle à four, servant à enfourner et à tirer le pain.

Can. – *Pelle à pain* = m. s.

Pelotant, ante (*plòtã, ã:t*) adj.

|| Qui se roule facilement en *pelote*, qui se pelotonne (en parlant de la neige). Ex.: La neige est *pelotante* à matin = la neige se pelotonne ce matin.

Peloter (*plòté*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Jeter des pelotes de neige à. Ex.: Les élèves se sont amusés à se *peloter* pendant toute la récréation.

Dial. – *Peloter* = lancer des boules de neige à quelqu'un, Normandie, Suisse.

Fr. – *Peloter* = battre, maltraiter de coups ou de paroles, caresser. Mais, en franco-canadien, *peloter* veut dire lancer des boules de neige, des pelotes de neige à quelqu'un, même en jouant, et sans le maltraiter. — *Peloter* s'emploie aussi absolument.

|| 2° Flatter par intérêt, amadouer, cajoler. Ex.: *Peloter* un homme influent = le flatter par intérêt.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – En ce sens, *peloter* est populaire.
Can. – Se *peloter* après un homme influent = essayer de gagner ses bonnes grâces, ses faveurs.

|| 3° intr. Se rouler en pelotes (surtout en parlant de la neige fondante), se pelotonner. Ex.: Il fait doux ce matin, la neige *pelote*.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1743.

|| 4° pron. Se dépêcher. Ex.: T'as besoin de te *peloter*, si tu veux finir ce soir = il faut te dépêcher...

Pelule (*pèlul*) s. f.

|| Pilule.

Pelure (*plu:r*) s. f.

|| 1° *Blonde, cavalier.* (V. ces mots.) Ex.: Il va voir sa *pelure* tous les jeudis. — Elle attend sa *pelure* à soir = elle attend son cavalier...

|| 2° Femme, épouse. Ex.: Vous êtes venus tout seuls, pourquoi n'avez-vous pas amené vos *pelures* ?

Pénacle (*penàk*) s. f.

|| Apios tubéreux.

Pénalité (*penalité*) s. f.

|| Amende. Ex.: Il a été condamné à une *pénalité* de = à une amende de...

Fr. – *Pénalité* est usité en France au sens de peine.
Etym. – Cf. ang. *penalty*, m. s.

Pendandrilloche (*pãdãdriyòe*) s. f.

|| Pendeloque.
Can. – V. *Pendrilloche*.

Pendant (*pãdã*) prép.

|| *Tout pendant* = pendant la durée de, durant. Ex.: Il a dormi *tout pendant* le sermon = pendant la durée du sermon.

Dial. – M. s., Anjou, Picardie.

Pendant (*pãdã*) s. m.

|| Versant.

Pend'oreilles (*pãdòrèy*) s. m.

|| Pendant d'oreilles.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Aunis, Bas-Maine, Normandie, Orléanais, Poitou.
Can. – *Pend'areilles* = m. s., comme en Lorraine.

Pendrilloche (*pãdriyòe*) s. f.

|| Pendeloque, prisme de cristal qui pend à un lustre, pendant d'oreilles.

Vx fr. – *Pendiloche, pendilloche* = m. s.
Dial. – *Pendrilloche* = chose qui pend, loque, Anjou, Aunis; *pendilloche* = m. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Orléanais, Poitou, Saintonge, Touraine; *pendioche* = m. s., Orléanais.
Can. – *Pendriloque, pendrioche, pendandrilloche* = m. s.

Pendriloque (*pãdrilòk*) s. f.

|| Pendeloque. (V. *Pendrilloche.*)

Pendrioche (*pãdriòe*) s. f.

|| Pendeloque.
Dial. – *Pendioche* = m. s., Orléanais. V. note sous *Pendrilloche*.

Péner (*penê*) v. intr.

|| Peiner.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Pénigue (*penig*) s. f.

|| Chose de peu de valeur. Ex.: C'est de la *pénigue*, on n'en donnerait pas un sou.

Pénille (*peniy*) s. f.

|| 1° Guenille, loque. Ex.: Faire de la catalogne avec de la *pénille* = faire des tapis avec des guenilles.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

|| 2° Étoffe grossière fabriquée de vieilles étoffes défaites par l'effilage et le cardage et remontées sur fils de coton.

Dial. – *Pénille* = grosse étoffe du pays en laine cardée et en fil, Bretagne.

Penir (*pèni:r*) v. tr.

|| Punir.
Dial. – *Peunir* = m. s., Lorraine.

Pennette (*penèt*) s. m.

|| 1° Pennon, espèce de petit drapeau qui se termine en pointe.

Étym. – On rattache le fr.-can. *pennette* au mot anglais *pennant*; mais il faut remarquer que l'anglais *pennant* vient du fr. *pennon*.

|| 2° *Cache-pennette* = caleçon de bain.
Dial. – *Penette* = séant, derrière, Anjou.

Penser (*pãsé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Je pense ben* = assurément. Ex.: Vas-tu voter ? – *Je pense ben.*

|| 2° intr. *Penser de* = penser, être sur le point de. Ex.: J'ai *pensé de* mourir depuis que je vous ai vu = j'ai pensé mourir. — *Penses-tu de* pouvoir venir ? = penses-tu que tu pourras venir ?

Vx fr. – m. s.
Dial. – *Penser de* = penser, Suisse.

|| 3° intr. *Quand on pense !* = est-ce assez étonnant ! est-il possible ! Ex.: Il est mort, *quand on pense !*

Pension (*pãsyõ*) s. f.

|| 1° Maison où l'on nourrit sans loger.

Can. – *Maison de pension, pension de table* = m. s.

|| 2° *Pension privée* = pension bourgeoise.

Can. – *Maison de pension privée* = m. s.

Pensionner (*pāsyòné*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. (et absolt) Loger ou nourrir pour un prix convenu. Ex.: C'est lui qui *pensionne* tous les hommes du chantier. — Il *pensionne* à bien meilleur marché que son voisin.

Fr. – *Pensionner* (tr.) = gratifier d'une pension.

|| 2° intr. et pron. Loger (chez quelqu'un) ou être nourri pour un prix convenu. Ex.: J'ai *pensionné* à l'hôtel pendant deux ans. — Je me *pensionne* chez un tel...

Pente (*pã:t*) s. f.

|| Pente latérale dans les chemins d'hiver. Ex.: Il y a des *pentes* tout le long de la route.

Penteux, euse (*pãtœ, œ:z*) adj.

|| Où il y a beaucoup de pentes latérales (en parlant d'un chemin d'hiver).

Pepa (*pèpâ*) s. m.

|| Papa.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Lorraine.

Pépé (*pèpé*) s. m.

|| Grand-père.

Dial. – M. s., Aunis.

Pepère (*pèpe:r*) s. m.

|| 1° Grand-père, grand-papa.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Picardie, Touraine.

|| 2° Vieillard. Ex.: Il a l'air d'un *pepère*.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Picardie.

Can. – On dira d'un enfant portant des vêtements qui ne sont pas de son âge: Il est habillé comme un petit *pepère*, il a l'air d'un *pepère*. Et le mot s'emploie, en général, pour désigner un homme un peu vieillot. *Pépère, papère* = m. s.

|| 3° (Marque une espèce de superlatif, signifie qu'un objet, un animal est très gros, très gras.) Ex.: Il a un *pepère* de chapeau = un très grand chapeau. — Ça, ça parle: c'est un *pepère* = c'est un as.

|| 4° *En pepère* = beaucoup. Ex.: Il mange *en pepère* = il mange beaucoup.

|| 5° Espèce de pâtisserie.

Can. – On dit surtout *grand-père*.

Pepi (*pèpi*) s. m.

|| Pipi.

Pépi (*pepi*) s. m.

|| Pipi.

Pepisse (*pèpis*) s. f.

|| *Faire pepisse* = uriner.

Can. – *Faire pipisse, faire pépi* = m. s.

Pepite (*pèpit*) s. m.

|| 1° Pupitre.

Dial. – M. s., Haut-Maine, Normandie, Orléanais.

Can. – *Pupite* = m. s.

|| 2° Petit oiseau. Ex.: C'est un *pepite* qui chante.

Pèque (*pèk*) s. f.

|| Visière de casquette.

Dial. – *Pec* = bec, Bretagne, Normandie.

Etym. – Cf. ang. *peak*, visière. Mais le mot anglais *peak* semble venir lui-même du normand *pèque*.

Péquot (*pekó*) s. m.

|| 1° Cheval maigre, efflanqué, chétif.

Vx fr. – *Pèque* = vieux cheval.

Dial. – *Pèque* = vieille jument, haridelle, rosse, Normandie.

|| 2° Individu niais, de peu d'esprit, lâcheur (terme de mépris).

Can. – *Péquiot* = m. s.

Percentage (*pèrsãtà:j*) s. m.

|| Pourcentage.

Fr. – Le percentage est un droit de tant pour cent; le pourcentage, c'est l'établissement du tant pour cent.

Can. – *Parcentage* = m. s.

Perchaude (*pèrεó:d*) s. f.

|| Poisson d'eau douce, perche canadienne.

Vx fr. – *Perchaude* = perche, poisson d'eau douce.

Dial. – M. s., Anjou; *perchaude* = petite perche, Berry, Maine, Nivernais, Orléanais.

Can. – V. *Parchaude*.

Perche (*pèrε*) s. f.

|| 1° Flèche, age, haie (de charrue), flèche (de voiture).

|| 2° Ancienne mesure de longueur valant dix-huit pieds.

Percher (*pèrεé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Assujétir (un voyage de foin, de bois, etc.) avec une perche. Ex.: Il a *perché* son voyage avant de partir.

Dial. – M. s., Ardenne ; *percher* = lier les objets entassés dans une charrette, Bas-Maine.

Can. – Le verbe *percher*, en ce sens, s'emploie aussi absolument. Ex.: Il y a assez de foin, tu peux *percher* maintenant. — Au figuré, le verbe *percher* s'emploie aussi absolument pour signifier: s'apprêter à partir. Ex.: Il y a assez de monde dans la voiture, *perche*. — On dit aussi: Ça *perche*, pour signifier: le foin est abondant. — *Parcher* = m. s.

|| 2° intr. Conduire un bateau à la perche.

Can. – Le verbe *percher*, dans ce sens, a été relevé à Québec par le P. Potier, en 1743.

|| 3° intr. Aller vite, marcher vite. Ex.:

Je suis allé au village en trois quarts d'heure: ça *perchait*.

Can. – *Mécher, charrier* = m. s.

Percheter (*pèrcté*) v. tr.

|| Assujétir (le foin dans une charrette) au moyen d'une perche.

Can. – *Parcheter* = m. s.

Perclue (*pèrklu*) adj. f.

|| Percluse. Ex.: Elle est *perclue* de rhumatisse.

Dial. – M. s., Suisse.

Perçois (*pèrswà*) s. m.

|| Perçoir.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Parçois* = m. s.

Perçoué, perçouére (*pèrswé, pèrswe:r*) s. m.

|| Perçoir.

Vx fr. – M. s.
Can. – *Parçoué* et *parçouére* = m. s.

Perde (*pèrd*) v. tr. et intr.

|| Perdre, *perdre*. (V. ce mot.)

Perdition (*pèrdisyõ*) s. f.

|| *En perdition* = exposé à se gâter, à se perdre. Ex.: Le curé nous a permis de travailler dimanche, à cause que le grain était *en perdition*.

Dial. – M. s., Bretagne.
Fr. – *Perdition* = état de ce qui se perd: Un vaisseau en perdition.

Perdon (*pèrdõ*) s. m.

|| Pardon.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Lorraine.

Perdonner (*pèrdònê*) v. tr.

|| Pardonner.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Lorraine.

Perdre (*pèrdr*) v. tr.

|| 1° *Perdre une motion* = voir sa motion rejetée. Ex.: La motion est *perdue* = la motion est rejetée.

|| 2° *Perdre l'haleine* = mourir.

Can. – *Perdre l'haleine* a été relevé par le P. Potier, à Lorette, en 1743. — *Perdre le souffle, le respir* = m. s.

Perdriolle (*pèrdriyòl*) s. f.

|| Perdrix.

Vx fr. – *Perdrielle* = dim. de perdrix.

Pêre (*pè:r, pe:r*) s. m.

|| Pis de vache.

Dial. – M. s., Haut-Maine.

Can. – *Mettre du temps à faire son père* = être lent à agir, prendre du temps à faire quelque chose.

Père (*pè:r, pe:r*) s. m.

|| 1° *Son père* = nom dont une femme se sert en s'adressant à son mari, ou en parlant de lui.

Can. – De même, l'expression: *sa mère*, s'emploie pour désigner l'épouse à qui le mari s'adresse. Les enfants aussi, en s'adressant à leur père ou à leur mère, ou en parlant d'eux, emploient ces expressions.

|| 2° Animal, fruit, objet quelconque qui se distingue par sa grosseur et dont le nom est masculin. Ex.: Ce concombe-là, c'est un *père*.

Dial. – M. s., Anjou.

Père (*pè:r, pe:r*) adj.

|| Mâle (joint à un nom d'animal). Ex.: Un *père* lapin = un lapin mâle.

Dial. – M. s., Anjou.

Pére (*pe:r*) s. m.

|| Père, *père* (V. ce mot.)

Vx fr. – On a prononcé *pére* jusqu'au XVIIIe siècle.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Orléanais.

Pérentoine (*pe:rātwèn*) s. m.

|| Péritoine.

Dial. – *Pérentonie, péritonie* = péritonite, Anjou.

Performance (*pèrfòrmã:s*) s. f.

|| 1° Accomplissement, exécution. Ex.: La *performance* de ses devoirs.

Vx fr. – M. s.
Etym. – Ang. *performance* = m. s.

|| 2° Spectacle. Ex.: Il y a deux *performances* par jour.

Étym. – Ang. *performance* = m. s.

Péri (*peri*) s. m.

|| Péril.

Dial. – M. s., Normandie.

Périr (*peri:r*) v. intr.

|| Dépérir. Ex.: Il *périt* à vue d'œil.

Fr. – *Périr*, au sens de dépérir, ne semble s'employer qu'en parlant des choses.

Perlat (*pèrlâ*) s. m.

|| 1° Prélart, prélat, grosse toile goudronnée ou peinte pour garantir de l'eau des marchandises, des chargements de voiture, etc. Ex.: Couvrir sa charge avec du *perlat*.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais.
Can. – *Parlat* = m. s.

|| 2° Linoléum, tapis de toile cirée. Ex.: Deux verges de *perlat*.

Can. – *Parlat* = m. s.

Perler (*pèrlé*) v. intr.

|| Parler.

Pernable (*pèrnàb*) adj.

|| Prenable.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Pernais (*pèrnè*) v. tr.

|| Prenais, etc. Ex.: Si y *pernait* envie de rien dire, y avait pas à lui tirer un mot du corps.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Can. – Cette permutation se fait généralement à tous les temps du verbe *prendre* qui peuvent y donner lieu.

Pérodie (*perọdi*) s. f.

|| Parodie.

Perron (*perõ*) s. m.

|| Galerie. Ex.: Toute la famille était assise sur le *perron* de la maison.

Fr. – *Perron* = escalier de quelques marches construit devant une des façades d'une maison et terminé par une plate-forme sur laquelle s'ouvre une porte d'entrée. *Perron* se dit aussi de cette plate-forme elle-même, de cette espèce de palier de l'escalier qui conduit à la porte d'entrée.

Persil-de-mer (*pèrsi d mè:r*) s. m.

|| Ligustique d'Écosse.

Personnel, elle (*pèrsònèl*) adj.

|| Intime. Ex.: Une amie *personnelle* = une amie intime.

Persuète (*pèrsüèt*) v. tr., ind. prés., 1re pers. sing.

|| *Je te persuète que* = je t'assure que.

Can. – *Parsuète, parsouète, parsuède* = m. s.

Pesant (*pèzã, pézã*) s. m.

|| 1° Cauchemar. Ex.: J'ai bien mal dormi, j'ai eu le *pesant* toute la nuit = j'ai eu le cauchemar...

Vx fr. – M. s. On a dit aussi *pesart*.

|| 2° Sommeil. Ex.: Sentir venir le *pesant* = le sommeil.

Pesant, ante (*pezã, ã:t*) adj.

|| Qui a de l'importance, de l'influence, du poids, de la valeur (en parlant des personnes). Ex.: Un tel n'est pas *pesant* = n'a pas une grande valeur.

Vx fr. – M. s.

Pesantement (*pèzãtmã*) adv.

|| Pesamment. Ex.: Marcher *pesantement*.

Vx fr. – M. s.

Pesat (*pèzá, pezá*) s. m.

|| Tige sèche de pois, de fève, paille de sarrasin. Ex.: Avoir la tête comme un paquet de *pesats* = avoir les cheveux en broussailles.

Vx fr. – *Pesat* = tige, fourrage de pois.

Can. – *Pesat* = paille, tige de pois, Aunis, Champagne, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie; = tige de fève, Picardie.

Pésée (*pezé*) s. f.

|| Pesée, *pesée*. (V. ce mot.)

Pesée (*pèzé, pezé*) s. f.

|| 1° *Pesée de porte* = contrepoids qui fait qu'une porte se referme d'elle-même, valet.

|| 2° *Pesée de cheval* = poids au bout d'une courroie que l'on attache à la bride du cheval pour l'empêcher de s'échapper.

|| 3° Poids public, endroit où l'on pèse. Ex.: Aller à la *pesée* = passer au poids public.

|| 4° Balance.

|| 5° Presse-papier.

Can. – En 1754, le P. Potier a relevé le mot *pesée* avec le sens suivant: « Assemblage de perches posées sur les écorces pour les tenir assujeties.»

Peser (*pèzé, pezé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Fixer, peser sur les cordages pour fixer (une voile).

Can. – On dit: *peser une voile* pour fixer une voile. Le P. Potier a relevé en 1743: *peser sur la voile*.

|| 2° tr. *Peser le poids* = être de poids (au prop. et au fig.). Ex.: Ce pain ne *pèse* pas *le poids* = n'est pas de poids, n'a pas le poids fixé par la loi ou les règlements.

Can. – On dit d'une personne petite et fluette qu'elle *ne pèse pas le poids*.

|| 3° intr. Avoir du poids, de l'importance, de la valeur (en parlant d'une personne). Ex.: C'est pas un homme qui *pèse* beaucoup.

Pesseminute (*pèsminut*) s. m.

|| Homme de petite taille.

Can. – *Pisseminute* = m. s.

Peste (*pèst*) s. f.

|| *Une peste* = beaucoup, une grande quantité. Ex.: Des pommes, il y en a *une peste*, cette année.

Pet (*pèt*) s. m.

|| Derrière. Ex.: Cache ton *pet*.

Can. – *Peteux* = m. s.

Petaque (*pètàk, petàk*) s. f.

|| 1° Patate, pomme de terre.

Can. – V. *Pataque*.

|| 2° *Faire petaque* = manquer son coup.

|| 3° *Être dans les petaques* = être dans

l'erreur, divaguer, perdre l'esprit.

Can. – V. *Pataque.*

|| 4° Patraque, montre, horloge, machine qui fonctionne mal.

Can. – V. *Pataque.*

Pétard (*petá:r*) s. m.

|| 1° Petite fleur dont les enfants font éclater le calice renflé, silène enflée.

Dial.– *Pétard* = herbe des haies, à fleur blanche, ainsi nommée parce que le fruit vert, lorsqu'on le presse entre les doigts, éclate avec un bruit sec, Anjou.

|| 2° Consommation, verre de liqueur. Ex.: Prendre un *pétard.*

|| 3° Jeune fille (souvent en mauvaise part). Ex.: Aller voir passer les *pétards* = les jeunes filles. — C'est un beau petit *pétard* = c'est une jolie petite fille.

|| 4° Fête, dîner joyeux.

|| 5° Jouet fait avec une plume d'oie, ou avec une tige de sureau, dont on a enlevé la moelle.

Dial. – *Pétard* = jouet fait avec une tige de sureau. Anjou; *pétouère* = jouet d'enfant formé d'un morceau de sureau dont on a enlevé la moelle, Aunis.

Petas (*pètá*) s. m.

|| Raccommodage mal fait.

Petasser (*pètasé, petasé*) v. tr.

|| Craqueler, fendiller. Ex.: Un verre tout *petassé* = tout craquelé. — Un mur *petassé* = fendillé.

Dial. – *Pétasse* = fente, crevasse, Ardenne.

Peter (*peté, pèté*) v. tr. et intr.

|| 1° intr. Fendiller, casser, se briser, fêler. Ex.: L'assiette a *peté* au feu = s'est brisée au feu.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Orléanais.

|| 2° intr. Crevasser (en parlant des mains).

|| 3° intr. *Faire peter la gueule à quelqu'un, faire peter sa main sur la gueule de quelqu'un* = donner un soufflet.

|| 4° intr. Claquer. Ex.: Il fait froid, les dents nous *pètent* dans la bouche. — Faire *peter* son fouet.

Dial. – M. s., Lyonnais; *pater* = m. s., Lorraine.

|| 5° intr. Détonner. Ex. : Entendre *peter* le canon, à midi.

Dial. – M. s., Bretagne.

|| 6° tr. *Que le diable me pète un singe* = (juron) que le diable m'emporte.

Petêtre (*pètè:tr*) adv.

|| Peut-être.

Dial. – M. s., Anjou, Lorraine, Picardie.

Peteux, euse (*pètœ, petœ, œ:z*) s. m. et f.

|| 1° Pédant, fat, prétentieux, pédante, prétentieuse.

Dial. – *Péteux* = homme sans courage, poltron, mal élevé, sans capacité, Anjou, Normandie, Suisse.

|| 2° m. Derrière. Ex.: Les enfants ont le *peteux* à l'air.

Dial. – *Pétoué* = m. s., Berry, Nivernais.
Can. – *Pet* = m. s.

Peteux, euse (*pètœ, petœ, œ:z*) adj.

|| Pédant, fat, prétentieux.

Pétillard, patillard, arde (*peṭiyá:r, paṭiyá:r, à:rd*) adj.

|| Enjoué, plein de vie et d'entrain. Ex.: Un enfant *pétillard* = toujours prêt à jouer.

Peti-peta (*pèṭi pètá*) loc. adv.

|| A petits pas pressés, peu à peu, par degrés. Ex.: *Peti-peta,* il fait son chemin.

Dial. – M. s., Anjou, *peti-petau* = onomatopée pour représenter le bruit produit par une personne ou un cheval marchant rapidement, Bretagne.
Can. – *Et cætera, peti-peta* = et le reste.

Peti-petant (*pèṭi pètã*) loc. adv.

|| A petits pas, peu à peu, *peti-peta.* (V. ce mot.)

Petit (*pṭi*) s. m.

|| 1° *Un petit* = un peu. Ex.: Donne-moé-z-en *un petit.*

Vx fr. – M. s. Se trouve dans Molière.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Orléanais.
Can. – En usage chez les Acadiens.

|| 2° *En petit* = comme acolyte. Ex.: Servir *en petit.*

|| 3° *Faire son petit*=se faire petit, humble.

|| 4° *Par les petits* = peu à peu, lentement, graduellement.

Vx fr. – *Par ses petits pas, par ses petits* = à petites journées: « Tant chemina par ses petitz pas qu'il arriva au logis... » (*Le Jouvencel*); — « Tant chemina par ses petitz qu'il arriva en une ville tenant leur party » (*Le Jouvencel*). Cf. *petit à petit,* littéralement petit pas à petit pas.

|| 5° *Un beau petit* = (locution péjorative employée en parlant d'une personne, sans signification définie). Ex.: Un tel, c'est *un beau petit*; je ne lui confierais pas la moindre affaire.

Petit, ite (*pṭi, it*) adj.

|| 1° *Petit balai* = époussette (vieilli), vergette.

|| 2° *Petit darnier* = enfant dernier-né.

|| 3° *Petit jour* = point du jour. Ex.: Il s'est levé dès le *petit jour* = il s'est levé dès le point du jour, dès la petite pointe du jour, à la première lueur du jour.

|| 4° *Petit matin* = point du jour, petite pointe du jour, première lueur du jour.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 5° *Petite charrette* = charrue à *rouelles*, à deux roues, avec avant-train.

|| 6° *Petite poire* = fruit de l'amélanchier.

|| 7° *Petit cochon* = sarracénie pourpre, asclépiade de Syrie, apocyn à ouate.

Petite-bedaine (*pṭit bèdèn*) s. f.

|| 1° Sacoche à mettre les engins de pêche.

Vx fr. – *Besdaine, bedaine* = vase à panse.

|| 2° Enfant qui se donne de l'importance.

|| 3° Petit garçon, petit enfant.

Petiter (*pṭité*) v. intr.

|| Mettre bas.

Dial. – M. s., Haut-Maine.

Pétitionner (*peṭisyòné*) v. tr.

|| Présenter une pétition à, pétitionner auprès de. Ex.: *Pétitionner* le gouvernement pour obtenir de l'aide.

Fr. – *Pétitionner* est intransitif.

Petit-thé des bois (*pṭi té de bwâ*) s. m.

|| Gaultherie.

Petot (*pèṭó*) s. m.

|| Pied d'enfant, petit pied, peton.

Petuche (*pèṭuc*) s. f.

|| Pichenette, chiquenaude.

Peu (*pœ́*) s. m.

|| 1° *Un tout petit peu* = un peu, très légèrement, très peu. Ex.: Il lui a touché *un tout petit peu*.

|| 2° *À peu près, à pu près* = passablement, assez bien. Ex.: Elle a été malade, mais elle est *à peu près* ben, maintenant = elle se porte assez bien, maintenant.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 3° *Pour un peu que, encore un peu que* = peu s'en est fallu que. Ex.: *Pour un peu que* je manquais mon train. — *Encore un peu que* je lui faisais mal.

Peue (*pœ́*) s. f.

|| Dent de peigne (dans un métier à tisser).

Vx fr. – *Pue* = pointe.

Dial. – *Pue* = m. s., Anjou, Poitou; = espace compris entre deux broches du peigne, Bas-Maine; = ent ou pointe de fer, Berry; = dent de fourche, de râteau, Poitou.

Peupe (*pœ̀p*) s. m.

|| Peuple.

Dial. – M. s., Orléanais.

Peupelier (*pœ̀pèlyé*) s. m.

|| Peuplier.

Dial. – M. s., Berry, Lorraine, Orléanais, Touraine

Peupignére (*pœ̀piɲe:r*) s. f.

|| Pépinière.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Peupin (*pœ̀pẽ*) s. m.

|| Pépin.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Peur (*pœ́:r*) s. f.

|| 1° *Donner la peur* = effrayer, épouvanter, faire peur. Ex.: Laide à *donner la peur*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Fr. – *Donner de la peur à quelqu'un* = lui inspirer de la crainte.

|| 2° *Faire une peur* = inspirer de la crainte. Ex.: Il a eu une attaque de paralysie et ça lui a *fait une peur*.

|| 3° *Partir en peur* = prendre peur, prendre l'épouvante, avoir peur. Ex.: Le cheval est *parti en peur*.

Can. – Au figuré, partir vite, subitement. Ex.: Je ne sais pas ce qu'il a eu, il est *parti en peur*, et je n'ai pas eu le temps de lui parler. — *Partir en coup de fouet, comme un coup de fouet, comme un coup de vent* = m. s.

|| 4° *Conter des peurs* = dire des blagues, des choses extraordinaires, essayer de tromper.

|| 5° *Avoir peur à* = craindre pour, redouter. Ex.: J'*ai eu peur à* ma maison = j'ai craint pour ma maison. — *Avoir peur à* la gelée = redouter la gelée.

Dial. – *Avoir peur à* = redouter, Anjou.

|| 6° *Avoir des peurs* = avoir peur.

Dial. – M. s., Berry, Suisse.

|| 7° *Peur de* = par crainte de. Ex.: *Peur de* le déranger, je ne suis pas entré.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne.

|| 8° *Se réveiller en peur* = être terrifié en s'éveillant, à la suite d'un mauvais rêve.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Peutit, ite (*pœṭi, it*) adj.

|| Petit.

Pharmacerie (*fàrmàsri*) s. f.

|| Pharmacie.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Phase (*fâ:z*) s. f.

|| Point (d'une discussion), degré, étape (d'une procédure), date (d'une session). Ex.: A cette *phase* de la session, nous n'avons pas le temps d'étudier avec soin une mesure aussi importante. — A cette *phase* du bill, il est trop tard pour proposer de l'amender.

Philippina, philippino (*filipiná, filipinó*) s. m. et f.

|| Philippine, jeu dans lequel deux personnes, après s'être partagé deux amandes jumelles, conviennent que celle des deux qui, lorsqu'elles se reverront, dira la première à l'autre: « Philippino », ou « Philippina », gagnera l'enjeu.

Phusionomie (*fuzyònòmi*) s. f.

|| Physionomie.

Can. – *Phylosomie, vysionomie* = m. s.

Phusique (*fuzik*) s. m. et f.

|| Physique. Ex.: Elle a pas un beau *phusique*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Phylosomie (*filòzòmi*) s. f.

|| Physionomie.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Piacasser (*pyakàsé*) v. intr.

|| Parler beaucoup, bavarder. Ex.: A *piacasse* tout le temps = elle parle comme une pie.

Can. – *Piasser* = m. s.

Piâiller (*pyáyé*) v. intr.

|| Quémander, demander d'une façon importune, se plaindre à tort et à travers. Ex.: Il aime ça *piâiller*.

Dial. – *Piailler* = quémander, mendier, Bretagne.
Fr. – Au sens de criailler, *piailler* est français familier; au propre, *piailler* = pousser de petits cris aigus.

Piâilleux, euse (*pyáyœ, œ:z*) adj.

|| Piailleur, piaillard, qui a l'habitude de *piâiller*.

Piamme-piamme (*pyàm pyàm*) loc. adv.

|| Piane-piane, tout doucement, avec lenteur, avec précaution, sans bruit.

Can. – *Pyoum-pyoum* = m. s.

Piano (*pyanó*) s. m.

|| *Piano cottage* = piano droit, oblique, vertical.

Pianotteux (*pyanòtœ*) adj.

|| Pianotteur.

Piasse (*pyàs*) s. f.

|| 1° Piastre. Ex.: Avoir les yeux grands comme des *piasses* françaises = avoir les yeux tout grand ouverts, ne pas dormir.

|| 2° Papier-monnaie d'une valeur de cent sous ou d'un *dollar*.

Piasser (*pyàsé*) v. intr.

|| Parler beaucoup, bavarder. Ex.: Il passe ses journées à *piasser*.

Can. – *Piacasser* = m. s.

Pic (*pik*) s. m.

|| 1° Tranchant, pointe. Ex.: Donner du *pic* à un couteau = l'aiguiser.

|| 2° Inclinaison qu'on donne à un outil, à un instrument, pour qu'il s'enfonce plus profondément. Ex.: Donner du *pic* à une varlope = disposer la lame de façon à prendre un copeau plus épais. — Donner du *pic* à une charrue = l'incliner de façon que le soc enfonce plus profondément. — Donner du *pic* à un couteau = faire des tranches plus épaisses, (fig.) servir généreusement.

Dial. – *Pique* = profondeur à laquelle s'enfonce une bêche, une pelle, Anjou.
Can. – *Pique* (s. f.) = m. s.

|| 3° À *pic de cheval* = à toute vitesse.

|| 4° Aplomb, assurance, importance. Ex.: Avoir du *pic* = avoir de l'aplomb. — Prendre du *pic* = prendre de l'assurance, se donner de l'importance, devenir frondeur.

Pic (à) (*a pik*) loc. adj.

|| 1° Escarpé, abrupt. Ex.: La côte est *à pic*.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *À pic* = verticalement: Un sentier qui monte à pic.

|| 2° Hérissé. Ex.: Avoir le poil *à pic* = le poil hérissé.

Dial. – *Avoir le poil piqué* = m. s., Anjou.

|| 3° Irritable, qui se met facilement en colère. Ex.: Tu es bien *à pic* ce matin.

|| 4° Hautain, susceptible, cassant. Ex.: J'aime pas à avoir affaire à lui: il est trop *à pic*.

|| 5° *Vent à pic* = vent debout et très fort.

Picâillon (*pikáyõ*) s. m.

|| Cheval maigre, efflanqué, de peu de valeur.

Picasse (*pikàs*) s. f.

|| 1° Rosse, mauvais cheval. Ex.: Il est très mal attelé, il n'a qu'une *picasse*.

|| 2° Personne paresseuse.

|| 3° Femme de mauvaise vie.

Vx fr. – *Pigasse* = m. s.

|| 4° Espèce de grappin ou ancre de chaloupe.

Can. – La *picasse* est généralement faite d'une pierre assujettie à un cadre de bois.

|| 5° Pourriture. Ex.: Ça sent la *picasse*.

Picassé, ée (*pikasé*) adj.

|| Qui a la figure marquée de la petite vérole.

Dial.– M. s., Berry, Nivernais.

Picasson (*pikasõ*) s. m.

|| Rosse, vieux cheval de peu de valeur.

Picateau (*pikató*) s. m.

|| Vieux cheval.

Picatouère (*pikatwè:r*) s. m.

|| Purgatoire.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Poitou.
Can. – *Pucatoire, purcatoire* = m. s.

Pic en blanc (de) (*dè pik ã blã*) loc. adv.

|| De but en blanc.

Can. – *De bic en blanc* = m. s.

Pichenolle (*pičənòl*) s. f.

|| Pichenette, petite chiquenaude.

Dial. – *Pikenote* = chiquenaude, Picardie.
Can. – *Pichenotte, pichenelle, pichenoque* = m. s.

Pichenoque (*pičənòk*) s. f.

|| Chiquenaude.

Pichenouille (*pičənuy*) s. f.

|| 1° Espèce de confitures faites de mélasse, de farine et de raisins. Ex.: Tarte à la *pichenouille*.

Can. – *Pichouille, pichoune, bise, bisque* = m. s.

|| 2° Espèce de confitures faites de citrouille, de crème et d'œufs.

Can. – *Pichouille, pichoune* = m. s.

Pichou (*pičəu*) s. m.

|| 1° (Terme d'affection dont on se sert en parlant à un enfant.) Ex.: Mon cher petit *pichou*.

|| 2° Gros chausson d'étoffe; soulier de caribou. Ex.: Mettre des *pichous*.

|| 3° *Laid comme un pichou* = très laid.

|| 4° *Malin comme un pichou* = très malin.

Can. – *Pichou* est un nom indien du lynx.

Pichouille (*pičəuy*) s. f.

|| 1° Espèce de confitures faites de mélasse, de farine et de raisins. Ex.: Une tarte à la *pichouille*.

Can. – *Bise, bisque, pichenouille, pichoune* = m. s.

|| 2° Espèce de confitures faites de citrouille, de crème et d'œufs.

Can. – *Pichenouille, pichoune* = m. s.

Pichoune (*pičəun*) s. f.

|| 1° Espèce de confitures faites de mélasse, de farine et de raisins. Ex.: Tarte à la *pichoune*.

Can. – *Bise, bisque, pichouille, pichenouille* = m. s.

|| 2° Espèce de confitures faites de citrouille, de crème et d'œufs.

Can. – *Pichouille, pichenouille* = m. s.

Pichoute (*pičəut*) s. f.

|| *Soulier mou.* (V. ces mots.)

Picklé, ée (*piklé*) adj.

|| Conservé au vinaigre. Ex.: Des tomates *picklées* = conservées au vinaigre.

Étym. – Cf. ang. *pickles*, conserves au vinaigre.

Picochage (*pikəčà:j*) s. m.

|| Action de *picocher*, picoterie.

Picocher (*pikəčé*) v. tr.

|| Picoter. Ex.: Les oiseaux ont tout *picoché* les fruits. — Ces deux enfants sont toujours à se *picocher*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Picocheux, euse (*pikəčə́, ə́:z*) adj.

|| Picoteur.

Picossage (*pikəsà:j*) s. m.

|| Picoterie, action d'attaquer quelqu'un par des traits piquants.

Picosser (*pikəsé*) v. tr.

|| Picoter.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis.
Can. – *Picosser* s'emploie, comme le français picoter, pour: piquer légèrement à plusieurs reprises, et, au figuré, pour: attaquer souvent par des traits malins. Il se dit aussi pour becqueter, en parlant des poules qui cherchent leur nourriture de droite et de gauche.

Picosseux, euse (*pikəsə́, ə́:z*) adj.

|| Picoteur, qui aime à taquiner.

Picot (*pikó*) s. m.

|| 1° Gale, maladie de la peau.

Dial. – *Picot* = tache ronde, Aunis.

|| 2° Point fait avec une plume, ou avec un crayon. Ex.: Qu'est-ce que ça signifie, ces *picots*-là?

Dial. – *Picot* = point, Suisse.

Fr. – Le picot est un petit piquant avec lequel on peut *picosser*, c'est-à-dire, piquer légèrement.

|| 3° Pois (dans une étoffe). Ex.: Mouchoir rouge avec des *picots* blancs. — Une étoffe à *picots*.

Dial. – M. s., Aunis, Orléanais, Suisse.

|| 4° Bouton, petite tumeur qui se forme sur la peau des oiseaux. Ex.: Mon serin est mort du *picot*.

|| 5° Bouton de variole, d'acné, etc.

Picote (*pikȯt*) s. f.

|| 1° *Petite picote* = varicelle.

|| 2° *Picote volante* = varicelle.

|| 3° *Grosse picote* = variole.

|| 4° *Picote noire* = variole hémorragique.

Picoté, ée (*pikȯté*) adj.

|| Marqué de petite vérole, de variole.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Champagne, Nivernais, Poitou, Touraine.

Picotin (*pikȯtẽ*) s. m.

|| Profit qu'on retire des faveurs du gouvernement.

Picouille (*pikuy*) s. f.

|| Cheval vilain, de peu de valeur, haridelle, rosse.

Picuite (*pikẅit*) s. f.

|| Pituite. (V. *Piquite*.)

Pièce (*pyès*) s. f.

|| 1° Bille pour faire une poutre.

Dial. – *Pièce* = poutre, Berry, Nivernais.

|| 2° *Être près de ses pièces* = aimer l'argent.

Fr. – *Être près de ses pièces* = avoir très peu d'argent.

Etym. – Probablement, altération de: être près de ses piastres.

Pied (*pyé*) s. m.

|| 1° *Avoir ses souliers dans ses pieds* = avoir ses pieds dans ses souliers.

Dial. – M. s., Berry.

|| 2° *Avoir les quatre pieds blancs* = être indemne, être sorti d'une affaire sans y avoir rien perdu, avoir la conscience nette.

Dial. – Dicton tiré des qualités ou des défauts qu'on suppose aux chevaux marqués de cette façon. En parlant de quelqu'un qui se permet ou à qui on permet des choses qu'on ne passerait pas à tout le monde: Il a les quatre pieds blancs, il peut passer partout, Berry, Nivernais.

|| 3° *Être en pieds de bas* = n'avoir chaussé que ses bas, être à pied de bas (pop.).

|| 4° *N'être pas à pied* = être bien mis ; avoir du jeu; avoir de l'importance ; avoir tout ce qu'il faut pour réussir.

|| 5° *Prendre quelque chose à pied levé* = se choquer, prendre la mouche. Ex.: *Prendre tout à pied levé* = être prompt à s'irriter, avoir une disposition à être facilement offensé, avoir un caractère susceptible.

Fr. – En français, *prendre quelqu'un au pied levé* = prendre avantage contre lui du moindre mot qui lui échappe.

|| 6° Seuil, pas (de la porte). Ex.: Il était assis sur le *pied* de la porte.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 7° *Pieds de vent* = petits nuages à l'horizon, dont le mouvement indique la direction du vent qu'il fera.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 8° *Pieds de vent* = rayons de soleil qui filtrent à travers les nuages et qui annoncent du vent.

Dial. – Cf. *jambes du soleil*, Berry, Nivernais.

|| 9° *Pied de veau* = plante de serre ou d'appartement, calla des fleuristes, zantédeschie d'Éthiopie.

Fr. – C'est le nom vulgaire, en France, du gouet (*Arum*), qui est très voisin du calla.

Piége (*pyé:j*) s. m.

|| Piège.

Vx fr. – On a prononcé ainsi jusqu'au XVIIIe siècle.

Dial. – M. s., Orléanais.

Pierre (*pyè:r*) s. f.

|| 1° *Pierre de sable* = grès.

|| 2° *Pierre à moulange* = pierre meulière.

|| 3° *Pierre de chaux* = pierre à chaux.

|| 4° *Pierre à bosses* = pierre en bossage.

|| 5° *Pierre douce* = pierre à huile.

|| 6° *Pierre éponge, pierre ponge, pierre d'éponge* = pierre ponce.

|| 7° *Tomber en pierre* (en parlant de la foudre) = frapper sans mettre le feu. Ex.: Le tonnerre a *tombé en pierre* sur un poteau de télégraphe, il l'a mis en aiguillettes.

Pierroter (*pyerȯté*) v. tr.

|| Macadamiser, empierrer, caillouter (un chemin, une route).

Can. – *Pierroter* a été relevé par le P. Potier, en 1744: « *Pierroter* les entre-deux des pièces = mettre des pierres.»

Piété, ée (*pyeté*) adj.

|| Bien habillé. Ex.: Es-tu compère? t'es ben *piété* = tu es bien habillé.

Piéter (*pyeté*) v. pron.

|| 1° Se préparer spécialement, se préparer hâtivement (à faire quelque chose). Ex.: Tu as besoin de te *piéter*, si tu veux arriver avec les autres. — Je me *piète* pour le recevoir comme il faut.

Fr. – *Se piéter* = se raidir, faire effort, s'obstiner.

|| 2° Se donner de l'importance, se bien vêtir. Ex.: Cette petite fille est toute jeune, et ça se *piète* !

Piétineux, euse (*pyetinœ, œ:z*) adj.

|| Qui piétine sur place.

Piéton (*pyetõ*) adj. invar.

|| Lent, qui travaille lentement. Ex.: Elle est *piéton*, c'est la mort.

Piétonner (*pyetòné*) v. intr.

|| Piétiner, remuer les pieds sur place. Ex.: Qu'est-ce que t'as à *piétonner* ? as-tu besoin ?

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Piétonneux, euse (*pyetònœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Lent, qui travaille lentement. Ex.: Avec lui, ça finit jamais: c'est un *piétonneux*.

Pieu (*pyœ*) s. m.

|| 1° Perche de clôture, longue pièce de bois placée horizontalement dans les clôtures.

Can. – Dans les clôtures faites avec des planches posées verticalement, les pièces placées horizontalement s'appellent traverses.

|| 2° Pièce de bois placée verticalement qui sert à tenir en place les planches des stalles (dans les écuries, les étables), les planches des cloisons établies chaque côté de la *batterie*.

Can. – Dans les granges, les pieux sont appuyés sur les lambourdes et supportent les *garde-grains*.

Pigeognière (*pijòɲyè:r, pijòɲye:r*) s. f.

|| Pigeonnier.

Can. – *Pigeonnière* = m. s.

Pigeonne (*pijòn*) s. f.

|| Artifice, duperie; sort, mauvais sort. Ex.: Tu me prendras pas avec tes *pigeonnes* = avec tes artifices. — Donner des *pigeonnes* = jeter un sort, jeter un mauvais sort.

Vx fr. – *Pigeonner* = duper.
Can. – V. *Empigeonner*, *Dépigeonner*.

Pigeonnière (*pijònyè:r, pijònye:r*) s. f.

|| Pigeonnier.

Dial. – M. s., Suisse.
Can. – *Pigeognière* = m. s.

Piger (*pi:jé*) v. tr. et intr.

|| Prendre; (spécialt) prendre une carte sur le tas. Ex.: Où as-tu *pigé* cela ? — *Piger* à même le plat = se servir soi-même à table.

Dial. – M. s., Bas-Maine; *piger* = plonger une fourchette dans un plat pour prendre un morceau, Poitou.
Fr. – Pop. = m. s.

Pignére (*piɲe:r*) s. f.

|| Pinière.

Can. – *Pignière* = m. s.

Pignoche (*piɲòc*) s. f.

|| 1° *Pignoche de sucre* = cône de sucre d'érable.

|| 2° Pièce de bois recourbée qu'on met au cou d'un cheval pour l'empêcher de sauter les clôtures.

Pignocher (*piɲòcé*) v. tr.

|| Picoter.

Dial. – *Pignocher* = faire une chose avec lenteur et minutie, Lyonnais.

Pignon (*piɲõ*) s. m.

|| 1° Mur latéral non mitoyen et non terminé en pointe.

Fr. – *Pignon* = mur dont la partie supérieure est terminée en pointe et porte l'un des bouts du comble.

|| 2° *Au pignon de* = près de, auprès d'un des murs latéraux. Ex.: S'assir *au pignon de* la maison.

Pignonne (*piɲòn*) s. f.

|| Pignon, roue à dents qui engrènent dans les dents d'une autre roue.

Pignonner (*piɲòné*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Faire un pignon.

Can. – « *Pignonner* une cabane = y faire un pignon. Ces planches ne sont bonnes qu'à *pignonner* = à faire un pignon », le P. Potier, en 1745 et 1747.

|| 2° tr. Mettre le faîtage à (un toit).

|| 3° intr. Couvrir un mur pignon. Ex.: *Pignonner* en bardeau = couvrir le mur pignon en bardeau.

Pigouille (*piguy*) s. f.

|| Mauvais cheval, cheval maigre et de peu de valeur, haridelle, rosse. Ex.: Il se promène toujours avec des *pigouilles*.

Pigras (*pigrâ*) s. m.

|| 1° Boue gluante, bourbier. Ex.: Les chemins sont tout détrempés, on marche dans le *pigras* jusqu'à la cheville du pied.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Orléanais.

|| 2° Saleté. Ex.: Ils ont tout sali le plancher, c'est un *pigras* épouvantable.

Dial. – *Pigras* = choses en désordre et malpro-

pres, Bas-Maine.

|| 3° Personne sale, malpropre.

|| 4° Espèce de laxatif. Ex.: Mettre une cuillerée de *pigras* dans une bouteille de boisson.

Pigrassage (*pigrasà:j*) s. m.

|| Saleté, malpropreté; action de faire du *pigras* (sens 2°).

Pigrasser (*pigrasé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Salir. Ex.: Tu *pigrasses* le plancher avec tes pieds pleins de boue.

|| 2° intr. Patauger dans la boue.

Dial. – M. s., Maine, Orléanais.

|| 3° intr. Tenir des propos inconvenants.

Pigrasseux, euse (*pigrasœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Personne qui travaille malproprement.

Pigrie (*pigri*) s. f.

|| Porcherie.

Étym. – Cf. ang. *pig*, cochon.

Pilage (*pilà:j*) s. m.

|| Action d'empiler. Ex.: Le *pilage* des planches achève.

Pilasser (*pilasé*) v. tr.

|| 1° Piétiner, fouler aux pieds. Ex.: La terre est *pilassée* sur le bord du chemin.

|| 2° (absolt) Danser mal.

Piler (*pilé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Empiler. Ex.: *Piler* de la planche = empiler des planches. — *Piler* des trente-sous = amasser de l'argent.

|| 2° tr. Peler.

Étym. – Ang. *to peal* = m. s.

|| 3° tr. Hacher. Ex.: *Piler* de la viande = hacher de la viande.

Fr. – *Piler* = réduire en petits fragments par un choc répété: Piler des amandes, piler des pommes.

|| 4° tr. *Piler du poivre* = (jeu) piétiner en tournant sur soi et en se tenant, face à face et pieds contre pieds, à quelqu'un par les mains.

|| 5° intr. Marcher, appuyer le pied (sur quelque chose), fouler au pied. Ex.: Vous *pilez* sur ma robe. — Ne *pilez* pas sur les bouquets. — Il m'a *pilé* sur le pied.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Can. – D'une personne susceptible, jalouse de ses prérogatives, on dit, comme en Anjou: Il ne faut pas lui *piler* sur les pieds.

Pilot (*pilô*) s. m.

|| 1° Pilote. Ex.: Le steamer a dû arrêter à Québec pour prendre un *pilot*.

|| 2° *Pilot de bœufs* = bouvier.

|| 3° Locomotive qui fait les manœuvres, le triage.

|| 4° Tas, amoncellement, pile. Ex.: Il a un *pilot* de briques devant sa porte. — Un *pilot* de planches.

Dial. – *Pilot de beurre* = morceau de beurre, Saintonge.

|| 5° Petite flamme qui sert à l'allumage, dans certains appareils d'allumage automatique.

Étym. – Ang. *pilot* = m. s.

Pilot' (*pilòt*) s. m.

|| Locomotive qui fait les manœuvres, le triage.

Pilotage (*pilòtà:j*) s. m.

|| Action de fouler aux pieds, résultat de cette action.

Dial. – M. s., Anjou.

Can. – *Pillotage* = m. s.

Piloter (*pilòté*) v. tr.

|| Piétiner, fouler aux pieds. Ex.: La neige est *pilotée*.— Les enfants ont *piloté* les fleurs.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou; *piloter* = battre, frapper, écraser au pilon, Bas-Maine.

Can. – *Pilloter* = m. s.

Piloteux (*pilòtœ*) s. m.

|| 1° Manège à plan incliné.

|| 2° Celui qui piétine sur place. Ex.: C'est un *piloteux*.

Can. – *Piloteuse* s'emploie quelquefois en parlant d'une femme. — *Pilloteux, euse* = m. s.

Piloteux, euse (*pilòtœ, œ:z*) adj.

|| 1° Qui piétine sur place. Ex.: Il n'arrive jamais à finir son ouvrage, il est *piloteux*.

Can. – *Pilloteux* = m. s.

|| 2° Qui pilote, qui conduit les autres, qui leur sert de guide.

Pilune (*pilun*) s. f.

|| Pilule.

Pimbina (*pëbiná*) s. m.

|| Espèce de baie rouge, viorne pauciflore, viorne obier.

Can. – *Pambina* = m. s.

Pin (*pê*) s. m.

|| 1° *Pin rouge* = pin résineux.

|| 2° *Pin blanc* = pin strobus.

|| 3° *Pin gris, pin chétif, pin des rochers* = pin de Banks.

Pinangourne (*pinãgurn*) s. f.

|| Cheville de bois ou de fer.

Pince (*pẽ:s*) s. f.

|| 1° *Pince de canot* = bout d'une pirogue, d'un canot en écorce ou en bois.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1743.

|| 2° *Pinces* = pincettes (pour attiser le feu).

Dial. – M. s., Bas-Maine, Lorraine, Lyonnais, Nivernais, Touraine.

Pinceau (*pẽsó*) s. m.

|| 1° Impériale, barbiche. Ex.: Le maire porte un *pinceau*. — Il s'est laissé pousser un *pinceau*.

|| 2° *Se faire envoyer le pinceau, se faire passer le pinceau* = se faire arranger (au fig.), se faire gronder, se faire battre.

Pince-cul (*pẽs ku*) s. m.

|| Individu qui a un air pincé.

Dial. – *Pince-cul* = pecque, mijaurée, Anjou.

Pincée (*pẽsé*) s. f.

|| *Prendre, donne une pincée* = pincer, serrer la peau avec les doigts.

Pincer (*pẽsé*) v. tr.

|| *Pincer à vis* = pincer en tordant.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1743.

Pincette (*pẽsèt*) s. f.

|| 1° *Bec en pincette* = bec pincé.

|| 2° *Donner, prendre une pincette* = pincer, serrer la peau avec les doigts.

Pinch (*pinc*) s. m.

|| 1° Impériale, barbiche.

Étym. – Ang. *pinch* = m. s.

|| 2° Espèce de signe villeux sur la figure.

Pincher (*pincé*) v. intr.

|| Tanguer. Ex.: La chaloupe *pinchait* si fort qu'on avait peine à se tenir sur les bancs.

Can. – Par extension, se dit d'un cheval qui va très vite.

Étym. – Ang. *to pitch* = m. s.

Pine (*pin*) s. f.

|| 1° Cheville de fer. Ex.: La *pine* de l'embrayage est cassée.

Étym. – Ang. *pin* = m. s.

|| 2° Épingle. Ex.: Donner des coups de *pine*.

Vx fr. – M. s.

|| 3° Aiguillon. Ex.: *Pine* de maringouin = aiguillon de cousin.

|| 4° Membre viril (de l'homme et des animaux).

Vx fr. – M. s.

Piner (*piné*) v. tr.

|| Contrarier, peiner, traiter durement, agacer, piquer. Ex.: Il le *pine* continuellement = il l'agace, il le pique...

Can. – *Pointer* = piquer.

Pinero (*pinró*) s. m.

|| Petite chambre privée (dans un *camp*).

Pinnerie (*pinri*) s. f.

|| Contrariété, embarras. Ex.: Encore une *pinnerie* ! Il y a toujours quelque chose qui ne va pas.

Pinouche (*pinuɛ*) s. f.

|| Petite cheville de bois ou de fer.

Pintochage (*pẽtòɛà:j*)

|| Action de boire avec excès.

Pintocher (*pẽtòɛé*) v. intr.

|| Boire avec excès. Ex.: Il *pintoche* d'un bout de l'année à l'autre.

Vx fr. – *Pinter* = m. s.
Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Pintocheux (*pẽtòɛœ*) adj. m.

|| Noceur, qui boit avec excès.

Vx fr. – *Pinteur* = m. s.

Pinule (*pinul*) s. f.

|| Pilule. Ex.: Le docteur lui a donné des *pinules*.

Dial. – M. s., Anjou, Lorraine, Touraine.

Pinune (*pinun*) s. f.

|| Pilule.

Dial. – M. s., Lorraine, Touraine.

Piochage (*pyòɛà:j*) s. m.

|| 1° Travail fait avec la houe, le bêchoir.

|| 2° Culture maraîchère. Ex.: Je n'ai pas grand de *piochage*, cette année = je n'ai pas une grande étendue de terre en culture maraîchère...

|| 3° Plantes potagères. Ex.: Les *piochages* sont beaux, pour la saison.

|| 4° Action de piaffer, de frapper du pied.

Pioche (*pyòɛ*) s. f.

|| 1° Houe, bêchoir.

Fr. – La pioche est un outil de terrassier, composé d'un manche et d'un fer qui, d'un côté, présente un pic, et de l'autre, une houe.

|| 2° *Tête de pioche* = individu têtu, à

tête dure, qui ne comprend rien.
Dial. – M. s., Bretagne.
|| 3° Ancre (de petite embarcation).

Piocher (*pyòcé*) v. intr.
|| 1° Creuser, fouiller la terre avec une houe, un bêchoir.
|| 2° Prendre des cartes au talon.
|| 3° Piaffer. Ex.: Dès qu'il est arrêté, mon cheval se met à *piocher*.

Piocheux, euse (*pyòcœ, é:z*) adj.
|| 1° Piocheur, qui travaille assidûment. Ex.: C'est un *piocheux*, il réussira.
|| 2° Piaffeur. Ex.: Jument *piocheuse*.

Piochon (*pyòcõ*) s. m.
|| 1° Animal ou individu qui n'est bon à rien. Ex.: Ce cheval est un vrai *piochon*. — Il n'arrive jamais à rien, c'est un *piochon*.
|| 2° Épi de maïs mal formé, resté petit. Ex.: Le blé d'Inde n'est pas beau, c'est quasiment rien que des *piochons*.
Can. – *Épiochon* = m. s.

Piôme (*pyó:m*) s. f.
|| Pivoine. Ex.: Planter des *piômes*.
Dial. – M. s., Normandie.

Pioncer (*pyõsé*) v. intr.
|| 1° Ronfler, dormir.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.
|| 2° Réprimander, gronder, tancer. Ex.: Il s'est fait *pioncer* comme il faut.

Piône (*pyó:n*) s. f.
|| Pivoine. Ex.: Les *piônes* sont en fleurs.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Hainaut, Lorraine, Maine, Normandie; *pionne* = m. s., Picardie.

Pipe (*pip*) s. f.
|| 1° Tuyau. Ex.: *Pipe* de la fournaise = tuyau du calorifère.
Vx fr. – M. s.
|| 2° Lance de boyau d'incendie.
Étym. – Cf. ang. *pipe*, m. s.
|| 3° *Pipe de plâtre* = pipe de terre.
|| 4° *Une pipe*, = un long temps. Ex.: Attendre *une pipe* = attendre longtemps. — En avoir pour *une pipe* = pour longtemps.
Can. – *Une pipée* = m. s.
|| 5° *Casser sa pipe* = manquer son coup, être déçu, ne pas réussir.
Fr. – *Casser sa pipe* = mourir.

Pipée (*pipé*) s. f.
|| 1° Contenu d'une pipe. Ex.: Fumer une bonne *pipée* de tabac.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Suisse.
|| 2° *Une pipée* = un long temps. Ex.: Attendre *une pipée* = attendre longtemps.
Dial. – *Une bonne pipée* = trajet qui dure le temps de fumer une *pipée*, Suisse.

Pipette (*pipèt*) s. f. et m.
|| 1° f. Petite quantité de tabac mise dans une pipe. Ex.: Je suis resté là seulement que le temps de fumer une *pipette*.
Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – *Pipette* = petite pipe.
|| 2° m. et f. Gros fumeur, individu qui fume beaucoup; enfant qui s'essaie à fumer.
|| 3° m. *Le bonhomme pipette* = le diable, le bonhomme qui emporte les enfants.
Dial. – M. s., Anjou.

Pipeux (*pipœ*) s. m.
|| Fumeur. Ex.: C'est un gros *pipeux*, il fume du matin au soir.
Dial. – M. s., Lorraine.

Pipite (*pipit*) s. f.
|| 1° Pupitre.
|| 2° Petit oiseau.
Dial. – *Pipi* = m. s., Anjou, Bretagne, Suisse.

Pipitre (*pipitr*) s. m.
|| Pupitre.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Champagne, Normandie, Touraine.

Piquage (*pikà:j*) s. m.
|| 1° Action de *piquer* les billes de bois pour en faciliter l'équarrissage.
|| 2° Action de *piquer* la morue.

Piquants (*pikã*) s. m. pl.
|| Bardane.
Dial. – M. s., Ardenne ; *piquons* = m. s., Berry, Nivernais.

Pique (*pik*) s. f.
|| 1° *À pique de cheval* = à toute vitesse. Ex.: J'ai pas eu le temps de les reconnaître, ils ont passé *à pique de cheval*.
Dial. – *À pique de galop* = m. s., Normandie.
Can. – *À pique de j'val, de joual* = m. s.
|| 2° Épingle.
Dial. – *Pipique* = m. s., Anjou.
|| 3° *Pic*. (V. ce mot.)

Piqué (*pikẽ*) s. m.
|| Protège – matelas, alèze piquée.

Piqué (*pi̯ké*) s. f.

|| Pitié.

Piqué, ée (*pi̯ké*) adj.

|| 1° Debout comme un piquet, planté. Ex.: Il est gêné : il est resté là *piqué* dans un coin.

Vx fr. – *Piqué* = attaché à un piquet.
Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Piqué des vers. Ex.: Les pommes sont toutes *piquées*.

Piquée (*pi̯ké*) s. f.

|| Profondeur à laquelle le soc de la charrue pénètre le sol quand on laboure.

Piquer (*pi̯ké*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Entamer (des billes de bois) à la hache pour en faciliter l'équarrissage. Ex.: Tu vas *piquer* des billots.

|| 2° tr. Faire, en vue de la préparation de la morue, des incisions latérales sur la tête pour la décoller partiellement et ouvrir le ventre.

|| 3° tr. *Piquer un somme* = faire un somme.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 4° intr. Travailler au pic. Ex.: Il en est réduit à *piquer* dans la rue.

Vx fr. – *Piquier* = remuer la terre avec la houe.
Dial. – M. s., Picardie.

|| 5° intr. *Piquer vers un endroit* = se diriger en droite ligne vers un endroit, y marcher tout droit.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – *Piquer vers* = se diriger au galop vers.
Can. – « *Piquons tout droit de ce côté-là* = allons-y. — *Piquer droit sur un endroit* = y marcher. — *Piquons* droit à l'île » (le P. Potier, en 1744).

|| 6° intr. *Piquer à travers* = passer à travers, pour raccourcir le chemin, couper par les champs. Ex.: J'étais pressé, j'ai *piqué à travers* les champs.

|| 7° intr. *Piquer au plus court* = prendre le chemin le plus court, en finir au plus tôt. Ex.: Pour *piquer au plus court*, je ne veux plus te voir chez nous = pour le faire court, je t'avertis que je ne veux plus te voir chez nous.

Piqueron (*pi̯krõ*) s. m.

|| Petite colline, butte, élévation.

Vx fr. – *Piqueron* = pointe.

Piquet (*pi̯kè*) s. m.

|| 1° *Piquet à main* = petit piquet de clôture temporaire.

|| 2° *Planter le piquet* = se tenir sur la tête, les pieds en l'air.

|| 3° *Planter le piquet* = tomber la tête la première.

|| 4° *Rester au piquet* = faire de la retenue après la classe (à la petite école).

|| 5° *Planter des piquets* = sommeiller en faisant avec la tête des mouvements de haut en bas et de bas en haut (en parlant d'une personne qui dort assise).

Can. – *Cogner des clous, planter des clous* = m. s.

Piquet' (*pi̯kèt*) s. m.

|| 1° Pieu, piquet de clôture.

Dial. – M. s., Touraine.

|| 2° *Rester sur le piquet'* = rester vieille fille, ne pas trouver à se marier.

|| 3° *Planter le piquet'* = se tenir sur la tête, les pieds en l'air.

|| 4° *Planter le piquet'* = tomber la tête la première.

Piqueur (*pi̯kœ:r*) s. m.

|| 1° Ouvrier qui *pique* les billes de bois pour en faciliter l'équarrissage.

|| 2° Ouvrier qui donne le premier coup de couteau à la morue et lui ouvre le ventre, dans les établissements de pêche.

Piqueux (*pi̯kœ*) s. m.

|| 1° Piqueur, ouvrier qui *pique* les billes de bois pour en faciliter l'équarrissage.

|| 2° Agaçant, taquin.

Piquié (*pi̯ké*) s. f.

|| Pitié. Ex.: Je te dis que ça fait pas *piquié* à voir = que c'est joli.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Piquite (*pi̯kẅit*) s. f.

|| Pituite.

Dial. – M. s., Picardie, Touraine.

Piquon (*pi̯kõ*) s. m.

|| Piquant, dard de guêpe.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Orléanais, Touraine.

Pire (*pi:r*) adv.

|| 1° Mal. Ex.: Ce n'est pas *pire* = ce n'est pas mal.

Dial. – M. s., Poitou.

|| 2° Pis (comparatif de mal). Ex.: C'est tant *pire* = c'est tant pis. — Cela va de mal en *pire* = cela va de mal en pis.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Picardie, Suisse.

|| 3° *Pire que pire* = très mal. Ex.: C'est *pire que pire*, depuis qu'il a eu une rechute = il va très mal...

Pire (*pi:r*). adj.

|| 1° Mauvais. Ex.: Ce gâteau n'est pas *pire* = n'est pas mauvais.

|| 2° *Pire que pire* = très mauvais. Ex.: Sa conduite est *pire que pire*.

|| 3° *Pas pire, pas trop pire* = bon, assez beau, assez bien, pas mal. Ex.: C'est une *pas pire* église = c'est une belle église. — C'est *pas trop pire* = ce n'est pas mal.

|| 4° (*Pire* prend la forme du comparatif et du superlatif.) Ex.: Il est bien plus *pire* que son frère. — C'est lui qui est le plus *pire* de tous. — Vous n'êtes pas aussi *pire* que lui.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Suisse.

|| 5° Plus, mieux. Ex.: Ces enfants s'aiment, ils sont *pires* que des frères = ils s'aiment plus que des frères. — Le vieux est alerte, il est *pire* qu'une jeunesse = il se porte mieux qu'un jeune homme.

Dial. – M. s., Suisse.

Pirir (*pirir*) v. intr.

|| Périr.

Piroche (*pirɔ̀ɛ*) s. f.

|| Cane, canard femelle.

Dial. – *Pirotte* = oie femelle, Normandie ; *piret-te* = oie femelle, Bas-Maine.

Piron (*pirõ*) s. m.

|| Jeune canard.

Dial. – *Piron* = canard dont les pennes sont assez longues pour que les ailes se croisent sur le dos, Anjou; = jeune oie, Anjou, Normandie, Berry, Nivernais, Poitou, Touraine, Saintonge, Aunis, Bas-Maine.

Pirouette (*pirwèt*) s. f.

|| Culbute. Ex.: Planter une *pirouette* = faire une culbute.

Pis (*pi*) adv.

|| Puis. Ex.: Je suis venu le voir, *pis* je me suis en allé.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Berry, Lorraine, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie, Suisse.

Pis (*pi*) conj.

|| Et. Ex.: On est bons amis, lui *pis* moé.

Pis après (*pi aprè*) loc. adv.

|| Après, ensuite. Ex.: J'ai mangé, *pis après* je suis allé me coucher tout de suite.

Vx fr. – M. s.

Dial. – *Puis après* = m. s., Lyonnais, Suisse.

Pis ensuite (*pi ãsẅit*) loc. adv.

|| Ensuite. Ex.: On a attendu quelque temps, *pis ensuite* on est parti.

Dial. – M. s., Anjou.

Pisque (*pisḳè*) conj.

|| Puisque. Ex.: *Pisqu'*on m'écoute pas, qu'on s'arrange comme on voudra.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Lorraine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Touraine.

Pisse (*pis*) s. f.

|| 1° Piste. Ex.: Suivre la *pisse* d'un voleur.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 2° Mise (au jeu). Ex.: Mets ta *pisse*.

Étym. – Ang. *piece* = m. s.

|| 3° Organe viril d'enfant. Ex.: Cache ta *pisse*.

Pisseminute (*pisminut*) s. m.

|| Homme de petite taille.

Can. – *Pesseminute* = m. s.

Pissenaille (*pisnày*) s. f.

|| 1° Organe viril d'enfant. Ex.: Cache ta *pissenaille*.

|| 2° Petit filet d'eau. Ex.: L'eau doit être arrêtée; il coule rien qu'une *pissenaille* de la champlure.

Pissenlite (*pisālit*) s. m.

|| Pissenlit.

Pisser (*pisé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Dégoutter. Ex.: Mes habits *pissaient* l'eau.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Suisse.

|| 2° intr. Reculer, renoncer à une entreprise. Ex.: Il avait promis de se battre, mais quand il a vu son adversaire, il a *pissé* = il a reculé. — Il devait venir avec nous autres, mais il a *pissé* au dernier moment = il a renoncé au voyage.

Fr. – *Pisser à l'anglaise* = se dérober.

|| 3° intr. *Pisser fin* = être intimidé.

|| 4° intr. *Pisser dans ses culottes, dans le violon* = avoir peur.

|| 5° intr. *Envoyer pisser, envoyer pisser à la gelée* = envoyer paître, envoyer au diable.

|| 6° intr. Faire sa mise (au jeu). Ex.: *Pisse* don !

Étym. – Cf. *Pisse*.

|| 7° *Commencer à s'écouter pisser, à s'écouter pisser sur les écopeaux* = commencer à avoir des idées sexuelles.

Dial. – M. s., Anjou; *commencer à se sentir pisser* = m. s., Lyonnais.

Pissette (*pisèt*) s. f.

|| 1° Petit filet de liquide ; petite quantité.

|| 2° Grande distance. Ex.: Je suis arrivé une *pissette* en avant de toi = bien en avant de toi.

|| 3° Verge (des hommes et des animaux).

Pisseux, euse (*pisœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui, celui ou celle qui recule, qui, celui ou celle *pisse*. (V. ce mot). Ex.: Ne te fie pas à lui, c'est un *pisseux*.

Dial. – *Pissieux* = lâche, poltron, Picardie.
Can. – *Pissou* = m. s.

Pisseux (*pisœ*) s. m.

|| Petit oiseau.

Can. – *Pissou* = m. s.

Pisse-vinaigre (*pis vinèg*) s. m.

|| Individu insociable, hargneux. Ex.: Y a pas moyen de s'accorder avec lui, c'est un *pisse-vinaigre* = il est insociable.

Dial – M. s., Normandie.
Fr. – *Pisse-vinaigre* = avare.

Pissou (*pisu*) s. m.

|| 1° Lâche, poltron. Ex.: Je n'ai jamais vu un *pissou* comme ça, il a peur de son ombre.

Can. – S'emploie aussi adjectivement avec le même sens.

|| 2° Alèze piquée, protège-matelas.

|| 3° Enfant qui urine partout.

Dial. – M. s., Bretagne.

|| 4° Petit oiseau gris-brun à tête et gorge rouges, pinson, (ou) bec-croisé.

Can. – Le P. Potier l'a relevé, au Détroit, en 1748.

Pissouére (*piswe:r*) s. f.

|| 1° Pissoir, pissottière.

|| 2° *Pissette*, petit filet d'eau. Ex.: Ce siau fait une *pissouére* bien ennuyeuse = ce seau laisse échapper un filet d'eau, qui est ennuyeux.

Pissoute (*pisut*) s. f.

|| Organe viril d'enfant. Ex.: Cache ta *pissoute*.

Pister (*pisté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Marquer de pistes. Ex.: La neige est toute *pistée*, on a rôdé ici toute la nuit. — Le chemin n'est pas encore *pisté* = il ne s'y voit pas encore de pistes.

|| 2° intr. Aller vite. Ex.: On avait notre meilleur cheval, je vous assure que ça *pistait* !

Can. – « Le canot voltigeait sur l'eau, filait, *pistait* bien » (le P Potier, en 1743).

Pit (*pit*) s. m.

|| 1° Puits de mine.

Étym. – Ang. *pit* = m. s.

|| 2° Paradis (au théâtre), dernière galerie. Ex.: J'ai été obligé de me mettre dans le *pit*, il n'y avait pas de place ailleurs.

Étym. – Ang. *pit* = m. s.

|| 3° Oiseau; (terme d'affection dont on se sert en parlant aux enfants). Ex.: Regarde le beau petit *pit* jaune = regarde le beau petit oiseau jaune. — Viens, mon *pit* = mon petit enfant.

Pitayable (*pitèyàb*) adj.

|| Pitoyable.

Pitch (*pitɛ*) s. m.

|| Lancée (au jeu de balle au champ).

Étym. – Ang. *pitch* = m. s.

Pitchage (*pitɛà:j*) s. m.

|| Action de *pitcher*. (V. ce mot.)

Pitcher (*pitɛé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Lancer (au jeu de balle au champ).

Étym. – Ang. *to pitch* = m. s.

|| 2° intr. Aller vite. Ex.: Ça *pitchait*.

|| 3° intr. Faire une culbute.

Pitcheur (*pitɛà:r*) s. m.

|| Lanceur (au jeu de balle au champ).

Étym. – Ang. *pitcher* = m. s.

Pitcheux (*pitɛœ*) s. m.

|| Lanceur (au jeu de balle au champ).

Piter (*pité*) v. intr.

|| 1° Rechigner, avoir la mine abattue.

|| 2° Faire entendre un petit cri plaintif (en parlant d'un oiseau). Ex.: Il *pitait*.

Pitéyable (*piteyàb*) adj.

|| Pitoyable.

Piton (*pitõ*) s. m.

|| 1° Bouton de sonnette, bouton de galerie (carrosserie: crochet de métal rivé sur les côtés d'un siège et qui sert à fixer le tablier), bouton de montre, remontoir, bouton de toupie.

Fr. – *Piton* = sorte de clou dont la tête est en forme d'anneau.

|| 2° Jeton (pour marquer les points au jeu).

|| 3° Jeton, bon, qu'on peut échanger pour leur valeur en nature ou en argent.

|| 4° Vieux cheval. Ex.: Il est ben mal attelé, avec ce *piton*-là, c'est pas capable de monter une côte.

|| 5° *Un coup de piton* = un verre d'alcool.

|| 6° *Être sur le piton* = être dispos, de bonne humeur.

|| 7° (Terme d'affection dont on se sert en parlant aux enfants.) Ex.: Mon cher petit *piton*.

Pitouche (*pituε*) s. f.

|| Pichenette, chiquenaude.

Pitoune (*pitun*) s. f.

|| 1° Bois à pulpe de petit diamètre et court.

|| 2° *Bise, bisque, pichouille.* (V. ces mots.)

|| 3° Membre viril d'enfant.

Pitouque (*pituk*) s. f.

|| Courroie avec laquelle on attelle les chiens au *cométique*.

Pivart (*pivâ:r*) s. m.

|| Pic doré, poule de bois.

Dial. – *Pivart* = pivert, Touraine.

Can. – « *Pivart* = oiseau pivelé de noir et de jaune », (le P. Potier, en 1748).

Pivelé, ée (*pivlé*) adj.

|| Moucheté, dont la figure est marquée de taches de rousseurs. Ex.: Elle est *pivelée* comme un œuf de dinde = elle a la figure toute marquée de rousseurs.

Dial. – *Pivelé* = taché de nombreuses petites taches blanches (en parlant de la robe d'un animal rouge), Bretagne.

Placage (*plaką̀:j*) s. m.

|| 1° Action de *plaquer* un chemin. (V. *Plaquer*.)

|| 2° Ensemble des *plaques* indiquant un chemin.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1745.

|| 3° Placard, armoire.

Placard (*plaką́:r*) s. m.

|| 1° Grande tache. Ex.: Un *placard* d'encre, de boue, de graisse.

Dial. – M. s., Savoie, Suisse.

|| 2° Personne encombrante, qui ne part plus, musarde. Ex.: Quel *placard* !

Placasseux, euse (*plaką̀sœ́, œ́:z*) adj.

|| Bavard, qui parle beaucoup.

Place (*plàs*) s. f.

|| 1° Plancher, sol d'une chambre. Ex.: Balayer la *place*. — Jouer dans la *place* = jouer par terre. — Mettre une table au beau milieu de la *place*.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Bretagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou.

Fr. – *Par la place* = par terre, à terre: « Vous jetterez le livre par la place » (Mme de Sévigné).

|| 2° *Place d'eau* = station balnéaire.

|| 3° *Par places, à des places* = par endroits, à certains endroits. Ex.: La récolte est assez belle, mais il y a du manque *par places*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 4° *À la place de* = au lieu de (suivi d'un adverbe). Ex.: *A la place d'*écrire, j'irais le voir.

Dial. – M. s., Normandie.

Placotage (*plaką̀tà:j*) s. m.

|| 1° Barbotage. Ex.: Avec ce *placotage*-là dans la boue, te voilà tout sale.

|| 2° Potin, commérage. Ex.: Faire du *placotage*.

Placoter (*plaką̀té*) v. intr. et tr.

|| 1° intr. Barboter (au propre et au fig.). Ex.: C'est assez *placoter* dans l'eau.

Dial. – *Piacoter* = m. s., Bretagne; *pacoter* = marcher dans une boue épaisse, Suisse.

|| 2° intr. Parler beaucoup, à tort et à travers, potiner; se mêler de tout; travailler sans méthode, avec lenteur, sans soin, tâtonner; se promener sans but, aller de côté et d'autre, courailler, flâner, perdre son temps, lanterner, musarder; passer son temps à s'occuper de bagatelles. Ex.: Il aime ça *placoter*.

|| 3° tr. Dire, faire. Ex.: Qu'est-ce qu'il vient de *placoter* encore ? = qu'est-ce qu'il vient de dire? — Qu'est-ce que tu *placotes* ici? = qu'est-ce que tu fais ici?

Placoteux, euse (*plaką̀tœ́, œ́:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui barbote.

Dial. – *Pacoteux* = très boueux, Suisse.

|| 2° Potineur, potinier, qui *placote* habituellement, qui aime à *placoter*.

Plâcrer (*plâką̀rê*) v. tr.

|| Flatter, flagorner.

Dial. – *Plâcrer* = coller, Aunis.

Can. – *Plâtrer* = m. s.

Plâcreux, euse (*plâką̀rœ́, œ́:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui, celui qui, celle qui fait des louanges exagérées, flatte, flagorne.

Dial. – *Plâcreur* = flatteur, Poitou.

Can. – *Plâtreux* = m. s.

Plague (*plàg*) s. f.

|| Tablette (de tabac).

Can. – *Plogue* = m. s.

Plaidâilleux (*pledâyœ*) adj. et s. m.

|| Plaideur, qui plaide souvent, plaidailleur.

Plaideux (*pledœ*) adj. et s. m.

|| 1° Plaideur, qui aime les procès.

Dial. – M. s., Berry, Normandie.

|| 2° Qui aime à discuter, à contredire.

Plaie (*plè*) s. f.

|| Plaie d'Égypte (en parlant de personnes), importun. Ex.: Cette femme-là, c'est une *plaie*.

Plaigneux, euse (*pleṇœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Plaignard, qui se plaint souvent.

Dial. – M. s., Normandie.

Plaine (*plèn*) s. f.

|| 1° Plane, faux platane, érable rouge.

Dial. – M. s., Nivernais.

|| 2° Plane (outil).

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Orléanais, Picardie.

Plainer (*plené*) v. tr.

|| Planer, travailler avec la plane ou la planeuse.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Picardie.

Plaineur (*plenœ:r*) s. m.

|| Planeuse, machine à raboter.

Can. – *Planeur* = m. s.

Plaint (*plẽ*) s. m.

|| Plainte. Ex.: Il a lâché un *plaint*, puis il est mort.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Aunis, Berry, Bourgogne, Lorraine, Nivernais, Normandie, Suisse.

Plainte (*plẽt*) s. m.

|| Plainte (s. f.).

Plairie (*pleri*) s. f.

|| Prairie.

Plaisant, ante (*plezã, ã:t*) adj.

|| Aimable, de bon caractère, d'agréable humeur. Ex.: C'est un garçon *plaisant*.

Dial. – *Plaisant* = agréable, qui plaît, Normandie.

Fr. – *Plaisant* = qui plaît (vieilli).

Plaisi (*plezi*) s. m.

|| Plaisir.

Dial. – M. s., Normandie.

Plaisir (*plezi:r*) s. m.

|| *Au plaisir* = au revoir (au plaisir de vous revoir).

Dial. – M. s., Normandie.

Plan (*plã*) s. m.

|| 1° *Tirer des plans, faire des plans* = faire des badinages, des plaisanteries, chercher le moyen de résoudre une difficulté.

Dial. – *Tirer un plan* = former un dessein, concevoir une invention: Faut que je *tire un plan* pour que ma femme ne se doute de rien, Lyonnais.

|| 2° *Plein de plans* = qui fait habituellement des badinages, des plaisanteries; habile, adroit; qui a de mauvais desseins.

|| 3° *Plan de nègre* (v. *Nègre*).

|| 4° Appelant, oiseau de leurre, oiseau qui sert (à la chasse) à attirer les autres.

|| 5° *À plan* = à plein. (V. *Plein*.)

Planche (*plã:ɛ*) s. f.

|| 1° *Planche au pain* = planche ou tablette sur laquelle on met le pain.

Dial. – *Planche à pain* = m. s., Anjou.

|| 2° *Planche à pain* = planche pour couper le pain.

|| 3° *Planches* = lit de parade sur lequel on expose un mort. Ex.: Être sur les *planches*.

|| 4° Voiture à quatre roues, dont les planches de fond servent de ressort.

Can. – *Chienne, sly, barouche* = m. s.

Planche (*plã:c*) adj.

|| Plan. Ex.: Une route *planche*. — Un pays *planche*.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1745.

Plancher (*plãɛé*) s. m.

|| 1° *Plancher de haut* = plafond, plancher (quand le contexte le permet).

Fr. – V. note sous *Haut*.

|| 2° *Plancher de bas* = plancher, parquet.

Plançon (*plãsõ*) s. m.

|| Personne grosse. Ex.: C'te femme-là, c'est un *plançon*.

Dial. – *Plançon* = personne d'encolure épaisse, homme trapu et de petite taille, Nivernais.

Planeur (*planœ:r*) s. m.

|| 1° Planeuse, machine à raboter.

Can. – *Plaineur* = m. s.

|| 2° Taquoir, petit morceau de bois carré qu'on applique sur les caractères d'une forme d'imprimerie en frappant d'un marteau, pour mettre les lettres de niveau.

Planir (*plani:r*) v. tr.

|| Aplanir, égaliser. Ex.: *Planir* un terrain = l'aplanir.

Dial. – M. s., Normandie.

Planté, ée (*plãté*) adj. part.

|| *Être bien planté* = être dans une belle situation (ironiqt). Ex.: Me voilà *bien planté* !

Planter (*plãté*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. *Planter le chêne, le piquet, le poireau* = se tenir sur la tête, les pieds en l'air.

|| 2° tr. *Planter le piquet, la tête* = tomber, se jeter la tête la première.

|| 3° tr. *Planter une pirouette, la pirouette* = faire une pirouette.

|| 4° tr. *Planter des clous, des piquets* = sommeiller en faisant avec la tête des mouvements de haut en bas et de bas en haut (en parlant de quelqu'un qui dort assis).

Can. – *Cogner des clous* = m. s.

|| 5° pron. Faire effort pour réussir, se pousser. Ex.: Si tu veux arriver premier, tu peux te *planter* = il va falloir que tu travailles fort.

Plaquard (*plaķâ:r*) s. m.

|| Tache. (V. *Placard.*) Ex.: Un *plaquard* de graisse.

Dial. – *Plaquard d'eau* = flaque d'eau, petite mare, Berry, Nivernais.

Plaque (*plàķ*) s. f.

|| 1° Tache. Ex.: T'as une *plaque* de graisse sur ta manche.

|| 2° Importun, imbécile, individu qui ne comprend rien. Ex.: Quel imbécile ! c'est une vraie *plaque*.

|| 3° *Plaque d'eau* = flaque d'eau, de boue.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 4° *Plaque de poêle* = rondelle.

Can. – Aussi toute plaque formant les parois d'un fourneau.

|| 5° *Plaque de fusil* = platine (pièce des armes à feu).

Can. – D'où : *Fusil à plaque ;* — Partir comme un *fusil sans plaque* = à propos de rien.

|| 6° Dentier.

|| 7° Entaille faite à un arbre pour tracer un chemin; (par ext.) toute marque faite pour indiquer un chemin. Ex.: Pour te rendre au campe, tu n'auras qu'à suivre les *plaques*.

Can. – *Chemin de plaques* = chemin indiqué par des plaques.

Plaqué (*plaķé*) s. m.

|| 1° Ensemble des entailles faites aux arbres, dans la forêt, pour indiquer la direction d'un chemin. Ex.: Suis le *plaqué* pour pas t'écarter.

|| 2° Fonds marin plat où les poissons ont leur habitat.

Plaque-bande (*plàķ bãd*) s. f.

|| Plate-bande.

Plaquebière (*plàķbyè:r*) s. f.

|| Ronce mûrier.

Can. – *Blaquebière* = m. s. Le botaniste Duhamel du Monceau donne, en 1775, *plat-de-bière* comme nom populaire canadien.

Etym. – Cf. ang. *blackberry*, m. s.

Plaque-bol (*plàķ bòl*) s. m.

|| Cirage à chaussures.

Étym. – Ang. *black ball* = m. s.

Plaque-forme (*plàķ fòrm*) s. f.

|| 1° Plate-forme.

|| 2° Quai d'une gare.

Plaquer (*plaķé*) v. tr.

|| 1° Marquer (un chemin dans la forêt) au moyen d'entailles faites aux arbres, (par ext.) de quelque façon que ce soit. Ex.: Vous ne pouvez pas vous écarter, on a *plaqué* le chemin tout le long. — Le chemin est *plaqué* jusqu'au bout du bois. — *Plaquer* un arbre.

Can. – « *Plaquer* un arbre = lui donner deux coups de hache, afin de reconnaître le chemin », le P. Potier, en 1745.

|| 2° Planter là, abandonner. Ex.: Il m'a *plaqué*.

Dial. – M. s., Anjou.

Plârine (*plârin*) s. f.

|| 1° *Prâline*. (V. ce mot.) Ex.: Des tartes à la *plârine*.

|| 2° Crépinette, saucisse plate. Ex.: Manger des *plârines*.

|| 3° *Sucre à la crème* liquide.

Plasteur (*plàstè:r*) s. m.

|| Taffetas gommé, emplâtre adhésive, sparadrap.

Étym. – Ang. *plaster* = m. s.

Plastrage (*plàstrà:j*) s. m.

|| Plâtrage.

Plastrer (*plàstré*) v. tr.

|| Plâtrer.

Vx fr. – M. s.

Plastreur (*plàstrœ:r*) s. m.

|| Plâtrier.

Plat' (*plàt*) adj.

|| 1° Plat. Ex.: Le terrain est *plat'*.

|| 2° *C'est plat* = c'est ennuyant, c'est sans agrément.

Plât (*plâ*) s. m.

|| Cancan, bavardage. Ex.: On passe le temps à faire des *plâts*.

Platain (*platê*) s. m.

|| 1° Plateau, étendue de terre unie et plate.

|| 2° Petit morceau de terre.

Plate-bande (*plàt bã:d*) s. f.

|| Planche, carré (dans un jardin).

Fr. – *Plate-bande* = espace de terre étroit qui borde les compartiments d'un jardin.

Plate-forme (*plàt fòrm*) s. m.

|| 1° Quai d'une gare.

Étym. – Ang. *platform* = m. s.

|| 2° Vagon plate-forme.

Platin (*platê*) s. m.

|| Individu qui tourne tout à la farce peu drôle.

Platine (*platin*) s. f.

|| Tablette (de tabac pressé).

Plâtrage (*plâtrà:j*) s. m.

|| Action de flatter, de flagorner.

Plâtrer (*plâtrê*) v. tr.

|| Flatter, flagorner. Ex.: Passer son temps à *plâtrer* ses supérieurs.

Can. – *Plâcrer* = m. s.

Plâtreur (*plâtrœ:r*) s. m.

|| Plâtrier.

Plâtreux, euse (*plâtrœ, œ:z*) adj. et s. m . et f.

|| Qui, celui ou celle qui flatte, flagorne ; qui, celui ou celle qui se colle à quelqu'un et ne le quitte pas.

Vx fr. – *Plâtreur* = personne qui cherche à en faire accroire.

Plée (*plê*) s. f.

|| 1° Savane, étendue de forêt rasée par le feu, brûlis, terrain dénudé.

Can. – *Pelée* = m. s.

|| 2° *Plée du chemin* = bas côté du chemin, bord du chemin.

Can. – *Pelée* = m. s.

|| 3° Dispute, chicane. Ex.: A la fin de la discussion, il y a eu une *plée* qui n'était pas de paille ! — Les deux adversaires sont aussi forts l'un que l'autre: ça ne sera pas une petite *plée*.

Vx fr. – Cf. *plaid*, procès. — *Plée* = plaidoyer.

Plein, eine (*plê, èn*) adj.

|| 1° Ivre. Ex.: Quand il est *plein*, il se croit maître partout.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais, Picardie, Saintonge, Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Mis à quia, incapable de rétorquer, de répondre à un argument. Ex.: T'es *plein*, là, hein?

|| 3° *À pleines clôtures* = en abondance (en parlant du foin, des céréales). Ex.: Il y a du foin *à pleines clôtures*.

Dial. – Cf. *à pleine parche*, qui signifie beaucoup, en Anjou: Le soleil brille *à pleine parche*.

|| 4° *À pleins siaux* = à seaux, à verse. Ex.: Il mouille à *pleins siaux*.

Dial. – M. s., Poitou.

|| 5° *À plein temps* = à ne voir ni ciel ni terre. (V. *Temps*.)

|| 6° *À plein ventre, en plein ventre* = à plat ventre. Ex.: Tomber *en plein ventre*.

Vx fr. – *Plain* = plat.

Plein (*plê*) s. m.

|| 1° *À plein* = beaucoup, en abondance, en grande quantité, en foule. Ex.: C'est beau *à plein*. — Il y a des patates *à plein*.

Vx fr. – *À plenté* = m. s.; *aplenner* = venir en foule.

Dial. – *À plenté* = m. s., Normandie.

Fr. – *À plein* (vieilli), *en plein* = pleinement, complètement. Cf. *tout plein*, qui signifie: beaucoup.

Can. – *En plein* = m. s.

|| 2° *En plein* = beaucoup. Ex.: Il a de l'argent *en plein*.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Picardie.

Can. – A parfois le sens de suffisamment, assez : On a du temps *en plein*.

|| 3° *En plein* = justement. Ex.: C'est *en plein* ça = c'est justement cela.

|| 4° *En plein dans* = dans le milieu de. Ex.: Tomber *en plein dans* la porte = dans le milieu de la porte.

Plein de soupe (*plê d sup*) s. m.

|| Homme lourd et ventru.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Can. – *Gros plein de soupe* = m. s.

Pleine (*plèn*) s. f.

|| 1° Plane, variété d'érable.

Dial. – M. s., Lorraine.

Can. – *Plaine* = m. s.

|| 2° Plane (outil).

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Lorraine, Picardie.

Pleiner (*plené*) v. tr.

|| Planer, polir avec la plane, avec la planeuse.

Dial. – M. s., Anjou, Picardie.
Can. – *Plainer* = m. s.

Plenté (*plãtê*) s. f.

|| *À plenté* = avec abondance, beaucoup.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Plésir (*plezi:r*) s. m.

|| Plaisir.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Pleumage (*plœmà:j*) s. m.

|| Plumage.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Pleumas (*plœmâ*) s. m.

|| 1° Plumeau, petit balai de plumes dont on se sert pour épousseter.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Haut-Maine, Nivernais, Normandie, Poitou, Touraine.
Can. – *Plumas* = m. s.

|| 2° Plumet.

|| 3° Morceau de bois qui, dans les charrues à rouelle, rattachait l'essieu au palonnier.

|| 4° *Se faire passer les pleumas* = se faire épousseter; se faire exciter au travail; se faire stimuler; se faire malmener dans une discussion.

Can. – *Se faire passer les plumas* = m. s.

|| 5° *Secouer ses pleumas* = se dépêcher; se *secouer les pleumas* = gesticuler beaucoup.

|| 6° Femme, fille bien mise, de belle mine.

Pleume (*plœm*) s. f.

|| Plume.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Berry, Bourgogne, Bourbonnais, Bretagne, Champagne, Lorraine, Nivernais, Normandie, Touraine.

Pleumer (*plœmê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Plumer. Ex.: *Pleumer* une poule. — Se faire *pleumer* au jeu de cartes.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Berry, Bourgogne, Flandre, Nivernais, Orléanais, Touraine.
Can. – *Avoir une corneille à pleumer avec quelqu'un* = avoir une affaire à régler avec lui.

|| 2° tr. *Se faire pleumer* = se faire arranger dans une discussion.

|| 3° tr. Peler, décortiquer, écorcher. Ex.: *Pleumer* une pomme. — *Pleumer* un arbre. — *Pleumer* une anguille.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Berry, Flandre, Lorraine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge; *plumer* = m. s., Suisse.

|| 4° tr. *Tête pleumée* = tête chauve. Ex.: Il est tout jeune, et il a déjà la *tête pleumée*.

Dial. – *Tête-plumée* = nom d'une éminence dénudée, Suisse.
Fr. – Pop., *pelé* = personne chauve.

|| 5° intr. Peler; se débarrasser de squames, se desquamer. Ex.: Le nez lui *pleume* = lui pèle. — Ce malade commence à *pleumer* = à perdre des squames.

Dial. – *Plumer* = m. s., Normandie.

Pleumet (*plœmè, plœmèt*) s. m.

|| Plumet.

Dial. – *Pleumet'* = m. s., Normandie.

Pleureuse (*plœrœ:z*) s. f.

|| Voile de deuil porté par les veuves.

Pleureux, euse (*plœrœ, œ:z*) adj.

|| Humide, imbibé d'eau. Ex.: Dans les bas fonds, tous les terrains sont *pleureux*. — Les vitres de la fenêtre sont *pleureuses*, ça annonce du mauvais temps.

Pleurie (*plœri*) s. f.

|| Prairie.

Pleurnicheux (*plœrniɛœ*) adj.

|| Pleurnicheur.

Pleuvasser (*plœvàsê*) v. impers.

|| Bruiner, brouillasser, pleuviner (pop.).

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais, Touraine.

Pleuvier (*plœvyê*) s. m.

|| Pluvier. Ex.: Une bande de *pleuviers*.

Pléyer (*pleyê*) v. tr.

|| Plier.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Touraine.
Can. – *Pliyer* = m. s.

Plie (*pli*) s. f.

|| Pluie. Ex.: Le vent est pas bon, on aura de la *plie* avant peu.

Dial. – M. s., Normandie.

Pliguer (*pligê*) v. tr. et intr.

|| Plier.

Plissonner (*plisònê*) v. tr. et intr.

|| Plisser légèrement. Ex.: Ton habit *plissonne* dans le dos.

Plissoter (*plisòtê*) v. tr. et intr.

|| Plisser légèrement. Ex.: Ton habit est *plissoté*.

Pliyer (*pliyé*) v. tr. et intr.

|| Plier.

Plomb (*plõ*) s. m.

|| 1° *Moule à plomb* (en parlant d'une figure marquée de la variole) = moule à gaufre, moule à pastilles, visage grêlé.

|| 2° Mine de plomb, graphite employé à faire des crayons. Ex.: Crayons de *plomb*.

|| 3° *Vendre du plomb* = ne jamais dire ni oui ni non, ne pas se compromettre.

|| 4° (V. *À plomb*.)

Plombé, ée (*plõbé*) adj.

|| Marqué par la variole.

Plomber (*plõbé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Battre, arranger (fig.). Ex.: Il va se faire *plomber*, s'il continue à l'agacer.

|| 2° intr. Être ardent, brûlant (en parlant du soleil). Ex.: A midi, le soleil *plombe* = est brûlant.

Plombes (*plõb*) s. f. pl.

|| Aplomb. Ex.: Prendre ses *plombes* = son aplomb.

Plombeur (*plõbœ:r*) s. m.

|| Plombier.

Vx fr. – M. s.

Fr. – *Plombeur* = celui qui plombe les ballots de marchandises.

Plombeux de dents (*plõbœ d dã*) s. m.

|| Dentiste.

Plonge (*plõ:j*) s. f.

|| Plongeon, plongée. Ex.: Il a pris une *plonge* dans la rivière = il a fait un *plongeon*...

Vx fr. – *Plonge* (s. m.) = m. s.

Can. – Fig.: *Prendre une plonge* = être congédié d'une position avantageuse.

Ployer (*plwèyé*) v. tr. et intr.

|| Plier. Ex.: *Ployer* une étoffe.

Plucher (*plueé*) v. tr.

|| Éplucher, *éplucher*. (V. ce mot.) Ex.: *Plucher* des patates.

Dial. – M. s., Bourgogne, Suisse.

Pluck (*plòk*) s. m.

|| Courage, cœur, témérité, effronterie, audace, aplomb. Ex.: Faut avoir du *pluck* pour soutenir pareille doctrine.

Étym. – Ang. *pluck* = témérité, audace.

Plucké, ée (*plòké*) adj.

|| Qui a du courage, de l'assurance, de l'aplomb, de l'audace; effronté. Ex.: S'il ne réussit pas, *plucké* comme il est, ce sera ben surprenant.

Étym. – Ang. *plucky* = m. s.

Plug (*plòg*) s. f.

|| 1° Cheville, bouchon, tampon, bouchon à vis, cheville vissée.

Étym. – Ang. *plug* = m. s.

|| 2° Tablette (de tabac à fumer ou à chiquer). Ex.: Une *plug* de tabac.

Étym. – Ang. *plug* = m. s.

|| 3° Galette à la farine de sarrazin.

|| 4° Individu inhabile, lourdaud, lambin, importun. Ex.: J'aime autant travailler seul que travailler avec une *plug* pareille.

|| 5° Vieux cheval, rosse. Ex.: Tu n'iras pas loin avec une *plug* de même.

Étym. – Ang. *plug* = m. s.

Pluguer (*plògé*) v. tr.

|| Tamponner, boucher.

Étym. – Ang. *to plug* = m. s.

Plumas (*plumâ*) s. m.

|| 1° Plumeau.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie.

Can. – V. *Pleumas*, m. s.

|| 2° *Se faire passer les plumas* = se faire épousseter; se faire exciter au travail; se faire stimuler; se faire malmener dans une discussion.

Can. – *Se faire passer les pleumas* = m. s.

|| 3° *Secouer ses plumas* = se dépêcher; *se secouer les plumas* = gesticuler beaucoup.

Can. – V. *Pleumas*.

Plume (*plum*) s. f.

|| *Nom de plume* (v. *Nom*, 2°).

Plume-fontaine (*plum fõtèn*) s. f.

|| Plume-réservoir.

Étym. – Ang. *fountain-pen* = m. s.

Plumer (*plumé*) v. tr.

|| *Se faire plumer* = se faire malmener dans une discussion.

Can. – *Se faire pleumer* = m. s.

Plurésie (*plurezi*) s. f.

|| Pleurésie.

Dial. – M. s., Champagne, Suisse.

Plus (*plu*) adv.

|| 1° Plus que... plus que = plus... plus. Ex.: *Plus que* tu travailleras, *plus que* tu réussiras.

|| 2° *Plus pire* = pire.

Dial. – M. s., Bourgogne.

|| 3° *Plus meilleur* = meilleur.

Pluvoir (*pluvwè:r*) v. intr.

|| Pleuvoir.

Dial. – M. s., Normandie.

Poche (*pòc*) adj.

|| 1° Paresseux, fainéant; lâche, poltron.

Can. – *Poche molle* = m. s.

|| 2° Lourd, fatigué. Ex.: Je me sens *poche*, ce soir.

Poche (*pòc*) s. f.

|| 1° Besace de mendiant. Ex.: Être à la *poche* = être à la besace, être réduit à la besace, être pauvre. — Aller donner un coup de *poche* = aller mendier.

|| 2° *Au plus fort la poche* = la raison du plus fort est toujours la meilleure, le plus fort l'emporte.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais.

|| 3° *Quatre-poches* = habit à quatre poches.

|| 4° Blouse (de billard).

|| 5° Bourse des testicules.

|| 6° Coup manqué. Ex.: La balle a fait *poche* = n'a pas rebondi. — Il croyait réussir, mais *poche* ! — (Au jeu de toupie) *Poche*, mets dedans = ta toupie ne tourne pas, mets-la dans le rond. — Faire *poche* = manquer son coup.

Fr. – *Faire poche* = présenter des lacunes.

Can. – *Faire pétaque* = manquer son coup.

|| 7° *Marie Quatre-Poches* = femme mal habillée, débraillée.

|| 8° *Poche molle* = paresseux, lâche.

|| 9° *De la poche* = chose de peu de valeur. Ex.: C'est *de la poche* = cela ne vaut rien.

Dial. – *De la poche* = de la mauvaise boisson, Bretagne.

Pocher (*pòcé*) v. intr.

|| Mendier, être à la *poche*, à la besace. Ex.: Être réduit à *pocher* = à mendier.

Pochetée (*pòcté*) s. f.

|| *À pochetée* = abondamment. Ex.: Il neige *à pochetée* = il neige abondamment.

Fr. – *Pochetée, pochée* = contenance d'une poche.

Pocheton (*pòctõ*) s. m.

|| Homme mou, peureux, poltron, qui n'est bon à rien ; mauvais ouvrier.

Dial. – *Pocheton* = goinfre, goujat, Anjou.

Pochette (*pòcèt*) s. f.

|| Bourse des testicules.

Pochon (*pòcõ*) s. m.

|| *Pocheton*. (V. ce mot.)

Pochu (*pòcu*) s. m.

|| Individu gros et ventru.

Dial. – *Pochu* = lourdaud, empoté, Orléanais.

Poêle (*pwè:l*) s. m.

|| 1° Fourneau. Ex. : *Poêle* à gaz = fourneau à gaz. — *Poêle* électrique = fourneau électrique. — *Poêle* à l'huile = fourneau à pétrole.

Fr. – *Poêle* = appareil qui sert, uniquement ou principalement, au chauffage d'une pièce ou d'un appartement, où il est placé. *Fourneau* = appareil qu'on place dans une cuisine et qui sert, uniquement ou principalement, à cuire ou chauffer les mets.

|| 2° *Poêle à trois ponts* = poêle à bois, de forme rectangulaire allongée, à trois étages et comprenant un foyer et deux fours superposés.

|| 3° *Poêle à fourneau* = fourneau de cuisine ou poêle-fourneau, cuisinière.

|| 4 *Poêle* au *gaz et au charbon* = fourneau mixte.

|| 5° *Poêle sourd* = chambre à air chaud établie sur le parcours du tuyau principal d'un poêle.

Poêlon (*pwèlõ*) s. m.

|| *Queue de poêlon* = têtard, queue de poêle.

Poêlonne (*pwèlòn*) s. f.

|| 1° Poêle, poêlon.

|| 2° *Queue de poêlonne* = têtard, queue de poêle.

Poéson (*pwezõ*) s. m. et f.

|| Poison, *poison*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Ardenne, Bretagne.

Poéveriére (*pwevèrye:r*) s. f.

|| Poivrière.

Dial. – M. s., Anjou.

Poévriére (*pwevriye:r*) s. f.

|| Poivrière.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Poids (*pwá*) s. m.

|| *Peser le poids* = être de poids (au prop. et fig.).

Can. – On dit d'une personne maigre et fluette qu'elle *ne pèse pas le poids*.

Poignassage (*pòṇasà:j*) s. m.

|| Familiarités.

Poignassé, ée (*pòŋasé*) adj.

|| Qui a de gros poignets.

Poignasser (*pòŋasé*) v. tr.

|| Manier salement, maladroitement, sans précaution.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Normandie, Orléanais.

Poignasseries (*pòŋàsri*) s. f. pl.

|| Familiarités.

Poignasseux, euse (*pòŋasœ, œ:z*) adj.

|| Qui a l'habitude de *poignasser*. (V. ce mot).

Poigne (*pòŋ*) s. f.

|| *Serrer la poigne* = être avaricieux.

Can. – *Serre-la-poigne* = avaricieux.

Poignée (*pòŋé*) s. f.

|| 1° *Prendre le beurre à poignée* = aller trop vite en besogne.

|| 2° Anse (de seau, de marmite, de pot).

Poigner (*pòŋé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Empoigner, saisir, prendre. Ex.: Il a *poigné* la pelote = il a saisi, il a attrapé la balle. — *Poigner* quelqu'un au collet = le prendre au collet. — *Poigner* un rhume = prendre le rhume. — Ils se sont *poignés* = ils se sont empoignés. — Le sermon m'a *poigné* = m'a ému. — *Poigner* du poisson = prendre du poisson.

|| 2° tr. Surprendre, découvrir. Ex.: J'ai voulu jouer un tour, mais je me suis fait *poigner* = mais j'ai été découvert.

|| 3° tr. Exiger tous les efforts de. Ex.: Il a levé la grosse roche, mais ça l'a *poigné* = cela a exigé tous ses efforts.

|| 4° pron. Se prendre, se cramponner. Ex.: Il s'est *poigné* après une branche = il s'est cramponné à...

|| 5° pron. Faire un effort, ramasser ses forces. Ex.: Il a besoin de se *poigner* pour lever ce fardeau = il lui faudra ramasser toutes ses forces...

Poignet (*pòŋè*) s. m.

|| 1° Manchette; (spécialt) manchette de laine, qui préserve le poignet du froid, *pagote*. (V. ce mot.) Ex.: Une paire de *poignets*.

Vx fr. – *Poignet* = manchette.

|| 2° *Tirer au poignet, du poignet* = jouer, lutter à qui a le plus de force dans l'avant-bras et le poignet.

Dial. – *Pôquerer* = m. s., Anjou.

Can. – Pour *tirer au poignet*, les deux adversaires se placent en face l'un de l'autre, de chaque côté d'une table sur laquelle ils appuient leur bras droit coude à coude, les avant-bras presque verticaux, puis ils s'empoignent la main droite, paume contre paume, le bout des doigts sur le poignet de l'adversaire. Celui qui, sans relever le coude, couche sur la table l'avant-bras de son adversaire est déclaré vainqueur.

Poignet' (*pòŋèt*) s. m.

|| Poignet, *poignet*. (V. ce mot.)

Poigneux, euse (*pòŋœ, œ:z*) adj.

|| *Poignasseux*. (V. ce mot.)

Poil (*pwèl*) s. m.

|| 1° Fourrure. Ex.: Un capot de *poil* = un manteau de fourrure.

|| 2° Chicane. Ex.: Il va y avoir du *poil*.

Fr. – *Donner un poil à quelqu'un* = le réprimander.

|| 3° *Être d'un poil, d'un beau poil* = être de mauvaise humeur. Ex.: Il *est d'un beau poil* à matin ! — Il *est d'un poil* à pas pouvoir lui parler.

Dial. – *Être d'un mauvais poil, d'un bon poil* = être de mauvaise ou de bonne humeur, Anjou.

|| 4° *Avoir le poil raide, de travers* = être de mauvaise humeur.

|| 5° *Prendre quelqu'un sur le sens du poil* = de la bonne manière, habilement, doucement, comme il convient à son tempérament ou à son humeur.

|| 6° *Avoir du poil aux pattes* = être fort, robuste; être du terroir, être brave, courageux, hardi, ne craindre rien.

Dial. – *Avoir du poil aux yeux* = se montrer brave, courageux, Anjou.

Fr. – Pop., *avoir du poil* = ne rien craindre.

Can. – *Les poils aux pattes* = les Canadiens français; *les pattes de poil* = les Irlandais.

|| 7° *Poil de chèvre* = soie torse.

|| 8° *Avoir le poil fin, être un fin poil* = être mis avec recherche, de façon qu'un poil ne passe pas l'autre.

|| 9° *Poil fou* = poil follet.

|| 10° *Avoir le poil fou* = être maussade.

|| 11° *Se vendre comme du poil* = se vendre facilement.

Poinçon (*pwẽsõ*) s. m.

|| Chasse-clou, chasse-pointes, repoussoir.

Pointer (*pwẽté*) v. tr.

|| 1° Reluquer, lorgner du coin de l'œil avec curiosité et convoitise.

|| 2° Piquer, dire des pointes malicieuses ou ironiques à l'adresse de, faire des insinua-

tions malicieuses sur. Ex.: I me *pointera* pas longtemps; je vais lui dire son fait.

Can. – S'emploie quelquefois absolument: Il aime ça *pointer*.

Pointeur (*pwêtœ:r*) adj.

|| Qui reluque, reluqueur.

Pointu, ue (*pwẽṭu*) adj.

|| Susceptible, mordant. Ex.: Il est *pointu*, il n'y a pas moyen de badiner avec lui.

Dial. – *Pointu* = qui a l'esprit faux, bizarre, Lyonnais.

Fr. – *Pointu* = (argot) désagréable à vivre.

Can. – S'emploie aussi substantivement: c'est un *pointu*.

Poire (*pwè:r*) s. f.

|| *Poire sauvage, petite poire* = fruit de l'amalanchier.

Poireau (*pweró*) s. m.

|| *Planter le poireau* = se tenir sur les mains, les pieds en l'air, faire la culbute.

Pois (*pwá*) s. m.

|| 1° *Pois français* = petits pois, pois verts.

|| 2° *Pois sauvages* = vesce.

Can. – *Jargeau* = m. s.

Poison (*pwezõ*) s. f.

|| 1° Poison (s. m.). Ex.: Ne mange pas de ça, c'est de la *poison*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Berry, Bourgogne, Bretagne, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge, Suisse.

Can. – Se dit de toute chose mauvaise, et qu'on juge capable de produire les pernicieux effets du poison. D'un mets détestable, d'une odeur désagréable, d'une mauvaise herbe envahissante, on dira: « C'est de la *poison*, de la vraie *poison*.»

|| 2° Personne désagréable, méchante, malveillante, insupportable. Ex.: Cette femme est une *poison*.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne, Bretagne, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge.

|| 3° Grande quantité.

Can. – Même s'il ne s'agit pas de choses dangereuses, on emploie parfois cette expression. Ex.: Il y a des cerises, cette année, c'est une vraie *poison*.

|| 4° *Poison de couleuvre* = actée rouge.

Poison (*pwezõ*) adj. m. et f.

|| Vénéneux. Ex.: Ne touche pas à ces fruits, ils sont *poisons*.

Dial. – M. s., Suisse.

Poisson (*pwesõ*) s. m.

|| 1° *Poisson armé* = lépidostée osseux.

|| 2° *Petit poisson* = homme sans importance, sans valeur.

Can. – S'emploie surtout avec la négation : C'est pas un *petit poisson*, c'est-à-dire il est fort habile.

Poiverière (*pwevèrye:r*) s. f.

|| Poivrière.

Dial. – M. s., Bretagne.

Poivrer (*pwevré*) v. tr.

|| Maltraiter, arranger (fig.). Ex.: Il s'est fait *poivrer* par l'avocat de la partie adverse.

Poivreux, euse (*pwevrœ, œ:z*) adj.

|| Qui aime à poivrer ce qu'il mange.

Pôlage (*pó:là:j*) s. m.

|| Action de *pôler*. (V. ce mot.)

Pôle (*pó:l*) s. m. et f.

|| 1° Timon. Ex.: Le *pôle* d'un moulin à faucher = le timon d'une faucheuse.

Étym. – Ang. *pole* = m. s.

|| 2° Gaffe de batelier.

Étym. – Ang. *pole* = perche.

|| 3° Tringle ou bâton de rideaux. Ex.: Acheter des *pôles* à rideaux.

Étym. – Ang. *pole* = m. s.

|| 4° Perche rabattue sur un voyage de foin et attachée à l'arrière.

Étym. – Ang. *pole* = perche.

|| 5° m. Bureau de votation. Ex.: Ouvrir le *pôle*.

Étym. – Ang. *poll* = m. s.

|| 6° m. Vote, scrutin. Ex.: Demander le *pôle*.

Étym. – Ang. *poll* = m. s.

Pôler (*pó:lé*) v. tr.

|| Manœuvrer (un canot) avec une gaffe, une perche.

Étym. – Cf. *Pôle* (2°).

Poli, ie (*pòli*) adj.

|| *Poli aux trous* (en parlant d'un cheval) = qui évite de lui-même les trous, les grosses ornières de la route. Ex.: C'est un cheval vite, et pis il est *poli aux trous*.

Police (*pòlis*) s. f.

|| Agent de police, policier, sergent de ville. Ex.: Mon père est *police* à Québec.

Policeman (*pòlismàn*) s. m.

|| Policier, sergent de ville, agent de police.

Fr. – *Policeman* se trouve dans quelques dictionnaires.

Can. – On dit aussi: *homme de police*.

Etym. – Ang. *policeman* = m. s.

Police montée (*pòlis mõtê*) s. f.

|| Gendarmerie à cheval, corps de gendarmes à cheval.

Fr. – Les journaux de France emploient quelquefois *police montée* dans le même sens.

Polie (*pòli*) s. f.

|| Poulie.

Politesses (*politès*) s. f. pl.

|| *Offrir des politesses* = offrir quelque chose à manger ou à boire.

Can. – Comme dans le Lyonnais, on dit *faire une politesse* avec le même sens.

Polka (*pòlkâ*) s. m.

|| 1° Polka (s. f.).

|| 2° Gilet de laine, tissé ou tricoté, pour femme surtout.

Poll (*pó:l*) s. m. et f.

|| (V. *Pôle.*)

Poménique (*pòmenik*) adj.

|| Pulmonique, poitrinaire.

Pomme (*pòm*) s. f.

|| 1° *Pomme de Bourassa* = espèce de pomme grise.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1743.

|| 2° *Pomme d'amour* = pomme de Sibérie (fam. des Rosacées).

Can. – On donne ce nom à deux espèces: le fruit du pommier à bouque (*Pyrus coronaria*) et celui du pommier à feuilles étroites (*Pyrus angustifolia*).

|| 3° *Pomme de terre* = airelle ponctuée, vigne d'Ida, gaulthérie penchée.

|| 4° *Pomme de terre* = cerise de terre.

|| 5° *Pomme de pré* = espèce de canneberge.

|| 6° *Pomme de route* = crottin de cheval.

|| 7° Paume (de la main). Ex.: Je me suis déchiré la *pomme* de la main.

Dial. – *Pomme* = m. s., Bretagne.

Pommeau (*pòmó*) s. m.

|| Petite boule au bout des piliers d'un berceau, d'un lit, etc., pomme, pommette. Ex.: Les *pommeaux* du bers.

Can. – *Quenouille* = m. s.

Pomme-pourrie (*pòm puri*) s. f.

|| Engoulevent.

Can. – *Bois-pourri* = m. s.

Pommette (*pòmèt*) s. f.

|| 1° Fruit de deux espèces d'aubépine, l'aubépine ponctuée et l'aubépine écarlate.

|| 2° *Pomme d'amour.* (V. *Pomme.*)

Pommettier (*pòmètyé*) s. m.

|| 1° *Pommettier blanc* = aubépine ponctuée.

|| 2° *Pommettier rouge* = aubépine écarlate.

Pomon (*pòmõ, pómõ*) s. m.

|| Poumon. Ex.: Il a les *pomons* faibles. — Être malade du *pomon*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Lorraine, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Touraine.

Pomonique (*pòmònik*) adj.

|| Pulmonique, poitrinaire.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Picardie.

Can. – *Poumonique* = m. s.

Pompe (*põ:p*) s. f.

|| 1° Robinet. Ex.: Va donc fermer la *pompe*.

|| 2° Draisienne.

Can. – Parfois *char-à-bras* (ang. *hand car*).

|| 3° *Pompe à feu* = pompe à incendie.

Dial. – M. s., Suisse.

Pomper (*põpé*) v. intr.

|| Faire vite, aller vite.

Dial. – *Pomper* = rebondir comme une balle, Berry, Nivernais.

Pompeur (*põpè:r*) s. m.

|| 1° Draisienne.

Can. – *Pompe* = m. s.

|| 2° Homme qui fait marcher une draisienne.

Pompier (*põpyé*) s. m.

|| Homme qui fait marcher une draisienne.

Can. – *Pompeur* = m. s.

Ponce (*põ:s*) s. f.

|| Boisson faite d'eau très chaude mélangée avec du cognac ou du genièvre, du sucre, et du citron ou de la muscade, que l'on donne à ceux qui ont pris froid, pour activer la transpiration.

Vx fr. – *Ponche* (s. f.) = « boisson anglaise composée d'eau-de-vie mêlée dans l'eau de fontaine avec du jus de citron et du sucre » (Furetière).

Poncer (*põsé*) v. tr.

|| 1° Donner une *ponce* à. Ex.: Je l'ai *poncé* lorsqu'il est arrivé, il était tout grelottant.

Dial. – *Poncer* = presser, exprimer, Normandie.

|| 2° Enivrer. Ex.: Il se *ponce* souvent = il s'enivre souvent.

Pond (*põ*) part. passé

|| Pondu. Ex.: La première poule qui chante, c'est elle qu'a *pond*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Touraine.

Ponde (*põ:d*) v. tr.

|| Pondre.

Dial. – M. s., Bretagne.

Pone-chève (*pòn ɛèv*) s. m.

|| Vastringue.

Étym. – Ang. *spoke-shave* = m. s.

Pôner (*pôné*) v. tr.

|| Mettre en gage dans un bureau de prêt sur gage (espèce de mont-de-piété). Ex.: Il a *pôné* sa montre.

Can. – *Pâner, ponner* = m. s.

Etym. – Ang. *to pawn* = m. s.

Ponger (*põjé*) v. tr.

|| Éponger. Ex.: *Ponger* l'eau qu'il y a sur le plancher.

Pongeux, euse (*põjœ, œ:z*) adj.

|| Spongieux.

Ponner (*pòné*) v. tr.

|| 1° Pondre. Ex.: J'ai des poules qui *ponnent* bien.

Vx fr. – Palsgrave conjugue pondre: je *pons*, nous *ponnons*, je *ponnys*, j'ai *ponnu*, je *pondray*, que je *ponne*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Touraine.

Can. – « Mes poules ponnaient = pondaient », le P. Potier, en 1745.

|| 2° Mettre en gage dans un bureau de prêt sur gage (espèce de mont-de-piété).

Can. – *Pâner, pôner* = m. s.

Etym. – Ang. *to pawn* = m. s.

Ponneuse (*pòné:z*) s. et adj. f.

|| Pondeuse. Ex.: Mes poules sont de bonnes *ponneuses*.

Vx fr. – « Poule *ponneuse* ou *ponneresse* » (de la Porte, 1580).

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Nivernais, Normandie, Touraine.

Pon-shop (*pòn ɛòp*) s. m.

|| Boutique où l'on prête sur gage, bureau de prêt sur gage. (Cf., en France, *mont-de-piété*).

Étym. – Ang. *pawn-shop* = m. s.

Pont (*põ*) s. m.

|| 1° *Pont de glace*, (absolt) *pont* = glace formée sur une rivière, un fleuve, d'une rive à l'autre, et sur laquelle on passe comme sur un pont solide. Ex.: Le *pont de glace* est pris devant Québec. — Traverser sur le *pont*.

Can. – « Le *pont* (devant Québec) = le pont de glace », (le P. Potier, en 1743).

|| 2° *Pont du fanil, pont de la grange* = plan incliné par où les voitures entrent dans le fenil, ou dans la grange.

Dial. – *Pont de grange* = m. s., Suisse.

|| 3° *Être sur le pont* = être à la besogne, être prêt.

|| 4° *Solide comme un pont* = très solide.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 5° *Poêle à trois ponts*. (V. *Poêle*.)

Pontage (*põtà:j*) s. m.

|| Tablier en bois (d'un pont); pavage en bois (d'une étable, d'une écurie, d'une grange, d'un chemin).

Ponter (*põté*) v. tr.

|| Paver en bois (un chemin, une étable, etc.), poser le tablier de (un pont).

Pop (*pòp*) s. m.

|| Boisson gazeuse.

Pop-corn (*pòp kòrn*) s. m.

|| Maïs lessivé, grillé et soufflé.

Can. – Disparaît (heureusement).

Etym. – Ang. *pop corn* = m. s.

Popote (*popòt*) s. f.

|| 1° Camelote. Ex.: N'achète pas cette étoffe, c'est de la *popote*.

|| 2° Mets mal apprêté.

|| 3° *Faire sa popote* = faire soi-même sa cuisine.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 4° Bavardage, commérage.

Populacerie (*pòpulàsri*) s. f.

|| Popularisme, recherche excessive de la popularité.

Populacier (*pòpulasyé*) adj. et s. m.

|| Qui, celui qui recherche la popularité. Ex.: C'est un *populacier*.

Populaire (*pòpulè:r*) adj.

|| Populeux. Ex.: Une ville *populaire*.

Poque (*pòk*) s. f.

|| 1° Coup, coup de poing. Ex.: J'ai reçu une *poque* qui m'a fait voir trente-six chandelles.

Dial. – *Poque* (s. m.) = coup violent, Picardie.

|| 2° Marque d'un coup. Ex.: T'es-tu battu? T'as une *poque* sur l'œil. — Il a donné

un coup sur la table avec sa canne: on voit encore la *poque*.

Dial. – *Poque* = égratignure, Bas-Maine.
Can. – Au fig., on dit de quelqu'un qui s'est distingué: Il a fait sa *poque*. (Cf. *Marque*.)

|| 3° Gnole, gniole, gnon (au jeu de toupie). Ex.: Jouer à la *poque* = jouer à démolir la toupie de son adversaire.

Vx fr. – *Pocques* = « marques de la toupie à cloux sur le bois ».

|| 4° Marchandise endommagée. Ex.: C'est de la *poque*.

Dial. – *Poque* = drogue, chose de mauvaise qualité, Orléanais.
Can. – Cf. *Poche* (9°).

Poque-chève (*pòk cèv*) s. f.

|| Vastringue.

Étym. – Ang. *spoke-shave* = m. s.

Poquer (*pòké*) v. tr.

|| Donner un coup à, marquer de coups. Ex.: Il a la figure toute *poquée*. — Il s'est fait *poquer*.

Dial. – M. s., Poitou; *poquer* = égratigner, Bas-Maine; = *heurter*, choquer, Lyonnais.
Fr. – *Pocher* = m. s

Por (*pò:r*) s. m.

|| 1° Porc. Ex.: Tuer un *por* = tuer un porc.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Nivernais, Normandie.

|| 2° Parc, enclos. Ex.: Le *por* à vaches.

|| 3° Loge (à porcs). Ex.: Le *por* aux cochons.

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 4° Stalle. Ex.: Le *por* du cheval dans l'écurie.

|| 5° Compartiment (du grenier, de la cave). Ex.: Le *por* au blé, aux patates.

Porbable (*pòrbàb*) adj.

|| Probable.

Porcage (*pòrkà:j*) s. m.

|| Pacage, pâturage, lieu de pâture.

Porcager (*pòrkajé*) v. tr.

|| Pacager.

Porceline (*pòrsèlin*) s. f.

|| Porcelaine.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.
Can. – *Pourceline* = m. s.

Porc-épi (*pòrk epi*) s. m.

|| Porc-épic.

Porchelet (*pòrɛèlè*) s. m.

|| Goret, petit cochon.

Porchet (*pòrɛè*) s. m.

|| Petit cochon.

Porchet' (*pòrɛèt*) s. m.

|| Petit cochon.

Porfil (*pòrfil*) s. m.

|| Profil.

Porichinelle (*pòriɛinèl*) s. m.

|| Polichinelle, homme ridicule. Ex.: Regarde donc comment il est amanché; c'est un vrai *porichinelle*.

Dial. – M. s., Normandie.

Porlonger (*pòrlõjé*) v. tr.

|| Prolonger.

Porquière (*pòrkye:r*) s. f.

|| Matrice (de la vache, de la jument, des gros animaux), portière.

Porquière (*pòrkye:r*) adj. f.

|| Portière. Ex.: Une bonne vache *porquière*.

Porsuire (*pòrsüi:r*) v. tr.

|| Poursuivre.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais Orléanais.
Can. – Fait au part. passé: *porsui*.

Porsuivre (*pòrsüi:v*) v. tr.

|| Poursuivre.

Can. – M. s., Normandie.

Port' (*pòrt*) s. m.

|| *Vin de port'*, *port'* = vin de Porto, porto.

Portage (*pòrtà:j*) s. m.

|| 1° Sentier tracé par les castors.

Can. – *Portage* désigne surtout l'action de porter une embarcation, des provisions, etc., quand la navigation sur une rivière est arrêtée par un obstacle quelconque, ou pour traverser une langue de terre entre deux lacs, et aussi l'endroit où il faut faire un *portage*: dans ce sens, le mot canadien *portage* a été reconnu en France.

|| 2° Chemin difficile, peu entretenu autrefois ; ancien chemin traversant des endroits inhabités.

Portageage (*pòrtajà:j*) s. m.

|| Action de faire un portage.

Portager (*pòrtajé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Porter (l'embarcation, les provisions, etc.), dans un portage; (absolt) faire un portage.

|| 2° intr. Pratiquer des sentiers dans le bois (en parlant des animaux sauvages).

Portageur (*pòrtajœ:r*) s. m.

|| Homme qui *portage*.

Portageux (*pòrtajœ*) s. m.

|| Homme qui *portage*.

Portance (*pòrtã:s*) s. f.

|| Prestance. Ex.: Cet homme-là a une belle *portance*.

Portant, ante (*pòrtã, ã:t*) adj.

|| Bien portant. Ex.: Il est toujours *portant*?

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Porte (*pòrt*) s. f.

|| 1° *Petite porte du poêle* = petite porte à coulisse ou registre dans la porte du foyer.

|| 2° Portière. Ex.: La *porte* du carrosse.

|| 3° *Passer par les portes, aller aux portes* = mendier de porte en porte.

|| 4° *Ne pas avoir de porte de derrière* = ne pas dissimuler ses sentiments, être franc.

Fr. – *Porte de derrière* = subterfuge, faux-fuyant.

|| 5° *Porte double* = porte à deux battants, à deux vantaux.

Fr. – *Porte double* = porte opposée à une autre dans une même baie, soit pour la sûreté ou le secret du lieu, soit pour que la chaleur s'y conserve.

|| 6° *Porte simple* = porte à un seul battant, à un seul vantail.

|| 7° *Double porte, fausse porte* = contre-porte, porte double.

Fr. – *Double porte* = deux portes placées l'une au-devant de l'autre dans une même baie. *Fausse porte* = porte feinte.

|| 8° *Porte des fournisseurs* = porte de service.

|| 9° *Porte grillée, porte de grille, porte de passe, porte de screen* = vantail de gaze métallique qu'on met, l'été, à la place du vantail de la porte d'entrée ou de la contreporte pour empêcher les mouches d'entrer dans la maison.

|| 10° *Porte d'arche* = porte de grande dimension (généralement cintrée, pleine ou vitrée, brisée, à battants ou à coulisse) ou grande ouverture (baie, arcade) qui est établie entre deux pièces d'une habitation.

|| 11° *Porte de cave* = trappe. Ex.: Éloigne les enfants, la *porte de cave* est ouverte.

Dial. – M. s. Anjou.

Fr. – *Porte de cave* = porte posée verticalement dans une ouverture des murs de la cave.

Porté, ée (*pòrté*) part. passé

|| *Être porté pour quelqu'un* = avoir des préférences pour lui, lui être particulièrement dévoué, être porté d'amitié pour lui.

Portefaix (*pòrtèfè*) s. m.

|| Porte-brancard, anneau de la dossière (dans un harnais).

Portefeuille (*pòrtèfœ̀y*) s. m.

|| Porte-monnaie, bourse.

Fr. – *Portefeuille* peut se dire de l'enveloppe de cuir où l'on renferme des billets de banque.

Portement (*pòrtèmã*) s. m.

|| État de la santé, santé. Ex.: Comment va le *portement*? — J'y ai demandé son *portement*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bretagne, Lyonnais, Normandie, Poitou.

Porte-ordure (*pòrt ɔrḍu:r*) s. m.

|| Pelle à poussière.

Porte-panier (*pòrt panyé, pòrt paṇé*) adj. et s. m. et f.

|| Rapporteur, celui, celle qui dénonce quelqu'un en rapportant ce qu'il a dit ou ce qu'il a fait.

Porte-paquet (*pòrt paḳè*) adj. et s. m. et f.

|| Rapporteur, celui, celle qui dénonce quelqu'un en rapportant ce qu'il a dit ou ce qu'il a fait.

Dial. – M. s., Anjou.

Porte-queue (*pòrtè ḳœ*) s. m.

|| Culeron (dans un harnais).

Porter (*pòrté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Se porter la queue* (en parlant d'un cheval) = porter la queue relevée.

|| 2° intr. Courir. Ex.: Il allait aussi vite qu'il pouvait *porter*.

|| 3° intr. Porter un corps, être porteur. Ex.: Ce sont ses beaux-frères qui *portaient*.

|| 4° intr. *Laisser porter* = laisser faire, laisser se développer les événements.

Porteur (*pòrtœ:r*) s. m.

|| 1° Employé d'hôtel qui fait les fonctions de concierge et de pisteur.

Étym. – Ang. *porter* = m. s.

|| 2° Valet chargé du service des vagons-lits.

Étym. – Ang. *porter* = m. s.

|| 3° Commissionnaire, facteur, portefaix.

Étym. – Ang. *porter* = m. s.

Porteuse (*pòrtœ:z*) s. f.

|| Femme qui porte l'enfant présenté au baptême.

Porteux (*pòrtœ*) s. m.

|| Porteur. Ex.: Un petit *porteux* de journaux.

Dial. – M. s., Haut-Maine, Normandie, Orléanais, Picardie.

Portion (*pòrsyõ*) s. f.

|| Quantité d'avoine que l'on donne aux chevaux, picotin. Ex.: Donner une bonne *portion* à son cheval.

Portipi (*pòrtipi*) s. m.

|| Porc-épic.

Portrait (*pòrtrè*) s. m.

|| Photographie. Ex.: Le *portrait* de la classe.

Dial. – M. s., Picardie, Touraine.

Poscarte (*pòskàrt*) s. f.

|| Carte postale.

Étym. – Ang. *post-card* = m. s.

Pose (*pó:z*) s. f.

|| Photographie. Ex.: Le photographe a pris trois *poses*.

Poser (*pózé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Appliquer (de la peinture, du vernis, etc.). Ex.: C'est lui qui a *posé* la peinture dans ma maison. — On va laver le mur avant de *poser* la peinture.

|| 2° tr. *Poser un portrait* = prendre une photographie.

|| 3° tr. *Faire poser son portrait, poser* = poser pour son portrait, se faire photographier.

|| 4° tr. Nommer. Ex.: Ils ont *posé* un inspecteur.

|| 5° intr. Rester en place. Ex.: Il ne *pose* pas une minute.

Dial. – M. s., Normandie.

Positif, ive (*pòzitif, i:v*) adj.

|| Certain, sûr (en parlant d'une personne). Ex.: Je suis *positif* qu'il était absent.

Fr. – *Positif* se dit d'un fait, d'une preuve, d'une nouvelle, d'une promesse, d'une parole. Il se dit aussi d'une personne qui aime l'exactitude, qui recherche en tout la certitude et la justesse.

Etym. – Ang. *positive* = m. s.

Posse (*pòs*) s. m. et f.

|| Poste, *poste*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Lorraine, Orléanais, Picardie.

Posséder (*pòsédé*) v. pron.

|| *Ne plus se posséder* = être hors de soi, en violente colère.

Dial. – M. s., Picardie.

Fr. – *Ne plus se posséder* = ne plus être maître de ses passions, quelles qu'elles soient.

Possible (*pòsib*) adv.

|| 1° Peut-être. Ex.: Vas-tu y aller? – *Possible*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

|| 2° *Possible que* = peut-être, il est possible que.

Vx fr. – M. s. Se trouve encore dans Molière.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge.

Possible (*pòsib*) adj.

|| Supportable. Ex.: Cette cuisinière n'est plus *possible*.

Fr. – Pop. = m. s.

Postage (*pòstà:j*) s. m.

|| Affranchissement d'une lettre, frais de port. Ex.: N'oublie pas le *postage*.

Poste (*pòst*) s. f.

|| 1° *Mener la poste* = porter les lettres, etc.

|| 2° *Maître, maîtresse de poste* = chef du bureau de poste, directeur, directrice du bureau de poste, buraliste.

Poste (*pòst*) s. m.

|| 1° *Poste de pêche* = bourg de pêcheur. Ex.: Il y a là plusieurs *postes de pêche*.

|| 2° Lieu d'arrêt. Ex.: L'omnibus arrête à trois *postes* dans le village = à trois endroits...

Poste-carte (*pòst kàrt*) s. f.

|| Carte postale.

Étym. – Ang. *post-card* = m. s.

Poste-office (*pòst òfis*) s. f.

|| Bureau de poste.

Étym. – Ang. *post office* = m. s.

Poster (*pòsté, pósté*) v. tr.

|| 1° Mettre à jour. Ex.: *Poster* un ledger = mettre un grand livre à jour.

|| 2° Porter au grand livre. Ex.: *Poster* un compte.

Étym. – Ang. *to post* = m. s.

|| 3° Renseigner, instruire. Ex.: Je l'ai *posté* = je l'ai renseigné. — Être *posté* = être compétent.

Étym. – Ang. *to post* = m. s.

|| 4° Mettre à la poste. Ex.: *Poster* une lettre.

Dial. – *Poster* = courir la poste, Bas-Maine.
Étym. – Ang. *to post* = m. s.

Postillon (*pòsṭiyõ*) s. m.

|| Facteur, postier.

Dial. – *Postillon* = facteur rural, Normandie.
Can. – On l'emploie aussi, dans les campagnes, au sens français d'homme attaché au service de la poste et qui conduit les voyageurs.

Post stamp (*pos stàmp*) s. f.

|| Timbre de poste.

Étym. – Ang. *post stamp* = m. s.

Post timbre (*pos tẽ:b*) s. m.

|| Timbre de poste.

Post timpe (*pòst tẽp*) s. m.

|| Timbre de poste.

Postume (*pòsṭum*) s. f.

|| Pus.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Lyonnais, Nivernais.

Postumer (*pòsṭumê*) v. intr.

|| Suppurer.

Pot (*pô*) s. m.

|| Mesure valant deux pintes.

Dial. – M. s., Bretagne, Normandie.

Pot' (*pòt*) s. m.

|| 1° Pot, *pot*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

|| 2° *Pot' chambre* = pot de chambre. Ex.: Laver les *pot's chambre*.

|| 3° Poule, mise (au jeu de cartes). Ex.: Mets ton *pot'*. — Emporter un gros *pot'*.

|| 4° Lippe, moue. Ex.: Faire son *pot'* = faire la lippe.

Dial. – M. s., Anjou; *pottes* = grosses lèvres, *faire la potte* = faire la moue, Berry, Lorraine, Nivernais; *pote* = moue, *faire la pote* = faire la moue, bouder, Suisse.

Potable (*pòtàb*) adj.

|| Passable. Ex.: Les chemins sont pas *potables*.

Dial. – M. s., Normandie, Saintonge.

Pot à brai (*pòt a brê*) s. m.

|| 1° Trou dans la vase des grèves; trou bourbeux dans un chemin, fondrière.

|| 2° Lourdaud; personne peu intelligente.

Can. – *Pot à colle* = m. s.

Potager (*pòtajê*) s. m.

|| Seau à lait.

Fr. – *Potager* = pot dans lequel on porte à dîner aux ouvriers.

Potagère (*pòtajè:r*) adj. f.

|| *Cuillère potagère* = cuillère à pot.

Dial. – M. s., Anjou.

Pôteau (*pôtô*) s. m.

|| 1° Poteau.

|| 2° *Pôteau de couchette* = pilier de lit.

Potée (*pòtê*) s. f.

|| *Petite potée* = réunion de gens ou de choses de peu de valeur. Ex.: D'après ce que tu me dis, c'était pas de la *petite potée* qu'il y avait là.

Potence (*pòtã:s*) interj.

|| (Espèce de juron.)

Potine (*pòṭin*) s. f.

|| Pouding, *poutine*. (V. ce mot.)

Potordure (*pòtòrḍu:r*) s. m.

|| *Porte-ordure*, pelle à poussière.

Potrail (*pòtràỳ*) s. m.

|| Poitrail.

Potrine (*pòtrin*) s. f.

|| Poitrine.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Picardie.

Pouai (*pwè*) interj.

|| Pouah.

Dial. – M. s., Suisse.

Pouce (*pus*) s. m.

|| 1° *Avoir mal au pouce* = être parrain.

Can. – *Lâcher la queue du chat* = m. s.

|| 2° *Avoir mal au pouce* = négliger de boutonner son pantalon.

Poude (*pud*) s. f.

|| Poudre.

Dial. – M. s., Bretagne.

Poudre (*pudr*) s. f.

|| 1° *Poudre à pâte* = poudre à faire lever la pâte, levure chimique.

|| 2° Poutre.

Dial. – M. s., Bretagne.

Poudrelle (*pudrèl*) s. f.

|| Poutrelle.

Poudrer (*pudrê*) v. intr. et impers.

|| 1° intr. Voler, tourbillonner dans le vent (en parlant de l'eau et de la neige). Ex.: L'eau *poudrait*. — La neige commence à *poudrer*.

Dial. – *Poudrer* = faire de la poussière, Normandie.

Can. – « Il ventait si fort que l'eau en *poudrait* », le P. Potier, en 1743. Celui-ci a aussi relevé à Québec, en 1743, *poudrer* en parlant de la neige qui «voltige».

|| 2° impers. (Se dit de la neige qui tourbillonne dans le vent.) Ex.: Il a *poudré* pendant trois jours.

Dial. – *Pousser* = m. s., Suisse.

Poudrerie (*pudrèri*) s. f.

|| 1° Neige sèche et fine que le vent soulève en tourbillons. Ex.: La *poudrerie* rentre par la porte.

Fr. – Bescherelle enregistre *poudrerie* avec l'acception suivante: « neige très fine qui s'introduit par les ouvertures les plus petites dans l'intérieur des habitations » ; mais il est le seul lexicographe à lui donner cette acception.

|| 2° Tourmente de neige, chasse-neige. Ex.: Il s'élève une belle *poudrerie*.

Dial. – *Menée* = m. s., Franche-Comté; *écir* = m. s., Auvergne; *pousse, cousse* = m. s., Suisse.

Can. – *Poudrerie* est dans une relation de 1709, attribuée au P. Silvy, jésuite. Le P. Potier a relevé *poudrerie* à Québec en 1743, avec le sens d' «éparpillement de neige».

Poudreux, euse (*pudrœ, œ:z*) adj.

|| 1° Alors qu'il y a de la *poudrerie*. Ex.: Le temps est *poudreux*.

|| 2° *Neige poudreuse* = neige sèche et fine que le vent soulève facilement en tourbillons.

Pouère (*pwè:r*) s. f.

|| Poire, *poire*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourbonnais, Bourgogne, Nivernais.

Poueteau (*pwetô*) s. m.

|| Poteau.

Can. – *Pôteau* = m. s.

Pouillasser (*puyàsé*) v. tr.

|| Tromper, trahir odieusement, attraper, coïonner.

Pouillasserie (*puyàsri*) s. f.

|| Tromperie, coïonnerie.

Poulain (*pulẽ*) s. m.

|| 1° *Être à cheval sur le poulain* = être monté sur ses grands chevaux.

Dial. – *Sur son cheval* = fort en colère, Bretagne.

|| 2° *Débarquer de sur le poulain* = en rabattre.

Poulamon (*pulamõ*) s. m.

|| Petite morue.

Can. – *Poulemon, petit poisson, loche* = m. s.

Poulette (*pulèt*) s. f.

|| 1° *Poulette blanche* = ansérine blanche.

|| 2° *Poulette grasse* = chou gras, chénopode blanc.

Poume (*pum*) s. f.

|| Pomme.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Bourbonnais, Bretagne, Nivernais.

Poumonique (*pumònik*) adj.

|| Phtisique, pulmonique, poitrinaire. (Se dit en général de quelqu'un qui n'a que peu de santé.)

Vx fr. – M. s.

Dial. – *Poumonique* = pulmonique, Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Poitou.

Can. – *Pâmonique, pomonique* = m. s.

Poupa (*pupá*) s. m.

|| Papa.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Bas-Maine, Champagne, Nivernais, Normandie, Touraine.

Pour (*pur*) prép.

|| 1° Pendant (en parlant du passé). Ex.: Il a été absent *pour* deux heures = pendant deux heures.

Fr. – *Pour* s'emploie pour exprimer le futur : Il est ici *pour* deux jours; mais non le passé.

|| 2° *Pour de bon* = sérieusement, tout de bon, pour tout de bon. Ex.: Dites-vous ça *pour de bon*?

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne, Normandie.

|| 3° *Pour dire* = pour ainsi dire. Ex.: As-tu encore mal aux dents? – *Pour dire*, non = Pour ainsi dire, non, je n'ai plus mal aux dents.

Dial. – M. s., Normandie.

Can. – Cette locution elliptique est le plus souvent employée avec la négation et signifie alors: pas beaucoup, très peu, à peine, non pour qu'il vaille la peine de le dire. Ex.: Avez-vous récolté beaucoup de patates, cette année? – Pas *pour dire*.

|| 4° *Pour dire* = très peu, seulement pour qu'on puisse le dire. Ex.: Voulez-vous de cette liqueur-là? – *Pour dire* seulement = Très peu. — Il y en a *pour dire* = il y en a un peu. — Il a mouillé, mais *pour dire* = non pour la peine, très peu.

Dial. – M. s., Berry.

|| 5° *Pour dire* = pour badiner, par plaisanterie. Ex.: Si je suis parti soudain, c'était seulement *pour dire*, j'étais pas fâché = c'était par plaisanterie.

|| 6° *Pour pas que, pour ne pas que* = pour que ne... pas. Ex.: Il a fait son possible *pour*

pas que j'y aille = pour que je n'y aille pas.
Dial. – M. s., Maine, Normandie, Suisse.

|| 7° *Pour voir* = (locution elliptique employée avec un sens de défi, ou pour inviter quelqu'un à se mesurer avec soi). Ex.: Approche donc, *pour voir* ! Viens-y donc, *pour voir* ! = pour voir qui de nous deux l'emportera.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 8° *Pour vrai* = tout à fait, (pour former des superlatifs absolus). Ex.: C'est beau *pour vrai* = c'est beau tout à fait.

|| 9° *Pour quant à* = quant à, pour. Ex.: *Pour quant à* moi, je peux m'en passer.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Lyonnais, Suisse.

|| 10° *Demander, offrir* (un prix) *pour* (une chose) = demander, offrir (un prix) de (une chose). Ex.: Combien *demande*-t-il *pour* son cheval ?
Dial. – M. s., Suisse.

|| 11° *Pour un* = pour ce qui le concerne. Ex.: Le maire, *pour un*, est contre ce projet.
Can. – V. *Moi pour un.*
Etym. – Ang. *for one* = m. s.

Pourcelaine (*pursèlèn*) s. f.

|| Porcelaine.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Lorraine, Normandie.

Pourceline (*pursèlin*) s. f.

|| Porcelaine.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Champagne, Nivernais, Normandie.
Can. – *Porceline* = m. s.

Pourchas (*purcâ*) s. f.

|| Habileté, tenacité (dans les affaires). Ex.: Un commerçant qui a du *pourchas*.
Dial. – *Pourchas* = aptitude ou propension à économiser, Anjou.

Pourparler (*purpàrlê*) s. m.

|| Potin, commérage. Ex.: Ç'a fait ben du *pourparler* = du potin.

Pourqui (*purki*) conj. et adv.

|| Pourquoi. Ex.: *Pourqui* faites-vous tant de tapage ?
Dial. – M. s., Normandie.

Pourquoué (*purkwê*) conj. et adv.

|| Pourquoi.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Pourri, ie (*puri*) adj. part.

|| 1° *Neige pourrie, glace pourrie* = neige fondante, glace fondante.
Can. – Par extension, se dit des rivières, des lacs : Le Richelieu est *pourri* = la glace du Richelieu est fondante.

|| 2° Qui ne vaut rien.

|| 3° *Pourri de dettes* = couvert de dettes.

|| 4° Très gâté (en parlant d'un enfant). Ex.: Cet enfant est gâté..., il est *pourri*.
Dial. – M. s., Lyonnais.

Pourrillon (*puriyõ*) s. m.

|| Bois pourri.

Pourrite (*purit*) adj. part. f.

|| Pourrie. Ex.: Des patates *pourrites*. — Une pomme *pourrite*.
Vx fr. – On trouve *porite* au XIIIe siècle.
Dial. – M. s., Ardenne, Picardie, Suisse.

Poursi (*pursi*) s. m. et f.

|| Poursille, espèce de marsouin, mammifère marin connu dans le golfe Saint-Laurent; loup marin.
Can. – *Poursil* = m. s. — C'est le *pork-sea* des Anglais.

Poursuire (*pursüi:r*) v. tr.

|| Poursuivre. Ex.: Il s'est fait *poursuire* par un chien.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Hainaut, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge.
Can. – *Poursuire* donne au fut. : je *poursuirai* ; au cond.: je *poursuirais* ; au part. passé : *poursuit, poursuite.*

Pourtrait (*purtrè*) s. m.

|| Portrait, photographie.
Dial. – M. s., Normandie.

Pourvoir (*purvwè:r*) v. tr.

|| Prévoir, statuer, régler. Ex.: Il est *pourvu* par la loi... = la loi prévoit...
Vx fr. – M. s.: « Jusques ad ce que par nous auterment soit pourveu », (*Ord. de 1420*).

Poussâiller (*pusâyê*) v. tr.

|| Pousser, bousculer. Ex.: A force de se *poussâiller*, ils ont fini par se faire mal.

Poussant, ante (*pusã, ã:t*) adj.

|| Favorable à la végétation. Ex.: Il fait pas un temps ben *poussant*, il vente nord-es tout le temps.
Dial. – M. s., Normandie.

Pousser (*pusê*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. (absolt) Pousser son cheval, pour qu'il aille vite. Ex.: Voilà un beau bout de chemin pour *pousser*. — *Pousse*, cocher !

|| 2° tr. Faire. Ex.: *Pousser* un somme = faire un somme. — *Pousser* une jase = cau-

ser longuement. — *Pousser* une menterie = faire un mensonge.

Dial. – *Pousser une menterie* = faire un mensonge, Berry, Nivernais, Saintonge.

|| 3° tr. *Pousser ça* = chanter, haranguer brillamment.

|| 4° tr. *Pousser ça à quelqu'un* = l'arranger (au prop. et au fig.), lui pousser une botte, l'attaquer de paroles et le presser vivement.

|| 5° pron. Se faire valoir, se donner de l'importance, tâcher de plaire.

Fr. – *Se pousser* = avancer dans le monde, faire fortune.

Can. – *Faire le frais* = m. s.

|| 6° pron. Se reculer, faire place, se ranger (pour laisser passer). Ex.: *Pousse*-toi un peu que je passe.

Dial. – M. s., Lyonnais.

|| 7° pron. S'en aller ; ficher la paix, ne pas venir se mêler des affaires d'autrui. Ex.: *Pousse*-toi = va-'ten, ça ne te regerde pas.

Pousseux, euse (*puséø, ø:z*) adj.

|| Qui croît rapidement. Ex.: Les saules sont *pousseux*.

Poutine (*puṭin*) s. f.

|| 1° Pouding (s. m.). Ex.: Manger de la *poutine*.

Étym. – Ang. *pudding* = m. s.

|| 2° (fig.) Personne grasse et ronde (surtout en parlant des femmes). Ex.: Une grosse *poutine*.

Pouvoir (*puvwè:r*) v. tr.

|| Devoir. Ex.: Tu *peux* te dépêcher, si tu veux arriver à temps.

Pouvoir (*puvwè:r*) s. m.

|| Courant électrique. Ex.: Le *pouvoir* est parti = le courant électrique manque.

Pouvoir d'eau (*puvwè:r d ó*) s. m.

|| 1° Force motrice de l'eau, pouvoir hydraulique.

Étym. – Ang. *water-power* = m. s.

|| 2° Chute, cascade, cataracte. Ex.: Il y a un beau *pouvoir d'eau* dans cette rivière.

Pouvouère (*puvwè:r*) v. tr.

|| Pouvoir.

P'pa (*ppá*) s. m.

|| Papa, père. Ex.: *P'pa*, amène-moi avec toi.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Berry, Nivernais, Orléanais, Saintonge.

P'pé (*ppé*) s. m.

|| Grand-père.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Can. – Forme syncopée de *pepére*. *Pépé* = m. s.

Praie (prè) s. f.

|| Proie (oiseau de).

Prâline (*prálin*) s. f.

|| 1° Espèce de bouillie sucrée faite de crème et de sirop d'érable, auxquels on ajoute quelquefois un peu de farine. Ex.: Des tartes à la *prâline*.

Can. – *Prâline* = « blé-d'Inde grâlé dans la poêle avec de la graisse » (le P. Potier, en 1744).

|| 2° Crépinette, saucisse plate.

Can. – *Plârine* = m. s.

Pratique (*praṭik*) s. f.

|| Exercice, entraînement à un art, à un jeu; répétition. Ex.: Le club de hockey a eu une bonne *pratique* aujourd'hui. — Une heure de *pratique*. — La *pratique* du chœur de chant.

Pratiquer (*praṭiķé*) v. tr.

|| S'exercer à (un art, un jeu). Ex.: *Pratiquer* le piano. — *Pratiquer* le hockey. — (Absolt) La fanfare a *pratiqué* une heure ce matin.

Prébytère (*prebitè:r*) s. m.

|| Presbytère.

Vx fr. – *Brebitaire* = m. s.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Can. – *Prébytère des hommes* = salle publique de la paroisse.

Précautieux, euse (*prekosyø, ø:z*) adj.

|| Prévoyant, minutieux, qui prévoit les plus petits détails, précautionneux. Ex.: Il n'y a pas plus *précautieux* que lui.

Précautieusement (*prekosyøzmâ*) adv.

|| Avec précaution, précautionneusement.

Précaution (*prekosyô*) s. f.

|| *De précaution* = prévoyant, qui prend des précautions, plein de précautions. Ex.: Il est *de précaution* = il ne manque jamais de rien.

Précautionner (*prekosyòné*) v. pron.

|| Se pourvoir. Ex.: Il s'est *précautionné* de bois pour tout l'hiver.

Dial. – Se *procautionner* = m. s., Touraine.

Fr. – Se *précautionner de* = se mettre en garde contre, se prémunir contre.

Prêche (*prè:c*) s. f.

|| 1° Sermon d'un prêtre. Ex.: La *prêche*

n'a pas été longue aujourd'hui à la messe.

|| 2° Réprimande. Ex.: Je vais lui faire une *prêche*.

Prêcheux (*preɛšœ*) s. m.

|| Prêcheur, prédicateur. Ex.: C'est pas qu'un petit *prêcheux*, ce Père-là !

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Picardie.

Précipite (*presipit*) s. m.

|| Précipice.

Prédiseux (*predizœ*) s. m.

|| Prophète, prédiseur.

Prée (*prê*) s. f.

|| 1° Prairie.

Dial. – M. s., Berry, Haut-Maine.

|| 2° Proie (oiseau de).

Prèe (*prè*) s. f.

|| Proie (oiseau de).

Préférentiel, elle (*preferãsyèl*) adj.

|| Privilégié. Ex.: Tarif *préférentiel*. — Actions *préférentielles* d'une compagnie.

Préière (*preye:r*) s. f.

|| Prière.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Préjudice (*prejudis*) s. m.

|| Préjugé. Ex.: C'est un homme sans *préjudice*.

Étym. – Ang. *prejudice* = m. s.

Préjugé, ée (*prejujé*) adj. part.

|| Prévenu (contre quelqu'un). Ex.: Je ne sais pourquoi, mais il est *préjugé* contre moi.

Étym. – Ang. *prejudiced* = m. s.

Prelat (*prèlâ*) s. m.

|| Toile peinte, toile cirée, linoléum. Ex.: Étendre un *prelat* sur sa charge.

Dial. – M. s., Saintonge.
Fr. – *Prélat* se dit pour prélart.
Can. – *Parlat* = m. s.

Premier, iére (*prœmyé, y:er*) adj. et s. m. et f.

|| 1° adj. *Premier nom* = prénom. Ex.: Son *premier nom* est Joseph.

|| 2° s. *Monsieur le Premier* = monsieur le premier ministre.

|| 3° s. *En premier* = tout d'abord. Ex.: *En premier*, j'ai pensé qu'il me blaguait.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais, Suisse.
Fr. – *En premier* = au premier rang: Être nommé en premier.

|| 4° *Passer premier* = passer à la tête de sa classe.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Prendre (*prã:dr, prã:d*) v. tr., intr., pron. et impers.

|| 1° tr. Photographier, faire le portrait de. Ex.: Elle va aller se faire *prendre*. — Je l'ai *pris* quand il ne s'y attendait pas.

|| 2° tr. *Prendre serment* = prêter serment.

Étym. – Ang. *to take an oath* = m. s.

|| 3° tr. *Prendre une marche* = faire une marche.

Étym. – Ang. *to take a walk* = m. s.

|| 4° tr. *Prendre une brosse* = s'enivrer.

Can. – V. *Brosse*.

|| 5° absolt. Manger, boire. Ex.: Un malade qui commence à *prendre* = à manger. — Un bébé qui ne veut pas *prendre* = qui ne veut pas boire.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 6° tr. *Prendre la part de* = prendre parti pour, prendre fait et cause pour, prendre la défense de.

|| 7° tr. Épouser. Ex.: Quand elle l'a *pris*, il ne buvait pas.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 8° tr. *Prendre quelqu'un* = faire une forte impression sur lui. Ex.: Je lui ai fait une réprimande qui l'a *pris*.

|| 9° tr. *Prendre le bœu(f)* = essuyer des rebuffades, éprouver un échec, se faire rabrouer.

|| 10° tr. *Prendre commerce, prendre magasin* = se mettre dans le commerce, se mettre en boutique, ouvrir boutique.

|| 11° tr. *Prendre par surprise* = surprendre, prendre à l'improviste, au dépourvu.

Étym. – Ang. *to take by surprise* = m. s.

|| 12° tr. *Se prendre une terre* = la choisir pour soi, s'en assurer la possession.

|| 13° tr. *Prendre une assurance* = s'assurer, assurer quelqu'un.

|| 14° tr. *Prendre le dessus* = surmonter sa douleur.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *Prendre le dessus* = revenir à la santé, voir ses affaires se rétablir.

|| 15° tr. *Prendre du mieux* = commencer à se mieux porter.

|| 16° tr. Intenter, diriger. Ex.: *Prendre* une action contre quelqu'un = lui intenter une action.

|| 17° tr. *Prendre l'eau* = faire eau, être percé, laisser pénétrer l'eau.— Ex.: Mes bottes *prennent l'eau*.

|| 18° tr. *Prendre son ouvrage* = se mettre à l'ouvrage, s'y prendre. Ex.: Ça lui prend du temps à *prendre son ouvrage* = à se mettre à l'ouvrage. — Il sait pas *prendre son ouvrage* = il ne sait pas s'y prendre.

|| 19° tr. *Prendre le bord de* = s'en aller chez, vers. Ex.: *Prendre le bord de* chez soi = s'en aller chez soi.

|| 20° intr. Se vendre facilement. Ex.: Cette marchandise ne *prend* pas...

|| 21° intr. *Prendre en feu* = prendre feu, prendre. Ex.: Enfin le bois a *pris en feu* = a pris.

|| 22° intr. *Prendre pour, contre* = prendre parti, se déclarer pour, contre. Ex.: Ce père *prend* toujours *pour* ses enfants.

|| 23° intr. Donner un coup de collier. Ex.: Mes chevaux ne veulent pas *prendre* = refusent de tirer.

Dial. – M. s., Bretagne.

|| 24° pron. Se quereller, se prendre de querelle, de paroles, de bec, se battre. Ex.: S'ils se rencontrent, ils vont se *prendre*, c'est sûr = ils vont se battre...

|| 25° pron. S'y prendre (bien ou mal). Ex.: Tu te *prends* mal, tu ne réussiras pas = tu t'y prends mal...

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Prépos (à) (*a prepó*) loc. adv.

|| A propos. Ex.: *A prépos*, as-tu une piastre à me prêter?

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Préposer (*prepózé*) v. tr.

|| Proposer. Ex.: On a quelque chose à nous *préposer*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Près (à peu) (*a pè prè*) adv.

|| Au hasard, à tâtons. Ex.: Marcher *à peu près*.

Près à près (*prè a prè*) loc. adj.

|| Rapprochés l'un de l'autre, les uns des autres. Ex.: Ces arbres sont trop *près à près*.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Présarver (*prezàrvé*) v. tr.

|| Préserver.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Présent (*prezã*) s. m.

|| Petite tache blanche sur les ongles.

Préservation (*prezèrvãsyõ*) s. f.

|| Maintien, conservation. Ex.: La *préservation* de nos coutumes, de nos traditions.

Vx fr. – M. s.

Préserver (*prezèrvé*) v. tr.

|| Maintenir, conserver. Ex.: Il faut *préserver* nos traditions et nos lois françaises.

Preserves (*prèzè:rv*) s. f. pl.

|| 1° Conserves alimentaires, (spécialt) confitures.

Étym. – Ang. *preserves* = m. s.

|| 2° Conserves (lunettes destinées à protéger les yeux).

|| 3° Sous-bras.

Presquement (*prèskèmã*) adv.

|| Presque. Ex.: Il a *presquement* fini son ouvrage.

Dial. – M. s., Anjou.

Presse (*près*) s. f.

|| Précipitation. Ex.: Dans la *presse*, je suis parti sans lui dire bonjour.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Presser (*presé*) v. intr.

|| *Presser de* = avoir un besoin pressant de. Ex.: Envoyez-moi donc de l'argent, j'en *presse* = j'en ai un besoin pressant, je suis pressé d'argent.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge.

Presseux (*presœ*) s. m.

|| Presseur. Ex.: Les *presseux* vont venir la semaine prochaine = les presseurs vont venir presser le foin...

Pressure (*presu:r*) s. f.

|| Présure.

Dial. – M. s., Poitou.

Prête (*prè:t*) s. m. et adj.

|| Prêtre. Ex.: Un monsieur *prête* = un prêtre.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Lorraine, Normandie.

Prétendre (*pretãdr*) v. pron.

|| Avoir de la prétention. Ex.: C'est un gars qui se *prétend*.

Prêteux (*pretœ, prètœ*) adj.

|| Qui aime à prêter, qui prête, prêteur. Ex.: *Prêteux* à la petite semaine = usurier.

Vx fr. – *Presteux* = m. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Preune (*prœn*) s. f.

|| Prune.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Champagne, Nivernais, Normandie, Touraine.

Preunelle (*prœnèl*) s. f.

|| Prunelle.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

Preunier (*prœnyé*) s. m.

|| Prunier.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Touraine.

Preuve (*prœv*) s. f.

|| 1° *À preuve que* = ce qui le prouve, c'est que...

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

|| 2° *Être en preuve que* = être prouvé que. Ex.: Il *est en preuve que* l'accusé était absent.

Prévaloir (*prevalwè:r*) v. pron.

|| *Se faire prévaloir* = se prévaloir (absolt), se vanter, primer.

Dial. – M. s., Anjou.

Prévenant, ante (*prevnã, ã:t*) adj.

|| Prévoyant. Ex.: Quand on est *prévenant*, on achète son bois de chauffage dès l'automne.

Fr. – *Prévenant* = obligeant, qui va au-devant de ce qui peut plaire à quelqu'un. — *Prévoyant* = qui aime à prendre des mesures, des précautions pour l'avenir.

Prévenir (*prevni:r*) v. intr.

|| Provenir. Ex.: Ça *prévient* d'une erreur.

Prévien (*prevyẽ*) s. m.

|| Bruit que certaines horloges font entendre quelques instants avant de sonner l'heure. Ex.: Tiens ! voilà une heure qui sonne, je n'avais pas entendu le *prévien*.

Prévilége (*previlé:j*) s. m.

|| Privilège.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.

Prévilégié, ée (*previlejyé*) adj.

|| Privilégié. Ex.: Actions *prévilégiées*.

Prévilégiaire (*previlejye:r*) adj. f.

|| Privilégiée. Ex.: Sa créance n'est pas *prévilégiére*.

Prévint (*prevẽ*) part. passé

|| Prévenu. Ex.: J'ai pas pu y aller, ils ne m'avaient pas *prévint*.

Dial. – M. s., Normandie.

Preyer (*preyé*) v. tr.

|| Prier.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Saintonge.

Preyére (*preye:r*) s. f.

|| Prière.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Franche-Comté, Nivernais, Orléanais, Picardie, Saintonge.

Prime (*prim*) adj.

|| 1° Qui s'emporte facilement, comprend vite, se décide subitement, agit promptement. Ex.: Il est ben *prime*, à matin ! on n'est pas capable de lui parler sans qu'il se fâche ! — Ça ne sera pas long à lui expliquer l'affaire, parce qu'il est *prime* comme pas un. — Cheval *prime* = fougueux.

Dial. – *Prime* = fin, spirituel, Saintonge.

Can. – Par ext.: *Du bois prime* = du bois qui prend feu facilement.

|| 2° Vif. Ex.: Avoir l'œil, le nez, l'oreille *primes*.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1743.

|| 3° Aigu, aiguisé, en bon état (en parlant d'un instrument tranchant). Ex.: Un rasoir *prime*, une scie *prime*.

Dial. – M. s., Saintonge.

Primer (*primé*) v. tr.

|| Amorcer.

Primer (*pràymé*) v. tr.

|| Mordancer.

Étym. – Ang. *to prime* = m. s.

Pris, ise (*pri, i:z*) adj. part.

|| 1° *Être pris* = être grand, gros et fort. Ex.: Il *est* ben *pris* pour son âge.

Fr. – *Être bien pris* = être bien fait, bien proportionné.

|| 2° *Être pris* = être occupé, avoir un engagement. Ex.: Je ne pourrai pas assister à la séance de demain, je *suis pris*.

|| 3° *Être pris de* = avoir mal à. Ex.: *Être pris de* l'estomac = avoir une maladie d'estomac. — Un cheval *pris du* devant = faible du devant.

|| 4° *Pris à* = en train de. Ex.: Je n'aime pas ça vous voir *pris à* vous chamailler.

|| 5° *Le temps est pris* = il va pleuvoir et longtemps.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

|| 6° *Pris par surprise* = surpris, pris à l'improviste, au dépourvu.

Étym. – Ang. *taken by surp ise* = m. s.

Prise (*pri:z*) s. f.

|| *Prise de corps* = querelle, lutte, prise, (et fig.) altercation, prise de bec.

Dial. – M s., Anjou.

Priser (*prizé*) v. tr.

|| Repriser. Ex.: *Priser* un habit, des bas.

Priseux (*prizœ*) s. m.

|| Priseur, qui prise du tabac.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Prisure (*prizu:r*) s. f.

|| 1° Présure.

|| 2° Reprise. Ex.: Faire une *prisure* à un habit.

Privé, ée (*privé*) adj.

|| 1° Particulier. Ex.: Secrétaire *privé* = secrétaire particulier. — Leçon privée = leçon particulière. — Classe *privée* = classe particulière. — Professeur, maître *privé* = professeur, maître particulier. — Porte, entrée, escalier *privés* = porte, entrée, escalier particuliers.

|| 2° Non officiel, confidentiel, secret. Ex.: Une lettre *privée* = une lettre non officielle, confidentielle. — Une affaire *privée* = une affaire secrète. — J'ai quelque chose de *privé* à vous dire = de confidentiel...

|| 3° *Pension privée* = pension bourgeoise.

Privés (*privé*) s. m. pl.

|| Privé (sing.), lieux d'aisances.

Privilégiaire (*privilejyè:r*) adj. f.

|| Privilégiée. Ex.: Une créance *privilégiaire*.

Fr. – *Privilégiaire* = basée sur un privilège, non pas donnant droit d'être payée préférablement aux autres.

Prix (*pri*) s. m.

|| 1° *Prix de départ* = mise à prix (aux enchères).

|| 2° *Dans les grands prix* = beaucoup, (marque de superlatif). Ex.: Il s'est fait rouler *dans les grands prix* = de la belle façon.

|| 3° *Au prix de* = auprès de, en comparaison de.

Fr. – *Auprès de* sert à marquer un rapport physique: Un bœuf est petit *auprès* d'un éléphant. — *Au prix de* exprime plutôt un rapport de valeur, un rapport métaphysique ou moral: La noblesse n'est rien *au prix de* la vertu. — Au dire de F. Brunot, *auprès de* a cependant remplacé *au prix de*.

Priyer (*priyé*) v. tr.

|| Prier, inviter. Ex.: On est *priyé* chez Joseph pour demain soir = nous sommes invités à aller passer la soirée chez Joseph, demain.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne, Lorraine.

Priyére (*priye:r*) s. f.

|| Prière.

Dial. – M. s., Lorraine.

Probable (*pròbàb*) adv.

|| C'est probable, probablement. Ex.: Ils vont se marier, *probable*.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.
Can. – *Tout probable, probable que* = m. s.

Probytère (*pròbitè:r*) s. m.

|| Presbytère.

Dial. – M. s., Bas-Maine.
Can. – *Prébytère* = m. s.

Procédé (*prosedé*) s. m.

|| Procédure. Ex.: Il a fallu recommencer les *procédés*.

Procession (*prosèsyõ*) s. f.

|| Cortège, défilé (sans caractère religieux). Ex.: La *procession* de la fête du Travail.

Proche (au) (*o pròε*) loc. adv.

|| Tout proche, tout près, à une petite distance. Ex.: Il reste *au proche*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.
Can. – *Aras, au ras* = m. s.

Proche de (au) (*o pròc dè*) loc. prép.

|| Proche de, près de. Ex.: Il est à faucher *au proche du* bois.

Dial.– M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Proesse (*pròès*) s. f.

|| Prouesse.

Professeuse (*pròfèsœ:z*) s. f.

|| Professeur (une).

Fr. – Employé par Voltaire, maintenant inusité.

Profession (*pròfèsyõ*) s. f.

|| 1° Profession libérale. Ex.: Un homme de *profession*.

|| 2° *Profession légale* = profession d'avocat.

Professionnel (*pròfèsyònèl*) s. m.

|| Homme de profession libérale.

Fr. – *Professionnel* = homme de profession, homme qui exerce une profession, libérale ou autre.

Profit (*profi*) s. m.

|| *Porter profit* = apporter du profit, faire profit, être profitable.

Programme (*prògràm*) s. m.

|| Carnet de bal.

Progrès (*prògrè*) s. m.

|| *Rapporter progrès* = déclarer, de la part

d'un comité ou d'une commission, que son travail n'est pas terminé. (En pratique, cela équivaut à dire: Rapport ajourné.)

Étym. – Ang. *to report progress* = m. s.

Prolongation (*prolõgásyõ*) s. f.

|| Prolongement (quand il s'agit de l'espace et non du temps). Ex.: *Prolongation* d'une ligne de chemin de fer.

Fr. – *Prolongation* ne se dit que du temps.

Promènements (*pròmènmã*) s. m. pl.

|| Promenades. Ex.: J'aime pas ça, ces *promènements*-là sur l'eau.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Promeneux, euse (*pròmnœ, œ:z*) s. m. et f.

|| 1° m. Promeneur. Ex.: Il y a beaucoup de *promeneux* sur la grand rue.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° m. et f. Visiteur, visiteuse. Ex.: Nos *promeneux* sont repartis.

Promesser (*pròmèsé*) v. tr.

|| Promettre.

Prometteur, euse (*pròmetœ:r, œ:z*) s. m. et f.

|| Souscripteur (d'un billet).

Prometteux (*pròmetœ*) s. m.

|| Prometteur. Ex.: Les *prometteux* sont pas toujours les payeux.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Promettre (*pròmèt*) v. tr.

|| *Promettre que* (en parlant de choses passées) = assurer fortement, certifier que. Ex.: Je vous *promets que* ç'a été beau.

Dial. – M. s., Anjou, Lyonnais, Normandie, Saintonge, Suisse.

Fr. – *Promettre que* s'emploie avec le sens d'assurer que, pour exprimer un futur.

Promier, iére (*pròmyé, ye:r*) adj. num.

|| Premier, *premier*. (V. ce mot.)

Dial. – *Promier* = premier (au sens français), Anjou.

Promissoire (*pròmiswà:r*) adj.

|| *Billet promissoire* = billet.

Can. – *Billet promissouère* = m. s.

Étym. – Ang. *promissory note* = m. s.

Promoteur (*pròmòtœ:r*) s. m.

|| Auteur (d'une motion). Ex.: Le *promoteur* a retiré sa motion.

Promouvoir (*pròmuvwè:r*) v. tr.

|| Favoriser. Ex.: *Promouvoir* les intérêts d'une entreprise.

Vx fr. – *Promouvoir* = faire réussir: « Promouvoir de toute leur force la victoire » (Bossuet).

Etym. – Cf. l'ang. *to promote*, m. s.

Prope (*pròp*) adj.

|| Propre, *propre*. (V. ce mot.)

Dial. – *Prope* = propre (au sens français), Champagne, Hainaut, Lorraine, Nivernais, Normandie.

Propement (*pròpmã*) adv.

|| 1° Proprement.

|| 2° Rudement, vertement. Ex.: Il l'a réprimandé *propement*.

Properment (*pròpœrmã*) adv.

|| 1° Proprement.

|| 2° Rudement, avec vigueur.

Properté (*pròpœrté*) s. f.

|| Propreté.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Propice (*pròpis*) adj.

|| Propre (à), utile (à). Ex.: Du bois *propice* à chauffer. — Ça n'est pas *propice* à grand chose. — Un homme *propice* = un bon employé, un bon ouvrier.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Can. – *C'en est une propice !* = c'en est une qui est fameuse, extraordinaire. — *Ça, c'est un propice !* = c'est un vaurien, un propre à rien.

Propiétaire (*pròpyetè:r*) s. m. et f.

|| 1° Propriétaire.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° f. Propriété immobilière, immeuble. Ex.: Il est riche, il a cinq belles grandes *propiétaires*.

Dial. – M. s., Normandie.

Propiété (*pròpyeté*) s. f.

|| Propriété.

Dial. – M. s., Normandie.

Propre (*pròp*) s. m.

|| *Au propre* = au net. Ex.: Mettre un écrit *au propre*.

Proprement (*pròprèmã*) adv.

|| Vertement, rudement, avec vigueur, sans ménagement. Ex.: Je lui ai clos le bec *proprement*.

Dial. – M. s., Normandie.

Propriétaire (*pròpryetè:r*) s. f.

|| Propriété immobilière, immeuble. Ex.: Il est riche, il a cinq grandes *propriétaires*.

Dial. – M. s., Normandie.

Propriété (*pròpryeté*) s. m.

|| Propriétaire.

Prospect (*pròspèk*) s. m.

|| Espérance, attente, motif d'espoir, perspective. Ex.: Il a un beau *prospect* devant lui = de belles espérances, un bel avenir. — Avez-vous quelque *prospect* pour votre propriété? = connaissez-vous quelqu'un qui consentirait à l'acheter?

Étym. – Ang. *prospect* = m. s.

Prostarner (*pròstàrné*) v. pron.

|| Se prosterner.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Protester (*pròtèsté*) v. tr.

|| Mettre en demeure. Ex.: Je l'ai *protesté* d'avoir à reculer sa clôture.

Protêt (*pròtè*) s. m.

|| Protestation, mise en demeure. Ex.: Je désire faire entendre mon *protêt*. — Faire servir un *protêt* d'avoir à déguerpir.

Fr. – *Protêt* ne se dit que de l'acte par lequel on fait constater qu'un effet de commerce n'a pas été accepté ou payé à l'époque déterminée.

Étym. – Ang. *protest* = m. s.

Provarbe (*pròvàrb*) s. m.

|| Proverbe.

Dial. – M. s., Anjou.

Provision (*pròvizyõ*) s. f.

|| Disposition (d'une loi). Ex.: Tomber sous le coup des *provisions* de la loi.

Étym. – Ang. *provision* = m. s.

Pruche (*pruɛ*) s. f.

|| Tsuga du Canada.

Can. – *Pruce* = m. s. On disait aussi autrefois *pérusse*.

Pruché (*pruɛé*) adj.

|| *Bois pruché* = qui a poussé croche.

Can. – *Bois brisé* = m. s.

Pruntemps (*prãtã*) s. m.

|| Printemps.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

P'têt' (*ptè:t*) loc. adv.

|| Peut-être. Ex.: *P'têt'* viendra-t-i, *p'têt'* viendra-t-i pas.

Dial. – M. s., Normandie, Saintonge.

Can. – *P'têt' ben* = m. s.: Vous avez *p'têt' ben* appris qu'il se marie? — *P'têt' que, p'têt' ben que*, s'emploient aussi: *P'têt' ben qu'*i pourra pas venir.

Publier (*publiyé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Publier les bans de mariage de. Ex.: Le curé les *publiera* dimanche prochain pour la première fois = le curé publiera le premier ban de leur mariage...

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° intr. Être proclamés au prône, à l'église paroissiale (en parlant de futurs époux). Ex.: Jacques et Marie ont *publié* trois fois = leurs bans, les bans de leur mariage ont été lus, publiés trois fois.

Puce (*pus*) s. f.

|| Petite bille à jouer. Ex.: Je vas te donner deux *puces* pour un marbre.

Puceux, euse (*pusœ, œ:z*) adj.

|| Qui a des puces. Ex.: Chien *puceux*.

Puffer (*pòfé*) v. intr.

|| Faire des puffs, des hâbleries, des réclames de charlatan.

Puffeur (*pòfè:r*) s. m.

|| Personne qui se fait mousser, faiseur de puffs, puffiste. Ex.: C'est un *puffeur* = il ne fait pas tant d'affaires qu'il veut le faire croire.

Puie (*pùi*) s. f.

|| Pluie. Ex.: La *puie* commence à tomber.

Dial. – M. s., Anjou.

Puis (*pùi*) s. m.

|| *À puis à siaux* = à torrents, à verse, comme si on puisait l'eau à pleins seaux. Ex.: Il mouille *à puis à siaux*.

Can. – On prononce *à pui à siau*, sans faire de liaison.

Pullman (*pulmàn*) s. m.

|| Vagon-lit, vagon-salon. Ex.: Un billet de *pullman*.

Étym. – Ang. *pullman* = m. s.

Punaise (*punè:z*) s. f.

|| 1° *Faire du sang de punaise* = faire du mauvais sang.

|| 2° Attache métallique (pour maintenir assemblés des feuillets, notes, etc.). Ex.: Attache donc ces feuilles avec une *punaise*.

Punch (*pònɛ*) s. m.

|| 1° Emporte-pièce.

Étym. – Ang. *punch* = m. s.

|| 2° Chasse-clou, chasse-pointe, repoussoir.

Étym. – Ang. *punch* = m. s.

|| 3° Poinçon.

Étym. – Ang. *punch* = m. s.

Puncher (*pònɛé*) v. tr.

|| Poinçonner. Ex.: *Puncher* un billet.

Pu près (à) (*a pu prè*) loc. adv.

|| A peu près.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Purésie (*purezi*) s. f.

|| Pleurésie. Ex.: Il a une mauvaise *purésie*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne, Bretagne, Lorraine, Orléanais, Saintonge, Suisse.

Puret (*purè*) s. m.

|| Pustule, petit furoncle.

Dial. – M. s., Anjou, Poitou.

Purette (*purèt*) s. m.

|| Pustule, petit furoncle.

Dial. – M. s., Anjou.

Pureux, euse (*purœ, œ:z*) adj.

|| Peureux, peureuse. Ex.: Il est *pureux*, il n'ose pas sortir le soir.

Dial. – M. s., Normandie.

Purgade (*purgàd*) s. f.

|| Purgation. Ex.: Prendre une *purgade*.

Purger (*purjé*) v. tr.

|| Exprimer le jus de (un fruit, en le pressant), l'eau de (une éponge).

Purin (*purẽ*) s. m.

|| Pustule, petit furoncle.

Purisie (*purizi*) s. f.

|| Pleurésie. Ex.: Avoir une *purisie*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Ardenne, Lorraine.

Purjuter (*purjutè*) v. intr.

|| Suinter. Ex.: Cette tonne *purjute*.

Puron (*purõ*) s. m.

|| Pustule, petit furoncle.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais, Poitou, Touraine.

Purser (*pœrsœr*) s. m.

|| Commissaire, agent comptable (à bord d'un navire).

Étym. – Ang. *purser* = m. s.

Pus (*pu*) adv.

|| Plus. Ex.: I m'avait promis de venir, mais i veut *pus* = mais il ne veut plus. — Je n'en ai pas *pus* besoin que la mer a soif. — Ce serviteur a été *pus* de six ans à notre service. — Il est arrivé ben *pus* tôt que d'habitude.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Lorraine, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge, Ardenne, Wallonie.

Fr. – Pop. = m. s.

Can. – Pléonasmes: *Pus pire* = pire; *pus meilleur* = meilleur. Comme adverbe de quantité, *plus* garde le plus souvent la forme française.

Pusque (*puskė*) conj.

|| Puisque.

Dial. – M. s., Ardenne, Picardie.

Putôt (*putô*) adv.

|| Plutôt. Ex.: *Putôt* mourir que souffrir tant que ça.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie, Poitou.

Fr. – Pop. = m. s.

Q

Qu' (*ḳ*) pron. rel.

|| Qui. Ex.: Celui *qu'*ara été sage, ara un bonbon = celui qui aura...

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Suisse.

Qu' (*ḳ*) loc.

|| Qu'il (devant un verbe commençant par une voyelle). Ex.: Je pense *qu'*aurait fallu y aller = qu'il aurait fallu...

Quaduc (*ḳaḍuḳ*) s. f.

|| 1° Aqueduc. Ex.: Construire une *quaduc*.

Can. – *Queduc* = m. s.

|| 2° Robinet. Ex.: Aller chercher de l'eau à la *quaduc*. — Fermer la *quaduc*.

Can. – *Queduc* = m. s.

Quai (*ḳé*) s. m.

|| Jetée, appontements.

Fr. – *Quai* = levée le long d'une rivière; *jetée* = construction avançant dans la mer ou dans un fleuve pour protéger un port; *appontements* = construction sur pilotis, qui s'avance, pour faciliter le débarquement.

Quaisse (*ḳè:s*) s. f.

|| Caisse. Ex.: Une *quaisse* de fruits.

Dial. – M. s., Picardie.

Qualification (*ḳalifiḳásyõ*) s. f.

|| Cens électoral, cens d'éligibilité, ensemble des qualités requises. Ex.: Il a toutes les *qualifications* pour faire un député = il est qualifié...

Qualifier (*ḳalifyé*) v. tr.

|| Donner à (quelqu'un) les qualités requises, le cens électoral. Ex.: *Qualifier* quelqu'un, se faire *qualifier* pour être échevin, pour voter, etc.

Fr. – *Être qualifié* = posséder les qualités, les aptitudes requises, être compétent, être apte.

Qua même (*ḳa mẽ:m*) loc. conj.

|| Quand même. Ex.: *Qua même* t'aurais pas toujours le meilleur morceau = quand même tu n'aurais pas toujours...

Dial. – M. s., Picardie.
Can. – *Qua même que* = m. s.

Quand c'est que (*ḳã sé ḳè*) loc. conj. et adv.

|| 1° loc. conj. Lorsque. Ex.: Je te montrerai ça *quand c'est que* tu viendras chez nous.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

|| 2° loc. adv. Quand. Ex.: *Quand c'est que* tu vas en ville? = quand vas-tu à la ville?

Quand et (*ḳã t é*) loc. prép.

|| Avec, en même temps que, en compagnie de. Ex.: Attends, je m'en vas *quand et* toi. — Arriver *quand et* les autres.

Vx fr. – *Quand et* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou.

Quand que (*ḳã ḳè*) loc. adv.

|| 1° Quand, quand est-ce que. Ex.: *Quand qu'*i va venir?

Vx fr. – *Kanke* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie.

|| 2° *Quand même que* = quand même. Ex.: *Quand même que* je serais sorti, fais comme si tu étais chez vous.

Vx fr. – *Kanke* = m. s.
Dial. – M. s., Lorraine.

Quanquième (*ḳãḳyèm*) s. m.

|| Quantième. Ex.: Quel *quanquième* que c'est aujourd'hui?

Quant' (*ḳãt*) conj.

|| Quand. Ex.: *Quant'* son garçon est parti... — *Quant'* même j'y serais pas, rentre pareil.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.
Fr. – Pop. = m. s.

Quarante (*ḳarã:t*) adj. num.

|| 1° *Vieux comme l'an quarante* = très vieux.

|| 2° *Je m'en fiche comme de l'an quarante* = je m'en moque absolument.

Dial. – M. s., Normandie.

Quarquier (*ḳàrḳyé*) s. m.

|| 1° Quartier. Ex.: Un *quarquier* de roche. — Un *quarquier* de bœuf. — Un *quarquier* de bois. — Les *quarquiers* en revolaient de

tous côtés = les morceaux volaient.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bas-Maine, Champagne, Nivernais, Orléanais.

|| 2° pl. Gros membres. Ex.: Il en a des *quarquiers*, ce gros homme-là.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° *Soulier à quarquiers, à bas quarquiers* = soulier.

|| 4° *Bas quarquier* = chaussure en laine tricotée qui ne monte qu'à la cheville du pied et qu'on met sur sa chaussette et dans sa chaussure de cuir pour se protéger le pied contre le froid, chausson.

Quart (*ķàr, ķá:r*) s. m.

|| 1° *Quart d'heure* = moment quelconque. Ex.: Pas pour le *quart d'heure* = pas pour le moment.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° *Moins quart* = moins un quart, moins le quart. Ex.: Deux heures *moins quart.*

|| 3° *Quart de pension* = demi pensionnaire.

Quartelle (*ķàrtèl*) s. f.

|| Partie d'une *tasserie.* (V. ce mot.)

Dial. – *Quartelle* = partie, morceau (d'un fruit), Bretagne.

Quartier (*ķàrtyé*) s. m.

|| 1° pl. Gros membres. Ex. : Elle en a des *quartiers*, c'te femme-là.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° *Soulier à quartiers, à bas quartiers* = soulier.

Dial. – Dans une ancienne chanson lyonnaise, il est question de souliers qui étaient « à bas cartier » (cf. *les Poètes du Terroir*, III, p. 254).

|| 3° *Bas quartier* = chaussure en laine tricotée qui ne monte qu'à la cheville du pied et qu'on met sur sa chaussette et dans sa chaussure de cuir pour se protéger le pied contre le froid, chausson.

Quarton (*ķàrtõ*) s. m.

|| Quarteron, quart d'une livre. Ex.: Un *quarton* de beurre.

Dial. – M. s., Normandie.

Quartons (*ķàrtõ*) s. m. pl.

|| (V. *Quertons.*)

Quasimint (*ķazimẽ*) adv.

|| Quasiment (fam.), presque, en quelque sorte.

Dial. – M. s., Normandie.

Quate (*ķàt*) adj. et s. m.

|| Quatre.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Champagne, Hainaut, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Quate-côtés de cuir (*ķàt ķôté d ķẅi:r*) s. m.

|| Peau tout entière. Ex.: Je me suis acheté un *quate-côtés de cuir.*

Quaterième (*ķatèryèm*) adj. et s. m.

|| Quatrième. Ex.: Il est arrivé le *quaterième.*

Dial. – M. s., Berry, Hainaut, Nivernais, Normandie, Picardie.

Quat'poches (*ķàt pòc*) s. m.

|| Habit qui a quatre poches. Ex.: Il a mis son *quat'poches.*

Quat'poteaux (*ķàt potó*) s. m.

|| Sorte de cabriolet.

Quatre (*ķatr*) adj.

|| 1° *Avoir les quatre pieds blancs* = être libre; n'avoir rien à faire; ne craindre aucun reproche.

Vx fr. – *Il a les quatre pieds blancs* se disait de quelqu'un qui pouvait aller partout sans payer.

|| 2° *Ne pas valoir les quatre fers d'un chien* = ne rien valoir.

Dial. – M. s., Auvergne, Normandie.

|| 3° *Un de ces quatre matins* = un de ces jours, prochainement.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 4° *Faire ses quatre volontés* = suivre tous ses caprices et au besoin les imposer, ne faire que ce qu'on veut.

Dial. – M. s., Lyonnais.

|| 5° *Faire les quatre volontés de quelqu'un* = faire tout ce qu'il veut.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 6° *C'est une affaire de quatre chelins six sous* = c'est une chose qui ne vaut rien, de quatre sous.

Quatre-épées (*ķatr epé, ķàt epé*) s. m.

|| Voiture à deux roues, sorte de cabriolet.

Quatre-temps (*ķatr tã*) s. m. pl.

|| Petites baies rouges, qui croissent à l'état sauvage, de saveur fade, fruits de la plante croissant dans les bois éclaircis, dite aussi *quatre-temps*, et qui est le cornouiller du Canada.

Quat'roues (*ķàt ru*) s. m.

|| 1° Voiture à quatre roues, sur ressorts. Ex.: Atteler sur le *quat'roues.*

|| 2° Voiture de travail à quatre roues.

Quat'saisons (*kàt sezõ*) s. f.

|| Plante d'appartement, hortensia, (espèce d'hydrangée).

Quat'sept (*kàt sèt*) s. m.

|| Sorte de jeu de cartes. Ex.: Jouer au *quat' sept*.

Que (*kə*) désinence

|| 1° Cle (désinence). Ex.: On*que*. — Arti*que*. — Bou*que*.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° Cre (désinence). Ex.: En*que*.— Sous-dia*que*.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 3° Ct, cte (désinence). Ex.: Inta*que*. — Stri*que*. — Architè*que*.

Dial. – M. s., Picardie.

Fr. – Pop. = m. s.

Que (*kə*) pron. rel.

|| 1° Dont, où, auquel. Ex.: J'ai pas tout ce *que* j'ai besoin. — La manière *qu'*il s'est pris. — C'est un endroit *qu'*i passe ben du monde.

Dial. – M. s., Anjou, Lorraine, Lyonnais, Suisse.

|| 2° *Que son, que sa*, etc. = dont le, dont la, etc. Ex.: C'est l'homme *que sa* femme est morte ces jours derniers.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° *Moi que je, toi que tu, lui qu'il*, etc. = moi qui, toi qui, lui qui, etc. Ex.: C'est *moi que je* suis coupable.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Suisse.

|| 4° *La veille que* (suivi d'un verbe) = la veille de (suivi d'un substantif). Ex.: *La veille que* t'es parti = la veille de ton départ.

Que (*kə*) conj.

|| 1° (Explétif, dans certaines phrases où les verbes *dire, répondre*, etc., font partie d'une proposition incise.) Ex.: On va avoir du mauvais temps, *qu'*i dit = dit-il. — Je t'aime pas, *qu'*a répondit = répondit-elle.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

|| 2° Si vite que. Ex.: Il allait *qu'*on voyait rien qu'une belle poussière = il allait si vite qu'on ne voyait qu'un nuage de poussière.

Vx fr. – M. s., jusqu'au XVIIe siècle.

|| 3° Tellement... que, tant... que. Ex.: Il était fâché *qu'*il ne voyait plus clair.

Dial. – M. s., Anjou, Lyonnais, Suisse.

|| 4° *Que le diable* = autant que le diable (de façon générale, forme de superlatif). Ex.: Il est riche *que le diable* = il est très riche.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 5° (Explétif, après *quand, qui, quoi, comment*, etc.) Ex.: Quand même *que* tu serais plus fort que moi. — Veux-tu me dire quelle vie *que* tu mènes? — Qui *que* te l'a dit? — Comme qu'il passait, elle est sortie. — Plus *que* tu lui en donneras, moins *qu'*il en aura.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 6° (Avec ellipse de *est-ce*, dans les phrases interrogatives.) Ex.: Comment *que* tu te portes? = comment est-ce que tu te portes? comment te portes-tu? — D'où *que* tu viens? = d'où est-ce que tu viens? d'où viens-tu? — Où *que* tu vas? = où est-ce que tu vas? où vas-tu? — Pourquoi *que* tu pars? = pourquoi est-ce que tu pars? pourquoi pars-tu?

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Qué (*kê*) interj.

|| (Cri pour appeler les vaches, les veaux.) Ex.: *Qué !* vaches, *qué ! — Qué !* tit, *qué !*

Can. – *Queu !* = m. s.

Qué (*kê*) pron.

|| Qu'est-ce. Ex.: *Qué* que tu fais là? = qu'est-ce que tu fais là?

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Qué (*kê*) adj.

|| Quel. Ex.: *Qué* jour que c'est aujourd'hui? — *Qué* méchant temps i fait !

Dial. – M. s., Berry, Lorraine, Nivernais, Normandie, Picardie.

Queduc (*kædu̯k*) s. f.

|| 1° Aqueduc. Ex.: Le conseil municipal a décidé de construire une *queduc*.

Can. – *Quaduc* = m. s.

|| 2° Robinet. Ex.: Fermer la *queduc*.

Can. – *Quaduc* = m. s.

Quellesse (*kelès*) pron.

|| *Le quellesse, la quellesse, les quellesses* = celui, ceux, celle, celles. Ex.: *Les quellesses* qui veulent des pommes, qu'ils s'approchent = que ceux qui désirent des pommes approchent.

Quelouer (*kèlwé*) v. tr.

|| Clouer. Ex.: *Quelouer* une planche.

Dial. – M. s., Normandie.

Can. – *Colouer, clouter* = m. s.

Quelque chose (*ḳèlḳè ɛó:z*) pron. indéf.

|| *Prendre quelque chose* = boire. Ex.: *Prends-tu quelque chose?* = veux-tu un verre de boisson, de liqueur? — Ça lui arrive de *prendre quelque chose* de temps à autre.

Quelqu'un (*ḳèlḳɛ̃*) pron. indéf.

|| 1° *Un quelqu'un qui* = si quelqu'un. Ex.: *Un quelqu'un qui* a quelque chose à dire, c'est le temps.

|| 2° *Un quelqu'un* = quelqu'un. Ex.: J'ai rencontré *un quelqu'un* qui m'a dit ça.

|| 3° Des gens. Ex.: *Quelqu'un* sont venus pendant que tu y étais pas.

Quémandage (*ḳemãdà:j*) s. m.

|| Quémanderie, action, habitude de quémander.

Quemandement (*ḳèmãdmã*) s. m.

|| Commandement. Ex.: Les *quemandements* de Dieu et de l'Église.— Avoir le *quemandement* bref.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Quemander (*ḳèmãdé*) v. tr.

|| Commander. Ex.: *Quemander* des fruits.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Hainaut, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie.

Quémander (*ḳemãdé*) v. tr.

|| Commander sans cesse, avoir toujours des ordres à donner. Ex.: Il *quémande* toujours.

Dial. – M. s., Normandie.

Quémandeux (*ḳemãdœ*) s. m.

|| Quémandeur, mendiant, importun.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Quemencement (*ḳèmãsmã*) s. m.

|| Commencement. Ex.: *Dans les quemencements*, ça allait pas mal, mais maintenant il ne fait plus rien.

Dial. – M. s., Anjou.

Quemencer (*ḳèmãsé*) v. tr.

|| Commencer. Ex.: *Quemencer* à grandir.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Normandie, Touraine.

Quement (*ḳèmã*) adv.

|| Comment. Ex.: *Quement* le trouvez-vous?

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Poitou.

Quemode (*ḳèmòd*) adj. et s. f.

|| Commode. Ex.: C'est pas *quemode*. — Mets donc ça dans la *quemode*.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Normandie.

Quemodité (*ḳèmòdité*) s. f.

|| Commodité.

Quenailles (*ḳénáy, knáy*) s. f. pl.

|| Tenailles. Ex.: Apporte-moi donc les *quenailles*.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Touraine.

Quenœil (*ḳènœ̀y*) s. m.

|| Œil (en parlant aux enfants). Ex.: Ferme tes *quenœils* et fais dodo.

Quenoque (*ḳènòḳ*) s. m.

|| Œil (en parlant aux enfants). Ex.: Ferme tes *quenoques* et fais dodo.

Quenouille (*ḳènuy*) s. f.

|| 1° Massette, roseau de la passion, roseau des étangs, roseau des marais (*typha latifolia*); fruit de la massette.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 2° Ornement au bout de chacun des piliers d'un lit, d'un berceau, d'une chaise, pomme, pommette.

Dial. – *Quenaye* = quenouilles, et colonnes du lit d'autrefois, Lorraine.

Quèque, quéque (*ḳèḳ, ḳeḳ*) adj. indéf.

|| 1° Quelque. Ex.: J'ai trouvé *quéque* chose de drôle.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Champagne, Hainaut, Lorraine, Normandie, Picardie.

|| 2° *Prendre quèqu'chose* = boire.

Quèquefois, quéquefois, queuquefois (*ḳèḳfwà, fwè, ḳeḳfwà, fwè, ḳœḳfwà, fwè*) adv.

|| Quelquefois.

Dial. – M. s., Anjou, Hainaut, Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

Quéque-z-uns, unes (*ḳeḳ z œ̃, ḳeḳ z ɛ̃, un*) pron. indéf. pl.

|| Quelques-uns, quelques-unes.

Dial. – M. s., Ardenne, Hainaut, Touraine.

Quéqu'un, une (*ḳeḳœ̃, ḳeḳɛ̃, un*) pron. indéf.

|| Quelqu'un, quelqu'une.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Hainaut, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Quer (*ḳẅé*) v. tr.

|| Tuer. Ex.: I a failli le *quer*, à force de le battre.

Quertons (*ḳèrtõ*) s. m. pl.

|| Rillons, rillettes, morceaux de graisse de porc frais apprêtés.

Dial. – *Quertons* = partie rissolée restant après la fusion de la graisse de porc, Normandie.

Can. – *Guertons, gortons, quartons, queurton, cretons, kortons* = m. s.

Querver (*kèrvé*) v. tr. et intr.

|| Crever. Ex.: *Querver* de rire = rire on ne peut plus. — *Querver* de chaleur = souffrir d'une grande chaleur.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Picardie.

Quesquion (*kèskyõ*) s. f.

|| Question, *question*. (V. ce mot.)

Quesquionnable (*kèskyonàb*) adj.

|| *Questionnable*. (V. ce mot.)

Quesquionner (*èkskyònê*) v. tr.

|| Questionner, *questionner*. (V. ce mot.)

Quession (*kèsyõ*) s. f.

|| Question, *question*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Anjou.

Quessionnable (*kèsyònàb*) adj.

|| *Questionnable*. (V. ce mot.)

Quessionner (*kèsyònê*) v. tr.

|| Questionner, *questionner*. (V. ce mot.)

Quessionneux, euse (*kèsyònœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Questionneur, questionneuse.

Qu'est-ce que (*kèskė*) loc.

|| Pourquoi (devant certains verbes intransitifs). Ex.: *Qu'est-ce que* tu vernâilles ici ?

Question (*kèstyõ*) s. f.

|| 1° *Il n'y a pas de question* = il n'y a pas de doute, ceci ne fait pas question.

Étym. – Ang. *there is no question* = m. s.

|| 2° *Comme question de fait* = au reste, en définitive, à tout prendre. Ex.: *Comme question de fait*, je n'ai pas d'opinion à exprimer.

Fr. – Il semble bien que l'on pourrait dire, par exemple: Ce que vous me racontez, comme question de fait (c'est-à-dire considéré comme fait), ne peut influer sur ma décision.

Etym. – Cf. l'ang. *as a matter of fact*, m. s.

Questionnable (*kèstyònàb*) adj.

|| Incertain, contestable. Ex.: Le fait que vous alléguez est *questionnable* = est contestable.

Étym. – Ang. *questionable* = m. s.

Questionnage (*kèstyònà:j*) s. m.

|| Action de questionner.

Can. – On dit aussi *quesquionnage* et, surtout, *quessionnage*.

Questionner (*kèstyònê*) v. tr.

|| Mettre en doute, en jeu, en question, suspecter. Ex.: Je ne *questionne* pas votre bonne foi.

Étym. – Ang. *to question* = m. s.

Quêter (*ketê*) v. tr.

|| *Quêter quelqu'un* = lui demander des aumônes. Ex.: Tiens, il s'en vient me *quêter*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Fr. – On quête des aumônes, non des personnes.

Quéteurse (*ketèrs*) s. f.

|| Bottine à élastiques.

Can. – *Gaiters, guéteurse* = m. s.

Quéteux, euse (*ketœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Quêteur.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Picardie.

Can. – *Queuteux, tieteux* = m. s.

|| 2° Quémandeur, quémandeuse.

|| 3° Mendiant, mendiante. Ex.: Garder un *quéteux* à coucher.

|| 4° Pauvre. Ex.: On ne peut pas être plus *quéteux*, ils n'ont rien à manger.

Quetouche (*kètuε*) s. f.

|| *Faire quetouche, faire sa quetouche* = téter.

Dial. – *Quetoche* (probablt pour *tetoche*) = sein d'une nourrice, Aunis.

Quette (*kèt*) adj.

|| Quelque. Ex.: Viens que je te dise *quette* chose.

Dial. – M. s., Anjou, Hainaut, Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

Queu, queul, queule (*kœ, kœl*) adj.

|| Quel, quelle. Ex.: *Queu* mal que tu ressens ? — *Queul* temps de chien i fait dehors ! — *Queu* saint es-tu ici ? = en l'honneur de quel saint, par quel hasard es-tu ici ? — *Queule* idée as-tu eu là !

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Hainaut, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou.

Queu (*kœ*) interj.

|| (Cri pour appeler les vaches.) Ex.: *Queu !* vaches, *queu !*

Dial. – M. s., Bretagne.

Queue (*kœ*) s. f.

|| 1° *Aller la queue sur le dos* = aller vite.

|| 2° *Se porter la queue* (en parlant d'un cheval) = porter la queue relevée.

|| 3° *À la queue du loup* = à la queue

leu leu, l'un derrière l'autre.

|| 4° *Être comme une queue de veau* = être très occupé, très affairé, ne pas tenir en place.

|| 5° *Finir en queue de morue* = finir en queue de poisson.

|| 6° *Queue d'anguille* = lotte commune.

|| 7° Fane (de carotte, de betterave, de radis).

|| 8° *Queue de pipe* = talon de pipe.

|| 9° *Habit à queue* = habit (de cérémonie).

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – *Habit en queue de morue* = froc.

|| 10° *Queue de morue* = habit (de cérémonie).

|| 11° *En queue de chemise* = en chemise, sans autre vêtement qu'une chemise.

Can. – *En cul de chemise* = m. s.

|| 12° *Queue d'éronde* = queue d'aronde.

|| 13° *Faire une queue* = distancer, laisser loin derrière soi, (fig.) surpasser. Ex.: Son cheval peut *faire une queue* à tous les chevaux de la paroisse.

Queue-de-poêlon, onne (*ḳœ de pwelõ, òn*) s. f.

|| 1° Têtard, queue de poêle.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° Larve de moustique.

Queue-de-renard (*ḳœ dè rnard*) s. f.

|| 1° Prêle des champs.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Poitou.

Fr. – On donne aussi à la prêle le nom de queue de rat.

|| 2° *Tirer à la queue-de-renard, au renard* = espèce de jeu rustique dans lequel deux joueurs, placés face à face, cherchent à s'entraîner mutuellement au moyen de prêles des champs passées l'une dans l'autre.

Queul, eulle (*ḳœl*) adj.

|| Quel, quelle.

Dial. – M. s., Haut-Maine, Normandie, Orléanais.

Queuque (*ḳœk, ḳœ̀k*) adj.

|| 1° Quelque. Ex.: Il est en *queuque* part, je sais pas où. — C'est *queuque* chose de bien.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourbonnais, Bretagne, Champagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge, Touraine, Ardenne.

Can. – On dit aussi: *queuqu'un, queuque-z-uns, queuqu'une, queuque-z-unes, un queuqu'un: Queuqu'un* sont venus = il est venu quelqu'un.

|| 2° *Prendre queuqu'chose* = boire (absolt).

Queuquefois (*ḳœ̀kfwà, ḳœ̀kfwè*) adv.

|| Quelquefois.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourbonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais.

Queur (*ḳœ:r*) s. m.

|| Cœur. Ex.: Avoir mal au *queur*. — Ne pas avoir de *queur*.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne.

Queurieux, euse (*ḳœryœ, œ:z*) adj.

|| Curieux. Ex.: Il est *queurieux*, t'en as pas d'idée.

Dial. – M. s., Maine.

Queuriosité (*ḳœryozité*) s. f.

|| Curiosité.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Queurtons (*ḳœ̀rtõ*) s. m. pl.

|| Rillons, rillettes, morceaux de graisse de porc frais apprêtés.

Dial. – V. note sous *Quertons*.

Can. – *Guertons, gortons, quartons, quertons, cretons, kortons* = m. s.

Quevalle (*ḳœvàl*) s. f.

|| Cavale, jument.

Dial. – M. s., Normandie.

Quexion (*ḳèksyõ*) s. f.

|| Question, *question*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Qui (*ḳi*) partie de mots

|| Ti (devant une voyelle). Ex.: Ami*quié*. — Mé*qui*er. — Cré*qui*en.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Orléanais.

Qui (*ḳi*) pron.

|| Quoi, que. Ex.: Je sais pas *qui* faire pour le tirer de là = je ne sais que faire... — Pour *qui* faire que tu prends de l'argent? = à quoi vas-tu l'employer? — *Qui* que t'as de besoin? = de quoi as-tu besoin?

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

Qui (*ḳi*) loc.

|| 1° Si on. Ex.: *Qui* aurait su ça, on serait venu vous voir. — *Qui* serait arrivé à temps, on l'aurait vu.

Vx fr. – M. s.

|| 2° *Qui c'est qui* = qui. Ex.: *Qui c'est qui* dit ça?

Dial. – M. s., Normandie.

|| 3° Ce qui. Ex.: *Qui* fait que... = ce qui fait que...

|| 4° *Qui s'entend, qui s'appelle* = (superlatif). Ex.: C'est beau *qui s'appelle* = c'est

très beau. — Ça, c'est un cheval *qui s'appelle* = c'est un très beau cheval, un très bon cheval.

Quiâ (*ḳyá*) interj.

|| (Cri pour appeler les cochons, les vaches.)

Can. – *Tia, tio, quio* = m. s.

Quiède (*ḳyèd*) adj.

|| Tiède. Ex.: L'eau est *quiède*.

Dial. – M. s., Maine.

Quiédeur (*ḳyedœ:r*) s. f.

|| Tiédeur.

Quiédir (*ḳyeḍi:r*) v. intr.

|| Tiédir. Ex.: L'eau commence à *quiédir*.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Quien, enne (*ḳyẽ, èn*) adj. poss.

|| Tien, tienne. Ex.: La *quienne* est plus jolie que la mienne.

Dial. – M. s., Berry, Maine, Nivernais, Orléanais.

Quienbendu (*ḳyẽbẽḍu*) part. passé

|| Tenu bon, tenu.

Can. – *Quienbondu* = m. s.

Quienbindre (*ḳyẽbẽ:d*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Tenir, soutenir. Ex.: Je *quienbindrai* ça tout seul.

|| 2° intr. Tenir bon. Ex.: On va *quienbindre* tant qu'on pourra. — Il a *quienbeint* pendant cinq minutes.

Can. – V. *Quiendre.*

Etym. – Agglutination de *quiens* à *ben.*

Quienbon (*ḳyẽbõ*) interj.

|| (Sans sens.) Ex.: Y avait des tourquières, du boudin, des plârines, *quienbon*, pis toutes sortes de choses.

Quienbondre (*ḳyẽbõ:d*) v. tr. et intr.

|| Tenir bien, tenir bon. Ex.: Ils pensaient qu'il allait mourir vite, le bonhomme, mais il a *quienbondu*.

Étym. – Agglutination de *quiens* à *bon.*

Quiendre (*ḳyẽ:d*) v. tr.

|| Tenir. Ex.: Veux-tu *quiendre* ça? — Je *quiendrai* ben un bout de temps. — *Quiens*-toé ben.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Maine, Nivernais, Orléanais.

Quient (*ḳyẽ*) part. passé

|| Tenu. Ex.: Il a *quient* tant qu'il a pu.

Quiers (*ḳyè:r*) adj. et s. m.

|| Tiers. Ex.: Un *quiers* d'arpent.

Quiers-point (*ḳyè:r pwẽ*) s. m.

|| Tiers-point, lime triangulaire. Ex.: Va chercher mon *quiers-point*.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Quieu (*ḳœ́*) adj. m. et f.

|| Quel. Ex.: *Quieu* train que tu prends? — *Quieu* saint que t'es pas parti encore? — *Quieu* demande !

Dial. – M. s., Anjou.

Quio (*ḳyó*) interj.

|| (Cri pour appeler les cochons, les vaches.)

Can. – *Tia, tio, quiâ* = m. s.

Quioune (*ḳyun*) s. f.

|| 1° Air, chanson. Ex.: Jouer, chanter une *quioune*.

Étym. – Ang. *tune* = m. s.

|| 2° Culbute. Ex.: Il en a pris une *quioune*.

|| 3° Cuite. Ex.: Il est sur une *quioune* = il prend une cuite.

Quiouque (*ḳyuk*) s. m.

|| Voyou.

Qui-perd-gagne (*ḳi pèr gâ:ṇ*) s. m.

|| *Jouer au qui-perd-gagne* = jouer à qui perd gagne.

Quique (*ḳik*) adj.

|| Quelque.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Can. – On dit aussi *quiqu'un, quiqu'une, quique-z-uns, quique-z-unes, quiquefois.*

Qui qui (*ḳi: ḳi*) loc. pron.

|| Qui. Ex.: *Qui qui* a dit ça?

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Qui qu'y (*ḳi: ḳi*) loc.

|| Qui lui. Ex.: *Qui qu'y* a dit ça? = qui lui a dit ça?

Quitte (*ḳit*) adj.

|| *Quitte avec quelqu'un* = quitte envers lui.

Dial. – M. s., Suisse.

Quitte (*ḳit*) s. m.

|| 1° Avantage. Ex.: On a plus de *quitte* à la laisser faire = on a plus d'avantage à..., plus d'acquêt de (vieilli)...

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° *Quitte pour quitte* = quitte à quitte. Ex.: Tu ne m'aimes plus, ni moi non plus; nous sommes *quitte pour quitte*.

Quitter (*ķitê*) v. tr.

|| 1° Laisser. Ex.: *Quitter* des outils à la pluie. — *Quitte*-moé la paix. — *Quittez*-moé tranquille. — *Quitte* ça là. — *Quitte*-moé faire.

Dial. – M. s., Bretagne, Normandie, Picardie, Poitou.

|| 2° Oter, enlever. Ex.: *Quitter* ses bottes.

Dial. – M. s., Anjou, Poitou.

|| 3° *Quitter de* = cesser de. Ex.: Il n'a pas *quitté de* parler depuis deux heures.

Dial. – M. s., Berry, Lorraine, Nivernais, Suisse.

Qu'mandement (*ķmãdmã*) s. m.

|| Commandement.

Dial. – M. s., Bretagne.

Qu'mander (*ķmãdê*) v. tr. et intr.

|| Commander.

Dial. – M. s., Bretagne.

Qu'mencement (*ķmãsmã*) s. m.

|| Commencement.

Dial. – M. s., Bretagne.

Qu'mencer (*ķmãsé*) v. tr.

|| Commencer.

Dial. – M. s., Bretagne.

Qu'mode (*ķmòd*) adj. et s. f.

|| Commode.

Qu'modité (*ķmoḍitê*) s. f.

|| Commodité.

Dial. – M. s., Bretagne, Normandie.

Quoi (*ķwà*) adv.

|| Pourquoi. Ex.: *Quoi* faire que tu me laisses tout seul?

Dial. – M. s., Orléanais.

Quoi (*ķwà*) pron. et loc.

|| 1° Que. Ex.: *Quoi* fais-tu là?

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° *Quoi que* = qu'est-ce que. Ex.: *Quoi que* tu cherches?

Dial. – M. s., Anjou, Champagne, Normandie, Orléanais.

|| 3° *Quoi ce que* = ce que. Ex.: J'ai donné *quoi ce que* j'avais.

Dial. – M. s., Ardenne.

|| 4° *De quoi?* = de quoi s'agit-il? plaît-il? qu'y a-t-il? que dites-vous?

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Orléanais.

|| 5° *De quoi* = quelque chose. Ex.: Qu'est-ce que tu veux faire avec ça? – *De quoi.*

Dial. – M. s., Normandie.

|| 6° *De quoi* = quoi. Ex.: Il ne sait pas *de quoi* faire = il ne sait pas quoi faire.

|| 7° *À quoi faire?* = pourquoi. Ex.: *A quoi faire* que tu restes pas à dîner?

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 8° *C'est en quoi* = à plus forte raison. Ex.: Tu dis que tu l'aimes pas: *c'est en quoi*, tu devrais pas sortir avec elle = c'est en quoi tu as tort de la fréquenter, à plus forte raison tu ne devrais pas la fréquenter.

Quoique ça (*ķwàķ sâ*) loc. adv.

|| Néanmoins, malgré cela. Ex.: Il est un peu lent; *quoique ça*, c'est un bon employé.

Dial. – M. s., Anjou, Champagne, Lyonnais, Maine, Normandie, Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

Quotation (*ķòtâsyõ*) s. f.

|| 1° Cote, cours du marché.

|| 2° Soumission, liste de prix courants. Ex.: Demander des *quotations* = une liste des prix courants.

Quoter (*ķòté*) v. tr.

|| Offrir au prix de. Ex.: *Quoter* le clou à tant la livre.

Quoué (*ķwé*) pron.

|| 1° Quoi. Ex.: On a pas de *quoué* manger.

Dial. – M. s., Berry, Bourbonnais, Franche-Comté, Nivernais.

|| 2° *De quoué?* = de quoi s'agit-il? plaît-il? qu'y a-t-il? que dites-vous?

Dial. – M. s., Berry, Franche-Comté, Nivernais.

Quouéque (*ķwekė*) conj.

|| Quoique. Ex.: *Quouéqu'*on soit vieux, on est encore capable.

Dial. – M. s., Bourbonnais.

Qu'ri (*ķri*) v. tr.

|| 1° Quérir, chercher (avec mission d'apporter, d'amener). Ex.: Aller *qu'ri* les vaches. — Il est venu *qu'ri* sa fourche qu'il avait laissée dans notre grange.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Aunis, Berry, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Jura, Lorraine, Franche-Comté, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge.

Can. – Ne s'emploie qu'à l'infinitif. On va *qu'ri* une chose, quand on sait où elle est; si on l'ignore, on va plutôt la chercher.

|| 2° Demander (l'heure). Ex.: Maman m'envoie *qu'ri* l'heure.

Quyau (*ķuyó*) s. m.

|| Tuyau, *tuyau.* (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Anjou, Lyonnais.

Quyeur (*ķyè:r*) s. m.

|| Cœur.

Vx fr. – *Cueur* = m. s.

R

Rabâcheux (*rabâcœ́*) s. m.

|| Rabâcheur.

Dial. – M. s., Berry, Maine, Nivernais.

Rabandonner (*rabãdòné*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Abandonner de nouveau.

Vx fr. – M. s.

|| 2° intr. Cesser, cesser de nouveau. Ex.: J'ai *rabandonné* de boire.

Rabât (*rabá*) s. m.

|| 1° Bruit, tapage. Ex.: Il y avait là un *rabât* du diable.

Vx fr. – *Rabas* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 2° Banne, rideau, store.

Dial. – *Rabat* = panneau de planches faisant imposte au-dessus du portail d'une grange, Anjou.

Rabâtage (*rabátà:j*) s. m.

|| 1° Rabâchage, rabâcherie, bafouillage.

|| 2° Tapage, vacarme.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Rabâte (*rabá:t*) s. f.

|| Volée de coups, verte réprimande, correction. Ex.: Attraper une *rabâte*.

Dial. – M. s., Anjou.

Rabâter (*rabáté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Donner une volée de coups, une verte réprimande, une correction à, battre, frapper. Ex.: Tu as encore tombé dans la boue, tu vas te faire *rabâter*.

Vx fr. – *Rabâter* = heurter, frapper.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Nivernais, Orléanais, Saintonge.

|| 2° tr. Faire (un ouvrage) grossièrement, avec négligence, bousiller. Ex.: Il ne charge pas cher, mais il *rabâte* ce qu'il fait.

|| 3° tr. et intr. Rabâcher. Ex.: *Rabâter* toujours la même chose.— Il ne fait que *rabâter*.

Dial. – M. s., Anjou, Maine.

|| 4° intr. Faire du bruit, du tapage. Ex.: Qui est-ce qui *rabâte* en haut? on ne s'entend pas ici.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Bourgogne, Lyonnais, Nivernais, Poitou, Saintonge.

|| 5° intr. Travailler à des bagatelles s'occuper de riens. Ex.: Il aime ça *rabâter*.

Rabâteux, euse (*rabátœ́, œ́:z*) s. m. et f.

|| Rabâcheur, rabâcheuse.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Rabattre (*rabàt*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Donner (un coup de poing, etc.), frapper (avec la main, etc.). Ex.: Je lui ai *rabattu* un coup de poing sur le nez.

|| 2° tr. *Rabattre une paupière* = rosser, malmener (fig.).

|| 3° tr. *Rabattre les oreilles de quelqu'un, de quelque chose* = rebattre les oreilles de quelqu'un, de quelque chose.

Dial. – M. s., Lyonnais.

|| 4° pron. Se corriger. Ex.: Il s'est bien *rabattu* de sa mauvaise habitude.

Râbe (*ráb*) s. m.

|| Râble.

Dial. – M. s., Anjou.

Rabette (*rabèt*) s. m. et f.

|| 1° *En rabette* = en rut.

|| 2° *En rabette* = en colère. Ex.: Il est prompt, et quand il est en *rabette*, il n'est pas commode.

|| 3° *En rabette* = ivre. Ex.: Je viens de voir passer votre voisin; il était *en rabette*: la rue n'était pas assez large pour lui.

Rabeur (*rabœ̀:r*) s. m.

|| Caoutchouc, pardessus-chaussure.

Can. – *Robeur, claque* = m. s.
Etym. – Ang. *rubber* = m. s.

Rabonner (*rabòné*) v. tr.

|| Réabonner. Ex.: Se *rabonner* à un journal.

Raboter (*rabòté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Rabâcher. Ex.: Il ne fait que *raboter*.

|| 2° tr. Bousiller, exécuter avec négligence. Ex.: Il va vite, mais c'est *raboté*.

Dial. – *Rabot* = outil dont les maçons se servent pour brasser le mortier, Anjou.
Can. – *Rabâter* = m. s.

|| 3° intr. Radoter. Ex.: Il commence à *raboter*.

|| 4° intr. Présenter des aspérités, être raboteux. Ex.: Le chemin *rabote*.

Raboudinage (*rabuḍinà:j*) s. m.

|| 1° Discours incompréhensible, bafouillage, propos incohérent. Ex.: As-tu compris quelque chose à son *raboudinage* ?

|| 2° Ouvrage mal fait, mal réparé. Ex.: Je pensais que tu arrangerais ça comme il faut; tu m'en as fait un *raboudinage*!

Raboudiner (*rabuḍiné*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Grommeler, bafouiller; dire de manière incompréhensible. Ex.: Qu'est-ce que tu *raboudines* ? je ne comprends rien.

|| 2° tr. Mal rapiécer, mal raccommoder. Ex.: Tu vas me rapiécer ce gilet; tâche de pas *raboudiner* ça.

|| 3° pron. Se ratatiner, se recroqueviller, se raccourcir.

Dial. – M. s., Normandie; *rabousiner* = m. s., Anjou, Poitou, Saintonge.

Rabourer (*raburé*) v. tr.

|| Labourer.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie, Ardenne.

Rabrier (*rabriyé*) v. tr.

|| 1° *Abrier* (couvrir) de nouveau. Ex.: As-tu *rabrié* la boîte à tabac ?

|| 2° *Abrier*, excuser. Ex.: Quand on a fait une bêtise, on tâche de *rabrier* ça comme on peut.

Raccage (*rakà:j*) s. m.

|| Ruine. Ex.: Mettre tout en *raccage*.

Étym. – Cf. ang. *wreck*, m. s.

Raccommodage (*rakòmòdà:j*) s. m.

|| Effets à raccommoder. Ex.: Apporter son *raccommodage*.

Raccommoder (*rakòmòdé*) v. tr.

|| Raccommoder les vêtements de. Ex.: A *raccommode* ses enfants elle-même.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Rac'moder* = m. s.

Raccordable (*rakòrdàb*) adj.

|| 1° Accordable (en parlant d'un piano). Ex.: Ce piano est-il *raccordable* ?

|| 2° Réconciliable.

Vx fr. – M. s.

Raccordage (*rakòrdà:j*) s. m.

|| Réconciliation. Ex.: Travailler au *raccordage* de deux amis.

Raccordement (*rakòrdèmã*) s. m.

|| Réconciliation. Ex.: Il y a pas eu de *raccordement* encore.

Raccorder (*rakòrdé*) v. tr.

|| 1° Accorder (un piano). Ex.: Le raccordeur m'a dit qu'il viendrait *raccorder* le piano demain matin.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 2° Réconcilier, raccommoder, remettre d'accord (deux personnes). Ex.: Après s'être boudés un an, ils ont fini par se *raccorder*.

Vx fr. – *Racorder* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Raccordeur (*rakòrdœ:r*) s. m.

|| Accordeur (d'instruments de musique).

Raccoter (*rakòté*) v. tr. et pron.

|| Accoter, s'accoter de nouveau, *accoter*, *s'accoter* de nouveau. (V. ce mot.)

Raccourci (*rakursi*) s. m.

|| Chemin de traverse, chemin qui raccourcit, généralement moins praticable mais plus direct que le chemin ordinaire. Ex.: Prenez par le *raccourci*, par le chemin de *raccourci*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Touraine.

Raccourcir (*rakursi:r*) v. tr.

|| Abréger le chemin de. Ex.: Passe par là, ça va te *raccourcir* = rendre ton chemin plus court. — Je me *raccourcis* en passant par le bois = je raccourcis (v. intr.), je prends un chemin plus court.

Dial. – M. s., Anjou.

Raccroc (*rakró*, *rakròk*) s. m.

|| 1° Accroc, déchirure. Ex.: Se faire un *raccroc*.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 2° Détour, déviation, sinuosité. Ex.: La route fait plusieurs *raccrocs* = plusieurs détours, plusieurs coudes, plusieurs crochets. — Il y a toujours des canards dans les *raccrocs* = dans les anses du rivage.

Dial. – M. s., Normandie.
Can.–*Déviron*, *reviron*, *viron*, *revirant*, *virant*. = m. s.

|| 3° (au fig.) Ruse, biais, subterfuge. Ex.: Il a pris un petit *raccroc* pour me parler de cela.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 4° Repas fait avec les restes, au lendemain d'un festin.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie; *raccroc* = lendemain de fête, Picardie.

Raccrocher (*rakrɔ̀ɛ́*) v. pron.

|| Se dédommager d'une perte en gagnant d'un autre côté. Ex.: J'ai perdu l'argent que j'avais prêté, mais je vas me *raccrocher* autrement.

Dial. – M. s., Normandie, Suisse.

Raccueil (*rakɶ̀œy*) s. m.

|| Accueil, réception. Ex.: On nous a fait un *raccueil*, comme à des princes.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Maine, Normandie.

Racculoire (*rakulwè:r*) s. f.

|| Avaloire.

Can. – V. *Acculoire*.

Racculouére (*rakulwe:r*) s. f.

|| Avaloire.

Can. – *Acculouére, aquilouére* = m. s.

Racérer (*raserɛ́*) v. tr.

|| Acérer (une hache, etc.), rendre tranchant. Ex.: *Racérer* sa faux.

Can. – *Réacérer* = retremper (le P. Potier, en 1746). — *R'cérer* = m. s.

Râche (*râ:ɛ*) s. f.

|| Dépôt, lie (d'un liquide quelconque).

Fr. – *Rache* = lie du mauvais goudron et de l'huile.

Racheter (*raɛtɛ́*) v. tr.

|| 1° Acheter quelque chose du genre de ce qu'on a vendu. Ex.: J'ai vendu trop d'avoine, je vais être obligé d'en *racheter* = d'en acheter. — Il a vendu sa propriété, mais il va *racheter* = mais il va en acheter une autre.

Fr. – *Racheter* = acheter ce qu'on a vendu.

|| 2° *Acheter* de nouveau. (V. ce mot.)

Rachétique (*raɛɛtik*) adj.

|| Rachitique. Ex.: Un enfant *rachétique*.

Râcheux, euse (*râɛɑ́, ɑ́:z*) adj.

|| 1° Rude. Ex.: Avoir les mains *râcheuses*.

Dial. – *Rache* = m. s., Bas-Maine, Lorraine; *rachoux, ouse* = mal uni, mal poli, Poitou; = âpre au toucher, Aunis.
Fr. – Se dit d'un bois difficile à polir.

|| 2° Chargé de lie, qui dépose un sédiment, féculent (liquide), sédimenteux. Ex.: Ce vin est *râcheux*.

Rachevé (*raɛèvɛ́*) adv.

|| Extraordinairement. Ex.: C'est beau *rachevé*.

Can. – V. *Achevé*.

Rachever (*raɛèvɛ́*) v. tr.

|| 1° Achever. Ex.: *Rachever* ses foins.

|| 2° Garder chez soi (une vieille personne) et en avoir soin jusqu'à sa mort. Ex.: C'est moi qui va prendre les vieux, je peux les *rachever* aussi bien que lui = je peux en avoir soin, aussi bien que lui, jusqu'à leur mort.

Rachu, ue (*raɛu*) adj.

|| 1° Rude.

|| 2° Acariâtre. Ex.: Une femme *rachue*.

Rachué (*raɛüɛ́*) adv.

|| Extraordinairement.

Can. – *Achué, achevé, rachevé* = m. s.

Rachuer (*raɛüɛ́*) v. tr.

|| Achever. Ex.: *Rachuer* un ouvrage.

Racinages (*rasinà:j*) s. m. pl.

|| Plantes, racines médicinales. Ex.: Aller chercher des *racinages* dans le bois.

Rack (*ràk*) s. m.

|| 1° Râtelier. Ex.: Mettre du foin dans le *rack*.

Étym. – Ang. *rack* = m. s.

|| 2° Filet (de vagon de chemin de fer). Ex.: Mettre un paquet dans le *rack*.

Étym. – Ang. *rack* = m. s.

|| 3° Panier à claire-voie qu'on met sur une voiture pour transporter du foin, des marchandises, etc., fourragère.

|| 4° Crémaillère (de châssis).

Étym. – Ang. *rack* = m. s.

|| 5° Séchoir, porte-serviettes.

Étym. – Ang. *rack* = m. s.

|| 6° Pose-plumes.

Étym. – Ang. *rack* = m. s.

|| 7° Bibliothèque (de bureau).

Étym. – Ang. *rack* = m. s.

Râclage (*rákla:j*) s. m.

|| 1° Raclée, volée de coups.

|| 2° Râtelage. Ex.: Faire le *râclage*.

Râcle (*rákl*) s. f.

|| Raclée, verte semonce. Ex.: Attraper une *râcle*.

Râcler (*rákle*) v. tr.

|| Battre, donner une raclée, une volée de coups à, rosser.

Dial. – M. s., Berry, Maine, Nivernais, Normandie.

Râcleur (*râḳlœ:r*) s. m.

|| Râteleur.

Râclures (*râḳlu:r*) s. f. pl.

|| Râtelures. Ex.: Ramasser des *râclures*.

Racmodable (*raḳmòdàb*) adj.

|| Réparable, qui peut être raccommodé.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Racmodage (*raḳmòdà:j*) s. m.

|| Raccommodage, *raccommodage*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Racmodement (*raḳmòdmã*) s. m.

|| Raccommodement.

Dial. – M. s., Normandie, Poitou.

Racmoder (*raḳmòdé*) v. tr.

|| 1° Raccommoder, repriser, réparer, remettre en état. Ex.: *Racmoder* du linge.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Touraine.

|| 2° Raccommoder les effets de quelqu'un. Ex.: C'est elle qui se *raccommode* = qui raccommode ses propres effets.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 3° Donner du courage à. Ex.: Quand j'ai su ça, ça m'a *racmodé*.

Racmodeux, euse (*raḳmòdœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Raccommodeur, raccommodeuse.

Dial. – M. s., Normandie.

Racoin (*raḳwê*) s. m.

|| Recoin. Ex.: Se cacher dans un *racoin*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Lorraine, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Touraine.

Racoquiller (*raḳòḳiyé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Recoquiller, recroqueviller; plier, courber. Ex.: Le soleil a *racoquillé* les feuilles. — La maladie la *racoquille*. — Se *racoquiller* les jambes.

Dial. – *Racoquiller* = recoquiller, recroqueviller, Champagne, Normandie.

Fr. – *Recroquiller* est vieilli.

|| 2° intr. Se recoquiller, se recroqueviller, raccourcir, rapetisser. Ex.: Les feuilles *racoquillent* à la chaleur = se recroquevillent. — En vieillissant on *racoquille* = on rapetisse.

|| 3° pron. Se pelotonner, se ramasser sur soi-même. Ex.: Se *racoquiller* dans un coin.

Racotiller (*raḳòṭiyé*) v. tr., intr. et pron.

|| *Racoquiller*. (V. ce mot.)

Racoviller (*raḳòviyé*) v. tr., intr. et pron.

|| Recroqueviller, *racoquiller*. (V. ce mot.)

Racueil (*raḳœy*) s. m.

|| Accueil, réception.

Can. – V. *Raccueil*.

Racul (*raḳu*) s. m.

|| Annexe, aile ajoutée à une maison. Ex.: Bâtir un *racul*.

Can. – *Acul, allonge, rallonge* = m. s.

Raculer (*raḳulé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. et intr. Reculer. Ex.: *Raculer* en arrière = aller en arrière, reculer. — *Raculer* une voiture = la reculer, la faire aller en arrière.

Dial. – M. s., Ardenne, Normandie.

|| 2° tr. Éculer (des souliers). Ex.: Tu es encore après *raculer* tes souliers.

Can. – *Ratuler* = m. s.

Raculons (*raḳulõ*) s. m. pl.

|| *De raculons* = à reculons. Ex.: Marcher *de raculons*.

Radis (*raḍi*) s. f.

|| Radis (s. m.).

Radote (*raḍòt*) s. f.

|| Plante médicinale.

Radoteux (*raḍòtœ*) s. m.

|| Radoteur.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Can. – *Limoneux* = m. s.

Radouage (*raḍwà:j*) s. m.

|| Réparation; radoub. Ex.: Faire des *radouages* aux bâtiments, à un bateau.

Radoub (*raḍu*) s. m.

|| Réparation, raccommodage. Ex.: Faire faire des *radoubs* à sa maison. — Ces chaussures ont besoin de *radoubs*.

Vx fr. – M. s.
Fr. – *Radoub* = réparation à un navire.

Radouer (*raḍwé*) v. tr.

|| Radouber; réparer, raccommoder, remettre en état. Ex.: *Radouer* la couverture de la grange = réparer la couverture de la grange. — Ces culottes ont besoin d'être *radouées* = ce pantalon a besoin d'être raccommodé.

Vx fr. – *Radouber* = réparer, remettre en état.

Radresser (*raḍresé*) v. tr.

|| Adresser de nouveau. Ex.: *Radresser* une lettre.

Rafaler (*rafalé*) v. intr.

|| Souffler par rafales, tourbillonner par rafales. Ex.: Le vent *rafale*.— La neige *rafale*.

Fr. – *Rafalé* = (t. de marine) qui a subi une rafale.

Râfe (*rá:f*) s. f.

|| 1° Rafle. Ex.: La police a fait une *râfe*.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Loterie. Ex.: Il va y avoir une *râfe* au profit de l'église.

Râfer (*ráfé*) v. tr.

|| Mettre en loterie. Ex.: *Râfer* une montre.

Raffarmir (*rafàrmi:r*) v. tr.

|| Raffermir.

Dial. – M. s., Anjou.

Raffiler (*rafilé*) v. tr.

|| Aiguiser, donner le fil à. Ex.: *Raffiler* sa faux.

Dial. – M. s., Ardenne, Normandie.

Râflage (*râflà:j*) s. m.

|| 1° Rafle. Ex.: Les voleurs ont fait un *râflage*.

|| 2° Loterie. Ex.: A la fin du bazar, il y aura un *râflage* pour tous les objets qui n'auront pas été vendus.

Râfle (*rá:fl*) s. f.

|| 1° Rafle.

Fr. – *Rafle* s'emploie pour action de *rafler*, d'enlever vivement, sans rien laisser, mais il se prononce *ràfl*.

|| 2° Loterie. Ex.: On va faire une *râfle*, avec ces objets-là. — Il a gagné une montre à la *râfle*.

Fr. – *Rafle* = coup où chacun des dés amène le même point, ce qui fait gagner toute la mise.

Can. – *Râfe* = m. s.

Râflée (*râflé*) s. f.

|| Rafle, action de rafler, d'enlever vivement, sans rien laisser. Ex.: Les voleurs ont fait une *râflée*.

Dial. – *Raflée* = grande quantité, Picardie.

Râfler (*râflé*) v. tr.

|| 1° Rafler. Ex.: Les voleurs ont tout *râflé*.

Fr. – *Rafler* se prononce *ràflé*.

|| 2° Mettre en loterie. Ex.: *Râfler* un tableau.

Rafrédir (*rafredi:r*) v. tr. et intr.

|| Refroidir. Ex.: Le temps se *rafrédit*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Raganné, ée (*ragàné*) adj.

|| Fatigué, exténué, rendu. Ex.: Quand il est arrivé, il était *raganné*.

Dial. – *Ragane* = maigre, décharné, Anjou.

Can. – *Magané* = m. s.

Rage (*rà:j*) s. f.

|| Grande quantité, grand nombre, abondance. Ex.: Il y avait une *rage* de monde = une foule grande. — Une *rage* de cris. — On a une vraie *rage* de patates, cette année. — Il fait une *rage* de vent = le vent fait rage, il y a une tempête de vent.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Rageux (*rajœ*) adj.

|| Qui s'irrite aisément, rageur.

Dial. – M. s., Normandie.

Ragmenter (*ragmãté*) v. tr. et intr.

|| Augmenter. Ex.: La douleur *ragmente* d'heure en heure. — Tu as *ragmenté* ton prix?

Can. – *Raugmenter* = m. s.

Ragnon (*raɲõ*) s. f.

|| Rognon.

Dial. – M. s., Normandie.

Ragot (*ragó*) s. m.

|| Individu court et chétif.

Dial. – *Ragot* = de petite taille, mais solidement bâti, Nivernais; *ragot'* = trapu, Anjou.

Fr. – *Ragot* = personne grosse et courte.

Ragoton (*ragòtõ*) s. m.

|| Rogaton, objet sans valeur, morceau trop petit, bribe, rebut, débris, avorton. Ex.: Il nous a laissé seulement que des *ragotons*.— Cet enfant-là est un vrai *ragoton*. — Il n'y a que des *ragotons* dans cette corde de bois-là.

Dial. – *Ragaton* = m. s., Anjou.

Ragréyer (*ragreyé*) v. tr.

|| *Gréyer* de nouveau. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Anjou.

Ragripper (*ragripé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Saisir vivement, agripper. Ex.: Quand on tombe à l'eau, on *ragrippe* ce que l'on peut.

Dial. – M. s., Picardie.

Can. – *Regripper* = m. s.

|| 2° pron. Se reprendre. Ex.: Je vais essayer à me *ragripper*.

Raide (*rèd*) adj.

|| Très froid. Ex.: L'air est *raide* à matin.

Raide (*rèd*) adv.

|| Très, beaucoup, extrêmement, tout à

fait. Ex.: Son cheval est *raide* maigre.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

Raide (*rèd*) s. m.

|| Force, énergie. Ex.: En avoir son *raide*, en avoir tout son *raide* = employer toute sa force, toute son énergie, n'en pouvoir davantage. — Je pourrais bien soulever ce poids-là, mais j'en aurais tout mon *raide* = mais je devrais employer toute ma force. — Elle n'a pas pleuré, mais elle en avait tout son *raide* = mais elle n'en pouvait plus. — Ça lui a pris tout son *raide* = toute sa force.

Raidement (*rèdmã*) adv.

|| Extrêmement. Ex.: C'est *raidement* difficile, chanter comme ça !

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Rudement* = m. s.

Raidissure (*reḍisu:r*) s. f.

|| Empois.

Raie (*rè, rê*) s. f.

|| 1° Rai (s. m.), chacune des parties de la roue qui vont du moyeu aux jantes. Ex.: Une *raie* de roue.

|| 2° Ligne médiane qui sépare le périnée dans sa largeur.

Dial. – M. s., Normandie.

Raile (*rè:l, ré:l*) s. f.

|| 1° Raie, ligne tracée sur une surface; rayure, rainure. Ex.: Il a fait une *raile* avec son couteau sur le dessus de la table.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne, Normandie.

|| 2° Raie, ornière, trace creusée sur le sol par le passage des roues. Ex.: Marcher dans la *raile* des roues.

Dial. – *Raile* = raie, sillon de charrue, Normandie ; *rèle* = roue, Picardie.

|| 3° Rail (s. m.) de chemin de fer.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Lisse* = m. s. — *Raile* serait meilleur que rail; mais le néologisme *rail*, emprunté de l'anglais, a été admis par l'Académie, en 1877.

Railer (*re:lé*) v. tr.

|| Rayer, marquer d'une raie, d'une rayure. Ex.: *Railer* une vitre avec un diamant.

Dial. – M. s., Bretagne, Normandie.

Râille (*râ:y*) s. f.

|| Rail (s. m.).

Dial. – *Râil* (s. m.) = m. s., Anjou; *raille* = m. s., Belgique, Suisse.

Railure (*rèlu:r, relu:r*) s. f.

|| Rayure.

Dial. – M. s., Normandie.

Rain-de-vent (*rẽ d vã*) s. m.

|| Direction (prop. et fig.), idée. Ex.: Les deux clôtures de ma terre ont le même *rain-de-vent*. — Il parle jamais sur la question: le v'là encore parti sur un autre *rain-de-vent*.— Quel *rain-de-vent* le prend ?

Can. – *Raine-vent* = m. s.
Etym. – Cf. le fr. *rumb de vent*.

Raine-botte (*rèn bòt*) s. f.

|| Tumeur au paturon du cheval, forme. Ex.: Ce cheval a des raines-bottes.

Can. – *Rine-bô, rime-bô* = m. s.
Etym. – Ang. *ring-bone* = m. s.

Raing (*rẽ*) s. m.

|| 1° Rang, *rang*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° Endroit où l'on fait sécher la morue (dans les établissements de pêche, à la Côte-Nord).

Can. – *Rin de pêche* = m. s. Sur la côte sud du Saint-Laurent, on dit plutôt: la *grave*, la *terre de grave*.

Rainurer (*renurẽ*) v. tr.

|| Rainer, faire une rainure à. Ex.: *Rainurer* une planche.

Raisin (*rezẽ*) s. m.

|| 1° Chique, morceau de tabac qu'on mâchonne.

|| 2° *Raisin de cran* = cerisier nain.

Raison (*rezõ*) s. f.

|| 1° *Comme de raison* = il va sans dire, il va de soi. Ex.: *Comme de raison*, tu ne manques jamais une occasion de te soûler.

Fr. – *Comme de raison* = comme il est raisonnable de faire.

|| 2° pl. Discussion, dispute, altercation, querelle, démêlé. Ex.: *Avoir des raisons* avec quelqu'un = avoir une discussion, une altercation avec quelqu'un.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Lorraine, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge, Suisse.

|| 3° pl. Injures. Ex.: Il m'a dit des *raisons*.

Dial. – M. s., Auvergne, Normandie, Suisse.
Can. – *Mauvaises raisons* = m. s.

Raisonnable (*rezònàb*) adj.

|| De moyenne grosseur, d'une grosseur raisonnable. Ex.: Un cochon *raisonnable*.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Raisonneux (*rezònœ*) s. m.

|| Raisonneur.

Dial. – M. s., Normandie.

Rajeter (*rajètê*) v. tr.

|| Racheter, *racheter*. (V. ce mot.) Ex.: Il avait vendu son cheval, mais il l'a *rajetê*. — J'ai vendu du foin, mais je vais être obligé d'en *rajeter*.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.

Rajevé (*rajvê*) adv.

|| Extraordinairement. Ex.: Elle est belle *rajevé*.

Can. – V. *Ajevé*.

Rajever (*rajvê*) v. tr.

|| 1° Achever, rachever. Ex.: *Rajever* un ouvrage.

|| 2° Avoir soin de (une personne) pendant sa vieillesse et jusqu'à sa mort. Ex.: C'est ben triste de mourir vieux garçon: on n'a pas d'enfant pour avoir soin de soi, on n'a personne pour nous *rajever*.

Rajourner (*rajurnê*) v. tr.

|| Réajourner. Ex.: On a encore *rajournê* la séance.

Rajouter (*rajutê*) v. tr.

|| Ajouter. Ex.: *Rajouter* une fenêtre à une façade de maison.

Dial. – M. s., Lyonnais, Normandie, Picardie.

Rajué (*rajüê*) adv.

|| Extraordinairement. Ex.: C'est beau *rajué*.

Can. – V. *Ajué*.

Rajuer (*rajüê*) v. tr.

|| Achever, rachever, *rachever*. Ex. : *Rajuer* son ouvrage.

Rajustement (*rajustèmã*) s. m.

|| Remaniement. Ex.: *Rajustement* du tarif.

Rajuster (*rajustê*) v. tr.

|| Remanier. Ex.: *Rajuster* le tarif.

Étym. – Ang. *to readjust* = m. s.

Râle (*râ:l*) adj.

|| Rare. Ex.: Une chose *râle*.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Aunis, Berry, Lorraine, Maine, Nivernais, Normandie.

Râler (*râlê*) v. tr.

|| Contredire toujours et sur tout, trouver à redire sur tout. Ex.: Quel être désagréable ! il *râle* toujours.

Râleux, euse (*râlœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Râleur, râleuse (pop.), qui marchande sans acheter, qui a la manie de marchander.

|| 2° Qui râle, asthmatique.

|| 3° Personne d'humeur désagréable, qui contredit sur tout. (Expression péjorative très vague.) Ex.: C'est un *râleux*, il n'est jamais d'équerre.

Raligner (*raliŋê*) v. tr.

|| Aligner de nouveau.

Vx fr. – *Ralignier* = ramener à la ligne droite.

Ralingue (*ralẽ:g*) s. f.

|| 1° Partie d'un gros poisson attenante aux nageoires.

Can. – « A Sainte-Anne-des-Monts, nous mangeâmes des *ralingues* de flétan» (abbé Ferland, *Côtes de la Gaspésie*, 1861).

|| 2° Morceau de peu de valeur (en terme de charcuterie, de cordonnerie). Ex.: Une *ralingue* de veau. — Une *ralingue* de cuir.

Ralle (*ràl*) s. f.

|| Branche maîtresse d'un arbre, grosse branche.

Dial. – *Raile* = branche propre à faire une haie, Normandie.

Raller (*ralê*) v. intr.

|| Aller de nouveau, retourner. Ex.: Je *r'vas* travailler là.

Dial. – M. s., Ardenne, Berry, Lorraine, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie, Saintonge, Suisse.

Rallong (*ralõ*) s. m.

|| Pièce de bois rond mise sur les travers d'un chemin dans les endroits marécageux. Ex.: Un chemin de *rallongs*.

Rallonge (*ralõ:j*) s. f.

|| 1° *Chemin de rallonge* = chemin plus long.

|| 2° Annexe d'une maison, d'une grange, etc. Ex.: La cuisine est dans la *rallonge*.

Can. – *Ampoule, allonge* = m. s.

Rallonger (*ralõjê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Faire faire plus de chemin. Ex.: Il m'a dit qu'il fallait passer par le village, ça m'a *rallongé* = cela a rallongé mon chemin. — Je me suis *rallongé* pour venir vous voir = j'ai rallongé mon chemin, j'ai pris par le plus long...

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° tr. Donner de la corde (à un animal attaché). Ex.: Va donc *rallonger* le cheval, il est attaché trop de court.

|| 3° intr. Croître, devenir plus long. Ex.: Les jours *rallongent*. — Le foin commence à *rallonger*.

Dial. - M. s., Anjou, Touraine.

Ramage (*ramà:j*) s. m.

|| 1° Bois d'un cerf.

Vx fr. - M. s.

|| 2° Action de ramer. Ex.: Faire du *ramage*.

Ramancher (*ramãɛ̃ɛ̃*) v. tr.

|| 1° Remmancher, emmancher de nouveau. Ex.: *Ramancher* un couteau.

Vx fr. - M. s.
Dial. - M. s., Berry, Nivernais, Suisse, Touraine.

|| 2° Réparer, refaire, remettre en état, rajuster, remmancher (fig.). Ex.: *Ramancher* une chaise brisée.

Vx fr. - M. s.
Dial. - M. s., Bas-Maine, Touraine.

|| 3° Réduire une fracture ou une luxation, rebouter.

|| 4° Dire, conter, débiter, bredouiller. Ex.: Qu'est-ce que tu *ramanches-là*? on te comprend pas. — Il m'a *ramanché* toute une histoire à propos de cela.

Dial. - M. s., Anjou, Aunis.

Ramancheur, ramancheux (*ramãɛœ̀:r, ramãɛœ́*) s. m.

|| 1° Rebouteur.

|| 2° Conteur (d'histoire). Ex.: C'est un *ramancheux* d'histoires.

Ramanchure (*ramãɛu:r*) s. f.

|| Réduction de luxation, de fracture. Ex.: C'est une mauvaise *ramanchure*.

Ramarrer (*ramárẽ*) v. tr.

|| Amarrer, attacher de nouveau.

Ramasse (*ramá:s*) s. f.

|| 1° Verte leçon, correction, volée de coups, réplique vive, action d'acculer dans une discussion. Ex.: Donner une *ramasse*. — Recevoir une *ramasse*.

Vx fr. - M. s.
Dial. - M. s., Champagne, Normandie, Orléanais.
Fr. - Pop., *ramasser* = maltraiter de coups et de paroles.

|| 2° Récolte, cueillette. Ex.: Une grosse *ramasse* de pommes. — Faire la *ramasse* = cueillir l'*eau* d'érable.

|| 3° Assemblage de personnes. Ex.: Ça faisait une *ramasse* de monde tirible.

Ramasse-poussière (*ramás pusye:r*) s. m.

|| Objet ou endroit difficile à épousseter, où la poussière s'amasse facilement. Ex.: Cette portière est un *ramasse-poussière*.

Dial. - M. s., Anjou.

Ramasser (*ramásẽ*) v. tr.

|| 1° Serrer. Ex.: *Ramasser* son linge dans l'armoire = l'y serrer.

Dial. - M. s., Poitou.

|| 2° (absolt) Quêter, recueillir des aumônes, amasser de l'argent, thésauriser, accumuler. Ex.: Il *ramasse* pour les pauvres.

Dial. - M. s., Bas-Maine, Suisse.

|| 3° (absolt) Mettre le foin ou les céréales en andains ou en veillotes.

|| 4° Attraper, gagner (une maladie). Ex.: Je me demande où il a bien pu *ramasser* cette maladie-là.

Dial. - M. s., Normandie, Suisse.

|| 5° Cueillir (l'*eau* d'érable).

Ramasserie (*ramásri*) s. f.

|| Ensemble confus de choses ramassées sans choix; assemblage de personnes ou de choses; balayures; glanures; ramassis, vieillerie. Ex.: Il y a dans le grenier des tas de *ramasseries* qui ne valent rien. — Ça faisait une *ramasserie* de monde épouvantable.

Ramasseux (*ramásœ́*) s. m.

|| 1° Ramasseur. Ex.: Un *ramasseux* de vieilleries.

Dial. - M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 2° Économe.

Ramassures (*ramásu:r*) s. f. pl.

|| Balayures.

Dial. - M. s., Saintonge.

Rambandonner (*rãbãdònẽ*) v. tr. et intr.

|| Abandonner de nouveau, *abandonner*. (V. ce mot.)

Rambris (*rãbri*) s. m.

|| Lambris.

Rambrissage (*rãbrisà:j*) s. m.

|| Lambrissage, lambris, *lambrissage*. Ex.: Le *rambrissage* a besoin d'être réparé.

Rambrisser (*rãbrisẽ*) v. tr.

|| Lambrisser, *lambrisser*. (V. ce mot.)

Ramenable (*ramnàb*) adj.

|| Qu'on ramène, remet à sa place.

Ramender (*ramãdẽ*) v. pron.

|| S'améliorer, se corriger, devenir meilleur. Ex.: Il était ben dissipé, mais il s'est *ramendé*.

Dial. - M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Ramener (*ramnẽ*) v. tr.

|| 1° Donner (un coup de poing, un coup

de pied, etc.), frapper avec (la main, le pied, une canne, etc.). Ex.: Il lui a *ramené* sa main sur la gueule. — Je te vas *ramener* une tape sur les fesses, si tu ne te tiens pas tranquille.

Can. – *Rabattre* = m. s.

|| 2° Lancer une repartie mordante à, rabrouer. Ex.: Il a voulu faire l'homme, mais il s'est fait *ramener*.

Dial. – M. s., Anjou, Suisse.

Ramer (*ramé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Rosser, rabrouer, donner une raclée, réprimander, acculer, serrer de près.

|| 2° intr. Se ramer, être ramé, grimper le long d'une rame (en parlant d'une plante grimpante). Ex.: Ces pois *rament* bien.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 3° intr. Se hâter.

Dial. – *Ramer* = aller vite, Suisse.

Rameuille (*ramœy*) s. m.

|| Pis de la vache.

Can. – Usité chez les Acadiens, surtout.

Rameux, euse (*ramœ, œ:z*) adj.

|| Grimpant (en parlant de plantes). Ex.: Des fèves *rameuses*.

Rameux (*ramœ*) s. m.

|| Rameur.

Ramiauler (*ramyôlé*) v. tr.

|| Réconcilier. Ex.: Ils se sont *ramiaulés* et se sont donné la main.

Dial. – M. s., Normandie.

Raminci, ie (*ramẽsi*) s. m. et f.

|| Personne mince et maigre. Ex.: C'est un *raminci*, il a la face comme un trente-sous sus le cant.

Ramollir (*ramòli:r*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Rendre plus doux, adoucir (en parlant du temps). Ex.: La pluie a *ramolli* le temps un peu.

Vx fr. – M. s.

|| 2° intr. S'adoucir (en parlant du temps). Ex.: Le temps *ramollit*, il va pleuvoir.

|| 3° intr. Mollir, céder, devenir moins intransigeant, plus conciliant. Ex.: Il voulait rien entendre, mais il commence à *ramollir*.

|| 4° intr. Se ramollir, devenir mou. Ex.: Le beurre a *ramolli*.

Ramoneur (*ramònœ:r*) s. m.

|| Hirondelle des cheminées, martinet des cheminées.

Can. – *Charbonnier* = m. s.

Ramonter (*ramõté*) v. tr. et intr.

|| Remonter. Ex.: *Ramonter* l'horloge. — *Ramonter* dans sa voiture.

Dial. – M. s., Normandie.

Ramu, ue (*ràmu*) adj.

|| Rameux, qui a des branches couvertes de feuilles.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Saintonge.
Can. – *Branchu* = m. s.

Ramucrir (*ramukri:r*) v. intr.

|| Devenir humide, *mucre*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Normandie.

Ramuger (*ramujé*) v. intr.

|| Faire de petits ouvrages, travailler à de menues besognes.

Rance (*rã:s*) s. f.

|| Levier. Ex.: Cette *rance* n'est pas assez forte pour soulever la charge.

Vx fr. – *Ranche* = pièce de bois carrée qui se place sur le devant d'une charrette: « Une ranche ou levier de charrette » (La Curne).

Can. – *Prendre quelque chose en rance* = soulever quelque chose avec un levier. — (Fig.) *Prendre quelqu'un en rance* = le serrer de près, l'acculer.

Rancer (*rãsé*) v. tr.

|| Lever, pousser avec un levier. Ex.: *Rancer* une maison = la soulever et la déplacer, au moyen de leviers, etc.

Can. – Le point d'appui sur lequel s'appuie le levier est un *ortilleux*.

Rancœune (*rãk̦œ:n*) s. f.

|| Rancune.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Nivernais.

Rancœuneux, euse (*rãk̦œnœ, œ:z*) adj.

|| Rancuneux, rancunier.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Ranfiler (*rãfilé*) v. tr.

|| Aiguiser de nouveau. Ex.: *Ranfiler* un couteau.

Rang (*rã*) s. m.

|| 1° Partie du territoire d'une municipalité rurale, établie par le cadastre, et composée de lopins de terre voisins les uns des autres et aboutissant à une même ligne, où se trouve généralement tracé un *chemin de front*. (Chaque *rang* porte une appellation distincte, nom propre ou numéro d'ordre.) Ex.: Dans la plupart des paroisses, l'église et le village sont au premier *rang*. — J'ai une terre dans le quatrième *rang*. — Il reste dans le *rang* du Point-du-Jour.

Dial. – *Rang* = ligne de maisons, Champagne.

Can. – Les habitations sont ordinairement construites sur la ligne de front de chaque *rang*. Si le chemin sépare un *rang* d'un autre, il se trouve assez souvent qu'il y a des maisons de chaque côté: c'est un *rang double*; autrement, c'est un *rang simple*. — Les *rangs* s'appellent parfois, surtout dans les anciennes seigneuries, des *concessions*. — *Vivre dans les rangs*, ou *dans les concessions*, c'est demeurer à la campagne, hors des villages. — *Avoir été élevé dans les rangs* ou *sur les rangs*, c'est avoir grandi à la campagne, hors des villages.

|| 2° *Fermer le rang* (en fauchant) = former un *ondain double* en établissant une *ondée*. (V. *Ondain, Ondée*.)

|| 3° *Tirer les rangs* = ouvrir les sillons dans lesquels on plante ou sème, donner un premier rechaussement avec une charrue.

|| 4° *Pierre de rang* = pierre extraite de carrières où elle se trouve par lits réguliers.

Dial. – *De rang* = l'un après l'autre, à la file, successivement, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

|| 5° *Pierre de rang* = (par ext.) pierre taillée qui a été disposée dans un mur par rangs d'égale épaisseur.

Rangaillardir (*rãgayàrḍi:r*) v. tr.

|| Ragaillardir. Ex.: Cette nouvelle l'a *rangaillardi*.

Range (*rã:j*) s. f.

|| Chemin d'évitement que l'on trace dans les chemins d'hiver pour faire les rencontres.

Can. – *Rencontre, jetée* = m. s.

Rangée (*rãjé*) s. f.

|| 1° Tablette. Ex.: Le lait de ce matin est sur la première *rangée*.

|| 2° *Cordée*, pile (de bois).

Ranger (*rãjé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Mettre en pile. Ex.: J'ai *rangé* tout le bois à ras le hangar.

Dial. – *Rang* = mesure de bois à brûler, Champagne.

|| 2° intr. Tenir, être contenu. Ex.: Tout ce linge ne *rangera* pas dans la malle.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Poitou.

Ranjeunir (*rãjœni:r*) v. tr. et intr.

|| Rajeunir.

Ranlentir (*rãlãṭi:r*) v. intr.

|| Ralentir.

Ranlonger (*rãlõjé*) v. tr.

|| Rallonger.

Ranmasser (*rãmâsé*) v. tr.

|| Ramasser.

Ranmollir (*rãmòli:r*) v. intr.

|| *Ramollir*. (V. ce mot.)

Ransembler (*rãsãblé*) v. tr.

|| Rassembler.

Ranvaler (*rãvalé*) v. tr.

|| Ravaler, avaler, *ravaler*. (V. ce mot.)

Rapace (*rapàs*) s. f.

|| 1° Bardane, glouteron. Ex.: Il y a beaucoup de *rapace* dans ce champ.

Can. – *Diable, artichaut, artichou* = m. s.

|| 2° Canaille, vaurien. Ex.: Fie-toé pas à lui, c'est une *rapace*.

Rapâillages (*rapáyà:j*) s. m. pl.

|| 1° Glanures, restes de foin. Ex.: Faucher les *rapâillages*.

|| 2° Menus objets de peu de valeur ramassés et rassemblés au hasard, ramassis.

|| 3° Restes d'un repas. Ex.: Ils ne nous ont laissé que des *rapâillages*.

Rapâille (*rapá:y*) s. f.

|| Vaurien. Ex.: Ç'a jamais rien fait de bon, c'est de la *rapâille*.

Rapâiller (*rapáyé*) v. tr.

|| Ramasser de menus objets au hasard. Ex.: Il *rapâille* tout ce qu'il trouve sur son chemin.

Rapâilleux, euse (*rapáyœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Personne qui ramasse tout ce qu'elle trouve.

Rapasser (*rapásé*) v. intr.

|| Repasser, passer de nouveau. Ex.: Il ne fait que passer et *rapasser*.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Orléanais, Picardie.

Râper (*râpé*) v. tr.

|| Écorcher, érafler. Ex.: Je me suis *râpé* la main.

Rapercevoir (*rapèrsèvwè:r*) v. tr.

|| Apercevoir de nouveau.

Raplisser (*raplisé*) v. intr.

|| Rapetisser. Ex.: Je cré ben qu'i *raplisse* toujours. — Cette chemise a *raplissé* au lavage.

Raplomber (*raplõbé*) v. tr.

|| Remettre d'aplomb. Ex.: Il s'est vite *raplombé* = il a vite repris son aplomb, il s'est vite remis d'aplomb. — Je vais te *raplomber* = te mettre à ta place.

Can. – *Raplombter* = m. s.

Raplombter (*raplõbté*) v. tr.

|| Remettre d'aplomb.

Can. – *Raplomber* = m. s.

Rappel (*rapèl*) s. m.

|| Appel. Ex.: Aller en *rappel* = appeler d'un jugement.

Dial. – M. s., Suisse.

Rappelable (*raplàb*) adj.

|| 1° Appelable, (décision) susceptible d'appel, dont on peut appeler.

Vx fr. – *Rappelable* = révocable.

|| 2° Qu'on se rappelle agréablement, facilement. Ex.: Ce n'est pas *rappelable*, des malheurs comme ça. — Ce n'est pas *rappelable*, cette leçon-là.

Rappeler (*raplé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Appeler (d'un jugement devant une juridiction supérieure). Ex.: Il a perdu devant un juge, mais il va *rappeler* à la cour d'appel.

Dial. – M. s., Champagne, Lyonnais, Normandie, Picardie, Suisse.

|| 2° intr. *En rappeler* = en appeler (fam.), revenir d'une maladie. Ex.: Il est ben bas, je sais pas s'il pourra *en rappeler*.

Dial. – M. s., Lyonnais, Normandie.

|| 3° pron. *Se rappeler de* = se rappeler, se souvenir de. Ex.: Je me *rappelle* maintenant *de* ce que vous dites. — Je ne sais pas si tu te *rappelles de* ça. — Se *rappeler de* la figure de quelqu'un.

Fr. – Pop. = m. s.

Rapport (*rapò:r*) s. m.

|| 1° *Rapport à* = par considération pour, par rapport à, eu égard à, par compa raison avec, en proportion de. Ex. : Je lui ai pardonné, *rapport à* son vieux père = par rapport à son vieux père.

Dial. – M. s., Berry, Bretagne, Limousin, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Poitou, Saintonge, Suisse.

|| 2° A cause de. Ex.: Je n'ai pas pu sortir, *rapport à* la maladie.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Saintonge.

|| 3° *Rapport que, par rapport que* = parce que. Ex.: Il n'est pas venu, *par rapport que* son père était malade.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Lyonnais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Suisse.

|| 4° *En rapport avec* = par rapport à, relativement à, au sujet de, pour, concernant, par suite de. Ex.: Le notaire est allé à Montréal *en rapport avec* l'affaire de X = pour l'affaire de X.

Fr. – *En rapport avec* = porportionné à: Sa dépense n'est pas en rapport avec ses revenus.

|| 5° *Sur le rapport de* = sous le rapport de, au point de vue de, par rapport à. Ex.: *Sur le rapport des* connaissances, il vaut bien mieux que son associé.

|| 6° Report (d'une somme).

Rapporté, ée (*rapòrté*) adj.

|| Postiche. Ex.: Des cheveux *rapportés*.

Rapporté, ée (*rapòrté*) s. m. et f.

|| 1° s. m. et f. Étranger, nouveau venu. Ex.: Ça ne connaît pas nos usages, c'est un *rapporté*.

Dial. – *Rapporté* = entré par alliance dans une famille, Anjou.

|| 2° m. Postiche. Ex.: C'est du *rapporté*.

Rapporter (*rapòrté*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Reporter (une somme), transporter d'une page à une autre dans un livre de compte.

|| 2° tr. Ajouter comme postiche. Ex.: Elle se *rapporte* un chignon.

|| 3° intr. Mettre bas. Ex.: Cette jument *rapporte* tous les ans.

|| 4° pron. *S'en rapporter à* = s'en prendre à, tenir responsable. Ex.: Si ça va mal, *rapportez-vous-en* à lui.

Rapporteux (*rapòrtœ*) s. m.

|| Rapporteur. Ex.: Défiez-vous de lui, c'est un *rapporteux*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Rapports (*rapò:r*) s. m. pl.

|| Débris rejetés sur le rivage par la marée.

Raque (*rak*) s. m.

|| 1° Naufrage; panne; état de ce qui est brisé; ruine; état de celui qui est épuisé. Ex.: Être en *raque* = être naufragé. — Toute la maison est en *raque* = en ruines. — Après avoir tant travaillé, il est tout en *raque* = il est fatigué, épuisé. — Il a été en *raque* pendant deux heures = en panne.

Dial. – *Raque* = ornière, bourbier, Normandie ; — *rester en raque* = ne pouvoir se tirer d'un mauvais pas, Picardie.

Etym. – Cf. ang. *wreck*, naufrage.

|| 2° *En raque* = en grève, qui boude.

Raquer (*rakḗ*) v. intr.

|| 1° Faire naufrage. Ex.: Il a ben manqué

raquer pendant la tempête d'hier.

Étym. – Cf. ang. *to wreck*, m. s.

|| 2° Se briser, tomber en ruine; se fatiguer, s'épuiser. Ex.: Cette voiture a *raqué*.

Étym. – Cf. ang. *to wreck*, m. s.

Raquette (*rakèt*) s. f.

|| *Aller, marcher, courir à la raquette* = aller, marcher, courir en raquettes.

Raquetter (*rakèté*) v. intr.

|| Marcher en raquettes. Ex.: On patine, on glisse, on *raquette*.

Raquetteur (*rakètœ:r*) s. m.

|| Personne qui marche en raquettes. Ex.: Il fait partie d'un club de *raquetteurs*.

Rare (*rá:r*) adv.

|| *Comme rare de* = comme peu de. Ex.: Il est riche *comme rare de* Canadiens.

Rarriver (*rarivé*) v. intr.

|| Arriver de nouveau. Ex.: Si cela te *rarrive*, je te punirai.

Dial. – M. s., Suisse.

Ras (*rá*) prép.

|| 1° A ras, au ras de. Ex.: *Ras* terre = à ras terre, au ras de terre. — *Ras* bord = à plein bord.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais.

Fr. – *À ras, au ras, au ras de, à ras de* = au niveau de.

|| 2° *À ras, au ras* = tout près, proche, à une petite distance. Ex.: Être *au ras* = être proche, tout près.

Dial. – *À ras* = m. s., Bas-Maine ; *ras de* = m. s., Lyonnais.

|| 3° *À ras, au ras, à ras de, au ras de* = près de, en effleurant presque. Ex.: Il reste *à ras* l'église = il demeure près de l'église. — Il a passé *au ras de* la maison = il est passé tout près de la maison.

Fr. – *Au ras de* = au niveau de: au ras de terre, au ras de l'eau.

Râsane (*rázàn*) s. f.

|| Cuir à rasoir.

Ras-cul (*rá ku*) s. m.

|| Pet-en-l'air, veston court.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Rasé (*rázé*) s. m.

|| Portion de forêt où l'on a abattu tous les arbres, sans l'intention de défricher. Ex.: Aller aux framboises dans les *rasés* = dans les bois rasés, dans les clairières.

Can. – *Rasis* = m. s.

Rasis (*rázi*) s. m.

|| *Rasé*. (V. ce mot.)

Rassie (*rasi*) part. passé f.

|| Rassise. Ex.: Une jeune fille *rassie*.

Dial. – M. s., Lyonnais, Suisse.

Ratane (*ratàn*) s. f.

|| Rotin, tige longue et grêle du rotang ou ratan.

Ratapia (*ratapyá*) s. m.

|| Discours sans suite. Ex.: Je n'ai jamais entendu un *ratapia* pareil.

Ratapioler (*ratapyòlé*) v. intr.

|| Tenir des discours sans suite.

Ratatin (*ratatẽ*) s. m.

|| Individu petit, parfois difforme.

Ratatiner (*ratatiné*) v. intr.

|| Se ratatiner. Ex.: Le cuir a *ratatiné* en séchant.

Ratatouille (*ratatuy*) s. f.

|| 1° Canaille, vaurien. Ex.: Toute cette famille-là, c'est de la *ratatouille*.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 2° Camelote, marchandise grossière, ragoût grossier.

Dial. – *Ratatouille* = rebut, Suisse.

Ratatoune (*ratatun*) s. f.

|| Canaille, vaurien.

Rate (*rát*) s. f.

|| 1° *Se mouiller la rate* = boire des liqueurs enivrantes.

|| 2° *En avoir sur la rate* = être en colère. Ex.: Il *en a* gros *sur la rate*, depuis que je lui ai conté cette affaire.

Fr. – Cf. *décharger sa rate* = dire ce qu'on a sur le cœur, donner l'essor à sa colère.

Râteleux (*rátlœ*) s. m.

|| Râteleur.

Dial. – M. s., Berry, Normandie.

Ratelle (*ratèl*) s. f.

|| Mèche à mine.

Étym. – Cf. ang. *rat-tail*, m. s.

Râtelures (*rátlu:r*) s. f. pl.

|| Menus brins de foin, ou de céréales, restés sur le sol après le râtelage et qu'on amasse après que le foin ou les céréales ont été mis en meule ou en grange.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Can. – *Râclures, grattures* = m. s.

Rater (*raté*) v. tr.

|| *Ne pas rater quelqu'un* = lui dire ouvertement son sentiment, le reprendre vertement, ne pas le ménager, lui dire son fait.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1744.

Rat musqué (*rá muskué*) s. m.

|| Espèce de gâteau fait de pâte roulée et arrosée de mélasse.

Can. – *Rat mussyé* = m. s.

Rat mussyé (*rá musyé*) s. m.

|| Rat musqué, *rat musqué*. (V. ce mot.)

Ratour (*ratu:r*) s. m.

|| 1° pl. Ruse, subterfuge, tour. Ex.: Un homme plein de *ratours*.

Dial. – M. s., Hainaut, Normandie, Picardie, Wallonie.

|| 2° Détour. Ex.: Un chemin plein de *ratours*.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Hainaut, Normandie, Picardie, Wallonie.

Ratoureur, eux, euse (*raturè:r, é, é:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Rusé. Ex.: Il faut s'en défier, c'est un *ratoureur*.

|| 2° Espiègle; joueur de tours. Ex.: Cet enfant est *ratoureux*, il a toujours quelque tour à faire à ses frères.

Ratteler (*ratlé*) v. tr.

|| Énerver, mettre hors de soi; épuiser, fatiguer. Ex.: Il n'avait pas fait la moitié de son discours qu'il était *rattelé* = rendu, épuisé.

Rattendre (*ratãdr, ratãd*) v. tr.

|| Entendre de nouveau. Ex.: Si l'on rejoue cette pièce, il faudra que j'aille la *rattendre*.

Rattirer (*ratiré*) v. tr.

|| Attirer de nouveau. Ex.: *Rattirer* l'attention sur...

Dial. – M. s., Normandie.

Rattiser (*ratizé*) v. tr.

|| Attiser. Ex.: *Rattise* donc le feu, il va mourir.

Vx fr. – *Rattiser* = attiser de nouveau.
Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Ratuler (*ratulé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Éculer (des souliers).

|| 2° tr. et intr. *Raculer*. (V. ce mot.)

Raucmenter (*ròkmãté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. et intr. Augmenter, augmenter de nouveau, renchérir. Ex.: Ils ont *raucmenté* le lait.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° intr. Augmenter de prix. Ex.: Le pain a *raucmenté*.

Raugmenter (*règmãté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. et intr. Augmenter, augmenter de nouveau, renchérir. Ex.: Le nombre des électeurs n'a pas *raugmenté* depuis cinq ans.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Lorraine, Nivernais, Normandie, Picardie, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° intr. Augmenter de prix. Ex.: Les patates ont ben *raugmenté* cette année.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Ravage (*ravà:j*) s. m.

|| 1° Chemin battu par les animaux sauvages dans les bois, surtout l'hiver; erre, voie du chevreuil, du caribou, de l'orignal. Ex.: Marcher dans un *ravage*. — Suivre un *ravage* d'orignal.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1743.

|| 2° Grand bruit. Ex.: On a fait un *ravage* dans la rue, cette nuit!

|| 3° Abondance, grand nombre. Ex.: Il lui a conté un *ravage* de bêtises.

Ravagé (*ravajé*) adj.

|| Couvert de *ravages* (sens 1°). Ex.: Le bois est tout *ravagé*.

Ravagnard (*ravaṇá:r*) s. m.

|| Individu toujours mécontent, qui grogne toujours.

Dial. – *Ravagnou* = m. s., Aunis.

Ravagner (*ravaṇé*) v. intr.

|| Grogner. Ex.: Quand il *ravagne* pas, lui!

Ravalements (*ravàlmã*) s. m. pl.

|| Face supérieure du mur (d'une maison), sur le bord de laquelle s'appuie le toit; dessus des sablières ; (par ext.) grenier. Ex.: Coucher sur les *ravalements* = sous les combles.

Can. – *As-tu donc couché sur les ravalements?* se dit à quelqu'un qui paraît avoir mal dormi. — Extension du sens français de *ravalement*.

Ravaler (*ravalé*) v. tr.

|| 1° Éculer (des souliers). Ex.: *Ravaler* ses souliers.

Fr. – *Bas ravalés* = bas qui tombent sur les pieds.

|| 2° (absolt) Ravaler ce qu'on veut dire, subir des injures sans dire un mot. Ex.: Il vaut mieux *ravaler*, quelquefois.

Ravaud (*ravó*) s. m.

|| 1° Bruit, tapage, désordre, querelle. Ex.: Les enfants ont fait un tel *ravaud* que je n'ai pas pu dormir. — Les rats ont mené le *ravaud* dans le grenier.

Vx fr. – *Ravot* = vacarme; *raviel, raveal, revel* = tapage, cris tumultueux.

Dial. – *Ravaud* = tapage, ragot, Normandie; = bruit, tapage agaçant, bruit insolite dont on ignore la cause, Orléanais.

|| 2° *En ravaud* = en rut.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis.

Ravaudage (*ravódà:j*) s. m.

|| 1° pl. Partie d'un champ de céréales ou de foin que l'on coupe à la *petite faux*, à la faux nue, parce qu'on ne peut pas y faire passer la faucheuse mécanique. Ex.: Faire les *ravaudages*.

Can. – *Entourages, tours, ouvertures* = m. s.

|| 2° pl. Petits ouvrages, menus travaux.

|| 3° Action d'aller et venir, sans but.

Ravauder (*ravódé*) v. intr.

|| 1° Rôder, vagabonder, aller ça et là, aller et venir, passer et repasser. Ex.: Il n'a rien à faire et passe son temps à *ravauder*. — Il doit y avoir quelqu'un de malade chez nos voisins : ils ont *ravaudé* toute la journée.

Vx fr. – *Ravoer* = aller ça et là, rôder.

Dial. – *Ravauder* = courir et flairer de tous côtés pour retrouver la piste du gibier, en parlant des chiens en défaut, Anjou.

|| 2° Fureter, fouiller.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 3° Faire du bruit, du tapage. Ex.: Je n'ai pas dormi, les chiens ont *ravaudé* toute la nuit. — Qui est-ce qui *ravaude* en haut?

Dial. – *Ravauder* = faire du remue-ménage dans la maison, Normandie; = faire du bruit, du tapage, Orléanais.

|| 4° Ronfler. Ex.: Il a *ravaudé* toute la nuit.

Ravauderies (*ravódri*) s. f. pl.

|| Petits ouvrages, menus travaux.

Dial. – *Ravauderies* = objets de rebut, Normandie, Suisse.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1744.

Ravaudeur, euse (*ravódœ:r, é:z*) s. m. et f.

|| Celui, celle qui *ravaude*. (V. ce mot.)

Ravaudeux, euse (*ravódœ, é:z*) s. m. et f.

|| Celui, celle qui *ravaude*. (V. ce mot.)

Ravauger (*ravójé*) v. tr.

|| Ravauder, rapiécer, repriser, réparer. Ex.: *Ravauger* un habit déchiré.

Rave à cheval (*ràv a ɛfàl*) s. f.

|| Raifort.

Étym. – Ang. *horse radish* = m. s.

Raveindre (*ràvẽ:dr, ravẽ:d*) v. tr.

|| Aveindre, retirer. Ex.: J'ai *raveindu* mon couteau qui était au fond du tiroir.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Raveline (*ravlin*) s. f.

|| Ravine. Ex.: Y a un ruisseau au fond de la *raveline*.

Ravenir (*ràvni:r*) v. intr.

|| Revenir, arriver. Ex.: Que ça te *ravienne* pus! = que cela ne t'arrive plus !

Ravin (*ravẽ*) s. m.

|| Petit vallon.

Fr. – *Ravin* = lieu, chemin profondément creusé par les eaux.

Rayage (*reyà:j*) s. m.

|| Trace des roues de voiture dans les chemins.

Fr. – *Enrayage* = sillon.

Rayer (*reyé*) v. tr.

|| Régler. Ex.: Du papier *rayé*.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – On peut *rayer* du papier pour écrire droit; mais, proprement, *rayer* du papier, c'est faire sur ce papier des raies dans n'importe quel sens et n'importe comment; *régler* du papier, c'est faire des raies parallèles avec une règle.

Ré (*ré*) interj.

|| (Espèce de juron.) Ex.: *Ré* sans-dessein !

Ré (*ré*) s. m.

|| Rets.

Vx fr. – *Retz* = m. s.

Réaliser (*realizé*) v. tr.

|| 1° Se rendre compte de, reconnaître, comprendre. Ex.: Il ne *réalise* pas encore sa position. — Je *réalise* que je me suis trompé.

Fr. – Quelques écrivains emploient *réaliser* avec le sens de l'anglais *to realize*, mais seulement avec un substantif comme complément. M. André Gide dit que le français a besoin de cette signification. M. Léon Clédat, philologue, l'approuve. Et les auteurs des *Soirées du Grammaire-Club* (MM. J. Boulenger et A. Thérive) soutiennent que *réaliser*, bien loin d'être un anglicisme, est un archaïsme et que c'est *to realize* qui est un gallicisme.

|| 2° Faire (un profit), percevoir, retirer (de l'argent).

Rebaiser (*rbezé*) v. tr.

|| Tromper à son tour, rendre la pareille. Ex.: Il m'a joué un tour de cochon, mais je

le *rebaiserai* l'un de ces jours.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Rebarrer (*rbârê*) v. tr.
|| 1° Fermer à clef de nouveau, *barrer* de nouveau. (V. ce mot.)
|| 2° Parer (un coup).
Vx fr. – *Abarrer* = empêcher l'effet de.
Can. – *Reparer, repârer* = m. s.

Rebattre (*rbàte*) v. pron.
|| Se corriger. Ex.: Il s'est bien *rebattu* de sa mauvaise habitude.

Rebattu, ue (*rbàṭu*) part. passé
|| Atteint (d'une maladie). Ex.: Il est *rebattu* du mal de foie.

Rebeaudir (*rbódi:r*) v. pron.
|| Se remettre au beau (en parlant du temps). Ex.: Le temps se *rebeaudit*.

Rebicheter (*rbicté*) v. pron.
|| 1° Se rebiffer, se rébéquer, regimber. Ex.: Il se *rebichetait*, mais je l'ai fait obéir.
Dial. – M. s., Bas-Maine.
|| 2° Se rengorger, se donner un air important, se rajeunir. Ex.: Depuis qu'il est veuf, il se *rebich'te* = il fait le jeune homme.

Reboiser (*rbwezé*) v. tr.
|| 1° Renouveler, faire un empierrement le long d'un (ruisseau, un canal, une rivière).
|| 2° Boiser de nouveau. Ex.: Faire *reboiser* sa maison.

Rebondir (*rbõḍi:r*) v. intr.
|| Lever (en parlant du cœur). Ex.: Le cœur me *rebondit* = le cœur me lève.

Reboucher (*rbuché*) v. tr.
|| Rembarrer de nouveau, fermer de nouveau la bouche à.
Dial. – *Reboucher* = rembarrer, fermer la bouche à. Suisse.
Can. – Cf. *Boucher*.

Rebours (*rbu:r*) s. f. et m.
|| 1° f. *À la rebours* = à rebours, au rebours, en sens contraire. Ex.: Il comprend tout *à la rebours*, *à la rebours* du bon sens.
Dial. – M. s., Normandie.
|| 2° *Être de rebours, avoir le poil de rebours* = être rebours; être revêche; être de mauvaise humeur, avoir l'esprit rebours.
Dial. – M. s., Anjou, Poitou.
|| 3° m. *Avoir un rebours* = être indisposé, malade; n'avoir pas d'appétit, de sommeil pendant quelque temps.
|| 4° m. Insuccès, traverse, retard. Ex.: Il a eu de gros *rebours* = il a eu des traverses, de grands malheurs.

Rebousse-poil (à) (*a rbus pwèl*) loc. adv.
|| 1° A rebrousse-poil. Ex.: Prendre une affaire *à rebousse-poil*.
Dial. – *À rebou-poil* = m. s., Anjou.
|| 2° De mauvaise humeur. Ex.: Il s'est levé *à rebousse-poil*.
Dial. – *À rebou-poil* = m. s., Anjou.

Rebouter (*rbuté*) v. pron.
|| S'arc-bouter.

Rebouteux (*rbutœ*) s. m.
|| Rebouteur. Ex.: Il se fait soigner par un *rebouteux*.
Dial. – M. s., Bourgogne, Haut-Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.

Rebrasser (*rèbrâsé, rbrâsé*) v. tr.
|| 1° Brasser de nouveau. Ex.: *Rebrasser* un lit, une paillasse.
|| 2° Rebattre (les cartes). Ex.: *Rebrasse* donc les cartes.
Can. – S'emploie absolument avec le sens de rebattre les cartes.

Rebrousse (à la) (*a la rbrus*) loc. adv.
|| A rebrousse-poil, à contre-poil, à l'envers, en commençant par la fin, à contresens. Ex.: Brosser un chapeau *à la rebrousse*. — Prendre une affaire *à la rebrousse*.

Rebucheter (*rbucté*) v. pron.
|| 1° Se rebiffer, se rebéquer, regimber.
Can. – *Rebicheter* = m. s.
|| 2° Se rengorger, se donner un air important, se rajeunir.
Can. – *Rebicheter* = m. s.

Rebuts (*rbu*) s. m. pl.
|| Buches noueuses qu'on n'a pas réussi à fendre pour le chauffage. Ex.: Chauffer avec des *rebuts*.

Recéder (*rcedé*) v. tr.
|| 1° Prêter, vendre. Ex.: Voulez-vous me *recéder* des clous, et pis votre marteau ? = me vendre des clous et me prêter votre marteau ?
|| 2° *Recéder sa place* = céder sa place. Ex.: Quand il s'agit de jouer, il *recède* jamais *sa place*.

Recevant, ante (*rsèvã, ã:t*) adj.
|| Accueillant, hospitalier. Ex.: Il est bien ménager, mais ça l'empêche pas d'être *recevant*.

Rechange (*rɛ̃ã:j*) s. f.

|| 1° Rechange (s. m.), vêtement de rechange.

Can. – *Change* = m. s.

|| 2° Habit, vêtement. Ex.: Je n'ai qu'une *rechange*, celle que j'ai sur moi.

Rechange (*rɛ̃ã:j*) s. m.

|| Monnaie, change, retour. Ex.: As-tu du *rechange* pour une piastre? — J'ai changé mon cheval et j'ai eu dix piastres de *rechange*.

Can. = V. *Change*.

Rechanger (*rɛ̃ã:jé*) v. pron.

|| Mettre des habits neufs, faire sa toilette. Ex.: Si tu viens avec nous autres, tu vas te *rechanger*.

Dial. – M. s., Ardenne.
Can. – *Se changer* = m. s.

Réchappe (*rɛ̃ɛàp*) s. f.

|| Action de réchapper d'une maladie, etc. Ex.: Il va mourir, il n'a plus de *réchappe* possible.

Recharche (*rɛ̃àrɛ*) s. f.

|| Recherche, perquisition, *recherche*. (V. ce mot.) Ex.: Être à la *recharche* d'une place.

Dial. – M. s., Lorraine.

Recharcher (*rɛ̃àrɛ́é*) v. tr.

|| Rechercher.

Dial. – M. s., Anjou.

Rechargeage (*rɛ̃àrjà:j*) s. m.

|| Rechargement.

Dial. – M. s., Lorraine, Normandie.

Recherche (*rɛ̃ɛ̀rɛ*) s. f.

|| 1° *En recherche de* = à la recherche de. Ex.: Il est *en recherche d'*une place.

|| 2° *Mandat de recherche* = mandat de perquisition.

Rechigner (*rɛ̃iŋé*) v. intr.

|| Pleurnicher, chigner (fam.). Ex.: Le bébé doit être malade: il a *rechigné* toute la nuit = il a pleurniché...

Rechigneux, euse (*rɛ̃iŋǿ, ǿ:z*) s. m. et f.

|| Pleurnicheur, pleurnicheuse; chignard, chignarde.

Rechignoux (*rɛ̃iŋu*) s. m.

|| Enfant souffreteux, malingre.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Recipage (*rsipà:j*) s. m.

|| Action de *reciper*. (V. ce mot.)

Récipèle (*resipèl*) s. m.

|| Érésypèle. Ex.: Il paraît que c'est un *récipèle* qu'il a.

Dial – M. s., Anjou, Lorraine, Touraine.

Reciper (*rsipé*) v. tr.

|| Couper (un morceau de bois, bille, madrier, planche, etc.) de la longueur voulue. Ex.: Il est mieux de *reciper* les planches avant de les poser.

Fr. – *Receper* = couper un arbre près de terre, rabattre les têtes de pilotis qui dépassent le niveau voulu, couper des pieux à hauteur égale.
Can. – Au fig. = raccourcir. — On dit d'un bavard à qui l'on a coupé la parole: Il s'est fait *reciper* ! — *R'céper* = m. s.

Recipure (*rsipu:r*) s. f.

|| 1° Partie du bois qui a été *recipée*. (V. *Reciper*.)

Fr. – Cf. *Recepée*.

|| 2° Rognure de bois scié. Ex.: Un voyage de *recipures*.

Réclaircir (*rɛklèrsi:r*) v. intr. et pron.

|| S'éclaircir (en parlant du temps). Ex.: Le temps *réclaircit*, se *réclaircit* un peu.

Dial. – *Se réclaircir* = m. s., Normandie.

Réclamation (*rɛklamãsyõ*) s. f.

|| Créance, droit de réclamer en justice, action. Ex.: Il a une *réclamation* contre lui = il a une créance sur lui.

Fr. – *Réclamation* = action de réclamer.

Réclisse (*rɛklis*) s. f.

|| Réglisse. Ex.: Un bâton de *réclisse*.

Recmandation (*rœ̀kmãdãsyõ*) s. f.

|| Recommandation.

Dial. – M. s., Normandie.

Recmander (*rœ̀kmãdé*) v. tr.

|| Recommander.

Dial. – M. s., Normandie.

Récollet (*rɛkòlé*) s. m.

|| Gueule de loup, coude de tuyau placé en haut d'une cheminée sur un pivot tournant; buse, tuyau qui termine une cheminée.

Recolouer (*rkòlwé*) v. tr.

|| Reclouer. Ex.: *Recolouer* une planche.

Récolte (*rɛkòlt*) s. f.

|| Récolte des céréales. Ex.: La *récolte* va commencer avant que les foins soient finis.

Dial. – M. s., Bretagne.
Can. – S'emploie le plus souvent au pluriel: Travailler aux *récoltes*.

Recommande (*rkòmãd*) s. f.

|| *De recommande* = sur commande. Ex.: Faire faire des bottes *de recommande* = acheter des bottes sur commande.

Reconfort (*rkõfò:r*) s. m.

|| Confort. Ex.: Il a tout son *reconfort*.

Réconfort (*rekõfò:r*) s. m.

|| Recours. Ex.: Ils ont eu *réconfort* à leur père.

Reconsoler (*rkõsòlé*) v. tr.

|| Consoler. Ex.: Il y a une justice dans l'autre monde, c'est ce qui me *reconsole*.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Nivernais, Normandie, Suisse.

Récopié, ée (*rkòpyé, rekòpyé*) part. passé

|| Peint trait pour trait, parfaitement ressemblant. Ex.: Quel bon portrait ! C'est lui tout *récopié* = tout craché. — Cet enfant-là, c'est son père tout *récopié*.

Dial. – *Tout récopi, tout récopillé* = m. s., Normandie.

Recoquiller (*rœkòkiyé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Plier, courber. Ex.: *Recoquiller* ses jambes. — La maladie l'a *recoquillé*.

|| 2° intr. Se recoquiller, se recroqueviller, raccourcir, rapetisser. Ex.: Les feuilles *recoquillent* au soleil = se recroquevillent. — En vieillissant, on *recoquille* = on rapetisse.

|| 3° pron. Se pelotonner, se ramasser sur soi-même. Ex.: Se *recoquiller* dans son lit.

Record (*rœkò:r*) s. m.

|| 1° Dossier. Ex.: Il est aux *records* = il a la garde des dossiers.

|| 2° Disque (de graphophone).

Récorte (*rekòrt*) s. f.

|| Récolte, *récolte*. (V. ce mot.)

Recotiller (*rœkòtiyé*) v. tr., intr. et pron.

|| Recoquiller, recroqueviller, *recroquiller*. (V. ce mot.)

Can. – *Racotiller* = m. s.

Recoude (*rkud*) s. m.

|| Coude (de tuyau). Ex.: Va falloir changer le *recoude*.

Dial. – *Recoude* = angle rentrant, Orléanais.

Recoudu, ue (*rkudu*) part. passé

|| Recousu. Ex.: As-tu *recoudu* ta robe?

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Recoupure (*rkupu:r*) s. f.

|| Retaille. Ex.: Tailler des *recoupures* d'étoffes pour faire des catalognes.

Recouru, ue (*rkuru*) part. passé

|| Couru, prisé, estimé. Ex.: C'est un médecin ben *recouru*.

Recouvrir (*rkuvri:r*) v. tr.

|| Recouvrer. Ex.: Elle a *recouvert* la santé = elle a recouvré la santé.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Suisse.

Récration (*rekrásyõ*) s. f.

|| Récréation. Ex.: Vous jouerez pendant la *récration*.

Dial. – M. s., Suisse.

Recrochir (*rkròši:r*) v. tr.

|| Plier de nouveau. Ex.: *Recrochir* une barre de fer.

Recroquiller (*rœkròkiyé*) v. tr., intr. et pron.

|| Recroqueviller, recoquiller, *recoquiller*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Fr. – *Recroquiller* est vieilli.

Rectifier (*rèktifyé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Se rétracter, rétablir la vérité. Ex.: J'ai été obligé de *rectifier* = de rétablir la vérité.

|| 2° pron. Se rétracter. Ex.: Il s'est *rectifié*, à la fin.

Recueil (*rkèy*) s. m.

|| Accueil. Ex.: Après le *recueil* qu'on lui a fait, s'il n'est pas content...

Vx fr. – *Recueil* = m. s.

Recueillement (*rkèymã*) s. m.

|| Perception.

Reculer (*rkulé*) v. tr.

|| Éculer (des souliers). Ex.: Il a *reculé* ses souliers.

Reculoire (*rkulwè:r, rkulwe:r*) s. f.

|| Avaloire.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Racculoir* = m. s. V. *Acculoire*.

Reculon (*rkulõ*) s. m.

|| 1° Envie, pellicule qui se détache de la peau autour des ongles. Ex.: Ça fait mal, des *reculons*.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Cheval rétif.

Reculons (de) (*dè rkulõ*) loc. adv.

|| A reculons. Ex.: Sortir *de reculons*.

Dial. – M. s., Anjou, Poitou.

Redédommager (*rdedòmajé*) v. tr.

|| Dédommager. Ex.: Il a reçu une assurance; ça l'a *redédommagé* un peu.

Dial. – M. s., Suisse.

Redescendre (*rdesãd*) v. intr.

|| Revenir. Ex.: Il est allé dans le large de sa terre, il doit être à la veille de *redescendre*.

Dial. – M. s., Normandie.

Redévirer (*rdevirẽ*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Tourner. Ex.: *Redévirer* de bord. — *Redévirer* du foin. — *Redévire*-toi que je voie si cette robe te va.

Can. – *Virer, revirer, dévirer* = m. s.

|| 2° tr. Faire tourner. Ex.: *Redévirer* un cheval.

Can. – *Virer, revirer, dévirer* = m. s.

|| 3° tr. Tourner, mettre sens dessus dessous. Ex.: *Redévirer* une chaloupe.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.
Can. – *Virer, revirer dévirer.* = m. s.

|| 4° tr. et intr. *Redévirer de bord* = chavirer.

Can. – *Virer, revirer.* = m. s.

|| 5° tr. Retourner, ramener le dedans en dehors. Ex.: *Redévirer* un habit.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.
Can. – *Virer, revirer, dévirer* = m. s.

|| 6° Détourner. Ex.: *Redévirer* la tête.

Can. – *Virer, revirer, dévirer* = m. s.

|| 7° tr. Amener à changer d'opinion, de parti, de religion.

Can. – *Virer, revirer* = m. s.

|| 8° tr. *Redévirer son capot* = changer d'opinion, de parti.

Can. – *Virer, revirer son capot* = m. s.

|| 9° tr. Mal recevoir, repousser, rebuter. Ex.: Il voulait m'emprunter de l'argent; je l'ai *redévirẽ*.

Can. – Virer, *revirer* = m. s.

|| 10° intr. Tourner, marcher en tournant, faire un détour, prendre une direction différente, retourner sur ses pas, revenir en arrière. Ex.: Il a *redévirẽ* chez le voisin.

Can. – *Virer, revirer, devirer* = m. s.

|| 11° intr. Chavirer. Ex.: Le canot a manqué *redévirer*.

Can. – *Virer, revirer* = m. s.

|| 12° intr. Changer d'opinion, de parti, de religion pour une première ou une deuxième fois.

Can. – *Virer, revirer* = m. s.

|| 13° intr. Redevenir. Ex.: Il a *redévirẽ* libéral.

|| 14° pron. Se retourner brusquement.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 15° pron. Changer d'opinion, de parti, de religion.

Can. – *Se virer, se revirer* = m. s.

Rédicule (*redikul*) adj.

|| Ridicule. Ex.: C'est *rédicule* de s'habiller comme ça.

Dial. – M. s., Normandie.

Redistribution (*rèdistribusyõ*) s. f.

|| Remaniement (surtout en parlant de la carte électorale). Ex.: La dernière *redistribution* des districts électoraux.

Redonner (*rdòné*) v. tr.

|| Remettre (de l'argent emprunté). Ex.: Je vais te *redonner* ton argent.

Fr. – *Redonner* = donner de nouveau la même chose.

Redouble (*rdubl, rdub*) s. m.

|| Double. Ex.: Vous en avez le *redouble* de moi = deux fois ce que j'ai. — Il y en a trois fois le *redouble* = il y en a six fois autant.

Dial. – M. s., Normandie.

Redoubler (*rdublé*) v. intr.

|| *En redoublant* = deux fois. Ex.: C'est *en redoublant* plus beau = c'est deux fois plus beau.

Redresser (*rdresé*) v. tr.

|| Dresser. Ex.: Ça fait *redresser* les cheveux sur la tête.

Redressir (*rdresi:r*) v. tr.

|| Redresser. Ex.: *Redressir* un arbre.

Réduction (*reḍuksyõ*) s. f.

|| Rabais, diminution de prix, réduction de prix. Ex.: Vente à *réduction* = vente au rabais.

Réduire (*reḍüi:r*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Diluer, diminuer la force de (une boisson alcoolique). Ex.: *Réduire* du whisky. — Cette boisson-là est bien *réduite*.

Can. – Au fig., *être réduit* = mettre de l'eau dans son vin, en rabattre, faire des concessions. De même, en français, réduire quelqu'un à quelque chose, c'est l'amener à s'y soumettre.

|| 2° intr. Être réduit, épaissi par l'évaporation (en parlant de la sève d'érable). Ex.: Faire *réduire*. — L'eau n'a pas *réduit* suffisamment.

Réduit (*reḍüi*) s. m.

|| 1° Sève d'érable réduite, épaissie par

l'évaporation. Ex.: Boire du *rêduit* en se levant est excellent pour la santé.

|| 2° Pièce pour joindre ensemble deux bouts de tuyaux de diamètres différents, manchon de rcduction.

|| 3° Châssis à pièce mobile dont se servent les menuisiers pour mesurer.

Reel (*ril*) s. m.

|| 1° Espèce de danse vive et animée. Ex.: Danser un *reel* à quatre.

Can. – *Ri* = m. s.
Etym. – Ang. *reel* = m. s.

|| 2° Moulinet (de canne de pêche).

Can. – *Ri* = m. s.
Etym. – Ang. *reel* = m. s.

|| 3° Dévidoir (des sapeurs pompiers).

Can. – *Ri* = m. s.
Etym. – Ang. *reel* = m. s.

Reeler (*rilé*) v. intr.

|| Ramener, rentrer sa ligne au moyen du moulinet.

Réexamen (*reèḳzamẽ*) s. m.

|| Nouvel interrogatoire (d'un témoin).

Refaire (*rfè:r*) v. pron.

|| S'embellir. Ex.: Son enfant était bien laid, mais en grandissant il se *refait* un peu.

Vx fr. – *Refait* = embelli.

Refalloir (*rfalwè:r*) v. impers.

|| Falloir de nouveau, falloir encore. Ex.: Il va *refalloir* en acheter, il n'en reste plus. — Il va *refalloir* que j'y aille.

Dial. – M. s., Suisse.

Refaufiler (*rfófilé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Faufiler de nouveau. Ex.: *Refaufiler* une doublure.

|| 2° pron. Se faufiler de nouveau. Ex.: Ils l'ont envoyé, mais il s'est *refaufilé* parmi eux autres.

Réfection (*refèḳsyõ*) s. f.

|| *Manger, dormir à sa réfection* = manger, dormir sa réfection.

Refente (*rfã:t*) s. f.

|| Refend. Ex.: Bois de *refente*, mur de *refente*, clôture de *refente*, fossé de *refente*.

Vx fr. – *Refente* = subdivision d'un lot en deux parties.

Referdir (*rfèrḍi:r*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Refroidir. Ex.: Ça *referdit* pas vite.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Touraine.

|| 2° pron. Se refroidir. Ex.: Le temps se *referdit*.

Dial. – M. s., Berry, Bretagne, Nivernais.

Référer (*referé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Renvoyer (à un livre, à un auteur, à une autorité, à un comité, à une commission). Ex.: Si vous voulez voir là-dessus, je vous *réfère* à tel ouvrage.

|| 2° intr. Se référer, s'en rapporter (à un auteur, à un ouvrage). Ex.: As-tu le livre auquel il a *référé*?

Refléteur (*rèfletœ:r*) s. m.

|| Reflecteur.

Dial. – M. s., Suisse.

Refoncer (*rèfõsé, rfõsé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Foncer, mettre ou remettre un fond à. Ex.: *Refoncer* une chaise.

|| 2° intr. Foncer de nouveau (sur quelqu'un). Ex.: Il a *refoncé* de nouveau sur lui.

Reforcer (*rfòrsé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Prier avec instance, insister pour faire accepter quelque chose. Ex.: Il l'a *reforcé* à se mettre à table. — Il l'a *reforcé* à manger sa soupe.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Réforcer* = m. s.

|| 2° pron. S'efforcer. Ex.: Se *reforcer* de manger.

Refoule (*rful*) s. m.

|| Reflux des grandes marées.

Refouler (*rfulé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Fouler, refouler le pied* = donner, se donner une entorse, une contusion, une foulure. Ex.: Il a tombé et ça lui a *refoulé* le pied.

|| 2° intr. Se tasser (en parlant d'un mur, d'une construction, etc.), rapetisser (en parlant des personnes). Ex.: On *refoule* avec les années.

|| 3° intr. Devenir plus serré (en parlant d'une étoffe), rétrécir. Ex.: Cette flanelle *refoule*.

Refoulis (*rfuli*) s. m.

|| Mouvement de recul sous l'effort d'une grande pression. Ex.: Le *refoulis* des billots, des glaces.

Refoulure (*rfulu:r*) s. f.

|| Foulure. Ex.: Avoir une *refoulure* au pied.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Refrédir (*rfreḍi:r*) v. tr. et intr.

|| Refroidir. Ex.: Le temps a *refrédi* depuis ce matin. — La soupe se *refrédit*, pendant que vous parlez. — Quand il a su que vous seriez là pour lui répondre, ça l'a *refrédi*.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Can. – *Rafrédir* = m. s.

Refrédissement (*rfreḍismã*) s. m.

|| Refroidissement.

Dial. – M. s., Normandie.

Can. – *Rafrédissement* = m. s.

Refrigérateur, trice (*rèfrijeratὰ:r, tris*) adj.

|| Frigorifique. Ex.: Char *refrigérateur*.

Refrigérateur (*rèfrijeratὰ:r*) s. m.

|| Meuble glacière (surtout avec appareil réfrigérant); entrepôt frigorifique.

Étym. – Ang. *refrigerator* = m. s.

Refriser (*rfrizé*) v. intr.

|| Jaillir, éclabousser, sauter, rebondir, être lancé, être projeté. Ex.: L'eau *refrisait* sur le devant du bateau.

Can. – *Regiber, revoler* = m. s.

Regâder (*rgâdé*) v. tr.

|| Regarder. Ex.: *Regâde*-le donc, comme il est drôlement habillé !

Dial. – M. s., Normandie.

Regâgnant, ante (*rgâṇã, ã:t*) adj.

|| *Être regâgnant* = y gagner. Ex.: N'y allez donc pas, vous serez aussi *regâgnant* = vous aurez autant d'acquêt.

Regâgner (*rgâṇé*) v. tr.

|| 1° Regagner. Ex.: *Regâgner* sa place. — *Regâgner* de l'argent.

|| 2° Gagner. Ex.: Le feu nous *regâgne*. — On a *regâgné* un peu de terrain.

|| 3° *En regâgner* = regagner le dessus du vent (fam. et fig.), aller plus vite, reprendre l'avantage, rétablir ses affaires; revenir à la santé; (en gén.), s'améliorer. Ex.: Il a été bien malade, mais il en *regâgne* depuis quelques jours.

|| 4° Aller à, aller de nouveau à, revenir à. Ex.: *Regâgner* la maison.

Regârdable (*rgά:rdàb*) adj.

|| Regardable. Ex.: Peinturée comme elle est, elle est pas *regârdable*.

Regarder (*rgàrdé*) v. intr.

|| Paraître, avoir (bonne ou mauvaise) apparence. Ex.: Quand il est endimanché, il ne *regarde* pas mal. — La récolte *regarde* ben cette année. — Le temps *regarde* mal.

Étym. – Ang. *to look* = m. s.

Regârder (*rgârdé*) v. tr.

|| Regarder, *regarder*. (V. ce mot.)

Régencer (*rejãsé*) v. tr.

|| Régenter, diriger. Ex.: Il a besoin d'être *régencé*.

Regiber (*rjibé*) v. intr.

|| Jaillir, être lancé, être projeté, rebondir, sauter. Ex.: Le caribou a *regibé* en l'air. — L'eau *regibait* de tout côté.

Vx fr. – *Regibier, regiber* = regimber, ruer, avoir de l'élasticité: « Comme une perche de charrette ployant et bien regibant.»

Dial. – *Regiber* = regimber, rebondir, Bas-Maine, Normandie. « Et faisoient leurs chevaux regiber la boe (boue) sur les clers » (P. Cochon, *Chron. Norm.*)

Regibouére (*rjibwe:r*) s. f.

|| Espèce de piège en bascule pour prendre les caribous.

Dial. – *Regibe, ptège à regibe* = piège à déclic, à ressort qui se tend, se rabat après un déclanchement, Normandie; *regipe, regipiau* = piège à prendre les oiseaux, le gibier, Bourgogne.

Regicler (*rjiklé*) v. intr.

|| Gicler, rejaillir. Ex.: Son sang a *regiclé* sur nous.

Dial. – M. s., Bourgogne.

Regimber (*rjẽbé*) v. intr.

|| Sauter, rebondir. Ex.: Le caribou a *regimbé* en l'air.

Can. – V. *Regiber*.

Regingler (*rgẽglé*) v. intr.

|| 1° Sauter, cabrioler. Ex.: Il ne danse pas, *il regingle*.

|| 2° Regimber, ruer. Ex.: Un cheval qui *regingle*.

Reginguer (*rjẽgé*) v. intr.

|| 1° Sauter, cabrioler. Ex.: Les enfants ont *regingué* à leur goût.

Dial. – M. s., Berry, Lorraine, Nivernais, Normandie, Suisse.

|| 2° Regimber, ruer. Ex.: Prends garde à ce poulain, il *regingue*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge.

Région (*rejyõ*) s. f.

|| Endroit, partie d'une terre. Ex.: Ma récolte ne sera pas ben belle; le grain n'a pas levé dans certaines *régions*.

Régisse (*rejis*) s. m.

|| Registre. Ex.: Les *régisses* de l'état civil.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Régistraire (*rejistrè:r*) s. m.

|| 1° Greffier de certains tribunaux, de certaines cours de justice. Ex.: Le *régistraire* de la Cour de l'Échiquier.

Fr. – *Régistraire* = ancien gardien des registres : *régistrateur* = greffier.

Etym. – Ang. *registrar* = m. s.

|| 2° Membre du ministère provincial ayant la garde du grand sceau de la province et chargé de voir à l'enregistrement des documents revêtus du grand sceau. Ex.: Le *régistraire* de la province.

|| 3° Employé chargé, dans un ministère, de tenir registre des papiers qui feront partie des archives de ce ministère. Ex.: Le *régistraire* du département des travaux publics.

Régistrateur (*rejistratè:r*) s. m.

|| Fonctionnaire chargé, dans chaque district, d'enregistrer les hypothèques, les privilèges, les actes de vente d'immeubles, etc., conservateur des hypothèques.

Vx fr. – *Régistrateur* = greffier.

Régistre (*rejistr*) s. m.

|| 1° Registre. Ex.: Les *régistres* du greffe.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 2° Caisse enregistreuse. Ex.: Mon *régistre* me vaut un commis.

Régître (*rejit*) s. m.

|| Registre. Ex.: Tenir *régître* de ce qui se fait.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Lorraine, Normandie, Picardie, Suisse.

Règle (*règl, règ*) s. f.

|| 1° Férule qui a la forme d'une règle. Ex.: Recevoir un coup de *règle*.

|| 2° Ordonnance (t. de jurisprudence). Ex.: *Règle* nisi = ordonnance *nisi causa*.

Règlement (*règlèmã*) *adv.*

|| Réglément. Ex.: Il vit *règlement*.

Réglement (*reglèmã*) s. m.

|| Règlement. Ex.: Passer un *réglement*.

Règne (*rèn*) s. m.

|| 1° Opinion en cours, habitude en cours. Ex.: C'est le *règne* = c'est le règne de l'opinion, de la mode.

Dial. – M. s., Orléanais.

|| 2° Vie. Ex.: Je voudrais ben finir mon *règne* dans cette maison.— Passer son *règne* en mauvaise santé.

|| 3° *Faire son règne* = faire son temps. Ex.: Mon chapeau a *fait son règne*, il me va falloir en acheter un autre.

|| 4° *Faire un bon règne* = durer longtemps. Ex.: Cet habit a *fait un bon règne*.

Régner (*reṇê*) v. intr.

|| Durer (sans idée de prédominance, ni d'influence). Ex.: Ce bers-là, il y a longtemps qu'i *règne*. — Le bonhonme X, il y a ben quatre-vingts ans qu'i *règne*.

Dial. – *Régner* = vivre, durer, Nivernais, Orléanais; = habiter, vivre, être au service, vivre dans une maison, Berry, Nivernais.

Régrandir (*regrãdi:r*) v. tr.

|| Agrandir, ragrandir. Ex.: J'ai *régrandi* ma maison.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Regret (*rgrè*) s. m.

|| *Avoir de regret* = avoir regret, regretter. Ex.: J'*ai de regret* de n'avoir pas acheté cette propriété. — Il commence à en *avoir de regret*, de s'être marié.

Dial. – *Avoir de regret* = regretter, Normandie.

Regret' (*rgrèt*) s. m.

|| Regret, *regret*. (V. ce mot.) Ex.: J'en ai de *regret'* = j'en ai regret, je le regrette.— Il a *regret'* de n'être pas venu nous voir = il regrette de... — C'est de *regret'* = c'est regrettable.

Regréyer (*regreyé*) v. tr.

|| 1° Regréer, ragréer. Ex.: *Regréyer* un bateau.

Dial. – *Ragréier* = ragréer, réparer, Anjou.

|| 2° *Gréyer* de nouveau. (V. *Gréyer*.)

Regriche-poil (à) (*a rgrie pwèl*) loc. adv.

|| A rebrousse-poil. Ex.: Brosser *à regriche-poil*.

Regricher (*rgricé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Hérisser, dresser, mettre en désordre. Ex.: Ses cheveux se *regrichent*. — Le chien avait tout le poil *regriché*. — Le vent lui a *regriché* les cheveux.

Dial. – *Regricher* = se hérisser, Anjou; = faire se redresser, Orléanais.

|| 2° intr. Être de mauvaise humeur. Ex.: Qu'est-ce que tu as à *regricher* ?

|| 3° intr. Grincer (des dents).

|| 4° pron. Se redresser, se sentir ragail-

lardir. Ex.: Ce veuf commence à se *regricher*.

Dial. – *Se regricher* = se rebiffer, Orléanais.

Regrippé, ée (*rgripê*) part. passé

|| *Être regrippé* = avoir de nouveau la grippe.

Réguine (*regin*) s. f.

|| *Grément*. (V. ce mot.)

Étym. – Ang. *rigging* = m. s.

Réguiser (*regizê*) v. tr.

|| Aiguiser, aiguiser de nouveau. Ex.: *Réguiser* des ciseaux.

Dial. – M. s., Normandie.

Rehausser (*rèhósê*) v. pron.

|| Se remettre au beau (en parlant du temps). Ex.: Le temps se *rehausse*, il va faire beau.

Dial. – M. s., Normandie.

Reile (*rêl*) s. f.

|| 1° Rail (de chemin de fer).

Dial. – *Raile, reille*, dans l'ancien normand, signifiaient barre, traverse, lisse, et le mot anglais *rail* a encore ce sens.

Can. – *Lisse, râille* = m. s.

|| 2° Rayure, trace imprimée sur un corps par un corps plus dur. Ex.: Il a fait une *reile* sur le dessus du pupitre avec son couteau.

Dial. – M. s., Normandie.

Reiler (*relê*) v. tr.

|| Rayer, marquer de raies. Ex.: *Reiler* un dessus de table en l'essuyant.

Reinche (*rẽ:ɛ*) s. f.

|| Rumination.

Can. – *Ronche, ronge* = m. s.

Reinquier (*rẽkyê*) s. m.

|| Région lombaire, reins; râble (du lièvre et du lapin). Ex.: Avoir mal au *reinquier*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais.

Reintier (*rẽtyê*) s. m.

|| Région lombaire, reins; râble (du lièvre, du lapin). Ex.: Avoir une douleur dans le *reintier*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Orléanais.

Rejoindre (*rjwẽdr, rjwẽ:d*) v. tr.

|| Rendre la pareille, attraper. Ex.: Je le *rejoindrai*, un de ces jours.

Dial. – M. s., Lorraine.

Relâche (*rlá:ɛ*) s. m.

|| Temps qui succède à une chaleur extrême, à un froid très vif, à une période de pluies, à une tempête de neige. Ex.: Après le froid qu'on a eu, on devrait avoir du *relâche*.

Dial. – M. s., Normandie.

Relâcher (*rlácê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Lâcher (absolt), lâcher le ventre. Ex.: Mange pas trop de beluets, ça *relâche*. — Les pruneaux *relâchent* le corps.

Dial. – M. s., Lyonnais, Suisse.

|| 2° intr. Diminuer. Ex.: La pluie *relâche*.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – *Se relâcher* = s'adoucir.

Relais (*rèlè, rlè*) s. m.

|| Repos, relâche. Ex.: On a travaillé sans *relais* toute la journée. — Allez-y au plus tôt, pas de *relais*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Relance (*rèlã:s, rlã:s*) s. f.

|| 1° Relan (au jeu).

|| 2° Mise (au jeu).

Relancer (*rlãsê*) v. tr.

|| Renchérir sur. Ex.: Il aime ça *relancer* les gens = renchérir sur eux, aller plus loin sur ce qu'ils disent ou font.

Relarguer (*rèlàrgê*) v. tr. et intr.

|| Larguer de nouveau.

Relation (*rlásyõ*) s. f.

|| 1° *En relation avec* = en rapport avec. Ex.: Ses dépenses ne sont pas *en relation avec* son revenu.

|| 2° pl. Parents. Ex.: Il a tout légué son bien à ses *relations*.

Étym. – Cf. ang. *relatives*, m. s.

Relentir (*rèlãṭi:r, rlãṭi:r*) v. tr. et intr.

|| Ralentir. Ex.: *Relentir* le pas. — Il a *relenti* avant d'arriver.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Normandie.

Relentissement (*rlãṭismã*) s. m.

|| Ralentissement. Ex.: Le *relentissement* des affaires.

Dial. – M. s., Anjou.

Relevant (*rlèvã*) s. m.

|| *Relève* (2°). (V. ce mot.)

Relève (*rlèv*) s. f.

|| 1° Action de se remplacer au jeu, au travail. Ex.: Jouer à la *relève*.

|| 2° Joueur, groupe de joueurs, ouvrier, groupe d'ouvriers qui en remplacent d'autres

quand on joue ou travaille à la *relève*.

Can. – *Relevant* = m. s.

R(e)levée (*rlèvê*) s. f.

|| Relevée, temps de l'après-midi. Ex.: Je vas travailler toute c'te *r(e)levée*.

Fr. – *Relevée* se prononce *rel'vé*, non par *r'levé*.

Relever (*rlèvê*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Reproduire le type de (une personne). Ex.: Elle va *relever* sa mère.

|| 2° tr. Aller soigner une accouchée jusqu'à ses relevailles, faire sa besogne jusqu'à ce qu'elle soit en état de la faire elle-même. Ex.: Elle est allée *relever* sa fille.

|| 3° tr. Prendre (une balle) bas. Ex.: Il *relève* bien la balle.

|| 4° tr. *Relever un jugement* = en appeler.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 5° intr. *Relever de quelqu'un* = tenir de quelqu'un ses défauts ou ses qualités. Ex.: Il *relève de* son père, il est chicanier comme lui.

|| 6° pron. Se remettre au beau (en parlant du temps). Ex.: Le temps se *relève* pas vite.

Can. – *Se rehausser* = m. s.

Relique (*rèlik, rlik*) s. m.

|| Relique (s. f.). Ex.: Un beau *relique*.

Relique (*rèlik, rlik*) s. f.

|| Reliquat, suite (d'une maladie). Ex.: Une *relique* de fièvre typhoïde.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Reluquer (*rèlukê, rlukê*) v. tr.

|| Reluquer, épier. Ex.: Qu'est-ce que tu as à me *relouquer* comme ça?

Reluquage (*rlukà:j*) s. m.

|| Action de reluquer, d'épier. Ex.: J'endurerai pas ça longtemps, ce *reluquage*-là.

Reluquer (*rlukê*) v. tr.

|| Épier. Ex.: *Reluquer* par les fenêtres.

Reluqueux (*rlukœ*) adj. et s. m.

|| Reluqueur, curieux. Ex.: Il est *reluqueux* comme une belette.

Remarciement (*rèmàrsimã, rmàrsimã*) s. m.

|| Remerciement.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Touraine.

Remarcier (*rèmàrsyé, rmàrsyê*) v. tr.

|| Remercier. Ex.: En vous *remarciant* = je vous remercie.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Normandie, Touraine.

Remarier (*rmaryê*) v. tr.

|| Se remarier avec, épouser en secondes noces. Ex.: Qui a-t-elle *remarié*?

Dial. – M. s., Suisse.

Can. – V. *Marier*.

Remarquant (*rèmàrkã, rmàrkã*) adj.

|| 1° Marquant, remarquable, de grande qualité. Ex.: C'est un homme *remarquant*.

Dial. – *Remarquant* = facile à remarquer, voyant. Normandie.

|| 2° *Être remarquant de* = être sensible à. Ex.: Il est *remarquant des* visites qu'on lui fait.

|| 3° Regardant. Ex.: Il n'est pas *remarquant* de rendre services = il n'est pas regardant sur les services qu'on lui demande.

Remarque (*rmàrk*) s. f.

|| 1° Critique, remarque désobligeante. Ex.: Passe pas de *remarques*.

|| 2° Indice, signe, marque. Ex.: C'est une bonne *remarque* de mauvais temps. — Faire des *remarques* dans le bois pour retrouver son chemin.

Dial. – *Remerque* = m. s., Nivernais.

Fr. – En termes de marine, *remarque* a le sens de point de repère.

Remarquer (*rmàrkê*) v. intr.

|| Être remarquable. Ex.: Ce cheval *remarque* bien = a tous les signes extérieurs de qualités remarquables.

Remarqueux, euse (*rmàrkœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Faiseur de remarques, observateur. Ex.: Il est *remarqueux*, il voit tout.

Remâté, ée (*rmâté*) adj. part.

|| Qui fait le beau, prétentieux. Ex.: T'es ben *remâté* ce matin.

Remâter (*rmâté*) v. pron.

|| 1° Regimber, ne pas vouloir, refuser. Ex.: Il a commencé par se *remâter*, mais il a dû céder.

Can. – *Se mâter* = m. s.

|| 2° Faire le beau. Ex.: Notre vieux garçon se *remâte*.

Rembarrer (*rãbárê*) v. tr.

|| 1° Enfermer, mettre sous clef. Ex.: Il a passé la nuit *rembarré* dans le grenier. — Va *rembarrer* le bœu dans l'étable.

|| 2° *Rembarrer les jambes à quelqu'un* = lui donner un croc-en-jambe.

Dial. – *Rembarrer quelqu'un* = l'arrêter dans sa fuite, Bas-Maine.

Fr. – *Rembarrer quelqu'un* = le repousser vigoureusement, (fig.) repousser, rejeter avec fermeté, avec indignation les discours qu'il tient, les propositions qu'il fait.

Rembellir (*rãbeli:r*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Devenir plus beau, embellir. Ex.: Depuis qu'elle est veuve, on dirait qu'elle *rembellit*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

|| 2° pron. S'embellir, devenir plus beau, embellir, se remettre au beau. Ex.: Le temps *rembellit*. — Elle ne s'est pas *rembellie* depuis qu'elle est mariée.

Dial. – M. s., Picardie.

Remboiter (*rãbwetẽ*) v. tr.

|| Emboîter (le pas).

Rembreunir (*rãbrœni:r*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Rembrunir.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Normandie.

|| 2° pron. Se rembrunir. Ex.: V'là le temps qui se *rembreunit*.

Remède (*rmèd*) s. m.

|| *Être en remède* = avoir pris médecine.

Remé d'germain (*rmẽ d jèrmẽ*) loc. adj.

|| Issu de germain (cousin).

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Can. – *Armette-germain, met-germain, remet'germain, remué de germain* = m. s.

Remembrer (*rmãbrẽ*) v. tr.

|| 1° Mettre de nouveaux patins (à un traîneau). Ex.: J'ai fait *remembrer* mon barlot.

Étym. – *Membre* (d'un traîneau), patin.

|| 2° Refaire, réparer la membrure, les membres (d'un navire).

Remener (*rmẽnẽ*) v. tr.

|| Ramener. Ex.: Il a *remené* ses enfants chez lui.

Dial. – M. s., Normandie.

Remercier (*rmèrsyẽ*) v. tr.

|| *Remercier pour* = remercier de. Ex.: Je vous *remercie pour* ce que vous m'avez envoyé. — Je vous *remercierais pour* le sucre = je vous serais obligé de me passer le sucre.

Dial. – M. s., Suisse.

Remet'germain (*rmè:t jèrmẽ*) loc. adj.

|| Issu de germain (cousin).

Can. – *Armette-germain, met'germain, rmet'germain, remé d'germain, remué de germain* = m. s.

Remettre (*rmèt*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. (et absolt). Vomir, rejeter, rendre. Ex.: Il a *remis* son dîner = il a vomi son dîner.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Champagne.

|| 2° pron. *Se remettre de* = se souvenir de, se remettre, se rappeler. Ex.: Je *me remets de* son visage = je me remets son visage.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

|| 3° pron. Reprendre le métier de, se refaire. Ex.: Il s'est *remis* habitant = il s'est mis à cultiver de nouveau.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 4° pron. *Se remettre de* (une association, société, cercle, club, etc.) = se faire réadmettre dans.

Dial. – M. s., Suisse.

Reminer (*rèminẽ*) v. intr. et tr.

|| Ruminer. Ex.: Qu'est-ce que tu *remines* là ?

Rémission (*remisyõ, rmisyõ*) s. f.

|| *Pas de rémission* = coûte que coûte.

Dial. – *Pas de rémission* = sans pardon, sans excuse, Normandie.

Remmanchage (*rãmãcà:j*) s. m.

|| Discours confus, rabâchage. Ex.: Je n'ai rien compris à ton *remmanchage*.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Remmancher (*rãmãcẽ*) v. tr.

|| 1° Remettre (des membres disloqués). Ex.: Se faire *remmancher* un poignet.

Fr. – *Remmancher* = munir d'un nouveau manche.

Can. – V. *Amancher*.

|| 2° Dire, débiter, rabâcher, bredouiller, expliquer d'une manière peu claire. Ex.: Je ne sais ce qu'il a *remmanché* = ce qu'il a dit.

Dial. – M. s., Anjou, Picardie, Poitou, Touraine.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1748.

|| 3° Mettre d'accord. Ex.: Ils s'entendent pas, je vas essayer de les *remmancher*.

Dial. – M. s., Orléanais, Touraine.

Remmanchure (*rãmãcu:r*) s. f.

|| Discours confus, rabâchage. Ex. : Quelle *remmanchure* que tu me fais là ?

Remonter (*rmõtẽ*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Ramener. Ex.: Il a *remonté* ses enfants chez lui.

|| 2° intr. S'en retourner, retourner chez soi. Ex.: Il a *remonté* de bonne heure.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Can. – V. *Monter*.

|| 3° intr. Aller reprendre son travail au champ. Ex.: Il a *remonté* travailler tout de suite après dîner.

Dial. – M. s., Picardie.

Remorque (*rmòrk*) s. f.

|| Gros traîneau bas.

Rempiéçage (*rãpyesà:j*) s. m.

|| Rapiéçage.

Rempiécer (*rãpyesé*) v. tr.

|| Rapiécer. Ex.: *Rempiécer* un habit.

Dial. – M. s., Normandie.

Rempiécetage (*rãpyestà:j*) s. m.

|| Rapiécetage.

Rempiéceter (*rãpyesté*) v. tr.

|| Rapiéceter. Ex.: *Rempiéceter* des souliers.

Dial. – M. s., Normandie.

Rempiétage (*rãpyetà:j*) s. m.

|| Action de rempiéter (des bas, des chaussettes). Ex.: As-tu fini le *rempiétage* des bas ?

Rempiéter (*rãpyeté*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Empiéter. Ex.: Si tu le laisses faire, il va *rempiéter* sur ton terrain.

|| 2° pron. Revenir à la santé, redevenir vigoureux, prendre le dessus, améliorer ses affaires, se remettre sur pied, raffermir sa situation. Ex. : Il a été très malade, mais il commence à se *rempiéter*. — La guerre a nui à ses affaires, mais il va se *rempiéter* maintenant.

Rempirer (*rãpiré*) v. intr.

|| 1° Empirer. Ex.: Depuis qu'il a pris le lit, il a toujours *rempiré*.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Touraine.

|| 2° Aller en augmentant. Ex.: Il est gras, il *rempire* continuellement. — Sa maigreur *rempire* sans cesse.

Rempironner (*rãpirònné*) v. intr.

|| Empirer, aller en augmentant.

Can. – *Rempirer* = m. s.

Rempleumer (*rãplèmé*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Remplumer, regarnir de plumes. Ex.: Il va falloir *rempleumer* ces oreillers.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Touraine.

|| 2° tr. Faire reprendre de l'embonpoint. Ex.: Maintenant qu'il est remis, va falloir le *rempleumer*.

|| 3° intr. Se remplumer, reprendre de l'embonpoint, reprendre santé. Ex.: Il *rempleume* à vue d'œil.

Dial. – M. s., Berry, Touraine.

|| 4° pron. Se remplumer, reprendre santé, reprendre de l'embonpoint. Ex.: S'il continue à manger comme ça, il prendra pas de temps à se *rempleumer*.

Dial. – M. s., Touraine.

|| 5° pron. Se remplumer, regagner de l'argent. Ex.: Il commençait à se *rempleumer* quand est arrivée la mort de sa femme.

Dial. – M. s., Normandie, Touraine.

|| 6° pron. S'habiller mieux.

Rempleyage (*rãpleyà:j*) s. m.

|| Rempli. Ex.: Faire un *rempleyage* à une robe.

Rempleyer (*rãpleyé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Remployer, remplier, replier, engager entre le bois de lit et la paillasse ou le matelas le bout de (draps ou couvertures). Ex.: Il est trop lent, je le *rempleyerai* plus = je ne le remployerai plus. — *Rempleyer* ses bas = les replier. — *Rempleyer* le bord d'une étoffe = replier le bord d'une étoffe pour l'ourler. — *Rempleyer* les couvertes d'un lit = border un lit. — *Rempleyer* une robe = la remplier, y faire un rempli.

Dial. – M. s., Orléanais.

|| 2° intr. Se dépêcher. Ex.: Si tu veux finir à temps, t'as besoin de *rempleyer*.

Remplir (*rãpli:r*) v. tr.

|| 1° Atteindre (un but). Ex.: La commission a *rempli* son but.

Fr. – Faute commune.

|| 2° (absolt) Remplir le bassin à faire bouillir la sève d'érable. Ex.: N'oublie pas de *remplir* avant d'allumer le feu.

Rempliyer (*rãpliyé*) v. tr.

|| Remplier, replier, engager entre le bois de lit et la paillasse ou le matelas le bout de (draps ou couvertures). Ex.: *Rempliyer* une jupe = y faire un rempli. — *Rempliyer* les couvertes = border le lit.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Remploi (*rãplwè*) s. m.

|| Rempli, pli. Ex.: Faire un *remploi* = faire un rempli.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais.

Remplumer (*rãplumé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Faire reprendre de l'embonpoint. Ex.: Je vais essayer de te *remplumer*, maintenant que tu es guéri.

|| 2° pron. S'habiller mieux.

Remué de germain (*rmüé d jèrmẽ*) loc. adj.

|| Issu de germain (cousin).

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Lyonnais, Normandie, Picardie, Touraine, Suisse.

Can. – *Armette germain, met'germain, rmet'germain, remé d'germain, remet'germain* = m. s.

Renâclage (*rnáklà:j*) s. m.

|| Action de renâcler.

Renâcle (*rnák*) s. m.

|| Action de renâcler.

Renâclement (*rnáklèmã*) s. m.

|| Action de renâcler.

Renâcleux, euse (*rnáklœ, œ:z*) adj.

|| Qui renâcle.

Renâflage (*rnáflà:j*) s. m.

|| Action de *renâfler*. (V. ce mot.)

Renâfle (*rnáf*) s. m.

|| Action de *renâfler*. (V. ce mot.)

Renâflement (*rnáflèmã*) s. m.

|| Action de *renâfler*. (V. ce mot.)

Renâfler (*rnáflé*) v. intr.

|| 1° Renâcler, renifler. Ex.: Qu'est-ce que le cheval a à *renâfler* ?

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

|| 2° Ronfler. Ex.: I *renâflait* comme une bûche.

Dial. – M. s., Picardie.

Renâfleux, euse (*rnáflœ, œ:z*) adj.

|| Qui *renâfle*. (V. *Renafler*.)

Renaller (*rãnalé*) v. pron.

|| S'en aller de nouveau, s'en retourner. Ex.: Il a été obligé de se *renaller*.

Dial. – M. s., Ardenne, Normandie, Picardie.

Renard (*rná:r*) s. m.

|| 1° Bois qui embrasse les deux bords d'une cheminée nouvellement faite.

Dial. – *Renard* = crampon en fer reliant une pièce de bois à la maçonnerie, Anjou.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744.

|| 2° Celui qui ne fait pas ses pâques, ou qui attend au dernier moment pour les faire.

Dial. – M. s.. Anjou; *renard* = celui qui s'attarde, qui attend le dernier moment pour faire ses pâques, Bretagne.

Can. – *Faire des pâques de renard* = faire ses pâques en retard ou au dernier moment.

|| 3° *Faire le renard* = faire l'école buissonnière.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Lyonnais, Poitou.

|| 4° *Pleumer un renard, tirer un renard* = renarder.

Dial. – *Piquer un renard* = vomir, Anjou, Normandie.

Fr. – Pop. *écorcher un renard* = m. s.

|| 5° *Tirer au renard* = sorte de jeu rustique où chacun des deux joueurs, placés face à face, à quatre pattes et tenus nez à nez par un lien qui passe par leurs nuques, cherche à reculer et à entraîner son adversaire.

Dial. – M. s., Anjou.

Can. – V. *Queue-de-renard*.

|| 6° *Tirer au renard* (en parlant d'un cheval) = tirer en arrière sur sa longe pour la casser.

Dial. – *Tirer à renard, tirer en renard* = m. s., Anjou.

|| 7° *Tirer au renard* = se faire traîner de mauvaise grâce.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 8° *Queue de renard* = prêle des champs.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Poitou.

Fr. – En France, la *queue de renard* est une amarante (plante de jardin).

|| 9° Briseur de grêve.

Fr. – En argot, *renard* = traître.

Rencercler (*rãsèrklé*) v. tr.

|| Cercler de nouveau, encercler de nouveau. Ex.: *Rencercler* une tinette.

Renchaussage (*rãɛósà:j*) s. m.

|| Buttage, rechaussement. Ex.: J'ai donné un premier *renchaussage* à mes patates ce matin.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Renchausser (*rãɛósé*) v. tr.

|| 1° Butter, chausser, rechausser. Ex.: Il est temps de *renchausser* les betteraves.

Dial. – M. s., Anjou, Maine, Nivernais, Normandie.

|| 2° Avoir soin de, entourer d'attention (en vue d'en retirer quelque avantage). Ex.: Il faut le voir *renchausser* son vieil oncle !

Renclaircir (*rãclèrsi:r*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Réclaircir. Ex.: Je vais *renclaircir* mon plant de tabac.

|| 2° pron. S'éclaircir, s'éclaircir de nouveau (en parlant du temps, du ciel). Ex.: Le temps se *renclaircit* un peu.

Dial. – M. s., Normandie.

Renclos (*rãclô*) s. m.

|| 1° Enclos. Ex.: Va mettre les vaches dans le *renclos* d'en haut.

|| 2° *Petit renclos* = petit enclos où l'on trait les vaches.

Can. – *Pâr de nuit* = m. s.

Renclouer (*rãkluê*) v. tr.

|| Reclouer.

Rencolouer (*rãkòlwê*) v. tr.

|| Reclouer.

Rencontre (*rãkõ:tr, rãkõ:t*) s. f.

|| 1° Voie latérale qui sert à la rencontre des trains de chemin de fer, et à la rencontre des voitures dans les chemins étroits, dans les bois, etc. Ex.: L'hiver, il y a deux *rencontres* dans la route du troisième rang.

Can. – *Place de rencontre, jetée, range* = m. s.

|| 2° *À la rencontre de* = à l'encontre de. Ex.: Je ne vas pas *à la rencontre de* ce que vous dites.

|| 3° *Aller à la rencontre de* = répondre à, se plier à. Ex.: *Aller à la rencontre* des désirs, des vœux, des exigences = aller au-devant des désirs, etc.

Rencontrer (*rãkõtrê*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Faire (un paiement). Ex.: C'est une bonne paye, il *rencontre* toujours ses paiements au temps dit.

Étym. – Ang. *to meet* = m. s. et rencontrer.

|| 2° tr. Faire face à, subvenir à (des dépenses, des besoins, etc.). Ex.: Il va falloir voter un crédit pour *rencontrer* cette augmentation de dépenses.

Étym. – Ang. *to meet* = m. s. et rencontrer.

|| 3° tr. Faire honneur à (ses engagements, ses obligations). Ex.: C'est un homme d'honneur, il *rencontre* toujours ses engagements. — (Absolt) Il n'a pas été capable de *rencontrer* cette année.

Étym. – Ang. *to meet* = m. s. et rencontrer.

|| 4° tr. Payer (une dette), combler (un déficit). Ex.: Il a *rencontré* son billet à échéance. — Que va faire le gouvernement pour *rencontrer* ce déficit?

Étym. – Ang. *to meet* = m. s. et rencontrer.

|| 5° tr. Répondre à (une objection, un argument, une accusation). Ex.: En voilà plus qu'il en faut pour *rencontrer* l'objection qu'on vient de faire.

Étym. – Ang. *to meet* = m. s. et rencontrer.

|| 6° tr. Recevoir, obtenir (l'approbation). Ex.: Cette mesure *rencontre* l'approbation des intéressés.

Étym. – Ang. *to meet* = m. s. et rencontrer.

|| 7° tr. Aller au-devant de, répondre à, se plier à (des vœux, des désirs, des exigences). Ex.: Cette décision du gouvernement *rencontre* les vœux de tous. — Il faut savoir *rencontrer* les exigences de ses électeurs.

Étym. – Ang. *to meet* = m. s. et rencontrer.

|| 8° tr. Justifier (les prévisions). Ex.: Le produit de cet impôt *rencontre* les prévisions du gouvernement.

Étym. – Ang. *to meet* = m. s. et rencontrer.

|| 9° tr. Faire la connaissance de, voir. Ex.: Je suis heureux de vous *rencontrer*. — Être invité pour *rencontrer* un personnage.

Étym. – Ang. *to meet* = m.s. et rencontrer.

|| 10° tr. Épouser. Ex.: Elle a *rencontré* un bon garçon = elle a un bon mari.

Dial. – *Être bien ou mal rencontré* = être bien ou mal marié, Normandie.

Fr. – Il est correct de dire: Elle a bien rencontré en se mariant.

|| 11° intr. Se rencontrer (en parlant de voitures). Ex.: Il est difficile de *rencontrer* dans cette rue.

|| 12° pron. *Se rencontrer avec quelqu'un* = le rencontrer, le voir, faire sa connaissance. Ex.: Je me suis *rencontré* avec lui pour la première fois, il y a une dizaine d'années.

Rendement (*rãdmã*) s. m.

|| Reddition (de compte).

Dial. – M. s., Suisse.

Rendoubler (*rãdublê*) v. tr.

|| Redoubler. Ex.: *Rendoubler* les gages de quelqu'un. — *Rendoubler* un capot.

Dial. – M. s., Anjou, Nivernais.

Rendre (*rã:dr, rã:d*) v. tr.

|| Ouvrir, construire, prolonger, faire se rendre jusqu'à (en parlant de chemins). Ex.: Il va falloir *rendre* ce chemin au deuxième rang = il va falloir prolonger ce chemin jusqu'au deuxième rang.

Fr. – *Le chemin se rend à, le chemin rend à* = aboutit à.

Renduit (*rãḍüi*) s. m.

|| Enduit. Ex.: Il va falloir que je fasse mettre un nouveau *renduit* à ce mur.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1743.

Rendu que (*rãḍu kè*) loc. conj.

|| Attendu que, étant donné que, pourvu que, puisque. Ex.: *Rendu que* vous serez là, je n'ai pas besoin d'y aller.

Renfarger (*rãfàrjé*) v. tr.

|| Entraver de nouveau. Ex.: On va *renfarger* ce cheval.

Dial. – *Renferger* = m. s., Bas-Maine.

Renfarmer (*rãfàrmé*) v. tr.

|| Renfermer. Ex.: As-tu *renfarmé* les volailles?

Dial. – M. s., Anjou, Berry.

Renferdir (*rãfàrḍi:r*) v. tr. et intr.

|| Refroidir. Ex.: La pluie a *renferdi* l'air. — Le temps *renferdit*.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Touraine.

Renflage (*rãflà:j*) s. m.

|| Action de renfler, renflement.

Vx fr. – M. s.

Renfoncer (*rãfõsé*) v. tr. et intr.

|| Enfoncer. Ex.: *Renfoncer* dans la neige.

Renforcir (*rãfòrsi:r*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Renforcer. Ex.: *Renforcir* une poutre.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne.

|| 2° intr. Reprendre des forces, redevenir plus fort. Ex.: Il a été ben bas, mais il commence à *renforcir*.

Fr. – *Renforcir* = devenir plus fort, prendre des forces = cet enfant renforcit.

Renfort (*rãfò:r*) s. m.

|| Contrefort (de chaussure). Ex.: Comment as-tu fait pour écraser ainsi le *renfort* de ta bottine?

Renfougner (*rãfuṇé*) v. tr.

|| Ramasser, renfrogner. Ex.: Il est tout *renfougné* dans son capot, on ne lui voit plus la tête.

Can. – *Renfouiner, renfrougner* = m. s.

Renfouiner (*rãfwiné*) v. tr.

|| Ramasser, renfrogner. Ex.: Être *renfouiné* dans son manteau.

Renfourner (*rãfurné*) v. pron.

|| Se ramasser, se renfoncer dans ses vêtements (pour se défendre contre le froid). Ex.: *Renfourne*-toi, tu vas geler.

Renfraîchir (*rãfreći:r*) v. tr.

|| Rafraîchir. Ex.: Cette pluie va *renfraîchir* le temps.

Dial. – M. s., Normandie.

Renfraîchissant, ante (*rãfrećisã, ã:t*) adj.

|| Rafraîchissant.

Dial. – M. s., Normandie.

Renfraîchissement (*rãfrećismã*) s. m.

|| Rafraîchissement.

Dial. – M. s., Normandie.

Renfrédir (*rãfreḍi:r*) v. tr. et intr.

|| Refroidir. Ex.: Le vent de nordet *renfrédit* le temps.

Dial. – *Enfrédir, rafrédir* = refroidir, Berry, Nivernais; *renferdir* = refroidir, Anjou.

Renfroidir (*rãfrweḍi:r*) v. tr. et intr.

|| Refroidir. Ex.: Le temps *renfroidit*, se *renfroidit*.

Renfrougner (*rãfruṇé*) v. tr.

|| Ramasser, renfrogner. Ex.: Se *renfrougner* dans son capot.

Renicher (*rnićé*) v. intr.

|| Pleurnicher. Ex.: La petite a *reniché* toute la journée.

Can. – *Rechigner* = m. s.

Renifleux (*rnifløe*) adj. et s. m.

|| Renifleur.

Renipper (*rnipé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Nipper. Ex.: C'est son père qui la *renippe* = qui la vêt, qui monte sa maison.

|| 2° tr. Vêtir mieux, vêtir convenablement. Ex.: Puisque tu veux amener cet enfant avec toi, je vais le *renipper*.

Dial. – *Renipper* = changer d'habits, couvrir de nouveaux habits, Picardie.

|| 3° tr. Améliorer les affaires de. Ex.: Ses affaires n'allaient pas, mais il a fait un coup de bourse et ça l'a *renippé*.

|| 4° tr. Remettre en état, remettre au beau. Ex.: Le vent d'ouest va *renipper* le temps.

|| 5° pron. Se remplumer. Ex.: Il commence à se *renipper* = à rétablir ses affaires, à reprendre de l'embonpoint.

Renjeunir (*rãjœni:r*) v. tr. et intr.

|| Rajeunir. Ex.: Le mariage ne l'a pas *renjeuni*. — Depuis son mariage, on dirait qu'elle *renjeunit*.

Dial. – M. s., Normandie.

Renlaidir (*rãleḍi:r*) v. tr. et intr.

|| Enlaidir de nouveau. Ex.: Pendant un certain temps, elle a eu assez bonne mine; mais depuis un an, elle s'est mise à *renlaidir*.

Renlargir (*rãlàrji:r*) v. tr.

|| Rélargir. Ex.: Il a tellement grossi, il a dû faire *renlargir* ses habits.

Dial. – M. s., Normandie.

Renotage (*rnòtà:j*) s. m.

|| Rabâchage. Ex.: Tout ce qu'il dit n'est que du *renotage*.

Renoter (*rnòté*) v. tr.

|| 1° Chanter en refrain.

Vx fr. – M. s.

|| 2° Rebattre, rabâcher, répéter inutilement. Ex.: Il est ennuyant! Il *renote* toujours la même chose.

Dial. – M. s., Poitou.

Renoteux, euse (*rnòtœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Rabâcheur, rabâcheuse. Ex.: C'est pas un *renoteux* ordinaire !

Renouve (*rnuv*) v. tr. et intr., 3e pers. sing.

|| Renouvelle. Ex.: Il *renouve* ses meubles. — La lune *renouve* cette semaine.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Renouveau (*rnuvó*) s. m.

|| 1° Renouvellement (de la lune). Ex.: Quelle est la date du *renouveau* de la lune?

|| 2° Nouvelle lune. Ex.: Il ne faut pas se rogner les ongles dans le temps du *renouveau* = de la nouvelle lune.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Renouveler (*rnuvlé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Réparer, remettre à neuf. Ex.: Il a *renouvelé* son hangar à grains, cette année.

Can. – *Radouer* = m. s.

|| 2° tr. *Renouveler la mémoire* = rafraîchir la mémoire, rappeler.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° intr. Vêler de nouveau.

Renouvellement (*rnuvèlmã*) s. m.

|| Retraite prêchée à l'anniversaire d'une retraite.

Renouveller (*rnuvèlé*) v. tr.

|| (absolt) Communier, l'année qui suit sa première communion, avec les enfants qui font la leur.

Dial. – M. s., Normandie.

Rensemblage (*rãsãblà:j*) s. m.

|| Assemblage.

Rensemblement (*rãsãblèmã*) s. m.

|| Rassemblement. Ex.: Il se fit un *rensemblement*.

Rentasser (*rãtásé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Donner (un coup). Ex.: Il lui a *rentassé* ça.

|| 2° intr. Dire, répéter. Ex.: Quitte-le tranquille, que je lui *rentasse*.

Rentendre (*rãtã:dr, rãtã:d*) v. tr.

|| Entendre de nouveau. Ex.: Je lui ai donné à boire, et je ne l'ai pas *rentendu* de la nuit. — On n'en a jamais *rentendu* parler.

Dial. – M. s., Suisse.
Can. – *Rattendre* = m. s.

Renterrer (*rãterê*) v. tr.

|| Enterrer. Ex.: Tu vas mettre les gearmes dans les sillons et je vais les *renterrer*.

Dial. – *Renterrer* = biner, Bas-Maine, Suisse.

Rentourage (*rãturà:j*) s. m.

|| 1° Pan de grange, d'étable, etc., en planches.

|| 2° Tout ce qui entoure, enclôt, en planches.

Rentourer (*rãturê*) v. tr.

|| 1° Entourer, entourer d'une clôture, d'un mur. Ex.: *Rentourer* un champ = l'entourer d'une clôture.

Dial. – M. s., Orléanais.

|| 2° *Traîneau rentouré* = *berlot*. (V. ce mot.)

Rentourner (*rãturné*) v. pron.

|| S'en retourner. Ex.: Il s'est *rentourné* tout de suite.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Lyonnais, Nivernais, Orléanais, Touraine.

Rentrait (*rãtrè*) s. m.

|| Entrait.

Rentrer (*rãtrê*) v. tr. et intr.

|| Entrer. Ex.: Par où *rentre*-t-on?

Dial. – M. s., Lyonnais, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Rénumération (*renumerásyõ*) s. f.

|| Rémunération.

Rénuméré (*renumeré*) s. m.

|| Réméré. Ex.: Vente à *rénuméré*.

Rénumérer (*renumerê*) v. tr.

|| Rémunérer.

Renvardir (*rãvàrḍi:r*) v. intr.

|| Reverdir. Ex.: Les prairies commencent à *renvardir*.

Renvarse (*rãvàrs*) s. f.

|| Renverse. Ex.: Tomber à la *renvarse*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Renvarser (*rãvàrsé*) v. tr. et intr.

|| 1° Renverser. Ex.: *Renvarser* de la soupe sur la nappe.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

|| 2° *Renverser*. (V. ce mot.) Ex.: La soupe *renvarse* — *Renvarser* quelqu'un au poignet. — *Renvarser* un jugement.

Renvarsis (*rãvàrsi*) s. m.

|| (V. *Renversis*.)

Renvers (*rãvè:r*) s. m.

|| *À renvers* = à l'envers. Ex.: C'te pauvre femme est tout *à renvers*.

Renverser (*rãvèrsé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Casser, infirmer, annuler (un jugement, une décision). Ex.: Le verdict du jury a été *renversé* = cassé.

Vx fr. – M. s.: « Sentence corrigée ou *renversée* » (*Nouv. Cout. générale*, 1724); — « Appeaux *renversez* et à néant mis » (Rabelais). Cf. « Nos jugements sur les apparences sont si souvent *renversés* » (Mme de Sévigné).

|| 2° tr. Renverser le bras de (en *tirant au poignet, au crochet*). Ex.: Il l'a *renversé* facilement.

Can. – V. *Crochet, Poignet*.

|| 3° intr. Passer par-dessus le bord d'une bouilloire en bouillant, déborder. Ex.: La soupe *renverse* = la soupe passe par-dessus le bord de la bouilloire où elle bout. — La rivière a *renversé* = a débordé.

Renversis (*rãvèrsi*) s. m.

|| Partie de forêt dont les arbres ont été renversés par un ouragan.

Fr. – *Chablis* = arbres renversés par le vent, dans les forêts.

Can. – Le P. Potier a relevé, au Détroit, en 1746, *renversi* au sens de: éboulement, abattis.

Renvoi (*rãvwè*) s. m.

|| 1° Pente (d'un chemin d'hiver). Ex.: Ce chemin est mauvais: il est plein de *renvois*.

|| 2° *Renvoi d'eau* = larmier, jet d'eau, tuyau d'égout.

|| 3° Rejet (d'une action, d'une demande, d'une poursuite, d'une opposition, d'un appel, d'une requête, etc.), action de débouter de, de renvoyer de (une demande, une poursuite, une opposition, etc.), action d'écarter (une objection, une défense, etc.).

Renvoirai, rais (*rãvweré, rè*) v. tr. et intr., ind. fut. et cond. prés.

|| Renverrai, rais.

Dial. – M. s., Orléanais.

Renvoyer (*rãvweyé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. (et absolt) Vomir, rejeter, rendre. Ex.: Cet enfant *renvoie* tout ce qu'il prend.

|| 2° tr. *Renvoyer un éclat de rire* = jeter un éclat de rire, éclater de rire.

|| 3° tr. Rejeter (une action, une demande, une poursuite, une opposition, un appel, une requête, etc.), débouter de, renvoyer de (une demande, une poursuite, une opposition, etc.), écarter (une objection, une défense, etc.), renvoyer des fins de (une plainte, etc.). Ex.: *Renvoyer* une plainte = renvoyer l'accusé, le décharger de l'accusation.

|| 4° intr. Faire dévier les traîneaux (en parlant des chemins d'hiver). Ex.: Les chemins *renvoyent*, c'est pas passable.

Réouvrir (*reuvri:r*) v. tr. et intr.

|| Rouvrir. Ex.: *Réouvrir* une plaie. — Les cours vont *réouvrir* le quinze.

Repaller (*rpalé*) v. intr.

|| Reparler. Ex.: On en *repallera*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie.

Reparer (*rparé*) v. tr.

|| 1° Éviter, parer. Ex.: *Reparer* une ornière. — *Reparer* un coup.

Can. – *Erparer, eurparer, arparer, rebarrer* = m. s.

|| 2° Ramener au beau (en parlant du temps). Ex.: Cette ondée va *reparer* le temps = va ramener le beau temps. — Le temps se *repare* = se remet.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° Parer. Ex.: Va te *reparer*.

Vx fr. – M. s.

|| 4° Réparer. Ex.: *Reparer* un toit.

Repârer (*rpâré*) v. tr.

|| 1° Embellir, orner. Ex.: C'te maison-là va *repârer* la rue.

|| 2° Éviter, parer. Ex.: *Repârer* un cahot.

|| 3° Ramener au beau (en parlant du temps). Ex.: Cet orage va *repârer* le temps.

Répartie (*repàrti*) s. f.

|| Repartie. Ex.: Une bonne *repartie*.

Repassage (*rpàsà:j*) s. m.

|| Action de passer des peaux.

Repasse (*rpà:s*) s. f.

|| 1° Recherche, examen, vérification.

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – Cf. *repasser sur quelque chose*, l'examiner de nouveau, *repasser un compte*, en vérifier l'exactitude.

|| 2° Action de repasser ses leçons, de répéter ce qu'on a appris par cœur.

Repasser (*rpásé*) v. tr.

|| 1° Dépasser, devancer (à la course, à la nage, etc.). Ex.: Si j'avais eu mon cheval blond, j'aurais vite fait de le *repasser*.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Passer (des peaux).

|| 3° (absolt) Repasser ses leçons, répéter ce qu'on a appris par cœur, afin d'être plus sûr de sa mémoire. Ex.: Voici les examens qui approchent, c'est le temps de *repasser*.

Repasseur (*rpásœ:r*) s. m.

|| Celui qui fait profession de passer des peaux, pelletier.

Repasseux (*rpáé*) s. m.

|| 1° Rémouleur, ouvrier qui repasse ou aiguise les ciseaux, les couteaux, etc. Ex.: Il est venu un *repasseux* cet après-midi, et j'ai fait repasser mes ciseaux.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° *Repasseur*. (V. ce mot.)

Repêcher (*rpe:ɛé*) v. tr.

|| 1° Retrouver, rattraper. Ex.: Je n'ai pu le *repêcher* qu'au marché.

Dial. – M. s., Anjou, Suisse.

|| 2° Aider à sortir d'une mauvaise situation. Ex.: Ses affaires allaient mal, mais son père l'a *repêché*.

Dial. – *Repêcher* = ressaisir, reprendre, Anjou.

Repent (*rèpã*) part. passé

|| Repenti. Ex.: Je me suis ben *repent* de ça.

Repenti (*rpãṭi*) s. m.

|| Repentir. Ex.: J'en ai eu du *repenti*.

Dial. – M. s., Normandie.

Repentu, ue (*rpãṭu*) part. passé

|| Repenti. Ex.: Il s'est bien *repentu* d'avoir été si bon pour lui.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Suisse.

Répétable (*repetàb*) adj.

|| Qu'on peut répéter. Ex.: Ça n'est pas *répétable*.

Vx fr. – M. s.

Repic (*rèpiḳ*) s. m.

|| Répit.

Can. – «*Lettres de repic* = lettres de répit» (le P. Potier, au Détroit, en 1745).

Repimper (*rpẽpé*) v. pron.

|| Se rendre pimpant, se parer plus que de coutume, faire sa toilette. Ex.: Attends que j'aille me *repimper*.

Dial. – M. s., Normandie, Suisse.

Repincher (*rpẽɛé*) v. tr.

|| Repincer, attraper, prendre sa revanche. Ex.: Si je te *repinche*, tu t'en souviendras.

Dial. – M. s., Normandie.

Replaquier (*rplaḳyé*) v. tr.

|| Replaquer. Ex.: Faire *replaquier* une montre.

Vx fr. – M. s.

Repleumer (*rplœmé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Plumer de nouveau. Ex.: Ce poulet n'est pas bien pleumé, il va falloir le *repleumer*.

|| 2° pron. Se refaire, se remplumer. Ex.: Il a été très malade; il commence à se *repleumer* = à se refaire.

Dial. – *Replumer* = m. s., Anjou.

Can. – *Se rempleumer* = m. s.

Réplique (*replik*) s. f.

|| *Sans réplique* = irréprochable. Ex.: C'est un homme *sans réplique*.

Répliqueux (*repliḳœ*) adj. et s. m.

|| Répliqueur, qui aime à répliquer. Ex.: Il est *répliqueux*, il faut toujours qu'il ait le dernier mot.

Replomber (*rplõbé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Plomber. Ex.: Il va falloir que je me fasse *replomber* une dent.

|| 2° intr. Reprendre son aplomb.

Repogner (*rpòṇé*) v. tr.

|| 1° Rempoigner. Ex.: Il s'était évadé, mais il a été *repogné* le même jour.

|| 2° Reprendre, saisir de nouveau. Ex.: *Repogner* le rhume.

Réponage (*repònà:j*) s. m.

|| Cautionnement, garantie.

Réponant (*repònã*) s. m.

|| 1° Répondant, caution, garant. Ex.: Avoir un bon *réponant* = une bonne caution.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Gage. Ex.: Donner sa montre en *réponant*.

Répond (*repõ*) part. passé

|| Répondu. Ex.: Il n'a pas *répond*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Can. – *Réponé, réponu* = m. s.

Repondre (*repõ:dr, repõ:d*) v. intr.

|| 1° *Chanson à répondre* = chansons à

refrain ou dont l'on reprend en chœur les couplets ou partie des couplets.

Dial. – *Réponner, répouner* = reprendre en chœur les couplets d'une chanson: *chansons à réponner*, Anjou.

|| 2° Offrir de la résistance, de la prise. Ex.: Si tu veux que ton cadre tienne, plante ton clou ailleurs, ici ça *répond* pas.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Réponer, réponner (*reponé, repònné*) v. tr. et intr.

|| Répondre. Ex.: C'est pas en *réponant* (ou *réponnant*) comme ça, que tu vas t'attirer des faveurs.

Vx fr. – M. s.

Dial. – *Réponer* = m. s., Maine, Normandie, Touraine; *réponner* = m. s., Normandie.

Réponneux, euse (*repònœ, œ:z*) adj.

|| Répondeur, raisonneur, insolent. Ex.: Elle est *réponneuse*, la petite !

Dial. – M. s., Anjou.

Réponses (*rèpõ:s*) s. f. pl.

|| Répons (de la messe). Ex.: Apprendre les *réponses* de la messe.

Réponu, réponnu (*rèponu, repònu*) part. passé

|| Répondu.

Dial. – *Réponu* = m. s., Bas-Maine, Touraine; *réponnu* = m. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Reporter (*rpòrté*) v. tr.

|| Raconter, rapporter. Ex.: Fais attention à cet enfant, il va aller *reporter* ce que nous disons.

Dial. – M. s., Normandie.

Reporteux, euse (*rpòrtœ, œ:z*) adj.

|| Rapporteur. Ex.: Ce n'est pas joli d'être *reporteux* comme ça.

Can. – *Porteux de paquets, porte-paquets, porte-panier, panier-percé* = m. s.

Repose (*rpó:z*) s. f.

|| Repos.

Reposer (*rpózé*) v. intr.

|| Se faire photographier de nouveau. Ex.: Tu ferais mieux d'aller *reposer*, cette photographie est trop vieille.

Repoussage (*rpusà:j*) s. m.

|| Refoulage, refoulement.

Repousse (*rèpus, rpus*) s. f.

|| 1° Coup de vent, bourrasque. Ex.: On en a eu, une *repousse* ! — Ce cheval vient comme une *repousse*.

Can. – *Ripousse* = m. s.

|| 2° Rejet de souche, nouvelle pousse.

Dial. – M. s., Suisse.

Repoussis (*rpusi*) s. m.

|| Nouvelle pousse, jeunes pousses d'un taillis.

Dial. – M. s., Anjou.

Repousson (*rpusõ*) s. m.

|| 1° Rejet de souche, nouvelle pousse.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 2° (fig.) Avorton. Ex.: Va-t'en, petit *repousson* !

Reprenable (*rprènàb*) adj.

|| 1° Qu'on peut reprendre. Ex.: Cette marchandise n'est pas *reprenable*.

|| 2° Aisé à reprendre, à réprimander, à corriger. Ex.: Il est pas *reprenable*, il se fâche tout de suite = il n'est pas aisé : quand on le reprend, le réprimande, le corrige...

Can. – S'emploie surtout avec la négation.

|| 3° Qu'on peut repriser. Ex.: Ces bas sont pas *reprenables*.

Reprendre (*rèprã:dr, rprã:d*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Repriser. Ex.: Mon pantalon est déchiré; tu devrais bien le *reprendre* = le repriser.

|| 2° pron. Prendre sa revanche, prendre le dessus, regagner l'avantage perdu. Ex.: Tu m'as battu, mais je vais me *reprendre*. — Au commencement de la partie, il avait le dessous, mais il s'est *repris* à la fin.

Représentation (*rèprezãtâsyõ*) s. f.

|| 1° Présentation (à une élection).

|| 2° Tombe qu'on expose pendant les services.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744.

Représenter (*rèprezãté*) v. tr.

|| Présenter (à une élection).

Dial. – *Représenter* = présenter, Anjou.

Reprisable (*rprizàb*) adj.

|| Qu'on peut repriser. Ex.: Ces bas-là ne sont pas *reprisables*.

Can. – *Reprenable* = m. s.

Reprise (*rèpri:z, rpri:z*) s. f.

|| 1° Reproche, blâme. Ex.: Faut pas prendre ce que je te dis pour une *reprise*.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Partie supplémentaire (au jeu), revanche. Ex.: Il y a lieu de *reprise*.

Reprisure (*rprizu:r*) s. f.

|| Reprise, reprisage. Ex.: Ces bas sont pleins de *reprisures* = de reprises.

Reprocher (*rpròɛ́*) v. intr.

|| 1° Donner du regret. Ex.: Ça me *reproche* de lui avoir refusé ce service.

|| 2° Donner des rapports, des renvois. Ex.: J'ai trop mangé, ça me *reproche*.

Dial. – M. s., Berry, Lyonnais, Nivernais, Suisse ; *reproches* = rapports, renvois d'estomac, Anjou, Suisse.

Requien-ben (*rk̲yêbê*) s. m.

|| 1° Retenue. Ex.: Quand il goûte à la boisson, il se soûle: il n'a pas de *requien-ben* = il ne sait pas se retenir.

Étym. – *Requiens* (retiens) et *ben* (bien).

|| 2° Contrôle de ses muscles, faculté, pouvoir de se contenir ou de se retenir. Ex.: Cet enfant est malpropre: il n'a pas de *requien-ben* = il ne peut se retenir.

Requienbindre (*rk̲yêbẽ:dr*) v. tr.

|| Retenir, bien retenir.

Can. – *Requienbondre* = m. s.

Requiendre (*rèk̲yẽ:dr, rk̲yẽ:d*) v. tr.

|| Retenir. Ex.: Dis donc, tu ne pourrais pas te *requiendre* un peu. — Si je m'étais pas *requiendu*, je l'aurais battu.

Requinquer (*rk̲yêk̲ê*) v. pron.

|| Se revêtir de neuf.

Dial. – M. s., Aunis; *se requincler* = m. s., Anjou.

Requise (*rk̲i:z*) s. f.

|| Terre qu'on laisse en friche.

Réquisition (*rek̲izisyõ*) s. f.

|| Demande écrite (de convocation, de fournitures, de matériel). Ex.: Quand on a besoin de papier, on envoie une *réquisition*.

Résarve (*rezàrv*) s. m. et f.

|| Réserve.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Résarver (*rezàrvé*) v. tr.

|| Réserver.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Résarvoir (*rezàrvwè:r*) s. m.

|| Réservoir. Ex.: Le *résarvoir* coule.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Réservation (*resèrvásyõ*) s. f.

|| Location (de sièges de théâtre, etc.). Ex.: La *réservation* des sièges peut se faire par téléphone.

Réserve (*rezèrv*) s. f.

|| Étendue de terre réservée pour les sauvages. Ex.: La *réserve* de Lorette.

Réservoué (*resèrvwé*) s. m.

|| Réservoir.

Résidence (*rezidã:s*) s. f.

|| Domicile, demeure, adresse. Ex.: Ma *résidence* est rue Sainte-Anne, numéro 330.

Fr. – La *résidence* est le lieu où l'on est fixé ; tandis que le *domicile* est la maison que l'on habite habituellement. Ainsi, on indique sa *résidence* en faisant connaître le pays ou la ville où l'on est fixé; pour indiquer son *domicile*, il faut donner son adresse, faire connaître sa rue et son numéro. — *Résidence* se dit fort bien pour maison : Se construire une belle résidence; — S'en aller à sa résidence.

Résident, ente (*rezidã, ã:t*) adj.

|| *Ingénieur résident* = ingénieur des travaux.

Résident (*rezidã*) s. m.

|| Habitant, individu résidant. Ex.: Êtes-vous *résident* de Québec?

Résidentiel, elle, (*rezidãsyèl*) adj.

|| Où se trouvent surtout des habitations, des résidences (en parlant des rues, des quartiers). Ex.: Quartier *résidentiel* = quartier bourgeois.

Résignation (*rezin̲ásyõ*) s. f.

|| Démission. Ex.: Il a donné sa *résignation*.

Fr. – *Résignation* ne se dit plus guère en parlant des charges, des offices.

Résipèle (*rezipèl*) s. m.

|| Érésipèle, érysipèle.

Dial. – M. s., Bourgogne, Normandie, Suisse.

Résipère (*rezipè:r*) s. m.

|| 1° Érésipèle, érysipèle.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Bourgogne, Champagne, Nivernais.

|| 2° *Résipère blanc* = arthrite tuberculeuse.

Résistable (*rezistàb*) adj.

|| 1° Résistant. Ex.: Ce papier n'est pas assez *résistable* pour en faire des enveloppes.

Vx fr. – *Résistable* = capable de résister.

|| 2° Durable. Ex.: Cette fleur n'est pas *résistable*.

|| 3° Fort, endurant. Ex.: Cet enfant est *résistable* pour son âge.

|| 4° Tenable. Ex.: Il fait chaud, c'est pas *résistable*.

Resolider (*rsòlidé*) v. tr.

|| Rendre solide, consolider. Ex.: *Resolider* un manche de hache, un mur, une roue.

Dial. – M. s., Suisse, Touraine.

Résolu, ue (*rezòlu*) adj.

|| 1° Gros, grand, fort, fortement charpenté, dispos. Ex.: Votre bébé est ben *résolu*.

Dial. – M. s., Maine, Normandie.

|| 2° Résigné. Ex.: Il est mort ben *résolu*.

Résoudre (*rezudr, rezud*) v. pron.

|| (absolt) Se résigner, en prendre son parti. Ex.: C'est de valeur de mourir, mais faut bien *se résoudre*.

Dial. – M. s., Anjou.

Resouhaiter (*rèsweté, rswêté*) v. tr.

|| 1° Souhaiter de nouveau. Ex.: On s'est déjà souhaité la bonne année, mais il est pas défendu de se la *resouhaiter*.

Vx fr. – M. s.

|| 2° Souhaiter à son tour. Ex.: Je vous souhaite une bonne année. – Je vous la *resouhaite*.

Résous (*rezu*) adj. invar.

|| Alerte, bien portant, vigoureux, dispos, dégagé, hardi, décidé.

Dial. – M. s., Berry, Champagne, Lorraine, Maine, Nivernais, Normandie.

Résous (*rezu*) part. passé invar.

|| Résolu, décidé, résigné. Ex.: La question n'est pas encore *résous*. — Le maire s'est *résous* enfin à donner sa démission.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie.

Fr. – *Résous* n'est usité qu'en parlant des choses qui se changent, se convertissent en d'autres.

Respec (*respèk*) s. m.

|| *Sous le respec* = sauf le respect. Ex.: *Sous le respec* que je vous dois. — *Sous votre respec* = sauf votre respect.

Respect (*respè*) s. m.

|| 1° *Porter respect, porter le respect à* = voussoyer, dire vous, à ne pas tutoyer.

|| 2° *Sous votre respect, sous le respect que je vous dois* = sauf votre respect.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Lorraine, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Can. – *Au respect que je vous dois* = m. s., comme dans l'Anjou.

Respir (*respi:r*) s. m.

|| 1° Respiration, souffle, haleine. Ex.: Avoir le *respir* embarrassé. — Ça lui a coupé le *respir* net. — Perdre le *respir*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Touraine.

|| 2° Soupir. Ex.: Jeter un gros *respir*.

Responsabilité (*respõsabilité*) s. f.

|| Solvabilité. Ex.: Je doute pas de sa *responsabilité*, mais j'aime pas lui vendre à crédit.

Responsable (*respõsàb*) adj.

|| Solvable. Ex.: Je dis pas qu'il est pas *responsable*, mais j'aime mieux prêter mon argent sur hypothèque.

Ressayer (*reseyé*) v. tr.

|| Essayer. Ex.: Veux-tu lui *ressayer* un habit?

Dial. – M. s., Normandie.

Fr. – *Ressayer* = essayer de nouveau.

Can. – *Ressayer un habit* signifie aussi : essayer un autre habit.

Resse (*rès*) s. m.

|| Reste, *reste*. (V. ce mot.) Ex.: En avoir de *resse*. — Jouer de son *resse*.

Can. – M. s., Ardenne, Normandie, Picardie.

Resse (*rès*) s. f.

|| *À toute resse, à tout de resse* = absolument. Ex.: Il voulait s'en revenir *à toute resse*.

Resse (*rès*) v. intr.

|| Reste (ind., impér., subj.). Ex.: Je *resse* en campagne.

Ressorer (*resòrê*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Essorer. Ex.: Mettre du linge sur la corde pour le *ressorer*.

|| 2° intr. Sécher. Ex.: Les chemins commencent à *ressorer*. — Le linge est encore humide, laisse-le *ressorer*.

|| 3° pron. *Se ressorer* = se mettre au beau. Ex.: Le temps se *ressore*.

Ressort (*rsò:r*) s. m.

|| Sort. Ex.: Jeter un *ressort*.

Ressoudre (*rsudr, rsud*) v. intr.

|| 1° Sourdre, sortir de terre. Ex.: On était à la veille de cesser de creuser, quand tout à coup l'eau *ressoudit*.

Dial. – M. s., Maine, Normandie.

|| 2° Arriver, survenir. Ex.: Aussitôt qu'il va *ressoudre*, on partira. — On mangeait ben tranquillement dans la cabane à sucre, quand l a *ressous* un ours près de la porte.

|| 3° Rebondir (en parlant d'une balle, d'un ballon, ou d'une surface sur laquelle la balle ou le ballon tombent ou sont lancés). Ex.: La balle a *ressous* de travers et je l'ai manquée.

|| 4° Reparaître, se relever. Ex.: Il est tombé à l'eau et on ne l'a pas vu *ressoudre*. — Le canot s'enfonça un moment dans l'eau, puis on le vit *ressoudre*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – *Ressoudre* = se relever, Normandie.
Can. – Relevé par le P. Potier, à Niagara, en 1743.

|| 5° Se relever d'une perte, se retirer d'un mauvais pas, sortir d'une mauvaise affaire. Ex.: On a cru qu'il allait engloutir sa fortune dans cette entreprise, mais il en a *ressoudu*.

Dial. – M. s., Bretagne.

|| 6° Se gonfler, en cuisant. Ex.: La pâte *ressoud* pas quand on emploie cette farine-là.

Dial. – M. s., Normandie.

Ressoudu (*rsuḍu*) v. intr.

|| (Part. passé de *ressoudre*.) Ex.: La balle a presque pas *ressoudu*.

Ressource (*rsurs*) s. f.

|| Source. Ex.: Eau de *ressource*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Maine, Nivernais, Normandie, Touraine.

Ressourcer (*rsursé*) v. intr.

|| Sourdre, jaillir de terre. Ex.: Ça *ressource* partout dans ce terrain-là.

Dial. – M. s., Anjou, Berry.

Ressourceux, euse (*rsursœ, œ:z*) adj.

|| Où il y a des sources. Ex.: C'est un terrain *ressourceux*.

Ressourceux (*rsursœ*) s. m.

|| Sourcier.

Ressouvint (*rsuvẽ*) part. passé

|| Ressouvenu. Ex.: Il s'est *ressouvint* que...

Dial. – M. s., Normandie.

Ressuer (*rsuê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Aiguiser, faire le tranchant de (un outil), retremper. Ex.: Faire *ressuer* une hache.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 2° intr. Suer (en parlant de personnes). Ex.: Il n'est pas habitué de travailler; aussi, je te dis qu'il a *ressué*.

Ressumelage (*rsumlà:j*) m. s.

|| Ressemelage.

Ressumeler (*rsumlé*) v. tr.

|| Ressemeler.

Restant (*restã*) s. m.

|| 1° Ce qui reste d'un plat. Ex.: Faire réchauffer le *restant* d'un pâté.

Dial. – M. s., Berry.
Fr. – Pop., *restant* = reste.

|| 2° *Restants* = restes de la table. Ex.: Va donc porter les *restants* dans le siau aux cochons.

|| 3° *Le restant, le restant des écus* = le comble. Ex.: Ça serait ben le *restant* ! = il n'y manquerait plus que ça !

Can. – *Le reste* = m. s.

|| 4° *Le restant des écus* = le dernier attendu, le dernier né. Ex.: Tiens, vlà *le restant des écus* qui arrive.

Dial. – M. s., Lyonnais.
Fr. – *Voici le reste de notre écu, de nos écus* se dit, en plaisantant, d'une personne qu'on voit arriver avec regret dans une compagnie.

|| 5° Rien du tout. Ex.: Amuse-toi donc pas avec ce garçon-là, c'est un *restant*.

Reste (*rèst*) s. m.

|| 1° *Le reste* = le comble. Ex.: Ça serait ben *le reste* ! = il n'y manquerait plus que ça!

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Can. – *Le restant* = m. s.

|| 2° *À tout reste* = absolument, quand même. Ex.: Il voulait aller au théâtre *à tout reste*.

Reste (*rèst*) s. f.

|| 1° *À toute reste* = quand même, quoi qu'il arrive, envers et contre tous, absolument, de toutes ses forces, sans réserve. Ex.: Ils voulaient se battre *à toute reste* = ils voulaient absolument se battre.

Vx fr. – M. s.: « Buvons à toute reste », écrivait Rabelais; « solliciter à toute reste », lit-on dans un mémoire de Sully. *Reste* était féminin à l'origine, et encore au XVIIe siècle dans cette locution, maintenant vieillie.

|| 2° *À tout de reste* = quand même, quoi qu'il arrive, envers et contre tous, absolument, de toutes ses forces, sans réserve. Ex.: Il voulait partir *à tout de reste* = il voulait absolument partir.

|| 3° *À tout de reste* = en toute occasion, sans ménagement, par tous les temps, à tout usage. Ex.: Il met son habit neuf *à tout de reste* = par tous les temps, à tout usage.

|| 4° *About*. (V. ce mot, 2°.)

Resté, ée (*resté*) adj.

|| Fatigué, exténué, rendu à bout. Ex.: J'ai travaillé à ma force, toute la journée: je suis *resté* à plat.

Rester (*resté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Fatiguer, exténuer, excéder, outrer. Ex.: Il a *resté* son cheval = il l'a outré.

|| 2° intr. Se fatiguer, s'exténuer, être excédé. Ex.: Son cheval a *resté*. — Faire *rester* son compagnon de route, de jeu.

|| 3° intr. Résider, habiter, loger, demeurer. Ex.: Il *reste* à Québec. — Il *reste* à l'hôtel. — Il *reste* dans telle rue. — Il *reste* deux arpents d'ici.

Vx fr. – *Ester* = m. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Champagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Suisse.

Fr. – Bescherelle dit que quelques personnes emploient à tort *rester* pour loger, demeurer. Cette confusion remonte loin: elle était dénoncée en 1705.

|| 4° intr. *En rester d'en par là* = en rester là, ne pas aller plus loin.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 5° intr. *Rester malade* = accoucher. Ex.: Il y a à peine huit jours qu'elle est *restée malade* = qu'elle a accouché.

Dial. – *Rester* = m. s., Anjou, Bas-Maine.

|| 6° intr. *Rester sur son appétit* = ne pas manger à sa faim, demeurer sur son appétit.

|| 7° intr. *Rester sur un plat*, etc., *rester dessus* = ne pas finir de le manger.

|| 8° intr. Être adjugé. Ex.: J'avais mis cinquante cennes seulement, ça m'a *resté*.

Restituer (*restitüé*) v. tr.

|| 1° Vomir rejeter, rendre. Ex.: Il a *restitué* son dîner.

Can. – *Remettre, renvoyer* = m. s.

|| 2° Reconstruire, restaurer. Ex.: *Restituer* une église.

Vx fr. – *Restituer* = reconstituer d'après les plans un monument en ruine.

Résumer (*rezumé*) v. tr.

|| 1° Continuer. Ex.: *Résumer* les débats.

Étym. – Ang. *to resume* = m. s.

|| 2° Reprendre. Ex.: *Résumer* son siège.

Vx fr. – M. s.

Etym. – Ang. *to resume* = m. s.

Résypèle (*rezipèl*) s. m.

|| Érésipèle, érysipèle.

Dial. – M. s., Normandie.

Résypère (*rezipè:r*) s. m.

|| Érésipèle, érysipèle.

Dial. – M. s., Anjou.

Retalonner (*rtalòné*) v. tr.

|| Remettre un talon neuf à. Ex.: *Retalonner* un soulier.

Dial. – M. s., Suisse.

Retape (*rtàp*) s. f.

|| Semelle.

Retapé, ée (*rtapé*) adj.

|| Bien habillé, bien arrangé. Ex.: Quand elle est *retapée*, elle ne paraît pas trop mal.

Dial. – M. s., Normandie.

Retaper (*rtapé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Tromper, attraper. Ex.: Baptiste a changé de cheval et il s'est fait *retaper*.

Fr. – Pop., *retapé* = maltraité.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1747.

|| 2° tr. Ressemeler. Ex.: Faire *retaper* des bottines.

|| 3° pron. Se mettre des habits plus beaux. Ex.: Attends-moi, je vais me *retaper* un peu.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

|| 4° pron. Refaire sa fortune. Ex.: Il a perdu de l'argent, mais il commence à se *retaper*.

|| 5° pron. Refaire sa santé. Ex.: Il est allé dans le Sud pour tâcher de se *retaper*.

Retasser (*rtâsé*) v. tr.

|| 1° Tasser de nouveau. Ex.: *Retasser* du foin.

|| 2° Remettre à sa place. Ex.: *Retasse* donc ces chaises-là.

Dial. – M. s., Normandie.

Retatiné, ée (*rtatiné*) adj.

|| Ratatiné. Ex.: Elle a le visage tout *retatiné*.

Reteindu, ue (*rtêdu*) part. passé

|| Reteint. Ex.: J'ai *reteindu* ma robe.

Reteint (*rtê*) part. passé m. et f.

|| Retenu. Ex.: J'ai été *reteint* à la maison.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Reteurdre (*rtèrd*) v. tr.

|| 1° Retordre. Ex.: Il a eu du fil à *reteurdre*. — Elle est dehors, a *reteurd* son linge.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° *En avoir à reteurdre* = en avoir tout son raide. Ex.: *I 'n a eu à reteurdre* = il en a eu tout son raide.

Reteurs, eurse (*rtæ:r, èrs*) adj.

|| Tors, retors, serré, rusé. Ex.: Il est *reteurs* plus qu'i 'n a l'air.

Réticent, ente (*reṭisã, ã:t*) adj.

|| Circonspect, qui fait des réticences, discret. Ex.: Un témoin *réticent*.

Retiendre (*rṭyẽ:dr, rṭyẽ:d*) v. tr.

|| Retenir. Ex.: Tâche de *retiendre* ce que je t'ai dit. — Tâche de te *retiendre* un peu.

Dial. – M. s., Anjou.

Retige (*rṭi:j*) s. f.

|| Drageon, tige qui pousse au pied d'une plante. Ex.: Coupe les *retiges*.

Retiger (*rṭijé*) v. intr.

|| 1° Pousser des drageons, reprendre. Ex.: As-tu vu comme le saule que nous avons coupé l'an dernier a *retigé*? — Le pommier que j'ai planté n'a pas *retigé*.

|| 2° (fig.) Reprendre courage. Ex.: Il a *retigé* vite.

Retimber (*rtẽbé*) v. intr.

|| Retomber. Ex.: Il a *retimbé* malade au bout de huit jours.

Retirance (*rṭirã:s*) s. f.

|| Demeure, asile, logement, pied-à-terre. Ex.: Mon garçon va prendre maison; ça me fera une *retirance* quand j'irai en ville. — Il a sa *retirance* chez sa fille.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Orléanais, Picardie, Poitou, Touraine.

Retiré, ée (*rṭiré*) adj.

|| Tiré, blême, pâle, abattu. Ex.: Il était tout *retiré* = il avait le visage tiré, les traits tirés.

Retirer (*rṭiré*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Tirer. Ex.: *Retirer* une chaloupe sur le rivage. — *Retirer* parti, *retirer* avantage.

|| 2° intr. Se contracter. Ex.: Ce bois-là *retire* sans bon sens.

|| 3° intr. Retrécir. Ex.: Cette flanelle a *retiré* au lavage.

|| 4° pron. Loger. Ex.: Se *retirer* à l'hôtel.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Retontir (*rètõṭi:r, rtõṭi:r*) v. intr.

|| 1° Retentir, se répercuter. Ex.: Les coups de fusil *retontissent* jusqu'ici. — Ça m'a *retonti* jusqu'au fond du cœur.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Rebondir. Ex.: Cette balle *retontit* bien.

Dial. – M. s., Touraine.

Retontissage (*rètõṭisà:j, rtõṭisà:j*) s. m.

|| 1° Retentissement, contrecoup.

|| 2° Rebondissement.

Retontissement (*rètõṭismã, rtõṭismã*) s. m.

|| Retentissement. Ex. Cette affaire a eu du *retondissement* dans le temps.

Dial. – M. s., Anjou.

Retour (*rètu:r, rtu:r*) s. m.

|| 1° Rapport, procès-verbal. Ex.: L'huissier n'a pas fait son *retour* sur ce bref. — Le *retour* de l'élection n'est pas arrivé.

Étym. – Ang. *return* = m. s.

|| 2° *Retour de prairie* = pièce de terre labourée et ensemencée, qui était en prairie l'année précédente.

Retournable (*rèturnàb, rturnàb*) adj.

|| 1° Rapportable. Ex.: Le bref est *retournable* lundi prochain.

Étym. – Ang. *returnable* = m. s.

|| 2° Qu'on peut remettre, renvoyer. Ex.: Les marchandises sont *retournables* dans les huit jours.

|| 3° Qu'on peut retourner. Ex.: Étoffe *retournable*.

Retourner (*rèturné, rturné*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Mal recevoir (quelqu'un), le recevoir de telle façon qu'il retourne sur ses pas. Ex.: Il a demandé une augmentation de salaire, mais le patron l'a *retourné*.

|| 2° tr. Remener, reconduire. Ex.: Il l'a *retourné* au collège tout de suite.

|| 3° tr. Faire une vive réponse à. Ex.: Il a osé soutenir telle chose, je te dis qu'il s'est fait *retourner*.

|| 4° tr. et intr. Tourner. Ex.: Va *retourner* la voiture. — Ça *retourne*, je ne vois plus rien. — Ça m'a *retourné* les sangs.

|| 5° intr. Changer de religion, de parti politique. Ex.: Il *retourne* à chaque élection.

Can. – *Revirer, virer* = m. s.

Retracer (*rètrasé, rtrasé*) v. tr.

|| Chercher en suivant les traces, suivre à la trace; remonter à la source de; chercher, trouver les traces de (quelqu'un); retrouver (des choses volées, perdues, égarées). Ex.: *Retracer* une lettre perdue. — *Retracer* des voleurs.

Dial. – *Retracer* = rechercher, Normandie.

Fr. – *Retracer* = tracer de nouveau, et décrire sous ses véritables traits: Retracer un dessin; — retracer l'histoire de quelqu'un.

Retraction (*rètràksyõ*) s. f.

|| Retractation.

Étym. - Ang. *retraction* = m. s.

Retraiter (*rètreté, rtreté*) v. intr.

|| 1° Battre en retraite. Ex.: Il a *retraité* quand il a vu que tout le monde était contre lui.

Fr. - *Retraiter* = mettre à la retraite.

|| 2° Se contracter, retrécir (en parlant d'étoffes). Ex.: Ce coton *retraite* chaque fois qu'on le lave.

Retranchement (*rètrãɛmã, rtrãɛmã*) s. m.

|| *Retranchement d'urine* = rétention d'urine.

Rétréci (*retresi*) s. m.

|| Action de retrécir une partie d'un vêtement en le confectionnant, spécialement en parlant d'un bas, d'une chaussette. Ex.: Tu feras des *rétrécis* au bas de la jambe, avant de commencer le talon de ton bas.

Rétribution (*rètribusyõ*) s. f.

|| Châtiment. Ex.: Le jour de la *rétribution* viendra: on ne trompe pas impunément ses meilleurs amis.

Fr. - *Rétribution* = salaire, récompense.

Retrousser (*rètrusé, rtrusé*) v. tr. et pron.

|| 1° *Retrousser la queue* = regimber. Ex.: Il est trop lâche pour *retrousser la queue*.

|| 2° Frapper en relevant (une balle). Ex.: C'est pas toujours facile de *retrousser* ses balles.

|| 3° tr. Remettre à sa place, malmener (au prop. et au fig.). Ex.: Il a voulu faire son homme, mais il s'est fait *retrousser*.

|| 4° pron. Se remettre au beau (en parlant du temps). Ex.: On dirait que le temps a envie de se *retrousser*.

Retumber (*rtœ̃bé*) v. intr.

|| Retomber.

Dial. - M. s., Normandie.

Reubrique (*rœbrik*) s. f.

|| Rubrique.

Dial. - M. s., Bas-Maine.

Reuminer (*rœminé*) v. tr. et intr.

|| Ruminer. Ex.: Qu'est-ce que tu *reumines* tout le temps?

Dial. - M. s., Normandie.

Reusine (*rœzin*) s. f.

|| Résine.

Dial. - M. s., Bas-Maine.

Reussi, ie (*rœsi*) part. passé

|| Réussi. Ex.: Il a pas *reussi* comme il voulait.

Dial. - M. s., Bas-Maine.

Reussi (*rœsi*) s. m.

|| Succès. Ex.: Bonne année, et ben du *reussi* dans vos entreprises.

Réussi (*reusi*) s. m.

|| 1° Succès. Ex.: Je vous souhaite un gros *réussi*, bien du *réussi*.

|| 2° Réussite (aux cartes). Ex.: Faire un *réussi*.

Vx fr. - M. s.

|| 3° Bon accueil. Ex.: Il m'a fait un grand *réussi*, quand je suis arrivé.

Réussir (*reusi:r*) v. tr.

|| Mener à bien, faire réussir. Ex.: Il a bien *réussi* son entreprise.

Dial. - M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Fr. - *Réussir* ne peut s'employer transitivement que dans la langue des beaux arts: Réussir un tableau, une figure.

Rêvâiller (*revá:yé*) v. intr.

|| Rêvasser. Ex.: J'ai *rêvâillé* toute la nuit.

Dial. - M. s., Anjou.

Revange (*rvã:j*) s. f.

|| Revanche. Ex.: Prendre sa *revange*.

Vx fr. - M. s.

Dial. - M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Champagne, Lorraine, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Suisse.

Fr. - *Se revenger* se dit pour se revancher.

Revangeux, euse (*rvãjœ, œ:z*) adj.

|| Vindicatif.

Revannes (*rvàn*) s. f. pl.

|| Criblures.

Dial. - M. s., Nivernais.

Revarbère (*rvàrbè:r*) s. m.

|| Réverbère.

Dial. - M. s., Anjou.

Revardir (*rèvàrdi:r, rvàrdi:r*) v. intr.

|| Reverdir. Ex.: Ça prend du temps à *revardir*.

Dial. - M. s., Anjou.

Revaucher (*rvóɛé*) v. intr.

|| Empiéter sur le mois suivant (en parlant de la lune d'un mois). Ex.: La lune *revauche* dans ce mois-ci.

Réveillé, ée (*reveyé*) adj.

|| Éveillé, espiègle, dégourdi. Ex.: Elle a

des enfants qui sont ben *réveillés*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Suisse, Touraine.

Reveint (*rèvẽ, rvẽ*) part. passé m. et f.

|| Revenu. Ex.: Quand il s'est en *reveint*, il faisait encore clair.

Dial. – M. s., Normandie.

Revendeux (*rvãdœ*) s. m.

|| Revendeur. Ex.: Un *revendeux* de ferrailles.

Dial. – M. s., Normandie.

Revenir (*rèvnir*) v. intr.

|| Redevenir. Ex.: Si jamais je *reviens* riche...

Dial. – M. s., Suisse.

Rêver (*revê*) v. intr.

|| *Rêver à* (quelqu'un, en parlant de rêves réels) = rêver de. Ex.: J'ai *rêvé* à toi cette nuit.

Fr. – *Rêver à* = réfléchir à, méditer sur, songer à.

Reverbère (*rvèrbè:r*) s. m.

|| Réverbère.

Dial. – M. s., Suisse.

Révérend (*reverã*) adj.

|| (Épithète honorifique qu'on applique à tort à tous les ecclésiastiques.) Ex.: Le *révérend* X, curé de... = M. l'abbé X, curé de...

Fr. – Doit n'être appliqué qu'aux prélats, aux religieux ou religieuses, et aux pasteurs protestants.

Revers (*rvè:r*) s. m.

|| Rabat. Ex.: *Revers* de casquette. — Cassiette à *revers*.

Rêveux (*revœ*) adj. et s. m.

|| Rêveur. Ex.: Il est *rêveux* depuis quelque temps.

Reviendre (*rèvyẽ:dr, royẽ:d*) v. intr.

|| Revenir. Ex.: Il commence à *reviendre*.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne.

Revirant (*rvirã*) s. m.

|| 1° Tournant, détour. Ex.: Au *revirant* du chemin.

Can. – *Reviron, déviron, viron, virant* = m. s.

|| 2° Jeu de cartes. Ex.: Jouer au *revirant*.

Can. – *Revirole* = m. s.

|| 3° Humeur maussade. Ex.: Il est d'un *revirant* inhumain.

Revire (*rvi:r*) s. f.

|| 1° Retourne (au jeu de cartes). Ex.: Prendre la *revire*.

|| 2° *Parler à la revire* = être le dernier à parler (au jeu de cartes).

Reviré, ée (*rvirê*) s. m. et f.

|| Celui, celle qui a abandonné la religion catholique. Ex.: C'est un *revirê*.

Revire-main (*rvir mẽ*) s. m.

|| Tournemain, tour de main. Ex.: Faire quelque chose en un *revire-main*.

Revire-man (*rvir mã*) s. m.

|| Court espace de temps. Ex.: Faire sa toilette dans un *revire-man*.

Revirer (*rvirê*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Tourner, faire tourner (la tête, une carte, une voiture, du foin à demi sec, des crèpes, etc.). Ex.: *Revirer* le dos = tourner le dos. — Vous allez *revirer* le foin maintenant = le tourner pour le faire sécher. — *Revirer* une crèpe = faire tourner une crèpe.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Lorraine.

|| 2° tr. Retourner (un habit, ses poches, une carte, etc.). Ex.: J'ai fait *revirer* mon vieil habit. — *Revire* ta carte.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Franche-Comté, Saintonge.

|| 3° tr. Détourner (la tête, les yeux, etc.). Ex.: Elle a *revirê* la tête quand elle m'a vu venir.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 4° tr. Tourner, mettre sens dessus dessous, renverser (à la lutte), faire chavirer, bousculer, bouleverser, déranger. Ex.: *Revirer* une cuvette. — Il a tout *revirê* dans la maison.

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 5° tr. Retrousser, recourber. Ex.: *Revirer* ses manches. — Griffes *revirées*.

Vx fr. – M. s.

|| 6° tr. Faire perdre la raison. Ex.: Cet accident-là, ça l'a *revirê* complètement.

|| 7° Faire changer d'opinion, de parti, de religion. Ex.: Je vais essayer de le *revirer*, mais il est bien obstiné.

Vx fr. – *Revirer* = changer.

|| 8° tr. Mal recevoir, repousser, rebuter. Ex.: Il a voulu revenir avec nous autres, mais on l'a *revirê*.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 9° intr. Retourner sur ses pas, revenir en arrière. Ex.: On a *revirê* à l'église.

Vx fr. – M. s.

Dial. - M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Touraine.

|| 10° intr. Tourner, marcher en tournant, faire un détour, prendre une direction différente. Ex.: Rendu à la première rue, vous *revirerez* à droite.

Dial. - M. s., Anjou.

|| 11° intr. *Revirer de long* = faire de longs détours (prop. et fig.). Ex.: Avec cette voiture, il faut *revirer de long*.

|| 12° intr. *Aller revirer loin* = aller loin (prop. et fig.). Ex.: Avec ce petit paquet de provisions, tu *iras* pas *revirer loin*.

Dial. - M. s., Anjou.

|| 13° intr. Verser (en voiture, ou en parlant de voiture). Ex.: Le berlot a *revirê* dans un banc de neige. — J'ai manqué *revirer* en tournant le coin.

|| 14° intr. Chavirer. Ex.: Le canot a *revirê*.

|| 15° intr. Perdre la raison. Ex.: Il a eu les fièvres et il a *revirê*.

Dial. - M. s., Bourgogne, Bretagne.

|| 16° intr. Changer d'opinion, de parti, de religion, virer de bord, tourner casaque, se tourner (contre quelqu'un). Ex.: Il a *revirê* à l'avant-dernière élection.

Dial. - *Revirer* = changer de religion, Lorraine; = se tourner (contre quelqu'un), Bas-Maine.

Can. - *Virer, revirer casaque, son capot, ses culottes en l'envers* = m. s.

|| 17° intr. Devenir. Ex.: *Revirer* libéral. — *Revirer* protestant.

|| 18° pron. Se tourner, se retourner, se détourner.

Dial. - M. s., Anjou, Nivernais, Poitou, Saintonge,

|| 19° pron. Changer d'opinion, de parti, de religion, se tourner contre. Ex.: Il s'est *revirê* contre ses amis politiques.

Vx fr. - *Revirer* = changer de condition, se tourner contre.

Dial. - *Se revirer* = changer de religion, Franche-Comté; se tourner contre, Bas-Maine.

Revirole (*rvirȍl*) s. f.

|| Jeu de cartes. Ex.: Jouer à la *revirole*.

Can. - *Revirant* = m. s.

Reviron (*rvirõ*) s. m.

|| Détour, tournant. Ex.: Va pas trop vite, il y a un *reviron* pas loin.

Can. - *Déviron, revirant, viron, virant* = m. s.

Revise (*rèvi:z, rvi:z*) s. f.

|| Épreuve d'une feuille à corriger, tirée après une première correction, seconde. Ex.: Corriger la *revise*.

Revlà (*rèvlá, rvlà*) prép.

|| Revoilà. Ex.: Tiens, te *revlà*, toi.

Dial. - M. s., Ardenne, Normandie.

Revoir (*rèvwè:r, rvwè:r*) s. m.

|| *À revoir* = au revoir. Ex.: *A revoir*, et bon voyage.

Dial. - M. s., Picardie, Suisse.

Fr. - *À revoir* = qu'il faut revoir (en parlant d'un compte, d'une citation, d'un écrit, etc.).

Can. - V. *À* (8°).

Revoler (*rvȍlé*) v. intr.

|| Être lancé, projeté, se répandre à distance; rejaillir. Ex.: L'eau *revolait* de tous côtés.

Revolin (*rvȍlê*) s. m.

|| Embrun, pluie fine que les vagues font en se brisant sous le vent.

Révolution (*revolusyõ*) s. f.

|| *Révolution de bile* = trouble gastrique accompagné de vomissements.

Dial. - *Révolution de bile* = embarras gastrique ou intestinal, Anjou.

Fr. - *Révolution d'humeur* = mouvement extraordinaire dans les humeurs.

Revouélà (*rvwelá*) prép.

|| Revoilà. Ex.: La *revouélà* qui revient.

Dial. - M. s., Bas-Maine.

Revoyure (*rvweyu:r*) s. f.

|| Revoir. Ex.: Jusqu'à la *revoyure*, à la *revoyure* = au revoir.

Dial. - M. s., Anjou, Berry, Champagne, Lyonnais, Normandie, Saintonge, Suisse, Touraine.

Fr. - Pop. = m. s.

Revue (*rvu*) s. f.

|| *À la revue* = au revoir.

Dial. - M. s., Haut-Maine, Normandie.

Rexaminer (*regzaminê*) v. tr.

|| Réexaminer; interroger de nouveau (un témoin).

Rhabituer (*rabiṭüé*) v. tr. et pron.

|| Réhabituer, habituer de nouveau, se réhabituer, s'habituer de nouveau. Ex.: Il se *rhabitue* tranquillement.

Dial. - M. s., Suisse.

Rheubarbe (*rèbàrb*) s. f.

|| Rhubarbe.

Vx fr. - M. s.

Can. - *Rhoubarbe* = m. s.

Rheumatisse (*rèmaṭis*) s. m.

|| Rhumatisme.

Dial. - M. s., Bas-Maine, Normandie.

Rheume (*rèm*) s. m.

|| Rhume.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Picardie, Touraine.

Rhoubarbe (*rubàrb*) s. f.

|| Rhubarbe.

Rhoumatisse (*rumaṭis*) s. m.

|| Rhumatisme.

Rhumatique (*rumaṭik*) s. m.

|| Rhumatisme.

Dial. – M. s., Normandie.

Rhumatisse (*rumaṭis*) s. m.

|| Rhumatisme.

Dial. – M. s., Anjou, Suisse, Touraine.

Ri (*ri*) s. m.

|| *Reel.* (V. ce mot.)

Riage (*rià:j*) s. m.

|| Trace des roues de voiture dans les chemins. Ex.: Ne marche donc pas dans le *riage*, il y a trop de poussière.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *Enrayage* = sillon.

Riban (*ribã*) s. m.

|| Ruban.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Lorraine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge.
Can. – *Rouban* = m. s.

Ribandelle (*ribãdèl*) s. f.

|| 1° Ribambelle. Ex.: Une *ribandelle* d'injures.

Dial. – M. s., Lorraine, Suisse.
Can. – *Rubandelle* = m. s.

|| 2° *Croquignole, beigne.* (V. ces mots.)

Can. – *Rubandelle* = m. s.

|| 3° Lisière, bande étroite. Ex.: Une *ribandelle* de coton.

Dial. – *Ribandelle* = pièce de terre très étroite, Normandie.
Can. – *Rubandelle* = m. s.

|| 4° Copeau, éclat. Ex.: La varlope fait de belles *ribandelles.*

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1746: « Je levois une *ribandelle* d'un bout à l'autre de l'aviron avec ce couteau croche.» — *Rubandelle* = m. s.

|| 5° *Courir la ribandelle* = courir la prétentaine.

Can. – *Rubandelle* = m. s.

Ribonner (*ribòné*) v. tr.

|| Couper à la faucille en rivalisant.

Riboteux (*ribòtœ*) s. m.

|| Riboteur.

Ricagnier, ére (*rikaŋyé, e:r*) adj. et s. m. et f.

|| Ricaneur, ricaneuse.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Ricanage (*rikanà:j*) s. m.

|| Ricanerie, ricanement. Ex.: Cessez vos *ricanages*, c'est le temps d'étudier.

Ricaneux (*rikanœ*) adj. et s. m.

|| Ricaneur.

Dial. – M. s., Berry, Normandie.

Ricanier, ère (*rikaŋyé, è:r, e:r*) adj. et s. m. et f.

|| Ricaneur, ricaneuse.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Ricasser (*rikasé*) v. intr.

|| Rire à propos de rien. Ex.: Il *ricasse* tout le temps.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Nivernais, Touraine.

Riche (*rie*) adj.

|| Remarquable, excellent en son genre. Ex.: C'est pas une affaire *riche.*

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Ridicule (*ridikul*) s. m.

|| Réticule.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Fr. – Se dit aussi par corruption.

Rié (*ryé*) adv.

|| Arrière (cri du charretier pour faire reculer son cheval).

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Orléanais, Saintonge.

Rien (*ryẽ*) s. m. et adv.

|| 1° *C'est pas rien, c'est pas de rien* = c'est important, c'est grave, c'est sérieux. Ex.: *C'est pas rien* élever des enfants.

|| 2° *Servir à rien* = servir de rien. Ex.: Ça *sert à rien* d'attendre, va donc chez le docteur tout de suite.

|| 3° *Venir à rien* = perdre sa fortune. Ex.: Pierre est *venu à rien* = la fortune de Pierre est venue à rien.

Dial. – *Devenir à ren* = tomber, se réduire à rien, Anjou.

|| 4° *Un rien tout neû, un petit rien tout neû* = rien du tout. Ex.: Je vais t'acheter *un rien tout neû* = je ne t'achèterai rien.

Vx fr. – En 1656, Oudin signalait l'expression populaire: « Je vous donneray un beau *petit rien tout neuf* entre deux plats.»

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Orléanais; *in re tout neu dans ine poche creusée* = m. s., Saintonge; *un petit rien tout neu, enveloppé dans une feuille de persil* = m. s., Poitou; *un petit ren tout neuf emmanché au bout d'une dent de poule, un petit ren tout jaune emmanché dans n'eun qué* = m. s., Anjou; *ein p'tit rien tout neû, bordé de jaune, dans eine bouèle parcée* = m. s., Orléanais.

Fr. – Pop.: « Je vous rapporterai un petit rien » (F. Brunot).

Can. – On dit quelquefois : *un rien tout neu, bordé en bleu.*

|| 5° Seulement. Ex.: J'ai apporté *rien* un livre.

|| 6° *Dans le temps de rien* = en un rien de temps.

|| 7° *Rien en toute* = rien du tout.

|| 8° *De rien* = il n'y a pas de quoi (en réponse à: Je vous remercie).

Dial. – *De ren* = m. s., Anjou, Normandie, Suisse.

|| 9° *Pour e rien* = pour rien. Ex.: Donner une chose *pour e rien.*

Dial. – M. s., Normandie.

|| 10° *Comme de rien* = comme rien. Ex.: Il a avalé ça *comme de rien.*

Dial. – M. s., Suisse.

|| 11° *Rien que, rin que, yen que, nin que, ain que* = ne... que, seulement. Ex.: J'y irai *rien qu'*après déjeûner = je n'y irai qu'après avoir déjeûné. — C'est ben *rien que* pour vous saluer.

Vx fr. – M. s.: « Vous vous en retournerez sans doute rien que demain » (Marivaux).

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 12° *Rien que, rin que, yen que, nin que, din que* = seulement que, rien de plus que. Ex.: Il demande *rien que* vous retranchiez cette clause.

|| 13° *Ban à rien, bonne à rien* = qui n'est bon à rien, propre à rien, rien du tout, homme de rien. Ex.: Cette étoffe est *bonne à rien* = n'est bonne à rien. — Si cet enfant ne se corrige pas, il va faire un *bon à rien* = un propre à rien.

Fr. – *Bon à rien* ne peut s'employer, comme *propre à rien*, sans la négation *ne.*

Can. – V. *Bon-à-rien, Bonne-à-rienne, Bon-rien.*

Rieux (*ryœ*) s. m.

|| 1° Rieur.

Dial. – M. s., Berry.

|| 2° Mâle de la rieuse (mouette).

Rife (*rif*) s. m.

|| Eczéma, exanthème, gourme des enfants. Ex.: Avoir le *rife.*

Rifle (*rifl*) s. m.

|| Eczéma, exanthème, gourme des enfants.

Vx fr. – *Rifle* (s. f.) = m. s.

Dial. – M. s., Maine, Normandie.

Rifler (*riflé*) v. tr.

|| Frôler après avoir ricoché, effleurer, raser. Ex.: Cette balle m'a *riflé* près de la tête.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Nivernais, Orléanais, Suisse.

Riflure (*riflu:r*) s. f.

|| Éraflure. Ex.: Ce n'est rien qu'une *riflure.*

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Rigagniére (*rigaṇye:r*) s. f.

|| (V. *Riganière.*)

Rigal (*rigàl*) s. m.

|| Régal. Ex.: C'est un *rigal* pour lui.

Dial. – M. s., Anjou.

Riganiére (*riganye:r*) s. f.

|| Ligne médiane du périnée. Ex.: Ces caneçons me serrent dans la *riganière.*

Dial. – *Regane* = rigole, petit fossé, Aunis, Poitou, Saintonge; *rega, regana* = sillon, ligne creuse, raie, Langue d'oc; *reganella* (dim.) = terme grivois, Langue d'oc.

Can. – *Raie* = m. s. On dit aussi *rigane*, mais seulement dans le dicton : « Eine fois, c'était ein homme, pis eine femme, liche ma rigane... » En acadien, *bigagniére* = ouverture pratiquée dans une robe, un jupon, pour pouvoir les mettre sur soi.

Rigoler (*rigòlé*) v. intr.

|| Faire des rigoles. Ex.: J'ai *rigolé* toute la journée.

Vx fr. – M. s.

Fr. – *Rigoler* (v. tr.) = couper par des rigoles.

Rigolet (*rigòlè*) s. m.

|| Petit ruisseau.

Dial. – *Rigolet* = ruisseau, petite tranchée pour irriguer les prairies, rigole, Normandie; = fossé, Ardenne.

Rigouèche (*rigwè:e*) s. f.

|| 1° Échine. Ex.: Il n'en a pas épais sur la *rigouèche* = il est maigre.

|| 2° *Se faire lever la rigouèche* = attraper une dégelée, se faire réprimander.

|| 3° Tube digestif. Ex.: Je me suis brûlé la *rigouèche* avec ton café. — La bonne bagosse, ça gratte la *rigouèche.*

Riguine (*rigin*) s. f.

|| 1° Accoutrement, *grément.*

Can. – *Réguine* = m. s.

Etym. – Ang. *rigging* = accoutrement, grément, vêtement.

|| 2° Machine, instrument, outillage.

|| 3° Affaire, entreprise.

|| 4° Chose ou personne usée, vieillie.

Rime (*rim*) s. f.

|| 1° Raison, bon sens. Ex.: Ça n'a pas une miette de *rime* ce que tu dis là = cela a ni rime ni raison.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Bonnes manières. Ex.: C'est un bon garçon, mais il n'a pas de *rime* = il n'a pas de manières.

Rime-bô (*rim bô*) s. m.

|| Tumeur au paturon du cheval, forme.

Can. – *Raine-botte, rine-bô* = m. s.
Etym. – Ang. *ring-bone* = m. s.

Rimer (*rimé*) v. intr.

|| Avoir du sens, de la raison, être raisonnable. Ex.: Ça ne *rime* point ce que tu dis là = ça n'a ni rime ni raison.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Rimette (*rimèt*) s. f.

|| Assonnance, niaiserie. Ex.: Il est fort sur les *rimettes*. — Il ne dit que des *rimettes* = que des niaiseries.

Rimeur (*rimœ:r*) s. m.

|| Plaque circulaire de métal qui se trouve à la face supérieure du poêle et que l'on enlève ou met à volonté pour faire la cuisine, rondelle.

Étym. – Ang. *rim* = rebord, ce qui entoure quelque chose.

Rimeux (*rimœ*) s. m.

|| Rimeur.

Rin (*rẽ*) s. m.

|| (V. *Rain-de-vent* et *Raing*.)

Rince (*rẽ:s*) s. f.

|| Volée de coups, rincée. Ex.: Il lui a donné une *rince*.

Rincer (*rẽsé*) v. pron.

|| Boire, se rincer la dalle. Ex.: Il se *rince* de temps à autre, mais c'est pas un ivrogne.

Rine-bô (*rin bô*) s. m.

|| Tumeur au paturon du cheval, forme.

Can. – *Raine-botte, rime-bô* = m. s.
Etym. – Ang. *ring-bone* = m. s.

Rinstaller (*rẽstalé*) v. tr.

|| Réinstaller.

Dial. – M. s., Normandie.

Rinviter (*rẽvité*) v. tr.

|| Réinviter.

Dial. – M. s., Normandie.

Rinzon (*rẽzõ*) s. f.

|| Raison.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Riocher (*ryòché*) v. intr.

|| Rire du bout des lèvres, sourire, rire à demi, rioter, rire en dessous.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.
Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1743.

Riole (*ryòl*) s. f.

|| Fête, divertissement. Ex.: Le carnaval est le temps des *rioles*.

Vx fr. – *Riole* = bavardage, plaisanterie. Le dict. de Trévoux définit riole: honnête débauche.
Dial. – *Riole* = noce, débauche, Anjou; = ivresse très légère, gaiété, Orléanais.
Can. – Relevé par le P. Potier, à Lorette, en 1743.

Ripe (*rip*) s. f.

|| 1° Copeau, raboture, planure. Ex.: Va me qu'ri une poignée de *ripes* pour allumer le poêle.

Dial. – M. s., Aunis, Poitou, Saintonge.
Can. – Relevé par le P. Potier, à Lorette, en 1743.

|| 2° Course de vitesse. Ex.: Prendre une *ripe* = prendre une course. — Partir sur une *ripe* = partir à une allure très rapide. — Passer en *ripe*, passer sur une *ripe* = passer très vite.

|| 3° Réprimande. Ex.: Recevoir une *ripe*.

|| 4° *Être sur une ripe, partir sur une ripe* = faire la noce.

Ripée (*ripé*) s. f.

|| Vins de différentes espèces raccommodés avec du levain et des *ripes* infusées.

Dial. – *Ripopée* = mélange que les cabaretiers font de différents restes de vins, Anjou; = vin de mauvaise qualité, Berry.
Can. – Relevé par le P. Potier, à Lorette, en 1743.

Riper (*ripé*) v. tr.

|| Enlever d'un coup de main les feuilles de (un rameau). Ex.: *Riper* une branche de saule.

Dial. – M. s., Ardenne, Poitou, Saintonge.

Rip et de rap (de) (*dè rip e dèràp*) loc. adv.

|| De peine et de misère. Ex.: Il a passé ses examens *de rip et de rap*.

Ripompée (*ripõpé*) s. f.

|| 1° Course de vitesse. Ex.: Prendre une *ripompée* = prendre une course.

|| 2° Intervalle. Ex.: Il y a une *ripompée* pour aller à l'église = il y a une bonne distance d'ici à l'église.

Ripompette (*ripõpèt*) s. f.

|| 1° Légère ivresse. Ex.: Il est en *ripompette* = légèrement échauffé par le vin, l'alcool, en ribote, pompette.

Dial. – *Ripompette* = noce, ripaille, gogaille, ribote, Anjou.

|| 2° Intervalle. Ex. : Ça vient par *ripompettes*.

Ripopée (*ripòpé*) s. f.

|| Course de vitesse.

Can. – *Ripompée* = m. s.

Ripopette (*ripòpèt*) s. f.

|| Légère ivresse.

Can. – *Ripompette* = m. s.

Riposse (*ripòs*) s. f.

|| 1° Riposte. Ex.: Il a la *riposse* facile.

Dial. – M. s., Centre.

|| 2° Gaminerie.

|| 3° *D'une riposse* = vivement, avec rapidité. Ex.: Il a parti *d'une riposse* !

Fr. – *Riposte* = action du cheval qui rue sous l'éperon.

Can. – Cf. *Riposte, ripousse.*

Riposte (*ripòst*) s. f.

|| *D'une riposte* = vivement, rapidement. Ex.: Il allait *d'une riposte*!

Ripousse (*ripus*) s. f.

|| 1° Coup de vent. Ex.: Il est venu une *ripousse* à tout jeter par terre, cet après-midi. — Il est parti comme une *ripousse*. — Arriver en *ripousse* = en coup de vent.

|| 2° *Tendre à la ripousse* = tendre un collet au bout d'une branche de façon qu'elle lève dès que le lièvre est pris.

Riquiqui (*rikiki*) s. m.

|| Eau-de-vie, liqueur.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Bretagne, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Touraine.

Rire (*ri:r*) v. intr.

|| 1° *Entendre à rire* = bien prendre la plaisanterie, la raillerie.

|| 2° (en parlant d'un animal) Faire un certain mouvement de la bouche, ou de la gueule, qui laisse apercevoir les dents et qui semble exprimer une impression agréable. Ex.: Un chien qui *rit*. — Un cheval qui *rit*.

|| 3° *Pas pour rire* = d'une manière peu ordinaire. Ex.: On s'est amusé *pas pour rire*. — Il est fendant *pas pour rire*.

Dial. – *C'est pas pour de rire* = c'est sérieux, pour de bon, Anjou.

Rirerions, iez (*ri:rryõ,yé*) v. intr., cond. prés.

|| Ririons, ririez.

Risée (*rizé*) s. f.

|| 1° Plaisanterie, badinage. Ex.: Entendre la *risée* = bien prendre la plaisanterie.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Picardie.

|| 2° Course de vitesse. Ex.: Prendre une *risée* = aller très vite.

Can. – V. *Arrisée.*

Risent (*ri:z*) v. intr., ind. prés., 3e pers. pl.

|| Rient. Ex.: Ils *risent* de moé, je le sais.

Can. – Au subj. prés., on dit *rise, rises, rise, risions, risiez, risent.*

Risquant, ante (*riskã, ã:t*) adj.

|| Hasardeux, périlleux, risquable. Ex.: Une affaire *risquante*.

Dial. – *Risquant* = dangereux, Anjou.

Risque (*risk*) s. f.

|| *À la risque* = à tout risque, à tout hasard.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Risquer (*riské*) v. tr.

|| 1° *Risquer un œil* = jeter un coup d'œil.

|| 2° (fig.) *Risquer un œil* = se hasarder dans une affaire, mais avec prudence.

Risqueux (*riskœ*) adj. et s. m.

|| Qui, celui qui tente volontiers la chance ou le danger, risque-tout. Ex.: Il faut se méfier de lui, il est *risqueux*.

Dial. – M. s., Anjou.

Rissoler (*risòlé*) v. tr.

|| Rider. Ex.: Le vent fait *rissoler* la mer.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744.

Rivage (*rivà:j*) s. m.

|| Rivure, rivetage. Ex.: Le *rivage* est fini.

River (*rivé*) v. tr.

|| Ébrécher, émousser (un couteau). Ex.: Il a *rivé* mon couteau à force de gosser sur les clous.

Dial. – *River* = émousser un tranchant, Picardie.

Rlevée (*rlèvé*) s. f.

|| Relevée, temps de l'après-midi.

Fr. – *Relevée* se prononce *rel'vé* non pas *r'levé*.

Rmette-germain (*rmèt jermẽ*) loc. adj.

|| Issu de germain (cousin).

Can. – *Rmè-de-germain* = m. s. Cf. *Armette-germain.*

Roâbe (*rwâb*) s. m.

|| Roable. Ex.: Attiser le feu avec le *roâbe*.

Roâber (*rwâbé*) v. tr.

|| Battre, donner des coups avec un roable ou une gaule.

Robe (*ròb*) s. f.

|| Fourrure dont on se sert, l'hiver, comme couverture de voyage. Ex.: Une *robe* de buffle,

Can. – *Peau de carriole, robe de carriole* = m. s.

Robeur (*ròbœ:r*) s. m.

|| Caoutchouc; espèce de galoche, caoutchouc, pardessus-chaussure.

Can. – V. *Claque*, m. s.
Etym. – Ang. *rubber* = m. s.

Robinette (*ròbinèt*) s. m.

|| 1° Supplément de mesure, petite quantité qu'on ajoute à la mesure pleine. Ex.: Ce laitier donne toujours un petit *robinette*.

|| 2° Robinet. Ex.: As-tu tourné le *robinette*?

Robusse (*ròbus*) adj.

|| Robuste.

Dial. – M. s., Saintonge.

Roche (*ròɛ*) s. f.

|| Caillou; pierre. Ex.: Il m'a lancé des *roches* = il m'a lancé des cailloux, des pierres.

Dial. – M. s., Bretagne, Saintonge.
Fr. – *Roche* = masse de pierre.

Rochelle (*ròɛèl*) s. f.

|| *Rochiére*. (V. ce mot.)

Rocher (*ròɛé*) v. tr.

|| Lancer des cailloux, des pierres à.

Dial. – *Rocher* = lancer (des pierres), Berry, Nivernais.
Can. – *Garrocher* = m. s.

Rochiére (*ròɛye:r*) s. f.

|| Terrain inculte, rocheux, couvert de rochers; chaos (de rochers).

Rochu, ue (*ròɛu*) adj.

|| Rocheux. Ex.: Terrain *rochu*.

Rôdage (*ródà:j*) s. m.

|| Action de rôder, allées et venues. Ex.: Pourquoi tous ces *rôdages*-là?

Rôdâilleux, euse (*ródâyœ, œ:z*) adj.

|| Qui rôdaille, qui aime à rôdailler.

Dial. – M. s., Lorraine.

Rôdasser (*ródasé*) v. intr.

|| 1° Aller et venir autour de la maison; tournoyer; aller ça et là. Ex.: Qu'est-ce que tu as à *rôdasser*? Viens donc te coucher.

|| 2° Rôder, rôdailler.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Rôdasseux, euse (*ródasœ, œ:z*) adj.

|| Qui *rôdasse*, qui aime à *rôdasser*.

Rôdement (*ródmã*) s. m.

|| Action de rôder, allées et venues. Ex.: Ça va-t-i finir ces *rôdements*-là!

Rôdeusement (*ródœzmã*) adv.

|| Fort, très, beaucoup. Ex.: Il est *rôdeusement* habile.

Rôdeux (*ródœ*) s. m.

|| 1° Rôdeur, maraudeur. Ex.: On a arrêté des *rôdeux* hier.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Voyou, débauché. Ex.: Ce garçon-là finira mal: c'est un *rôdeux*.

|| 3° (Exprime le superl.) Ex.: C'est un *rôdeux* de bon cigare = c'est un excellent cigare. — C'est un *rôdeux* de beau cheval = c'est un très beau cheval. — C'est une *rôdeuse* de belle fille = c'est une très belle fille.

Rognable (*ròŋàb*) adj.

|| Qui peut être rogné. Ex.: Ce capot est déjà court, il est pas *rognable*.

Rogne (*ròŋ*) s. f.

|| 1° Canaille. Ex.: C'est une *rogne* = une canaille.

|| 2° Rognure. Ex.: Une poche de *rognes*.

Rognon (*ròŋõ*) s. m.

|| 1° Rein. Ex.: Il a mal aux *rognons*.

Fr. – Ne se dit en ce sens que par plaisanterie.

|| 2° *Rognon de coq* = streptope.

|| 3° *Rognon de castor* = castoréum.

Roi-des-champs (*rwè dé ɛã*) s. m.

|| Séneçon, faux arnica.

Romaine (*ròmèn*) s. f.

|| Peson. Ex.: Le ressort de ma *romaine* a été forcé, et elle ne pèse pas juste.

Fr. – S'emploie quelquefois avec ce sens, mais improprement.

Romoner (*ròmònè*) v. tr.

|| (V. *Ramoner*.)

Ronche (*rõɛ*) s. f.

|| Rumination, action de ruminer.

Can. – *Reinche, ronge* = m. s.

Rond, onde (*rõ, õ:d*) adj.

|| *Tout rond* = tout entier. Ex.: Manger un poulet *tout rond* = le manger en entier.

Rond (*rõ*) s. m.

|| 1° Rondelle (de poêle).

Dial. – *Rond* = rondelle, Picardie.

|| 2° Cercle, groupe (d'amis, de camarades). Ex.: Dans notre *rond*, personne ne joue à l'argent.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 3° Piste, hippodrome. Ex.: Il y a un beau *rond* près du village; quand tu voudras venir exercer ton cheval...

Can. – *Rond de course* = m. s.

|| 4° *Rond à patiner* = endroit couvert d'une couche de glace et où l'on patine.

Can. – *Patinoir, patinoire* = m. s.

|| 5° *Faire le rond* = gondoler, se recourber. Ex.: Une planche qui *fait le rond*.

|| 6° Sommet, crête (d'une planche de labour).

|| 7° *Faire le rond autour de quelqu'un* = essayer d'entrer en relation avec lui.

|| 8° *Ne faire qu'un rond* = être très agile, toujours en mouvement. Ex.: On ne peut jamais lui parler, il *ne fait qu'un rond* = on ne peut jamais l'approcher, il est toujours en mouvement.

|| 9° *Ne faire qu'un rond* = être habile, vif. Ex.: Elle *ne fait qu'un rond* dans la maison = elle fait rapidement sa besogne.

|| 10° *En rond de chien* = en rond comme un chien. Ex.: Se coucher *en rond de chien*.

Ronde (*rõ:d*) s. f.

|| 1° Assaut, reprise (à la boxe). Ex.: Il l'a battu en trois *rondes*.

Fr. – Victor Hugo a employé le mot « rond » dans *l'Homme qui rit*. On se sert souvent du mot *round*.

Étym. – Ang. *round* = m. s.

|| 2° Tournée (pop.), volée de coups. Ex.: Il a reçu une *ronde* = une tournée.

|| 3° Réprimande. Ex.: Son maître lui a donné une *ronde* = l'a réprimandé.

|| 4° Tournée (chez un débitant de boissons). Ex.: Nous avons bu deux *rondes* = deux tournées.

|| 5° Tournée (de laitier, etc.).

|| 6° Promenade(sans idée de surveillance).

Fr. – *Ronde* implique idée de surveillance.

|| 7° Gîte (de bœuf). Ex.: Un steak dans la *ronde*.

Dial. – *Rond de veine* = m. s., Lyonnais.

Rondette (*rõdèt*) adj. f.

|| Rondelette. Ex.: Elle commence à être *rondette*.

Dial. – M. s., Normandie.

Rondin, ine (*rõdẽ, in*) adj.

|| Rustaud. Ex.: Il a l'air *rondin*.

Rondir (*rõdi:r*) v. intr.

|| 1° S'arrondir, prendre une forme ronde. Ex.: Souffle ce ballon, il va *rondir*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Arrondir, grossir. Ex.: Il commence à *rondir*.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Rondousse (*rõdus*) s. f.

|| 1° Timonerie.

Étym. – Ang. *roundhouse* = m. s.

|| 2° Tambour (des roues des bâteaux à vapeur).

Étym. – Ang. *roundhouse* = m. s.

|| 3° Rotonde à locomotives, remise à locomotives, dépôt de locomotives.

Étym. – Ang. *roundhouse* = m. s.

Ronfleux (*rõflœ*) adj. et s. m.

|| Ronfleur. Ex.: C'est un *ronfleux* pas endurable.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Ronge (*rõ:j*) s. m.

|| 1° Action de ruminer.

Dial. – *Runge* = m. s., Anjou, Champagne, Normandie; *reunge* = m. s., Normandie.

Fr. – *Ronge*, dans le sens d'action de ruminer, ne se dit que du cerf et dans la locution: *faire le ronge*, au sens de ruminer.

|| 2° Frein. Ex.: Mâcher son *ronge*, ronger son *ronge* = ronger son frein (prop. et fig.).

|| 3° *Perdre le ronge* = ne plus ruminer, (fig.) n'avoir plus d'appétit.

Ronger (*rõjé*) v. intr.

|| Ruminer.

Dial. – M. s., Bourgogne; *runger* = ruminer, Anjou, Berry, Champagne, Nivernais, Normandie; *reunger* = m. s., Bretagne, Normandie; *ringer*= m. s., Aunis.

Fr. – *Ronger*, dans le sens de ruminer, ne se dit plus, sauf en parlant du cerf.

Rongeux de balustre (*rõjœ d balust, rõjœ d balus*) s. m.

|| Tartufe, individu qui affiche de la piété, qui feint la piété, mangeur de crucifix, pilier d'église.

Roomer (*rumé*) v. intr.

|| Loger (dans une chambre). Ex.: Mes deux sœurs *roomemt* ensemble = logent dans la même chambre.

Étym. – Ang. *to room* = m. s.

Rosarier (*rózaryé*) v. tr.

|| Attacher les indulgences du rosaire à. Ex.: *Rosarier* un chapelet.

Rosée (*rózé*) s. f.

|| 1° *À la rosée* = avant que la rosée ne soit dissipée, de grand matin. Ex.: Charrier *à la rosée*. — Partir *à la rosée*. — Tirer les vaches *à la rosée*.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 2° Quantité très faible, presque nulle, soupçon. Ex.: Je n'ai pas eu une *rosée* de mal.

Rosine (*rózin*) s. f.

|| Résine, colophane, arcanson.

Dial. – *Rosine* = résine, Normandie.

Rosiner (*rózinê*) v. impers.

|| Bruiner.

Dial. – *Rousinée* = averse légère, Anjou.

Rosser (*ròsé*) v. tr.

|| Rudoyer (ses employés).

Rossignol (*ròsiṇòl*) s. m.

|| 1° Pièce, morceau de bois qu'un ouvrier met en place pour cacher quelque défaut de construction. Ex.: J'ai coupé cette planche trop court, je vais poser un *rossignol*.

Fr. – *Rossignol* = coin de bois qu'on met dans les mortaises qui sont trop longues, lorsqu'on veut serrer quelques pièces de bois, comme jambes et autres objets semblables.

|| 2° *Vieux rossignol* = vieux viveur, vieux roué, vieille canaille.

Rossignos (*ròsiṇô*) s. m. pl.

|| Rossignols.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Poitou.

Rôter (*rôté*) v. tr.

|| 1° Oter. Ex.: Je t'ai déjà ôté ma montre; va-t-i falloir te la *rôter* de nouveau?

Vx fr. – *Roster* = ôter.
Dial. – M. s., Anjou, Champagne, Normandie.

|| 2° Oter de nouveau. Ex.: Je les ai déjà ôtés de là une fois, ces meubles, je peux les *rôter*.

|| 3° Reprendre ce qu'on a donné. Ex.: Il avait donné une terre à son garçon, mais il la lui a *rôtée*.

Dial. – M. s., Nivernais, Normandie.

Roteux, euse (*retœ, œ:z*) adj. et s. m.

|| Qui rote, roteur.

Rôti, ie (*roṭi*) adj.

|| Frit. Ex.: Des patates *rôties*. = des pommes frites.

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – *Rôti* = cuit à un feu vif (en parlant de la viande) à la broche, au four, etc., cuit sur le gril. — *Frit* = cuit à la poêle, dans de la graisse, de l'huile, ou du beurre bouillant.

Rouâbe (*rwâb*) s. m.

|| Roable, tire-braise.

Vx fr. – *Rouable* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Haut-Maine, Nivernais, Orléanais.

Rouâber (*rwâbé*) v. tr.

|| Rouer (de coups), battre; gronder, réprimander.

Rouable (*rwàb*) adj.

|| Carrossable. Ex.: Les chemins ne sont pas *rouables*.

Rouâpe (*rwâp*) adj.

|| Déclive, escarpé. Ex.: Chemin *rouâpe*.

Rouâpe (*rwâp*) s. f.

|| 1° Râpe. Ex.: Passer la *rouâpe* sur la corne d'un cheval.

|| 2° Câble.

Étym. – Ang. *rope* = m. s.

Rouâper (*rwâpé*) v. tr.

|| 1° Râper. Ex.: *Rouâper* de la muscade.

|| 2° Gratter (le chemin).

|| 3° Battre; réprimander, gronder. Ex.: Il s'est fait *rouâper* par son père.

Rouâque (*rwâk*) adj.

|| Déclive, escarpé.

Rouban (*rubã*) s. m.

|| Ruban. Ex.: Du *rouban* rouge.

Rouche (*ruɛ*) s. f.

|| Sorte de roseau, jonc, herbe de marais, mauvaise herbe qui croît dans les champs.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Touraine.
Fr. – *Rouche* = nom vulgaire des laiches, du roseau et de l'iris des marais.

Roue (*ru*) s. f.

|| 1° *En roue* = roué (en parlant d'un cheval). Ex.: Ce cheval a un beau cou *en roue* = a l'encolure rouée.

|| 2° *Avoir le cou, le collet en roue* (en parlant d'une personne) = faire la roue, faire le beau. Ex.: Le veuf X commence à *avoir le cou en roue*.

|| 3° *Roue de fortune* = espèce de tourniquet, de tournette.

Fr. – *Roue de fortune* = tambour en forme de roue

où l'on enferme les numéros d'une loterie pour les tirer au sort.

|| 4° *Roue d'erre* = volant, roue lourde qui sert à régulariser le régime d'un moteur.

Rouelle (*rwèl*) s. f.

|| 1° Petite roue.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Maine, Nivernais, Normandie.

|| 2° pl. Avant-train (de charrue).

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie.

Rouet (*rwè, rwê*) s. m.

|| Ronron. Ex.: Faire aller son *rouet* = ronronner, faire ronron, filer.

Dial. – M. s., Anjou; *filer son rouet* = faire ronron, Bas-Maine; *mener son rouet* = faire ronron, Lyonnais.

Fr. – *Filer* = ronronner.

Rouette (*rwèt, ruèt*) s. m.

|| 1° Rouet.

|| 2° Moulinet (de canne à pêche).

|| 3° *En rouette* = aquilin. Ex.: Avoir le nez *en rouette* = avoir le nez aquilin.

|| 4° Ronron. Ex.: Faire le *rouette*, filer son *rouette* = ronronner, faire ronron.

Dial. – *Rouet* = m. s., Anjou.

Can. – *Rouet* = m. s.

Rouge (*ru:j*) adj.

|| 1° Roux. Ex.: Avoir les cheveux *rouges*.

Can. – *Rouge* se dit de cheveux d'un roux ardent.

|| 2° Bai (en parlant des chevaux). Ex.: Une jument *rouge*.

Dial. – M. s., Haut-Maine.

|| 3° Qui est tenant du parti politique dit libéral. Ex.: Dans cette famille, i sont *rouges* de père en fils.

Rouge (*ru:j*) s. m.

|| Tenant du parti politique dit libéral. Ex.: C'est un *rouge* ardent.

Rougeaud, aude (*rujó, ó:d*) adj.

|| 1° *N'être pas rougeaud* (au fig.) = être mal pris, être en peine (en parlant des personnes), être malengagé, en mauvaise situation, dans une impasse (en parlant d'une affaire). Ex.: C'*est pas rougeaud*, cette affaire-là.

|| 2° *Être rougeaud* = rougir de gêne, de honte.

Rouget (*rujè*) s. m.

|| Cornouiller du Canada.

Can. – *Quatre-temps*, m. s.

Rough (*rò̂f*) adj.

|| 1° Brutal, dur, rude, grossier, bourru, mal élevé. Ex.: C'est un homme *rough*.

Vx fr. – *Rofe* (s. f.) = peau dure et rugueuse.

Dial. – *Ruffe* = bourru, hargneux, déplaisant, acerbe, âpre, Berry, Nivernais; *ruffle* = m. s., Normandie.

Etym. – Ang. *rough* = m. s.

|| 2° Raboteux, inculte, pierreux, accidenté, montagneux. Ex.: Un chemin *rough*.

Étym. – Ang. *rough* = m. s.

|| 3° Pénible, difficile. Ex.: C'est *rough* de mourir si jeune. — La traversée a été *rough*.

Étym. – Ang. *rough* = m. s.

|| 4° Mal fini, pas fini, ébauché (en parlant d'un ouvrage). Ex.: Faire une cabane, une boîte, en bois *rough*.

Étym. – Ang. *rough* = m. s.

|| 5° Vigoureux, fort, gaillard.

Dial. – *Ruf* = fort, courageux, fin, Normandie.

Etym. – Ang. *rough* = m. s.

Rough (*rò̂f*) s. m.

|| Individu brutal, grossier, tapageur, fort-à-bras.

Étym. – Ang. *rough* = m. s.

Rougher (*rò̂fé*) v. tr.

|| 1° Rudoyer.

Étym. – *Rough*. V. ce mot.

|| 2° Bousiller (un ouvrage).

Étym. – *Rough*. V. ce mot.

Roughment (*rò̂fmã*) adv.

|| Rudement, mal, négligemment, grossièrement. Ex.: Il lui a répondu *roughment*.

Étym. – *Rough*. V. ce mot.

Rouil (*ruy*) s. m.

|| Rouille. Ex.: Le *rouil* mange la tôle.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Bourbonnais, Bretagne, Nivernais, Normandie.

Rouillé, ée (*ruyé*) adj.

|| 1° Qui a des taches de rousseur sur la peau. Ex.: Il a le visage *rouillé*.

|| 2° Rude (en parlant de la voix). Ex.: Avoir la voix *rouillée*.

Rouir (*rwi:r*) v. intr.

|| Roussir (en parlant du beurre). Ex.: Le beurre commence à *rouir*.

Roulage (*rulà:j*) s. m.

|| 1° Allées et venues. Ex.: Il y a eu beaucoup de *roulage* aujourd'hui, dans le village.

|| 2° Roulis. Ex.: On a eu du *roulage* assez fort.

Fr. – *Roulage* = jeu des vergues par l'effet du roulis.

Roulâiller (*rulâyé*) v. intr.

|| Circuler, se promener, rouler, tourner en tout sens, errer, vaguer, voyager. Ex.: Il ne fait plus grand chose: il *roulâille*.

Roulant (*rulã*) s. m.

|| Ensemble de ce qui sert (y compris la basse-cour et le bétail) au transport, à l'exercice d'un métier, ou à une exploitation, matériel d'exploitation, matériel, bétail. Ex.: Ce cultivateur doit avoir une trentaine de vaches dans son *roulant* = qui font partie de son exploitation agricole.— Ce charretier a vendu tout son *roulant* = ses voitures, ses chevaux, etc. — Ce plombeur n'a pas un gros *roulant* = n'a pas un matériel considérable.

Roulante (*rulã:t*) adj. f.

|| *Voiture roulante* = voiture à roues.

Fr. – En argot, *roulante* = voiture.

Can. – Il y a la *voiture roulante*, la *voiture traînante* et la *voiture d'eau* (ou embarcation).

Roule (*rul*) s. m. et f.

|| 1° m. et f. Règle, pratique. Ex.: Il faut se lever de bonne heure ici, c'est la *roule*.

Vx fr. – *Rieule* = règle.

Dial. – *Se mettre au roule* = se mettre au courant, Anjou, Bas-Maine; *ch'est le roule du monde* = c'est la manière dont les choses du monde se déroulent, Picardie.

|| 2° f. Pile (de billes de bois). Ex.: Mettre des *billots* en *roule*.

Roulé, ée (*rulé*) adj. part.

|| Abattu, versé, emmêlé par le vent, la pluie (en parlant des céréales, des plantes fourragères). Ex. : L'avoine est toute *roulée* dans cette pièce de terre.

Dial. – M. s., Orléanais.

Rouleau (*rulô*) s. m.

|| 1° Touaille. Ex.: Un *rouleau* de toile.

|| 2° Pouliot, petit treuil à l'arrière d'une charrette.

Rouler (*rulé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Aller bon train. Ex.: Il a un cheval qui *roule* bien = qui va vite.

|| 2° intr. Avoir une mauvaise conduite. Ex.: Il *roule* depuis quelque temps.

Dial. – M. s., Lorraine.

|| 3° intr. *Rouler avec* = fréquenter chez. Ex.: J'aime pas ça le voir *rouler* avec ces gens-là.

|| 4° intr. Tomber. Ex.: Il était sur le voyage; son cheval a parti tout d'un coup et il a *roulé* à terre = il a tombé à terre.

|| 5° intr. *Rouler gros, rouler* = mener grand train, vivre largement, faire un gros commerce.

Dial. – *Rouler gros* = faire un gros commerce, Poitou.

|| 6° pron. Rire à se rouler par terre, se tordre de rire.

Dial. – M. s., Suisse.

Roulette (*rulèt*) s. f.

|| 1° Rondelle. Ex.: Une *roulette* de cuir.

|| 2° *Ça va, ça marche sur les roulettes* = cela va comme sur des roulettes.

Rouleux (*rulœ*) s. m.

|| 1° Qui a une mauvaise conduite, rouleur de cabarets.

|| 2° Vagabond.

Dial. – M. s., Normandie.

Rouliére (*rulye:r*) s. f.

|| Trace creusée par le passage des roues, ornière.

Roulif (*rulif*) adj. m.

|| *Bois roulif* = bois roulé, roulis, atteint de roulure.

Roulis (*ruli*) s. m.

|| Trace creusée par le passage des roues, ornière.

Roupie (*rupi*) s. f.

|| 1° Caroncule (du dindon). Ex.: Être rouge comme une *roupie* de codinde.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Orléanais.

|| 2° *Nez en roupie* = nez en bec-de-corbin (qui rappelle, par sa forme, la caroncule du dindon).

Rousée (*ruzé*) s. f.

|| Rosée. Ex.: Travailler à la *rousée* = avant que la rosée soit dissipée.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourbonnais, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Touraine.

Rousine (*ruzin*) s. f.

|| Résine.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Bretagne Maine, Nivernais, Normandie, Touraine.

Rousseau (*rusô*) s. m.

|| Ruisseau.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Can. – *Russeau* = m. s.

Rousselé, ée (*ruslé*) adj.

|| Qui a des rousseurs, des taches de rousseur sur la peau. Ex.: Elle est *rousselée* comme un œuf de dinde.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine ; *rousselé* = de de couleur rousse, Haut-Maine.

Rousseler (*ruslé*) v. intr.

|| Gagner des rousseurs. Ex.: Tu commences à *rousseler*.

Dial. – M. s., Anjou.

Rousselure (*ruslu:r*) s. f.

|| Tache de rousseur, éphélide.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Roustaud, aude (*rustó, ó:d*) adj.

|| Rustaud.

Route (*rut*) s. f.

|| 1° Chemin qui part du bord d'une rivière et se dirige vers le fond des terres; chemin qui va d'un *rang* à un autre.

Fr. – *Route* = chemin important, construit avec art, à l'usage des véhicules.

|| 2° *Cheval de route* = cheval de voyage, bon marcheur, qui peut fournir une longue traite.

|| 3° *Train de route* = train d'un cheval de voyage, allure ordinaire d'un cheval.

|| 4° *En route* = en voie, en train de se faire. Ex.: Une affaire *en route*.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 5° *Pomme de route* = crottin.

Router (*rutê*) v. intr.

|| Aller son train, cheminer (en parlant d'un cheval). Ex.: C'est un cheval qui *route* pas mal = qui a un bon train.

Routeux, euse (*rutœ, œ:z*) adj et s. m. et f.

|| De voyage, cheval de voyage.

Routi (*ruti*) s. m.

|| Rôti. Ex.: Manger du *routi*. — Un *routi* de bœuf.

Vx fr. – *Routy* = m. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge, Touraine.

Routie (*ruti*) s. f.

|| Rôtie. Ex.: Beurrer des *routies*.

Dial. – M. s., Bourgogne, Nivernais, Poitou, Saintonge; *routie* = morceau de pain grillé que l'on met tremper dans du vin chaud étendu d'eau sucrée, Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

Routine (*rutin*) s. f.

|| Manie, tic, manière d'agir étrange. Ex.: C'est une *routine* qu'il a.

Routir (*rutir*) v. tr. et intr.

|| Rôtir. Ex.: Faire *routir* des poulets. — Il fait chaud ! On *routit* au soleil.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Orléanais, Picardie, Saintonge.

Rôvrir (*rôvri:r*) v. tr.

|| Rouvrir. Ex.: *Rôvrir* la porte.

Dial. – M. s., Anjou.

Rubandelle (*rubãdèl*) s. f.

|| 1° Ribambelle. Ex.: A la *rubandelle* = à la ribambelle.

Can. – *Ribandelle* = m. s.

|| 2° Bande étroite, lisière (d'étoffe, etc.). Ex.: Tailler une *rubandelle*.

Can. – *Ribandelle* = m. s.

|| 3° *Beigne, croquignole*. (V. ces mots.)

Can. – *Ribandelle* = m. s.

|| 4° Copeau, éclat.

Can. – *Ribandelle* = m. s.

|| 5° *Courir la rubandelle* = courir la prétentaine.

Can. – *Ribandelle* = m. s.

Rudâyer (*rudâyê*) v. tr.

|| Rudoyer, maltraiter.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Rude (*rud*) adj.

|| *Avoir la gorge rude* = avoir un commencement de laryngite.

Dial. – M. s., Anjou.

Ruderie (*rudri*) s. f.

|| Rudesse, brutalité. Ex.: Traiter sa femme avec *ruderie*.

Ruelle (*ruèl, rüèl*) s. f.

|| 1° Chemin de service, chemin étroit qui, dans une ville, longe les arrière-cours de maisons pour permettre aux voitures d'y pénétrer.

Fr. – *Ruelle* = rue très étroite généralement réservée aux seuls piétons.

|| 2° pl. Petites roues, avant-train (de charrue). Ex.: Charrue à *ruelles*.

Dial. – M. s., Anjou.

Can. – Cf. *Rouelle*.

|| 3° Baguette dont on se sert pour faire les lits.

Ruer (*rüê*) v. intr.

|| Refuser d'agir, être récalcitrant; être dur de gueule (en parlant d'un cheval). Ex. : Ma femme n'est pas toujours sur le piton, elle *rue* quelquefois.

Ruette (*ruèt, rüèt*) s. f.

|| 1° Petite rue, ruelle, sentier, couloir, passage, chemin de service.

Vx fr. – *Ruelle* = ruelle.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Poitou, Saintonge, Touraine.

|| 2° Ruelle (de lit).

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Poitou.

Rug (*règ*) s. m.

|| Tapis de pied, tapis de foyer, paillasson, moquette, carpette, tapis de voiture, couverture de bure.

Étym. – Ang. *rug* = m. s.

Ruiné, ée (*rüiné*) adj.

|| Dont la santé est ruinée. Ex.: C'est un homme *ruiné*; il ne pourra plus travailler.

Ruine-babines (*rüin babin*) s. m.

|| Harmonica (à bouche).

Can. – *Musique à bouche* = m. s.

Ruine-culottes (*rüin kulòt*) s. m.

|| Plan incliné sur lequel les enfants se laissent glisser.

Ruine-fer (*rüin fè:r*) s. m.

|| Enfant qui use rapidement ses vêtements.

Dial. – M. s., Orléanais.
Can. – S'emploie adjectivement. *Brise-fer* = m. s.

Ruiner (*rüiné*) v. pron.

|| Détériorer sa santé, ruiner sa santé. Ex.: Il s'est *ruiné* à travailler.

Rumeur (*rumæ:r*) s. f.

|| *Il est rumeur que* = le bruit court que.
Étym. – Ang. *it is rumored that* = m. s.

Run (*rön*) s. m. et f.

|| 1° f. Course, promenade, course que fait régulièrement un employé. Ex.: Le bateau fait sa *run*. — Mon père fait sa *run* tous les jours. — Ce conducteur fait sa *run* aujourd'hui.

Dial. – *Run* = cours, suite, marche, Normandie.
Étym. – Ang. *run* = m. s.

|| 2° f. Tournée. Ex.: La *run* d'un boulanger, d'un laitier, d'un gardien.

Étym. – Ang. *run* = m. s.

|| 3° f. *Course* (sur une banque). Ex.: Il y a eu une *run* sur la banque du Peuple.

Étym. – Ang. *run* = m. s.

|| 4° m. Vente d'occasion, vente au rabais, vente à bon marché, solde. Ex.: Chez X ont fait un *run* sur les chaussures = X a fait une vente de chaussures au rabais.

Étym. – Ang. *run* = m. s.

|| 5° f. *Prendre une run* = courir, aller vite, soit à pied, soit à cheval, soit en voiture.

Étym. – Ang. *run* = m. s.

|| 6° *À la run du moulin* = sans égard à la qualité (en parlant de bois de sciage). Ex.: J'ai vendu soixante mille pieds de bois à la *run* du moulin = j'ai vendu soixante mille pieds de bois scié, livrables sans égard à la qualité suivant laquelle ils seront classifiés.

Runner (*rönè*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Conduire (une machine, un véhicule, un bateau). Ex.: Il *runne* quatre métiers. — Il *runne* une automobile. — Il *runne* un bateau à vapeur.

Étym. – Ang. *to run* = m. s.

|| 2° tr. Conduire un (groupe d'ouvriers). Ex.: Il *runne* les hommes au puits de cette carrière.

Étym. – Ang. *to run* = m. s.

|| 3° tr. Conduire, exploiter (un chantier, un établissement). Ex.: Il *runne* un gros chantier.

Étym. – Ang. *to run a type* = m. s.

|| 4° tr. *Runner un type* = écrire à la machine.

Étym. – Ang. *to run* = m. s.

|| 5° intr. Aller vite. Ex.: Ça, c'est un cheval qui *runne*.

Étym. – Ang. *to run a type* = m. s.

|| 6° intr. Faire une course déterminée (surtout en parlant d'un employé de chemin de fer). Ex.: Ce conducteur de tramway *runne* dans la haute ville.

Étym. – Ang. *to run* = m. s.

|| 7° intr. Faire une tournée, prendre les commandes, faire la livraison. Ex.: Il *runne* pour un marchand de gros.

Étym. – Ang. *to run* = m. s.

Runneur (*rönæ:r*) s. m.

|| 1° Celui qui *runne* (dans tous les sens de *runner*).

Étym. – Ang. *runner* = m. s.

|| 2° Pisteur, garçon d'hôtel chargé de raccoler ou de recruter la clientèle.

Étym. – Ang. *runner* = m. s.

|| 3° Commissionnaire.

Étym. – Ang. *runner* = m. s.

|| 4° Garçon, employé d'un marchand qui va au-devant des clients aux gares ou à l'arrivée des bateaux.

Étym. – Ang. *runner* = m. s.

|| 5° Embaucheur.

Étym. – Ang. *runner* = m. s.

Rupture (*rupḷu:r*) s. f.
|| Hernie.
Fr. – M. s., mais vieilli.

Russeau (*rusó*) s. m.
|| Ruisseau.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Touraine.
Can. – *Rousseau* = m. s.

Russeler (*ruslé*) v. intr.
|| Ruisseler.
Dial. – M. s., Normandie.

S

Sa (*sa*) adj. poss.
|| 1° Ma. Ex.: *Sa* tante, sais-tu où est son oncle? = ma tante, sais-tu où est mon oncle?
|| 2° *Sa mére* = maman, ma femme. Ex.: Si *sa mére* veut, on ira.
|| 3° La. Ex.: Faire *sa* fière = faire la fière.
Dial. – M. s., Lyonnais, Suisse.

Sâbe (*sâ:b*) s. m.
|| 1° Sable.
Dial. – M. s., Lorraine, Orléanais.
|| 2° Sabre.
Dial. – M. s., Lorraine.

Sabeliére (*sâbèlye:r*) s. f.
|| Sablière.

Sable (*sâ:bl*) s. m.
|| Sabre. Ex.: Il a un beau *sable*.

Sâblé (*sâblé*) adj.
|| *Papier sâblé* = papier de verre.

Sabler (*sâblé*) v. tr.
|| Sabrer. Ex.: Il s'est fait *sabler*.

Sâblyer (*sâblyé*) s. m.
|| Sablier.

Sâblyére (*sâblye:r*) s. f.
|| Sablière.
Dial. – M. s., Bretagne.

Sabotage (*sabòtà:j*) s. m.
|| Cahotage. Ex.: C'est pas un *sabotage* ordinaire dans ce vieux macadam.

Sabot de la vierge (*sabó d la vyèrj*) s. m.
|| Cypripède, sabot des vierges, sabot de Vénus.

Saboter (*sabòté*) v. tr.
|| 1° Secouer, cahoter, balloter. Ex.: On se fait *saboter* dans ce chemin-là = on se fait cahoter.
Dial. – *Caboter* = aller à travers les ornières, Bas-Maine; *saboter le croupion* = donner des coups de pieds au derrière, Anjou; *sabater* = agiter, secouer violemment, Jura.
|| 2° Corriger, rabrouer, remettre à sa place. Ex.: Tu vas te faire *saboter*, si tu ne te tiens pas tranquille.
Dial. – *Saiboter* = maltraiter, malmener, Nivernais.

Saboteux, euse (*sabòtœ, œ:z*) adj.
|| Cahoteux. Ex.: Le chemin est *saboteux*.

Sac (*sàk*) s. m.
|| 1° Musette. Ex.: Prends ton *sac* d'outils.
|| 2° *Sac à tabac* = blague.
Can. – Le P. Potier a relevé *sac à pétun*, à Lorette, en 1743.
|| 3° *Sac de dame* = réticule.
|| 4° *Sac de chasse* = carnier, carnassière, gibecière.
|| 5° *Sac à flaubage* = sacoche, sac de voyage (parce qu'on y met généralement les livres, les papiers dont on se sert pour confondre un adversaire).
|| 6° Estomac. Ex.: Remplir son *sac*. — N'avoir rien dans le *sac*.
|| 7° *En avoir plein le sac* = être gris.
Dial. – *Sac à vin* = ivrogne, Anjou, Berry, Nivernais.
|| 8° *Mettre quelqu'un dans le sac* = le duper, le rouler.
|| 9° *Mettre quelqu'un au sac, dans le sac* = le mettre dans l'impossibilité de répondre.
|| 10° *En avoir plein le sac, de quelqu'un* =

en être fatigué, dégoûté.

|| 11° *Sac à plomb* = petit canard sauvage (qui plonge avant qu'on l'attrape).

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1746.

Sac-bord (*sàk bò:r*) s. m.

|| Buffet, dressoir.

Étym. – Ang. *side-board* = m. s.

Saccage (*sakà:j*) s. m.

|| 1° Grand nombre, grande quantité, foule. Ex.: Des pommes? il y en a un *saccage* cette année.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Champagne, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge.

|| 2° Tapage, grand bruit. Ex.: Qui est-ce qui fait ce *saccage*-là ?

Sacepanne (*sàspàn*) s. f.

|| Casserole.

Étym. – Ang. *sauce-pan* = m. s.

Sacrable (*sakràb*) adj.

|| 1° Détestable. Ex.: Un *sacrable* d'enfant. — Un *sacrable* de fou.

|| 2° (Juron.) Ex.: *Sacrable* de guiabe !

Sacrable (*sakrãbl*) adv.

|| *Sacrable pas* = guère, pas trop. Ex.: Je sais *sacrable* pas si je pourrai y aller.

Sacrant, ante (*sakrã, ã:t*) adj.

|| 1° Fâcheux, ennuyeux, décourageant, choquant. Ex.: C'est ben *sacrant*, ma vache est malade.

|| 2° *Au plus sacrant* = au plus vite. Ex.: Va-t'en *au plus sacrant*.

Sacrard (*sakrá:r*) adj. et s. m.

|| Qui sacre, celui qui sacre, jureur.

Sacre (*sàkr*) s. m.

|| 1° Juron, blasphème. Ex.: Lâcher un *sacre* = jurer.

|| 2° *Y avoir du sacre* = (locution exprimant l'étonnement, la déception, le dépit, la joie). Ex.: Le voilà ! *Y a* ben *du sacre*.

|| 3° *Être en sacre* = être en colère.

|| 4° *Envoyer, aller au sacre* = envoyer, aller au diable. Ex.: *Va* donc *au sacre*.

|| 5° *Comme le sacre, en sacre* = (superlatif). Ex.: Il est fort *en sacre* = il est très fort.

|| 6° *Pas pour un sacre* = pour rien au monde. Ex.: J'y vas pas, *pas pour un sacre*.

Sacré, ée (*sakré*) adj.

|| 1° Flambé. Ex.: C'est un homme *sacré*.

|| 2° (Loc. augmentative.) Ex.: Ça fait une *sacrée* escousse que je l'ai pas vu.

Dial. – M. s., Picardie.

Sacré (*sakré*) adv.

|| (Loc. augmentative.) Ex.: C'est un *sacré* beau tableau.

Sacré (*sakré*) interj.

|| (Juron.)

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne, Picardie.

Sacrée (*sakré*) s. f.

|| Grande quantité. Ex.: Des patates, y en a une *sacrée*, cette année !

Sacrégué, gueu (*sakregé, gœ*) interj. et adv.

|| 1° interj. Sacrebleu.

|| 2° adv. Très. Ex.: Il sait *sacrégué* ben..

|| 3° adv. *Sacrégué pas* = guère, pas trop. Ex.: Je peux *sacrégué* pas le faire vivre.

Sacrement (*sakrmã*) adv.

|| Très, beaucoup (superlatif). Ex.: C'est *sacrement* beau. — Il y en a *sacrement*.

Dial. – M. s., Bretagne.

Sacrer (*sakré*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Mettre (dehors, à la porte). Ex.: Si tu n'es pas plus poli, je vais te *sacrer* à la porte.

|| 2° tr. Mettre avec quelque promptitude (un manteau, etc.). Ex.: Il a eu juste le temps de lui *sacrer* sa robe de chambre sur le dos.

|| 3° tr. Mettre, faire mettre (en prison). Ex.: Si je te reprends à venir casser des pommes, je te ferai *sacrer* en prison.

|| 4° tr. Jeter, communiquer un mouvement violent à, pousser avec violence, faire tomber, laisser tomber. Ex.: Fais attention, tu vas *sacrer* la lampe à terre.

|| 5° tr. Faire. Ex.: Qu'est-ce qu'il est allé *sacrer* là ? — *Sacrer* une attisée = faire un bon feu.

|| 6° tr. Jeter, mettre, placer, diriger (avec quelque idée de violence ou de rapidité). Ex.: Le vent l'a *sacré* à la côte. — Son père l'a *sacré* à l'école de réforme.

|| 7° tr. Pousser (un cri). Ex.: Il lui a *sacré* un cri, elle a levé.

|| 8° tr. Faire (peur). Ex.: Je lui ai *sacré* une peur, il ne reviendra pas de sitôt.

|| 9° tr. Donner (un coup, une semonce, un coup de collier). Ex.: Ils se sont *sacré* des coups de poing. — Il lui a *sacré* une semonce.

|| 10° tr. Laisser, abandonner. Ex.: Il a tout *sacré* là, pis il est parti sans m'avertir.

|| 11° tr. *Sacrer le camp, sacrer son camp* = s'échapper, se sauver, s'en aller.

|| 12° tr. *Sacrer dehors* = mettre à la porte, expulser, chasser. Ex.: Il s'est fait *sacrer dehors* du collège. — Veux-tu *sacrer* le chien *dehors*?

|| 13° tr. *Sacrer patience, sacrer la paix* = laisser en paix.

|| 14° tr. *Sacrer des yeux à* = regarder d'un air méchant.

|| 15° tr. *Sacrer dedans* = emprisonner; tromper, attraper. Ex.: Il a fait un mauvais coup et s'est fait *sacrer dedans*. — Son associé l'a *sacré dedans*.

|| 16° tr. *Sacrer à terre* (un bâtiment) = démolir.

|| 17° pron. *Se sacrer sur* (quelqu'un, quelque chose) = se jeter, se précipiter sur.

|| 18° pron. *Se sacrer à, dans, entre, au travers* = se jeter à, dans, entre, au travers de. Ex.: *Se sacrer* à l'eau.

|| 19° pron. *Se sacrer de* = se moquer de. Ex.: Je *me sacre de* lui et de ses histoires.

Sacreur (*sakrœ:r*) s. m.

|| Celui qui sacre, jureur.

Sacreux (*sakrœ*) adj. et s. m.

|| Qui sacre, celui qui sacre, jureur.

Sacréyé (*sakreyé*) interj. et adv.

|| *Sacrégué*. (V. ce mot.)

Sacripante (*sakripã:t*) s. f.

|| (Fém. de sacripant.)

Can. – Relevé par le P. Potier, à Lorette, en 1743.

Sacristi (*sakristi*) interj.

|| Sapristi. Ex.: *Sacristi !* fais donc attention.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Safe (*sàf*) adj.

|| Safre, *safre*. (V. ce mot.) Ex.: Un enfant *safe*.

Dial. – *Safe* = safre, Touraine.

Saferment (*safœrmã*) adv.

|| Safrement. Ex.: Manger *saferment*.

Dial. – M. s., Bretagne, Normandie.

Saferté (*safœrté*) s. f.

|| Safrerie, gourmandise, gloutonnerie.

Can. – *Safreté* = m. s.

Safre (*sàfr*) adj.

|| Avare, chiche, pingre. Ex.: Tanis, c'est un *safre* : il garde tout pour lui.

Safrer (*safré*) v. intr.

|| Manger safrement. Ex.: C'est pas beau *safrer*.

Safreté (*safrété*) s. f.

|| Gourmandise, gloutonnerie, safrerie. Ex.: Manger avec *safreté*.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

Saganée (*sagané*) s. f.

|| Grand nombre, grande quantité. Ex.: Il y en avait une *saganée*.

Saganer (*sagané*) v. tr. et pron.

|| Abîmer, détériorer. Ex.: *Saganer* ses habits.

Can. – *Maganer* = m. s.

Sagant, ante (*sagã, ã:t*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Malpropre, négligent. Ex.: Il est *sagant* que c'en est décourageant.

Dial. – *Sagant* = malpropre, Saintonge.

|| 2° Qui n'est pas, celui qui n'est pas soigneux. Ex.: Ça prend une *sagante* pour mettre ses bottines neuves par un temps pareil.

Dial. – *Sâga* = femme sans ordre, sans économie, sans esprit de conduite, Nivernais.

Sago (*ségó*) s. m.

|| Sagou.

Étym. – Ang. *sago* = m. s.

Sague-bord (*sàg bò:r*) s. m.

|| Buffet, dressoir.

Can. – *Sague-baude, sac-bord, sail-bord* = m. s.
Etym. – Ang. *side-board* = m. s.

Sail-bord (*sày bò:r*) s. m.

|| Buffet, dressoir.

Can. – *Sac-bord, sague-bord, sague-baude* = m. s.
Etym. – Ang. *side-board* = m. s.

Sâillon, onne (*sâyõ, òn*) s. m. et f.

|| 1° Souillon, malpropre. Ex.: As-tu jamais vu un pareil *sâillon*?

Dial. – *Sagoillon* = m. s., Anjou.

|| 2° s. m. pl. Habits malpropres, vieux, déchirés. Ex.: J'étais en *sâillons*.

Vx fr. – *Souillon* = torchon.

Sailor (*selœ:r*) s. m.

|| Canotier, chapeau de paille à bords plats porté par les deux sexes. Ex.: Ce *sailor* vous va à ravir.

Étym. – Ang. *sailor* = m. s.

Saincristie (*sẽkristi*) s. f.

|| Sacristie.

Sainte (*sẽt*) adj. f.

|| (Qualificatif intensif qui s'ajoute surtout aux noms de vie, de journée entière.) Ex.: Travailler toute la *sainte* journée. — Jamais de sa *sainte* vie il réussira à avoir ça.

Dial. – S'emploie de même devant le nom de vie. Anjou; devant le nom de journée, Lyonnais.

Can. – *Sacrée* = m. s.

Sainte (la) (*la sẽ:t*) interj.

|| (Exclamation.) Ex.: *La sainte !* le v'là encore !

Can. – *Bonne sainte* = m. s.

Sainte bénite (*sẽ:t benit*) interj.

|| (Exclamation.) Ex.: *Sainte bénite !* Est-ce possible ?

Saint-épais (*sẽ t epè*) s. m.

|| Homme grossier, ignorant, peu intelligent. Ex.: Ça me surprend pas qu'il ait fait ça, c'est un *saint-épais*.

Sainte-touche (*sẽ:t tuɛ*) s. f.

|| Paye (action de payer). Ex.: C'est aujourd'hui le jour de la *sainte-touche*.

Dial. – M. s., Anjou, Suisse.

Fr. – Argot = m. s.

Saisisseuse (*sezisé:z*) adj.

|| Nerveuse.

Can. – *Saisisseuse de bout* = m. s.

Saison (*sezõ*) s. f.

|| 1° Morceau de terre, éloigné de la ferme principale. Ex.: Mettre les taurailles dans la *saison* d'en-haut.

Dial. – *Saison* = sole, succession de culture : Ce domaine est divisé en trois *saisons*, Berry, Nivernais.

Can. – *Circuit* = m. s.

|| 2° *Être en saison* = être en chaleur (en parlant d'une jument).

Dial. – M. s., (en parlant d'une vache), Anjou.

Salade (*salàd*) s. f.

|| Laitue.

Dial. – M. s., Saintonge.

Fr. – *La salade* est un mets composé de certaines herbes potagères ou de certains légumes assaisonnés avec du sel, du poivre, de l'huile et du vinaigre. Le mot *salade* se dit aussi des herbes et des légumes destinés à être assaisonnés en salade, et non pas seulement de la laitue.

Salage (*salà:j*) s. m.

|| *Solage*. (V. ce mot.)

Salaire (*salè:r*) s. m.

|| 1° Gages (des domestiques). Ex.: Quel *salaire* payez-vous pour une bonne ?

Étym. – Cf. ang. *salary*, m. s.

|| 2° Traitement, appointement (des fonctionnaires publics). Ex.: Le *salaire* des ministres a été augmenté.

Étym. – Cf. ang. *salary*, m. s.

|| 3° Indemnité (des députés). Ex.: Les députés se sont voté une augmentation de *salaire*.

Sale (*sàl*) adj.

|| 1° Où il y a beaucoup de mauvaises herbes (en parlant d'un terrain cultivé). Ex.: Cette terre est ben *sale*.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 2° Dans lequel il y a beaucoup de mauvaises herbes (en parlant de foin, fourrage, etc.). Ex.: Ce foin est *sale*, il est loin d'être de première qualité.

|| 3° Dans lequel il y a beaucoup de ratures, d'interlignes (en parlant d'un manuscrit, d'un écrit quelconque), beaucoup de corrections à faire (en parlant d'épreuves). Ex.: Ces épreuves sont très *sales*.

Saler (*salé*) v. tr.

|| 1° Frapper, maltraiter, rosser. Ex.: Il ne s'en est pas vanté, mais il s'est fait *saler* comme il faut.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Suisse.

|| 2° Faire payer des prix, des honoraires excessifs à. Ex.: *Saler* ses clients, ses pratiques.

Dial. – M. s., Bourgogne.

Can. – *Surcharger* = m. s.

|| 3° Donner une main basse et raide (au jeu de balle au mur).

Saleté (*sàlté*) s. f.

|| 1° Grain de poussière, poussière de charbon, moucheron, fleur minuscule, tout ce que la moindre agitation de l'air soulève, transporte (que ce soit sale ou non). Ex.: Avoir une *saleté* dans l'œil.

Can. – *Cochonnerie, ordure, saloperie* = m. s.

|| 2° Procédé indélicat, discourtois. Ex.: C'est une *saleté* que d'avoir vendu, sans m'avertir, la maison qu'il m'avait louée.

|| 3° *Faire ses saletés* = faire ses besoins.

Salette (*salèt*) s. f.

|| Selette.

Saleux, euse (*salœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui, celui qui sale ses aliments. Ex.: Voulez-vous passer le sel, je suis *saleux*.

|| 2° Qui fait payer, personne qui fait payer des prix, des honoraires excessifs. Ex.: J'achète jamais à son magasin, c'est un *saleux*.

Saligaud (*saligó*) s. m.
|| Personne malhonnête.
Dial. – M. s., Normandie.

Salin (*salẽ*) s. m.
|| Air salin. Ex.: Respirer le *salin*.

Saline (*salin*) s. f.
|| 1° Magasin à sel.
|| 2° Source d'eaux salines. Ex.: Je m'en vas chercher de l'eau à la *saline*.

Salir (*sali:r*) v. pron.
|| Faire ses besoins. Ex.: Viens vite, cet enfant va se *salir*.
Dial. – M. s., Berry, Lyonnais, Nivernais.

Salle à dîner (*sàl a ḍinẽ*) s. f.
|| Salle à manger.
Étym. – Cf. ang. *dining room*, m. s.

Saloi (*salwè*) s. m.
|| Saloir.
Dial. – M. s., Picardie.

Saloon (*salun*) s. f.
|| Buvette.
Étym. – Ang. *saloon* = m. s.

Salop (*salò*) s. m.
|| Salopette, petit tablier. Ex.: Mettre un *salop*.

Saloperie (*salòpri*) s. f.
|| 1° Grain de poussière, poussière de charbon, moucheron, fleur minuscule, tout ce que la moindre agitation de l'air soulève, transporte (que ce soit sale ou non). Ex.: Avoir une *saloperie* dans l'œil.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.
|| 2° Ordure, saleté. Ex.: Oter des *saloperies*.
Dial. – M. s., Bas-Maine.
|| 3° *Faire ses saloperies* = faire ses besoins.

Salopin (*salòpẽ*) s. m.
|| Enfant malpropre.
Dial. – M. s., Normandie.

Saloué (*salwé*) s. m.
|| Saloir.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Orléanais.

Salouére (*salwe:r*) s. m.
|| Saloir.

Sâmon (*sámõ*) s. m.
|| Saumon.

Sang (*sã*) s. m.
|| 1° *Hémorrhagie de sang* = hémorrhagie. Ex.: Il a eu une grosse *hémorrhagie de sang* ; on a ben cru qu'il passerait.
Fr. – Pop. = m. s.
|| 2° *Sang de dragon, sang-dragon* = sanguinaire du Canada.

Sangle (*sã:gl*) s. f.
|| Sous-ventrière.
Fr. – *Sangle* = bande qui sert à maintenir la selle ou la sellette, et non courroie attachée aux deux limons d'une voiture et passant sous le ventre du cheval.

Sanglée (*sãglé*) s. f.
|| Volée, coups de fouet, sanglade.
Dial. – M. s., Anjou.

Sangliére (*sãglye:r*) s. f.
|| Sangle, sous-ventrière.

Sangrain (*sãgrẽ*) s. m.
|| Cloison garde-grain.

Sangs (*sã*) s. m. pl.
|| 1° Sang (sing.). Ex.: Avoir dans les *sangs* = dans le sang.
Dial. – M. s., Picardie.
|| 2° *Changer les sangs* = calmer, changer les humeurs.
|| 3° *Se ronger, se manger les sangs* = se contenir, ne pas se tenir d'impatience, d'inquiétude.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.
|| 4° *Tourner les sangs à quelqu'un* = lui causer des émotions, une grande frayeur.
Dial. – M. s., Anjou, Lyonnais, Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

Sangue (*sã:g*) s. f.
|| Sangle, sous-ventrière.
Dial.. – M. s., Bas-Maine, Lorraine, Touraine.

Sanriette (*sãryèt*) s. f.
|| Sarriette.
Dial. – M. s., Normandie.

Sans (*sã*) adv.
|| *En être de sans* = n'en avoir pas. Ex.: Tu veux que je te prête une poche d'avoine, j'*en suis de sans* = je n'en ai pas.

Sans-la-nippe (*sã la nip*) adj. et s. m. et f.
|| 1° Gueux. Ex.: Un garçon *sans-la-nippe* comme lui, ça devrait pas se marier.
|| 2° Faible d'esprit. Ex.: Il est ben trop *sans-la-nippe* pour apprendre un métier.

Saouest (*sawèst*) adj. et s. m.

|| 1° Sud-ouest, vent du sud-ouest.

|| 2° s. Chapeau imperméable en toile huilée.

Saouéyane (*saweyàn*) s. f.

|| (V. *Savoyane.*)

Saouèyane (*sawèyàn*) s. f.

|| (V. *Savoyane.*)

Saper (*sapé*) v. intr.

|| Faire du bruit avec la langue, en mangeant, comme si on dégustait. Ex.: Achève donc de *saper* comme ça.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Poitou, Saintonge : *saper* = laper, Anjou, Bourgogne.

Sapergué, gueu (*sapèrgé, gœ*) interj. et adv.

|| *Sacrégué.* (V. ce mot.)

Dial. – *Sapergué* = sacrebleu, Bas-Maine.

Sapignére (*sapiɲe:r*) s. f.

|| Sapinière.

Sapin (*sapê*) s. m.

|| 1° *Gomme de sapin* = baume du Canada.

|| 2° *Sapin rouge* = sapin baumier, sapin.

|| 3° *Sapin blanc* = sapin baumier, sapin.

|| 4° *Sapin traînard* = if du Canada.

|| 5° *Être rendu au sapin* = être réduit à la misère.

Sapinage (*sapinà:j*) s. m.

|| 1° Sapinière.

|| 2° Pousses de sapin, branches de sapin. Ex.: Il y a des *sapinages* derrière la maison = des pousses de sapin. — Les perdrix se cachent dans les *sapinages* = dans les branches de sapin.

|| 3° *Goût de sapinage* = goût de sapin.

|| 4° Conifères, (surtout) sapins, épinettes.

Saplaine (*saplèn*) s. f..

|| Bois de seconde pousse, jeune arbre.

Étym. – Ang. *sapling* = m. s.

Sapoudrer (*sapudré*) v. tr.

|| Saupoudrer. Ex.: *Sapoudrer* de sucre en poudre.

Sapré, ée (*sapré*) adj.

|| (Forme atténuative de l'adjectif sacré, considéré comme un juron.) Ex.: *Sapré* tanant, tiens-toi donc tranquille.

Dial. – M. s., Anjou.

Sapré (*sapré*) interj.

|| (Espèce de juron.) Ex.: *Sapré !* lâche-moé donc.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bourgogne, Bretagne, Berry, Nivernais, Orléanais.

Saprédié (*sapredyé*) interj. et adv.

|| *Sacrégué.* (V. ce mot.)

Saprégué, gueu (*sapregé, gœ*) interj. et adv.

|| *Sacrégué.* (V. ce mot.)

Can. – *Sapergué* = m. s.

Saprement (*saprèmã*) adv.

|| Très, fort, beaucoup. Ex.: C'est *saprement* bon, c't'affaire-là.

Saprer (*saprê*) v. tr. et pron.

|| (Forme atténuative de *sacrer.* V. ce mot.)

Saquerdié (*sakœrdyé*) interj. et adv.

|| *Sacrégué.* (V. ce mot.)

Dial. – *Saquerdié* = espèce de juron, Anjou, Hainaut.

Saquergué, gueu (*sakœrgé, gœ*) interj. et adv.

|| *Sacrégué.* (V. ce mot.)

Dial. – *Saquergué* = espèce de juron, Picardie.

Fr. – Pop., *saquergué* = espèce de juron.

Sarabande (*sarabã:d*) s. f.

|| 1° Vacarme, tapage. Ex.: Ils ont fait une *sarabande*, on s'entendait pas.

|| 2° Volée de coups, réprimande. Ex.: Attraper, lever une *sarabande.*

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744.

Sarabander (*sarabãdé*) v. tr.

|| Battre, gourmander, réprimander. Ex.: Tu vas te faire *sarabander.*

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744.

Sarai, sarais (*saré, sarè*) v. tr., ind. fut., cond. prés.

|| Saurai, saurais. Ex.: On ne *sarait* trop le dire.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Orléanais.

Sarcher (*sàrɛé*) v. tr.

|| Chercher.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais.

Sarclage (*sàrklà:j*) s. m.

|| Action de couper les pousses dans les forêts. Ex.: Faire le *sarclage.*

Sarcle (*sàrkl*) s. m.

|| 1° Cercle.

Can. – *Sarque* = m. s.

|| 2° *Sarcle du cou* = clavicule.

Can. – *Carcan du cou* = m. s.

Sarcler (*sàrklé*) v. tr.

|| Couper les pousses dans (une forêt). Ex.: Ils *sarclent* la terre à bois.

Sarcueil (*sàrkœy*) s. m.

|| Cercueil.

Vx fr.– *Sarcu, sarqueu* = m. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Orléanais, Picardie.

Sardine (*sàrdin*) s. f.

|| Jeune hareng (du Saint-Laurent). Ex.: Pêcher la *sardine*.

Sarf (*sàrf*) s. m.

|| 1° Cerf.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 2° *Corne de sarf* = ammoniaque.

Sarfe (*sàrf*) adj. et s. m. et f.

|| Gourmand, glouton, safre.

Can. – *Safe* = m. s.

Sarfeuil (*sàrfœy*) s. m.

|| Cerfeuil.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Sarge (*sàrj*) s. f.

|| Serge. Ex.: Une robe de *sarge*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Touraine.

Sargent (*sàrjã*) s. m.

|| Sergent, serre-joint.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Lorraine, Normandie.

Sarlagne (*sàrlàn*) s. f.

|| Surlonge. Ex.: Je voudrais avoir un morceau dans la *sarlagne*.

Étym. – Ang. *sirloin* = m. s.

Sarlinguer (*sàrlẽgyé*) v. tr.

|| 1° Battre. Ex.: *Sarlinguer* son chien.

Can. – *Seurlinguer, sourlinguer* = m. s.

|| 2° Gronder. Ex.: *Sarlinguer* un enfant.

Can. – *Seurlinguer, sourlinguer* = m. s.

|| 3° Fouiller sous les vêtements de.

Can. – *Seurlinguer, sourlinguer* = m. s.

|| 4° Fouetter en dessous. Ex.: *Sarlinguer* son cheval.

Can. – *Seurlinguer, sourlinguer* = m. s.

Sarment (*sàrmã*) s. m.

|| Serment. Ex.: Prêter *sarment*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Franche-Comté, Lorraine, Nivernais, Orléanais.

Sarmenter (*sàrmãté*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Attester sous serment. Ex.: Je n'hésiterais pas à le *sarmenter*. — C'est le document que j'ai *sarmenté*.

|| 2° intr. Faire serment, prêter serment. Ex.: Il a *sarmenté*.

Vx fr. – *Sermenter* = m. s.

Sarmon (*sàrmõ*) s. m.

|| Sermon. Ex.: C'est le curé qu'a fait le *sarmon*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Lorraine, Nivernais, Orléanais, Touraine.

Sarmonner (*sàrmòné*) v. tr.

|| Sermonner. Ex.: Il s'est fait *sarmonner*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Nivernais, Orléanais, Saintonge.

Saroit (*sarwè*) adj. et s. m.

|| Sud-ouest, vent du sud-ouest.

Sarpe (*sàrp*) s. f.

|| Serpe.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Berry, Franche-Comté, Lorraine, Nivernais, Picardie, Saintonge, Touraine.

Sarpé (*sàrpé*) s. m.

|| Partie de forêt où les pousses ont été coupées à la serpe.

Sarpent (*sàrpã*) s. m.

|| 1° Serpent. Ex.: *Sarpent* à sonnettes.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Franche-Comté, Nivernais, Orléanais, Saintonge.

|| 2° Personne rusée, habile. Ex.: C'est un *sarpent*; quand il veut quelque chose, il réussit toujours.

Can. – S'emploie aussi adjectivement. *Sarpent à sonnettes* = m. s.

Sarper (*sàrpé*) v. tr.

|| Couper avec la serpe, la hache. Ex.: *Sarper* des aunes.

Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.

Sarpida (*sàrpidá*) adj. et s. m. et f.

|| Dissipé, déluré, agité, effronté (surtout en parlant d'enfant).

Sarpidon (*sàrpidõ*) s. m.

|| Tapageur.

Sarque (*sàrk*) s. m.

|| 1° Cercle. Ex.: Un *sarque* de quart.

|| 2° *Sarque du cou* = clavicule.

Sarsifis (*sàrsifi*) s. m.
|| Salsifis.
Dial. – M. s., Anjou, Orléanais, Saintonge.

Sartine (*sàrtin*) s. f.
|| Calicot. Ex.: Une chemise de *sartine*.
Étym. – Ang. *shirting* = m. s.

Sarvable (*sàrvàbl, sàrvàb*) adj.
|| *Servable*. (V. ce mot.)
Dial. – M. s., Anjou.

Sarvant (*sàrvã*) s. m.
|| Servant. Ex.: *Sarvant* de messe.

Sarvante (*sàrvã:t*) s. f.
|| Servante. Ex.: Une *sarvante* générale = une bonne à tout faire.
Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Berry, Nivernais.

Sarviable (*sàrvyàb*) adj.
|| 1° Serviable (qui aime à rendre service), utilisable, en état de servir. Ex.: C'est un garçon *sarviable* = toujours prêt à rendre service. — Cet habit n'est plus *sarviable* = n'est plus utilisable, ne peut plus se porter.
|| 2° *N'être pas sarviable* = être maladroit, ne savoir rien faire, ne pas écouter, être rétif, ne faire que de mauvais coups. Ex.: Je l'ai déjà employé; il n'est pas *sarviable* = il ne sait rien faire. — Cet enfant n'est pas *sarviable* = on n'en peut rien tirer de bon, il n'écoute pas, il ne fait qu'à sa tête.

Sarvice (*sàrvis*) s. m.
|| 1° Service, *service*. (V. ce mot.) Ex.: *Sarvice* anniversaire. — Rendre *sarvice*. — Il n'est pas de *sarvice*.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Lorraine, Nivernais, Saintonge, Touraine.

Sarviette (*sàrvyèt*) s. f.
|| 1° Serviette.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.
|| 2° Sarriette.
Dial. – M. s., Touraine.

Sarvir (*sàrvi:r*) v. tr.
|| Servir, *servir*. (V. ce mot.)
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Saintonge.

Sarviteur (*sàrvitœ:r*) s. m.
|| Serviteur.
Dial. – M. s., Anjou, Lorraine.

Sarvitude (*sàrvitud*) s. f.
|| Servitude.

Sarvolant (*sàrvòlã*) s. m.
|| Cerf-volant.

Sassaqua (*sasakwá*) m. s.
|| Bruit, tapage, vacarme. Ex.: Faire du *sassaqua*.

Sasse (*sá:s*) s. f.
|| Sas, tamis. Ex.: Passer à la *sasse*.
Dial. – M. s., Champagne.

Sassepanne (*sàspàn*) s. f.
|| Casserole.
Can. – *Chassepanne, chassepinte, sassepinte* = m. s.
Etym. – Ang. *sauce-pan* = m. s.

Sassepareille (*sàsparèy*) s. f.
|| Salsepareille.
Can. – *Chassepareille* = m. s.

Sassepinte (*sàspẽ:t*) s. f.
|| Casserole.
Can. – *Sassepanne* = m. s.

Sasser (*sásé*) v. tr.
|| 1° Donner une semonce, une raclée à. Ex.: Il ne s'en vante pas, mais son père l'a *sassé*.
|| 2° Secouer (par des cahots). Ex.: Se faire *sasser* dans une voiture.

Sassoire (*sáswè:r*) s. f.
|| Bois qui sert à étendre les couvertures d'un lit et à mettre celui-ci tout de niveau.

Satchel (*satɛàl*) s. m.
|| Portemanteau, sac de voyage, sacoche, sac à main, réticule, sachet, boîte à couteaux.
Étym. – Ang. *satchel* = sacoche, petit sac.

Satine (*satin, satin*) s. m. et f.
|| Satinette, satinet, satinade. Ex.: Une robe de *satine*.

Satinette (*satinèt*) s. f.
|| 1° Espèce de bonbon.
|| 2° Fiancée.

Satisfaire (*satisfe:r*) v. tr.
|| Convaincre, persuader. Ex.: Je l'ai *satisfait* qu'il avait tort.
Étym. – Ang. *to satisfy* = m. s.

Satré, ée (*satré*) adj.
|| (Forme atténuative de sacré, considéré comme juron.)
Dial. – M. s., Anjou.

Satré (*satré*) interj.
|| (Espèce de juron, forme atténuative de *sacré*.)

Satrégué, (*satregé*) interj. et adv.
|| *Sacrégué*. (V. ce mot.)

Satrégueu (*satregœ*) interj. et adv.

|| *Sacrégué.* (V. ce mot.)

Sau (*só*) adj.

|| Sauf (dans sain et sauf). Ex.: Il paraît qu'il est sain et *sau.*

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Sauce (*só:s*) s. f.

|| 1° Blanquette. Ex.: Une *sauce* au poulet, au pigeon.

Dial. – *Sauce de poulet*, etc. = blanquette de poulet, etc., Anjou.

|| 2° Courte visite. Ex.: Il vient faire sa petite *sauce* tous les soirs.

Dial. – *Être de la sauce* = être inopinément d'un repas, être complice, Anjou.

|| 3° *Attraper une sauce* = être vertement réprimandé, recevoir une correction. Ex.: C'est toi qui as fait ce coup-là ? Tu vas en *attraper une sauce.* — C'est toi qui fais le coup et c'est moi qui *attrape la sauce.*

Dial. – M. s., Suisse.

Fr. – *Faire à quelqu'un sa sauce* = le réprimander, l'arranger de la belle façon.

Saucée (*sósé*) s. f.

|| Plumée. Ex.: Une *saucée* d'encre.

Sauce-pan (*sós pàn*) s. f.

|| Casserole.

Étym. – Ang. *sauce-pan* = m. s.

Saucer (*sósé*) v. intr.

|| 1° Faire une courte visite. Ex.: Il est venu *saucer* seulement.

|| 2° Échanger le sept d'atout contre la retourne (à certain jeu de cartes). Ex.: Moi, je *sauce* tout de suite.

Saucette (*sósèt*) s. f.

|| 1° Courte visite. Ex.: Il est venu faire une petite *saucette* en passant.

|| 2° Mouillette. Ex.: Manger un œuf, de la crème, du sirop, etc., à la *saucette* = en trempant son pain dedans, à la mouillette.

Dial. – M. s., Anjou.

Saucier (*sósyé*) s. m.

|| 1° Saucière. Ex.: Il n'y a plus de sauce dans le *saucier.*

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Normandie, Saintonge, Suisse.

|| 2° Assiette.

Saudit (*sódi*) interj.

|| (Espèce de juron, forme atténuative de *maudit.*)

Saudit (*sódi*) s. m.

|| *En saudit* = en colère.

Can. – *En maudit*, *en sausit* = m. s.

Saufre (*só:fr*) prép.

|| Sauf. Ex.: Tous ses habits ont brûlé, *saufre* ceux qu'il avait sur le dos.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Lyonnais, Nivernais.

Saule (*só:l*) s. f.

|| Saule (s. m.).

Sausit (*sózi*) s. m.

|| *En sausit* = en colère.

Can. – *En saudit*, *en maudit* = m. s.

Sautâiller (*sótâyé*) v. intr.

|| Sautiller.

Saut au grain (*só o grẽ*) s. m.

|| Division en bois entre la *batterie* et la *tasserie*, entre l'aire et la lassière.

Can. – *Garde-grain* = m. s.

Sauter (*sóté*) v. tr.

|| 1° Descendre (un rapide) en canot, en bateau. Ex.: Il a *sauté* les rapides.

|| 2° Réprimander vertement. Ex.: Il s'est fait *sauter* par sa mère.

|| 3° absolt. Sauter les clôtures pour aller dans le champ voisin. Ex.: Ce cheval n'est pas gardable, il *saute.*

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Sautereau (*sótró*) s. m.

|| 1° Lièvre.

|| 2° Enfant agile, brouillon, pétulant.

|| 3° Insecte qui court sur la surface des eaux de ruisseau, appelé aussi *patineux.*

Sauteux (*sótœ*) adj. et s. m.

|| 1° Sauteur.

|| 2° Qui saute, animal qui saute les clôtures pour aller dans un champ voisin. Ex.: Ce bœuf est *sauteux.*

|| 3° *Sauteux d'escaliers* = gommeux, fat.

|| 4° *Sauteux de clôtures* = don juan, vert-galant.

Saut morissette (*só morisèt*) s. m.

|| Culbute.

Étym. – Ang. *somersault* = m. s.

Sauvage (*sovà:j*) adj.

|| *Bottes sauvages, souliers sauvages, traîne sauvage* (v. *Botte, Soulier, Traîne*).

Sauvages (*sovà:j*) s. m. pl.

|| 1° *Été des sauvages* = été de la Saint-

Martin. (V. *Été.*)

|| 2° *Attendre les sauvages* = être sur le point d'accoucher.

Can. – On dit aussi que *les sauvages vont passer, sont passés,* ou bien qu'*on va avoir* ou qu'*on a eu la visite des sauvages.*

Sauve (*só:v*) adj. m.

|| Sauf. Ex.: On est arrivé sain et *sauve.*

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Suisse.

Sauver (*sóvé*) v. tr.

|| Économiser. Ex.: *Sauver* vingt-cinq piastres dans une affaire = économiser vingt-cinq piastres...

Savage, esse (*savà:j, ès*) adj. et s. m. et f.

|| Sauvage, sauvagesse.

Savane (*savàn*) s. f.

|| Terrain marécageux, humide.

Savaneux, euse (*savanœ, œ:z*) adj.

|| Marécageux, humide. Ex.: Un terrain *savaneux.*

Savate (*savàt*) s. f.

|| Réglisse.

Savaté (*savaṭé*) adj. part.

|| Fatigué. Ex.: Avoir l'air *savaté.*

Savater (*savaté*) v. tr.

|| Saveter; chiffonner, défraîchir; user, salir; froisser, friper; (fig.) fatiguer, rendre malade. Ex.: *Savater* sa robe = la chiffonner, la froisser. — Le voyage l'a *savaté* = l'a fatigué.

Dial. – M. s. (moins fig.), Bas-Maine; *savater* = saveter, — *saveter* = chiffonner, défraîchir, froisser, friper, Anjou; *savater* = chiffonner, salir, gâter, Poitou; gâcher, abîmer, Lyonnais; *savater* = saveter, froisser, friper, déranger l'estomac de, Suisse; *savaté* = sali, usé, Bretagne.

Savateux, euse (*savaté, œ:z*) adj.

|| Qui *savate* ses habits.

Save (*sàv*) v. tr., subj. prés.

|| Sache. Ex.: Je pense pas qu'il le *save.*

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Orléanais.
Can. – On dit aussi : que tu *saves,* qu'ils *savent.*

Savon (*savõ*) s. m.

|| 1° *Savon du pays* = savon de ménage.

|| 2° *Savon d'odeur* = savon parfumé.

Savonnade (*savònàd*) s. f.

|| Réprimande sévère, savon (fig). Ex.: Il a eu une *savonnade.*

Dial. – M. s., Suisse.

Savonnier (*savònyé*) s. m.

|| 1° Porte-savon.

|| 2° Petite toilette, portant une cuvette, un morceau de savon.

Savonnure (*savònu:r*) s. f.

|| Savonnage; mousse de savon.

Dial. – *Savonnure* = lessive de linge qui ne se blanchit qu'au savon, Anjou.

Sa' vous (*sa vu*) loc.

|| Savez-vous? Ex.: *Sa'vous* où il est?

Vx fr. – M. s.: « De vos beautés sçavous que j'en dirois? » (Du Bellay).
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Champagne, Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

Savoyane (*savwèyàn*) s. f.

|| Coptide à trois feuilles, plante dont la racine sert à teindre en jaune, est employée comme médicament.

Can. – *Savoueyane, sawiam* = m. s.

Scabreux, euse (*skábrœ, œ:z*) adj.

|| Difficile (en parlant d'un cheval). Ex.: Ce cheval est *scabreux,* mais avec le temps on devrait pouvoir en faire un cheval commode.

Scâreux, euse (*skárœ, œ:z*) adj.

|| Précieux (en parlant des personnes). Ex.: Elle a l'air *scâreuse* un peu trop, pour une fille d'habitant.

Scarfer (*skàrfé*) v. tr.

|| Enter, abouter.

Étym. – Ang. *to scarf* = m. s.

Scie (*si*) s. f.

|| 1° *Scie à raser* = scie à araser.

|| 2° *Scie de long* = scie à scier de long, à débiter le bois en planches, etc.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° *Scie ronde* = personne très fatigante, très importune.

Fr. – *Scie* = personne qui fatigue par ses instances.

|| 4° *En scie ronde* = (superlatif). Ex.: On est venu *en scie ronde* = nous avons fait le voyage à une allure très rapide.

Scieux (*syœ*) s. m.

|| 1° Scieur. Ex.: *Scieux* de bois.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Picardie.

|| 2° Taquin, ennuyeux, fatigant, sciant. Ex.: Il est *scieux,* ça ne finit plus = il aime à taquiner, et quand il commence, il ne finit plus.

Dial. – *Scieur* = rabâcheur, importun, ennuyeux, Suisse.
Can. – *Scieux de long* = m. s.

Sciotte (*syòt*) s. m.

|| 1° Petite scie à mains.

Vx fr. – M. s.
Dial. – *Sciot* = m. s., Normandie.

|| 2° Société. Ex.: Se mettre en *sciotte* pour battre son grain.

Scrépe (*skré:p*) s. m. et f.

|| Chicane, querelle; discussion, débat, contestation, dispute, controverse. Ex.: Ils ont eu une *scrépe* à propos de politique, qui n'était pas de deux sous.

Étym. – Ang. *scrap* = m. s.

Scréper (*skrè:pé*) v. tr.

|| Gratter, racler, polir; spécialement, travailler (la terre) avec une herse de fer ou de fonte; travailler (les chemins) avec une machine à racler ou avec une herse sous laquelle on a placé, en travers, une pièce de bois qui sert de racloir. Ex.: *Scréper* le chemin.

Can. – S'emploie aussi absolument, avec le même sens.

Scrépeur (*skre:pè:r*) s. m.

|| Grattoir, racloir, polissoir; herse de fer ou de fonte; machine à racler les chemins; appareil attaché à un vagon de chemin de fer et qui sert à enlever la neige, chasse-neige.

Seal (*si:l*) s. m.

|| Fourrure de phoque, de veau marin, piquée et teinte.

Étym. – Ang. *seal* = veau marin.

Sealer (*si:lé*) v. tr.

|| Sceller, apposer un sceau sur, plomber.

Étym. – Ang. *to seal* = m. s.

Sec, sèche (*sèk, sèc*) adj.

|| 1° *Sec comme nord-est, comme le vent de nord-est* = très sec.

|| 2° *Marchandises sèches* = nouveautés.

Fr. – *Marchandises sèches* = marchandises non liquides.

Sécâille (*seká:y*) adj.

|| 1° Un peu sec. Ex.: L'été est *sécâille.*

|| 2° Un peu rétif. Ex.: Mon poulain est *sécâille,* mais je vas le dompter.

Sèche (*sèc*) adj. m.

|| Sec. Ex.: Le pain est *sèche.* — Ça n'a pas le nombril *sèche,* et ça gosse les filles !

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Champagne, Normandie.

Seche (*sæc*) s. f.

|| 1° *À seche* = à sec. Ex.: Les puits sont à *seche* presque partout.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° *À la seche* = à l'abri de la pluie, de l'humidité. Ex.: Mettre la fleur *à la sèche.*

Dial. – M. s., Normandie; *à la sèche* se dit en parlant du bois mis sécher dans le poêle ou le four après que l'on a retiré les braises, Suisse.

Sèchement (*sècmã*) adv.

|| Chichement. Ex.: Il vit bien *sèchement.*

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Chèchement* = m. s.

Séchoè (*secwè*) s. m.

|| Séchoir.

Séchoé (*secwé*) s. m.

|| Séchoir.

Séchoère, séchoére (*secwè:r, secwe:r*) s. m.

|| Séchoir.

Seconde main (de) (*dè sègõd mẽ*) loc. adj.

|| 1° *Marchand de seconde main* = regrattier, brocanteur, marchand d'occasions, de bric-à-brac.

|| 2° *Marchandises de seconde main* = marchandises défraîchies, démodées, usagées.

Fr. – *Acheter de seconde main, acheter une chose de seconde main* = acheter de rencontre, d'occasion, acheter une chose qui n'est pas neuve. — *Marchandises en secondes et troisièmes mains* = marchandises qui ont subi quelques reventes.

Seconder (*sègõdé, zgõdé*) v. tr.

|| Appuyer (une motion, etc.). Ex.: La motion a été *secondée* par X = X a appuyé la motion.

Vx fr. – *Seconder* = servir de second.
Fr. – *Seconder* = aider, favoriser, appuyer quelqu'un.
Etym. – Ang. *to second* = appuyer (une proposition ou l'auteur d'une proposition).

Secondeur (*sègõdè:r, zgõdè:r*) s. m.

|| Celui qui appuie en second une motion, qui appuie l'auteur d'une motion, second de l'auteur d'une motion.

Étym. – Ang. *seconder* = m. s.

Secouée (*sèkwé*) s. f.

|| 1° Action de secouer (un enfant), de battre en secouant. Ex.: Recevoir une bonne *secouée.*

Dial. – M. s., Anjou, Suisse.

|| 2° Réprimande.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne.

|| 3° Gros effort. Ex.: On va donner une *secouée* pour finir avant souper.

Can. – *Escouée, escousse* = m. s.

Secouer (*sèkwé*) v. tr.

|| 1° Dauber, battre, rosser. Ex.: J'ai jamais vu un homme se faire *secouer* comme lui.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais.

|| 2° *Secouer à quelqu'un ses puces* = lui administrer une correction ou une réprimande.

Dial. – M. s., Anjou.

Secoupe (*sèkup*) s. f.

|| Soucoupe. Ex.: Une *secoupe* de sirop.

Secoupée (*sèkupé*) s. f.

|| Contenu d'une soucoupe.

Secousse (*sèkus*) s. f.

|| 1° Rafale. Ex.: Une *secousse* de vent = une rafale de vent.

|| 2° Espace de temps, période. Ex.: Une *secousse* de froid = une période de froid. — Ce tapage a duré une bonne *secousse* = un assez long temps.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Berry, Nivernais.
Can. – Cf. *Escousse.*

|| 3° Fois. Ex.: Une autre *secousse* = une autre fois.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744.

Secret (*sèkrè, sèkrèt*) s. m.

|| *Soigner, guérir du secret* = soigner, guérir sans remèdes, par des formules, des incantations, des touchers, etc.

Dial. – *Guérir de secret* = par des pratiques ou des remèdes secrets, Anjou; *panser de secret* = m. s., Berry, Nivernais.

Sectembre (*sèktã:br, sèktã:b*) s. m.

|| Septembre. Ex.: Le mois de *sectembre.*

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Nivernais.

Section (*sèksyõ*) s. f.

|| 1° Article (d'une loi).

Fr. – *Section* = une des divisions d'un chapitre. — *Article* = une des divisions ou subdivisions d'une section.

|| 2° Division d'un vagon-lit comprenant deux lits superposés, espèce de compartiment d'un vagon-lit. Ex.: Louer une *section* = louer les deux lits d'une même division d'un vagon.

Fr. – *Compartiment* = division d'un vagon qu'une cloison sépare de la division voisine.
Can. – Dans nos vagons-lits, les *sections* ne sont pas séparées par des cloisons, mais par des rideaux.

Sectionnaire (*sèksyònè:r*) s. m.

|| Ouvrier de la voie, chargé de l'entretien d'une section (de chemin de fer), piocheur; cantonnier; chef d'une section de brigade.

Can. – *Sessionnaire* = m. s.

Sécurité (*sekuritê*) s. f.

|| Garantie légale, valeur monétaire. Ex.: Donner une *sécurité* à son créancier. — Vendre des *sécurités.*

Étym. – Ang. *security* = m. s.

Seffisamment (*sèfizamã*) adv.

|| Suffisamment.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Seffisant (*sèfizã*) adv.

|| Suffisant.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Ségo (*segó*) s. m.

|| Sagou. Ex.: Poutine au *ségo.*

Étym. – Ang. *sago* = m. s.

Segret (*sègrè, sègrèt*) s. m. et adj.

|| Secret, *secret.* (V. ce mot.) Ex.: Garir du *segret* = guérir par secret.

Vx fr. – M. s. Ménage voulait qu'on écrive *segret.*
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Segrétaire (*sègretè:r*) s. m.

|| Secrétaire.

Vx fr. – M. s. Ménage voulait qu'on écrive *segretaire.*
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Touraine.
Can. – *Ségretaire, sécretaire, ségrétaire* = m. s.

Segrètement (*sègrètmã*) adj.

|| Secrètement.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Ségrètement* = m. s.

Seigner (*seŋé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Signer.

Can. – *Siner* = m. s.

|| 2° pron. Se signer, faire le signe de la croix.

Dial. – M. s., Normandie.

Seigneur (*seŋœ:r*) s. m.

|| *En seigneur* = (superlatif). Ex.: Être riche *en seigneur* = être très riche.

Seigneurerie (*seŋœrri*) s. f.

|| Seigneurie.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

Seigue (*sèg*) s. m.

|| Seigle.

Dial. – M. s., Bretagne.

Seillon (*seyõ*) s. m.

|| Sillon. Ex.: Un *seillon* de patates.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge, Touraine.

Seine (*sè:n*) s. f.

|| Trouble, truble, poche de filet pour prendre le poisson.

Seiner (*sené*) v. intr.

|| Racoler des passants (en parlant des femmes de vie).

Seineuse (*senè:z*) s. f.

|| Femme de vie qui fait le trottoir, racoleuse, raccrocheuse.

Seing (*sẽ*) s. m.

|| Signe (à la figure), marque naturelle sur la peau, petite tache ou verrue, grain de beauté.

Vx fr. – *Cin* = m. s.

Dial. – M. s., Auvergne, Berry, Maine, Nivernais, Orléanais.

Selky (*sèlkyé*) s. m.

|| Voiture à une place dont on se sert pour les courses de vitesse; (par ext.) voiture légère à deux roues.

Fr. – *Sulky* = voiture à deux roues et à une seule place pour les courses au trot.

Etym. – Ang. *sulky* = m. s.

Selle (*sèl*) s. f.

|| *À la selle* = à cheval. Ex.: Aller *à la selle* = aller à cheval.

Sellette (*sèlèt, slèt*) s. f.

|| *À la sellette* = à cheval. Ex.: Aller *à la sellette* = aller à cheval.

Selon comme (*slõ kòm*) loc. conj.

|| Selon que. Ex.: C'est *selon comme* il prendra ça.

Dial. – M. s., Anjou.

Semaine (*sèmèn*) s. f.

|| 1° *Sous semaine* = en semaine, tout autre jour que le dimanche.

Dial.– M. s., Normandie.

|| 2° *Sur semaine* = en semaine.

Dial. – *Sus semaine* = m. s., Normandie ; *jour sur semaine* = jour ouvrable, Lyonnais.

Semblance (*sãblã:s*) s. f.

|| 1° Ressemblance.

Vx fr.– M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

|| 2° Probabilité, apparence. Ex.: Il n'y a pas *semblance* de beau temps.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Orléanais.

|| 3° Avis, opinion. Ex.: A ma *semblance*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Semblant (*sãblã*) s. m.

|| 1° *À mon semblant* = à mon avis.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

|| 2° Semblable. Ex.: Il n'a pas son *semblant*.

Dial. – *Semblant* = celui qui ressemble, Anjou.

Sembler (*sãblé*) v. intr. et impers.

|| 1° intr. Ressembler. Ex.: Il *semble* à son père.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Lyonnais, Nivernais, Poitou, Saintonge.

|| 2° impers. *Me semble, me semblait* = il me semble, il me semblait.

Dial. – M. s., Anjou.

Sémedi (*sémḍi*) s. m.

|| Samedi.

Dial. – M. s., Ardennc.

Semelle (*smèl*) s. f.

|| *En semelle de bas* = qui n'a que ses bas, ses chaussettes.

Can. – *En semaine de bas* = m. s.

Semences (*sémãs*) s. f. pl.

|| Semailles. Ex.: Les *semences* ne sont pas avancées.

Dial. – M. s., Ardenne.

Can. – *Sumences* = m. s.

Semeux (*sémœ*) s. m.

|| Semeur.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Semmedi (*sèmḍi*) s. m.

|| Samedi.

Senefiance (*sénfyã:s*) s. f.

|| Signification, indice, marque.

Dial. – M. s., Normandie.

Sénéfication (*senefikásyõ*) s. f.

|| Signification.

Sénéfier (*senefyé*) v. tr.

|| Signifier.

Senellier (*snelyé*) s. m.

|| Aubépine.

Dial. – M. s., Anjou.

Sénior (*senyò:r*) adj.

|| Père, aîné (après un nom propre). Ex.: Joseph Gagnon, *sénior*.

Can. – On écrit généralement *Sr.*

Senkier (*sãkyé*) s. m.

|| Sentier.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Senne (*sèn*) s. f.

|| Sou, *cent.* (V. ce mot.)

Dial. – *Senne* = liard Ardenne.

Sens (*sã*) s. m.

|| 1° *D'un sens* = dans un sens, à certains égards. Ex.: *D'un sens*, c'est probablement mieux qu'il n'y ait pas d'assemblée.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° *Avoir du bon sens* = être convenable, être ordinaire. Ex.: Comment les chemins sont-ils? – Ç'*a du bon sens*. — Y a-t-il ben de la neige? – Ç' *a du bon sens*. — Ma femme est mieux; ça commence à *avoir du bon sens*. — Il va faire beau, ça commence à *avoir du bon sens*.

|| 3° *Sus le sens* = de bonne humeur. Ex.: Il s'est levé *sus le sens* à matin.

|| 4° *Sans bon sens* = beaucoup, à l'excès. Ex.: Boire *sans bon sens*.

Sensible (*sãsib*) adj.

|| Douloureux au toucher. Ex.: Je me suis donné une entorse, et j'ai la cheville du pied ben *sensible*.

Sensible (*sãsib*) s. m.

|| Point douloureux. Ex.: J'ai un petit *sensible* au bout du doigt, j'ai peur d'avoir un panari.

Sens sus dessour (*sã su tsu:r*) loc. adv.

|| Sens dessus dessous. Ex.: Cette boîte est *sens sus dessour*.

Dial. – M. s., Anjou.

Sens sus dessous (*sã su tsu*) loc. adv.

|| Sens dessus dessous. Ex.: Renverser un plat *sens sus dessous*.

Sent (*sã*) s. m.

|| 1° Senteur, odeur.

Dial. – *Sente* (s. f.) = m. s., Anjou.

|| 2° *Au sent* (suivre) = à la piste.

Senteux (*sãtœ*) s. m.

|| 1° Qui aime à flairer, surtout à la cuisine.

Dial. – M. s. Bas-Maine.

|| 2° Écornifleur, importun, fureteur, curieux. Ex.: Il est *senteux*, ce petit gars-là, on peut pas rien dire sans qu'il soit là pour entendre.

|| 3° *Senteux de vesses* = écornifleur, importun, curieux.

|| 4° *Senteux de filles* = libertin, qui court après les filles.

Dial. – M. s., Normandie.

Sentier (*sãtyé*) s. m.

|| Chemin d'hiver établi pour les voitures à travers les champs, chemin de traverse, traverse.

Sentiment (*sãtimã*) s. m.

|| 1° Odorat. Ex.: Est-ce que ça sent mauvais? Je vous demande ça, parce que, moé, j'ai pus de *sentiment*.

Dial. – M. s., Picardie, Saintonge, Touraine.
Fr. – *Sentiment* = odorat des chiens.

|| 2° Intelligence. Ex.: Il n'a pas de *sentiment* = il ne comprend rien.

Sentinelle (*sãtinèl*) s. f.

|| Excrément humain placé le long d'un bâtiment ou d'une clôture.

Dial. – M. s., Anjou, Lyonnais.

Sentir (*sãti:r*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Sentir les vesses* = écornifler, importuner. Ex.: T'es pas tanné de *sentir les vesses* tout le temps?

|| 2° tr. Annoncer, présager. Ex.: Ça *sent* la pluie. — Ça ne *sent* rien de bon.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° intr. *T'as senti* = injure en réponse à: «T'as menti.»

|| 4° intr. Écornifler, fureter. Ex.: Tu as encore été *sentir* dans la cuisine, là, hein?

Sent-la-marde (*sã la màrd*) adj. et s. m. et f.

|| Qui est, celui qui est absolument désagréable, lâche, paresseux.

Seoyez-vous (*swèyé vu*) v. pron., impér., 2e pers. pl.

|| Asseyez-vous. Ex.: Vous êtes pas pressé, *seoyez-vous* donc un peu.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Séparateur (*separatœ:r*) s. m.

|| Écrémeuse.

Séparation (*separásyõ*) s. f.

|| Raie des cheveux. Ex.: Ta *séparation* n'est pas bien faite.

Fr. – *Séparation* ne peut s'employer absolument avec cette acception.

Sépârâtion (*sepârâsyō*) s. f.

|| Séparation, *séparation*. (V. ce mot.)

Sépârer (*sepâré*) v. tr.

|| Séparer. Ex.: Se *sépârer* les cheveux sur le front. — *Sépârer* deux chiens qui se battent. — *Sépârer* en frères.

Sépareux (*separœ, sepârœ*) s. m.

|| Généreux. Ex.: C'est pas un *sépareux*.

Can. – *Partageux* = m. s.

Séparure (*separu:r, sepâru:r*) s. f.

|| Raie des cheveux. Ex.: Ta *séparure* est défaite.

Sept (*sèt*) adj. num.

|| 1° *Sept ans et sept carêmes* = période très longue.

|| 2° *Sept ans et un carême* = huit ans.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

|| 3° *Sept ans et sept quarantaines* = période très longue.

Sépucre (*sepukr*) s. m.

|| Sépulcre.

Dial. – M. s., Normandie.

Séque (*sek*) adj. f.

|| Sèche. Ex.: La terre commence à être *séque*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Champagne, Hainaut, Nivernais, Normandie, Picardie.

Sercher (*sèrɛ̃ẽ*) v. tr.

|| Chercher.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

Serclage (*sèrklà:j*) s. m.

|| Sarclage.

Dial. – M. s., Normandie, Suisse.

Sercler (*sèrklé*) v. tr.

|| Sarcler, *sarcler*. (V. ce mot.) Ex.: *Sercler* un carré d'oignons.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Lorraine, Normandie, Suisse.

Sercleux, euse (*sèrklœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Sarcleur, euse.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Lorraine, Normandie.

Serclures (*sèrklu:r*) s. f. pl.

|| Sarclures. Ex.: Charrier les *serclures*.

Dial. – M. s., Normandie.

Serdine (*sèrdin*) s. f.

|| 1° Sardine.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Jeune hareng (du Saint-Laurent).

Sereine (*sèrèn*) s. f.

|| Sirène. Ex.: Chanter comme une *sereine*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Saintonge.

Sérieusement (*seryœzmã*) adv.

|| Extraordinairement. Ex.: Parler *sérieusement* ben. — Être *sérieusement* bête.

Sérieux, euse (*seryœ, œ:z*) adj.

|| 1° *Être sérieux* = parler sérieusement, ne pas badiner. Ex.: Je *suis sérieux* quand je te dis ça.

|| 2° Extraordinaire. Ex.: C'est *sérieux* de voir ça.

Sérieux (*seryœ*) adv.

|| Extraordinairement. Ex.: On est venu vite *sérieux* !

Sérieux (*seryœ*) s. m.

|| *Tenir son sérieux à deux mains* = tenir son sérieux, faire ses plus grands efforts pour ne pas rire.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Seringle (*srẽ:gl*) s. f.

|| Seringue.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Touraine.

Seringlée (*srẽglé*) s. f.

|| 1° Ce que contient une *seringue*. Ex.: Une *seringlée* d'eau.

|| 2° Volée, coups de fouets. Ex.: Attraper une *seringlée*.

Seringler (*srẽglé*) v. tr.

|| 1° Seringuer. Ex.: *Seringler* de l'eau aux passants.

Dial. – M. s., Normandie, Suisse.

|| 2° Battre. Ex.: Il ne voulait pas aller à l'école, et son père l'a *seringlé*.

Serment (*sèrmã*) s. m.

|| *Sortir du serment* = être relevé d'un serment. Ex.: Monsieur le juge, si on est pour parler de chevaux, je demande à *sortir du serment* = à être relevé du serment que j'ai prêté (de dire la vérité, toute la vérité et seulement la vérité).

Sermenter (*sèrmãté*) v. tr.

|| Attester par serment. Ex.: *Sermenter* un compte.

Dial. – *Sermenté* = assermenté. Anjou, Normandie, Touraine.

Seroi (*sèrwè*) adj. et s. m.

|| Sud-ouest, vent du sud-ouest.

Dial. – *Serouest* = m. s., Normandie.

Seron (*srõ*) s. m.

|| 1° Serin, niais, qui croit tout ce qu'on lui dit. Ex.: Tu crois ça, toi? Bien, tu es un beau *seron*.

Can. – S'emploie adjectivement.

|| 2° Lâche, paresseux. Ex.: Tu ne travailles pas? Je n'ai jamais vu un *seron* comme toi. — Ça prend un *seron* pour se laisser chanter pouilles ainsi.

Can. – S'emploie adjectivement.

|| 3° *Petit seron* = enfant espiègle.

|| 4° Vieux.

Can. – S'emploie adjectivement.

|| 5° *Vieux seron* = vieux roué, vieux rusé. Ex.: Faut se méfier de ce *vieux seron*.

Serpé (*sèrpé*) s. m.

|| Partie de la forêt où les pousses ont été coupées à la serpe. Ex.: Aller aux framboises dans le *serpé*.

Serpent (*sèrpã*) s. m.

|| Personne rusée et habile. Ex.: C'est un *serpent* en affaires.

Can. – S'emploie aussi adjectivement: La mère X, elle est ben *serpent*. — *Serpent à sonnettes* = m. s.

Serper (*sèrpé*) v. tr.

|| Couper avec la serpe, la hache.

Dial. – M. s., Anjou.

Serpida (*sèrpidâ*) adj. et s. m. et f.

|| Effronté, dissipé, déluré, agité (surtout en parlant d'enfants).

Dial. – *Serpida* = effronté, Anjou.

Serre (*sè:r*) s. f.

|| 1° Coin de fer au moyen duquel on cale la queue de la faux dans la douille du faux-manche.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais, Saintonge.

|| 2° Coin de serrage pour douille d'outil.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

|| 3° *À serre* = serré, à frottement dûr. Ex.: Entrer une cheville *à serre*.

Dial. – *En serre* = m. s., Berry, Nivernais.

|| 4° *À serre* = court d'argent. Ex.: Il est *à serre* depuis quelque temps.

Serré, ée (*serê*) adj.

|| 1° Gêné dans ses affaires. Ex.: Il est *serré* de ce temps-ci: il paraît que ses affaires ne vont pas.

|| 2° Constipé, resserré, qui a le ventre serré. Ex.: Je suis *serré* depuis quelque temps, je vais me purger.

|| 3° *Avoir le grain serré* = être peureux, avoir peur, être embarrassé, être intimidé. Ex.: Si tu l'avais vu à la cour ! Je te dis qu'il *avait le grain serré* = qu'il n'en menait pas large.

Serrée (*serê*) s. f.

|| 1° Action de serrer (les céréales, le foin). Ex.: Travailler à la *serrée* du foin.

|| 2° Quantité de foin, de céréales, que l'on serre dans une journée, dans une partie de journée.

Serre-fesses (*sèr fès*) adj. et s. m. et f.

|| Timide, peureux, qui serre les fesses. Ex.: Tu sais comme il est *serre-fesses*.

Serre-la-poigne (*sèr la pòn̦*) adj. et s. m. et f.

|| Rapace, avare, qui a la serre bonne. Ex.: C'est un *serre-la-poigne*: s'il ne vient pas riche...

Serre-point (*sèr pwẽ*) s. m.

|| Tiers-point.

Serrer (*serê*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Poser des questions difficiles à (dans un examen), acculer, presser, de questions (un témoin). Ex.: Se faire *serrer* aux examens.

Fr. – *Serrer* = être pressant dans la discussion.

|| 2° tr. *Serrer la poigne* = serrer les cordons de la bourse. Ex.: Pour mettre les deux bouts ensemble, je suis obligé de *serrer la poigne*.

|| 3° tr. *Serrer les ouïes* = serrer le cou, étrangler. Ex.: Je vas te *serrer les ouïes*, si tu n'arrêtes pas.

|| 4° tr. *Serrer le grain* = avoir peur, être embarrassé, être intimidé. Ex.: Quand il a vu arriver son père, il *serrait le grain*.

|| 5° tr. *Serrer les cordeaux à quelqu'un* = restreindre sa dépense, mettre un frein à ses désirs, à son action. Ex.: C'est un garçon qui a le cœur sur la main; il faut *lui serrer les cordeaux* tout le temps.

|| 6° tr. Servir. Ex.: Êtes-vous *serré*? — Espérez un peu, on va vous *serrer*.

|| 7° pron. *Aller se serrer* = donner la paix, partir. Ex.: Veux-tu *aller te serrer*?

Serriette (*sèryèt*) s. f.

|| Sarriette.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Serrure à chute (*seru:r a cut*) s. f.

|| 1° Loquet.

|| 2° Serrure à ressort.

Sersifis (*sèrsifi*) s. m.

|| Salsifis.

Vx fr. – *Sercifi* = m. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Champagne, Normandie.

Servable (*sèrvàb, sèrvàbl*) adj.

|| 1° Utile, qui peut servir, utilisable, de service, serviable, qui aime à rendre des services, habile, adroit. Ex.: Cet habit est encore *servable*. — C'est un homme ben *servable*.

Can. – *Sarvable* = m. s.

|| 2° Facile à servir. Ex.: Mon patron est pas *servable*.

Can. – *Sarvable* = m. s.

|| 3° Présentable. Ex.: Ce bouquet est-il *servable*, penses-tu?

Can. – *Sarvable* = m. s.

|| 4° Propre à mettre sur la table. Ex.: Ce gâteau a été entomé, mais il est encore *servable*.

Can. – *Sarvable* = m. s.

|| 5° *Solvable*. Ex.: On m'a dit de pas lui prêter, qu'il n'est pas *servable*.

Can. – *Sarvable* = m. s.

Servante générale (*sèrvãt jeneràl*) s. f.

|| Bonne à tout faire.

Can. – *Sarvante générale* = m. s.

Serviable (*sèrvyàb*) adj.

|| 1° En état de servir, qui peut servir (en parlant des choses), utilisable. Ex.: Ce chapeau n'est plus *serviable*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.
Fr. – *Serviable* = qui aime à rendre service.
Can. – *Sarviable* = m. s.

|| 2° *N'être pas serviable* = être maladroit, ne savoir rien faire, ne pas écouter, être rétif, ne faire que de mauvais coups. Ex.: Je ne voudrais pas l'engager: il *n'est pas serviable* = il ne sait pas travailler. — Cet enfant *n'est pas serviable* = n'écoute rien. — Ce cheval *n'est pas serviable* = est rétif.

Can. – *N'être pas sarvtable* = m. s.

Service (*sèrvis*) s. m.

|| 1° *De service* = aimer à rendre des services, serviable, habile. Ex.: C'est un homme ben *de service* = toujours prêt à rendre service, (ou) habile à toutes besognes.

Dial. – M. s., Suisse.
Can. – *De sarvice* = m. s.

|| 2° *Hors de service* (en parlant des personnes) = hors de ses gonds, dont on ne peut rien tirer de bon. Ex.: Depuis que cet enfant a été malade, il est *hors de service* = on ne peut rien tirer de bon de lui. — Cette nouvelle l'a mis *hors de service* = hors de ses gonds.

Can. – *Hors de sarvice* = m. s.

|| 3° *Service civil* = personnel des services administratifs. Ex.: Faire partie du *service civil*. — Augmentation du *service civil*.

Fr. – *Service civil* s'emploie dans les traités spéciaux pour désigner non pas le personnel, mais les services administratifs qui s'occupent des affaires non militaires.

Can. – *Sarvice civil* = m. s.

Servir (*sèvi:r*) v. tr.

|| 1° Signifier. Ex.: *Servir* un mandat.

Can. – *Sarvir* = m. s.

|| 2° *Servir un terme d'emprisonnement* = purger une sentence.

Can. – *Sarvir un terme d'emprisonnement* = m. s.

|| 3° Donner (une taloche, une raclée, etc.). Ex.: Il lui a *servi* une dégelée.

Can. – *Sarvir* = m. s.

Séson (*sezõ*) s. f.

|| 1° Saison.

|| 2° *En séson* = en chaleur (en parlant d'une jument).

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Sesque (*sèsk*) s. m.

|| Sexe.

Dial. – M. s., Bourgogne, Normandie, Saintonge.

Session (*sesyõ*) s. f.

|| 1° Section de voie ferrée. Ex.: Homme de *session* = ouvrier de la voie, piocheur.

Sessionnaire (*sesyònè:r*) s. m.

|| (V. *Sectionnaire*.)

Sessionnel, elle (*sesyònèl*) adj.

|| 1° Pour la durée de la session (d'un parlement). Ex.: Employé *sessionnel*.

|| 2° Parlementaire. Ex.: Documents *sessionnels*.

Sessionnel (*sesyònèl*) s. m.

|| Employé *sessionnel*. (V. ce mot.) Ex.: Engager des *sessionnels*.

Set (*sèt*) s. m.

|| 1° Ensemble, collection, réunion, assortiment, nombre de choses allant ensemble, formant un tout. Ex.: Un *set* de livres = une collection. — Un *set* complet de livres de

bureau = une série complète de livres de comptabilité. — Un beau *set* de chaises, de tables à manger = un bel assortiment de chaises, etc. — Un *set* de valves = un système de soupapes. — Un *set* d'avirons, de voiles, de pavillons, d'aiguilles à tricoter = un jeu d'avirons, etc. — Un *set* de chevaux = un attelage de chevaux. — Un *set* de verres à vin = un assortiment, un service de verres à vin. — Un *set* de poids = une série, un jeu de poids. — Un *set* de balais, de brosses = un jeu de... — Un *set* de poulies = un groupe de poulies, une moufle. — Un *set* de machines = un groupe de machines. — Un *set* de plaques (électricité) = un bloc de plaques. — Un *set* de springs = un faisceau, un paquet de ressorts. — Un *set* d'instruments à dessiner = une boîte de compas. — Un *set* d'outils = une boîte, un coffre d'outils. — Un *set* de pupitre = un écritoire. — *Set* à écrire = papeterie. — Un *set* de voyage = une trousse, un nécessaire de voyage. — Un *set* de lave-mains, un *set* à toilette = une toilette. — Un *set* de pentures = une paire de pentures. — Un *set* de photographies = une collection, un choix de photographies. — Un *set* de salon, de chambre à coucher, de salle à manger = un ameublement de salon, etc. — Un *set* de cuisine = une batterie de cuisine. — Un *set* de mèches = un assortiment de mèches. — Un *set* à fumer = une tabagie, un service de fumeurs. — Un *set* de sous-vêtements = un complet de vêtements de dessous. — Un *set* de clefs = un trousseau, une série, un jeu de clefs. — Un *set* de rideaux à ressorts = une monture de store.

Étym. – Ang. *set* = m. s.

|| 2° Service (d'argent, à thé, etc.). Ex.: Un *set* de vaisselle, de porcelaine, de nappes, de serviettes = un service de vaisselle, etc. — Un *set* à déjeuner, à dîner, à thé = un service à déjeuner, etc. — Un *set* de couteaux = une coutellerie. — Un *set* de couteaux, fourchettes, cuillers = un service de couverts. — Un *set* à dépecer = un service à découper.

Étym. – Ang. *set* = m. s.

|| 3° Garniture. Ex.: Un *set* de rubans, de boutons = une garniture de rubans, de boutons. — Un *set* de studs = une garniture de boutons. — Un *set* de cheminée = une garniture de cheminée (chenet, pincette, pelle, etc.).

Étym. – Ang. *set* = m. s.

|| 4° Parure. Ex.: Un *set* de fourrures, de diamants = une parure de fourrures, etc.

Étym. – Ang. *set* = m. s.

|| 5° Rang, rangée, suite, série. Ex.: Un *set* de dents = une rangée de dents, une denture, un râtelier. — Un *set* d'arbres = une série d'arbres.

Étym. – Ang. *set* = m. s.

|| 6° Assemblage (de personnes), réunion, cercle, classe, bande, clique, tas. Ex.: Un *set* d'amis = un cercle, une réunion d'amis. — Je sors avec un bon *set* d'amis = je fréquente des amis de bonne compagnie. — Fréquenter dans le grand *set* = fréquenter la haute société. — Ces gens-là forment un drôle de *set* = ces gens-là forment une réunion bien étrange. — Pierre et moi, nous formons un vrai *set* d'amis = la vraie paire d'amis, un couple de vrais amis. — *Set* de gamins, de mauvais sujets, de vauriens = tas de gamins, clique de mauvais sujets, bande de vauriens. — Il y a là un *set* d'hommes capables de faire réussir n'importe quelle cause = un groupe d'hommes... *Set* de gens = classe de gens. — Un *set* de danseurs = un groupe de danseurs.

Étym. – Ang. *set* = m. s.

|| 7° Série de parties (de jeu). Ex.: Venez donc jouer un autre *set* de tennis = une autre série de parties.

Étym. – Ang. *set* = m. s.

|| 8° Danse, figure de quadrille. Ex.: On va danser le dernier *set* = nous allons danser la dernière danse de la soirée.

Étym. – Ang. *set* = m. s.

Settler (*setlé*) v. tr.

|| 1° Payer, acquitter (un compte). Ex.: Je vais aller *settler* son compte = payer son compte.

Étym. – Ang. *to settle* = m. s.

|| 2° Ajuster (un compte). Ex.: Nous allons faire *settler* notre compte par un expert.

Étym. – Ang. *to settle* = m. s.

|| 3° Régler, terminer (une affaire). Ex.: Votre affaire avec Pierre est *settlée*.

Étym. – Ang. *to settle* = m. s.

|| 4° Fixer, monter (une machine); ajuster, réparer (une roue). Ex.: Faire *settler* une roue = la faire ajuster.

Étym. – Ang. *to settle* = m. s.

Seu (*sœ*) adj.

|| 1° Seul. Ex.: Il les avait laissés tout *seus* à la maison.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Ardenne, Berry, Bretagne, Hainaut, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie.
Can. – S'emploie comme attribut seulement, surtout précédé de l'adverbe *tout*.

|| 2° Qui aime à être seul. Ex.: C'est un homme *seu*.

Seul, eule (*sœl*) adj.

|| 1° Pas expansif, pas communicatif. Ex.: C'est un garçon *seul*: il n'y a pas à le faire parler.

Fr. – *Seul* = qui aime la solitude.

|| 2° *À lui tout seul* (v. *À lui tout seul*).

Seulement (*sœlmã*) adv.

|| 1° *Tant seulement* = seulement. Ex.: C'est *tant seulement* pour rire que je dis ça.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.
Can. – V. *Tant seulement*.

|| 2° *En seulement* = seulement. Ex.: C'est *en seulement* pour vous saluer.

Can. – *En seurement, tant seurement* = m. s.

|| 3° *Seulement que* = seulement, mais. Ex.: Il est bon, *seulement qu'*il est un peu susceptible.

|| 4° (Explétif.) Ex.: Vous n'avez *seulement* qu'à lui parler.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Seurcroît (*sœrkrwè*) s. m.

|| Surcroît. Ex.: Ça m'a donné un *seurcroît* d'ouvrage.

Dial. – M. s., Normandie.

Seurement (*sœrmã*) adv.

|| 1° Seulement. Ex.: Il est *seurement* pas capable de dire trois mots, et il voudrait être député.

Dial. – M. s., Ardenne, Berry, Picardie.

|| 2° *En seurement, tant seurement*. Ex.: C'est *en seurement* pour te faire plaisir.

Can. – *En seulement, tant seulement* = m. s.

|| 3° Sûrement. Ex.: C'est *seurement* pas lui que t'as vu.

Seureté (*sœrté*) s. f.

|| Sûreté. Ex.: Deux *seuretés* valent mieux qu'une.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Picardie.

Seurir (*sœri:r*) v. intr.

|| Surir, *surir*. (V. ce mot.) Ex.: Le lait commence à *seurir*.

Dial. – *Seur* = sur: acide, Ardenne.

Seurlendemain (*sœrlãdmẽ*) s. m.

|| Surlendemain.

Seurlinguer (*sœrlẽgyé*) v. tr.

|| 1° Battre. Ex.: Il a voulu faire l'homme, mais il s'est fait *seurlinguer*.

|| 2° Gronder. Ex.: Se faire *seurlinguer* pour avoir fait un mauvais coup.

|| 3° Fouiller sous les vêtements.

|| 4° Fouetter en dessous. Ex.: *Seurlinguer* son cheval.

Seurouet (*sœrwè*) adj. et s. m.

|| Sud-ouest, vent du sud-ouest. Ex.: Le vent est *seurouet*.

Dial. – M. s., Normandie.

Seurpasser (*sœrpásé*) v. tr.

|| Surpasser. Ex.: Y a pas à dire, tu t'es *seurpassé*.

Dial. – M. s., Nivernais.

Seurplis (*sœrpli*) s. m.

|| Surplis. Ex.: Mettre un *seurplis*.

Seurplus (*sœrplu*) s. m.

|| Surplus, excédent. Ex.: Payer le *seurplus* = payer le surplus. — Le gouvernement a encore un *seurplus* cette année = a encore un excédent de recettes.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Nivernais.

Seurprendre (*sœrprã:dr, sœrprã:d*) v. tr.

|| Surprendre. Ex.: Ça me *seurprend* pas.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Nivernais, Normandie.

Seurprise (*sœrpri:z*) s. f.

|| Surprise. Ex.: Ç'a été une grosse *seurprise*.

Dial. – M. s., Lorraine.

Seurtout (*sœrtu*) s. m.

|| Redingote. Ex.: Se mettre en *seurtout*.

Can. – *Sourtout, surtout* = m. s.

Sévigné (*sevigné*) s. m.

|| Genévrier horizontal.

Seye (*sèy*) v. subst. subj., prés.

|| Soit. Ex.: Je veux partir avant qu'il *seye* nuit.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – On dit aussi: *que je seye, que tu seyes, qu'ils seyent*.

Seyon (*seyõ*) s. m.

|| (V. *Seillon*.)

Shallac (*ealàk*) s. m.

|| Laque. Ex.: Donner une couche de *shallac*.

Étym. – Ang. *shellac* = m. s.

Shallaquer (*ɛalaḳé*) v. tr.
|| Laquer. Ex.: *Shallaquer* du bois.
Étym. – V. *Shallac.*

Shape (*ɛé:p*) s. f.
|| 1° Forme, mine, taille, tournure. Ex.: Cette femme a une mauvaise *shape* = a mauvaise mine.
Étym. – Ang. *shape* = m. s.
|| 2° Forme, carcasse (de chapeau). Ex.: Acheter une *shape* de chapeau.
Étym. – Ang. *shape* = m. s.

Shapé (*ɛe:pé*) adj. part.
|| Taillé, habillé; tourné, qui est de bonne ou mauvaise complexion. Ex.: Cet homme est mal *shapé.*
Étym. – Ang. *shaped* = m. s.

Shaper (*ɛe:pé*) v. tr.
|| 1° Habiller. Ex.: Cette femme ne sait pas se *shaper.*
Étym. – Ang. *to shape* = tailler.
|| 2° Façonner. Ex.: C'est lui qui m'a *shapé* ça.
Étym. – Ang. *to shape* = m. s.

Shartigne (*ɛàrṭiṇ*) s. f.
|| Calicot. Ex.: Chemise de *shartigne.*
Étym. – Ang. *shirting* = m. s.

Shartine (*ɛàrṭin*) s. f.
|| Calicot. Ex.: Une varge de *shartine.*
Étym. – Ang. *shirting* = m. s.

Shavage (*ɛe:vàːj*) s. m.
|| Usure. Ex.: Prêter à dix pour cent, si c'est pas du *shavage...*
Étym. – V. *Shaver.*

Shaver (*ɛe:vé*) v. tr. et intr.
|| 1° tr. Écorcher (les gens). Ex.: Il a gagné son argent à *shaver* les gens.
Étym. – Ang. *to shave* = m. s.
|| 2° intr. Prêter à usure, pratiquer l'usure, surfaire sa marchandise. Ex.: Il prête de l'argent à la petite semaine, il *shave.*
Étym. – Ang. *to shave* = m. s.

Shaveur (*ɛe:vèːr*) s. m.
|| Usurier, voleur.
Étym. – Ang. *shaver* = usurier.

Shed (*ɛèd*) s. f.
|| Appentis, hangar, remise, abri, échoppe. Ex.: Mettre une voiture dans la *shed.*
Étym. – Ang. *shed* = m. s.

Sheer (*ɛi:r*) s. f.
|| (V. *Chire.*)

Sheerer (*ɛi:ré*) v. tr.
|| (V. *Chirer.*)

Sheereux, euse (*ɛi:rœ, œ:z*) adj.
|| (V. *Chireux.*)

Shellac (*ɛelàḳ*) s. m.
|| Laque. Ex.: Poser du *shellac.*
Étym. – Ang. *shellac* = m. s.

Shérif (*ɛerif*) s. m.
|| Être odieux, sévère. Ex.: Cet homme est un vrai *shérif.*

Shérifat (*ɛerifá*) s. m.
|| Charge de shérif.

Shesser (*ɛesé*) v. tr. et intr.
|| Sécher.

Shesseresse (*ɛesrès*) s. f.
|| Sécheresse.

Shim (*ɛim*) s. m. et f.
|| Coin de bois, cale, cale d'épaisseur Ex.: Poser un *shim* à la track des chars.
Étym. – Ang. *shim* = m. s.

Shimmer (*ɛimé*) v. tr.
|| Caler, niveler.
Étym. – Ang. *to shim* = m. s.

Shippage (*ɛipàːj*) s. m.
|| Expédition. Ex.: Frais de *shippage.*
Étym. – Ang. *to ship* = embarquer, transporter par mer.

Shipper (*ɛipé*) v. tr.
|| Expédier, envoyer (quelque chose); éloigner, évincer (quelqu'un). Ex.: Il l'a *shippé* dans l'Ouest.
Étym. – Ang. *to ship* = embarquer, transporter par mer.

Shipper (*ɛipèːr*) s. m.
|| Expéditeur. Ex.: Il travaille là depuis longtemps: il est *shipper.*
Étym. – Ang. *shipper* = m. s.

Shirtine (*ɛèrṭin*) s. f.
|| Calicot.
Étym. – Ang. *shirting* = m. s.

Shoe-claque (*ɛu ḳlàḳ*) s. m.
|| Soulier en canevas avec semelle de caoutchouc vulcanisé sur le tissu, soulier de sport.
Étym. – Ang. *shoe* = chaussure. V. *Claque.*

Shofa (*ɛófá*) s. m.
|| Sofa, canapé. Ex.: Dormir un somme sur le *shofa.*

Shop (*ɛòp*) s. f.

|| Boutique, atelier, usine, fabrique, magasin. Ex.: Les *shops* de la compagnie de tramway.

Étym. – Ang. *shop* = m. s.

Show (*ɛó*) s. m. et f.

|| 1° Étalage, montre (de marchandises).

Étym. – Ang. *show* = m. s.

|| 2° Spectacle, fête. Ex.: C'est pas un petit *show*.

Étym. – Ang. *show* = m. s.

|| 3° *Faire un beau show* = faire bonne figure. Ex.: Il était pas aussi fort que son adversaire, mais il a *fait un beau show*.

Shuntage (*ɛòntà:j, ɛæntà:j*) s. m.

|| Triage (des vagons de chemin de fer), manœuvres de triage.

Étym. – Ang. *to shunt* = trier, opérer des manœuvres pour garer des vagons.

Shunter (*ɛònté, ɛænté*) v. tr.

|| 1° Trier, opérer des manœuvres pour garer des vagons de chemin de fer.

Étym. – Ang. *to shunt* = m. s.

|| 2° Trier (des peaux, etc.).

Si (*si*) adv.

|| 1° *Si... comme* = si... que. Ex.: Elle n'est pas *si* belle *comme* sa sœur.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Suisse.

Can. – V. *Comme*.

|| 2° *Si tellement* = (pléonasme). Ex.: Il est *si tellement* en colère que je n'ose aller lui parler.

Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Berry, Lorraine, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Suisse.

|| 3° *Si tant* = si. Ex.: Ce n'est pas *si tant* pire = si mal.

Si (*si*) conj.

|| 1° *Comme si comme, comme si que* = comme si. Ex.: Il nous traite *comme si qu'*on sarait pas vivre.

|| 2° *Si que* = si. Ex.: *Si qu'*on irait dîner = si on allait dîner.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° *Si ça serait que* = s'il n'y avait que, s'il dépendait de. Ex.: *Si ça serait que* moi, a resterait fille longtemps.

|| 4° *Si il, si ils, si i* = s'il, s'ils. Ex.: Va donc voir *si ils* sont arrivés.

Dial. – M. s., Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 5° *Si des fois* = si. Ex.: *Si des fois* il était pas là, laisse-moi-lé savoir.

Dial. – M. s., Suisse.

Siau (*syó*) s. m.

|| 1° Seau. Ex.: Mouiller à *siaux* = pleuvoir à seaux, à verse.

Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Berry, Bourbonnais, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Suisse, Touraine.

|| 2° *Aller sus le siau* = aller à la garderobe, (fig.) aller paître.

Can. – *Envoyer sus le siau* = envoyer paître.

Sibine (*sibin*) s. f.

|| 1° Moustaches. Ex.: Avoir la *sibine* en l'air = avoir les moustaches en croc.

|| 2° Vieille femme, vieille sibylle (employé de façon injurieuse).

|| 3° Vieille jument.

Sicoupe (*sikup*) s. f.

|| Soucoupe. Ex.: Une *sicoupe* de sirop.

Dial. – M. s., Lorraine.

Sicoupée (*sikupé*) s. f.

|| Contenu d'une soucoupe.

Siége (*sye:j*) s. m.

|| 1° Siège.

Dial. – M. s., Orléanais.

|| 2° Mandat. Ex.: Notre député a résigné son *siége* = remis son mandat.

|| 3° *Le siège* = le siège de Québec (en 1759). Ex.: Cette maison a été bâtie l'année du *siége* = en 1759.

Can. – *De l'année du siège* se dit de quelque chose de très ancien: Des biscuits *de l'année du siège* = très secs.

Siéger (*syejé*) v. intr.

|| Être sur une chaise percée.

Can. – Cf. *Trône*.

Sièque (*syèk*) s. m.

|| Siècle.

Dial. – M. s., Lorraine, Normandie, Picardie.

Siffle (*sifl*) s. m.

|| 1° Sifflement, coup de sifflet. Ex.: Si tu as besoin de moé, lâche-moé un *siffle*.

Vx fr. – *Siffle* = sifflet, sifflement.

|| 2° *Dans un siffle* = en un instant. Ex.: Il a fait ça *dans un siffle*.

Siffler (*siflé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Souffler (au jeu de dames). Ex.: *Siffler* une dame.

|| 2° tr. Dérober. Ex.: I. lui a *sifflé* son porte-monnaie.

|| 3° intr. *Siffler après* = siffler. Ex.: Il *siffle après* son chien = il siffle son chien.

Sifflet' (*siflèt*) s. m.

|| Sifflet. Ex.: Ça lui a coupé le *sifflet'*.

Siffleux (*siflœ*) s. m.

|| 1° Siffleur, espèce de marmotte. Ex.: Prendre un *siffleux* au piège.

|| 2° Pinson à gorge blanche. Ex.: C'est un *siffleux* qui chante.

|| 3° *Petit siffleux* = petit coquin. Ex.: Mon *petit siffleux*, toé, si je te reprends à défaire ça...

|| 4° *Vieux siffleux* = vieux coureur. Ex.: On dirait pas ça de lui, ce *vieux siffleux*-là.

|| 5° *Vieux siffleux* = rusé, retors, finaud, aigrefin. Ex.: Faut prendre ses précautions avec lui, c'est un *vieux siffleux*.

Sigâiller (*sigâyé*) v. tr.

|| 1° Couper malproprement, avec un mauvais outil, en déchiquetant.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Essayer de couper, de scier, etc. Ex.: *Sigâiller* un morceau de bois.

|| 3° Rudoyer en tirant sur le mors, mal mener. Ex.: Achève donc de *sigâiller* ce cheval-là.

|| 4° Tirailler. Ex.: *Sigâille-le* pour le réveiller.

Signau (*siɲó*) s. m.

|| Signal, signe. Ex.: Donner un *signau*. — Faire un *signau*.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Signe (*siɲ*) s. m.

|| Évier. Ex.: Faire couler de l'eau dans le *signe*.

Étym. – Ang. *sink* = m. s.

Sigonner (*sigòné*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Essayer de couper, de scier, etc. Ex.: Y a *sigonné* après ce morceau de bois une bonne escousse.

|| 2° tr. Rudoyer en tirant sur le mors, mal mener. Ex.: I *sigonne* son cheval tout le temps; il va le rend insarviable.

|| 3° tr. Tirailler. Ex.: Achève de me *sigonner*.

|| 4° intr. Essayer vainement et plusieurs fois coup sur coup, tâtonner. Ex.: Il est plus bon à rien: il ne fait que *sigonner*.

Dial. – M. s., Saintonge.

Sigouiller (*siguyé*) v. tr.

|| Couper avec un mauvais outil, en déchiquetant.

Dial. – M. s., Poitou.
Can. – *Sigâiller* = m. s.

Silage (*silà:j*) s. m.

|| Action de *siler* (v. ce mot); sifflage.

Silement (*silmã*) s. m.

|| Action de *siler* (v. ce mot); sifflement.

Dial. – *Silement* = sifflement, Anjou.

Siler (*silé*) v. intr.

|| 1° Respirer difficilement, en sifflant. Ex.: On l'entend *siler* en dormant.

|| 2° Siffler, faire entendre un son aigu. Ex.: La balle m'a *silé* aux oreilles.— Faire *siler* la mise d'un fouet. — Ça lui *sile* dans l'estomac.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Poitou, Saintonge, Touraine.

|| 3° Gémir. Ex.: Le chien *sile* à la porte. — Le bois mouillé *sile* au feu. — La bouillote *sile*.

|| 4° Tinter. Ex.: Les oreilles me *silent* = me tintent.

|| 5° Rire d'un rire inextinguible, mais en le retenant. Ex.: Tu sais comment il rit; il *silait* dans son coin.

Silette (*silèt*) s. m.

|| Étoffe veloutée imitant la fourrure du veau marin. Ex.: Un manteau en *silette*.

Siliskine (*silisḳin*) s. m.

|| 1° Fourrure de phoque, de veau marin. Ex.: Un casque de *siliskine*.

Fr. – D'après Larousse, les Français diraient *sealskin*, qu'ils prononceraient *silsskin*.
Etym. – Ang. *seal skin* = m. s.

|| 2° *Avoir la gueule en siliskine* = avoir la bouche pâteuse.

Silkene (*silḳin, si:lḳœn*) s. f.

|| Fil de coton brillant.

Étym. – Ang. *silkene* = m. s.

Silon (*silõ*) s. m.

|| 1° Cylindre (de machine).

|| 2° Batteur (dans une batteuse). Ex.: Il y a une dent du *silon* de cassée.

|| 3° Sillon. Ex.: Tirer un *silon* = tracer, faire un sillon.

Simagrée (*simagré*) s. f.

|| Grimace. Ex.: Achève de faire des *simagrées*.

Fr. – *Simagrée* = manière d'être affectée, artificielle

Siminaire (*siminè:r*) s. m.

|| Séminaire.

Dial. – M. s., Orléanais.

Simple (*sẽ:p*) adj.

|| *Habit simple breast* = veston forme droite.

Simple (*sẽ:pl*) s. m.

|| Échantillon. Ex.: Donner un *simple*.

Étym. – Ang. *sample* = m. s.

Sinature (*sinatu:r*) s. f.

|| Signature. Ex.: C'est sa *sinature*.

Dial. – M. s., Franche-Comté, Normandie, Picardie.

Sine (*sin*) s. m.

|| Signe. Ex.: Faire un *sine* de tête.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Bas-Maine, Berry, Lorraine, Nivernais, Normandie.

Siner (*siné*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Signer. Ex.: Je *sinerai* pas ça.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Champagne, Lorraine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.

|| 2° pron. Se signer, faire le signe de la croix.

Dial. – M. s., Normandie.

Singerie (*sẽ̀jri*) s. f.

|| Excès, exagération. Ex.: Elle était très propre, mais il y avait un peu de *singerie* = elle était très bien parée, mais elle avait un peu trop de clinquant.

Sinificatif, ive (*sinifikatif, i:v*) adj.

|| Significatif.

Dial. – M. s., Normandie.

Sinification (*sinifikásyõ*) s. f.

|| Signification. Ex.: La *sinification* d'une poursuite.

Dial. – M. s., Normandie.

Sinifier (*sinifyé*) v. tr.

|| Signifier. Ex.: Le huissier est venu *sinifier* l'action hier.

Dial. – M. s., Normandie.

Sink (*sink*) s. m.

|| Évier. Ex.: Jeter de l'eau sale dans le *sink*.

Étym. – Ang. *sink* = m. s.

Sinon (*sinõ*) conj.

|| *Ou sinon* = sinon, ou. Ex.: Fais ça, *ou sinon* je te priverai de dessert.

Dial. – M. s., Suisse.

Fr. – Pop. = m. s. *Ou sinon* est un pléonasme.

Siotte (*syòt*) s. m.

|| Petit seau.

Sireau (*siró*) s. m.

|| Sureau.

Sirer (*siré*) v. tr.

|| Conférer le titre de sir à. Ex.: On l'a *siré* le 24 mai dernier.

Sirloin (*sèrlòn*) s. m. et f.

|| Surlonge. Ex.: Je voudrais un morceau dans la *sirloin*.

Étym. – Ang. *sirloin* = m. s.

Sirop (*siró*) s. m.

|| 1° *Sirop du pays* = sirop d'érable.

|| 2° *Petit sirop* = sirop d'érable dont la concentration est assez avancée.

|| 3° *Gros sirop* = sirop d'érable dont la concentration est très avancée.

|| 4° *Sirop de tonne* = mélasse.

|| 5° *Sirop doré, sirop de blé d'inde, sirop de cannes* = sirop de maïs.

|| 6° *Sirop de vinaigre* = sirop de framboises au vinaigre, sirop de vinaigre framboisé.

|| 7° *Prendre un petit sirop* = boire. Ex.: Cet homme a *pris un petit sirop* = est un peu dans les vignes.

Fr. – *Siroter* = boire avec plaisir, à petits coups et longtemps.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1743.

|| 8° *Faire son petit sirop* = pleurer.

|| 9° (V. *Sireau.*)

Sirote (*siròt*) s. m.

|| Sirop.

Dial. – M. s., Anjou.

Siroter (*siròté*) v. intr.

|| 1° Pleurnicher. Ex.: Un enfant qui *sirote*.

|| 2° Laisser suinter le jus de tabac par son tuyau (en parlant d'une pipe). Ex.: Ma pipe *sirote*.

Dial. – M. s., Anjou.

Siroteux, euse (*siròtœ, œ:z*) adj.

|| 1° Sirupeux.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Pleurnicheur. Ex.: Enfant *siroteux*.

Sirotier (*siròtyé*) s. m.

|| Tonneau dont on se sert pour tamiser le sirop d'érable.

Sirouane (*sirwàn*) s. f.

|| 1° Emplâtre, ciroène (s. m.) Ex.: Le remmancheux lui a mis une *sirouane*.

|| 2° Surlonge. Ex.: Un morceau dans la *sirouane*.

Étym. – Ang. *sirloin* = m. s.

Sirouène (*si:rwèn*) s. f.

|| 1° Emplâtre, ciroène (s. m.). Ex.: Se mettre une *sirouène*.

|| 2° Surlonge. Ex.: Il me reste plus rien dans la *sirouène*.

Étym. – Ang. *sirloin* = m. s.

Site (*sit*) s. m.

|| Emplacement, endroit choisi et réservé. Ex.: Les *sites* historiques de Québec.— Le propriétaire, avant de diviser sa terre en lots à bâtir, a réservé un *site* manufacturier.

Fr. – Un site est un paysage considéré relativement à l'aspect qu'il présente.

Sitôt comme (*sitó kòm*)

|| Sitôt que. Ex.: *Sitôt comme* il sera arrivé, j'irai le voir.

Vx fr. – M. s. V. *Comme*.
Dial. – M. s., Normandie.

S'i vous plait (*si vu plè*) loc.

|| S'il vous plaît.

Dial. – M. s., Anjou.

Six-sous (*si su*) s. m.

|| 1° Monnaie de cinq sous.

Can. – L'ancien *sou* valait moins que le sou en cours: il équivalait aux cinq sixièmes de celui-ci.

|| 2° Derrière. Ex.: Cache ton *six-sous*. — Un chien qui a le *six-sous* à l'air.

Skar-light (*skàr làyt*) s. m.

|| Fenêtre à tabatière, lanterne (pour éclairer l'intérieur d'un édifice par en haut), puits de lumière, claire-voie, écoutilles vitrées, dôme à vitraux.

Étym. – Ang. *sky-light* = m. s.

Skid (*skid*) s. m.

|| Pièce de bois employée à paver un chemin; pièce de bois qui en soutient d'autres pour les empêcher de porter à terre ou pour les aider à glisser, gisant, longeron.

Étym. – Ang. *skid* = m. s.

Skider (*skidé*) v. tr.

|| 1° Traîner. Ex.: *Skider* un billot = le traîner de la souche au dépôt d'empilement.

|| 2° Empiler (des billes).

|| 3° Paver, pailler (un chemin).

|| 4° Glisser, déraper. Ex.: Mon auto a *skidé* et j'ai failli verser.

Étym. – Ang. *to skid* = m. s.

Skiff (*skif*) s. m.

|| Embarcation pointue des deux bouts, étroite et légère.

Etym. – Ang. *skiff* = m. s.

Skinner (*skiné*) v. tr.

|| Duper, jouer (fig.), écorcher (fig.).

Étym. – Ang. *to skin* = écorcher.

Slack (*slàk*) adj.

|| 1° Lâche, mou, relâché, détendu, qui a du jeu, desserré, mal assujetti. Ex.: Le câble est *slack*. — Un écrou qui est *slack*. — Les avisses commencent à être *slacks*.

Étym. – Ang. *slack* = m. s.

|| 2° Languissant, sans activité, faible, en baisse. Ex.: Les affaires sont *slack* = languissantes. — Les ventes sont *slack* = faibles.

Étym. – Ang. *slack* = m. s.

|| 3° *Avoir le ventre slack* = avoir la diarrhée, avoir le ventre lâche.

Slack (*slàk*) s. m.

|| 1° Mou d'un cable. Ex.: Hâler le *slack* = embraquer le mou.

Étym. – Ang. *slack* = m. s.

|| 2° Charbon menu, poussière. Ex.: Une tomberée de *slack*.

Étym. – Ang. *slack* = m. s.

|| 3° Chômage. Ex.: Il y a eu pas mal de *slack* cet hiver; on s'attend que l'ouvrage va reprendre au printemps.

|| 4° Scories (des minerais).

Étym. – Ang. *slag* = m. s.

|| 5° Qualité de ce qui est slack, mou, lâche, etc. Ex.: Il y a du *slack* dans l'amarre.

Slacker (*slakê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Lâcher, détendre, larguer, donner du mou, mollir, filer. Ex.: *Slacker* l'amarre.

Étym. – Ang. *to slack* = m. s.

|| 2° tr. Ralentir, diminuer l'erre de.

Étym. – Ang. *to slack* = m. s.

|| 3° tr. Desserrer, donner du jeu. Ex.: *Slacker* un écro.

Étym. – Ang. *to slack* = m. s.

|| 4° tr. Congédier (un employé). Ex.: Le boss a *slacké* une dizaine d'employés cette semaine.

|| 5° intr. Se relâcher, se détendre, se

desserrer, mollir, se ralentir, diminuer d'intensité, faillir. Ex.: Les avisses ont *slacké* = les vis se sont desserrées. — La corde a *slacké* = s'est détendue. — Il travaillait bien au commencement, mais, sur la fin, il a *slacké* un peu = il s'est ralenti.

Étym. – Ang. *to slack* = m. s.

Slackeur (*slakœ:r*) s. m.

|| Lâcheur.

Slague (*slàg*) s. f.

|| 1° Espèce de voiture à quatre roues formée d'une longue planche souple qui porte les sièges et qui est appuyée, aux bouts, sur les essieux.

Can. – *Planche, barouche, chienne* = m. s. — C'est le *buck-board* anglais.

|| 2° Sandwich. Ex.: Manger des *slagues*.

Étym. – Ang. *slice* = m. s.

Slaille (*slày*) s. f.

|| *Slague*. (V. ce mot.)

Slape (*slàp*) s. f.

|| Dosse. Ex.: Un voyage de *slapes*.

Étym. – Ang. *slab* = m. s.

Slash (*slàɛ*) s. m.

|| Bois abattu et jeté pêle-mêle, sans être tronçonné.

Étym. – Ang. *slash* = m. s.

Slasher (*slaɛé*) v. tr.

|| Abattre et jeter pêle-mêle sans tronçonner (en parlant du bois).

Étym. – Ang. *to slash* = m. s.

Sleigh (*slé*) s. m. et f.

|| 1° Traîneau dont le coffre est élevé et les patins à jour.

Étym. – Ang. *sleigh* = traîneau.

|| 2° *En sleigh* = ensellé. Ex.: Ce cheval est *en sleigh*.

Can. – On dit aussi *avoir le dos en sleigh* pour: être ensellé.

Slette (*slèt*) s. f.

|| Sellette.

Slide (*slàyd*) s. f.

|| *Slague*. (V. ce mot.)

Sligne (*sliṇ*) s. f.

|| 1° Ceinture.

Étym. – Ang. *sling* = m. s.

|| 2° Bretelle.

|| 3° Élingue, corde avec nœud coulant qui saisit les fardeaux.

Étym. – Ang. *sling* = m. s.

|| 4° Fronde.

Dial. – *Slinge* = m. s., Flandre.

Etym. – Ang. *sling* = m. s.

|| 5° Écharpe.

Étym. – Ang. *sling* = m. s.

|| 6° Saumon maigre, qui a hiverné en eau douce.

Sligner (*sliṇé*) v. tr.

|| 1° Fronder, lancer, jeter.

Étym. – Ang. *to sling* = m. s.

|| 2° Élinguer.

Étym. – Ang. *to sling* = m. s.

|| 3° Attacher, ceinturer.

|| 4° Cingler, frapper (avec un fouet).

Sline (*slin*) s. f.

|| Ceinture.

Étym. – Ang. *sling* = m. s.

Sliner (*sliné*) v. tr.

|| Ceinturer, attacher.

Étym. – Ang. *to sling* = m. s.

Slip (*slip*) s. f.

|| 1° Cale (de quai d'accostage), passerelle d'embarquement.

Étym. – Ang. *slip* = m. s.

|| 2° Bande de papier; morceau de papier long et étroit; fiche.

Étym. – Ang. *slip* = m. s.

|| 3° Combinaison-jupon.

Slipper (*slipœr*) s. m.

|| Pantoufle; soulier. Ex.: Mettre ses *slippers*.

Étym. – Ang. *slipper* = pantoufle.

Slouce (*slus*) s. f.

|| Canal servant à la descente des billes.

Étym. – Ang. *sluice* = m. s.

Sloucer (*slusé*) v. tr.

|| Faire descendre (des billes) par une *slouce*, par un canal.

Étym. – Ang. *to sluice* = m. s.

Slow (*slo*) adj.

|| Lent, qui manque d'activité, d'initiative; paresseux, indolent; qui retarde (en parlant d'une montre); ennuyeux, qui a l'esprit lourd; calme, tranquille (en parlant des affaires, etc.). Ex.: Il est pas paresseux, mais il est *slow* = il est lent, il manque d'initiative. — S'il était lent seulement, mais il est *slow* = il est paresseux. — Les affaires sont *slow* en ville.

Étym. – Ang. *slow* = m. s.

Slow (*slô*) s. m. et f.

|| Personne *slow*. (V. ce mot.)

Slush (*sloe*) s. f.

|| Neige à moitié fondue; (fig.) affaire mal conçue, mauvaise, mal préparée.

Étym. – Ang. *slush* = neige fondue.

Smat, smart (*smàt, smàrt*) adj. et s. m. et f.

|| Alerte, souple, vif, habile, fin, actif, intrigant, rusé, élégant, gentil, aimable, affable, distingué.

Étym. – Ang. *smart* = m. s.

S'ment (*smã*) adv.

|| Seulement. Ex.: T'es *s'ment* pas capable de te lever.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Haut-Maine, Nivernais, Orléanais.

Smence (*smãs*) s. f.

|| 1° Semence.

Dial. – M. s., Franche-Comté.

|| 2° pl. Semailles.

Smer (*smê*) v. tr.

|| Semer.

Dial. – M. s., Bretagne.

Smogler (*smògle*) v. intr.

|| 1° Faire de la contrebande.

Fr. – *Smogler* = courir la mer avec un navire nommé smogleur pour faire la contrebande.

Étym. – Ang. *to smuggle* = m. s.

|| 2° Voler, filouter.

Smogleur (*smòglœ:r*) s. m.

|| 1° Contrebandier.

Fr. – *Smogleur* = contrebandier qui exploite les côtes de l'Angleterre et de la France.

Étym. – Ang. *smuggler* = m. s.

|| 2° Voleur, filou, hypocrite.

Smoking (*smôkiŋ*) s. m.

|| Veston de soirée.

Fr. – S'emploie en Franc avec la même signification.

Étym. – *Smoking*, mot anglais, désigne en Angleterre le veston d'appartement, en gros molleton, avec brandebourgs, que les hommes réunis ensemble mettent, après avoir ôté leur veston de rue ou de soirée, pour fumer quand les femmes ont regagné leurs appartements.

Smote (*smòt*) s. m.

|| 1° Crible, blutoir.

Étym. – Ang. *smut* = m. s.

|| 2° *Passer quelqu'un au smote* = le secouer d'importance, lui donner une verte réprimande.

Dial. – *Semoter* (*smoter*) = secouer, réprimander, bousculer, pousser en frappant; donner une *semotée* (*smotée*) = secouer d'importance, Suisse.

Etym. – Cf. ang. *smut*, crible.

Smoter (*smòté*) v. tr.

|| 1° Cribler, bluter.

Étym. – Ang. *to smut* = m. s.

|| 2° *Smoter quelqu'un* = le secouer d'importance, lui donner une verte réprimande.

Dial. – *Semoter* (*smoter*) = secouer, réprimander, bousculer, pousser en frappant; donner une *semotée* = secouer d'importance, Suisse.

Etym. – Cf. ang. *to smut* = cribler.

Snaque (*snàk*) s. m.

|| Festin, repas de fête, régal, repas copieux.

Vx fr. – *Cenacle* = salle à manger; *cenaille* = souper.
Dial. – *Enacs* = restes d'un festin, Normandie.
Etym. – Cf. ang. *snack*, légère collation.

Snap (*snàp*) s. f.

|| Fermoir (de livre, etc.), agrafe, porte-mousqueton, bouton-pression.

Étym. – Ang. *snap* = fermoir (de livre), agrafe.

Snareau (*snaró*) s. m.

|| Bougre; enfant espiègle, désobéissant; fanfaron.

Snâreau (*snâró*) s. m.

|| Finaud, canaille. Ex.: Défie-toé-z-en, c'est un vieux *snâreau*.

Snette (*snèt*) s. f.

|| 1° Chaleur (en parlant des animaux).

Dial. – *Siette* = m. s., Anjou.

|| 2° *Être en snette* = être de mauvaise humeur.

|| 3° Cuite. Ex.: Prendre une *snette*. — Partir en *snette* = commencer une cuite.

Snoque (*snòk*) s. f.

|| Tapette (au jeu de billes).

Snoreau (*snoró*) s. m.

|| Bougre; enfant espiègle, désobéissant; fanfaron.

Snouse (*snus*) adj.

|| Qui va mal, qui a mauvaise apparence (en parlant des affaires). Ex.: Les affaires sont *snousses* = ne vont pas, sont mauvaises.

Étym. – Ang. *snooze* (s.) = somme.

Sobriquet (*sobrikè*) s. m.

|| Synonyme, autre nom (pour désigner une chose). Ex.: Les docteurs, ils donnent un *sobriquet* au sel de cuisine, pour nous en faire accroire.

Sobriquette (*sobrikèt*) s. m.

|| Sobriquet, *sobriquet*. (V. ce mot.)

Soc (*sòk*) s. m.

|| Échinée (de cochon).

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1743.

Sociable (*sòsyàb*) adj.

|| De bonne qualité. Ex.: De l'avoine *sociable*.

Soda (*sódâ*) s. m.

|| 1° *Soda à pâte* = bicarbonate de soude.

|| 2° *Soda à laver* = carbonate de potasse.

Soé (*swé*) pron. pers.

|| Soi. Ex.: Ça va de *soé*.

Soé (*swé*) s. f.

|| Soif. Ex.: Quand la *soé* le prend...

Soéf (*swef*) s. f.

|| Soif. Ex.: Avoir *soéf*.

Sœur (*sè:r*) s. f.

|| Religieuse. Ex.: Elle est *sœur*. — Couvent de *sœurs*.

Soi (*swè*) s. f.

|| Soif.

Dial. – M. s., Picardie.

Soi-disant, ante (*swè ḍizã, ã:t*) adj.

|| Prétendu, supposé. Ex.: Ses *soi-disants* sacrifices.

Fr. – *Soi-disant* est invariable et ne s'emploie qu'en parlant des personnes qui se disent ou prétendent telles ou telles.

Soi-disant (*swè ḍizã*) loc. adv.

|| Apparemment, en apparence. Ex.: Il voulait *soi-disant* vendre sa terre. — Il voulait *soi-disant* aller chez sa tante, mais c'était une défaite.

Dial. – M. s., Lyonnais.
Fr. – Pop. = m. s.

Soi-disant que (*swè ḍizã kė*) loc.

|| On prétend que. Ex.: *Soi-disant qu'*il est pauvre.

Fr. – Pop. = m. s.

Soie (*swè*) s. f.

|| Personne fine, subtile, délicate. Ex.: Le petit dernier, c'est une *soie*. — Il est difficile à prendre en affaires, c'est une *soie*.

Can. – *Être fin comme une soie* (en parlant des personnes) = être très fin, très subtil, très délicat.

Soignable (*sweṇàb*) adj.

|| Qui peut être soigné. Ex.: Les médecins, c'est pas *soignable*.

Soignement (*sweṇmã*) s. m.

|| Soins que l'on donne à un malade.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais.

Soigner (*sweṇé*) v. tr.

|| (absolt) Soigner les gens (en parlant d'un médecin, d'un *soigneux*). Ex.: Il *soigne* pus.

Soigneuse (*sweṇé:z*) s. f.

|| Sage-femme.

Soigneux (*sweṇé*) s. m.

|| Charlatan, vendeur de drogues, personne ayant le don (?) de soigner les malades.

Can. – Dans une famille où sept garçons sont nés de suite, le septième a le don: c'est un *soigneux*. — On dit aussi *soigneur*, mais moins souvent.

Soin (*swẽ*) s. m.

|| 1° *Avoir du soin de* = avoir soin de.

Dial. – M. s., Lyonnais.

|| 2° *Dur de soin* = qui est d'entretien difficile (en parlant des animaux), dur à élever (en parlant des enfants).

Can. – *Dur d'entretien* = m. s. (en parlant des animaux).

|| 3° *Y a pas de soin* = il n'y a pas d'inquiétude, de souci; c'est certain. Ex.: Je vous l'apporterai, *y a pas de soin* = n'en doutez pas, ne soyez pas en soin, n'en soyez pas en peine, inquiet.

|| 4° *Y a pas de soin* = merci (pour remercier d'un service); excusez-moi (pour s'excuser de déranger quelqu'un).

Soince (*swẽ:s*) s. f.

|| Correction, réprimande. Ex.: Donner une *soince*.

Soincer (*swẽsé*) v. tr.

|| Châtier, fouetter, réprimander. Ex.: Se faire *soincer*.

Soir (à) (*a swè:r, a swe:r*) loc. adv.

|| Ce soir; hier au soir.

Dial. – *À soir* = hier au soir, Anjou, Berry, Nivernais.
Can. – V. *À* (7°).

Soit (*swèt*) adv.

|| Soit, à savoir.

Soit (*swè*) s. m.

|| Souhait. Ex.: A vos *soits*.

Dial. – M. s., Suisse.

Soiter (*sweté*) v. tr.

|| Souhaiter. Ex.: Je vous *soite* le bonjour.

Dial. – M. s., Suisse.

Solage (*sòlà:j*) s. m.

|| Fondations (en maçonnerie ou de pièces de bois posées sur le sol) d'un édifice.

Vx fr. – *Solage* = sol.
Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1743.

Soldart (*sòldâ:r*) s. m.

|| Soldat.

Vx fr. – *Soldar, soudard* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Normandie, Saintonge.

Sole (*sòl*) s. f.

|| 1° Sol d'un plancher, d'une aire à battre, d'un champ, d'un four.

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 2° Pièce de bois placée de plat dans diverses constructions.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais; *sole* = sablière, Normandie.

Soleil (*sòlèy*) s. m.

|| 1° *Au soleil couché* = après le coucher du soleil. Ex.: Ils sont arrivés *au soleil couché*.

|| 2° Seuil (de la porte).

Solidage (*sòlidà:j*) s. m.

|| Action de rendre solide.

Solide (*sòlid*) adj.

|| Massif. Ex.: Or *solide*, argent *solide*.

Étym. – Ang. *solid* = m. s.

Solider (*sòlidé*) v. tr.

|| Consolider, rendre solide, fortifier, renforcer. Ex.: Ce mur a besoin d'être *solidé*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Solitude (*sòlitud*) s. f.

|| Solidité. Ex.: La *solitude* d'un mur.

Solvable (*sòlvàb*) adj.

|| Digne de foi. Ex.: Un témoin *solvable*.

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Sorvable* = m. s.

Sombrir (*sõbri:r*) v. intr.

|| S'assombrir. Ex.: Le temps *sombrit*.

Somerset (*somèrsèt*) s. m. et f.

|| Culbute, saut périlleux.

Étym. – Ang. *somersault* = m. s.

Somme (*sòm*) s. f.

|| Problème (d'arithmétique). Ex.: Faire ses *sommes*.

Sommier (*sòmyé*) m. s.

|| Traverse reliant les patins du *suisse*. (V. *Traîne à sommier*.)

Fr. – *Sommier* se dit de pièces qui servent à supporter.

Son (*sõ*) adj. poss.

|| 1° Mon. Ex.: *Son* oncle, sais-tu où est sa tante? = mon oncle, sais-tu où est ma tante?

|| 2° *Son père* = papa, mon mari. Ex.: *Son père*, veux-tu que j'aille avec sa mère?

|| 3° Le. Ex.: Faire *son* homme.

Dial. – M. s., Lyonnais, Suisse.

Son (*sõ*) s. m.

|| *Pisser dans le son* = avoir peur. Ex.: Avoir les yeux comme un chat qui *pisse dans le son* = avoir les yeux effarés, ouvrir de grands yeux.

Can. – *Pisser* = m. s.

Sonder (*sõdé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Ausculter. Ex.: Le médecin l'a *sondé*; il a dit qu'il avait un pomon ben attaqué.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° tr. *Sonder une charge* = s'essayer à la traîner (en parlant d'un cheval).

|| 3° tr. *Sonder la glace* = tâcher de connaître s'il n'y a pas danger à passer dessus.

|| 4° intr. Plonger. Ex.: Ils ont *sondé* toute la journée pour tâcher de retrouver ce pauvre X, qui s'est noyé.

Fr. – *Sonder* = plonger dans la mer: La baleine a sondé.

Sondeur (*sõdæ:r*) s. m.

|| 1° Plongeur. Ex.: On a fait venir un *sondeur*, pour essayer de repêcher le noyé.

|| 2° Vidangeur.

Songeux (*sõjœ*) adj.

|| Songeur, rêveur. Ex.: T'as ben l'air *songeux*; as-tu perdu un pain de ta fournée?

Dial. – M. s., Anjou.

Sonnable (*sònàb*) adj.

|| Qui peut être sonné. Ex.: La grosse cloche est tellement pesante qu'elle est pas *sonnable*.

Sonnant (*sònã*) adj. f.

|| Sonnante. Ex.: A une heure *sonnant* = à une heure sonnante.

Sonnement (*sònmã*) s. m.

|| Son, sonnerie. Ex.: Le *sonnement* des cloches m'empêche de dormir.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Sonner (*sòné*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° intr. *Sonner à (quelqu'un)* = se faire entendre de. Ex.: L'angelus nous a *sonné* en chemin = a sonné avant notre arrivée.

|| 2° tr. Réprimander, battre, heurter durement. Ex.: Je vais te *sonner* si tu me laisses pas tranquille = je vais te rosser... — Se *sonner* la tête contre un soliveau.

Dial. – *Sonner* = rosser, Franche-Comté.
Fr. – Argot, *sonner* = assommer.

|| 3° pron. Se faire mal (en tombant). Ex.: Je me suis *sonné* en tombant.

Sonneux (*sònœ*) s. m.

|| Sonneur.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Soque (*sòk*) s. m.

|| Échinée (de cochon). Ex.: Acheter un *soque*.

Sorcier (*sòrsyé*) s. m.

|| 1° Diable. Ex.: Les petits *sorciers* !

|| 2° *Mener le sorcier* = faire le sabbat, faire du tapage, causer du désordre.

|| 3° *En sorcier* = fort, beaucoup (superlatif). Ex.: Il fait froid *en sorcier*, ce matin.

|| 4° *En sorcier* = en colère. Ex.: Ils l'ont agacé, il est parti *en sorcier*.

|| 5° *Y avoir ben du sorcier là-dedans !* = être le diable !

Can. – *Y avoir ben du diable! Y avoir ben du sort là-dedans ! Y avoir ben du maudit là-dedans !* = m. s.

Sorcière (*sòrsyè:r, e:r*) s. f.

|| Tourbillon de vent de peu de durée (qui soulève la poussière, la neige, les veillotes); trombe. Ex.: Il a passé une *sorcière*, qui a reviré les vailloches à l'envers.

Dial. – M. s., Anjou, Poitou, Saintonge.
Can. – *Sourcière* = m. s.

Sorcilège (*sòrsile:j*) s. m.

|| Sortilège. Ex.: Je sais pas quels *sorcilèges* qu'il se sert, mais il parle au guiâbe.

Dial. – M. s., Lyonnais, Normandie.

Sorieusement (*soryœzmã*) adv.

|| Sérieusement. Ex.: Il m'a dit ça ben *sorieusement*.

Sorieux, euse (*soryœ, œ:z*) adj.

|| Sérieux. Ex.: C'est un garçon *sorieux*, ça serait suprenant s'il réussissait pas.

Sorieux (*soryœ*) s. m.

|| Sérieux. Ex.: Garder son *sorieux*. — Reprendre son *sorieux*. — Prendre au *sorieux*.

Soroît (*sòrwè*) adj. et s. m.

|| Sud-ouest, vent du sud-ouest. Ex.: Y a des nuages au *sorouêt* = du côté du sud-ouest.

Dial. – M. s., Picardie.

Sorplis (*sòrpli*) s. m.

|| Surplis.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Sort (*sò:r*) s. m.

|| *Y avoir ben du sort là-dedans !* = être le diable !

Can. – *Y avoir ben du diable! Y avoir ben du sorcier là-dedans ! Y avoir ben du maudit là-dedans!* = m. s.

Sortable (*sòrtàb*) adj.

|| *Pas sortable* = (temps, chemin) où on ne peut sortir; (habit, etc.) avec quoi on ne peut sortir convenablement.

Sortant de (*sòrtã dė*) loc. prép.

|| En sortant de, immédiatement après. Ex.: Faut pas lire *sortant de* manger, *sortant* de table.

Sorteux (*sòrtœ*) adj. et s. m.

|| Sorteur. Ex.: Je ne suis pas *sorteux*.

Sortie (*sòrți*) s. f.

|| 1° Visite (dans le monde, etc.). Ex.: Ma fille est ben excitée : elle va à la réception de Mme X, et c'est sa première *sortie*.

|| 2° *Avoir de la sortie* = avoir voyagé, avoir vu le monde, connaître les usages du monde.

Sortir (*sòrți:r*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Publier, faire paraître (un livre, un journal, etc.). Ex.: *Sortir* une revue.

|| 2° tr. Lancer, émettre. Ex.: *Sortir* une proclamation, des brefs.

|| 3° tr. Produire (en industrie). Ex.: La compagnie *sort* cinq cents tonnes de papier par semaine.

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – On peut fort bien dire: Cette étoffe sort de telle fabrique.

|| 4° tr. et intr. *Sortir dehors* = sortir.

Dial. – M. s., Lyonnais.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 5° intr. *Sortir de* (avec un infinitif comme complément) = venir de. Ex.: Je *sors d'*être malade. — Je *sors d'*entrer, *de* sortir. — Elle *sortait de* mourir.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Champagne, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais.
Fr. – *Sortir de* (avec un infinitif comme complément) s'emploie au sens de: quitter ce que l'on faisait. Ex.: Je *sors de* souper. (*Dict. gén.*).

Can. – *J'en d'sors, j'en ressors* = j'en viens, j'en sors.

|| 6° intr. *Sortir avec* = fréquenter. Ex.: Il *sort avec* sa cousine.

|| 7° intr. Fréquenter le monde. Ex.: Il ne *sort* plus.

Dial. – *Sortir* = fréquenter les auberges, Suisse.

|| 8° intr. *Sortir du serment* = être relevé du serment qu'on a prêté. Ex.: Si on est pour parler de chevaux, je demande à *sortir du serment.*

|| 9° intr. Paraître, être publié. Ex.: Son livre est à la veille de *sortir.* — Le journal ne *sortira* pas demain.

|| 10° pron. *Se sortir* = sortir, quitter la maison, faire une excursion au dehors. Ex.: Tâche donc de te *sortir* un peu.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 11° pron. S'écarter, s'éloigner (sans qu'il y ait passage du dedans au dehors). Ex.: *Sortez*-vous de là, que je puisse passer.

Dial. – M. s., Poitou.

Sottiseux, euse (*sǫtizœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui dit des sottises, sottisier.

Dial. – M. s., Orléanais.

Sou (*su*) s. m.

|| Ancienne monnaie équivalant aux cinq sixièmes du sou actuellement en cours. (V. *Cent.*) Ex.: J'ai payé ça trente *sous* = vingt-cinq cents, vingt-cinq sous.

Soubassement (*subâsmã*) s. m.

|| 1° Sous-sol, étage inférieur (au-dessous du sol). Ex.: Rester dans le *soubassement.*

Fr. – *Soubassement* = partie inférieure d'une construction, base d'une maison.

Can. – *Soubastement, bassement* (de l'ang. *basement*) = m. s.

|| 2° Garniture (de lit).

Can. – *Soubastement* = m. s.

Soubriquet (*subrikè*) s. m.

|| 1° Sobriquet, surnom. Ex.: C'est pas son nom, c'est un *soubriquet.*

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Orléanais.

Can. – *Souriquet, soubroquet, souberquet, subrequet, soubriquette* = m. s.

|| 2° Synonyme, autre nom (pour désigner une chose). Ex.: A la campagne, ils ont un *soubriquet* pour dire un coat, ils appellent ça un froc.

Soubriquette (*subrikèt*) s. m.

|| 1° Sobriquet, surnom.

Dial. – M. s., Touraine.

Can. – *Soubroquette* = m. s.

|| 2° Synonyme, autre nom (pour désigner une chose). Ex.: A la ville, ils ont un *soubriquette* pour dire un capot, ils appellent ça un paletot.

Souccer (*sukse*) v. tr.

|| Exciter (un chien).

Can. – *Chouler, siccer, souquer, sousquer, kisser* = m. s.

Souci (*susi*) s. m.

|| Sourcil. Ex.: Avoir les *soucis* épais.

Dial. – M. s., Berry, Champagne, Nivernais, Orléanais, Poitou, Saintonge.

Soucille (*susiy*) s. m.

|| Sourcil.

Souciller (*susiyé*) v. intr.

|| Sourciller.

Soucisse (*susis*) s. f.

|| 1° Saucisse. Ex.: Ne pas attacher ses chiens avec de la *soucisse* = avec des saucisses.

|| 2° Sourcil. Ex.: Froncer les *soucisses.*

Soucisson (*susisõ*) s. m.

|| Saucisson.

Soucoupée (*sukupé*) s. f.

|| Contenu d'une soucoupe. Ex.: Donner une *soucoupée* de lait au chat.

Soue (*su*) s. f.

|| Maison très sale. Ex.: Je ne sais comment ils font pour rester dans une *soue* pareille = dans une maison aussi sale.

Soué (*swé*) s. f.

|| Soif.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Nivernais, Saintonge.

Souève (*swèf*) s. f.

|| Soif.

Dial. – M. s., Touraine.

Souffe (*suf*) s. m.

|| Souffle. Ex.: Il est faible, il a pus rien que le *souffe.*

Dial. – M. s., Orléanais.

Souffle (*suf*) s. m.

|| Pousse, maladie des chevaux caractérisée par l'essoufflement.

Souffler (*suflé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. *Souffler le lait* = enlever, en soufflant dessus ou en la recueillant avec une cuiller, la première crème qui monte.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° tr. *Souffler un plancher* = poser des tringles sur un plancher pour y superposer un autre plancher horizontal; le caler, le mettre d'aplomb avec des cales.

Fr. – *Souffler un navire* = renforcer le bordage, la carène d'un navire, revêtir un navire par dehors de nouvelles et fortes planches.

|| 3° pron. S'éteindre. Ex.: Sors pas avec la lampe, elle va se *souffler*.

Soufflet (*suflè*) s. m.

|| Sifflet. Ex.: Pleume, mon petit *soufflet*.

Dial. – M. s., Ardenne.

Soufflette (*suflèt*) s. m.

|| Soufflet.

Souffrable (*sufràb*) adj.

|| Supportable. Ex.: Cet enfant n'est pas *souffrable* = est insupportable.

Vx fr. – *Souffrable* = tolérable.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Saintonge.

Can. – S'emploie généralement avec une négation, surtout en parlant de personnes.

Souffrant, ante (*sufrã, ã:t*) adj.

|| Douloureux, qui fait souffrir. Ex.: Des clous, c'est pas dangereux, mais c'est ben *souffrant*.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Souhaite (*swèt*) s. m.

|| 1° Souhait. Ex.: Avoir tout à *souhaite*.

|| 2° Cil qui tombe.

Étym. – On place un cil sur le dos de sa main et, après avoir formé un souhait, on frappe la paume de celle-ci; si le cil s'envole, le souhait se réalisera.

Souhaiter (*swèté*) v. tr.

|| 1° Désirer. Ex.: *Souhaitez*-vous du pain?

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° *Souhaiter un mal* = jeter un sort.

Souhéter (*sweté*) v. tr.

|| 1° Souhaiter.

Dial. – M. s., Orléanais.

|| 2° *Souhaiter*. (V. ce mot.)

Souille (*suy*) s. f.

|| Soue, porcherie.

Souillonne (*suyòn*) s. f.

|| Souillon. Ex.: Petite *souillonne* que t'es !

Souince (*swẽ:s*) s. f.

|| Correction, réprimande. Ex.: Donner, attraper, recevoir une *souince*.

Souince (*swẽ:s*) s. m.

|| Personnage grossier. Ex.: Parler comme un *souince*.

Souincer (*swẽsé*) v. tr.

|| Corriger, morigéner, réprimander.

Soûl (*su*) s. m.

|| *À mon, ton, son soûl* = mon, ton, son soûl. Ex.: Il a mangé *à son soûl* = il a mangé son soûl.

Dial. – M. s., Suisse.

Soûlade (*sulàd*) s. f.

|| Action de s'enivrer, soûlerie. Ex.: Prendre une *soûlade*. — Ç'a été une belle *soûlade*.

Soûlage (*sulà:j*) s. m.

|| Orgie, soûlerie. Ex.: Ç'a été un *soûlage*.

Soûlaison (*sulezõ*) s. f.

|| Action de s'enivrer, soûlerie. Ex: Ç'a fini en *soûlaison*.

Dial. – M. s., Anjou.

Souleur (*sulœ:r*) s. f.

|| *Avoir souleur* = avoir peur, avoir une souleur; pressentir quelque chose de malheureux.

Soulever (*sulvé*) v. tr.

|| *Soulever le train, le derrière* (et qqfois absolt) = réprimander, battre. Ex.: Il lui a *soulevé le train*, je pense pas qu'il ait envie de recommencer. — Tu vas te faire *soulever*, toé.

Soulier (*sulyé, suyé*) s. m. pl.

|| 1° *Souliers de bœuf, de bœu* = chaussures sans semelles que les paysans se fabriquent avec du cuir de bœuf.

|| 2° *Souliers mous, souliers de chevreuil* = chaussures sans semelles faites de peau d'orignal, de caribou ou de chevreuil, mocassins.

|| 3° *Souliers français* = souliers avec semelles fabriqués par les cordonniers (par opposition à *souliers de bœuf*, à *souliers mous*, à *souliers sauvages*, etc.).

|| 4° *Souliers sauvages* = chaussures molles, ordinairement sans semelles.

Souliveau (*sulivó*) s. m.

|| Soliveau.

Dial. – M. s., Anjou.

Soûlon (*sulõ*) s. m.

|| Ivrogne, soûlard, soûlaud.

Dial. – M. s., Bourgogne, Jura, Suisse.

Soumissionner (*sumisyònè*) v. intr.

|| *Soumissionner pour* (une entreprise, etc.) = soumissionner (une entreprise pour un

prix). Ex.: *Soumissionner* pour l'emprunt à 99 = soumissionner l'emprunt pour 99.

Soupane (*supàn*) s. f.

|| Bouillie de gruau d'avoine, de maïs, etc.

Can. – *Soupone* = m. s.

S'ou pié (*s u pyé*) loc.

|| S'il vous plaît.

Can. – M. s., Saintonge.

Soupiérée (*supyerê*) s. f.

|| Contenu d'une soupière, soupière.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne.

Soupirau (*supiró*) s. m.

|| Soupirail. Ex.: Le *soupirau* est ouvert.

Souple (*supl, sup*) adj.

|| 1° Moite. Ex.: Avoir les mains *souples*.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Humide. Ex.: Le temps est *souple*.

Dial. – M. s., Normandie.

Soupletesse (*suplètès*) s. f.

|| Souplesse. Ex.: Des tours de *soupletesse*.

Souplir (*supli:r*) v. tr.

|| Assouplir.

Soupone (*supòn*) s. f.

|| Bouillie de gruau d'avoine, de maïs, etc. Ex.: Une assiettée de *soupone*.

Can. – *Soupane* = m. s.

Soupoudrer (*supudrê*) v. tr.

|| Saupoudrer. Ex.: *Soupoudrer* de sucre des gâteaux.

Dial. – M. s., Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Souqser (*sukṣé*) v. tr.

|| Exciter (un chien).

Souquer (*sukḛ*) v. tr.

|| Exciter (un chien).

Souquien (*sukyê*) s. m.

|| Soutien. Ex.: Il est le *souquien* de sa mère.

Souquiendre (*sukyẽ:dr, sukyẽ:d*) v. tr.

|| Soutenir. Ex.: Sa mère l'a trop *souquient* quand il était jeune. — Ote pas ce morceau de bois, il *souquient* la clôture.

Sour (*sur*) prép.

|| Sous. Ex.: *Sour* la table.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais, Orléanais.

Sour-anné, ée (*sur anê*) adj.

|| 1° Qui n'a pas eu de petits dans l'année (en parlant d'une truie). Ex.: Cette truie est *sour-année*.

|| 2° De plus d'un an (en parlant d'un cochon). Ex.: Un cochon *sour-anné*.

Dial. – *De sour-année* = de l'année précédente, Anjou.

Sourceux, euse (*sursœ, œ:z*) adj.

|| 1° Plein de sources. Ex.: Ce terrain est *sourceux*.

Dial. – M. s., Anjou, Maine.

|| 2° Inventif. Ex.: Esprit *sourceux*.

Sourciére (*sursye:r*) s. f.

|| *Sorcière*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Anjou.

Sourcille (*sursiy*) s. m.

|| Sourcil. Ex.: Avoir les *sourcilles* noirs.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Sourd et muet, ette (*sur e mÿè, èt*) adj. et s. m. et f.

|| Sourd-muet. Ex.: Elle est *sourd et muette* de naissance.

Fr. – *Sourd et muet* = muet en même temps que sourd, mais chez qui le mutisme est indépendant de la surdité; *sourd-muet* = qui est muet parce qu'il est sourd de naissance. On doit dire: l'institution des Sourds-Muets.

Sourdine (*surḍin*) s. f.

|| *Prendre quelqu'un à la sourdine* = le prendre en traître.

Souriciére (*surisye:r*) s. f.

|| Ouverture de la braguette (surtout dans les culottes d'enfants).

Can. – Cf. *Bavaloise*.

Souris-chaude (*suri ćód*) s. f.

|| Chauve-souris.

Vx fr. – *Chaude souris* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Champagne, Nivernais, Normandie, Poitou, Saintonge, Touraine.

Sour-la-queue (*sur la ḳé*) s. m.

|| Culeron.

Can. – *Sour-de-queue, seur-la-queue, porte-queue* = m. s.

Sourlendemain (*surlãdmẽ*) s. m.

|| Surlendemain. Ex.: Il est revenu le *sourlendemain* de son départ.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.
Can. – *Seurlendemain* = m. s.

Sourlinguer (*surlẽgyé*) v. tr.

|| 1° Battre. Ex.: Il te l'a *sourlingué*, la moitié en était de trop.

Can. – *Sarlinguer, seurlinguer* = m. s.

|| 2° Gronder. Ex.: C'est toi qui a demandé ça, tu vas te faire *sourlinguer*.

Can. – *Sarlinguer, seurlinguer* = m. s.

|| 3° Fouiller sous les vêtements.

Can. – *Sarlinguer, seurlinguer* = m. s.

|| 4° Fouetter en dessous. Ex.: *Sourlinguer* un cheval.

Can. – *Sarlinguer, seurlinguer* = m. s.

Sour-louer (*sur lué, sur lwê*) v. tr.

|| Sous-louer. Ex.: J'ai *sour-loué* deux chambres.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Sourment (*surmã*) adv.

|| Sûrement.

Dial. – M. s., Bretagne.

Sournom (*surnõ*) s. m.

|| Surnom.

Dial. – M. s., Anjou, Hainaut, Touraine.

Sournommer (*surnòmé*) v. tr.

|| Surnommer. Ex.: Les gens l'ont *sournommé* le Joté, parce qu'il a des grosses joues.

Dial. – M. s., Anjou.

Sourouest (*surwè*) adj. et s. m.

|| Sud-ouest, vent du sud-ouest. Ex.: Si le *sourouest* peut prendre...

Sour-sangle (*sur sã:g*) s. f.

|| Sangle. Ex.: Attacher la *sour-sangle* de la sellette.

Soursaut (*sursó*) s. m.

|| Sursaut. Ex.: Se réveiller en *soursaut*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Soursauter (*sursôté*) v. intr.

|| Sursauter.

Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Sourtout (*surtu*) s. m.

|| Redingote. Ex.: T'es comme les anciens docteurs, t'as toujours un *sourtout*.

Can. – *Seurtout, surtout* = m. s.

S'ous (*s u*) loc.

|| *S'ous plaît* = s'il vous plaît. Ex.: Voulez-vous me donner du pain, *s'ous plaît*?

Dial. – M. s., Anjou, Haut-Maine.
Can. – *S'i vous plaît* = m. s.

Sous (*su*) prép.

|| 1° Sauf. Ex.: *Sous* votre respect, c'est du lard dépareillé.

Dial. – M. s., Bretagne, Normandie, Saintonge.

|| 2° En. Ex.: *Sous* considération = en considération, à l'étude.

Étym. – Cf. ang. *under consideration*. m. s.

|| 3° Dans. Ex.: *Sous* les circonstances = dans les circonstances.

Étym. – Cf. ang. *under the circumstances*, m. s.

|| 4° *Sous un avis de dix jours* = à dix jours d'avis, sous dix jours.

|| 5° *Par sous* = sous. Ex.: Faire un canal *par sous* le trottoir.

Dial. – M. s., Normandie.

Sous-contracteur (*su kõtràktœ:r*) s. m.

|| Sous-traitant.

Étym. – Ang. *sub-contractor* = m. s.

Sous-contrat (*su kõtrâ*) s. m.

|| Sous-traité; travaux pour lesquels un entrepreneur avait traité lui-même et qu'il cède à un autre.

Souscripteur (*suskriptœ:r*) s. m.

|| Abonné. Ex.: Les *souscripteurs* d'un journal, d'une revue.

Souscription (*suskripsyõ*) s. f.

|| Abonnement. Ex.: Payer sa *souscription* à un journal.

Fr. – *Souscription* = signature qu'on met au-dessous d'un acte pour l'approuver, action de souscrire à une entreprise, à la publication d'un ouvrage, action de donner à quelque chose son adhésion formelle.

Souscrire (*suskri:r*) v. tr.

|| Souscrire pour (une somme). Ex.: Si l'on veut faire une fête, moi je *souscris* dix piastres = je souscris pour dix piastres, je m'engage à fournir dix piastres.

Sous-main (*su mê*) s. m.

|| 1° Aide, prête-nom. Ex.: Il s'est servi d'un *sous-main* pour obtenir ce contrat.

|| 2° *En sous-main* = par des démarches secrètes, par des moyens détournés.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° *Contrat en sous-main* = travaux donnés par un entrepreneur.

Sous-question (*su kesyõ, su kesyõ, su keskyõ*) s. f.

|| Question tendant à faire compléter une réponse.

Sous-sangle (*su sã:g*) s. f.

|| Sangle. Ex.: La *sous-sangle* est détachée = la sangle de la sellette est détachée.

Sous-veste (*su vèst, su vès*) s. m.

|| 1° Vêtement qui se porte entre la che-

mise et la *veste* (le gilet).

|| 2° Gilet.

Soutane (*sutàn*) s. f.

|| Collègien qui se destine à l'état ecclésiastique. Ex.: Sur vingt finissants, il y a huit *soutanes* = des vingt élèves qui achèvent leur cours, huit prendront la soutane.

Soute (*sut*) s. f.

|| Porcherie, soue.

Dial. – M. s., Saintonge.

Soutiendre (*sutyẽ:dr, sutyẽ:d*) v. tr.

|| Soutenir. Ex.: *Soutiendre* ses vieux parents.

Dial. – M. s., Anjou.

Soutient (*sutyẽ*) part. passé m. et f.

|| Soutenu. Ex.: Il a *soutient* sa mère longtemps.

Dial. – M. s., Anjou.

Soutint (*sutẽ*) part. passé m. et f.

|| Soutenu. Ex.: Il m'a *soutint* que tu avais dit ça.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Souvent (*suvã*) adv.

|| 1° *Pas souvent que* = il n'y a pas de danger que. Ex.: *Pas souvent que* je donnerai quelque chose.

Dial. – *Pus souvent que* = m. s., Anjou.

|| 2° *Pas souvent* = pas tôt, pas vite, peu. Ex.: Il devait être ici à midi, il n'arrive *pas souvent* = il n'arrive pas vite.— Si tu mets jamais ton chapeau, tu l'useras *pas souvent* = tu l'useras peu.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Can. – Le P. Potier, en 1746, a relevé: *ne pas venir souvent*, pour: tarder à venir.

Souventes fois (*suvãt fwè*) loc. adv.

|| Souvent.

Vx fr. – M. s.

Can. – Peu usité.

Souviendre (*suvyẽ:dr, suvyẽ:d*) v. pron.

|| Se souvenir. Ex.: Es-tu capable de te *souviendre* de ce que je t'ai dit?

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne.

Souvint (*suvẽ*) part. passé m. et f.

|| Souvenu. Ex.: Je m'en suis pas *souvint* toute suite.

Dial. – M. s., Normandie.

Souxer (*suksẽ*) v. tr.

|| Exciter (un chien).

Can. – *Souccer, souqser, souquer, chouler, siccer* = m. s.

Souyer (*suyẽ*) s. m.

|| Soulier. Ex.: Des *souyers* de bœu.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Picardie.

Can. – V. *Soulier*.

Soye, es (*swèy*) v. aux., subj. prés., 1re, 2e et 3e pers. sing.

|| Sois, soit. Ex.: Je t'avertis, pour que tu *soyes* au courant.

Dial. – M. s., Anjou.

Can. – *Soyent* s'emploie aussi à la 3e pers. du pluriel.

Soyions, iez (*sweyõ, yẽ*) v. aux., subj. prés., 1re et 2e pers. pl.

|| Soyons, soyez. Ex.: J'ai peur que vous *soyiez* en retard.

Fr. – Pop. = m. s.

Span (*spàn*) s. m. et f.

|| 1° Paire (de chevaux, etc.). Ex.: Un beau *span* de juments.

Étym. – Ang. *span* = m. s.

|| 2° Travée, arche (de pont).

Étym. – Ang. *span* = m. s.

|| 3° Long traîneau servant au transport des provisions.

|| 4° Empan.

Vx fr. – *Espane* = m. s.

Dial. – *Espane* = m. s.

Spanner (*spanẽ*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Accoupler (des chevaux, des bœufs). Ex.: *Spanner* deux chevaux.

Étym. – Cf. *Span*, 1°.

|| 2° tr. Appareiller. Ex.: C'est un cheval qui est difficile à *spanner*.

|| 3° intr. Faire la paire, se ressembler, être appareillés. Ex.: Ces deux garçons *spannent* bien ensemble = font la paire, ont les mêmes défauts. — Mon cheval *spannerait* bien avec le tien = nos deux chevaux feraient une bonne paire.

|| 4° intr. Mesurer par empan (au jeu de billes).

Étym. – Cf. *Span*, 4°.

Sparage (*sparà:j*) s. m.

|| 1° Parade, action de parer un coup, de se préparer au combat par des parades ; grands gestes exagérés; manifestation nerveuse.

Étym. – Ang. *to spar* = boxer, se battre à coups de poings, préluder à un combat.

|| 2° Grand déploiement, parade, montre, étalage, ostentation; danse *fionnée*. (V. ce mot.)

Spare (*spè:r*) adj.

|| De réserve, surnuméraire. Ex.: Être *spare* = être surnuméraire.

Étym. – Ang. *spare* = m. s.

Spare (*spè:r*) s. m.

|| 1° Surnuméraire (employé, ouvrier).

|| 2° Repos. Ex.: Prendre un *spare*.

|| 3° *De spare* = de réserve, de rechange; de reste, de trop, disponible. Ex.: Des vêtements *de spare* = de rechange. — Être *de spare* = être de réserve. — Avoir de l'argent *de spare* = de reste, disponible.

Étym. – Ang. *spare* = m. s.

Spèce (*spès*) s. f.

|| Espèce. Ex.: *Spèce* de coco = imbécile.

Spéciau (*spesyó*) s. m.

|| Train spécial. Ex.: Il est passé un *spéciau* tantôt.

Spécifications (*spesifiḳásyō*) s. f. pl.

|| Devis. Ex.: Les travaux sont pas conformes aux *spécifications*.

Étym. – Ang. *specification* = m. s.

Speech (*spitɛ*) s. m.

|| Semonce. Ex.: Se faire lever un *speech* = se faire donner une semonce.

Fr. – *Speech* se dit en France pour allocution en public.

Speecher (*spitɛê*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Donner une semonce.

|| 2° intr. Faire un discours.

Speeder (*spidæ:r*) s. m.

|| Vélocipède (sur rail), petite voiture à trois roues dont on se sert sur les chemins de fer, tricycle avec roues d'engrenage.

Spelleau (*spelṓ*) s. m.

|| 1° Espace de temps pendant lequel on se repose; repos. Ex.: Prendre un petit *spelleau*.

Étym. – Ang. *spell* = m. s.

|| 2° Espace de temps pendant lequel on travaille.

|| 3° Remontrance, semonce. Ex.: Donner un *spelleau* = une semonce.

Splette (*splèt*) s. m.

|| *En splette* (chaussures) = en cuir fendu.

Étym. – Ang. *split* = fendu.

Spoke-shave (*spṓḳ ɛé:v, spòḳ ɛèvr*) s. f.

|| Bastringue, vastringue.

Can.– *Poḳe-chève, bonne-chève* = m. s.
Etym. – Ang. *spoke-shave* = m. s.

Spot (*spòt*) s. m.

|| 1° Mouche (au billard), point.

Étym. – Ang. *spot* = point.

|| 2° *Être sur le spot* = être au point, à l'endroit voulu, prêt, en bonne santé, de bonne humeur, bien disposé, avoir l'œil ouvert.

Spotter (*spòté*) v. tr.

|| Épier, être habile à découvrir, chercher à découvrir, surveiller.

Étym. – Ang. *to spot* = m. s.

Spotteur (*spòtæ:r*) s. m.

|| Espion, celui qui épie, celui qui cherche à découvrir les violateurs d'une loi pénale ou qui surveille l'exécution de celle-ci. Ex.: Ne va pas trop vite, il y a des *spotteurs* le long du chemin = il y a des agents qui surveillent l'allure des automobiles.

Étym. – Ang. *spotter* = m. s.

Spree (*spri*) s. m. et f.

|| Soûlerie, bamboche, noce. Ex.: Il est parti sur une *spree* = il fait la noce.

Étym. – Ang. *spree* = m. s.

Sprigner (*spriŋé*) v. intr.

|| 1° Faire ressort. Ex.: Fais attention à tes pieds, il y a un madrier du trottoir qui *sprigne*.

Étym. – Ang. *to spring* = m. s.

|| 2° Harper, trousser (en parlant des jambes postérieures des chevaux). Ex.: Ce cheval *sprigne* d'une patte.

Sprigneux, euse (*spriŋé, é:z*) adj.

|| Qui a du ressort, de l'élasticité. Ex.: Ce lit n'est pas *sprigneux*.

Étym. – Ang. *spring* = ressort.

Sprime (*sprim*) s. m.

|| 1° Ressort.

|| 2° Sommier. Ex.: Coucher sur un bon *sprime*.

Spring (*spriŋ*) s. m.

|| 1° Ressort. Ex.: Le *spring* de ma montre est cassé = le spiral de ma montre est brisé.

Étym. – Ang. *spring* = m. s.

|| 2° Bande élastique. Ex.: Attacher un paquet avec un *spring*.

|| 3° *Du spring* = de l'élastique. Ex.: Je voudrais avoir une varge de *spring*.

|| 4° Sommier élastique. Ex.: Le *spring* d'une couchette.

Can. – *Paillasse à spring* = m. s.

|| 5° Embossure (mar.), câble qui sert à embosser un navire. Ex.: Tenez ben le *spring* et hâlez le slack.

Étym. – Ang. *spring* = m. s.

|| 6° Élan (pour sauter). Ex.: Faire un *spring* = prendre son élan.

Étym. – Ang. *spring* = m. s.

|| 7° Flexion convulsive et précipitée du membre postérieur des chevaux, au moment où il entre en action pour se mouvoir, et qui fait dire qu'il harpe ou trousse.

Spring-bed (*sprin bèd*) s. m.

|| Sommier élastique.

Étym. – Ang. *spring bed* = m. s.

Squall (*skwá:l*) s. f.

|| Coup de vent, grain, rafale, bourrasque.

Étym. – Ang. *squall* = m. s.

Square (*skwè:r*) adj.

|| Équitable, juste, d'aplomb. Ex.: C'est un gars ben *square*, pis ben straight.

Étym. – Ang. *square* = m. s.

Squâre (*skwá:r*) s. f.

|| Coup de vent, grain, rafale, bourrasque.

Étym. – Ang. *squall* = m. s.

Squash (*skwàc*) s. f.

|| Courge. Ex.: Des confitures de *squash*.

Can. – *Squatch* = m. s.

Étym. – Ang. *squash* = m. s.

Squid (*skwid*) s. m.

|| Encornet.

Étym. – Ang. *squid* = m. s.

Squintlène (*skètlèn*) s. f.

|| Colombe, colombage, solive.

Étym. – Ang. *scantling* = m. s.

Srolle (*sròl*) s. f.

|| Femme de mauvaise vie.

Can. – *Strolle* = m. s.

Staff (*stàf*) s. m.

|| État-major; personnel. Ex.: Ils ont un gros *staff* dans ce magasin-là.

Étym. – Ang. *staff* = m. s.

Stail (*stàyl*) s. m.

|| Petit garçon, apprenti; petit messager, chasseur; jeune bœuf. Ex.: Je vais faire nettoyer par le *stail* = par l'apprenti. — Envoyer chercher des cigarettes par un *stail* = par un chasseur. — Acheter un *stail* = un jeune bœuf.

Étym. – Cf. ang. *stag*, bœuf qui a été châtré jeune et qui est resté de petite taille.

Stal-là (*stàl lá*) pron. dém. f.

|| Celle-là. Ex.: *Stal-là*, je sais pas ce qu'on va en faire.

Stand (*stànd*) s. f.

|| Place, station, poste. Ex.: Le *stand* des cochers = le poste de cochers. — Le *stand* des charretiers = la place des voitures.

Can. – *Stane* = m. s.

Etym. – Ang. *stand* = m. s.

Stand (*stànd*) s. m.

|| Étal, étagère, guéridon, console, piédestal, pupitre à musique; meuble pour sécher les serviettes, porte-serviettes, séchoir en triangle; tablette; tribune, estrade.

Étym. – Ang. *stand* = m. s.

Starlet (*stàrlè, stàrlèt*) s. m.

|| (V. *Esterlet.*)

Starter (*stàrtè:r*) s. m.

|| 1° Foret dont on se sert pour commencer à forer un trou (mine).

Étym. – Ang. *starter* = m. s.

|| 2° Démarreur.

Étym. – Ang. *starter* = m. s.

Station (*stásyõ*) s. f.

|| 1° Gare. Ex.: La *station* du Pacifique Canadien à Québec.

Fr. – *Station* = endroit où s'arrête un convoi de chemin de fer pour prendre ou déposer des voyageurs; *gare* = emplacement ménagé sur un chemin de fer pour charger ou décharger les marchandises, pour abriter un convoi, pour embarquer ou débarquer les voyageurs. La *station* est moins importante que la *gare*: les trains omnibus seuls y arrêtent.

Etym. – Ang. *station* = m. s.

|| 2° Poste. Ex.: *Station* de police = poste de police. — *Station* de feu = poste de pompiers.

Étym – Ang. *station* = m. s.

Ste (*stè*) adj. dém. f.

|| Cette. Ex.: *Ste* femme-là, elle est dépareillée.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bourgogne, Normandie.

Steak (*stè:k*) s. m.

|| Bifteck.

Étym. – Ang. *steak* = m. s.

Steam (*stim*) s. m.

|| Bateau à vapeur, vapeur.

Étym. – Ang. *steam-boat* = m. s.

Steam (*stim*) s. f.

|| 1° Vapeur. Ex.: Lâcher la *steam* = laisser sortir la vapeur.

Étym. – Ang. *steam* = m. s.

|| 2° *N'avoir plus de steam* = être rendu à bout.

Steam-boat (*stim bó:t*) s. m.

|| Bateau à vapeur, vapeur. Ex.: Envoyer des marchandises par le *steam-boat*.

Étym. – Ang. *steam-boat* = m. s.

Steamer (*stimê*) v. tr.

|| Passer à la vapeur, exposer à la vapeur. Ex.: Faire *steamer* un lit de plume.

Étym. – Cf. *Steam*.

Steck (*stèk*) s. m.

|| Bifteck.

Étym. – Ang. *steak* = m. s.

Steer (*stí:r*) s. m.

|| Bouvillon, bœuf de boucherie, bœuf de travail.

Étym. – Ang. *steer* = m. s.

Stè-la (*stè lá*) pron. dém. f.

|| Celle-là. Ex.: *Stè-là* est plus jolie que l'autre.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

Stel-ci (*stèl si*) pron. dém. f.

|| Celle-ci. Ex.: Tu cherches ta hache? Prends donc *stel-ci* en attendant.

Dial. – M. s., Ardenne.

Stel-cite (*stèl sit*) pron. dém. f.

|| Celle-ci. Ex.: L'étoffe que tu m'as vendue l'hiver dernier était meilleure que *stel-cite*.

Dial. – M. s., Ardenne.

Stel-là (*stèl lá*) pron. dém. f.

|| Celle-là. Ex.: Qui est celle-là? – *Stel-là*, c'est ma nièce. — *Stel-là*, la femme qui vient de passer?

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Step (*stèp*) s. m.

|| 1° Saut, bond, cabriole, pas de danse, pas difficile. Ex.: Ça m'a surpris et j'ai fait un *step* = un saut. — Le cheval a fait un *step* de côté, j'ai manqué tomber = le cheval a fait un bond de côté... — C'est un beau danseux; il a des *steps* rares = il fait des pas difficiles.

Étym. – Ang. *step* = m. s.

|| 2° Allure, action (d'un cheval).

|| 3° Marchepied.

Étym. – Ang. *step* = m. s.

|| 4° Petit traîneau fait d'une douve de baril, avec un siège.

Can. – *Bob* = m. s.

|| 5° *Faire son step* = faire sa part, jouer son rôle. Ex.: Quand il s'agit de faire son *step*, il est toujours prêt.

|| 6° Fioritures (dans l'écriture, en patinant); parafe. Ex.: Il écrit pas mal, mais il fait un peu trop de *steps*. — C'est un garçon qui patine bien; il fait toutes sortes de *steps*. — As-tu vu la signature du notaire? Je te dis qu'il en a un *step*.

Stèque (*stèk*) s. m.

|| 1° Moyen, expédient.

Dial. – *Stecq* = secret, recette, manière d'opérer, Picardie; *stac*, *stoc* = habileté, Lorraine.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744. *Estèque* = m. s.

|| 2° Dernière levée (à certains jeux de cartes).

Dial. – A Lille, on dit, en termes de jeu de cartes, que les points sont *stèques*, quand ils sont égaux.

Stéqueux (*stekœ*) s. m.

|| Homme d'expédients.

Can. – *Estéqueux* = m. s.

Sterlet (*stèrlè*, *stèrlèt*) s. m.

|| (V. *Esterlet*.)

Stew (*styu*) s. m.

|| Ragoût, matelotte, étuvé. Ex.: Un *stew* de bœuf.

Sti (*sti*) pron. dém. m.

|| Celui.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Saintonge.

Sti-ci (*sti si*) pron. dém. m.

|| Celui-ci. Ex.: *Sti-ci* est plus gros que sti-là.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Saintonge.

Sti-cite (*sti sit*) pron. dém. m.

|| Celui-ci. Ex.: J'aime mieux *sti-cite*.

Dial. – M. s., Normandie.

Sti-là (*sti lá*) pron. dém. m.

|| Celui-là. Ex.: C'est *sti-là* que je voudrais.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Stim (*stim*) s. f.

|| 1° Vapeur. Ex.: Bateau à *stim*.

Can. – Cf. *Steam*.

|| 2° *N'avoir plus de stim* = être rendu à bout.

Stim (*stim*) s. m.

|| Bateau à vapeur, vapeur.

Stimer (*stimé*) v. tr.

|| (V. *Steamer.*)

Stimp (*stẽ:p*) s. m.

|| Estampille; timbre-poste; timbre. Ex.: As-tu un *stimp* d'une cenne? = as-tu un timbre d'un sou?

Can. – *Estampie* = m. s. — V. *Estampille.*
Etym. – Ang. *stamp* = m. s.

Stock (*stòk*) s. m.

|| 1° Levain (pour pain).

|| 2° Mélange en fermentation d'où l'on tire l'alcool de fabrication domestique.

|| 3° Petite botte de foin.

|| 4° Lignée, race (d'animaux). Ex.: C'est un bon *stock* d'animaux = c'est une bonne race...

|| 5° Valeur (de bourse). Ex.: Acheter des *stocks* de chemin de fer.

Étym. – Ang. *stock* = m. s.

|| 6° Matériel. Ex.: C't habitant a un gros *stock*.

Étym. – Ang. *stock* = m. s.

|| 7° Plastron, col, cravate.

Étym. – Ang. *stock* = m. s.

Stoffe (*stòf*) s. m.

|| 1° Ce dont on fait une chose. Ex.: J'ai pas pu finir mon ouvrage, j'ai manqué de *stoffe.*

Vx fr. – *Estoffe* = m. s.
Etym. – Cf. ang. *stuff*, m. s.

|| 2° Étoffe (au prop. et au fig.), marchandise, *butin*, effet. Ex.: Ça, c'est du *stoff.*

Fr. – *Stoff* = étoffe de laine à dessins.

|| 3° Bonne chose, bonne bête, bonne personne. Ex.: Sa femme, ça, c'est du *stoff* ! = c'est une excellente personne.

|| 4° Résidu graisseux provenant du broyage de la pierre.

Stopper (*stòpé*) v. tr. et intr.

|| Arrêter. Ex.: Si tu n'arrêtes pas, je vais te *stopper.*

Vx fr. – *Estopper* = m. s.
Fr. – *Stopper* = arrêter la marche de (un train, une machine).
Etym. – Ang. *to stop* = m. s.

Stoppeur (*stòpè:r*) s. m.

|| Frein, bouchon, tampon.

Fr. – *Stoppeur* s'emploie comme terme de marine.

Stoqué, ée (*stòké*) adj.

|| 1° Bien mis. Ex.: L'orgueil, c'est une fille ben *stoquée*, et pis qui se creit.

Vx fr. – *Estaucé* = habillé.
Étym. – Cf. ang. *stock*, plastron, col, cravate.

|| 2° Arrêté, pris, en panne. Ex.: Le train est *stoqué* dans la neige.

Étym. – Ang. *stuck* = m. s.

Stoquer (*stòké*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Approvisionner. Ex.: C'est moi qui le *stoque* de charbon.

Étym. – Ang. *to stock* = m. s.

|| 2° tr. Acheter, mettre des habits du dimanche, de beaux habits à. Ex.: Espérez un peu, je vais me *stoquer.*

Vx fr. – *Estaucer* = habiller.
Etym. – Cf. ang. *stock*, plastron, col, cravate.

|| 3° intr. S'arrêter, être pris, rester engagé dans la neige. Ex.: Le train a *stoqué* à matin et il n'était pas encore parti à soir.

Étym. – Ang. *stuck* = arrêté, pris, empêtré.

|| 4° intr. Être embarrassé, ne pouvoir dire mot. Ex.: Quand je lui ai eu montré sa lettre, il a *stoqué.*

Étym. – Ang. *stuck* = embarrassé.

Store (*stò:r*) s. m.

|| Magasin, boutique, hangar. Ex.: Aller au *store.*

Étym. – Ang. *store* = m. s.

Stouque (*stuk*) s. f.

|| Moyette.

Étym. – Ang. *stook* = m. s.

Stouquer (*stuké*) v. tr.

|| Mettre en moyettes, moyetter.

Étym. – Ang. *stook*, = moyette.

Stracan (*strakã*) s. m.

|| Astracan. Ex.: Un manteau en *stracan.*

Straight (*strê:t*) adj.

|| Droit, sans détour. Ex.: On peut se fier à lui, il est *straight* = il est droit.

Étym. – Ang. *straight* = m. s.

Straight (*strê:t*) s. f.

|| Suite ininterrompue de cinq cartes, de même couleur ou de couleurs différentes.

Étym. – Ang. *straight* = m. s.

Straight-flush (*strê:t flòc*) s. f.

|| Suite ininterrompue de cinq cartes de même couleur.

Étym. – Ang. *straight flush* = m. s.

Strap (*strap*) s. f.

|| 1° Courroie, lanière, épaulière. Ex.: Une *strap* de patin.

Can. – *Estrope*= courroie de transmission.
Etym. – Ang. *strap* = m. s.

|| 2° Fouet. Ex. : Si vous ne restez pas tranquilles, je vais sortir la *strap*.

|| 3° *Strap à rasoir* = cuir à repasser.

Straper (*strapé*) v. tr.

|| 1° Lier avec une courroie. Ex.: *Straper* des livres.

|| 2° Repasser sur un cuir. Ex.: *Straper* son rasoir.

|| 3° Donner le fouet à. Ex.: Il s'est fait *straper* de la bonne façon.

Stringler (*strẽglé*) v. tr.

|| Seringuer. Ex.: *Stringler* de l'eau.

Stringue (*strẽ:g*) s. f.

|| Seringue.

Dial. – M. s., Lorraine.

Strippe (*strip*) s. f.

|| Ruban de chatterton, galon gommé.

Strolle (*strȍl*) s. f.

|| Femme de mauvaise vie.

Strordinaire (*strȍrḍinè:r*) adj.

|| Extraordinaire. Ex.: Il n'y a pas à dire, il a des idées *strordinaires*.

Dial. – M. s., Normandie.

Strordinairement (*strȍrḍinèrmã*) adv.

|| Extraordinairement. Ex.: Il est *strordinairement* riche.

Dial. – M. s., Normandie.

Stu-ci (*sṭu si*) pron. dém. m.

|| Celui-ci. Ex.: *Stu-ci* vaut mieux que stu-là.

Dial. – M. s., Ardenne.

Stud (*stȍd*) s. m.

|| 1° Bouton de faux col, bouton de manchette, bouton de devant de chemise. Ex.: J'ai perdu un *stud*.

Étym. – Ang. *stud* = m. s.

|| 2° Étalon. Ex.: Le *stud* du cercle agricole.

Étym. – Ang. *stud* = m. s.

|| 3° Haridelle, rosse. Ex.: Peut-on se promener avec un *stud* pareil !

Studio (*sṭudyô*) s. m.

|| Atelier. Ex.: Un *studio* de photographe, de peintre.

Étym. – Ang. *studio* = m. s.

Stuff (*stȍf*) s. m.

|| (V. *Stoffe*.)

Stu-là (*sṭu lá*) pron. dém. m.

|| Celui-là. Ex.: *Stu-là*, il est toujours de travers, quand il joue avec les autres.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Stuy (*stüi*) pron. dém. m.

|| Celui. Ex.: *Stuy*-cite = celui-ci. — *Stuy*-là = celui-là.

Can. – V. *Cetuy*.

Style (*sṭil, stàyl*) s. m.

|| Goût, ton, genre, manière, mode. Ex.: Madame sera habillée dans le grand *style* (*sṭil*) = magnifiquement. — Être en *style* (*stàyl*) = être bien mis, habillé à la dernière mode.

Su (*su*) part. passé

|| Pu. Ex.: Je n'ai pas *su* le rattraper.

Dial. – M. s., Anjou.

Su (*su*) prép.

|| (V. *Sus*.)

Su (*su*) s. m.

|| Sud. Ex.: Le vent de *su*.

Dial. – M. s., Picardie, Saintonge.

Subargé tuteur (*subàrjé ṭutœ:r*) s. m.

|| Subrogé tuteur.

Subir (*subi:r*) v. tr.

|| 1° Essuyer (un refus). Ex.: Quand on a *subi* un refus une fois, on se décourage.

|| 2° Subir l'épreuve de (la 1re, 2e ou 3e lecture). Ex.: Le bill a *subi* la deuxième lecture, hier.

Subpœna (*subpenâ*) s. m.

|| Citation, assignation (de témoin). Ex.: Il faut que j'aille à la cour, j'ai reçu un *subpœna*.

Subriquet (*subrikè, subrikèt*) s. m.

|| Sobriquet, *sobriquet*. (V. ce mot.)

Dial. – *Subriquet'* = sobriquet, Anjou.

Substantiel, elle (*substãsyèl*) adj.

|| Considérable, fort. Ex.: Une augmentation *substantielle*.

Étym – Ang. *substantial* = m. s.

Suc (*suk*) s. m.

|| Sucre. Ex.: Un pain de *suc*.

Dial. – M. s., Champagne, Normandie, Picardie.

Suce (*sus*) s. f.

|| 1° Tétine. Ex.: Le bébé pleure, donne-lui donc sa *suce*.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 2° Biberon.

|| 3° Compte-goutte.

Sucéder (*susedé*) v. intr.

|| Succéder. Ex.: C'est lui qui a *sucédé* à mon garçon.

Dial. – M. s., Normandie.

Sucée (*susé*) s. f.

|| Action de sucer; ce que l'on suce. Ex.: Prendre une *sucée*.

Sucer (*susé*) v. tr.

|| 1° Boire.

|| 2° *Sucer son pouce* = n'avoir aucun profit, ne rien retirer d'une affaire, être frustré. Ex.: C'est ça, il ara tout, et pis moé, je *sucerai* mon pouce.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° *Aller se sucer* = aller paître. Ex.: Tu peux *aller te sucer*, je ne consentirai jamais à ça.

Sucesseur (*susesæ:r*) s. m.

|| Successeur. Ex.: Tiens, je te présente mon *sucesseur*.

Dial. – M. s., Normandie.

Sucession (*susesyõ*) s. f.

|| Succession. Ex.: Régler une *succession*.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Touraine.

Sucet (*susè*) s. m.

|| Tige de maïs dégarnie de son épi. Ex.: Un voyage de *sucets*.

Can. – *Sucet de blé d'Inde* = m. s.

Sucette (*susèt*) s. f.

|| 1° Bonbon que l'on suce. Ex.: Je voudrais avoir pour cinq cennes de *sucettes*.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

|| 2° Élevure qu'on fait sur la peau en la suçant fortement.

Dial. – M. s., Anjou.

Suceux (*susœ*) s. m.

|| 1° Buveur, ivrogne. Ex.: Ça me surprend pas qu'il soit chaud, c'est un *suceux*.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Suceur (qui cherche à obtenir de l'argent).

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° Bonbon qu'on suce. Ex.: M'man, veux-tu m'acheter des *suceux*?

Suçon (*susõ*) s. m.

|| Élevure qu'on fait sur la peau en la suçant fortement.

Dial. – M. s., Bretagne.

Sucrage (*sukrà:j*) s. m.

|| Sucre, bonbons, confitures, sucreries. Ex.: Être fort sur le *sucrage* = aimer le sucre, les sucreries.

Fr. – *Sucrage* = action de sucrer.

Sucre (*sukr, suk*) s. m.

|| 1° *Sucre blanc* = sucre raffiné.

|| 2° *Sucre brun* = cassonade, sucre rouge, roux.

Étym. – Ang. *brown sugar* = m. s.

|| 3° *Sucre de candi* = sucre candi.

|| 4° *Sucre du pays* = sucre d'érable.

|| 5° *Sucre de sève, sucre de sèvre* = sucre d'érable, de consistance molle, de couleur foncée et fait avec l'eau qu'on recueille dans les derniers jours de la saison, après le dégel de l'arbre.

|| 6° *Sucres, temps du sucre, temps des sucres* = saison où l'on fabrique le sucre d'érable.

|| 7° *Aller au sucre, aux sucres* = aller dans la sucrerie où l'on fabrique du sucre d'érable, pour s'y régaler de sucre, de *tire*, de sirop, de *trempette*, etc.

|| 8° *Travailler au sucre, aux sucres* = travailler à la fabrication du sucre d'érable.

|| 9° *Parti de sucre, partie de sucre* = groupe qui *va aux sucres*, partie de plaisir consistant à *aller aux sucres*.

|| 10° *Sucre à la crème* = bonbon fabriqué avec du sirop d'érable, (ou du sucre d'érable fondu) qu'on fait bouillir avec de la crème jusqu'à ce qu'il se solidifie.

Can. – On emploie aussi le sucre raffiné, au lieu du sucre d'érable, pour faire le *sucre à la crème*.

Sucré, ée (*sukré*) s. m. et f.

|| (Marque le superlatif.) Ex.: En attraper une *sucrée* = recevoir une bonne râclée, une verte semonce. — C'est un *sucré* = c'est un homme très habile, c'est un vaurien.

Sucrerie (*sukrèri*) s. f.

|| Forêt d'érables exploitée pour la fabrication du sucre, du sirop.

Suée (*süé*) s. f.

|| *Prendre une suée* = éprouver une suée ; se donner beaucoup de peine; éprouver beaucoup de difficulté.

Suette (*süèt*) s. f.

|| 1° Suée, suerie. Ex.: Donner une *suette*.

Dial. – *Suette* = émission de sueurs abondantes, Anjou.

|| 2° Sueur.

Dial. – M. s., Touraine.

|| 3° Petit poisson.

Suffisant (*sufizã*) adv.

|| Suffisamment. Ex.: Il y en a *suffisant* pour tout le monde.

Dial. – M. s., Normandie.

Suffle (*sufl*) s. m.

|| Souffle. Ex.: Il a perdu le *suffle*.

Dial. – M. s., Normandie.

Suffler (*suflé*) v. intr.

|| Siffler. Ex.: Tu *suffleras* pour m'avertir.

Dial. – M. s., Normandie.

Sufflet (*suflè*) s. m.

|| 1° Sifflet. Ex.: Un *sufflet* de fer-blanc.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Gosier, gorge.

Dial. – M. s., Normandie.

Suggestion (*sugjèsyõ*) s. f.

|| Sujétion. Ex.: Quand on a un impotent dans la maison, ça tient dans la *suggestion*.

Suguer (*sugé*) s. m.

|| Soulier. Ex.: Des *suguers* de chevreu.

Suguerier (*sugèryé*) s. m.

|| Sucrier. Ex.: Passe-moé donc le *suguerier*.

Sui (*sïi*) part. passé

|| Suivi, *suivi*. (V. *Suivre*.) Ex.: Je l'ai *sui* jusqu'à l'église.

Dial. – M. s., Champagne, Normandie, Orléanais. Picardie.

Can. – Au passif, on dit: suivi.

Suire (*sïi:r*) v. tr. et intr.

|| Suivre, *suivre*. (V. ce mot.) Ex.: Si tu veux me *suire*, je te *suirai* moi aussi. — Tâchez de *suire* dans vos livres.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Champagne, Hainaut, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie.

Suisse (*sïis*) s. m.

|| 1° Uniforme (de collégien) à passepoil blanc.

|| 2° Collégien de certains collèges où l'on porte un uniforme à passepoil blanc.

|| 3° Traîneau de travail dont on se sert pour aller sur la neige ou la glace et qui est formé de deux pièces de bois, d'environ sept pieds de long, relevées à l'un de leurs bouts et reliées ensemble par deux fortes traverses, appelées *sommiers*.

Can. – *Suisse plat* = suisse à larges patins dont le dessous n'est pas garni d'une lame de fer (*lisse*).

|| 4° Protestant de descendance française.

|| 5° Renégat.

Suisset (*sïisè*) s. m.

|| Tige de maïs dégarnie de son épi.

Can. – *Sucet, coton* = m. s.

Suite (*sïit*) s. f.

|| 1° Enfilade de chambres (dans un hôtel). Ex.: Retenir une *suite* dans un hôtel.

|| 2° Herbes qui poussent au pied des foins. Ex.: Il y a beaucoup de *suite* cette année, le foin va fournir.

|| 3° Arrière-faix.

Suivant, ante (*sïivã, ã:t*) s. m. et f.

|| Garçon d'honneur, fille d'honneur (qui escortent les nouveaux mariés).

Fr. – *Suivant, ante* = celui, celle qui suit, accompagne ou escorte.

Suivant (*sïivã*) prép.

|| *C'est suivant* = c'est selon, cela dépend. Ex.: Tu dis que tu vas gagner ton procès; *c'est suivant*.

Dial. – M. s., Suisse.

Suivant comme (*sïivã kòm*) loc. conj.

|| Suivant que, selon que. Ex.: C'est *suivant comme* ça arrivera.

Dial. – M. s., Anjou, Suisse.

Suivette (*sïivèt*) s. f.

|| Enfant qui aime à accompagner ses parents, ses frères, quand ils sortent.

Suiveux, euse (*sïivœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui aime, celui, celle qui aime à accompagner ses parents, ses amis, quand ils sortent.

Suivre (*sïi:vr, sïi:v*) v. intr.

|| Suivre une lecture que les écoliers font à tour de rôle. Ex.: Tu ne sais pas où l'on est rendu? Tu ne *suivais* pas?

Dial. – M. s., Suisse.

Sujétion (*sujesyõ*) s. f.

|| Suggestion. Ex.: C'est à ta *sujétion* que j'ai fait ça.

Dial. – M. s., Touraine.

Sukerier (*sukèryé*) s. m.

|| 1° Sucrier (vase où l'on met du sucre). Ex.: Un *sukerier* en verre.

|| 2° Sucrier (fabricant de sucre d'érable). Ex.: Les *sukeriers* sont à la veille de descendre du bois.

Sukerrie (*sukèrri*) s. f.

|| Sucrerie, *sucrerie*. (V. ce mot.) Ex.

Aller à la *sukerrie* = aller à la sucrerie, à la *cabane à sucre*. —Avoir une belle *sukerrie* = une belle forêt d'érables en exploitation.

Sulky (*sòlkyé*) s. m.

|| (V. *Selky.*)

Sumeler (*sumlé*) v. tr.

|| Ressemeler. Ex.: Faire *sumeler* ses bottes.

Sumelle (*sumèl*) s. f.

|| Semelle. Ex.: Des *sumelles* de bottines.

Dial. – M. s., Normandie.

Sumence (*sumã:s*) s. f.

|| 1° Semence. Ex.: Graines de *sumence*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Touraine.

|| 2° pl. Semailles. Ex. : Les *sumences* achèvent.

Sumer (*sumé*) v. tr.

|| Semer, ensemencer. Ex.: *Sumer* du blé. — *Sumer* une pièce en sarrazin.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Touraine.

Sumetiére (*sumtye:r*) s. m.

|| Cimetière.

Dial. – M. s., Normandie.

Sumeur (*sumœ:r*) s. m.

|| Semeur.

Dial. – M. s., Normandie.

Sumeuse (*sumé:z*) s. f.

|| Machine à semer, semoir.

Sumoir (*sumwè:r*) s. m.

|| Sac où le semeur met et prend le grain qu'il doit semer, machine à semer, semoir.

Sumois (*sumwè*) s. m.

|| Sac où le semeur met et prend le grain qu'il doit semer, machine à semer, semoir.

Dial. – M. s., Champagne.

Suparbe (*supàrb*) adj.

|| Superbe, très bon, parfait, très beau. Ex.: Il fait un temps *suparbe* = très beau.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Suparcherie (*supàrcèri*) s. f.

|| Supercherie.

Suparficie (*supàrfisi*) s. f.

|| Superficie.

Suparieur, eure (*supary œ:r*) adj. et s. m. et f.

|| Supérieur, *supérieur*. Ex.: La *suparieure* est allée à la ville. — C'est *suparieur*, comme il y en a pas — Ce coq, c'est un *supérieur*.

Suparstition (*supàrstisyõ*) s. f.

|| Superstition.

Dial. – M. s., Anjou.

Supartition (*supàrtisyõ*) s. f.

|| Superstition.

Dial. – M. s., Anjou.

Supçon (*supsõ*) s. m.

|| Soupçon. Ex.: Avoir des *supçons*. — Donner des *supçons*.

Dial. – M. s., Anjou, Picardie.

Supçonner (*supsònê*) v. tr.

|| Soupçonner. Ex.: Je le *supçonne* d'avoir fait le coup.

Dial. – M. s., Anjou, Picardie.

Superbe (*supèrb*) adj.

|| Excellent, de très bon goût. Ex.: Ton ragoût de boulettes est *superbe*.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais.

Superficie (*supèrfisi*) s. f.

|| Terre, ferme, bien immobilier. Ex.: A-t-il des hypothèques sur sa *superficie* ?

Superflu (au) (*ó supèrflu*) loc. adv.

|| Au surplus, au reste. Ex.: Il ne sait ni lire ni écrire; *au superflu*, il n'est pas intelligent.

Supérieur, eure (*superyœ:r*) adj. et s. m. et f.

|| (Marque le superlatif.) Ex.: C'est un *supérieur* d'ouvrier = un ouvrier très habile. — C'est *supérieur* comme aux États.

Supertitieux, euse (*supèrtisyé, é:z*) adj.

|| Superstitieux.

Dial. – M. s., Normandie.

Supeser (*supezé*) v. tr.

|| Soupeser. Ex.: *Supèse* cette poche, tu vas voir si c'est pas de la bonne avoine.

Dial. – M. s., Anjou.

Supporter (*supòrté*) v. tr.

|| Soutenir, appuyer, protéger. Ex.: Je *supporterai* la candidature de celui qui sera choisi.

Vx fr. – M. s.

Supposé, ée (*supózé*) part. passé

|| *Être supposé* = être censé. Ex.: Il *était supposé* plus connaissant que les autres. — Il *est supposé* arriver d'une minute à l'autre.

Supposé (*supózé*) s. m.

|| *Un supposé que* = supposé que, dans la

supposition que, à supposer que, en admettant que, dans le cas où. Ex.: *Un supposé qu'*il serait mort, tu aurais été inquiété.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Lyonnais, Nivernais, Normandie.

Supposition (*supózisyõ*) s. f.

|| *Une supposition que, supposition que* = dans la supposition que, supposé que, à supposer que, en admettant que, dans le cas où. Ex.: *Une supposition que* j'aurais été absent, qu'est-ce que ça prouve?

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Lyonnais, Nivernais, Normandie.

Fr. – *Une supposition* (non suivi de *que*) est familier.

Suquerrie (*sukèrri*) s. f.

|| *Sukerrie.* (V. ce mot.)

Sur (*su:r*) s. m.

|| *Sentir le sur* = avoir une odeur aigre, sentir le rance.

Dial. – M. s., Normandie.

Sur (*sur*) prép.

|| 1° A. Ex.: Prendre *sur* ses charges = à ses charges. — Vendre *sur* le marché = au marché.

Dial. – *Sur le marché* = au marché, Suisse.

|| 2° Sous. Ex.: *Sur* sa responsabilité = sous sa responsabilité. — J'ai gagné *sur* votre brâsse, *sur* votre main = sous votre main.

Can. – *Sus* = m. s.

|| 3° Chez. Ex.: Aller *sur* quelqu'un = chez quelqu'un.

Can. – *Sus* = m. s.

|| 4° Dans. Ex.: Rencontrer quelqu'un *sur* la rue = dans la rue. — Rester *sur* la rue X = dans la rue X. — Marcher, fumer *sur* la rue = dans la rue. — Aller *sur* le parc = dans le parc. — Lire *sur* le journal = dans le journal.

Dial. – *Lire sur* = lire dans, Lyonnais, Suisse; *sur la rue* = dans la rue, Suisse.

Fr. – *Lire sur le journal* est usité en France, et depuis longtemps.

Can. – Au Canada, *marcher dans la rue* = marcher sur la chaussée. *Sus* = m. s.

|| 5° De. Ex.: Être *sur* le comité = du comité.

Can. – *Sus* = m. s.

|| 6° *Sur semaine* = en semaine, dans le cours de la semaine (dimanche excepté).

Dial. – *Sus semaine* = m. s., Anjou; *sur semaine* = m. s., Normandie, Poitou.

|| 7° Au son de. Ex.: Danser *sur* le piano.

Can. – *Sus* = m. s.

|| 8° *Travailler sur la terre* = être cultivateur.

Can. – *Sus* = m. s.

|| 9° *Habiller, mettre sur son plus beau* = vêtir de ses plus beaux habits.

Can. – *Habiller, mettre sus son plus beau* = m. s.

|| 10° *Être sur son départ* = être sur le point de partir.

Dial. – *Être sus son départ* = m. s., Anjou.

Can. – *Etre sus son départ* = m. s.

|| 11° *Sur la souche* = de diamètre à la souche. Ex.: Un billot de deux pieds *sur la souche*.

Can. – *Sus la souche* = m. s.

|| 12° *Sur un sens sur l'autre* = de côté et d'autre.

Can. – *Sus un sens sus l'autre* = m. s.

Sûr (*su:r*) s. m.

|| *Pour le sûr* = pour sûr (fam.).

Vx fr. – *Pour le seur* = m. s.

Sûr (*su:r*) adv.

|| Sûrement, certainement. Ex.: Ils vont venir ben *sûr*.

Dial. – M. s., Bretagne, Lyonnais, Normandie, Suisse.

Suranné, ée (*suranê*) adj.

|| De plus d'un an (en parlant des cochons). Ex.: Une truie *surannée*.

Vx fr. – M. s.

Fr. – Ne se dit, au propre, que de documents.

Surbouquet (*surbukè, surbukèt*) s. m.

|| Sobriquet, *sobriquet.* (V. ce mot).

Surcharge (*surèà:rj*) s. f.

|| Prix, honoraires excessifs.

Étym. – Ang. *overcharge* = m. s.

Surcharger (*surèàrjê*) v. tr.

|| Faire payer des prix, des honoraires excessifs à. Ex.: *Surcharger* ses clients.

Can. – *Saler* = m. s.

Etym. – Ang. *to overcharge* = m, s,

Sûrement que (*surmã kè*) loc. conj.

|| Sûrement. Ex.: *Sûrement que* ce n'est pas arrivé comme ça.

Dial. – M. s., Anjou.

Surette (*surèt*) s. f.

|| Bonbon acidulé. Ex.: Sucer une *surette*

Surfaire (*surfè:r*) v. tr.

|| Tromper, duper. Ex.: Il se fiait à son neveu; mais celui-ci l'a *surfait*.

Surgages (*surgà:j*) s. m. pl.

|| Sursalaire, salaire complémentaire. Ex.: Il paie des *surgages* à son commis.

Surgien (*surjyẽ*) s. m.

|| Chirurgien.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Surjet (*surjè*) s. m.

|| 1° Ourlet, rempli, sorte de repl[i] de l'étoffe ménagé par la couturière.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

|| 2° À *surjet* (coudre) = en commençant chaque point un peu en arrière de l'extrémité du précédent.

Dial. – M. s., Anjou.
Fr. – *Coudre en surjet* = coudre en tenant les deux étoffes à joindre appliquées l'une sur l'autre bord à bord, et en les traversant toutes deux à chaque point d'aiguille. — *Suture en surjet* = suture où le fil décrit une sorte de spire.

Surjeter (*surjèté*) v. tr.

|| Coudre *à surjet*. (V. *Surjet*.)

Surjette (*surjèt*) s. f.

|| *Coudre à la surjette, en surjette* = coudre *à surjet*, coudre en surjet. (V. *Surjet*).

Dial. – *Coudre à surjet'* = m. s., Anjou.

Surlouer (*surlwé*) v. tr.

|| Sous-louer. Ex.: *Surlouer* une partie de son logement.

Dial. – M. s., Lyonnais, Saintonge, Suisse.

Surmonter (*surmõté*) v. tr.

|| 1° Se consoler de. Ex.: Elle a perdu sa grande fille, et a peut pas *surmonter* ça

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Se guérir de. Ex.: Il a eu une *purésie* et il a ben de la misère à *surmonter* ça.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° Mettre dans un état d'énervement, de mécontentement, exciter, transporter. Ex.: Ce que je lui ai dit l'a *surmonté*.

Fr. – *Surmonter* = remplir d'inquiétude, de trouble, d'angoisse.

Surouêt (*surwè*) adj. et s. m.

|| 1° Sud-ouest, vent du sud-ouest.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *Suroît* = vent du sud-ouest, chez les marins,

|| 2° Casque en cuir des pêcheurs.

Fr. – *Suroît* = m, s,, chez les marins.

Surplus (*surplu*) s. m.

|| *Surplus en argent* = économies. Ex.: Autrefois, quand on avait un *surplus en argent*, on ne le disait pas.

Surprise (*surpri:z*) s. f.

|| *Prendre par surprise* = surprendre, prendre à l'improviste.

Étym. – Ang. *to take by surprise* = m. s.

Surtout (*surtu*) s. m.

|| Redingote. Ex.: Un *surtout* de drap fin.

Vx fr. – M. s.
Can. – *Seurtout, sourtout* = m. s.

Surtout que (*surtu ke*) loc. conj.

|| D'autant plus que, d'autant moins que. Ex.: Il viendra pas veiller, certain; *surtout que* sa femme est pas ben.

Dial. – M. s., Anjou.

Sururgien (*sururjyẽ*) s. m.

|| Chirurgien.

Survenir (*survèni:r*) v. intr.

|| Subvenir. Ex.: Je ne peux pas *survenir* à tout.

Dial. – M. s., Picardie, Suisse.

Sus (*su*) prép.

|| 1° Sur, *sur*. (V. ce mot.) Ex.: Mets-le *sus* la table. — *Sus* le marché = au marché.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Bretagne, Lorraine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Suisse.

|| 2° D'après, à, selon. Ex.: *Sus* ce qu'il dit. — *Sus* ce que je vois.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° *Par sus* = par-dessus, au-dessus de. Ex.: *Par sus* tout.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 4° De. Ex.: Regarde donc *sus* quel bord il s'en va = de quel côté...

|| 5° *Sus le sens* = rapidement, fortement, excellemment, très bien (de façon générale, superlatif). Ex.: Le cheval était en jeu, ils sont venus *sus le sens*. — Il a chanté *sus le sens*. — Il lui a conté ça *sus le sens*.

Suspect, ecte (*suspè, suspèk*) adj.

|| Susceptible, soupçonneux. Ex.: Fais attention de pas le blesser, il est ben *suspect*.

Susser (*susé*) v. tr.

|| Sucer. Ex.: Se *susser* le pouce.

Sustance (*sustã:s*) s. f.

|| Substance.

Suvention (*suvãsyõ*) s. f.

|| Subvention. Ex.: Demander une *suvention*.

Dial. – M. s., Normandie.

Suy (*süi*) pron. dém. m.

|| Celui. Ex.: *Suy* qu'est mort, y a pas de danger qu'i revienne.

Can. – *Çui* = m. s.

Suyer (*suyé*) s. m.

|| Soulier. Ex.: Attacher son *suyer*.

Suyer (*suyé*) v. tr.

|| Essuyer. Ex.: *Suyer* la vaisselle.

Swamp (*swã:p*) s. f.

|| Marais, *savane*, marécage, fondrière.

Can. – *Swomp* = m. s.
Etym. – Ang. *swamp* = m. s.

Sweater (*swètæ:r*) s. m.

|| Chandail, tricot, gilet de laine.

Étym. – Ang. *sweater* = m. s.

Swell (*swèl*) adj. et s. m. et f.

|| Bien mis, chic, faraud.

Étym. – Ang. *swell* = m. s.

Swessante (*swesã:t*) adj. num.

|| Soixante. Ex.: Avoir *swessante* ans.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Swigner (*swiṇé*) v. tr. et intr.

|| Faire balancer, faire pivoter, se balancer, pivoter. Ex.: *Swignez* vos partneurs. — C'est une bonne danseuse, a *swigne* ben.

Étym. – Ang. *to swing* = m. s.

Swince (*swẽ:s*) s. f.

|| (V. *Souince*.)

Swincer (*swẽsé*) v. tr.

|| (V. *Souincer*.)

Swing (*swiṇ*) s. m.

|| Action de *swigner*. (V. ce mot.) Ex.: C'est un garçon qui a un beau *swing* = qui a des mouvements gracieux.

Étym. – Ang. *swing* = m. s.

Swip (*swip*) s. f.

|| Action d'emporter toutes les cartes (au jeu), d'obtenir la grande majorité des suffrages (dans une élection).

Étym. – Ang. *sweep* = m. s.

Switch (*switɛ*) s. f.

|| 1° Aiguille (de chemin de fer), voie de garage, voie d'évitement.

Étym. – Ang. *switch* = m. s.

|| 2° Interrupteur (de courant électrique).

Étym. – Ang. *switch* = m. s.

Switcher (*switɛé*) v. tr.

|| 1° Aiguiller (un train).

Étym. – Ang. *to switch* = m. s.

|| 2° Éviter (quelqu'un, quelque chose), détourner (l'entretien, la conversation) ; se débarrasser de (quelque chose). Ex.: J'ai réussi à le *switcher* quand il est venu en ville; mais je ne *switcherai* pas aussi facilement ses lettres.

Switcheur (*switɛæ:r*) s. m.

|| Aiguilleur.

Étym. – Ang. *switcher* = m. s.

Swomper (*swõpé*) v. tr.

|| 1° Réunir (des billots) dans le bois.

Étym. – Ang. *to swamp* = m. s.

|| 2° Établir (un chemin d'hiver) pour l'exploitation forestière.

Étym. – Ang. *to swamp* = m. s.

Swompeux (*swõpœ́*) s. m.

|| Individu qui *swompe*. (V. ce mot.)

Swompeux, euse (*swõpœ́, œ́:z*) adj.

|| Marécageux. Ex.: Terrain *swompeux*.

Étym. – Cf. ang. *swamp*, marécage.

Sycope (*sikòp*) s. f.

|| *Tomber en sycope* = tomber en syncope.

Système (*sistèm*) s. m.

|| Constitution, complexion. Ex.: Il a besoin de repos, il a tout le *système* délabré.

Dial. – M. s., Anjou.

T

T (*t*)

|| (Employé euphoniquement.) Ex.: Y en a-*t*-un qui manque.

T' (*t*) pron. pers.

|| Tu (devant une voyelle). Ex.: *T'*es pas raisonnable. — *T'*as raison.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Hainaut, Nivernais, Normandie, Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

Can. – *Tu as* se contracte même en *t'* dans *tu as envie de*: *T'*envie d'y aller, hein?

Tabac (*tabá*) s. m.

|| *Tabac du diable* = jusquiame noire.

Tabaconiste (*tabakònis*) s. m.

|| Marchand, débitant de tabac. Ex.: Je m'en vas chez le *tabaconiste*.

Étym. – Ang. *tobacconist* = m. s.

Tabagan (*tabagàn*) s. f.

|| Traîneau sans patins, long et étroit, dont on se sert surtout pour glisser.

Tabaquière (*tabakye:r*) s. f.

|| Tabatière.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Orléanais, Touraine.

Tabe (*tàb*) s. f.

|| Table. Ex.: Mettre, ôter la *tabe*.

Dial. – M. s., Champagne, Orléanais, Picardie.

Tabelier (*tabèlyé*) s. m.

|| Tablier. Ex.: Un *tabelier* de coton.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais.

Tabilier (*tabilyé*) s. m.

|| Tablier. Ex.: Mettre son *tabillier*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Table (*tàb*) s. f.

|| 1° *Table tournante* = plaque tournante.

|| 2° *Table de moissonneuse* = tablier de moissonneuse.

Tablée (*tablé*) s. f.

|| Contenu d'une table. Ex.: Il y avait une *tablée* de mets de toutes sortes.

Dial. – M. s., Picardie.

Fr. – *Tablée* = réunion de personnes assises à une table.

Tabler (*tablé*) v. pron.

|| Se mettre à table, s'attabler. Ex.: Si vous voulez vous *tabler*, c'est le temps.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

Tac (*tàk*) s. m.

|| Tact. Ex.: Avoir du *tac*.

Dial. – M. s., Normandie.

Tac (*tàk*) s. f.

|| Chat (jeu). Ex.: Jouer à la *tac*.

Étym. – Ang. *tag* = m. s.

Tag (*tàg*) s. f.

|| Étiquette. Ex.: Mettre des *tags* sur des marchandises.

Étym. – Ang. *tag* = m. s.

Tague (*tàg*) s. f.

|| Chat (jeu). Ex.: Jouer à la *tague* barrée = au chat coupé.

Étym. – Ang. *tag* = m. s.

Tâillage (*táyà:j*) s. m.

|| Taille, action de tailler. Ex.: Le *tâillage* est fini.

Dial. – M. s., Normandie.

Tâille (*tá:y*) s. f.

|| Corsage (de robe). Ex.: Une *tâille* ajustée.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Poitou.

Tairir (*teri:r*) v. tr. et intr.

|| Tarir, mettre à sec. Ex.: Le puits va *tairir* s'il ne mouille pas.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Orléanais.

Taiser (*tezé*) v. pron.

|| Se taire. Ex.: Vas-tu te *taiser*? — *Taise*-toi.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Saintonge.

Talentueux, euse (*talãtiwœ, œ:z*) adj.

|| Qui a du talent. Ex.: Un garçon ben *talentueux*.

Talet (*talè*) s. m.

|| 1° Tolet. Ex.: Les *talets* d'une chaloupe.

|| 2° Palet. Ex.: Jouer au *talet*.

Talfat (*tàlfá*) s. m.

|| Calfat.

T'à l'heure (*ta lœ:r*) loc. adv.

|| Tout à l'heure. Ex.: Je l'ai vu passer *t'à l'heure.*

Dial. - M. s., Anjou, Bourgogne, Champagne, Hainaut, Lorraine, Normandie, Picardie.

Talle (*tàl*) s. f.

|| 1° Touffe de plantes d'une même espèce. Ex.: Une *talle* de fraisiers, de fraises, de framboisiers, de framboises.

Dial. - *Tallée* = m. s., Anjou.

Fr. - *Talle* = ensemble des pousses qui, après le développement de la tige principale, sortent du collet des racines d'une plante; ensemble des pousses qui forment une touffe autour de la tige principale.

|| 2° Groupe (d'individus, de familles, etc.). Ex.: Dans le rang de la Côte, il y a encore une *talle* de Morin.

|| 3° Ce qui appartient à quelqu'un, ce qu'il cherche à posséder, ce qui le regarde. Ex.: Ote-toi de dans ma *talle* = ne viens pas cueillir des fruits dans la touffe de plantes que j'ai trouvée. — (Par extension) Ne viens pas te mettre dans ma *talle* = ne viens pas courtiser celle que j'aime. — Ne viens pas dans ma *talle* = ne te mêle pas de mes affaires.

Tallé, ée (*talé*) adj.

|| Dont la tige a tallé. Ex.: Avoine bien *tallée* = avoines qui ont tallé.

Talonneux (*talònœ*) s. m.

|| Individu qui talonne.

Tambourine (*tãburin*) s. f.

|| Tambour de basque, tambour. Ex.: Jouer de la *tambourine.*

Tampille (*tãpiy*) s. f.

|| Estampille; timbre-poste. Ex.: Marquer d'une *tampille.*— Coller une *tampille* sur une enveloppe.

Tampon (*tãpõ*) s. m.

|| Petite flotte (à laquelle on amarre un yacht, une chaloupe, à l'endroit du mouillage).

Can. - *Tangon* = m. s.

Tamponne (*tãpòn*) s. f.

|| 1° Marmite. Ex.: Mettre la *tamponne* sur le feu.

|| 2° Grosse femme. Ex.: Tu la connais; c'est une *tamponne.*

Tampoune (*tãpun*) s f.

|| *Tamponne.* (V. ce mot.)

Tandem (*tàndèm*) s. m.

|| 1° Attelage en flèche.

Étym. - Ang. *tandem* = m. s.

|| 2° Banc ou chaise à deux places.

Tandis (*tãdi*) prép.

|| Pendant. Ex.: *Tandis* ce temps-là, je vais manger.

Dial. - M. s., Anjou.

Tangon (*tãgõ*) s. m.

|| 1° Petite flotte (à laquelle on amarre un yacht, une chaloupe, à l'endroit du mouillage).

Fr. - *Tangon* = espar placé en dehors d'un bâtiment pour amarrer les chaloupes, etc.

Can. - *Tampon* = m. s.

|| 2° Petite bouée à laquelle on attache les rets à hareng.

Tank (*tẽ:k*) s. f.

|| Réservoir. Ex.: La *tank* à eau chaude coule.

Étym. - Ang. *tank* = m. s.

Tannant, ante (*tanã, ã:t*) adj.

|| Immense, extraordinaire, remarquable, magnifique. Ex.: Elle avait une *tannante* de robe = une robe magnifique. — Pour faucher, il est *tannant* = il est très fort, il n'a pas son pareil.

Fr. - *Tannant* = qui lasse la patience (familier).

Tannant, ante (*tanã, ã:t*) s. m. et f.

|| *Un tannant, une tannante* = personne qui n'a pas son pareil. Ex.: C'est *un tannant* pour vendre = c'est un vendeur sans pareil.

Can. - *Tannant aux portes* et *tannante aux portes* s'emploient adjectivement et substantivement avec le sens de sans pareil ou de personne qui n'a pas son pareil: Cet avocat-là, pour interroger les témoins, il est *tannant aux portes.*

Tanne (*tàn*) s. f.

|| *À la tanne* = à satiété, sans relâche, beaucoup. Ex.: Il est ici du matin au soir, *à la tanne* = il est ici du matin au soir, toujours, sans désemparer.

Vx fr. - *Tenne* = fatigue, peine, dispute.

Tanné, ée (*tané*) adj.

|| Fatigué, accablé. Ex.: J'ai travaillé toute la journée sans arrêter; je suis *tanné.*

Fr. - *Tanné* = dont la patience est à bout.

Dial. - M. s., Normandie, Picardie.

Tannerie (*tànri*) s. f.

|| Chose ennuyeuse. Ex.: J'ai pas assez de *tanneries* sans ça = je n'ai pas assez d'ennuis...

Tant (*tã*) adv.

|| 1° Autant. Ex.: De l'argent, inn'a pas *tant* que tu dis.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Orléanais.

|| 2° *Si tant* = si, tellement. Ex.: J'ai *si tant* envie d'y aller.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 3° *Tant pire* = tant pis.

Dial. – M. s., Anjou, Champagne, Normandie, Orléanais, Poitou, Saintonge, Suisse.

|| 4° *Tant seulement* = seulement. Ex.: C'est ben *tant seulement* pour vous saluer.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Saintonge.

|| 5° *Tant seurement* = seulement. Ex.: Si j'y vas, c'est *tant seurement* pour te faire plaisir.

Dial. – M. s., Berry.

|| 6° *Tant qu'à* = quant à. Ex.: *Tant qu'à* en acheter un, c'est d'en choisir un beau.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Suisse.

|| 7° *Tant comme* = autant que. Ex.: Je t'en donnerai *tant comme* t'en voudras.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

|| 8° *Tant comme* = aussi loin que. Ex.: *Tant comme* la vue pouvait porter.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 9° *Tant plus, tant pus* = plus (répété). Ex.: Plus on a d'argent, *tant plus* on voudrait en avoir.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Tantine (*tãṭin*) s. f.

|| Tante.

Dial. – M. s., Anjou.

Tantonnement (*tãtònmã*) s. m.

|| Tâtonnement.

Tantonner (*tãtòné*) v. intr.

|| Tâtonner.

Tantôt (*tãtó*) s. m.

|| *Un autre tantôt* = une autre fois. Ex.: J'irai *un autre tantôt*.

Tantout (*tãtu*) adv.

|| Tantôt.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Tapabord (*tapabò:r*) s. m.

|| *Frappabord*. (V. ce mot.)

Tapageux (*tapajœ*) adj. et s. m.

|| Tapageur. Ex.: C'est pas des enfants *tapageux*.

Dial. – M. s., Picardie.

Tapassier (*tapasyé*) adj. et s. m.

|| Tapageur. Ex.: On dirait pas ça de lui, mais c'est un *tapassier*.

Tape (*té:p*) s. m.

|| Ruban de chatterton.

Étym. – Ang. *tape* = m. s.

Tape-dur (*tap ḍu:r*) s. m.

|| Homme sans miséricorde, qui ne recule devant rien. Ex.: Il va avoir affaire à un *tape-dur*.

Tapée (*tapé*) s. f.

|| *Une tapée* = loin, beaucoup. Ex.: Il y a *une tapée* de Québec au lac Saint-Jean = il y a loin... — C'est *une tapée* plus important que tu dis = c'est beaucoup plus important que tu le dis.

Dial. – *Une tapée* = une grande quantité, Anjou, Bretagne, Suisse.

Taper (*tapé*) v. tr.

|| 1° Mettre en perce (un tonneau). Ex.: *Taper* une barrique de vin.

Étym. – Ang. *to tap* = m. s.

|| 2° Percer (un abcès).

Étym. – Ang. *to tap* = m. s.

|| 3° Faire la ponction dans.

Étym. – Ang. *to tap* = m. s.

|| 4° Percer (une conduite d'eau, etc.).

Étym. – Ang. *to tap* = m. s.

|| 5° Mêler (les cartes).

Tapin (*tapẽ*) s. m.

|| Tapette.

Tapisseur (*tapisœ̀:r*) s. m.

|| Celui qui pose de la tapisserie de papier peint, qui tapisse de papiers peints.

Tapocher (*tapòcé*) v. tr.

|| Talocher, battre à coups de poing. Ex.: Il l'a *tapoché*. — Ils se sont *tapochés*.

Dial. – M. s., Saintonge.

Tapon (*tapõ*) s. m.

|| 1° Morceau, motte. Ex.: Un *tapon* de beurre, de pain.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

|| 2° Flocon. Ex.: La neige tombe en *tapons*.

|| 3° Paquet, tas, amas, amoncellement. Ex.: Un *tapon* de laine = un paquet de laine.

— Il y a un gros *tapon* noir au soroît, on va avoir de l'orage = il y a un gros nuage noir...

|| 4° Grosse femme. Ex.: As-tu vu sa femme? C'est pas un *tapon* ordinaire.

Taponnage (*tapònà:j*) s. m.

|| Action de mettre en tapon, de friper. Ex.: Avec tout ce *taponnage*-là, ma robe sera pas mettable.

Taponner (*tapòné*) v. tr.

|| 1° Remuer sans nécessité. Ex.: Achève donc de *taponner* les meubles.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Mettre en tapon, friper. Ex.: *Taponner* un voile.

Dial. – M. s., Orléanais.

Taponneux (*tapònœ*) s. m.

|| Tapoteur.

Taque (*tàk*) s. f.

|| Chat (jeu). Ex.: Jouer à la *taque*.

Étym. – Ang. *tag* = m. s.

Taquer (*takè*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Clouer avec des broquettes, des pointes, des taques, clouer légèrement. Ex.: *Taquer* un tapis.

Étym. – Anc. fr. *tac*, clou, pointe, et fr. *taque*.

|| 2° tr. Coudre à grands points. Ex.: Je vas *taquer* ces deux morceaux avant de les passer au moulin.

Étym. – Ang. *to tack* = m. s.

|| 3° tr. Coudre, attacher.

Étym. – Ang. *to tack*, m. s., ou anc. fr. *tac*, radical d'attacher.

|| 4° intr. Faire tic tac. Ex.: Je n'entends plus *taquer* l'horloge.

Taquet (*takè*) s. m.

|| Tourniquet, pièce de bois ou de fer mobile autour d'une vis ou d'un clou et servant à maintenir fermé un châssis, une porte, etc. Ex.: As-tu mis le *taquet* de l'armoire?

Taquet' (*takèt*) s. m.

|| Tourniquet, *taquet*. Ex.: Mettre le *taquet'* pour tenir le contrevent = placer le tourniquet pour fixer le contrevent ouvert.

Taquineux, euse (*takinœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Taquin, qui aime à taquiner.

Taquinier, iére (*takinyé, ye:r*) adj. et s. m. et f.

|| Taquin, qui aime à taquiner.

Dial. – *Taquinier* = taquin, Anjou.

Tarabusquer (*tarabuskê*) v. tr.

|| Tarabuster, taquiner, contrarier. Ex.: As-tu quelque chose qui te *tarabusque*, t'as l'air songeux?

Dial. – M. s., Champagne, Normandie.

Târâille (*tárá:y*) s. f.

|| *Tauraille*. (V. ce mot.)

Taraud (*taró*) s. m.

|| Écrou. Ex.: Le *taraud* achève de s'ôter = l'écrou achève de se dévisser.

Fr. – *Taraud* = outil pour pratiquer un pas de vis.
Can. – *Ecro* = m. s.

Tarauder (*taródê*) v. tr.

|| 1° Boulonner, poser (des boulons), serrer (un écrou). Ex.: *Tarauder* un écro.

Fr. – *Tarauder* = pratiquer un pas de vis à.

|| 2° Donner une verte semonce, mettre à quia, acculer, presser de questions, poser des questions difficiles à. Ex.: L'avocat de la couronne l'a *taraudé* = l'a acculé.

Dial. – *Tarauder* = rosser, battre, Anjou.
Can. – Cf. *Tasser*, *Serrer*.

Tard (*tá:r*) adv.

|| *Pas tard* = de bonne heure, de bon matin. Ex.: On partira *pas tard*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

Tardir (*tàrdi:r*) v. intr.

|| Se faire tard. Ex.: Allons-nous-en, il commence à *tardir*.

Tarfat (*tàrfá*) s. m.

|| Calfat.

Targetter (*tàrjètê*) v. tr.

|| Fermer avec une targette. Ex.: *Targetter* un châssis.

Tariére (*taryè:r*) s. m.

|| Tarière (s. f.). Ex.: Un *tariére* à piquets.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Normandie.

Târieu (*táryœ*) interj.

|| (Juron.)

Tarir (*tari:r*) v. intr.

|| Atterrir, terrir. Ex.: Ça nous a pris du temps pour *tarir*.

Tarme (*tàrm*) s. m.

|| 1° Terme. Ex.: Payer son *tarme*. — Être à *tarme*.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais.

|| 2° *En tarmes, dans les tarmes* = en termes choisis, d'une manière affectée. Ex.:

Parce qu'il a marié une maîtresse d'école, il se croit obligé de parler *en tarmes*.

Tarminer (*tàrminé*) v. tr.

|| Terminer. Ex.: Espère un peu, je vas *tarminer* ça, et je suis prêt.

Dial. – M. s., Anjou.

Tarnir (*tàrni:r*) v. tr. et intr.

|| Ternir. Ex.: Les argenteries commencent à *tarnir*.

Dial. – M. s., Anjou.

Tarquette (*tàrkèt*) s. f.

|| 1° Torque, torquette (de tabac). Ex.: Hacher une *tarquette* de tabac.

|| 2° Tablette (de tabac). Ex.: Passe-moé donc ta *tarquette* que je prenne une chique.

Can. – *Torquette, palette* = m. s.

Tarte (*tàrt*) s. m.

|| Tartre.

Dial. – M. s., Normandie.

Tarteau (*tàrtó*) s. m.

|| Crêpe de sarrasin cuite sur la plaque du fourneau.

Taruelle (*tarüèl*) s. f.

|| Truelle. Ex.: Apporte-moé du mortier plein la *taruelle*.

Tarvelle (*tàrvèl*) s. f.

|| Truelle.

Tas (*tá*) s. m.

|| 1° Personne grosse et mal faite. Ex.: Il en a marié un *tas* !

|| 2° Talon (de cartes). Ex.: Piger dans le *tas*.

|| 3° Tas de merde. Ex. : Fais attention de pas te couper, il y a un *tas* icite.

Dial. – M. s., Orléanais.

T'as qu'à ouère (*ta ka wè:r*) loc. interj.

|| Pas possible? tu badines? tu ne dis pas? Ex.: Tu veux me faire peur? *T'as qu'à ouère !*

Tasque (*tàsk*) s. f.

|| Taxe. Ex.: La *tasque* a doublé depuis quelques années.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Hainaut, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.

Tasquer (*tàské*) v. tr.

|| Taxer. Ex.: Si on peut finir de nous *tasquer* !

Dial. – M. s., Hainaut, Normandie, Picardie.

Tasqueux (*tàskœ*) s. m.

|| Taxeur. Ex.: Le gouvernement, c'est des *tasqueux*.

Tassage (*tásà:j*) s. m.

|| 1° Action de tasser (le foin, la terre, etc.). Ex.: Le *tassage* de la terre se fait tranquillement.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Action de mettre en tas les arbres coupés d'un abatis. Ex.: J'ai fini le *tassage* dans l'abatis.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 3° Action de se presser, se serrer, se tasser (en parlant des personnes). Ex.: La salle publique était pleine, j'ai jamais vu un *tassage* pareil.

Tasse (*tâ:s*) s. f.

|| *Tasse à l'eau* = gobelet, vase à boire, vase servant à mettre de l'eau dans les chaudrons, les casseroles, les bouilloires, etc.

Tassée (*tásé*) s. f.

|| 1° Tas, amas. Ex.: J'ai ramassé la paille qui traînait; ça fait une jolie *tassée*.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Plein une *tasse*. (V. ce mot.) Ex.: Mettre une *tassée* d'eau dans la marmite.

Tasser (*tásé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Ranger. Ex.: *Tasser* les chaises le long du mur.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° tr. Mettre à bout d'arguments, presser de questions, acculer. Ex.: Leur avocat s'est fait *tasser* par le juge.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 3° tr. Déplacer, reculer. Ex.: *Tasser* le point dans une fraction décimale.

|| 4° tr. Suivre de près, dans un concours.

|| 5° pron. Se reculer, se ranger. Ex.: *Tasse*-toi que je passe.

|| 6° pron. Serrer les rangs. Ex.: *Tassez*-vous un peu pour me faire de la place.

Tasserie (*tásri*) s. f.

|| 1° Partie de la grange où l'on tasse le foin, la paille, les gerbes, etc., lassière. Ex.: Décharger dans la *tasserie* du nord-est.

Dial. – M. s., Haut-Maine, Normandie, Picardie.

|| 2° Tas (de foin, de paille, de gerbes, etc.) dans une grange. Ex.: J'ai vendu ma *tasserie* de foin du côté nord.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1746.

|| 3° Presse. Ex.: Il y a eu ben de la *tasserie* dans la foule.

Tata (*tata*) interj.

|| (Mot par lequel les jeunes enfants saluent.)

Dial. – *Tata* = dimunitif de tante, Anjou, Berry, Nivernais.

Tata (*tata*) s. m.

|| *Faire tata* = dire *tata*, saluer de la main (en parlant d'un jeune enfant).

Tâtâillage (*tâtáyà:j*) s. m.

|| Action de tatillonner, caractère de celui qui est tatillon, tatillonnage.

Tatais (*tatè*) adj. m. et s. m.

|| Niais, efféminé. Ex.: Avoir l'air *tatais*.

Tâte-minette (*tât minèt*) s. m.

|| Tâte-miette, méticuleux.

Dial. – M. s., Normandie; *tâte-mes-glèves* (tâte mes poules) = homme plus propre aux ouvrages de femmes qu'à ceux de son sexe, Hainaut.

Tâteux (*tâtœ*) s. m.

|| 1° Tâteur, tâtonneur.

|| 2° Patineur.

Tâtiller (*tâṭiyé*) v. intr.

|| Tatillonner. Ex.: Ça prend du temps avec lui, il ne fait que *tâtiller*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Tâtiner (*tâṭiné*) v. tr.

|| Tâter plusieurs fois.

Vx fr. – M. s.

Tâtognier (*tâtọ̀ɲyé*) s. m.

|| Tâtonneur, lambin. Ex.: Avec un *tâtognier* comme ça, on finira jamais.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Tâton (*tâtõ*) adj. et s. m.

|| Tâtonneur, lambin. Ex.: Il est *tâton*, ça n'avance pas.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Tâtonneux (*tâtònœ*) s. m.

|| Tâtonneur, lambin. Ex.: Parle-moé pas de le faire travailler ; c'est un *tâtonneux*.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Taubour (*tóbu:r*) s. m.

|| Tambour.

Taupin (*tópẽ*) s. m. et f.

|| 1° Personne simple d'esprit.

|| 2° Personne grosse, personne forte, enfant gros et fort.

|| 3° Nom donné aux boeufs.

Dial. – M. s, Aunis, Bas-Maine, Bourgogne.

Taupin (*tópẽ*) interj.

|| (Exclamation exprimant l'étonnement ou l'admiration.)

Taurâille (*tórá:y*) s. f.

|| 1° Jeune bœuf, génisse. Ex.: As-tu une *taurâille* à vendre?

Dial. – *Tauraille* = génisse chétive, Anjou, Berry, Nivernais.

|| 2° *Taurâilles* = assemblage de jeunes bœufs et de génisses. Ex.: Mener les *taurâilles* dans le parc du large.

Fr. – *Tauraille* = assemblage de jeunes taureaux, troupeau de bœufs.

Taure (*to:r*) s. f.

|| Génisse, jeune vache qui n'a pas encore porté ou qui n'a vêlé qu'une fois.

Dial. – M. s., Haut-Maine, Orléanais.

Taureau (*tóró*) interj.

|| (Exclamation pour exprimer l'étonnement ou l'admiration.) Ex.: *Taureau !* j'ai jamais vu rien d'aussi beau.

Taureau (*tóró*) s. m.

|| 1° *Taupin*. (V. ce mot.)

|| 2° Homme dûr, grossier.

|| 3° *En taureau* = en colère. Ex.: Il était *en taureau*; y avait pas moyen de lui parler.

Can. – *En yâbe, en sacre, en démon, en baptême* = m. s.

|| 4° *En taureau* = (superlatif). Ex.: Il mange *en taureau* = beaucoup.

Can. – *En yâbe, en sacre, en démon, en baptême* = m. s.

Tautonner (*tótònné*) v. intr.

|| Tâtonner, s'agiter et ne rien faire. Ex.: Il *tautonne* toute la journée, et pis il recommence le lendemain.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Taux (*tó*) s. m.

|| Chiffre. Ex.: Le *taux* de la population.

Taxeux (*tàksœ*) adj. et s. m.

|| Qui crée ou augmente une taxe, taxeur. Ex.: C'est un parti de *taxeux*.

Tchéquage (*tɛɛkà:j*) s. m.

|| 1° Vérification, contrôle (d'une facture, etc.).

Étym. – Ang. *to check*. V. *Tchéquer*.

|| 2° Pointage (de listes électorales).

Étym. – Ang. *to check*. V. *Tchéquer*.

|| 3° Enregistrement (de bagages).

Étym. – Ang. *to check*. V. *Tchéquer*.

|| 4° Poinçonnage (d'une carte).

Étym. – Ang. *to check*. V. *Tchéquer*.

|| 5° Action de *tchéquer*. (V. ce mot.)

Tchèque (*tɛèk*) s. m.

|| 1° Chèque.

Étym. – Ang. *check* = m. s.

|| 2° Fausse rêne qui passe sur le front et la tête du cheval.

Étym. – Ang. *check* = m. s.

|| 3° Bulletin de bagages.

Étym. – Ang. *check* = m. s.

|| 4° Marque (du pointage).

Étym. – Ang. *check* = m. s.

|| 5° Résultat de l'action de *tchéquer*. (V. ce mot, 4°.)

Tchéquer (*tɛkê*) v. tr.

|| 1° Vérifier, contrôler (une facture, etc.).

Étym. – Ang. *to check* = m. s.

|| 2° Pointer (des listes électorales).

Étym. – Ang. *to check* = m. s.

|| 3° Enregistrer (des bagages).

Étym. – Ang. *to check* = m. s.

|| 4° Bloquer, arrêter (au jeu de hockey).

Étym. – Ang. *to check* = m. s.

|| 5° Surveiller (quelqu'un).

Étym. – Ang. *to check* = m. s.

|| 6° Tenir (quelqu'un) en échec.

Étym. – Ang. *to check* = m. s.

|| 7° Rêner (un cheval).

Étym. – Ang. *to check* = m. s.

Tchéqueur (*tɛkœ:r*) s. m.

|| Celui qui vérifie (des factures, etc.); celui qui pointe (des listes électorales); celui qui enregistre (les bagages); celui qui surveille; celui qui tient en échec.

Tchez (*tɛê*) prép.

|| Chez.

Tchîpe (*tɛi:p*) adj.

|| 1° Bon marché. Ex.: A ce prix-là, c'est pas *tchîpe*.

Étym. – Ang. *cheap* = m. s.

|| 2° Mesquin, commun, vulgaire, de bas étage. Ex.: C'est des gens *tchîpes*.

Étym. – Ang. *cheap* = m. s.

Tchum (*tɛòm*) s. m.

|| (V. *Chum*.)

Te (*tə*) désinence

|| Tre (désinence). Ex.: Plâ*te*.—Renconte. — Note. — Vite.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie.

Fr. – Pop. = m. s.

Té (*tê*) interj.

|| (Cri pour appeler les vaches.) Ex.: *Té !* vaches, *té !*

Dial. – *Teins !* ma belle, *teins !* = m. s., Anjou; *té ! té !* = cri pour appeler les bêtes, Lorraine.

Can. – *Kyeu*, *kyé* = m. s.

Té, ée (*té*) part. passé

|| 1° Tu. Ex.: Il s'est *té* après ça.

|| 2° Été. Ex.: J'ai *té* à la messe.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne.

Tea-board (*ti bò:r*) s. m.

|| Plateau, cabaret.

Can. – *Thébord* = m. s.

Etym. – Ang. *tea-board* = m. s.

Team (*tim*) s. m.

|| 1° Attelage, bêtes attelées ensemble. Ex.: Avec un *team* comme ça, on en laboure grand dans une journée.

Étym. – Ang. *team* = m. s.

|| 2° Paire (de chevaux, etc.). Ex.: Acheter un *team* de juments = une paire de juments.

Étym. – Ang. *team* = m. s.

|| 3° Équipe (de joueurs). Ex.: *Team* de hockey.

Étym. – Ang. *team* = m. s.

Technicalité (*tèknikalité*) s. f.

|| 1° Caractère technique, technicité. Ex.: La *technicalité* d'un ouvrage.

Étym. – Ang, *technicality* = m. s,

|| 2° Formalité, subtilité. Ex.: L'action a été renvoyée sur une *technicalité*.

Can. – Cf. *Informalité*.

Té-ci (*tê si*) interj.

|| (Cri pour appeler les chiens.) Ex.: *Té-ci !* Carlot.

Dial. – *Té ! té ! té-là !* = m. s., Anjou; *té ! té ! té !* = m. s., Hainaut, Picardie, Wallonie.

Teigne (*tèn*) s. f.

|| 1° Quémandeur insatiable; importun. Ex.: Défiez-vous, car c'est une vraie *teigne*.

Dial. – *Teigne* = personne méchante, Anjou.

|| 2° Enfant espiègle.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 3° Carex aigu.

|| 4° Bardane.

Teindu, ue (*tẽdu*) part. passé

|| Teint. Ex.: De la laine mal *teindue*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Tejours (*teju:r*) adv.

|| Toujours. Ex.: Il est *tejours* de travers, celui-là.

Dial. – *Têjour* = m. s., Anjou.

Tel, elle (*tèl*) adj.

|| 1° *Tel comme* = comme. Ex.: Je vous donne la chose *telle comme* on me l'a contée.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Ce, cet. Ex.: Quiconque consent une hypothèque doit le faire par écrit, et *tel* écrit doit être enregistré.

Vx fr. – M. s.

Télebred (*telbrèd*) s. m.

|| Pur sang. Ex.: Un *télebred*.

Étym. – Ang. *thoroughbred* = m. s.

Télégraphe (*telegràf*) s. m.

|| 1° Personne qui vote sous le nom d'une autre. Ex.: On a arrêté deux *télégraphes* dans les bureaux de vote.

|| 2° Personne qui s'engage à voter sous le nom d'une autre. Ex.: Une organisation de *télégraphes*.

|| 3° Télégramme. Ex.: Recevoir un *télégraphe*.

Télégrapher (*telegrafé*) v. tr.

|| Télégraphier. Ex.: As-tu lu ce qu'il me *télégraphe*?

Dial. – M. s., Anjou.

Télemen (*telèmen*) s. m.

|| 1° Maison de rapport. Ex.: Construire un *télemen*.

Fr. – *Ténement* = métairie, fief, terre, domaine, réunion de propriétés contigues.

|| 2° Appartement, logement. Ex.: Chercher un *télemen* à louer.

Étym. – Ang. *tenement* = m. s.

|| 3° Loyer. Ex.: Payer son *télemen*.

Téléphône (*telefó:n*) s. m.

|| Téléphone.

Télescope (*telèskòp*) s. m.

|| 1° Longue-vue.

Vx fr. – M. s.

Fr. – *Télescope* ne se dit plus que des instruments d'optique destinés à observer les objets très éloignés, surtout les astres.

|| 2° Valise en deux parties s'emboîtant l'une dans l'autre.

Fr. – Cf. *télescoper*, qui se dit en parlant de vagons entrant l'un dans l'autre par suite d'un choc violent.

Tellement (*tèlmã*) adv.

|| *Si tellement* = si, tellement. Ex.: Ma femme, elle est *si tellement* propre qu'à se fait mourir à travailler.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie, Picardie.

Tempe (*tã:p*) s. m.

|| Temple.

Température (*tãperaṭu:r*) s. f.

|| Temps, état atmosphérique considéré absolument. Ex.: La *température* est mauvaise = le temps est mauvais.

Fr. – *Temps* est absolu et marque quelque chose d'actuel. *Température*, se disant non seulement de l'atmosphère mais de tout ce qui est soumis à des modifications de calorique, est relatif et ordinairement accompagné d'un complément. En outre, il marque plutôt un état général, habituel, qu'un fait particulier, accidentel.

Tempéteux, euse (*tãpetœ, œ:z*) adj.

|| Tempétueux. Ex.: Un hiver *tempéteux*.

Tempéteux (*tãpetœ*) s. m.

|| Tempêteur, tempétueux. Ex.: Faut pas s'occuper de ce qu'il dit: c'est un *tempéteux*.

Temple (*tã:pl*) s. f.

|| Tempe.

Vx fr. – M. s. L'Académie, dans les premières éditions de son dictionnaire, recommandait la forme *temple*.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge, Suisse.

Temps (*tã*) s. m.

|| 1° *Un bout de temps* = un moment, assez longtemps. Ex.: Il est resté *un bout de temps* à jaser.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.
Can. – Cf. *Bout*.

|| 2° *Un bon bout de temps* = assez longtemps. Ex.: Je t'ai attendu *un bon bout de temps*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 3° *En un rien de temps, dans le temps de rien* = en un instant. Ex.: Elle nous a fait à dîner *en un rien de temps*.

|| 4° *Le temps de le dire* = en un instant. Ex.: Il a fait ça *le temps de le dire*.

|| 5° *De ce temps-ci* = en ce moment. Ex.: L'argent est rare *de ce temps-ci*.

|| 6° *Dans les derniers temps* = dernièrement. Ex.: Il a ben mouillé *dans les derniers temps*.

|| 7° *Tout le temps* = d'un moment à l'autre. Ex.: Il devait venir *tout le temps*.

|| 8° *Il y a beau temps* = il y a belle lurette, longtemps. Ex.: *Il y a beau temps* que je

travaille pus à Montréal.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 9° *Jusqu'à temps que* = jusqu'à ce que. Ex.: Je travaillerai *jusqu'à temps que* je serai pus capable.

Vx fr. – M. s. Se trouve encore dans Bossuet.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge.

|| 10° *En temps* = à temps, à l'heure. Ex.: Le train est arrivé *en temps*.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Picardie.

|| 11° *Dans le temps comme dans le temps* = en temps opportun, en temps et lieu, quand le temps sera venu, à son heure.

|| 12° *Parler contre le temps* (dans une assemblée) = prolonger une discussion de façon que le temps fixé pour cette discussion s'écoule avant la mise aux voix.

|| 13° *Un mille* (*une lieue*, etc.) *de temps* = le temps de faire un mille (une lieue, etc.). Ex.: Il m'a suivi *un mille de temps*.

|| 14° Temps pendant lequel on a travaillé chez quelqu'un, fréquenté une école. Ex.: C'était avant ton *temps* = c'était avant que tu travailles là. — C'est arrivé après notre *temps* = après que nous eûmes fini notre cours. — De mon *temps* = lorsque je travaillais là.

|| 15° *Tenir le temps* = travailler sans relâche, ne pas perdre de temps, continuer très assidûment. Ex.: Un ouvrier qui *tient le temps*.

|| 16° Compte des heures ou journées de travail. Ex.: As-tu ton *temps*? je suis prêt à te payer. — Prendre, tenir le *temps* des hommes.

|| 17° Salaire. Ex.: Je viens réclamer mon *temps*.

|| 18° *N'être plus du temps* = n'être pas de son temps.

|| 19° *L'ancien temps* = le temps jadis. Ex.: Dans *l'ancien temps*, on s'amusait autant qu'aujourd'hui.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 20° *Sur un temps de* = à une vitesse de. Ex.: Aller *sur un temps de* trente milles à l'heure.

|| 21° *Avoir du bon temps* = avoir des loisirs. Ex.: L'été, j'*ai du bon temps*.

|| 22° *De temps en temps* = espacé, de place en place, ici et là. Ex.: Une belle tapisserie verte avec des petites fleurs rouges *de temps en temps*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

|| 23° Ciel. Ex.: Il y a de l'orage dans le *temps*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

|| 24° *À plein temps* = à verse, à torrents, à ne voir ni ciel ni terre. Ex.: Il mouille *à plein temps* = il pleut à verse, à torrents. — Il neige, il poudre *à plein temps* = il neige à ne voir ni ciel ni terre, la neige tourbillonne à ne laisser voir ni ciel ni terre.

Dial. – *À plein temps* = à verse, à torrents, Anjou, Berry, Bourbonnais, Nivernais.

|| 25° *Faire tous les temps* = tempêter. Ex.: A ta place, je resterais à la maison; il *fait tous les temps* à matin.

|| 26° *Dans mon* (*ton, son*, etc.) *temps* = dans ma (ta, sa, etc.) jeunesse.

Tende (*tã:d*) adj.

|| Tendre. Ex.: Une personne *tende*. — De la viande *tende*.

Dial. – M. s., Lorraine.

Tendre (*tã:dr, tã:d*) adj.

|| Pluvieux. Ex.: La semaine va être *tendre*.

Tendre (*tã:dr*) v. tr.

|| absolt Tendre des pièges, des rets, etc. Ex.: *Tendre* aux lièvres. — *Tendre* au hareng.

Dial. – M. s., Anjou, Picardie.

Tendresse (*tãdrès*) s. f.

|| Tendreté. Ex.: La *tendresse* de la viande.

Vx fr. – *Tendreté* s'est dit pour tendresse.

Tendreux, euse (*tãdrœ, œ:z*) adj.

|| Tendre, sensible. Ex.: Il est trop *tendreux*, il brâille pour un rien.

Tendrir (*tãdri:r*) v. intr.

|| Céder, faiblir, s'attendrir, s'amollir. Ex.: Finir par *tendrir*.

Tendron (*tãdrõ*) s. m.

|| Tendon.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Ténèbes (*tenèb*) s. f. pl.

|| Ténèbres. Ex.: Se trouver dans les *ténèbes*.

Dial. – M. s., Touraine.

Ténement (*tenmã*) s. m.

|| (V. *Télemen*.)

Tenir (*təni:r*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Faire commerce de, vendre. Ex.: Ce marchand *tient*-il des peintures?

Dial. – M. s., Anjou, Lyonnais, Suisse.
Fr. – *Tenir* = occuper (des lieux pour y exercer une profession, un métier).

|| 2° tr. *Tenir des pensionnaires* = tenir une pension.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 3° tr. Avoir, garder. Ex.: *Tenir* un cheval, des poules.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 4° tr. *Tenir au baptême* = présenter au baptême, être parrain ou marraine de.

|| 5° tr. *Tenir le temps* = travailler sans relâche, ne pas perdre de temps. Ex.: C'est un ouvrier qui *tient le temps*.

|| 6° tr. Teindre.

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 7° intr. *Tenir à* = tenir. Ex.: *Tenir à* sa parole = tenir sa parole. — *Tenir au* lit = garder le lit.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 8° intr. *Tenir à* = se tenir avec assiduité à. Ex.: *Tenir à* son ouvrage.

|| 9° pron. Se tenir avec assiduité. Ex.: Se *tenir* à ses affaires.

Dial. – M. s., Anjou.

Tenon (*tnõ*) s. m.

|| *Feton*. (V. ce mot.)

Tenture (*tãṭu:r*) s. f.

|| 1° Enceinte de fascines qu'on construit pour prendre le poisson, bordigue.

|| 2° Espace où l'on a le droit d'établir une bordigue, etc., pour prendre le poisson.

Térible (*terib*) adj.

|| Terrible. Ex.: Un enfant *térible*.

Can. – *Tiribe* = m. s.

Têrible (*tèrib*) adj.

|| Terrible. Ex.: Un bruit *têrible*.

Dial. – M. s., Normandie.

Tériére (*téryɛ:r*) s. m.

|| Tarière (s. f.). Ex.: Apporte-moé donc le *tériére*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Champagne, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Térif (*terif*) s. m.

|| Tarif. Ex.: Le *térif* des avocats. — Faudrait un changement de *térif*.

Térine (*terin*) s. f.

|| Terrine. Ex.: Une *térine* pleine de lait.

Térinée (*teriné*) s. f.

|| Terrinée. Ex.: Une *térinée* de crème.

Térir (*teri:r*) v. tr. et intr.

|| Tarir. Ex.: La chaleur a *téri* le puits. — Une vache qui commence à *térir*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Can. – Relevé par le P. Potier, à Lorette, en 1743, et au Détroit, en 1744. — *Tirir* = m. s.

Terme (*tèrm*) s. m.

|| 1° Session (d'un tribunal, d'une cour). Ex.: Le dernier *terme* de la cour criminelle.

Vx fr. – M. s.

|| 2° *Terme d'office* = laps de temps durant lequel on exerce une fonction, une charge, on est en exercice, durée des fonctions, années d'exercice, période d'exercice. Ex.: Le dernier gouverneur est mort pendant son *terme d'office* = le dernier gouverneur était encore en exercice quand il est mort. — Le *terme d'office* du maire finit l'an prochain = le maire sort de charge l'an prochain.

Étym. – Ang. *term of office* = m. s.

|| 3° *Parler en termes, dans les termes* = en bons termes, en termes recherchés, avec affectation. Ex.: Depuis qu'il reste en ville, il *parle en termes*.

Can. – *Parler en tarmes, dans les tarmes* = m. s.

Terpigner (*tèrpiṇé*) v. intr.

|| Trépigner.

Dial. – M. s., Touraine.

Terra cotta (*tèrá ḳòtá*) s. m.

|| Terre cuite.

Terre (*tè:r*) s. f.

|| 1° *Faire de la terre* = faire le premier labour dans une terre défrichée; (par ext.) la défricher, la mettre en état de culture.

|| 2° *Terre faite* = terre labourable; terre en état de produire.

|| 3° *Terre faite en souches* = terre qu'on cultive à travers les souches.

|| 4° *Terre neuve* = terre labourée pour la première fois; terre en culture qui n'a pas été labourée encore.

Fr. – *Terre neuve* = terre qui n'a pas été retournée depuis longtemps.

|| 5° *Par terre* = à terre. Ex.: Il travaillait dans une échelle, quand il a tombé *par terre*.

|| 6° *À terre* = par terre. Ex.: S'accrocher les pieds dans une racine et tomber *à terre* = s'empêtrer dans une racine et tomber par terre.

Fr. – Pop. et fam. = m. s.

|| 7° *À terre* = en déconfiture, en faillite, ruiné. Ex.: Il a eu un procès qui l'a mis *à terre* = qui l'a ruiné. — La banque X est *à terre* = est en déconfiture.

Fr. – *À terre* = renversé: un arbre à terre.

|| 8° *À terre* = qui va mal (en parlant du commerce, des affaires). Ex. : Les affaires sont *à terre* = ne vont pas.

|| 9° *À terre* = malade, qui garde le lit, dont la santé est ruinée. Ex.: Elle est *à terre* depuis un an = elle est malade, elle garde le lit depuis un an. — C'est un homme qu'a toujours travaillé sans bon sens, il est *à terre* aujourd'hui = c'est un homme qui a toujours travaillé avec excès, sa santé est ruinée, il est ruiné aujourd'hui.

|| 10° *Être à terre de rire* = mourir de rire. Ex.: Il a conté des histoires, on *était à terre de rire* = nous avons cru mourir de rire.

Terrible (*tèribl, tèrib*) adj.

|| Extraordinaire. Ex.: Une intelligence *terrible.*

Dial. – M. s., Orléanais.
Can. – *Effrayant* = m. s.

Terriblement (*tèriblémã*) adv.

|| Très, fort, beaucoup, très longtemps, extraordinairement. Ex.: Il est *terriblement* intelligent.

Dial. – M. s., Orléanais.

Terrir (*tèri:r*) v. intr.

|| Prendre terre, atterrir. Ex.: On va essayer de *terrir* ici.

Vx fr. – M. s.
Fr. – *Terrir* = arriver en vue d'une terre.

Terroi (*terwè*) s. m.

|| Terreau. Ex.: Une tomberée de *terroi.*

Dial. – *Terroie* (s. f.) = m. s., Anjou.

Terroir (*terwè:r*) s. m.

|| Terreau. Ex.: Mettre du *terroir* dans les pots à bouquets.

Terroué (*terwé*) s. m.

|| Terreau.

Teruelle (*tèrüèl*) s. f.

|| Truelle.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne, Nivernais, Normandie; *téruelle* = m. s., Anjou.

Teruellée (*tèrüelé*) s. f.

|| La quantité (de mortier, etc.), que l'on peut prendre avec une truelle.

Dial. – *Téruellée* = m. s., Anjou.

Teruie (*tèrüi*) s. f.

|| Truie.

Dial. – M. s., Normandie.

Teruite (*tèrüit*) s. f.

|| Truite.

Dial. – M. s., Normandie.

Test (*tèst*) s. m.

|| Épreuve, essai. Ex.: Faire le *test* d'une machine. — Soumettre quelqu'un à un *test.*

Fr. – S'emploie seulement dans la langue scientifique.
Étym. – Ang. *test* = m. s.

Tester (*tèsté*) v. tr.

|| Éprouver, essayer. Ex.: *Tester* une bouilloire.

Étym. – Ang. *to test* = m. s.

Testile (*tèsṭil*) adj. et s. m.

|| Textile. Ex.: Industrie *testile.* — Les *testiles* sont chers.

Tétais (*tetè*) s. m.

|| Homme efféminé, niais. Ex.: Oui, elle en a marié un *tétais.*

Tet-ben (*tèt bẽ*) loc. adv.

|| Peut-être bien. Ex.: J'irai *tet-ben* veiller à soir.

Fr. — Pop. = m. s.
Can. – *P'têt ben* = m. s.

Tête (*te:t*) s. f.

|| Tête. Ex.: Une *tête* dure.

Dial. – M. s., Normandie.

Tête (*tè:t*) s. f.

|| 1° *Tête de cheminée* = partie de la cheminée au-dessus du toit, souche.

Dial. – M. s., Lyonnais.

|| 2° Colonne (d'eau), hauteur (d'une chute).

Étym. – Ang. *head* = m. s.

|| 3° Taie (d'oreiller). Ex.: Changer les *têtes* d'oreiller.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Bourgogne, Lyonnais, Maine, Normandie, Orléanais.

|| 4° *Tête de fromage, tête en fromage, tête fromagée* = fromage de cochon, fromage d'Italie.

|| 5° *Tête de pioche* = têtu, personne entêtée.

Dial. – M. s., Bretagne.

|| 6° *Tête de cochon, tête de moyeu* = personne entêtée.

|| 7° Fourneau (d'une pipe).

Têter (*tè:té*) v. intr.

|| Grossir, se former en tête, pommer, donner des têtes. Ex.: Les choux commencent à *têter* = à pommer.

Dial. – M. s., Nivernais, Poitou, Suisse.

Tétet (*tetè*) s. m.

|| Téton, mamelle de la femme.

Dial. – M. s., Normandie, Suisse.
Can. – *Amusard* = m. s.

Tétineux (*tetinœ*) s. m.

|| Garçon libre avec les jeunes filles, patineur.

Tette (*tèt*) s. m.

|| Téton, mamelle (de la femme), trayon, tétine (chez les animaux).

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Normandie, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.

Teurdre (*tœrd*) v. tr.

|| Tordre. Ex.: *Teurdre* du linge. — *Teurdre* le bras à quelqu'un.

Dial. – M. s., Normandie.

Teurmenter (*tœrmãté*) v. tr.

|| Tourmenter, *tourmenter*. (V. ce mot.) Ex.: *Teurmenter* quelqu'un pour qu'il chante.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Teurs, eurse (*tœ:r, œ:rs*) adj.

|| Tors, torse, tordue. Ex.: De la soie *teurse* = de la soie torse. — Une branche *teurse* = une branche tordue.

Dial. – M. s., Normandie.

Teurt-boyaux (*tœr bweyó*) s. m.

|| Eau-de-vie de qualité inférieure, tord-boyaux.

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *Tord-boyaux* = eau-de-vie très forte.

Tharmomètre (*tàrmomèt*) s. m.

|| Thermomètre.

Dial. – M. s., Anjou.

Thé (*té*) s. m.

|| *Petit-thé, thé des bois* = gaulthérie penchée.

Can. – *Pommes de terre* = m. s.

Thébord (*tebò:r*) s. m.

|| Plateau, cabaret.

Étym. – Ang. *tea-board* = m. s.

Thépot (*tepó, tepòt*) s. m.

|| Théière.

Étym. – Ang. *tea-pot* = m. s.

Théquiére (*tekẹ:r*) s. f.

|| Théière. Ex.: Mettre la *théquiére* sur le poêle.

Thétiére (*tetye:r*) s. f.

|| Théière. Ex.: Apporte donc la *thétiére*.

Dial. – M. s., Hainaut, Suisse.

Ti (*ti*) pron. rel.

|| Qui. Ex.: La semaine *ti* vient.

Dial. – M. s., Saintonge.

Ti (*ti*)

|| (Particule explétive indiquant tantôt une interrogation, tantôt une exclamation.) Ex.: J'irai-*ti*? — J'en ai *ti* du malheur ! — Je suis *ti* malheureux !

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais.
Fr. – Pop. = m. s.

Tia (*tyá*) interj.

|| (Cri pour appeler les cochons, les vaches.) Ex.: *Tia*, vaches, *tia*.

Dial. – M. s., (pour appeler les cochons), Normandie.
Can. – *Tio, tiousse, quio, quiâ* = m. s.

Tiaude (*tyó:d*) s. f.

|| Espèce de matelote de morue.

Can. – *Quiaude* = m. s.

Ticket (*tikè, tikèt*) s. m.

|| 1° Étiquette (indication fixée sur un objet). Ex.: Enlever le *ticket* d'après une marchandise.

Étym. – Ang. *ticket* = m. s.

|| 2° Billet, ticket (*tikè*). Ex.: Prendre un *ticket* de retour = un billet pour l'aller et le retour.

Étym. – Ang. *ticket* = m. s.

|| 3° Étiquette (cérémonial). Ex.: Il a fait ça sus le *ticket*.

|| 4° Liste de candidats proposés par un parti, à une élection; (par ext.) programme. Ex.: Voter pour le même *ticket*. — J'ai le même *ticket* que vous.

Tickser (*tiksé*) v. tr.

|| Toucher (la bille de son adversaire, en parlant d'une bille lancée à la main en piquant).

Étym. – Ang. *to tick* = toucher.

Tie (*tày*) adj.

|| Égal, de force égale, points à points, manche à manche. Ex.: On a fini la partie *tie* = nous étions points à points à la fin de la partie. — Ces deux clubs sont presque *tie* = sont à peu près de force égale. — La partie est pas mal *tie* = est presque égale.

Étym. – Ang. *tie* = m. s.

Tie (*tày*) s m.

|| Égalité de voix, égalité de points, égalité de parties. Ex.: Personne n'a gagné, ç'a été un *tie*.

Étym. – Ang. *tie* = m. s.

Tie (*tày*) s. f.

|| Traverse (de chemin de fer), longrine, longuerine.

Can. – *Dormant* = m. s.
Étym. – Ang. *tie* = m. s.

Tié (*tyé*) interj.

|| (Cri pour appeler les petits cochons.)

Can. – *Tu* = m. s.

Tienbindre (*tyębē:d*) v. tr. et intr.

|| *Quienbindre* (v. ce mot), bien tenir, tenir bon. Ex.: Es-tu capable de *tienbindre* le câble? = de bien tenir le câble?

Tienbondu (*tyębōḍu*) part. passé

|| Tenu bon. Ex.: J'ai *tienbondu* tant que j'ai pu.

Tiendre (*tyē:d*) v. tr. inf. prés.

|| 1° Tenir. Ex.: Si tu veux *tiendre* le cheval, je vais rentrer au magasin.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Haut-Maine, Nivernais, Orléanais.

|| 2° Faire commerce de, vendre. Ex.: *Tiendre* des hardes toutes faites = vendre des confections, des vêtements tout faits.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° *Tenir*. (V. ce mot.)

Tieue (*tyé*) s. f.

|| Queue. Ex.: Piler sur la *tieue* du chien.

Tieur (*tyœ:r*) s. m.

|| Cœur. Ex.: Avoir mal au *tieur*.

Dial. – M. s., Poitou.

Tiger (*tijé*) v. intr.

|| Pousser des tiges. Ex.: Les pivoines commencent à *tiger*.

Can. – V. *Retiger*.

Tignasse (*tiṇàs*) s. f.

|| Laine mêlée, filasse mêlée.

Fr. – *Tignasse* = chevelure touffue et mal peignée.

Tigue (*tig*) s. f.

|| Doloire (du tonnelier).

Can. – *Digue* = m. s.

Tille (*tiy*) s. f.

|| 1° Quille (de navire).

|| 2° Outil de charpentier, herminette.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Tiller (*tiyé*) v. intr.

|| Tirer au sort pour savoir qui jouera le premier.

Can. – *Tiquer* = m. s.

Timbe (*tēb*) s. m.

|| Timbre. Ex.: Mettre un *timbe* sur une lettre.

Dial. – M. s., Touraine.

Timber (*tębé*) v. intr.

|| Tomber, *tomber*. (V. ce mot.) Ex.: Fais attention de pas *timber*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Orléanais.

Timer (*tàymé*) v. tr.

|| 1° Relever le temps que dure un acte (course, tâche, etc.), ou pendant lequel travaillent des ouvriers. Ex.: *Timer* les hommes.

Étym. – Ang. *time* = temps.

|| 2° Régler l'allumage de (un moteur à explosion).

Timeur (*timœ:r*) s. f. et m.

|| Tumeur. Ex.: Sa femme a une *timeur* qui lui jouera quelque mauvais tour.

Dial. – M. s., Normandie, Touraine.

Timon (*timō*) s. m.

|| Limon, brancard. Ex.: Les *timons* d'une charrette.

Fr. – *Timon* = pièce de bois, de chaque côté de laquelle on attelle les bêtes de trait.

Timulte (*timult*) s. m.

|| Tumulte. Ex.: Y a eu pas mal de *timulte* à l'assemblée.

Tinche (*tē:ɛ*) s. m.

|| Prime que le marchand donne au commis qui vend une marchandise avariée, démodée. Ex.: Dix pour cent de *tinche*.

Tine (*tin*) s. f.

|| Boîte (de fer-blanc). Ex.: Une *tine* de conserves.

Étym – Ang. *tin* = m. s.

Tinette (*tinèt*) s. f.

|| *Ça n'a pas pris, ça ne prendra pas goût de tinette* = ça n'a pas traîné, ça ne traînera pas en longueur, ça s'est fait vite, ça se fera vite.

Tinettée (*tinetté*) s. f.

|| Contenu d'une tinette. Ex.: Une *tinettée* de beurre.

Tinque (*tē:ḳ*) s. f.

|| Réservoir. Ex.: Une *tinque* à gazoline = un réservoir à essence.

Étym. – Ang. *tank* = m. s.

Tins (*tē*) s. m. pl.

|| Glas. Ex.: C'est des *tins* qui sonnent.

Dial. – M. s., Normandie.

Tinson (*tẽsõ*) s. m.

|| Débris, (spécialt) tesson. Ex.: Se couper sur des *tinsons*, en tombant.

Tint (*tẽ*) part. passé m. et f.

|| Tenu. Ex.: J'ai *tint* tant que j'ai pu.

Dial. – M. s., Maine, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge.

Tinton (*tẽtõ*) s. m.

|| 1° Tintement, bruit de la cloche qu'on tinte. Ex.: Les *tintons* de l'angelus.

|| 2° Tintouin, inquiétude, embarras. Ex.: Donner du *tinton* = donner du fil à retordre.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Tio (*tyó*) interj.

|| (Cri pour appeler les cochons, les vaches.)

Can. – *Quiâ, quio, tia* = m. s.

Tioune (*tyun*) s. m. et f.

|| 1° m. *Prendre un tioune* = faire la noce.

|| 2° f. Air. Ex.: Jouer une *tioune*.

Can. – *Toune, quioune* = m. s.
Etym. – Ang. *tune* = m. s.

Tiousse (*tyus*) interj.

|| (Cri pour appeler les cochons.)

Tip (*tip*) s. m.

|| Pourboire.

Étym. – Ang. *tip* = m. s.

Tiper (*tipé*) v. tr.

|| Donner un pourboire à. Ex.: *Tiper* le waiter = donner un pourboire au garçon de restaurant.

Étym. – Ang. *tip* = pourboire.

Tipite (*tipit*) s. m.

|| Petit oiseau. Ex.: La chatte a attrapé un *tipite*.

Tique (*tik*) s. f.

|| Doloire (du tonnelier).

Tiquer (*tikḗ*) v. intr.

|| Tirer au sort pour savoir qui jouera le premier.

Can. – *Tiller* = m. s.

Tiqueter (*tikètḗ*) v. tr.

|| Étiqueter. Ex.: *Tiqueter* des marchandises.

Tirage (*tirà:j*) s. m.

|| Action de traire (une vache), traite. Ex.: Le *tirage* des vaches, ça prend du temps = tirer les vaches, cela est long. — L'heure du *tirage* des vaches = l'heure de la traite des vaches.

Tirâille (*tirá:y*) s. f.

|| Tendons, partie dure de la viande, tirant, viande coriace. Ex.: Cette viande-là n'est pas mangeable, c'est rien que de la *tirâille*.

Dial. – M. s., Anjou, Orléanais, Poitou.

Tirâiller (*tirâyé*) v. intr.

|| *Ça tirâille, ç'a tirâillé*, etc. = avec difficulté, à grand peine, pauvrement. Ex.: Il vit, mais *ça tiraille* = mais pauvrement, à grand peine.

Can. – *Ça force, c'est juste, ça tire* = m. s.

Tirâilleux, euse (*tirâyœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Retardataire, faiseur, faiseuse d'embarras.

Tirant, ante (*tirã, ã:t*) adj.

|| 1° Malaisé (en parlant de chemin), où les chevaux tirent difficilement une voiture, où les roues s'enfoncent, où les traîneaux glissent difficilement, où il y a du tirage. Ex.: Un chemin *tirant*.

|| 2° Malaisé à tirer (en parlant de la charge d'une voiture). Ex.: J'avais un voyage *tirant*.

Tirant (*tirã*) s. m.

|| 1° Trait (d'attelage). Ex.: Accrocher les *tirants*.

|| 2° Bracelet.

|| 3° pl. Rayons de soleil, rayons colorés de l'aurore polaire, signe de vent. Ex.: Il y a beaucoup de *tirants* à soir.

Dial. – M. s., Normandie; *tirants* = raies formées par la pluie que l'on voit tomber au loin, Lorraine.
Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1743. — *Pied de vent* = m. s.

Tirasse (*tiràs*) s. f.

|| *Tirâille*. (V. ce mot.)

Tire (*ti:r*) s. m. et f.

|| 1° Tirage (d'un chemin); tirage (d'une cheminée).

Dial. – *Tirée* = tirage (d'une cheminée), Anjou; *tire* = tirage (d'un chemin), Berry, Nivernais, Saintonge.

|| 2° f. Sirop de sucre que l'on fait cuire assez pour que, en se refroidissant, il se prenne en pâte; bonbon. Ex.: De la *tire* d'érable. — De la *tire* de cabane. — De la *tire* en sucre. — De la *tire* étirée. — Du sucre en *tire*. — De la *tire* de melasse, de castonade, de sucre blanc. — *De la tire sur*

la neige = de la *tire* que l'on a fait refroidir sur la neige.

Tire-la-babiche (*tir la babic*) s. m.

|| Cordonnier.

Can. – V. *Babiche.*

Tireliche (*tirlic*) s. f.

|| Crêpe à la farine de sarrasin. Ex.: Manger des *tireliches.*

Tire-pois (*tir pwâ*) s. m.

|| Sarbacane.

Tire-pousse (*tir pus*) s. m.

|| Pompe aspirante et foulante.

Tirer (*tiré*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. *Tirer du bois* = couper et transporter le bois dont on a besoin.

Dial. – *Tirer du bois* = débiter du bois de construction, Berry, Nivernais.

|| 2° tr. *Tirer des plans pour* = chercher des moyens de. Ex.: *Tirer des plans pour* faire de l'argent.

Dial. – *Tirer un plan* = former un dessein, Lyonnais.

|| 3° tr. *Tirer les rangs* = tirer les sillons où l'on sèmera.

|| 4° tr. *Tirer un compte* = établir, arrêter un compte.

|| 5° tr. Lancer, jeter. Ex.: *Tirer* une roche = lancer une pierre.

|| 6° tr. *Tirer* (quelqu'un) *aux cartes* = tirer les cartes à, tirer l'horoscope à (quelqu'un).

|| 7° tr. *Tirer une course* = lutter de vitesse. Ex.: Viens, on va *tirer une course.*

|| 8° tr. *Tirer une touche* = fumer un peu, fumer.

|| 9° tr. *Tirer sa touche* = fumer. Ex.: Après chaque repas, il faut que je *tire ma touche.*

|| 10° intr. *Tirer à la jambette* (v. *Jambette*).

|| 11° intr. *Tirer de la jambette* = donner des crocs en jambe.

|| 12° intr. *Tirer au crochet* = jeu dans lequel deux joueurs accoudés sur une table, en face l'un de l'autre et en se tenant par le doigt du milieu, cherchent à se renverser par la seule force de l'avant-bras et du doigt du milieu.

|| 13° intr. *Tirer au poignet, du poignet* = jeu dans lequel deux joueurs accoudés sur une table, en face l'un de l'autre et la main dans la main, cherchent à se renverser par la seule force de l'avant-bras engagé et du poignet.

|| 14° intr. *Tirer au renard* = jeu dans lequel deux joueurs se mettant face à face, à quatre pattes, et tenus nez à nez par une solide courroie ou corde qui passe par leurs nuques, cherchent à reculer et à entraîner chacun leur adversaire.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 15° intr. *Tirer au renard, tirer d'arrière* = se faire tirer l'oreille. Ex.: Y a pas moyen de jouer avec lui, il *tire* toujours *au renard.*

Dial. – M. s., Normandie.

|| 16° intr. *Ça tire* = avec difficulté, à grand peine. Ex.: Il fait ses classes, mais *ça tire.*

Can. – *Ça force, c'est juste, ça tirâille* = m. s.

|| 17° intr. *Tirer à côté de* = dépasser (sur la route). Ex.: Qui c'est ça qui vient de *tirer à côté de* nous autres?

|| 18° intr. Être dûr de bouche. Ex.: Un cheval qui *tire.*

|| 19° intr. *Tirer du grand* = trancher du grand, affecter la grandeur.

Can. – *Tirer du grind* = m. s.

|| 20° intr. *Tirer sur* = approcher de (60 ans, etc.). Ex.: *Tirer sur* la fin = tirer à sa fin.

Dial. – *Tirant* = approchant, Saintonge.

|| 21° pron. Se reculer, s'écarter. Ex.: *Tire*-toi un peu, que je voie,

Dial. – M. s., Lyonnais.

Tirette (*tirèt*) s. f.

|| 1° Tiroir, planchette à coulisse qu'on tire à l'extrémité d'une table et qui sert de rallonge.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Poitou, Saintonge.

|| 2° Gâchette (de fenêtre).

Fr. – *Tirette* (technol.) = ce qui sert à tirer.

|| 3° Sternum de poulet (que deux personnes s'amusent à tirer chacune de leur côté, pour trouver laquelle des deux mourra la première).

Tireur (*tirœ:r*) s. m.

|| 1° *Tireur de babiche* = cordonnier.

|| 2° *Tireur de portraits* = photographe.

Fr. – *Tirer* = photographier.

Tireux (*tirœ*) s. m.

|| 1° Tireur. Ex.: C'est un *tireux* pas ordinaire.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° *Tireux de babiche* = cordonnier.

|| 3° *Tireux de portraits* = photographe.

Tiri, ie (*ţiri*) adj.

|| 1° Tari. Ex.: Un puits *tiri*.

|| 2° Desséché (en parlant de légumes). Ex.: Des patates toutes *tiries*.

|| 3° Qui ne donne plus de lait. Ex.: Une vache *tirie*.

Tirible (*ţirib*) adj.

|| Terrible, *terrible*. (V. ce mot.) Ex.: On est occupé de ce temps-ci, c'est *tirible*.

Can. – *C'est effrayant* = m. s. que *c'est tirible*.

Tirif (*ţirif*) s. m.

|| Tarif. Ex.: On a encore augmenté le *tirif* des services; y aura pus moyen de mourir.

Tirine (*ţirin*) s. f.

|| Terrine. Ex.: Couler le lait dans des *tirines*.

Tirinée (*ţiriné*) s. f.

|| Contenu d'une terrine. Ex.: Une *tirinée* de fraises.

Tirir (*ţiri:r*) v. tr. et intr.

|| Tarir, ne plus donner de lait. Ex.: La chaleur a *tiri* le puits.— La vache va *tirir* avant longtemps.

Tiroi (*ţirwè*) s. m.

|| Tiroir. Ex.: Fermer un *tiroi*.

Dial. – M. s., Champagne, Saintonge.

Tiroué (*ţirwé*) s. m.

|| Tiroir. Ex.: Ouvrir un *tiroué*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Touraine.

Tirouére (*ţirwe:r*) s. m.

|| Tiroir. Ex.: Le *tirouére* aux couteaux.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Nivernais.

Tisagnier (*ţizaṇyé*) s. m.

|| Tisonnier. Ex.: Tirer les tisons avec un *tisagnier*.

Tisène (*ţizèn*) s. f.

|| Tisane. Ex.: Prendre de la *tisène*.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Tiser (*ţizé*) v. tr.

|| Attiser, tisonner. Ex.: *Tisez* le feu, si vous voulez pas qu'il meure.

Dial. – M. s., Anjou.

Tisogné (*ţizòṇé*) s. m.

|| Tisonnier. Ex.: Donner un coup de *tisogné* = frapper avec un tisonnier.

Tisognier (*ţizòṇyé*) s. m.

|| Tisonnier.

Can. – *Tisagnier* = m. s.

Tissure (*ţisu:r*) s. f.

|| Fil de trame. Ex.: Il va me manquer de la *tissure*.

Dial. – M. s., Anjou.

Tit, tite (*ţi, ţit*) adj.

|| Petit. Ex.: Un *tit* morceau. — Une *tite* miette.

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Tit fin (*ţi fẽ*) s. m.

|| 1° Fin (avec dérision). Ex.: C'est comme ça que tu réponds à ta mère? *Titfin*, va !

|| 2° (Nom qu'on donne à des chiens.)

Titi (*ţiţi*) s. m.

|| Petit (par mignardise). Ex.: Viens, mon *titi*, viens voir ta maman.

Dial. – M. s., Normandie.

Titite (*ţiţit*) s. f.

|| Petite fille (par mignardise). Ex.: Où est-elle, ma *titite*?

Toâs, âsses (*twá, ás*) adj. num. et s. m.

|| Trois. Ex.: Des pommes, il m'en reste encore *toâsses*.

Dial. – *Toâs* = m. s. Ardenne.

Can. – *Toâsses* ne s'emploie au féminin que lorsqu'il n'est pas suivi d'un substantif. Devant un substantif, on dit *toâs* au féminin comme au masculin: Il me reste encore *toâs* pommes.

Tobagan (*tobagàn*) s. f.

|| Traîneau sans patins, long et étroit, dont on se sert surtout pour glisser.

Can. – *Traîne sauvage, tabagan* = m. s.

Tobus (*tóbus*) s. f.

|| Autobus. Ex.: Prendre la *tobus*. — Il y a des *tobus* qui voyagent entre les deux places.

Tocson, onne (*tòksõ, òn*) adj.

|| Dépourvu de cornes. Ex.: Une vache *tocsonne*.

Tocson, onne (*tòksõ, òn*) s. m.

|| 1° m. Bœuf.

|| 2° Bœuf ou vache sans cornes.

|| 3° m. Homme entêté, insubordonné, opiniâtre. Ex.: Quand il a quelque chose dans la tête, y a pas à le faire changer d'idée; c'est un *tocson*.

Dial. – M. s., Bretagne, Hainaut, Lorraine, Normandie; *tocson* = mauvais sujet, Bas-Maine.

|| 4° m. Rustre, homme grossier et mal élevé. Ex.: Il n'a pas de sortie, c'est un gros *tocson*.

|| 5° m. Homme retors. Ex.: Ça me surprendrait s'il ne réussissait pas; c'est un *tocson* pas ordinaire.

Toé (*twé*) pron. pers.

|| Toi. Ex.: C'est *toé* qui as fait ça?

Toffe (*tòf*) adj.

|| Difficile à conduire; brutal, grossier, dur à cuire; fort, endurant; houleux, gros (en parlant de la mer); coriace, dur; difficile à supporter, à endurer; épineux. Ex.: Un enfant *toffe* = difficile à élever. — C'est un homme *toffe* pour sa femme = brutal, grossier. — La mer était *toffe* = était grosse. — De la viande *toffe* = coriace. — Perdre sa femme si jeune, c'est *toffe* = c'est difficile à supporter. — La chaleur est *toffe* aujourd'hui = est difficile à endurer. — C'est une affaire pas mal *toffe* = assez épineuse.

Dial. – *Tofe* = chaud et lourd: Il fait *tofe*, Lorraine; il fait *tauf* = l'air est pesant, étouffant, Hainaut.
Etym. – Ang. *tough* = m. s.

Toffe (*tòf*) s. m. et f.

|| Personne de caractère difficile, dur, grossier, personne résistable, endurante, imperturbable.

Étym. – Ang. *tough* = m. s.

Toffer (*tòfé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Toffer le temps* = faire son temps, résister à l'ouvrage.

|| 2° intr. Endurer, supporter une épreuve, tenir bon, résister, persister. Ex.: Tant qu'à avoir commencé, faut *toffer* jusqu'au bout = il faut persister.

Toffeux, euse (*tòfœ, œ:z*) adj.

|| Qui *toffe*. (V. *Toffer*.)

Toile (*twèl*) s. f.

|| 1° *Faire de la toile, faire la toile* = défaillir, se trouver mal, avoir une faiblesse, une syncope. (V. *Faire*.)

|| 2° *Toile croisée* = tissu croisé, lin sur lin, de quarante brins à la portée et fabriqué avec quatre lames.

|| 3° *Bonne toile* = tissu simple, lin sur lin, de quarante brins à la portée et fabriqué avec deux lames.

|| 4° *Toile bâtarde* = tissu simple, lin sur lin, de trente brins à la portée et fabriqué avec deux lames.

|| 5° *Toile cayenne* = tissu lâche, lin sur lin, de vingt brins à la portée et fabriqué avec deux lames.

|| 6° *Toile ucrue* = toile écrue.

Toiletter (*tweleté*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Parer, nipper, bien habiller. Ex.: Les enfants sortent-ils, que tu les *toilettes*?

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° pron. Faire sa toilette. Ex.: Si tu veux te *toiletter*, on va aller veiller.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Lyonnais.

Toiletteux, euse (*tweletœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Qui aime la toilette. Ex.: Sa femme doit lui coûter cher; c'est une *toiletteuse*.

Tois (*twá*) adj. num.

|| Trois.

Dial. – M. s., Bretagne.
Can. – Cf. *Toâs*.

Toisses (*twá:s*) adj. num. f.

|| Trois. Ex. Il y en a *toisses* de mariées.

Can. – Ne s'emploie pas devant un substantif; on dit alors *tois*: Il a *tois* filles de mariées.

Tôle (*tó:l*) s. f.

|| 1° Argent, richesse, (par ext.) capacité, force. Ex.: Avoir de la *tôle*.

|| 2° Sou. Ex.: Il n'a pas une *tôle* = il n'a pas un sou.

Can. – *Tôlée* = m. s.

|| 3° Lichefrite; rôtissoire, cuisinière; moule à pain. Ex.: Faire cuire dans la *tôle*.

Tôlée (*tólé*) s. f.

|| 1° Contenu d'une *tôle*. (V. *Tôle* 3°.)

|| 2° Sou. Ex.: Il ne lui reste pas une *tôlée*.

Can. – *Tôle* = m. s.

Tôler (*tólé*) v. tr.

|| Garnir de tôle, recouvrir de tôle, entourer de tôle. Ex.: *Tôler* un poêle = l'entourer de tôle.

Tôleur (*tólœ:r*) s. m.

|| Tôlier.

Tombe (*tõ:b*) s. f.

|| 1° Cercueil. Ex.: Acheter une *tombe* de plomb.

Dial. – M. s., Champagne.
Fr. – *Tombe* = fosse recouverte d'une table de pierre, de marbre, qui contient un mort. *Cercueil* = coffre où on enferme un mort pour le déposer dans une fosse.

|| 2° Remblai (de chemin de fer).

Can. – *Dombe, dompe* = m. s.
Etym. – Ang. *dump* = m. s.

Tomber (*tõbé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. *Tomber de l'eau* = uriner.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Normandie, Saintonge.

|| 2° intr. *Tomber à terre* = tomber par terre.

Fr. – *Tomber à terre* = descendre vers le sol, en cessant d'être suspendu, d'être soutenu. *Tomber par terre* = être renversé de sa hauteur, en cessant d'être en équilibre sur sa base. Le promeneur qu'une voiture renverse tombe par terre; l'ouvrier qui saute du haut d'un échafaud tombe à terre.

|| 3° intr. *Tomber par terre* = tomber à terre.

|| 4° intr. *Tomber d'un mal, tomber* = tomber du haut mal, avoir le mal caduc, tomber d'épilepsie.

Dial. – *Tomber de mal* = m. s., Normandie; *tomber* (absolt) = m. s., Berry, Nivernais.

|| 5° intr. *Tomber en compote* = défaillir, s'évanouir, perdre connaissance.

|| 6° intr. *Tomber sans connaissance* = perdre connaissance. Ex.: Il était dans son lit quand il a *tombé sans connaissance.*

|| 7° intr. *Tomber en botte* = tomber en ruine, se dérégler. Ex.: Maison qui *tombe en botte.* — Machine *tombée en botte.*

Dial. – M. s., Bretagne.

|| 8° intr. *Tomber en botte* = défaillir, s'évanouir; faire faillite; être ivre.

Dial. – *Boéte* = boisson, Anjou, Sologne.

|| 9° intr. *Tomber dedans* = faire des excès de boire ou de manger. Ex.: Je l'ai vu passer en caracolant, je pense qu'il a *tombé dedans.*

|| 10° intr. Arriver à point. Ex.: Tu *tombes* bien: j'allais te téléphoner de venir veiller.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 11° intr. *Tomber dans l'œil* = plaire. Ex.: Elle lui a *tombé dans l'œil* de suite.

|| 12° intr. *Tomber en amour* = devenir amoureux. Ex.: Il est *tombé en amour* avec sa cousine = il est devenu amoureux de sa cousine.

|| 13° intr. *Tomber en erreur* = commettre quelque erreur, tomber dans l'erreur.

|| 14° intr. *Tomber en pierre* (v. *Pierre*).

Tomberée (*tõbré*) s. f.

|| Contenu d'un tombereau. Ex.: Une *tomberée* de sable.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Tomberonnée (*tõbrònné*) s. f.

|| Contenu d'un tombereau. Ex.: Une *tomberonnée* de fumier.

Dial. – *Tomberollée* = m. s., Anjou.

Tombereautée (*tõbrotté*) s. f.

|| Contenu d'un tombereau. Ex.: Une *tombereautée* de patates.

Tombis (*tõbi*) v. intr., parf. déf.

|| Tombai. Ex.: En arrivant, je *tombis* sur lui.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge.

Can. – Se conjuge aux autres personnes comme un verbe de la 2e conjugaison.

Tomble (*tõ:bl*) s. f.

|| *Tombe.* (V. ce mot.)

Tombleur (*tõblæ:r*) s. m.

|| Verre à eau, à bière, verre à pied.

Can. – Tombe en désuétude.

Etym. – Ang. *tumbler* = m. s.

Tomship (*tòmɛip*) s. m.

|| *Township.* (V. ce mot.)

Tond (*tõ*) part. passé m. et f.

|| Tondu. Ex.: Un chien qu'on a *tond.*

Dial. – M. s., Champagne.

Tonde (*tõ:d*) s. m.

|| Tondre (s. f.). Ex.: C'est ben changé depuis le temps qu'on était obligé d'avoir du *tonde* pour allumer.

Tondre (*tõ:dr*) s. m.

|| Tondre (s. f.). Ex.: Allumer du *tondre.*

Dial. – M. s., Normandie, Picardie.

Tondreux, euse (*tõdræ, æ:z*) adj.

|| Vermoulu, desséché, sans goût, presque ligneux. Ex.: Une pomme *tondreuse.* — Du bois *tondreux.*

Can. – Le P. Potier a relevé *bois tondreux*, à Lorette, en 1743.

Tondreux (*tõdræ*) s. m.

|| Glande aromatique des castors.

Can. – *Rognons de castor* = m. s.

Tondriére (*tõdrye:r*) s. f.

|| Endroit où la tondre est en abondance.

Tondu (*tõdu*) interj.

|| (Pour exprimer la douleur, la colère.) Ex.: Ah ! *tondu* ! que je me suis fait mal!

Tonne (*tòn*) s. f.

|| Timon. Ex.: Une *tonne* de moulin à faucher = un timon de faucheuse.

Étym. – Ang. *tong* = m. s.

Tonsure (*tõsu:r*) s. f.

|| Toison (d'un mouton). Ex.: Une *tonsure* épaisse.

Tonture (*tõṭu:r*) s. f.

|| Courbure (d'un traîneau, d'un canot).

Fr. – *Tonture* = courbure (des ponts d'un navire et de son bordage).

Top (*tòp*) s. m.

|| 1° Capote (de voiture). Ex.: Rabattre le *top* de sa voiture.

Étym. – Ang. *top* = m. s.

|| 2° Voiture à capote, boghei. Ex.: Atteler sur le *top*.

Topine (*topin*) s. f.

|| (Fém. de *taupin*; v. ce mot.)

Toque (*tòk*) s. f.

|| 1° Bardane, rapace; capitule ou tête florifère de la bardane.

|| 2° Morceau (de *tire*). Ex. : Sucer une *toque* de tire.

|| 3° Chignon. Ex.: Elle a la *toque* tout de travers.

Toquer (*tòkḗ*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. et intr. Heurter, frapper, choquer, toucher. Ex.: *Toquer* à la porte. — Je me suis *toqué* la tête sur le haut de la porte de cave. — Un glaçon qui en *toque* un autre.

Vx fr. – *Toquer* = frapper, toucher.

Dial. – M. s., Ardenne, Champagne, Hainaut, Lorraine, Normandie, Orléanais, Picardie, Suisse; *toquer* = heurter avec bruit sec, souffleter, Bas-Maine; = toucher, Champagne.

Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1752.

|| 2° tr. Frapper de la tête, donner des coups de tête à. Ex.: Le bélier va te *toquer* = te donner des coups de tête.

Dial. – M. s., Aunis, Normandie.

|| 3° intr. Battre, palpiter. Ex.: Le cœur me *toque*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Poitou.

|| 4° pron. Cosser. Ex.: Des moutons qui se *toquent* = qui cossent.

Dial. – M. s., Aunis, Normandie.

|| 5° pron. S'opiniâtrer, s'obstiner. Ex.: Quand cet enfant se *toque*, il n'y a pas moyen d'en venir à bout.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 6° pron. Devenir pensif.

Toquet (*tòkḕ, tòkḕt*) s. m.

|| 1° Taquet.

|| 2° Tourniquet, pièce de bois ou de fer mobile autour d'une vis ou d'une clou et servant à maintenir fermé un châssis, une porte, etc. Ex.: Si tu as peur qu'il rentre quelqu'un, mets le *toquet* = place le tourniquet de la porte de façon qu'il maintienne la clenche sur le mentonnet.

Toquion (*tòkyõ*) s. m.

|| 1° Chignon. Ex.: Un gros *toquion* de cheveux.

|| 2° Morceau (de *tire*).

Torâilles (*torá:y*) s. f. pl.

|| Jeunes bêtes à cornes (bœufs ou génisses).

Dial. – *Toraille* = génisse, Bas-Maine.

Torcher (*tòrɛ́*) v. pron.

|| En prendre son parti, se résigner. Ex.: Tu peux te *torcher*, tu n'iras pas à cette soirée.

Dial. – M. s., Normandie.

Torchon (*tòrɛõ*) s. m.

|| 1° *Torchon de vaisselle* = torchon de cuisine.

|| 2° Flocon. Ex.: Des *torchons* de neige.

Torchonne (*tòrɛòn*) s. f.

|| Femme malpropre.

Tord-brûle (*tòr brul*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Tordeur (*tòrdœ̈:r*) s. m.

|| Tordoir, essoreuse. Ex.: Passer du linge dans le *tordeur*.

Tordeuse (*tòrdœ̈:z*) s. f.

|| Tordoir, essoreuse. Ex.: Ces draps sont trop gros pour passer dans la *tordeuse*.

Tordieuse (*tòrdyœ̈:z*) s. f.

|| Espèce de crêpe faite de farine délayée dans de l'eau et sans assaisonnement, quand on n'a plus de lard, ni de beurre.

Tord-nom (*tòr nõ*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Tord-pet (*tòr pèt*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Tord-pine (*tòr pin*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Tord-pinette (*tòr pinèt*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Tordre (*tòrd*) v. intr.

|| Paraître comme tordu (en parlant de planches, etc.), être contourné. Ex.: La solive a *tordu*.

Tord-vice (*tòr vis*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Tore (*tò:r*) s. f.

|| Génisse, taure (peu usité). Ex. : Une *tore* de deux ans.

Dial. – M. s., Aunis, Bas-Maine, Poitou, Saintonge.

Torgueu (*tòrgœ*) interj.

|| (Juron.)

Torgueuse (*tòrgœ:z*) s. f.

|| Espèce de crêpe faite de farine délayée dans de l'eau et sans assaisonnement, quand on n'a plus de lard, ni de beurre.

Torgueux, euse (*tòrgœ, œ:z*) adj.

|| (Superlatif, surtout avec sens péjoratif.) Ex.: C'est une *torgueuse* d'affaire que de passer au feu = c'est une très mauvaise affaire... — Si tu fais des marchés avec lui, prends tes précautions: il est *torgueux* = il est très roué.

Torgueux, euse (*tòrgœ, œ:z*) s. m. et f.

|| (Superlatif, surtout avec sens péjoratif.) Ex.: Pour se battre, c'est un *torgueux* = il n'a pas son égal.

Toron (*torõ*) s. m.

|| Tresse (de crin).

Fr. – *Toron* = réunion de fils de caret tordus pour faire des cordages, des câbles, etc.

Torquette (*tòrkèt*) s. f.

|| Tablette (de tabac).

Fr. – *Torquette* = feuilles de tabac filées, mises en rouleau.

Can. – *Tarquette, palette* = m. s.

Torrieu (*tòryœ*) interj.

|| (Espèce de juron.)

Torrieux, euse (*tòryœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| *Torgueux, euse.* (V. ce mot.)

Tort (*tò:r*) s. m.

|| *Se mettre dans son tort* = faire quelque chose qui mette le tort de son côté. Ex.: Tu n'aurais pas dû faire ça, tu t'es *mis dans ton tort.*

Fr. – *Mettre quelqu'un dans son tort* = faire en sorte que le tort soit de son côté, ou lui prouver que le tort est de son côté.

Tortillon (*tòrtiyõ*) s. f.

|| Foin ou paille tortillonné en forme de corde.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Saintonge, Suisse.
Fr. – *Tortillon* se dit de toute chose tortillée.

Tortoir (*tòrtwè:r*) s. m.

|| Trottoir. Ex.: Un *tortoir* en bois.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Tortu-bossu, tortue-bossue (*tòrtu-bòsu*) adj.

|| Tortillé ou contourné très irrégulièrement, qui présente des trous et des bosses. Ex.: Branche *tortue-bossue.* — Chemin *tortu-bossu.*

Dial. – M. s., Anjou.
Can. – On dit aussi au féminin, *tortuse-bossuse.*

Tortuse (*tòrtu:z*) adj. f.

|| Tortue. Ex.: Avoir les jambes *tortuses.*

Totaque (*totàk*) s. f.

|| Broquette.

Tôter (*tôté*) v. tr.

|| Transporter. Ex.: *Tôter* des billots, des provisions.

Étym. – Ang. *to tote* = m. s.

Tou (*tu*) adv.

|| Aussi. Ex.: Moé *tou.*

Touâ (*twâ*) pron. pers.

|| Toi. Ex.: *Touâ*, si je t'attrape...

Touâs (*twâ*) adj. num. et s. m.

|| Trois.

Dial. – M. s., Ardenne.

Touche (*tuɛ*) s. f.

|| 1° Fumée qu'un fumeur tire de sa pipe à chaque aspiration.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 2° *Fumer une touche, tirer une touche* = fumer un peu, fumer. Ex.: J'aime ben à *fumer une touche* après les repas.

|| 3° *Tirer sa touche* = fumer. Ex.: Il faut qu'il *tire sa touche*, quand ça le prend.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

|| 5° *Sainte-touche* = paye.

Dial. – M. s., Anjou, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Toucheron (*tuɛrõ*) s. m.

|| Toucheur, celui qui conduit les bœufs.

Toucheux (*tuɛœ*) s. m.

|| Toucheur, celui qui conduit les bœufs.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Orléanais, Poitou, Saintonge, Touraine.

Touches-y pas (*tuɛ z i pâ*) s. m.

|| *Ça s'appelle touches-y pas* = c'est tabou, ce n'est pas pour toi (moi, lui, etc.).

Dial. – *Touches-y pas* = n'y touche pas, Anjou.

Toué (*twé*) pron. pers.

|| Toi. Ex.: Veux-tu me dire, *toué*, où t'as pêché ça, cette robe-là ?

Dial. – M. s., Saintonge.

Touée (*twé*) s. f.

|| 1° *Avoir de la touée* = avoir de la marge, de la chance, du crédit, du temps devant soi, se tirer facilement d'affaire.

|| 2° *Prendre de la touée* = prendre de l'avance.

Touer (*twé*) v. tr.

|| Remorquer (en parlant d'un navire). Ex.: *Touer* des barges.

Fr. – *Touer* = faire avancer en tirant d'un point fixe un câble à force de bras ou au moyen du cabestan. — *Remorquer* (en parlant d'un navire) = tirer un autre navire après soi à l'aide de câble ou de chaîne.

Toueur (*twè:r*) s. m.

|| Remorqueur.

Fr. – *Toueur* = espèce de bateau remorqueur qui s'avance à l'aide d'une chaîne mouillée au fond de l'eau.

Touffuse (*tufu:z*) adj. f.

|| Touffue. Ex.: La forêt est *touffuse*, ici. — Barbe *touffuse*.

Tough (*tòf*) adj. et s. m. et f.

|| (V. *Toffe*.)

Touisse (*twis*) s. f.

|| Tour, secret, ruse, tour de passe-passe, manière, tour de main, habilité, adresse. Ex.: Notre petit vicaire, y a pas encore la *touisse* pour prêcher. — Avoir ben des *touisses* dans son sac. — C'est un garçon qui a la *touisse* pour se faire aimer des femmes.

Toujours (*tuju:r*) adv.

|| 1° Enfin. Ex.: *Toujours*, veux-tu me dire ce qu'il t'a dit?

|| 2° N'est-ce pas? Ex.: Tu viens, *toujours*?

|| 3° *Toujours que* = toujours est-il que, en tout cas. Ex.: *Toujours qu'*il est pas venu.

Dial. – M. s., Anjou.

Toujous (*tuju*) adv.

|| Toujours.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Champagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Touraine.

Can. – *Tejours* = m. s.

Touladi (*tuladi*) s. m.

|| Grosse truite grise.

Toune (*tun*) s. f.

|| 1° Fillette ou jeune fille qui a de l'embonpoint. Ex.: Cette petite fille-là, penses-tu qu'elle est partie pour faire une *toune*?

Can. – *Toutoune* = m. s.

|| 2° Air de musique. Ex.: Jouer une *toune*.

Étym. – Ang. *tune* = m. s.

Touner (*tuné*) v. tr.

|| Accorder (un instrument de musique), jouer (des airs).

Étym. – Ang. *to tune* = m. s.

Touneur (*tunè:r*) s. m.

|| Accordeur (d'instruments de musique).

Étym. – Ang. *tuner* = m. s.

Toupette (*tupèt*) s. m.

|| Toupet. Ex.: Avoir du *toupette*.

Dial. – M. s., Anjou.

Toupie (*tupi*) s. f.

|| Femme qui radote, chipie, harpie. Ex.: Une vieille *toupie*.

Dial. – *Toupie* = personne méchante, chipie, harpie, Anjou.

Tour (*tu:r*) s. m.

|| 1° Habilité, adresse, tour de main. Ex.: Avoir le *tour* pour travailler.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 2° Occasion. Ex.: Trouver le *tour* d'aller voir quelqu'un.

|| 3° *D'un tour de gueule* = en quelques paroles, (et par ext.) dans un instant.

|| 4° *Tour d'ongle* = torgniole, tourniole, panaris.

Dial. – *Tourne-ongle* = m. s., Anjou.

|| 5° *Faucher les tours, faire les tours* = faucher une lisière autour d'une pièce de foin, de blé, etc., de façon que la faucheuse à cheval ou la moissonneuse puisse y passer sans écraser le foin, le blé, etc.

Dial. – *Tournières* = m. s., Anjou.

|| 6° *Faire un tour* = rendre visite. Ex.: S'il fait beau, j'irai *faire un tour* = j'irai te rendre visite.

Fr. – *Faire un tour* = aller et venir; *aller faire un tour* = sortir pour revenir bientôt.

|| 7° Phare.

Touradi (*turadi*) s. m.

|| Grosse truite grise.

Tourbenthine (*turbāṭin*) s. f.

|| Térébenthine.

Dial. – M. s., Anjou, Suisse.

Tour-de-soleil (*tur dè solèy*) s. m.

|| Tournesol.

Toureur (*turè:r*) s. m.

|| Qui aime à jouer des tours.

Can. – *Détoureur, détoureux, ratoureux* = m. s.

Toureux (*turœ*) s. m.

|| *Toureur.* (V. ce mot.)

Tourloute (*turlut*) s. f.

|| Béret.

Tourmaline (*turmalin*) s. f.

|| Béret.

Tourmentages (*turmãtà:j*) s. m. pl.

|| Instances, sollicitations. Ex.: C'est toujours des *tourmentages*, pour le faire chanter = il faut toujours le prier avec instance...

Tourmenter (*turmãté*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. Solliciter, prier avec instance. Ex.: C'est un gesteux, il aime ça se faire *tourmenter*. — Je l'ai *tourmenté* pour qu'il vienne.

|| 2° pron. Faire des instances, des démarches. Ex.: Il se *tourmente* ben pour avoir cette place.

Tourmenteux (*turmãtœ*) s. m.

|| Celui qui ne cesse de *tourmenter*. (V. ce mot.)

Tourmentine (*turmãţin*) s. f.

|| Térébenthine.

Vx fr. – *Tormentine* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Lyonnais.

Tournâilleux, euse (*turnáyœ, œ:z*) adj., s. m. et f.

|| Qui tournaille, celui, celle qui tournaille.

Tournavisse (*turnavis*) s. m.

|| Tournevis.

Étym. – V. *Avisse*.

Tourne (*turn*) s. f.

|| Retourne, carte que l'on retourne à certains jeux.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Suisse.

Tourne-clefs (*turnė ķlé*) s. m.

|| Guichetier.

Tournée (*turné*) s. f.

|| 1° Collecte, quête. Ex.: On va faire une *tournée* pour lui venir en aide.

|| 2° Consommations, friandises et rafraîchissements offerts chez soi à toute une société.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Haut-Maine, Nivernais.

|| 3° Action de recueillir la sève d'érable. Ex.: Ç'a ben coulé c'te semaine: il a fallu faire la *tournée* tous les jours.

Tournement (*turnèmã*) s. m.

|| Détour (prop. et fig.), circonlocution. Ex.: Ça fait ben du *tournement*, tout ça.

Tourner (*turné*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. *Tourner la terre* = labourer, bêcher, retourner la terre.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 2° tr. Retourner. Ex.: *Tourner* du foin, (ou absolt) *tourner*. — *Tourner* un habit.

|| 3° tr. *Tourner quelqu'un* = l'amener à changer de parti, d'opinion, de religion.

|| 4° tr. *Tourner son capot* = changer de parti, tourner casaque.

Dial. – *Tourner sa veste* = m. s., Suisse.

|| 5° intr. *Tourner en rond* = tourner.

|| 6° intr. Devenir fou, perdre la tête. Ex.: Le pauvre homme, il a ben manqué *tourner*, après son accident.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 7° intr. Tourner du côté de quelqu'un, se mettre de son parti, de sa religion.

|| 8° intr. Être long dans ses préparatifs, lent dans sa besogne. Ex.: Vas-tu finir de *tourner*?

Dial. – M. s., Picardie.

|| 9° intr. Tourner de (aux cartes). Ex.: Qu'est-ce qui *tourne*? = de quoi tourne-t-il?

Dial. – M. s., Lyonnais.

|| 10° pron. *S'en tourner* = s'en retourner.

Dial. – M. s., Suisse.

|| 11° pron. Changer de parti, d'opinion, de religion.

Tourneux (*turnœ*) s. m.

|| 1° Tourneur (en bois).

|| 2° Celui qui fait métier de châtrer les animaux, tourneur.

Tourneyer (*turneyé*) v. intr.

|| Tournoyer. Ex.: Ne faire que *tourneyer*.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Tourniquette (*turniķèt*) s. m.

|| 1° Tourniquet.

|| 2° Remou (dans l'eau). Ex.: Fais attention, va pas dans le *tourniquette*.

|| 3° Saut (en tournant), cabriole. Ex.: Faire un *tourniquette*.

|| 4° Vindas, pas de géant. Ex.: Jouer sur

le *tourniquette* = jouer à la course volante.

Tournure (*turnu:r*) s. f.

|| 1° Torgniole, tourniole, panaris.

Dial. – *Tourne-ongle* = m. s., Anjou.
Can. – *Tour d'ongle* = m. s.

|| 2° Présure.

Tourquière (*turkyè:r, turkye:r*) s. f.

|| 1° Tourte (paté) à la viande de lard hachée menu.

Can. – *Tourtière* = m. s.

|| 2° Bonnet de laine en forme de béret.

Tours et ratours (*tu:r e ratu:r*) s. m. pl.

|| 1° Allées et venues. Ex.: Il y a certainement quelque chose d'extraordinaire chez le voisin, c'est rien que des *tours et* des *ratours*.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° Détours, faux-fuyants, équivoques, ruses, subterfuges. Ex.: A force de *tours et* de *ratours*, il a fini par l'enjôler.

Dial. – M. s., Normandie.

Tourte (*turt*) s. f.

|| Sorte de pigeon sauvage (maintenant disparue).

Tourtière (*turtyè:r, turtye:r*) s. f.

|| Tourte (paté) à la viande de lard hachée menu.

Dial. – *Tourtière* = galette, Nivernais.
Fr. – *Tourtière* = ustensile de cuisine qui sert à faire cuire des tourtes.
Can. – *Tourquière* = m. s.

Tourtout, oute (*turtu, ut*) adj.

|| Tout.

Dial. – M. s., Lorraine; *tortout* = m. s., Anjou, Nivernais.
Can. – Ne s'emploie guère que dans les chansons.

Touser (*tuzé*) v. tr.

|| Tondre (les moutons).

Dial. – M. s., Anjou.

Tous-les-jours (*tu le ju:r*) s. m. pl.

|| Vêtements ordinaires (de tous les jours, sauf le dimanche). Ex.: Être habillé en *tous-les-jours*.

Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Normandie.

Toussâiller (*tusâyé*) v. intr.

|| Tousser fréquemment et par petits coups. Ex.: J'ai eu la grippe et je *toussâille* encore.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Orléanais.
Can. – *Toussoter* = m. s.

Tousseux (*tusœ*) s. m.

|| Tousseur. Ex.: Son père était un *tousseux*, et il est mort à quatre-vingts ans.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Toussoter (*tusòté*) v. intr.

|| Tousser fréquemment et par petits coups. Ex.: Ça doit être fatigant prêcher quand tout le monde *toussote*.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Suisse, Touraine.
Can. – *Toussâiller* = m. s.

Tout, oute (*tu, ut*) adj.

|| 1° *Tout celui qui* = toute personne qui, tous ceux qui. Ex.: *Tout celui qui* n'arrangera pas son chemin dès demain sera poursuivi.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° *Tout chacun qui* = tous ceux qui. Ex.: *Tout chacun qui* passe là casse des fleurs.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 3° *Tout un chacun, tout à chacun* = chacun, tous. Ex.: *Tout à chacun* se servait.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 4° *À toutes heures* = à toute heure. Ex.: Ouvert *à toutes heures*.

|| 5° *Et tout* (à la fin d'une énumération) = tout. Ex.: Il a perdu ses animaux, son roulant, *et tout*.

Dial. – M. s., Auvergne.

|| 6° *Tout suite* = tout de suite. Ex.: Vas-y donc *tout suite*.

Dial. – M. s., Ardenne.
Can. – On prononce *tou suite* et *tout' suite*.

|| 7° *Tout ça* = et ainsi du reste.

Tout (*tu*) adv.

|| 1° *Tout partout* = partout. Ex.: Je l'ai cherché *tout partout*, et je l'ai pas trouvé.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

|| 2° *Tout fin* = tout, tout à fait. Ex.: Il était *tout fin* seu.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

|| 3° *Tout ainsi* = sans cérémonie, sans prétention, interdit. Ex.: C'est un homme *tout ainsi* = sans prétention. — Rester *tout ainsi* = rester interdit.

|| 4° *Tout entour* = autour.

|| 5° *Tout à clair* = distinctement. Ex.: Entendre, voir *tout à clair*.

|| 6° *Tout pendant* = pendant tout. Ex.: J'ai dormi *tout pendant* le sermon.

|| 7° (Se place entre l'auxiliaire et le participe, lorsqu'il devrait être devant le substantif complément.) Ex.: Il a *tout* mangé sa

soupe = il a mangé toute sa soupe.

|| 8° *Tout d'un coup* = tout à coup. Ex: *Tout d'un coup*, ç'a parti.

|| 9° *Tout seul* = de lui-même. Ex.: La lampe s'est éteinte *tout seule*.

|| 10° *À lui tout seul* (v. *À lui tout seul*).

|| 11° *Tout probable, tout probable que* = probablement. Ex.: S'il n'est pas venu, il a manqué son train, *tout probable*.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 12° *Tout à l'heure* = plus tard, dans quelque temps (un mois, deux mois).

Dial. – M. s., Poitou.
Fr. – *Tout à l'heure* = dans un moment.

Tout (*tu*) s. m.

|| 1° *En tout* = du tout. Ex.: J'entends rien *en tout*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bretagne, Champagne, Nivernais, Normandie, Orléanais.

|| 2° *De tout en tout* = du tout au tout, entièrement. Ex.: J'ai été obligé de me changer *de tout en tout*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge.

|| 3° *Du tout* = pas du tout. Ex.: Vous ne le connaissez pas? – *Du tout*.

Dial. – M. s., Anjou.

Tout' (*tut*) s. m.

|| 1° *En tout'* = du tout. Ex.: Je vois rien *en tout'*.

|| 2° *À tout'* = aussi bien que possible, autant que possible. Ex.: Faire une chose *à tout'* = la faire aussi bien que possible, très bien. — Être laid *à tout'* = excessivement laid. — Avoir de la misère *à tout'* = tellement qu'on ne peut en avoir plus.

Toutes (*tut*) adj. m. plur.

|| Tous. Ex.: Je vais à l'école à *toutes* les jours.

Dial. – M. s., Normandie.

Toutoune (*tutun*) s. f.

|| Fillette ou jeune fille qui a de l'embonpoint.

Tout' suite (*tut sẅit*) loc. adv.

|| Tout de suite. Ex.: Partir *tout' suite*.

Dial. – M. s. Ardenne.

Tout' travers (*tut travè:r*) loc. adv.

|| Tout de travers.

Dial – M. s., Ardenne.

Township (*tòneip*) s. m.

|| Division territoriale qui correspond à peu près au canton.

Étym. – Ang. *township* = m. s.

Toxer (*tòksé*) v. tr., intr. et pron.

|| Cosser, frapper de la tête, donner des coups de tête à. Ex.: Le bélier m'a *toxé* = m'a donné des coups de tête.— Les moutons se *toxent* = cossent.

Can. – *Toquer* = m. s.

Toxon, onne (*tòksõ, òn*) adj. et s. m. et f.

|| (V. *Tocson.*)

Tracas (*trakâ*) s. m.

|| Gros *croquignole* fait de pâte non sucrée

Tracel (*trasèl*) s. m.

|| Ponceau; tréteau, grand chevalet.

Étym. – Ang. *tressel* = m. s.

Tracer (*trasé*) v. tr.

|| Tresser. Ex.: Se *tracer* les cheveux.

Track (*tràk*) s. f.

|| Voie ferrée ; piste (d'hippodrome).

Étym. – Ang. *track* = m. s.

Traduisable (*traḍẅizàb*) adj.

|| Traduisible. Ex.: C'est du mauvais anglais, c'est pas *traduisable*.

Trafiquage (*trafikà:j*) s. m.

|| Trafic, échange. Ex.: Le *trafiquage* est défendu à l'école.

Trafiquer (*trafiké*) v. tr.

|| Échanger. Ex.: As-tu une montre à *trafiquer*?

Trahir (*trayi:r*) v. tr.

|| *Tressaillir*. (V. ce mot.) Ex.: Il s'est *trahi* un poignet.

Train (*trẽ*) s. m.

|| 1° *Train d'arrière* = arrière-train, train de derrière.

|| 2° *Train de la Blanche* = allure lente.

|| 3° *Sur le train de* = en train de, disposé à. Ex.: Es-tu *sur le train de* travailler à matin? = es-tu disposé à...

|| 4° *Faire le train* = faire du tapage, faire du train, susciter une querelle, chercher noise. Ex.: Si t'es venu ici pour *faire le train*, tu peux t'en aller chez vous.

Dial. – *Faire le train* = faire du tapage, Anjou, Bretagne, Lyonnais; = s'agiter, s'emporter, gronder, Normandie.

|| 5° *Mener le train, mener du train* = faire du train. Ex.: Achevez-vous de *mener du train*?

Dial. – M. s., Suisse.

|| 6° Ménage dans la maison; soin donné aux animaux à l'étable. Ex.: Achèves-tu ton *train*? — Je vais aller faire le *train*.

Vx fr. – *Estrain*, *train* = paille, litière. *Estrain* dérive de *stramen*, qui, en bas latin, a désigné paillasse. La Boétie emploie « train de dehors » au sens d'occupations des champs.

Dial. – *Entrain* = occupations du ménage, Berry; *train* = paille, litière, Lorraine.

Trainâille (*trênâ·y*) s. f.

|| Objet à la traîne. Ex.: Ramasser les *trainâilles*.

Trainâillerie (*trênâyrie*) s. f.

|| Objet à la traîne. Ex.: Des *trainâilleries*, y en a toujours dans ta chambre.

Trainant (*trênã*) s. m.

|| Traîneau.

Can. – *Voiture trainante* = m. s.

Trainante (*trênã:t*) adj. f.

|| *Voiture trainante* = traîneau.

Can. – *Trainant* = m. s.

Trainasse (*trênàs*) s. f.

|| Objet à la traîne. Ex.: Encore des *trainasses*; mon Dieu! que t'es pas soigneuse!

Trainasserie (*trenàsri*) s. f.

|| Objet à la traîne. Ex.: Tu parles de *trainasseries*; mais tout est à la traîne dans cette maison-là.

Traîne (*trē:n*) s. f.

|| 1° Voiture d'hiver, traîneau avec ou sans patins. Ex.: *Traîne* sauvage = petit traîneau plat, dont on se sert pour glisser. — *Traîne* plate = traîneau de travail sans patins. — *Traîne* à sommier = traîneau à patins bas, double ou simple, dont on se sert pour transporter les grosses pièces de bois. — *Traîne* à bâtons = traîneau à patins bas dont on se sert pour transporter le bois de chauffage.

Vx fr. – *Traîne* = véhicule servant à traîner des charges, des fardeaux.

Dial. – *Traîne* = traîneau, Aunis, Poitou, Saintonge; = traîneau à transporter les récoltes, les outils, etc., Anjou; = espèce de traîneau pour transporter les herses, Bretagne; = espèce de voiture à deux roues ou sans roues pour transporter les bariques, Bas-Maine.

Can. – V. *Suisse*. Le P. Potier a relevé *traîne à sommier*, au Détroit, en 1752.

|| 2° Train de chemin de fer.

Étym. – Ang. *train* = m. s.

Traîneau (*trênó*) s. m.

|| Chariot (de scie mécanique).

Traînée (*trênê*) s. f.

|| Foin des prairies des *bas*.

Traîne-fesse (*trēn fès*) s. m.

|| Cul-de-jatte.

Traîner (*trèné, trené, trēné*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. *Traîner sur les rues* = vagabonder, traîner les rues, traîner par les rues.

|| 2° tr. *Traîner la queue de la classe* = traîner à la queue de la classe.

|| 3° tr. Entraîner. Ex.: *Traîner* un cheval. — Il n'est pas assez *traîné* pour jouer.

Étym. – Ang. *to train* = m. s.

|| 4° intr. Aller en traîneau.

|| 5° intr. Charroyer en traîneau.

|| 6° pron. S'entraîner, se préparer. Ex.: Quand il se sera *traîné* pendant quelque temps, il jouera pas mal.

Étym. – Ang. *to train* = m. s.

Trainerie (*trēnri*) s. f.

|| Objet laissé à l'abandon, à la traîne. Ex.: Chercher parmi les *traîneries*.

Traîneux, euse (*trēné, é:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° m. Traîneur, traînard, retardataire.

|| 2° Qui traîne, celui, celle qui traîne les rues, vagabond. Ex.: S'il ne la surveille pas plus, elle va faire une *traîneuse*.

|| 3° Négligent, traînard, sans ordre, paresseux. Ex.: Quand on est *traîneux* comme ça, on reste toujours pauvre.

Traintrain (*trētrē*) s. m.

|| *Aller son traintrain, son petit traintrain* = aller sans se presser, sans s'exciter, aller son train ordinaire.

Dial. – M. s., Bourgogne, Normandie.

Trait (*trè*) s. m.

|| Petite quantité de marchandises donnée par-dessus le marché. Ex.: Donner le *trait*.

Fr. – *Trait* = ce qu'il faut de marchandise pour emporter l'équilibre de la balance et la faire trébucher: Trait faible; Le trait est trop fort.

Can. – Se dit de tout supplément de mesure, et non seulement d'un supplément de pesée. *Robinette* = m. s.

Traitant (*trètã*) s. m.

|| Traiteur, celui qui fait la traite avec les sauvages.

Traite (*trèt*) s. m.

|| Petite quantité de marchandises donnée par-dessus le marché. Ex.: Mettre le *traite*. — Mettre un bon *traite*.

Dial. – *Tret'* = complément d'une bonne pesée, Anjou.

Traite (*trèt*) s. f.

|| Consommation (payée à d'autres). Ex.: Payer la *traite*.

Traître (*trè:t*) adj. et s. m.

|| 1° Traître. Ex.: Prendre quelqu'un en *traître*.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

|| 2° *Traître*. (V. ce mot.)

Traîtement (*trè:tmã*) adv.

|| 1° Traîtreusement.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Rudement, brutalement. Ex.: Jouer *traîtement*.

Traître (*trè:tr*) adj.

|| 1° Rude, brutal (au jeu). Ex.: Pourquoi joues-tu toujours avec lui? Tu sais ben qu'il est *traître*.

Can. – S'emploie aussi subst. *Traître* = m. s.

|| 2° *N'être pas traître* = n'être pas extraordinaire, n'être bon à rien. Ex.: Ces pommes ne sont pas *traîtres*. — Cet élève n'est pas *traître* en grec.

Traîtrement (*trè:trèmã*) adv.

|| Traîtreusement.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Trâle (*trá:l*) s. f.

|| Bande, troupe. Ex.: Une *trâle* de gamins.

Trâlée (*trá:lé*) s. f.

|| Bande, troupe, ribambelle. Ex.: Avoir une *trâlée* d'enfants.

Vx fr. – *Trolée* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Bas-Maine, Normandie, Picardie, Poitou, Saintonge, Suisse.
Fr. – *Trolée* = troupe de personnes faisant route ensemble.
Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1744.

Tranchage (*trãcà:j*) s. m.

|| Action de *trancher* la morue. (V. *Trancher*.)

Tranche (*trã:ɛ*) s. f.

|| Tranchet, couperet. Ex.: Une *tranche* à sucre. — Une *tranche* à tabac.

Trancher (*trãcé*) v. tr.

|| 1° *Trancher un castor* = briser sa chaussée pour le forcer à sortir.

|| 2° Enlever à (la morue qu'on prépare) la partie de la colonne vertébrale qui va de la tête à l'extrémité de la cavité abdominale.

Trangiverser (*trãjivèrsé*) v. intr.

|| Tergiverser.

Tranquillement (*trãkilmã*) adv.

|| Aisément. Ex.: Il l'a battu ben *tranquillement*.

Dial. – M. s., Anjou.

Transfer (*trãsfè:r*) s. m.

|| Correspondance (de tramway).

Étym. – Ang. *transfer* = m. s.

Transférable (*trãsferàb*) adj.

|| *Non transférable* (billet) = personnel.

Fr. – Se dit des valeurs, non des billets de ch. de fer, etc.
Étym. – Ang. *not transferable* = m. s.

Transférer (*trãsferé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Faire un report, reporter. Ex.: *Transférer* un total.

|| 2° tr. Envoyer d'un lieu à un autre (en parlant d'un employé). Ex.: Il a été *transféré* à Montréal.

Étym. – Ang. *to transfer* = m. s.

|| 3° intr. Passer d'un tramway à un autre, d'un train à un autre. Ex.: Faut *transférer* ici.

Étym. – Ang. *to transfer* = m. s.

Transiger (*trãzijé*) v. tr.

|| Négocier, conclure, finir (une affaire). Ex.: *Transiger* une vente.

Étym. – Ang. *to transact* = m. s.

Transmettable (*trãsmetàb*) adj.

|| Transmissible. Ex.: Un droit qui n'est pas *transmettable*.

Transparager (*trãsparajé*) v. intr.

|| Porter ombrage, nuire.

Transportâtion (*trãspòrtâsyõ*) s. f.

|| 1° Transport. Ex.: La *transportâtion* des produits.

|| 2° Billet de transport. Ex.: J'ai acheté ma *transportâtion*.

Transquestion (*trãskesyõ, trãskestyõ, trãskeskyõ*) s. f.

|| Contre-interrogatoire. Ex.: En *transquestion*, le témoin s'est contredit.

Tranquestionner (*trãskesyòné, trãskestyòné, trãskeskyòné*) v. tr.

|| Contre-interroger. Ex.: *Transquestionner* un témoin.

Transverser (*trãsvèrsé*) v. tr.

|| Transvaser, transvider. Ex.: *Transverser* du vin. — *Transverser* des bouteilles.

Traouè (*trawè*) s. m.

|| Dévidoir.

Dial. – M. s., Orléanais.

Trappe (*tràp*) s. f.

|| 1° Individu loquace. Ex.: Avez-vous jamais vu une *trappe* pareille?

|| 2° *Se fermer la trappe* = se taire. Ex.: Vas-tu ben te fermer la *trappe*?

Traque (*tràk*) s. f.

|| *Perdre la traque* = perdre la raison.

Dial. – *Traque* = trace, Champagne.
Can. – *Dérailer* = perdre la raison.
Etym. – *Traque* semble la racine du français détraquer.

Trassel (*trasèl*) s. m.

|| *Tressel.* (V. ce mot.)

Travail (*travày*) s. m.

|| Brancard, limon. Ex.: Un *travail* de voiture.

Travaillant (*travayã*) s. m.

|| Journalier. Ex.: Engager un *travaillant*. — Les *travaillants* sont pas venus aujourd'hui?

Dial. – M. s., Normandie.

Travaillant, ante (*travayã, ã:t*) adj. et s. m. et f.

|| Laborieux, travailleur. Ex.: C'est un gros *travaillant* = c'est un bon travailleur. — Sa femme est ben *travaillante*, mais lui... = est très laborieuse...

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Travailler (*travayé*) v. tr. et intr.

|| 1° *Travailler la terre, travailler sur la terre* = travailler à la terre, exercer la profession de cultivateur.

Dial. – *Travailler la terre* = m. s., Suisse.
Fr. – *Travailler la terre* = la cultiver avec soin.

|| 2° intr. *Travailler d'action* = travailler fort.

Travailleux (*travayé*) adj. et s. m.

|| Travailleur, laborieux. Ex.: C'est un bon *travailleux*.

Dial. – M. s., Anjou.

Travarsable (*travàrsàb*) adj.

|| Traversable. Ex.: Cette rue n'est plus *travarsable* = on ne peut plus la traverser sans danger.

Travarse (*travàrs*) s. f.

|| 1° Traverse. Ex.: Avoir ben des *travarses* = avoir beaucoup de revers.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Orléanais, Touraine.

|| 2° Lieu où l'on traverse, d'où l'on traverse une rivière. Ex.: La *travarse* de Longueuil. — Se rendre à la *travarse*.

|| 3° Chemin tracé sur la glace qui recouvre une rivière, un lac, et allant d'une rive à l'autre. Ex.: On va faire la *travarse* ces jours-ci.

Can. – *Traverse* = m. s.

|| 4° Passage à niveau (chemin de fer).

Travarsé, ée (*travàrsé*) adj.

|| Tout trempé, tout traversé de la pluie. Ex.: Quand je suis arrivé à la maison, j'étais tout *travarsé*.

Travarsée (*travàrsé*) s. f.

|| Traversée.

Travarser (*travàrsé*) v. tr.

|| Traverser, *traverser*. (V. ce mot.) Ex.: *Travarser* une rivière. — *Travarser* un pont = le passer. — *Travarser* les lignes = sortir du pays, y entrer.

Travarsier (*travàrsyé*) s. m.

|| 1° Passeur. Ex.: Appeler le *travarsier*.

|| 2° Bateau passeur. Ex.: Travarser par le *travarsier*.

Travarsin (*travàrsé*) s. m.

|| Traversin. Ex.: Le *travarsin* d'un lit.

Travaux (*travó*) s. m. pl.

|| Récoltes. Ex.: S'engager pour le temps des *travaux*.

Travée (*travé*) s. f.

|| Chacune des parties d'une grande surface sur lesquelles on exécute successivement certains travaux (lavage, peinturage, lambrissage, etc.). Ex.: Laver le plancher par *travées*. — Peinturer une couverture de grange par *travées*.

Can. – *Menée* = m. s.

Travers (*travè:r*) s. m.

|| 1° *D'un travers, en travers* = en bloc. Ex.: Acheter une tasserie de foin *d'un travers*.

Dial. – *D'ein travers* = m. s., Anjou.

|| 2° *De travers en travers, de bord à travers* = de part en part. Ex.: Percé *de travers en travers*.

Dial. – *De travers en travers* = m. s., Anjou.

|| 3° *D'un travers à l'autre* = de part en part. Ex.: L'eau est gelée *d'un travers à l'autre*.

|| 4° *Dans les travers de* = à peu près, en-

viron. Ex.: Payer *dans les travers de* mille piastres.

|| 5° *À travers de, en travers, au travers* = à travers, au travers de. Ex.: Passer *à travers de* la clôture.

|| 6° *Au travers* = parmi. Ex.: Il y a quelques pommes *au travers* qui ne sont pas bonnes.

|| 7° *Être en travers des autres* = tout autrement que les autres.

|| 8° Chemin de traverse, *raccourci*. (V. ce mot.) Ex.: Prendre un *travers*.

Dial. – M. s., Ardenne.

|| 9° Clôture établie sur la largeur d'une terre. Ex.: Vous allez le trouver au deuxième *travers*.

Traverse (*travèrs*) s. f.

|| 1° Lieu où l'on traverse une rivière à gué, en bateau, gué, passage d'eau, passage. Ex.: La *traverse* de Lévis.

|| 2° Lieu d'où l'on traverse une rivière. Ex.: Attendre à la *traverse* que le traversier vienne.

|| 3° Chemin établi sur la glace qui recouvre une rivière, un lac, et allant d'une rive à l'autre.

|| 4° Passage à niveau (chemin de fer).

Traverser (*travèrsé*) v. tr.

|| Passer (un pont).

Fr. – L'expression *traverser un pont*, qui a cours en France, est dénoncée comme incorrecte par les auteurs de *Ne dites pas, mais dites*. Un pont traverse une rivière, mais on passe un pont.

Traversier (*travèrsyé*) s. m.

|| 1° Passeur. Ex.: Faire signe au *traversier* de venir.

|| 2° Bateau passeur. Ex.: Le *traversier* traverse tous les quarts d'heure.

Travoi (*travwè*) s. m.

|| Dévidoir.

Dial. – M. s., Orléanais.
Fr. – *Travouil, travoui* = dévidoir.

Travoué (*travwé*) s. m.

|| Dévidoir.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Bretagne, Nivernais.

Travouè (*travwè*) s. m.

|| Dévidoir.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.

Tray (*tré*) s. m.

|| Plateau, cabaret.

Étym. – Ang. *tray* = m. s.

Tré-carré (*tre ḳâré*) s. m.

|| 1° Ligne à angle droit sur une autre.

Fr. – *Trait carré* = (en termes de construction) ligne qui en coupe une autre à angle droit.

|| 2° Ligne qui marque les extrémités d'une terre. Ex.: La clôture du *tré-carré* d'en haut.

|| 3° Équerre de bois dont les côtés ont plusieurs pieds de longueur.

Trèfe (*trèf*) s. m.

|| 1° Trèfle. Ex.: De la graine de *trèfe*. — *Trèfe* rouge. — *Trèfe* blanc.

Dial. – M. s., Bourgogne, Lorraine.

|| 2° *Trèfe anglais* = trèfle rouge.

|| 3° *Trèfe alsic* = trèfle d'Alsique, trèfle hybride.

Trembe (*trã:b*) s. m.

|| Tremble, *tremble*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Bretagne, Lorraine.

Tremblant (*trãblã*) s. m.

|| Tremblement.

Tremblantes (*trãblã:t*) adj. f. pl.

|| *Fièvres tremblantes* = fièvre intermittente.

Tremble (*trã:b*) s. m.

|| Peuplier faux-tremble.

Tremblement (*trãblèmã, trãbèlmã*) s. m.

|| Grande quantité. Ex.: Des beluets, y en pas un *tremblement*, cette année.

Dial. – M. s., Normandie.

Tremblette (*trãblèt*) s. f.

|| Tremblement nerveux. Ex.: Avoir la *tremblette*.

Dial. – M. s., Suisse.

Trembleux (*trãblé*) s. m.

|| Trembleur, peureux. Ex.: C'est un *trembleux*, y a peur de son ombre = c'est un peureux...

Dial. – M. s., Normandie.

Trème (*trèm*) s. f.

|| Trame; bobine adaptée à la navette du tisserand et qui porte le fil de la trame.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Champagne, Hainaut, Lorraine, Nivernais, Normandie.
Can. – *Treume* = m. s.

Trémeau (*tremó*) s. m.

|| Trumeau, partie de mur entre deux ouvertures.

Trémée (*tremé*) s. f.

|| Trémie.

Trémène (*tremèn*) s. f.

|| Broderie, passementerie.

Étym. – Ang. *trimming* = m. s.

Trémer (*tremé*) v. tr.

|| Enrouler sur la *trème*. (V. ce mot.)

Trémontagne (*tremõtàn̦*) s. f.

|| *Perdre la trémontagne* = perdre connaissance.

Fr. – *Perdre la tramontane* = perdre la tête.

Trempas (*trãpá*) s. m.

|| Coutre (de charrue).

Trempe (*trã:p*) s. f.

|| Eau où l'on fait tremper les peaux vertes avant de les tanner; cuve qui contient cette eau.

Trempe (*trã:p*) adj.

|| Trempé, mouillé, détrempé, humide. Ex.: J'étais tout *trempe* en navette = j'étais mouillé comme une lavette.

Dial. – M. s., Auvergne, Berry, Bourgogne, Lyonnais, Nivernais, Poitou, Saintonge, Suisse.

Tremper (*trãpé*) v. tr.

|| 1° Servir (la soupe, le potage). Ex.: *Tremper* la soupe.

Fr. – *Tremper la soupe* = verser le bouillon sur les tranches de pain.

|| 2° Prendre. Ex.: *Tremper* un peu d'eau = prendre un peu d'eau.

|| 3° Mettre en moule (le sucre d'érable).

Trempette (*trãpèt*) s. f.

|| Mets composé de menus morceaux de pain trempés dans du *réduit* ou du *petit sirop*. (V. *Réduit*, *Sirop*.) Ex.: Faire une *trempette*. — Manger de la *trempette*.

Fr. – Bescherelle définit *trempette*: tranche de pain coupée mince et destinée à être trempée dans un liquide. Il est évident que cette définition n'a pas notre *trempette* en vue: ni le *réduit*, ni le *petit sirop* ne sont connus en France, mais cela prouve que notre *trempette* est bien nommée.

Trempine (*trãpin*) s. f.

|| *Trempette*. (V. ce mot.)

Trémue (*tremu*) s. f.

|| Trémie.

Trente-six (*trãt sis*) s. m.

|| *Se mettre sur son trente-six* = revêtir ses plus beaux habits, se mettre sur son trente et un (fam.).

Dial. – M. s., Lyonnais.

Fr. – *Trente et un* serait une altération populaire de *trentain*, nom d'un drap très riche.

Can. – *Se mettre sur son fin* = m. s.

Trente-sous (*trãt su*) s. m.

|| Pièce de vingt-cinq sous. Ex.: Donne-lui donc deux *trente-sous*.

Can. – Cf. *Sou*.

Tressaillir (*tresàyi:r*) v. tr.

|| Démettre (un pied, un poignet, etc.), léser (un nerf, un tendon). Ex.: Il s'est *tressailli* le pied.

Fr. – L'Académie admet *nerf tressailli*.

Tresse (*très*) s. f.

|| 1° Chapelet (d'oignons, etc.). Ex.: Une *tresse* d'échalotes. — Une *tresse* d'épis de blé d'Inde.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 2° Régime (de bananes).

Tressel (*tresèl*) s. m.

|| Tréteau, grand chevalet ; ponceau.

Étym. – Ang. *tressel* = m. s.

Tresser (*tresé*) v. tr.

|| Mettre en chapelet (des oignons, etc.). Ex.: *Tresser* des oignons.

Treufle (*trœf*) s. m.

|| Trèfle, *trèfe*. (V. ce mot.) Ex.: Chercher un *treufle* à quatre feuilles.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne, Berry, Nivernais.

Treume (*brèm*) s. f.

|| *Trème*. (V. ce mot.)

Treyer (*treyé*) v. tr.

|| 1° Trier. Ex.: *Treyer* les pois pour la soupe.

|| 2° Cueillir (des fruits). Ex.: Je vais *treyer* des framboises dans le bord du bois.

Triage (*trià:j*) s. m.

|| Cueillette (des fruits). Ex.: Le *triage* des fraises des champs, c'est ben long.

Fr. – *Triage* = action de choisir en séparant.

Trian (de) (*dè triã*) loc. adv.

|| De biais. Ex.: Poser une planche *de trian*.

Triander (*triãdé*) v. intr.

|| Jouer (en parlant des parties d'une voiture, etc.). Ex.: Les échelas de la charrette *triandent*.

Can. – *Écriancher* = m. s.

Triau (de) (*dè trió*) loc. adv.

|| De biais. Ex.: Aller *de triau*.

Tribulant, ante (*tribulã, ã:t*) adj.

|| Turbulent, actif. Ex.: Enfant *tribulant*.

Tribuler (*tribulé*) v. tr.

|| Inquiéter, tourmenter, faire éprouver des tribulations. Ex.: Le père était parti en chaloupe dès le matin et comme, à dix heures du soir, il n'était pas encore revenu, ç'a commencé à nous *tribuler*.

Vx fr. – M. s.

Tribut (*tribu*) s. m.

|| *Tributs floraux* = offrande de fleurs.

Étym. – Ang. *floral tributes* = m. s.

Tric (*trik*) s. m.

|| Truc, tour. Ex.: Jouer un *tric*. — Se servir d'un *tric*.

Can. – V. *Trique*.

Etym. – Ang. *trick* = m. s.

Trichage (*triɛà:j*) s. m.

|| Tricherie. Ex.: Pas de *trichage*, fournissez.

Trichard (*triɛá:r*) s. m.

|| Tricheur.

Triche (*triɛ*) s. f.

|| Tricherie. Ex.: Il y a de la *triche* là-dedans.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Orléanais, Poitou.

Tricheux (*triɛœ́*) s. m.

|| Tricheur. Ex.: J'aime pas à jouer avec lui, il est *tricheux*.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

Tricoler (*trikòlé*) v. intr.

|| Tituber, marcher en zigzag, chanceler. Ex.: Je l'ai vu passer qui *tricolait*; il devait être chaud.

Dial. – M. s., Poitou.

Tricoli (*trikòli*) s. m.

|| Maladie des chevaux résultant de l'intoxication par la prêle des champs.

Can. – *Chambranle* = m. s.

Tricot (*trikó*) s. m.

|| Ce qu'il faut pour tricoter, tricotage. Ex.: Viens donc veiller; t'apporteras ton *tricot*.

Trictrac (*triktràk*) s. m.

|| 1° Crécelle.

Can. – *Cric-crac* = m. s.

|| 2° Chose vieille qui fait du bruit quand on s'en sert.

Trier (*trié*) v. tr.

|| Cueillir (des fruits). Ex.: Aller au bois *trier* des beluets.

Fr. – *Trier* = choisir en séparant.

Trigaud, aude (*trigó, ó:d*) adj.

|| Taquin. Ex.: Il est *trigaud* : il ne peut pas s'empêcher de taquiner.

Trigaudage (*trigódà:j*) s. m.

|| Taquinerie.

Trigauder (*trigódé*) v. tr.

|| 1° Taquiner. Ex.: Quand il ne *trigaude* pas quelqu'un, celui-là, il n'est pas heureux.

|| 2° Inquiéter. Ex.: Ça le *trigaudait*.

Trillage (*triyà:j*) s. m.

|| *Triage*. (V. ce mot.)

Triller (*triyé*) v. tr.

|| *Trier*. (V. ce mot.)

Trillon (*triyõ*) s. m.

|| Trayon.

Trimage (*trimà:j*) s. m.

|| Action de *trimer* (en parlant des cheveux et de la barbe, surtout). (V. *Trimer*.)

Trimbaleux, euse (*trẽbalœ́, é:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui aime à se promener, qui va d'une place à une autre.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Qui manque d'ordre.

Can. – *Traîneux* = m. s.

Trime (*trim*) s. f.

|| 1° *En trime* = en état, en ordre, en bonne condition.

Étym. – Ang. *in good trim* = m. s.

|| 2° *Avoir de la trime* = avoir de l'habilité à se tirer d'affaires.

Trimer (*trimé*) v. tr.

|| Arranger; ajuster, adapter; orner, parer, décorer; habiller; garnir (un vêtement), border; tailler, rafraîchir (les cheveux, la barbe); émonder, ébrancher; faire la toilette à (un cheval); attiser (le feu); faire (une lampe); moucher (une chandelle); achever; planer, raboter; semoncer. Ex.: *Trimer* un manche = l'ajuster. — *Trimer* un appartement = décorer une pièce. — *Trimer* une robe = la garnir, la border. — Se faire *trimer* la barbe = la faire tailler. — *Trimer* le poêle = le nettoyer, en enlever les cendres. — *Trimer* le feu = l'arranger, l'attiser. —

Trimer une lampe = la faire. — *Trimer* une planche = la varloper. — Se faire *trimer* = recevoir une semonce. — *Se trimer* = faire sa toilette.

Étym. – Ang. *to trim* = m. s.

Trimesse (*trimès*) s. m.

|| Trimestre. Ex.: Premier *trimesse*.

Dial. – M. s., Anjou.

Trimeur (*trimæ:r*) s. m.

|| Ouvrier qui finit, qui décore, qui arrange, qui *trime*. (V. ce mot.)

Trimming (*trimiŋ*) s. m.

|| Espèce de garniture, passementerie, broderie.

Étym. – Ang. *trimming* = m. s.

Trimousser (*trimusé*) v. tr. et pron.

|| Trémousser, secouer. Ex.: Notre maire a beau se *trimousser*, il ne sera pas réélu.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Trimpe (*trẽ:p*) s. m.

|| Chemineau. Ex.: Y a passé un *trimpe* avant souper.

Étym. – Ang. *tramp* = m. s.

Tringue (*trẽ:g*) s. f.

|| Tringle. Ex.: Poser une *tringue*.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne, Normandie, Suisse.

Trion (*triõ*) s. m.

|| Trayon. Ex.: J'ai peur que notre vache parde un *trion*.

Dial. – M. s., Normandie.

Tripe-de-roche (*trip dė rɔ̀ɛ*) s. f.

|| Polypode de Virginie.

Tripied (*tripyé*) s. m.

|| Trépied. Ex.: Mettre le chaudron sur le *tripied*.

Dial. – M. s., Picardie.

Tripotage (*tripɔ̀tà:j*) s. m.

|| Action de patiner (une femme).

Tripotement (*tripɔ̀tmã*) s. m.

|| 1° Tripotage.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 2° Action de patiner (une femme).

Tripoter (*tripɔ̀té*) v. tr.

|| Patiner, peloter (une femme).

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

Tripoterie (*tripɔ̀tri*) s. f.

|| 1° Tripotage.

|| 2° Action de patiner (une femme).

Tripoteux (*tripɔ̀tœ́*) s. m.

|| 1° Tripoteur, tripotier. Ex.: Je ne m'y fierais pas beaucoup en affaires; c'est un *tripoteux*.

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° Patineur, celui qui *tripote* (les femmes).

Trique (*trik*) s. f.

|| Tour. Ex.: Jouer une *trique*. — Avoir la *trique* = savoir s'y prendre.

Étym. – Ang. *trick* = m. s.

Triqué, ée (*trikḗ*) adj.

|| Habile à jouer, à faire des tours, habile, roué.

Étym. – Ang. *tricky* = m. s.

Triqueux, euse (*trikœ́, œ́:z*) adj. et s. m. et f.

|| Habile à jouer, à faire des tours.

Trisse (*tris*) adj.

|| Triste. Ex.: T'es ben *trisse*; as-tu perdu un pain de ta fournée?

Dial. – M. s., Anjou, Hainaut.

Triyon (*triyõ*) s. m.

|| Trayon.

Dial. – M. s., Normandie.

Troisses (*trwá:s*) adj. num., f. pl.

|| Trois. Ex.: Elles sont venues toutes les *troisses*.

Fr. – Pop. = m. s.

Can. – Ne s'emploie pas devant un substantif.

Trôle (*tró:l*) s. f.

|| Cuillère (à pêche); ligne traînante. Ex.: J'ai pris ces poissons à la *trôle*.

Fr. – *Filet à la trôle* = filet que l'on traîne au fond du lit de la rivière.

Trôler (*trô:lé*) v. intr.

|| Pêcher à la cuillère, à la ligne traînante. Ex.: On a *trôlé*, mais on n'a rien pris.

Trombone (*trõbòn*) s. f.

|| Trombone (s. m.). Ex.: Jouer de la *trombone*.

Dial. – M. s., Suisse.

Trompe (*trõ:p*) s. f.

|| 1° Erreur, méprise. Ex.: C'est une *trompe*.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie, Orléanais.

|| 2° *Se fermer la trompe* = se taire.

|| 3° Grand nez. Ex.: Elle en a une *trompe*!

Trompeuse (*trõpœ́:z*) s. f.

|| Couvre-pied, couvre-lit.

Trompeux (*trõpœ́*) adj. et s. m.

|| Trompeur. Ex.: Faut pas toujours se fier aux apparences, c'est *trompeux* des fois.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

Tronc (*trõ*) s. m.

|| Tirelire. Ex.: Mets ces sous-là dans ton *tronc*.

Fr. – *Tronc* = boîte posée ordinairement dans les églises et qui a une fente pour recevoir l'argent des aumônes.

Trône (*tró:n*) s. m.

|| *Être sur le trône* = être sur une chaise percée, sur un pot de chambre, etc.

Trop (*tró*) adj.

|| Trop nombreux. Ex.: Ils ne sont pas *trop*.

Dial. – M. s., Normandie.

Trop (*tró*) adv.

|| *Trop de bonne heure* = de trop bonne heure.

Dial. – M. s., Suisse.

Trottage (*tròtà:j*) s. m.

|| Courses au hasard, vagabondage, action de rechercher la compagnie des garçons (ou des jeunes filles, selon le cas), de *trotter*, de se *trotter*. (V. ce mot.)

Trottâillage (*tròtáyà:j*) s. m.

|| Courses.

Trotte (*tròt*) s. m.

|| Trot; course. Ex.: On est revenu le *trotte* = le cheval a trotté en revenant.

Trotter (*tròté*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° intr. *Trotter après* = rechercher la compagnie de (en parlant des jeunes gens). Ex.: Ces petites filles *trottent après* les garçons du matin au soir.

|| 2° intr. et pron. Aller se promener, ne pas être chez soi. Ex.: Comment voulez-vous que sa maison soit bien tenue, elle se *trotte* du matin au soir.

|| 3° tr. *Qu'est-ce que tu trottes?* = que cherches-tu? quel est l'objet de tes courses? où vas-tu?

Trotteux (*tròtœ́*) s. m.

|| Trotteur. Ex.: Un bon *trotteux*.

Trotteux, euse (*tròtœ́, œ́:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui, celui qui, celle qui aime à vagabonder, à aller se promener, à ne pas rester chez soi; qui, celui qui, celle qui recherche la compagnie des jeunes filles (ou des garçons, selon le cas). (V. *Trotter*.)

Dial. – *Trotteuse* = femme qui ne reste jamais chez elle, Hainaut

Trottouére (*tròtwe:r*) s. m.

|| Trottoir.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Trou-à-balle (*tru a bàl*) s. m.

|| Partie de la grange où l'on jette la balle.

Troube (*trub*) s. m.

|| Trouble, *trouble*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Bretagne.

Trouble (*trubl, trub*) s. m.

|| 1° Peine. Ex.: Prendre le *trouble* de... = se donner la peine de... — C'est trop de *trouble* = c'est prendre trop de peine, ce n'est pas la peine.

Étym. – Ang. *trouble* = m. s.

|| 2° Mal, difficulté. Ex.: Se donner du *trouble* = se donner du mal, ne pas ménager sa peine. — Avoir du *trouble* à faire une chose = avoir du mal à la faire. — Être en *trouble* = avoir des difficultés.

Étym. – Ang. *trouble* = m. s.

|| 3° Désagréments, fatigue, démarches, souci, tracas, ennui. Ex.: Donner du *trouble* à quelqu'un.

Étym. – Ang. *trouble* = m. s.

Troubler (*trublé*) v. tr. et pron.

|| 1° tr. *Troubler pour* = demander de passer (un plat, etc.). Ex.: Je vous *troublerais pour* le pain = voulez-vous me passer le pain ?

Étym. – Ang. *to trouble for* = m. s.

|| 2 pron. *Ne pas se troubler* = ne pas se déranger. Ex.: *Ne vous troublez pas* pour moi.

Étym. – Ang. *to trouble oneself* = se déranger.

Trou de cul (*tru t ku*) s. m.

|| Homme sans parole, sans vergogne (de façon générale, terme injurieux).

Troufignon (*trufiɲõ*) s. m.

|| *Retrousser le troufignon* = administrer une raclée.

Trousseau (*trusó*) s. m.

|| *Trousseau de bébé, de baptême* = layette.

Dial. – M. s., Lyonnais.

Trousse-mêle (*trus mè:l*) s. m. et f.

|| Câte-sauce, importun, importune.

Can. – *Trousse-mêleux* = m. s.

Trousse-mêleux, euse (*trus melœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Gâte-sauce, importun, importune.

Can. – *Trousse-mêle* = m. s.

Trouvâille (*truvâ:y*) s. f.

|| *S'habiller, être habillé comme une trouvâille* = s'habiller très mal. Ex.: C'est de valeur; elle est pas laide, mais elle *est* toujours *habillée comme une trouvâille.*

Can. – *Avoir l'air d'une trouvâille* se dit aussi pour : être mal mis.

Trouver (*truvé*) v. tr.

|| 1° *Trouverrai* (etc.) = trouverai (etc.).

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Orléanais.

|| 2° *Trouverrais* (etc.) = trouverais (etc.).

Dial. – M. s., Anjou, Normandie, Orléanais.

Can. – On dit quelquefois: *Vous le trouverrais*, pour: vous le trouverez.

|| 3° *Trouvérai* (etc.) = trouverai (etc.).

|| 4° *Se trouver à* (suivi d'un infinitif) = se trouver, se trouver (impers.) que. Ex.: *Se trouver à* être le dernier = se trouver être le dernier.— Je *me trouvais à* passer là quand l'accident est arrivé = il se trouve que je passais là, je passais là justement, quand... — Il *s'est trouvé à* payer pour moi = il a payé pour par erreur.

Fr. – L'Académie admet « se trouver être le dernier », mais c'est le seul exemple qu'elle donne de l'emploi de *se trouver* devant un infinitif. Bescherelle cite ce texte de l'abbé D'Olivet : « La désobéissance s'est trouvée monter au plus haut point. » Aucun dictionnaire n'enregistre l'emploi de *se trouver à* devant un infinitif.

Truck (*tròk*) s. m.

|| Diable, camion, ensemble des roues qui supportent la partie avant ou arrière d'un vagon de chemin de fer ou d'un tramway.

Étym. – Ang. *truck* = m. s.

True bill (*tru bil*) s. m.

|| Arrêt de mise en accusation. Ex.: Les grands jurés ont rendu un *true bill.*

Étym. – Ang. *true bill* = m. s.

Truie (*trüi*) s. f.

|| 1° Bille au pot.

|| 2° Espèce de jeu au pot qui se joue avec des bâtons.

Vx fr. – Faut-il rattacher l'un de ces jeux à celui dont parle Rabelais: « Là jouait... à la truye » ?

Dial. – *Treue* (truie) = m. s., Berry, Poitou; *trouie* = jeu, Ardenne.

Truster (*tròsté*) v. tr.

|| *Truster quelqu'un* = lui faire crédit, lui donner sa confiance (en luiprêtant des fonds, en le cautionnant, etc.). Ex.: T'as besoin d'argent? Je vais te *truster*; voici la somme qui te manque.

Étym. – Ang. *to trust* = m. s.

Tt à l'heure (*tt à lœ:r*) loc. adv.

|| Tout à l'heure. Ex.: J'irai *tt' à l'heure*

Dial. – M. s., Ardenne, Hainaut.

Tu (*tu*) interj.

|| (Cri pour appeler les petits cochons.)

Can. – *Tié* = m. s.

Tuasse (*tüàs*) s. f.

|| 1° Chasse. Ex.: Faire une bonne *tuasse* = faire une bonne chasse.

|| 2° Besogne fatigante, difficile. Ex.: Cet ouvrage-là, c'est une *tuasse.*

|| 3° Abattage. Ex.: La *tuasse* des animaux de boucherie.

Tue-chrétien (*tu krétyé*) s. m.

|| Ouvrage fatigant. Ex.: Travailler dans les facteries, c'est un *tue-chrétien.*

Dial. – *Tue-homme* = m. s., Anjou.

Can. – *Tue-chréquien, tue-monde, tuasse* = m. s.

Tue-monde (*tu mõ:d*) s. m.

|| Ouvrage fatigant. Ex.: Ferrer les chevaux, c'est un *tue-monde.*

Tuer (*tüé*) v. tr.

|| Rejeter (un bill, un projet de règlement, une proposition). Ex.: Le comité a *tué* le bill. — Le conseil a *tué* le projet de règlement.

Tug (*tòg*) s. m.

|| Remorqueur, *toueur.* (V. ce mot.)

Étym. – Ang. *tug* = m. s.

Tug-of-war (*tòg òv wâ:r*) s. m.

|| Souque à la corde.

Étym. – Ang. *tug of war* = m. s.

Tuière (*tüiè:r*) s. f.

|| Cuillère. Ex.: *Tuière* en argent.

Tuiérée (*tüieré*) s. f.

|| Cuillerée. Ex.: Une *tuiérée* à café.

Tuile (*tüil*) s. f.

|| Carreau vernissé pour paver un plancher, revêtir des parois.

Tuillère (*tüiyè:r*) s. f.

|| Cuillère.

Tuillérée (*tüiyerée*) s. f.

|| Cuillerée.

Tumbe (*tæ̃:b*) s. f.

|| 1° Tombe.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie.

|| 2° Cercueil.

Can. – *Tombe* = m. s.

Tumber (*tæ̃bé*) v. intr.

|| Tomber, *tomber*. (V. ce mot.)

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.
Can. – *Timber* = *m. s.*

Tumbler (*tœ̃blæ̀:r*) s. m.

|| (V. *Tombleur.*)

Tune (*tyun*) s. f.

|| 1° Air, chanson.

Can. – *Kiune* = m. s.
Etym. – Ang. *tune* = m. s.

|| 2° *Être en tune* = être sur le ton.

|| 3° *Partir sur une tune, prendre une tune, être en tune* = s'enivrer, être ivre.

Tunnel (*tunèl*) s. m.

|| Galerie (de mine).

Tuque (*tuk*) s. f.

|| 1° Bonnet en laine tricotée, en forme de bonnet de nuit; toque.

Can. – Relevé par le P. Potier, en 1746.
Dial. – Dans la langue d'oc, *tuc* = sommet, *tuca, tuco* = tête, *cuc* = monticule, *cuca, cuco* = meule de foin ou de paille, monceau.

|| 2° *Grosse tuque* = gros bonnet, personne qui occupe une position considérable.

|| 3° *Avoir la tuque drette* = être en colère.

Tuquon (*tukõ*) s. m.

|| Petite *tuque.*

Turbenthine (*turbãtin*) s. f.

|| Térébenthine.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Turlutage (*turlutà:j*) s. m.

|| 1° Action de fredonner, fredonnement.

|| 2° Chant fredonné.

Turlutâiller (*turlutâyé*) v. tr.

|| Fredonner. Ex.: *Turlutâiller* un air.

Turlutement (*turlutmã*) s. m.

|| 1° Action de fredonner, fredonnement.

|| 2° Chant fredonné.

Turluter (*turluté*) v. tr.

|| Fredonner. Ex.: *Turluter* une chanson. — Il *turlute* toujours en travaillant.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Nivernais, Normandie.

Tu suite (*tu sùit*) loc. adv.

|| Tout de suite. Ex.: J'y vais *tu suite.*

Tutayer (*tutèyé*) v. tr.

|| Tutoyer. Ex.: Sa femme l'a jamais *tutayé.*

Vx fr. – M. s., jusqu'au XVIIIe siècle.
Dial. – M. s., Normandie, Orléanais, Suisse.

Tuteyer (*tuteyé*) v. tr.

|| Tutoyer. Ex.: Les amours vont bien: ils commencent à se *tuteyer.*

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Suisse.

Tuteyeux (*tuteyœ*) s. m.

|| Personne qui a l'habitude de tutoyer les gens.

Dial. – M. s., Normandie.

Tu ! Tu ! (*tu tu*) interj.

|| (Cri pour appeler les vaches, les porcs.)

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Tia, tio, quiâ, quio* = m. s.

Tuyau (*tuyó*) s. m.

|| 1° Cheminée (de locomotive, de bateau).

|| 2° Chapeau à haute forme (se dit surtout du chapeau de soie).

Fr. – Pop., *tuyau de poêle* = m. s.

Tuyère (*tuyè:r*) s. f.

|| Cuillère. Ex.: Une *tuyère* à thé.

Tuyérée (*tuyeré*) s. f.

|| Cuillerée. Ex.: Prendre une *tuyérée* d'huile de castor.

Tweed (*twid*) s. m.

|| Étoffe de laine. Ex.: Un habit de *tweed.*

Étym. – Ang. *tweed* = m. s.

Type (*tàyp*) s. m.

|| Dactylographe.

Étym. – Ang. *type*, abréviation de *typewriter* = m. s.

Typewriter (*tàypràytær*) s. m.

|| Dactylographe.

Étym. – Ang. *typewriter* = m. s.

U

Ucru, ue (*ukru*) adj.
|| Écru. Ex.: Toile *ucrue*.

Ulalime (*ulalim*) adj.
|| Unanime. Ex.: Le conseil municipal a été *ulalime*.

Ulalimité (*ulalimité*) s. f.
|| Unanimité. Ex.: Le règlement a été voté à l'*ulalimité*.

Ulcère (*ulsè:r*) s. f.
|| Ulcère (s. m.). Ex.: Une petite *ulcère*.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Suisse.

Un, une (*ẽ, un, èn*) adj.
|| 1° *Un chacun, tout un chacun* = chacun, tout le monde. Ex.: *Un chacun* fait son possible. — *Tout un chacun* sait ça.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.
|| 2° *Un quéqu'un, un quelqu'un* = quelqu'un. Ex. : *Un quelqu'un* est venu.
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Hainaut, Lyonnais.

Univarsel, elle (*univàrsèl*) adj.
|| Universel. Ex.: Le suffrage *univarsel*.
Dial. – M. s., Anjou, Touraine.

Univarsitaire (*univàrsitè:r*) s. m.
|| Universitaire, *universitaire*. (V. ce mot.)

Univarsité (*univàrsité*) s. f.
|| Université. Ex.: Suivre les cours à l'*univarsité*.

Universaire (*univèrsè:r*) adj. et s. m.
|| Anniversaire. Ex.: Service *universaire*.

Universitaire (*univèrsitè:r*) s. m.
|| Élève d'une université.
Fr. – *Universitaire* = professeur d'université.
Can. – *Univarsitaire* = m. s.

Urbain (*urbẽ*) adj.
|| *Char urbain* = tramway.
Can. – S'emploie au pluriel au sens de chemin de fer: La compagnie des *chars urbains*. V. *Char*.

Usage (*uzà:j*) s. m. et f.
|| Usure. Ex.: Un habit qui a de l'*usage* = un habit usé.

Usé, ée (*uzé*) adj.
|| Rompu (à une besogne).

User (*uzé*) v. tr. et pron.
|| 1° tr. Traiter (bien, mal). Ex.: Ta fille engagère ne pourra toujours pas dire qu'elle est mal *usée*. — Je n'ai pas été bien *usé* dans cette affaire-là.
|| 2° tr. (S'emploie au sens français comme s'il commençait par un h aspiré.) Ex.: Tu vas la *user*, ta robe, si tu la portes à tous les jours.
|| 3° pron. Se comporter, se conduire. Ex.: Je me suis mal *usé* avec lui = je me suis mal comporté envers lui.

Usqu'à temps que (*usk a tã kè*) loc. conj.
|| Jusqu'à ce que. Ex.: Tu vas rester ici *usqu'à temps qu'*il arrive.
Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Usqu'où (*uskù*) loc. adv.
|| Jusqu'où. Ex.: *Usqu'où* faut-il aller ?

Usse (*us*) désinence
|| 1° Uste (désinence). Ex.: *Jusse*.
Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Picardie.
Fr. – Pop. = m. s.
|| 2° Ustre (désinence). Ex.: *Lusse*.
Fr. – Pop. = m. s.

Usure (*uzu:r*) s. f.
|| 1° Usage. Ex.: A l'*usure*, on verra si ça change.
Dial. – M. s., Anjou.
|| 2° *D'usure* = qui use beaucoup ses vêtements, ses chaussures. Ex.: Il est *d'usure*, cet enfant-là.

Usurfruit (*uzurfrüi*) s. m.
|| Usufruit. Ex.: Son père lui a laissé l'*usurfruit* de la terre.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Touraine.

Usurfruitier (*uzurfrüityé*) s. m.
|| Usufruitier.

Usurier (*uzuryé*) adj.
|| Qui use beaucoup ses vêtements, ses chaussures. Ex.: Un enfant *usurier*.
Dial. – M. s., Maine, Picardie.

V

Vacabond (*vaḳabõ*) adj. et s. m.

|| Vagabond, *vagabond*. (V. ce mot.)

Vx fr. – *Vacabond* = vagabond (sens français).

Dial. – *Vacabond* = vagabond (sens français). Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Normandie, Picardie.

Vacabondage (*vaḳabõdà:j*) s. m.

|| Vagabondage. Ex.: Être arrêté pour *vacabondage*.

Dial. – M. s., Normandie.

Vacabonder (*vaḳabõdé*) v. intr.

|| Vagabonder.

Dial. – M. s., Normandie.

Vacance (*vaḳã:s*) s. f. sing.

|| Vacances. Ex.: La *vacance* de Noël. — Je vais prendre une *vacance* bientôt = je vais prendre des vacances.

Fr. – Vacance, au singulier, ne se dit que du temps pendant lequel une place, une dignité n'est pas remplie : Il y a une vacance à la cour d'appel, dans l'assemblée législative.

Vacarme (*vaḳàrm*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Vacarme (*vaḳàrm*) s. m.

|| 1° (Appellation s'adressant à quelqu'un qui est turbulent, diable.) Ex.: Mon petit *vacarme* !

|| 2° Grande quantité, grand nombre. Ex.: S'il y avait du monde? Y en avait un *vacarme*.

Vaccimer (*vàḳsimé*) v. tr.

|| Vacciner. Ex.: Se faire *vaccimer*.

Vaccine (*vàḳsin*) s. f.

|| Vaccin. Ex.: J'ai été pour me faire vacciner, mais le docteur avait pas de *vaccine*.

Fr. – *Vaccine* = maladie propre à la vache et opération par laquelle on inocule le vaccin. *Vaccin* = substance qu'on inocule à un individu pour l'immuniser contre une maladie déterminée.

Vache (*vàε*) s. f.

|| 1° *Vache qui meurt pas* = (dans les contrats à rente viagère) vache que le débiteur de la rente s'oblige de remplacer, en cas de mort.

|| 2° *Heure des vaches* = heure d'aller chercher les vaches qui sont au champ, environ cinq heures de l'après-midi.

|| 3° Individu avachi, lâche. Ex.: Si t'étais pas une *vache*, tu lui serrerais les ouïes.

Dial. – M. s., Bourgogne.

Fr. – Pop., *vache* = personne molle, paresseuse.

Can. – S'emploie aussi adjectivement avec le même sens: T'es ben trop *vache* pour te défendre.

|| 4° *C'est trop fort pour ma (ta, sa) vache* = je ne suis (tu n'es, il, elle n'est) pas capable de faire cela.

|| 5° Joueur de champ (au jeu de balle). Ex.: Il va faire une bonne *vache*.

|| 6° Champ (au jeu de balle). Ex.: Être à la *vache*.

Vacher (*vaεé*) v. intr.

|| Paresser. Ex.: Il a *vaché* toute sa vie.

Vagabond (*vagabõ*) adj. et s. m.

|| Vaurien. Ex.: Il y a des *vagabonds* qui rôdent dans notre région.

Fr. – *Vagabond* = celui qui mène une vie errante (sans être nécessairement vicieux).

Can. – *Vacabond* = m. s.

Vagnole (*vaŋòl*) s. f.

|| 1° *Faire de la vagnole* = flâner, paresser.

|| 2° Individu lâche, paresseux. Ex.: C'est une *vagnole*, son père en fera jamais rien.

Vagnoller (*vaŋòlé*) v. intr.

|| Flâner, paresser. Ex.: Penses-tu de passer ta vie à *vagnoler*?

Vague (*vàg*) s. f.

|| 1° *Vague froide* = couche d'air froid.

|| 2° *Vague de froid, vague de chaleur* = période de froid, période de chaleur.

Can. – *Airée, escousse* = m. s.

Vaillant, ante (*vàyã, ã:t*) adj.

|| 1° Actif, laborieux, travaillant, dur au travail. Ex.: C'est un garçon ben *vaillant*, ça serait de valeur s'i réussissait pas.

Dial. – M. s., Hainaut, Normandie, Picardie, Saintonge, Wallonie.

|| 2° Bien portant, alerte. Ex.: Pour un homme de quatre-vingts ans, il est *vaillant*.

Dial. – M. s., Normandie, Orléanais.

|| 3° Gai, aimable, affable. Ex.: On s'amuse avec lui, il est si *vaillant*.

|| 4° Fier. Ex.: Il est ben *vaillant*, mais il ne vaut pas grand'chose.

Vaillantise (*vàyãţi:z*) s. f.

|| 1° Santé. Ex.: Il n'a pas grand *vaillantise*.

|| 2° Excès de travail. Ex.: Elle a fait quelque *vaillantise*; c'est pour ça qu'elle est tombée malade.

Vaille qui vaille (*vày ķi vày*) loc. adv.

|| Vaille que vaille, tant bien que mal. Ex.: J'ai pris son billet, *vaille qui vaille* = vaille que vaille. — Faire son ouvrage *vaille qui vaille* = tant bien que mal.

Dial. – M. s., Anjou, Normandie.

Vailloche (*vàyòc*) s. f.

|| Veillote. Ex.: Mettre en *vailloches* = former des veillotes sur les prés ou les pièces de terre avec les foins ou les céréales qu'on y a fauchés.

Can. – *Veilloche* = m. s.

Vaisin (*vezẽ*) s. m.

|| Voisin. Ex.: Aller chercher du feu chez le *vaisin*.

Dial. – M. s., Normandie.

Vaisseau (*vesó*) s. m.

|| 1° Terrine à lait. Ex.: Ma vache donne huit *vaisseaux* de lait.

|| 2° Vase de nuit.

Vaisselle (*vesèl*) s. f.

|| *Plat à vaisselle* = bassine à vaisselle.

Valable (*valàb*) adj.

|| Solvable. Ex.: Un caution *valable*.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Volable* = m. s.

Valant (*valã*) adv.

|| Vaillant. Ex.: N'avoir pas un sou *valant* = un sou vaillant.

Valdrague (*valdràg*) s. f.

|| *À la valdrague* = à l'abandon.

Fr. – *En valdrague* = (t. de marine) en désordre, en confusion.

Vale, es (*vàl*) v. tr., subj. prés., 1re, 2e et 3e pers. sing.

|| Vaille, vailles. Ex.: Je crois pas que ça *vale* la peine de s'en occuper.

Vx fr. – M. s., jusqu'au XVIIIe siècle.
Dial. – M. s., Suisse.

Valentin (*valãtẽ*) s. m.

|| 1° Lettre, image, carte illustrée, etc., qui s'envoie le jour de la Saint-Valentin à des personnes dont on recherche l'affection ou qu'on veut mystifier, valentine.

|| 2° Lettre satirique, image satirique, caricature qu'on envoie à quelqu'un le jour de la Saint-Valentin. Ex.: Envoyer, recevoir un *valentin*. — Avoir l'air d'un *valentin* = être ridiculement accoutré.

Valeur (*valœ:r*) s. f.

|| 1° *De valeur* = fâcheux, malheureux, ennuyeux, grand dommage, regrettable, triste, pénible, etc. Ex.: C'est ben *de valeur* qu'il ne soit pas venu = c'est regrettable... — Être orphelin si jeune, que c'est donc *de valeur* ! = que c'est donc triste, pénible !

Can. – Au lieu de *c'est de valeur*, on emploie souvent la locution française: ce n'est pas une petite affaire.

Etym. – Dans une lettre du 21 juillet 1756, écrite aux pays des Illinois et qui se trouve dans les *Nouveaux Voyages aux Indes occidentales*, Bossu raconte la mort d'un sauvage de la nation des Collapissas, qui s'est sacrifié pour son fils dont les Chactas avaient demandé la tête, et il prête à ce père le discours qui suit: « C'est de valeur que mon fils meurt. Mais étant jeune & vigoureux, il est plus capable que moi de nourrir sa mere, sa femme, & quatre jeunes enfans; il est donc nécessaire qu'il reste sur la terre pour en prendre soin... » Et il ajoute en note: « Le terme *de valeur* est un mot qui signifie, en leur langue, ce qui est fort ou extraordinaire.» Est-ce bien là l'origine de la locution canadienne *de valeur* ? Cette locution ne serait-elle pas plutôt une déformation de la locution *de male heure*, qui était usitée dans l'ancien français avec le sens de malheureusement ? Ou bien l'acception particulière que *de valeur* prend dans le franco-canadien n'est-elle pas tout simplement une extension de celle que cette locution a en français ? Car *c'est de valeur* équivaut à: c'est d'importance, c'est de conséquence.

|| 2° *Pas de valeur* = facile à faire. Ex.: Es-tu capable de m'écrire une belle lettre ? – C'est *pas de valeur* = c'est chose facile.

Can. – Au lieu de *c'est pas de valeur*, on emploie souvent la locution française: c'est une petite affaire. —Le P. Potier a relevé *de valeur* à Lorette, en 1743, avec le sens de difficile.

|| 3° *De valeur* = de caractère difficile, malingre, maladif. Ex.: Mon bébé est *de valeur* à plein = est très maladif.

Valeureux, euse (*valœrœ, œ:z*) adj.

|| Bien portant, vigoureux. Ex.: Il n'est pas *valeureux* = il est malade.

Dial. – M. s., Anjou; *valeureux* = vigoureux (en parlant des céréales), Normandie.

Valganisé, ée (*valganizé*) adj.

|| Galvanisé. Ex.: Tôle *valganisée*.

Can. – *Varganisé* = m. s.

Valider (*validé*) v. tr.

|| Refuser d'invalider (une élection). Ex.: Le juge a *validé* l'élection.

Valise (*vali:z*) s. f.

|| Malle (coffre de cuir, de bois, dans lequel on met ce que l'on emporte en voyage).

Fr. – *Valise* = petite malle très légère, en cuir, en osier, qui se porte à la main. Le *suit-case* des Anglais est une valise à soufflet.

Vallonneux, euse (*valònœ, œ:z*) adj.

|| Plein de collines et de vallons, accidenté.

Valoir (*valwè:r*) v. tr.

|| Posséder. Ex.: Cet homme-là *vaut* une cinquantaine de mille piastres.

Étym. – Ang. *to worth* = m. s.

Valtage (*valtà:j*) s. m.

|| Veltage.

Valte (*vàlt*) s. f.

|| Velte; valve.

Valter (*valté*) v. tr.

|| 1° Vagabonder, errer.

Dial. – M. s., Berry, Lyonnais, Normandie.

|| 2° Velter, jauger.

Valteux (*valtœ*) s. m.

|| Velteur.

Valtreux, euse (*valtrœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Paresseux, qui n'est propre à rien.

Dial. – *Valetreux* = m. s., Normandie.

|| 2° Orgueilleux.

Valureux, euse (*valurœ, œ:z*) adj.

|| Valeureux, *valeureux*. (V. ce mot.) Ex.: Elle est encore *valureuse*, pour son âge.

Vx fr. – *Valureux* = valeureux (sens français).
Dial. – *Valureux* = valeureux (sens français), Orléanais.

Vanne (*vàn*) s. f.

|| Fourgon d'équipe.

Étym. – Ang. *van* = m. s.

Vanné, ée (*vané*) adj.

|| Fatigué, éreinté. Ex.: Il était *vanné*, quand il a eu fini.

Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Nivernais, Orléanais, Poitou.

Vanner (*vané*) v. tr.

|| Fatiguer. Ex.: Ça l'a *vanné* de passer la nuit blanche.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Poitou.

Vant (*vã*) s. m.

|| Vantardise. Ex.: Encore un coup de *vant*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge.

Vanteux (*vãtœ*) adj. et s. m.

|| Vantard. Ex.: Il est *vanteux*, faut pas toujours le croire.

Vx fr. – *Venteur* = m. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine.

Varâiller (*varâyé*) v. intr.

|| *Vernâiller*. (V. ce mot.)

Varâilleux, euse (*varâyœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui piétine habituellement.

Can. – Cf. *Vernâilleux*.

Varbal, ale (*vàrbàl*) adj.

|| Verbal. Ex.: Une promesse *varbale*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Varbaliser (*vàrbalizé*) v. tr.

|| *Verbaliser*. (V. ce mot.)

Varbe (*vàrb*) s. m.

|| Parole, ton dont on parle. Ex.: Avoir le *varbe* haut.

Vx fr. – *Verbe* = m. s.
Can. – *Verbe* = m. s.

Varbeux, euse (*vàrbœ, œ:z*) adj.

|| Verbeux. Ex.: Il parle pas mal; il est *varbeux* = il est abondant.

Varbina (*vàrbiná*) s. m.

|| Verveine, verbena.

Can. – *Verbina* = m. s.

Vardaud, aude (*vàrdó, ó:d*) adj.

|| Verdâtre.

Vx fr. – *Verdaud, aude* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.
Can. – *Verdaud* = m. s.

Varder (*vàrdé*) v. intr.

|| Errer, aller ici et là, vagabonder, aller et venir sans sujet. Ex.: Il passe la journée à *varder*.

Vx fr. – *Vreder* = m. s.
Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Nivernais, Poitou.
Can. – On dit: Qu'est-ce que tu *vardes* ici? *Qu'est-ce que* est sans doute un raccourci de *pourquoi est-ce que*, comme dans les formes: Qu'est-ce que tu trottes? Qu'est-ce que tu ravaudes? Qu'est-ce que tu placotes? etc. *Verder, veurder, vorder* = m. s.

Vardette (*vàrdèt*) s. f.

|| 1° Lanière de cuir, petite règle de bois, dont l'instituteur se sert pour châtier ses élèves.

Can. – *Verdette* = m. s.

|| 2° Hart avec laquelle on corrige les enfants.

Can. – *Verdette* = m. s.

Vardeux, euse (*vàrdœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.
|| 1° Qui *varde*, celui, celle qui *varde*. (V. ce mot.)
Can. – *Verdeux* = m. s.
|| 2° *Vardeux de nuit* = celui qui *varde* la nuit.
Can. – *Verdeux de nuit* = m. s.

Vardict (*vàrḍik*) s. m.
|| Verdict. Ex.: Rendre son *vardict* = rendre, prononcer son jugement, prononcer, déclarer son sentiment sur quelque chose, décider, ordonner.

Vardigo (*vàrḍigó*) s. m.
|| *Verdigo*. (V. ce mot.)

Vardingue (*vàrdē:g*) s. f.
|| (V. *Gingue*.)

Vardir (*vàrḍi:r*) v. intr.
|| Verdir, verdoyer. Ex.: Les prairies commencent à *vardir*.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Vardure (*vàrḍu:r*) s. f.
|| Verdure. Ex.: S'il y avait un peu plus de *vardure* devant la maison, ça serait plus joli.

Varganisé, ée (*vàrganizé*) adj.
|| Galvanisé. Ex.: Tôle *varganisée*.

Varge (*vàrj*) s. f.
|| 1° Verge, *verge*. (V. ce mot.)
Dial. – *Varge* = verge, Berry, Bourgogne, Nivernais, Orléanais, Touraine.
|| 2° Sorte de dé à coudre ouvert par le bout.
Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Verge* = m. s.
|| 3° Le plus grand verre du bar. Ex.: Donne-moi une *varge* de bière.

Varger (*vàrgé*) s. m.
|| Verger.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Varger (*vàrgé*) v. tr. et intr.
|| 1° tr. Battre, corriger.
Can. – *Verger* = m. s.
|| 2° intr. Frapper fort. Ex.: *Varger* dans le tas à coups de poings.
Dial. – *Varger* = vergeter, Berry, Nivernais.
Can. – *Verger* = m. s.
|| 3° intr. Travailler fort.

Vargeusement (*vàrjœzmã*) adv.
|| Extrêmement. Ex.: Être *vargeusement* fort.
Can. – *Vergeusement* = m. s.

Vargeux, euse (*vàrjœ, œ:z*) adj.
|| (V. *Vergeux*.)

Varglacé, ée (*vàrglasé*) adj.
|| Couvert de verglas, verglacé. Ex.: Les trottoirs sont *varglacés*.

Varglacer (*vàrglasé*) v. impers.
|| Verglacer. Ex.: Il *varglace* à matin.
Dial. – M. s., Anjou.

Varglas (*vàrglá*) s. m.
|| 1° Verglas. Ex.: Les arbres sont couverts de *varglas*.
Dial. – M. s., Anjou, Touraine.
|| 2° Vertige.

Vargue (*vàrg*) s. f.
|| Vergue.
Dial. – M. s., Anjou.

Varjuter (*vàrjuté*) v. intr.
|| Être dégoûtant de jus, suinter. Ex.: Le sucre commence à *varjuter* = à fondre à l'humidité de l'air.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Can. – *Verjuter* = m. s.

Varlopure (*varlòpu:r*) s. f.
|| Ruban de bois détaché par la varlope, le rabot. Ex.: Va charcher des *varlopures* pour allumer le poêle.
Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Vorlopure, veurlopure, verlopure* = m. s.

Varmeil, eille (*vàrmèy*) adj.
|| Vermeil. Ex.: Un teint *varmeil*.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Saintonge.

Varmicelle (*vàrmisèl*) s. m.
|| Vermicelle. Ex.: Soupe au *varmicelle*.
Dial. – M. s., Touraine.

Varmifuge (*vàrmifu:j*) s. m.
|| Vermifuge.

Varmignon (*vàrmiɲõ*) s. m.
|| (V. *Vermignon*.)

Varmillon (*vàrmiyõ*) s. m.
|| Vermillon. Ex.: Mettre du *varmillon*.
Can. – *Virmillon* = m. s.

Varmine (*vàrmin*) s. f.
|| 1° Vermine. Ex.: Avoir de la *varmine* dans la tête.
Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Nivernais, Saintonge, Touraine.
|| 2° Souris, rats. Ex.: Il y a de la *varmine*

dans la cave.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.
Can. – *Vermine* = m. s.

Varmoulu, ue (*vàrmulu*) adj.

|| Vermoulu.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Varnâillage (*vàrnâyà:j*)

|| *Vernâillage.* (V. ce mot.)

Varnâiller (*vàrnâyé*) v. intr.

|| *Vernâiller.* (V. ce mot.)

Varnâilleux, euse (*vàrnâyœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| *Vernâilleux, euse.* (V. ce mot.)

Varni, ie (*vàrni*) adj.

|| Verni, de cuir verni. Ex.: Meuble *varni.* — Des chaussures *varnies* = de cuir verni.

Varnir (*vàrni:r*) v. tr.

|| Vernir, vernisser. Ex.: *Varnir* le plancher = vernir le parquet.

Dial. – M. s., Anjou.

Varnis (*vàrni*) s. m.

|| Vernis. Ex.: Poser du *varnis* = appliquer du vernis.

Dial. – M. s., Anjou.

Varnousser (*vàrnusé*) v. intr.

|| (V. *Vernousser.*)

Varrasser (*varàsé*) v. intr.

|| 1° Piétiner sur place, être empêché de travailler, d'avancer, rester en panne, être immobilisé par intervalles. Ex.: On a d'abord versé dans un fosset, puis y a un bacul qui s'est cassé, on a *varrassé* toute l'avant-midi.

|| 2° Être pluvieux par intervalles (en parlant du temps). Ex.: Le temps a *varrassé* tout le printemps.

Varrasseux, euse (*varàsœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui, celui qui, celle qui piétine sur place, n'avance à rien dans sa besogne.

|| 2° Pluvieux par intervalles (en parlant du temps).

Varsant, ante (*vàrsã, ã:t*) adj.

|| 1° Versant. Ex.: Une voiture *varsante.*

|| 2° Qui chavire facilement (en parlant d'embarcation). Ex.: Un canot *varsant.*

Can. – *Versant* = m. s.

|| 3° Où l'on verse facilement. Ex. : Chemin *varsant.*

Can. – *Versant* = m. s.

Varsant (*vàrsã*) s. m.

|| 1° Versant. Ex.: Le *varsant* des Laurentides.

|| 2° Pente (d'un chemin).

Can. – *Versant* = m. s.

Varsatile (*vàrsaṭil*) adj.

|| (V. *Versatile.*)

Varse (*vàrs*) s. f.

|| 1° *À varse* = à verse. Ex.: Il pleut *à varse.*

Dial. – M. s., Ardenne, Berry, Nivernais, Orléanais.

|| 2° *À varse* = beaucoup, en abondance (en parlant d'autre chose que la pluie). Ex.: Il y a des pommes *à varse.*

Can. – *À verse* = m. s.

Varser (*vàrsé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. et intr. Verser. Ex.: *Varser* de l'eau dans un chaudron. — *Varser* à boire. — *Varser* sa voiture. — Nous avons *varsé* dans un banc de neige.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Touraine.

|| 2° tr. Renverser, faire tomber, laisser tomber. Ex.: *Varser* de l'eau à terre.

Can. – *Verser* = m. s.

|| 3° intr. Chavirer (en parlant des embarcations). Ex.: La chaloupe a *varsé* en tournant.

Can. – *Verser* = m. s.

|| 4° intr. Valser.

Varset (*vàrsè*) s. m.

|| Verset, chanson. Ex.: Chanter un petit *varset.*

Dial. – M. s., Anjou.

Vart-de-gris (*vàr dè gri*) s. m.

|| Vert-de-gris. Ex.: Cette poignée de porte n'a pas été frottée depuis longtemps, elle est couverte de *vart-de-gris.*

Dial. – M. s., Anjou.

Varte (*vàrt*) adj. f.

|| 1° Verte. Ex.: Des lunettes *vartes.* — De la soie *varte.*

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Franche-Comté, Nivernais, Saintonge.

|| 2° *Glace varte* = glace vive et ferme.

Can. – *Glace verte* = m. s.

Vartu (*vàrṭu*) s. f.

|| 1° Vertu. Ex.: Un remède qui a pas de *vartu.*

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 2° Capacité physique, force physique.

Ex.: Ce cheval a été mal soigné, il n'a pas de *vartu*.

Can. – *Vertu* = m. s.

Vartueux, euse (*vàrtiwé, é:z*) adj.

|| Vertueux. Ex.: C'est une femme *vartueuse* comme y en a pas.

Varvassiére (*vàrvàsye:r*) s. f.

|| 1° Petit marais, petit morceau de terrain marécageux.

|| 2° Personne bavarde, indiscrète, qui rapporte tout.

Varveau (*vàrvó*) s. m.

|| Verveux, espèce de rets que le pêcheur met dans ses coffres pour empêcher les petits poissons de sortir.

Dial. – *Varveau* = verveux, Berry, Bourgogne, Nivernais.

Varveine (*vàrvèn*) s. f.

|| Verveine, verbena.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne.

Varvelle (*vàrvèl*) s. f.

|| Verveine, verbena.

Vase (*vá:z*) s. f.

|| Boue, terre détrempée qui se trouve dans les rues, les chemins, après les pluies. Ex.: Tomber dans la *vase* en traversant le chemin.

Fr. – *Vase* = bourbe qui est au fond de la mer, des fleuves, des étangs, des marais, etc.

Vasé, ée (*vázé*) adj.

|| Couvert de boue, crotté. Ex.: Une voiture *vasée*.

Vaser (*vázé*) v. tr.

|| Couvrir de boue, crotter. Ex.: Y a passé un auto qui m'a tout *vasé*.

Vas-y-vas-y-pas (*va z i va z i pá*) s. m.

|| 1° Petite voiture à deux roues, charette à quatre poteaux.

Can. – *Vas-y, brâsse-chrétien, c't-à-moé-c't-à-toé* = m. s.

|| 2° Singe, pantin sur ressort.

|| 3° Homme sans volonté.

Vat-et-vient (*vat e vyê*) s. m.

|| Va-et-vient. Ex.: Ç'a fait un *vat-et-vient* dans la maison. — Il doit y avoir quéque chose dans le village: y a un *vat-et-vient* continuel.

Vauloir (*volwè:r*) v. tr., inf. prés.

|| 1° Valoir. Ex.: Ça doit *vauloir* cher, une étoffe comme ça.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 2° Posséder. Ex.: Il doit ben *vauloir* une centaine de mille piastres.

Vaulter (*vólté*) v. intr.

|| Sauter par-dessus une clôture.

Va-vite (*vá vit*) s. m.

|| Diarrhée. Ex.: Avoir le *va-vite*.

Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Bourgogne, Champagne, Normandie.

Ve (*vè*) désinence

|| Vre (désinence). Ex.: Suive. — Vive. — Cadave. — Pauve. — Fève.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Maine, Normandie, Orléanais, Picardie.

Fr. – *Pop.* = m. s.

Veau (*vó*) s. m.

|| 1° Homme qui change d'opinion politique pour un avantage matériel.

|| 2° Faux éclat de voix, couac. Ex.: Faire un *veau* en chantant.

|| 3° Bout de sillon non versé, manquement dans les labours, au jeu de balle. Ex.: Faire un *veau* en labourant = ne pas tourner le sillon comme il faut.

Vx fr. – *Faire le veau* = manquer de réussir.

Dial. – *Faire le veau* = manquer de réussir par sa propre faute dans une affaire importante, Berry, Nivernais.

|| 4° *Faire un veau* = renarder.

Veci (*vèsi*) prép.

|| Voici. Ex.: *Veci* ce qui a été dit.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Vef, vève (*vèf, vèv*) adj. et s. m. et f.

|| Veuf, veuve. Ex.: Tiens, regarde donc le *vef* à Baptiste qui passe avec la petite *vève*, notre voisine.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Saintonge.

Vefvage (*vèvà:j*) s. m.

|| Veuvage. Ex.: Faire son temps de *vefvage*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

Veillée (*veyé*) s. f.

|| 1° *Avoir quelqu'un en veillée* = avoir chez soi quelqu'un qui passe la soirée.

|| 2° *Les gens de la veillée* = ceux qui passent la soirée ensemble, qui assistent à une soirée.

|| 3° Soirée. Ex.: Une *veillée* de danse = une soirée dansante. — Une *veillée* de pommes = une soirée où l'on joue aux pommes.

— Une *veillée* aux huîtres = une soirée où l'on mange des huîtres. — Aller en *veillée* = en soirée.

|| 4° *De veillée* = pendant la soirée. Ex.: Arriver *de veillée*.

Dial. – M. s., Haut-Maine.

|| 5° *Faire un bout de veillée* = passer une partie de la soirée chez autrui.

Veiller (*veyé*) v. intr.

|| Passer la soirée. Ex.: Aller *veiller* chez le voisin = aller passer la soirée avec lui.— Nous aurons quelqu'un à *veiller* = quelqu'un viendra passer la soirée avec nous. — *Veiller* à la maison = passer la soirée chez soi.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

Veilleux (*veyœ́*) s. m. et f.

|| 1° s. m. Veilleur, gardien de nuit.

|| 2° Personne qui se couche tard, qui dort peu la nuit.

|| 3° Personne qui assiste à une soirée. Ex.: Nous avons des *veilleux*, ce soir.

Veilloche (*vèyòe, vœ̀yòe*) s. f.

|| Veillote. Ex.: Y a passé une sorcière qui a tourné les *veilloches* à l'envers.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Orléanais, Saintonge.
Can. – *Vailloche* = m. s.

Veisin (*vezẽ*) s. m.

|| Voisin.

Dial. – M. s., Normandie.

Veisinages (*vezinà:j*) s. m. pl.

|| Voisinage. Ex.: Il reste dans les *veisinages* = il demeure dans le voisinage.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.

Veisiner (*veziné*) v. intr.

|| Voisiner. Ex.: Il *veisine* peu.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie.
Can. – *Visiner* = m. s.

Velà (*vlá*) prép.

|| (V. *V'là.*)

Vêlée (*velé*) part. passé

|| Qui a vêlé. Ex.: Une vache nouvellement *vêlée*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou.

Véler (*velé*) v. intr.

|| Vêler, *vêler*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Picardie.

Vêler (*velé*) v. intr.

|| 1° Ne pas réussir à faire quelque chose (lever un poids, etc.).

Dial. – *Vêler* = s'ébouler, s'écrouler, Lorraine. Cf. *Veau*, 3°.
Can. – Cf. *c'est trop fort pour ma vache*, au mot *Vache*.

|| 2° Détonner en chantant, faire un couac.

Can. – *Faire un veau* = m. s.

Velimeux, euse (*vlimœ́, œ́:z*) adj.

|| 1° Venimeux, vénéneux. Ex.: Elle a une langue *velimeuse* = venimeuse. — Touche pas à ça, c'est *velimeux* = c'est vénéneux.

Dial. – M. s., Anjou, Bretagne, Champagne, Hainaut, Maine, Normandie, Orléanais, Touraine.

|| 2° Infâme, coquin. Ex.: Mon *velimeux* d'hypocrite, tu vas me payer ça.

|| 3° Habile, hardi, audacieux. Ex.: Faut être pas mal *velimeux* pour monter là. — Il est assez *velimeux* pour réussir.

|| 4° Faux, hypocrite. Ex.: Faut s'en défier, il est ben *velimeux*.

|| 5° *Un velimeux de, une velimeuse de* = (superlatif). Ex.: Un *velimeux* de bon discours = un discours remarquable.

Velimeux, euse (*vlimœ́, œ́:z*) s. m. et f.

|| 1° Personne infâme, coquine.

|| 2° Personne habile, hardie, audacieuse.

|| 3° Personne fausse, hypocrite.

|| 4° *Faire son velimeux* = faire le fier.

Velours (*vlu:r*) s. m.

|| *Faire un velours, un petit velours* = faire plaisir, donner du plaisir. Ex.: Entendre des éloges, ça *fait* toujours *un petit velours*. — Des compliments quand je veux une augmentation, ça m'en *fait un velours* !

Velouteux, euse (*vlutœ́, œ́:z*) adj.

|| Velouté. Ex.: De la soie *velouteuse*.

Venderdi (*vãdœ̀rḍi*) s. m.

|| Vendredi. Ex.: Le *venderdi* saint.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Touraine.

Vendeux (*vãdœ́*) s. m.

|| Vendeur. Ex.: *Vendeux* de lait = laitier. — C'est un bon *vendeux*.

Dial. – M. s., Anjou.

Vengeur, eux, euse (*vãjœ̀:r, œ́, œ́:z*) adj.

|| Qui aime à se venger, vindicatif. Ex.: Il est *vengeur*; faut pas lui faire d'affront.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Venir (*vèni:r, vni:r*) v. intr.

|| 1° *Viens-y donc, venez-y donc* = (défi,

provocation, appel menaçant).

Dial. – *Viens-y, venez-y* = m. s., Berry, Nivernais.

|| 2° *Venir de l'avant* = être candidat, se présenter pour une charge élective.

Étym. – Ang. *to come forward* = m. s.

|| 3° *Venir à l'heure de* = l'heure de. Ex.: Quand ça *vint à l'heure de* partir = quand vint l'heure de partir.

|| 4° *Viens pas me dire, venez pas me dire, viens pas, venez pas* (absolt) = ne me dis pas, ne me dites pas cela.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Lyonnais, Suisse.

Fr. – Pop. = m. s.

|| 5° Devenir. Ex.: Il *vient* fou. — Il ne *viendra* jamais gras.

|| 6° Convenir, aller. Ex.: Ça lui *vient* bien de prêcher.

|| 7° *Venir à*. (V. *À*, 13°.)

Vent (*vã*) s. m.

|| (V. *Vant*.)

Vente (*vã:t*) s. m.

|| Ventre. Ex.: Avoir mal au *vente*.

Dial. – M. s., Champagne, Lorraine.

Vente-de-bœuf (*vãt dė bœ̀f, vãt dė bœ̀*) s. m.

|| Fondrière.

Ventrèche (*vãtrèɛ*) s. f.

|| 1° Peau du ventre d'un bœuf, d'un cochon.

Dial. – *Ventrèche* = bavette d'aloyau, morceau large et plat formé des muscles abdominaux du bœuf, Anjou.

|| 2° Ventre d'un poisson.

Ventre-de-bœuf (*vãtr dė bœ̀f, vãtr dė bœ́*) s. m.

|| Fondrière. Ex.: Les roues sont enfoncées dans un *ventre-de-bœuf*.

Can. – *Panse-de-bœuf* = m. s.

Vêpes (*vè:p*) s. f. pl.

|| Vêpres. Ex.: Les créatures sont allées aux *vêpes*.

Dial. – *Vépes* = m. s., Bretagne, Champagne, Lorraine.

Véquis, it (*veki*) v. intr., parf. déf., 1re, 2e et 3e pers. sing.

|| Vécus, vécut.

Dial. – M. s., Normandie.

Verbaliser (*vèrbalizé*) v. tr.

|| *Verbaliser un chemin, un cours d'eau* = régler comment il sera établi, comment il sera entretenu et par qui seront exécutés ou payés les travaux d'établissement et d'entretien.

Can. – *Varbaliser* = m. s.

Verbe (*vèrb*) s. m.

|| Parole, ton dont on parle. Ex.: Avoir un beau *verbe* = parler bien.

Can. – *Varbe* = m. s.

Verbina (*vèrbiná*) s. m.

|| Verbena, verveine.

Can. – *Varbina* = m. s.

Verdaud, aude (*vèrdô, ó:d*) adj.

|| Verdâtre. Ex.: La couleur de mon habit? C'est *verdaud*.

Vx fr. – M. s.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Fr. – *Verdaud* = qui n'est pas mûr. — *Verdâtre* = qui tire sur le vert.

Can. – *Vardaud* = m. s.

Verdée (*vèrdé*) s. f.

|| Correction corporelle. Ex.: Donner, recevoir une *verdée*.

Dial. – M. s., Normandie.

Verder (*vèrdé*) v. intr.

|| Errer, aller ça et là, aller et venir sans sujet. Ex.: Il ne travaille plus, il ne fait que *verder*.

Vx fr. – *Vréder* = m. s.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Nivernais; *vreder* = m. s., Lorraine.

Can. – On dit : Qu'est-ce que tu *verdes* ici? *Varder*.— *Veurder, vorder, varder* = m. s.

Verdette (*vèrdèt*) s. f.

|| 1° Lanière de cuir, petite règle de bois, dont l'instituteur se sert pour châtier ses élèves.

Can. – *Vardette* = m. s.

|| 2° Hart avec laquelle on corrige les enfants.

Can. – *Vardette* = m. s.

Verdeux, euse (*vèrdœ́, œ́:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Qui *verde*, celui, celle qui *verde*. (V. *Verder*.)

Can. – *Vardeux* = m. s.

|| 2° *Verdeux de nuit* = celui qui *verde* la nuit.

Can. – *Vardeux de nuit* = m. s.

Verdigo (*vèrdigó*) s. m.

|| 1° Vertigo.

Can. – *Vardigo* = m. s.

|| 2° Diarrhée (des veaux).

Can. – *Vardigo* = m. s.

|| 3° Nervosité, agitation, diable au corps.

Ex.: Cet enfant a le *verdigo* = est nerveux, agité, a le diable au corps.

Can. – *Vardigo* = m. s.

Verdingue (*vèrdẽ:g*) s. f.

|| (V. *Gingue.*)

Véreusement (*verœzmã*) adv.

|| Très Ex.: Pommes *véreusement* belles.

Véreux, euse (*verœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Habile, adroit, etc. (superl.).

|| 2° *En véreux* = très, beaucoup.

Véreux (*verœ*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Verge (*vèrj*) s. f.

|| Dé à coudre, sans fond.

Vx fr. – *Verge* = anneau, bague, sans chaton.
Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Varge* = m. s.

Verger (*vèrjé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Battre, corriger.

Can. – *Varger* = m. s.

|| 2° intr. Frapper fort. Ex.: Y a *vergé* une heure sus cette roche sans la casser.

Can. – *Varger* = m. s.

Vergeusement (*vèrjœzmã*) adv.

|| Extrêmement. Ex.: C'est *vergeusement* loin.

Can. – *Vargeusement* = m. s.

Vergeux, euse (*vèrjœ, œ:z*) adj.

|| 1° Excellent. Ex.: Cette soupe n'est pas *vergeuse.*

Can. – S'emploie surtout avec la négation. *Vargeux* = m. s.

|| 2° Ardent (au travail). Ex.: Quand il s'agit de travailler, il n'est pas *vergeux.*

Can. – S'emploie surtout avec la négation. *Vargeux* = m. s.

Vérine (*verin*) s. f.

|| Mauvais tabac.

Fr. – *Vérine* = nom de la meilleure espèce de tabac qu'on cultive en Amérique.

Vérité (*veritẽ*) s. f.

|| *En bonne vérité* = en vérité. Ex.: *En bonne vérité,* je ne comprends pas ta conduite en cette affaire.

Dial. – *En bonne sainte vérité* = m. s., Anjou.

Verjuter (*vèrjutẽ*) v. intr.

|| Être dégoûtant de jus, suinter. Ex.: Le sucre d'érable commence à *verjuter* = à fondre à l'humidité de l'air.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Can. – *Varjuter* = m. s.

Verlope (*vèrlòp*) s. f.

|| Varlope.

Vx fr. – *Vrelope* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Lorraine, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Verloper (*vèrlòpé*) v. tr.

|| Varloper.

Vx fr. – *Vreloper* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Bretagne, Normandie.

Verlopure (*vèrlòpu:r*) s. f.

|| Ruban de bois détaché par la varlope, le rabot.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Veurlopure, vorlopure, varlopure* = m. s.

Vermignon (*vèrmiɲõ*) s. m.

|| Vermillon. Ex.: Peinturer en *vermignon* = peindre de vermillon.

Dial. – M. s., Orléanais.
Can. – *Varmignon* = m. s.

Vermine (*vèrmin*) s. f.

|| Rats, souris. Ex.: La *vermine* a mangé une partie des légumes.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Picardie.
Can. – *Varmine* = m. s.

Vernâillage (*vèrnáyà:j*) s. m.

|| Action de *vernâiller.* (V. ce mot.)

Can. – *Varnâillage* = m. s.

Vernâilleux, euse (*vèrnáyœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Qui, celui qui, celle qui *vernâille* habituellement. (V. *Vernâiller.*)

Can. – *Varnâilleux* = m. s.

Vernâiller (*vèrnáyé*) v. intr.

|| Aller de côté et d'autre, sans but, perdre son temps, fainéanter, rôder, tourner autour du même lieu. Ex.: *Vernâiller* autour des bâtiments = rôder autour des bâtiments, y perdre son temps.

Dial. – *Vernailler* = s'agiter, remuer, Normandie ; = musarder, vétiller, Poitou; *vreniller,* = rôder, tourner autour du même lieu, Poitou.
Can. – *Varnâiller* = m. s.

Verne (*vèrn*) s. m.

|| Espèce d'arbre, aune.

Dial. – M. s., Franche-Comté, Suisse.

Verni, ie (*vèrni*) adj.

|| De cuir verni (en parlant de chaussures). Ex.: Des souliers *vernis.*

Can. – *Varni, de cuir patent* = m. s.

Vernousser (*vèrnusé*) v. intr.

|| Tâtonner, fureter, aller de côté et d'autre, sans but, perdre son temps, fainéanter, rôder, tourner autour du même lieu. Ex.: *Vernousser* dans l'armoire. — *Vernousser* devant la grange.

Dial. – *Vernusser* = perdre son temps, Aunis: = flâner, n'avancer à rien, Poitou.
Can. – *Varnousser* = m. s.

Verrasser (*veràsé*) v. intr.

|| Mener une vie de débauche.

Verrat, ase (*vèrá, áz*) s. m. et f.

|| 1° *En verrat* = en colère. Ex.: Il était *en verrat*, il ne se possédait plus.

|| 2° *En verrat* = (renforcissement de l'expression de sa volonté). Ex.: Oui, j'y vais *en verrat*.

|| 3° (Superlatif.) Ex.: Il a chanté comme un *verrat* = il a chanté très bien. — Prends garde, c'est un *verrat* = c'est un rusé, c'est une fripouille.

Verrat, ase (*vèrá, áz*) adj.

|| (Superlatif, surtout avec sens péjoratif.) Ex.: Faut se défier d'eux, il est *verrat*, pis sa femme est aussi *verrase* que lui. — Mon *verrat* de cochon, tu me payeras ça. — Ma *verrase* de jument, tu vas marcher, ou ben je te tue.

Verrat (*vèrá*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Verrette (*vèrèt*) s. f.

|| Varech.

Verrure (*vèru:r, veru:r*) s. f.

|| Verrue. Ex.: Faire passer les *verrures*.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais, Normandie, Orléanais, Touraine.

Vers (*vè:r*) prép.

|| *De vers* = du côté de. Ex.: Je l'ai vu passer, il venait *de vers* l'église.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Saintonge.

Versant, ante (*vèrsã, ã:t*) adj.

|| 1° Qui chavire facilement (en parlant des embarcations). Ex.: Ce canot est *versant*.

Can. – *Varsant* = m. s.

|| 2° Où l'on verse facilement. Ex.: Les chemins sont *versants*.

Can. – *Varsant* = m. s.

Versant (*vèrsã*) s. m.

|| Pente (d'un chemin). Ex.: Ça barraude, les *versants* du chemin sont en glace.

Can. – *Varsant* = m. s.

Versatile (*vèrsaṭil*) adj.

|| Versé en beaucoup de sciences, érudit.

Can. – *Varsatile* = m. s.

Verse (*vèrs*) s. f.

|| *À verse* = beaucoup, en abondance (en parlant d'autre chose que la pluie). Ex.: C'est une bonne année, y a du foin *à verse* = il y a beaucoup de foin.

Can. – *À varse* = m. s.

Verser (*vèrsé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Renverser, faire tomber, laisser tomber. Ex.: *Verser* de l'eau sur le poêle.

Fr. – *Verser* = faire couler (un liquide) d'un vase dans un autre.
Can. – *Varser* = m. s.

|| 2° intr. Chavirer (en parlant des embarcations). Ex.: La chaloupe a ben manqué *verser*.

Can. – *Varser* = m. s.

Verte (*vèrt*) adj. f.

|| *Glace verte* = glace vive et ferme.

Can. – *Glace varte* = m. s.

Vertu (*vèrṭu*) s. f.

|| Capacité physique, force physique. Ex.: Y a ben le cœur, y a pas la *vertu*.

Can. – *Vartu* = m. s.

Vèse (*vè:z*) s. f.

|| (V. *Vèze*.)

Vésin (*vezẽ*) s. m.

|| Voisin. Ex.: Aller qu'ri l'heure chez le *vézin*.

Dial. – M. s., Saintonge.

Vésinage (*vezinà:j*) s. m.

|| Voisinage. Ex.: Il est dans les *vésinages*.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – S'emploie surtout au pluriel.

Vésite (*vezit*) s. f.

|| Visite, *visite*. (V. ce mot.)

Vésiter (*vezité*) v. tr.

|| Visiter.

Vesselle (*vesèl, vèsèl*) s. f.

|| Vaisselle. Ex.: Laver la *vesselle*.

Dial. – M. s., Bretagne.

Veste (*vèst, vès*) s. f.

|| Gilet. Ex.: Ote donc ta *veste*, tu auras ben assez chaud rien qu'avec ton gilet.

Vx fr. – La veste se portait autrefois sous l'habit, mais descendait jusqu'aux genoux.

Véture (*veɫu:r*) s. f.
|| Voiture.

Veugle (*vœ:gl, vœ:g*) adj.
|| Veule, faible, chétif. Ex.: Un enfant *veugle*.

Veugle (*vœ:gl, vœ:g*) s. m.
|| Terre veule, très légère.

Veule, es (*vœl*) v. tr., subj. prés., 1re, 2e et 3e pers. sing.
|| Veuille, veuilles. Ex.: Que tu le *veules* ou non, ça va se faire.
Can. – M. s., Berry, Nivernais, Orléanais.

Veurder (*vœrdé*) v. intr.
|| Errer, aller ça et là, aller et venir sans sujet. Ex.: A *veurder* tout le temps comme ça, on peut pas faire grand chose = à flâner comme tu le fais. . .
Vx fr. – *Vreder* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne.
Can. – *Varder, verdir, vorder* = m. s.

Veurlope (*vœrlòp*) s. f.
|| Varlope.
Can. – *Verlope* = m. s.

Veurloper (*vœrlòpé*) v. tr.
|| Varloper.
Can. – *Verloper.* = m. s.

Veurlopure (*vœrlòpu:r*) s. f.
|| Ruban de bois détaché par la varlope, le rabot.
Can. – *Verlopure varlopure vorlopure,*= m. s.

Veurnâillage (*vœrnáyà:j*) s. m.
|| *Vernâillage.* (V. ce mot.)

Veurnâiller (*vœrnáyé*) v. intr.
|| *Vernâiller.* (V. ce mot.)

Veurnâilleux, euse (*vœrnàyœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.
|| *Vernâilleux, euse.* (V. ce mot.)

Veuv (*vœv*) adj. et s. m.
|| Veuf. Ex.: Ça doit faire une dizaine d'années qu'il est *veuv.*
Dial. – M. s., Berry, Jura, Normandie.

Vévage (*vevà:j*) s. m.
|| Veuvage. Ex.: Le *vévage* commence à lui peser.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Saintonge.

Véve (*vev*) adj. et s. f.
|| Veuve. Ex.: Il va marier une *véve.* — A restera pas *véve* longtemps.
Dial. – M. s., Berry, Saintonge.

Vève (*vèv*) adj. et s. f.
|| Veuve. Ex.: Venir *vève.* — Sa mère est une pauvre *vève.*
Dial. – M. s., Berry, Bourgogne, Nivernais, Saintonge.

Vêve (*vèv*) adj. et s. m.
|| Veuf. Ex.: Il est *vêve* depuis longtemps.
Dial. – M. s., Picardie; *vève* = m. s., Berry, Picardie.

Veyage (*veyà:j*) s. m.
|| Voyage. Ex.: Bon *veyage* !
Dial. – M. s., Bas-Maine.

Veyoche (*vèyòc*) s. f.
|| Veillote. Ex.: Faire des *veyoches.*
Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne.
Can. – *Vailloche, veilloche* = m. s.

Véyou (*veyu*) s. m.
|| Voyou. Ex.: C'est un petit *véyou.*

Véyoucratie (*veyukràsi*) s. f.
|| Lie du peuple. Ex.: Fréquenter la *véyoucratie.*

Vèze (*vè:z*) s. f.
|| Cornemuse. Ex.: Jouer de la *vèze.*
Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Bas-Maine, Bretagne, Saintonge.

Vi (*vi*) part. passé
|| Vécu. Ex.: Notre père a ben *vi* comme ça, sans savoir écrire.
Can. – Peu usité.

Vialon (*vyalõ*) s. m.
|| Violon, *violon.* (V. ce mot.) Ex.: Il ne faut jamais danser plus vite que le *vialon* = il faut garder la mesure en tout.
Dial. – M. s., Lorraine.

Vialoncelle (*vyalõsèl*) s. m.
|| Violoncelle.

Vialoneux (*vyalònœ*) s. m.
|| Violoneux.
Dial. – M. s., Lorraine.

Vialoniste (*vyalònis*) s. m.
|| Violoniste.

Viande (*vyã:d*) s. f.
|| 1° Chaire (humaine). Ex.: Ça m'a entré dans la *viande.*
Dial. – M. s., Anjou.
|| 2° *De la bonne viande* = un excellent sujet. Ex.: Ça va lui faire un bon mari, car c'est *de la bonne viande.*

Viande (*vyã:d*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Viandé, ée (*vyãdé*) adj.

|| Gros, fort en chair; gras, bien en chair. Ex.: Un homme bien *viandé*. — Un porc pas trop *viandé*.

Dial. – *Viandé* = gras, bien en chair (en parlant des animaux de boucherie), Anjou; = pourvu d'embonpoint, Normandie; *viandon* = m. s., Nivernais.

Viarge (*vyàrj*) adj. et s. f.

|| Vierge. Ex.: La sainte *Viarge*.

Dial. – M. s., Anjou, Nivernais, Saintonge, Touraine.

Viarge (*vyàrj*) interj.

|| (Juron.)

Viberquin (*vibèrk̲ẽ*) s. m.

|| Vilebrequin.

Dial. – M. s., Orléanais, Picardie.

Vicieux, euse (*visyœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| 1° Joueur de tours. Ex.: Ça doit être lui qui m'a fait ce tour, car il est ben *vicieux*.

|| 2° Malin, roué, malicieux (en parlant des personnes). Ex.: Si jamais tu as quelque affaire avec lui, défie-toi de ses ratours, c'est un *vicieux*.

Dial. – M. s., Anjou.

Fr. – *Vicieux* (en parlant des personnes) = adonné au vice, qui a une disposition habituelle au mal, et particulièrement à la débauche et au libertinage.

Vide (*vid*) s. m.

|| *About*. (V. ce mot, 2°.)

Vidé, ée (*vidé*) adj.

|| Ramolli. Ex.: Il ne faut pas compter sur lui, il est *vidé*.

Vider (*vidé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Rendre ses excréments, avoir la diarrhée, se vider. Ex.: J'ai *vidé* toute la nuit = j'ai passé la nuit à la garde-robe.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 2° pron. Dire tout ce qu'on a sur le cœur; devenir gâteux. Ex.: Il y a longtemps que je me promettais de lui dire ma façon de penser ; je me suis *vidé* = je lui ai dit ce que j'avais sur le cœur. — Le pauvre bonhomme, il est en train de se *vider* = il devient gâteux.

Can. – *Vider par en haut, par en bas* = avoir des vomissements en même temps que la diarrhée.

Vie (*vi*) s. f.

|| 1° *Mener la vie* = mener une vie de plaisir, faire la vie.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° *En vie* = remuant. Ex.: Un enfant *en vie*.

Vieillârd (*vyeyá:r*) s. m.

|| *Couleur vieillârd* = couleur vieil or.

Vieillezir (*vyèyzi:r*) v. tr. et intr.

|| Vieillir. Ex.: Creis-tu qu'alle a *vieillezi*.— Sa maladie l'a *vieillezi*.

Dial. – M. s., Anjou.

Viendre (*vyẽ:dr, vyẽ:d*) v. intr., inf. prés.

|| Venir, *venir*. (V. ce mot.) Ex.: Quand est-ce que c'est que tu vas *viendre* à la maison ? — Il commence à *viendre* fou, je pense.

Dial. – *Viendre* = venir, Bas-Maine, Bourgogne, Bretagne.

Vieuillard (*vyœyá:r*) s. m.

|| Vieillard.

Dial. – M. s., Normandie.

Vieuille (*vyœy*) adj. et s. f.

|| Vieille.

Dial. – M. s., Normandie.

Vieuillesse (*vyœyès*) s. f.

|| Vieillesse.

Dial. – M. s., Normandie.

Vieuillir (*vyœyi:r*) v. intr.

|| Vieillir.

Dial. – M. s., Normandie.

Vieux-broquin (*vyœ brò k̲ẽ*) s. m.

|| Vilebrequin.

Vieux-garçon (*vyœ gàrsõ*) s. m.

|| Zinnia.

Vieux-pays (*vyœ péyi*) s. m.

|| Pays européen, (spécialt) la France. Ex.: Aller au *vieux-pays* = aller en France.

Vifement (*vifmã*) adv.

|| Vivement. Ex.: Faire quelque chose *vifement*.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Vignette (*viŋèt*) s. f.

|| Rumex, petite oseille.

Vilaine (*vilèn*) s. f.

|| Levée sans points (au jeu).

Ville (*vil*) s. f.

|| *En ville* = à la ville voisine. Ex.: Les marchands n'en tiennent pas à la campagne; quand j'irai *en ville*, je vous en apporterai ben.

Fr. – *En ville* se dit en parlant d'un citadin qui est

hors de chez soi, mais dans la ville qu'il habite: Mon mari n'est pas à la maison, il est en ville.

Vinaigue (*vinèg*) s. m.

|| Vinaigre. Ex.: Du sirop de *vinaigue*.

Dial. – M. s., Champagne, Lorraine.

Vindicte d'un nom (*vẽḍiḳ dẽ nõ*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Viné, ée (*viné*) adj.

|| Couleur de vin; vineux. Ex.: Les feuilles sont d'un rouge *viné*.

Vingueu (*vẽgé*) interj.

|| (Sorte de juron.)

Vinguienne (*vẽgyè:n*) interj.

|| 1° (Sorte de juron.)

|| 2° *Vinguienne d'un nom* = (sorte de juron).

Vinssis (*vẽsi*) v. intr., subj. imp.

|| Vinsse (sans valeur). Ex.: Il faudrait que tu *vinssis* aller voir ça.

Can. – *Que je vinssis, que tu vinssis, qu'il vinssit, qu'on vinssit, que vous vinssis, qu'ils vinssis* s'emploient, selon le cas, surtout devant *aller, venir*.

Vinter (*vẽté*) v. intr.

|| Venter.

Dial. – M. s. Ardenne.

Violon (*vyòlõ*) s. m.

|| 1° *Jouer du violon* = perdre l'esprit ; parler à tort et à travers, déraisonner.

|| 2° *Danser plus vite que le violon* = manquer de mesure, de modération.

Can. – On dit aussi par manière de proverbe: *Il ne faut pas aller plus vite que le violon*, avec le sens de: Il faut agir avec mesure, montrer de la modération.

|| 3° Mélèze laricin.

Can. – *Épinette rouge* = m. s.

Virage (*virà:j*) s. m.

|| Action de *virer*. (V. *Virer*.)

Viragôde (*viragô:d*) s. f.

|| Virago.

Virâiller (*viráyé*) v. intr. et pron.

|| 1° intr. Tourner de ci de là. Ex.: A force de *virâiller*, j'ai perdu mon après-midi.

|| 2° pron. Se tourner à tout moment (surtout dans son lit). Ex.: Passer la nuit à se *virâiller* dans son lit.

Virâilleux, euse (*virávé, é:z*) adj.

|| Qui tourne de côté et d'autre. Ex.: Il est pas mal *virâilleux*, ça lui prend du temps pour faire quelque chose.

Virant (*virã*) s. m.

|| Tournant, virage, détour.

Vire (*vi:r*) s. f.

|| Tourne, retourne, atout (au jeu). Ex.: La *vire* est cœur.

Dial. – M. s., Anjou, Poitou, Saintonge.
Can. – *Revire* = m. s.

Viré, ée (*viré*) adj.

|| Fou, insensé. Ex.: Depuis sa dernière maladie, elle est *virée*.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne.
Can. – *Chaviré* = m. s.

Vireberquin (*virbèrḳẽ*) s. m.

|| Vilebrequin.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bretagne, Nivernais, Suisse.

Virebouquin (*virbuḳẽ*) s. m.

|| Vilebrequin.

Dial. – M. s., Bourgogne, Suisse.

Virebrequin (*virbrèḳẽ*) s. m.

|| Vilebrequin.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Bas-Maine, Berry, Lyonnais, Nivernais, Normandie, Saintonge, Suisse.

Virebroquin (*virbròḳẽ*) s. m. et f.

|| Vilebrequin.

Dial. – M. s., Orléanais.

Vire-de-long (*vir dè lõ*) s. m. et f.

|| Personne qui fait de longs détours (au fig.), qui est lente. Ex.: Ça va prendre du temps avec lui, c'est un *vire-de-long*.

Virér (*viré*) v. tr., intr. et pron.

|| 1° tr. Tourner. Ex.: *Vire* de bord = tourne-toi. — *Virer* des crêpes dans la poêle = tourner des crêpes en les faisant sauter dans la poêle. — *Virer* du foin = tourner le foin. — *Virer* casaque = tourner casaque. — *Virer* la tête = tourner la tête. — Mal *virer* = mal tourner. — *Vire*-toi que je vois si ton habit fait bien.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Bas-Maine, Berry, Champagne, Lyonnais, Nivernais, Poitou, Saintonge, Suisse.

|| 2° tr. Faire tourner. Ex.: *Virer* la manivelle. — *Virer* un cheval.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

|| 3° tr. Tourner, mettre sens dessus dessous, renverser (à la lutte), faire chavirer, bousculer, bouleverser, déranger. Ex.: *Virer* une chaloupe. — Le vent a *viré* le canot. — Le vent a tout *viré* mes papiers.

Vx fr. – M. s.

|| 4° tr. et intr. *Virer de bord* = chavirer, tourner sens dessus dessous.

|| 5° tr. Retourner. Ex.: *Virer* une carte. — *Virer* un habit.

Vx fr. – M. s.

|| 6° tr. Détourner. Ex.: *Virer* la tête pour ne pas voir quelqu'un.

Dial. – M. s., Nivernais.

|| 7° tr. Amener à changer d'opinion, de parti, de religion. Ex.: Ce n'est pas facile de le *virer*.

Vx fr. – *Virer* = changer.

|| 8° tr. *Virer casaque, son capot, ses culottes à l'envers* = changer d'opinion, de parti.

|| 9° tr. et intr. Faire perdre l'esprit; perdre l'esprit. Ex.: Sa faillite l'a *viré*. — A la mort de son mari elle a *viré* complètement.

Dial. – *Viré* = détraqué, Bas-Maine, Bretagne.
Can. – *Chavirer* = m. s.

|| 10° tr. *Virer casaque* = perdre l'esprit.

|| 11° tr. *Virer casaque* = verser (en voiture).

|| 12° tr. Mal recevoir, repousser, rebuter. Ex.: Il est allé se plaindre, mais il s'est fait *virer*. — Il a voulu me faire de l'œil, mais je l'ai *viré*.

|| 13° intr. Tourner, marcher en tournant, faire un détour, prendre une direction différente. Ex.: Rendu à l'église, vous *virerez* à droite.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Aunis, Bas-Maine, Bretagne, Poitou, Saintonge.

|| 14° intr. Retourner sur ses pas, revenir en arrière. Ex.: Je suis parti pour aller chez vous; mais il faisait tellement mauvais que j'ai *viré*.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Orléanais.

|| 15° intr. *Aller virer loin* = aller loin (au fig.). Ex.: Il *ira* pas *virer loin* avec cette maladie-là = il en mourra bientôt.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 16° intr. Chavirer. Ex.: Le canot a manqué *virer*.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 17° intr. Changer d'opinion, de parti, de religion, se tourner contre quelqu'un.

Dial. – *Virer* = changer de religion, Poitou.

|| 18° intr. Devenir. Ex.: *Virer* protestant = abandonner sa religion pour devenir protestant. — *Virer* libéral = abandonner son parti pour embrasser le parti libéral.

|| 19° intr. *Virer en chemin, virer* = avoir une fausse couche.

|| 20° intr. Atteindre la ménopause.

|| 21° pron. Changer d'opinion, de parti, de religion, se tourner contre quelqu'un.

Dial. – *Se virer* = changer de religion, Saintonge.

Virevent-virepoche (*virvã virpòc*) s. m.

|| Personne qui change continuellement d'opinion. Ex.: Y a pas de fiat à avoir, c'est un *virevent-virepoche*.

Virmillon (*virmiyõ*) s. m.

|| Vermillon.

Viron (*virõ*) s. m.

|| Tour, détour, tournant, virage. Ex.: Modère, y a un *viron* pas loin = il y a un détour...

Dial. – M. s., Berry.
Can. – V. *Dévirage, Déviron, Reviron, Revirant*.

Vis-à-vis (*viz a vi*) s. m.

|| 1° *Au vis-à-vis* = vis-à-vis, en face. Ex.: Il reste *au vis-à-vis*.

Dial. – M. s., Normandie.
Can. – *Au d'vis-à-vis* = m. s.

|| 2° *Au vis-à-vis de* = vis-à-vis, en face de. Ex.: Il reste *au vis-à-vis de* l'église.

Dial. – M. s., Anjou.

Viser (*vizé*) v. tr.

|| Surveiller particulièrement. Ex.: Le maître l'a *visé* pendant toute l'étude.

Viseux (*vizœ*) s. m.

|| Viseur; celui qui *vise*; celui qui épie.

Visiner (*vizinẽ*) v. intr.

|| Voisiner.

Visite (*vizit*) s. f.

|| 1° *De la visite* = une visite, des visites. Ex.: J'attends *de la visite* = j'attends une visite, des visites.

Can. – *Vésite* = m. s.

|| 2° *Visite des sauvages* = naissance d'un enfant.

Vite (*vit*) adv.

|| Tôt. Ex.: Une autre fois, tâche d'être ici plus *vite*. — Se marier trop *vite*.

Dial. – M. s., Normandie, Suisse.
Fr. – *Vite* est l'opposé de lentement, et *tôt* de tard.

Vite (*vit*) adj.

|| Volage, léger. Ex.: Elle est *vite*, cette petite fille-là.

Vitrau (*vitró*) s. m.

|| 1° Vitrine, montre. Ex.: Un *vitrau* de bijoutier.

|| 2° Vitrail. Ex.: Le *vitrau* qui se trouve au-dessus de la grande porte de l'église est cassé.

Dial. – M. s., Orléanais.

|| 3° Tout châssis vitré de petite dimension. Ex.: Va donc fermer le *vitrau* de la chambre de toilette.

Vitre (*vitr, vit*) s. f.

|| Verre. Ex.: De la *vitre* cassée. —Avoir un morceau de *vitre* dans la main. — Un œil de *vitre*.

Fr. – *Vitre* = pièce de verre qui se met à une fenêtre. On casse *une* vitre, mais on ne casse pas *de la* vitre, pas plus qu'on ne casse *du* miroir, *de la* bouteille.

Can. – *Le temps est clair comme de la vitre* = comme une vitre.

Vit-toujours (*vi tuju:r*) s. m.

|| Plante de serre, espèce de balsamine à floraison presque perpétuelle.

Vivable (*vivàb*) adj.

|| 1° Où l'on peut vivre, avec qui on peut vivre. Ex.: Cette maison est tellement en démence qu'elle n'est pas *vivable*.

Vx fr. – *Vivable* = supportable.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 2° Viable. Ex.: Un enfant *vivable*.

Vivant, ante (*vivã, ã:t*) adj.

|| Vif, plein de vivacité. Ex.: Un enfant ben *vivant*.

Dial. – M. s., Picardie.

Vive-argent (*viv arjã*) s. m.

|| Vif-argent. Ex.: Avoir du *vive-argent* dans le corps = avoir du vif-argent dans les veines.

Viveté (*vivté*) s. f.

|| Vivacité, promptitude. Ex.: Faire quelque chose avec *viveté* = avec promptitude.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Vivocher (*vivòcé*) v. intr.

|| Vivoter. Ex.: Ne faire que *vivocher*.

Vivres (*vi:vr, vi:v*) s. f. pl.

|| 1° Vivres (s. m. pl.). Ex.: De bonnes *vivres*.

|| 2° Aliments. Ex.: Manger des grosses *vivres*. — Mes *vivres* me fatiguent.

V'là (*vlà*) prép.

|| 1° Voilà. Ex.: Tiens, te *v'là*, d'où sors-tu?

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Berry, Bourgogne, Hainaut, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Saintonge, Touraine, Ardenne.

Can. – Quand le substantif ou le pronom que régit *v'là* est au pluriel, on dit aussi *v'lont*: Les *v'lont* qui arrivent.

|| 2° *En veux-tu en v'là* = en abondance. Ex.: Des légumes, il y en avait, au marché, *en veux-tu en v'là*.

|| 3° *Veux-tu me tuer me v'là* = en abondance (en parlant du gibier). Ex.: Il y a des perdrix *veux-tu me tuer me v'là*.

Vlagne (*vlàŋ*) interj.

|| Vlan.

V'lime (*vlim*) s. f.

|| *En v'lime* = en colère. Ex.: Je ne sais pas sur quoi il a pilé, mais il est *en v'lime*.

Étym. – Cf. *Enoltmer* (envenimer).

V'limeux, euse (*vlimé, é:z*) adj. et s. m. et f.

|| (V. *Velimeux*.)

V'limeux (*vlimé*) interj.

|| (Espèce de juron.)

V'lin (*vlẽ*) s. m.

|| Venin. Ex.: Un animal qui jette son *v'lin*.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine.

V'lont (*vlõ*) prép.

|| Voilà. Ex.: Les *v'lont* qui viennent.

Can. – S'emploie lorsque le nom ou pronom qu'i régit est pluriel.

Voilier (*vwelyé*) s. m.

|| Volée. Ex.: Un *voilier* d'outardes.

Voïqure (*vwekur*) s. f.

|| Voiture. Ex.: Si tu veux embarquer dans ma *voiqure*.

Voir (*vwè:r*) v. tr.

|| 1° *Voir les filles* = courtiser les jeunes filles. Ex.: Aller *voir les filles*.

Dial. – M. s., Picardie.

|| 2° *À voir, on verra ben* = il n'y a rien comme d'aller voir.

|| 3° *T'as qu'à voir !* = vous m'en direz tant ! pas possible !

|| 4° *Pas voir l'heure de, pas voir l'heure que* = avoir peine à, retarder longtemps à. Ex.: J'ai pas *vu l'heure de* partir.

Fr. – *Voir l'heure que* = peu s'en falloir que.

|| 5° Écouter, entendre. Ex.: Aller *voir* ce qu'on dit = aller écouter ce qu'on dit.

Dial. – M. s., Nivernais, Suisse.

|| 6° Deviner, imaginer, savoir, découvrir.

Ex.: Je peux pas *voir* qui ce qui a pu faire ça.

|| 7° Avoir, recevoir. Ex.: As-tu *vu* l'argent que je t'ai envoyé?

|| 8° *Laisser voir de rien, faire voir de rien* = ne rien faire connaître, ne rien laisser voir. Ex.: J'ai essayé de le faire parler de cette affaire, mais il a *laissé voir de rien* = mais il n'a laissé rien voir de ce qu'il a sur le cœur.

|| 9° *Faire voir de* = faire mine de, se donner l'apparence de. Ex.: J'ai *fait voir* de m'intéresser à ce qu'il disait.

Voir, voire (*vwè:r*) adv.

|| Vraiment, donc. Ex.: Voyons *voire.* — Écoute *voir* un peu.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Anjou, Auvergne, Berry, Bourgogne, Champagne, Haut-Maine, Lyonnais, Nivernais, Orléanais, Saintonge, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Voirai, voirais, etc. (*vwèré, vwèrè*) v. tr., ind. fut. et cond. prés.

|| Verrai, verrais, etc.

Vx fr. – M. s.
Dial. – M. s., Berry, Nivernais, Normandie, Orléanais, Saintonge.

Voirie (*vwèri*) s. f.

|| *Laisser à la voirie* = laisser traîner.

Voisin (*vwèzẽ, vwezẽ*) s. m.

|| 1° *Voisin de banc, de pupitre, de braye* (etc.) = celui dont le banc, le pupitre, la broie (etc.), se trouve placé tout proche. Ex.: Il était mon *voisin de pupitre* au collège = nous étions voisins dans la salle d'étude.

|| 2° *Voisin de table, de dortoir,* etc. = voisin à table, au dortoir, etc.

Voisinage (*vwezinà:j*) s. m.

|| 1° *Voisinages* (pl.) = voisinage (sing.).

|| 2° *Dans le voisinage de* = environ. Ex.: Il doit *dans le voisinage de* cent piastres.

Voisiner (*vwezinḗ*) v. tr.

|| Visiter. Ex.: *Voisiner* ses parents.

Voiture (*vwęlu:r*) s. f.

|| 1° *Voiture d'eau* = chaloupe, canot, embarcation, voiture par eau.

Vx fr. – *Coche d'eau* s'est dit d'un grand bateau; *voiture d'eau,* aussi: « Toute entreprise de voitures publiques de terre ou d'eau... », lit-on dans une loi française de 1817.
Fr. – *Voiture,* dans son sens général, signifie: ce qui sert au transport des personnes, des marchandises, etc.; les embarcations, comme les chariots et les traîneaux, sont donc des voitures. Ce n'est que dans un sens particulier que le mot *voiture* désigne la voiture à roues.

|| 2° *Voiture roulante* = voiture à roues.

Fr. – Une voiture roulante est une voiture qui roule aisément.

|| 3° *Voiture traînante* = traîneau.

|| 4° *Grosse voiture* = voiture de travail.

|| 5° *Voiture légère, voiture légearte* = voiture de promenade, de luxe.

|| 6° *Voiture double* = voiture traînée par deux chevaux ou par deux bœufs.

|| 7° *Voiture simple* = voiture traînée par un seul animal.

Voiturier (*vwęluryé*) s. m.

|| Carrossier.

Fr. – *Voiturier* = celui dont le métier est de voiturer des marchandises.

Volable (*volàb*) adj.

|| Solvable. (V. *Valable.*)

Voleux (*vòlœ*) adj. et s. m.

|| Voleur. Ex.: Un *voleux* de volailles.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Normandie.

Volier (*vòlyé*) s. m.

|| 1° Volée, troupe d'oiseaux qui volent ensemble. Ex.: Un *volier* d'outardes.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Normandie, Orléanais.
Can. – Relevé par le P. Potier, au Détroit, en 1743.

|| 2° Troupeau. Ex.: Un *volier* de vaches.

Volin (*vòlẽ*) s. m.

|| Revolin.

Voloir (*volwè:r*) v. tr.

|| Valoir, *valoir.* (V. ce mot.)

Volonté (*volõté*) s. f.

|| *À volonté* = en abondance. Ex.: Avoir des fruits *à volonté.*

Dial. – M. s., Normandie.
Fr. – *À volonté* = quand on veut.

Volontiers (*volõtyé*) adj.

|| *Volontiers de* = disposé à, qui consent à. Ex.: Il est *volontiers de régler.*

Vométif (*vomętif*) s. m.

|| Vomitif. Ex.: Prendre un *vométif.*

Dial. – M. s., Normandie.

Vomi (*vomi*) s. m.

|| Chose vomie, vomissement, dégobillis. Ex.: Sentir le *vomi.*

Vomissage (*vomisà:j*) s. m.

|| Chose vomie, vomissement, dégobillis. Ex.: Laver du *vomissage.*

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Vomissure (*vomisu:r*) s. f.

|| Chose vomie, vomissement, dégobillis. Ex.: Sentir la *vomissure*.

Dial. – M. s., Suisse.

Vorder (*vòrdé*) v. intr.

|| Errer, aller ça et là, aller et venir sans sujet. Ex.: Vas-tu finir de *vorder* et commencer à travailler?

Vx fr. – *Vreder* = m. s.
Dial. – M. s., Anjou.
Can. – *Varder, verder, veurder* = m. s.

Vorlope (*vòrlòp*) s. f.

|| Varlope.

Can. – *Verlope, veurlope* = m. s.

Vorloper (*vòrlòpé*) v. tr.

|| Varloper.

Can. – *Verloper, veurloper* = m. s.

Vorlopure (*vòrlòpu:r*) s. f.

|| Ruban de bois détaché par la varlope, par le rabot.

Can. – *Verlopure, veurlopure* = m. s.

Vornoucher (*vòrnuɛé*) v. intr.

|| *Vernousser*. (V. ce mot.)

Vote (*vòt*) pron. poss.

|| Vôtre. Ex.: Le *vote* est plus gras que le mien.

Dial. – M. s., Normandie.

Voteur (*vòtà:r*) s. m.

|| Votant; électeur. Ex.: Liste des *voteurs* = liste des électeurs. — Le *voteur* doit décliner ses nom et prénoms = le votant doit...

Fr. – *Voteur* s'est dit sous la Révolution, mais il a bientôt été remplacé par *votant*.

Voù (*vu*) adv.

|| 1° *Voù que* = où. Ex.: *Voù que* tu vas?

Can. – *Évou que* = m. s.

|| 2° *Là voù que* = où. Ex.: *La voù que* t'as mis la hache? = où as-tu mis la hache?

Dial. – M. s., Orléanais.

Vouderions, iez (*vudèryõ, ye*) v. tr., cond. prés., 1re, 2e pers. plur.

|| Voudrions, voudriez. Ex.: Nous *vouderions* que tu nous aides.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Vouèle (*vwèl*) s. m. et f.

|| Voile. Ex.: Prendre le *vouèle*. — Un bateau à *vouèle*.

Dial. – M. s., Saintonge.

Vouer (*vwé*) v. tr., inf. prés.

|| Voir. Ex.: Va donc *vouer* aux enfants.

Vouérai, vouérais, etc. (*vweré, vwerè*) ind. fut. et cond. prés.

|| Verrai, verrais, etc. Ex.: Quand tu le *vouéras*, avertis-le donc.

Dial. – M. s., Saintonge.

Vouére (*vwe:r*) adv.

|| Voir, voire. Ex.: Voyons *vouére*.

Dial. – M. s., Nivernais.

Vouère (*vwè:r*) v. tr., inf. prés.

|| Voir. Ex.: Aller *vouère* les filles.

Dial. – M. s., Touraine.

Vouète (*vwèt*) s. f.

|| Ouate. Ex.: Il a été élevé dans la *vouète*.

Dial. – M. s., Orléanais.

Voui (*vwi*) adv.

|| Oui (très affirmatif). Ex.: *Voui*, je t'en achèterai un, puisque je te l'ai promis.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Bourgogne, Lyonnais, Normandie, Orléanais, Poitou, Suisse.
Fr. – Pop. = m. s.

Voui (*vwi*) part. passé

|| *Voui dire* = ouï dire. Ex.: J'ai *voui dire* que tu te mariais.

Dial. – M. s., Berry, Nivernais.

Vournousser (*vurnusé*) v. intr.

|| *Vernousser*. (V. ce mot.)

Vour que (*vu:r kè*) loc. adv.

|| *Là vour que* = là où. Ex.: J'irai *là vour que* tu voudras.

Dial. – M. s., Saintonge.

Voute (*vut*) pron. poss.

|| Vôtre. Ex.: J'ai cassé mon godendart, voulez-vous me prêter le *voute*?

Dial. – M. s., Anjou.

Voûte (*vut*) s. f.

|| Pièce dont les parois sont à l'épreuve du feu et du vol et où l'on dépose des valeurs, des documents, des objets précieux. Ex.: Mettre l'argent dans la *voûte*.

Étym. – Cf. ang. *vault*, m. s.

Voûter (*vuté*) v. intr.

|| Se voûter (en parlant des personnes). Ex.: Commencer à *voûter*.

Vouturage (*vuṭurà:j*) s. m.

|| Voiturage.

Dial. – M. s., Picardie.

Vouture (*vuṭu:r*) s. f.

|| Voiture. Ex.: La *vouture* a versé.

Dial. – M. s., Picardie.

Voyable (*vweyàb*) adj.

|| Visible, facile à voir, qui mérite d'être vu. Ex.: Il est malade, certain; c'est *voyable*.

Dial. – M. s., Normandie, Saintonge.

Voyagement (*vweyàjmã*) s. m.

|| Allée et venue. Ex.: As-tu fini tes *voyagements* ?

Voyager (*vweyajé*) v. intr.

|| 1° Avoir le cours de ventre. Ex.: J'ai *voyagé* toute la nuit.

Dial. – M. s., Anjou.

|| 2° *Voyager par en haut et par en bas* = avoir des vomissements et la diarrhée.

Voyageur (*vweyajœ:r*) s. m.

|| Aventurier.

Voye, es, ent (*vwèy*) v. tr., ind. prés, 3e pers. plur., subj. prés, 1re, 2e, 3e pers. sing. et 3e pers. plur.

|| Voie, voies, voient. Ex.: Ces deux frères ne se *voyent* pas. — Faudrait que tu le *voyes* faire.

Dial. – M. s., Anjou.

Voygnons (*vweŋõ*) interj.

|| Voyons, allons. Ex.: *Voygnons !* vas-tu m'écouter quand je te parle ?

Vrament (*vramã*) adv.

|| Vraiment.

Dial. – M. s., Orléanais.

Vré (*vré*) adj.

|| 1° Vrai. Ex.: *Vré* comme je te dis.

Dial. – M. s., Bas-Maine, Nivernais, Saintonge.

|| 2° (Superlatif.) Ex.: Il est beau *vré*.

Vriller (*vriyé*) v. intr.

|| Perdre son temps à des frivolités. Ex.: Faut aimer à *vriller* pour s'amuser à ces jeux-là.

Vrilleux, euse (*vriyœ, œ:z*) adj.

|| Qui perd son temps à des frivolités.

Vu, ue (*vu*) part. passé

|| Eu. Ex.: Le pauvre garçon, il a pas *vu* de chance.

Vulgaire (*vulgè:r*) adj.

|| Évident, connu, de notoriété publique, bien visible. Ex.: C'est *vulgaire* qu'ils s'aiment.

Vysionomie (*vizyònòmi*) s. f.

|| Physionomie.

W

Wagon (*wágõ*) s. m.

|| Carrosse, fiacre.

Waguine (*wágin*) s. f.

|| 1° Voiture de luxe à quatre roues, carrosse, fiacre. Ex.: *Waguine* couvarte à quatre poteaux.

|| 2° Voiture de travail à quatre roues, camion, gros chariot, fourragère. Ex.: Une *waguine* à foin = un chariot à fourrage.

Étym. – Ang. *wagon* = m. s.

Warron (*wárõ*) s. m.

|| Warrant, mandat d'amener, prise de corps. Ex.: Lever un *warron* = faire émettre un mandat d'amener.

Washer (*wáɛè:r*) s. m.

|| Rondelle.

Étym. – Ang. *washer* = m. s.

Watap (*wátàp*) s. m.

|| 1° Racine d'épinette rouge servant à coudre les canots d'écorce.

|| 2° Homme maigre.

|| 3° *N'avoir plus que le watap et l'erre d'aller* = être très maigre, très faible.

Wataque (*wátàk*) s. m.

|| *N'avoir plus que le wataque et l'erre d'aller* = être très maigre, très faible.

Watcher (*wàtèé*) v. tr. et intr.

|| 1° tr. Surveiller, épier. Ex.: La police les *watche*.

Étym. – Ang. *to watch* = m. s.

|| 2° intr. Faire la garde. Ex.: C'est lui qui *watche* la nuit au magasin.

Étym. – Ang. *to watch* = m. s.

Waterlo (*wâtèrló*) s. m.
|| Gros soulier. Ex.: Une paire de *waterlos*·
Can. – *Botterleau* = m. s.

Wawaron (*wawarõ*) s. m.
|| Grosse grenouille.

Weaver (*wivê*) v. tr.
|| Tisser au métier.
Étym. – Ang. *to weave* = m. s.

Weaveur, euse (*wivè:r, é:z*) s. m. et f.
|| Tisserand, tisserande.
Étym. – Ang. *weaver* = m. s.

Wégnons (*weɲõ*) interj.
|| Voyons ! allons ! Ex.: *Wégnons !* vas-tu t'occuper des histoires de tout le monde ?

Wein (*wê*) adv.
|| Oui. Ex.: As-tu fini le train? – *Wein.*
Dial. – M. s., Ardenne.

Wérage (*werà:j*) s. m.
|| Action de *wêrer* (V. ce mot.) Ex.: Le *wérage* est fini.

Wère (*wè:r*) s. m.
|| Fil de fer ou de cuivre, câble de fil de fer.
Étym. – Ang. *wire* = m. s.

Wérer (*werê*) v. tr.
|| Poser du fil de fer ou de cuivre (surtout en parlant des installations électriques).
Étym. – Ang. *to wire* = m. s.

Wésin, ine (*wezẽ, in*) adj. et s. m. et f.
|| Voisin. Ex.: Tâche de pas aller bâdrer les *wésins.*
Dial. – *Wèsin* = m. s., Ardenne, Lorraine.

Wésiner (*wezinê*) v. intr.
|| Visiter ses voisins. Ex.: C'est pas mal fait pour lui; il aime trop ça *wésiner.*
Dial. – M. s., Saintonge.

Wète (*wèt*) s. f.
|| Ouate. Ex.: Se mettre de la *wète* dans le oreilles.
Dial – M. s., Bas-Maine.

Wéter (*wetê*) v. tr.
|| Ouater.

Wéture (*weʈu:r*) s. f.
|| Voiture, *voiture.* (V. ce mot.) Ex. Atteler sur la *wéture* des dimanches.

Wéyou (*weyu*) s. m.
|| Voyou. Ex.: C'est un petit *wéyou.*
Dial. – *Woyou* = m. s., Lorraine.

Winch (*winɛ*) s. m. et f.
|| Treuil.
Étym. – Ang. *winch* = m. s.

Winsey (*winzê*) s. m.
|| Cotonnade. Ex.: Une robe de *winsey.*
Étym. – Ang. *winsey* = m. s.

Wœ (*wœ́*) adv.
|| Oui. Ex.: *Wœ,* tu écoutes bien !
Dial. – M. s., Bas-Maine.

Wô (*wô*) interj.
|| (Cri pour arrêter les chevaux ou pou les empêcher de partir.) Ex.: *Wô !* rié don.

Wowaron (*wówarõ*) s. m.
|| Grosse grenouille. Ex.: C'est les *wowa rons* qui chantent.
Can. – *Wawaron* = m. s.

Wrench (*rènɛ*) s. m.
|| Clef anglaise, clef à écrou.
Étym. – Ang. *wrench* = m. s.

Wrinch (*rinɛ*) s. m.
|| Clef anglaise, clef à écrou.

X

Xaminer (*gzaminê*) v. tr.
|| Examiner. Ex.: *Xamine* donc ce compl-là : il me paraît élevé.

Xemple (*gsã:pl*) s. m.
|| Exemple. Ex.: Par *xemple,* si je te r prends à faire ça...

Y

Y (*i*) pron. pers. et adv.

|| 1° pron. Lui. Ex.: Donnez-*y* donc. — J'*y* ai dit.

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Saintonge, Suisse.

|| 2° adv. *Y a* = il y a. Ex.: *Y a* longtemps qu'on s'est pas vu.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Suisse.

Yâ (*yá*) interj.

|| 1° Dia. Ex.: *Yâ !* le Blond, *yâ !*

Dial. – M. s., Normandie.

|| 2° *Ne comprendre ni hue ni yâ* = n'entendre ni à hue ni à dia.

Yâbe (*yâ:b*) s. m.

|| 1° Diable. Ex.: Le *yâbe* m'emporte, si j'y comprends quelque chose.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

|| 2° Grande quantité. Ex.: Y en a un *yâbe*, y en a le *yâbe* = il y en a beaucoup.

|| 3° *C'est pas le yâbe* = ça ne vaut guère. Ex.: Cette étoffe, *c'est pas le yâbe.*

Can. – *C'est pas yâbe* = m. s.

|| 4° *En yâbe* = en colère. Ex.: Je te dis qu'il est *en yâbe*, là.

Yâbée (*yábé*) s. f.

|| Grande quantité. Ex.: Y en a une *yâbée* = il y en a beaucoup.

Yâblée (*yáblé*) s. f.

|| Grande quantité.

Yamant (*yamã*) s. m.

|| 1° Diamant. Ex.: C'est brillant comme un *yamant.*

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 2° Pierre précieuse quelconque. Ex.: Une bague avec un beau *yamant* bleu.

Yan que (*yã ke*) loc. adv.

|| Ne... que, seulement. Ex.: Il vient *yan que* de partir.

Yarder (*yàrdé*) v. intr.

|| Empiler les billes de bois; mettre en cordes.

Yen que (*yẽ ke*) loc. adv.

|| Ne... que, seulement. Ex.: Y en a *yen* que deux qui valent quelque chose.

Yèpe (*yè:p*) s. f.

|| Guèpe. Ex.: Une *yèpe* à papier.

Dial. – M. s., Saintonge.

Yère (*yè:r*) adv.

|| 1° Guère. Ex.: Il chante *yère.*

Dial. – M. s., Bas-Maine, Bretagne, Saintonge.

|| 2° *Pas yère* = pas beaucoup. Ex.: Y avait *pas yère* de monde.

Dial. – M. s., Bretagne.

Yére (*ye:r*) adv.

|| 1° Guère. Ex.: C'est du bon monde mais on les voit *yére.*

|| 2° *Pas yére* = pas beaucoup. Ex.: Y a *pas yére* de foin, cette année.

Yérir (*yeri:r*) v. tr. et intr.

|| Guérir. Ex.: Elle paraît mieux, mais elle est pas *yérie.*

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Yetter (*yetẽ*) v. tr.

|| Guetter. Ex.: *Yetter* une occasion pour aller au village.

Dial. – M. s., Saintonge.

Yeu (*yœ*) s. m.

|| 1° Dieu. Ex.: Prier le bon *Yeu.* — Mon *Yeu* ! que t'es sale !

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 2° *En yeu de* = au lieu de. Ex.: *En yeu de* trotter, elle ferait mieux d'aider à sa mère.

Dial. – M. s., Bas-Maine.

Yeule (*yœl*) s. f.

|| 1° Gueule. Ex.: Donner une tape sur la *yeule.* — Avoir la *yeule* sure = montrer de l'aigreur.

|| 2° Bavard, bavarde, médisant, médisante. Ex.: Ça, c'est une *yeule*, cet avocat-là.

Yeux, euse (*yœ, œ:z*) s. m. et f.

|| Gueux, gueuse. Ex.: C'te femme-là, c'est une *yeuse.*

Dial. – M. s., Saintonge.

Yeux (*yœ*) pron. pers.

|| Leur. Ex.: Joseph *yeux* a dit de s'en

aller = leur a dit de s'en aller. — Qu'est-ce qu'i *yeux* faut? = qu'est-ce qu'il leur faut? — Conte-*yeux* ça = conte-leur ça.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais, Normandie.

Yi (*yi*) pron. pers.

|| Lui. Ex.: I *yi* dit souvent.

Dial. – M. s., Bretagne.

Yichet (*yicè, yicèt*) s. m.

|| Guichet, coulisse. Ex.: Le *yichet* de la laiterie.

Dial. – M. s., Saintonge.

Yide (*yid*) s. m. et f.

|| 1° m. Guide. Ex.: Prendre un *yide* pour aller à la chasse.

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 2° f. Guide. Ex.: Tenir les *yides* ballantes.

Yin que (*yẽ ķè*) loc. adv.

|| Ne... que, seulement. Ex.: C'est ben *yin que* pour dire.

Yipon (*yipõ*) s. m.

|| Torchon. Ex.: Essuyer le plancher avec le *yipon*.

Yise (*yi:z*) s. f.

|| Guise. Ex.: Faire à sa *yise*.

Dial. – M. s., Saintonge

Yoù (*yu*) adv.

|| 1° Où. Ex.: *Yoù* vas-tu?

Dial. – M. s., Anjou, Bas-Maine, Touraine.

|| 2° *Yoù que, yoù ce que* = où. Ex.: *Yoù que* t'as été? — *Yoù ce qu'*il est?

Dial. – M. s., Anjou, Ardenne.

Youc (*yvķ, yó:ķ*) s. m.

|| 1° Empiècement, partie du corsage, corsage. Ex.: Un *youc* de robe.

Étym. – Ang. *yoke* = m. s.

|| 2° Joug (de bœufs).

Étym. – Ang. *yoke* = m. s.

|| 3° Ustensile a porter des seaux, gorge.

Can. – *Jouc* = m. s.

Z

Zalise (*zali:z*) s. f.

|| Alise. Ex.: Une *zalise*.

Étym. – Des (z)alises.

Zalisier (*zalizyé*) s. m.

|| Alisier. Ex.: C'est un *zalisier*.

Étym. – Des (z)alisiers.

Zarzais (*zàrzè*) adj. et s. m.

|| 1° Jersiais, guernesiais.

|| 2° Peu intelligent, simple d'esprit. Ex.: Ça ne m'étonne pas qu'il ait parlé comme ça, il est *zarzais*.

Zérénium (*zerenyòm*) s. m.

|| Géranium. Ex.: Les *zéréniums* prennent du temps à fleurir.

Zidore (*zidò:r*) s. m.

|| *La traite à Zidore* = tournée où chacun paie son écot.

Dial. – *Zidore* = Isidore, Anjou.
Fr. – Pop., *Isidore* = m. s.
Can. – *Bisaillon* = m. s.

Zigâillage (*zigáyà:j*) s. m.

|| Action de *zigâiller*. (V. ce mot.)

Zigâiller (*zigáyé*) v. tr.

|| 1° Couper malproprement, avec un mauvais outil, en déchiquetant.

Dial. – M. s., Anjou, Berry, Nivernais.

|| 2° Essayer de couper, de scier, etc. Ex.: Y a *zigâillé* pendant une heure, sans réussir.

Dial. – M. s., Saintonge.

|| 3° Rudoyer en tirant sur le mors, tantôt à gauche, tantôt à droite.

|| 4° Tirailler.

Zigonnage (*zigònà:j*) s. m.

|| Action de *zigonner*. (V. ce mot.)

Zigonner (*zigòné*) v. tr.

|| *Zigâiller*. (V. ce mot.)

Dial. – M. s., Saintonge.

Zigonneux (*zigònœ*) s. m.

|| Celui qui *zigonne* les chevaux.

Zigouner (*zigunê*) v. tr.
|| *Zigonner, zigâiller.* (V. ce dernier mot.)

Zigzonner (*zigzònê*) v. intr.
|| Zigzaguer.

Zingler (*zẽglé*) v. tr.
|| Zinguer.

Zink (*zink*) s. m.
|| Évier.
Can. – *Sink* = m. s.

Zionner (*zyònê*) v. tr.
|| Scionner. Ex.: Ton père va te *zionne* quand il sera arrivé.

Zoulou (*zulu*) s. m.
|| 1° Homme fort, bien bâti.
|| 2° Homme vif à la course.
Can. – *Chevreu* = m. s.

Zyeux (*zyœ*) s. m. pl.
|| 1° Yeux. Ex.: Un mal de *zyeux*. — A lui a fait une paire de *zyeux*.
Dial. – M. s., Anjou, Bourgogne, Suisse.
|| 2° Lunettes. Ex.: J'ai écarté mes *zyeux*.
Dial. – M. s., Bourgogne.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page V, ligne 2, au lieu de « poursuive », lire: poursuivi.

Page XVI, à la liste des ouvrages sur les parlers provinciaux, ajouter :

Musset, *Glossaire des patois et des parlers de l'Aunis et de la Saintonge*, 1929, t. I (A-B);

Bruneau. *Enquête linguistique sur les patois d'Ardenne*, 1926, 2 vol.

Page 9, après **Accoster,** ajouter :

Accoté, ée (*akòté*) adj. part.

|| Qui vit en état de concubinage.

Can. – *Adopté* = m. s. Cf. *Assemblés*.

Page 38, sous **Amusard,** ajouter:

|| 2° s. m. Sein.

Page 61, après **Arracher,** ajouter:

Arrache-roche (*arὰε rὸε*) s. m.

|| Arrachoir, machine à tirer les roches du sol.

Page 101, après **Basque,** ajouter:

Bassement (*bάsmã*) s. m.

|| Sous-sol. Ex.: Rester dans un *bassement* = habiter un sous-sol.

Étym. – Cf. l'ang. *basement*, m. s., et le fr. *soubassement*.

Page 102, sous **Bâton,** 2°, ajouter:

Can. – *Bâton fort* = m. s.

Page 106, sous **Bavette,** ajouter:

|| 2° Tablette en avant du foyer d'un fourneau. Ex.: Vider sa pipe sur la *bavette* du poêle.

Can. – *Gamelle, palette* = m. s.

Page 146, sous **Bout,** ajouter:

|| 23° Localité qu'on habite, endroit. Ex.: Il a grêlé hier dans not' *bout*.

Page 178, sous **Câsserole,** ajouter :

|| 2° Moule à pain. Ex.: Mettre la pâte dans les *câsseroles*.

Can. – *Tôle* = m. s.

Page 201, au mot **Chiette,** au lieu de « privés », dans la définition, lire : privé (sing.).

Page 201, au mot **Chiotte,** 1°, au lieu de «privés», dans la définition, lire: privé (sing.).

Page 205, après **Cirer,** ajouter :

Cireux, euse (*sirœ, œ:z*) adj.

|| Plein de cire, de cérumen, de chassie. Ex.: Avoir les oreilles *cireuses*, les yeux *cireux*.

Page 218, sous **Comme,** ajouter:

|| 27° *Comme i faut* = très, beaucoup, vigoureusement. Ex.: Il s'est fait battre *comme i faut* = il s'est fait rosser.

Page 230, sous **Corporation,** ajouter :

|| 4° Corpulence, corps.

Can. – Se dit surtout par plaisanterie.

Page 245, sous **Creux** (adv.), ajouter:

|| 3° Loin. Ex.: Il y a *creux* d'icite à l'église.

Page 248, sous **Crochet,** ajouter:

|| 4° Sternum de poulet (que deux personnes s'amusent à tirer chacune de leur côté, afin de trouver laquelle des deux mourra la première).

Can. – *Tirette* = m. s.

Page 251, sous **Cul,** ajouter:

|| 12° Pan, bas, bas du dos (d'une chemise).

|| 13° *En cul de chemise* = en chemise, nu en chemise, sans autre vêtement qu'une chemise.

Can. – *En queue de chemise* = m. s.

|| 14° (fig.) *En cul de chemise* = sans atout, avec un vilain jeu (en parlant du joueur de cartes qui a fait la déclaration). Ex.: Se faire prendre *en cul de chemise*.

Can. – *En queue de chemise* = m. s.

Page 280, après **Désenneiger,** ajouter:

Désennui (*dezãnibi*) s. m.

|| Moyen de se désennuyer, distraction, amusement. Ex.: Des enfants, c'est un *désennui*.

Fr. – *Désennui* = action de désennuyer.

Page 293, sous **Donner,** ajouter:

|| 10° *Donner une grosse journée* = faire beaucoup de travail dans une journée. Ex.: On a *une grosse journée* à *donner*, demain.

Page 308, après **Électricité,** ajouter:

Électrolier (*elèktrolyé*) s. m.

|| Lustre, luminaire suspendu, suspension, plafonnier, servant à l'éclairage électrique.

Page 314, sous **Emplir,** ajouter:

|| 3° Duper, tromper. Ex.: Se faire *emplir*. — T'es pas pour *remplir*, je connais ça aussi ben que toé.

Page 328, sous **Escalier,** ajouter:

|| 2° *Sauteux d'escaliers* = gommeux, fat.

Page 332, après **Estrémité,** ajouter:

Estrope (*estròp*) s. f.

|| Courroie de transmission.

Page 334, après **Étroit,** ajouter:

Éturgeon (*eturjõ*) s. m.

|| Esturgeon.

Vx fr. – M. s.

Page 340, après **Farinier,** ajouter:

Farlassement (*fàrlàsmã*) s. m.

|| Action de *ferlasser*. (V. ce mot.)

Farlasser (*fàrlàsé*) v. intr.

|| *Ferlasser*. (V. ce mot.)

Page 349, avant **Flush,** ajouter:

Fluretage (*flurtà:j*) s. m.

|| Furetage.

Flureter (*flurté*) v. tr. et intr.

|| Fureter.

Flureteux, euse (*flurtœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Fureteur, fureteuse.

Page 361, après **Game,** ajouter:

Gamelle (*gamèl*) s. f.

|| Tablette en avant du foyer d'un fourneau. Ex.: La *gamelle* du poêle est sale.

Page 362, sous **Garder,** ajouter :

|| 3° Tenir. Ex.: *Garder* un restaurant.

Étym. – Cf. l'ang. *to keep*, qui signifie tenir et garder.

|| 4° Avoir. Ex.: *Garder* une servante.— *Garder* un cheval, une vache, des poules.

Page 402, après **Instruction,** ajouter:

Insuffrable (*ẽsufràb*) adj.

|| Insupportable.

Can. – *Insouffrable* = m. s.

Page 405, après **Jam,** ajouter:

Jamaïque (*jamaik*) s. f.

|| Rhum de la Jamaïque. Ex.: Une bouteille de *jamaïque*.

Page 479, après **Oculisse,** ajouter:

Odeur (*odœ:r*) s. f.

|| *Savon d'odeur* = savon parfumé.

Page 551, sous **Queue,** ajouter:

|| 14° (fig.) *En queue de chemise* = sans atout, avec un vilain jeu (en parlant du joueur de cartes qui a fait la déclaration). Ex.: Se faire prendre *en queue de chemise*.

Can. – *En cul de chemise* = m. s.

Page 565, après **Rassie,** ajouter :

Rassir (*rasi:r*) v. tr. et pron.

|| Rasseoir. Ex.: Tu ferais ben mieux de te *rassir*.

Page 581, après **Renicher,** ajouter:

Reniflage (*rniflà:j*) s. m.

|| Action de renifler, reniflement.

Page 594, après **Riche,** ajouter:

Rideau à ressort (*ridô a rsò:r*) s. m.

|| Store. Ex.: Ces *rideaux à ressort* commencent à être vieux, faudrait les remplacer.

Page 600, après **Rossignos,** ajouter:

Rote (*ròt*) s. m.

|| Tic. Ex.: Son cheval a le *rote*.

Page 606, sous **Sacre,** ajouter:

|| 7° *Pas un sacre* = non, pas du tout. Ex.: Veux-tu te ranger un peu? – *Pas un sacre*.

Page 640, après **Station,** ajouter:

Status (*status*) s. m.

|| Statut, condition, état. Ex.: Le *status* de la femme d'après notre droit = la condition de la femme selon notre droit.

Étym. – Ang. *status* = m. s.

Page 679, après **Trigauder,** ajouter:

Trigaudeux, euse (*trigôdœ, œ:z*) adj. et s. m. et f.

|| Taquin, taquine. Ex.: Il est *trigaudeux,* il est toujours après quelqu'un.

Page 691, après **Vêler,** ajouter:

Velime (*vlim*) s. m.

|| *Avoir du velime* = avoir de l'initiative, être actif.

Page 697, sous **Virant,** ajouter:

Can. – *Viron, devtron, devire* = m. s.

Page 699, après **Vlagne,** ajouter:

V'lime (*vlim*) s. m.

|| *Avoir du v'lime* = avoir de l'initiative, être actif.

FIN.



ACHEVÉ D'IMPRIMER

À QUÉBEC

LE TRENTE JUIN 1930.

IMPRIMÉ AU CANADA. — PRINTED IN CANADA.